R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS OCTAVUS

PARIS
FIRMIN-DIDOT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
LIBRAIRIE DE PARIS, 56, RUE JACOB

ALLEMAGNE ET AUTRICHE-HONGRIE
B. HERDER, A FRIBOURG-EN-BRISGAU

1912

ONT DÉJA PARU :

Tome I. — Gr. in-8° (format de Migne), xii et 706 pages. Prix net : 43 fr.

I. **Le Livre des mystères du ciel et de la terre** (éthiopien et français), par J. Perruchon et I. Guidi, 6 fr. 50. — II et IV. **History of the Patriarchs of the coptic Church of Alexandria** (arabe et anglais), par B. Evetts, 7 fr., et 8 fr. 35. — III. **Le Synaxaire arabe jacobite** (arabe et français), par René Basset, 10 fr. — V. **Le Synaxaire éthiopien** (éthiopien et français), par I. Guidi, 11 fr. 20.

Tome II, 690 pages. Prix net : 41 fr.

I. **Vie de Sévère par Zacharie le Scholastique** (syriaque et français), par M.-A. Kugener, 7 fr. — II. **Les évangiles des douze apôtres et de saint Barthélemy** (copte et français), par le Dr E. Revillout, 5 fr. — III. **Vie de Sévère par Jean, supérieur du monastère de Beith Aphthonia**, suivie d'un recueil de fragments historiques syriaques, grecs, latins et arabes relatifs à Sévère, par M.-A. Kugener, 11 fr. 90. — IV. **Les versions grecques des Actes des martyrs persans sous Sapor II** (grec et latin), par H. Delehaye, S. J., Bollandiste, 9 fr. 50. — V. **Le Livre de Job** (éthiopien et français), par E. Pereira, 7 fr. 70.

Tome III, 646 pages. Prix net : 38 fr. 60.

I. **Les Histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta**, primats jacobites de Tagrit et de l'Orient (vie-viie siècles), suivies du traité d'Ahoudemmeh sur l'homme (syriaque et français), par F. Nau. Prix : 7 fr. 15. — II. **Réfutation de Sa'îd Ibn-Batriq (Eutychius), par Sévère Ibn-al-Moqaffa', évêque d'Aschmounaïn** (arabe et français), par P. Chébli, archevêque maronite de Beyrouth. Prix : 7 fr. 40. — III. **Le Synaxaire arabe jacobite** (*suite :* **les mois de Hatour et de Kihak**) (arabe et français), par René Basset. Prix : 18 fr. 05. — IV. **Sargis d'Aberga**, controverse judéo-chrétienne, première assemblée (éthiopien et français), par S. Grébaut. Prix : 6 fr.

Tome IV, 728 pages. Prix net : 45 fr.

I. **Les Homélies de Sévère d'Antioche** (syriaque et français), fasc. 1, par Rubens Duval, 5 fr. 70. — II. **Les plus anciens monuments du Christianisme écrits sur papyrus** (textes grecs avec traduction et commentaires, planches), par le Dr C. Wessely, 7 fr. 90. — III. **Histoire nestorienne inédite** (chronique de Séert) (arabe et français), par Mgr Addaï Scher, avec le concours de J. Périer, fasc. 1, 6 fr. 20. — IV. **La cause de la fondation des écoles**, par Mar Hadbšabba 'Arbaya, évêque de Halwan (syriaque et français), par Mgr Addaï Scher, 5 fr. 50. — V. **Histoires de S. Pacôme** et de **S. Jean-Baptiste** et **Miracle de S. Michel à Colosses**, texte grec avec une traduction française ou latine, traduction française de la Vie syriaque de S. Pacôme, analyse des trois manuscrits palimpsestes, deux planches, par F. Nau avec le concours de J. Bousquet, 10 fr. 25. — VI. **The Life of Severus, patriarch of Antioch, by Athanasius** (éthiopien et anglais), par E.-J. Goodspeed, with the remains of the coptic version by W.-E. Crum, 9 fr. 50.

A partir du tome V, le concours de S. A. R. le prince Max de Saxe, professeur à l'Université de Fribourg (Suisse), permettra aux éditeurs de publier des textes arméniens.

Tome V, 808 pages. Prix net : 48 fr.

I. **History of the Patriarchs of the Coptic Church of Alexandria** (arabe et anglais) (Agatho to Michael I), par B. Evetts, 12 fr. 85. — II. **Histoire Nestorienne**, I, 2 (arabe et français), par A. Scher et P. Dib, 7 fr. 60. — III. **Le Synaxaire arménien de Ter Israël. I. Le mois de Navasard** (arménien et français), par G. Bayan, 12 fr. 60. — IV. **Chronique de Mahboub** ('Αγάπιος), I, 1 (arabe et français), par A. Vasiliev, 8 fr. 10. — V. **Les Légendes syriaques d'Aaron de Saroug, de Maxime et Domèce, d'Abraham,**

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS OCTAVUS

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS OCTAVUS

I. — F. NAU.
Jean Rufus, évêque de Maïouma. — Plérophories, c'est-à-dire témoignages et révélations (contre le concile de Chalcédoine).

II. — M. BRIERE.
Les Homiliae cathedrales de Sévère d'Antioche, version syriaque de Jacques d'Édesse (Homélies LVII a LXIX).

III. — A.-A. VASILIEV.
Kitab al-ʿUnvan (Histoire universelle, écrite par Agapius de Menbidj), seconde partie, fasc. 2.

IV. — J. PÉRIER et A. PÉRIER.
La version arabe des 127 Canons des Apotres.

V. — F. NAU.
La Didascalie de Jacob, première assemblée.



PARIS
FIRMIN-DIDOT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
LIBRAIRIE DE PARIS, 56, RUE JACOB

ALLEMAGNE ET AUTRICHE-HONGRIE
D. HERDER, A FRIBOURG-EN-BRISGAU

1912

JEAN RUFUS

ÉVÊQUE DE MAÏOUMA

PLÉROPHORIES

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

IV

JEAN RUFUS

ÉVÊQUE DE MAÏOUMA

PLÉROPHORIES

TÉMOIGNAGES ET RÉVÉLATIONS CONTRE LE CONCILE DE CHALCÉDOINE

VERSION SYRIAQUE ET TRADUCTION FRANÇAISE

ÉDITÉES PAR

F. NAU

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 5 Mai 1911.

P. FAGES, v. g.

INTRODUCTION

I. Les manuscrits. — 1° Le principal manuscrit, add. 14650 (A), est conservé à Londres au British Museum. Il a été écrit l'an 1186 des Grecs (875 de notre ère), d'une écriture jacobite. Quelques lettres et quelques mots sont peu lisibles parce que l'encre a disparu. Les Plérophories vont du fol. 90 r° au folio 134 v° et sont divisées en 89 courts chapitres. Un lecteur a indiqué en marge les équivalents d'un certain nombre de mots.

Le manuscrit est formé de cahiers de dix feuillets; le cahier 16 commence au folio 90 et le cahier 20 au folio 130. Le feuillet du milieu et le dernier feuillet de chaque cahier portent en titre dans la marge du haut de la page : ܓܠܝ̈ܢܐ ܕܩܕܝ̈ܫܐ, *Révélations des saints;* ce titre se trouve fol. 94 v, 99 v, 104 v, 109 v, 114 v, 119 v, 124 v, 129 v. La numérotation des chapitres est indiquée, en lettres syriaques, dans les marges.

2° Le manuscrit de Londres add. 14631 (B), du xe siècle, renferme aussi, fol. 17-44, la plus grande partie des Plérophories. Le premier récit et les derniers (84 à 89) manquent. Plusieurs pages sont peu lisibles, 19 r, 26 v, 29 r, 35 r, 42 v, ou même illisibles, 17 v, 24 v, 36 v, 44 v, parce que le frottement a enlevé l'encre. D'autres pages ont un coin usé, comme 23 v, 25 r, 30 v, 34 r, 34 v, 37 r, ou des trous, comme 25, 33, 41. Les mots qui figurent en marge de A se trouvent dans le texte de B. On serait tenté de croire que A a été collationné sur B et que les mots de B qui diffèrent ont été mis en marge de A, mais l'accord des deux manuscrits est si grand (ils ne diffèrent guère que par des détails orthographiques) qu'on peut croire que le plus ancien (A) a été corrigé par un lecteur qui a remplacé les mots impropres ou tombés en désuétude par des mots mieux choisis mis en marge. Plus tard un scribe a transcrit A, en prenant toujours la leçon mise en marge, et cette transcription n'est autre que B. Ce dernier manuscrit corrige aussi une

faute de numération de A (cf. chap. 65 bis). A la fin d'une ligne, le manuscrit B écrit souvent les premières lettres du mot qui commence la ligne suivante; nous n'avons pas noté ce détail ni indiqué les mots écrits seulement en abrégé dans les manuscrits.

3° Le pseudo-Denys (manuscrit syriaque de Paris, n° 284, fol. 45 et 48-54) a transcrit les chapitres 1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 12, 14, 10 (en partie), 11, 13. Il ajoute un titre à chaque chapitre. Nous donnons ses variantes sous la lettre D.

4° Michel le Syrien a résumé presque tous les chapitres des Plérophories dans sa Chronique (éd. J.-B. Chabot, t. II, Paris, 1901, p. 69-88). Nous le citons sous la lettre M.

Enfin 5°, dans le manuscrit syriaque de Berlin, Sachau 329, fol. 112-115, nous avons relevé les chapitres 28, 29, 30 et une autre histoire analogue. Ce manuscrit est nestorien et il est assez étrange qu'il contienne des récits dirigés, d'après leur auteur, contre les Nestoriens. Leur forme est d'ailleurs ici tellement différente de celle fournie par les autres manuscrits que nous les avons reproduits et traduits intégralement, chapitres 90 à 93.

II. L'AUTEUR. — L'ouvrage contient quelques détails autobiographiques (chapitres 16, 21, 22, 23, 88, 89) sur son auteur. Il se nommait Jean, était Arabe du Sud de la Palestine[1], sans doute d'Ascalon; il a étudié le droit à Beyrouth, il est appelé de Beith-Rufin (ou simplement Rufin), d'Antioche ܝܘܚܢܢ ܕܒܝܬ ܪܘܦܝܢܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ[2], il a été ordonné prêtre à Antioche (476 à 478) par le patriarche Pierre le Foulon dont il avait été syncelle. Il a quitté cette ville quand le patriarche Pierre en a été chassé et il s'est retiré à Jérusalem et en Palestine, où il a connu le solitaire Isaïe et Pierre l'Ibère, évêque monophysite de Maïouma, près de Gaza. La Vie de Sévère (*Patr. or.*, II, 86-87, 224-225) l'appelle tantôt Jean Rufus, comme nous l'avons mis en titre, et tantôt Jean d'Antioche.

Il était à Jérusalem en 485, lorsque Pierre, rétabli à Antioche, a envoyé sa lettre synodale à Martyrius. Il semble dès lors s'être complètement attaché à Pierre l'Ibère († 1er déc. 488), car il lui a succédé comme évêque de Maïouma, pendant que d'autres dirigeaient son mo-

1. Au temps de Judas Macchabée, les Arabes plantaient leurs tentes jusqu'à Iamnia, II Macch., XII, 9-12. — 2. Litt. : « Jean de chez Rufin d'Antioche. » Comparer *P. G.*, t. LXV, col. 1245, où un certain Rufin, architecte d'Antioche, bâtit, vers l'an 400, une église à Gaza.

nastère (*Patr. or.*, II, 86). Il a écrit le présent ouvrage pendant que Sévère était patriarche d'Antioche (512-518), cf. *infra*, p. 56, note 3.

III. Objet de l'ouvrage. — L'auteur veut combattre le concile de Chalcédoine. Dans ce but, il rapporte une longue série de visions, de prodiges et de prédictions, pour montrer que ce concile n'est qu'une revanche des nestoriens condamnés au premier concile d'Éphèse. L'ouvrage est donc un intéressant spécimen de l'opinion que les jacobites, alors triomphants (512 à 518), se faisaient du concile de Chalcédoine, et de leurs procédés de polémique. La plupart des histoires proviennent du cercle de Pierre l'Ibère; elles sont animées par des détails circonstanciés, historiques et géographiques, qui leur ajoutent un nouvel intérêt.

IV. Histoire littéraire. — Nestorius nous apprend que le premier concile d'Éphèse (431) avait déjà été suivi de publications analogues dirigées contre lui :

ܣܓܝܐܐ ܗܘ ܓܝܪ ܠܡܐܡܪ ܠܡܛܠܬܐ ܕܚܠܡܐ ܕܡܫܬܥܝܢ ܗܘܘ: ܕܐܢܫܝܢ ܐܡܪܝܢ
ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܚܙܘ ܥܠܝ: ܘܐ̈ܚܪܢܐ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܘܡܬܡܗܝܢ ܗܘܘ ܠܫܡ̈ܘܥܐ: ܒܩܕ̈ܝܫܐ
ܠܐܡܬ ܕܚܙܝܢ ܗܘܘ: ܘܒܓܠܝ̈ܢܐ ܕܡܫܬܥܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗܘܢ. ܘܒܢܒܝܘܬܐ ܕܡܬܓܠܓܠܐ
ܗܘܬ... ܠܟܠ ܐܦ ܓܝܪ ܡܦܝܣܝܢ ܗܘܘ ܠܟܠ ܕܚܙܝܢ ܐܝܟ ܕܚܙܝܢ ܗܘܘ:
ܟܕ ܡܕܡܝܢ ܗܘܘ ܢܦܫܗܘܢ ܠܡܠ̈ܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ:

Il y aurait beaucoup à dire au sujet des songes qu'ils racontaient; les uns disaient les avoir vus à mon sujet; et d'autres (imaginaient) autre chose. Ils stupéfiaient les auditeurs, à savoir par les saints qu'ils avaient vus, par les révélations qu'ils racontaient, et par une prophétie qui avait été imaginée... Ils cherchaient à persuader tout le monde de ce qu'ils avaient vu et ils se comparaient à des anges de lumière (*Le Livre d'Héraclide de Damas,* éd. Bedjan, p. 374).

Le concile de Chalcédoine a suscité des récits analogues et Jean Rufus (*ou* : de chez Rufin) les a rédigés en grec peu après l'année 512. Ils ont ensuite été traduits en syriaque, et Jean d'Asie a sans doute connu cette traduction (avant 572), car nous supposons qu'ici comme ailleurs le pseudo-Denys a transcrit mot pour mot chez Jean d'Asie les chapitres des Plérophories qu'il a insérés, avant l'année 775, dans sa compilation.

Les Plérophories ont été utilisées aussi par le rédacteur de l'*Histoire*

de Dioscore, écrite par son disciple Théopiste (Paris, 1903), car on y trouve mentionnés les rapports de Juvénal et de Pierre l'Ibère (Nabarnougios); sa défection ainsi que celle de Basile de Séleucie; l'histoire de Léontios, évêque d'Ascalon (*Plêroph.*, chap. 17, 18, 19, 25; 23; 52; *Histoire de Dioscore*, p. 143-146) et surtout l'histoire de Pamprépios que les Plérophories et l'histoire de Dioscore nomment Panôpropiôs (*Plêroph.*, ch. 21; *Hist. de Dioscore*, p. 148-153 et 180).

Au IXe et au Xe siècle se rapportent les deux manuscrits où les Plérophories sont voisines des fragments de Jean d'Asie (add. 14650) et de l'histoire de Dioscore (add. 14631). Au XIIe siècle, Michel le Syrien résumait la version syriaque de ces récits dans sa chronique, résumée à son tour par un traducteur arménien (cf. F. Nau, *Sur un abrégé arménien des Plérophories*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV [1899], p. 134).

En 1897 nous avons rencontré les Plérophories dans notre analyse du pseudo-Denys (*Revue de l'Orient chrétien*, t. II [1897], p. 66 et 457); nous avons transcrit le manuscrit add. 14650, nous l'avons résumé au XIe congrès des orientalistes, en septembre 1897 (cf. *Les Plérophories de Jean de Maïouma*, dans les *Actes du onzième congrès international des orientalistes*, quatrième section, 8°, Paris, 1898, p. 99-112), et nous l'avons traduit dans la *Revue de l'Orient chrétien*, t. III (1898), p. 232-259, 337-392, tirage à part, Paris, 1899. M. Clermont-Ganneau a commenté plusieurs passages de notre traduction : *La Palestine au commencement du VIe siècle et les Plérophories de Jean Rufus, évêque de Maïoumas*, dans *Recueil d'archéologie orientale*, Paris, 1899, t. III, n° 42, et M. G. Krüger en a cité de nombreux extraits dans *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor*, Leipzig, 1899, p. 301 sqq. En 1902, nous avons identifié à Londres le manuscrit add. 14631 dans lequel les Plérophories ne sont pas signalées au catalogue (cf. *Histoire de Dioscore*, Paris, 1903, p. 13, note 1), et nous avons collationné notre copie. En 1903 et 1908 Mgr Graffin nous a remis gracieusement une reproduction des manuscrits AB. En 1908, nous avons transcrit à Berlin les fragments du manuscrit Sachau 329, fol. 112-115. Enfin M. l'abbé Brière a rédigé une traduction nouvelle que nous éditons avec le texte syriaque. Il nous a été plus agréable de corriger celle-ci que la nôtre. Nous avons en général mis en note les mots grecs qui ont été conservés dans le syriaque.

V. Les sources. — Les sources sont toujours orales. Ce sont la plupart du temps des récits de Pierre l'Ibère[1]; quelques récits proviennent des personnes de son entourage (ch. 7, 9, 10, 11, 16, 20, 44), ou sont recueillis directement par l'auteur (ch. 14, 21 à 24, 26, 47, 51, 88, 89); il est très rare qu'il invoque un témoignage écrit (ch. 10, fin, 36, 89). Les seuls chapitres 55 et 59 sont théoriques et ont pour but, non de raconter une anecdote, mais de justifier les jacobites auxquels on reprochait de n'être qu'un petit groupe et de ne former qu'un schisme dans l'Église. En somme, Jean Rufus a rédigé en grec, peu après 512, avec quelques anecdotes personnelles, celles qu'il avait recueillies de la bouche de Pierre l'Ibère ainsi que des moines et des visiteurs de la laure de Maïouma, près de Gaza, dont il était évêque. C'est un recueil d'Apophthegmes d'un nouveau genre, qui a pour but, non d'édifier, mais de combattre le concile de Chalcédoine et ses défenseurs.

VI. Le style. — L'ouvrage est chargé de mots et de formes d'origine grecque, comme on peut le voir en parcourant la *Table des mots étrangers*. La traduction est parfois servile au point de conserver le cas des noms propres : à côté du nominatif ܐܬܪܒܝܣ, 76_1, ou ܐܬܠܒܝܣ, 78^7, on trouva l'accusatif ܐܬܪܒܝܐ, $17_{11\text{-}15}$; ܣܠܛܘ et ܛܓܝܣ sont les génitifs de Σάλτων ou Σαλτόν, p. 100 et 177 et de Ταγαί, p. 54; ܦܛܠܡܝܕܐ, 99_2, est l'accusatif de Πτολεμαίς, comme ܐܦܬܘܪܝܐ, 126_6, est l'accusatif de Ἀφθορίας. D'autres fois la traduction s'écarte du texte, on s'en rend compte à ses difficultés, aux altérations de certains noms propres, comme Pamprépios devenu ܦܢܘܦܪܘܦܝܘܣ, 43_{12}, et surtout aux modifications des textes bibliques, p. 151, 153. L'Écriture sainte n'est pas citée d'après les traductions antérieures : le traducteur syrien traduit directement le texte grec qu'il a sous les yeux. Le manuscrit A met des guillemets en face des citations bibliques.

Les manuscrits portent en général les formes pleines du parfait pluriel ܩܡܘܢ, 117_6, pour ܩܡܘ; ܐܬܬܣܝܡܘܢ, $117_{9\text{-}11}$, pour ܐܬܬܣܝܡܘ:

1. Voir le résumé de l'histoire de ce personnage, *infra*, p. 11, note 2 et *Patr. or.*, t. II, p. 219-223. Nous renverrons plusieurs fois à Richard Raabe, *Petrus der Iberer*, 8°, Leipzig, 1895 (édition et traduction allemande de la Vie syriaque de Pierre). Pierre l'Ibère était fêté chez les jacobites au 25 Novembre et au 1er Décembre, d'après le *Martyrologe de Rabban Sliba,* dans *Analecta Bollandiana*, t. XXVII (1908), p. 168, 169. La seconde date convient sans doute seule (cf. Land, *Anecd. syr.*, t. III, p. 346).

mais les semi-voyelles sont ajoutées ou supprimées dans les mots étrangers, selon la place dont le scribe dispose.

On trouve ܐܦܣܩܘܦܐ, ܐܦܝܣܩܘܦܐ, ܐܦܝܣܩܦܐ; ܣܘܢܗܘܕܘܣ, ܣܘܢܗܕܘܣ, ܣܢܗܕܘܣ. Nous nous sommes proposé de reproduire fidèlement les manuscrits, sauf pour la position des points et la reproduction des points diacritiques, détails d'ailleurs sur lesquels les manuscrits ne sont pas d'accord.

VII. Textes complémentaires et tables. — Nous avons ajouté quelques textes grecs et syriaques peu ou pas connus, ch. xciv à cv, d'après les manuscrits de Paris *syr.* 209, 335; *Coislin* 127; *fonds grec* 881, 1631, 1596 et d'après le manuscrit de Londres add. 12173, pour illustrer certains récits des Plérophories (voir leur contenu à la *Table analytique des matières*); ils sont relatifs souvent aux solitaires dont les Plérophories nous présentent une si riche collection.

Nous ajoutons deux tables syriaques : l'une des noms propres et l'autre des mots étrangers ou remarquables; une table des noms grecs et deux tables françaises — table alphabétique et table analytique des matières — pour faciliter les recherches dans ce petit ouvrage qui intéresse à tant de titres l'histoire et la théologie.

F. Nau.

SIGLES

A = Brit. Mus., Add. ms. n° 14650.
B = Brit. Mus., Add. ms. n° 14631.
D = pseudo-Denys, Ms. syriaque de Paris, n° 284.
M = Michel le Syrien, éd. J.-B. Chabot, t. II, fasc. 1, Paris, 1901.
R. Raabe = *Petrus der Iberer*, Leipzig, 1895.
Land = *Anecdota syriaca*, t. II, Leyde, 1868 (traduit en latin par W. J. Van Douwen et J. P. N. Land, *Joannis episcopi Ephesi Commentarii de beatis Orientalibus*, Amsterdam, 1889) et t. III, Leyde, 1870 (traduit en anglais par E. W. Brooks, *The Chronicle of Zachariah of Mitylene*, Londres, 1899 et en allemand par K. Ahrens et. G. Krüger, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor*, Leipzig, 1899).

ܬܘܒ ܦܠܗܪܘܦܘܪܝܐ ܕܗܝܢܘ ܣܗܕܘܬܐ ܘܓܠܝܢܐ ܕܗܘܝ ܡܢ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܩܕܝܫܐ. ܥܠ ܗܪܣܝܣ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ. ܘܥܠ ܥܒܪܬ ܢܡܘܣܐ ܕܗܘܬ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܕܟܬܝܒܢ ܠܚܕ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܦܛܪܘܣ ܐܝܒܪܝܐ ܕܫܡܗ ܩܫܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܕܒܝܬ ܪܘܦܝܢܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܝܘܡܐ ܕܥܙܐ. * A f. 90 r° a.

ܐ. — ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܛܘܒܢܐ ܐܒܘܢ ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ[1] ܐܝܒܪܝܐ[2]. ܕܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ[3] ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܡܢ ܩܕܡ ܕܢܣܒ

1. ܦܛܪܘܣ M. — 2. D add. ܥܠ ܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܒܗ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܒܥܕܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܐܡܪ ܩܕܝܫܐ ܦܛܪܘܣ ܐܝܒܪܝܐ ܕܗܘ ܗܘܐ ܣܗܕܐ ܕܣܘܥܪܢܐ ܗܢܐ ܐܝܟ ܕܠܘܬܢ ܐܣܗܕ ܘܐܡܪ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܦܛܪܘܣ ܐܝܒܪܝܐ ܒܪܗ ܗܘܐ ܕܡܠܟܐ ܕܐܝܒܪܝܐ. ܘܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܕܪܗܘܡܝܐ ܢܣܒܗ ܗܡܝܪܘܬܐ ܕܠܐ ܢܢܟܠ ܠܘܬܗ. ܘܐܝܟ ܒܪܗ ܪܒܝܗ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܡܠܟܐ. ܘܦܘܠܟܪܝܐ ܚܬܗ ܕܡܠܟܐ. ܘܟܕ ܪܒܐ ܐܚܒ ܕܘܒܪܐ ܕܟܝܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܘܫܒܩ ܠܒܝܬ ܡܠܟܘܬܐ. ܘܠܚܪܬܐ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܦܡܝܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܣܗܕ ܘܐܡܪ. — 3. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ D.

* Ensuite PLÉROPHORIES

C'est-à-dire : témoignages et révélations que Dieu a faites aux Saints, au sujet de l'hérésie des deux natures et de la prévarication qui eut lieu à Chalcédoine; elles furent rédigées par l'un des disciples de saint Pierre l'Ibère, nommé le prêtre Jean de Beit-Rufin, d'Antioche, évêque de Maïouma de Gaza[1]. * A f. 90 r° a.

I. — Notre père et évêque, le vénérable abba *Pierre l'Ibère,* nous racontait[2] que quand il était encore à Constantinople, avant de renoncer au monde,

1. M : « ensuite nous écrivons les Plérophories, c'est-à-dire les témoignages véridiques écrits en toute exactitude et recueillis de livres autorisés par Mar Jean, disciple de Mar Pierre l'Ibère, le saint évêque; ils montrent clairement, par révélation du Saint-Esprit, que le concile impie de Chalcédoine a eu lieu dans la colère de la justice et l'abandon de Dieu ». — 2. D ajoute la présente anecdote à la suite du chapitre correspondant de Socrate. Il débute par : « Au sujet de l'homélie que Nestorius prononça dans l'église de Constantinople, saint Pierre l'Ibère qui fut témoin de cette affaire, comme il en témoigna devant nous, dit : — Ce Pierre l'Ibère était fils du roi des Ibères. Théodose, roi des Romains, le reçut comme gage (ὁμηρεία) que (son père) ne machinerait rien contre lui. L'empereur Théodose l'éleva comme son fils et Pulchérie, sœur de l'empereur, (l'éleva de même). Quand il eut grandi, il aima la conduite pure du monachisme et abandonna la cour. A la fin, il fut évêque d'Apamée (*lire :* de Maïouma). — Celui-là donc témoigna et dit... » — La vie de Pierre est résumée *Patr. or.*, II, 219-223.

ܒܥܠܡܐ: ܟܕ ܚܝ ܗܘܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ[1] ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ[2] ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܘܟܕ ܡܫܠܡ ܗܘܐ[3] ܕܘܟܪܢܐ[4] ܕܐܪܒܥܝܢ ܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ: ܒܥܕܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܡܪܝܐ[5] ܩܡ ܠܡܦܫܩ ܟܬܒܐ ܩܕܡ ܟܠܗ ܥܡܐ ܕܒܩܪܝܒܘܬܝ: ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܢ ܩܠܗ[6] ܢܫܝ ܘܦܨܝܚ.[7] ܫܪܝ ܕܢܓܕܦ ܘܢܐܡܪ ܩܕܡܝ ܒܡܨܥܬ ܡܡܠܠܗ. ܠܐ ܬܫܬܒܚܝܢ ܡܪܝܡ. * ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܠܗܐ ܝܠܕܬܝ. ܠܐ ܓܝܪ ܝܠܕܬܝ ܐܘ ܡܝܬܪܬܐ ܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܒܪܢܫܐ ܐܘܪܓܢܘܢ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܚܕܐ ܕܐܡܪ ܗܕܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܘܐ ܒܒܝܡܐ ܕܝܠܗ. ܘܗܟܢܐ ܐܝܟ ܕܥܡ ܐܦܘܗܝ ܐܘ ܐܦ ܝܡܝܢܗ ܐܬܗܦܟܬ ܠܒܣܬܪܗ[8]. ܘܟܕ ܡܬܥܩܡ[9] ܘܥܬܝܕ ܗܘܐ[10] ܠܡܦܠ[11] ܚܛܦܘܗܝ ܡܟܢܫܢܐ ܘܡܫܡܫܢܐ. ܘܫܩܠܘܗܝ ܘܐܥܠܘܗܝ ܠܕܝܩܘܢܝܩܘܢ.[12] ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܣܓܝܐܐ ܕܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ. ܦܪܫܘ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܗ. ܝܬܝܪܐܝܬ ܗܠܝܢ ܕܒܦܠܛܝܢ. ܐܦ ܐܢܐ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܡܚܒ ܗܘܐ ܠܝ ܛܒ ܣܓܝ[13] ⁘

* A f. 90 r° b.

1. ܢܣܛܘܪܝܘܣ. M. — 2. ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ D. — 3. ܡܫܠܡ D. — 4. ܕܘܟܪܢܐ M. — 5. ܡܪܝܐ M. ܗܘܐ ܕܝܢ D. — 6. sic D; ܢܫܝ A. — 7. ܘܐܦ ܦܨܝܚ M. — 8. om. D. — 9. ܡܬܥܩܡ D. — 10. ܗܘܐ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܦܠ M. — 11. ܠܡܦܠ D. In marg. A. — 12. ܠܕܝܩܘܢܝܩܘܢ D. — 13. D add. : ܗܟܢܐ ܗܘ ܛܥܐ ܘܢܦܠ. ܐܝܟ ܗܝܠܠ ܒܪ ܨܦܪܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܘܠܐ ܫܚܠܦ ܨܒܝܢܗ ܒܝܫܐ ܡܛܠ ܕܥܠ ܗܘܐ ܒܗ ܣܛܢܐ.

lorsque *Nestorius* vivait encore et était évêque : Comme il terminait la commémoraison des Quarante saints Martyrs [1] dans l'église appelée *Maria*, il se leva pour expliquer l'Écriture devant tout le peuple en ma présence — il avait une voix féminine [2] et claire. — Il se mit à blasphémer et à dire devant moi au milieu de son allocution : « Tu ne seras pas glorifiée, Marie, * comme si tu avais enfanté Dieu; car, ô excellente, tu n'as pas enfanté Dieu, mais l'homme, l'instrument [3] de Dieu [4]. » Dès qu'il eut dit cela, il fut possédé par un démon à l'ambon [5] même, de telle sorte qu'avec son visage, sa main droite fut aussi retournée à l'envers; comme il était tordu et qu'il était sur le point de tomber, des serviteurs [6] et des diacres le saisirent rapidement, le portèrent et le mirent dans la sacristie [7]. Et depuis lors la plus grande partie des habitants de la ville se sépara de sa communion, surtout les gens du palais [8], et moi aussi, avant tous (les autres), bien qu'il m'aimât beaucoup [9]. »

* A f. 90 r° b.

1. Sans doute les martyrs de Sébaste, au 9 mars. — 2. Même locution chez Denys bar Salibi, cité et traduit *infra*, p. 162 à 163, ch. XCIV. — 3. ὄργανον. — 4. Une phrase analogue est attribuée à Anastase, familier de Nestorius, cf. Socrate, *Hist. eccl.*, VII, 32. Nestorius a expliqué ce passage en disant que Marie n'avait pas enfanté la nature divine, mais seulement la nature humaine. Les monophysites, parce qu'ils ne reconnaissaient qu'une nature après l'union, ne pouvaient admettre cette explication. — 5. βῆμα. — 6. ܡܟܢܫܢܐ traduit νεωκόροι, *Const. Apost.*, VIII, 21. — 7. διακονικόν. — 8. *Palatium*. — 9. D ajoute : « C'est ainsi qu'il erra et tomba comme Lucifer du ciel (*Isaïe*, XIV, 12), et il ne changea pas sa volonté mauvaise parce que Satan était entré en lui. »

ܒ — ܬܘܒ[1] ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܗܘ ܐܒܐ. ܡܛܠ ܛܘܒܢܐ ܦܠܓܝܘܣ[2] ܐܘܪܗܝܐ. ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܘܒܪܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܪܝܐ ܘܢܒܝܐ. ܟܕ[3] ܫܡܥ ܠܗܝ ܓܘܕܦܐ ܕܗܝܒܐ[4] ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܘܪܗܝ. ܘܐܟܣܗ ܓܠܝܐܝܬ. ܣܓܝܐܢ ܚܫ ܡܢܗ. ܟܕ ܐܬܪܕܦ ܐܬܐ * ܠܩܘܪܝܬܐ ܚܕܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ[5] ܘܫܪܐ ܒܫܠܡܐ ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܚܝ ܗܘܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ[6] ܡܢ ܩܕܡ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܘܡܥܒܪܢܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܥܡܪܬ ܒܗ ܛܝܒܘܬܐ ܐܝܟ ܕܢܬܡܠܐ ܪܘܚܐ ܕܢܒܝܘܬܐ[7]. ܘܐܫܬܘܝ ܕܚܙܘܢܐ ܢܚܙܐ ܣܓܝܐܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܟܠ ܙܒܢ ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܒܫܠܡܐ ܒܠܘܪܐ ܕܡܐܝܘܡܐ ܕܥܙܐ[8]. ܡܛܠ ܚܘܒܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܚܕ ܥܡ ܚܕ. ܒܚܕ ܡܢ ܦܘܓܥܝܢ. ܟܕ ܡܗܠܟ[9] ܘܡܟܪܟ ܥܡܗ ܕܐܒܐ: ܡܛܠ ܚܠܐ ܘܡܡܠܠܘܬܐ[10] ܕܥܠ ܪܥܝܢܐ: ܘܫܘܡܠܝܐ ܕܒܐܠܗܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܗܘܐ ܒܬܗܪܐ. ܘܚܙܐ ܡܢ ܩܕܡ ܣܘܢܗܘܕܘܣ[11] ܫܢܝܢ ܫܒܥ ܠܡܥܒܪܢܘܬܐ

* A f. 90 v° a.

1. D add. : ܒܗܕܐ ܫܢܬܐ ܐܬܢܒܝ ܗܘܐ ܦܠܓܝܘܣ ܩܫܝܫܐ ܕܐܘܪܗܝ. ܗܘ ܕܐܬܪܕܝ ܡܢ ܗܝܒܐ ܡܛܠ ܕܡܟܣ ܗܘܐ ܠܗ ܥܠ ܛܘܥܝܝܗ ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ. — 2. ܦܠܓܝܘܣ A. — 3. ܕܟܕ D. — 4. ܕܗܝܒܐ D, sic D ubique. — 5. (ܕܦܠܣܛܝܢܐ M) ܠܩܘܪܝܬܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ DM. — 6. ܝܘܒܢܠܝܣ M. ܝܘܒܢܠܝܘܣ D. — 7. ܘܢܒܝܘܬܐ A. — 8. ܕܥܙܐ D. — 9. Sic AD. ܡܗܠܟ ܗܘܐ M. — 10. Sic D; ܘܡܫܬܥܝܢܘܬܐ A; ܕܡܫܬܥܝܢܘܬܐ M. — 11. D add. ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ.

II. — [1] Ce père nous racontait encore au sujet du bienheureux *Pélage d'Édesse,* qu'il menait une vie parfaite. Il était moine et prophète ; et lorsqu'il eut entendu les blasphèmes d'*Ibas*[2], évêque d'*Édesse,* et qu'il l'eut repris ouvertement, il eut beaucoup à souffrir de sa part ; se trouvant persécuté, il vint * dans une certaine localité de Palestine et y demeura en paix du vivant de *Juvénal*[3], avant le concile (de Chalcédoine) et la prévarication de la foi. De cette manière la grâce habita en lui ; il fut rempli de l'esprit de prophétie et il mérita d'avoir de fréquentes visions. Il allait très souvent visiter l'abba *Pierre* qui était alors en paix dans la laure [4] de *Maïouma*[5] *de Gaza :* (ces saints) avaient, en effet, une grande affection l'un pour l'autre ; dans une de ces rencontres, comme *Pélage* se promenait avec (notre) père dans les endroits sableux de la laure et qu'il avait avec lui une discussion sur les pensées et les perfections qui sont en Dieu, il disait, sept années avant le concile[6], qu'il avait été ravi (en extase) et qu'il avait vu la prévarication qui devait

* A f. 90 v° a.

1. D ajoute : « En cette année (755 = 444) prophétisait Pélagius, prêtre d'Édesse, qui fut chassé par Ibas parce qu'il le reprenait à cause de ses erreurs dans la foi. » — 2. Évêque d'Édesse en 438 ; condamné par Dioscore, et justifié à Chalcédoine en 451. — 3. Évêque de Jérusalem de 422 (?) à 458, soutint saint Cyrille, puis Dioscore à Éphèse ; abandonna Dioscore à Chalcédoine. — 4. ܠܘܪܐ *laura* (*Patr. or.*, II, 97) est devenu ܠܒܪܐ et ܠܒܪܐ par permutation du v en b. Λάβρα (pour λαύρα) se trouve aussi en grec. Cf. Montfaucon, *Bibl. Coisliniana,* Paris, 1715, p. 186. — 5. Maïouma était le port de Gaza. — 6. C'est-à-dire en 444. A cette époque, d'après ce passage, Pierre aurait été à Maïouma. Il avait alors trente-six ans. — *Concile* est toujours exprimé par σύνοδος.

* B f. 17 r°. ܕܢܗܘܐ ܗܘܐ ܕܬܗܘܐ ܒܟܠܩܕܘܢܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ.[1] * ܟܕ ܐܦ ܐܡܪ ܫܡܗ ܕܡܠܟܐ[2]
* A f. 90 v° b. ܡܠܟܐ ܡܪܩܝܢܐ: ܗܘ[3] ܕܒܙܒܢܘܗܝ ܘܒܫܘܠܛܢܗ ܥܬܝܕܐ ܗܘܐ ܥܒܪܐ ܗܢܐ ܕܢܗܘܐ. ܘܕܫܪܟܐ * ܕܒܬܪܟܢ
ܕܥܬܝܕܝܢ. ܟܕ ܐܡܪ[5]. ܕܐܦ ܠܢ ܘܠܟ ܐܒܐ: ܐܬܐ ܠܗ ܠܘܬܢ ܗܘ ܕܢܪܕܦ
ܗܘܐ.[6] ܗܘ ܕܟܕ ܡܬܪܕܦܝܢ ܥܡ ܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ. ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܡܫܬܘܕܥܝܢ ܕܢܫܬܡܥܘܢ
ܠܥܒܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ[7]. ܒܗ ܒܪܕܘܦܝܐ ܢܡܘܬ. ܗܘ ܕܐܦ ܗܘܐ ܠܚܪܬܐ[8] ܀

ܓ — ܐܠܘܬܗ ܗܘܐ ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܐܒܐ ܦܠܓܝܘܣ[9] ܢܒܝܐ. ܐܝܟ ܕܡܫܬܥܐ ܗܘܐ
ܐܒܐ ܕܝܠܢ: ܟܕ ܐܙܠ[10] ܥܡ ܩܕܝܫܐ ܐܚܪܢܐ ܠܘܬ ܣܒܐ. ܬܘܒ ܚܙܘܐ ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ[11]
ܩܕܡ ܣܘܢܗܕܘܣ[12] ܘܫܪܝ ܕܢܐܡܪ ܒܟܐ[13]. ܘܝ ܠܦܘܠܟܪܝܐ. ܘܝ ܠܦܘܠܟܪܝܐ. ܘܝ
ܠܦܘܠܟܪܝܐ. ܘܟܕ ܫܐܠܢ[14] ܐܬܛܦܝܣ ܠܗ ܕܢܓܠܐ ܠܢ ܡܢܐ. ܕܐܝܬ ܡܠܘܗܝ[15] ܡܢܐ
ܗܘ ܕܡܬܚܘܝܐ ܡܠܘܗܝ: ܐܡܪ ܕܦܘܠܟܪܝܐ ܗܝ ܕܐܫܬܘܕܝܬ ܠܐܠܗܐ ܒܬܘܠܘܬܐ ܘܛܪܕܬ[16]
ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܗܝ[17] ܕܒܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܒܟܠ ܕܘܟ ܐܝܟ ܩܕܝܫܬܐ[18] ܗܘܬ ܐܝܟ ܕܒܬܘܠܬܐ
* A f. 91 r° a. ܡܬܚܙܝܐ[19] ܗܝ ܕܩܝܡܐ ܗܘܬ ܒܪܫ * ܐܪܬܕܘܟܣܝܐ[20]. ܥܬܝܕܐ ܕܬܟܦܘܪ ܒܗܝܡܢܘܬܗ

1. Ici commence le manuscrit B (add. ms. 14631, fol. 17 r°). — 2. ܕܡܠܟܐ A. — 3. ܗܘ A. — 4. Sic D. ܟܕ ܗܘ ܟܠܗܘܢ AB. — 5. D add. ܠܩܕܝܫܐ. — 6. om. MD. — 7. B add. ܘܡܘܬܐ. — 8. ܐܦ ܘܡܬܥܒܕܐ. ܗܘܐ ܐܦ ܗܘ ܟܠܗ ܕܡܬܢܒܐ D. — D ajoute comme titre : ܬܘܒ ܥܠ ܕܐܦ ܥܠܝܗ ܕܦܘܠܟܪܝܐ ܡܠܟܬܐ ܥܠ ܦܠܓܝܘܣ ܐܒܐ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܚܙܘܐ ܕܥܠ ܦܘܠܟܪܝܐ ܡܠܟܬܐ. — 9. ܦܠܓܝܘܣ AB. — 10. ܟܕ ܗܘ ܐܙܠ ܗܘܐ ܗܘ ܐܬܘܗܝ D. — 11. ܗܘܐ ܐܚܪ D. — 12. ܣܘܢܗܕܘܣ BD. — 13. ܟܕ ܒܟܐ D. — 14. ܫܐܠܢܐ ܘܟܕ D. ܫܐܠܢ ܘܟܕ M. — 15. D add. ܟܕ. — 16. ܗܝ ܘܗܝ M. ܘܛܪܕܬ D. — 17. ܗܢܐ D. — 18. ܩܕܝܫܬܐ A. — 19. A eradit ܘܗܝ et scribit ܡܬܚܙܝܐ. — 20. ܐܪܬܕܘܟܣܝܐ B. ܐܘܪܬܕܘܟܣܝܐ D.

* B f. 17 r°. avoir lieu à *Chalcédoine* de la part des évêques; * il prononça même le nom de l'empereur impie *Marcien*, au temps et par le pouvoir duquel cette
* A f. 90 v° b. prévarication devait se produire, ainsi que les autres * événements postérieurs, et il dit : « Ce temps nous atteindra, moi et toi aussi, abba, et lorsque nous serons persécutés avec tous les saints qui ne consentiront pas à acquiescer à cette prévarication de la foi, nous mourrons durant cette persécution. » Et finalement, c'est aussi ce qui arriva.

III. — C'était de ce même abba *Pélage* qui était prophète, que notre père nous racontait lorsqu'il était allé avec d'autres saints trouver ce vieillard : Il eut encore une autre vision avant le concile (de Chalcédoine) et il se mit à dire en pleurant : « Malheur à *Pulchérie!* Malheur à Pulchérie! Malheur à Pulchérie. » Et quand nous lui demandâmes avec grande insistance de (nous) révéler ce que signifiaient ses paroles, il dit : « *Pulchérie*, qui a promis sa virginité à Dieu, qui a chassé *Nestorius* et qui est représentée par tous les saints de tous les pays comme une sainte et une vierge, elle qui se tenait
* A f. 91 r° a. à la tête * de l'orthodoxie, elle est sur le point de devenir infidèle à sa foi

ܘܥܠ ܒܬܘܠܘܬܗ̇.[1] ܘܠܡܨܥܪܘ ܠܩܕ̈ܝܫܐ: ܗܢܐ ܕܐܦ ܗܘܐ.[2] ܟܕ ܟܦܪܬ ܒܫܘ̈ܕܝܐ ܕܕܟܝܘܬܐ[3] ܕܐܫܬܘܕܝܬ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܐܙܕܘܓܬ ܠܡܪܩܝܢܐ. ܘܗܘܬ ܝܪܬܬܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܘܕܪܘܫܥܗ. ܘܕܬܫܢܝܩܐ ܕܡܬܛܝܒܝܢ ܠܗ[4] ܀

ܕ — ܬܘܒ[5] ܗܘ ܗܘ ܩܫܝܫܐ ܦܠܓܝܘܣ. ܐܝܟ ܕܐܫܬܥܝ ܦܡܦܝܠܘܣ ܡܫܡܫܢܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܘܪܚܡܗ ܕܐܬܥܠ ܗܘܐ ܥܡܗ ܚܕ ܙܒܢ ܒܐܬܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܓܓܘܠܬܐ. ܕܢܨܠܐ. ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܠܠܝܐ ܗܘܐ: ܗܢܐ ܓܝܪ ܥܝܕܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܟܕ ܩܐܡ ܘܡܨܠܐ. ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܚܙܘܐ. ܘܟܕ ܗܘ ܡܢ ܟܪܝܘܬܐ ܘܡܢ ܕܡ̈ܥܐ[6] ܫܪܝ ܕܢܐܡܪ. ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܝܘܒܢܠܝܘܣ.[7] ܘܟܕ ܫܠܡ ܚܙܘܐ ܡܢ ܚܪܬܐ.[8] ܐܬܪܡܝ ܥܠ ܒܘܪ̈ܟܘܗܝ ܦܡܦܝܠܘܣ ܡܫܡܫܢܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܘܫܐܠܗ: ܡܢܐ[*] ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܚܙܘܐ. ܘܡܛܠ ܡܢܐ ܠܐ ܫܠܐ ܩܥܐ ܗܘܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܐܡܪ: ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܠܗ ܐܝܟ ܐܢܐ ܕܚܙܐ ܐܢܐ. ܡܢ ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ[9] ܘܡܛܠܬܗ * A f. 91 r° b.

1. sic BD. A add. ܒܣܟ. — D add.: ܡܪܩܝܢܐ ܕܢܣܒ ܠܗ̇ ܗܘܬ. — 2. D add. ܡܠܟܐ ܡܠܟܘ. — 3. ܘܕܫܘܕܝܗ̇ ܕܫܘ̈ܕܝܐ ܥܠ D. — 4. D add. ܘܬܘܒ ܠܐ ܕܝܢ ܡܢ ܦܠܛܝܢ ܐܚܪܢܐ D, plus loin, résume à nouveau ce chapitre : ܡܪܩܝܢܐ ܕܝܢ ܢܣܒ ܠܗ̇ ܠܦܘܠܟܪܝܐ ܚܬܗ ܕܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܙܥܘܪܐ ܡܠܟܐ ܒܬܪ ܕܢܛܪܬ ܒܬܘܠܘܬܐ ܚܡܫܝܢ ܫܢܝܢ. ܘܐܦ ܛܪܕܬ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܥܒܪܬ ܥܠ ܫܘܕܝܗ̇ ܕܠܘܬ ܡܫܝܚܐ ܘܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܬܦܘܩ ܡܢ ܦܠܛܝܢ ܗܘܬ ܐܢܬܬܗ ܕܡܪܩܝܢܐ. ܘܐܫܬܠܡܬ ܢܒܝܘܬܐ ܕܐܬܐܡܪܬ ܡܛܠܬܗ̇ ܡܢ ܩܕܝܡ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܡܢ ܦܠܓܝܘܣ ܩܫܝܫܐ ܕܡܢ ܐܘܪܗܝ. ܕܥܒܪܐ ܦܘܠܟܪܝܐ ܥܠ ܫܘܕܝܐ ܕܒܬܘܠܘܬܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܡܬܢܣܒܐ ܠܡܪܩܝܢܐ. ܘܒܝܕ ܬܪܝܗܘܢ ܡܬܚܒܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܠܥܠ ܟܬܝܒ. — 5. D ajoute le titre : ܬܘܒ ܥܠ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܕܐܘܪܫܠܡ. — 6. ܡܢ ܟܪܝܘܬܐ D. — 7. ܝܘܒܢܠܝܘܣ (bis) D; ܝܘܒܢܠܝܘܣ M. — 8. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܫܠܡ ܚܙܘܐ ܗܘܐ D. — 9. ܕܚܙܐ B.

comme à sa virginité et de maltraiter les saints. » C'est aussi ce qui arriva : elle renia les promesses de pureté qu'elle avait faites au Christ, elle se maria à *Marcien* et elle devint l'héritière de son empire, de son impiété et des peines qui lui sont réservées[1].

IV. — Encore[2] le même prêtre *Pélage*, comme le raconta *Pamphile,* diacre de l'Église de *Jérusalem* et son ami, qui était entré une fois avec lui dans le saint lieu du *Golgotha,* pour y prier, tandis qu'il faisait encore nuit — c'était, en effet, son habitude — comme il priait debout, il eut une vision, et, sous le poids de la tristesse et des larmes, il se mit à dire : « *Juvénal!* Juvénal! Juvénal! » Quand la vision fut enfin terminée, le diacre *Pamphile* se jeta à ses genoux à part et lui demanda quel * était l'objet de cette vision et pourquoi il avait sans cesse crié : *Juvénal! Pélage* répondit : « Ce *Juvénal*, tu le * A f. 91 r° b.

1. D écrit encore un peu plus loin : « Marcien prit Pulchérie, sœur de l'empereur Théodose le Jeune, après qu'elle eut gardé la virginité durant cinquante ans et qu'elle eut aussi chassé Nestorius. Elle transgressa sa promesse faite au Christ et aussi la foi. Pour ne pas partir du palais, elle fut la femme de Marcien et la prophétie, faite à son sujet longtemps auparavant par le prêtre Pélage d'Édesse, s'accomplit : que Pulchérie transgresserait sa promesse de virginité et la foi, qu'elle épouserait Marcien et que, par eux deux, la foi serait corrompue, comme c'est écrit plus haut ». — 2. D ajoute le titre : « ensuite sur Juvénal de Jérusalem ».

ܡܙܕܝܚ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܫܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܠܗ ܠܗܢܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܕܡܢ ܕܝܪ̈ܝܐ ܘܩܠܝܪ̈ܝܩܘ ܡܙܕܝܚ ܀[1]

ܗ — ܗܘ ܗܢܐ ܕܝܢ ܚܙܐ ܒܪܘܚ ܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܐܒܘܢ ܘܠܛܘܒܢܐ ܝܘܚܢܢ ܐܘܢܘܟܐ[2]. ܕܐܬܗܓܘ ܒܟܬ̈ܒܐ ܐܠܗܝ̈ܐ ܒܢ̈ܝ. ܘܡܐ *ܕܡܫܝܚܐ ܒܥ̈ܕܬܗ ܢܫܠܡܟܘܢ ܨܠܘ ܥܠܝ܀ ܟܕ ܡܢܒܐ ܡܛܘܠܬܗܘܢ. ܣܝܡܝܬ ܐܝܕܐ ܕܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ. ܘܟܕ ܗܘܐ ܡܢ ܡܬܕܡܪ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ[3]: ܘܠܐ ܫܦܪ ܗܘܐ ܠܗ ܗܢܐ ܕܐܬܐܡܪ[4] ܠܘܬ ܡܠܬܐ ܕܣܝܡܝܬ ܐܝܕܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܪܓܝܙ ܐܡܪ ܠܗ ܠܣܒܐ: ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܬ ܡܢܐ ܐܡܪ ܐܢܬ ܐܘ ܣܒܐ.. ܗܘ ܕܝܢ ܦܠܓܝܘܣ ܟܕ ܐܬܦܣܝ[5] ܐܡܪ: ܐܢܐ ܝܕܥ *ܐܢܐ ܡܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܘܡܢ ܕܨܒܐ ܕܢܬܟܪܐ ܢܬܟܪܐ܀

ܘ — ܗܢܐ ܒܙܒܢܐ ܕܥܒܪ ܢܡܘܣܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܗܕܐ ܨܠܘܬܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܡܨܠܐ ܗܘܐ. ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܢܛܪܝܢܝ ܠܐ ܡܬܥܒܪܢܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܘܬܦܢܐ ܒܩܘܪܒܢܐ ܕܗܠܝܢ ܕܥܒܪܘ ܠܗ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܐܝܟܐ ܕܪܒܐ

1. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܐܝܟܢܐ ܕܗܫܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܠܗܢܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܕܡܢ ܕܝܪ̈ܝܐ ܘܩܠܝܪ̈ܝܩܘ ܡܙܕܝܚ. ܗܟܢܐ ܠܝ ܚܙܝܬ ܕܗܘܐ ܐܦ ܐܢܬ ܡܢ ܪܗܘܡܝ̈ܐ ܘܕܝܘ̈ܐ ܡܙܕܝܚ ܘܡܬܬܙܝܚ ܒܫܘܒܚܐ D. — 2. ܐܘܢܘܟܐ BM. — 3. ܦܛܪܘܣ M. — 4. ܗܕܐ ܡܠܬܐ M — 5. ܡܦܣܝ M.

* B f. 17 v°. verras, si tu vis (encore), porté en triomphe par les romains[1] et les démons, comme tu le vois maintenant, ce *Juvénal*, porté en triomphe par les moines et les clercs. »

V. — Celui-ci (Pélage), voyant en esprit ce qui devait arriver, disait à (notre) saint père et au bienheureux *Jean l'Eunuque*[2] : « Méditez la divine Écriture, mes fils, et, quand *le Christ vous confiera ses églises, priez pour moi. » Il leur prédisait (ainsi) l'imposition des mains qu'ils devaient recevoir; aussi, comme le bienheureux abba *Pierre* était dans l'étonnement et qu'il ne trouvait nullement agréable ce qui venait d'être dit, car il fuyait jusqu'au mot de l'imposition des mains, il dit tout en colère au vieillard : « Tu ne sais pas ce que tu dis, ô vieillard. » Mais *Pélage*, conservant sa sérénité, répondit : « Je sais *ce que je dis, et que celui qui veut s'en affliger, s'en afflige ! »

* A f. 91 v° a.

VI. — Celui-ci (Pélage), au temps de la prévarication de la foi, faisait constamment cette prière : « Seigneur mon Dieu, préserve-moi jusqu'à la fin de transgresser la foi orthodoxe et de passer à la communion de ceux qui

1. C'est-à-dire « les soldats ». — 2. Ce Jean était de Laodicée et il accompagna Pierre, son filleul, lorsque celui-ci s'enfuit de Constantinople à Jérusalem; cf. Raabe, p. 21-22; il s'appelait ܡܝܬܪܝܕܛܝܣ, *ibid.*, p. 29. Cf. Land, *Anecdota syriaca*, III, 126.

ܐܝܟ ܘܐܡܬܝ ܕܨܒܝܢܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܨܒܐ. ܐܦ ܒܝܬ ܩܦܝܠܝܘܢ[1] ܘܐܦ ܒܦܘܢܕܩܐ. ܒܠܚܘܕܝ ܠܐ ܡܬܠܟܕܢܐ ܢܗܘܐ. ܗܝ ܕܐܦ ܗܘܬ. ܒܐܣܩܠܘܢܐ ܓܝܪ ܠܘܬ ܐܢܫ ܩܘܪܝܠܘܣ[2] ܦܘܬܩܝܐ ܬܪܝܨ ܫܘܒܚܐ[3] ܕܐܬܛܪܕ ܗܘܐ ܡܢ ܡܐܝܘܡܐ ܡܛܠ ܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ ܘܡܢ ܡܗܝܡܢܐ ܘܡܬܬܒ ܗܘܐ ܠܗ ܒܐܣܩܠܘܢܐ ܘܐܚܝܕ ܗܘܐ ܦܘܬܩܐ. ܘܟܕ ܛܘܒܢܐ ܗܘܐ ܦܠܓܝܘܣ[4] ܒܥܪܘܩܝܐ ܘܡܬܛܫܐ ܗܘܐ ܠܘܬܗ ܒܚܕ ܠܠܝܐ ܡܝܬ ܒܗ ܐܝܟ ܕܫܐܠ ܘܐܡܪ ܘܬܢܝ ܘܚܫܒܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܫܡܥܘ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܐܚܐ ܚܦܝܛܐ ܕܡܢ ܡܐܝܘܡܐ ܐܬܘ ܒܠܠܝܐ. ܘܫܩܠܘ ܗܘܘ ܦܓܪܗ ܘܩܒܪܘܗܝ ܒܠܘܪܐ[5] ܒܕܝܪܗ ܕܪܚܡ ܡܫܝܚܐ ܗܪܘܢ ܡܙܒܢ ܚܛܐ. ܒܗܘ ܕܝܢ ܠܠܝܐ ܕܗܘ ܕܐܬܢܝܚ. * ܟܕ ܡܬܪܕܦܝܢ ܗܘܘ ܐܦܝܣܩܦܐ ܬܪܝܨܝ ܫܘܒܚܐ[3]. ܗܝܕܝܢ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ[6] ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܟܕ ܐܫܬܢܝ ܒܐܘܟܣܘܪܘܢܟܘܣ ܕܬܒܐܝܣ[7]: ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܚܙܝܗ ܒܚܠܡܐ ܠܛܘܒܢܐ ܦܠܓܝܘܣ[8] ܕܐܬܐ ܠܘܬܗ ܒܚܕܘܬܐ ܘܒܦܪܨܘܦܐ ܦܨܝܚܐ ܘܫܐܠ ܒܫܠܡܗ ܘܐܡܪ: ܐܒܐ ܨܠܝ ܥܠܝ ܘܦܩܕܢܝ. ܡܛܠ ܕܐܙܠ ܐܢܐ ܠܘܬ ܡܪܝܐ. ܘܟܕ ܟܬܒ ܗܘ ܐܒܐ ܠܝܘܡܐ ܕܒܗ * A f. 91 v° b.

1. ܘܐܦܩܠܝܘܢ M. — 2. ܩܘܪܝܠܠܘܣ M. — 3. ܐܪܬܘܕܘܟܣܘܣ in marg. A. — 4. ܦܠܓܝܘܣ AB. — 5. Sic M. ܠܒܐܘܪܐ AB. — 6. ܦܛܪܐ M. — 7. ܕܬܒܐܝܕ M. — 8. ܦܠܓܝܘܣ AB.

ont opprimé la foi à *Chalcédoine*. Reçois mon esprit où tu voudras et comme tu voudras, même à l'hôtellerie[1] et à l'auberge[2]. Garde-moi seulement de devenir un renégat. » C'est aussi ce qui lui arriva en réalité, à *Ascalon*, chez un certain *Cyrille*, hôtelier[3] orthodoxe, qui avait été chassé de *Maïouma* à cause de l'orthodoxie, s'était retiré à *Ascalon* et y tenait une hôtellerie[1]; comme le bienheureux *Pélage* en fuite était caché chez lui, il y mourut une certaine nuit, selon ce qu'il avait demandé et prédit. Quand quelques-uns des frères zélés de *Maïouma* eurent appris sa mort, ils vinrent de nuit, emportèrent son corps et l'ensevelirent dans la laure[4], au monastère de l'ami du Messie *Haroun*, marchand de blé.

La nuit même de la mort (de Pélage) — * comme les évêques orthodoxes étaient alors persécutés, l'évêque abba *Pierre* était parti — il se trouvait à *Oxyrynchos*[4] en *Thébaïde* et, à cette distance-là, il vit dans un songe le bienheureux *Pélage* s'approcher de lui tout joyeux avec un visage souriant, le saluer et (lui) dire : « Père, prie pour moi et recommande-moi (à Dieu), parce que je m'en vais vers le Seigneur. » (Notre) père nota par écrit le jour où il eut cette vision, et il trouva plus tard que c'était le jour où était mort le grand confesseur *Pélage*. * A f. 91 v° b.

1. καπηλεῖον. — 2. Comme ܦܘܬܩܐ, πανδοχεῖον. — 3. κάπηλος. — 4. *Supra*, p. 13, n. 4. — 4. Appelée depuis Behnésa. Pierre quitta Oxyrhynque à la mort de Marcien (457); cf. Raabe, p. 63-64.

ܪܒܐ ܒܚܣܝܘܬܐ. ܠܓܒܪܘܬܐ ܐܬܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܘܠܡܫܘܡܠܝܘܬܐ ܡܛܐ ܗܘ ܕܝܢ ܐܬܡܠܝ ܡܕܘܪܐ
ܙܒܢܐ ܦܠܓܝܣܘܣ[1]. ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܘܢ ܡܢ ܫܒܒܐ ܥܒܐ[2]. ܒܥܝܩܘܬܐ ܒܬܟܝܒܐ ܘܣܒܠܐ
ܘܒܝܫܬܐ. ܡܢ ܐܢܚܢܐ ܗܘܐ ܘܗܘܐ ܕܡܥܡܣܬܐ. ܡܢ ܡܥܡܠ ܐܢܫ * ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܩܕܫܢܐ[3] * B f. 18 r.
ܘܡܝܬܝܬܐ ܘܣܘܝܩܝܢ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܒܟܠܗ ܒܥܠܐ ܗܘܐ. ܘܡܫܝܚܐ ܡܢ ܠܥܘܡܬܐ ܗܘ ܒܪܘ
ܠܝܡܪܐ. ܡܢ ܐܡܪܝܢ ܒܥܝܬܘܬܐ[4] ܕܗܘܐ ܒܟܠܡܐ. ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܡܐܢܐ ܓܒܝܐ܀

* A f. 92 r° a. ١ — ܐܠܟܣܢ[5] ܐܦ ܝܘܚܢܢ ܩܫܝܫܐ ܡܝܩܪܐ * ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ: ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ
ܗܘܐ ܕܒܝܬ ܛܛܝܢܐ: ܓܒܪܐ * ܝܕܝܥܐ ܘܡܝܩܪܐ: ܕܡܢ ܐܢܐ ܟܕ ܛܠܝܐ. ܗܘܬ ܠܝ
ܪܓܝܓܘܬܐ[6] ܕܐܫܒܘܩ ܠܥܠܡܐ. ܘܡܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܥܝܕܐ ܐܙܠ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܠܕܝܣ[7]
ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܩܠܝܬܐ ܙܪܗܛܬ ܠܘܬܗ ܕܐܘܕܥ ܠܗ ܪܓܝܓܘܬܐ[6] ܕܝܠܝ. ܘܐܝܠܦ[8] ܡܢܗ:
ܐܢ ܗܘ ܕܡܩܒܠ ܡܪܝܐ ܪܓܝܓܘܬܐ ܕܝܠܝ ܘܚܦܝܛܘܬܐ. ܘܐܒܥܐ ܡܢܗ ܕܢܨܠܐ ܥܠܝ. ܗܘ ܕܝܢ
ܐܡܪ: ܕܟܠܝ ܩܠܝܠ[9]. ܠܐ ܓܝܪ ܚܙܐ ܐܢܐ ܗܫܐ ܫܠܝܘܬܐ. ܐܠܐ ܙܠ ܫܠܝ. ܡܢ ܡܕܡ
ܐܠܐ ܕܬܥܣܩ ܒܕܘܒܪܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܙܒܢ ܓܝܪ ܩܠܝܠ ܪܕܘܦܝܐ[10]. ܬܕܪܟ ܠܥܕܬܐ

1. Sic M. ܦܠܓܝܣܘܣ AB. — 2. ܥܒܐ M. — 3. ܘܡܩܕܫܢܐ A; ܡܢ ܡܢ ܡܩܕܫܢܐ M. — 4. ܒܥܝܬܘܬܐ in marg. A. — 5. D add. titulum : ܐܦ ܕܠܢܝܘܗܝ ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪ ܕܠܐ ܙܘܘܓܐ ܘܕܠܐ ܡܬܚܫܒܐ ܡܬܝܗܒܐ ܡܢ ܟܕ ܡܫܬܡܠܝܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܡܠܟܐ ܕܒܪܝܬܐ ܡܢܗ ܗܘ ܟܠ. — 6. ܪܓܝܓܘܬܐ D. — 7. ܠܐܠܕܝܣ D. ܠܐܠܝܣ M. — 8. ܘܐܝܠܦ D. — 9. ܩܠܝܠ D. — 10. Sic D; om. M. ܪܕܘܦ AB.

La mère de celui-ci, jeûnant la semaine, le conçut, le mit au monde et l'éleva dans la sainteté; il était homme fait et avait atteint l'âge mûr, * B f. 18 r°. quand mourut l'un * des hommes les plus honorables de la ville; en le voyant conduire en terre, il fut accablé de tristesse et, aussitôt après ce convoi, il s'enfuit au monastère, car il comprit la vanité de ce monde et c'est ainsi qu'il devint un vase d'élection.

VII. — Le bienheureux *Jean,* prêtre d'*Alexandrie,* appelé de *Beit-Tatianâ*[1], * A f. 92 r° a. homme * connu et honorable, nous raconta : Quand j'étais jeune, j'eus le désir de renoncer au monde, et comme j'avais l'habitude d'aller près de l'abba *Elladios,* le prophète des *Cellules*[2], je cours chez lui pour lui faire connaître mon dessein, pour apprendre de lui si le Seigneur approuvait mon désir et mon zèle, et pour lui demander de prier pour moi. Il me répondit : « Attends un peu[3], car je ne vois pas maintenant la tranquillité; mais va, tiens-toi en paix en t'occupant de progresser dans les œuvres de la perfection; dans quelque temps, en effet, une persécution atteindra l'Église; alors fuis, viens ici et sois moine. » Et comme je disais à l'abba *Elladios :* « Quelle

1. Litt. : « De chez Tatianâ », ou simplement Jean Tatien, cf. ch. XLVIII. — 2. Désert d'Égypte, près de Scété. Cf. *P. G.*, t. LXV, col. 175 : Ἑλλάδιος passa vingt ans εἰς τὰ Κελλία, sans lever les yeux pour voir le toit de l'église. Cf. *infra*, ch. L. — 3. τέως.

ܢܗܘܐ [1] ܠܗܕܐ. ܘܗܡܝܢ ܡܢ ܕܢܘܫ ܐܝܟ ܐܢܐ ܐܝܟ ܠܚܢܦܘܬܐ ܘܬܗܘܐ ܐܝܟ ܕܩܕܡ. ܘܗܘ ܐܡܪ [2] ܐܡܪ ܠܗ ܠܐܝܠܐ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ [3] ܘܐܡܪ ܕܪܘܦܝܐ: ܐܘ ܚܢܦܘܬܐ ܬܬܚܝܠ ܕܠܚܕܬ. ܐܡܪ ܠܝ ܠܐ. ܐܠܐ ܩܐܡ ܡܠܟܐ ܪܫܝܥܐ ܕܫܡܗ ܡܪܩܝܢܐ. ܘܡܟܪܟ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܒܟܬܒܐ ܢܐܡܪܘܢ. ܕܠܐ ܐܠܗܘܗܝ * ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܙܕܩܦ. ܘܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܢܫܬܡܥܘܢ ܠܗ ܘܢܫܬܠܡܘܢ [4]. ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ. ܠܐ [5] ܡܫܬܡܥ ܠܗ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܡܬܪܕܦ ܘܡܫܬܕܪ [6] ܠܐܟܣܘܪܝܐ ܘܬܡܢ ܡܐܬ [7]. ܘܟܕ ܐܢܐ ܐܡܪܬ ܠܗ. ܕܫܒܩ [8] ܥܡܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ: ܕܢܐܙܠ ܠܐܟܣܘܪܝܐ. ܐܡܪ ܠܝ ܕܐܝܢ [9]. ܡܩܛܪܐ ܢܚܪܘܢ [9] ܘܐܚܪܢܐ ܗܘܐ ܚܠܦܘܗܝ ܟܦܘܪܐ. ܘܟܕ ܐܢܐ ܐܬܟܪܝܬ [10] ܒܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ. ܐܡܪ ܗܘ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ [8] ܠܐܬܗ ܕܢܩܝܡ ܠܗ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܟܗܢܐ ܕܢܥܒܕ ܨܒܝܢܗ. ܟܕ ܡܣܒܪ ܥܠ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܘܡܩܕܡܢܗ ܐܝܟ ܛܘܪܢܐ ܗܘ ܕܡܬܕܒܪ ܕܡܬܩܛܠ ܗܘܐ. ܟܕ ܪܡܙ ܥܠ ܦܪܘܛܪܝܘܣ [11] ܪܫܝܥܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܛܝܡܬܐܘܣ [12] ܟܕ ܡܫܟܚ ܩܠܝܠ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ [13]. ܠܐܟܣܘܪܝܐ ܡܫܬܕܪ [14]. ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܗܘ ܣܒܐ ܘܫܬܩ. ܒܥܩܬܐ ܪܒܬܐ ܗܘܝܬ ܘܐܡܪܬ. ܡܪܝ ܐܒܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܗܝܡܢܐ

1. ܘܢܗܘܐ D. — 2. ܘܐܡܪ D. — 3. ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ D. — 4. ܗܠܝܢ ܢܫܬܡܥܘܢ ܠܗ ܘܢܫܬܠܡܘܢ D. — 5. ܘܡܫܬܕܪ ܠܐ D. — 6. ܡܫܬܕܪ ܐܦ ܡܬܪܕܦ D. — 7. ܡܐܬ A. Mot peu lisible en B (semble être ܡܬܢܝܚ) ܡܐܬ D. — 8. D add. ܠܗ. — 9. om. D. — 10. ܐܬܟܪܝܬ D. — 11. ܦܪܘܛܪܝܘܣ D. ܦܪܘܛܪܝܘܣ M. — 12. ܛܝܡܬܐܘܣ D. — 13. ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܩܠܝܠ D. — 14. Sic D. ܡܫܬܕܪ AB.

sera cette persécution? Est-ce que le paganisme prendra de nouvelles forces? » il me dit : « Non; mais il y aura un empereur impie, nommé *Marcien,* qui amènera les évêques à affirmer par écrit que celui qui a été crucifié n'est pas * Dieu; et, alors que tous lui obéiront et partageront son avis, il n'y aura que le seul évêque d'Alexandrie, je veux parler de *Dioscore,* qui ne lui obéira pas; mais à cause de cela il sera persécuté et condamné à l'exil [1], où il mourra. » Comme je lui disais : « Le peuple d'*Alexandrie* le laissera donc partir en exil? » il me dit : « Oui, on le forcera (à s'en aller), et, à sa place, on mettra un autre (évêque), qui sera un renégat. » Et comme ces paroles me faisaient souffrir, il ajouta : « Mais Dieu suscitera à cette époque un prêtre qui accomplira sa volonté — il annonçait le bienheureux *Timothée* — et son prédécesseur qui se conduisait en tyran sera tué — il désignait l'impie *Protérius* [2] — mais *Timothée*, après être resté peu de temps évêque, sera jeté en exil [3]. » Quand ce vieillard eut dit cela et qu'il se tut, je fus dans une grande angoisse et je lui dis : « Seigneur (mon) père, cet évêque orthodoxe [4]

* A f. 92 r° b.

1. ἐξορία. — 2. Protérius a été mis à mort le jeudi saint, en 457. — 3. « Sera livré à l'exil » AB. — 4. ὀρθόδοξος.

* A f. 92 v° a. ܒܓܠܘܬܐ ܗܘ ܐܣܛܝܣܐ ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ: ܘܐܒܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܘܟܠܗ̇ ܡܨܪܝܢ ܘܡܬܐܚܕܐ ܪܘܫܥܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܠܐ ܗܘܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܡܦܝܣ ܗܘܝܬ ܐܡܪ ܠܝ ܐܢ ܐܝܬ ܙܒܢܐ ܗܦܟ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܙܒܢܐ. ܒܗ̇ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܡܪ ܘܫܠܐ. ܢܦܠܬ[1] ܩܕܡ ܪܓܠܘܗܝ ܟܕ ܪܓܐ ܗܘܝܬ ܠܡܐܠܦ[2] * ܡܢ ܦܘܡܗ ܡܢܐ ܕܗܘܐ ܒܬܪܟܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ[3]. * B f. 18 v°. ܣܦܩ ܠܟ ܠܡܕܥ ܥܕܡܐ ܠܗܕܐ ܫܥܬܐ. ܡܛܠ ܕܡܚܕܐ[4] ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܙܒܢܐ ܕܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ ܡܛܐ܀

ܛܘܒܢܐ — ܗܘ[5] ܕܝܢ[5] ܗܘܐ ܚܕܪܢܐ ܘܢܒܝܐ ܕܟܦܪ ܫܥܪܬܐ[6] ܗܝ ܕܒܦܠܣܛܝܢܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܕܡ ܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܐܒܐ ܐܣܛܦܢܘܣ ܕܡܕܒܪܢܐ ܗܘܐ[7] ܒܟܣܢܝܘܬܐ[8]. ܠܐܒܐ ܙܢܘܢ ܕܡܕܢ ܗܘܐ ܫܡܫܐ[9] ܕܐܘܪܫܠܡ. ܐܬܐ ܗܘ ܡܢ ܕܢܨܐ[10] ܕܢܦܘܩ ܡܢ ܦܘܠܚܢܐ. ܘܢܗܘܐ ܒܚܣܝܘܬܐ ܕܟܣܢܝܘܬܐ[11] ܗܘ ܕܝܢ ܒܐ ܠܘܬܗ ܕܐܒܐ ܙܢܘܢ: ܘܫܐܠܗ ܐܢ ܨܒܐ ܐܠܗܐ[12] ܒܚܦܝܛܘܬܗ[13] ܘܩܒܠ ܡܢܗ ܕܗܫܐ ܠܐ ܨܒܐ ܐܠܗܐ[14] ܕܬܦܘܩ ܗܫܐ[15]

1. ܘܢܦܠܬ ܠܗ D. — 2. ܠܡܠܦ D. — 3. D add. ܠܝ. — 4. ܡܚܕܐ D. — 5. D add. titulum : ܬܘܒ ܥܠ ܐܒܐ ܙܢܘܢ ܕܟܦܪ ܫܥܪܬܐ ܘܥܠ ܚܕܪܢܐ. — 6. ܗܘܐ ܐܒܐ ܙܢܘܢ D. — 7. ܕܐܘܪܫܠܡ ܫܡܫܐ D. — 8. ܗܘ ܐܡܪ D. — 9. ܗܘܐ ܡܕܢ ܫܡܫܐ D. — 10. ܕܢܨܐ ܡܢ D. — 11. ܟܣܢܝܘܬܐ D. — 12. ܘܟܠ ܐܢܫ ܕܐܠܗܐ D. — 13. ܠܘ ܗܫܐ BD. — 14. ܘܡܬܚܦܛ D. — 15. ܐܠܗܐ D.

* A f. 92 v° a. demeurera * donc en exil et la ville (d'Alexandrie) et toute l'Égypte périront et seront possédées par l'impiété? » Il se tut; mais comme je persistais dans ma demande, il me dit : « S'il en a le temps, il reviendra; et, après être resté peu de temps, il mourra dans la vraie foi[1]. » Après ces paroles, il se
* B f. 18 v°. tut; je me jetai à ses genoux désirant * apprendre de sa bouche ce qui s'ensuivrait. Mais il me répondit : « Il te suffit de savoir jusqu'à ce moment-là; car aussitôt après cela, le temps de l'Antéchrist[2] arrivera. »

VIII. — Le bienheureux abba *Zénon*, le mendiant[3] et prophète de *Kefar Sé'arta*[4] — il s'agit de la ville qui porte ce nom en *Palestine* — en prédit autant, avant le concile de *Chalcédoine*, à l'abba *Étienne* qui était moine et qui devint à la fin diacre de *Jérusalem*. Celui-ci, en effet, voulait aller à l'étranger[5] pour (l'amour de) Dieu et participer à la perfection de l'exil[5]; et, pour cette raison, il se rendit auprès de l'abba *Zénon* et, après lui avoir demandé si Dieu approuvait son zèle, il en recevait la réponse suivante : « Pour l'instant

1. Timothée Ælure fut évêque durant vingt-deux ans : trois avant son exil (mars 457 à janvier 460), dix-sept en exil jusqu'à l'ἐγκύκλιον de Basilisque (460 à nov. 475). Il fut condamné de nouveau à l'exil en 477, lors de l'ἀντεγκύκλιον de Zénon, et mourut le 31 juillet 477. Raabe, p. 80. — 2. Ἀντίχριστος. — 3. Litt. : « celui qui circule », ou « gyrovague ». — 4. Cf. Raabe, p. 48-50. Kefar Sé'arta signifie « le village de l'orge », et se trouvait à 15 milles de Gaza. M. Clermont-Ganneau l'identifie avec Khirbet cha'artâ, village habité à l'époque des croisades et désert aujourd'hui, au nord-est de Gaza, à deux kilomètres et demi au sud-est du village de B'reir, *Études d'Archéologie orientale*, t. II, 1896, p. 15. 5. Ξενιτεία

ܗܘܐ[1]: ܕܐܢܘܢ ܕܫܠܡܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܣܥܪܘܬܗ. ܡܥܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܕܗܘܐ ܠܗ ܠܐ ܫܠܡܗ[2]. ܠܗܠܝܢ ܗܘ ܓܝܪ ܕܪܕܘܦܝܐ ܘܫܓܘܫܝܐ ܕܗܪ̈ܛܝܩܘ[3] ܕܢܦܩ ܠܥܕܬܐ ܡܛܠ * ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ[4]. ܘܗܝܕܝܢ ܟܕ ܠܐ ܨܒܐ ܐܢܬ ܐܦܢ ܠܐܟܣܢܝܘܬܐ. ܐܢ ܗܘ ܕܪܚܡ ܐܢܬ ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ[5] ܠܗܠܝܢ. ܗܢܐ ܕܐܦ ܓܕܫ ܠܗ. ܟܕ ܒܚܪܬܐ ܥܒܪ ܠܐܟܣܢܝܘܬܐ. ܘܡܝܬ ܐܫܬܠܡ ܡܛܠ ܣܘܢܗܕܘܣ[6] ܕܟܠܩܝܕܘܢ[7]. * A f. 92 v° b.

ܘܗܘ ܛܘܒܢܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܕܠܟܠܗܘܢ ܕܝܪ̈ܝܐ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܕܢܩܒܠ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܙܝܢܘܢ: ܘܢܫܡܥܝܘܗܝ ܕܟܠܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܢܦܫܗ. ܘܢܡܠܠ ܥܡܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܦܪܘܩܐ ܠܟܠܚܕ ܢܐܬܘܢ[8]. ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܩܕܡ ܚܙܐ ܒܪܘܚܐ ܗܠܝܢ ܒܝܫܬܐ ܕܥܬܝܕܢ ܠܡܐܬܐ: ܡܢ ܟܦܘܪܐ ܕܗܘܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢ. ܚܒܫ ܢܦܫܗ ܡܢ ܩܕܡ ܫܢܬܐ ܚܕܐ ܕܟܦܘܪܐ. ܘܠܐ ܐܝܬ[9] ܡܩܒܠ ܗܘܐ. ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܘܠܗܠ[10] ܐܬܟܠܝ ܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܫܟܒ ܐܒܝܠܐ ܚܕܐ ܡܢ ܩܕܡ ܣܘܢܗܕܘܣ[11] ܕܟܦܘܪ̈ܐ܀

ܛ — ܡܫܬܥܐ[12] ܗܘܐ ܠܢ ܐܒܐ ܐܢܘܩܢܛܝܘܣ ܕܡܢ ܦܡܦܘܠܝܐ. ܓܒܪܐ ܕܟܝܐ ܘܪܫܐ ܕܐܚܐ ܟܕ ܐܡܪ ܕܐܝܬ ܒܦܡܦܘܠܝܐ ܢܚܠܐ[13] ܪܒܐ ܘܥܡܝܩܐ ܕܒܗ ܐܝܟ ܡܢ

1. ܘܡܥܪ ܠܗ D. — 2. ܣܥܪܘܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܕܐܠܐ ܗܘܐ D. — 3. ܗܪ̈ܛܝܩܘ A. — 4. ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ D. — 5. ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ B. — 6. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 7. ܗܘ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ ܠܗܠܝܢ ܘܡܝܬ ܠܐܟܣܢܝܘܬܐ ܡܛܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܗܘܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢ D. La suite manque dans D. — 8. ܢܦܩ B (in marg. A). — 9. ܐܢܫ B. — 10. ܘܠܥܠܡܐ B. — 11. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 12. D add. titulum : ܥܠ ܐܢܫ ܩܕܝܫܐ ܕܥܡܪ ܗܘܐ ܒܫܠܝܐ. ܘܥܠ ܐܬܟܬܫܘܬܐ ܕܣܛܢܐ ܥܡܗ. ܘܕܓܠܐ ܠܗ ܥܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܡܬܟܢܫܐ ܠܗ ܟܠܩܝܕܘܢ. — 13. D add. ܚܕ.

va et tiens-toi tranquille ; car une persécution et une révolte des hérétiques[1] vont atteindre l'Église à cause * de la foi orthodoxe ; et alors, quand bien même tu ne le voudrais pas, tu iras en pays étranger[2] et, si tu aimes l'orthodoxie, tu resteras (dans cette condition de pèlerin). » C'est aussi ce qui lui arriva, quand, à la fin, il dut aller en pays étranger[2] et mourir dans cet état à cause du concile de *Chalcédoine*. * A f. 92 v° b.

Le bienheureux *Zénon* avait coutume de recevoir tous les moines de partout, d'écouter les pensées de chacun d'eux et de leur dire ce qui pouvait leur être salutaire[3]. A la fin, quand il prévit les maux qui allaient fondre sur la terre, par suite de l'apostasie qui eut lieu à *Chalcédoine*, il se renferma une année avant cette apostasie et, à partir de ce moment, il ne recevait plus personne. Il mourut[4] ainsi dans le deuil et les gémissements, une année avant le concile des renégats[5].

IX[6]. — L'abba *Innocent* de *Pamphylie*, homme pur et chef de frères, nous racontait, disant[7] qu'il y a en *Pamphylie* une vallée grande et profonde où

1. αἱρετικοί. — 2. ξενιτεία. — 3. Cf. *P. G.*, t. LXV, col. 176-177, n[os] 3 et 6. — 4. ἐτελείωσεν? — 5. En 450 ; ou en 451/2 d'après M. — 6. D ajoute ce titre : « Sur un saint qui demeurait dans la solitude (*litt.* : en paix) ; sur la lutte que Satan engagea avec lui et comment il lui révéla au sujet du concile (de Chalcédoine) qu'il serait réuni par lui. » — 7. διηγήσατο, λέγων.

* A f. 93 r° a. ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܢܙܝܪܐ[1]: ܚܙܐ ܒܚܕ ܙܒܢ ܩܕܡ ܣܘܢܗܕܘܣ[2] ܕܟܠܩܕܘܢܐ ܠܡܢܣܝܢܐ ܕܐܬܐ ܠܘܬܗ ܘܐܡܪ ܠܗ.· ܦܠ ܥܠ ܪܓܠܝ ܘܣܓܘܕ ܠܝ. ܟܕ[3] ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܠܐ ܚܡܬܐ ܡܨܥܪ ܗܘܐ ܠܗ.·[4] ܫܢܐ ܫܐܕܐ ܗܘ ܛܢܦܐ ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ.· ܠܡܢܐ ܠܐ ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܣܓܘܕ ܠܝ. ܗܐ ܡܟܢܫ ܐܢܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[5]. ܘܥܒܕ ܐܢܐ ܣܘܢܗܕܘܣ[6]. ܘܬܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܣܓܕܝܢ ܠܝ.·

ܝ — ܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪܢ ܕܝܢ ܕܠܡܐ ܠܐ ܡܬܗܝܡܢܢ. ܘܕܡܝܢ ܠܐܢܫܝܢ ܕܬܡܝܗܢ[7] ܡܬܚܙܝܢ ܐܠܐ ܕܡܛܠ ܕܡܢ ܓܒܪܐ ܕܟܝܐ ܩܫܝܫܐ ܘܡܗܝܡܢܐ ܠܟܐܢܘܬܐ: ܘܕܝܪܝܐ ܩܕܝܫܐ ܐܫܬܥܝܘ ܠܢ: ܘܠܗܠܝܢ ܕܥܡܢ ܕܛܫܝܢ ܗܘܘ * ܒܕܝܪܗ ܕܐܒܐ ܪܘܡܢܐ. ܟܕ ܐܬܟܢܫܘ ܠܥܘܗܕܢܗ ܕܝܠܗ.· ܐܒܐ ܐܛܪܒܝܣ[8] ܓܒܪܐ ܬܪܝܨܐ: ܐܒܐ ܦܪܓܡܝܣ. ܐܒܐ ܬܐܘܡܐ ܚܪܫܐ ܕܪܝܫ ܬܠܡܝܕܘܗܝ[9] ܕܐܒܐ ܪܘܡܢܐ.· ܘܣܓܝܐܐ ܐܚܪܢܐ ܣܒܐ ܕܬܪܝܨܝܢ ܒܬܐܪܬܐ. ܠܐ ܟܣܝܘ ܐܬܐ ܕܗܘܐ ܗܘܬ ܒܦܠܣܛܝܢܐ ܕܩܕܡ ܡܒܕܩܐ ܠܗ ܠܟܦܘܪܘܬܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ. * ܡܢ ܓܒܝܢ ܟܠܝܐ ܗܘܬ ܕܬܗܘܐ ܣܘܢܗܕܘܣ[10] ܠܐ ܢܡܘܣܝܬܐ. ܡܢ ܫܠܝ ܗܘܐ ܫܡܝܐ ܐܬܚܫܟ. ܘܐܬܡܠܝ ܚܫܘܟܐ. ܘܥܢܢܐ[11] ܐܘܟܡܐ ܘܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܒܟܠܗܘܢ

(* B f. 19 r°. — * A f. 93 r° b.)

1. D add. ܐܢܫ. — 2. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 3. ܗܘ ܕܝܢ D. — 4. ܨܥܪܗ D. — 5. ܠܗ ܠܡܥܒܕ ܐܦ ܣܘܢܗܕܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܣܓܕܬܝ D. — 6. ܣܘܢܗܕܘܣ AB. ܣܘܢܗܕܘܣ D. — 7. ܠܬܡܝܗܬܐ ܡܛܠ A (in marg. ܘܬܡܝܗܢ, loco ܡܛܠ). — 8. ܐܛܪܒܝܣ B. — 9. ܬܠܡܝܕܐ A (in marg. ܪܝܫܐ). — 10. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 11. ܘܥܢܢܐ D.

* A f. 93 r° a. l'un des saints ascètes vit une fois, * avant le concile de *Chalcédoine,* le tentateur venir vers lui et lui dire : « Tombe à mes pieds et adore-moi. » Et comme le saint, rempli de colère, l'injuriait, le démon impur s'éloigna en lui disant : « Pourquoi ne veux-tu pas m'adorer? Voici, je vais rassembler tous les évêques et faire un concile, et là tous les évêques m'adoreront. »

X. — Les faits qui vont être rapportés paraîtront peut-être incroyables et prodigieux à certains, mais, (si je les raconte, c'est que) des hommes purs, âgés et dignes de foi, ainsi que de saints moines les ont contés à moi et à
* B f. 19 r°. ceux qui étaient alors cachés * dans le monastère de l'abba *Romanus*, lorsqu'ils s'étaient rencontrés pour sa commémoraison[1].

L'abba *Atarbius*[2], homme sincère, l'abba *Pragmius*, l'abba *Thomas* le sourd, principal disciple de l'abba *Romanus,* et beaucoup d'autres vieillards à la conscience droite, ne cachèrent pas le signe qui eut lieu en *Palestine* pour
* A f. 93 r° b. annoncer à l'avance l'apostasie des évêques. * Au moment où le concile irrégulier allait avoir lieu, le ciel devint tout à coup obscur et fut rempli par des ténèbres et des nuages sombres, et il y eut, dans la ville sainte, dans tous

1. Romanus était fêté le 25 novembre. Cf. Land, *An. syr.*, t. III, p. 346. — 2. Ἀτάρβιος.

ܩܘܪ̈ܝܐ ܕܚܕܪ̈ܝܗ̇: ܘܒܕܘܟܝ̈ܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܕܢܚܬ[1] ܟܠܘܦܘܣܐ ܟܐܦ̈ܐ ܕܡܝܢ. ܘܕܡ̈ܝܢ ܗܘܘ ܠܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ܡܬܥܒ̈ܕܝܢ[2]. ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܥܠܝܗܘܢ ܪ̈ܘܫܡܐ ܡܫܚ̈ܠܦܐ ܘܢܘ̈ܟܪܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܢܠܩܛܘܢ ܡܢܗܘܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܢܫ̈ܝܢ ܐܬܚܫܚܘ ܒܗܘܢ ܠܐ ܒܦܘܪܫܢܐ ܐܬܥܘܪܘ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܕܐܣܘܟܝܣ[3] ܗܘ ܡܡܠܠܐ[4] ܕܐܘܪܫܠܡ. ܟܕ ܠܩܛ ܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢܗܘܢ ܚܘܝ ܠܡܠܟܬܐ ܐܘܕܘܩܝܐ[5]. ܘܫܕܪ[6] ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܠܬܚܘܝܬܐ ܕܐܬܐ ܗܢܐ[7]. ܕܡܣܒܪܐ ܗܘܬ ܠܥܘܝܪܘܬܐ ܕܥܬܝܕܐ ܠܥܠܡܐ. ܡܛܠ[8] ܥܘܪܩܐ ܕܐܦܣܩܘ̈ܦܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ. ܕܐܬܥܘܪܘ ܥܒ̈ܕܘܗܝ ܕܐܠܗܐ[9]. ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ ܕܝܢ ܬܘܒ ܥܦܪܐ ܣܓܝܐܐ ܕܩܛܝܢܐ ܠܬܚܬ ܡܢܗܘܢ ܕܟܐܦ̈ܐ[10] ܠܬܚܘܝܬܐ ܕܡܢ ܠܥܠ ܢܚܬܘ[11] ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܐܢܫ̈ܝܢ ܡܢ * A f. 93 v a.
ܗܠܝܢ ܕܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܢܛܝܪܐ ܬܘܒ ܗܫܐ ܒܟܘܡܐ[12] ܕܓܬܐ ܐܣܦܘܪܝܕܐ ܕܡܠܝܐ ܡܢܗܘܢ. ܘܠܗܠܝܢ ܣܗܕ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܦܛܪܘܣ ܟܕ ܐܡܪ ܗܟܢܐ[13]: ܕܫܡܥܬܐ ܗܠܝܢ ܠܘܩܕܡ[14] ܫܡܥ ܕܗܘܐ ܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܘ. ܟܕ ܐܠܗܘܢ

1. ܢܚ̈ܬܘ D. — 2. ܡܬܥܒܕܝܢ D. — 3. ܕܐܘܣܘܒܝܘܣ B ut vid. ܕܐܘܣܟܝܣ D. ܘܐܣܟܝܣ M. — 4. ܐܡܘܪܐ D. — 5. ܐܘܕܘܩܝܐ BD. — 6. D add. ܐܦ. — 7. ܗܢܐ ܠܬܚܘܝܬܐ D. — 8. ܟܕ D. — 9. D om. .... ܐܝܟ ܕܐܡܪ. — 10. ܕܟܐܦ̈ܐ D. — 11. ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬ D. — 12. ܒܟܘܡܐ B ut vid. — 13. ܗܟܢܐ om. B. — 14. ܠܘܩܕܡ A ut vid.

les villages des environs et dans beaucoup d'endroits de *Palestine,* une pluie de pierres[1] qui, au point de vue de la forme, étaient absolument analogues et ressemblaient à celles qu'on fabrique; il y avait sur elles des marques diverses et étranges, si bien que beaucoup de gens en ramassèrent; (mais) quand certains en eurent usé sans discernement, ils devinrent aveugles. Et on disait qu'*Hésychius*[2], l'orateur[3] de *Jérusalem*, en ramassa beaucoup, les montra à l'impératrice *Eudocie*[4] et en envoya à *Constantinople*, comme démonstration de ce prodige qui annonçait la cécité qui allait frapper le monde, par suite de l'apostasie des évêques, selon la parole du prophète *Isaïe : Les serviteurs de Dieu sont aveuglés*[5]. On voyait en outre beaucoup de fine poussière placée sous *quelques-unes de ces pierres, ce qui montrait qu'elles * A f. 93 v a.
venaient d'en haut; et quelques-uns de ceux qui avaient été témoins (de ce prodige) disaient qu'on conserve encore maintenant dans le bourg de *Gatta*[6] une corbeille[7] pleine de ces pierres. Le bienheureux *Pierre,* notre père, témoignait de ce fait en disant ainsi : qu'il avait entendu dire clairement — en ce

1. Le sens de ce mot est : « limaille » ou « pâte » ou « collyre » pour les yeux. D'après la suite, il s'agit d'un corps solide, employé pour les maux d'yeux. — 2. « Eusèbe » M. — 3. Ou « catéchiste »; c'est sans doute le prêtre qui est mentionné dans la Vie de saint Euthyme, *Patr. gr.*, t. CXIV, col. 629. Cf. S. Vailhé, *Saint Euthyme le Grand,* dans *Revue de l'Orient chrétien,* t. XIII (1908), p. 186. — 4. Épouse de Théodose le Jeune. — 5. Is., XLII, 19. — 6. Cf. *infra,* ch. XX. — 7. σπυρίδα.

ܗܘܐ ܗܘܝܘܬ ܒܫܠܡܐ ܒܕܝܪܐ ܕܡܝܘܡܐ. ܘܐܦ ܐܒܐ ܐܢܕܪܐܣ ܬܠܡܝܕܗ ܡܣܗܕ ܗܘܐ. ܕܐܦ ܗܘ ܒܥܝܢܘܗܝ ܚܙܐ ܗܠܝܢ ܠܬܠܬܐ[1]. ܐܬܐ ܗܝ ܕܟܐܦܐ ܘܗܘ ܫܡܪܝܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܣܡܝܐ ܘܐܬܦܬܚ ܠܗ: ܗܘ ܕܣܡ ܒܥܝܢܘܗܝ ܡܢ ܕܡܐ ܕܕܝܪܝܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܬܩܛܠܘ ܠܘܬ ܢܐܦܘܠܝܣ ܒܙܒܢܐ ܕܟܦܘܪܘܬܐ. ܘܩܘܪܒܢܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܕܡܐ ܘܦܓܪܐ ܡܪܓܫܢܐܝܬ. ܒܥܕܬ ܫܠܝܚܐ ܕܒܩܣܪܝܐ: ܟܕ ܐܙܠܘ ܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ ܠܐܘܪܥܗ ܡܘܕܝܢܐ. ܠܐܘܪܥܗ ܕܝܘܒܢܐܠܝܣ ܟܦܘܪܐ. ܟܕ ܗܦܟ ܡܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܐܝܟ ܕܢܟܣܘܢܝܗܝ ܐܘ * ܕܢܦܝܣܘܢܝܗܝ ܕܢܬܘܒ ܘܢܗܦܘܟ ܠܢܦܫܗ[2]. ܘܐܬܟܠܝܘ ܡܢ ܐܪܟܘܢܐ ܕܢܥܠܘܢ ܠܩܣܪܝܐ ܡܛܠ ܕܣܓܝܐܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܟܕ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܐܬܝܢ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܦܝܣ ܐܢܘܢ ܕܢܥܒܕܘܢ ܩܘܪܒܢܐ ܒܥܕܬ ܫܠܝܚܐ ܕܠܒܪ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܡܢ * ܗܘ ܕܝܢ ܢܣܒܘܗ[3] ܡܗܝܡܢܐ ܣܓܝܐܐ ܘܢܛܪܘܗ ܠܘܬܗܘܢ ܐܫܟܚܘܗܝ ܒܬܪܟܢ ܠܦܓܪܐ ܘܕܡܐ ܫܪܝܪܐ. ܘܡܟܣܘܣ ܗܘܐ ܕܩܫܝܫܘܬܐ ܗܘܐ. ܘܐܦ ܡܣܗܕ ܥܠ ܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܗܘ ܗܘܐ ܚܙܐ ܬܕܡܘܪܬܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ[4].

* A f. 93 v° b.

* B f. 19 v°.

1. ܬܠܬ A. — 2. ܢܦܫܗ om. A. — 3. ܢܣܒܗ B. — 4. ܗܘܐ ܕܬܡܢ A. D add. titulum : ܥܠ ܡܠܟܘܬܐ ܕܡܪܝܐ ܘܥܠ ܡܘܗܒܬܐ ܕܒܗ ܕܝܢ ܡܢ ܠܗ ܡܗܝܡܢܐ ܕܥܠ ܩܘܪܒܢܐ ܕܒܬܪ ܡܐܬܝܬܗ ܘܡܬܩܪܒܢܐ.

temps-là même et à ceux qui l'avaient vu — que ce signe avait eu lieu, alors qu'il se trouvait en paix dans le monastère de *Maïouma*.

L'abba *André*, son disciple, affirmait que lui aussi avait vu de ses propres yeux trois signes : le signe des pierres, le Samaritain qui était autrefois aveugle et qui recouvra la vue en se mettant sur les yeux du sang des saints moines qui furent tués près de *Néapolis* au temps de l'apostasie[1], et l'Eucharistie qui fut changée sensiblement en corps et en sang dans l'église des Apôtres à *Césarée*. Les saints pères, en effet, allèrent au-devant du renégat *Juvénal*, au moment où il revenait du concile, pour le réprimander ou *lui persuader de se repentir et de revenir à l'orthodoxie; mais le gouverneur[2] leur défendit d'entrer dans *Césarée* parce qu'ils étaient nombreux et que beaucoup de personnes venaient les rejoindre; il leur persuada de célébrer l'Eucharistie dans l'église des Apôtres qui est en dehors de la ville, (or) *beaucoup de fidèles l'emportèrent de ce lieu, ils la conservèrent chez eux[3] et ils la trouvèrent ensuite (changée) dans le corps et le sang véritable. L'abba *Maxôs*[4], prêtre et homme sincère, témoignait aussi de ce miracle, en disant qu'il avait vu un tel prodige[5].

* A f. 93 v° b.

* B f. 19 v°.

1. Cf. Land, III, 127-128. — 2. ἄρχων. — 3. Cf. chap. LXXXVIII. — 4. C'est la leçon de B. Cf. Bedjan, *Acta mart.*, I, Paris, 1890, p. 252, ܡܟܣܘܣ = Μάξυς. A est illisible mais supporte aussi cette lecture. — 5. « le prodige qui avait eu lieu là » A.

ܘܐܢܫ ܐܢ ܠܐ ܡܗܝܡܢ ܠܐܬܐ ܗܕܐ ܪܒܬܐ ܕܗܘܬ. ܒܕܡܘܬܐ[1] ܠܬܕܡܘܪܬܐ. ܢܫܪܪ ܢܦܫܗ. ܡܢ ܡܠܬܐ ܗܕܐ ܕܕܡܝܐ ܕܗܘܬ ܗܝܕܝܢ ܕܝܕܝܥܐ ܠܟܠ: ܘܡܣܗܕܐ ܡܢ ܟܬܒܐ ܘܡܫܡܫܢܬܐ ܕܕܡܘܣܝܐ[2]. ܝܘܡܐ ܓܝܪ ܕܐܬܐܡܪ ܡܪܩܝܢܘܣ ܥܘܠܐ ܡܠܟܐ ܘܐܬܥܛܦ ܠܟܠܝܠܐ ܕܡܠܟܘܬܐ[3] ܘܣܠܩ ܥܠ ܟܠܗ ܐܪܥܐ[4] ܡܢ ܠܥܠ. ܚܫܘܟܐ[5] ܐܝܟ ܕܒܟܠܗ ܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܢ[6] ܒܡܨܥܬ ܛܠܠܐ ܕܢܦܩ ܗܘܐ ܘܚܫܘܟܐ ܗܘܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ. * ܐܝܟ ܗܘ[7] ܕܐܝܟ ܠܡܨܪܝܢ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܣܛܘܟܣܝܐ ܠܐܐܪ. ܐܦܠܐ ܕܟܠܗܘܢ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ. ܒܪܚܠܬܐ ܣܓܝܐܬܐ[8] ܘܒܥܩܬܐ[9] ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ ܒܟܠܕܘܟ ܘܒܐܬܪܘܬܗܘܢ[10] ܘܒܟܐܒܐ ܘܡܬܬܐܠܠܝܢ[11] ܗܘܘ ܘܡܬܐܒܠܝܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܫܘܠܡܐ ܕܥܠܡܐ ܡܬܝܐ. ܐܬܝܐ ܗܘܬ ܕܝܢ ܗܕܐ. ܢܒܝܘܬܐ ܕܚܫܘܟܐ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܐܬܐ ܥܠ ܟܠܗ ܐܪܥܐ[12]. ܒܝܕ ܛܪܘܢܐ. ܘܕܥܘܝܪܘܬܐ ܘܚܫܘܟܐ ܕܡܢ ܕܚܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܦܠܐ[13] ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܒܠܐ ܗܘܬ. ܘܡܩܕܡܐ ܗܘܬ ܡܟܪܙܐ ܒܟܦܘܪܘܬܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܕܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܗܘܝܐ. ܘܕܚܝܩܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܕܡܛܝܠ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܡܠܟܐ. ܘܡܢ ܟܢܫܐ ܕܐܝܟ ܗܘܢ ܣܓܝܐܐ[14] ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܚܫܘܟܐ

1. ܟܐܦܐ A. — 2. ܕܡܘܣܝܐ A. — 3. ܕܐܬܥܛܦ ܒܗ ܠܡܠܟܘܬܐ D. (ܕܐܬܥܛܦ A; ܕܐܬܥܛܦ B). — 4. ܠܗܠ D. — 5. ܚܫܘܟܐ D. — 6. ܐܪܥܐ D. — 7. ܗܘ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܘܚܫܘܟܐ D. — 8. ܪܒܐ D. — 9. D add. ܣܓܝܐܬܐ. — 10. D om. ..... ܟܠܗܘܢ. — 11. ܡܬܬܐܠܠܝܢ D. — 12. ܐܪܥܐ ܟܠܗ ܥܠ ܕܢܐܬܐ ܗܘܐ ܕܥܬܝܕ D. — 13. ܐܦ ܐܝܟ B. — 14. ܘܡܢ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ D.

[1] Et si quelqu'un se refusait à croire qu'un signe aussi grand que le miracle des pierres ait eu lieu, qu'il en reçoive confirmation, en apprenant un fait semblable qui se passa alors, qui est connu par tout le monde et qui est attesté par un écrit public[2]. Le jour où l'impie Marcien fut proclamé empereur et ceignit la couronne, des ténèbres épaisses couvrirent subitement toute la terre et du sable vint d'en haut; les ténèbres furent semblables * à celles qui couvrirent l'Égypte; elles obscurcirent en effet l'atmosphère de telle sorte que tous les habitants de la ville impériale furent tous dans une grande crainte et l'angoisse, dans tous les lieux, qu'ils étaient dans la tristesse, qu'ils poussaient de grands cris et qu'ils étaient dans le deuil, comme si la fin du monde allait subitement arriver. C'était là une prophétie de l'obscurité qui allait couvrir toute la terre par le fait de (ce) tyran, ainsi que de l'aveuglement et des ténèbres loin de la crainte de Dieu; de même toute la création était, pour ainsi dire, dans un deuil indescriptible, et elle annonçait d'avance l'infidélité à Dieu qui allait se produire et le rejet de la foi orthodoxe que devait accomplir l'empereur impie ainsi que la foule immense

* A f. 94 r a.

1. D ajoute le titre : « Du règne de Marcien, et de l'obscurité qui régna, lorsqu'il prit la couronne, en témoignage de l'obscurité qui s'étendait sur l'Église et sur le monde. » — 2. δημόσιος.

ܗܘܐ ܗܟܢ ܥܕܡܐ ܠܪܡܫܐ. ܘܬܚܘܝܬܐ ܕܝܢ ܘܣܗܕܘܬܐ ܘܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ ܕܠܐ ܦܘܠܓܐ.
* A f. 94 r° b. ܠܐ ܐܬܝܠܕܬ ܡܢ ܠܒܪ. ܐܠܐ ܡܢܗܘܢ * ܕܟܬܝ̈ܒܬܗ ܘܕܡܦܩܬܗ ܕܡܬܟܬܫ ܥܡ ܐܠܗܐ ܛܘܪܢܐ:
ܕܫܡܥ ܕܐܬܦܪܣܝܘ. ܟܕ ܓܝܪ ܚܙܐ[1] ܐܘܠܨܢܐ ܘܐܟܐܐ ܕܐܣܛܪܛܝܘܛܐ ܘܕܟܠܗ
ܡܕܝܢܬܐ. ܘܕܟܠ ܐܢܫ ܡܢܚܫ ܗܘܐ ܡܛܠ ܡܠܟܘܬܗ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ
ܕܢܗܘܐ ܠܥܠܡܐ ܟܠܗ ܡܬܚܫܒܢܝܬܐ[2] ܕܒܝ̈ܫܬܐ ܪ̈ܘܪܒܬܐ. ܕܚܠ ܘܒܐܘܠܨܢܐ ܪܒܐ
ܗܘܐ. ܘܫܪܝ ܗܘܐ ܒܟܬܒ̈ܐ ܕܐܦܘܣܝܘܢ[3] ܟܕ ܡܬܛܟܣ[4] ܠܘܩܒܠ ܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ.
ܘܡܣܒܪ ܠܗ[5] ܕܢܛܥܐ ܠܟܢܫܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܥܘܠܐ. ܐܝܟ[6] ܕܗܝ
* B f. 20 r°. ܕܡܠܦܐ ܟܬܒܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܦܓܥܝܢ ܒܗ. ܕܙܕܩ ܕܡܣܘܓܐܐ[7] * ܕܛܒ̈ܬܐ ܣ̈ܓܝܐܬܐ
ܢܣܟܐ ܥܠܡܐ ܟܠܗ ܡܢ ܡܠܟܘܬܝ[8]. ܘܚܫܟܐ ܓܝܪ ܕܗܘܐ ܡܢ ܡܠܟܐ[9] ܕܡܢ ܩܕܡܝ
ܡܬܛܪܕ. ܟܕ ܡܫܡܠܐ ܠܗ ܢܘܗܪܐ ܕܢܨܝܚܘܬܐ ܕܝܠܝ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܫܘܪܝܐ
ܘܦܘܩܕܢܐ[10] ܕܦܩܕ ܕܝܠܗ. ܗܢܐ ܟܬܒܐ ܕܝܢ ܒܟܠܗ ܐܬܦܪܣ ܐܘܟܘܡܢܝܐ[11]: ܠܐܝܠܝܢ
* A f. 94 v° a. ܕܐܝܬ * ܐܕ̈ܢܐ ܕܢܫܡܥܘܢ ܘܥ̈ܝܢܐ ܕܢܚܙܘܢ ܘܠܒܐ ܕܢܣܬܟܠܘܢ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܘܬܚܘܝܬܐ
ܫܪܝܪܬܐ[12]. ܘܡܚܘܝܢܬܐ[13] ܕܡܠܟܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܡܢܚܝܐ ܘܠܐ ܡܬܚܙܐ[14] ܒܟܠܙܒܢ

1. ܒܝܘܡܐ ܠܪܡܫܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܘܠܨܢܐ ܟܕ ܚܙܐ D. — 2. ܡܬܚܫܒܢܝܬܐ B (in marg. A). ܡܬܚܫܒܢܝܬܐ D. — 3. ܕܕܝܡܘܣܝܘܢ D. — 4. ܡܬܛܟܣ B (in marg. A). — 5. ܘܡܣܒܪ ܠܗܘܢ D. — 6. ܐܝܟܢܐ D. — 7. ܕܡܣܘܓܐܐ D — 8. ܡܠܟܘܬܝ ܕܝܠܝ D. — 9. ܕܡܢ ܡܠܟܐ ܕܝܠܝ D. — 10. ܘܦܘܩܕܢܐ D. — 11. ܐܘܟܘܡܢܝܐ D. — 12. ܫܪܝܪܬܐ A. — 13. ܘܡܚܘܝܢܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ D. — 14. ܒܟܠܙܒܢ D.

des évêques de l'univers. Ces ténèbres demeurèrent ainsi jusqu'au soir[1]. Et la démonstration, le témoignage et la confirmation[2] péremptoire de ces faits
* A f. 94 r° b. ne résultent pas du dehors, mais * des écrits qui furent publiés[3], (envoyés par) le tyran qui luttait avec Dieu[4]. Quand il vit en effet l'angoisse et la tristesse des soldats[5] et de toute la ville et (qu'il s'aperçut) que tous auguraient mal de son empire, comme s'il devait être l'auteur de grands maux pour tout le monde, il fut effrayé et plongé dans une grande angoisse; il commença (donc) par composer des écrits publics[3], pour user de ruse en face de la colère de Dieu, dans l'espoir de tromper le peuple; car il disait, au contraire, comme l'enseigne cet écrit à ceux qui le rencontreront : « Il faut qu'une abondance
* B f. 20 r°. * de biens nombreux soit attendue de mon règne par tout le monde, car les ténèbres qui provenaient de l'empereur, mon prédécesseur, sont dissipées, tandis que mon suprême gouvernement est marqué par une brillante lumière. » Ce fut là tout à fait la première de ses ordonnances. Cet écrit, répandu dans
* A f. 94 v° a. tout l'univers, fut pour ceux qui ont * des oreilles pour entendre, des yeux pour voir et un cœur pour comprendre[6], une preuve, une démonstration cer-

1. Item Jean de Nikiou, Paris, 1883, p. 473. — 2. πληροφορία. — 3. δημοσίως. — 4. τυράννου Θεομάχου. — 5. στρατιῶται. — 6. Cf. Matth., XIII, 43.

ܡܫܟܚܬܐ ܕܢܘܕܥܘܗܝ ܐܪܗܒܬ ܡܬܥܒܪܢܘܬܐ ܘܡܬܪܚܩܢܘܬܐ[1] ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܗܘܬ ܡܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ܀

ܝܐ — ܐܦ ܒܗܢ ܙܒܢܐ ܘܚܘܝܬܐ ܐܚܪܢܐ ܕܐܟܘܬ ܗܝ ܗܘܬ[2] ܒܗܘܢ ܕܡܩܕܡܬܐ ܒܐܘܪܫܠܡ. ܕܡܩܕܡܐ ܡܟܪܙܐ ܠܥܘܠܐ ܕܥܠ ܐܠܗܐ[3]. ܨܠܝܒܐ ܓܝܪ ܡܝܩܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܫܢܝܐ ܣܓܝܐܐ ܡܨܡܚ ܗܘܐ ܘܡܒܪܩ[4] ܒܥܕܬܐ ܕܣܘܠܩܐ ܡܚܕܐ ܕܐܬܐܟܠܗ ܗܘܐ ܢܘܪܐ. ܗܡ ܡܢ ܩܛܡܐ[5] ܐܠܣܝܢ ܡܢ ܢܘܪܐ. ܘܟܠܗ ܐܬܕܠܚܘ. ܙܘܥܐ[6] ܠܟܠ ܕܕܚܠܝܢ ܕܢܚܠܝܘ ܠܐܠܗܐ. ܐܡܟܢܐ ܕܡܠܟܬܐ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܐܘܕܝܬ ܠܥܡܐ[7] ܘܠܡܦܝܣܘܬܐ ܕܒܥܝܢ ܠܡܦܝܣܘ ܕܚܠܐ ܠܠܒܗ[8]. ܗܘ ܕܐܦ ܗܫܐ ܡܬܚܙܐ ܕܡܒܪܩ[9] ܘܐܝܬ ܒܗ ܢܚܫܐ ܫܬܐ ܐܠܦܝܢ ܠܝܛܪܝܢ܀

ܝܒ — ܗܘܐ ܒܚܕ ܙܒܢܐ[10] ܠܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܡܠܠܐ ܥܡ ܐܒܐ ܐܫܥܝܐ ܕܫܠܝܐ ܗܘܐ ܒܫܠܝܐ. ܒܬܪܥܣܪܬܐ ܕܢܘܡܝܛܐ[11]. ܕܥܙܝܙܘܬܐ ܕܐܝܬܐ ܕܡܠܟܐ ܪܚܝܡܐ ܘܡܫܒܚܐ.

1. om. D. — 2. om. B. — 3. (l. ..... ܐܦ ܒܗܢ) ܗܠܐ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܘܡܬܪܚܩܢܘܬܐ ܘܠܐ D. — 4. ܘܡܒܪܩ D. — 5. ܡܢ ܒܗܠ D. — 6. ܘܡܦܩܢܐ ܐܬܐܟܠ ܒܢܘܪܐ ܐܬܚܙܝܘ ܒܗܢ ܙܒܢܐ. ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܡܢ ܗܝ ܡܫܬܥܝܢܘܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܡܢ ܕܝܢ ܗܘܐ ܒܗܠ ܗܘܐ. ܘܗܘܝܬ ܕܚܠܐ D. — 7. ܐܝܟ ܕܥܒܕܬܐ D. — 8. A sec. m. : ܘܢܘܪܐ ܠܟܠ ܘܐܬܚܙܝ D. — 9. ܘܡܒܪܩ D. — 10. ܒܚܕ ܙܒܢ B. — 11. ܢܘܡܝܛܐ A et addit ܕ supra lin.

taine et un argument écrit, qui, grâce au soin de ce tyran, faisait connaître aussitôt et sans retard la prévarication et l'éloignement de Dieu, qui fut le fait des évêques de *Chalcédoine*.

XI. — A la même époque, il y eut encore à *Jérusalem* une autre démonstration semblable à la précédente, qui annonçait d'avance l'injustice (qu'on allait faire) à Dieu. La grande croix, objet de vénération, qui, depuis de longues années, brillait et étincelait dans l'église de l'*Ascension,* fut tout à coup consumée par le feu et réduite en cendres[1]. Ce fait mit le trouble dans le cœur de tous ceux qui craignent Dieu, de telle sorte que l'impératrice *Eudocie* qui craignait Dieu, pour consoler le peuple qui le lui demandait, fit mettre à la place de l'ancienne (croix) la croix d'airain que l'on voit briller maintenant et qui renferme six mille livres d'airain.

XII. — L'évêque abba *Pierre* eut un jour une conversation avec l'abba *Isaïe*[2], qui demeurait en paix, en la douzième[3] * (année de l')indiction[4] ; nos * A f. 94 v° b.

1. D ajoute que cette croix avait été placée dans cette église par l'impératrice Hélène. — 2. Mort le 11 août 488, *Byz. Zeitschr.,* 1900, p. 466. On trouve quelques-unes de ses œuvres dans *Patr. gr.,* XL, 1103-1214. Cf. K. Ahrens et G. Krüger, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor,* Leipzig, 1899, p. 385-386. Une anecdote le représente comme favorable au concile de Chalcédoine tandis que son disciple Pierre lui était opposé, cf. F. Nau, *Les récits inédits du moine Anastase,* Paris, 1902, p. 66-67. Cf. *Patr. or.,* II, 78. ; Raabe, p. 101. — 3. δωδεκάτῃ. — 4. En 458/9 ou 473/4.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* B f. 20 v°. [illegible]
[illegible]
* A f. 95 r° a. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] D. — 2. D add. [illegible] — 3. [illegible] B. [illegible] D. — 4. [illegible] D. — 5. [illegible] D. — 6. [illegible] D. — 7. [illegible] M. — 8. [illegible] A.

frères *Zacharie* et *André* — je parle des syncelles[1] de l'abba *Pierre* — y assistèrent et ils nous racontèrent ce qu'avait dit l'abba *Isaïe*. Il disait : « Je sais que j'allai jadis chez l'un de ces grands saints, l'abba *Paul* de la *Thébaïde*, qui était déjà âgé et qui avait un peu plus ou un peu moins de cent vingt ans, et j'entendis de sa bouche la prophétie (suivante) : Dans vingt ans[2] il y aura de la part des évêques une prévarication, qui sera l'éloignement de Dieu prédit par l'Apôtre; ce sera le fait d'un homme méchant, de l'empereur qui se nommera *Marcien;* cet empereur mourra après un peu plus
* B f. 20 v°. de six ans; * après lui il y aura pendant peu de temps un homme menteur et il fera en partie la paix et la tranquillité dans les Églises; et les événements se dérouleront ainsi jusqu'à l'arrivée de l'Antéchrist. »

XIII. — Voici (encore) une prophétie tout à fait semblable à la précé-
* A f. 95 r° a. dente, * faite par l'abba *Zénon*, qui était appelé « des trois cellules » et qui demeurait en paix à *Enaton* d'*Alexandrie*[3], comme le raconta le grand scolastique *Epainetès*[4] : Il disait : Quand j'étais à *Alexandrie*, jeune encore,

1. συγκελλοί. Cf. Raabe, p. 134, et *Patr. or.*, II, 85. Cf. *infra*, ch. LXX, LXXIII. — 2. La prophétie est donc de l'an 431. — 3. Groupe de monastères situé au neuvième mille (ἔνvατον) d'Alexandrie. M. Crum a montré qu'ils se trouvaient à Douchéla, près du monastère « du verre » (El-Zougâg) qui se nommait aussi, dit Makrizi, El-Hanetoun. — 4. σχολαστικὸς Ἐπαινέτης ou Ἐπαίνετος.

ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ¹ ܒܥܝܕܘܬܐ. ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܙܠ ܠܘܬܗ ܕܣܒܐ. ܗܘ ܒܚܕ ܐܙܠܬ
ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܠܘܬܗ: ܘܡܢ ܫܠܝܐ ܩܪܒܬ ܠܘܬ ܩܠܝܬܗ. ܚܙܝܬܗ ܕܩܐܡ ܘܐܚܝܕ
ܣܝܪܐ ܒܐܝܕܘܗܝ. ܘܡܚܝܪܝܢ ܥܝܢܘܗܝ² ܗܘܐ ܠܫܡܝܐ³ ܠܥܠ. ܘܟܕ ܣܒܪܬ ܕܡܨܠܐ ܗܘܐ ܟܠܝܬ ܢܦܫܝ
ܡܕܡ ܠܐ ܗܘܐ: ܐܬܟܠܝܬ ܡܠܡܠܠܘ ܐܝܟ ܕܢܫܠܡ ܨܠܘܬܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܘܐ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ
ܠܐ ܡܙܕܥܙܥܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܬܚܫܒ ܗܘܝܬ. ܕܠܡܐ ܓܠܐ ܠܗ ܠܣܒܐ ܚܛܗ̈ܝ.
ܘܡܛܠܗܕܐ ܠܐ ܡܡܠܠ ܥܡܝ. ܘܠܐ ܚܕܝܘܬܐ ܩܒܠܢܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܩܠܝܠ ܬܘܒ
ܟܠܝܬ: ܘܣܒܐ⁴ ܟܕ ܒܚܙܘܐ. ܐܬܦܢܝܬ ܐܝܟ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܐܢܐ ܐܙܠ. ܗܘ ܕܝܢ
ܒܩܠܐ ܪܒܐ * ܐܩܥܐ ܠܘܬܝ. ܠܡܢܐ ܐܙܠ ܐܢܬ. ܘܟܕ ܣܓܕܬ ܫܐܠܬ ܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ * A f. 95 r° b.
ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܠܐ ܐܡܪ ܠܝ. ܐܡܪ ܠܝ ܕܙܠ ܟܬܘܒ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܝܕܝܢ ܓܠܐ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܒܐܟܣܘܪܝܐ. ܐܡܪ ܣܒܐ ܒܬܪ ܫܢ̈ܝܐ
ܡܢܝܢܐ. ܗܦܟ ܛܘܒܢܐ⁵ ܛܝܡܬܐܘܣ⁶ ܡܢ ܐܟܣܘܪܝܐ ܘܡܩܝܡ ܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ. ܘܡܢ
ܒܬܪ ܬܪܬܝܢ ܫܢ̈ܝܢ ܡܐܬ. ܘܡܢ ܒܬܪܗ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܪܟܝܕܝܩܘܢ ܕܝܠܗ.
ܘܒܙܒܢܗ ܗܘ ܗܘܐ ܨܕܩܐ ܒܥܕ̈ܬܐ⁷ ܕܠܐ ܡܬܐܣܝܐ ܥܕܡܐ ܠܡܐܬܝܬܗ ܕܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ܀

1. ܠܝ supra lin. A. — 2. ܗܘ̈ܝ B et in marg. A. — 3. ܠܫܡܝܐ om. B. — 4. ܣܒܐ A. — 5. ܛܘܒܢܐ om. A. — 6. A add. ܐܦܝܣܩܘܦܐ. — 7. ܒܥܕܬܐ B.

et que j'y étudiais, j'avais l'habitude, (inspirée) par la foi, d'aller fréquemment trouver ce vieillard. Un jour que j'allai chez lui suivant mon habitude et que je me présentai brusquement près de sa cellule, je le vis (se tenant) debout, portant une corde[1] dans les mains et tenant les yeux tournés vers le ciel. Comme je crus qu'il priait, je m'abstins (de lui parler) afin qu'il terminât sa prière; mais il demeura longtemps sans bouger et je pensai en moi-même que Dieu révélait mes péchés au vieillard et que pour cette raison il ne m'avait pas parlé et n'avait eu aucune joie à me recevoir. Quand j'eus encore attendu un peu et que le vieillard demeurait (toujours) dans sa vision, je me retournai comme si j'étais sur le point de partir; mais celui-ci me cria à haute voix : * « Pourquoi pars-tu? » — Je m'inclinai et le saluai — et * A f. 95 r° b.
lui, sans m'adresser une autre parole, me dit : « Va et écris. » — Le bienheureux patriarche orthodoxe *Timothée* était alors en exil[2]. — Le vieillard me dit : « Après un certain nombre d'années le bienheureux *Timothée* reviendra d'exil[3], il rétablira l'orthodoxie[4] et il mourra au bout de deux ans; son archidiacre[5] deviendra évêque[6] après lui et à son époque il y aura dans les Églises un schisme qui ne sera pas guéri jusqu'à l'arrivée de l'*Antéchrist*[7]. »

1. σειρά. Il tressait sans doute le jonc, comme beaucoup d'anachorètes. — 2. 460-475. Cf. *supra*, ch. VII. — 3. ἐξορία. — 4. ὀρθοδοξία. — 5. ἀρχιδιάκονος. — 6. ἐπίσκοπος partout. — 7. ἀντίχριστος

ܝܕ. — ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܐܦ ܗܘ ܐܒܐ ܦܘܠܐ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܣܘܦܣܛܐ[1]. ܕܥܡܪ ܗܘܐ ܥܡ ܐܒܐ ܐܢܕܪܐܣ ܣܒܐ ܢܒܝܐ. ܓܒܪܐ ܦܠܚܐ ܘܫܪܝܪܐ. ܕܡܢ ܩܕܡ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܝܬܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܗܘ ܕܟܕ[1] ܗܘܐ ܒܚܙܘܐ. ܚܙܐ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܕܡܫܓܪܝܢ ܠܐܬܘܢܐ ܣܓܝ ܡܬܚܡܡܢܐܝܬ[2].
* B f. 21 r°. * ܘܟܕ ܫܕܘ ܒܗ ܛܠܝܐ ܫܦܝܪܐ ܕܕܡܐ ܠܕܗܒܐ[3] ܟܕ ܢܨܝܚ ܠܗ ܐܟܡܐ. ܘܣܟܪܘ[4] ܗܘܘ ܠܗ
* A f. 95 v° a. ܡܢ ܟܠ[5] * ܦܢܝܢ ܠܗ ܠܐܬܘܢܐ. ܐܝܟ[6] ܕܐܦܠܐ ܬܢܢܐ ܢܦܩ ܡܢܗ. ܐܦܠܐ ܐܐܪ ܢܥܘܠ ܠܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܚܙܐܗ ܠܗ ܠܛܠܝܐ ܕܢܦܩ ܟܕ ܚܠܝܡ ܡܢ ܐܬܘܢܐ. ܘܝܕܥ ܕܡܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܕܐܠܝܦ ܗܘܐ ܠܗ ܥܡܗ ܕܢܡܠܠ ܠܗ. ܐܡܪ ܠܗ. ܡܪܝܐ. ܡܢ ܐܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕܘ ܠܟ ܗܕܐ ܘܐܪܡܝܘܟ ܒܐܬܘܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ[7] ܠܘܬ ܙܩܦܘܢܝ. ܘܐܬܥܬܕܘ ܐܢܣܒܘܢ ܕܫܘܒܚܝ[8]. ܘܫܦܝܪ ܐܡܪ. ܟܘܪܗܢܐ ܓܝܪ[9] ܕܝܗܘܕܝܐ[10] ܟܪܝܗܝܢ ܢܣܛܘܪܝܢܐ. ܕܟܕ ܒܪܢܫܐ ܦܫܝܛܐ ܐܡܪܝܢ ܠܗ ܠܗܘ ܕܐܨܛܠܒ. ܘܠܐ ܐܠܗܐ ܕܐܬܒܣܪ.. ܘܬܘܒ ܟܕ ܚܪ ܣܒܐ. ܚܙܐ ܣܒܐ ܚܕ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܕܩܐܡ. ܘܠܐ ܡܫܒܚ ܐܚܪܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܐ ܫܠܡ ܗܘܐ

1. ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܢܕܪܐܣ ܗܘܐ ܟܕ D. — 2. ܡܬܚܡܡܢܐܝܬ D. ܡܬܚܡܡܐܝܬ B. — 3. ܠܕܗܒܐ A. — 4. ܘܣܟܪܘ D. — 5. A sec. manu ܡܢ ܟܠ ܠܗ et om. ܟܠ. — 6. ܐܝܟ D. — 7. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 8. ܕܫܘܒܚܝ D. — 9. ܕܟܘܪܗܢܐ D. — 10. ܕܝܗܘܕܝܐ B.

XIV. — L'abba *Paul*, qui était sophiste[1], nous racontait aussi qu'il avait demeuré avec l'abba *André*, vieillard prophète, ainsi qu'homme travailleur et sincère[2], qui, avant le concile (de Chalcédoine), fut l'un des grands saints de l'Égypte. Celui-ci, dans une vision, vit une immense foule d'évêques
* B f. 21 r°. qui attisaient une fournaise très ardente * où ils jetèrent un bel enfant
* A f. 95 v° a. resplendissant comme l'or et qu'ils fermèrent de tous * côtés de sorte qu'on n'en voyait pas sortir la fumée et que l'air n'y pouvait pas entrer; et, au bout de trois jours, il vit l'enfant sortir sain et sauf de la fournaise et il reconnut que c'était le Seigneur. Comme il avait coutume de lui parler, il lui dit : « Qui sont ceux qui t'ont fait cela et qui t'ont jeté dans la fournaise? » Celui-ci lui dit : « Les évêques m'ont crucifié de nouveau et ils ont décidé de me ravir ma gloire. » Et il avait raison; car les nestoriens sont malades de la maladie des Juifs, quand ils disent que celui qui a été crucifié, était un homme purement et simplement, et nullement le Dieu incarné. Quand le vieillard regarda encore, il vit dans le lointain un vieillard qui se tenait debout, qui n'approuvait pas les autres évêques et

1. σοφιστής, Land, III, 162, 166, 190, 192. Cf. *infra*, ch. XXXVIII et LVII. — 2. Ces deux derniers mots signifient souvent « soldat et scribe public ».

ܘܠܐ ܡܫܬܘܬܦ[1] ܗܘܐ ܥܡܗܘܢ. ܘܠܐ ܟܕ ܫܓܪܘܗܝ ܠܗ ܠܐܬܘܢܐ. ܐܦܠܐ ܟܕ ܐܪܡܝܘܗܝ ܠܛܠܝܐ ܘܡܒܙܚܝܢ ܗܘܘ. ܘܗܘ ܣܒܐ ܐܡܪ ܠܗ ܠܛܠܝܐ. ܗܢܐ ܣܒܐ ܡܢܘ ܐܝܬܘܗܝ܇ ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[2] * ܐܝܬܘܗܝ ܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܕܗܘ * A f. 95 v° b.
ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܐ ܐܫܬܘܬܦ ܒܡܫܘܚܠܦܘܬܗܘܢ. ܘܗܘ ܣܒܐ ܐܝܟ ܡܢ ܕܢܣܒ ܦܪܗܣܝܐ[3]. ܐܬܚܡܣ ܘܐܡܪ ܠܡܪܝܐ. ܡܪܝ. ܘܗܕܐ ܡܢ ܐܝܟܐ ܐܝܬܝܗ. ܕܗܐ ܟܠܗܘܢ[4] ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܥܕܡܐ ܠܡܘܬܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܚܠܦ ܫܪܪܐ܇ ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ: ܡܢ ܟܕ ܫܡܥܘܢ ܩܘܪܝܢܝܐ ܛܥܢ ܨܠܝܒܐ ܕܝܠܝ. ܩܘܪܝܢܐ ܕܝܢ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ[5] ܕܡܨܪܝܢ ܐܝܬܝܗ. ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܩܕܡܬ ܐܬܢܒܝܬ ܢܒܝܘܬܐ[6]. ܕܐܪܥܐ ܡܨܪܝܢ ܗܝ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܝܠܗ ܐܝܬܝܗ ܩܘܪܝܢܐ: ܗܝ ܕܒܠܘܒܐ[7] ܣܝܡܐ. ܕܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܐ ܨܠܝܒܐ ܕܝܠܝ ܛܥܢܐ ܘܠܝ ܢܩܦܐ. ܘܛܢܢܐ ܕܝܠܝ ܢܚܘܐ ܥܕܡܐ ܠܡܘܬܐ܀

ܝܕ — ܠܫܘܪܪܐ ܕܗܠܝܢ ܘܠܦܠܪܘܦܘܪܝܐ[8] ܡܢ ܐܠܨܐ[9] ܐܝܬܝ ܕܐܘܣܦ ܒܬܫܥܝܬܐ ܗܝ ܕܫܡܥܬ ܡܢ ܗܘ ܕܐܙܠ ܠܐܟܣܘܪܝܐ. ܥܡ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܘܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܫܘܢܝܗ * ܕܝܠܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܫܡܥ ܡܠܘܗܝ ܐܚܪܝܢܝܐ. ܡܬܡܠܠ * A f. 96 r° a.
ܗܘܐ ܓܝܪ. ܕܟܕ ܩܪܝܒ ܗܘܐ ܕܢܬܢܝܚ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܩܪܐ ܠܪܝܫܢܝ ܕܩܠܝܪܘܣ * ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܐܦܢ ܚܠܝܫܐ ܗܘܐ ܐܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܛܘܒܢܐ * B f. 21 v°.

1. ܡܫܬܘܦ B. — 2. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ B. ܕܝܣܩܘܪܘܣ D. — 3. ܦܪܗܣܝܐ B. ܦܪܗܣܝܐ D. — 4. Sic B et in marg. A. — (l. ܫܠܝܛܝܢ ܗܘܘ) ܕܗܘ ܫܠܝܛܝܢ ܐܝܬ ܕܐܟܣܢܕܪܝܐ ܒܗܘܢ A. ܕܗܘ ܒܗܘܢ D. — 5. ܩܘܪܝܢܐ ܡܕܝܢܬܐ D. — 6. ܒܢܒܝܘܬܐ D. — 7. Sic ABD. — 8. ܘܦܠܪܘܦܘܪܝܐ B. — 9. ܐܠܨܐ A.

qui ne s'adjoignit pas à eux, ni quand ils attisèrent la fournaise, ni quand ils y enfermèrent l'enfant et s'en moquèrent. Le vieillard dit à l'enfant : « Quel est donc ce vieillard? » Et celui-ci lui dit : « C'est *Dioscore,* * patriarche des *Alexandrins,* qui seul ne participa pas à leurs desseins. » Le vieillard, prenant confiance [1], s'enhardit jusqu'à dire au Seigneur : « Seigneur, d'où vient donc que tous les évêques d'*Alexandrie* combattent jusqu'à la mort pour la vérité? » Et celui-ci dit : « Depuis que *Simon le Cyrénéen* a porté ma croix — et *Cyrène* est dans une partie de l'*Égypte* — depuis lors j'ai prévu et prédit que l'Égypte, dont fait partie (la ville de) Cyrène située en *Libye,* porterait ma croix jusqu'à la fin, s'attacherait à moi et marquerait son zèle pour moi jusqu'à la mort. » * A f. 95 v° b.

XV. — En confirmation et en témoignage [2] de ce qui précède, il me faut ajouter à ce récit ce que m'apprit celui qui accompagna le vénérable *Timothée* en exil [3], assista à sa sainte mort * et entendit ses dernières paroles. Il racontait donc que, lorsque le vénérable *Timothée* fut sur le point de mourir, il convoqua les chefs du clergé * et leur dit : Même si je suis * A f. 96 r° a. * B f. 21 v°.

1. παῤῥησία. — 2. πληροφορία. — 3. ἐξορία.

ܦܟܝܗܐ. ܒܪܡ ܡܣܒܪ ܐܢܐ ܕܡܢ ܐܠܨܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܐܦ ܕܠܙܗܝܪܘܬܐ ܕܝܠܟܘܢ
ܘܡܝܕܥܬܐ ܓܡܝܪܬܐ ܕܙܒܢܐ ܗܢܐ ܕܐܫܬܥܐ: ܡܕܡ ܕܓܕܫ ܠܝ ܟܕ ܐܝܬܝ ܛܠܝܐ ܙܥܘܪܐ.
ܘܥܡ ܨܦܪܐ ܐܙܠ ܗܘܝܬ ܠܐܣܟܘܠܐ. ܐܫܬܥܐ ܠܟܘܢ. ܟܕ ܦܓܥ ܒܝ ܣܒܐ ܚܕ ܡܫܡܗܐ
ܘܝܩܝܪܐ ܘܪܚܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܠܒܟܢܝ ܒܐܝܕܘܗܝ ܒܪܝܫܝ. ܘܢܫܩ ܒܦܪܨܘܦܐ ܦܨܝܚܐ ܘܢܗܝܪܐ.
ܟܕ ܐܡܪ ܠܝ. ܫܠܡ ܠܟ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܫܘܠܡܐ. ܘܟܕ ܐܡܪ ܬܠܬܐ[1]
ܙܒ̈ܢܝܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܗܘܐ. ܘܬܘܒ ܠܐ ܚܙܝܬܗ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܐ܀

ܝܘ — ܗܘܐ ܠܝ ܟܕ ܥܡܪ ܐܢܐ ܒܐܘܪܫܠܡ ܐܘܪܚܐ ܕܡܬܕܒܪܐ ܡܢ ܫܝܠܘܚܐ
* A f. 96 r° b. ܠܥܠ ܒܥܘܡܩܐ: ܠܕܘܟܝܬܐ* ܕܠܥܠ ܡܢܗ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܥܡܝ ܕܪܕܐ ܗܘܐ. ܘܐܦ
ܚܕ ܡܢ ܪܝܫܢܐ ܕܡܕܝܢܬܐ: ܘܡܝܕܥ ܕܘܟܝܬܐ ܗܠܝܢ. ܘܟܕ ܚܪܝܬ[2] ܠܣܡܠܐ ܕܐܘܪܚܐ
ܕܫܒܝܠܐ. ܚܙܝܬ ܠܥܠ ܠܓܘܪܐ ܕܛܘܪܐ ܕܠܗܢܐ ܓܒܐ ܕܝܪܐ ܪܒܐ ܕܥܬܝܩܐ ܘܡܬܦܠܐ. ܘܠܚܕܪܝܗ̇ ܐܝܠܢܐ
ܡܫܚܠܦܐ. ܡܢܗܘܢ ܝܒܝܫܐ. ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܕܐܬܒܪܪܘ[3]. ܘܗܘܘ ܟܘܒܐ ܘܓܦܢܐ
ܐܝܟ ܕܒܐܬܪܐ ܕܗܘܘ ܠܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܘܟܕ ܡܬܕܡܪ ܐܢܐ ܐܡܪܬ ܠܗܘ ܕܪܕܐ ܗܘܐ ܥܡܝ.

1. ܬܠܬ A. — 2. ܚܪܬ B. — 3. ܕܚܪܒܘ in marg. A.

insensé, comme parle le bienheureux Apôtre[1], je crois cependant qu'il est nécessaire, pour que vous soyez avertis et que vous ayez une connaissance parfaite de (notre) temps, que je vous raconte ce qui m'advint, quand j'étais petit enfant et que j'allais un matin à l'école[2]. Un vieillard excellent, vénérable et ami de Dieu, me rencontra; il me prit la tête dans ses mains et il m'embrassa avec un visage joyeux et resplendissant, en me disant : « Salut, *Timothée*, évêque de perfection », et quand il eut répété trois fois (ces paroles), il disparut, et je ne le vis plus jamais.

XVI. — Quand je demeurais à *Jérusalem*[3], je suivis un jour la route qui
* A f. 96 r° b. conduit de *Siloë*, par la vallée, aux lieux * situés au-dessus d'elle[4], (et) il y avait avec moi, pendant cette promenade, l'un des notables de la ville qui connaissait tous ces endroits. En regardant du côté gauche du chemin, je vis au pied de la montagne située de ce côté un grand monastère devenu vieux et tombant en ruines; tout autour se trouvaient des arbres de différentes sortes, les uns secs et les autres devenus sauvages[5], et il poussait (là) des épines et de la vigne comme si ces lieux ne servaient plus. Rempli d'étonnement, je dis à celui qui se promenait avec moi : « Je suis stupéfait (et je me demande) comment il se fait que, quand tant de (moines) étrangers viennent à *Jérusalem* et

1. II Cor., XII, 11. — 2. σχολή. — 3. M attribue ceci à Timothée, mais à tort. — 4. Pour la topographie, voir Clermont-Ganneau, *Recueil d'Archéologie orientale*, t. III, Paris, 1899, p. 227-228. Cette vallée est celle du Cédron. — 5. A porte en marge : et les autres « qui avaient été dévastés ».

ܠܘܩܒܠ ܐܢܐ ܕܐܝܟܢܐ ܕܝܢ[1] ܕܠܗܘܢ ܒܠܚܘܕ ܐܬܚܦܛܘ ܐܝܟ ܠܡܫܟܚܘ. ܘܠܡܙܒܢܘ ܘܠܡܒܢܐ
ܕܢܫܟܚܘܢ ܕܘܟܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܢܙܒܢܘܢ ܘܢܒܢܘܢ ܠܗܘܢ ܕܝܪܐ ܘܒܝܬ ܢܝܚܐ: ܗܢܐ
ܕܘܟܬܐ ܗܢܐ ܕܠܐ ܡܬܥܡܪܐ ܘܗܘܝܐ ܚܪܝܒܐ. ܐܝܟ ܕܡܢܐ ܐܬܚܙܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܐܦܐ
ܦܨܝܚܬܐ. ܐܡܪ ܠܘܬܝ. ܕܝܪܐ ܗܘܐ ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ ܐܫܬܐܝ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܒܗ ܫܠܐ ܗܘܐ. ܐܬܐ ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ.
ܘܟܕ ܕܗܘܬ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܕܘܢܐ ܠܒܪ ܡܢ ܡܣܒܪܢܘܬܐ ܐܝܟ * ܕܡܢ ܡܚܘܬܐ * A f. 96 v° a.
ܕܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܬܐ ܠܚܘܪܒܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ. ܘܗܘܐ ܐܝܟ ܕܚܙܐ ܐܢܬ ܕܐܬܪܐ ܗܢܐ ܡܢ
ܡܫܘܟܠܐ: ܠܐ ܡܬܥܡܪܢܝܬܐ ܘܚܪܝܒܐ ܓܡܝܪܐܝܬ. ܟܕ ܠܐ ܐܢܫ ܡܫܟܚ ܕܢܥܡܪ ܒܗ.
ܘܟܕ ܐܬܕܡܪܬ ܐܟܚܕܐ[2] ܘܐܬܬܢܚܬ ܐܡܪܬ: ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܚܒܪܗ ܕܝܗܘܕܐ ܗܘܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ.
ܐܝܟ ܕܐܡܪ * ܥܠܘܗܝ ܛܘܒܢܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[3]. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܠܘܛܬܗ ܕܝܗܘܕܐ ܝܪܬ * B f. 22 r°.
ܕܘܟܬܐ ܗܝ. ܘܡܛܠܬܗ ܟܬܒܐ ܢܦܫ ܪܘܚܢܐ ܐܡܪ. ܕܬܗܘܐ ܕܝܪܬܗ ܚܪܝܒܐ.
ܘܒܡܫܟܢܘܗܝ ܠܐ ܢܗܘܐ ܕܢܥܡܪ܀

ܝܙ — ܘܗܘܐ ܕܥܗܕ ܐܢܐ ܕܫܡܥܬ. ܡܢ ܐܒܘܢ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܥܡ ܣܓܝܐܐ. ܐܝܟ
ܕܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܥܝܕܐ ܠܝܘܒܢܠܝܘܣ ܕܒܝܘܡ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܩܕܝܫ̈ܐ ܐܪ̈ܒܥܝܢ
ܠܡܟܪܟ[4] ܒܕܝܪ̈ܬܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܚܕ̈ܝܐ ܡܕܒܪܝܬܐ ܡܕܒܪܝܬܐ: ܘܢܣܥܘܪ ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܒܟܠܫܢܐ

1. ܒܗ A. — 2. ܐܝܟ ܚܕܐ A. — 3. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ B. — 4. ܠܡܟܪ A, in marg. ܠܡܟܪܟ.

s'appliquent à trouver de nombreux endroits, et à acheter et à construire pour leur usage des monastères et des maisons de repos[1], ce lieu demeure sans habitant et reste désert. Qu'est-ce que cela signifie? » — Et celui-ci, avec un visage souriant, me dit en parlant de ce (monastère) : « C'était le monastère de Juvénal, et il y demeurait en paix quand il arriva à l'épiscopat, (puis) quand le concile de *Chalcédoine* eut lieu, (ce monastère), contre toute attente, comme * par un coup de la colère de Dieu, devint désert comme il l'est (maintenant); * A f. 96 v° a. comme tu le vois, ce lieu, à cause de la ruine, ne fut plus habitable et il fut complètement désert attendu que personne ne put y demeurer. » Je fus rempli d'étonnement et en même temps je me lamentai en disant : « En vérité Juvénal a été le compagnon de *Judas*, comme l'a dit * de lui le bienheureux * B f. 22 r°. *Dioscore;* c'est pourquoi ce lieu a hérité de la malédiction de *Judas* et c'est à ce sujet que l'écrivain inspiré a dit : *Que son habitation soit déserte et qu'il n'y ait personne à habiter sous ses tentes*[2]. »

XVII. — Je me souviens avoir appris le fait (suivant), avec beaucoup (d'autres), (de la bouche) de notre père l'abba *Pierre*. Comme *Juvénal* avait l'habitude de parcourir, pendant les jours de la sainte quarantaine, les mo-

1. Le texte porte le singulier : ἀνάπαυσιν? — 2. Actes I, 20.

ܠܗܠܝܢ ܕܡܬܥܢܝܢ ܒܗܘܢ. ܐܙܠ ܘܠܘܬ ܚܕ ܣܒܐ ܐܝܟ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝ̈ܩܐ ܘܡܢܟ̈ܦܐ
ܪ̈ܘܪܒܐ ܕܩܪܝܒܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘ ܩܘܪܒܗ[1]. ܐܚܕ ܬܪܥܐ ܕܩܠܝܬܗ. * ܘܟܕ
ܪܟܢܗ ܣܟܪܐ ܗܘܐ ܠܓܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܛܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܘܟܢܫܐ ܣܓܝܐ ܗܘܐ ܥܡܗ ܕܩܠܝܪ̈ܝܩܘ
ܘܕܡܕܝܢ̈ܝܐ. ܘܢܩܫܝܢ ܗܘܘ ܒܬܪܥܐ ܠܐ ܦܬܚ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܬܪܗ ܗܢܘܢ ܐܬܚܦܛܘ ܗܘܘ:
ܐܘ ܕܢܣܩܘܢ ܥܠ ܐܣܩܦܬܐ ܐܘ ܕܢܬܒܪܘܢ ܬܪܥܐ. ܩܥܐ ܣܒܐ ܘܐܡܪ. ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ
ܪܚܩ ܡܢܝ. ܠܐ ܡܫܒܩ ܐܢܐ ܠܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ[2] ܕܢܥܘܠ ܠܩܠܝܬܝ. ܠܐ ܥܐܠ ܝܗܘܕܐ
ܡܫܠܡܢܐ ܠܗܪܟܐ. ܘܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܬܚܡܬܝܢ
ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܥܡ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܘܡܬܒܗܬܝܢ ܗܘܘ ܒܗܠܝܢ
ܕܡܬܐܡܪ̈ܢ ܗܘܝ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܫܒܘܩܘܗܝ. ܡܢ ܗܘܢܗ ܢܦܩ.
ܕܢܘܓܪܐ ܓܝܪ ܕܫܘܬܦܘܬܐ ܢܫܒ ܡܘܚܗ. ܘܠܐ ܝܕܥ ܡܢܐ ܐܡܪ. ܗܠܝܢ ܐܬܐܡܪ̈ܝ
ܒܓܢܝܚܬܐ ܟܠܗ̇. ܘܒܡܕܝܢܬܐ ܘܒܚܕܪ̈ܝܗ̇. ܘܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܫܡܥܘܗ. ܢܛܪܝܢ ܗܘܘ ܕܢܚܙܘܢ
ܡܢܐ ܗܘ ܕܗܘܐ. ܟܕ ܝܕܥܝܢ ܠܗ ܠܣܒܐ ܗܘ. ܕܓܒܪܐ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܘܪܚܡܐ ܕܐܠܗܐ.
ܘܡܠܐ ܡܢ * ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܘܕܠܐ ܐܡܪ ܡܕܡ ܣܪܝܩܐܝܬ܀

* A f. 96 v° b. — * A f. 97 r° a.

1. ܡܬܩܪܒܘܬܗ B (in marg. A). — 2. ܠܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ A.

nastères situés aux environs de la ville sainte et de visiter, suivant un ancien usage, ceux qui s'y appliquaient à la perfection, il alla trouver aussi un vieillard, un de ces anciens et grands ascètes qui sont proches de Dieu. Quand celui-ci sut qu'il approchait, il ferma la porte de sa cellule, * et, après avoir poussé le verrou, il resta tranquille à l'intérieur. Quand donc *Juvénal* fut arrivé et que la foule des clercs et des citadins qui l'accompagnaient, frappaient à la porte, il n'ouvrit pas; et comme ceux-ci persistaient et menaçaient ou d'escalader le mur ou de briser la porte, le vieillard se mit à crier : « Va-t'en loin de moi, *Antéchrist*, je ne laisse pas l'Antéchrist entrer dans ma cellule, le traître *Judas* n'entrera pas ici. » Et il disait beaucoup d'autres paroles analogues.

* A f. 96 v° b.

Comme ceux qui étaient avec *Juvénal* se fâchaient et qu'en même temps ils rougissaient de ce qui était dit, *Juvénal* leur dit : « Laissez-le, il a perdu l'esprit; une vie cénobitique trop longue lui a, en effet, desséché le cerveau et il ne sait plus ce qu'il dit. » Ceci fut publié à haute voix dans toute la ville et dans ses environs et tous ceux qui l'entendirent prenaient garde pour voir ce qui adviendrait; car ils savaient que ce vieillard était un homme saint et un ami de Dieu, rempli de * la grâce de l'Esprit (saint) et qui ne disait rien en vain.

* A f. 97 r° a.

ܝܚ — ܗܘܐ ܕܝܢ ܘܐܚܪܢܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܐܬܐ ܒܡܫܘܚܬܐ ܦܠܘܣ. ܐܝܟ ܕܗܘ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܦܛܪܘܣ ܐܫܬܥܝ ܠܢ. ܟܕ ܒܥܕܢܐ ܗܘ ܘܥܕܟܝܠ ܥܡܪ ܗܘܐ ܒܐܘܪܫܠܡ. ܘܗܘ ܚܙܗ ܠܗܿ ܕܗܘܬ.. ܐܡܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܒܥܕܬܐ ܗܿܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܦܪܘܒܛܝܩܝܬܐ * ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ: ܒܗܿ ܕܐܣܝܗ ܡܪܢ ܠܡܫܪܝܐ. ܚܕ ܛܠܝܐ ܐܢܓܢܘܣܛܝܣ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܬܫܡܫܝܢ ܒܗܿ. ܟܕ ܡܫܡܠܐ ܝܘܡܗ ܗܘܐ: ܘܡܩܕܡ ܗܘܐ ܒܗܿ ܒܨܦܪܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܚܙܝܗܝ ܓܠܝܐܝܬ ܠܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ. ܕܥܐܠ ܗܘܐ ܠܬܡܢ ܒܫܘܒܚܐ ܘܡܚܕܪ ܒܩܕܝܫܐ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܢܗܘܪܐ ܕܥܕܬܐ: ܕܡܢܗܘܢ ܡܢ ܕܥܡܝܢ ܗܘܘ: ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܕܒܫܠܝܘܬܐ ܠܐܡܝܢ[1] ܗܘܘ. ܩܥܐ[2] ܘܐܡܪ. ܡܢܐ ܐܥܒܕ ܠܗܠܝܢ. ܕܛܒܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܫܦܪܢ ܐܬܠ ܠܗܘܢ. ܡܫܚܐ ܘܚܡܪܐ ܘܗܠܝܢ ܕܫܪܟܐ ܚܫܚܬܐ. ܘܠܐ ܡܬܘܡ ܚܣܪ ܣܟܡ[3] ܠܗܘܢ. ܕܢܗܘܐ ܥܠܬܐ ܠܗܘܢ ܕܢܫܒܩܘܢ ܘܢܒܣܘܢ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܝܠܝ. ܐܘܝ ܠܗ ܠܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܗܘ ܕܒܝܬܝ[4] ܠܡܥܪܬܐ ܕܓܝܣܐ ܥܒܕܗ. ܘܡܠܝܗ ܙܢܝܐ ܘܓܝܪܐ ܘܡܛܢܦܐ. ܘܟܕ ܗܠܝܢ * ܐܡܪ ܗܘܐ. ܥܠ ܠܕܝܐܩܘܢܝܩܘܢ ܘܦܩܕ ܕܢܦܬܚܘܢ ܩܡܛܪܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܡܐܢܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܕܐܦ

* B f. 22 v°.

* A f. 97 r° b.

1. ܠܐܡܝܢ B et ܢ infra lin. — 2. ܐܩܥܝ in marg. A. — 3. ܣܟܡ B. — 4. ܒܝܬܗ A in marg. ܒܝܬܝ.

XVIII. — Il y eut à cette époque un autre prodige à peu près du même genre, ainsi que nous le raconta notre père *Pierre*, alors qu'à ce moment-là il demeurait encore à *Jérusalem;* et il vit lui-même ce qui arriva. Il disait donc que dans l'église appelée de la *Piscine probatique*[1], * où le Seigneur guérit le paralytique, un jeune lecteur[2] de ceux qui y étaient en fonction, qui accomplissait son jour (de garde), s'étant levé de bonne heure dans le lieu saint, vit clairement *Jésus*, notre Seigneur et notre Dieu, y entrer glorieux et entouré des saints. Quand (Jésus) vit que les lumières de l'église étaient les unes éteintes et les autres négligemment placées, il s'écria et dit : « Que ferai-je à ceux auxquels j'ai donné de semblables biens, de l'huile et du vin ainsi que les autres objets utiles ? Il ne leur manqua jamais rien, pour leur donner une raison d'abandonner et de négliger mon service. Malheur à *Juvénal!* il a fait de ma maison une caverne de voleurs[3] et il l'a remplie de fornicateurs, d'adultères et de gens impurs. Après avoir dit cela, * il entra à la sacristie[4] et il ordonna d'ouvrir les armoires où étaient les vêtements sacrés; ayant vu que là aussi il y avait de la négligence et d'autres choses semblables, il cria et dit à ceux qui l'accompagnaient : « Prenez cela,

* B f. 22 v°.

* A f. 97 r° b.

1. Litt. : « probatique du baptême », c'est le mot à mot de προβατίκη κολυμβήθρα (dans la Peschitto ܕܥܢܐ ܗܝ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ), Jean, v, 2. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 228. — 2. ἀναγνώστης. — 3. Cf. Matth., xxi, 13. — 4. διακονικόν.

ܐܢܬܘܢ ܡܫܝܓܘ ܘܐܫܘܕܘ ܚܘܠܒܐ ܘܣܝܡܘ ܐܝܟ ܕܘܠܐ. ܘܟܕ ܗܘܐ ܗܟܢܐ. ܢܦܩ ܡܢ ܕܝܩܘܢܝܩܘܢ. ܘܚܙܝܗܝ ܠܩܪܘܝܐ[1] ܗܘ ܕܡܢ ܕܚܠܬܐ ܐܬܟܣܝ ܗܘܐ ܘܐܫܬܢܝ. ܘܐܡܪ: ܘܗܢܐ ܡܢܐ ܥܒܕ ܗܪܟܐ. ܐܦܩܘܗܝ ܡܢ ܗܪܟܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܢܦܠ ܥܠ ܐܦܘܗܝ. ܐܡܪ: ܐܬܪܚܡ ܥܠܝ. ܘܡܪܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܦܘܩ ܡܟܐ. ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܥܒܕܝܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܦܝܫ ܗܘܐ ܡܫܬܓܕ ܘܡܬܟܫܦ. ܐܡܪ ܠܗ ܡܪܢ. ܬܘܒ ܗܟܝܠ ܡܟܝܠ. ܘܣܝܡ ܣܘܦܐ ܠܡܫܝܢܘܬܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܐܢ[2] ܪ̈ܚܡܝܟ ܡܥܕܪܝܢ ܠܝ ܐܝܟ ܕܡܨܐ ܐܢܐ. ܥܒܕ ܐܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܢܝ ܡܪܢ. ܡܢ ܗܘ ܝܘܡܐ ܘܠܗܠ ܒܬܗܪܐ ܘܒܟܪܝܘܬܐ ܕܠܐ ܡܫܬܠܝܐ. ܘܒܐܢ̈ܚܬܐ[3] ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܢܚ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܐ ܝܘܡܐ. ܡܫܡܫܢ̈ܐ ܕܥܕܬܐ ܘܒܢ̈ܝ ܐܬܪܐ ܗܘ. ܡܢ ܩܪܝܒܐ ܕܗܘ ܕܘܟܬܐ ܗܘܘ. ܘܟܕ ܚܙܘܗܝ ܕܟܪܝܐ ܠܗ ܛܒ ܘܡܬܐܢܚ. ܫܐܠܘܗܝ ܐܢܘܢ ܥܠܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܦܪܗܣܝܐ[4] ܐܫܬܥܝ ܠܗܘܢ ܚܙܘܐ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܫܪܪܐ ܠܡܠܘܗܝ ܘܡܚܘܐ ܠܗܘܢ ܡܐ̈ܢܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܟܕ ܦܬܚܘ ܓܝܪ ܠܒܝܬ ܓܙ̈ܐ.

1. ܘܐܬܓܡܪܘ B (in marg. A). — 2. ܐܢ ܗܘ A. — 3. ܘܒܐܢ̈ܚܬܐ. B — 4. ܒܦܪܗܣܝܐ A.

vous (autres), lavez-les bien, répandez dessus du fenugrec[1] et rangez-les comme il faut. » Quand cela fut fait, il sortit de la sacristie[2]; il vit le lecteur[3] qui par crainte s'était retiré et s'était caché, et il dit : « Et celui-là, que fait-il ici? Faites-le sortir d'ici. » — Mais lui, tombant la face contre terre, dit : « Aie pitié de moi! » — Et le Seigneur lui dit : « Sors d'ici, je ne connais pas tes œuvres. » — Et comme celui-ci demeurait prosterné et l'implorait, le Seigneur lui dit : « Repens-toi donc désormais, mets fin à ta négligence. » — Et celui-ci lui dit : « Si tes miséricordes m'aident, je ferai ce que je pourrai. »

Quand le Seigneur eut disparu, (le lecteur) demeura à partir de ce jour et dans la suite dans une stupeur et dans une tristesse qui ne finirent jamais et il poussait sans cesse des gémissements inénarrables. Quand vint

* A f. 97 v° a. le jour, * les diacres de cette église et les habitants qui se trouvaient à proximité (de ce lieu) accoururent et, en voyant qu'il était si triste et qu'il se lamentait (si fort), ils lui en demandaient la cause, celui-ci en toute confiance[4] leur raconta la vision qu'il avait eue, et il confirma son récit en leur montrant les ornements sacrés; ayant en effet ouvert les armoires, ils les trouvèrent brillant d'une lumière divine et comme couverts, au lieu de fenu-

1. Plante odorante, κεράτιον; ou caroube? — 2. διακονικόν. — 3. ἀναγνώστης. — 4. παῤῥησία.

ܐܒܩܐ ܐܝܟ ܕܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܡܬܩܪܐ. ܘܐܝܟ ܒܩܪܐ ܕܒܪ ܗܘܐ ܒܠܥܕܘܗܝ ܣܠܩ ܡܢܗ܆ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܒܩܐ ܘܢܘܦܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ܆ ܒܗ ܪܝܚܐ ܕܪܓܝܓ ܘܒܣܝܡܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܐܫܬܡܥܬ ܗܕܐ ܒܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ. ܪܗܛܘ ܕܒܢ̈ܝ ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܘ ܠܗܝ ܥܕܬܐ. ܐܦ ܐܢܐ ܕܝܢ ܘܝܘܚܢܢ ܐܚܝ ܕܐܢܝܚ ܢܦܫܗ * ܚܙܝܢ ܗܘܝܢ ܒܗ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܟܕ ܥܒܪܝܢ ܗܘܝܢ ܬܡܢ. ܝܘܒܢܠܝܣ ܕܝܢ ܟܕ ܫܡܥ ܗܠܝܢ܆ ܘܠܐ ܡܨܐ ܗܘܐ ܠܡܣܝܒܪܘ ܒܗܬܬܐ[1] ܘܡܣܟܠܢܘܬܐ ܕܐܬܐܡܪ̈ܝܢ ܡܛܠܬܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܒܛܘܫܝܐ ܗܘܐ ܡܕܡ. ܒܠܠܝܐ ܫܩܠܗ ܠܗܘ ܕܚܙܐ ܚܙܘܐ. ܘܠܐ ܡܬܝܕܥܐ ܕܐܝܟܢܐ ܘܐܝܟܐ. ܐܠܗܐ ܝܕܥ. * ܬܘܒ ܕܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܦܛܪܘܣ. ܕܝܕܥ ܐܢܐ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܛܘܒܢ̈ܐ ܕܥܡܪܝܢ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܐܢܗܘ ܡܛܠܬܗ ܐܘ ܡܛܠ ܐܚܪܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܫܪܝܪܐܝܬ ܠܐ ܦܪܫܗ. ܐܡܪ ܕܝܢ ܕܝܕܥ ܐܢܐ ܠܗܢܐ. ܕܟܕ ܚܙܘܐ ܗܘܐ ܒܝܘܡܬܗ ܕܝܘܒܢܠܝܣ ܘܚܙܐ ܛܢܦܘܬܐ ܕܗܘ̈ܝܢ ܗܘ̈ܝ ܠܓܘ ܒܒܝܬ ܩܘܕܫܐ. ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܗܘ ܠܐ ܐܨܛܒܝ ܕܢܥܘܠ ܥܡܗ ܠܥܕܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܕܢܣܒ ܩܘܪܒܢܐ ܡܢ ܐܝܕܗ. ܐܠܐ ܠܚܘܕܝܗ ܒܕܝܩܘܢܝܩܘܢ ܢܣܒ ܗܘܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܥܕܟܝܠ ܗܘܐ[2] ܗܘܬ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܕܟܠܩܐܕܘܢܐ. ܡܢܘ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܕܚܙܐ ܗܢܐ ܚܙܘܐ ܠܐ ܐܡܪ ܠܢ܀

1. ܢܚܦܐ A et in marg. ܒܗܬܬܐ. — 2. ܗܘܬ A.

grec[1], d'une poussière qui, chose étrange et tenant du prodige, dégageait une odeur remarquablement agréable, de sorte que, lorsque toute la ville en eut connaissance, les habitants accoururent à cette église. Moi-même et mon frère *Jean*, [2] que son âme repose en paix! * nous fûmes témoins de ce prodige comme nous passions par là. Quand *Juvénal* apprit cela, il ne put supporter la honte et le reproche (qui résultaient) de ce qu'on disait à ce sujet; rien en effet ne resta secret; il fit enlever pendant la nuit celui qui avait eu cette vision, et le fit disparaître; comment et où? Dieu le sait. * B f. 23 r°.

* Le vénérable *Pierre* ajoutait ceci[3] : « Je connais quelqu'un parmi les bienheureux qui vivaient en paix dans la ville sainte — parlait-il de lui ou d'un autre, il ne le montra pas d'une façon certaine; il dit donc : — Je connais ce (bienheureux) qui, après avoir eu une vision au temps de *Juvénal* et avoir vu les impuretés qui avaient lieu à l'intérieur du sanctuaire, ne voulut plus depuis ce jour entrer avec lui (Juvénal) dans l'église ni recevoir la communion de sa main, mais il la recevait à part à la sacristie[4]; la prévarication de *Chalcédoine* en effet n'avait pas encore eu lieu. » Mais quel était le saint qui eut cette vision, il ne nous le dit pas. * A f. 97 v° b.

1. κεράτιον. — 2. Sans doute Jean l'eunuque, cf. *supra*, ch. V. — 3. M place ici le ch. XIX. — 4. διακονικόν.

ܝܛ — ܐܠܐ ܗܘܐ ܡܘܣܦ ܗܘܐ ܒܫܥܝܬܐ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܠܐ ܢܟܝܠܐ: ܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܡܣܝܒܪ ܗܘܐ ܥܩܡܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܗ̈ܘܝ ܗܘܘ ܡܢ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܘܡܢ ܒܢܝ ܫܪܒܬܗ ܘܣܘܢܩܠܠܘܣ ܕܝܠܗ: ܘܚܙܐ ܗܘܐ ܟܫܠܐ ܕܣܓܝܐܐ. ܘܐܟܚܕܐ ܕܒܟܣܢܝܐ A f. 98 r° a. ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܝܢ * ܗܘܘ ܠܬܡܢ ܡܢ ܟܠܕܘܟ ܐܬܪܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܙܘܥܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܢ ܫܥܐ ܬܫܥ ܚܒܫ ܢܦܫܗ ܒܠܚܘܕܝܗ ܒܩܠܝܬܐ. ܘܟܕ ܡܬܟܪܐ ܢܦܠ ܣܓܕ ܠܐܠܗܐ ܩܕܡ ܕܡܥܐ ܡܪܝܪܬܐ ܘܐܠܝܐ: ܘܫܟܝܚܐܝܬ ܒܪܟ ܗܘܐ ܒܘܪܟܐ ܘܩܐܡ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܡܠܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܕܡܢܐ ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܡܥܒܕ ܠܦܘܪܩܢܐ ܕܐܢܫܐ ܕܠܐ[1] ܥܒܕܬ ܡܛܠ ܦܘܪܩܢܗܘܢ. ܫܡܝܐ ܩܒܥܬ. ܐܪܥܐ ܫܪܪܬ. ܦܪܕܝܣܐ ܢܨܒܬ. ܟܠܗ ܒܪܝܬܐ ܐܦܟܬ ܠܒܘܣܡܗܘܢ. ܡܢ ܒܬܪ ܡܫܬܪܝܢܘܬܐ ܕܐܕܡ. ܢܡܘܣܐ ܝܗܒܬ. ܫܕܪܬ ܐܒܗܬܐ ܘܢܒܝܐ. ܘܐܬܘܬܐ ܘܬܕܡܪܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܠܡܦܝܣܘ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܠܐܚܪܝܬܐ ܠܝܚܝܕܝܐ ܒܪܝ ܫܕܪܬ ܡܛܠܬܗܘܢ. ܗܘ ܕܟܕ ܐܬܐ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܟܪܙ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܫܒܩ ܚܘܒܝܢ ܚܛܗܐ. ܠܟܪܝܗܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܣܝ. ܠܣܡܝܐ ܥܒܕ ܕܢܚܙܘܢ. ܠܚܓܝܣܐ[2] ܕܢܗܠܟܘܢ. ܠܫܐܕܐ ܛܪܕ. ܡܛܠܬܗܘܢ ܐܙܕܩܦ. ܡܛܠܬܗܘܢ

1. ܘܠܐ B. — 2. ܠܚܓܝܣܬܐ A.

XIX [1]. — Mais notre bienheureux père, sincère et homme de Dieu, ajoutait au récit (précédent) ce qui suit :

Comme il ne pouvait supporter la perversité de ce qui arrivait du fait de *Juvénal*, des gens de sa famille et de ses syncelles [2] et qu'il voyait le scandale * A f. 98 r° a. d'un grand nombre et en général des étrangers qui venaient * là (à cette église) de partout ; par une sorte d'inspiration divine, il s'enferma seul dans sa cellule à partir de la neuvième heure et se prosterna devant Dieu (en versant) des larmes amères et en se lamentant ; tandis que fréquemment il faisait des génuflexions et se relevait, il était comme rempli par la personne de Dieu et il disait [3] : « Que fallait-il que je fasse pour le salut des hommes, que je n'aie point fait? J'ai consolidé le ciel, j'ai affermi la terre, j'ai planté le Paradis, j'ai fait tourner toute la création à leur bonheur; après la faute d'Adam, j'ai donné la Loi, j'ai envoyé les patriarches et les prophètes, j'ai fait pour les persuader un grand nombre de signes et de prodiges, et, en dernier lieu, j'ai envoyé à cause d'eux mon Fils unique qui, (une fois) arrivé parmi eux, prêcha le royaume du ciel, accorda le pardon des péchés, guérit leurs malades, fit voir les aveugles (et) marcher les paralytiques, chassa les démons, fut crucifié pour eux (et) mourut pour eux, après avoir détruit la

1. M omet ce chapitre. — 2. συγκέλλοι. — 3. C'est-à-dire : « il disait, au nom de Dieu ».

ܡܝܬܐ. ܘܗܘ ܕܒܛܠ ܠܡܘܬܐ ܢܦܩ ܡܢ ܒܝܬ ܩܒܘܪܐ. ܘܫܪܪ ܣܒܪܐ ܕܢܘܚܡܐ ܗܦܟ. ܘܗܘ
ܠܫܡܝܐ ܐܣܬܠܩ[1] ܫܕܪ * ܪܘܚܐ[2]. ܫܠܝܚܐ ܘܐܘܢܓܠܣܛܐ ܫܠܚ. ܦܬܟܪܐ ܗܦܟ. * A f. 98 r° b.
ܘܚܠܦ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ. ܡܨܥܪܝܢ ܠܝ ܘܡܬܒܣܝܢ ܢܡܘܣܝ. ܘܦܘܩܕܢܝ ܘܠܗܝܡܢܘܬܝ
ܡܥܒܪܝܢ. ܗܐ ܡܫܬܒܩ ܠܗܘܢ ܒܝܬܗܘܢ ܚܪܒܐ܀ ܘܡܢ ܗܝ ܚܙܘܐ ܗܘܢܐ ܠܐ ܫܠܐ ܗܘܐ
ܟܠ ܝܘܡܝܢ[3] ܕܗܘ ܒܗ ܗܘ ܠܬܫܡܫܬܐ ܢܦܠ. ܒܗ ܗܘ ܒܗ ܗܘ ܐܝܠܝܢ ܦܘܫܩܐ ܗܘܐ
ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܒܗܘ ܦܠܝܛܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܘܕܡܥܐ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ. ܥܕܡܐ ܕܩܪܒ ܗܘܐ
ܕܢܐܬܐ * ܙܒܢܐ ܕܥܒܪܘܬܐ ܕܗܘܬ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ܀ * B f. 23 v°.

ܟ — ܩܘܪܝܬܐ ܓܢܬܐ ܕܐܝܬܝܗ ܟܠ ܚܡܫܬܥܣܪ ܡܝܠܝܢ ܕܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ.
ܒܦܢܝܬܐ ܓܪܒܝܝܬܐ ܕܡܢ ܩܕܡܝܬ ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܕܡܠܟܬܐ ܐܘܕܘܩܝܐ.
ܗܫܐ ܕܝܢ ܡܢ ܕܝܬܝܩܐ ܕܝܠܗ ܕܒܥܕܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܒܗ ܕܝܢ ܗܘܐ ܐܝܬ ܩܫܝܫܐ ܡܢ ܒܢܝܗ
ܕܩܪܝܬܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܦܘܠܐ. ܘܪܚܡ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܝܚܝܕܝܐ ܘܡܨܒܬ ܗܘܐ
ܒܟܠܗ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܐܘܢܓܠܝܬܐ. ܩܕܝܫܘܬܐ. ܒܬܘܠܘܬܐ. ܕܟܝܘܬܐ. ܘܛܝܒܘܬܐ * ܕܡܣܟܢܐ. * A f. 98 v° a.
ܘܪܚܡ ܐܟܣܢܝܐ. ܡܝܩܪ ܠܟܠܗ ܥܡܐ ܘܠܗ ܠܡܠܟܬܐ. ܘܠܘܬ ܐܠܗܐ ܓܒܝܐ.

1. ܠܫܡܝܐ ܐܣܬܠܩ B. — 2. A (sec. manu) ܪܘܚܗ ܩܕܝܫܐ. — 3. B om. ܟܠ ܝܘܡܝܢ.

mort, sortit du tombeau, affermissant (ainsi) l'espoir en la résurrection, après être monté au ciel, envoya * le (Saint)-Esprit, donna aux apôtres et aux évangélistes leur mission, renversa les idoles. Et, en retour de tout cela, ils m'offensent, foulent aux pieds ma loi et mes commandements et transgressent ma foi : (aussi) voici que leur maison reste déserte. » Depuis cette vision (Pierre) ne cessa plus d'accomplir tous les jours ce même office, en ajoutant les mêmes lamentations ainsi que des paroles semblables et des larmes pendant longtemps, jusqu'à ce que l'époque de la transgression qui eut lieu à *Chalcédoine* fût sur le point d'arriver. * A f. 98 r° b.

XX. — * Le village de *Ganta*[1] qui se trouve à quinze milles de la ville sainte, dans la partie nord, après avoir appartenu d'abord à l'impératrice *Eudocie,* appartient maintenant, en vertu de son testament[2], à l'Église de *Jérusalem.* Il s'y trouva un prêtre, originaire de ce village même, nommé *Paul;* il aimait depuis son enfance le genre de vie des ascètes et il était orné de toute la perfection évangélique : la sainteté, la virginité, la pureté, la bonté * envers les pauvres et l'amour des étrangers ; il était révéré de tous les habitants et de la reine (même) et, auprès de Dieu, c'était un élu. Il * B f. 23 v°. * A f. 98 v° a.

1. Serait Djanié, جانية, au nord-nord-ouest de Jérusalem. On trouve près de là Ouadi Djennata et 'Aïn Djennata qui semblent avoir conservé littéralement le nom cherché ; Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 230. Cf. *supra*, ch. x. — 2. διαθήκη.

ܗܘܐ ܒܗ ܒܩܪܝܬܐ. ܩܘܢܘܒܝܢ ܐܘܟܝܬ ܕܝܪܐ ܪܒܐ ܘܢܨܝܚܐ ܛܒ. ܘܐܒܐ ܕܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܕܝܪܝܐ ܗܘܐ. ܘܠܚܪܬܐ ܐܬܐܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܒܢܝ̈ ܩܪܝܬܐ ܕܒܩܪܝܬܗ. ܘܗܘܐ ܩܫܝܫܐ ܕܥܕܬܐ ܕܩܪܝܬܐ. ܡܣܗܕܝܢ ܗܘܘ ܡܫܪܪܝܢ ܐܢܫܝܢ ܗܠܝܢ[1] ܕܢܣܝܘܢܝ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܡܛܠܗ ܕܓܒܪܐ. ܕܟܕ ܒܠܚܘܕ ܗܠܝܢ ܫܢܝ̈ܐ ܡܟܢܫ ܗܘܐ ܠܗܕܐ ܠܩܪܝܬܐ: ܓܒܪ̈ܐ ܐܟܚܕܐ ܘܢܫ̈ܐ. ܐܬܚܦܛ ܥܡ ܡܝܬܪ̈ܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܕܠܐ ܢܚܘܪ ܘܢܚܙܐ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܢܬܬܐ. ܘܟܕ ܗܕܐ ܫܡܥܬ ܡܪܬܐ ܐܘܕܘܩܝܐ: ܘܒܢܣܝܢܐ ܗܕܐ ܐܪܓܫܬ. ܡܢܗ ܠܡܣܒ ܩܘܪܒܢܐ ܗܘܬ ܨܒܝܐ ܥܕܡܐ ܠܡܘܬܗ. ܘܡܢ ܐܚܪܢܐ ܠܐ. ܠܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܠܐ ܡܢ ܩܠܝܪܝܩܐ. ܘܐܦܠܐ ܐܢ ܕܝܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܠܡܫܡܠܝܘܬܗ ܕܐܠܗܝܬܐ ܕܗܢܐ ܫܢܝܐ ܗܘܐ ܣܗܕ ܗܘܐ ܐܦ ܕܗܢܐ ܦܛܪܐ. ܟܕ ܩܕܝܡ

* A f. 98 v° b. ܠܗ * ܐܣܝܩܘ ܘܐܠܝܦ ܠܗ܀ ܗܢܐ ܣܘܥܪܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܬܟܢܫ ܗܘܐ ܣܘܢܗܕܘܣ[2] ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܕܠܐ ܡܗܝܡܢܐ ܗܘܐ ܕܗܠܝܢ ܕܛܥܘ. ܚܙܘܐ ܕܠܠܝܐ ܗܘܐ. ܘܚܙܐ ܦܩܥܬܐ ܚܕܐ ܪܒܬܐ. ܕܐܚܝܕܐ ܗܘܬ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܟܠܗ ܐܢܫܘܬܐ ܘܒܡܨܥܬܗ ܕܦܩܥܬܐ ܚܙܐ ܠܚܠܐ ܚܕ ܪܡܐ ܘܥܠ ܪܝܫܗ ܕܚܠܐ ܩܒܘܪܝܢ[3]. ܕܡܣܬܡܟ ܗܘܐ ܥܠ ܐܣܛܘ̈ܢܐ ܕܕܗܒܐ

1. ܐܠܝܢ B. — 2. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 3. ܩܒܘܪܝܢ A.

fonda dans le village un cœnobium [1], c'est-à-dire un monastère, grand et illustre, et il devint le père d'une grande foule de moines. Finalement il fut saisi par les habitants du village et fut fait prêtre de l'église du village. Des personnes qui avaient éprouvé cet homme, affirment à son sujet que, quoiqu'il réunît pendant tant d'années ce village (aux offices), hommes et femmes à la fois, il eut soin, entre autres vertus, de ne jamais regarder ni (même) voir le visage d'une femme; quand l'impératrice [2] *Eudocie* eut appris cela et qu'elle l'eut connu par expérience, elle ne voulut plus, jusqu'à sa mort, recevoir la communion que de lui seul et non pas d'un autre, ni d'un évêque, ni d'un clerc, quand même il aurait été moine [3]. Le vénérable *Pierre,* notre

* A f. 98 v° b. père, qui l'aima beaucoup * et qui eut des relations avec lui, rendait aussi témoignage à la divine perfection de cet (ascète).

Au moment où l'on convoquait déjà le concile de *Chalcédoine* de ces infidèles, le vénérable *Paul* eut une vision de nuit. Il vit une grande plaine qui contenait, pour ainsi dire, toute l'humanité et, au milieu de cette plaine, il vit une haute colline et, sur le sommet de cette colline, un baldaquin [1] porté par des colonnes d'or et d'argent; entre ces colonnes s'élevait un autel, formé de pierres précieuses et de perles magnifiques et émettant une lumière

1. κοινόβιον. — 2. Litt. *domina.* — 3. Athénaïs, baptisée sous le nom d'*Elia Eudocia*, épouse de Théodose le Jeune (421), se retira à Jérusalem (443), après la mort de Paulin, et y mourut vers 460. — 4. Κι κιβώριον.

ܘܫܘܦܪܐ. ܘܒܡܨܥܬܗ̇ ܡܕܒܚܐ ܕܩܐܡ. ܘܡܢ ܟܠ ܦܐܬܐ ܡܥܬܪܬܐ[1] ܘܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܠܡܫܬܥܝܘ[2]
ܡܬܠܝܢ. ܘܪ̈ܚܡܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܡܩܝܡܝܢ. ܘܠܚܕܪܘܗܝ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ
ܕܩܝܡܝܢ ܘܡܫܡܫܝܢ ܠܗ ܠܡܕܒܚܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܫܟܚ ܗܘܐ.
ܕܚܝܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘ ܙܒܢܐ. ܘܡܢ ܫܡܝܐ ܩܠܐ ܗܘܐ ܕܐܡܪ. ܢܗܘܐ ܚܪܡ ܡܢ
ܕܐܡܪ ܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܠܚܕܪܘܗܝ ܕܡܕܒܚܐ. ܒܥܢܝܢܗܘܢ ܥܢܝܢ
ܗܘܘ ܒܩܠܐ ܪܒܐ. ܐܡܝܢ. ܘܥܡܐ ܕܝܢ* ܕܡܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܦܩܥܬܐ. * B f. 24 r°.
* ܟܕ ܫܠܝܢ ܫܬܝܩܝܢ ܗܘܘ ܒܕܚܠܬܐ ܘܪܬܝܬܐ ܡܢ ܬܗܪܐ. ܘܬܘܒ ܗܘ ܒܪܬ ܩܠܐ * A f. 99 r° a.
ܐܠܗܝܬܐ ܡܩܥܝܐ ܗܘܬ. ܢܗܘܐ ܚܪܡ ܡܢ ܕܡܦܠܓ ܠܗܘ ܚܕ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐ. ܡܚܪܡܝܢ
ܟܦܘܪ̈ܐ. ܘܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ ܥܢܝܢ ܗܘܘ ܐܡܝܢ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܫܠܡܬ ܗܠܝܢ ܕܚܙܘܐ
ܡܬܦܢܐ ܐܬܐ ܗܘ ܠܘܬܗ ܣܒܐ. ܘܒܥܩܬܐ ܪܒܬܐ ܐܚܝܕ ܘܒܐܢܚܬܐ. ܟܕ ܡܬܪܢܐ
ܗܘܐ ܘܡܬܪܥܐ: ܕܐܢ ܬܘܩܠܬܐ ܡܕܡ ܕܐܬܪܡܙ ܒܗܘ ܚܙܘܐ: ܗܘܐ ܡܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܒܟܠܩܐܕܘܢܐ
ܘܡܢ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܠܐ ܢܟܦܐ. ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܥܠ ܥܘܡܪܗ ܕܦܘܠܘܣ
ܥܒܪ. ܟܕ ܐܙܠ ܗܘܐ ܠܩܘܡܝܛܛܘܢ. ܡܝܩܪ ܗܘܐ ܠܗ ܓܝܪ ܗܘ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܟܕ
ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܡܠܟܬܐ ܐܘܕܘܩܝܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܘܬܗ ܦܪܗܣܝܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ

1. ܡܫܬܥܝܢܐ B. — 2. ܠܡܫܬܥܝܘ om. B.

indescriptible; tout autour se trouvait une grande foule de saints qui se tenaient debout et faisaient le service de l'autel; — parmi ceux-ci, selon son dire, il en connaissait qui vivaient encore à ce moment-là. — Il vint du ciel une voix qui dit : « Qu'il soit anathème, celui qui proclamera deux natures »; et ceux qui se tenaient debout autour de l'autel répondaient de leur côté d'une voix forte : « Ainsi soit-il. » Le* peuple qui remplissait la * B f. 24 r°.
plaine,* gardant le silence, était dans la crainte et la terreur par suite * A f. 99 r° a.
de l'étonnement. La voix divine criait de nouveau : « Qu'il soit anathème, celui qui divise l'(Être) un et indivisible; que les apostats soient anathèmes »; et seuls ceux (qui entouraient l'autel) répondaient : « Ainsi soit-il. » — Quand la vision eut cessé, le vieillard revint alors à lui et il fut saisi par une grande angoisse et par des gémissements, en réfléchissant en lui-même et en pensant que, si, dans cette vision, il était fait allusion à quelque scandale, cela ne pouvait venir que du concile de *Chalcédoine* et de *Juvénal*. Cet impie, en effet, avait passé par le monastère[1] de *Paul* lorsqu'il allait à la cour[2]; *Juvénal* le révérait en effet en voyant que l'impératrice *Eudocie* avait en lui une grande confiance; et (lors de son passage) il disait au

1. κοινόβιον. — 2. Ad comitatum.

[illegible]

* A f. 99 r° b.

[illegible]

1. [illegible] A. — 2. [illegible] B. — 3. [illegible] A et in marg. [illegible]. — 4. [illegible] B (in marg. A).

vieillard : « Voici pourquoi j'ai passé par ta demeure : c'est que je m'attends à ne plus te revoir. Nous allons au combat et l'exil[1] nous est réservé, à moins que nous ne foulions aux pieds notre conscience qui est en Dieu; ils nous demandent, en effet, de mépriser et de renier la foi de nos pères* et de penser ce que (pensaient) *Simon le Magicien* et les juifs, comme si le Christ qui a souffert pour nous, n'était pas Dieu. Prie donc pour nous, seigneur Père, afin que je ne sois point couvert de honte dans ma vieillesse. »

* A f. 99 r° b.

Comme il se rappelait ces faits[2] et considérait avec étonnement l'objet de la vision, sans arriver toutefois à le saisir, le vieillard vit de nouveau, durant la nuit, *Juvénal* qui se tenait debout dans un coin, dépouillé (peu vêtu) et se cachant tout honteux; il était devenu tout noir comme celui qui allume une fournaise[3] et il était revêtu d'une ceinture[4] sale et pleine de pièces. Le vieillard lui dit en criant d'une voix forte : « Seigneur, chef des évêques, que t'arrive-t-il? Que signifie cet habit[5] dont tu es revêtu? » Celui-ci dit : « Que ferai-je pour mes péchés? voici que tu vois ma honte; je rassemble beaucoup d'or pour l'*Antéchrist,* parce qu'il est sur le point d'entrer en lutte avec la poussière. » Quand le vieillard s'éveilla, il fut stupéfait de sa vision et pensa que, dans ce concile, il n'arriverait rien

1. ἐξορία. — 2. M place ici le ch. XXI. — 3. χάμινος, c'est-à-dire « comme un charbonnier ». — 4. περίζωμα. — 5. σχῆμα.

ܗܘܐ ܒܥܘܕܪܢܗܘܢ. ܐܠܐ ܡܛܠܗܘܢ ܬܘܩܠܐ. ܡܣܟܐ ܗܘܐ ܠܥܒܪܐ ܕܦܠܪܘܦܘܪܝܐ * ܟܕ ܕܝܢ ܡܫܬܡܥܢܐ. * A f. 99 v° a.
ܗܘܬ ܒܟܠ ܕܘܟ[1] ܐܬܦܪܣܬ ܟܦܘܪܝܐ. ܡܬܕܡܪ ܗܘܐ ܣܒܐ ܒܚܙܘܐ ܕܗܘܐ ܠܗ. ܘܟܕ ܒܥܐ
ܗܘܐ ܣܒܐ ܕܡܢܐ ܐܝܬܝܗܝ ܗܘ ܡܕܡ ܕܐܡܪ ܠܗ ܒܚܙܘܐ ܗܘ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܡܛܠ
ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ ܕܥܬܝܕ ܕܢܥܒܕ ܩܪܒܐ ܥܡ ܥܦܪܐ. ܐܣܬܟܠ ܒܗ ܡܢ ܢܘܗܪܗ ܕܪܘܚ
ܩܘܕܫܐ ܦܪܝܫܐ. ܕܗܘ ܕܐܡܪ ܥܦܪܐ * ܗܘܐ[2] ܡܫܘܕܥܐ. ܫܪܝܪܐ ܕܐܢܫ ܕܡܢ ܥܦܪܐ ܕܐܬܒܪܝ * B f. 24 v°.
ܡܢ ܥܦܪܐ ܘܡܢ ܐܪܥܐ ܐܬܓܒܠ. ܘܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܥܦܪܢܝܐ ܘܡܬܕܒܩܝܢ
ܐܪܥܝܐ. ܥܬܝܕ ܕܢܫܒܐ ܐܢܘܢ ܘܢܙܟܐ. ܘܢܛܥܐ ܐܢܘܢ ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ܀

ܟܐ — ܡܢ ܗܫܐ ܡܬܒܥܐ ܠܡܫܬܥܝܘ ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܚܠܬܐ ܘܪܬܝܬܐ ܠܫܘܪܪܐ ܕܫܪܪܐ
ܡܣܗܕ ܐܠܗܐ ܕܐܢܐ ܐܫܬܪܪܬ. ܟܕ ܫܡܥܬ ܫܪܪܐ ܗܢܘ. ܟܕ ܗܘ ܕܐܢܐ ܗܘܝܬ ܒܫܡܥܬܐ ܕܝܠܗ.
ܡܢ ܒܫܪܝܪܘܬܐ ܕܠܐ ܦܘܫܟܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܚܙܘܗ ܗܘ ܫܪܪܐ ܗܕܐ ܘܠܐ * ܦܘܫܟܐ ܗܘܝܬ܀ * A f. 99 v° b.
ܐܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܒܐܝܣܘܪܝܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܛܝܛܘܦܘܠܝܣ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܛܝܛܘܣ
ܡܠܟܐ ܩܕܡܝܐ ܐܬܒܢܝܬ. ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܦܢܘܦܪܘܦܝܘܣ[3].

1. ܒܟܠܕܘܟ B. — 2. ܗܘܐ B. — 3. ܦܢܘܦܪܘܦܝܘܣ A et ܘ supra lineam inter ܪ et ܦ.

de bon, mais plutôt[1] des scandales; (à cause de cela) il attendait que l'événement confirmât ce témoignage[2]. * Quand l'apostasie fut publiée partout, le vieillard fut étonné de la vision qu'il avait eue; et comme (le vieillard) se demandait ce que signifiait ce que *Juvénal* lui avait dit dans la vision au sujet de l'*Antéchrist* qui allait entrer en lutte avec la poussière, il comprit, avec la lumière de l'Esprit Saint, que ce qui était désigné par cette poussière * était certainement l'homme qui est fait de poussière et formé de terre; et tous ceux qui sont terrestres et attachés à la terre, l'Antéchrist allait les prendre, les vaincre et les tromper.

* A f. 99 v° a. — * B f. 24 v°

XXI. — Maintenant il me faut raconter, pour établir la vérité, une histoire qui inspire la terreur et la crainte. Dieu y témoignait en faveur de la vérité; car j'ai contrôlé sa vérité l'ayant apprise en l'entendant raconter d'une façon certaine par ceux qui l'avaient vue : * j'en suis (donc) certain.

* A f. 99 v° b.

Il y a en Isaurie la ville de Titopolis[3], ainsi appelée parce qu'elle fut bâtie jadis par l'empereur Titus; elle posséda un évêque nommé Pamprépios[4],

1. μᾶλλον. — 2. πληροφορία. — 3. Τιτιούπολις, Georges de Chypres, éd. Teubner, p. 42, n° 832. — 4. Nos mss. et la Vie syriaque de Dioscore portent Panôprôpiôs. Les fragments coptes de la Vie de Dioscore ont conservé la bonne leçon « Pamprépios ». Cf. F. Nau, *Histoire de Dioscore*, Paris, 1903, p. 180. Dans la version latine des actes de Chalcédoine, on trouve *Mampreto Titiopolis Ciliciae secundae*, Labbe, *Conciles*, IV, 87, et *Mampreos Titipolitanus*, IV, 787. Le grec n'est pas conservé. Le Π initial est devenu M dans le latin. Une mauvaise lecture du μ joint à la lettre suivante, a donné la lecture ܢܘ du syriaque (on sait que dans les manuscrits le ν porte souvent une queue comme le μ).

ܓܒܪܐ ܢܟܦܐ ܘܩܘܢܘܒܝܪܟܘ ܐܘܟܝܬ ܪܝܫ ܥܘܡܪܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܗܘ. ܘܡܢܗ ܕܒܪܘܗܝ ܒܩܛܝܪܐ ܐܠܨܘܗܝ. ܘܥܒܕܘܗܝ ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܘ ܩܫܝܫܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܐ ܣܘܢܗܕܘܣ ܒܟܠܩܝܕܘܢ. ܒܣܝܠܝܘܣ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܝܣ ܕܡܕܝܢܬܐ ܣܠܘܩܝܐ ܕܐܝܣܘܪܝܐ. ܟܕ ܐܙܠ ܠܣܘܢܗܕܘܣ[1] ܕܒܪܗ ܘܠܗܢܐ ܥܡܗ ܥܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܚܪܢܐ. ܗܘ ܕܟܕ ܐܬܐ ܠܣܘܢܗܕܘܣ. ܘܚܙܐ ܠܐܬܠܘܬܐ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܣܓܝܐܘܗܝ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܚܠܦ ܫܪܪܐ. ܕܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܟܠܗܘܢ ܡܚܪܡܝܢ ܗܘܘ ܠܕܠܗܘܢ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ. ܘܡܠܒܝܢ ܗܘܘ ܠܛܘܒܢܐ ܕܝܣܩܘܪܘܣ[2] ܘܠܐ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ * ܠܛܘܡܘܣ ܕܠܐܘܢ ܘܠܐ ܠܗܠܝܢ ܕܒܟܐܢܘܬܐ ܐܬܕܚܝܘ. ܠܦܠܒܝܢܐ ܘܠܗܝܒܐ ܘܠܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܬܘܒ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܒܬܪ ܗܕܐ ܕܡܢܗܘܢ ܡܦܣܩܢܐ. ܘܠܡܬܟܬܫܢܐ ܕܚܠܦ ܫܪܪܐ ܕܝܣܩܘܪܘܣ[3] ܕܐܫܬܕܝܘ ܡܢܗܘܢ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܪܛܝܩܐ ܕܩܕܡܢ ܐܬܡܢܝܘ ܘܡܩܒܠܝܢ ܥܡ ܣܢܐܝ ܐܠܗܐ ܕܐܬܦܢܝܘ ܕܠܐ ܟܐܢܐ ܘܠܐ ܢܡܘܣܐܝܬ. ܘܦܢܝܘ ܠܟܘܪܣܘܬܗܘܢ. ܗܦܟ ܠܒܝܬܗ ܡܥܡܪܗ. ܘܟܕ ܚܒܫ ܢܦܫܗ ܫܗܪ ܗܘܐ ܒܕܡܥܐ ܘܒܬܢܚܬܐ. ܘܩܥܐ ܗܘܐ ܠܘܬ ܡܪܢ ܘܐܡܪ. ܐܠܗܐ ܕܫܪܪܐ ܘܦܪܘܩܗ ܕܥܠܡܐ: ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ: ܣܒܪܐ ܕܝܠܝ ܡܢ ܛܠܝܘܬܝ. ܠܐ ܬܫܒܘܩܝܢܝ ܠܥܒܕܟ ܕܐܦܠܐ ܡܢ ܣܒܪܐ ܕܝܠܟ ܘܡܫܒܚܢܘܬܟ

* A f. 100 r° a.

1. ܠܣܘܢܘܕܘܣ A. — 2. ܕܝܣܩܘܪܘܣ A. — 3. ܕܝܣܩܘܪܘܣ A.

homme pur et cœnobiarque[1], c'est-à-dire chef d'un monastère, qui se trouvait dans ce pays et dont on l'enleva de force pour l'ordonner prêtre de la ville. Quand eut lieu le concile de *Chalcédoine*, *Basile*, métropolitain de la ville de *Séleucie d'Isaurie*, en se rendant au concile, emmena également celui-ci ainsi que d'autres évêques. Quand (Pamprépios), arrivé au concile, vit, au commencement, la lutte pour la vérité de la grande majorité des évêques qui tous, pour ainsi dire, anathématisaient les partisans des deux natures, adhéraient au bienheureux Dioscore et ne recevaient * ni la lettre[2] de Léon ni ceux qu'on avait rejetés avec raison, (à savoir) *Flavien*, *Ibas* et *Théodoret*, et quand ensuite il vit encore que les mêmes évêques défaillaient et tombaient dans l'apostasie, qu'ils rejetaient le défenseur de la vérité, *Dioscore*, et qu'ils recevaient contre toute justice et contre les canons les hérétiques nommés[3] précédemment et les ennemis de Dieu qui recouvraient (ainsi) leurs sièges, il retourna à sa demeure et, après s'y être enfermé, il veillait dans les larmes et les gémissements et criait vers Notre-Seigneur, en disant : « Dieu de vérité, Sauveur du monde, lumière véritable, mon espoir depuis mon enfance, ne me laisse pas, (moi qui suis) ton

* A f. 100 r° a.

1. κοινοβιάρχης. — 2. τόμος. — 3. αἱρετικοί.

ܐܗܘܐ ܕܢܣܒܐ ܡܣܒܪܐ. ܐܠܐ ܐܘܪܚܝܢ ܕܒܣܝܒܘܬܝ. ܘܡܛܠ ܕܗܕܝܘܛܐ ܐܢܐ. ܘܣܓܝܐܐ
ܡܬܗܦܟܝܢ ܠܫܪܪܐ. ܓܠܝ ܠܝ ܡܛܠ ܕܝܢܐ ܕܠܐ ܡܬܛܥܝܢܐ. ܕܗܠܝܢ ܕܗܘܝ ܒܗܢܐ
ܣܘܢܗܕܘܣ. ܐܢ ܗܘܐ ܕܐܝܟ ܨܒܝܢܟ * ܗܘܬ. ܘܐܝܠܝܢ ܡܫܦܪܝܢ ܠܟ ܒܠܒܟ. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ * A f. 100 r° b.
ܪܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܗܘ ܕܐܫܕܝܘܗܝ ܡܢܗܘܢ. ܐܘ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܐ. ܗܠܝܢ
ܕܠܗܘܢ ܛܡܐܐ ܕܐܬܡܪܢܝ ܕܠܐ ܟܐܢܐܝܬ ܩܒܠܘ. ܘܠܛܘܡܘܣܗ ܕܠܐܘܢ ܫܪܪܘ. ܘܗܟܢܐ ܡܢ
ܒܛܝܒܘܬܟ ܐܣܒ ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ. ܕܠܐ ܦܘܠܓܐ ܘܕܠܐ ܕܚܠܬܐ ܒܫܪܪܐ ܐܦܘܫ ܥܕܡܐ ܠܕܡܐ.
ܘܠܐ ܐܟܦܘܪ ܒܗ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܕܐܒܗܬܝ ܘܠܣܒܪܐ ܕܒܟ. ܘܗܘܐ ܡܢ ܫܠܫܐ ܝܘܡܝܢ ܘܬܠܬܐ
ܐܝܡܡܐ ܘܠܠܝܘܬܐ. ܟܕ ܣܓܝܕ ܩܕܡ ܡܪܝܐ ܘܒܨܠܘܬܐ. ܚܙܐ ܚܙܘܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ.
ܛܘܡܣܐ ܚܕ ܕܟܪܛܝܣܐ ܪܒܐ. ܕܦܫܝܛ ܡܢ ܫܡܝܐ. ܘܢܚܬ ܥܕܡܐ ܠܐܪܥܐ. ܘܡܢ
ܬܪܝܗܘܢ ܓܒܘܗܝ ܡܟܐ ܘܡܟܐ ܒܟܬܝܒܬܐ ܪܘܪܒܬܐ ܟܬܝܒ ܗܘܐ. ܡܚܪܡܐ
ܣܘܢܗܕܘܣ ܗܢܐ. ܟܦܪܘ ܒܝ. ܟܦܪܘ ܒܝ. ܡܚܪܡܝܢ[1] ܡܚܪܡܝܢ. ܘܡܢ ܕܚܙܐ ܚܙܘܐ ܗܢܐ.
ܗܘܐ ܒܦܠܪܘܦܘܪܝܐ ܪܒܬܐ ܘܓܠܝܬܐ. ܘܡܚܕܐ ܒܠܠܝܐ ܗܘ ܫܒܩ ܠܟܠܢܫ ܘܒܝܡܐ ܗܦܟ ܘܐܙܠ
* ܠܡܕܝܢܬܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܐ. ܟܢܫ ܟܠܗ ܥܡܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܟܠܗܘܢ * A f. 100 v° a.

1. Un feuillet manque ici dans B.

serviteur, perdre ton espérance et devenir rebelle et infidèle dans ma vieillesse; et parce que je suis un ignorant[1] et que beaucoup altèrent d'une façon perfide ta vérité, révèle-moi, au sujet du jugement infaillible de ce qui s'est passé dans ce concile, si cela arriva selon ta volonté * et quels sont ceux que tu approuves : *Dioscore*, patriarche d'*Alexandrie,* qu'ils rejetèrent, ou les autres qui reçurent contre la justice les impies déjà nommés et qui approuvèrent la lettre[2] de Léon; de la sorte, quand j'aurai reçu un témoignage[3] dans ta bonté, sans incertitude et sans crainte je resterai dans la vérité jusqu'au sang et je ne rejetterai pas la foi de mes pères, ni l'espoir en toi. » * A f. 100 r° b.

Quand il eut ainsi passé trois jours et trois nuits, prosterné devant le Seigneur et en prières, il eut le songe que voici : Une grande bande[2] de papier était dépliée depuis le ciel et descendait jusqu'à terre et sur les deux côtés, de part et d'autre, il était écrit en grosses lettres : « Anathème à ce concile; ils m'ont renié, ils m'ont renié; qu'ils soient anathèmes[4], qu'ils soient anathèmes. »

Après avoir eu cette vision, il posséda un témoignage[3] grand et clair; aussitôt, la nuit même, il laissa tout le monde et, par mer, il retourna * dans sa ville. Après son arrivée, il réunit tous les habitants de la ville et * A f. 100 v° a.

1. ἰδιώτης. — 2. τόμος. — 3. πληροφορία. — 4. Il manque ici un feuillet dans le ms. B.

ܐܝܟܢ ܕܐܬܥܒܕ ܒܟܠܩܝܕܘܢ. ܘܕܥܙܒܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ. ܘܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܩܒܠ ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ. ܘܡܫܪܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܐܣܬܪܗܒܬ ܐܬܝܬ ܘܐܦܪܫܬ ܫܪܪܐ ܠܟܘܢ. ܕܠܐ ܫܘܕܐ ܡܕܡ ܘܢܟܠܝܢ ܢܗܘܐ ܠܟܘܢ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܡܛܝܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܬܩܘܡܘܢ ܥܡܝ ܠܡܩܡ. ܘܠܐ ܡܬܦܪܫܝܢ ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܘܐܢ ܢܩܦܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܝ ܘܥܪܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܗܦܟܘ ܘܡܢ ܫܘܬܦܘܬܗܘܢ. ܡܛܝܒ ܐܢܐ ܕܐܩܘܐ ܥܡܟܘܢ. ܘܡܛܠ ܦܘܪܩܢܟܘܢ ܐܬܟܬܫ ܥܕܡܐ ܠܕܡܐ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܡܬܒܥܝܐ ܐܦ ܢܦܫܝ ܐܬܠ ܚܠܦܝܟܘܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܢܝܫܐ[1] ܐܝܬ ܠܟܘܢ. ܕܬܫܬܘܬܦܘܢ ܥܡ ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܐ ܒܣܝܠܝܘܣ. ܘܥܡ ܗܠܝܢ ܕܚܫܒܝܢ ܟܘܬܗ. ܕܟܝܐ ܐܢܐ ܡܢ ܕܡܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܙܠ ܐܢܐ ܘܡܦܨܐ ܐܢܐ ܢܦܫܝ. ܘܟܕ ܗܟܢܐ * ܫܓܪ ܠܠܒܘܬܗܘܢ ܒܚܘܒܐ ܕܐܠܗܐ ܘܒܛܢܢܐ ܕܫܪܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ

* A f. 100 v° b. ܗܠܝܢ ܫܒܥܣܪܐ ܫܢܝܢ ܩܘܝ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܟܕ ܢܛܪ ܡܪܥܝܬܗ ܒܫܠܡܘܬܐ ܕܠܐ ܡܘܡ. ܘܕܠܐ ܥܒܪܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܘܗܠܝܢ ܟܕ ܣܓܝܐܐ ܐܠܨܝܢ ܒܩܛܝܢܘܬܗ ܘܢܟܠܐ. ܘܡܢܣܝܢ ܠܗ ܡܢ ܒܣܝܠܝܘܣ ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܐ ܕܐܝܣܘܪܝܐ ܘܡܢ ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܡܕܝܢܬܗ ܕܐܢܛܝܘܟܘܣ. ܡܥܕܪܝܢ ܥܡ ܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܒܫܘܠܛܢܐ

1. ܢܫܐ A, in margine ܢܝܫܐ.

il leur raconta tout ce qui s'était passé à *Chalcédoine,* (à savoir) que les évêques abandonnèrent l'orthodoxie[1] et comment il reçut du ciel une révélation[2] à ce sujet. Il le leur affirma et leur dit : « C'est pourquoi j'ai eu hâte de partir et de venir vous apprendre la vérité, afin qu'aucune flatterie ou ruse ne soit (possible) auprès de vous. Si vous êtes prêts à rester fermes avec moi sans vous écarter de la foi orthodoxe, si vous vous attachez à moi et si vous fuyez les renégats et leur communion, je suis prêt à rester avec vous, à combattre jusqu'au sang pour votre salut et, si c'est nécessaire, à donner ma vie pour vous. Mais si vous avez le dessein de vous associer au métropolitain[3] *Basile* et à ceux qui pensent comme lui, je serai innocent de votre sang; mais je m'en irai et je sauverai ma vie. »

* A f. 100 v° b. Quand il eut ainsi * embrasé leurs cœurs de l'amour de Dieu et du zèle pour la vérité, il demeura après cela dix-sept ans dans l'épiscopat[4], conservant son troupeau intact, sans tache et sans transgression de la foi orthodoxe, et cela alors que beaucoup de dangers[5] et de ruses le mettaient à l'épreuve, de la part de *Basile,* métropolitain d'*Isaurie,* et de celui qu'on appelait le patriarche de la ville d'*Antioche*[6], aidés en outre qu'ils étaient par

1. ὀρθοδοξία. — 2. πληροφορία. — 3. μητροπολίτης. — 4. 451-468. — 5. κίνδυνοι. — 6. Syr. : « d'Antiochus ».

ܥܘܠܐ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܒܝܕ ܥܘܕܪܢܐ ܘܛܝܒܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܩܡ ܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܐ ܘܠܐ ܡܬܬܟܪܟܢܐ ܘܠܐ ܡܬܬܦܫܠܢܐ. ܘܢܛܪ ܠܡܪܥܝܬܗ: ܘܗܟܢܐ ܡܫܒܚܐܝܬ ܫܢܝ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܦܪܘܩܢ ܕܝܠܢ ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܐܬܟܠܠ ܒܟܠܝܠܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܐ܀ ܡܢ ܗܪܟܐ ܕܝܢ ܡܬܒܥܐ ܠܝ ܐܫܬܥܝ ܠܗ. ܠܫܘܪܪܐ ܕܗܠܝܢ ܕܐܫܬܡܥܝ. ܐܝܟܢܐ ܩܒܠܬ. ܕܡܢ ܐܝܟܐ ܗܘܬ ܠܝ ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ܀

ܟܒ — ܦܛܪܘܣ ܗܘ ܕܗܘܐ ܪܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܒܙܒܢܐ ܕܐܢܩܘܩܠܝܘܢ: ܡܢ ܗܘ ܕܐܦ ܩܫܝܫܘܬܐ ܟܕ ܠܐ ܫܘܐ ܐܢܐ ܡܟܠܠ. ܟܕ ܗܦܟ ܡܢ ܐܟܣܘܪܝܐ ܠܐܢܛܝܘܟܝܐ ܘܢܣܒ ܪܝܫܘܬ ܟܘܡܪܘܬܐ ܡܥܠܝܬܐ. ܘܫܕܪ ܐܓܪܬܐ ܕܝܠܗ ܟܘܢܫܝܬܐ ܠܡܕܒܪܢܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܡܪܛܘܪܝܘܣ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܢܐ: ܒܐܝܕܝ ܐܢܫ ܕܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܦܛܪܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܢܐ ܐܝܣܘܪܝܐ ܒܓܢܣܗ: ܡܢ ܗܝ ܕܩܕܝܡܐܝܬ ܐܬܩܪܝܬ ܛܝܛܘܦܘܠܝܣ. ܘܡܕܒܪ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܐܝܟ ܬܠܡܝܕܐ ܘܣܘܢܩܠܠܘܣ: ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܝܪܬܐ ܕܛܘܒܢܐ ܒܟܠ ܘܡܫܒܚܐ ܘܡܘܕܝܢܐ ܦܐܡܦܪܦܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝ ܕܫܘܐ ܗܘܐ ܕܢܩܒܠ ܟܘܡܪܘܬܗ ܘܕܗܘ ܢܚܘܐ ܛܢܢܐ ܫܘܝܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܫܕܪ ܕܝܢ ܥܡܗ ܬܘܒ ܟܕ ܗܦܟ ܥܡܗ

ceux qui suivaient l'infamie de *Chalcédoine*. Avec la protection et la grâce de Dieu, il demeura ferme, inébranlable et sans défaillance, et il conserva son troupeau et, de la sorte, il retourna avec gloire près de Dieu notre Sauveur le Christ, couronné de la couronne des confesseurs.

Il me faut maintenant raconter, pour confirmer ce qu'on vient d'apprendre, à quelle occasion je reçus ce témoignage[1].

XXII. — *Pierre,* qui fut patriarche d'*Antioche* au temps de l'encyclique[2] et qui m'avait aussi ordonné prêtre malgré mon indignité, * après être revenu d'exil[3] à *Antioche* et avoir reçu le suprême sacerdoce, envoya sa lettre synodale[4] au chef de la sainte Église de Dieu de *Jérusalem* — c'était *Martyrius* — par un homme qu'on appelait l'évêque *Pierre.* Celui-ci était Isaurien par sa race, de (la ville de) *Titopolis* précédemment nommée, et il exerçait l'épiscopat, en qualité de disciple et de syncelle[5] du très illustre et vénérable confesseur l'évêque Pamprépios, dont il était l'héritier. Il sembla en effet qu'il était digne de recevoir son suprême sacerdoce et qu'il allait montrer pour la foi orthodoxe un zèle égal au sien. (Pierre) envoya avec lui en outre un * A f. 101 r° a.

1. πληροφορία. M omet cette phrase et le chapitre XXII. — 2. ἐγκύκλιον (de Basilisque). — Pierre le Foulon fut patriarche d'Antioche de 468 (ou 470) à 471, de 475/6 à 477/8 et de 485 à 488 (?). Martyrius fut évêque de Jérusalem de 478 au 13 avril 486. Il semble donc que Jean fut ordonné à Antioche de 475/6 à 477/8 et que le présent récit se place en 485 au retour de Pierre. — 3. ἐξορία. — 4. συνοδική. — 5. σύγκελλος.

ܘܐܦ ܩܫܝܫܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܫܠܝܡܘܢ܆ ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܓܢܣܗ ܐܪܡܢܝܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܙܒܢ ܘܠܡܩܕܡܘܬܐ ܣܘܢܩܠܠܐ[1] ܐܟܚܕܐ. ܘܗܟܝܢ ܪܚܝܡ ܗܘܐ ܡܢܝ. ܗܘ ܦܩܕ ܐܢܘܢ ܕܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܢܦܝܣܘܢ ܠܡܚܝܠܘܬܝ

* A f. 101 r° b. * ܕܐܗܦܘܟ ܠܘܬܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܢܦܩܬ ܐܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܐܟܣܘܪܝܐ ܕܝܠܗ ܘܙܟܘܬܐ ܕܡܢ ܗܪܛܝܩܘ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܐܫܬܘܝܬ ܕܒܝܬܝܐ ܐܗܘܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܕܐܒܐ ܕܝܠܝ ܘܪܝܫܐ ܘܡܩܒܠ ܐܟܣܢܝ̈ܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܝܒܪܝܐ ܗܘ ܐܒܪܝܐ. ܘܢܙܝܪܐ ܪܒܐ ܐܒܐ ܐܫܥܝܐ. ܘܟܕ ܒܝܬܝܪܐܝܬ ܐܛܥܡܬ ܚܘܒܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܦܣܩܬ ܕܡܟܝܠ ܒܦܠܣܛܝܢܐ ܐܥܡܪ. ܘܠܐ ܡܬܦܪܫܐ ܐܗܘܐ ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܣܒܪܐ ܘܝܪܬܘܬܐ. ܟܕ ܫܠܝܐ ܥܡܝܪ ܐܢܐ ܒܐܘܪܫܠܡ ܐܝܟܐ ܕܒܙܒܢܐ ܗܘ ܟܢܘܫܝܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܥܡܪܐ ܘܩܠܝ̈ܬܐ ܕܫܠܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܘ ܠܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܡܝܬܝܢ ܐܝܬܝܘ ܠܣܘܢܗܕܝܩܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܦܛܪܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܛܝܛܘܦܘܠܝܣ ܘܫܠܝܡܘܢ[2] ܩܫܝܫܐ: ܘܟܕ ܒܥܘܢܝ ܫܦܝܪܐܝܬ ܘܐܫܟܚܘܢܝ ܠܡܫܟܚܘܬܐ. ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ

* A f. 101 v° a. ܠܘܬܝ ܚܝܠܬܢܐܝܬ ܘܕܠܐ ܫܠܝܐ. * ܟܕ ܐܠܨܝܢ ܠܝ ܘܡܬܚܦܛܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܢܕܒܪܘܢܢܝ. ܟܕ ܡܚܘܝܢ ܠܝ ܘܦܝܓܐܐ ܕܐܬܚܡܠܬܐ[3]. ܐܣܓܝܐܬ ܪ̈ܘܙܐ ܕܐܘܪܚܐ ܘܐܓܪ̈ܬܐ ܕܪܘܝܫ

1. ܣܘܢܩܠܠܐ A. — 2. ܫܠܝܡܘܢ A. — 3. Lire ܕܐܬܚܡܠܬܐ (?).

prêtre de l'Église d'Antioche nommé *Salomon*, Arménien de race, lequel avait été dans le passé son syncelle[1] et le mien en même temps et que j'aimais beaucoup, et il leur ordonna de persuader par tous les moyens à ma faiblesse

* A f. 101 r° b. * de retourner vers lui.

Après être parti en effet de la ville d'*Antioche* à la suite de son exil[2] et de la victoire des hérétiques[3], j'obtins d'être admis dans la familiarité des saints pères de *Palestine* et surtout de mon père, de mon chef, de celui qui accueille les étrangers, l'évêque l'abba *Pierre l'Ibère* et du grand ascète l'abba *Isaïe*. Quand j'eus goûté amplement l'amour du saint, je déclarai que je demeurerais désormais en *Palestine* et que je ne me séparerais jamais de leur foi, de leur espérance et de leur héritage, en habitant en paix à *Jérusalem* où, à cette époque, il y avait une grande foule de pères orthodoxes[4] qui (y) avaient une demeure et des cellules de tranquillité. Or, quand furent arrivés à la ville sainte ceux qui avaient apporté les lettres synodales[5], je veux dire *Pierre*, évêque de *Titopolis*, et le prêtre *Salomon*, et quand ils m'eurent bien cherché

* A f. 101 v° a. et trouvé, ils insistaient auprès de moi avec force et sans relâche * me pressant et s'efforçant de m'emmener de toute manière, me montrant aussi beau-

1. σύγκελλος. — 2. ἐξορία. — 3. αἱρετικοί. — 4. ὀρθόδοξοι. — 5. συνοδικαί.

ܐܦܣܛܘܠܐ ܦܛܪܘܣ. ܕܚܕܘܬܐ[1] ܣܓܝܐܬܐ ܘܦܝܣܬܐ ܡ̈ܠܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܡܘܣܦܝܢ ܗܘܘ ܠܡܦܝܣܘܬܐ ܕܝܠܝ ܘܐܡܪܝܢ. ܦܘܩܕܢܐ ܐܝܬ ܠܢ ܡܢܗ ܠܡܦܝܣܘܬܟ ܕܝܠܟ. ܕܡܢ ܒܟܠ ܦܘܪܣ ܢܦܝܣܝܘܗܝ ܕܢܐܬܐ ܠܘܬܗ ܡܢ ܐܡܪ. ܕܒܠܚܘܕ ܢܐܬܐ ܠܘܬܝ ܢܚܙܐ ܚܕ̈ܕܐ. ܘܗܒܘ ܠܗ ܡܠܬܐ ܕܠܐ ܐܢܫ ܐܠܨ ܠܗ ܕܢܣܒ ܩܘܪܒܢܐ ܡܢ ܠܐ ܦܝܣܐ ܕܟܝܢܗ. ܐܠܐ ܕܒܫܠܝܐ ܫܒܩܢ ܐܢܐ ܠܗ܀ ܘܡܚܕܐ ܕܠܐ ܬܘܚܪܐ ܠܩܕܝܫܐ ܐܒܐ ܕܝܠܝ ܘܦܪܘܩܐ ܒܬܪ ܐܠܗܐ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܝܒܪܝܐ ܡܘܕܥܬ ܗܠܝܢ. ܕܥܡܪ[2] ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܒܕܘܟ̈ܝܬܐ ܕܩܪܝܒܢ ܠܡܕܝܢܬܐ ܐܫܩܠܘܢ ܕܝܢ ܡܟܬܒ ܗܘܝܬ ܘܡܦܝܣ ܐܢܐ. ܕܢܗܘܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܠܗ ܐܦܘܦܪܝܣܝܣ ܡܠܟܬܐ ܢܥܒܕ ܠܝ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܝܘ̈ܡܬܐ ܩܠܝܠܬܐ ܩܒܠܬ ܡܢܗ ܦܘܢܝ ܦܬܓܡܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ.· *ܐܓܪܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܦܛܪܐ ܐܝܒܪܝܐ. ܟܕ ܩܪܝܢ ܠܟܬܒܬܐ ܕܕܟܝܘܬܟ ܟܠܢ * A f. 101 v b.
ܡܚܒ̈ܝܟ. ܒܐܒܠܐ ܗܘܝܢ ܘܒܐܘܠܨܢܐ ܘܒܬܢܚܬܐ. ܟܕ ܚܙܝܢ ܦܚ̈ܘܗܝ ܕܐܟܠܩܪܨܐ. ܕܡܬܦܪܣ ܒܟܠ ܙܢ̈ܝܢ ܕܢܫܠܘܠ ܣܒܪܟ ܘܦܘܪܩܢܟ ܕܒܐܠܗܐ. ܘܢܨܥܪ ܠܥ̈ܡܠܝܟ ܗܠܝܢ ܕܥܡܠܬ ܚܠܦ ܢܦܫܟ ܘܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ. ܫܪܝܪܐ ܓܝܪ ܡܫܝܚܐ.

1. ܕܚܕܘܬܐ A. — 2. ܕܗܠܐ in marg. A.

coup de ἀνάλωμα, c'est-à-dire de viatique pour la route, ainsi que des lettres du patriarche *Pierre*, remplies d'une grande joie et de persuasion, et ajoutant aussi pour me persuader : « Nous avons ordre de sa part, afin de te convaincre[1], de t'engager de toute manière à venir près de lui ; (voici ce) qu'il dit : Qu'il vienne seulement près de moi pour que nous nous voyions et donnez-lui ma parole que personne ne l'obligera à recevoir la communion sans qu'il soit convaincu, mais que je le laisserai en paix. »

Sans retard je fis connaître cela à mon saint père et sauveur après Dieu, l'abba *Pierre l'Ibère,* qui se trouvait alors dans les lieux situés près de la ville d'*Ascalon*[2], et je lui demandais en le suppliant de me répondre promptement ce que, selon lui, je devais faire. Au bout de quelques jours, j'en reçus la réponse[3] suivante :

* LETTRE DE SAINT PIERRE L'IBÈRE. * A f. 101 v b.

Après avoir lu la lettre de Ta Pureté, nous tous qui t'aimons, nous fûmes (plongés dans la tristesse, l'angoisse et les gémissements, à la vue des pièges du Calomniateur qui s'efforce et cherche de toute façon à t'enlever ton espérance et ton salut en Dieu et à déshonorer les travaux que tu as faits pour toi et pour l'orthodoxie. Car il est sûr

1. πληροφορία. — 2. Pierre l'Ibère, après son retour d'Égypte, lorsqu'il demeurait à ܦܠܝܐ, à dix stades d'Ascalon, décida à quitter le monde un certain Jean qui peut sans doute être identifié avec le nôtre, Raabe, p. 77-78. M. Clermont-Ganneau voit dans ܦܠܝܐ ou ܦܠܐ la transcription du mot grec πέλεια « colombe », auquel correspond le mot arabe Hamâmé « colombe », nom d'un village non loin d'Ascalon, *Études d'archéologie orientale*, Paris, 1899, t. II, p. 2. — 3. ἀπόκρισις.

* B f. 25 r° [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* A f. 102 r° a. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. B, fol. 25 r°, recommence ici. — 2. [illegible] B. — 3. [illegible] A — 4. B add. [illegible]. — 5. [illegible] B.

* B f. 25 r°. d'avance que, si tu vas à *Antioche,* tu seras troublé, puis convaincu par * tes amis et par celui qui est maître là-bas; (et alors) ou bien tu te joindras à lui, ou bien tu tomberas dans (son) inimitié s'il te renvoie. Agis donc selon tes forces, et nous ici, nous ferons tout notre possible pour que tu n'offenses pas Dieu, que tu ne te prives pas de grands biens et que tu ne nous mettes pas dans la douleur, nous qui sommes tes amis.

Après avoir reçu cette réponse [1], j'appliquai mon cœur à obéir aux saints plutôt [2] qu'à ceux qui trompent et je suppliai notre Maître et Sauveur de ne
* A f. 102 r° a. pas s'éloigner de moi, lui qui dans sa miséricorde * m'avait fait sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort.

Or, tandis que ceux d'*Antioche* insistaient énergiquement auprès de moi et s'efforçaient de toute manière de m'emmener, ceux d'*Arabie*, (à savoir) mes proches et mes congénères, vinrent avec eux et ils insistaient auprès de moi; après avoir appris cela et s'en être réjouis, parce qu'ils étaient du monde et qu'ils estimaient les choses du monde, ils accoururent aussitôt me trouver, tout troublés, sans perdre de temps, au sujet de mon retour à *Antioche*. Comme j'avais recouru au Seigneur et que je m'étais aussitôt prosterné devant lui, tandis que les saints pères combattaient avec moi par leurs prières, voici comment agit la divine Providence : L'évêque *Pierre* et le prêtre *Salo-*

1. ἀπόκρισις. — 2. μᾶλλον

ܐܡܝܛܪܝܛܐܘܣ ܗܘܐ ܕܝܢ ܦܠܓܘܬ ܬܠܬܐ. ܐܘܟܝܬ ܐܫܬܐ ܬܠܝܬܝܬܐ¹. ܟܕ ܝܕܥܬ ܠܟܘܪܗܢܗܘܢ ܦܐܝܐ ܐܦ ܦܩܚܐ ܘܠܡܣܥܪܘ ܐܢܘܢ ܡܣܬܒܪܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܠܝܨܐܝܬ ܠܗ ܒܣܘܥܪܢܗܘܢ. ܐܠܝܨܐܝܬ ܠܗ ܕܦܠܓܐ ܘܡܣܬܟܠܐ ܕܐܢܫ ܐܝܟ. ܟܕ ܡܢ ܡܩܝܡ ܒܡܫܠܡܘܬܐ * ܐܝܟ ܗܘܐ * A f. 102 r° b.
ܠܗ. ܘܐܬܝܬ ܠܒܝܬܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܙܠܬ ܠܐܬܪܐ ܕܫܪܝܢ ܗܘܘ. ܠܒܝܬܐ ܡܫܒܚܬܐ ܘܪܡܐ. ܚܙܝܬ ܠܐܦܣܩܘܦܐ ܕܠܘܩܒܠ ܬܪܥܐ ܝܬܒ ܗܘܐ ܘܡܬܬܙܝܥ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܟܕ ܡܛܠ ܡܪܬܬܐ² ܕܚܠܝ ܫܡܥ. ܘܟܕ ܐܢܫܐ ܟܕ ܡܢ ܐܫܬܐ ܡܫܬܠܗܒ ܗܘܐ ܘܡܬܬܙܝܥ. ܫܘܪ ܩܡ ܡܢ ܥܪܣܐ. ܟܕ ܩܥܐ ܘܐܡܪ: ܬܐ ܒܫܠܡ ܥܒܕܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܒܪܬܐ ܕܝܢ ܕܗܘ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܐܬܪܚܡ ܥܠܝ. ܐܬܪܚܡ ܥܠܝ. ܚܛܝܬ ܒܟ. ܚܛܝܬ ܒܟ. ܒܟ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܐܚܐ ܘܐܡܘܬ. ܚܙܐ ܐܢܐ ܓܠܝܐܝܬ ܕܡܛܠܬܟ ܗܠܝܢ ܚܫܫ ܐܢܐ. ܘܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܐ ܥܠܝ. ܟܐܝܢ ܕܝܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܐ ܣܦܩ ܠܝ ܐܒܕܢܐ ܕܝܠܝ ܘܡܬܥܒܪܢܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܟ ܗܘ ܕܚܫܝܫ ܚܫܐ ܗܘܝܬ. ܕܐܚܫܘܟ ܒܚܫܐ ܕܝܠܝ ܟܕܘܢ ܠܡܬܥܒܪܘ ܕܥܡܝܪ ܐܢܬ ܒܛܒܬܐ. * ܡܬܟܫܦ ܐܢܐ ܠܟ ܡܢ ܝܘܡܢܐ ܗܢܐ ܠܐ ܢܗܘܐ ܡܬܟܪܝܢ ܠܟ. * B f. 25 v°.
ܐܝܟ ܕܨܒܐ ܐܢܬ ܥܒܕ. ܒܠܚܘܕ ܨܠܝ ܚܠܦܝ. ܚܙܐ ܐܢܬ ܓܝܪ ܒܥܩܬܐ * ܘܒܩܝܢܕܘܢܘܣ. ܒܗܘ ܕܒܗ ܐܝܬܝܢ ܠܘܬܢ. ܘܕܚܠܬܐ ܒܣܘܥܪܢܐ ܐܚܪܢܐ ܐܝܬܝܢ܀ ܐܢܐ * A f. 102 v° a.

1. A om. ܬܠܝܬܝܬܐ ܐܫܬܐ ܐܘܟܝܬ et add. in marg. ܬܠܝܬܝܬܐ ܐܫܬܐ. — 2. ܡܬܬܝܬܐ B (in marg. A).

mon tombèrent tous deux subitement dans une grave maladie, qui mit leurs jours en danger[1] et qui s'appelle ἡμιτριταῖος — c'est une partie de trois — c'est-à-dire la fièvre tierce. Quand j'eus connu leur maladie, il me parut convenable et utile de les visiter, ce que jusque-là je faisais avec peine, * comme tout le monde pouvait le voir. Étant allé où ils demeuraient, dans une maison splendide et superbe, je vis l'évêque, placé en face de la porte et (très) agité[2]; quand il apprit (en effet) mon approche, bien qu'il fût brûlant de fièvre et (très) agité[2], il sauta du lit et se leva; il me dit d'une voix forte[3] : « Viens en paix, serviteur du Messie — je rapporte ses paroles. — Aie pitié de moi! Aie pitié de moi! j'ai péché contre toi; j'ai péché contre toi. Il dépend de toi que je vive et que je meure; je vois clairement que c'est à cause de toi que je souffre tout cela et que la colère de Dieu est tombée sur moi : le jugement de Dieu est juste. Ma perte et ma prévarication ne me suffisent pas, mais je m'efforçais de te faire souffrir aussi les mêmes souffrances que moi et de te rendre apostat, toi qui persistes dans le bien. * Je t'en supplie; à partir de ce jour nous ne t'inquiéterons plus, agis comme tu voudras, seulement prie pour moi; tu vois en effet notre chagrin * et le danger[1] dans lequel nous nous

* A f. 102 r° b. — * B f. 25 v°. — * A f. 102 v° a.

1. κίνδυνος. — 2. C'est-à-dire « agité d'un tremblement fiévreux ». — 3. Litt. : « il cria et dit ».

ܕܝܢ ܟܕ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪ̈ܢ ܡܬܕܡܪ ܗܘܝܬ ܘܡܬܡܗ ܗܘܝܬ[1]. ܘܡܫܐܠ ܗܘܝܬ ܠܗ ܕܡܢܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܗܠܝܢ ܡܠ̈ܐ. ܘܕܫܘܚܠܦܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܘܫܪܝ ܗܘ ܒܟܪ ܝܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܘܒܕܡ̈ܥܐ. ܕܢܫܥܐ ܠܝ ܡܢ ܪܝܫܐ ܟܠܗܝܢ ܕܐܡܪܬ ܥܠ ܛܘܒܢܐ. ܗܘ ܘܗܫܐ ܡܛܠ ܛܘܒܢܐ ܦܘܦܪܦܝܘܣ ܐܦܣܩܘܦܐ[2] ܘܡܘܕܝܢܐ. ܗܘ ܕܐܒܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܒܐ ܕܝܠܗ ܘܪܝܫ ܕܝܪܗ· ܘܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܒܣܘܢܘܕܘܣ[3]. ܘܟܕ ܚܙܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܬܟܬܫܐ ܕܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܕܚܠܦ ܫܪܪܐ ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܒܬܪܟܢ ܗܘܬ·. ܘܚܒܫ ܢܦܫܗ ܒܒܝܬ ܡܥܡܪܗ. ܘܡܨܠܐ ܗܘܐ ܠܡܪܝܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ ܐܫܬܘܕܥ ܘܓܠܝܢܐ·. ܘܐܝܟܢܐ ܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܗ ܘܐܟܪܙ ܠܗܘܢ ܫܪܪܐ. ܘܟܦܘܪܝܐ ܕܗܘܬ ܦܪܣܝܗ·. ܘܐܝܟܢܐ ܕܥܡܪ ܠܚܪܬܐ ܟܕ ܠܐ ܡܬܪܟܢܢܐ ܘܠܐ ܟܦܘܪ ܘܫܢܝܐ ܐܫܬܟܚ ܒܫܘܒܚܐ ܡܫܒܚܬܐ ܛܒܬܐ. ܘܡܫܬܥܐ ܢܦܫܗ ܡܬܒܠ

* A f. 102 b. * ܒܫܓܘܫܝܐ ܘܒܕܡ̈ܥܐ ܡܛܠܬܗ ܗܘ ܦܛܪܘܣ. ܘܐܝܟܢܐ ܐܬܕܒܪ ܡܢ ܪܓܬܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ[4]. ܘܐܬܚܫܒ ܠܒܣܝܠܝܘܣ ܡܛܪܦܘܠܝܛܐ ܘܥܒܪ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܗܘܐ ܫܘܬܦܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܕܗܠܝܢ ܟܦܘ̈ܪܐ܀ ܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥܬ ܐܬܡܠܝܬ ܟܪܝܘܬܐ ܘܐܣܬܟܠܬ ܒܪܒܘܬܐ ܕܪ̈ܚܡܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܕܠܘܬ ܐܘܠܨܢܝ

1. B add. ܗܘܝܬ ܘܬܡܗ ut vid. — 2. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 3. ܒܣܘܢܗܕܘܣ B. — 4. B add. ܘܐܬܕܒܪ ut vid.

trouvons tous deux et (tu peux reconnaître) que nous en sommes à notre dernier soupir. »

Pour moi, comme j'étais dans l'étonnement et la stupéfaction au sujet de ce qui avait été dit, je lui demandai la cause de ces paroles et d'un semblable changement. Il se mit, dans une grande angoisse et dans les larmes, à me raconter depuis le commencement tout ce que j'ai rapporté au sujet du vénérable évêque et confesseur Pamprépios, qui avait été son père et son archimandrite, comment il assista au concile, comment, après avoir vu d'abord la lutte des évêques pour la vérité et ensuite leur trahison et leur apostasie, il s'enferma dans son habitation et y priait le Seigneur, quel témoignage[1] et quelle révélation il obtint, comment il revint dans sa ville, prêcha (aux habitants) la vérité et dévoila l'apostasie qui avait eu lieu, et comment il demeura jusqu'à la fin sans fléchir et sans apostasier et mourut ainsi couvert de gloire dans une belle vieillesse. *Pierre* raconta ensuite, dans la con-

* A f. 102 v° b. fusion et les larmes, à son sujet, * comment il avait été séduit par la désir de l'épiscopat, avait été du même sentiment que le métropolitain[2] *Basile*, avait transgressé la foi et était devenu partisan du concile de ces renégats.

Pour moi, quand j'eus entendu cela, je fus rempli de tristesse et je compris la grandeur des miséricordes de Dieu à l'égard de mon angoisse.

1. πληροφορία. — 2. μητροπολίτης.

ܡܢ ܒܬܪ ܥܢܝܢܐ. ܡܚܕܐ ܪܗܛܬ ܠܘܬ ܩܕܝܫܬܐ ܩܝܡܬܐ. ܟܕ ܢܛܪܬ ܙܒܢܐ ܕܢܝܚܬܐ. ܘܢܦܠܬ ܩܕܡ ܡܕܒܚܐ ܘܓܓܘܠܬܐ ܡܝܩܪܬܐ. ܟܕ ܕܡܥܐ ܡܪ̈ܝܪܬܐ ܕܡܢ ܥܘܡܩܐ ܕܠܒܝ. ܩܥܝܬ ܘܐܡܪܬ. ܡܪܝܐ ܡܢܘ ܐܢܐ ܐܢܐ. ܝܚܛܐ ܘܟܠܒܐ ܕܣܪܝ: ܬܘܠܥܬܐ· ܕܐܪܥܐ ܒܝܬܐ ܡܡܪܡܪܢܐ. ܡܥܪܬܐ ܕܓܝ̈ܣܐ· ܩܒܪܐ ܕܡܟܠܠ. ܘܡܢܘ ܐܢܐ ܕܗܟܢܐ ܬܫܘܕ ܥܠܝ ܡܠܝܘܬܐ ܕܡܪܚܡܢܘܬܟ ܘܕܬܕܡܪ̈ܬܟ ܘܬܣܥܘܪ ܥܡܝ ܐܡܝܢܐܝܬ ܐܝܟ ܪ̈ܚܡܝܟ ܘܚܢܢܟ. ܕܗܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܛܠ ܗܢܐ ܐܬܘ· ܘܒܟܠ ܡܟܠܦܢܘܬܐ ܡܬܚܦܛܝܢ ܘܡܩܛܪܝܢ ܘܡܐܠܨܝܢ ܠܝ ܕܟܦܘܪܐ ܐܗܘܐ. ܘܐܫܠ ܡܢ ܣܒܪܐ ܕܒܟ ܘܡܢ ܬܐܪܬܐ ܛܒܬܐ. * ܕܝܠܗܘܢ * ܗܢܘܢ * A f. 103 r° a. ܠܝ ܫܘܪܪܐ ܘܒܘܝܐܐ ܘܙܘܗܪܐ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܦܪܘܥ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܝ. ܡܛܠ ܟܠ * B f. 26 r°. ܕܟܠܗܝܢ ܕܥܒܕܬ ܥܡ ܥܒܕܟ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܩܪܒ ܐܢܐ ܠܟ ܗܠܝܢ ܕܕܘܝܕ ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܛܒ ܡܘܕܐ ܐܢܐ ܠܡܪܝܐ ܒܦܘܡܝ. ܘܒܡܨܥܬܐ ܕܣܓܝܐܐ ܐܫܒܚܝܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܩܡ ܡܢ ܝܡܝܢܗ ܕܡܣܟܢܐ. ܕܢܦܪܩܝܘܗܝ ܡܢ ܪ̈ܕܘܦܐ܀ ܗܠܝܢ ܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܚ̈ܝܠܢ ܘܫܪ̈ܝܪܢ· ܕܘܠܐ ܐܝܬܝܗ ܠܝ ܘܕܣܢܝܩܐ ܛܒ. ܕܐܝܟ ܒܥܡܘܕܐ ܕܕܡܘܣܝܐ ܩܕܡ ܟܠܢܫ ܐܣܝܡ. ܠܡܪܕܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܐܠܗܐ ܘܡܬܚܦܛܝܢ ܠܐܘܪܚܐ ܡܫܝܚܝܬܐ.

Aussitôt après cette réponse, je courus à la sainte (église de la) Résurrection — après avoir attendu le moment du repos — et je me prosternai devant l'autel et le *Golgotha* vénérable, avec des larmes amères qui venaient du fond de mon cœur; je criai et dis : « Seigneur, qui suis-je? Un avorton et un chien pourri, un ver de terre, une maison rebelle, une caverne de voleurs, un sépulcre blanchi[1]. (Qui suis-je) pour que tu aies ainsi versé sur moi la plénitude de ta miséricorde et de tes merveilles et pour que tu aies agi constamment selon tes miséricordes et ta pitié, de telle sorte que ceux qui étaient venus avec l'intention de me tromper par tous les moyens, de me presser et de m'obliger à devenir un apostat et à abandonner l'espoir en toi et la bonne conscience, *ceux-ci, *(dis-je), ont été pour moi une confirmation, une exhortation et un avertissement? Que rendrai-je donc au Seigneur mon Dieu pour tout ce que tu as fait pour ton serviteur[2]? Pour cela je t'adresserai ces paroles de David et je dirai : *Je confesserai souvent le Seigneur par ma bouche et je le louerai au milieu d'un grand nombre, car il se tient à la droite du pauvre pour le délivrer de ceux qui le persécutent*[3]. » * A f. 103 r° a. * B f. 26 r°.

J'ai pensé qu'il était bien juste et fort nécessaire de placer devant tout le monde, comme sur une colonne publique[4], ces deux histoires terribles et véridiques, pour l'instruction de tous ceux qui craignent Dieu et qui sont

1. Cf. Matth., XXIII, 27. — 2. Cf. Ps. CXV, 12. — 3. Ps. CVIII, 30-31. — 4. δημόσιος.

ܘܢܬܛܦܝܣܘܢ[1] ܡܢ ܟܠܗ ܢܦܫܐ ܘܕܠܐ ܦܘܫܩܐ. ܕܡܢ ܠܥܠ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܦܩܬ
ܗܕܐ ܕܡܠܐ ܕܐܬܚܪܡ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܘܟܠܗܝܢ ܕܐܬܥܒܕܝ ܒܗ.
ܘܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܪܥܝܢ ܗܠܝܢ ܕܝ ܗܠܝܢ ܘܡܠܦܝܢ܀ ܡܛܠ ܕܝܢ
* A f. 103 r° b. ܕܠܐܝܣܘܪܝܐ ܐܬܕܟܪܬ. ܕܢܦܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܠܫܘܪܪܐ ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ ܐܘܣܦ. ܐܦ ܗܕܐ
ܬܫܥܝܬܐ. ܗܝ ܕܛܘܒܢܐ ܐܣܛܦܢܘܣ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܕܕܝܪܐ ܕܡܬܩܪܐ
ܕܛܓܘܢ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܣܠܘܩܝܐ ܕܐܝܣܘܪܝܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܩܕܡܝܢ ܛܢܢܐ ܩܕܡܝܐ
ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܪܫܐ ܕܢܘܗܪܐ ܗܢܐ ܕܗܫܐ ܐܢܗܪ ܡܩܕܡܐܝܬ ܠܐܝܣܘܪܝܐ[2]:
ܘܡܢ ܬܡܢ ܠܟܠܗ ܡܕܢܚܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܒܐܓܘܢܐ ܐܫܬܒܚ ܘܐܬܢܝܚ. ܘܐܬܟܬܫ
ܐܬܟܬܫܐ ܫܦܝܪܐ ܘܫܠܡ ܪܗܛܗ. ܘܡܛܠ ܗܠܝܢ ܫܩܠ ܟܠܝܠܐ ܒܟܐܢܘܬܐ܀

ܟܓ. — ܐܫܬܥܝ ܕܝܢ ܬܫܥܝܬܐ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܪܚܡܗ ܘܚܒܝܒܗ ܐܡܪ ܐܢܐ
ܗܘܝܬ ܕܒܣܝܠܝܘܣ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܣܠܘܩܝܐ ܕܐܝܣܘܪܝܐ. ܡܬܚܫܒ
ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܦܣܝܩ ܠܫܢܗ ܘܡܡܠܠܢܐ[3] ܡܠܝܠܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܬܟܢܫܬ ܣܘܢܗܘܕܘܣ
* A f. 103 v° a. ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ[4] ܐܙܠ ܠܗ ܐܦ ܗܘ: ܥܡ ܐܚܪܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ * ܕܡܢ ܐܝܣܘܪܝܐ
ܕܬܚܝܬ ܫܘܠܛܢܗ. ܗܘ ܕܡܢ ܩܕܡ ܗܕܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܛܢܢܐ ܘܐܪܬܕܘܟܣܐ ܫܪܝܪܐ.

1. ܕܢܬܦܝܣܘܢ B. — 2. ܒܐܝܣܘܪܝܐ AB. — 3. ܘܡܡܠܠܢܐ B. — 3. ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ A.

zélés pour la foi orthodoxe, afin qu'ils soient persuadés de toute leur âme et sans (autre) explication que c'est du haut du ciel qu'est sortie cette sentence : « Que le concile de Chalcédoine soit anathème ainsi que tout ce qui s'y est fait, et tous ceux qui pensent les mêmes choses que ceux (de Chalcédoine) et les enseignent. » Puisque j'ai fait mention de l'*Isaurie,* * il est juste que, pour confirmer ce qui a été dit, j'ajoute l'histoire suivante du bienheureux *Étienne*, qui fut archimandrite du monastère nommé *Tâgôn*[1] et situé à *Séleucie d'Isaurie.* Il fut le premier qui se montra jadis plein de zèle[2] pour la foi orthodoxe et fut le principe de cette splendeur qui maintenant éclaire d'abord l'Isaurie et de là tout l'Orient. Dans la lutte[3] même il se couvrit de gloire et mourut ; il combattit le bon combat, et termina sa course et, à cause de cela, il remporta à juste titre la couronne[4].

XXIII. — Voici l'histoire. J'étais, disait-il, l'ami intime de *Basile*, qui fut évêque de *Séleucie d'Isaurie.* Il passait pour parler avec aisance et logique ; quand on réunit le concile de *Chalcédoine*, il s'y rendit aussi avec d'autres évêques * d'*Isaurie*, (placés) sous sa juridiction. Jusque-là on l'avait regardé comme (un homme) zélé et un orthodoxe[5] véritable : aussi quand on rapporta

1. Ταγαί, ici Ταγῶν et, dans Sévère (Brooks, *Select letters...*, Londres, 1904, p. 317) ταγαῖς. — 2. πρωταγωνιστής? — 3. ἀγών. — 4. Cf. II Tim., IV, 7. — 5. ὀρθόδοξος.

ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܝܕܥ ܒܟܠ ܕܘܟ ܘܐܦܘܣܛܣܝܐ ܕܗܘܬ ܬܡܢ. ܠܟܠܗܘܢ[1] ܬܗܪܐ ܐܚܕ ܗܘܐ ܘܬܡܝܗܘܬܐ. ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܕܐܦ ܒܣܝܠܝܘܣ ܟܦܪ ܘܐܫܬܕܠ ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ. ܘܐܢܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܠܝ ܕܐܝܟ ܗܘܝܬ ܪܚܡܗ ܘܡܡܠܠܢܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܠܐܝܣܘܪܝܐ ܗܦܟ: ܘܡܛܐ ܗܘܐ ܕܢܥܘܠ ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܝܣ[2]. * ܣܓܝܐ̈ܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܕܡܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܕܠܐ * ܢܫܬܘܬܦܘܢ ܥܡܗ. ܥܕܡܐ ܕܢܣܒܘܢ ܦܠܐܪܘܦܘܪܝܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܡܛܠ ܫܪܪܐ. ܕܡܢܗܘܢ ܐܝܬܝ ܗܘܝܬ. ܘܐܢܐ ܐܡܪ ܛܘܒܢܐ ܐܣܛܦܢܘܣ. ܟܕ ܐܝܬܝ ܗܘܝܬ ܥܠܡܝܐ ܠܥܠܡܐ. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܝܬ ܘܡܒܥܐ ܗܘܝܬ ܠܐܠܗܐ ܒܬܡܝܡܘܬܐ ܘܒܦܫܝܛܘܬܐ ܕܠܒܐ: ܕܢܘܕܥܢܝ ܫܪܪܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܡܚܕܐ. ܘܡܚܙܐ ܒܗ ܒܠܠܝܐ ܗܘ. ܐܣܬܒܪ ܕܚܙܝܬܗ ܠܗ[3] ܠܒܣܝܠܝܘܣ ܕܗܦܟ. ܘܟܠܗ * ܥܡܐ ܪܗܛ ܠܐܘܪܥܗ. ܘܒܐܝܩܪܐ ܘܫܘܒܚܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܐܥܠܗ ܠܥܕܬܐ. ܘܟܕ ܡܠܐ ܗܘܐ ܟܢܫܐ ܕܥܡܐ ܣܓܝܐܐ ܕܢܫܠܡ: ܘܗܘ ܩܐܡ ܗܘܐ ܒܡܕܒܚܐ ܒܩܘܒܠܐ ܕܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ: ܥܡ ܢܫ̈ܐ ܘܛܠܝ̈ܐ. ܥܠ ܡܢ ܬܪܥܐ ܡܥܪܒܝܐ ܕܥܕܬܐ. ܓܒܪܐ ܐܢܫ ܕܚܝܠܐ ܒܚܙܘܐ ܘܪܒܐ ܘܡܝܩܪܐ. ܘܟܕ ܥܒܪ ܠܟܢܫܐ. ܫܘܪ ܥܠ ܒܣܝܠܝܘܣ. ܕܩܐܡ ܗܘܐ ܘܡܛܐ ܕܢܨܠܐ. ܘܐܪܡܝ ܨܒܥܐ ܕܐܝܕܗ ܕܝܡܝܢܐ

1. ܐܢܫ ܠܟܠ A. — 2. sic B. ܠܡܛܪܘܦܘܠܝܛܝܣ A. — 3. om. B.

et qu'on connut partout l'apostasie qui s'y produisit, tous étaient saisis de stupéfaction et d'étonnement et se refusaient à croire que Basile eût également apostasié et se fût laissé séduire par la trahison des autres, et moi plus que tous, car j'étais son ami et son panégyriste. Comme le métropolitain[1] revenait en *Isaurie,* et qu'il était sur le point d'y entrer, beaucoup étaient dans l'hésitation, en estimant qu'il ne fallait pas * se joindre à lui avant d'avoir reçu une pleine confirmation[2] de la vérité. J'étais de ce nombre, disait le bienheureux *Étienne;* comme j'étais encore séculier et que je priais Dieu, et que je lui demandais dans la sincérité et la simplicité de mon cœur de me faire connaître la vérité sur ce point, aussitôt, dans cette même nuit, il me sembla que je voyais revenir *Basile;* tout * le peuple courait à sa rencontre, et avec honneur, gloire et louange, il le faisait entrer dans l'église; comme la foule de ce peuple nombreux allait être complète, et que (Basile) se tenait debout à l'autel en présence de toute la ville avec les femmes et les enfants, il entra par la porte occidentale de l'église un homme d'aspect terrible, grand et imposant; ayant traversé l'assistance, il se précipita sur *Basile,* qui se tenait debout et allait faire la prière, lui enfonça un doigt de sa main droite dans la bouche et lui tourna le visage de son côté; de la sorte, il le tirait et l'en-

* B f. 26 v°.

* A f. 103 v° b.

1. μητροπολίτης. — 2. πληροφορία.

ܒܥܡܘܕܗ ܘܐܗܦܟ ܠܒܬܪܗ ܦܪܨܘܦܗ. ܘܗܘܐ ܡܢܓܕ ܗܘܐ ܘܓܪܫ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܐܢܫ ܠܐ ܟܠܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܡܡܪܚ ܗܘܐ ܕܢܟܠܐ. ܘܐܦܩܗ ܡܢ ܥܕܬܐ ܘܛܪܕܗ ܘܕܚܝܗܝ. ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܕܝܢ ܗܕܐ· ܢܒܝܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕ̈ܢ ܗܘ̈ܝ ܕܢܗܘ̈ܝܢ· ܒܩܛܣܛܣܝܣ ܕܗܫܐ ܗܘܬ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܘܡܝܩܪܐ[1] ܣܘܝܪܐ. ܪܝܫ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܪܝܫ ܡܕܝܢ̈ܬܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܗܐ ܓܝܪ ܐܫܬܠܝ ܫܡܗ ܕܒܣܝܠܝܘܣ[2] ܘܐܬܠܚܣ ܡܢ ܕܝܦܛܘܟܐ. ܘܗܘܐ ܡܣܠܝܐ ܡܢ *ܐܠܗܐ ܘܡܢ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܢܣܬܟܠ ܟܠܢ. ܕܐܦ ܐܢ ܢܓܝܪ ܪܘܚܗ ܐܠܗܐ: ܐܠܐ ܗܘܝܐ ܡܢ ܒܬܪ ܙܒܢܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܗܘ ܗܘܐ ܡܫܡܠܝܐ ܕܗܢܐ ܚܙܘܐ. ܒܬܪ ܡܢ[3] ܟܕ ܗܘܐ ܒܥܘܪܢܐ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܥܒܕܘܗ̇ ܡܢ ܗܘ ܙܒܢܐ. ܡܬܪ̈ܕܝܢ ܠܒܪ ܐܠܗܘܢ ܘܡܚܪ̈ܡܝܢ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. (* A f. 104 r° a.)

ܐܡܪ ܗܘܐ ܐܣܛܦܢܘܣ[4] ܗܘܝܢ ܛܠܝܐ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܘܥܠܡܝܐ. ܘܠܐ ܡܕܪܫ ܒܫܠܡܘܬܐ ܕܕܘܓܡܛܐ ܐܠܗ̈ܝܐ. ܟܕ ܚܙܝܬ ܠܟܠܗܘܢ ܕܡܛܥܐ ܠܗܘܢ: ܒܢܟܠܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܟܠ ܕܐܡܪ: ܘܐܫܟܚ ܕܠܟܠܢܫ ܡܦܝܣ ܗܘܐ ܕܬܪܝܨܐܝܬ ܡܡܠܠ: ܟܕ ܡܟܣܐ ܒܗܬܬܗ ܘܒܝܫܘܬܗ.* ܐܦ ܐܢܐ ܐܛܥܝܬ ܥܡ ܟܠܗܘܢ ܘܐܬܢܩܦܬ ܠܗ. (* B f. 27 r°.)

1. ܡܢ ܛܘܒܢܐ ܘܩܕܝܫܐ [ܡܢ] B. — 2. ܕܒܣܝܠܝܘܣ A. — 3. B om. ܕܗܢܐ ܚܙܘܐ· ܒܬܪ ܡܢ. — 4. ܐܣܛܦܢܐ B.

trainait, sans que personne l'en empêchât et osât l'arrêter, il le fit sortir de l'église, le chassa et le repoussa.

C'était une prophétie de ce qui devait arriver par suite de l'installation[1] qui vient d'avoir lieu du saint et vénérable *Sévère,* (comme) patriarche de la métropole d'*Antioche;* voici en effet que le nom de *Basile* a été passé sous si-
* A f. 104 r° a. lence et rayé des diptyques[2] et qu'il a été réprouvé par Dieu * et les saints[3]. Dès lors remarquons que, si Dieu a été patient, la réalisation de cette vision a eu lieu cependant, de nos jours, après un certain temps : à savoir après que se fut produite l'apostasie au concile de *Chalcédoine,* ceux qui la préparèrent sont depuis ce moment chassés et anathématisés par Dieu et les hommes.

J'étais alors jeune et séculier, disait le vieillard *Étienne,* et je n'étais pas expert dans la connaissance exacte des dogmes[4] divins; en voyant que (Basile) les trompait tous — il agissait en effet perfidement dans tout ce qu'il disait, et il paraissait persuader à chacun qu'il parlait d'une manière orthodoxe, en
* B f. 27 r°. cachant son ignominie et sa méchanceté — * je fus également trompé avec tous (les autres) et je me joignis à lui. Mais maintenant que j'ai été jugé digne de connaître la lumière de la vérité et de participer à la communion

1. κατάστασις. — 2. δίπτυχα. — 3. Ce passage détermine la date de la composition des Plérophories, puisque Sévère a été intronisé en 512. — 4. δόγματα.

ܟܕ ܗܫܐ ܕܝܢ ܐܬܓܠܝܬ ܐܝܟ ܢܘܗܪܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܡܫܬܡܠܝܐ ܐܦ ܗܘܐ ܒܡܘܪܒܐ ܕܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ.
ܐܬܕܟܪܬ ܠܗܢܐ ܚܙܘܐ. ܘܡܢܗ ܐܝܟ ܕܒܣܘܓܐܐ ܙܒܢܝܢ ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ ܩܒܠܬ܀

ܟܕ. — ܐܘܣܦ ܕܝܢ * ܗܘܐ ܡܛܠܬܗ. ܐܡܪ ܠܝ ܓܝܪ. ܘܐܝܟ ܕܠܚܒܝܒܐ * A f. 104 r° b.
ܘܫܪܝܪܐ ܓܠܐ ܠܝ: ܕܐܢܫ ܡܢ ܥܒܕ̈ܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܡܢ ܩܕܡ ܙܒܢܐ. ܚܙܐ ܚܙܘܐ
ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܡܛܠ ܡܣܟܢܘܬܝ. ܣܒܪ ܗܘܝܬ ܐܡܪ ܕܚܙܐ ܗܘܝܬ ܒܝܬܐ
ܪܒܐ. ܕܐܝܬ ܠܗ ܛܘܦܣܐ ܕܥܕܬܐ. ܘܒܗ ܒܥܕܬܐ ܕܟܘܪ̈ܣܘܬܐ. ܘܒܟܘܪ̈ܣܘܬܐ ܐܦܝܣܩ̈ܘܦܐ[1]
ܣܓܝ̈ܐܐ. ܘܕܐܝܬ ܡܢ ܫܠܝܐ ܚܙܝܬܟ ܗܘܝܬ. ܟܕ ܡܬܥܠܠܬ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܚܙܝܬ
ܐܢܘܢ ܕܝܬܒܝܢ ܗܘܘ ܩܥܝܬ ܘܐܡܪܬ. ܗܐ ܟܦܘܪ̈ܐ ܘܠܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ. ܘܢܣܒܬ ܦܪܓܠܐ ܘܛܪܕܬ
ܘܐܦܩܬ ܐܢܘܢ. ܘܟܘܪ̈ܣܘܬܗܘܢ ܗܦܟܬ. ܘܗܠܝܢ ܟܕ ܒܟܘܣܦܐ ܡܠܠ ܗܘܐ[2] ܗܘ ܐܒܐ
ܐܣܛܦܢܐ. ܘܡܫܐܠ[3] ܗܘܐ ܕܢܠܦ ܡܢܝ. ܡܢܐ ܐܪܐ ܐܝܬܘܗ̇ ܗܕܐ ܐܬܐ. ܘܐܢܐ ܐܡܪܬ
ܕܐܠܗܐ ܝܕܥ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܚܙܘܐ ܕܚܝܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܒܛܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܡܣܥܪܢܐ
ܚܘܝ: ܐܘܚܕܢܐ ܕܗܫܐ. ܕܡܢܗ ܘܡܛܠܬܗ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܠܛܢܐ ܘܡܣܬܠܩܢܘܬܐ
ܘܚܪܡܐ * ܕܐܦܝܣܩ̈ܘܦܐ ܗܪ̈ܛܝܩܘ. ܡܫܘܕܥ ܗܘܐ܀ * A f. 104 v° a.

ܟܗ. — ܫܡܥ ܘܐܚܪܢܐ ܐܦܘܦܣܝܣ ܕܢܦܩܬ ܡܢ ܫܡܝܐ. ܥܠ ܣܘܢܗܘܕܘܣ[4]

1. ܐܦܣܩܘ̈ܦܐ A. — 2. om. B. — 3. ܘܡܫܐܠ B (in marg. A). — 4. ܣܘܢܗܕܘܣ B.

des orthodoxes[1], je me suis rappelé cette vision et j'en ai reçu souvent une solide confirmation[2].

XXIV. — (Le même) ajouta * à ce sujet aussi ce qui suit. Il me dit en effet et me révéla (ceci) comme à son ami intime : L'un des serviteurs du Christ eut autrefois la vision suivante, où il parle de moi[3] : « Je croyais, disait-il, voir une grande maison qui ressemblait[4] à une église ; dans cette église il y avait beaucoup de sièges et sur ces sièges étaient assis de nombreux évêques. Il me sembla te voir subitement entrer — il parlait de moi ; — quand tu vis ceux qui étaient assis, tu t'écrias et tu dis : Voici les renégats et les infidèles ; (puis) tu pris un fouet, tu les chassas et les fis sortir, et tu renversas leurs sièges. » L'abba *Étienne* me faisait ce récit en rougissant et il me demandait, pour l'apprendre de moi : « Que signifie donc[5] ce signe ? » Et je lui dis que Dieu le savait, mais que c'était vraiment une vision terrible et qui ne serait pas vaine — comme du reste l'événement l'a montré — elle annonçait d'avance la suprématie actuelle de la foi orthodoxe, qui vient de lui et par lui[6], ainsi que la répudiation * et l'anathème des évêques hérétiques[7].

* A f. 104 r° b.

* A f. 104 v° a.

XXV. — Écoute encore un autre jugement[8] sur le concile de Chalcédoine,

1. ὀρθόδοξοι. — 2. πληροφορία. — 3. Litt. : « de ma Pauvreté ». — 4. τύπος. — 5. ἄρα. — 6. Par Étienne, cf. *supra*, p. 54, l. 8-12. — 7. αἱρετικοί. — 8. ἀπόφασις.

ܕܒܦܪܗܣܝܐ. ܘܗܘ ܕܗܘܐ ܫܡܥܗ. ܗܘ ܗܘܝܘ ܫܪܪܗ ܘܟܪܙܗ ܠܡܦܪܣܝܐ ܠܝܩܝܪܐ ܪܗܘܡܢܐ ܗܘ ܕܒܟܠ ܕܘܟ ܡܫܬܡܥ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܕܕܝܪܐ ܪܒܐ ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܓܒ ܬܩܘܥ[1] ܩܪܝܬܐ. ܕܪܚܝܩܐ ܠܬܝܡܢܐ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܐܝܟ ܚܡܫܬܥܣܪ ܡܝܠܝܢ. ܘܒܗ ܠܥܠ ܡܢ ܫܬܡܐܐ ܕܝܪܝܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܙܒܢܐ ܗܘ. ܘܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܫܠܝܢ ܗܘܘ ܫܠܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܟܠܗ ܡܕܢܚܐ ܐܫܬܡܥܬ ܥܩܘܡܝܐ ܘܡܥܒܪܢܘܬܐ ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ ܘܕܗܠܝܢ ܕܐܬܟܢܫܘ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ: ܕܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܒܐܒܠܐ ܠܐ ܡܫܬܠܡܢܐ[2] ܘܒܥܩܬܐ ܡܥܡܩܬܐ ܐܬܐܚܕܘ ܡܗܝܡܢܐ ܕܒܟܠ ܕܘܟ. ܘܝܬܝܪ ܕܒܡܫܪܝܬܐ[3] ܠܓܘܕܐ ܩܕܝܫܐ ܕܕܝܪܝܐ. ܘܟܕ ܢܦܩܘ ܡܢ ܕܝܪܘܬܗܘܢ. ܪܗܛܘ * ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܒܐ ܕܓܘܐ[4] ܘܠܒܝܫ * ܠܐܠܗܐ. ܘܕܩܐܡ ܐܡܝܢܐܝܬ ܩܕܡ ܐܠܗܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܪܗܘܡܢܐ ܘܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ[5] ܕܒܕܡܘܬܐ[6] ܕܐܠܝܐ ܢܒܝܐ ܢܛܢ ܛܢܢܐ ܕܦܐܐ ܠܡܪܝܐ. ܘܠܐ ܢܣܝܒܪ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܡܬܟܦܝܐ: ܘܪܫܝܥܘܬܐ ܕܐܚܝܕܐ. ܟܕ ܡܥܗܕܝܢ ܠܗ ܗܠܝܢ ܕܫܡܥܘ ܡܢ ܥܩܘܡܝܐ ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܐܙܠ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ:

1. ܬܩܘܥ B (in marg. A). — 2. ܡܫܬܠܡܢܐ A. — 3. ܘܛܓܡܐ B (in marg. A). — 4. ܕܓܘܐ supra lin. in B. — 5. ܠܗ om. B. — 6. ܘܒܕܡܘܬܐ B.

qui est venu du ciel; celui qui l'entendit, celui-là même l'affirma et l'annonça publiquement, (à savoir) le vénérable *Romanus*[1], dont (le nom) retentit partout; il fut archimandrite et directeur du grand monastère qui se trouvait du côté de *Thécué*[2], village situé à environ quinze milles au sud de Jérusalem, et où il y avait à cette époque plus de six cents moines, dirigés par ce saint et demeurant en paix.

Quand on connut dans tout l'Orient l'apostasie et la prévarication de *Juvénal* et de ceux qui se réunirent à *Chalcédoine*, auxquels on donnait le nom d'évêques, les fidèles de tous les lieux et surtout l'armée[3] des saints moines furent saisis d'une tristesse sans borne et d'une profonde angoisse. Ceux-ci sortirent de leurs monastères et ils coururent *en quelque sorte vers leur père commun, revêtu *de Dieu, qui se tient constamment devant Dieu, je veux parler de saint *Romanus;* ils lui demandaient d'être, comme le prophète *Élie*[4], animé du zèle convenable pour le Seigneur, et de ne pas tolérer la foi imposée ni l'impiété régnante, lui rappelant ce qu'ils avaient appris de l'apostasie de *Juvénal :* comme celui-ci était sur le point d'aller au concile, il affirmait et disait à tout le monde : « Celui qui adhère à cette lettre[5], a le

* B f. 27 v°.
* A f. 104 v° b.

1. Appelé « le père des moines », Raabe, p. 52, et Land, III, 341 sqq. Cf. *infra*, ch. xxxix et lxxxvii.
2. Patrie du prophète Amos. Ce monastère était appelé « la nouvelle laure » ; Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 231 ; Cf. S. Vailhé, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. V (1900), p. 46-48. — 3. τάγμα. — 4. Cf. III Rois, xix, 10, 14. — 5. τόμος.

ܘܡܬܕܡܪ ܗܘܐ ܠܟܠܢܫ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܡܢ ܕܩܒܠܗ ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܗܢܐ: ܐܝܟ ܫܡܥܘܢ ܚܪܫܐ ܘܝܗܘܕܐ ܡܫܠܡܢܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܢܬܐ. ܘܐܦ ܓܙܘܪܬܐ ܙܕܩ[1] ܠܗ ܕܢܩܒܠ ܐܝܟ ܝܗܘܕܝܐ. ܟܕ ܗܘ ܡܬܐܠܨ ܗܘܐ ܡܢ ܟܢܫܐ ܕܕܝܪ̈ܝܐ ܩܕ̈ܝܫܐ: ܘܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܦܘܩ ܡܢ ܕܝܪܗ ܘܢܬܚܦܛ ܥܡܗܘܢ: ܘܟܠ ܥܡܠܐ ܢܣܝܒ ܚܠܦ ܫܪܪܐ. ܐܫܬܐܠ ܐܢܘܢ ܟܕ ܐܡܪ. ܣܟܘ ܠܝ ܩܠܝܠ ܝܘܡܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܬܐܬܘܢ[2] ܠܘܬܝ ܘܡܕܡ ܕܡܪܝܐ ܡܘܕܥ ܠܝ ܒܦܠܪܦܘܪܝܣ[3] ܥܒܕ ܐܢܐ. ܘܟܕ ܢܦܩ[4] ܡܢ ܩܘܢܘܒܝܘܢ * ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܡܕܒܪܐ ܐܙܠ: ܘܥܣܪܐ ܝܘܡܝܢ ܘܥܣܪܐ ܠܠܘܬܐ ܢܦܝܠ ܗܘܐ ܩܕܡ ܡܪܝܐ. ܘܡܬܟܠ ܗܘܐ ܒܪܓܬܐ ܕܢܘܕܥܝܘܗܝ ܨܒܝܢܗ ܘܕܝܢܗ ܕܥܠ ܡܕܡ ܕܗܘܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢ: ܡܛܠ ܕܬܘܒ ܡܫܡܥܢܐ ܕܚܠܦܝ ܡܬܚܦܝܢ[5] ܗܘܘ ܒܟܠ ܕܘܟ: ܕܡܢ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܡܣܬܠܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܚܪܒ ܡܬܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܡܢ ܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܡܫܬܒܚܝܢ ܗܘܘ: ܘܡܢ ܒܬܪ ܫܘܠܡܐ ܕܥܣܪܐ ܝܘܡܝܢ. ܫܡܥ ܩܠܐ ܕܐܡܪ ܠܗ ܡܢ ܫܡܝܐ. ܙܠ ܗܝܡܢ ܐܝܟ ܕܥܡܕܗ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ[6] ܘܬܚܐ. ܘܟܕ ܢܣܒ ܦܠܪܦܘܪܝܐ[7] ܡܫܡܠܝܬܐ ܗܦܟ ܠܩܘܢܘܒܝܘܢ[8] ܕܝܠܗ. ܘܓܠܐ ܠܚܙܘܐ ܠܚܟܝܡܐ

1. ܡܘܕܥ B. — 2. ܗܠܝܢ ܠܗܘ B. — 3. ܕܦܠܪܦܘܪܝܣ B. — 4. B add.(bis) ܢܦܩ ܡܢ. — 5. ܕܡܬܚܦܝܢ in n1 — 6. ܘܬܡܢܬܥܣܪܐ B (in marg. A.). — 7. ܦܠܪܦܘܪܝܐ B. — 8. ܠܥܘܡܪܐ in marg. A.

même sort que *Simon* le Magicien et le traître *Judas*, et il lui faut recevoir la circoncision comme les Juifs. »

Pressé par la foule des saints moines et prié de sortir de son monastère, d'être animé du même zèle qu'eux et d'accepter tous les travaux pour la vérité, (Romanus) leur fit cette demande : « Attendez-moi quelques jours; au bout de ce temps vous viendrez me trouver et ce que le Seigneur me fera connaître d'une façon certaine[1], je le ferai. » Après être sorti de son monastère[2], il se rendit seul *au désert et il y passa dix jours et dix nuits prosterné devant le Seigneur et consumé par le désir qu'il lui fit connaître sa volonté et son jugement sur ce qui se passa à Chalcédoine : car les bruits les plus divers circulaient partout, et (ce qui arriva au concile) était rejeté et jugé défavorablement par les uns, et était (au contraire) approuvé par les autres. Au bout des dix jours, il entendit une voix lui dire du ciel : « Va, aie, selon ton baptême, la foi des trois cent dix-huit, et tu seras sauvé. » — Après avoir reçu ce parfait témoignage[3], il revint à son monastère[2] et il fit connaître cette vision aux savants intègres et âgés de son monastère[2]; mais

* A f. 105 r° a.

1. πληροφορήσει. — 2. κοινόβιον. — 3. πληροφορία.

ܘܗܢܘܢ ܠܗܘ. ܐܡܪܘ¹ ܕܝܢ ܗܘ. ܕܚܕܐ ܗܘܬ ܕܟܠܗ ܕܡܬܟܢܫܝܢ ܕܢܝܚܐ ܡܫܒ̈ܚܐ
ܘܐܦ ܗܠܝܢ ܕܐܬܟܢܫܘ ܒܟܠܩܝܕܘܢ. ܗܝ ܗܕܐ ܡܫܪܪܝܢ ܗܘܘ² ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ
ܘܬܡܢܬܥܣܪ. ܘܠܗ ܢܩܦܝܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ: ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܣܡܘ ܗܘ ܬܚܘܡܐ ܕܬܠܬܡܐܐ
ܘܬܡܢܬܥܣܪ. ܠܡܛܥܝܘ ܘܠܡܛܥܝܘ ܣܓܝܐܐ ܕܒ̈ܢܝܢܫܐ. * ܘܗܘ
ܗܦܟ ܠܡܕܒܪܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ. ܘܗܘ ܗܘ ܥܡܠܐ ܣܝܒܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ
ܠܡܪܝܐ. ܕܢܬܠ ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ³ ܡܫܡܠܝܬܐ. ܘܐܬܐ ܠܗ ܩܠܐ ܕܐܡܪ:
ܙܠ. ܠܘܬ ܝܘܠܦܢܐ ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܦܛܪܘܣ⁴. ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ.
ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܕܢܐܘܩܣܪܝܐ ܪܒܐ ܘܥܒܕ ܬܕܡܪ̈ܬܐ.
ܘܕܝܘܠܝܘܣ ܕܪܘܡܐ. ܘܕܐܬܢܣܝܘܣ ܘܕܒܣܝܠܝܘܣ ܘܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ
ܘܕܝܘܚܢܢ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ⁵ ܘܕܩܘܪܝܠܠܘܣ ܘܕܩܠܣܛܝܢܘܣ ܘܕܕܝܘܣܩܘܪܘܣ. ܟܕ
ܩܒܠ ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ⁶ ܡܫܡܠܝܬܐ. ܟܕ ܚܕܐ ܗܘܐ ܠܕܝܪܗ. ܘܟܕ ܠܗܘܢ ܠܩܕܝܫܐ
ܡܢܗܘܢ ܐܡܪ ܫܡܥ ܡܢܗܘܢ. ܕܐܦ ܗܠܝܢ ܒܥܘܠܐ ܡܦܫܩܝܢ ܕܠܗܘܢ ܢܩܦܝܢ.
ܟܕ ܡܦܩܝܢ ܕܝܘܠܦܢ ܡܦܩܝܢ ܠܦܫܝܛܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܘܠܐ ܙܕܩ
ܕܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ⁷ ܢܗܝܪܬܐ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܝܬܐ ܬܫܐܠ⁸ ܡܢ ܚܢܢܗ ܕܐܠܗܐ. * ܕܐܢ ܗܘ

1. ܐܡܪ B. — 2. om. B. — 3. ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ B. — 4. A add. ܐܝܟ ܡܠܦܢܐ ܘܗܟܢܐ (BM om.). — 5. ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ A. — 6. ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ B. — 7. ܕܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ B. — 8. ܬܬܫܐܠ A.

ceux-ci lui répliquèrent : « Ceux qui étaient réunis à Chalcédoine affirmaient également la foi des trois cent dix-huit et y adhéraient pour ainsi dire : et c'est pourquoi ils mirent en tête de leurs décrets ceux des trois cent dix-huit, pour tromper et induire en erreur beaucoup d'hommes. »

*(Romanus) retourna seul au désert et il supporta les mêmes travaux, se livrant à des exercices ascétiques et suppliant le Seigneur de leur donner un témoignage[1] parfait ; et en vérité une voix vint qui disait : « Va, attache-toi aux enseignements et conserve les traditions[2] de *Pierre*, patriarche d'Alexandrie, de *Grégoire* de *Néocésarée*, le grand et le thaumaturge, de *Jules de Rome*, d'*Athanase*, de *Basile*, de *Grégoire*, de *Jean* de Constantinople, de *Cyrille*, de *Célestin* et de *Dioscore*. — Après avoir reçu ce parfait témoignage[1], il revint plein de joie à son monastère, et, après leur avoir cité ces saints, il entendit dire (à ces moines) : « Ces renégats passent aussi pour les suivre en interprétant leurs doctrines avec mauvaise foi et ils trompent (ainsi) les simples ; aussi est-il nécessaire que tu demandes à la miséricorde de Dieu un témoignage[1] éclatant et non équivoque, * (pour savoir) si le concile de *Chalcédoine* a pensé mal ou bien. »

* A f. 105 r° b.

* B f. 28 r°.

1. πληροφορία. — 2. A ajoute : « et ainsi tu seras sauvé ».

ܕܒܫܠܡܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܘܝܘܗܝ ܘܟܠܡܝܘܬܐ ܐܘ ܠܝ ܠܚܠܡܬܐ. ܗܘ ܢܦܩ * ܠܡܕܒܪܐ * A f. 105 v° a.
ܘܐܬܚܦܫ ܒܝܚܝܕܝܘܬܐ ܘܫܠܝܐ ܓܡܝܪܐ[1] ܫܠܡܬܐ. ܒܨܠܘܬܐ ܥܡ ܕܡܥܐ ܡܪܝܪܐ ܘܐܬܢܚܬܐ.
ܫܐܠ ܗܘܐ ܡܢ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܐܦܘܩܪܝܣܝܣ ܦܣܝܩܬܐ ܘܠܐ ܦܘܠܓܐ. ܘܐܬܬ ܠܗ
ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܚܙܐ ܒܦܠܓܗ ܕܝܘܡܐ ܠܛܘܡܣܐ ܚܕ ܪܒܐ ܕܢܚܬ ܡܢ ܫܡܝܐ. ܘܟܬܝܒ
ܒܗ ܗܟܢܐ. ܟܦܪܘ ܗܠܝܢ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܥܒܪܘ. ܘܝ ܠܗܘܢ ܘܚܪܡܐ. ܡܢ
ܗܕܐ ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ[2] ܫܩܠ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܐܬܚܡܬ ܒܛܢܢܐ ܚܠܦ
ܫܪܪܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܫܒܘܩ ܕܝܪܗ ܘܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܚ̈ܐ. ܒܣܝܒܘܬܐ
ܡܝܬܪܬܐ ܘܒܡܚܝܠܘܬܐ ܕܦܓܪܐ. ܘܢܐܙܠ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܐܬܘ ܠܘܬܗ ܡܢ ܐܪܒܝܐ ܘܡܢ
ܦܠܣܛܝܢܐ ܕܝܪ̈ܝܐ ܩܕܝܫ̈ܐ ܘܛܢܢ̈ܐ. ܘܡܬܪܥܝܢ[3] ܩܕܡ ܐܬܚܫܒܘ. ܕܢܐܪܥܘܢ ܠܦܪܒܛܝܣ
ܡܥܠܝܢܘܗ ܟܕ ܦܢܐ ܒܪܡܘܬܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܝܩܪܐ ܕܡܢ ܡܠܟܐ ܡܠܝܐ ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ
ܠܡܦܝܣܘ. ܘܢܦܝܣܘܢܝܗܝ * ܕܒܡܠܟܐ ܘܒܦܝܣܐ ܕܡܠ̈ܐ[4] ܘܒܢܝܚܘܬܐ: ܢܦܢܘܢܝܗ ܡܢ * A f. 105 v° b.
ܪܥܝܢܐ ܒܝܫܐ. ܘܢܦܢܘܢܝܗ ܠܬܪܝܨܘܬܐ ܕܕܘܓܡ̈ܛܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܟܚܘܗܝ ܠܐ
ܡܬܛܦܝܣܢܐ. ܘܕܬܟܝܠ ܥܠ ܡܠܟܐ ܡܝܘܬܐ. ܘܦܝܣ ܠܗ ܕܠܗ ܢܫܦܪ
ܡܠܠܘܢ ܐܘ ܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܒܐܦܘܗܝ ܐܚܪܡܘܗܝ ܠܗ ܟܢܫܐ ܕܕܝܪ̈ܝܐ ܗܦܟܘ

1. ܘܡܠܐ B (in marg. A). — 2. ܦܠܗܪܘܦܘܪܝܐ B. — 3. ܘܡܬܪܥܝ A. — 4. om. B.

(Romanus) se rendit *au désert et il mit en œuvre les pratiques de l'ascétisme, la solitude la plus parfaite et la prière jointe aux larmes amères et aux gémissements, implorant de la miséricorde de Dieu une réponse[1] claire et non équivoque. Il lui vint la suivante : Au milieu du jour il vit descendre du ciel une grande lettre[2] sur laquelle il était écrit : « Ceux de Chalcédoine furent des apostats; ils ont prévariqué; malheur à eux et anathème. » * A f. 105 v° a.

Après avoir reçu de Dieu ce témoignage[3], le bienheureux fut tout entier enflammé de zèle pour la vérité et la foi orthodoxe au point d'abandonner son monastère et la foule nombreuse des frères, dans une extrême vieillesse et avec un corps débile et d'accompagner les moines saints et zélés qui vinrent près de lui d'*Arabie* et de *Palestine*. Ils songèrent d'abord à aller au-devant de l'apostat[4] *Juvénal* qui revenait du concile des infidèles, rempli d'arrogance et (comblé) d'honneur par l'empereur, pour tenter, * par des conseils, des paroles persuasives et de douces paroles, de le faire revenir de sa mauvaise volonté et de le ramener aux dogmes[5] orthodoxes. Mais l'ayant trouvé obstiné, plein de confiance dans un empereur mortel et résolu à plaire à ce dernier plutôt[6] qu'à Dieu, et l'ayant anathématisé en face, toute la foule des moines * A f. 105 v° b.

1. ἀπόκρισις· — 2. τόμος. — 3. πληροφορία. — 4. παραβάτης. — 5. δόγματα. — 6. μᾶλλον.

ܠܐܘܪܫܠܡ. ܘܐܬܟܢܫܘ ܬܡܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܟܠܗܘܢ ܕܝܪܝܐ ܩܕܝܫܐ ܘܥܠܡܝܐ ܡܢ ܟܠ ܡܕܝܢܢ. ܘܐܦܣܩܘܦܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܗܠܝܢ ܕܦܫܘ ܗܘܘ ܘܠܐ ܐܙܠܘ ܠܣܘܢܗܕܘܣ. ܘܩܕܡܝܬ ܡܢ ܚܪܡܐ ܕܟܬܝܒܐ[1] ܠܡܣܟܢܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܐܪܚܩܘ ܘܣܚܘ ܘܐܦܪܩܘ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܗܕܐ ܒܚܕܢܦܫܘ[2] ܕܝܠܗܘܢ. ܡܢܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܛܢܢܐ ܘܩܕܝܫܐ ܘܡܨܒܬܐ ܗܘܐ ܒܟܠܗ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܛܘܒܬܢܐ ܬܐܘܕܘܣܝܣ ܠܝܥܩܘܒ ܙܥܘܪܐ ܘܐܚܘܗܝ ܕܡܪܢ. ܘܪܫܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܘܪܥܝܐ ܐܩܝܡܘܗܝ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܒܬܪܟܢ ܒܝܕܗ ܘܒܫܘܠܛܢܗ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܣܡܘ * ܒܟܠܗܝܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܟܕ ܥܡܡܐ ܪܗܛܝܢ ܗܘܘ ܒܣܦܝܩܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܓܒܝܢ ܐܦ ܗܢܘܢ ܘܡܩܪܒܝܢ ܗܘܘ. ܗܘ ܕܠܟܠܢܫ ܫܦܪ ܗܘܐ. ܘܡܨܒܬ ܗܘܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ[3] ܘܒܥܒܕܐ ܕܠܐ ܥܕܠܝܢ܀ ܐܢܫ ܐܢ ܠܐ ܡܗܝܡܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ. ܢܣܒ ܠܗ ܠܗܘ ܕܐܓܪܬܐ ܗܝ ܕܟܬܒ ܠܘܬܗܘܢ ܐܒܐ ܪܘܡܢܘܣ ܗܘ ܕܠܘܬ ܡܠܟܬܐ ܐܘܕܘܩܝܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܕܐܬܪܦ ܠܗ ܡܢ ܪܫܝܥܐ ܘܛܪܘܢܐ ܡܪܩܝܢܘܣ. ܘܡܕܝܢ ܦܠܓܘܪܣܐ

* A f. 106 r° a.

1. ܒܚܪܡܐ ܟܬܝܒܐ B. — 2. ܒܚܕܢܦܫܘܬܐ B (in marg. A). — 3. ܬܪܝܨܬܐ ܗܘܐ B.

retourna à *Jérusalem* et là se rassemblèrent, pour ainsi dire, tous les saints moines et les séculiers de toutes les villes ainsi que les évêques orthodoxes qui étaient restés chez eux et n'étaient pas allés au concile. Ils rejetèrent d'abord et répudièrent le misérable Juvénal par un anathème écrit qu'ils publièrent[1], et ensuite d'un commun accord[2] ils nommèrent un évêque zélé, saint et orné de toute la perfection apostolique, je veux dire le vénérable *Théodose*[3], (pour succéder) à *Jacques le Mineur*, frère du Seigneur, et ils l'établirent chef, guide et pasteur dans la ville sainte, puis, par ses soins et par son autorité, ils nommèrent des évêques * dans toutes les villes, tandis que le peuple accourait avec beaucoup d'empressement, les choisissait aussi (les évêques) et les amenait. Il plaisait à tout le monde et il était orné de la foi orthodoxe et d'œuvres irréprochables.

* A f. 106 r° a.

Si quelqu'un ne croit pas ce qui vient d'être raconté, celui-là pourra se procurer la lettre que leur écrivit l'abba *Romanus*, près de l'impératrice *Eudocie*, lors de son séjour à *Antioche* où l'avait exilé l'impie et le tyran *Marcien*,

1. Voir Labbe, *Conciles*, IV, 850-863 et 878-882, des lettres de Marcien aux moines d'Alexandrie et de Palestine. Il accuse Théodose, déjà évêque de Jérusalem, d'avoir voulu faire tuer Juvénal, etc. Il demande de le livrer au gouverneur de la province pour qu'il ne trompe plus les simples. — 2. ܢܦܫܐ. — 3. Cf. Land, III, 129 et 341. Théodose s'enfuit d'abord à Alexandrie, il revint parcourir la Syrie sous l'habit de soldat, fut arrêté aux portes d'Antioche et emprisonné à Constantinople. A la mort de Marcien (457), l'empereur Léon adoucit les rigueurs de son emprisonnement, mais Théodose semble être mort peu après. On l'enterra dans l'île de Chypre et les jacobites le fêtent le 30 décembre.

ܢܗܘܐ ܒܟܠܗ ܫܪܪܐ. ܡܛܠ ܡܫܪܪܢܐ ܗܘܐ ܕܐܡܝܪ. ܡܠܝܐ ܓܝܪ ܒܟܠܗ ܚܟܡܬܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܛܠ ܥܠܬܐ ܕܗܘܝܢ ܗܝܕܝܢ. ܐܠܐ ܘܡܛܠ ܕܝܕܥܬܐ ܚܬܝܬܬܐ ܕܕܘܓܡܛܐ ܕܫܪܪܐ: ܘܕܗܝܡܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܝܬܐ ܘܕܠܐ ܛܘܥܝܝ. ܘܣܦܩܐ ܠܟܠ ܕܨܒܐ ܡܬܛܦܝܣ ܠܡܚܘܝܘܬܐ ܕܠܐ ܦܘܫܟܐ ܘܫܘܪܪܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܠܡܟܣܣܘܬܐ ܕܥܒܘܪܐ ܕܟܠܩܕܘܢܐ܀

ܟܘ — * ܐܦܠܘܢ[1] ܐܝܬ ܗܘܐ ܩܫܝܫܐ ܒܩܣܪܝܐ ܕܕܒܪ ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ ܐܠܗܝܬܐ * B f. 28 v.
ܕܐܪܬܕܘܟܣܐ[2]. ܓܒܪܐ * ܕܡܬܟܫܪ ܚܣܝܐ ܘܩܕܝܫܐ. ܘܥܠ ܟܠܡܕܡ ܡܝܩܪ * A f. 106 r b.
ܗܘܐ ܡܢ ܟܠ. ܗܘ ܕܣܒܠ ܣܓܝ ܘܚܘܝ ܛܢܢܐ ܚܠܦ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܗܢܐ ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܕܟܕ ܛܘܒܢܐ ܘܡܘܕܝܢܐ ܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܛܝܡܬܐܘܣ: ܒܓܠܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܕܟܪܣܘܢܣܘܣ. ܐܙܠ ܠܘܬܗ ܕܢܣܥܘܪܝܘܗܝ. ܘܢܒܥܐ ܠܒܘܪܟܬܐ ܕܡܢܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܝܗܝ ܕܐܝܬ ܠܗ ܫܘܚܢܐ ܒܝܫܐ ܒܪܓܠܗ. ܗܘ ܕܡܩܪܝܢ ܠܗ ܐܣܘܬܐ ܩܩܘܐܝܬܝܣ ܕܡܬܦܫܩ ܕܡܢ ܟܝܢܐ ܒܝܫܐ[3]. ܕܗܘܐ ܡܪܕܐ ܠܡܬܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܟܣܝܬ ܠܣܘܢܩܠܐ ܕܝܠܗ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ[4] ܕܡܒܣܝܢ ܗܘܘ

1. ܐܦܝܘܣ M. — 2. ܕܐܪܬܕܘܟܣܐ B. — 3. ܟܝܢܐ in marg. A. — 4. B om. ܐܝܟ ܕ.

et il y trouvera un témoignage[1] en faveur de toute la vérité, sur le fait que l'on a rapporté ci-dessus; (cette lettre) en effet est remplie de sagesse et d'enseignement, non seulement à l'occasion de ce qui arriva alors, mais aussi au sujet de la connaissance exacte des dogmes[2] vrais et de la foi incorruptible et sans erreur; et cela suffira à quiconque veut se montrer docile, à lui montrer d'une façon certaine et à lui établir la vérité et à lui faire blâmer la prévarication de Chalcédoine[3].

XXVI. — * Il y eut à Césarée un certain prêtre (nommé) *Apollon*[4] qui y dirigeait la divine église des orthodoxes; c'était un homme * vertueux et saint par-dessus tout, honoré et révéré de tous; il souffrit beaucoup et montra un (grand) zèle pour la foi orthodoxe. Il racontait et disait que, au temps où le vénérable et confesseur patriarche *Timothée* était encore en exil en *Chersonèse*[5], il alla le trouver pour lui rendre visite et pour obtenir sa bénédiction. Ayant vu qu'il avait au pied un mauvais ulcère, appelé par les médecins κακοήθεις — ce qu'on traduit par (ulcère) de nature maligne — lequel produisait du pus, j'accusais ses syncelles de négliger la santé de ce

* B f. 28 v. — * A f. 106 r b.

1. πληροφορηθήσεται. — 2. δόγματα. — 3. Voir la contre-partie, *P. G.*, t. LXV, col. 149-152, où le moine Gélase résiste à Théodose. — 4. « Apolonos » AB. « Apios » M. Au chapitre XXIX le même, semble-t-il, est appelé Altos (AB) et Apolâos (M). — 5. Timothée Ælure a été exilé de mars 457 à janvier 460.

ܒܣܘܟܠܗܘܢ[1] ܕܣܒܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܡܦܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܪܘܚܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܕܣܓܝ̈ܐܢ ܙ̈ܒܢܬܐ ܐܬܟܫܦܢ ܘܒܥܝܢ ܡܢܗ ܕܢܫܒܘܩ ܠܢ ܕܢܕܟܐ ܠܗ ܠܫܘܚܢܐ: ܘܐܣܝܘܬܐ ܗܝ ܕܚܫܚܐ ܢܣܝܡ ܠܗ. ܘܠܐ ܐܫܟܚܢ ܕܢܦܝܣܝܘܗܝ. ܐܠܐ ܗܫܐ ܗܐ ܐܝܬܝ ܡܪܝܐ ܠܚܣܝܘܬܟ[2] ܠܗܪܟܐ ܕܫܦܝܪ[3] ܥܒܕ ܐܢܬ ܕܐܦ ܐܢܬ ܬܥܒܕ ܐܝܟ ܚܝܠܟ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܢ ܐܦ ܐܢܐ ܚܫܝܫ ܐܢܐ ܥܡ ܣܒܐ. ܘܡܬܚܡܬ ܗܘܝܬ ܒܚܘܒܐ ܢܦܠܬ ܠܩܕܡ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܕܠܐ * ܡܫܬܟܚܢܘܬܐ ܕܐܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܐܣܒܪ ܕܡܢ ܡܠܟܐ ܕܝܠܗܘܢ ܗܢܐ ܥܒܕܐ. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܝܬ ܘܐܡܪ ܐܢܐ. ܐܬܪܚܡ ܥܠܝ. ܘܗܒ ܠܝ ܗܘ ܡܕܡ ܕܫܐܠ ܐܢܐ ܡܢܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܩܘܡ. ܘܗܘ ܡܕܡ[4] ܕܡܫܟܚܐ ܘܡܬܒܥܐ ܥܒܕܝܢܢ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܢܦܝܠ ܐܢܐ ܥܠ ܐܦܝ. ܘܐܡܪܬ ܐܢܐ ܕܠܐ ܩܐܡ ܐܢܐ: ܕܠܐ ܝܗܒ ܐܢܬ ܠܝ ܫܘܕܥܐ[5]. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܕܠܐ ܬܬܚܪܐ. ܚܕܐ ܓܝܪ ܙܒܢܬܐ ܐܡܪܬ. ܕܗܘ ܡܕܡ ܕܡܫܟܚ ܘܠܐܠܗܐ ܫܦܪ ܥܒܕ ܐܢܐ. ܟܕ ܩܡܬ ܕܝܢ ܒܥܝܬ ܡܢܗ. ܕܢܦܣ ܠܝ ܘܢܬܠ ܠܝ. ܕܒܚܦܝܛܘܬܐ ܐܥܒܕ ܗܘ ܕܡܫܟܚ ܘܡܘܬܪ. ܡܛܠ ܫܘܚܢܐ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܪ̈ܓܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܝ ܗܫܐ ܩܘܡ ܘܝܬܒ. ܘܠܐ ܬܗܘܐ

1. ܒܡܪܥܝܬܗ B (in marg. A). — 2. ܘܣܠܟ B (in marg. A). — 3. ܘܫܦܝܪ B (in marg. A). — 4. om. B. — 5. ܫܘܕܝܐ B.

vieillard. Mais ceux-ci s'excusaient en disant : « Bien des fois nous l'avons prié et supplié de nous laisser nettoyer son ulcère et y appliquer le remède convenable et n'avons pas pu le persuader; mais maintenant voici que le Seigneur a fait venir Ta Piété, et tu agiras bien en faisant également ton possible (pour le persuader). »

Comme je compatissais moi aussi à ce vieillard et que je brûlais de charité, je me jetai aux genoux du saint, en * l'absence des frères, afin qu'il ne crût pas que je faisais cela d'après leur conseil, et je le suppliai en ces termes : « Aie pitié de moi et accorde-moi ce que je vais te demander. » — Et le saint (me) dit : « Lève-toi, et nous ferons ce que tu demanderas, si c'est possible. » — Je restai prosterné le visage contre terre et lui dis aussitôt : « Je ne me lèverai pas, si tu ne me donnes pas une promesse. » — Et le saint (me) dit : « Qu'il n'y ait point de contestation; je t'ai dit en effet une fois que je ferai ce qui sera possible et ce qui plaira à Dieu. » — Je me levai et je lui demandai de me permettre et de me concéder de faire soigneusement ce qui serait possible et utile pour l'ulcère qu'il avait au pied.

* A f. 106 v° a.

Il me dit : « Reste maintenant et assieds-toi ; et tu ne seras plus porté à me quereller. » — Ayant mis le doigt sur son œil, il me dit :

[illegible] (Syriac text, 14 lines) * A f. 106 v° b. * B f. 29 r. * A f. 107 r° a.

1. [illegible] B. — 2. [illegible] B.

« Examine ce que tu vois là ; n'aperçois-tu pas sur la prunelle de mon œil comme une cicatrice épaisse ? » — Je répondis : « Oui », — et il me dit : « Dussé-je moi aussi être insensé[1], * pour que tu sois convaincu cependant et que tu cesses de m'importuner, il faut que je te raconte comment cela m'est arrivé. Un jour que je m'étais levé de bonne heure, que je veillais et que je m'acquittais du petit office, tout à coup il arriva un homme terrible, effrayant et complètement noir, lequel était * tel que le prophète *Job* représente Satan ; il entra, après avoir traversé la muraille, tenant un grand livre[2] dans sa main ; et en étendant et agitant sa main droite, il s'écria et dit : « Voici le seul qui résiste à ma volonté ; voici celui qui ne m'obéit « pas ; accepte du moins maintenant et signe. » — Il poussait et pressait, tout en me menaçant ; et il pensait m'effrayer par sa voix. Mais moi, encouragé et fortifié par le Seigneur, je lui dis : « Ce que tu dis n'aura pas lieu « et je ne ferai pas ta volonté ; je ne serai pas l'adversaire de Dieu ni un « rebelle comme toi ; je connais * ta faiblesse et tu ne m'effraies ni me terrifies par tes menaces et tes fantasmagories. » A ces paroles il se fâcha et s'emporta, et véritablement comme un serpent et un dragon, il fut plein d'un

* A f. 106 v° b.
* B f. 29 r.
* A f. 107 r° a.

1. Cf. II Cor., XII, 11. — 2. τόμος (tome de saint Léon).

ܘܟܦܢܐ ܐܝܟ ܣܡܐ ܘܐܠܝܨܐ ܡܚܒܠܐ ܡܥܡܠܬܐ ܐܠܡܚܢܝ: ܘܠܟܬܒܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ
ܒܝܡܝܢܗ ܛܥܝܢ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܘܫܩܠܗ ܒܚܡܬܐ ܥܠ ܥܝܢܐ ܕܝܠܝ. ܘܡܚܢܝ ܒܗ܆ ܘܐܝܟ ܗܘܐ
ܡܟܐܒܐ ܥܒܕ ܠܝ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܐܣܒܪ ܕܐܫܬܪܝܬ ܥܝܢܝ ܘܢܦܠܬ ܠܐܪܥܐ. ܘܗܕܐ
ܦܓܥ ܠܐ ܗܘܬ ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܠܘ ܐܚܐ ܠܘܬܝ ܒܨܦܪܐ. ܚܙܘ ܐܝܟ
ܛܘܦܬܐ ܕܕܡܐ ܘܒܣܪܐ. ܕܪܦܝܦܐ ܗܘܬ ܘܢܦܠܬ ܡܢ ܥܝܢܐ ܕܝܠܝ. ܘܐܝܟ ܕܒܟܠܗܝܢ
ܕܗܝ ܥܝܢܐ ܟܠܗ ܕܥܡܝܐ ܗܘܬ. ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܡܕܡ. ܡܢ ܗܘ ܐܣܟܡܐ ܩܕܡܝܐ
ܕܚܠܝܡ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܟܝܢ ܗܘܘ ܘܐܒܝܠܝܢ: ܘܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܕܐܦܣ ܠܗܘܢ ܐܝܟ[1]
ܕܢܬܚܫܚܘܢ ܒܒܢܐ: ܘܒܫܪܟܐ ܕܥܘܕܪܢܐ ܕܡܪܦܝܢ ܗܘܘ ܠܟܐܒܐ: ܣܒܪܝܢ
ܗܘܘ ܓܝܪ ܕܡܢ ܪܘܡܐ ܕܗܘܐ ܐܘ ܡܢ ܥܠܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܓܕܫ ܓܕܫܐ * ܕܐܝܟ
ܗܢܐ. ܠܐ ܫܒܩܬ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܕܐܢܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܡܢ ܐܝܟܐ ܗܕܐ ܗܘܬ ܠܝ.
ܡܛܠܗܕܐ ܠܐ ܬܬܚܪܘܢ ܘܐܦܠܐ ܬܥܠܒܘܢܢܝ. ܐܣܝܐ ܓܝܪ ܕܝܠܝ ܚܕ ܐܠܗܘܗܝ ܗܘ
ܕܒܫܡܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܬܪܬ ܒܡܣܝܒܪܢܘܬܐ. ܘܣܓܕܬ ܩܕܡ ܡܪܝܐ ܘܒܥܝܬ ܡܢ ܚܢܢܗ
ܠܡܥܕܪܢܘܬܝ. ܐܬܐ ܠܝ ܥܘܕܪܢܐ ܕܝܠܗ. ܗܘ ܓܝܪ ܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܐܬܚܙܝ ܠܝ.
ܘܣܡ ܐܝܕܘܗܝ ܕܠܐ ܡܘܡܐ ܥܠ ܥܝܢܝ ܘܐܚܠܡܢܝ. ܘܚܘܝ ܠܝ ܕܐܚܙܐ. ܘܦܩܕ ܠܝ

1. om. B.

venin dangereux; il portait, comme je l'ai dit, un livre[1] dans sa main droite; il le leva et avec colère il m'en frappa sur l'œil; et il me causa une douleur si cruelle que je crus mon œil arraché et tombé à terre; mais par un bienfait de Dieu, cela n'eut pas lieu. Quand les frères entrèrent chez moi au matin, ils virent comme une goutte de sang et de chair, qui était molle et tombait de mon œil, et (ils remarquèrent) que d'une façon générale l'œil était entièrement éteint et qu'il ne s'y trouvait plus rien de sain de son aspect antérieur; tout entiers aux larmes et à la tristesse, ils me demandaient de leur permettre de faire usage des bains et des autres moyens ordinaires capables de guérir ces maux; ils pensaient toujours en effet que cela provenait d'un catarrhe[2] ou d'une cause analogue.

* A f. 107 r b. * Je ne les laissai pas faire, leur disant : « Je sais comment cela m'est arrivé; aussi n'entrez pas en discussion (avec moi à ce sujet) et ne m'importunez pas; car mon seul médecin « est Celui qui est au ciel. » Après avoir persévéré dans la patience, m'être prosterné devant le Seigneur et avoir imploré sa miséricorde, son secours me vint : en effet notre Dieu Jésus-Christ m'apparut en personne, il mit sur mon œil ses mains sans tache et il me guérit; il me fit voir et il me

1. τόμος. — 2. ῥεῦμα.

ܠܥܘܗܕܢܐ ܠܐ ܡܬܛܥܝܢܐ ܘܠܬܘܕܝܬܐ ܕܣܘܥܪܢܗ ܛܒܐ ܫܒܩܬ ܫܘܩܦܬܐ ܗܕܐ
ܪܚܡܬܐ. ܘܗܫܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܫܪܝܪܐܝܬ ܕܗܘ ܕܐܝܬܝ * ܠܟܠ ܢܣܝܘܢܐ ܗܘ ܘܡܚܘܬܐ. * B f. 29 v°.
ܗܘ ܐܦ ܗܘܐ ܒܡܫܒܩܢܘܬܐ ܕܡܢ ܡܪܢ. ܘܥܒܕ ܫܘܚܢܐ ܐܦ ܠܗ ܕܒܥܠ ܦܪܣܬܝ.
ܘܐܝܟܢܐ ܕܗܝܡܢܬ ܗܝܕܝܢ ܒܡܪܝܐ: ܘܟܕ ܐܬܚܠܡܬ ܠܗ ܗܘܐ ܠܝ[1] ܠܣܘܟܠܐ. ܗܟܢܐ
ܐܦ ܗܫܐ ܕܠܐ ܦܘܠܓܐ ܡܗܝܡܢ ܐܢܐ. ܕܡܛܝܐ ܠܘܬܝ ܗܘܐ ܠܗ ܣܘܥܪܢܗ. ܡܛܠ
ܗܕܐ ܡܦܝܣ ܐܢܐ ܠܕܟܝܘܬܟ * ܕܬܫܠܐ. ܘܬܫܬܘܩ ܡܢ ܠܡܐܢܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ܀ ܗܝ ܕܝܢ * A f. 107 v° a.
ܗܝ ܫܡܥܬ. ܘܡܢ ܐܚܪܢܐ ܣܓܝܐܐ ܕܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܚܬܝܬܐܝܬ ܠܦܛܪܝܪܟܐ ܘܒܫܪܝܪܐ
ܘܒܥܠܡܐ ܗܘܘ ܕܡܡܠܠܝܢ ܥܡܗ. ܐܦ ܡܢ ܚܕ ܡܢ ܣܘܢܩܠܠܘܗܝ. ܠܘܬ[2] ܕܝܢ ܘܡܢ ܐܦ ܚܕ
ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘܘ ܠܘܬܗ ܒܚܪܣܘܢܐ. ܘܟܕ ܒܓܠܘܬܐ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ: ܘܡܫܡܫܝܢ
ܗܘܘ ܠܗ ܒܓܠܘܬܐ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܟܕ ܗܕܐ ܒܢܣܝܢܐ ܝܠܦ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ:
ܙܕܩܐܝܬ ܒܣܓܝܐܘܬܐ ܕܐܓܪܬܗ ܘܒܫܪܟܐ ܕܟܬܒܘܗܝ ܐܚܪܢܐ. ܫܡܐ ܕܣܛܢܝܐ ܝܗܒ
ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܡܢܗ ܘܐܬܟܢܫܬ[3] ܐܬܕܒܪܬ ܘܐܬܬܕܒܪܬ.
ܘܪܗܛܬܐ ܩܕܡܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ. ܘܗܝ ܐܝܬܝܗ ܡܪܘܕܘܬܐ ܗܝ ܕܡܫܘܕܥ
ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ ܟܕ ܟܬܒ ܠܬܣܠܘܢܝܩܝܐ܀

1. ܐܬܚܠܡܬ B (in marg. A). — 2. ܠܘܬܗ B. — 3. ܐܘܠ ܗܪܐ A.

laissa cette petite cicatrice comme souvenir inoubliable et comme action de grâces de sa visite bienfaisante. Et maintenant je sais très bien que celui qui m'a envoyé * cette épreuve et ce coup, m'a encore, avec la permission de Notre-Seigneur, causé également cet ulcère au pied ; et de même qu'alors j'ai eu confiance dans le Seigneur et que j'ai recouvré la santé, après l'avoir prié, de même maintenant encore je crois sans hésitation que sa visite me viendra tout d'un coup ; c'est pourquoi je prie Ta Pureté * de se tenir tranquille et de cesser de m'importuner sur ce point. » (* B f. 29 v°. — * A f. 107 v° b.)

J'ai entendu conter la même histoire par beaucoup d'autres qui connaissaient parfaitement le patriarche *Timothée* et qui eurent en réalité des conversations avec lui ; et de même par l'un de ses syncelles qui étaient réunis près de lui en *Chersonèse* et le servaient en exil[1]. Dès lors le vénérable *Timothée,* qui avait appris cela par expérience, eut raison de donner dans un grand nombre de ses lettres et dans ses autres écrits, le nom de diabolique au concile de *Chalcédoine,* comme réuni et dirigé par le diable ; c'est le précurseur de l'*Antéchrist*[2] et c'est la révolte qu'indique l'apôtre Paul quand il écrit aux *Thessaloniciens*[3].

1. ἐξορία. — 2. ἀντίχριστος. — 3. Cf. II Thess., II, 3-10. Cette idée est reprise et ce texte est cité d'après Timothée, dans le dernier chapitre. Cf. *infra*.

ܟܙ. — ܙܐܢܘܢ[1] ܐܝܟ ܦܠܚܐ ܗܘ ܦܪܝܡܝܩܪܐ ܕܐܪܝܬܡܘܣ ܕܕܩܘ[2] ܕܫܪܐ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܐܫܬܕܪ ܡܢ ܩܘܙܡܐ ܩܘܒܝܩܠܪܐ ܠܦܠܣܛܝܢܐ. ܕܢܛܪ ܠܐܒܐ * ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܝܠܢ. ܘܠܐܒܐ ܐܫܥܝܐ ܡܣܟܝܢܐ ܗܘ ܫܠܝܐ ܥܕܡܐ ܠܡܐܬܝܬܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܡܣܟܐ ܗܘܐ ܕܢܕܒܪ ܐܢܘܢ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܙܐܢܘܢ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܦܩܝܕ ܗܘܐ ܕܢܥܒܕ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܬܐ ܠܦܠܣܛܝܢܐ ܡܫܥܐ ܗܘܐ ܠܡܝܩܪܐ ܒܩܘܕܡܝܢ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܕܐܝܟ ܦܛܪܐ[3] ܕܐܣܟܘܠܪܝܘܣ ܗܘܐ ܡܫܬܥܐ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܪܚܡܐ ܡܚܒܐ[4] ܗܘܐ ܠܗ. ܘܡܩܒܠ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܫܪܝܪ[5] ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܡܩܒܠ ܗܘܝܬ ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܘܠܡܪܩܝܢܐ ܡܠܟܐ. ܘܣܓܝ ܙܒ̈ܢܝܢ ܡܬܚܡܪ ܗܘܝܬ ܠܘܩܒܠ ܗܠܝܢ ܕܡܬܪܥܡܝܢ ܥܠܝܗܘܢ. ܚܙܝܬ ܒܠܠܝܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܝ. ܓܒܪܐ ܠܐܡܬܝ ܛܥܐ ܐܢܬ. ܘܠܐ ܪܓܐ ܐܢܬ ܕܬܩܪܒ ܠܫܪܪܐ. ܬܐ ܐܚܘܐ ܠܟ ܕܒܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܡܠܟܐ. ܒܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܡܪܩܝܢܘܣ[6]. ܘܚܘܝ ܠܝ ܒܕܘܟܬܐ ܡܠܝܐ ܢܘܗܪܐ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ ܠܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܒܫܘܒܚܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ. * ܘܡܙܠܓ ܝܬܝܪ ܡܢ ܫܡܫܐ. ܘܐܘܒܠܢܝ ܠܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܡܠܝܐ ܬܢܢܐ ܘܡܣܪܚܬܐ

1. ܙܝܢܘܢ M. — 2. ܕܕܩܘܣ AB. — 3. Huc incipit M. — 4. ܡܚܒܐ B (in marg. A). — 5. om. B. — 6. ܡܪܩܝܢܐ B.

XXVII. — Un certain soldat (du nom de) *Zénon*, primicier de la cohorte[1] des *Daces*[2] casernée à *Alexandrie*, fut envoyé par le cubiculaire[3] *Cosme* en Palestine, pour garder, jusqu'à son arrivée, l'abba * *Pierre*, notre évêque, et l'abba *Isaïe*, moine paisible[4]; il attendait (le moment) de les conduire près de l'empereur *Zénon;* c'est ainsi, en effet, qu'on lui avait ordonné d'agir[5]. Arrivé en *Palestine*, il rapportait au vénérable, en notre présence, l'histoire suivante : Un certain *Pierre*, qui était σχολάριος[6], me racontait ce qui suit :

J'étais un grand ami de *Nestorius*, j'approuvais le Concile de *Chalcédoine* et l'empereur *Marcien*, et bien des fois je m'élevais contre ceux qui les accusaient. Je vis, pendant la nuit, un homme qui me disait : « Jusques à quand seras-tu dans l'erreur et refuseras-tu d'adhérer à la vérité? Viens donc, je te montrerai où se trouve l'empereur *Théodose* d'une part et où se trouve *Marcien* d'autre part. » Et il me fit voir, dans un lieu rempli d'une lumière inaccessible, le vénérable *Théodose* dans une gloire inénarrable * et plus brillante que le soleil; (puis) il me conduisit dans un autre lieu rempli de fumée.

1. Primicerius ἀριθμοῦ. — 2. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 231. — 3. Cubicularius. — 4. Sa Vie figure dans Land, III, 346-356, et ses œuvres dans Migne, *Patr. gr.*, t. XL, col. 1105-1214. Cf. *supra*, ch. XII et ch. LXV. — 5. Cf. Land, III, 192 et 355; Raabe, p. 103-104, et *Patrol. or.*, II, 101. — 6. Officier de la garde impériale. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 233, et Migne, *P. L.*, t. LXXIV, col. 499.

ܚܫܘܟܐ ܘܐܡܪ ܠܝ. ܚܙܐ ܐܢܬ ܠܡܪܩܝܢܐ ܕܒܫܘܢܩܐ ܒܕܘܟܬܐ ܗܕܐ. ܘܐܡܪܬ. ܘܠܐ ܚܙܐ ܐܢܐ ܐܢܫ. ܗܘ ܕܝܢ ܚܪ ܒܫܡܝܐ ܘܐܡܪ. ܡܪܝ ܢܥܒܪ ܩܠܝܠ ܚܫܘܟܐ ܕܢܚܙܐ ܘܢܗܝܡܢ. ܘܚܙܝܬ ܠܡܪܩܝܢܐ ܕܬܠܐ ܗܘܐ ܒܩܘܪܣܐ ܕܦܪܙܠܐ ܒܡܨܥܬܐ ܕܢܘܪܐ ܘܡܫܬܢܩ. ܘܗܟܢܐ ܐܬܛܦܝܣܬ ܘܗܘܝܬ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܀

ܒܗܢܐ ― ܩܘܪܝܩܘܣ[1] ܘܝܘܠܝܘܣ ܩܘܦܪܝܐ ܕܒܝܬ ܓܢܣܐ ܝܚܝܕܝܐ ܘܫܪܝܪܐ ܘܡܗܝܡܢܐ. ܡܫܬܥܝܢ ܗܘܘ ܠܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܕܡܝܩܪܐ ܕܝܕܥܝܢ ܘܡܦܝܣܝܢ ܒܢܣܝܢܐ ܕܐܝܬ ܒܓܙܪܬܐ ܕܩܘܦܪܘܣ ܗܝܟܠܐ ܕܣܗܕܐ ܚܕ ܕܠܐ ܥܗܕ ܐܢܐ ܫܡܗ܂[2] ܕܡܘܕܥ ܗܘܐ ܒܥܒܕܐ ܬܡܝܗܐ ܘܡܪܘܡܘܬܐ[3] ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܐܢ ܐܢܫ ܢܕܪ ܗܘܐ ܥܪܒܐ ܐܘ ܝܘܢܐ ܐܘ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܒܕܘܟܝܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܕܐܝܬ ܒܗܝܢ ܗܝܟܠܐ ܣܓܝܐܐ ܡܬܩܪܒܝܢ܂[4] ܒܪܬ ܫܥܬܗ ܡܢ ܒܝܬܗ ܡܦܩ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܐܝܟ ܕܠܐ ܡܕܒܪܢܐ ܗܘ ܡܬܕܒܪ ܠܗ. ܘܡܫܬܟܚ ܗܘܐ ܒܗ ܒܗܝܟܠܐ ܒܠܚܘܕ. ܘܠܐ ܡܕܒܪ ܠܗ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܦܓܥܝܢ ܒܗ. ܡܬܡܪܚ ܗܘܐ ܠܡܩܪܒ ܠܗ. ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܡܬܬܣܝܡ ܒܗ ܠܡܘܬܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܡܢ ܩܕܡ ܡܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ:[5] ܘܡܬܡܪܚܝܢ ܗܘܘ

1. ܩܘܪܝܩܘܣ M. — 2. ܐܝܟ ܕܩܘܪܝܩܘܣ ܘܝܘܠܝܘܣ M. — 3. ܡܪܘܡܘܬܐ B. — 4. Lecture douteuse; om. B. Ce sont peut-être les premières lettres du mot suivant écrites puis effacées. — 5. ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ B.

d'obscurité et de ténèbres et il me dit : « Vois-tu *Marcien* dans les tourments en ce lieu? » — Je dis : « Je ne vois personne. » — Et il porta ses regards vers le ciel et dit : « Seigneur, écarte un peu l'obscurité, afin qu'il voie et qu'il croie. » — Je vis *Marcien* suspendu à des crochets de fer au milieu du feu et en proie à la souffrance. C'est ainsi que j'ai été persuadé et que je suis devenu orthodoxe.

XXVIII (cf. XCIII). — Cyriaque et Jules, chypriotes de naissance, moines intègres et dignes de créance, racontaient au vénérable abba Pierre, qu'ils savaient parfaitement et qu'ils en étaient persuadés par expérience, * qu'il y a, dans l'île de Chypre, le temple d'un certain martyr, dont je ne me rappelle plus le nom maintenant[1], lequel accomplissait des choses étonnantes et avait, en particulier, l'insigne privilège (suivant) : Si quelqu'un lui faisait la promesse d'y offrir une brebis ou une colombe ou un de ces objets analogues que d'ordinaire l'on offre * aussi dans d'autres endroits où il y a beaucoup de temples; il la chassait (la brebis ou la colombe) de sa maison : et elle marchait toute seule et on la trouvait dans le temple[2] même, sans que personne la dirigeât et sans qu'un de ceux qui la rencontraient, osât la toucher.

* B f. 301 r.

* A f. 108 r° b.

1. M écrit *Spiridion*, cf. Socrate, I, xii; Migne, *P. G.*, t. LXVII, col. 104. Le Ms. Sachau 329 (*infra*, ch. xciii) raconte une histoire analogue de Marcellus, en Thébaïde. — 2. Litt. : *Martyrium*.

ܘܢܛܥܘܢ ܠܦܫܝܛܐ. ܐܝܟ ܕܡܕܡ ܕܒܝܫ ܠܐ ܗܘܐ. ܡܬܓܠܝܐܝܬ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܒܐܘܪܚܬܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܥܝܕܐ ܐܝܟ ܗܘܘ ܠܗܝܟܠܐ ܕܝܠܗ: ܟܕ ܡܣܗܕ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܐܢܐ ܐܝܬܝ ܦܠܢ. ܗܘ ܕܐܬܝܢ ܐܢܬܘܢ[1] ܠܘܬܗ. ܠܐ ܬܐܙܠܘܢ ܠܬܡܢ. ܘܐܦܠܐ ܬܬܚܠܛܘܢ ܥܡ ܟܦܘܪܐ. ܐܢܐ ܓܝܪ ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܬܪܚܩܬ ܡܢ ܬܡܢ ܘܠܐ ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܬܡܢ܀

ܟܛ — ܗܕܐ ܕܕܡܝܐ ܐܝܬܘܗ̇ ܠܘܬܗ̇ ܕܐܣܛܪܐ ܕܒܣܒܣܛܝܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ[2]. ܐܝܟܐ ܕܣܝܡ ܦܓܪܐ ܕܝܠܗ ܕܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܘܒܙܒܢܐ ܕܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܦܪܡܘܢܪܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ̇ ܒܕܘܟܬܐ. * ܩܕܝܫܐ ܘܡܝܩܪܐ ܩܘܣܛܢܛܝܢܐ. ܗܘ ܕܒܟܠ ܙܒܢ ܡܬܒܣܡ ܗܘܐ ܒܚܙܘܗ ܕܡܥܡܕܢܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܘܟܬܐ ܐܟܣܕܪܐ ܕܝܠܗ ܕܗܝܟܠܐ ܡܨܒܬܐ ܘܡܣܝܓܐ ܒܩܢܩܠܘܣ ܒܗ̇ ܕܐܝܬ ܬܪܝܢ ܓܠܘܣܩܡܐ ܕܡܚܦܝܢ ܒܕܗܒܐ ܘܒܣܐܡܐ. ܘܩܕܡܝܗܘܢ ܩܢܕܝܠܐ[3] ܕܠܐ ܕܥܟܝܢ ܐܝܬ ܡܢܗܪܝܢ. ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܚܕ ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܘܚܕ ܕܢܒܝܐ ܐܠܝܫܥ. ܘܬܪܘܢܘܣ[4] ܣܝܡ ܘܡܟܣܐ ܒܗ̇ ܒܕܘܟܬܐ. ܟܠܗ ܗܘ ܕܠܐ ܐܢܫ ܝܬܒ ܗܘܐ. ܡܝܩܪܐ ܗܘ ܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ: ܟܕ

1. ܕܐܙܠܝܢ B. — 2. ܕܦܠܣܛܝܢܝ M. — 3. ܘܩܢܕܝܠܐ B. — 4. ܬܪܘܢܘܣ B.

Quand les évêques revinrent du concile de *Chalcédoine* et qu'ils cherchaient à tromper les simples comme s'il n'y avait rien de mal, ce saint martyr apparaissait publiquement par les chemins à ceux qui se rendaient comme de coutume à son temple; il leur témoignait et leur disait : « Je suis un tel, (celui) auprès duquel vous vous rendez; n'y allez pas et ne vous joignez pas aux renégats; c'est, en effet, à cause de cela que je me suis éloigné de ce lieu et que je n'y paraîtrai plus ».

XXIX (cf. XCI). — Le fait (précédent) a aussi de l'analogie avec ce qui se passa à *Sébaste* en *Palestine,* où est conservé le corps de *Jean-Baptiste.* A l'époque du concile de *Chalcédoine,* le saint et vénérable *Constantin* était portier[1] dans cet endroit * et, en tout temps, il avait le bonheur de voir le Baptiste. Cet endroit, en effet, était une chapelle[2] particulière du temple, ornée[3] de grilles[4], parce qu'il y a deux châsses[5] recouvertes d'or et d'argent, devant lesquelles brûlent perpétuellement des lampes[6] : l'une est celle de saint *Jean-Baptiste* et l'autre, celle du prophète *Élisée;* un trône[7], recouvert d'un tapis, sur lequel personne ne s'asseyait, est aussi placé dans ce lieu. Aussi le vénérable *Constantin,* lorsqu'il se levait chaque nuit pour veiller, entrait d'abord

* A f. 108 v° a.

1. Παραμονάριος. — 2. ἐξέδρα. — 3. κοσμέω. — 4. *Cancellos.* — 5. γλωσσόκομοι. — 6. Candelae. — 7. Θρόνος.

ܘܡܬܩܢ ܗܘܐ ܥܠ ܟܠܗܝܢ ܠܡܢܘܪܐ. ܘܡܚܦܐ ܠܗ ܠܟܘܪܣܝܐ ܚܦܝܛܐܝܬ ܗܘܐ. ܘܗܢ ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܥܠܘܗܝ ܠܝܩܝܪܐ ܐܦܘܠܘܢܝܘܣ ܩܫܝܫܐ. ܕܥܠܘܗܝ ܗܘܐ ܠܥܠ ܡܬܒܥܐ. ܘܡܕܒܪܢܐ ܗܘܐ ܕܥܕܬܐ ܐܪܬܕܘܟܣܝܬܐ ܕܐܠܗܐ ܒܩܣܪܝܐ[1]. ܡܢ ܒܬܪ ܕܩܘܝ ܠܘܬ ܩܕܝܫܐ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ * ܘܗܘܐ ܬܠܡܝܕܐ ܕܝܠܗ. ܐܡܪ: ܕܟܕ ܚܙܝܬ ܕܒܟܠܝܘܡ ܝܨܝܦ ܗܘܐ ܥܠ ܬܪܘܢܘܣ[3]. ܢܦܠܬ * A f. 108 v° b.
ܥܠ ܒܘܪܟܘܗܝ ܘܒܥܝܬ ܡܢܗ ܕܢܐܡܪ ܠܝ ܥܠܬܐ ܕܡܛܠܬܗ ܝܨܝܦ ܗܘܐ ܥܠ ܬܪܘܢܘܣ[4]. ܡܛܠ ܕܐܢܫ ܠܐ ܝܬܒ ܗܘܐ ܥܠܘܗܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܠܐ ܨܒܐ ܗܘܐ ܠܡܐܡܪ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܢܝ ܕܩܘܝܬ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܐܡܪ: ܥܝܕܐ ܗܘ ܕܒܟܠܗ ܠܠܝܐ ܟܕ ܦܬܚ ܐܢܐ ܠܘܩܕܡ ܘܥܐܠ ܐܢܐ. ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ ܟܕ ܝܬܒ ܥܠ ܬܪܘܢܘܣ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܬܟܝܠ ܗܘܐ ܥܠܘܗܝ[5] ܦܪܘܛܐ[6] ܠܛܘܒܢܐ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ * ܥܠ ܝܘܚܢܢ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܛܘܠܨܢܐ: ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܠܝܢ ܕܗܘܘ ܡܢ ܛܘܒܢܐ ܠܐܘܪܫܠܡ ܗܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܠܗܝܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܐܟܡܐ ܗܘܐ * B f. 30 v°.

1. ܐܦܘܠܘܣ M. Cf. ch. XXVI ܐܦܘܠܘܣ. — 2. ܣܝܡ om. B. — 3. ܬܪܘܢܘܣ B. — 4. ܬܪܘܢܘܣ B. — 5. Sic B (in marg. A). — 6. ܦܪܘܛܐ B.

dans cette chapelle et, après avoir salué les châsses, il arrangeait les lampes et recouvrait soigneusement le trône du tapis. C'est ce que nous a raconté de lui le vénérable *Apollon* prêtre, que nous avons mentionné ci-dessus, lequel dirigeait à *Césarée* l'Église orthodoxe de Dieu[1]. Après être resté près de saint * *Constantin* et être devenu son disciple, il dit : « Quand je vis que tous les jours, il avait tant de soin de son trône[2], je tombai à ses genoux en lui demandant de me dire le motif pour lequel il prenait tant de soin de ce trône[2], puisque personne ne s'y asseyait. Il ne voulait pas d'abord le dire; mais quand il me vit demeurer dans la foi, il (me) dit : « D'ordinaire, chaque nuit, « lorsque, pour la première fois, j'ouvre et j'entre (dans ce lieu), je trouve le « saint Baptiste assis sur ce trône. » * A f. 108 v° b.

Pour cette raison, le vénérable *Constantin* * avait confiance en saint *Jean;* (aussi) lorsque l'oppression se produisit et que les évêques du parti du vé- * B f. 30 v°.

1. Ceci semble renvoyer aux premières lignes du chapitre XXVI, où ce personnage est appelé Apolonos ou Apios; aussi nous avons mis le même nom Apollon, mais les mss. AB portent ici « Altôs » et M « Apolâos ». — Cependant, Sévère, avant de recevoir Pierre qui est de Césarée de Palestine, consulte en particulier ܐܠܝܐ ܗܘ ܕܒܝܬ ܐܠܛܘܣ. Si ܒܝܬ est mis pour ܕܒܝܬ comme c'est devenu fréquent plus tard, Sévère aurait consulté Élie, qui était de chez Altos de Césarée de Palestine, pour lui demander des renseignements sur Pierre, originaire de cette ville. Dans ce cas, Altos et Apollon seraient deux noms du même prêtre, cf. *Patr. or.*, t. II, p. 98. — 2. θρόνος.

ܒܫܘܩ̈ܩܘܗܝ ܡܗܠܟ ܠܘܬܝ. ܐܘ ܕܝܢ ܒܪܗ ܡܢ ܡܘܪܕܐ[1] ܕܫܘܪܐ ܢܬܟܠܐ ܡܢ
* A f. 109 r° a. ܚܒܝܒܐ * ܕܩܕܝܫܐ ܡܥܡܕܢܐ. ܐܘ ܬܘܒ ܕܝܢ ܡܟܬܪ ܢܗܘܐ ܡܫܠܡܢܘܬܐ[2]. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܠܩܕܝܫܐ ܪܗܛܐ ܡܩܕܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܢܢܗܪ ܗܘܢܗ. ܘܢܓܠܐ ܠܗ ܗܘ ܕܫܦܪ ܠܐܠܗܐ. ܘܚܙܐ ܠܩܕܝܫܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܩܫܝܫܐ ܠܐ ܬܘܒܕ ܢܦܫܟ ܡܛܠܬܝ. ܘܠܐ ܬܟܦܘܪ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܐܠܐ ܦܘܩ ܘܛܪ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܠܐ ܚܒܘܠܝܐ. ܘܠܐܝܟܐ ܕܐܙܠ ܐܢܬ ܥܡܟ ܐܢܐ. ܘܗܟܢܐ ܟܕ ܢܦܩ ܕܠܐ ܡܘܡ ܒܡܪܕܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܒܚܝܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܡܟܬܪ ܥܕܡܐ ܠܚܪܬܐ. ܟܕ ܐܬܟܬܫ ܐܓܘܢܐ[3] ܛܒܐ ܘܐܬܟܠܠ ܒܟܠܝܠܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܐ ܡܛܠܗ܀

ܠ — ܠܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ ܕܕܐܡܪ[4] ܗܕܐ ܘܚܙܘܐ ܐܬܚܙܝ ܘܕܚܝܠ ܡܢ ܐܠܗܐ ܩܫܝܫܐ ܙܘܣܝܡܘܣ ܗܘ ܐܟܣܢܝܐ ܓܒܪܐ ܬܡܝܡܐ. ܘܐܫܬܘܝ ܕܢܥܡܪ ܥܡ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ. ܘܢܛܪ ܥܕܡܐ ܠܚܪܬܐ ܕܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܘܬܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܗܘ ܐܬܢܛܪ ܡܢܗ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܒܪܐܝܬܘ[5] ܘܒܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܥܡ ܐܒܗ̈ܬܐ ܬܪ̈ܝܨܐ
* A f. 109 r° b. ܫܘܬܦܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܫܒܩ ܗܠܝܢ * ܕܘܟܝ̈ܬܐ ܐܝܟ ܕܗܘ ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ

1. ܬܫܠܘܡܬܐ B (in marg. A). — 2. ܡܫܠܡܢܐ B (in marg. A). — 3. Sic B (in marg. A). — 4. ܕܐܡܪ B. — 5. ܩܪܝܒ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ in marg. A.

nérable patriarche *Théodose* furent chassés par *Marcien*, il se trouva dans l'embarras à la pensée de la double alternative : Ou fuir la communion des
* A f. 109 r° a. apostats et (ainsi) se priver de la société * du saint Baptiste; ou encore demeurer et (alors) devenir apostat. (Aussi) suppliait-il le saint précurseur du Christ d'éclairer son intelligence et de lui révéler ce qui plaisait à Dieu. Il vit le saint qui lui dit : « Prêtre, ne perds pas ton âme à cause de moi et ne renie pas la foi; mais va et garde la foi sans prévarication; où que tu ailles, je serai avec toi. » De la sorte, une fois parti, dans ses voyages, il persévéra sans tache dans une vie sainte et dans la foi orthodoxe jusqu'à la fin, après avoir combattu le bon combat[1] et avoir été couronné de la couronne des confesseurs.

XXX (cf. XCII). — C'est un témoignage[2] et une vision du même genre qu'obtint celui qui craignait également Dieu, le prêtre *Zosime*[3]; c'était un étranger[4], et un homme intègre; il mérita de demeurer avec le vénérable *Pierre* et de conserver jusqu'à la fin sans prévarication la foi orthodoxe et il fut gardé par elle. Celui-ci, après avoir demeuré à *Raithou*[5] et sur le mont
* A f. 109 r° b. Sinaï et avoir été en la compagnie des Pères orthodoxes, quitta ces * lieux, ainsi qu'il me le racontait, et il vint à *Jérusalem;* ayant aimé le genre de vie

1. ἀγών. — 2. πληροφορία. — 3. Cf. Migne, *P. G.*, t. LXXVIII, col. 1680-1701. — 4. ξένος, « moine gyrovague ». — 5. Le ms. A ajoute en marge : « près d'Alexandrie ». En réalité port sur la mer Rouge, aujourd'hui Tor.

ܠܗ ܘܐܦ ܠܐ ܠܐܬܪܘܬܗܘܢ. ܘܟܕ ܐܝܟ ܕܥܒܪܐ ܕܒܗܠܝܢ ܕܩܕܝܫܬܐ ܡܬܢܩܦܬܐ. ܡܬܛܪܕ ܗܘܐ ܕܢܫܟܚ ܠܗ ܕܘܟܬܐ ܕܫܦܝܪܐ[1] ܠܫܠܝܐ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܠܒܝܬ ܐܝܠ. ܐܝܟܐ ܕܚܙܐ ܪܝܫ ܐܒܗܬܐ ܝܥܩܘܒ ܠܣܒܠܬܐ. ܐܬܪܚܡ ܡܢ ܦܪܘܕܘܪܐ ܕܗܘ ܕܘܟܬܐ ܘܟܕ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܩܘܐ ܬܡܢ ܘܢܬܠ ܠܗ ܢܝܚܐ. ܘܡܫܬܘܕܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܝܚܐ ܕܦܐܐ ܢܥܒܕ ܠܗ. ܒܦܪܗܣܝܐ ܐܘܕܝ ܠܗ ܕܠܐ ܡܨܐ ܗܘܐ ܕܢܥܒܕ ܗܟܢܐ ܡܛܠ ܕܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܟܦܪܘ ܒܟܠܩܐܕܘܢܐ ܥܪܩ. ܬܘܒ ܡܫܬܘܕܐ ܗܘܐ ܠܗ ܗܘ ܕܝܢ ܐܬܪܐ. ܕܐܦ ܠܐ[2] ܚܕܐ ܥܠܬܐ ܢܥܒܕ ܠܗ ܡܛܠ ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܐܡܪ ܕܟܬܪ ܗܪܟܐ. ܘܡܙܡܪ ܐܢܬ ܥܡܝ. ܘܙܗܝܪ ܐܢܬ ܕܕܘܟܬܐ ܗܕܐ. ܘܟܕ ܐܬܪܟܢ ܗܘܬ ܪܥܝܢܗ ܠܗܠܝܢ. ܚܙܐ ܒܠܠܝܐ ܠܦܛܪܝܪܟܐ ܝܥܩܘܒ ܓܒܪܐ ܣܒܐ ܚܘܪܐ ܘܡܝܩܪܐ ܘܢܟܦܐ: ܕܡܬܥܛܦ * ܦܪܝܣܐ ܘܐܚܝܕ ܫܒܛܐ ܘܡܗܠܟ ܗܘܐ ܗܟܢܐ ܒܕܘܟܬܐ ܘܩܪܒ * B f. 31 r°. ܠܘܬܗ ܘܐܡܪ. ܕܐܝܟܢ[3] ܟܕ ܐܢܬ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܐܝܬܝܟ. * ܘܡܫܬܘܬܦ ܐܢܬ[4] ܥܡ * A f. 109 v° a. ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܒܥܐ ܐܢܬ ܕܬܥܡܪ ܬܢܢ. ܠܐ ܬܥܒܪ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܟ ܡܛܠܬܝ. ܐܠܐ ܐܣܬܪܗܒ[5] ܥܪܘܩ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܟܦܘܪܐ. ܘܠܐ ܬܣܢܩ ܠܟ ܡܕܡ ܡܢ ܛܒܬܐ.

1. ܕܫܒܝܪܐ B. Lege ܕܫܦܝܪܐ. — 2. ܕܐܦ B. — 3. ܕܐܝܟܢܐ B. — 4. ܐܢܬ om. B. — 5. ܐܣܪܗܒ B.

que l'on mène dans ces saintes contrées, il allait et venait, afin de se trouver un endroit favorable à la tranquillité[1]. Il vint à *Béthel*, où le patriarche *Jacob* vit l'échelle, et il fut aimé par le portier[2] de cet endroit; celui-ci lui demanda souvent de rester en ce lieu, lui promettant de lui procurer un repos convenable. Il lui avoua franchement qu'il ne pourrait pas agir ainsi, parce qu'il fuyait la communion des apostats de Chalcédoine; de nouveau (l'autre) lui promettait ce lieu de repos en disant qu'il ne lui créerait aucune difficulté sur ce point et en lui disant seulement : « Reste ici, tu chanteras avec moi et tu auras soin de ce lieu. »

Comme l'esprit de Zosime inclinait vers ces propositions, il vit, pendant une nuit, le patriarche *Jacob*, homme aux cheveux blancs, vénérable et grave, revêtu * d'un manteau et portant un bâton, qui se promenait ainsi en cet * B f. 31 r°.
endroit; celui-ci s'approcha de lui et lui dit : « Comment toi, qui es orthodoxe * et qui es en communion avec les orthodoxes, cherches-tu à demeurer ici? * A f. 109 v° a.
Ne trangresse pas ta foi, à cause de moi; mais hâte-toi de fuir la compagnie des renégats et tu ne manqueras ni de biens, ni de lieu (de repos), ni de ce qui te sera nécessaire. »

1. Le Zosime grec, Migne, *loc. cit.*, est aussi un errant : il est à Naplouse, 1689 C; Césarée, 1692 C; Tyr, 1693 C; ἐν τῇ πεδιάδι (*plaine* de Galilée?), 1667 D. — 2. Παραμονάριος.

ܘܠܐ ܕܘܟܬܐ. ܘܠܐ ܗܠܝܢ ܕܢܦܫܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܥܪܩ ܗܟܢܐ ܥܕܡܐ ܠܚܪܬܐ ܐܬܒܛܢ ܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܐ. ܒܥܒܕܐ ܩܕܝܫܐ ܘܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ܀

ܠܐ — ܡܫܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܛܘܒܬܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܡܛܠ ܐܢܫ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܕܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܗܠܝܘܕܘܪܘܣ[1] ܪܥܝܐ. ܗܢܐ ܕܫܒܩ ܡܢ ܥܠܡܐ ܘܐܬܐ ܠܪܫܐ ܕܛܘܪܐ ܘܠܥܒܐ[2] ܕܛܘܪܘܣ ܕܩܝܠܝܩܝܐ[3]. ܗܘ ܕܝܢ ܥܡ ܚܝܘܬܐ ܕܒܪܐ ܫܪܐ ܒܛܘܥܝܝܬܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ. ܟܕ ܛܥܝܢ ܗܘܐ ܠܐܢܫܐ ܡܢ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܒܡܐܟܘܠܬܐ ܕܠܐ ܐܬܩܢܝ ܗܘܐ ܒܐܝܠܢܐ ܘܒܥܣܒܐ ܕܒܪܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܣܥܪܐ ܕܪܫܗ ܗܘܐ ܠܗ ܕܡܬܟܣܐ ܒܣܬܘܐ ܘܒܩܝܛܐ. ܨܝܕܐ ܕܝܢ ܕܐܝܠܐ ܘܕܚܝܘܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ[4] ܐܬܘ ܗܘܘ[*][5] ܠܗܠܝܢ ܐܬܪܘܬܐ ܐܝܟ ܥܝܕܗܘܢ. ܘܚܙܐܘܗܝ ܠܩܕܝܫܐ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܘܣܒܪܘ ܕܚܝܘܬܐ ܢܘܟܪܝܬܐ ܗܝ ܡܛܠ ܣܟܡܐ ܕܒܪܝܐ. ܘܐܪܡܝܘ ܡܨܝܕܬܐ ܘܐܚܕܘܗܝ ܡܢ ܒܬܪ ܕܫܢܝܐ ܣܓܝܐܬܐ ܥܒܪ ܒܗܢܐ ܕܘܒܪܐ ܕܟܘܫܪܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܓܠܝ ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܬܘܒ ܕܢܬܥܢܐ ܒܥܒܕܐ ܕܡܣܪܩܘܬܐ ܘܢܩܦ ܠܨܠܝܒܐ. ܐܬܩܛܝܣ ܡܛܠܗܝ ܕܐܦ ܐܬܚܒܨ ܡܢ ܒܢܝ ܐܬܪܐ ܕܢܦܘܩ ܠܥܠܡܐ. ܘܥܡܪ ܒܕܝܪܐ ܘܗܘܐ ܠܗ

1. ܗܠܝܘܕܘܪܘܣ M. — 2. ܘܠܥܒܐ B. — 3. Sic M. ܕܩܝܠܝܩܝܐ AB. — 4. ܐܚܪܢܝܬܐ B. — 5. ܗܘܘ B.

Il s'enfuit et ainsi il demeura jusqu'à la fin inébranlable dans les saintes actions et dans la foi orthodoxe.

XXXI. — Le vénérable abba *Pierre,* évêque, nous racontait (ce qui suit) au sujet d'un certain saint qui s'appelait *Héliodore*, pâtre. Celui-ci quitta le monde et se rendit sur le sommet des montagnes et dans les forêts du *Taurus* en *Cilicie;* ayant élu domicile avec les animaux sauvages, pendant de nombreuses années, il y demeurait dans l'oubli des hommes; en guise de nourriture, il se servait sans préparation des pousses des arbres et des plantes sauvages; pour ce même motif sa chevelure lui tenait lieu de manteau hiver et

* A f. 109 v° b. été. Or des chasseurs * de cerfs et d'(autres) animaux sauvages, venus selon leur coutume dans ces lieux, virent le saint de loin et crurent avoir affaire à un animal étrange à cause de son état[1] sauvage; ils posèrent un filet et ils le prirent après qu'il eut passé beaucoup d'années dans ce genre d'ascétisme.

Ainsi découvert et ne pouvant plus se livrer aux œuvres d'abnégation et suivre la croix, il fut sollicité ou plutôt[2] contraint par les habitants de ces contrées d'aller dans le monde; il habita dans un monastère et il devint

1. κατάστασις — 2. μᾶλλον δέ.

[illegible] * A f. 110 r° a.

[illegible] * B f. 31 v°.

1. [illegible] B. — 2. [illegible] D. — 3. [illegible] B (in marg. A).

ensuite abbé des moines. Comme il était près de mourir, il appela ses disciples et leur dit : « Dans vingt-quatre ans[1] il se produira une apostasie de la foi de la part des évêques; mais quand vous verrez le commencement de cette perturbation, fuyez en *Égypte;* car c'est là que se conserveront les restes des Orthodoxes * ainsi que dans la *Palestine* qu'ils ont visitée. » — Notre vénérable Père alla en *Égypte,* comme il le disait, et il trouva un de ses disciples, un homme âgé et saint, qui vivait encore et qui y demeurait : et c'est de lui que j'ai appris ce qui précède et que j'ai été persuadé. * A f. 110 r° a.

XXXII. — Le vénérable abba *Pierre* dit encore : Je connais un certain saint qui, après la mort du vénérable et orthodoxe *Théodose,* empereur, * entendit dans sa cellule une voix du ciel qui dit : « Voici que le ciel est ébranlé et qu'il va tomber et détruire la terre, et personne ne s'afflige! car le grand empereur, l'orthodoxe *Théodose,* est mort[2]! » * B f. 31 v°.

XXXIII. — (Notre) Père nous racontait encore (ce qui suit) au sujet d'un certain κομητιανός[3], l'un des notables d'Alexandrie. Celui-ci venait souvent le trouver et participait de sa main aux mystères; il lui rapportait (l'histoire suivante) :

1. Ceci se passait donc en 427. — 2. D mentionne ce fait en 762 (450/1) : Théodose est mort le 28 juillet 450 (761 des Grecs), à l'âge de 50 ans. Il avait commencé à régner à l'âge de 8 ans, le 1er mai 408, Anthémius étant ὕπαρχος. — 3. Se traduit par « officialis comitis », ou « employé d'un comte ». C'est sans doute « Jean » du chap. LXII.

[illegible]

1. Sic. — 2. [illegible] M. — 3. [illegible] A.

Au temps où l'impie *Nestorius* était en exil en *Thébaide,* je fus envoyé par le comte[1] pour donner de l'argent[2] aux soldats qui y étaient. J'étais ainsi
* A f. 110 r° b. dans la nécessité * de converser avec lui et je l'entendis souvent blasphémer. Pendant une de ses conversations, quelqu'un vint lui annoncer qu'on le rappelait en haut lieu et que le courrier[3] chargé de le prendre allait venir aussitôt. Rempli par des pensées d'orgueil et plein de joie, cet insensé dit : « Quoi ? Je n'avais donc pas tort de dire que le Christ n'est pas Dieu et que Marie n'a pas enfanté Dieu[4] ! » — A cette parole, sa langue se détacha et pendit beaucoup en dehors de sa bouche, et c'est en la mordant ainsi qu'il mourut, un jour seulement avant l'arrivée du courrier[3] qu'on avait envoyé dans le but (de le prendre).

D'après ce que disait et affirmait l'abba *Théodore,* moine, devenu finalement évêque[5], lequel alla dans ce lieu, l'apprit par expérience personnelle et en acquit la certitude, la terre elle-même ne voulut pas recevoir son corps après
* A f. 110 v° a. sa mort, mais par trois fois elle le rejeta, de sorte que les habitants * de l'endroit furent obligés de l'envelopper dans une corbeille et de le suspendre au mur[6]. Le bienheureux *Timothée* inséra le récit de ce fait dans l'*His-*

1. *Comes.* — 2. ῥόγα. — 3. μαγιστριανός. — 4. Nestorius a toujours dit que le Christ est Dieu et homme ; il s'est borné à dire que Marie n'a pas enfanté la nature divine. — 5. Peut-être Théodore, évêque d'Antinoé. Cf. Land, III, 189, 190, 346; *Patrol. or.*, t. II, p. 107, 111. — 6. On fit sans doute courir le bruit que Nestorius avait été enterré à la mode égyptienne, dans un coffre à momie.

ܠܗ. ܗܘ ܕܡܫܬܡܫܢܐ ܐܢܐ ܕܐܦ ܡܢܝ ܢܫܡܥ. ܫܦܝܪ ܐܢܐ ܠܗ ܒܥܘܠܡܝ ܕܬܫܥܝܬܐ ܥܕܬܢܝܬܐ܀

ܠܕ — ܦܘܛܡܘܢ ܐܢܫ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬ̈ܝܪܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ ܕܐܝܬ ܒܐܣܩܝܛܝܣ. ܣܠܩ ܡܢ ܬܡܢ ܘܒܡܨܪܝܢ ܡܥܡܪ ܗܘܐ: ܒܩܠܝܬܐ ܗܘ ܒܗܘ ܙܒܢܐ. ܘܒܗ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܟܕ ܢܦܩ ܡܢ ܦܠܣܛܝܢܐ. ܐܒܘܢ ܗܘܐ ܒܡܨܪܝܢ. ܘܡܥܡܪ ܗܘܐ[1] ܐܡܪ ܕܝܠܗ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܥܠܘܗܝ. ܕܫܘܠܛܢܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܥܠ ܫܐܕ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܠ ܠܗܘܢ ܕܒܡ̈ܝܐ ܒܠܚܘܕ ܕܒܫܡܗ ܕܡܫܝܚܐ ܢܬܪܘܕ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܡܬܢܣܝܢ. ܘܗܢܘܢ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܥܠ ܚܕ ܛܘܒܢܐ ܕܡܬܩܪܐ ܣܦܠܪܝܣ. ܐܙܠ ܕܢܣܒ ܒܘܪܟܬܗ. ܟܕ ܡܛܫܐ ܕܠܐ ܢܬܝܕܥ ܡܢ ܘܡܢ ܐܝܟܐ. ܘܦܪܘܛܪܝܣ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܥܡܪ ܗܘܐ. ܘܡܩܛܠ ܗܘܐ ܩܕ̈ܝܫܐ * ܒܐܘܠܨܢ̈ܐ * A f. 110 v° b.

ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܠܐ ܡܢܝܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܦܘܛܡܘܢ ܟܕ ܦܓܥ ܒܐܒܘܢ ܘܝܕܥ * ܒܪܘܚ ܕܗܘ ܗܘ. ܐܡܪ ܠܗ ܡܚܕܐ: ܠܐ ܬܬܝܨܦ ܥܠ ܗܕܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܐܦܝܣܩܦܐ. ܠܐ ܬܬܝܨܦ. ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܥܕܡܐ ܠܡ ܥܒܕ ܬܒܥܬܐ ܕܝܠܗ. ܗܐ ܓܝܪ ܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܦܝܣܐ ܚܠܦܝܟܘܢ ܗܫܐ ܥܒܕܐ. ܘܗܢܐ ܡܚܕܐ * B f. 32 r°.

1. A add. ܟܕܘ. — 2. ܗܘ ܕܝܢ A. — 3. In marg. A (om. B).

toire ecclésiastique[1] qu'il écrivit[2], et j'ai jugé bon, avec la permission de Notre-Seigneur, de l'insérer dans le présent écrit.

XXXIV. — *Potamon*[3], l'un de ces saints moines d'autrefois de *Scété*, monta de là et habitait à ce moment en *Égypte* dans une cellule. A cette époque, notre Père, ayant quitté la *Palestine*, se trouvait en *Égypte* et (y) demeurait; il disait au sujet de ce saint qu'il avait un tel pouvoir sur les démons qu'il les chassait, en jetant seulement de l'eau, au nom du Christ, sur ceux qui étaient tentés.

Quand il eut entendu parler d'un bienheureux nommé *Séfalaris*[4], (Pierre) alla recevoir sa bénédiction, en se cachant pour qu'on ne pût savoir ni qui ni d'où il était, — *Protérius* habitait alors à *Alexandrie* et accablait les saints * de mille vexations. — Or *Potamon*[3], (ayant rencontré) notre Père et ayant su * A f. 110 v° b.

en esprit que * c'était lui, lui dit aussitôt : « N'aie point d'inquiétude à ce sujet, * B f. 32 r°.

abba *Pierre* évêque, n'aie point d'inquiétude. Dieu en effet va bientôt pourvoir à sa vengeance, car voici que l'Église de Dieu intercédera pour vous

1. ἐκκλησιαστίκη. — 2. Telle est la source de la légende qui fait mourir Nestorius d'un cancer à la langue. Le contexte et la nature des autres récits prêtés à Timothée Ælure ne permettent pas de lui attribuer grand crédit. Cf. *infra*, ch. XXXVI, et la mort de Théodore de Mopsueste au chap. XLV. — 3. Ποτάμων. — 4. Nom inconnu, à rapprocher peut-être du nom égyptien Σήφουρις.

ܥܡ ܕܪ̈ܐ. ܘܡܬܩܛܠ ܡܩܛܘܠܐ. ܟܕ ܡܡܠܠ ܦܪܘܛܪܝܘܣ[1] ܐܡܪ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܐܬܩܛܠ ܦܪܘܛܪܝܘܣ[2] ܀

ܬܘܒ — ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡ̈ܝܬܪܐ ܕܩܠܝܪܘܣ. ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܒܣܝܠܝܘܣ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܡܬܪܝܢܐ ܕܦܘܪܩܢܗ ܕܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܛܠܝܐ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܬܐ. ܘܐܕܠܩ ܒܗ ܢܘܪܐ ܕܚܝ̈ܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܗܘ ܛܘܒܬܢܐ ܡܛܠܬܗ. ܕܫܒܩ ܠܥܠܡܐ ܘܫܩܠ ܙܩܝܦܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܢܩܦܗ. ܘܐܬܒܝ ܘܩܘܐ ܝܚܝܕܝܐ ܫ̈ܢܝܢ ܬܠܬܝܢ ܘܚܡܫ ܒܡܕܒܪܐ ܕܬܐܒܐܝܣ. ܘܫܡܥ ܗܘܐ ܠܚܪܬܐ ܩܠܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܒܣܝܠܝܐ. ܙܠ ܠܡܬܝܬܒܘܬܐ. * ܘܐܬܟܬܫ ܚܠܦ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܕܢܗܘܐ ܟܦܘܪܝܐ

* A f. 111 r° a. ܕܝܚܝܕܝܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܡܠܟܐ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܠܬܚܘܡܐ ܕܐܬܪܐ ܕܠܘܩܝܐ ܐܫܟܚ. ܡܥܪܬܐ ܕܟܐܦܐ ܚܕܐ ܥܠ ܣܦܪ ܝܡܐ ܕܐܬܪܐ ܠܐ ܡܬܕܪܫܢܐ. ܘܐܬܕܒܪ ܥܡܗ ܫ̈ܢܝܢ ܬܪܬܥܣܪܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܒܬܪܐ ܡܬܥܡܠ ܗܘܐ ܒܗܝܢ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܕܡܬܥܡܠ ܐܒܐ ܐܠܝܘܕܘܪܘܣ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܪܥܝܐ. ܟܕ

1. ܦܪܘܛܝܪܝܘܣ B. — 2. ܦܪܘܛܪܘܣ B.

autres évêques et que ce sodomite et ce meurtrier sera tué » — il parlait de *Protérius*. — Et trois jours après *Protérius* fut tué [1].

XXXV. — Il y eut un certain diacre, originaire d'*Antioche,* l'un des plus remarquables du clergé, nommé *Basile* [2]; il plaça sur le chemin du salut l'abba *Pierre* comme il était enfant et se trouvait dans la ville impériale, et il alluma chez lui la flamme de la vie monacale. Notre vénérable (Père) racontait à son sujet qu'il abandonna le monde, embrassa la croix du Christ et s'y attacha. Il demeura et resta seul, durant trente-cinq ans, dans le désert de la *Thébaïde,* et il entendit enfin une voix du ciel qui lui dit : « *Basile,* va dans les pays

* A f. 111 r° a. habités * et combats pour la foi; car il y va se produire un reniement du Fils unique de Dieu de la part des évêques et des rois. » — Quand il fut venu sur le territoire du pays de *Lycie,* il trouva sur le bord de la mer une caverne [3], un endroit non fréquenté; il y demeura pendant douze ans, en se livrant aux mêmes exercices de la vie ascétique que ceux auxquels se livra l'abba *Héliodore* qui fut pâtre et qui a été mentionné ci-dessus [4]. Mais un navire s'arrêta en ce lieu et les matelots [5], descendus pour leurs besoins, le trouvèrent et le

1. 28 mars 457; Pierre était alors en Égypte. D'après les récits suivants il était encore à la cour vers 430. — 2. Un certain Basile, diacre et archimandrite, présente, à Éphèse, une requête contre Nestorius, Labbe, *Conciles,* III, 426-431. Il raconte, 427 D, qu'un moine, pour avoir repris Nestorius à l'église, a été flagellé en public et exilé. — 3. Ou « un rocher ». — 4. Ch. XXXI. — 5. Nautae.

ܕܝܢ ܠܟܠܗ ܥܡܐ ܐܡܪܘ: ܘܢܩ̈ܦܬܐ ܢܦܩܘ ܡܛܠܗ ܫܟܚܘܗܝ ܘܐܦܝܣܘܗܝ: ܘܐܘܒܠܘܗܝ ܠܡܥܡܘܪܬܐ ܕܠܘܩܝܐ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܠܬܡܢ ܐܬܩܝܡ ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܐܬܪܐ ܗܘ ܕܢܬܒܢܝܢ ܠܬܪܬܝܢ ܡܬܥܡܪܢܝܬܐ ܕܩܕܝܫ̈ܐ. ܘܡܢ ܐܠܝܢ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ[1] ܐܚܪܬܐ ܕܢܫ̈ܐ ܘܚܕܐ ܕܓܒܪ̈ܐ. ܚܕ ܡܢ ܕܓܒܪ̈ܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܕܢܫ̈ܐ. ܒܗܢܘܢ ܙܒ̈ܢܐ ܗܠܝܢ ܪܫܝܥܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[2] ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܡܓܕܦ ܗܘܐ ܓܘܕ̈ܦܘܗܝ. ܘܫܡܥ ܬܘܒ ܩܠܐ ܡܢ ܫܡܝܐ * ܕܐܡܪ ܠܗ. ܒܣܝܠܝܐ. ܐܣܬܪܗܒ ܘܙܠ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘ- * A f. 11 r° b.
ܦܘܠܝܣ. ܘܐܟܣ ܠܪܫܝܥܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܕܡܓܕܦ. ܘܟܦܪ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܠܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܠܐ ܐܘܚܪ ܐܬܐ ܠܗ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܟܕ ܥܠ ܠܥܕܬܐ ܘܐܫܟܚܗ ܠܪܫܝܥܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܕܩܐܡ ܥܠ ܒܐܡ ܘܡܬܪܓܡ. ܐܟܣܗ ܩܕܡ ܟܠܗ ܥܡܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܗܘܝ ܐܢܬ ܬܪܝܨ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[3]. ܒܝܫܐ ܡܠܦܢܘܬܟ ܐܢܬ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܗܦܟ ܐܢܬ ܘܡܚܒܠ ܐܢܬ ܕܘܓܡ̈ܛܐ ܕܐܒ̈ܗܬܐ. ܘܟܕ ܗܘ * ܒܬܪ ܡܬܪܓܡܢܘܬܗ[4]. ܩܥܐ ܘܐܡܪ ܗܘ * B f. 32 v.
ܒܣܝܠܝܘܣ. ܚܪܡܐ ܠܟ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܥܡ ܒܝܫܘܬܟ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܦܢܝ ܟܢܫܐ ܟܕ ܩܪܝܗܝ ܗܘ[5] ܢܣܛܘܪܝܣ ܒܡܚܙܝܢܘܬܐ ܕܐܦܝܣܩ̈ܘܦܐ[6] ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܬܡܢ ܦܪܣܗ ܒܝܫܘܬܗ ܗܘ ܒܣܝܠܝܘܣ. ܘܠܚܪܬܐ ܐܬܦܓܥ ܠܗ ܠܡܠܟܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ[7] ܟܕ

1. B add. ܕܝܪ̈ܐ ܬܪܝܢ. A add. (in marg.) ܕܝܪ̈ܐ. — 2. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 3. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 4. ܡܬܪܓܡܢܘܬܗ in marg. A. — 5. ܗܘܐ B. — 6. ܐܦܝܣܩ̈ܘܦܐ ܕ B. — 7. ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ B.

firent connaître aux habitants du pays; ainsi découvert, il fut sollicité par les gens de cette contrée de venir dans les endroits habités de la *Lycie;* il y alla et fonda deux monastères[1] de saints moines, l'un d'hommes et l'autre de femmes.

A cette époque, l'impie Nestorius était évêque de Constantinople et prêchait ses blasphèmes. (Basile) entendit de nouveau une voix du ciel * qui lui disait : « Basile, hâte-toi d'aller à *Constantinople* et reprends l'impie *Nestorius* qui blasphème et a renié ma foi. » — Sans retard celui-ci vint à *Constantinople;* et, après être entré dans l'église et avoir trouvé l'impie Nestorius debout au βῆμα et faisant un prône, il le reprit devant tout le peuple en disant : « Sois orthodoxe, évêque; ton enseignement est mauvais; pourquoi renverses-tu et corromps-tu les dogmes[2] des Pères? » — Comme (Nestorius) * s'arrêtait dans son prône, Basile lui dit à haute voix : « Sois maudit, *Nestorius,* ainsi que ta méchanceté. » — Et, après le départ de la foule, *Basile,* appelé par *Nestorius,* montra la méchanceté de celui-ci en présence des évêques qui étaient là. Enfin il aborda l'empereur *Théodose* qui passait sur la place et il lui dit à haute voix : « Empereur, pourquoi ne confesses-tu pas

* A f. 111 r° b. — * B f. 32 v°.

1. κοινόβια. — 2. δόγματα.

ܒܒܪ ܒܥܡܐ. ܘܒܠܠ ܕܗܐ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܦܠܒܝܐܢܐ[1] ܠܡܢܐ ܟܕ ܥܡܝܕ ܐܢܬ
* A f. 111 v° a. ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܠܐ ܡܘܕܐ ܐܢܬ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ * ܕܡܠܦ ܢܣܛܘܪܝܣ
ܕܣܩܘܒܠܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܘܟܕ ܐܬܐܚܕ ܡܢ ܦܠܒܝܢܘܣ ܗܘ ܬܪܩܝܐ.
ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܡܓܝܣܛܪܘܣ ܘܛܪܘܢܐ. ܣܓܝ ܚܫ ܡܢܗ ܘܐܬܢܓܕ ܘܐܬܡܚܝ.
ܘܟܕ ܐܬܚܝܒ ܡܢ ܒܠܥܕ ܐܦܣܘܦܐ ܕܥܡܐ ܠܓܠܘܬܐ. ܘܟܕ ܡܬܟܪܙܐ ܗܘܬ ܒܡܕܝܢܬܐ.
ܐܚܛܦܗ ܡܢ ܥܡܐ ܘܐܘܒܠܘܗܝ ܠܥܕܬܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܐܘܦܝܡܝܐ. ܘܐܩܘܝ ܬܡܢ
ܗܘܐ ܙܒܢܐ. ܟܕ ܡܬܟܫܦ ܠܡܪܝܐ ܗܘ ܕܫܪܪܐ. ܘܡܬܟܫܦ ܠܗ ܘܒܥܐ ܡܢܗ ܕܠܐ ܢܫܒܘܩ
ܕܢܡܪܚ ܠܥܠܡ. ܕܥܘܠܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܥܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܟܕ ܒܗܠܝܢ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܗܘܬ ܡܬܓܪܫܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ: ܟܕ ܢܦܩ[2] ܠܫܘܩܐ ܠܒܪܝܬܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ[3]
ܡܠܟܐ. ܢܦܠ ܩܪܡܝܕܐ ܡܢ ܠܥܠ ܘܡܚܝܗ ܒܪܫܗ. ܘܟܡܐ ܠܡܡܬ ܠܩܝܢܕܘܢܘܣ[1]
ܕܡܘܬܐ ܐܬܐ. ܘܟܕ ܐܬܦܨܝ ܠܒܪ ܡܢ ܣܒܪܐ. ܘܗܘܐ ܒܕܚܠܬܐ ܘܒܙܘܥܐ ܣܓܝܐܐ.
ܚܙܐ ܐܝܟ ܒܠܠܝܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܕܡܛܠ ܒܣܝܠܝܘܣ ܥܒܕܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ ܚܫܬ.
* A f. 111 v° b. ܡܛܠ ܕܠܐ * ܫܡܥܬ ܐܢܬ ܠܗ: ܕܡܬܟܬܫ ܡܛܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܡܚܕܐ ܦܩܕ
ܐܝܬܝܘܗܝ ܠܒܣܝܠܝܘܣ. ܘܟܕ ܢܦܩ ܠܗ ܪܘܚܐ ܡܦܩܣ ܗܘܐ ܠܗ ܘܢܐܠܦ ܡܢܗ. ܡܛܠ ܐܝܟ

1. om. B. — 2. ܢܦܩ B. — 3. ܬܐܘܕܘܣܝܣ B. — ܠܩܝܢܕܘܢܘܣ B.

* A f. 111 v° a. la Trinité, alors que tu es baptisé au nom de la Trinité? Car ce * qu'enseigne Nestorius, est opposé à la Trinité. » — Saisi par le Thrace *Flavien,* qui était alors gouverneur[1] et tyran, il eut beaucoup à souffrir par ses ordres : il fut frappé et couvert de blessures et, en dépit de l'opinion publique, il fut condamné à l'exil[2]. Comme la sentence était publiée dans la ville[3], le peuple l'enleva et le conduisit à l'église de *Sainte Euphémie* où il demeura un certain temps,, priant et suppliant le Seigneur de vérité et lui demandant de ne pas supporter jusqu'à la fin que l'impie *Nestorius* osât (agir) contre la piété.

Sur ces entrefaites, il arriva ce qui suit : Comme le vénérable empereur *Théodose* était dehors sur la place, une brique[4] tomba d'en haut et l'atteignit à la tête : peu s'en fallut qu'il ne fût en péril[5] de mort. Quand il fut sauvé contre toute espérance et qu'il était dans la crainte et dans une grande frayeur, il vit la nuit un homme qui lui disait : « C'est à cause de *Basile,* le
* A f. 111 v° b. serviteur de Dieu, que tu as ainsi souffert, parce que tu * ne l'écoutes pas, lui qui lutte pour la crainte de Dieu. » — Aussitôt il donna l'ordre de faire venir

1. μάγιστρος. — 2. Basile rapporte avoir souffert des tourments analogues, Labbe, *Conciles,* III, 430 AB, cf. 427 D. — 3. Cf. Labbe, III, 427 D : τοῦ κήρυκος βοῶντος ἔμπροσθεν αὐτοῦ. — 4. κεραμίς. — 5. κίνδυνος.

ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܦܝܢ ܠܗ. ܘܡܛܝܒ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܠܐ ܒܥܐ ܐܢܐ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܦܝܢ
ܠܝ. ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܕܫܦܪܢ ܠܐܠܗܐ: ܘܡܩܝܡܢ ܠܥܕܬܗ. ܦܩܘܕ ܕܬܗܘܐ ܣܘܢܗܕܘܣ
ܕܢܦܣܘܩ ܓܘܕܦܐ ܕܢܣܛܘܪܝܣ ܕܠܘܩܒܠ ܐܠܗܐ. ܘܬܗܘܐ ܩܐܬܝܪܣܝܣ ܕܝܠܗ ܘܛܪܕܐ.
ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܨܛܒܝ ܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܒܡܘܚܪܐ ܐܬܛܦܝܣ ܡܠܟܐ. ܘܦܩܕ ܕܬܗܘܐ
ܣܘܢܗܕܘܣ ܒܐܦܣܘܣ. ܘܬܗܘܐ ܩܐܬܝܪܣܝܣ ܕܢܣܛܘܪܝܣ[1] ܘܢܦܩܘܬܐ ܠܐܟܣܘܪܝܐ܀
ܠܘ — ܡܫܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܦܣܩܘܦܐ. ܕܐܢܬܬܗ ܗܘܬ * ܕܕܡܪܝܘܣ * B f. 38 r°.
ܕܗܘܐ ܗܦܪܟܐ ܦܪܛܘܪܝܢ. ܛܘܒܢܝܬܐ ܐܠܝܢܐ ܐܢܬܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܡܣܓܝܐ ܙܕܩܬܐ
ܘܪܚܡܬ ܠܡܫܝܚܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܡ ܬܠܬ ܫܢܝܢ ܕܢܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܢܣܛܘܪܝܣ[2]. ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܡܠܐܟܐ ܘܐܡܪ. ܐܠܝܢܐ * ܐܠܝܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬ ܫܢܝܢ * A f. 112 r° a.
ܦܠܢ ܦܠܢ ܕܢܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[3] ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܚܙܝ ܛܒ ܢܦܫܟܝ ܘܠܐ
ܬܩܒܠܝܢ ܩܘܪܒܢܐ ܡܢܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬ ܫܢܝܢ ܗܘܐ ܢܣܛܘܪܝܣ[4]. ܘܠܐ ܙܒܢܐ
ܗܘܬ ܡܫܒܩܐ ܠܗ ܕܢܥܘܠ ܠܒܝܬܗ ܟܕ ܐܬܐ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܕܢܣܥܘܪܝܗ. ܘܐܦܠܐ
ܕܬܫܬܘܬܦ ܒܐܪ̈ܙܐ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܫܡܥܬ ܓܘܕܦܘܗܝ ܘܐܬܚܡܬ ܒܛܢܢܐ ܐܠܗܝܐ.

1. ܕܢܣܛܘܪܝܣ B. — 2. ܢܣܛܘܪ B. — 3. ܐܦܝܣܩܦܐ A. — 4. ܢܣܛܘܪ B (in fine lineae).

le saint et, après s'être excusé auprès de lui, il lui demandait de lui faire connaître ce qui lui serait agréable, afin d'y pourvoir. Mais celui-ci répondit : « Je ne demande pas ce qui m'est agréable, mais ce qui plaît à Dieu et ce qui affermit ses Églises. Ordonne qu'il y ait un concile[1] pour réprimer les blasphèmes de *Nestorius* contre Dieu, le déposer[2] et le chasser; car telle est la volonté de Dieu. » — L'empereur obéit sans retard et il ordonna qu'il y eût un concile[1] à *Éphèse* et que *Nestorius* fût déposé[2] et envoyé en exil.

XXXVI. — L'abba *Pierre,* évêque, nous racontait que l'épouse * de *Damarios,* préfet du prétoire[3], fut la vénérable *Eliana*[4]; c'était une sainte femme qui faisait (beaucoup) d'aumônes et aimait le Christ par-dessus tout. Trois ans avant que *Nestorius* devînt évêque, il lui apparut un ange qui (lui) dit : *Eliana,* * *Eliana,* dans trois ans un tel sera évêque à Constantinople; (alors) prends bien garde à toi et ne reçois pas la communion de lui. — Trois ans après parut *Nestorius;* elle ne voulut jamais le recevoir dans sa maison lorsqu'il se présenta à de nombreuses reprises pour lui faire visite, ni même participer aux mystères de sa main. Mais quand elle entendit ses blasphèmes et qu'elle fut enflammée d'un zèle divin, ne demandant qu'à connaître la vérité, elle se rendit à l'église, et il advint que ce même jour, pendant que *Nestorius* prê-

* B f. 38 r°. — * A f. 112 r° a.

1. σύνοδος. — 2. καθαίρεσις. — 3. ὕπαρχος πραιτορίων. — 4. Peut-être Ἑλένα, Hélène.

ܘܟܢܫܐ ܗܘܐ ܕܢܬܦܫܩ¹ ܒܥܕܬܐ ܐܬܐ ܠܡܬܐ. ܚܣܝܐ ܕܝܢ ܕܒܗ ܒܡܫܡܫܢܐ ܡܢ ܐܢܛܝܘܟܝܐ
ܗܘܐ. ܗܠܐ ܛܘܒܢܬܐ² ܒܡܫܡܫܢܘܬܗ ܦܬܝܐ ܕܐܣܛܘܐ: ܗܝ ܕܐܬܝܕܥܬ ܒܡܠܝܐ
ܕܡܬܩܢܝܢ ܘܒܩܠܗ. ܘܗܝ ܩܥܬ ܠܗܠܝܢ ܡܢ ܐܣܛܘܐ ܥܠܝܬܐ ܒܩܠܐ ܪܡܐ ܡܟܐ
ܘܐܡܪܬܗ ܒܢ ܐܡܪܐ. ܚܪܡܐ ܗܘܝܬ ܐܢܛܝܟܪܣܛܘܣ³. ܒܢ ܐܬܕܟܪܬ ܚܙܘܐ ܗܘ
ܕܚܙܬ ܡܛܠ ܦܠܢ. ܡܛܠ ܕܚܙܘܐ⁴ ܗܢܐ ܥܠ ܚܪܝܢܐ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܚܙܝܐ.
ܘܡܛܠ ܕܗܕܐ⁵ ܐܫܬܥܝܬ. ܙܕܩ ܕܢܬܕܡܪ ܬܘܒ ܕܒܣܘܦܐ ܓܕܫ ܠܗ ܠܢܣܛܘܪܝܣ⁶
* A f. 112 r° b. ܒܐܘܣܦܪܘܬܐ. * ܠܫܘܪܪܐ ܕܚܙܘܐ ܕܛܘܒܢܬܐ⁷ ܕܐܠܝܐܢܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܫܬܕܪ
ܠܐܘܣܦܪܘܬܐ ܠܐܘܐܣܝܣ. ܘܐܬܫܒܝ ܡܢ ܒܪܒܪܝܐ ܕܡܬܩܪܝܢ ܡܐܙܝܩܝܣ. ܘܗܘܐ ܙܒܢܐ
ܘܐܬܦܪܩ. ܠܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܬܝܗܒ ܠܗ ܕܢܩܘܐ ܒܐܘܐܣܝܣ. ܐܠܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ
ܦܢܘܣ. ܕܫܡܐ ܐܚܝܕܐ ܡܢ ܚܝܘܬܐ ܗܘ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܘܐܦܢ ܡܬܢܛܪ ܗܘܐ
ܥܕܡܐ ܠܚܪܬܐ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܐܡܪܢ ܠܗ. ܒܡܚܘܬܐ ܕܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ. ܩܒܠ ܕܝܢܐ
ܘܬܘܒ. ܡܫܬܠܛܐ ܕܝܢ ܟܠܗ ܘܡܝܬ. ܘܡܢ ܥܘܕܪܢܐ ܕܗܘܐ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܢܨܚ ܠܗ.
ܕܗܘ ܡܣܒܪܐ ܡܢ ܠܥܠܡܐ ܕܫܡܥܐ ܡܛܠ ܗܘܐ. ܠܡܬܘܒܬܐ ܠܡܫܝܚܐ ܙܢܐ

1. ܦܫܩܐ ܕܠܐ ܕܬܗܘܐ B (in marg. A). — 2. om. B. — 3. ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ B. — 4. ܕܗܘܪܬܐ B. — 5. ܘܡܛܠܗܕܐ B. — 6. ܢܣܛܘܪ B (in fine lineae). — 7. om. B.

chait, arriva le bienheureux *Basile*, diacre d'Antioche, dont nous avons parlé dans les (pages) précédentes, et qu'il le reprit [1]. Celle-ci, du haut des portiques [2] supérieurs, cria à haute voix et le maudit en disant : « Maudit sois-tu, Antéchrist! » Car elle se souvint de la vision qu'elle avait eue au sujet d'un tel, parce que cette vision désignait les hérétiques des deux natures.

Puisque j'ai raconté ce fait, il est juste de nous étonner encore de ce qui * A f. 112 r° b. arriva, à la fin, à Nestorius pendant son exil, * pour confirmer la vérité de la vision de la vénérable *Eliana*. *Nestorius* avait été envoyé en exil à l'*Oasis* [3]; il fut pris par des barbares appelés Μάζικοι [4] et, (après quelque temps de captivité), il fut racheté; c'est pourquoi il ne lui fut plus permis de rester à l'Oasis, mais (il dut demeurer) dans la ville de *Pan* [5], ainsi nommée de cet animal à deux natures [6]; il y était gardé jusqu'à la fin, à l'époque dont nous avons parlé; par un coup de la colère de Dieu, il reçut sa condamnation, ou plutôt [7] il fut puni et il mourut [8].

1. V. ch. xxxv. — 2. στοά. — 3. La grande Oasis, à la latitude de Thèbes, cf. Georges de Chypre, *Descriptio orbis romani*, Leipzig, 1890, p. 40 et 139 (au nom Ἴβεως). — 4. Ces barbares sont mentionnés en particulier par Raabe, p. 87; Evagrius, *Hist. eccl.*, I, 7; Moschus, *Pratum spirit.*, ch. CXII etc. — 5. Πανός (Panopolis ou Akhmim), ville épiscopale de la Thébaïde, cf. Georges de Chypre, *loc. cit.*, p. 39. — 6. Homme aux pieds de chèvre. — 7. μᾶλλον δέ. — 8. Michel omet la fin de ce chapitre.

ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܐܣܝܡ ܗܪܟܐ * ܒܗܠܝܢ ܕܟܬܒܢ܀ ܕܩܕܝܫܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܪܟܐܦܝܣܩܘܦܘܣ ܗܘ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܢ ܬܫܥܝܬܐ ܗܝ ܕܟܬܒ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܒܓܢܓܪܐ܀ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܒܡܦܣܢܘܬܐ ܘܒܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܓܕܫ ܡܛܠ ܚܛܗܝܢ ܣܓܝܐܐ. ܕܢܬܢܝܚ * ܛܘܒܢܐ ܡܠܟܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ. ܡܢ ܒܬܪ ܫܢܬܐ ܚܕܐ ܕܗܘܬ ܣܘܢܗܘܕܘܣ[1] ܗܝ ܕܬܪܬܝܢ ܒܐܦܣܘܣ: ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܬܪܗ ܩܒܠ ܡܠܟܘܬܐ ܠܐ ܐܬܕܡܝ ܒܛܢܢܗ ܚܡܝܡܐ ܕܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܐܬܕܠܚܘ ܒܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܥܕܬܐ ܐܬܗܦܟܘ. ܘܗܘܝ ܠܘܩܒܠ ܢܡܘܣܐ ܕܗܘܐ ܥܠ ܗܪܛܝܩܘ[2]. ܡܢ ܗܢܐ ܠܡܘܕܪܐ ܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ[3] ܛܒ ܗܘ. ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܘܥܕܡܐ ܠܗܫܐ. ܡܫܬܪܕܦܝܢ ܓܝܪ ܕܚܠܝ ܐܠܗܐ. ܘܟܠ ܠܫܢ ܡܓܕܦܢܐ ܘܡܪܚܢܐ ܫܩܠ ܦܪܗܣܝܐ[4] ܕܢܡܠܠ ܥܠ ܡܫܝܚܐ. ܡܟܝܠ ܓܝܪ ܡܢ ܟܕ ܐܡܠܟ[5] ܡܪܩܝܢܐ. ܫܕܪ ܠܡܨܪܝܢ ܐܝܟ ܛܪܝܒܘܢܐ ܕܢܛܪܐ ܕܢܩܪܐ ܠܢܣܛܘܪܝܣ[6] ܘܠܕܘܪܬܐܘܣ ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܡܢ ܢܦܫܗ ܐܙܠ ܠܓܠܘܬܐ ܥܡ ܢܣܛܘܪܝܣ ܒܨܒܝܢܗ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܐܫܬܥܝܘ ܐܢܫܝܢ. ܗܢܘܢ ܐܠܨܘܗܝ ܗܘܐ ܪܘܚܐ ܘܡܣܟܢܐ ܗܘ ܕܢܣܛܘܪܝܣ ܗܘ ܕܗܘܝܢ ܐܡܠܟ.

1. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 2. ܗܪܛܝܩܘ B. — 3. ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ A. — 4. ܦܪܗܣܝܐ B. — 5. In marg. A. — 6. ܢܣܛܘܪܝܣ B.

Pour confirmer ce fait, il me paraît nécessaire d'insérer ici, * dans le présent écrit, la partie de l'histoire du vénérable Timothée, patriarche (d'Alexandrie), qui y a trait. * A f. 33 v°

(*Extrait*) *de l'histoire que composa saint Timothée, archevêque*[1] *d'Alexandrie, pendant son séjour à Gangra*[2].

A cette époque, par la permission et la volonté de Dieu, il arriva, à cause de nos nombreux péchés, que notre vénérable empereur *Théodose* mourut, * un an après le second concile d'Éphèse. Son successeur n'imita pas son zèle ardent pour la foi; aussi toutes les affaires de l'Église furent troublées et furent contraires à la loi contre les hérétiques[3], portée par le vénérable *Théodose* de digne mémoire. Depuis lors et jusqu'à maintenant, en effet, ceux qui craignent Dieu sont persécutés, et toute langue blasphématrice et téméraire peut en toute liberté[4] parler contre le *Christ*. Car, dès que *Marcien* fut sur le trône, il envoya en *Égypte* un tribun[5] des gardes[6], pour rappeler *Nestorius* et un certain *Dorothée* qui fut évêque[7] et qui, de lui-même, alla en exil avec *Nestorius*, de sa propre volonté. D'après le dire de quelques-uns, ce * A f. 112 v° a.

1. ἀρχιεπίσκοπος. — 2. Juin 460 à nov. 475. Cf. K. Ahrens et C. Krüger, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor*, Leipzig, 1889, p. 391. — 3. αἱρετικοί. — 4. παῤῥησία. — 5. *Tribunus*. — 6. Nous lisons ܣܢܛܪܐ « gardes » au lieu de ܢܛܪܐ « notaires ». — Ce tribun se nommait Jean; Land, III, p. 119, 120, 125. Cf. Evagrius, *Hist. eccl.*, I, 7. — 7. de Marcianopolis.

ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܐ ܗܘ ܕܐܫܬܕܪ ܛܪܝܒܘܢܐ ܠܬܐܒܐܝܣ: ܐܝܟ ܕܐܬܝܕܥܬ[1] ܠܚܪܬܐ ܠܣܓܝܐܐ:
* A f. 112 v° b. ܠܐ ܓܝܪ ܓܠܝܐܝܬ ܐܫܬܡܥܬ ܗܘܬ. ܐܫܟܚܗ ܠܢܣܛܘܪܝܣ[2] * ܒܦܢ ܕܡܬܩܪܝܐ
ܦܢܘܣ ܕܐܬܪܗ ܡܕܝܢܬܐ ܕܬܐܒܐܝܣ. ܟܕ ܒܚܣܢܐ[3] ܢܛܝܪ ܡܬܐܠܨ ܗܘܐ. ܘܒܟܘܪܗܢܐ
ܕܚܝܠܐ ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ. ܓܕܫ ܕܝܢ ܕܗܘ ܢܣܛܘܪܝܣ ܡܢ ܒܪ̈ܒܪܝܐ ܢܫܬܒܐ ܡܢ
ܐܘܐܣܝܣ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܕܒܦܘܪܣܬܐ ܗܘܐ ܡܢ ܛܘܒܢܐ ܡܠܟܐ ܬܐܘܕܘܣܝܣ. ܘܐܙܕܒܢ
ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܦܢܘܣ ܡܢܗܘܢ ܕܒܪ̈ܒܪܝܐ ܠܐܢܫܐ ܕܬܡܢ. ܟܕ ܗܘܐ ܫܡܥ ܐܢܕܪܐܣ
ܩܘܡܝܛܣ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܒܬܐܒܐܝܣ: ܟܕ ܚܝ ܗܝܕܝܢ[4] ܗܘ ܡܠܟܐ
ܬܐܘܕܘܣܝܣ[5]. ܡܠܟܗ ܠܗ ܠܢܣܛܘܪܝܣ[6]. ܟܕ ܦܪܩ ܠܗ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܙܕܒܢ. ܕܢܩܘܐ
ܘܢܬܒ ܒܗ ܒܩܣܛܪܐ. ܘܠܐ ܢܥܒܕ ܡܕܡ ܡܪܚܐ ܘܢܡܠܠ. ܟܕ ܗܘ ܕܐܫܬܕܪ ܡܢ
ܡܠܟܐ: ܐܫܟܚܗ ܠܢܣܛܘܪܝܣ[7] ܕܟܪܝܗ ܒܦܢܘܣ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܕܩܕܡ ܐܡܪܢ ܥܡ
ܕܘܪܬܐܘܣ. ܚܘܝ ܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܦܩܕ. ܘܡܛܠ ܡܨܪ̈ܝܐ ܘܐܝܟ ܕܒܐܪܙܐ ܡܕܡ
ܣܒܪ ܐܢܘܢ. ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܢܟܠܐ ܡܕܡ ܒܩܘܪܝܐ ܕܐܬܩܪܝܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܕܘܪܬܐܘܣ
ܐܦܝܣܗ: ܕܢܟܬܪ ܩܠܝܠ ܡܛܠ ܡܚܝܠܘܬܗ ܕܢܣܛܘܪܝܣ[8]. ܩܫܝܐ ܡܢ ܩܫܝܐ
* A f. 113 r° a. ܢܣܛܘܪܝܣ ܠܝܘܡ ܒܝܘܡ ܐܬܬܐ ܗܘܐ. ܟܕ * ܓܝܪ ܠܫܢܗ ܐܬܒܙܥ ܘܢܦܩ ܡܢ ܦܘܡܗ. ܟܕ

1. ܕܐܬܝܕܥ B. — 2. ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ B. — 3. ܒܚܣܢܐ in marg. A. — 4. ܕܝܢ B. — 5. ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ A. — 6. ܢܣܛܘܪ B (in fine lineae). — 7. ܠܢܣܛܘܪܝܣ A (in fine lin.). — 8. ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ A.

Dorothée était très connu et très aimé de celui qui régna alors. Quand le tribun qui avait été envoyé, fut arrivé en *Thébaïde* — beaucoup finirent par le savoir, car ce ne fut pas public. — il trouva *Nestorius* * dans le lieu nommé *Pan,* ville de *Thébaïde,* gardé dans un château fort et affligé d'une terrible maladie. Il arriva en effet que *Nestorius* fut enlevé, par des barbares, d'*Oasis*, où l'avait exilé le vénérable empereur *Théodose,* et que, dans la ville même de *Pan*, il fut vendu par eux aux habitants. Lorsque le comte *André*, qui était alors en *Thébaïde*, l'apprit, du vivant de l'empereur *Théodose*, il lui fit dire, après son rachat, de rester et de demeurer dans le château fort[1] et de ne rien faire et de ne rien dire de téméraire. Une fois que l'envoyé de l'empereur eut trouvé *Nestorius* malade dans la ville de Pan[2], ainsi qu'il a été déjà dit, avec *Dorothée,* il leur fit connaître les ordres qu'il avait reçus et, à cause des Égyptiens, il leur annonça d'une façon quasi mystérieuse qu'il n'y avait aucune embûche dans le rappel dont ils étaient l'objet. Or *Dorothée* demanda au tribun d'attendre un peu à cause de la faiblesse de *Nestorius*, (mais) son état empira de jour en jour; * en effet sa langue se décomposa et sortit de sa bouche[3]

(margin: * A f. 112 v° b., beside "car ce ne fut pas public"; * A f. 113 r° a., beside "empira de jour en jour")

1. Castrum. — 2. Traduction de Panopolis. — 3. Même récit sur le pape Agapet, *P. O.*, II, 288; cf. *infra*, ch. XLV.

ܐܬܠܘܗܝ ܠܘܬ ܗܘ ܛܪܝܒܘܢܐ. ܘܡܠܬܗ ܠܐ ܦܪܝܫܐ ܗܘܬ: ܘܒܟܠܝܘܡ ܠܫܢܗ ܡܬܬܪܦܐ ܗܘܬ ܘܡܬܦܪܬܐ ܝܬܝܪ. ܒܝܕ ܕܐܦ ܠܚܪܕܬܐ ܘܠܬܗܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܗܘ ܛܪܝܒܘܢܐ ܕܐܫܬܪܪ ܠܣܓܝܐܐ * ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܕܡ ܗܠܝܢ ܕܐܫܬܥܝܢ. ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܡܢ ܟܠܗܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܕܐܝܟ ܗܘܝ ܒܩܘܪܒܐ ܕܦܢܘܣ ܡܕܝܢܬܐ. ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܐܝܬܝ ܐܣܘܬܐ ܚܟܝܡܐ. ܘܠܐ ܐܫܟܚܘ ܕܢܥܕܪܘܢ ܠܗ ܒܟܪܝܘܬܗ ܗܘܐ. ܐܠܗܐ ܓܝܪ[1] ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܡܚܝ[2] ܗܘ ܘܡܘܕܥ. ܘܠܣܓܝܐܐ ܡܘܬܗ ܕܚܝܠܐ ܒܫܘܥܝܬܗ ܕܛܪܝܒܘܢܐ. ܘܒܡܨܥܬܐ ܕܐܣܘܬܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܢܣܛܘܪܝܣ[3] ܡܝܬ. ܩܒܪܗ ܕܪܘܬܐܘܣ ܒܕܘܟܬܐ ܚܕܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܥܡܗ ܛܪܝܒܘܢܐ ܕܐܫܬܕܪ ܡܢ ܡܠܟܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܕܗܘ. ܗܦܟ ܗܘ ܛܪܝܒܘܢܐ ܐܙܠ ܠܩܘܡܝܛܛܘܣ ܐܦܝܘܢ܀

ܠܙ — * ܬܘܒ ܗܕܐ ܫܡܥܬ ܡܢ ܐܒܐ ܕܡܫܬܥܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܒܥܪܩܐ[4] ܡܕܝܢܬܐ ܕܦܘܢܝܩܐ ܥܡܗ ܡܥܡܪ ܗܘܝܬ ܠܗ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܟܕ ܒܥܕܢܐ ܒܟܘܡܪܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ

1. B add. ܠܗ. — 2. om. B. — 3. ܢܣܛܘܪ B (in fine lineae); ܢܣܛܘܪܝܣ A (in fine lin.). — 4. ܒܥܪܩܐ ܕܦܘܢܝܩܐ M.

en présence du tribun; sa parole devint indistincte, et chaque jour sa langue se décomposait et se détachait davantage, en sorte qu'il devint un objet d'effroi et d'horreur [1], comme l'affirma le tribun dans la suite à beaucoup. * Dieu était l'auteur de ce que nous venons de raconter, car (le tribun) rapportait qu'il s'empressa de faire venir des médecins expérimentés, pour ainsi dire de toutes les villes qui étaient dans le voisinage de la ville de *Pan*, et ils ne purent être d'aucune utilité au malade; car c'était Dieu qui l'avait frappé et qui fit connaître sa mort terrible à beaucoup par le récit (du tribun) et par l'intermédiaire des médecins. Après la mort de *Nestorius*, *Dorothée* l'enterra [2] dans un certain endroit, tandis que le tribun envoyé par l'empereur était avec lui et, après la mort de celui-ci, le tribun s'en retourna pour aller à la cour [3]. * B f. 34 r.

XXXVII. — * J'ai encore entendu raconter ceci à (notre) père quand j'habitais avec lui à *Arca*, ville de *Phénicie* [4] : * A f. 113 r° b.

1. Cf. *supra*, ch. XXXIII. — 2. D'après un autre récit, Dorothée meurt le premier, cf. M. Brière, *La légende syriaque de Nestorius*, Paris, 1910, p. 24. — 3. *Ad comitatum* ἀπιών. Il est dit des évêques qui vont à Constantinople après le concile d'Éphèse : « ad pium comitatum vestrum advenerunt », Lupus, *Variorum Patrum epistolae*, Louvain, 1682, ch. XXVIII, p. 74; ch. CXXVI et CXXVII, p. 263-264. On trouve mention, plus tard, d'un patrice Apion, *Patr. or.*, II, 105, mais il ne semble pas qu'on doive traduire : « il s'en retourna au *comitatus* d'Apion ». Cf. ch. XLV et LII. — 4. Avec Tyr pour métropole, d'abord Ἄρκη, F. Nau, *Les suffragants d'Antioche au milieu du VIe siècle*, dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1909, p. 215, puis Ἄρκαι, H. Gelzer, *Georgii Cyprii descriptio orbis romani*, Leipzig, 1890, p. 50 et 184, et *Arca Caesarea*, Raabe, p. 22, 99, 105.

ܗܘܝܬ ܘܥܠܝܡ ܗܘܝܬ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܒܦܠܛܝܢ: ܘܥܝܪ ܗܘܝܬ ܒܫܗܪܐ ܘܕܝܪܝܘܬܐ ܚܝܐ ܗܘܝܬ. ܥܒܕܬ ܚܘܫܒܐ ܒܬܪܥܝܬܝ. ܡܛܠ ܐܪܙܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܟܕ ܚܕ ܐܠܗܐ ܡܘܕܝܢܢ. ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ[1] ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܫܘܝܬ ܒܐܘܣܝܐ ܘܡܬܘܡܝܬܐ ܘܕܠܐ ܫܘܪܝ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܚܕ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܬܒܣܪ ܗܘ ܕܐܦܢ ܡܬܬܠܝܬ. ܟܕ ܗܘܐ ܚܙܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܚܙܐ ܠܫܠܝܚܐ ܦܛܪܘܣ ܩܕܝܫܐ ܕܢܣܒܗ ܘܐܣܩܗ ܠܕܘܟܬܐ ܪܡܬܐ. ܘܐܝܟ ܛܠܝܐ ܐܩܝܡܗ ܩܕܡܘܗܝ. ܘܚܘܝ ܠܗ ܒܫܡܝܐ ܢܘܗܪܐ ܪܒܐ ܘܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ. ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ. ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܐܣܟܡܐ ܐܝܟ ܠܓܝܓܠܐ ܕܫܡܫܐ[2]. ܘܐܡܪ ܠܗ. ܗܐ ܐܒܐ. ܘܬܢܝܢܐ ܐܚܪܢܐ ܕܢܩܦ ܠܗܘ ܩܕܡܝܐ ܘܕܡܐ ܡܪܢ ܕܗܘܐ ܠܗ. ܘܡܨܥܬܗ ܠܗܕܐ ܐܝܟ ܕܡܨܛܝܪ ܢܨܪܝܐ. ܘܬܘܒ ܐܡܪ ܠܗ. ܕܗܐ * ܒܪܐ. ܘܬܘܒ ܢܘܗܪܐ ܕܬܠܬܐ. ܕܕܡܐ ܒܟܠܡܕܡ ܠܗܠܝܢ ܩܕܡܝܐ. ܘܠܦܛܪܘܣ ܩܕܝܫܐ ܕܐܡܪ[3] ܠܗ. ܕܗܐ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܚܕܐ ܐܘܣܝܐ. ܚܕ ܟܝܢܐ. ܚܕܐ ܫܘܒܚܐ. ܚܕ ܚܝܠܐ. ܚܕ ܢܘܗܪܐ. ܚܕܐ ܐܠܗܘܬܐ. ܒܬܠܬܐ ܩܢܘܡܝܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܬܠܬܝܗܘܢ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ ܐܢܘܢ. ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܕܡܨܥܝܐ[4]: ܡܨܛܝܪ[5] ܗܘܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܚܙܬܐ ܕܓܒܪܐ ܢܨܪܝܐ: ܠܡܚܘܝܘ ܕܗܘ ܕܐܨܛܠܒ ܚܕ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ

* A f. 113 v° a.

1. om. B. — 2. ܕܫܡܫܐ M. — 3. Lire : ܩܕܝܫܐ. ܘܐܡܪ. — 4. ܕܡܨܥܝܐ A (?). — 5. ܡܨܛܝܪ B (in marg. A).

Lorsque j'étais encore enfant, disait-il, et que je demeurais à *Constantinople* au palais[1], observant la vigilance et vivant en ascète, je raisonnai en mon esprit sur le mystère de la sainte Trinité : comment, 1° lorsque nous confessons un seul Dieu, nous croyons en même temps en une Trinité de même essence[2], éternelle, sans commencement; et 2° si celui qui s'est incarné pour nous est l'un de la Trinité.

Ayant eu une vision, il vit, disait-il, l'apôtre saint *Pierre* qui le prit, le conduisit dans un lieu élevé, le plaça devant lui comme un enfant et lui montra dans le ciel une grande lumière inaccessible et incompréhensible qui avait (la forme d) une roue comme[3] le soleil et il lui dit : Voici le Père ; puis une seconde lumière qui suivait la première et qui lui était semblable en tout et au milieu de celle-ci se trouvait Notre-Seigneur représenté avec les traits du Nazaréen, et il ajouta : Voici * le Fils; et, en outre, une troisième lumière semblable en tout aux précédentes, et saint Pierre lui dit : Voici le Saint-Esprit ; une seule essence, une seule nature, une seule gloire, une seule puissance, une seule lumière, une seule divinité en trois hypostases; mais, tandis que tous trois sont inaccessibles, seul celui du milieu était représenté avec la figure d'un homme Nazaréen, pour montrer que celui qui a été crucifié est l'un de la

* A f. 113 v° a.

1. Palatium. — 2. ὁμοούσιος? — 3. (ἐπὶ) τύπου.

ܐܠܗܘܬܐ. ܘܠܐ ܐܚܪܢܐ. ܠܐ ܠܗܘܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܬܪܬܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܢܘܗܪܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ ܘܠܐ ܐܬܬܚܝܕܢܐ ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ[1] ܘܠܐ ܡܬܦܗܡܢܐ܀

ܐܝܬ — ܐܢܝܢܘܣ ܐܢܫ. ܗܘܐ ܐܣܟܘܠܣܛܝܩܘܣ ܫܠܡܐ ܢܟܦܐ ܘܐܪܬܕܘܟܣܐ[2]. ܘܐܝܟ ܗܢܐ ܐܟܘܬܗ ܗܘܐ ܐܦ ܐܒܘܗܝ. ܗܘ ܛܠܝܐ ܟܕ ܗܘ ܥܠܝܡ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܐܫܬܘܝ ܕܢܩܒܠ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܐܒܘܢ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܗܘ ܒܩܝܠܝܩܝܐ ܗܘܐ ܡܥܡܪܐ. ܡܢ ܟܕ ܩܒܥ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܬܐ. ܢܣܒ ܐܢܬܬܐ ܢܟܦܬܐ ܘܡܨܒܬܬܐ ܒܐܚܪܢܝܬܐ. * ܠܐ ܕܝܢ ܐܪܬܕܘܟܣܝܬܐ. ܐܠܐ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܡܩܒܠܢܐ ܗܘܬ. ܡܢ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܡܫܢܩ ܗܘܐ ܠܗ ܕܬܐܬܐ ܠܘܬ ܐܪܬܕܘܟܣܘ[3] ܠܐ ܕܝܢ ܡܬܛܦܝܣܐ ܗܘܬ. ܐܠܐ ܕܒܚܘܒܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܒܚܘܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܬܒ ܗܘܐ ܦܘܫ ܠܛܘܒܢܐ ܐܒܘܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܦܠܣܛܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܡܢܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܫܘܬܦܘܬܐ. ܕܢܒܥܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܢܫܠܘܦ ܠܐܢܬܬܗ ܡܢ ܦܠܓܘܬܐ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ. ܘܟܕ * ܨܠܝ ܗܘ ܩܕܝܫܐ. ܗܘܬ ܗܕܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ: ܛܘܒܢܝܬܐ ܗܕܐ ܢܦܠܬ ܒܟܘܪܗܢܐ ܥܫܝܢܐ ܐܝܟ ܕܢܬܦܣܩ ܣܒܪܐ ܡܢ ܐܣܘܬܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ. ܘܟܕ ܩܪܝܒܐ ܠܫܘܠܡܐ. ܚܙܬ ܚܙܘܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܕܡܢ ܡܠܐܟܐ ܐܬܕܒܪܬ ܡܢ

* A f. 113 v° b.
* B f. 34 v.

1. ܐܬܬܚܝܕܢܐ ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ ܘܠܐ B, avec des points qui signalent la transposition. — 2. ܐܣܟܘܠܣܛܝܩܘܣ B. — 3. ܐܪܬܕܘܟܣܘ B.

sainte Trinité et non un autre; loin de là! Mais les deux autres sont seulement une lumière inaccessible, inimaginable, insaisissable et incompréhensible.

XXXVIII. — Il y eut un certain *Anianus*, scolastique[1] intègre, vertueux et orthodoxe[2]; il en était d'ailleurs ainsi de son père. Étant (encore) jeune enfant à *Alexandrie*, il mérita de recevoir le baptême des mains de notre père[3]; ensuite il demeura en *Cilicie;* et, après s'être fixé dans la ville impériale, il y prit une femme vertueuse et ornée d'autres qualités, mais qui n'était pas * orthodoxe[2], et adhérait, au contraire, aux deux natures; bien des fois il la tourmenta pour l'amener à l'orthodoxie[4], mais elle demeura dans son obstination, de sorte que, animé par le zèle de Dieu et le saint amour, il écrivit fréquemment à notre bienheureux père qui était en *Palestine* — c'est de lui seul, en effet, qu'il recevait la communion — pour qu'il demandât à Dieu d'arracher sa femme au parti des deux natures. Quand * le saint eut prié, il arriva ce qui suit :

* A f. 113 v° b.
* B f. 34 v.

Cette bienheureuse tomba dans une grave maladie, à tel point que les médecins en désespérèrent complètement; ainsi proche de sa fin, elle eut la vision suivante : Elle fut conduite par les anges dans un lieu obscur, rempli

1. σχολαστικός, c'est-à-dire avocat. — 2. ὀρθόδοξος. — 3. Cf. ch. XLIX. — 4. Litt. : « près des orthodoxes ».

ܡ̈ܠܐܟܐ ܠܕܘܟܬܐ ܚܕܐ ܕܚܫܘܟܐ܆ ܘܕܣܪܝܘܬܐ. ܘܒܗ ܩ̈ܠܐ ܕܒܟܝܢ
ܘܢܗܡܝܢ. ܘܕܠܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܚܕ ܢܝܚܐ ܐܘ ܒܘܝܐܐ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܬܘܒ[1]. ܫܩܠܘܗ̇
ܡ̈ܠܐܟܐ ܘܐܘܒܠܘܗ̇ ܠܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܡܠܝܐ ܢܘܗܪܐ ܘܫܘܒܚܐ. ܘܚܕܘܬܐ ܕܠܐ
* A f. 114 r° a. ܡܬܡܠܠܐ. ܘܚܙܬ ܬܡܢ ܟܢܫܐ * ܕܩܕ̈ܝܫܐ ܕܠܒܝܫܝܢ ܗܘܘ ܠܒ̈ܘܫܐ ܢܗܝܪ̈ܐ ܘܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ
ܠܐܠܗܐ. ܘܐܦ ܡ̈ܠܐܟܐ ܕܐܡܪܝܢ ܠܗ̇. ܕܗܐ ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ܇ ܗܢܘܢ ܕܒܥܠܟܝ ܥܡܗܘܢ
ܡܫܬܘܬܦ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܐܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ ܥܡ ܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ
ܗܢܘܢ ܕܡܩܒܠܝܢ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܨܒܝܐ ܐܢܬܝ ܕܬܗܘܐ ܥܡ
ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡ ܗܠܝܢ܆ ܡܬܟܫܦܝܢ ܡܛܠܬܟܝ ܠܡܪܢ. ܕܢܘܪܟ ܠܟܝ ܦܪܘܬܣܡܝܐ
ܕܚ̈ܝܐ ܫܢܬܐ ܚܕܐ. ܩܘܡܝ ܗܟܝܠ ܘܫܦܪܝ ܥܡ ܒܥܠܟܝ܆ ܟܕ ܗܝ ܗܝ ܗܝܡܢܘܬܗ ܐܝܬ
ܠܟܝ. ܘܒܫܘܬܦܘܬܗ ܢܛܪܝ ܐܢܬܝ ܢܦܫܟܝ ܡܢ ܟܠܗ̇ ܚܛܝܬܐ ܘܡܢ ܡܡܠܓܢܘܬܐ.
ܘܒܫܘܠܡ ܫܢܬܐ. ܐܬܝܢ ܘܕܒܪܝܢ ܠܟܝ܆ ܘܡܩܝܡܝܢ ܠܟܝ ܒܗܕܐ ܕܘܟܬܐ. ܟܕ
ܗܝ ܕܝܢ ܡܢ ܡܚܝܠܘܬܐ ܐܬܢܦܫܬ. ܩܪܬ ܠܒܥܠܗ̇ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܟܪܝܘܬܐ
ܒܒܝܬܐ ܐܚܪܢܐ ܒܝܬ ܓܘܐ. ܘܥܡܗ ܗܘܐ ܐܘܟܠܘܣ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܡܘܚܪ ܩܡ. ܕܐܝܟܢܐ
* A f. 114 r° b. ܕܢܣܒܪܘܢ ܗܠܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܠܗ̇ ܕܡܝܬܐ ܠܗ̇. * ܗܘ ܕܝܢ ܐܙܠ ܠܘܬܗ̇. ܟܕ

1. ܘܡܢ ܬܡܢ B.

de ténèbres et de puanteur où (se faisaient entendre) les voix de ceux qui pleurent et qui n'ont aucun repos et aucune consolation; puis de là les anges la prirent et la conduisirent dans un autre lieu rempli de lumière, de gloire
* A f. 114 r° a. et d'une joie ineffable; et elle y vit une foule * de saints qui étaient revêtus d'habits éclatants et qui glorifiaient Dieu, ainsi que des anges qui lui disaient : « Voici ceux auxquels ton mari est uni; mais les autres sont ceux qui se joignent aux évêques qui approuvent le concile de *Chalcédoine*. Si donc tu veux être en la compagnie de ceux-ci (qui sont ici), nous demanderons pour toi à Notre-Seigneur qu'il prolonge [1] ta vie d'une année; lève-toi donc, sois agréable à ton mari en ayant la même foi que lui et, dans sa communion, préserve ton âme de tout péché et de toute négligence; à la fin de l'année, nous viendrons te prendre et nous te placerons dans ce lieu. »

Quand elle fut rétablie de sa faiblesse, (la bienheureuse) appela son mari qui, plein de tristesse et revêtu d'habits noirs, se trouvait dans une autre chambre en compagnie d'un grand nombre de personnes; celui-ci se leva sans retard, de sorte que ceux qui étaient présents crurent qu'elle était morte;
* A f. 114 r° b. * il alla donc près d'elle et, après l'avoir trouvée en vie, il les fit tous sortir,

1. προθεσμία.

ܐܫܬܥܝܬ ܕܢܫܡܥ. ܐܦ ܒܦܘܡܗ̇ ܠܚܕ. ܘܡܠܟ ܗܘܐ ܡܕܝܢ ܕܡܢܐ ܐܠܗܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܗ̇ܝ ܕܗܘܬ ܠܗ̇ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܛܠܬܗ̇. ܘܡܪܝܡ ܗܘ ܒܓܠܝܐܝܬ ܟܠܗ̇ ܚܙܘܐ ܕܚܙܬ
ܐܫܬܥܝܬ. ܘܡܪܝܡܐ ܗܘܐ ܩܠܗ̇ ܘܐܡܪܐ.· ܕܒܟ ܐܝܬܝܗ ܕܐܬܚܠܡ. ܘܐܢ ܗܘ
ܕܨܒܐ ܐܢܬ ܠܟ ܕܐܚܐ ܘܐܗܘܐ ܥܡܟ. ܗܒ ܠܝ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܘ.[1]
ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܡܫܬܘܬܦ ܐܢܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܦܝܣ ܕܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܢܛܪ
ܠܝܘܡܐ ܕܒܗ ܚܙܬ ܚܙܘܐ: ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܩܘܪܒܢܐ. ܕܡܫܕܪ ܗܘܐ ܠܗ ܟܠ
ܫܢܬܐ ܡܢ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ: ܟܕ ܗܝܡܢܗ̇ ܘܐܬܬܟܠ ܠܡܠܬܗ̇: ܘܫܘܬܦܗ̇
ܠܐܪ̈ܙܐ ܡܚܝܢܐ. ܩܡܬ ܠܗ̇ ܡܢ ܬܪܥܐ ܦܪܘܩܝܐ. ܘܚܝܬ ܚܝܐ ܕܟܝܐ
ܘܡܫܡܠܝܐ ܒܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ ܘܒܟܠܗ̇ * ܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܒܫܘܠܡܗ̇ ܕܫܢܬܐ ܐܫܬܢܝܬ. * A f. 114 vº a.
ܘܗܠܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܐ.· ܗܘ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܐܢܝܢܘܣ[2] ܐܫܬܥܝ ܠܗܠܝܢ ܕܥܡ ܝܘܚܢܢ ܪܝܫܕܝܪܐ
ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܒܐ ܝܘܠܝܢ. ܘܐܒܐ ܩܫܝܫܐ: ܘܐܒܐ ܐܢܕܪܐܣ ܘܦܘܠܘܣ. ܘܐܒܐ
ܬܐܘܕܘܪܐ ܘܟܠܗ ܟܢܘܫܝܗܘܢ. ܟܕ ܐܙܠܝܢ ܗܘܘ[3] ܡܢ ܡܠܟܐ ܙܐܢܘܢ ܘܐܙܠܝܢ
ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ܀

1. ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܘ B. — 2. ܐܢܝܢܘܣ AB. — 3. ܠܘܬܗܘܢ B.

afin d'apprendre de sa bouche quelle était la conduite que Dieu avait tenue à son égard. Elle lui raconta alors clairement toute la vision et, d'une voix forte, elle lui dit : « Il dépend de toi que je sois guérie ; si tu veux que je vive et que je reste avec toi, donne-moi part à la sainte communion des orthodoxes à laquelle tu participes toi-même. » Celui-ci, après avoir acquis la conviction que c'était la volonté de Dieu et avoir noté le jour où elle avait eu cette vision, —il avait précisément l'Eucharistie que lui envoyait chaque année l'évêque abba *Pierre* [1], — et après avoir eu foi et confiance en elle et lui avoir demandé sa parole, il lui donna part aux mystères du salut. Elle se leva, vécut d'une vie pure et parfaite dans l'orthodoxie et dans toute * la vertu, * A f. 114 vº a.
et, à la fin de l'année, elle mourut.

Ces prodiges furent racontés par le scolastique *Anianus* à ceux qui accompagnaient l'abba *Jean*, archimandrite et évêque, l'abba *Julien*, prêtre, l'abba *André*, (l'abba) *Paul* et l'abba *Théodore*, et à toute leur compagnie, lorsque, sur le mandat de l'empereur *Zénon*, ils se rendaient à Constantinople [2].

1. Cf. *infra*, ch. LXXVIII. Sur cette coutume de recevoir la communion pour une année, voir aussi Moschus, *Pratum spirituale*, ch. LXXIX. — 2. Ils sont mentionnés chez *Land*, III, p. 189, 190, 192. Jean le Tabennésiote évêque d'Alexandrie de juin à déc. 482, Théodore évêque d'Antinoé, les archimandrites Paul (le sophiste) et André, qui s'étaient séparés de Pierre Monge, furent envoyés à Constantinople. Théodore d'Antinoé est mentionné plus haut, p. 76 et *P. O.*, II, 78. Il ne doit pas être confondu avec Théodore, successeur de Pierre l'Ibère, *P. O.*, II, 86, 87, 107, 111, 223, dont la mort est mentionnée, *ibid.*, 224 à 227.

ܠܛ — ܐܟܘܬ ܠܡܩܕܡܬܐ ܫܪܒܐ ܕܡܢܐ ܕܛܘܒܢܐ ܩܠܘܕܝܢܐ[1]. ܕܗܘܐ
ܐܦܛܪܘܦܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܢܟܣܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܠܘܬܪܘܦܘܠܝܣ ܡܕܝܢܬܐ. ܕܡܫܬܘܬܦ ܗܘܐ
* B f. 35 r°. ܥܡ ܗܠܝܢ * ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܐܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܪܚܡܬܐ ܕܛܘܒܢܐ ܐܒܐ
ܪܘܡܢܐ ܘܥܒܕ ܗܘܐ ܙܕܩܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܘܥܬܝܪܬܐ ܠܕܝܪܐ ܕܝܠܗ ܗܘ. ܘܟܕ ܚܝ ܘܡܢ
ܒܬܪ ܡܘܬܗ. ܐܦ ܗܘ ܓܝܪ ܟܪܗ ܗܘܐ ܘܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܠܡܦܩ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܚܙܘܐ
ܚܙܐ. ܘܣܗܕܘܬܐ ܕܕܡܝܐ ܠܗܝ. ܘܡܚܕܐ ܘܠܐ ܫܘܚܪܐ ܦܩܕ ܠܒܢܝ ܒܝܬܗ ܒܠܠܝܐ:
ܟܕ ܐܢܫ ܠܐ ܚܙܐ. ܕܢܫܩܠܘܢܝܗܝ ܘܢܘܒܠܘܢܝܗܝ ܠܕܝܪܐ ܕܐܒܐ ܪܘܡܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
* A f. 114 v° b. ܡܢ ܚܡܫܐ ܡܝܠܝܢ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܠܬܡܢ * ܐܣܗܕ ܠܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ ܘܠܪܝܫܝ ܕܝܪܝܐ
ܗܠܝܢ ܕܥܡ ܐܒܐ ܠܐܘܢܛܝܣ. ܘܐܘܕܝ ܘܐܫܬܥܝ ܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܐ. ܘܒܥܐ ܐܬܟܫܦ
ܘܦܝܣ ܡܢܗܘܢ ܒܕܡܥܐ ܒܬܢܚܬܐ. ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܢܬܠܘܢ ܠܗ ܕܢܫܬܘܬܦ ܒܫܘܬܦܘܬܐ
ܕܬܪܝܨܝ ܫܘܒܚܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܐܣܟܡܐ ܕܕܝܪܝܐ. ܘܟܕ ܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܒܠܚܘܕ ܚܝܐ ܒܬܪܟܢ
ܢܚܬ ܠܗ ܒܚܕܘܬܐ ܘܒܪܘܙܐ. ܘܐܬܩܒܪ ܥܡ ܟܗܢܐ. ܘܥܠܬܐ ܕܗܢܐ ܦܘܪܩܢܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ
ܗܘܬ ܠܗ ܙܕܩܬܐ ܗܝ ܕܟܠ ܡܬܡܨܝܐ܀

1. ܩܠܘܕܝܢܐ M.

XXXIX. — Semblable à la précédente, est l'histoire du bienheureux *Claudien,* qui était intendant[1] sur tous les biens de l'église de la ville d'*Éleuthéropolis.* * B f. 35 r°. Il était du parti * des évêques; mais il avait la confiance et l'amitié du bienheureux abba *Romanus* et il faisait de nombreuses et abondantes aumônes pour son monastère[2], pendant sa vie et après sa mort. Car lui aussi tomba malade et, sur le point de mourir, il eut une vision et un témoignage semblable au précédent. Et, sans le moindre retard, il donna l'ordre à ses familiers, durant la nuit, alors que personne ne pouvait y voir, de le prendre et de le conduire au monastère de l'abba *Romanus* qui était à cinq milles (de là). * A f. 114 v° b. Quand il y fut arrivé, * il rendit témoignage aux saints Pères et aux archimandrites qui étaient avec l'abba *Léontius,* et il leur avoua et leur raconta sa vision; puis il les supplia ardemment et il leur demanda avec larmes et soupirs, non seulement de lui accorder de participer à la communion des orthodoxes, mais encore de lui donner l'habit monacal. Après avoir vécu seulement trois jours, il mourut plein de joie et d'allégresse et il fut enterré avec les prêtres. La cause de ce salut digne d'admiration fut l'aumône à laquelle rien n'est impossible.

1. ἐπίτροπος. — 2. Il ne s'agit sans doute pas du monastère de Thécué (ch. XXV), mais de celui que Romanus bâtit, vers 457, près d'Éleuthéropolis, à deux milles du saint prophète Zacharie, sur le territoire du village de Kefar Tourban qui appartenait à Eudocie, cf. *Land*, III, p. 345, l. 3-14; *ROC.*, t. V (1900), p. 272. C'est près de ce monastère que Sévère et Anastase d'Édesse commencèrent à mener la vie monacale, *Patr. Or.*, II, 96-97; 228-229. Cf. *infra*, ch. LXXXVII.

ܡ — ܛܘܒܢܐ ܒܘܢܝܦܛܝܘܣ[1] ܗܘ ܩܫܝܫܐ ܪܗܘܡܝܐ. ܗܢܐ ܗܘܐ ܛܢܢܐ ܠܘܩܒܠ ܟܠܗ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܒܥܢܝܢܐ ܦܫܝܛܐ ܢܫܬܘܬܦ ܐܢܫ ܡܢܗܘܢ. ܐܦܠܐ ܠܥܠܡܝܐ ܐܘ ܡܠܘܐ ܕܢܦܠܘܬܗ[2] ܒܡܕܡ. ܐܠܐ ܐܢܗܘ ܡܩܕܡܐ ܚܪܡ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܐܦܢ ܗܘ ܕܒܐܘܪܚܐ ܢܦܓܥ ܗܘܐ ܒܗ ܐܢܫ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܒܗܕܐ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ ܚܙܘܐ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܛܠܘܡܝܐ. ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܐܝܟ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܐܢܫ * ܡܝܬܐ ܕܣܝܡ ܒܥܪܣܐ ܩܕܡ ܩܒܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܣܪܝ * A f. 115 r° a.
ܗܘܐ. ܘܡܡܠܐ ܗܘܐ ܐܐܪ ܡܢ ܣܪܝܘܬܗ. ܘܡܢ ܫܠܝ ܚܝܐ ܘܡܛܝܒ ܗܘܐ ܕܢܡܠܟ[3] ܘܐܚܝܕ ܗܘܐ ܟܬܒܐ ܒܐܝܕܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܝܗܒܗ ܠܩܫܝܫܐ ܒܘܢܝܦܛܝܘܣ[4] ܐܡܪ. ܣܒ ܡܢܝ ܟܬܒܐ ܗܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܠܒܪ ܡܢ ܢܨܝܚܐܝܬ ܡܨܒܬ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܢܣܒܗ ܘܦܬܚܗ. ܐܫܟܚܗ ܡܢ ܠܓܘ ܕܡܠܐ ܛܢܦܘܬܐ. ܡܫܘܕܥܐ ܕܝܢ ܐܝܠܘܢ ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܟܕ ܢܣܛܘܪܝܣ ܡܢ ܐܠܘܢ ܗܘܐ ܡܝܬܐ. ܚܝܐ ܒܐܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܕܗܘܐ ܝܪܬܐ ܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܕܝܠܗ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܕܗܘ ܕܘܝܐ ܡܠܐ ܠܥܕܬܐ ܡܢ ܐܢܫܐ ܡܒܛܠܢܐ ܕܡܚܝܠܘܬܗ. ܘܡܛܠ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܢܗܘܐ ܒܙܒܢܗ[5]. ܟܕ ܗܘ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܒܫܠܡܐ ܗܘ ܫܪܐ ܗܘܐ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ܀

1. ܒܘܢܝܦܛܝܘܣ M. — 2. ܕܢܦܠܘܬܐ B (in marg. A). — 3. Sic ABM. Lege ܕܢܗܠܟ. — 4. ܒܘܢܝܦܛܝܘܣ B. — 5. ܡܪܝܩܘܬܗ in marg. A.

XL. — Le bienheureux *Boniface,* prêtre romain, avait un zèle si ardent contre le concile de *Chalcédoine* qu'il ne tint pas même une simple conversation avec l'un de ses partisans, fût-ce un séculier, et qu'il ne parla jamais avec lui, à moins qu'il ne commençât par anathématiser le concile de *Chalcédoine,* et cela même si on le rencontrait sur un chemin; la principale raison en était qu'il avait eu, au temps de l'oppression, la vision suivante : Il lui sembla voir un homme * mort, placé sur un lit devant le saint * A f. 115 r° a.
sépulcre; il sentait mauvais et remplissait l'air de sa puanteur; subitement il revint à la vie et il était prêt à marcher[1]; il tenait un livre dans la main et, l'ayant donné au prêtre *Boniface*, il dit : « Prends-moi ce livre. » Celui-ci était splendidement orné à l'extérieur; mais, quand il l'eut pris et ouvert, il le trouva à l'intérieur plein de saletés. Cela indiquait que *Nestorius,* après sa mort, revivrait en *Juvénal* qui serait l'héritier de sa vaine gloire.

Le bienheureux abba *Pierre* disait aussi que le misérable Juvénal avait rempli l'église d'hommes négligents, au point que semblable chose arriva également à son époque, lorsque l'abba *Pierre* demeurait en paix dans la ville sainte :

1. Les manuscrits portent : « il était prêt à donner des avis ».

ܡܐ — ܐܢܫ ܡܫܡܫܢܐ ܡܒܣܡܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܝܘܡܐ ܕܬܫܡܫܬܗ[1] ܒܩܝܡܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ ܘܒܝܬ ܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܫܬܘܬܦ ܥܡ ܐܢܬܬܐ. ܘܥܠ ܕܢܕܡܟ ܐܝܟ ܥܝܕܐ

* A f. 115 r° b. ܠܓܘ ܒܐܬܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܓܓܘܠܬܐ[2] * ܒܒܝܬܐ ܥܠܝܐ[3]. ܘܥܠ ܕܩܝܛܐ ܗܘܐ
ܒܥܪܣܐ ܕܡܟܣܝܐ. ܘܟܕ ܬܪܥܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ[4] ܩܠܐ ܗܘܐ: ܐܘ ܟܡܐ ܛܡܐܘܬܐ ܡܠܝܗܝ
ܠܒܝܬܐ ܕܝܠܝ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܛܡܐܘܗ. ܠܚܒܠܐ[5] ܗܢܐ ܫܕܘ ܠܒܪ. ܘܡܢ ܨܦܪܐ ܟܕ

* B f. 35 v°. ܬܪܥܐ ܐܚܝܕܝܢ ܐܫܬܟܚ ܗܘ * ܒܫܘܩܐ ܩܕܡ ܒܝܬ ܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ[6] ܟܕ ܕܡܝܟ
ܒܥܪܣܐ ܘܡܬܒܙܚ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܣܓܝܐܐ ܪܗܛܘ. ܘܗܘ ܐܬܬܥܝܪ ܘܪܓܫ ܒܒܗܬܬܗ.
ܘܬܘܐ ܟܠܗ ܢܫܐ. ܘܐܡܪ ܠܟܠܗܘܢ ܚܛܝܬܗ ܟܕ ܒܟܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܠ ܕܫܡܥ
ܘܙܘܥܬܐ ܠܟܠܢܫ ܐܚܕܬ ܘܬܗܪܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܟܕ ܡܬܒܗܬ ܝܘܒܢܠܝܘܣ
ܦܣܩܗ ܡܢ ܬܫܡܫܬܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ[7] ܐܡܪ ܗܘܐ ܐܒܐ[8] ܡܛܠ ܛܘܒܢܐ ܓܪܘܢܛܝܘܣ
ܡܫܡܫܢܐ ܗܘ ܕܗܝܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܕܝܪܐ ܕܛܘܒܢܝܬܐ ܡܠܢܝ ܕܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ
ܕܢܣܒ ܬܡܢ ܬܫܡܫܬܐ ܕܪܡܫܐ[9] ܬܪܬܝܢ ܬܪܬܝܢ ܨܐܡ ܗܘܐ܀

1. ܠܬܫܡܫܬܗ ܢܛܪ B. — 2. ܕܓܓܘܠܬܐ M. — 3. ܒܥܠܝܬܐ ܡܛܠܬܐ M (in marg. A). — 4. om. B. — 5. ܠܡܚܒܠܐ B (in marg. A). — 6. B om. ܩܕܡ ܒܝܬ ܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ. — 7. ܘܡܢ ܗܕܐ B (in marg. A). — 8. ܐܒܐ in marg. B. — 9. ܕܪܡܫܐ B.

XLI. — Un diacre impudique, après avoir fait son jour de service au saint sépulcre et au saint martyrium, eut commerce avec une femme, et il

* A f. 115 r° b. vint coucher, comme de coutume, au saint lieu du *Golgotha* * dans une chambre du haut et, comme c'était l'été, sur un lit recouvert d'un tapis. Les portes étant fermées, une voix se fit entendre : « O de quelle impureté Juvénal a rempli ma maison! Ils l'ont souillée! Jetez dehors cet être corrompu. » — Le

* B f. 35 v°. matin, comme les portes restaient fermées, on le trouva * sur la place située devant le saint martyrium, couché dans le lit et il était un objet de dérision : de la sorte, comme beaucoup de gens accoururent, il fut réveillé, sentit son ignominie, se repentit et dit à tout le monde son péché en pleurant et, à ce récit, chacun fut saisi de crainte et de stupeur. C'est pourquoi Juvénal, couvert de honte, lui interdit le service.

A ce propos, (notre) père nous disait, en parlant du bienheureux Gérontius[1], diacre, qui appartenait alors au monastère de la bienheureuse Mélanie, qu'il jeûnait deux fois[2] quand il était sur le point de prendre en ce lieu le service du soir[3].

1. Ce n'est sans doute pas ce diacre, devenu prêtre, qui dirigea, pendant quarante-cinq ans (439-484), les monastères de Mélanie après la mort de celle-ci (31 déc. 439), Raabe, p. 31, et *Revue de l'Orient Chrétien* (S. Vailhé), t. V (1900), p. 32-36. Il fut expulsé, en 484, par l'archimandrite Marcien qui avait été son ami. — 2. Litt. : *Duo duo jejunabat*. — 3. « Du jour » B.

ܡܒ — ܙܒܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܒܥܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܡܢ ܩܕܡ ܣܘܢܗܘܕܘܣ[1] ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܕܟܝܪܛܘܢܝܐ ܢܥܒܕܝܘܗܝ ܠܛܘܒܢܐ ܐܒܘܢ ܟܕ ܥܡܪ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ * ܩܕܝܫܬܐ ܒܩܠܝܬܗ. ܕܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܠܘܬ ܓܢܒ ܦܘܪܓܘܣܐ ܕܪܝܫ ܐܒܗ̈ܬܐ ܕܘܝܕ. ܘܡܛܠ ܕܐܪܓܫ ܗܘ ܛܘܒܢܐ. ܢܛܪ ܗܘܐ ܢܦܫܗ. ܘܠܐ ܢܦܩ ܗܘܐ ܠܒܪ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܢܘܫܝܐ ܗܘܐ ܒܩܕܝܫܬܐ ܨܗܝܘܢ. ܫܕܪ ܐܢܫܐ ܕܢܫܩܠܘܢܝܗܝ ܡܢ ܩܠܝܬܗ ܕܩܪܝܒܐ ܗܘܬ ܘܢܝܬܘܢܝܗܝ ܠܘܬܗ. ܘܟܕ ܠܡܐܬܐ ܗܘܘ ܕܢܥܒܪܘܢ ܠܩܠܝܬܗ ܗܢܘܢ ܕܐܫܬܠܚܘ. ܫܡܥ ܩܠܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܩܘܡ ܥܪܘܩ ܡܢ ܗܢܐ ܬܪܥܐ ܙܥܘܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܫܬܕܪܘ ܐܢܫܝܢ ܒܬܪܟ ܡܢ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܕܢܣܒܘܢܟ ܒܩܛܝܪܐ. ܕܟܝܪܛܘܢܝܐ ܢܥܒܕܘܢܟ. ܘܡܚܕܐ ܩܡ ܘܫܕܐ ܢܦܫܗ ܡܢ ܐܓܪܐ ܡܪܝܡ ܛܒ. ܘܒܡܥܕܪܢܘܬܐ ܕܡܪܢ ܕܡܥܕܪ ܠܗ ܘܢܛܪ ܠܗ. ܥܠ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܩܡ ܠܙܩܝܦܘܬܗ ܟܕ ܢܦܠ. ܘܗܟܢܐ ܟܕ ܥܪܩ. ܦܠܛ ܡܢ ܐܝ̈ܕܝܗܘܢ. ܘܡܢ ܗܘ ܝܘܡܐ ܠܐ ܨܒܐ ܕܢܬܚܙܐ ܥܡ ܗܘ ܠܐ ܚܢܦܐ.

ܡܓ — ܐܢܬܬܐ ܐܝܬ ܒܦܢܝ̈ܬܐ ܕܐܣܩܠܘܢ ܛܘܒܢܝܬܐ ܡܝܩܐ. ܕܐܬܡܛܝܘ ܗܘܬ * ܕܡܛܬ ܠܡܐܐ ܫܢ̈ܝܢ. ܟܕ ܚܝܐ ܟܠܗܘܢ ܒܕܘܒܪ̈ܐ ܒܚܣܝܘܬܐ ܘܒܕܚܠܬܗ ܢܟܦܬܐ

* A f. 115 v° a. — * A f. 115 v° b.

1. ܣܘܢܗܕܘܣ B.

XLII. — *Juvénal* voulut, avant le concile de *Chalcédoine,* ordonner[1] (notre) bienheureux Père, lorsqu'il demeurait dans la ville * sainte dans une cellule placée à côté de la tour du patriarche *David;* le bienheureux en eut connaissance et, pour cette raison, il se tenait sur ses gardes et ne sortait nulle part. Un jour où il y eut une assemblée dans la sainte *Sion,* (Juvénal) envoya des hommes pour l'enlever de sa cellule, située dans le voisinage, et pour le lui amener. Comme ceux qui avaient été envoyés étaient sur le point d'entrer dans sa cellule, *Pierre* entendit une voix qui lui dit : « Lève-toi (et) fuis par cette petite porte, parce que *Juvénal* a envoyé après toi des hommes pour te prendre de force, (et cela) afin de t'ordonner. » Aussitôt il se leva et il se jeta à terre du haut d'un toit assez élevé; avec le secours du Seigneur qui l'aida et veilla sur lui, il tomba debout sur ses pieds. C'est ainsi qu'il échappa aux mains de ces gens, en s'enfuyant, et, à partir de ce jour, il ne voulut plus se trouver avec cet impie[2].

* A f. 115 v° b.

XLIII. — Une femme des environs d'*Ascalon,* la bienheureuse *Miqa*[3], qui était * parvenue à l'âge de cent ans en passant toute sa vie dans l'ascétisme, la pureté parfaite et la crainte de Dieu, eut une épreuve par la miséricorde de Dieu et en reçut un témoignage[4] au sujet de l'infidélité qui eut lieu

* A f. 115 v° b.

1. Ἵνα χειροτονήσῃ. — Ce chapitre manque dans M, mais se trouve dans Raabe, p. 50, hors la fin. — 2. Raabe ajoute qu'il s'enfuit à Maïouma où Paul, neveu de Juvénal, était évêque. Il y fut ordonné prêtre en 445. — 3. Μίκα et Μίκκα. — 4. ἐπληροφορήθη.

ܘܒܣܠܬ ܠܐܠܗܐ. ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܢܣܝܢܐ ܕܛܘܒܢܝܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܛܠ ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ
ܗܘܬ ܡܛܠ ܛܘܒܢܝܬܐ ܗ̇ܝ ܕܗܘܐ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܟܠܢܫ.
ܦܪܗܣܝܐܝܬ. ܘܡܛܒܐ ܗܘܬ ܠܗܠܝܢ ܕܠܐ ܐܫܬܘܬܦܘ ܥܡܗ̇. ܘܡܫܪܪܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ.
ܘܚܙܬ ܠܣܛܢܐ ܓܠܝܐܝܬ ܕܡܐܝܡ ܠܗ̇ ܡܘܬܐ ܘܐܡܪ ܠܗ̇. ܡܛܠ ܡܢܐ ܐܢܬܝ
ܡܡܪܚܐ ܐܢܬܝ ܠܡܓܪܓܘ ܐܢܫܐ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܪܒܐ ܘܠܡܐܡܪ ܒܝܫܬܗ. ܘܟܕ ܪܡܗ̇
ܕܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܣܒܬܐ ܡܢ ܡܣܬܡܟܬܐ ܕܝܬܒܐ ܗܘܬ ܥܠܝܗ̇. ܗܦܟܗ̇ ܠܡܣܬܡܟܬܐ
ܗܘܝܘ ܒܫܪܪܐ ܘܠܐ ܒܦܢܛܣܝܐ. ܘܒܕܪ ܠܠܘ̈ܚܐ ܕܝܠܗ̇. ܘܟܬܫ ܣܓܝܐܐ ܥܡܗ̇ ܥܕܡܐ ܕܟܕ
ܡܬܚܝܠܐ ܥܡܗ̇. ܥܕܡܐ ܕܐܬܚܝܠܬ ܒܗܝܡܢܘܬܐ: ܢܣܒܬ ܥܦܪܐ ܘܫܕܬ ܥܠܘܗܝ
ܒܫܡܗ ܕܡܪܢ. ܘܗܘܝܘ ܐܥܪܩܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܡܡܪܚ ܕܢܬܩܪܒ ܠܘܬܗ̇.
* A f. 116 r° a. ܗܕܐ ܐܫܬܥܝ ܠܢ ܐܒܐ ܬܐܘܕܘܪܐ ܩܫܝܫܐ. * ܗܘ ܕܙ̈ܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܬܚܠܛ ܠܗ̇. ܘܝܕܥ
ܡܢ ܡܝܬܪܘܬܗ̇ ܘܡܢ ܩܕܝܫܘܬܗ̇.

ܡܕ — ܛܘܒܢܝܬܐ ܐܘܪܒܝܩܝܐ[1] ܡܫܡܫܢܝܬܐ. ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܒܪܬܐ ܕܐܚܕ ܡܢ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܪܛܐ. ܗܝ ܕܟܕ ܡܝܬ ܐܒܘܗ̇ ܫܒܩܬ ܠܥܠܡܐ ܡܛܠ ܚܘܒܐ ܕܡܫܝܚܐ.

au concile de Chalcédoine ; elle le raconta à tout le monde en déclarant bienheureux ceux qui ne lui donnèrent pas leur adhésion et en les affermissant :

Elle vit clairement Satan qui la menaça de mort et lui dit : « Pourquoi as-tu l'audace d'exciter les gens contre le grand concile et d'en dire du mal ? » Et après avoir fait tomber (la bienheureuse), qui était d'un grand âge, de dessus la chaise sur laquelle elle se trouvait, il renversa la chaise, en réalité et non en imagination[1], et il en dispersa les planches. Il combattit (ainsi) longtemps avec elle jusqu'à ce que, fortifiée par la foi, elle prit de la poussière, la lui jeta au nom du Seigneur et, par là, le mit en fuite, de telle sorte que depuis lors il n'osa plus l'aborder.

* A f. 116 r° a. Cette histoire nous fut racontée par l'abba *Théodore*, prêtre, * qui fut de nombreuses fois en relation avec elle et qui l'apprit de sa Vertu et de sa Sainteté.

XLIV. — La bienheureuse *Ourbicia*[2], diaconesse, était la fille d'un certain évêque de Crète. Après la mort de son père, elle quitta le monde par amour du Christ, avec son frère, le bienheureux *Euphrasius*, (puis) elle embrassa le renoncement au monde dans toute son étendue — je veux dire la

1. φαντασία. — 2. Οὐρβίκια, féminin d'Οὐρβίκιος. D'après Clermont-Ganneau : Urbicia ou Orbicia, *loc. cit.*, p. 237. Cf. ch. LI. — Ce chapitre manque dans M.

ܥܡ ܐܚܘܗ̇ ܛܘܒܢܐ ܐܘܦܪܐܣܝܘܣ ܘܡܢ ܒܩܘܪܒܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܒܝܬ ܩܕܫܐ ܫܡܠܝ. ܐܦܪ:
ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܟܣܢܝܘܬܐ. ܟܕ ܫܒܩܬ ܠܡܕܝܢܬܗ̇ ܘܐܬܬ ܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܥܡ ܐܚܘܗ̇.
ܩܪܝܒ ܕܘܟܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܣܘܠܩܐ ܕܡܪܢ ܙܒܢܘ. ܘܒܗ̇ ܒܫܠܝܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ
ܡܬܠܒܟܝܢ ܠܛܒܬܐ[1]. ܘܐܡܝܢܝܢ ܗܘܘ ܒܬܫܡܫܬܐ * ܕܐܠܗܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܬܪ ܙܒܢܐ. * B f. 36 r°.
ܕܩܕܝܫܐ ܐܦܝܦܢܝܘܣ ܕܡܢ ܦܡܦܘܠܝܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܗܦܟܬܗ
ܕܐܢܟܘܠܝܩܘܢ ܟܕ ܠܐ ܐܬܛܦܝܣ ܕܢܫܬܘܬܦ ܠܗܠܝܢ ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ[2] ܐܚܪ̈ܢܐ ܒܗܦܟܬܗ.
ܐܬܛܪܕ ܡܢ ܥܕܬܗ ܕܦܡܦܘܠܝܐ ܘܢܦܩ ܒܐܟܣܢܝܘܬܐ. ܘܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ
ܘܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܘܡܫܬܘܬܦ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܫܠܝܐ ܘܒܕܘܒܪܐ. ܠܡܬܚܘܝܬܐ ܕܟܠܢܫ
ܘܫܘܪܪܐ ܘܒܢܝܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܣܡ ܒܗܠܝܢ ܐܟܠܩܪܨܐ. ܐܪܝܡ ܠܥܠܝܗܘܢ ܪܕܘܦܝܐ
ܕܐܝܟ * ܗܢܐ. ܡܕܒܪܢܐ ܕܗܝܕܝܢ ܕܐܘܪܫܠܡ ܫܕܪ ܗܟܝܠ ܠܐܪܟܝܕܝܩܘܢ[3] ܕܥܕܬܐ * A f. 116 r° b.
ܕܣܘܠܩܐ ܥܡ ܐܢ̈ܫܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܢܟܣ[4] ܐܢܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܐ ܠܘܬܗܘܢ ܘܚܙܐ
ܡܝܬܪܘܬܗܘܢ ܐܝܟ ܡܐ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܡܠܟ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ: ܐܫܬܘܬܦܘ ܥܡ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܐܝܬ ܠܟܘܢ ܕܝܪܟܘܢ ܫܠܝܐ ܘܚܘܒܗ[5]. ܘܡܢ ܛܘܒܢܝܬܐ ܐܦܪܐ ܗܘܐ.

1. ܗܦܪ A. — 2. ܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ A. — 3. ܠܐܪܟܕܝܩܘܢ B. — 4. ܕܢܟܣܘܢ B. — 5. ܘܚܘܒܗ A B.

condition de pèlerin — et (pour cette raison) elle abandonna sa ville et vint avec son frère dans la ville sainte; près du saint lieu de l'*Ascension* (ces bienheureux) achetèrent un monastère et c'est dans cette solitude qu'ils demeuraient, en s'appliquant au bien * et en étant assidus à l'office de Dieu. * B f. 36 r°.

Or il arriva au bout de quelque temps que le saint évêque *Épiphane*, de Pamphylie[1], après le retrait de l'encyclique[2], ne voulant pas adhérer aux autres évêques pour ce retrait, fut chassé de son église de Pamphylie, partit en pays étranger, vint dans la ville sainte, (y) fut reçu par eux et partagea leur repos et leur vie ascétique pour l'exemple, la confirmation et l'édification de chacun. Le diable, en ayant conçu de la jalousie, suscita contre eux la persécution * suivante. Le gouverneur de *Jérusalem* d'alors (leur) envoya donc l'archidiacre[3] de l'église de l'*Ascension*, avec d'autres hommes, pour les réprimander. Quand celui-ci se fut rendu auprès d'eux et qu'il vit leur vertu, en sa qualité de voisin, il leur donna le conseil suivant : « Adhérez à l'évêque, et vous gagnerez votre monastère, ainsi que la tranquillité et son ami- * A f. 116 r° b.

1. Cf. *infra*, ch. LXXXV et Land, III, p. 174, l. 4 et *Patrol. or.*, II, 100. Évêque de Μάγυδον, il conféra la prêtrise à Sévère et à Pierre l'Ibère. Cf. Brooks, *Select letters of Severus*, I, 7; Sévère l'enterra dans son propre monastère, *ibid.*, p. 248. On raconta à tort qu'un certain Isaïe n'avait été ordonné qu'en lui imposant la main d'Épiphane déjà mort, *ibid.*, et *P. G.*, t. LXXXVI, pars Iª, col. 45. — 2. Après 477 (?). — 3. ἀρχιδιάκονος.

ܕܐܡܟܢܐ ܡܫܟܚܝܢ ܕܢܟܕܒ ܠܗ̇ ܠܫܘܕܝܐ ܕܗܘܐ ܠܢ ܥܡ ܡܫܝܚܐ. ܘܢܫܬܘܬܦ ܥܡ ܣܘܢܗܘܕܘܣ[1] ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܐܡܪ ܗܘ. ܕܒܣܟܢܕܘܢܘܣ[2] ܕܝܠܝ ܐܫܬܘܬܦܘ. ܘܠܐ ܐܬܚܫܒ ܠܟܘܢ ܗܕܐ ܚܛܝܬܐ. ܘܦܢܝܬܗ̇ ܛܘܒܢܝܬܐ ܠܘܬܗ. ܘܐܡܪܬ. ܐܡܪ ܠܝ ܡܪܝ ܐܒܐ. ܘܟܡܐ ܫܘܝܐ ܣܟܢܕܘܢܘܣ[3] ܕܝܠܟ. ܕܒܐܝܕܗ ܗܢܐ ܐܙܒܢ ܦܘܪܩܢܐ ܕܢܦܫܝ. ܒܓܠܠ ܗܢܐ ܫܡܥ. ܐܦܢ ܩܕܝܫܐ ܚܢܘܟ ܘܢܘܚ ܘܕܢܝܐܝܠ[4] ܐܢ ܗܘ ܕܢܐܬܘܢ ܘܢܡܠܟܘܢܢܝ ܕܐܫܬܘܬܦ ܠܟܘܢ. ܘܐܦ ܡܢ ܠܥܠ ܡܢ ܫܡܝܐ ܩܠܐ ܢܗܘܐ ܕܐܡܪ ܠܝ: ܐܬܗܝܡܢܘ ܠܟܘܢ ܘܐܫܬܘܬܦ ܠܟܘܢ. ܠܐ ܡܬܛܘܠ ܐܨܒܐ ܘܐܥܒܕ ܗܕܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܐܒܐ ܕܝܠܝ
* A f. 116 v° a. ܛܝܡܬܐܘܣ ܩܕܝܫܐ ܘܕܝܪܝܐ. ܗܘ ܕܐܫܠܡ ܠܝ ܗܝܡܢܘܬܐ * ܬܪܝܨܬܐ ܗܘܝܐ ܒܩܪܛܐ ܗܘ ܚܝܐ ܘܢܐܬܐ ܘܢܫܪܝܢܝ ܡܢ ܕܝܢܐ ܘܡܢ ܚܪܡܐ ܗܘ ܕܣܡ ܥܠܝ. ܗܘ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܕܢܐ ܕܢܫܡܥ ܢܫܡܥ܀ ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܫܬܘܝܘ ܕܥܡ ܡܫܝܚܐ ܥܡ ܩܕܝܫܐ ܐܦܝܦܢܝܘܣ ܢܬܒܣܪܘܢ ܘܢܬܪܕܦܘܢ. ܘܐܬܓܠܙܘ ܡܢ ܕܝܪܗܘܢ ܘܡܢ ܩܢܝܢܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ: ܘܢܩܒܠܘܢ ܟܠܝܠܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܐ. ܐܬܘ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܡܢ ܩܠܝܪܝܩܘ ܐܪܬܕܘܟܣܘ[5] ܕܡܕܝܢܬܐ ܘܡܢ ܕܝܪܝܐ ܘܥܠܡܝܐ ܐܬܩܒܠܘ. ܘܒܫܘܒܚܐ ܝܬܝܪܐ ܫܒܚܘ

1. ܣܘܢܗܘܕܘܣ B. — 2. ܕܣܢܕܘܢܘܣ B. — 3. ܣܢܕܘܢܘܣ B. — 4. ܘܕܢܝܐܝܠ B. — 5. ܐܪܬܕܘܟܣܘ B.

tié. » Et comme la bienheureuse disait : « Comment pourrions-nous manquer à la promesse que nous avons faite au Christ et adhérer au concile de *Chalcédoine*? » — il dit : « C'est à mes risques[1] que vous adhérerez et vous ne ferez aucun péché. » — La bienheureuse lui répondit : « Dis-moi, Seigneur Père, quelle valeur ont tes risques[1] pour que je livre à ce prix le salut de mon âme! c'est pourquoi écoute : quand même les saints *Hénoch*, *Noé* et *Daniel* viendraient me conseiller de me joindre à vous, et quand bien même du haut du ciel se ferait entendre une voix qui me dirait de vous croire et de me joindre à vous, jamais je ne voudrais le faire, à moins que mon père,
* A f. 116 v° a. le saint moine *Timothée*, qui m'a donné la foi * orthodoxe en *Crète*, ne ressuscite et ne vienne me délier de la sentence et de l'anathème qu'il a portés sur moi. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende[2]. »

Pour cette raison ils furent jugés dignes d'être méprisés et persécutés pour le Christ avec saint *Épiphane*, ils furent dépossédés de leur monastère et des biens qui s'y trouvaient et ils reçurent la couronne des confesseurs, ils vinrent à *Alexandrie* et ils (y) furent reçus avec honneur par les clercs orthodoxes de la ville ainsi que par les moines et les séculiers ; de bien des façons ils louèrent Dieu et ils furent glorifiés par lui. Enfin ils revinrent à

1. κίνδυνος. — 2. Cf. Matth., XIII, 9.

ܠܐܠܗܐ ܘܐܫܬܠܡܘ ܬܡܢ. ܘܡܫܢܝܐ ܗܘܘ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܝܚܝܕܝܐ. ܘܗܕܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܗܘܢ ܫܠܡܘ ܠܗܝ ܘܐܫܬܠܡܘ. ܗܝ ܕܝܢ ܠܒܝܫܬ ܠܐܠܗܐ ܛܘܒܢܝܬܐ ܘܢܒܝܬܐ: ܘܡܡܠܝܐ ܡܢ ܡܠܝܘܬܗ ܕܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܡܝܬܬܐ ܒܦܓܪ. ܘܚܝܬܐ ܕܝܢ ܒܪܘܚ ܗܘܬ ܘܫܪܝܪܐ ܠܡܐܡܪ: ܟܕ ܡܢܬܐ ܛܒܬܐ ܓܒܬ ܠܗ. ܒܫܡܝܐ ܐܝܬ ܠܗ ܕܝܪܐ܀

ܡܗ — ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ. ܡܛܠ ܐܢܫܝܢ ܬܪܝܢ ܩܕܝܫܐ * ܕܝܪ̈ܝܐ ܕܐܝܠܝܢ ܡܩܝܠܝܩܝܐ[1] ܛܘܪܩܘܐܛܘܣ ܘܗܪܡܘܓܢܝܣ[2] ܕܣܠܩܘ ܠܩܘܡܝܛܛܘܢ ܒܩܘܡܗ ܘܐܫܬܥܝܘ[3] ܠܗ. ܕܬܐܕܘܪܘܣ ܗܘ ܪܫܝܥܐ ܗܪܛܝܩܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܡܦܣܘܣܛܝܐ. ܗܘ ܕܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܕܗܘܐ ܪܒܗ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܥܡ ܕܝܘܕܘܪܘܣ[4] ܗܟܢܐ ܥܠ ܥܠ ܐܠܗܐ. ܐܡܪܐ ܕܢܣܒ ܐܝܟ ܕܡܢܗ ܠܐܓܪ̈ܬܐ ܕܐܝܬ ܒܦܪܟܣܝܣ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܘܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܝܘܚܢܢ. ܟܕ ܠܘܬܗ ܐܙܠܢ ܘܟܣܢܝܢ ܠܗ. ܒܐܐ ܠܢ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܐܝܬܝܗ ܕܕܝܪ̈ܝܐ ܕܢܒܥܘܢ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܒܥܘ̈ܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܫܕܪ ܠܢ ܒܒܗܬܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܡܝܬ ܗܘܐ ܟܕ ܫܐܕܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܘܐܟܠ ܗܘܐ ܢܦܫܗ ܡܢ ܢܦܫܗ܀ * A f. 116 v° b.

1. ܕܡܢ ܩܝܠܝܩܝܐ M — 2. ܘܐܪܡܘܓܢܝܣ B. — 3. ܘܐܫܬܥܝܘ B. — 4. ܕܝܘܕܘܪܘܣ B.

Maïouma de *Gaza;* ils y achevèrent le cours de leur confession et moururent. — Cette bienheureuse et prophétesse, revêtue de Dieu et remplie de la plénitude de la grâce de l'Esprit-Saint, était morte quant au corps et vivait quant à l'esprit, et on peut dire en vérité qu'ayant choisi la bonne part[1], elle a sa demeure au ciel.

XLV. — (Notre) bienheureux Père nous parlait de deux saints personnages, * anciens moines de *Cilicie, Torquatus*[2] et *Hermogène,* qui allèrent à la cour[3] au temps où il s'y trouvait et qui lui racontèrent (ce qui suit) : L'impie hérétique *Théodore,* évêque de *Mopsueste,* partisan des deux natures, qui fut avec *Diodore* le maître de *Nestorius*[4], entra dans une telle fureur contre Dieu qu'il rejeta, de sa propre initiative[5], les lettres qui sont dans les Actes des Apôtres et l'Évangile de (Saint) Jean[6]; et quand nous allâmes le trouver et que nous le reprîmes, il nous blâma en disant : « Ce n'est pas l'affaire des moines de discuter de semblables questions! » et il nous renvoya ainsi couverts de honte. Trois jours après il mourut, possédé par le démon et se dévorant lui-même[7]. * A f. 116 v° b.

1. Cf. Luc., x, 42. — 2. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, p. 237 : Τορκουᾶτος. — 3. *Ad comitatum.* Cf. *supra*, p. 85, n. 3. — 4. Cf. M. Brière, *La légende syriaque de Nestorius,* Paris, 1910, p. 17 et 18-19. — 5. Ou : « qu'il expliqua d'après son propre sens ». — 6. Théodore aurait dit que les lettres catholiques « qui suivent les Actes » dans beaucoup de mss. (avant les lettres de S. Paul), ne sont pas des Apôtres. Cf. *Oriens Christianus*, Rome, t. III (1903), p. 555. — 7. Comparer à la mort de Nestorius, chap. XXXIII et XXXVI, et à celle du pape Agapet, *P. O.*, II, 288.

ܗܘܝ ܒܬܪ ܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܕܝܪ̈ܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܩܕ̈ܝܫܐ ܕܒܟܠ ܕܘܟ ܒܚܝܠܐ ܘܛܝܒܘܬܐ
ܕܡܫܝܚܐ. ܠܐ ܐܬܛܦܝܣܘ ܕܢܩܒܠܘܢ ܠܗܦܘܟܝܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܐܫܬܠܗܒܘ ܒܛܢܢܐ ܐܠܗܝܐ.
* B f. 36 v°. ܩܘܝܘ ܒܗ̇ ܒܗܝܡܢܘܬܐ * ܬܪܝܨܬܐ ܘܡܘܕܝܢܘܬܐ܀

ܡܘ — ܗܘܬ ܬܚܘܝܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܒܦܡܦܘܠܝܐ. ܕܝܪ̈ܝܐ ܐܢܫܝܢ ܕܢܩܝܦܝܢ ܗܘܘ
* A f. 117 r° a. ܠܗܠܝܢ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝܢ̈ܐ[1] ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ[2]. ܟܕ * ܒܚܕܐ ܦܣܩܝܢ ܗܘܘ ܩܝ̈ܣܐ. ܐܬܟܬܫܘ ܥܡ
ܕܝܪ̈ܝܐ ܐܪܬܕܘܟܣܘ[3] ܟܕ ܡܬܚܪܝܢ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܡܬܕܪܫܝܢ. ܘܟܕ ܦܫ ܠܗܘܢ
ܠܬܪ̈ܝܗܘܢ ܓܒ̈ܐ ܕܢܢܣܘܢ ܒܢܘܪܐ ܢܒܩܘܢ. ܘܕܝܢܐ ܡܢ ܬܡܢ ܢܣܒܘܢ. ܘܐܪܡܝܘ
ܒܫܠܗܒܝܬܐ ܕܢܘܪܐ ܗܘ̇ ܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܘܫܘܡܠܝܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ
ܕܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܥܡ ܛܘܡܣܐ[4] ܕܠܐܘܢ. ܘܡܣܬܟܝܢ ܗܘܘ ܕܢܩܒܠܘܢ ܕܝܢܐ
ܕܐܠܗܐ. ܘܡܚܕܐ ܕܠܐ ܒܥܓܠ ܟܕ ܩܪܒܘ ܒܢܘܪܐ ܫܘܡܠܝܐ ܘܛܘܡܣܐ ܕܠܐܘܢ. ܡܚܕܐ
ܗܘܘ ܩܛܡܐ ܘܥܦܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܐܠܗܝܐ ܐܬܢܛܪ ܕܠܐ ܡܘܡ ܘܕܠܐ ܢܟܝܠܐ
ܒܡܨܥܬܗ ܕܢܘܪܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܟܕ ܐܬܬܘܝܘ ܗܠܝܢ ܒܢ̈ܝ ܦܠܓܘܬܐ ܕܟܦܘܪ̈ܐ.
ܐܪܦܝܘ ܡܢ ܛܘܥܝܝܗܘܢ. ܘܟܕ ܛܢܢܐ ܫܩܠܘ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܗܘܘ ܐܪܬܕܘܟܣܘ܀

ܡܙ — ܘܐܢ ܐܢܫ ܠܐ ܡܗܝܡܢ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܚܘܝ ܣܗܕܗ. ܗܘ

1. ܟܝܢ̈ܐ A. — 2. ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ A. — 3. ܐܪܬܕܘܟܣܘ B. — 4. ܛܘܡܘܣ B.

Après l'Encyclique[1], beaucoup de moines et de saints de tout pays, (soutenus) par la force et la grâce du Christ, ne consentirent pas à accepter ce retrait (de l'Encyclique); mais, enflammés d'un zèle divin, ils demeurèrent
* B f. 36 v°. dans la foi * et la confession orthodoxe :

XLVI. — Voici la démonstration qui eut lieu en *Pamphylie*. Des moines qui
* A f. 117 r° a. adhéraient aux évêques diphysites, un jour * qu'ils coupaient du bois dans une forêt, furent aux prises avec des moines orthodoxes[2] dans une discussion sur la foi; comme la question restait pendante, il plut aux deux partis de faire l'épreuve du feu et d'en accepter le jugement : ils jetèrent dans la flamme ardente l'Encyclique[1] de la foi et la profession de foi du concile de Chalcédoine avec la lettre[3] de Léon et ils restaient pour recevoir le jugement de Dieu. Immédiatement, dès que la profession de foi et la lettre[3] de Léon eurent touché le feu, elles furent aussitôt réduites en cendre et en poussière, tandis que la divine Encyclique[1] fut conservée sans tache et sans mal au milieu du feu. Aussi les partisans des renégats, après s'être repentis, quittèrent leur erreur et, remplis du zèle de la piété, ils devinrent orthodoxes[2].

XLVII. — Et si quelqu'un ne veut pas croire à ce prodige dont Dieu est

1. ἐγκύκλιον. — 2. ὀρθόδοξοι. — 3. τόμος.

ܘܕܡܝܐ ܠܗ̇ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܫܬܥܝ ܠܢ ܛܘܒܢܐ ܒܣܝܠܝܕܝܣ[1] ܗ̇ܘ ܕܝܪܝܐ ܡܝܬܪܐ.
ܒܩܘܪܝܬܐ[2] ܚܕܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܠܘܬ ܓܢܒ ܦܛܠܡܐܝܕܐ ܗܘܐ ܡܕܡ * ܕܐܟܘܬ ܗܢܐ. ܐܝܟܐ * A f. 117 r° b.
ܕܐܝܬܝܗ̇ ܕܝܪܗ ܕܐܒܐ ܩܠܘܕܝܢܐ ܗ̇ܘ ܕܗܘܐ ܒܙܒܢܐ ܗ̇ܘ ܕܥܘܪܩܢܐ ܛܢܢܐ ܘܐܓܘܢܝܣܛܐ
ܘܪܗܛ ܠܐܠܗܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܫܘܒܚܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢ ܗ̇ܘ ܡܕܡ ܕܗܘܐ ܕܐܟܘܬ
ܗܢܐ. ܩܫܝܫܐ ܕܩܪܝܬܐ ܗ̇ܘ ܥܡ ܐܢܫ ܡܢ ܥܡܘܪ̈ܝܗ̇: ܗܘܝܘܬܐ ܦܠܓ. ܐܕܝܘܛܐ ܕܝܢ
ܘܬܪܝܨܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܛܢܢ ܗܘܐ ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܐܠܨ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܥܘܠ
ܒܡܕܥܗ ܐܘ ܕܢܦܘܩ ܡܢ ܩܪܝܬܐ. ܘܟܕ ܟܠܗܘܢ ܒ̈ܢܝ ܩܪܝܬܐ ܡܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܩܪܐ
ܗܘܐ ܠܗ ܗ̇ܘ ܩܫܝܫܐ ܠܗ̇ܘ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܘܐܡܪ. ܪܓܐ ܐܢܬ ܠܡܕܥ ܡܢ
ܐܝܠܘܢ ܗ̇ܘ ܕܛܒܐܝܬ ܡܗܝܡܢܝܢ. ܢܕܠܩ ܢܘܪܐ ܘܢܪܡܐ ܐܢܐ ܘܐܢܬ ܝܡܝܢܐ ܕܝܠܢ
ܒܢܘܪܐ. ܘܗ̇ܘ ܕܡܬܢܛܪܐ ܐܝܕܗ ܕܠܐ ܢܟܝܠܐ. ܝܕܝܥܐ ܕܠܘܬܗ ܐܫܬܟܚ ܗܝܡܢܘܬܐ
ܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܠܡܝܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܢܐ ܥܠܡܝܐ ܐܢܐ ܘܚܛܝܐ. ܐܢܬ ܕܝܢ
ܩܫܝܫܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܡܨܐ ܐܢܐ ܕܒܕܝܢܐ ܐܬܕܝܢ ܥܡܟ. ܒ̈ܢܝ ܩܪܝܬܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ
ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܫܒܚܘ ܘܢܩܫܘ ܟܦܐ ܥܠ ܡܛܠ * ܦܪܘܛܐܣܝܣ ܗܕܐ. ܘܡܣܪܗܒܝܢ[3] ܗܘܘ * A f. 117 v° a.
ܕܗܘܐ ܠܗܘܐ. ܩܒܠ ܗ̇ܘ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܘܡܚܕܐ ܩ̈ܝܣܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܬܟܢܫܘ. ܘܫܠܗܒܝܬܐ

1. Sic M. ܒܣܝܠܝܪܝܣ A. — 2. Sic M. ܕܩܘܪܝܬܐ A. — 3. ܘܡܪܗܒܝܢ(?) A.

témoin, en voici un (autre) semblable. Ainsi que nous le raconta le bienheureux *Basilide*[1], moine excellent, il arriva quelque chose * d'analogue, dans (* A f. 117 r° b.) un village, situé à côté de *Ptolémaïs*[2], où se trouve le monastère de l'abba *Claudien,* qui, à l'époque de l'apostasie, fut un défenseur[3] zélé et un protagoniste pour la foi orthodoxe. Voici donc ce qui arriva d'analogue.

Le prêtre de ce village avait une discussion sur la foi avec un des habitants, (homme) ignorant[4] (il est vrai), mais orthodoxe[5] et zélé pour la foi, et il le pressait d'entrer dans ses sentiments ou de quitter le village. Comme tous les habitants du village étaient rassemblés autour de lui, le prêtre fit venir l'orthodoxe[5] et lui dit : « Tu désires savoir ce qu'il est bon de croire; allumons du feu et mettons, toi et moi, notre main droite dans le feu; celui dont la main se conservera sans blessure, il est évident que c'est en lui que se trouvera la foi orthodoxe[6]. » Comme le laïque disait : « Je ne suis qu'un laïque et un pécheur, et toi tu es un prêtre, comment pourrais-je ainsi entrer en jugement avec toi? » les habitants du village qui étaient présents, approuvèrent, battirent des mains à * cette proposition[7] et ils pressaient que cela (* A f. 117 v° a.) se fît. L'orthodoxe[5] accepta. Aussitôt on ramassa du bois et la flamme s'éleva

1. Βασιλίδης, sans doute le compagnon de Pierre l'Ibère, né à ܩܘܡܐ ܡܩܪܐ, Κώμη μακρά, port non loin de Tripoli, Raabe, p. 112. — 2. Le syriaque porte l'accusatif : Πτολεμαΐδα. — 3. ἀγωνιστής. — 4. ἰδιώτης. — 5. ὀρθόδοξος. — 6. Cf. *infra,* ch. c. — 7. πρότασις.

ܐܬܐܡܪܬ ܠܥܠ. ܘܟܕ ܒܫܒܝܒܬܐ ܩܛܝܢܬܐ ܐܣܝܪܢ ܐܝܕܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܢܝ ܩܪܝܬܐ. ܩܪܒܘ ܙܘܓ ܗܢܐ ܠܢܘܪܐ. ܘܐܚܕܘܗ. ܗܝ ܕܟܘܡܪܐ ܡܚܕܐ ܕܠܐ ܡܘܬܪܐ ܡܩܕܐ ܟܠܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܗܘ ܡܗܝܡܢܐ ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܥܠܡܝܐ. ܫܠܡܐ ܕܠܐ ܢܟܝܠܐ. ܘܡܣܗܕ ܗܘܐ ܠܢ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܒܣܝܠܝܕܝܣ[1] ܕܝܪܝܐ. ܕܬܓܪ ܡܫܚܐ ܐܝܬ ܗܘܝܬ ܗܝܕܝܢ. ܘܟܕ ܡܙܒܢ ܕܡܫܚܐ ܡܢ ܙܒܢ ܐܢܐ ܡܫܚܐ ܐܬܪܘܬܐ ܕܐܫܬܘܝܬ ܠܡܚܙܝܗ ܠܗ ܠܗܢܐ ܡܘܕܝܢܐ. ܘܚܕܝܬ ܥܡܗ ܘܐܬܛܘܒܬ ܘܐܫܬܪܪܬ܀

ܡܚ — ܫܡܥ ܬܘܒ ܕܕܡܐ ܠܗܘܐ ܠܩܕܡܝܬܐ. ܕܗܘܐ ܒܩܪܝܬܐ ܚܕܐ ܕܣܠܛܘܢ
* B f. 37 r°. ܕܡܬܩܪܝܐ ܐܦܬܐ. ܗܝ ܕܐܝܬ ܠܘܬ ܓܒܗ ܕܝܪܐ[2] ܕܩܕܝܫܐ ܣܝܠܘܢܐ ܐܒܐ ܕܕܝܪܝܐ. ܐܬܪܐ ܕܐܝܬ ܒܗ ܗܘܐ ܐܢܫ ܕܝܪܝܐ ܕܟܝܐ ܘܡܟܝܟܐ ܘܡܟܒܫܐ ܒܡܟܝܟܘܬܐ
* A f. 117 v° b. ܕܡܬܩܪܐ ܐܦܝܦܢܝܘܣ ܕܒܟܢܘܫ ܗܘܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܥܡ ܥܡܪܘܬܗ. ܗܝ ܕܩܒܠܗ ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ ܘܝܚܝܕܝܐ ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܢ ܛܘܒܢܐ ܛܛܝܢܐ ܘܡܪܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܢܝ ܐܬܪܗ. ܒܟܠܝܒܘܬܐ ܕܝܢ ܕܛܝܒܘܬܐ ܘܡܦܪܢ[3]

1. ܒܣܝܠܝܕܝܣ B. — 2. ܕܕܝܪܐ B (vel ܘܕܝܪܐ : ܓܒܗ). — 3. ܘܡܦܪܢ B.

en haut. Quand les habitants du village leur eurent lié les mains avec de petites branches, ces deux hommes s'approchèrent du feu et le touchèrent. La main du prêtre fut complètement brûlée, aussitôt et sans délai, tandis que celle du fidèle laïque orthodoxe demeura sans blessure.

Ce bienheureux moine *Basilide* nous affirmait (ce fait) : J'étais alors marchand d'huile et, comme j'achetais de l'huile dans ces contrées, j'eus l'honneur d'entrer en relations avec ce confesseur. Je me réjouis avec lui, je fus heureux et je fus confirmé (dans la foi).

XLVIII. — Écoute encore un prodige semblable au précédent, qui eut
* B f. 37 r°. lieu dans un village du *Saltou*[1], * nommé *Afta*[2]. A côté de ce village se trouve le monastère de saint *Silvain* le Père des moines[3], et là habitait un moine
* A f. 117 v° b. pur, humble et tout pénétré de douceur, * qui s'appelait *Épiphane;* il professait avec (tout) le couvent la foi orthodoxe, qu'il avait reçue des saints Pères et des moines orthodoxes, je veux dire des bienheureux *Tatiana*[4] et *Maron*, qui étaient de son pays.

1. Génitif : τοῦ Σαλτοῦ. C'est le Σάλτων Γεραϊτικὸς ἤτοι Βαρσάμων, ou Gérara. Cf. H. Gelzer, *Georgii Cyprii descr.*, Leipzig, 1890, p. 52 et 193. — Est-ce la ville épiscopale de Palestine ܦܣܠܛܘܢ (Psaltoun) mentionnée, dans les actes syriaques du conciliàbule d'Éphèse, éd. Perry, p. 189? — 2. Ἄφθα (var. Ἀφθία) dans Josèphe, *B. J.*, IV, III, 8. — 3. On lit en particulier dans le M. Coislin, 127, fol. 136, παρὰ τὸν ποταμόν, πλησίον τῆς κώμης, ἔνθα ὁ μακάριος Σιλουανὸς διῆγεν ἐν Παλαιστίνῃ. Voir ce récit *infra*, p. 177. Cf. S. Vailhé, *Monastères de Palestine*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. V (1900), p. 281. Sur Silvain, cf. Sozomène, *Hist. eccl.*, VI, 32; IX, 17; Raabe, p. 47. — 4. Cf. *supra*, ch. VII.

ܒܥܠܐ ܕܝܢ ܚܣܡ ܒܦܘܪܢܐ ܕܡܟܡܢ. ܐܪܝܡ ܥܠܝܗܘܢ ܩܫܝܫܐ ܕܩܪܝܬܐ. ܓܒܪܐ ܚܝܠܬܢܐ ܘܕܝܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܚܙܝܗܝ ܠܓܒܪܐ ܕܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܦܪܫ ܡܢ ܥܕܬܐ ܗܘ ܕܝܠܗ: ܘܕܠܐ ܡܫܬܠܡ ܗܘܐ ܠܗ ܘܠܐ ܠܒܢܝ ܩܪܝܬܐ ܗܘ. ܩܕܝܡ ܩܪܝܬܐ ܡܟܠܟܠܗܘܢ ܠܡܬܚܦܛܘ ܗܘܐ ܠܗ[1] ܥܠܘܗܝ. ܦܩܕ ܠܗ ܘܚܝܒ ܠܡܬܒܥܘ ܡܚܘܬܐ ܘܨܥܪܐ ܘܪܕܘܦܝܐ ܕܢܩܒܠ ܡܢ ܕܡܚܪ. ܐܢܗܘ ܕܠܐ ܢܫܬܠܡ ܘܢܬܢܩܦ ܥܡܗ. ܗܠܝܢ ܫܡܥ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܣܟܢܐ ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܡܢ ܠܐ ܡܬܡܨܝܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܐܟܦܘܪ ܒܗ̇ܝ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܩܒܠܬ ܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܪܝ. ܛܝܒ ܢܦܫܗ ܠܥܪܘܩܝܐ: * ܘܕܢܩܪܒ ܠܐܠܗܐ ܐܟܣܢܝܘܬܐ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܠܐܠܗܐ ܚܫܐ ܕܐܫܬܟܚܘ ܒܗ. ܘܐܘܠܨܢܐ ܕܡܣܝܒܪ ܫܡܗ. ܘܠܒܬܪܗ ܕܝܘܡܐ ܟܕ ܚܠܝܡ ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܕܡ ܕܟܘܪܗܢ ܡܝܬ ܩܫܝܫܐ ܗܘ[2]. ܕܗܘܢܐ ܟܠܗܘܢ ܒܢ̈ܝ ܩܪܝܬܐ ܒܕܚܠܬܐ ܢܗܘܘܢ. ܘܬܕܡܘܪܬܐ ܟܕ ܫܡܥܘ ܕܗܘܬ. ܘܫܒܩܘܗܝ ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܐ[3] ܐܦܝܦܢܝܘܣ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܥܩܘ ܠܬܘܒܢܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܟܠܝܠܐ ܕܛܢܢܐ ܫܦܝܪܐ ܡܢ ܕܝܢܐ ܬܪܝܨܐ[4]. ܐܫܬܘܝ ܒܥܘܡܪܐ[5] ܕܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ ܛܘܒܢܐ[6] ܐܫܥܝܐ ܠܡܬܟܪܗܘ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܕܡܩܪܒ ܗܘܐ

* A f. 118 rº a.

1. om. B. — 2. ܡܢܗ B. — 3. ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܐ B. — 4. ܡܢ ܕܝܢܐ ܟܐܢܐ ܘܬܪܝܨܐ B. — 5. ܕܒܥܘܡܪܗܘܢ B. — 6. B add. ܐܒܐ.

L'ennemi qui dispose et dresse des pièges en secret, jaloux de leur salut, excita contre eux le prêtre du village, homme puissant et juge. Quand celui-ci vit que seul cet homme se séparait de son Église et qu'il n'adhérait ni à lui, ni aux habitants du village, excité plutôt[1] par ceux-ci contre lui, il le manda et le condamna à des coups, à des opprobres et à des persécutions qu'il endurerait dès le jour suivant s'il n'adhérait pas et ne se joignait pas à lui. Ce pauvre orthodoxe[2] lui dit : Il m'est impossible de renier la foi que j'ai reçue des saints Pères. Une fois qu'il fut libre, il se prépara à la fuite * et à offrir à Dieu cette vie errante, lui montrant les peines qui s'y rencontreraient et les afflictions qu'il supporterait pour son nom. — Et le jour suivant ce prêtre mourut en bonne santé et sans aucune maladie, de sorte que tous les habitants du village furent saisis de crainte et remplis d'étonnement, en apprenant ce qui était arrivé, et qu'ils laissèrent l'orthodoxe[2] *Épiphane* et qu'ils ne le molestèrent en aucune façon. Celui-ci, ayant reçu la couronne de son beau zèle par ce juste jugement, fut jugé digne de tomber malade dans le monastère[3] de notre saint Père, le bienheureux *Isaïe*[4], où il avait coutume de participer aux saints mystères; après y être mort, il fut

* A f. 118 rº a.

1. μᾶλλον. — 2. ὀρθόδοξος. — 3. κοινόβιον. — 4. Cf. *supra*, ch. XII et *infra*, ch. XCVI.

ܘܢܬܠܘܦ ܒܥܕܬܐ. ܒܝܢ ܐܡܨܥܬ ܩܕܝܫܐ. ܐܠܐ ܒܩܒܪܐ ܒܠܚܘܕ ܡܦܪܫܐ. ܒܡܨܥܬ
ܕܐܬܠܘܗܝ ܒܟܢܘܫܝܗܘܢ܀

ܡܛܠ — ܟܕ ܐܒܐ ܗܢܐ ܡܢ ܡܝܘܡܐ ܡܢ ܒܬܪ ܣܥܘܪܘܬܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܐܝܟ ܡܢ ܐܝܟ ܡܢ ܗܠܝܢ ܪ̈ܚܡܝ ܐܟܣܢܝܐ ܘܪ̈ܚܡܝ ܩܕ̈ܝܫܐ ܐܬܟܣܝ.
ܘܠܣܓܝܐܐ ܠܐ ܝܕܝܥ ܗܘܐ. ܐܒܐ ܦܝܘܪ ܐܒܐ ܕܝܪ̈ܝܐ ܢܒܝܐ ܘܓܒܪܐ ܡܫܡܗܐ ܒܟܠܕܘܟ
* A f. 118 r° b. ܫܡܥ ܩܠܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܩܘܡ ܙܠ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. * ܘܡܐ ܕܡܛܝܬ ܐܝܟ ܕܝܢ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܦܛܪܘܣ ܗܘ ܡܘܕܝܢܐ ܕܐܬܛܪܕ ܘܡܛܫܐ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܒܝܐܝܗܝ ܘܫܪܪܝܗܝ.
ܘܐܬܒܣܡܘ ܥܡ ܚܕ̈ܕܐ. ܘܡܐ ܕܐܡܪ ܐܒܐ ܦܝܘܪ: ܕܡܢܘ ܡܚܘܐ ܠܝ ܕܘܟܬܐ ܕܐܝܬܘܗܝ
* B f. 37 v°. ܒܗ. ܐܡܪ ܠܗ ܩܠܐ. ܪܕܝ ܒܐܘܪܚܐ ܘܠܐ ܬܐܦܩ. * ܩܡ ܒܠܠܝܐ ܘܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܐ
ܕܥܠ ܒܬܪܥܐ. ܚܙܐ ܥܡܘܕܐ ܕܢܘܪܐ ܕܡܕܒܪ ܠܗ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܫܘܩܐ ܐܠܐ ܘܥܕܡܐ
ܠܕܪܬܐ. ܘܕܒܪܗ ܒܣܩܐ ܕܣܒܣܠܬܐ[2] ܒܡܨܥܬ ܬܘ̈ܢܐ ܣܓܝܐܐ ܘܡܛܐ ܠܕܘܟܬܐ ܗܝ
ܕܒܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܦܛܪܘܣ ܩܕܝܫܐ. ܣܠܩ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܘ ܐܒܐ ܦܝܘܪ ܘܡܢ ܕܢܩܫ

1. ܒܦܣܩܘܦܘܬܐ B (in marg. A). — 2. ܕܣܒܠܬܐ B.

enseveli dans l'église au milieu des saints, dans un tombeau qui est isolé.

XLIX. — Quand notre Père eut quitté *Maïouma*, après la visite[1], et qu'il était à *Alexandrie*, reçu par l'un de ces hommes qui aiment les étrangers et les Saints et ignoré du grand nombre, l'abba *Pior*, père des moines, prophète et homme célèbre en tout lieu[2], entendit une voix qui lui dit : « Lève-
* A f. 118 r° b. toi, va à la ville d'*Alexandrie*, * et quand tu seras arrivé auprès de l'évêque *Pierre*, le confesseur, qui a été chassé et qui est caché dans cette ville, console-le et confirme-le et réjouissez-vous ensemble. » Et après que l'abba Pior eut dit : Qui m'indiquera l'endroit où il se trouve? — la voix lui répondit :
* B f. 37 v°. « Mets-toi en route et ne t'inquiète pas. » — * Il se leva de nuit et vint à la ville; quand il eut franchi la porte, il vit une colonne de feu qui le guida, et cela non seulement sur la place publique, mais même jusqu'à l'atrium et qui le dirigea pour monter les escaliers au milieu d'un grand nombre de chambres, jusqu'à ce qu'il fut arrivé au lieu où se trouvait saint *Pierre*. L'abba *Pior* était monté et après avoir frappé à la porte — le bienheureux craignait de lui l'ouvrir parce qu'il ne savait pas qui c'était — il dit : « Ne crains pas, abba *Pierre*; je suis le pauvre *Pior*; le Seigneur m'a envoyé auprès de toi. » —

1. Le grec portait sans doute « après (qu'il eut reçu) l'épiscopat », car ἐπισκοπή conduit à ces deux sens, et c'est six mois après son épiscopat qu'il dut prendre la fuite, Raabe, p. 58-60. — 2. Cf. *P. G.*, t. LXV, col. 373-376, où l'on raconte qu'il travaillait sans réclamer son salaire, qu'il mangeait en marchant pour ne pas y prendre plaisir et qu'il était indulgent pour les péchés des autres.

ܒܬܪܟܢ ܘܦܬܚܗ ܕܢܫܐ ܗܘܐ ܘܩܒܠ ܠܗ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܡܕܡ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܦܘܡܝ: ܠܐ ܬܬܪܥܐ ܐܢܐ ܦܬܚܐ. ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܡܕܡ ܦܘܡܝ. ܡܢܐ ܩܕܝܫܐ ܠܥܠܡ. ܘܗܟܢܐ ܟܕ ܦܬܚ ܬܪܥܐ ܩܒܠܗ ܠܩܕܝܫܐ. ܘܚܕܝܘ ܟܚܕܐ ܣܓܝܐܐ ܘܐܬܒܝܐܘ ܐܚܕܕܐ.

* ܘܗܘܐ ܕܝܢ ܕܡܪܗ ܕܒܝܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪܘܢܐ ܙܥܘܪܐ ܘܥܕܟܝܠ ܠܐ ܥܡܝܕ A f. 118 v° a. ܗܘܐ ܘܐܦܝܣܗ ܠܐܒܐ ܕܢܥܡܕܝܘܗܝ. ܘܟܕ ܛܘܒܢܐ ܡܫܬܐܠ ܗܘܐ. ܒܗܘ ܕܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܘܟܬܐ ܕܫܘܝܐ: ܘܠܐ ܗܠܝܢ ܕܘ̈ܠܐ ܕܢܫܡܫܘܢ ܥܡܗ ܒܬܫܡܫܬܐ ܡܬܩܪܒܝܢ ܗܘܘ. ܟܠܐ ܗܘ ܒܡܬܚܢܐ ܘܡܬܟܫܦ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܐܠܨ ܠܛܘܒܢܐ ܕܢܐܚܘܕ ܬܪܥܐ ܘܠܐ ܢܦܬܚ. ܗܝ ܕܐܠܗܐ ܕܢܕܥ. ܘܐܝܟܢܐ[1] ܟܕ ܐܬܦܬܚ ܬܪܥܐ ܐܫܟܚ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܥܘܠܐ ܛܠܝܐ. ܟܕ ܙܚܦ ܘܡܬܥܓܠ ܩܕܡܘܗܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܬܡܗ ܗܘ ܛܘܒܢܐ. ܘܟܕ ܐܬܛܦܝܣ ܕܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ ܕܢܥܡܕܝܘܗܝ. ܘܟܕ ܠܝܬ ܐܢܫ ܥܡܗ: ܐܠܐ ܐܒܐ ܦܝܘܪ ܕܩܪܝܒ ܐܫܬܟܚ. ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܩܠܝܪܝܩܐ ܐܠܐ ܥܠܡܝܐ. ܒܥܐ ܕܝܢ ܡܢܗ ܐܝܟ ܐܢܢܩܐ ܐܦܝܣܗ[2] ܠܗ ܕܢܐܚܘܕ ܠܛܠܝܐ ܠܥܠ ܡܢ ܠܩܢܐ. ܕܗܘܐ ܐܫܬܝܐ ܕܡܝܐ ܢܫܕ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܗܘ ܕܢܐܚܘܕ. * ܚܙܐ ܠܛܝܒܘܬܐ ܕܟܗܢܘܬܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܫܗ ܕܛܘܒܢܐ. A f. 118 v° b.

1. ܐܡܝܢܐ B. — 2. ܐܦܝܣ AB.

Là-dessus il ouvrit la porte et reçut le saint; ils se réjouirent ensemble et se consolèrent grandement.

Or il arriva * que le maître de cette maison avait un tout jeune enfant qui n'était pas encore baptisé; il demanda à notre Père de le baptiser[1] et comme le bienheureux refusait parce qu'il n'avait pas de lieu convenable et parce que ceux qui devaient l'assister dans la cérémonie n'étaient pas présents, il persévéra dans ses efforts et dans sa demande, de sorte que le vénérable fut obligé de fermer sa porte et de ne plus l'ouvrir afin de connaître la (volonté) de Dieu[2]; alors, quand il eut ouvert sa porte, le saint trouva le petit enfant qui se traînait et se roulait devant lui; le bienheureux en fut très étonné et, persuadé que c'était la volonté de Dieu, il se résolut à baptiser l'enfant. Comme il n'avait avec lui que l'abba Pior qui se trouvait alors présent, et qui n'était pas clerc[3], mais laïque, il lui demanda cependant, vu la nécessité, de tenir l'enfant au-dessus du bassin[4], afin qu'il pût verser l'eau[5]. Et quand celui-ci vint pour le tenir * il vit la grâce du sacerdoce au-dessus de la tête du bienheureux, il fut saisi de crainte et s'enfuit en criant et en disant :

* A f. 118 v° a.

* A f. 118 v° b.

1. Cf. *supra*, ch. XXXVIII, Anianus avait été baptisé par Pierre, à Alexandrie. — 2. La phrase ici est incorrecte. — 3. κληρικός. — 4. lagena. — 5. Baptême par infusion.

ܘܐܚܕܗ ܣܒܐ. ܘܩܥܐ ܗܘܐ[1] ܘܐܡܪ: ܐܘܒܣܘܝܣ[2] ܐܘܒܣܘܝܣ. ܗܘ ܕܡܬܦܫܩ ܡܪܝ ܡܪܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܠܒܟܘܗ ܠܥܒܕܐ. ܠܡܦܝܣܘ ܐܦܝܣܗ ܕܢܫܬܘܬܦ ܥܡܗ ܒܥܒܕܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ. ܠܐ ܬܕܚܠ ܡܢ ܕܝܢܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܫܘܐ ܐܢܬ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܐܘܠܨܢܐ ܗܘ ܕܗܕܐ ܗܘܝܐ ܐܝܟ ܨܒܝܢܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܗܢܐ ܘܪܚܡ ܐܟܣܢܝܐ ܕܩܒܠܢ. ܢܣܒ ܠܒܘܪܟܬܟ ܘܠܛܝܒܘܬܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ܀

ܢ — ܗܘ ܗܢܐ ܐܒܐ ܦܝܘܪ ܒܚܕ ܡܢ ܚܙܘܐ ܗܘܐ. ܚܙܐ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܕܝܪܝܐ ܕܫܩܝܠܝܢ ܨܠܝܒܐ ܚܕ ܪܒܐ ܥܠ ܟܬܦܬܗܘܢ ܡܢ ܬܪܝܗܘܢ ܪ̈ܫܝܗ. ܟܕ ܦܢܝܢ ܠܚܨܝܗܘܢ ܠܘܬ ܚܕܕܐ. ܘܗܠܝܢ ܡܢ ܕܡܬܠܐܝܢ ܠܚܕܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܠܣܛܪܐ ܡܣܬܟܠܝܢ. ܘܡܬܟܪܝܢ ܗܘܘ ܠܐܚܪ̈ܢܐ. ܘܡܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܬܟܪܝܢ ܗܘܘ. ܗܢ ܕܡܣܒܪܐ ܗܘܬ ܠܦܠܓܘܬܐ ܕܗܫܐ * ܗܘܬ ܕܡܢ ܚܪܝܢܐ ܘܒܥܬܐ ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܕܝܪ̈ܝܐ ܬܪ̈ܝܨܝ ܫܘܒܚܐ ܕܡܨܪܝܢ ܘܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܟܕ ܡܣܬܒܪܝܢ ܠܬܪܝܗܘܢ ܓܒ̈ܐ ܡܛܠ ܛܢܢܐ ܣܓܝܐܐ ܘܫܪܝܪܘܬܐ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ. ܗܢ ܕܐܦ ܐܝܟ ܥܠܝܡܐ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܐܒܐ ܠܘܩܝܣ

* A f. 119 r° a.

1. om. B. — 2. ܒܬܣܘܐܝܣ B (in marg. A). — 3. ܐܬܪ̈ܘܬܗܘܢ B.

O Bsoïs, ô Bsoïs[1]! c'est-à-dire : Seigneur, Seigneur! Quand le vénérable l'eut retenu, il lui persuada à grand'peine de s'associer à lui pour cette action sainte en lui disant : « Ne crains pas le jugement, comme si tu étais indigne, mais comme cela ne se fait que par suite d'une nécessité, d'après la volonté de Dieu, (obéis), afin que ce fidèle et cet ami des étrangers qui nous a accueillis, reçoive ta bénédiction et la grâce de Dieu. »

L. — Le même abba *Pior*, un jour qu'il eut une vision, vit une foule immense de moines qui portaient une grande croix sur leurs épaules, par ses deux extrémités, en se tournant le dos les uns aux autres; les uns faisaient des efforts dans un sens et les autres dans le sens opposé : de la sorte, les premiers gênaient les seconds et ils étaient aussi gênés par ces derniers.

A f. 119 r° a. Ceci annonçait la scission actuelle * qui provient des controverses et des disputes entre les moines orthodoxes d'*Égypte* et de *Palestine*[2], alors que les deux partis s'imaginent, à cause de leur grand zèle et de leur sincérité, combattre pour la foi.

C'est aussi ce qu'annonça un saint du temps passé, l'abba *Lucius*, (le moine) des *cellules*[3], après l'avoir vu auparavant dans une vision, en disant à ceux

1. Dans B et en marge de A on a : Betsoïs. C'est le copte ⲡϭⲟⲓⲥ « le seigneur », d'où ⲡⲉⲧϭⲟⲓⲥ. — 2. Allusion peut-être aux moines de Palestine revenus à l'orthodoxie, avec Marcien, Sabbas, etc. — 3. Cf. ch. VII. Les Apophthegmes connaissent aussi un Lucius, Λούκιος, mais le placent à Ennaton, *P. G.*, t. LXV, col. 253.

ܗܘ ܕܡܫܬܟܚܐ. ܡܢ ܟܢܘܫܝܐ ܩܕܡ ܚܙܐ. ܗܘܝܘ ܡܢ ܐܡܪ ܠܗܠܝܢ ܕܥܡܗ. ܐܢ ܚܝܝܢ ܐܢܫܝܢ ܡܢܟܘܢ ܥܠܡܐ ܕܢܐܬܐ ܙܒܢܐ܂ ܕܒܗ ܬܪܝܢ ܡܬܠܒܟܝܢ ܕܢܣܗܕܘܢ ܚܠܦ ܡܫܝܚܐ ܘܥܠ ܐܘܪܬܘܕܘܟܣܝܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܥܡ ܚܕܕܐ܀

ܢܐ — * ܗܕܐ ܛܘܒܢܝܬܐ ܐܘܪܒܝܩܝܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܥܠ ܐܬܕܟܪܢ. ܚܙܬ ܐܦ ܕܚܝܠܐ ܚܙܬ. ܡܢ ܗܝ ܗܘܐ ܡܫܘܕܥܐ. ܚܙܬ ܓܝܪ ܗܝ ܠܗ ܐܝܟ ܕܒܥܝܕܐ[1] ܕܠܠܝܐ. ܕܣܠܩܐ ܗܘܬ ܒܠܠܝܐ ܠܒܝܬ ܣܘܠܩܐ ܩܕܝܫܐ. ܕܬܣܓܘܕ ܒܫܠܝܐ ܒܠܚܘܕܝܗ. ܘܟܕ ܐܬܟܦܦܬ ܥܠ ܕܪܓܐ. ܚܙܬ ܒܐܣܛܘܐ ܩܕܡ ܒܝܬ ܣܘܠܩܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܢܬܬܐ ܐܚܕ ܕܠܒܝܫܐ ܗܘܬ ܢܚܬܐ ܕܐܪܓܘܢܐ. ܘܡܢܗܪܐ ܗܘܬ ܒܢܘܗܪܐ ܒܢܪܬܟܣ[2] ܘܡܢ ܕܚܠܬܐ ܡܢ ܐܬܪܡܝܬ ܥܠ ܐܦܝܗ. ܘܫܟܝܒܐ ܗܘܬ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܩܕܝܫܬܐ ܕܝܢ * ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܩܪܒܬ ܘܐܩܝܡܬܗ ܟܕ ܐܡܪܐ: ܠܐ ܬܕܚܠܝܢ ܐܡܐ. ܠܐ ܬܬܪܗܒܝܢ. ܘܟܕ ܐܚܕܬܗ ܒܐܝܕܗ ܡܟܬܪܐ ܗܘܬ ܥܡܗ. ܘܟܕ ܡܢܗܪܐ ܐܣܬܟܠܬ ܡܢ ܐܣܛܘܐ ܠܒܪ. ܡܢ ܡܬܒܩܝܐ ܒܛܘܪܐ. ܐܡܪܐ ܠܗ ܠܐܡܐ ܐܘܪܒܝܩܝܐ. ܚܙܝܐ ܐܢܬܝ ܐܡܬܗ ܕܐܠܗܐ: ܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܛܘܪܐ. ܚܙܝ ܠܗܘܢ ܒܟܝܢ ܗܟܝܠ. ܐܡܪܝ[3] ܠܝ ܐܝܟܢܐ ܚܙܝܐ ܐܢܬܝ ܠܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܐܡܪܐ: ܚܙܝܐ ܐܢܐ ܠܟܠܗ ܛܘܪܐ ܟܠܗ. ܐܝܟ ܡܠܐ[4] ܕܡܪܩܥ[5]

1. ܕܒܥܕܢܐ A. — 2. ܒܐܣܛܘܐ ܒܗ B (in marg. A). — 3. ܐܡܪܝ B. — 4. ܐܝܟ ܡܠܐ B. — 5. ܕܡܠܐ B (in marg. A).

qui se trouvaient avec lui : Si quelques-uns de vous vivent encore, il viendra un temps où deux (hommes) pris pour témoigner en faveur du Christ et de l'orthodoxie ne communiqueront pas ensemble.

LI. — * La vénérable Ourbicia, dont nous avons fait mention ci-dessus[1], * B f. 38 r°. eut aussi une vision terrible, qui avait la même signification. Il lui sembla, en effet, qu'elle montait la nuit, selon son habitude, à l'église de l'Ascension pour (y) adorer seule en paix; quand elle se fut mise à genoux sur les degrés, elle vit sous le portique[2] placé devant l'église de l'*Ascension*, une femme qui était revêtue d'habits de pourpre et qui était brillante de clarté sous le portique[3]; saisie de crainte, elle tomba sur sa face et elle gisait (ainsi) à terre. La sainte * Mère de Dieu, — car c'était elle, — s'approcha et la releva * A f. 119 r° b. en disant : « Ne crains pas, mère; ne t'effraie pas », et, l'ayant prise par la main, elle demeurait avec elle. Toute brillante de clarté, elle regarda en bas en dehors du portique[4], et tandis qu'elle examinait la montagne, elle dit à la mère *Ourbicia* : « Vois-tu, servante de Dieu, quel est l'aspect de la montagne? Regarde donc un peu et dis-moi comment tu la vois. » — Celle-ci dit : Je vois toute la montagne comme jonchée de morceaux de bois. Et la mère

1. Cf. ch. XLIV. — 2. Στοά. — 3. Νάρθηξ, remplacé en marge de A et dans B par στοά. — 4. στοά.

ܡܢ ܙܠܝܩܐ ܕܫܡܫܐ. ܘܐܡܪ ܡܠܐܟܐ ܕܐܠܗܐ. ܗܐ ܐܝܟ ܕܚܙܐ ܐܢܬ ܠܛܘܪܐ ܗܢܐ. ܗܟܢܐ ܡܬܡܠܝܐ ܠܗܘܐ ܥܕܬܗ ܕܐܠܗܐ ܦܠ̈ܓܘܬܐ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܐ܀

ܢܒ — ܠܘܢܛܝܣ[1] ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܣܬܒܪܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܓܢܣܐ ܢܨܝܚܐ ܘܝܕܝܥܐ ܕܐܣܩܠܘܢ. ܠܫܘܠܡܐ ܕܝܢ ܒܥܠܡܐ ܗܘܐ ܕܝܪܝܐ ܘܪܝܫ ܕܝܪܐ[2]. ܠܗܢܐ ܕܐܬܢܒܝ ܠܗ ܩܕܝܫܐ ܙܐܢܘܢ ܡܕܒܪܝܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘܝܬ ܐܢܬ. ܘܠܐ ܡܝܬ ܐܢܬ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܡܕܝܢ ܟܕ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܣܩܠܘܢ ܐܝܟ ܢܒܝܘܬܐ. * ܐܬܚܦܛ ܕܢܩܢܐ ܠܗ ܪܚܡܘܬܐ ܘܦܪܘܣܛܣܝܐ ܕܢܣܛܘܪܝܣ ܗܘ ܗܪܛܝܩܐ. ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܠܥܕܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܡܠܐ ܟܠܗ ܡܣܒ ܒܐ̈ܦܐ ܘܪܘܚܐ ܕܥܠܡܐ. ܘܡܛܠܗܢܐ ܟܕ ܐܣܛܘܪܗܘܠܝܐ ܗܘܐ ܛܡܐܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܐܫܕܪ ܩܘܪ̈ܒܢܐ ܫܕܪ ܠܗ ܠܐܣܛܘܪܝܐ. ܘܟܕ ܡܢ ܒܬܪ ܗܟܢܐ ܗܘܬ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ[3] ܣܠܩ ܐܦ ܗܘ. ܘܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ[4] ܕܡܚܪܐ[5] ܗܘܐ ܠܗ ܠܝܘܒܢܠܝܘܣ ܕܢܚܬܘܡ ܐܝܟ ܒܟܦܘܪܘܬܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܗܕܐ ܐܫܬܡܥܬ[6] ܠܒ̈ܢܝ ܐܣܩܠܘܢܐ ܐܬܚܡܬܘ[7]. ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܕܟܕ ܐܬܐ ܠܐ ܢܩܒܠܘܢܗ. ܐܠܐ ܐܘ ܕܢܛܪܕܘܢܗ.

1. ܠܐܘܢܛܝܣ M. — 2. ܘܪܝܫ ܕܝܪܐ B. — 3. ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ A. — 4. ܗܘܘ A. — 5. ܕܡܣܩܦ B (in marg. A). — 6. ܐܫܬܡܥ B. — 7. ܘܐܬܚܡܬܘ B.

de Dieu dit : « Voici, de même que tu vois cette montagne, ainsi l'église de Dieu sera dorénavant (remplie) de schismes jusqu'à la fin (des temps). »

LII. — *Léontius,* l'un de ceux qui passent pour être d'une famille illustre et renommée d'*Ascalon,* renonça enfin au monde et devint moine et archimandrite ; c'est à lui que saint *Zénon,* ermite[1], fit la prédiction suivante : « Tu seras évêque et tu ne mourras pas évêque. » Quand donc il fut devenu évêque d'*Ascalon,* selon la prophétie, * il s'efforça de gagner l'amitié et la protection[2] de l'hérétique *Nestorius* qui occupait alors l'Église de *Constantinople ;* il était tout rempli d'hypocrisie et de l'esprit du monde, et c'est pourquoi, quand l'impie *Nestorius* fut envoyé en exil, il lui fit parvenir des dons et des présents dans son exil[3]. Puis, quand eut lieu pareillement le concile de *Chalcédoine,* il s'y rendit aussi et, à ce qu'on disait, c'était lui plus que tout autre qui poussait *Juvénal* à souscrire à l'apostasie[4]. Quand les habitants d'*Ascalon* apprirent cette nouvelle, ils entrèrent en colère et ils étaient décidés à ne pas le recevoir à son retour, mais à le chasser ou à le lapider, aussi il revint

* A f. 119 v° a.

1. Disciple de Silvain, cf. ch. VIII et XLVIII. — 2. Προστασία. — 3. Paul, évêque d'Antarados, fut déposé par Dioscore pour avoir rendu visite à Nestorius à l'Oasis. Nestorius était donc tenu au courant de tous les événements, cf. *Le livre d'Héraclide de Damas,* Paris, 1910, p. IX. — 4. Au conciliabule d'Éphèse, Léonce, avec Dioscore, déposa Eusèbe et Flavien, Labbe, *Conciles,* IV, 311 ; à Chalcédoine, il déposa Dioscore, *ibid.,* 460.

ܐܘ ܕܢܙܕܡܢܘܢ. ܘܡܛܠ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܦܟ ܘܐܬܐ ܒܠܠܝܐ ܠܐܣܩܠܘܢ. ܟܕ ܝܕܥ
ܚܡܬܐ ܕܥܡܐ ܕܝܠܗ· ܗܦܟ ܠܩܘܦܪܘܤ. ܘܟܕ ܡܝܬ ܬܡܢ[1]. ܫܩܠܘܗܝ ܗܠܝܢ ܕܒܝܬܗ·.
ܘܐܬܚܦܛܘ ܡܛܫܝܐܝܬ ܕܢܐܬܘܢܝܘܗܝ ܠܐܣܩܠܘܢ. ܘܐܦ ܒܠܠܝܐ ܢܩܒܪܘܢܝܗܝ.
ܘܟܕ ܐܫܟܚܘ ܠܐܠܦܐ * ܕܐܬܝܐ ܗܘܬ ܡܢ ܩܘܡܝܛܛܘܢ. ܒܗ ܐܣܩܘܗܝ. ܐܝܬ ܗܘܐ * A f. 119 v° b.
ܕܝܢ ܒܗ ܒܐܠܦܐ ܦܓܪܐ ܕܐܢܫ ܗܢܝܘܟܐ ܕܐܝܬܘܗܝ * ܗܘܐ ܡܢܗ ܕܐܣܩܠܘܢ * B f. 38 v.
ܘܐܬܩܪܝ ܠܩܘܤܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܤ[2]. ܘܐܝܟ ܢܨܝܚܘܬܐ ܡܕܒܪܐ ܗܘܐ ܗܠܝܢ
ܕܐܘܡܢܘܬܐ. ܘܟܕ ܡܝܬ. ܡܫܚܘܗܝ ܒܕܒܫܐ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ. ܘܒܓܠܘܤܩܡܐ ܕܐܒܪܐ
ܣܡܘܗܝ. ܘܡܫܕܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܝܡܐ ܥܠܥܠܐ
ܥܫܝܢܐ ܘܡܬܥܫܢܝܢ ܗܘܘ ܓܠܠܐ: ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܒܩܝܢܕܘܢܘܤ[3] ܕܡܘܬܐ ܟܠܗ ܗܠܝܢ ܕܒܗ·.
ܢܘܛܐ ܡܦܩܝܢ ܗܘܘ ܘܪܡܝܢ ܡܢ ܛܥܢܐ: ܐܝܟ ܕܒܗܠܝܢ ܢܩܠܘܢ ܡܢܗ. ܘܡܢܟܝܠ
ܬܪܥܝܢ ܐܢܫܝܢ ܕܐܦ ܦܓܪܗ ܕܗܢܝܘܟܐ ܢܪܡܘܢ. ܘܢܛܪܘܢ ܗܘ ܕܐܦܣܩܘܦܐ[4]
ܠܝܩܪܗ. ܡܛܠ ܐܝܩܪܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܘܟܕ ܕܝܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܡܕܒܪܐ ܗܘܐ·. ܟܕ
ܡܬܗܪܝܢ ܢܘܛܐ ܡܢ ܡܫܩܘܠܐ ܘܥܠܥܠܐ. ܚܠܦ ܗܘ ܕܗܢܝܘܟܐ ܦܓܪܐ ܕܠܐܘܢܛܝܣ
ܫܕܘ ܒܝܡܐ. ܘܟܕ ܓܡܪܘ ܘܐܬܘ ܠܐܣܩܠܘܢ· ܒܛܘܫܝܐ[5] ܫܕܪܘ ܠܩܪܝܒܘܗܝ ܕܝܠܗ

1. M add. ܒܪܘܡܐ·. — 2. ܠܩܘܤܛܢܛܝܢܦܘܠܝܤ A. — 3. ܩܝܢܕܘܢܘܤ A; ܩܝܢܕܘܤ B. — 4. ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 5. ܡܛܫܝܐܝܬ B (in marg. A).

et arriva à *Ascalon* durant la nuit; dès qu'il apprit la colère de ses habitants, il se retira à *Chypre*. Quand il y fut mort, ses familiers le prirent et s'efforcèrent en secret de le ramener à *Ascalon* et de l'y enterrer la nuit; ayant (donc) trouvé un navire * qui venait de la cour[1], ils l'y déposèrent. Or, il y avait * A f. 119 v° b.
sur le même navire le corps d'un cocher[2] qui était * d'*Ascalon* et qui avait été * B f. 38 v.
appelé à *Constantinople* où il avait exercé sa profession d'une manière remarquable. Après sa mort, les siens l'oignirent de miel, le mirent dans un cercueil[3] de plomb, et ils le faisaient parvenir à sa famille. Mais, comme une tempête violente survint en mer, que les vagues s'élevèrent et que l'équipage se trouvait en péril[4] de mort, les matelots[5] sortaient et jetaient une partie du chargement, cherchant par là à s'alléger d'autant. Sur ces entrefaites, ils songèrent à jeter aussi le corps du cocher et à ne garder que celui de l'évêque, à cause de l'honneur dû à l'épiscopat. Mais la justice de Dieu dirigeant tout cela, les matelots[5], affolés par les vagues et la tempête, jetèrent à la mer le corps de *Léontius* en place de celui du cocher[6]. Quand ils eurent terminé leur voyage par mer et qu'ils furent arrivés à *Ascalon*, ils mandèrent secrètement les pa-

1. *E comitatu*, cf. p. 85, 97. — 2. Ἡνίοχος, *sic infra*. — 3. Γλωσσόκομον. — 4. κίνδυνος. — 5. Nautae. — 6. Ceci a été porté dans l'*Histoire de Dioscore*, Paris, 1903, p. 145.

* A f. 120 r° a. ܕܠܐܘܢܛܝܣ. ܘܫܩܠܘܗ * ܠܦܓܪܐ ܒܠܠܝܐ ܩܕܡ ܕܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܢܪܓܫ. ܘܐܬܚܦܛܘ ܒܥܓܠ ܕܢܩܒܪܘܢܝܗܝ. ܘܟܕ ܦܬܚܘܗܝ ܠܓܠܘܣܩܘܡܐ ܕܢܩܒܪܘܢ ܦܓܪܐ. ܐܫܟܚܘ ܠܪܗܛܐ ܒܟܠܗ ܐܣܟܡܗ. ܟܕ ܣܝܡ ܟܘܒܥܐ ܒܪܫܗ ܘܐܚܝܕ ܡܩܪܥܬܗ ܘܚܒܝܫ ܒܦܣܩܝܬܐ. ܘܟܕ ܒܗܬܘ. ܦܩܕܘ ܠܗܠܝܢ ܕܩܪܝܒܝܢ ܗܘܘ. ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܕܥ ܗܕܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܦܓܪܗ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ[1] ܠܠܐܘܢܛܝܣ ܐܠܒܫܘܗܝ. ܘܗܒܠܘܗ ܠܒܝܬ ܩܒܘܪܬܐ. ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܕܓܒܪܐ ܛܒܐ ܗܘ ܗܘܐ ܠܗ ܘܪܚܡ ܣܓܝ ܗܘܐ ܕܢܥܒܕ ܙܕܩܬܐ. ܘܢܛܪ ܦܘܩܕܢܐ. ܘܗܟܢܐ ܐܫܬܠܡܬ ܢܒܝܘܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܙܝܢܘܢ. ܘܗܠܝܢ ܡܢ ܐܚܪܢܐ ܣܓܝܐܐ ܫܡܥܬ ܘܐܫܬܪܪܬ. ܘܐܦ ܐܒܐ ܙܟܪܝܐ ܩܫܝܫܐ ܕܚܠ ܐܠܗܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܥܠ ܙܘܣܝܡܘܣ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܩܕܡܝܐ ܕܐܫܩܠܘܢ. ܕܗܘ ܐܫܬܥܝ ܠܝ ܟܕ ܡܫܪܪ ܕܚܙܐ ܒܥܝܢܐ ܘܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ ܗܘܐ. ܒܪ ܓܢܣܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ * ܗܘܐ ܕܠܐܘܢܛܝܣ. ܘܥܡ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܐ ܕܒ ܒܛܘܫܝܐ ܐܬܩܪܝܘ ܠܩܒܘܪܬܗ. ܚܙܝܐ ܗܘܐ ܕܗܠܝܢ ܘܣܗܕܐ. * A f. 120 r° b.

ܢܓ — ܐܡܪ ܗܘܐ ܐܒܐ. ܕܡܢ ܩܕܡ ܬܠܬ ܫܢܝܢ ܕܬܗܘܐ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܐܫܟܚܢ ܚܕܐ ܐܢܐ ܘܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܛܘܣ[2]. ܘܐܢܫܝܢ ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܒܐܘܪܫܠܡ. ܘܐܙܠܢ

1. ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ B. — 2. ܬܐܘܕܘܛܐ Raabe, p. 19.

* A f. 120 r° a. rents de *Léontius;* ceux-ci prirent * le corps pendant la nuit, avant que personne ne le sût en ville, et ils se hâtèrent de l'enterrer. Quand ils ouvrirent le cercueil[1] pour enterrer le corps, ils trouvèrent le cocher avec tout son costume, portant le casque sur la tête, tenant son fouet en main et entouré de bandelettes; couverts de honte, ils ordonnèrent à ceux qui étaient là de ne raconter cela à personne, mais ils conduisirent le cocher à sa dernière demeure comme si c'eût été le corps de l'évêque *Léontius;* on disait que ç'avait été un homme excellent, et qu'il aimait beaucoup faire l'aumône et observer les commandements. C'est ainsi que s'accomplit la prophétie de saint *Zénon.*

J'ai entendu affirmer ce fait par beaucoup d'autres; l'abba *Zacharie*, prêtre, qui craignait Dieu, disait au sujet de *Zosime*, le premier d'Ascalon : « Celui-ci me raconta et m'affirma l'avoir vu et en avoir été convaincu[2] »; c'était, * A f. 120 r° b. en effet, un parent * de *Léontius* et avec les autres qui furent invités secrètement à l'enterrement, il en fut un témoin oculaire.

LIII. — (Notre) Père disait : Trois ans avant le concile de *Chalcédoine*[3], le bienheureux *Théodote*[4], quelques Pères et moi, nous nous trouvâmes en-

1. Γλωσσόκομον. — 2. Πληροφορήθη. — 3. En 448. — 4. Cf. Raabe, p. 19; c'est Pierre qui a décidé Théodote à se faire moine.

ܗܕܐ ܩܕܡܝ ܕܫܒܥ. ܚܙܝܢ ܦܪܝܫܐܝܬ ܟܠܢ ܠܬܠܬܐ ܫܡ̈ܫܐ ܒܫܡܝܐ. ܠܚܕܐ ܡܢ
ܠܡܕܢܚܐ. ܠܚܕܐ ܕܝܢ ܠܡܥܪܒܐ. ܘܠܚܕܐ ܒܡܨܥܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ
ܐܬܐ ܘܚܙܘܐ ܗܘ. ܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܝܕܥ. ܡܘܕܥ ܕܝܢ ܦܢܛܘܣ ܘܡܫܡܫܢܐ
ܕܣܘܥܪܢܐ[1] ܀

ܢܕ — ܐܡܪ ܗܘܐ ܐܒܐ. ܕܟܕ ܐܝܬ ܗܘܝܬ ܒܡܨܪܝܢ. ܒܙܒܢܐ ܗܘ̇: ܕܒܗ ܐܫܬܠܡ
ܒܣܗܕܘܬܐ* ܕܫܪܪܐ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܪܫ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܚܙܝܬܗ ܒܗ ܒܠܠܝܐ ܕܡܣܩ ܗܘܐ ܠܫܡܝܐ. ܟܕ ܠܒܝܫ * B f. 39 r°.
ܐܣܛܠܐ ܚܘܪܬܐ. ܗܝ ܕܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܠܒܫܝܢ ܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ ܕܐܘܪܫܠܡ* ܡܐ
ܕܡܥܡܕܝܢ[2]. ܢܗܝܪܐ ܡܒܪܩ ܘܡܨܛܡܪܐ ܥܕܡܐ ܕܥܠ ܠܫܡܝܐ. ܘܟܕ ܪܫܡܬ ܝܘܡܐ. * A f. 120 v° a.
ܠܚܪܬܐ ܟܕ ܐܫܬܡܥܬ ܥܢܝܕܘܬܗ. ܐܫܟܚܬ ܕܗܘ ܝܘܡܐ ܐܫܬܠܡ ܕܒܗ ܚܙܝܬ ܗܘ̇ ܚܙܘܐ ܀

ܢܗ — ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܠܢ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ ܡܬܟܢܫ[2] ܠܥܕ̈ܬܐ. ܘܐܢܬܘܢ
ܒܠܚܘܕܝܟܘܢ ܕܐܝܬܝܟܘܢ ܙܥܘܪܐ ܦܪܝܫܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܘܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܢܦܫܟܘܢ

1. ܐܬܐ ܘܚܙܘܐ ܗܘ· ܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܝܕܥ M. — 2. ܡܬܟܢܫܐ B (in marg. A).

semble à *Jérusalem* et, vers la septième heure du jour, nous vîmes tous distinctement trois soleils dans le ciel, l'un à l'orient, l'autre à l'occident et le troisième au milieu du ciel[1]. — Or, que signifiait ce prodige et cette vision, Dieu seul le savait. Certainement[2] l'issue de l'affaire l'apprendra aussi[3].

LIV. — (Notre) Père disait : Quand j'étais en *Égypte,* au temps où le bienheureux *Théodose,* patriarche, mourut à *Constantinople* pour rendre témoignage * à la vérité, je le vis, cette nuit, monter au ciel, revêtu de l'habit[4] * B f. 39 r°.
blanc que les évêques de *Jérusalem* * ont coutume de porter quand ils baptisent, — brillant et étincelant, — jusqu'à ce qu'il entrât au ciel. Je notai ce jour et, quand enfin j'appris sa mort, je trouvai qu'elle était arrivée le jour même où j'avais eu cette vision[5]. * A f. 120 v° a.

LV. — A ceux qui nous disent : « Tout le monde se rend dans les églises, et vous seuls qui êtes peu nombreux, vous êtes des schismatiques et vous vous dites (cependant) orthodoxes[6] et remplis de zèle pour la vérité » — les

1. C'est bien la disposition des *parhélies,* ou « images pâles du soleil qui apparaissent quelquefois aux extrémités du diamètre horizontal du petit *halo,* un peu en dehors », cf. A. Ganot, *Traité de physique,* 19e édition, Paris, 1884, p. 1102-1103. Il était près d'une heure de l'après-midi, le soleil n'était pas loin du méridien (milieu du ciel). Il pouvait être entouré d'un ou de plusieurs cercles concentriques ou *halos* (v. *supra,* ch. XXXVII) ; sur une ligne horizontale, de part et d'autre du soleil, on en voyait deux images ou *parhélies.* — 2. Πάντως. — 3. Cf. *infra,* fin du ch. LXV. — 4. στολή. — 5. Vers 458 ; cf. *Land,* III, p. 343, l. 15-19, et *Vie d'Euthyme,* Cotelier, *Ecclesiae gr. monumenta,* t. II, p. 234, où l'on trouve mention des habits blancs du patriarche de Jérusalem. — 6. ὀρθόδοξοι.

ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܘ ܘܫܪ̈ܝܪܐ ܕܩܪܐ. ܐܠܦܘܢ ܠܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܕܗܟܢܐ ܢܦܢܐ ܠܗܘܢ ܦܬܓܡܐ܀
ܐܬܕܟܪܘ ܟܡܐ ܪ̈ܒܘܬܐ ܢܦܩܘ ܡܢ ܡܨܪܝܢ ܘܟܡܐ ܐܬܘ̈ܬܐ ܘܓܠܝ̈ܢܘܬܐ ܚܙܘ.
ܘܣܛܪ ܡܢ ܬܪܝܢ ܒܠܚܘܕ ܟܠܗܘܢ ܡܣܪ̈ܗܒܢܐ ܘܡܥܒܪ̈ܢܐ ܗܘܘ. ܘܒܡܕܒܪܐ ܐܒܕܘ.
ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܛܒ̈ܬܐ ܕܠܥܠܡ ܢܦܠܘ. ܐܠܐ ܗܘܝܢ ܕܢܥܠܘܢ ܠܐܪܥܐ ܕܡܘܠܟܢܐ
ܐܬܟܠܝܘ ܕܝܢ ܒܠܐ ܡܗܝܡܢܘܬܗܘܢ. ܘܗܘ ܣܐܡ ܢܡܘܣܐ ܐܟܚܕܐ ܘܢܒܝܐ ܪܒܐ ܡܙܗܪܐ
ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܠܐ ܬܗܘܐ ܥܡ ܣܓܝܐܐ ܒܒܝܫܬܐ܀ ܘܐܦ ܒܦܪܣ ܕܝܢ ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܫܒ̈ܝܐ
ܕܝܗܘܕܐ[1] ܣܓܕܘ ܠܨܠܡܐ ܕܡܠܟܐ. ܗܢܘܢ ܬܠܬܐ ܛܠܝܐ ܟܕ ܠܐ ܡܬܛܠܩܝܢ ܘܠܐ
* A f. 120 v° b. ܡܥܒܪ̈ܢܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ * ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܗܠܝܢ ܕܫܒܚܘܗܝ ܠܐܠܗܐ ܐܫܬܒܚܘ
ܡܢܗ. ܐܠܐ ܘܐܦ ܠܡܠܟܐ ܘܠܣܓܝܐܐ ܕܩܝܡܝܢ ܬܡܢ ܗܘܘ. ܡܬܝܗ̈ܒܢܐ[2] ܗܘܘ
ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܠܐ ܛܘܥܝܝ. ܕܐܝܠܝܢ ܗܟܝܠ ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܗܘܐ ܡܫܘܬܦܐ. ܘܥܡ ܡܢܘ
ܬܗܘܐ ܥܡ ܡܢܘܬܐ. ܥܡ ܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ ܘܟܠܒ ܒܪ ܝܘܦܢܐ. ܘܥܡ ܗܠܝܢ ܬܠܬܐ ܛܠܝܐ
ܕܒܒܠ. ܐܘ ܥܡ ܟܠܗ ܟܢܫܐ ܕܣܓܝܐܐ ܕܣܓܕܘ ܠܨܠܡܐ ܕܕܗܒܐ. ܗܝ ܗܕܐ ܐܬܚܫܒ
ܥܠ ܗܘ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܗܘܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܒܟܢܘܫܝܐ ܕܥܘ̈ܠܐ. ܕܥܠܝܗܿ ܝܬܝܪ

1. ܕܝܗܘܕܐ A. — 2. ܡܬܚܙܝܢܐ B (in marg. A).

Pères nous ont appris à leur faire la réponse suivante : « Rappelez-vous combien de milliers d'hommes sortirent d'*Égypte* et combien de prodiges et de manifestations ils virent, et, à l'exception de deux seulement, tous furent des rebelles et des prévaricateurs et ils périrent dans le désert ; non seulement ils succombèrent sans obtenir les biens éternels, mais encore il leur fut défendu, à cause de leur infidélité, d'entrer dans la Terre Promise. Le grand législateur et prophète tout à la fois *Moïse* donnait des avertissements et disait : *Ne participe pas au mal avec la multitude*[1].

De même, en *Perse,* lorsque tous les captifs de Juda adorèrent la statue du roi[2], les trois enfants demeurèrent sans faillir et sans prévariquer et,
* A f. 120 v° b. par là, non seulement * ils furent glorifiés par Dieu, après l'avoir loué, mais encore ils donnèrent au roi et aux nombreuses personnes alors présentes le bienfait de la vraie connaissance de Dieu.

Auxquels veux-tu donc te joindre et avec lesquels prends-tu parti? — Avec *Josué*, fils de *Noun*, *Caleb*, fils de *Ioufna*, et les trois enfants de *Babylone*, ou bien avec toute la foule qui a adoré la statue d'or?

Médite ceci, au sujet de la foule immense qui se trouva à Chalcédoine, au concile des renégats, — car c'est surtout d'elle qu'il convient de le dire,

1. Ex., XXIII, 2. — 2. Cf. Dan., II.

ܠܡܬܢܝܘ ܡܠܬܗ ܕܐܬܐܡܪ ܗܘ ܠܟܘܡܪ̈ܐ ܒܝܕ ܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ. ܕܪ̈ܥܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܚܒܠܘܗܝ ܟܪܡܐ ܕܝܠܝ. ܘܐܝܪܬܘܬܝ ܛܢܦܘ. ܫܘܝܘܗ ܡܕܒܪܐ ܕܠܐ ܢܝܫܬܐ ܠܡܘܪܒܐ ܕܠܐ ܡܬܗܠܟܐ. ܘܬܘܒ ܕܚܕ ܗܘ ܚܕ ܕܥܒܕ ܨܒܝܢܐ ܕܡܪܝܐ ܡܢ ܐܠܦܐ܀

ܗܘ — ܟܕ ܗܦܟ ܟܦܘܪܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܡܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܐܠܘܨܘܬܐ ܫܦܪ ܠܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝܫܐ ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܕܐܝܬ ܒܦܠܣܛܝܢܐ ܕܢܐܙܠܘܢ ܒܗ ܠܐܘܪܚܐ. ܘܐܝܟ ܚܝܠܗܘܢ ܢܥܒܕܘܢ. ܘܢܦܝܣܘܢܝܗܝ ܕܢܕܥ ܣܟܠܘܬܗ. ܘܢܬܪܘܨ * ܢܦܫܗ. ܘܢܒܛܠ[1] ܟܫܠܐ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܐܦܝܣܘܗܝ ܕܝܢ ܘܠܡܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܕܝܬܒ ܗܘܐ ܗܕܝܐ ܒܠܘܪܐ ܕܡܝܘܡܐ ܕܢܐܙܠ ܥܡܗܘܢ. ܟܕ ܡܣܬܐܠ ܗܘܐ: ܒܥܠܬܐ ܕܠܐ ܥܒܝܕ ܗܘܐ ܕܢܦܘܩ ܡܢ ܩܠܝܬܗ. ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܢܬܚܠܛ ܥܡ ܥܠܡܝܐ: ܘܐܝܟ ܕܒܦܠܛܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܡܢ ܦܠܛܝܢ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܓܝܪ * ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܝܘܒܢܠܝܘܣ ܕܢܩܦܝܢ ܗܘܘ ܥܡܗ ܠܥܘܕܪܢܗ ܘܠܢܛܘܪܗ. · ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܦܪܘܩܢ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܢܐ ܡܬܐܠܨ ܐܢܐ: ܘܗܝܡܢܘܬܝ ܡܬܥܒܪܐ. ܘܐܢܬ ܐܝܩܪܟ[2] ܘܢܝܚܟ ܒܥܐ ܐܢܬ. ܘܗܘܝܐ ܐܬܬܙܝܥ ܘܩܡ ܘܐܙܠ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܒܚܕܘܬܐ ܐܝܟ ܕܣܗܕܘ ܐܢܘܢ ܐܙܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܟܕ ܒܡܡܠܠܐ ܗܘܐ ܠܐܒܗ̈ܬܐ

* A f. 121 r° a. — * B f. 39 v°.

1. ܘܢܦܝܣܘܢ B (in marg. A). — 2. ܐܝܩܪܐ ܕܝܠܟ M.

— (médite) la parole adressée aux prêtres par le prophète *Jérémie* : *De nombreux pasteurs ont ravagé ma vigne et souillé mon héritage ; ils ont fait, de ma propriété fertile, un désert qui n'est pas fréquenté*[1]. — Et encore : *Un seul qui fait la volonté du Seigneur l'emporte sur mille*[2].

LVI. — Quand le renégat *Juvénal* revint du concile des oppresseurs[3], il plut aux saints Pères orthodoxes et aux moines de *Palestine* d'aller à sa rencontre sur la route et de faire leur possible pour l'amener à reconnaître sa faute, à se corriger * et à faire cesser le scandale du monde. Ils demandèrent aussi à l'abba *Pierre*, qui demeurait alors en paix dans la laure de *Maïouma*, d'aller avec eux; comme il refusait sous le prétexte qu'il n'avait pas coutume de sortir de sa retraite et qu'il ne voulait pas avoir de rapports avec les séculiers et d'une façon générale avec les gens de la cour — beaucoup * en effet parmi ces derniers suivaient *Juvénal* et venaient avec lui pour le secourir et le garder — notre Sauveur lui apparut et lui dit : « Je suis opprimé, on transgresse ma foi, et toi tu cherches ton honneur et ton repos. » — Remué par cette apparition, (Pierre) se leva et partit[4].

* A f. 121 r° a. — * B f. 39 v°.

Tandis que tous marchaient avec joie, ainsi qu'ils l'attestèrent, et que, dans une conversation entre les Pères et l'impie *Juvénal*, le bienheureux

1. Jer., XII, 10. — 2. Eccli., XVI, 3. — 3. En 452; cf. Raabe, p. 52. — 4. Cette vision se place chez Land, t. III, p. 128, au départ de Pierre pour l'exil.

ܠܗܠܘ ܕܡܪܩܝܢܘܣ ܠܐ ܣܡܝܟܐ: ܘܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܕܡܢܝܐ[1] ܗܘ ܕܗܘܐ[2] ܡܢ
ܡܬܩܪܝܢܐ ܠܚܣܝܐ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܠܗ[3] ܒܦܪܗܣܝܐ[4]
ܒܦܘܪܫܐ ܕܗܘܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ: ܐܝܟ ܕܐܦ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܒܟܠܗ ܕܒܗ ܘܝܕܥ ܗܘܐ
ܟܠܗܝܢ ܕܐܬܥܒܕ. ܘܡܛܠ ܕܒܦܬܐ[5] ܘܟܘܪܗܐ ܕܠܗ ܕܡܪܩܝܢܘܣ ܡܚܦܪܐ ܗܘܐ.
ܐܬܚܡܬ * ܗܘ ܡܪܩܝܢܘܣ ܘܦܩܕ ܠܐܢܫ ܕܕܘܩܢܪܝܘܣ[6]: ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܢܩܦܝܢ ܗܘܘ — * A f. 121 r° b.
ܠܗ. ܕܢܥܒܕ ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܥܡ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܐܝܟ ܕܥܡ ܡܫܓܫܢܐ ܘܣܩܘܒܠܐ ܕܨܒܝܢܐ ܕܡܠܟܐ.
ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܗܘ ܕܢܥܒܕ. ܐܬܡܠܝ ܛܘܒܢܐ ܦܛܪܘܣ[7] ܟܕ ܥܕܟܝܠ
ܕܝܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܘܠܐ ܐܝܬ[8] ܗܘܐ ܠܗ ܐܝܩܪܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ.· ܛܢܢܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ
ܘܝܕܥܗ ܡܢ ܩܘܡܝܛܛܘܣ. ܘܐܪܡܝ ܐܘܪܪܗ ܒܨܘܪܗ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ ܒܢܒܝܘܬܐ
ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܐܢܬ ܡܬܚܨܦ ܘܡܬܥܢܝܢܐ ܡܬܚܪܝܢ ܐܢܬ ܕܬܦܪܘܩ.· ܐܘ ܕܒܟܠܗܘܢ[9] ܬܦܣܘܩ.
ܠܗ ܥܒܕܬ ܘܥܒܕܬ ܒܗܢܐ ܠܠܝܐ ܗܢܐ.· ܐܢܐ ܐܝܬܝ ܙܥܘܪܐ ܕܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܬܢܢ.
ܒܢܚܐ ܐܢܐ ܐܡܪ ܘܢܚܬܐ ܢܘܪܐ ܡܚܕܐ[10] ܡܢ ܫܡܝܐ: ܘܬܐܟܘܠ ܠܟ[11] ܘܠܗܠܝܢ
ܕܢܩܦܝܢ ܠܟ. ܗܝܕܝܢ ܗܘ ܗܘܐ ܒܕܚܠܐ ܘܪܬܝܬܐ ܝܕܥܗ ܘܢܦܠ ܩܕܡ ܐܠܗܘܢ .·ܢܦܠ

1. om. B. — 2. ܕܐܬܬܡܢܝ B (in marg. A). — 3. om. B. — 4. ܒܦܐܪܗܣܝܐ B. — 5. ܘܡܬܦܩܬܐ A. — 6. Lire ܕܕܘܩܢܪܝܘܣ, M : ܕܕܘܩܢܪܝܘܣ. — 7. ܦܛܪܘܣ B. — 8. ܘܠܐ B. — 9. ܕܟܠ ܟܠܗ B. — 10. ܡܚܕܐ ܢܘܪܐ B. — 11. om. B.

Théodose, moine, que les fidèles nommèrent dans la suite patriarche de *Jérusalem*, condamnait franchement l'apostasie qui eut lieu à *Chalcédoine*, car il avait toujours été présent et était au courant de tout ce qui s'y était passé, et qu'il découvrait l'hypocrisie et l'apostasie, celui-ci * entra en colère et ordonna à un *ducenarius*, l'un de ceux qui le suivaient, de traiter *Théodose*, avec diligence, comme un perturbateur et un adversaire de la volonté de l'empereur. Comme celui-ci allait le faire, le bienheureux *Pierre* qui était encore moine et n'était pas honoré de l'épiscopat, fut rempli d'un zèle ardent; il connaissait cet homme depuis son séjour à la cour[1]; il lui jeta son étole[2] sur la nuque[3] et il lui disait d'un ton prophétique : « Toi qui oses t'interposer dans une question de foi et trancher en tout, n'as-tu pas fait telle et telle chose cette nuit-ci ? Je suis le moindre de tous les saints qui sont ici; mais si tu le veux, je parlerai et le feu descendra aussitôt du ciel et te consumera, ainsi que ceux qui te suivent. » — Alors celui-ci, plein de crainte et de tremblement, le reconnut, se jeta à ses pieds et lui fit cette

* A f. 121 r° b.

1. *Comitatus*, cf. p. 85, 97. — 2. *Orarium*. — 3. Comparer au geste suivant de Théophile : ἐνειλεῖ τῷ Ἀμμωνίῳ... τὸ ὠμοφόριον ἐν τῷ τραχήλῳ οἰκείαις χερσί, καὶ πληγὰς ταῖς σιαγόσιν αὐτοῦ ἐμφορήσας..... *P. G.*, t. XLVII, col. 23.

ܡܛܠ ܬ̈ܠܡܝܕܘܗܝ. ܟܕ ܡܫܐܠ ܠܗ ܩܕܡ ܟܠܗ. ܫܒܘܩ ܠܝ ܡܪܝ ܢܒܪܢܘܓܝ.
ܠܐ ܝܕܥܬ ܕܩܕܝܫܘܬܟ ܗܪܟܐ ܐܝܬܝܗ. * ܘܗܟܢܐ ܫܒܩܗ ܠܛܘܒܢܐ ܠܬܐܘܕܘܣܝܘܣ[1]. ܟܕ ܠܐ
ܡܬܡܪܚ ܡܕܡ ܐܡܪ ܘܠܐ ܕܢܐܡܪ ܐܘ ܢܥܒܕ ܥܠ ܩܕܝܫܐ. ܘܢܣܒܗ ܠܝܘܒܢܠܝܘܣ
ܘܗܦܟ ܠܩܣܪܝܐ܀

ܢܙ — ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܐܒܐ ܦܘܠܐ ܗܘ ܐܣܘܦܣܛܝܣ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ[2]
ܒܪ ܫܠܝܗ ܕܐܒܐ ܐܢܕܪܐܣ ܡܕܒܪܢܐ. ܕܟܒܝܪ ܒܫܢܝܗ[3] ܘܕܐܪܟܝܡܢܕܪܝܬܐ. ܠܘܬܢ
ܕܐܡܪ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܢܐ ܘܐܚܐ ܕܝܠܝ. ܬܐܘܣܒܝܣ ܗܘܐ ܠܐܘܣܒܝܣ. ܒܙܒܢ ܡܟܢܫܬܐ
ܕܟܠܩܐܕܘܢܐ ܐܚܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܡܠܝܠܐ ܕܢܟܝܠܐ. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܡܠܬܐ
ܕܝܘܠܦܢܐ ܕܒܠܥܕ ܡܢ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܠܡܪܝܐ ܕܢܬܠ ܠܗ ܦܘܫܩܐ[4] ܡܢ
ܦܘܠܓܐ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܟܝܢܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܠܗ ܕܢܐܡܪ ܘܠܡܢ ܢܐܚܘܕ. ܠܗܠܝܢ
ܕܡܫܬܐܠܝܢ ܕܢܘܕܘܢ ܬܪܝܢ[5] ܟܝܢܐ. ܐܘ ܠܗܠܝܢ ܕܡܫܬܐܠܝܢ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ ܩܕܝܫܐ
ܝܘܚܢܢ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܘܐܡܪ ܠܗ: ܬܐܘܣܒܝܣ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ[6] ܡܢ ܒܪܫܝܬ.

1. ܬܐܘܕܘܣܝܣ B. — 2. om. B. — 3. ܕܫܢܝܗ A. — 4. ܦܘܪܢܣܐ B (in marg. A). — 5. ܬܪܝܢ B. — 6. ܗܘܐ A.

demande devant tout le monde : « Laisse-moi, Seigneur *Nabarnougi*[1], je ne savais pas que ta sainteté était ici. » — * C'est ainsi que (le Decenarius) laissa le bienheureux *Théodose;* il n'osa plus désormais rien dire ou faire contre les saints; il prit *Juvénal* et rentra à *Césarée*[2]. * A f. 121 v° a.

LVII. — L'abba *Paul*, ancien sophiste[3], qui était le compagnon[4] de l'abba *André,* avancé en âge, et chef de monastère[5], nous racontait : Au temps du concile de *Chalcédoine*, nous vivions tous deux en paix, mon frère *Théosèbe* et moi. C'était un homme éloquent, qui avait en outre une grande connaissance des sciences profanes; il était perplexe au sujet du dogme[6] des deux natures et il demandait au Seigneur de lui faire la grâce de savoir ce qu'il devait penser sur ce sujet et qui il devait suivre de ceux qui refusaient de confesser deux natures ou de ceux qui les admettaient. Saint *Jean* l'Évangéliste[7] lui apparut et lui dit : « *Théosèbe,* celui qui était depuis le commencement (est) celui que nous avons entendu, celui qui s'est révélé à nous : nous avons vu de nos yeux et touché de nos mains le Verbe de vie[8]. »

1. C'est le nom ibérien de Pierre. — 2. Cf. *supra,* p. 24. Juvénal retourna à Constantinople et Théodose fut nommé, par les moines, patriarche de Jérusalem. Vingt mois plus tard (fin 453), le comte Dorothée ramena Juvénal, massacra des moines près de Néapolis, cf. *supra*, p. 24, et chassa Théodose et les évêques qu'il avait créés. — 3. ἀπὸ σοφιστῶν. — 4. Litt. : « qui était fils du repos ». — 5. André l'ancien et Paul le sophiste sont mentionnés : Land, III, 189, 190, 192. Paul l'est encore p. 162, 163, 166. Cf. *supra*, ch. XXXVIII. — 6. δόγμα. — 7. Εὐαγγελιστής. — 8. Cf. I Jean, I, 1.

ܗܘ ܕܡܣܗܕܢ ܗܘ ܕܐܬܓܠܝ ܠܗ. ܘܒܬܫܒܚܢ ܣܓܝܐܐ. ܘܐܫܬܪܪ ܗܟܢ[1]. ܘܫܠܝܚܐ
* A f. 121 v° b. ܕܫܪܪܐ. * ܘܟܕ ܗܕܐ ܩܒܠ ܣܗܕܘܬܐ ܘܐܫܬܪܪ. ܫܠܝܚܐ ܕܫܪܪܐ ܗܘܐ܀

ܢܚ — ܐܢܫ ܐܢܝܐ ܩܫܝܫܐ ܗܘܐ ܘܪܒܝܬܐ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܗܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܡܥܘܠܐ ܥܪܩ. ܘܟܕ ܗܘܐ ܛܢܢܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܘܠܐܒܐ ܐܣܛܦܢܐ ܩܫܝܫܐ. ܕܟܕ ܗܘܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ[2] ܒܐܦܣܘܣ: ܟܢܘܫܐ ܕܐܫܬܕܝ
* B f. 40 r°. ܢܣܛܘܪܝܘܣ[3] ܥܘܠܐ. * ܫܡܫ ܠܝܘܒܢܠ ܬܡܢ ܡܟܝܠ ܗܟܝܠ ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܒܗ ܡܣܒ ܒܐܦ̈ܐ ܣܓܝܐܐ: ܘܡܛܝܒ ܗܘܐ ܕܢܫܠܡ: ܐܠܘ ܠܐ ܕܝܢ ܒܗܬ ܗܘܐ ܡܢ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܘܡܢ ܛܢܢܗ ܚܡܝܡܐ ܘܡܢ ܦܪܗܣܝܐ[4] ܕܝܠܗ ܢܟܦ ܗܘܐ ܘܕܚܠ ܗܘܐ. ܠܐ ܨܒܐ ܡܢ ܐܝܕܘܗܝ ܢܣܒ ܩܘܪܒܢܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܢܣܒ ܒܐܦ̈ܐ ܘܡܥܒܪܢܐ܀

ܢܛ — ܐܢܘܢ ܕܐܡܪܝܢ ܠܢ ܗܠܝܢ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢ ܛܠܡܘ. ܕܠܡܢܐ ܩܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܢ ܥܒܪܝ ܢܡܘܣܐ ܘܛܠܘܡܐ. ܐܦܢܝܢ ܠܗܘܢ: ܕܢܡܘܣܐ ܐܝܬܘܗܝ ܫܠܝܚܝܐ[5]
* A f. 122 r° a. ܕܐܡܪ: ܐܢ ܓܝܪ ܠܡܕܡ ܕܣܬܪܬ ܬܘܒ ܒܢܐ ܐܢܐ. ܠܥܒܪ ܢܡܘܣܐ * ܡܚܘܐ ܐܢܐ ܢܦܫܝ. ܐܢܬܘܢ ܗܟܝܠ ܕܒܐܦܣܘܣ ܐܫܬܕܝܬܘܢ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ[6] ܗܘ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ

1. Sic M. AB add. ܗܟܢܐ. — 2. ܡܬܟܢܫܝܢ B. — 3. ܢܣܛܘܪ B (in fine lin.). — 4. ܘܦܪܗܣܝܐ B. — 5. ܐܝܬܘܗܝ ܫܠܝܚܝܐ B. — 6. ܠܢܣܛܘܪ M.

A f. 121 v° b. — * Après avoir reçu ce témoignage et avoir été ainsi confirmé, il devint un apôtre de la vérité.

LVIII. — Un certain Énée[1] fut prêtre et économe de la sainte Église de *Jérusalem;* après l'apostasie, il s'éloigna et, en qualité d'orthodoxe zélé, il
B f. 40 r°. racontait au bienheureux Abba *Pierre* et à l'abba *Étienne*, prêtre[2], que lors de la réunion du concile d'Éphèse où fut rejeté l'impie *Nestorius*, * il y accompagna *Juvénal*. Depuis lors — parce qu'il vit en lui beaucoup d'hypocrisie et qu'il était prêt à trahir, s'il n'avait eu honte et s'il n'avait craint le vénérable *Cyrille* ainsi que son zèle ardent et son franc-parler[3] — il ne voulut plus, à partir de ce jour, recevoir la communion de sa main, comme d'un hypocrite et d'un prévaricateur.

LIX. — Si ceux qui se sont montrés infidèles à *Chalcédoine*, nous disent : « Pourquoi nous appelez-vous prévaricateurs ou infidèles? » — nous leur répondrons : Il y a une loi apostolique qui dit : *Si je rebâtis ce que j'ai détruit,*
* A f. 122 r° a. *je montre que je suis un prévaricateur*[4]. * Vous donc qui à *Éphèse* avez réprouvé Nestorius, le champion des deux natures, qui là-même avez réfuté ce qui

1. Les mss. A B (M omet ce chapitre) portent clairement Aniâ. Cependant Énée est écrit ܐܝܢܝܐܣ (Æneas), *Patrol. or.*, II, 90 et Land, III, 353-354, mais on trouve aussi ܐܢܝܐ, *Actes*, IX, 34. Il ne semble donc pas nécessaire de corriger en ܐܠܝܐ « Élie ». — 2. Cf. ch. LXXIX et *Patr. or.*, II, 56. — 3. παῤῥησία. — 4. *Gal.*, II, 18.

[illegible] A f. 122 r° b.

[illegible]

tendrait à affirmer deux natures et qui avez anathématisé ceux qui ont osé ou oseraient penser et enseigner ainsi, comment ne seriez-vous pas coupables et prévaricateurs, vous qui avez restauré à *Chalcédoine* les choses mêmes que vous aviez détruites auparavant[1], (et cela) par crainte des hommes et pour satisfaire et flatter un empereur impie, et qui avez reçu sans jugement les impies *Théodoret* et *Ibas*, excommuniés et déposés pour cette impiété. Et ce n'est pas seulement une fois, mais deux, trois, quatre et cinq fois, que vous êtes tombés dans cette sorte de prévarication ; après avoir renversé l'impiété, vous l'avez relevée à nouveau. En effet, comme je l'ai dit, au concile d'*Éphèse* vous avez condamné ce dogme[2] impie et à *Constantinople* vous l'avez rétabli avec *Flavien*, le partisan des deux natures ; puis, peu de temps après, * au second concile d'*Éphèse*, que présida un homme saint, le patriarche orthodoxe *Dioscore*, assisté par *Juvénal* et par la foule des évêques orthodoxes, vous avez détruit l'impiété, et, au bout de quelque temps, vous l'avez restaurée publiquement au concile de *Chalcédoine*, et, comme je l'ai dit plus haut, vous avez reçu sans jugement *Théodoret* et *Ibas*, eux qui étaient déposés pour cette · A f. 122 r° b.

1. Nestorius et Eutychès sont d'accord avec notre auteur pour dire que Cyrille et le premier concile d'Éphèse ont condamné la locution « deux natures ». Cf. *Le livre d'Héraclide de Damas*, p. 294 à 298 et passim. — 2. δόγμα.

ܠܐܠܘܪܘܛܘܣ[1] ܡܠܘܡܐ ܕܠܐ ܕܚܠܐ ܡܕܡ ܠܗܘܢ. ܘܥܠܝܢ ܕܡܛܠܗ ܙܘܦܐ ܗܘܐ ܥܒܝܕ ܗܘܐ.
ܘܐܦ ܒܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܗܘ ܕܗܘܐ ܒܙܒܢܘܗܝ ܕܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܪܟܝܦܝܣܩܘܦܘܣ[2]
ܠܗ ܡܢ ܠܗ ܠܪܘܫܥܐ ܒܟܦܘܪܝܐ ܒܫܠܡܘܬܐ ܘܠܟܠܗ ܐܪܥܐ ܒܢܝܗܘܢ. ܘܒܬܪ ܩܠܝܠ
ܩܝܡܬܘܢ ܠܗ ܒܗܘ ܕܡܬܐܡܪ ܐܢܛܝܩܘܩܠܝܘܢ. ܫܡܠܝܬܘܢ ܐܝܠܝܢ[3] ܗܘ ܕܐܡܪ ܡܢ
ܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ ܗܟܢܐ: ܐܠܦܘ ܪܓܠܝܗܘܢ ܕܢܙܝܥܘܢ. ܘܠܐ ܚܣܘ ܥܠ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ.
ܩܢܝܐ ܕܡܬܬܙܝܥ ܡܢ ܪܘܚܐ ܐܝܬܝܟܘܢ. ܘܪܕܝܢ ܥܠ ܟܠ ܪܘܚܐ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܘܡܬܛܪܦܝܢ.
ܘܥܠ ܬܪܬܝܢ ܥܛܡܬܝܟܘܢ * ܐܝܟ ܚܓܝܪܐ ܟܠܙܒܢ. ܘܠܐ ܡܩܝܡܝܬܘܢ[4] ܩܝܡܬܘܢ
ܒܐܘܪܚܐ ܕܫܪܪܐ. ܕܡܛܠܬܟܘܢ[5] ܟܬܝܒ ܕܠܥܒܕܝܢ ܕܥܒܪܝܢ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܣܢܝܬ.
ܘܐܦ ܡܛܠܬܗܘܢ ܡܣܒܪ ܘܐܡܪ ܒܐܝܕ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܐܠܗܐ ܒܫܘܠܡܐ: ܕܬܦܩܘܢ
ܘܬܚܙܘܢ ܦܓܪܐ[6] ܕܒܢܝܢܫܐ ܗܠܝܢ ܕܐܬܥܠܝܘ ܥܠܝ. ܬܘܠܥܬܗܘܢ ܓܝܪ ܠܐ ܡܝܬܐ ܘܢܘܪܗܘܢ
ܠܐ ܕܥܟܐ. ܘܢܗܘܘܢ ܠܚܙܘܐ ܠܟܠܗ ܒܣܪ. ܘܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪܬ
ܐܝܬܝܟܘܢ ܘܡܬܩܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܠܐ ܘܡܛܠ ܕܐܥܒܪܬܘܢ ܠܚܘܪܡܐ ܕܣܘܢܗܘܕܘܣ ܩܕܡܝܬܐ
ܕܐܦܣܘܣ ܗܘ ܕܫܕܐ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ[7]. ܘܐܘܚܕ ܕܠܐ ܫܠܝܛ ܠܐܢܫ ܡܟܝܠ ܘܠܐ ܡܢ

* A f. 122 v° a.

1. Sic A. ܠܐܠܘܪܘܛܘܣ B — 2. ܐܪܟܝܦܝܣܩܘܦܘܣ B. — 3. ܡܫܡܠܝܬܘܢ B. — 4. ܡܩܝܡ B. — 5. ܕܡܛܠܬܗܘܢ B. — 6. ܦܓܪ̈ܐ B (in marg. A). — 7. ܠܢܣܛܘܪ B (in fine lin.).

impiété. De nouveau, dans l'*Encyclique*[1] publiée au temps du bienheureux archevêque[2] *Timothée,* vous avez condamné l'impiété en la reniant totalement devant toute la terre; et peu de temps après, vous l'avez rétablie dans l'acte nommé *Antiencyclique*[3]. Vous avez accompli ce qu'a dit le prophète Jérémie : *Ils ont appris à remuer leurs pieds*[4] et ils n'ont pas épargné ce qui existe. Vous êtes des roseaux que le vent fait remuer; vous êtes agités et secoués par tout

* A f. 122 v° a.

vent; *vous êtes toujours boiteux des deux jambes*[5] * et vous ne vous tenez jamais dans le chemin de la vérité. C'est de vous qu'il est écrit : Je hais ceux qui se rendent coupables de prévarication[6]; et, à leur sujet, Dieu a annoncé et dit par le prophète Isaïe, à la fin[7] : *Vous sortirez et vous verrez les membres des hommes qui se sont élevés contre moi; car leur ver ne mourra point et leur feu ne s'éteindra point et ils seront pour toute chair un objet de curiosité.*

Et ce n'est pas seulement à cause de ce que je viens de rapporter que vous êtes des prévaricateurs et que l'on vous appelle ainsi, mais encore parce que vous avez transgressé le décret du premier concile d'*Éphèse* qui déposa *Nestorius* et qui décréta qu'il n'est désormais permis à personne, évêques ou

1. ἐγκύκλιον. — 2. ἀρχιεπίσκοπος. — 3. ἀντι(εγ)κύκλιον. Voir les textes dans Evagrius, *Hist. eccl.*, III, 4 et 7. — 4. Cf. Jér., XIV, 10. — 5. Cf. Matth., XI, 7; III Rois, XVIII, 21. — 6. Cf. Ps. C, 3. — 7. Is., LXVI, 24.

ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܠܐ ܡܢ ܩܠܝܪܝܩܐ ܕܐܚܪܢܐ ܗܝܡܢܐ ܐܘ ܡܘܕܝܢܘܬܐ ܐܚܪܬܐ ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ
ܢܦܩ ܐܘ ܢܚܘܐ ܐܘ ܢܟܬܘܒ ܐܘ ܢܪܟܒ. ܠܒܪ ܡܢ ܗܝ ܕܐܬܦܩܬ ܡܩܕܡ[1] ܡܢ
ܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܥܣܪ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[2] ܥܡ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. * ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܡܪܚܝܢ * B f. 40 v°.
ܕܢܥܒܕܘܢ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܗܘܘܢ ܫܠܝܚܝܢ ܠܒܪܝܐ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ[3] ܡܢ
ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܘܩܠܝܪܝܩܐ ܡܢ ܩܠܝܪܘܬܗܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܒܟܠܩܕܘܢܐ ܕܝ ܐܬܟܢܫܘ
* ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܗܕܐ ܕܐܬܦܣܩܬ ܒܫܠܝܛܘܬܐ. ܡܫܪܝܢ ܡܕܝܢ ܡܚܕܐ ܕܝ ܠܐ * A f. 122 v° b.
ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܕܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܚܕܬܘܢ. ܘܟܕ ܩܥܝܢ ܒܩܠܐ ܓܠܝܐ ܘܡܫܬܥܝܢ.
ܕܗܝܡܢܐ ܐܚܪܢܐ ܠܐ ܐܦ ܢܥܒܕ ܡܡܛܝܢ ܚܢܢ ܘܠܐ ܡܡܪܚܝܢ ܚܢܢ[4]. ܐܒܗܬܐ
ܟܠܘ. ܣܦܩܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܗܢܘܢ ܐܬܦܣܩܝܢ. ܠܒܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗܘܢ
ܐܘ ܕܢܬܪܥܐ[5] ܐܘ ܕܢܦܣܘܩ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ. ܠܝܬ ܫܘܠܛܢܐ ܕܢܗܘܐ ܗܝܡܢܐ ܐܚܪܢܐ. ܩܢܘܢܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܡܪ[6] ܕܣܦܩܢ[7] ܗܠܝܢ ܕܐܬܦܣܩܝ. ܘܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܣܓܝܐܬܐ ܒܗܠܝܢ
ܗܘܦܘܡܢܡܛܐ ܕܗܘܘ ܗܝܕܝܢ ܟܬܝܒܢ. ܠܡܟܣܢܘܬܐ ܘܠܬܚܘܝܬܐ[8] ܕܡܣܒ
ܒܐܦܝܗܘܢ ܘܕܥܘܠܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܢܚܪܡܝܗܘܢ ܡܦܩܕ. ܩܢܘܢܐ ܐܚܪܢܐ

1. ܒܢܝܩܝܐ B. — 2. ܐܒܗ̈ܬܐ B (in marg. A). — 3. ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ A. — 4. ܡܡܛܝܢ ܘܠܐ ܡܡܪܚܝܢ B. — 5. ܕܢܬܪܥܦܐ A (ܦ erasum). — 6. ܕܡܣܡܐ in marg. A. — 7. ܣܦܩܢ. ܕܡܣܡܐ B. — 8. ܘܠܦܘܪܣܝܐ B (in marg. A).

clercs[1], d'émettre, d'exposer, d'écrire ou de composer un autre symbole ou une autre profession de foi que celle qui a été émise jadis[2] par les trois cent dix-huit évêques avec (l'assistance de) l'Esprit-Saint, * et que ceux qui auraient l'audace de faire quelque chose de ce genre seraient déposés, les évêques de leur épiscopat et les clercs[1] de leur cléricature[3]. Ceux qui se rassemblèrent à *Chalcédoine,* connaissant très bien * ce décret, commencèrent aussitôt par protester qu'ils ne voulaient innover rien de semblable, et ils criaient ouvertement et disaient à haute voix : « Personne ne fera un autre symbole; nous n'en aurons ni la hardiesse ni l'audace; les Pères l'ont défendu; ce qu'ils ont décidé, suffit; et en dehors de là nous ne pouvons rien dire, rien penser, rien décider; il n'est pas possible qu'il y ait un autre symbole; il y a un canon qui dit : Ce qui a été décrété suffit. » — Beaucoup de paroles de ce genre se trouvent consignées dans les actes[4] rédigés à cette époque et servent à blâmer et à révéler leur hypocrisie et leur prévarication.

* B f. 40 v°. — * A f. 122 v° b.

Un autre canon apostolique nous ordonne de les anathématiser; il dit : *Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que je vous ai annoncé,*

1. Κληρικοί. — 2. « A Nicée » B. — 3. κλῆρος. Cf. Mansi, *Conciles*, IV, 1362. — 4. ὑπομνήματα.

ܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ ܘܐܡܪ. ܕܐܢ ܕܡܣܒܪ ܠܟܘܢ ܠܒܪ ܡܢ ܡܐ ܕܩܒܠܬܘܢ ܢܗܘܐ ܚܪܡܐ. ܘܬܘܒ ܐܦ ܐܢܐ ܦܘܠܘܣ ܐܘ ܡܠܐܟܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܣܒܪܟܘܢ ܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܡܕܡ ܕܩܒܠܬܘܢ ܢܗܘܐ ܚܪܡܐ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܠܒܪ ܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܣܒܪܝܢ ܠܢ: ܘܠܒܪ ܡܢ * ܡܕܡ ܕܩܒܠܢ ܡܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ (* A f. 123 r° a.) ܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ: ܘܡܛܠ ܕܐܦ ܠܐ ܡܢ ܗܝ ܕܐܦܣܘܣ ܗܝ[1] ܕܫܕܬ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ[2]. ܘܐܣܠܝܬ ܠܕܘܓܡܐ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ. ܐܚܪܢܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܚܕܬܐ ܒܥܘܠܐܝܬ ܡܣܒܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܟܢܫܘ ܒܟܠܩܕܘܢܐ[3]. ܘܡܛܠ ܕܡܚܝܒܝܢ ܗܘܘ ܠܚܪܡܐ ܫܠܝܚܝܐ. ܒܙܕܩܘ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܬܚܪܡܝܢ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܠܘ ܡܢ ܐܘܬܢܛܝܐ ܘܠܐ ܡܢ ܕܝܢܐ ܕܝܠܢ ܠܗܠܝܢ ܡܚܪܡܝܢܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܢܩܦܝܢ ܠܩܢܘܢܐ ܫܠܝܚܝܐ. ܘܠܦܘܩܕܢܐ ܕܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ ܡܥܒܪܢܐ ܘܡܬܚܪܡܢܐ[3] ܚܙܝܢܢ ܠܗܘܢ ܒܗܘܢ܀

ܣ — ܓܒܪܐ ܚܕ ܕܕܚܠ ܡܢ ܐܠܗܐ ܚܙܐ ܒܚܕ ܒܚܙܘܐ ܒܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܠܩܕܝܫܐ ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ ܕܩܐܡ ܒܡܨܥܬܗܘܢ. ܘܩܥܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ: ܗܠܝܢ ܐܢܝܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܝܗܒܬ ܠܟܘܢ. ܗܠܝܢ ܐܢܝܢ ܢܡܘܣܐ ܕܝܗܒܬ ܘܐܣܛܪܬ ܠܟܘܢ. ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܦܘܩܕܢܝ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܝܗܒ ܐܢܘܢ ܐܡܪ ܠܗܘܢ.

1. om. B. — 2. ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ B. — 3. ܒܟܠܩܕܘܢܐ A. — 4. ܘܡܚܪܡܢܐ B (in marg. A).

qu'il soit anathème[1]; et encore : *Quand même moi Paul, ou quand même un ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème*[2]. Et donc, parce qu'ils nous ont annoncé ce qui ne se trouve pas dans l'Évangile, ni dans * ce que nous avons reçu du concile des trois cent dix-huit saints Pères, ni surtout dans les actes du (concile) d'*Éphèse* qui déposa *Nestorius* et réprouva le dogme[3] des deux natures, mais parce que ceux qui se rassemblèrent à *Chalcédoine* nous annoncèrent contre tout droit un autre symbole nouveau, et que par suite ils sont tombés sous l'anathème apostolique, c'est avec justice qu'ils sont anathématisés par tous ceux qui craignent Dieu. Ce n'est donc pas de notre autorité[4] (personnelle) et de notre propre jugement que nous les anathématisons; mais c'est en suivant les canons apostoliques et les décrets des Saints Pères que nous voyons en eux des prévaricateurs et anathèmes.

(* A f. 123 r° a.)

LX. — Un homme craignant Dieu vit un jour dans une vision tous les évêques réunis et l'apôtre saint *Paul* qui se tenait au milieu d'eux; celui-ci disait d'une voix forte : « Voici les préceptes que je vous ai donnés : voici les lois que je vous ai tracées; voici mes commandements. » Après les avoir

1. Gal., I, 8. — 2. Gal, I, 8. — 3. δόγμα. — 4. αὐθεντία.

ܫܩܘ ܐܫܝܓܘ * ܐܦ̈ܝܟܘܢ ܡܢ ܡܐܢܐ ܗܢܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܡܨܥܬܗܘܢ[1] * A f. 123 r b.
ܕܣܝܡܐ ܡܐܢܐ ܕܡܠܐ ܡ̈ܝܐ. ܘܟܕ ܐܣܬܚܝܘ ܗܘܘ ܐܫܬܟܚܘ[2] ܐܦ̈ܝܗܘܢ
ܕܟܠܗܘܢ ܕܡܓܪ̈ܒܝܢ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܫܠܝܚܐ ܘܠܐ ܚܕ ܡܢܟܘܢ ܐܫܬܟܚ ܕܕܟܐ܀

ܣܐ — ܫܡܥܬ ܐܢܐ ܕܐܢܫ ܡܢ ܩܕ̈ܝܫܐ ܗܘܬ ܦܪܗܣܝܐ[3] ܠܘܬ ܪܫܝܥܐ ܡܪܩܝܢܐ. ܘܟܕ
ܡܟܣ ܕܘܓܡܐ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܐ. ܒܦܪܗܣܝܐ ܘܒܩܕܝܫܘܬܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܐܢܐ ܠܡܫܝܚܐ
ܩܪܝܒ ܗܘܝܬ. ܘܥܡܗ ܡܬܟܪܟ ܗܘܝܬ ܒܟܠ ܕܘܟ. ܘܟܕ ܥܒܕ ܗܘܐ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܘܡܐܣܐ
ܗܘܐ ܘܡܠܦ ܘܟܕ ܡܨܛܥܪ ܗܘܐ ܘܡܬܪܕܦ: ܘܟܕ ܐܬܬܚܕ ܘܐܬܢܓܕ ܘܐܙܕܩܦ ܘܚܫ:
ܘܐܬܩܒܪ ܘܩܡ ܘܐܣܬܠܩ. ܘܝܬܒ ܡܢ ܝܡܝܢܐ ܕܐܒܘܗܝ. ܒܟܠ ܕܘܟ ܥܡܗ ܗܘܝܬ.
ܘܠܗܘ ܕܚܙܝܬ ܕܡܠܦ ܘܡܐܣܐ ܘܡܩܝܡ ܡ̈ܝܬܐ. ܗܘ ܗܘ ܚܙܝܬ ܘܠܐܐ ܘܒܟܐ
ܘܟܦܢ ܘܨܗܐ. ܘܡܣܝܒܪ ܗܠܝܢ ܫܪܟܐ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܘܠܐ ܡܡܬܘܡ ܚܙܝܬ ܒܗ ܬܪ̈ܝܢ
ܐܚܪܢܐ ܘܐܚܪܢܐ. ܐܠܐ ܠܗ ܗܘ ܠܗ ܒܟܠܙܒܢ * ܕܥܒܕ ܗܠܝܢ ܘܗܠܝܢ ܘܚܫ * A f. 123 v° a.
ܘܡܫܬܒܚ. ܘܚܕ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ * ܕܡܬܒܣܪ. ܟܕ ܐܬܕܡܪ ܪܫܝܥܐ ܘܐܬܒܗܬ ܗܘ * B f. 41 r.
ܓܒܪܐ. ܫܪܝܗ ܒܐܝܩܪܐ ܘܒܫܠܡܐ܀

1. ܒܡܨܥܬܐ B. — 2. ܐܫܬܟܚܘ B. — 3. ܦܪܗܣܝܐ B.

réprimandés, il leur dit : « Prenez et lavez-vous * la figure dans ce vase. » — Au milieu d'eux en effet était placé un vase plein d'eau ; et, quand ils se furent lavés, il se trouva que tous les visages furent couverts de lèpre ; et l'apôtre leur dit ces paroles : « Pas un de vous n'a été trouvé pur. » * A f. 123 r b.

LXI. — J'entends dire[1] qu'un saint était très libre[2] avec l'impie *Marcien ;* en réfutant le dogme[3] des deux natures, il lui dit avec spontanéité et sainteté : « J'ai été près du Christ et j'allais et venais avec lui en tout lieu quand il faisait des prodiges, guérissait et enseignait, quand il était injurié et persécuté, quand il fut arrêté, flagellé, crucifié et accablé de douleurs ; quand il fut enterré, ressuscita, monta au ciel et s'assit à la droite de son Père ; j'ai été partout avec lui ; et celui que j'ai vu enseigner, guérir et ressusciter les morts, je l'ai vu, le même, être fatigué, pleurer, avoir faim et soif et supporter les autres souffrances ; je n'en ai jamais vu deux en lui, un et un autre, mais j'ai toujours vu le même * accomplir ces différentes actions, souffrir et être glorifié et Dieu le Verbe * incarné n'a qu'une seule nature[4]. » — L'impie (Marcien) fut jeté dans l'étonnement et couvert de honte (en entendant) cet homme et il lui donna congé en lui accordant des honneurs et la paix. * A f. 123 v a. * B f. 41 r.

1. M omet ce chapitre et les deux suivants. — 2. παῤῥησία. — 3. δόγμα. — 4. C'est la formule du pseudo-Athanase, adoptée par saint Cyrille : μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη. Le syriaque supporte plutôt la lecture σεσαρκωμένου.

ܣܒ — ܘܐܦ ܐܚܪܢܐ ܥܒܕܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܫܡܗ ܝܘܚܢܢ ܩܘܡܝܛܝܩܢܘܣ ܕܡܢ ܡܗܝܡܢܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܥܡ ܩܘܡܣܗ ܕܬܠܐ ܗܘܐ ܒܗ ܒܐܣܟܡܐ ܕܢܣܛܘܪܝܢܐ ܗܘܐ[1] ܡܢ ܣܘܪܝܝܐ. ܒܪܘܫܥܐ ܕܝܢ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܒܕܘܓܡܐ ܡܬܚܒܫ ܗܘܐ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܡܗܝܡܢ ܐܢܬ ܕܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܗܘ ܐܡܪ ܕܡܗܝܡܢܐ ܐܢܐ[2] ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܘܝܠܕܬ ܡܫܝܚܐ. ܦܢܝ ܠܗ. ܗܟܝܠ ܬܪܝܢ ܝܠܕܬ ܐܘ ܚܕ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܬܐܠܨ ܦܘܡܗ ܣܟܪ ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܘܫܡܥܝܢ ܗܘܘ[3] ܢܬܕܡܪܘܢ. ܘܢܫܒܚܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܕܝܗܒ ܗܟܢܐ ܚܟܡܬܐ ܘܐܬܝܗܒܬ ܠܥܒܕܗ ܚܠܦ ܫܪܪܐ[4] ܀

ܣܓ — ܐܒܐ ܝܘܚܢܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܕܝܩܘܢܝܐ ܘܪܝܫ ܕܝܪܐ ܕܕܝܪܐ ܕܡܨܪܝܢ ܓܒܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܠܦܢܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܛܠ ܟܢܘܫܬܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢ ܕܗܕܐ ܟܠܙܒܢ ܗܕܝܐ ܡܠܬܐ ܕܐܡܪܘ ܝܗܘܕܝܐ. ܕܐܡܪܘ ܠܗ* ܠܡܫܝܚܐ[5] ܡܛܠ ܡܢ

* A f. 123 v° b.

ܟܕ ܒܪܢܫܐ ܐܝܬܝܟ. ܥܒܕ ܐܢܬ ܢܦܫܟ ܐܠܗܐ: ܟܕ ܡܫܘܐ ܐܢܬ ܢܦܫܟ ܠܐܠܗܐ ܀

ܣܕ — ܒܦܡܦܘܠܝܐ ܡܪܩܝܢܘܣ ܐܝܟ ܥܠܡܝܐ ܛܢܢܐ ܠܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ. ܐܟܣ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ[6] ܕܡܕܝܢܬܐ ܩܕܡ ܥܕܬܐ ܡܛܠ ܕܡܦܩ ܗܘܐ ܒܫܘܠܡܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ.

1. B om. ܗܘܐ ܕܐܬܠܗܘܢ. — 2. ܕܡܗܝܡܢܢܐ A. — 3. ܗܘܘ ܘܫܡܥܝܢ (ord. inv.) B. — 4. ܚܠܦ ܫܪܪܐ ܠܥܒܕܗ B. — 5. om. B. — 6. ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ A.

LXII. — Un autre serviteur du Messie, nommé Jean κομητιανός[1], l'un des fidèles d'Alexandrie, discutait avec son comte[2] qui appartenait * au parti des nestoriens syriens[3], car il avait le malheur d'être imbu du dogme[4] des deux natures; il lui disait : « Tu crois que la Sainte Vierge est mère de Dieu. » Et alors[5], comme celui-ci dit : « Je crois qu'elle est mère de Dieu et mère du Christ », il lui répondit : « Comment! en a-t-elle donc engendré deux ou un? » — Et l'autre (ainsi) pressé resta la bouche close, en sorte que ceux qui étaient présents et entendaient furent dans l'admiration et louèrent Dieu qui avait donné tant de sagesse à son serviteur pour la vérité.

LXIII. — L'abba Jean, évêque, nommé (τῆς) διακονίας (?) et archimandrite d'un monastère d'Égypte[6], homme saint et savant, disait au sujet du concile de *Chalcédoine :* « Il répète[7] en tout temps la parole dite par les Juifs au

* A f. 123 v° b.

Christ : * *Pourquoi toi, qui es un homme, te fais-tu Dieu, en t'égalant à Dieu*[8]*?* »

LXIV. — En Pamphylie, *Marcien,* laïc zélé pour l'orthodoxie, réprimanda, en présence de l'église, l'évêque de la ville parce qu'il exposait mal

1. Cf. *supra,* ch. XXXIII. — 2. *Comes.* — 3. Lire peut-être ܡܥܩܡܐ « des nestoriens pervers ». Le ܕ indique seulement un génitif. — 4. δόγμα. — 5. εἶτα. — 6. C'est peut-être Jean, évêque de Sebennytos, *Patr. or.,* II, 78. Cf. Land, III, 353. — 7. Litt. : « il délire ». — 8. Jean, V, 18.

ܘܐܬܬܚܕ ܡܢ ܐܪܟܘܢܐ. ܘܩܒܠ ܡܚܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܘܩܫܝܬܐ ܥܠ ܚܨܗ ܘܥܠ ܟܪܣܗ ܥܕܡܐ ܕܐܬܚܙܝ ܕܡܝܬ. ܘܗܟܢܐ ܐܬܘܒܠ ܠܒܝܬܗ ܟܕ ܡܣܬܒܪ ܕܡܝܬ. ܘܡܢ ܒܬܪܗ ܕܝܘܡܐ ܐܫܬܟܚ ܟܕ ܠܝܬ ܠܗ ܡܕܡ ܕܒܝܫ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܡܗܝܡܢܐ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬ ܕܒܪܘܟܐ[1] ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܓܒܪ ܕܠܒܝܫ ܡܐܢܐ ܚܘܪܐ ܘܩܐܡ ܗܘܐ ܡܢ ܝܡܝܢܝ. ܘܠܐ ܡܟܝܠ ܡܪܓܫ ܗܘܝܬ ܒܡܚܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܩܪܛܝܣ ܢܩܫܝܢ ܗܘܘ ܒܝ. ܓܒܪܐ ܕܝܢ ܚܕ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܣܓܪܬܐ[2] ܕܚܪܝܦܬܐ ܘܠܐ ܡܬܐܣܝܢܝܬܐ[3] ܡܢ ܫܢܝܐ ܣܓܝܐܬܐ ܡܢ ܗܘ ܕܡܐ ܕܪܕܐ ܗܘܐ ܡܢ ܦܓܪܗ ܕܡܪܩܝܢܐ ܟܕ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܢܣܒ ܘܐܫܝܓ[4] ܡܚܕܐ ܐܬܕܟܝ ܡܢ ܟܘܪܗܢܗ ܀

ܣܗ — ܟܕ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܛܘܒܬܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ * ܫܪܐ ܒܥܕܬܐ ܕܝܠܗ ܕܡܝܘܡܐ. ܘܒܙܒܢܐ ܗܘ ܐܒܐ ܐܫܥܝܐ ܗܘ ܝܚܝܕܝܐ: ܟܕ ܒܠܠܝܐ ܒܩܠܝܬܗ. ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܚܙܐ. ܒܡܨܥܬܐ ܕܒܝܬ ܥܡܪܐ ܘܪܘܡܬܐ ܕܣܪܝܚܘܬܐ ܕܡܪܟܒ ܕܡܥܪܐ. ܘܐܟܣܝܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܢܐܡܪ ܠܟܠܗ. ܘܡܥܪܩܐ ܗܘܐ ܠܣܓܝܐܐ ܡܢ ܣܪܝܘܬܗ. ܘܡܠܐܟܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬ ܘܠܒܝܫ ܡܪܫܬܐ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܠܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[5]. ܕܢܣܒ ܠܟ ܗܕܐ ܡܪܫܬܐ ܡܢܝ. ܘܕܟܝ ܐܪܥܐ ܡܢ ܣܪܝܘܬܐ * A f. 124 r° a.

1. ܠܒܪܘܟܐ ܡܫܬܒܩܐ ܐܘ ܦܪܓܠܐ M. M. Chabot propose de lire βρόχος et ܐܣܩܘܛܝܩܐ *scutica*. — 2. ܓܪܒܐ M. — 3. ܡܬܐܣܝܢܝܬܐ AB. — 4. ܕܡܐ A. — 5. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A.

la foi; il fut arrêté par le gouverneur[1] et il reçut sur le dos et sur le ventre des coups mauvais et cruels au point qu'il parut mort; et on le conduisit ainsi dans sa maison, tout en pensant qu'il était mort. Le lendemain il se trouva qu'il n'avait aucun mal. Il disait aux fidèles : « Au bout de trois coups, je voyais un homme vêtu d'habits blancs qui se tenait à ma droite et à partir de ce moment je ne sentais plus les coups; mais ils me touchaient comme du papier[2]. » — Un homme qui avait une lèpre épouvantable et incurable depuis bien des années, prit avec foi (un peu) du sang qui coulait du corps de Marcien, il se lava et il fut aussitôt purifié de son mal.

LXV[3]. — Au temps où notre vénérable Père, l'abba *Pierre*, était évêque * et demeurait dans son église de *Maïouma*, à cette même époque l'abba *Isaïe*, le solitaire[4], eut dans sa cellule la vision suivante. Il voyait au milieu de la terre habitée une sorte de tas d'ordures large et haut, qui la recouvrait pour ainsi dire en entier et qui mettait en fuite beaucoup de gens par sa puanteur; un ange portant une pelle descendait du ciel et disait à l'abba *Pierre*, évêque : « Prends-moi cette pelle et purifie la terre de cette puanteur; car tu * A f. 124 r° a.

1. ἄρχων. — 2. πάπυρος. — 3. M omet ce chapitre. — 4. Cf. ch. XII et XXVII.

ܗܘܐ. ܐܢܬ ܓܝܪ ܐܬܦܩܕܬ ܕܬܗܘܐ ܠܡܫܕܝܘ. ܘܟܕ ܡܦܝܣ ܡܫܬܥܐܠ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܕܗܕܐ ܐܥܒܕ. ܥܒܕܐ ܓܝܪ ܡܢ ܚܝܠܝ ܘܡܛܠ ܐܢܫܘܬܐ ܡܫܟܚܢܘܬܐ: ܘܕܒܘܠܡܘܬܐ[1] ܐܡܪ ܠܥܠ ܡܢ ܚܝܠܐ ܐܢܫܝܐ. ܠܐ ܫܠܐ ܗܘܐ ܗܘ ܡܠܐܟܐ ܡܢ ܕܗܦܝܣ ܗܘܐ ܠܗ ܥܕܡܐ ܕܐܠܨܗ ܕܢܣܒ ܒܐܝܕܗ ܠܡܪܦܫܬܐ: ܐܝܟ ܕܠܡܕܟܝܘ ܠܐܪܥܐ.

* A f. 124 r° b. ܡܢ ܒܬܪ ܗܢܐ ܐܦ ܐܒܐ ܐܫܥܝܐ ܢܦܩ. ܡܢ ܢܓܗ ܕܨܦܪܐ ܡܢ * ܩܠܝܬܗ. ܘܐܬܐ ܠܘܬ ܛܘܒܢܐ ܠܡܐܝܘܡܐ ܘܚܙܝܗܝ ܘܐܬܚܕܝܘ ܡܢ ܚ̈ܕܕܐ: ܘܐܫܬܥܝ ܠܗ ܚܙܘܐ ܗܢܐ. ܘܗܦܟ ܠܩܠܝܬܗ.

* B f. 41 v°. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܡܫܡܠܝܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܚܙܘܐ ܗܢܐ. * ܠܚܟܝܡܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܠܗܐ ܘܝܕܥ ܟܠ[2] ܝܕܝܥ. ܡܫܘܕܥ ܕܝܢ ܦܪܝܫܐܝܬ ܙܒܢܐ ܕܐܬܐ܀

ܩܣܗ — ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܪܟܝܦܝܣܩܘܦܘܣ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܘܡܘܕܝܢܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܪܣܘܢܐ. ܐܫܬܥܝ ܠܗ ܠܐܒܐ ܝܘܚܢܢ ܕܐܫܬܕܪ ܠܗ ܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ ܕܒܦܠܣܛܝܢܐ: ܘܡܢ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܡܝܘܡܐ ܘܒܡܐܬܐ.

1. ܘܕܒܘܠܛܝܡܘܬܐ B (in marg. A). — 2. ܘܡܢܗ ܒܠ ܐܠܗܐ B.

as été chargé de l'en débarrasser. » Et comme le saint s'excusait en disant : « Je ne puis pas faire cela, car c'est une œuvre qui est au-dessus de mes forces et, pour tout dire, au-dessus des forces humaines », l'ange (cependant) ne cessait pas de le presser jusqu'à ce qu'il l'eut contraint de prendre la pelle, comme pour purifier la terre.

* A f. 128 r° b. Après cette vision, l'abba *Isaïe* sortit dès l'aube * de sa cellule et vint trouver le bienheureux à *Maïouma*[1]; il le vit et, après avoir échangé leurs saluts, il lui raconta cette vision et il retourna à sa cellule.

* B f. 41 v°. Quelle serait la réalisation de cette vision, * Dieu seul qui est sage et connaît tout, le savait; mais le temps qui vient[2] en témoigne manifestement.

LXV (*bis*)[3]. — Le bienheureux *Timothée*, archevêque d'*Alexandrie* et confesseur[4], pendant son séjour en *Chersonèse*, raconta (ce qui suit) à l'abba *Jean* qui lui fut envoyé par les Pères orthodoxes de *Palestine* et par l'abba *Pierre* évêque

1. Avant le départ de Pierre pour l'Égypte, car, après son retour, il ne semble plus avoir séjourné à Maïouma, mais à Πέλεια (ou Hamâmé), à dix stades d'Ascalon, vers 476, cf. Raabe, p. 77-78; Clermont-Ganneau, *Études d'arch. or.*, t. II, p. 2-9. C'est sans doute là qu'Isaïe est venu le trouver en 474, *supra*, p. 27, note 4. Plus tard, Pierre a demeuré à Magdal Touta (Thabata), au sud de Gaza, où Isaïe, qui demeurait alors à Beit-Dalta, venait encore le voir, cf. Raabe, p. 101-103; Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, p. 9-14. — 2. Cf. *supra*, fin du chap. LIII. — 3. A porte deux fois le numéro LXV; aussi à partir d'ici sa numérotation retarde d'une unité sur celle de B. — 4. Sur Timothée Ælure, son ordination par deux ou trois évêques (dont l'un était Pierre l'Ibère) et le meurtre de Protérius, voir les lettres des évêques égyptiens dans Labbe, *Conciles*, IV, 891 sqq. Voir aussi Land, III, livre IV, ch. XI; Evagrius, *Hist. eccl.*, II, 8; *P. O.*, II, 222, et *supra*, ch. VII et XXVI.

ܘܐܡܪ. ܕܟܕ ܐܬܟܢܫܬ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ[1]. ܚܙܝܬ ܒܚܙܘܐ ܕܡܬܩܕܫܝܢ ܗܘܘ ܐܪ̈ܙܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܒܥܕܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ[2]. ܘܟܕ ܩܪܒܬ ܐܢܐ ܠܡܣܒ ܩܘܪܒܢܐ. ܐܫܟܚܬ ܕܠܚܡܐ ܡܣܪܝ. ܘܚܡܪܐ ܚܠܐ. ܗܝ ܕܡܣܒܪܐ ܡܫܬܒܩܢܘܬܐ ܕܛܝܒܘܬܐ ܕܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܕܬܗܘܐ ܡܢ ܠܡܗܘܝܘ ܕܐܠܗܐ ܒܥܕ̈ܬܐ

ܬܘܒ — ܐܘܕܥ ܗܢܐ ܕܐܡܝܪ ܠܗ ܠܓܒܪܐ ܗܘ * ܐܦܝܣܩܦܐ[3] ܛܝܡܬܐܘܣ. ܕܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܕܝܣܩܘܪܘܣ ܕܢܐܙܠ ܠܩܕܝܫܘܬܗ ܚܙܘܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܠܗ ܠܡܬܟܢܫܘܬܐ ܕܕܝܣܩܘܪܘܣ[4] ܕܥܐܠ ܠܥܕܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ ܕܢܫܐܠ ܫܠܡܗ ܕܐܙܠ. ܘܢܬܟ ܥܠܘܗܝ[5] ܨܠܘܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܨܠܘܬܐ. ܣܠܩ ܠܗ ܠܕܪ̈ܓܐ ܕܢܬܒ ܐܝܟ ܥܝܕܐ. ܘܟܕ ܝܬܒ. ܟܠܗ ܩܠܝܪܘܣ ܗܦܟ ܡܢܗ. ܘܫܒܩܘܗܝ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕܝ ܢܩܦܬܗ. ܘܟܕ ܢܩܝܦ ܐܢܐ ܠܗ. ܗܐ ܕܐܒܐ ܪܒܐ ܦܩܪܐ ܐܪܥ ܠܢ. ܘܫܘܪ ܥܠ ܩܕܝܫܐ ܕܝܣܩܘܪܘܣ[4]. ܘܟܕ ܠܒܟܗ ܡܢ ܒܣܬܪܗ. ܢܟܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܕܫܢܐ ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܠܐ ܡܣܥܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܚܙܝܬ ܐܝܟ ܦܠܚܐ ܕܐܬܚܙܝ ܘܩܛܠܗ ܠܕܐܒܐ ܗܘ ܒܥܪܝܪܘܬܐ ܥܫܝܢܐ. ܓܠܝܐ ܕܝܢ ܕܗܘ ܕܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܦܪܘܛܪܝܘܣ ܀

1. ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ B. — 2. ܕܐܠܟܣܢܕܪ̈ܝܐ B. — 3. ܐܦܝܣܩܦܐ A. — 4. ܕܝܣܩܘܪܘܣ B. — 5. ܥܠܘܗܝ A.

pour le visiter et le consoler; il (lui) dit : « Quand on rassembla le concile de *Chalcédoine,* je vis dans une vision que l'on célébrait les saints mystères dans l'église d'*Alexandrie,* et quand je m'approchai pour recevoir la communion, il se trouva que le pain était corrompu et le vin changé en vinaigre; ce qui annonçait l'abandon de la grâce de Dieu qui devait avoir lieu dans les églises. »

LXVI[1]. — L'archevêque *Timothée* raconta encore à cet homme ce qui suit : * « Comme le vénérable *Dioscore* allait se rendre au concile, j'eus la vision suivante : (Je vis) le vénérable *Dioscore* entrer à l'église de *Saint Jean-Baptiste* pour le saluer en partant et se recommander à ses prières; après sa prière, il monta les degrés pour s'asseoir, selon sa coutume, et, quand il se fut assis, tout le clergé[2] se détourna de lui et l'abandonna; seul, je lui restai fidèle; et, comme j'étais avec lui, voici qu'un grand loup furieux vint au-devant de nous et se jeta sur saint *Dioscore;* l'ayant pris par derrière, il le mordait; mais comme il n'avait point de dents, il ne lui fit aucun mal; je vis un soldat apparaître et tuer ce loup féroce. » — Or il est manifeste que ce loup était *Protérius*[3].

* A f. 124 v° a.

1. M omet ce chapitre et les quatre suivants. — 2. κλῆρος. — 3. Protérius est aussi appelé « loup » chez Land, III, p. 124, l. 13 et chez Raabe, p. 58, l. 20.

ܣܙ — ܬܘܒ ܕܝܢ ܐܫܬܥܝ ܠܗ ܠܓܒܪܐ: ܗܢܐ ܐܪܟܝܦܝܣܩܘܦܐ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܕܡܣܒܪ ܗܘܝܬ ܠܗ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܣܘܣܝܐ ܡܪܝܕ ܒܪܒܪܝܐ ܘܦܩܥܐ. ܘܡܒܥܛ ܗܘܐ ܒܪ̈ܓܠܘܗܝ. ܘܡܫܓܫ ܗܘܐ ܠܗ ܠܥܠܡܐ. ܘܟܕ * ܟܠܗܘܢ ܥܪܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ. ܐܢܐ ܒܠܚܘܕܝ ܐܬܠܒܒܬ ܘܐܪܥܬܗ. ܘܟܕ ܒܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ ܙܟܝܬܗ. ܘܟܒܪܬܗ ܘܚܒܫܬܗ ܒܩܠܝܬܐ. ܘܠܐ ܡܟܝܠ ܐܬܚܙܝ. ܐܫܬܘܕܥ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܪܩܝܢܘܣ ܗܘ ܪܫܝܥܐ. ܘܡܘܬܗ ܕܒܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ܀

ܣܚ — ܬܘܒ ܕܝܢ ܚܙܘܐ ܐܚܪܢܐ ܐܫܬܥܝ ܠܗ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܦܪܘܛܪܝܘܣ[1] ܦܫܩܗ ܠܗ ܒܥܠܬܗ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܩܠܝܪܝܩܐ ܥܡܗ ܗܘ ܕܝܢ. ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܡ ܐܡܪ ܛܪܘܢܐ ܕܥܠ ܠܥܕܬܐ. ܘܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܥܡ ܟܠ. ܘܠܗܠܝܢ ܡܚܐ ܗܘܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܪܕܦ ܗܘܐ. ܘܠܗܠܝܢ ܩܛܠ ܗܘܐ. ܘܠܐܚܪ̈ܢܐ ܡܨܥܪ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܛܢܢܬ ܐܢܐ ܘܠܐ ܡܣܝܒܪ ܗܘܝܬ ܒܥܘܪܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܘܩܪܒܐ. ܐܬܚܝܠܬ ܡܢ ܡܪܝܐ. ܘܟܕ ܬܟܠܬ ܐܬܩܪܒܬ ܠܘܬܗ. ܘܒܛܢܢܐ ܛܪܕܬܗ ܡܢ ܥܕܬܐ. ܘܠܝܘܡܐ ܕܒܬܪܗ[2] ܟܕ ܐܢܐ ܠܗܢ[3] ܡܫܬܥܐ ܐܢܐ ܚܙܘܐ ܠܩܠܝܪܝܩܐ. ܟܕ ܩܐܡ ܗܘ ܦܪܘܛܪܝܘܣ[1] ܦܢܝ ܦܬܓܡܐ ܘܐܡܪ: ܡܢ ܒܬܪ ܩܕܝܫܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[4]. ܐܢܫ * ܗܪܛܝܩܝܐ ܐܝܬ ܠܗ ܕܢܕܒܪ ܠܥܕ̈ܬܐ[5]. ܘܐܢܬ ܐܝܬ ܠܟ ܕܬܪܕܦܝܘܗܝ. ܘܬܗܘܐ ܡܚܠܦܗ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[6]܀

1. ܦܪܘܛܪܝܘܣ B. — 2. B add. ܡܢ — 3. om. B. — 4. ܕܝܣܩܘܪܘܣ A. — 5. ܥܕ̈ܬܐ B. — 6. ܐܦܣܩܘܦܐ A.

LXVII. — L'archevêque *Timothée* raconta (encore) à cet homme ce qui suit : « Je croyais à la même époque voir un cheval sauvage et indompté
* A f. 124 v° b. qui donnait des ruades et troublait le monde ; tandis que * tous fuyaient devant lui, j'eus seul le courage d'aller à sa rencontre ; et, après l'avoir vaincu avec l'aide de Dieu, je le liai et je l'enfermai dans une cellule, et depuis lors il ne reparut pas. » — Il s'agissait là, sans aucun doute[1], de l'impie *Marcien* et de sa mort qui arriva par suite de la colère de Dieu.

LXVIII. — Il lui raconta encore une autre vision que *Protérius* lui-même lui interpréta à son sujet, alors qu'il était clerc[2] avec lui : « Je voyais un tyran qui entra dans l'église et il attaquait tout le monde : il frappait ceux-ci, poursuivait ceux-là, tuait les uns et accablait les autres d'injures. Je fus saisi d'indignation, et comme je ne supportais pas cette fureur et cette lutte, je fus fortifié par le Seigneur ; après avoir pris confiance, je m'approchai de lui et dans (mon) indignation je le chassai de l'église. Le jour suivant, je racontai (cette) vision aux clercs[3] en présence de *Protérius* et ce dernier (me) répondit en
* A f. 125 r° a. ces termes : Après saint *Dioscore,* ce sera un * hérétique[4] qui prendra la direction des églises ; il te faudra le poursuivre, et tu seras évêque à sa place. »

1. ἄρα. — 2. κληρικός. — 3. κληρικοί. — 4. αἱρετικός.

ܗܟܢ — ܗܘ ܕܝܢ ܦܪܘܛܪܝܘܣ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܡܪ[1] ܐܢܬ ܠܗ ܡܢ ܐܢܫ ܕܢܫܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܕܒܙܒܢܐ ܗܘ ܟܕ ܐܫܬܡܥܬ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ * ܡܫܬܪܝܢܘܬܐ ܘܐܣܘܪܝܐ ܕܩܕܝܫܐ * B f. 42 r. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ.[2] ܐܡܪܐ ܗܘܐ ܕܗܘ ܡܢ ܕܒܬܪ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ.[3] ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ ܐܬܝܗܘܢ. ܘܡܢ ܒܗ ܒܦܪܨܘܦܗ ܠܘܬܗ ܠܦܪܘܛܪܝܘܣ[4] ܐܟܣܢܬ ܗܘܬ. ܘܟܕ ܣܓܝܐܬܐ ܣܒܠܬ ܡܢܗ. ܒܟܠܝܠܐ ܕܡܘܕܝܢܐ ܐܬܟܠܠܬ ܀

ܥ — ܛܘܒܢܐ ܐܘܓܪܝܣ ܐܚܝ ܕܝܢ ܟܕ ܥܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܢܩܦ ܗܘܐ. ܟܕ ܢܦܩ ܡܢ ܒܝܪܘܛ:[5] ܥܡ ܙܟܪܝܐ ܘܐܢܛܘܠܝܘܣ[6] ܘܦܝܠܝܦܘܣ ܕܢܬܢܟܪܘܢ ܠܥܠܡܐ. ܐܬܐ ܠܨܘܪ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܠܝܐ ܩܫܝܫܐ. ܘܬܡܢ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܩܦ ܠܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ. ܘܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܡܢ ܠܡܚܪ ܕܢܚܪܡ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ[7] ܕܟܠܩܐܕܘܢ ܘܢܩܒܠ ܫܘܬܦܘܬܗ[8] ܚܙܐ ܗܘ ܒܠܠܝܐ ܗܘ ܓܒܪܐ ܕܠܫܢܗ ܡܣܪܝܐ ܗܘܬ[9] * ܐܝܟ ܕܒܚܠܕܐ * A f. 125 r° b. ܡܢ ܫܘܚܢܐ ܕܝܬܝܪܐ. ܘܣܢܝܐ ܪܩܗ ܘܐܬܚܠܡ. ܘܟܕ ܡܢܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܡܢ ܠܡܚܪ ܕܢܫܬܘܬܦ ܘܢܚܪܡ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ. ܐܬܕܟܪ ܗܘ ܚܠܡܗ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܫܘܚܢܐ ܣܪܝܐ ܗܘܐ ܣܘܚܠܐ ܡܫܡܥ. ܡܦܪܫܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ ܀

1. ܠܗ B (in marg. A). — 2. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ A. — 3. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ ܗܘܝܘ B. — 4. om. B. — 5. ܒܐܢܛܘܠܝܘܣ B. 6. ܘܦܝܠܝܦܘܣ A sec. m. (ܘ supra lin.). — 7. ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ B. — 8. ܡܢܗ ܘܐܬܚܠܡ B (in marg. A). — 9. ܕܢܚܪܡ A.

LXIX. — Le même *Protérius* disait à une sainte femme de cette époque, lorsqu'on apprit à *Alexandrie* * la déposition et l'exil[1] du vénérable *Dioscore* : * B f. 42 r°. « Je (vous) dis que celui qui succédera à *Dioscore* sera un Antéchrist. » Aussi fit-elle des reproches à *Protérius*, en face, sur ce point, et, après avoir beaucoup souffert de sa part, elle reçut la couronne des confesseurs.

LXX. — Le bienheureux *Évagrius,* mon frère[1], après avoir adhéré aux évêques, sortit de Beyrouth avec *Zacharie*[2], *Anatolios* et *Philippe*[3] pour renoncer au monde et s'en vint à *Tyr,* auprès de l'abba *Élie,* prêtre; et il y fut converti à la foi orthodoxe. Comme il devait, le lendemain, anathématiser le concile de *Chalcédoine* et recevoir la communion d'*Élie,* il vit, durant cette nuit-là, un homme dont la langue était en putréfaction, * (rongée) en quelque * A f. 125 r° b. sorte par une espèce d'ulcère ancien et fétide; il le cracha et il fut guéri. — Et le lendemain, comme je l'ai dit, quand il fut sur le point de communier et d'anathématiser le concile, il se souvint de son rêve; car cet ulcère fétide désignait la pourriture des partisans des deux natures.

1. Καθαίρεσις (καὶ) ἐξορία. — 1. Est-ce celui qui est né à Samosate, et qui a étudié à Antioche et à Beyrouth, cf. *Patr. Or.*, II, 54-57 et *passim?* — 2. Zacharie le scolastique, auteur de la Vie de Sévère, *Patr. Or.*, II, 1 sqq. Cf. ch. XII et LXXIII. — 3. Anatolios d'Alexandrie et Philippe de Patara (Lycie), *Patr. Or.*, II, 55-56, 80, 87-88.

ܟܠܗ — ܗܘ ܕܝܢ ܚܝܠܗ ܕܚܠܡܐ ܚܙܐ. ܘܐܚܐ ܐܢܣܛܣܝܘܣ ܕܝܪܝܐ ܐܘܪܗܝܐ: ܗܿܘ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ[1]. ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܐܝܬܘܗܝ ܒܒܝܪܘܛ ܒܡܚܪܝܛܘܣ[2]. ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܥܡ[3] ܕܒܘܪܐ ܚܙܐ ܐܝܟ ܗܕܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܝܩܪܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܐܢ ܗܘ ܕܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܚܐ ܣܒ ܠܟ ܣܘܣܝܐ. ܘܪܗܛ ܠܘܬ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܦܛܪܘܣ ܐܝܒܪܝܐ ܘܡܢܗ ܬܩܒܠ ܐܢܬ ܢܘܗܪܐ[4] ܫܪܝܪܐ ܘܬܬܦܨܐ[5] ܐܢܬ. ܘܡܚܕܐ ܫܠܚ ܟܠ ܡܕܡ[6]. ܘܐܬܐ ܠܘܬ ܐܒܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܒܐܦܬܘܪܝܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܘܟܕ ܐܫܬܥܝ[7] ܠܗ ܗܠܝܢ ܕܚܙܐ ܘܕܝܬܝܪܬܐ ܕܥܠܝܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ ܘܒܡܣܩܬܗ ܕܡܩܕܡܝܢ ܗܘܘ ܡܣܒܪܝܢ. ܕܢܦܩ ܠܗ ܕܢܥܪܘܩ
* A f. 125 v° a. ܡܢ * ܥܠܡܐ: ܘܦܩܕܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܡܫܒܩ ܘܠܡܥܪܩ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܢܐ: ܘܐܬܛܦܝܣ ܘܐܬܦܝܣ ܘܐܬܩܒܠ ܡܢܗ. ܘܐܬܬܠܡܕ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܟܕ ܐܚܪܡ ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܗܘܐ ܕܝܪܝܐ ܠܘܬܗ ܘܐܫܬܒܩ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܡܫܠܡܐ

1. ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ B. — 2. ܒܡܚܪܛܘܣ B. — 3. ܥܡ ܕܡܬܚܙܐ B (in marg. A). — 4. ܢܗܪܐ B. — 5. ܘܡܬܦܨܐ B (erasum in marg. A). — 6. ܡܕܡ B. — 7. ܐܫܬܥܝ A.

LXXI. — Le frère *Anastase,* moine d'*Édesse,* qui avait été scolastique[1], eut un songe analogue[2]. Comme il était encore à *Beyrouth* et qu'il adhérait aux renégats, il vit (dans une vision) un saint et vénérable vieillard[3] qui lui dit : « Si tu veux être sauvé, prends un cheval, et cours près de l'évêque *Pierre l'Ibère;* tu en recevras la vraie lumière et tu seras sauvé. » — Aussitôt il se dépouilla de tout et vint trouver (notre) père, qui était alors à *Aphthoria*[4] près de l'abba *Grégoire;* il lui raconta l'objet de la vision (précédente) et des autres plus nombreuses, qu'il avait eues, quand il était à *Antioche* et dans son voyage[5], et qui lui annonçaient par avance qu'il devait se retirer du
* A f. 125 v° a. * monde et qui lui ordonnaient de quitter et de fuir complètement ce monde, (puis) il fut persuadé, convaincu et il fut reçu par lui et instruit dans la foi orthodoxe; et après avoir anathématisé le concile de *Chalcédoine,* il fut moine près de lui et renonça au monde.

1. Cf. *Patr. Or.*, II, 55, 96. La présente vision est racontée p. 83-84. — 2. Litt. : « vit la même force de songes ». — 3. D'après *P. O.*, II, 83, ce vieillard était Pierre l'Ibère. — 4. Les manuscrits AB portent, sans doute possible, Aphtoridâ, mais on trouve Aphtoria dans Raabe, p. 120, 136 et dans les lettres de Sévère, éd. E. W. Brooks, p. 132 (texte) et 119 (trad.). Nous avons donc sans doute deux cas du même nom : Ἀφθορίας et Ἀφθοριάδα. — Pierre passa quatre mois à Aphtoria (Raabe, 113) et quitta le village après la Pentecôte (5 juin 488). Il alla de là à Azot où il était encore au mois de Techri (oct.-nov. 488); il y tomba malade; on le transporta à Iamnia où il apprit la mort d'Isaïe qui avait eu lieu le 11 août, il mourut le 1er décembre 488. — La présente histoire se place donc de mars à juin 488. M. Clermont-Ganneau propose d'identifier Aphtoria avec Arsouf ou Apollonia, *Études d'Archéologie orientale*, t. II, Paris, 1896, p. 18, ou avec Antipatris, *Recueil d'Arch. or.*, t. III, 240-241. — 5. Litt. : « dans sa montée ».

ܗܘܐ ܠܢ ܕܝܢ ܕܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܐܬܩܪܒ[1] ܒܗ ܒܠܠܝܐ. ܡܣܒܪ ܗܘܝܬ ܒܚܠܡ ܕܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܢܦܫܝ. ܐܝܟ ܥܡܝܕܐ ܚܕܬܐ[2] ܘܠܒܝܫ ܗܘܝܬ[3] ܐܣܛܠܐ ܢܨܝܚܬܐ[4]. ܘܣܓܝ̈ܐܐ ܐܢܫܝܢ ܗܘܘ ܩܕܡܝ. ܕܛܥܝܢ ܗܘܘ ܩܢ̈ܕܝܠܐ. ܘܟܕ ܐܢܐ ܒܗ ܡܬܦܠܓ ܗܘܝܬ ܘܡܬܚܫܒ ܕܐܝܟܢܐ ܗܘܬ ܠܝ ܗܕܐ: ܟܕ ܚܕܐ ܙܒܢ ܥܡܝܕ ܐܢܐ[5] ܡܢ ܛܠܝܘܬܝ. ܚܙܝܬܗ ܠܗ ܠܣܒܐ ܗܘ ܕܚܙܝܬ ܒܒܝܪܘܬܘܣ ܘܐܡܪ ܠܝ: ܕܠܐ ܬܕܚܠ ܘܠܐ ܬܬܦܠܓ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ ܥܡܕܐ ܕܬܪ̈ܝܢ. ܐܠܐ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘܝܢ ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܐ[6] ܠܢܘܗܪܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܡܩܒܠܝܢ. ܘܠܫܘܒܚܐ ܘܠܙܗܝܘܬܐ܀

ܥܒ — ܗܘ ܕܝܢ ܗܢܐ ܚܙܘܐ ܚܙܐ ܐܦ * ܠܓܥܝܘܢ ܪܚܡܗ[7] ܕܡܫܝܚܐ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ * A f. 125 v° b. ܡܢ ܩܕܡܝ̈ܐ ܕܛܟܣܝܣ ܕܐܦܪܟܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܣܒܣܛܝܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܕܒܗ̇ ܣܝܡܐ ܦܓܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܦܓܥ ܒܛܘܒܢܐ ܦܛܪܘܣ * ܐܦܝܣܩܘܦܐ[8]: * B f. 42 v°. ܘܡܢܗ ܐܬܬܠܡܕ ܘܩܒܠ ܝܕܥܬܐ ܚܬܝܬܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܚܪܡ ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܘܢܫܬܘܬܦ ܥܡ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܚܙܐ ܗܘܐ ܗܘ ܠܗ ܒܚܙܘܐ ܕܠܠܝܐ ܕܠܒܝܫ ܚܘ̈ܪܐ. ܘܐ̈ܢܫܝܢ ܡܗܠܟܝܢ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܝܟ ܕܩܕܡ ܥܡܝܕܐ ܥܡ

1. ܕܐܬܩܪܒ B (in marg. A). — 2. ܕܚܕܬܐ B. — 3. om. B. — 4. B ܚܕܬܐ. — 5. ܟܕ ܐܢܐ ܥܡܝܕ ܐܢܐ B. — 6. ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ B. — 7. ܪܚܡܗ B. — 8. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A.

Or il nous racontait : « Au moment où j'allais adhérer (aux orthodoxes), cette nuit-là, je croyais me voir comme un nouveau baptisé, j'étais vêtu d'un habit brillant et beaucoup de personnes marchaient devant moi en portant des cierges. Comme j'étais perplexe et que je me demandais comment cela pouvait m'arriver, puisque j'avais été baptisé une fois dans mon enfance, je vis le même vieillard que j'avais vu à *Beyrouth;* il me dit : Ne crains pas et ne sois pas perplexe; car ce n'est pas un second baptême; mais tous les orthodoxes reçoivent cette lumière, cette gloire et cette splendeur. »

LXXII[1]. — C'est la même vision qu'eut Caïus[2], ami * du Christ, l'un * A f. 124 v° b. des premiers de la cohorte[3] du gouverneur de *Sébaste* en *Palestine,* où se trouve le corps de *saint Jean Baptiste.* Après avoir rencontré en effet le vénérable *Pierre,* * évêque, il fut instruit par lui et en reçut la connaissance * B f. 42 v°. exacte de la foi orthodoxe; comme il allait anathématiser le concile de *Chalcédoine* et se joindre aux saints, il se voyait lui-même dans une vision, durant la nuit, revêtu d'habits blancs; beaucoup de personnes marchaient devant lui comme devant un baptisé, avec des lampes[4] et des cierges. C'est ainsi

1. M omet ce chapitre et le suivant. — 2. « Ga'ayoun » A. Sans doute Γάϊος ou Γαϊανός. — 3. Τάξις. — 4. λαμπάς.

ܠܡܫܡܫܢ̈ܐ ܘܩܫܝ̈ܐ. ܘܗܘܝܐ ܕܝܢ ܐܬܦܝܣ ܐܬܪܚܩ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܡܬܦܠܓܢ̈ܐ. ܘܗܘܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܘܚܦܝܛܐ܀

ܥܓ — ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܕܝܢ ܙܟܪܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܡܐܝܘܡܐ. ܕܐܪܬܕܘܟܣܐ ܗܘܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܘܚܦܝܛ ܛܒܐ ܘܡܠܝܠܐ ܒܕܘܓ̈ܡܛܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܡܥܕܪܘ ܘܠܐܚܪ̈ܢܐ ܢܦܩ ܡܫܟܚ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܒܝܪܘܛܘܣ. ܚܙܐ * ܢܦܫܗ ܕܐܝܟ ܗܘ ܠܓܘ

* A f. 126 r° a.

ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܥܕܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܛܠܗܘܢ[1] ܕܬܡܢ. ܘܟܕ ܠܓܘ ܒܩܘܪܒܢܐ ܡܬܩܪܒ ܗܘܐ: ܘܡܫܡܫܢ̈ܐ ܝܗܒܝܢ ܗܘܘ ܟܣܐ. ܕܠܐ ܟܠܗ ܩܕܝܫܘܬܐ ܘܐܪ̈ܙܢܝܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܐܚܪܢܐ ܫܝܛܐ ܘܠܐ ܫܘܝܐ. ܘܟܕ ܡܠܐ ܙܘܥܐ ܘܕܚܠܬܐ. ܚܙܐ ܠܐܒܐ ܐܫܥܝܐ ܐܒܐ ܕܕܝܪ̈ܝܐ ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܠܗ. ܣܓܝ ܓܝܪ ܙܒ̈ܢܝܢ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ. ܥܪܘܩ ܡܢ ܥܕܬܐ ܕܗܠܝܢ ܐܪ̈ܒܥܬܐ ܘܐܬܦܪܫ ܡܢܗܘܢ܀

ܥܕ — ܩܫܝܫܐ ܠܐܠܗܐ ܕܡܢ ܡܨܪܝܢ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܘܫܡܗ ܗܘܐ ܬܐܡܝܣܘܢ[2] ܓܒܪܐ ܡܫܒܚܐ ܒܕܟܝܘܬܐ ܘܒܢܟܦܘܬܐ ܐܫܬܥܝ ܠܢ. ܕܟܕ ܐܚܝܕ ܥܕܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܣܠܘܦܩܝܘܠܘܣ. ܡܫܡܫܢܐ ܗܘܝܬ[3] ܗܝܕܝܢ ܕܥܕܬܐ ܕܪܝܢܘܩܘܪܘܪܐ[4].

1. ܡܫܬܠܡܢ̈ܐ B (in marg. A). — 2. ܬܐܡܝܣܘܢ M. — 3. ܗܘܝܬ ܠܗ B. — 4. ܕܪܝܢܘܩܘܪܐ A. ܕܪܝܢܘܩܘܪܘܪܐ M.

(pleinement) convaincu, qu'il s'éloigna de la communion des schismatiques et qu'il devint orthodoxe[1] zélé.

LXXIII. — Le scolastique[2] Zacharie, celui de Maïouma[3], qui était orthodoxe[2], très zélé et versé dans la connaissance exacte des dogmes[4], de sorte qu'il pouvait par conséquent venir aussi en aide aux autres, eut une vision, tandis qu'il était à *Beyrouth* : il lui semblait * qu'il se trouvait dans l'Église des partisans (du concile) de cette ville; et pendant que l'on célébrait le saint sacrifice et que les diacres donnaient la coupe sans la proclamer d'aucune façon sainte et mystérieuse, mais la traitaient, comme toute autre, d'indigne et de méprisable, il vit, plein d'émotion et d'effroi, l'abba *Isaïe*, père des moines[5], qu'il connaissait — il l'avait vu en effet très souvent — et qui lui dit : « Fuis l'Église de ces partisans des quatre (dieux) et sépare-toi d'eux. »

* A f. 126 r° a.

LXXIV. — Un prêtre d'*Alexandrie*, ami de Dieu, nommé *Thémision*[6], homme remarquable par sa pureté et ses mœurs graves, nous raconta : Au temps où *Salofaciolus*[7] dirigea l'Église d'*Alexandrie*[8], j'étais alors diacre de l'Église de *Rhinocoroura*[9], j'avais la garde de la sacristie[10] et j'étais chargé des

1. Ὀρθόδοξος. — 2. σχολαστικός. — 3. Cf. *supra*, ch. LXX. — 4. δόγματα. — 5. Cf. *supra*, ch. XII. — 6. *Thamasion* M; *Tamison* AB; peut-être Θεμισίων. — 7. *Sâfâqrios* et *Salafâqrios* AB (om. M). *Salofaqros* chez Raabe, p. 70. — 8. Juin 460-nov. 475. — 9. Cette ville avait Péluse pour métropole. — 10. διακονικόν. — M ne porte que la première ligne de ce chapitre.

ܘܡܠܒܫ ܗܘܝܬ ܕܝܐܩܘܢܝܩܘܢ¹ ܗܘܝܬ ܩ̈ܢܝܢܐ ܕܬܫܡܫܬܐ ܘܡܢ ܠܐܬܪܐ ܐܠܝܨ ܦܐܫ ܗܘܝܬ ܘܕܡܟ ܗܘܝܬ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ² ܕܝܢ ܕܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܪܕܝܦ ܗܘܐ ܡܢ ܒܢ̈ܝ ܡܕܝܢܬܐ. ܐܝܟ ܗܪܛܝܩܐ³ ܘܟܕ⁴ ܐܙܠ ܠܘܬ ܣܠܘܦܩܝܘܠܘܣ⁵ ܦܢܐ⁶ ܠܗ ܕܢܐܬܐ ܢܗܦܘܟ * ܘܢܕܒܪ ܥܕܬܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܟܕ ܡܗܝܡܢ ܐܢܐ ܕܕܝܐܩܘܢܝܩܘܢ⁷ ܐܬܚܫܒܬ ܕܐܩܘܐ ܠܡܬܐܬܝܬܗ ܘܐܫܠܡ ܠܗ ܩܕܡܝܬ ܒܟܣܝܐ ܡܢ ܩ̈ܢܝܢܐ ܘܗܝܕܝܢ ܐܥܪܘܩ ܡܢ ܫܐܕܐ ܘܐܟܠܩܪ̈ܨܐ. ܚܙܝܬ ܕܝܢ ܕܟܕ ܕܡܟ ܐܢܐ ܒܕܝܐܩܘܢܝܩܘܢ ܒܗ ܒܠܠܝܐ. ܟܢ̈ܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ ܕܠܒܝܫܝܢ ܚܘ̈ܪܐ. ܘܩܕܝܫܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܩܝܡܐ ܗܘܬ ܒܡܨܥܬܗܘܢ. ܘܡܣܬܪܗܒܐ ܗܘܬ ܕܡܢ ܐܬܪܐ ܗܢܐ ܬܦܩ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܐܬܬܚܙܝ ܐܬܢܐ ܕܡܨܒܬܐ ܫܦܝܪܐܝܬ ܘܢܟܦܐܝܬ ܐܝܬܝܘܗ̇. ܟܕ ܡܩ̈ܝܪܐ ܐܣܩܘܗ̇⁸. ܘܟܕ ܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܕܬܦܘܩ ܘܐܬܟܝܢ ܗܘܘ ܩܕܡܝܗ̇ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܚܙܬ ܠܝ ܟܕ ܝܬܒܐ ܥܠ ܐܬܢܐ. * ܘܪܡܙܐ ܠܝ ܒܐܝܕܗ̇. ܘܟܕ ܩܪܬܢܝ ܐܡܪܐ ܠܝ ܦܘܩ ܡܢ ܗܪܟܐ ܘܠܐ ܬܟܬܪ ܘܥܩܒܝ.

ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘ ܗܢܐ ܟܕ ܢܣܒ ܠܗ ܟܝܪܛܘܢܝܐ ܕܩܫܝܫܘܬܐ ܐܬܐ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ⁹. ܘܟܕ ܪܚܝܡ ܛܒ ܡܢ ܐܒ̈ܗܬܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܒܬܪ ܗܦܟܗ ܕܩܕܝܫܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ.

* A f. 126 r° b.

* B f. 43 r°.

1. ܕܝܩܘܢܝܩܘܢ A. — 2. ܐܦܝܣܩܦܐ A. — 3. ܗܪܛܝܩܐ A. — 4. ܘܟܕ A. — 5. ܣܠܘܦܩܝܘܠܘܣ B ut vid. — 6. ܦܢܐ B (in marg. A). — 7. ܕܝܩܘܢܝܩܘܢ B. — 8. ܐܣܩܘܗ̇ in marg A. — 9. ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ A.

vases du service; (aussi) étais-je forcé de demeurer et de coucher dans la sacristie[1]. Or l'évêque de cette ville fut persécuté par les habitants comme hérétique et, après être allé auprès de *Salofaciolus,* il se remit en route pour revenir * diriger de nouveau son Église. Comme j'étais chargé de la sacristie[1], ainsi que je l'ai dit, je songeai à rester jusqu'à son arrivée pour lui remettre d'abord les vases (sacrés) en secret, et ensuite à fuir le démon et la calomnie. Je vis, tandis que je dormais à la sacristie[1] pendant la nuit, de nombreuses foules de saints revêtus d'habits blancs : la sainte mère de Dieu se tenait au milieu d'eux et elle se hâtait de quitter ce lieu, après qu'on eut amené, semblait-il, une ânesse magnifiquement et modestement parée et qu'elle se fut assise dessus, aidée par les saints; comme elle était sur le point de partir, précédée par les saints, elle me vit, assise sur son ânesse, * elle me fit un signe de la main et, m'ayant appelé, elle me dit : « Va-t'en d'ici, ne demeure pas (plus longtemps) et suis-moi. »

* A f. 126 r° b.

* B f. 43 r°.

C'est pourquoi, celui-ci, après avoir reçu l'ordination[2] de la prêtrise, vint à *Alexandrie;* comme il fut très aimé par les Pères orthodoxes, après le retour du saint évêque *Timothée*[3], il fut en grande faveur auprès de lui, car

1. διακονικόν. — 2. χειροτονία. — 3. Nov. 475-31 juillet 477.

* A f. 126 v° a. ܐܢܫ ܠܟܠܗ ܫܡܥܘܬܐ ܡܫܒܚܬܐ ܐܝܟ ܡܢ ܕܐܝܬܘܗܝ * ܗܘܐ ܓܒܪܐ ܒܣܓܝܐܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ[1] ܘܡܨܒܬ ܗܘܐ ܒܡܝܬܪ̈ܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܘܐܬܟܠܝ ܬܡܢ ܡܢܗ ܘܡܬܚܝܠ ܠܚܪܬܐ ܐܠܝܨܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܡܢ ܒܚܝܘܗܝ ܗܘܐ ܕܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܢܦܩ ܡܢ ܥܠܡܐ ܟܢܫ ܗܘܐ ܠܥܡܐ ܘܡܫܪܪ ܘܡܒܢܐ ܥܕܡܐ ܠܢܫܡܬܐ ܐܚܪܝܬܐ ✣

ܬܘܒ — ܐܡܪ ܕܝܢ ܗܕܐ. ܕܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘ ܗܪܛܝܩܐ ܕܢܐܬܐ ܠܪܝܢܘܩܘܪܘܪܐ[2]. ܐܬܚܫܒܢ ܚܢܢ[3] ܕܟܠܢ ܐܝܬܝܢ ܕܐܝܬܝܢ[4] ܩܠܝ̈ܪܝܩܘ ܐܪܬܕܘܟܣܘ[5]. ܕܢܦܘܩ ܡܩܕܡ ܡܐܬܝܬܗ ܕܗܘ. ܘܚܕ ܡܢ ܒ̈ܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪܐ ܛܠܝܐ ܕܠܐ ܥܡܝܕ. ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܬܥܡܕ ܡܢ ܐܪܬܕܘܟܣܘ[6]. ܥܕܠܐ ܢܐܬܐ ܗܘ ܗܪܛܝܩܐ ܘܢܐܠܘܨ ܕܢܥܡܕܝܘܗܝ. ܟܕ ܐܫܬܠܡܬ ܗܝ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܩܥܐ ܗܘ ܛܠܝܐ ܕܥܡܕ ܗܘܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܠܟܠܘ ܠܟܠܘ ܠܝܘܢܐ ܗܕܐ ܕܦܪܚܐ ܘܥܪܩܐ. ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܗܘ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܕܡܘܬܐ ܕܝܘܢܐ. ܗܝܕܝܢ ܐܬܚܙܝ ܘܚܘܝ ܕܡܢ ܒܬܪ ܙܟܘܬܐ ܕܗܪ̈ܛܝܩܘ[7] * ܠܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܫܒܩܐ ܘܫܒܩܐ ܠܥܕ̈ܬܐ ✣ * A f. 126 v° b.

ܬܘܒ — ܐܫܬܥܝ ܠܢ ܐܒܐ ܕܝܢ ܟܕ ܥܡܪܝܢ ܗܘܝܢ. ܒܡܐܘܙܐ[8] ܕܡܬܩܪܝܐ ܡܕܝܢܬܐ:

1. ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ A. — 2. ܠܪܝܢܘܩܘܪܘܪܐ A. — 3. ܐܬܚܫܒܢ B. — 4. ܕܐܝܬܝܗܘܢ B. — 5. ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ B. — 6. ܐܪܬܕܘܟܣܘ B. — 7. ܕܗܪ̈ܛܝܩܘ A. — 8. ܒܡܚܘܙܐ, Raabe, p. 123.

* A f. 126 v° a. c'était * un homme remarquablement orthodoxe [1] et orné de (toutes) les autres vertus; il fut retenu dans cette ville par l'évêque et il brilla jusqu'à la fin dans la foi, pendant la vie du vénérable *Timothée* et après sa mort, rassemblant le peuple, l'affermissant et l'édifiant jusqu'à son dernier soupir.

LXXV. — Il dit aussi ce qui suit : Comme l'évêque hérétique [2] dont j'ai parlé, était sur le point de venir à *Rhinocoroura*, nous qui étions tous des clercs orthodoxes [3], nous songeâmes à partir avant son arrivée. Un habitant de la ville qui avait un petit enfant non baptisé, demandait qu'il fût baptisé par des orthodoxes [3], avant que l'(évêque) hérétique [2] n'arrivât et ne l'obligeât à le faire baptiser. Quand la cérémonie du baptême fut terminée, l'enfant qui était baptisé s'écria : « Arrêtez, arrêtez cette colombe qui s'envole et s'enfuit. » — C'était évidemment [4] le Saint-Esprit qui apparut alors sous la forme d'une colombe et montra qu'après le triomphe des hérétiques [5] * la grâce de l'Esprit-Saint partirait et abandonnerait les Églises. * A f. 126 v° b.

LXXVI. — Notre Père nous raconta : Quand nous demeurions à *Mâouza*

1. ὀρθόδοξος. — 2. αἱρετικός. — 3. ὀρθόδοξοι. — 4. ἄρα. — 5. αἱρετικοί.

ܕܝܡܢܝܐ ܗܘ ܕܦܪܘܛܪܝܘܣ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܐܝܟ ܪܚܡܐ ܩܠܝܪܝܩܐ. ܕܡܢ ܩܕܡ[1] ܡܣܬܒܪ ܗܘܐ ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܘܛܢܢܐ. ܗܘܐ ܠܚܪܬܐ ܐܬܩܪܒ ܠܦܪܘܛܪܝܘܣ ܘܦܢܛܐܦܝܛܪܘܦܘܣ ܘܪܒܝܬܐ ܕܨܒܘ̈ܬܐ ܥܕܬܢܝܬܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܬܪܘܪܒ ܒܦܢܛܣܝܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܟܕ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܡܣܥܪܘܬܐ ܕܐܝܢ ܡܢ ܩܕܝ̈ܫܐ ܐܙܠ ܗܘܝܬ: ܘܡܣܬܪܗܒ ܗܘܝܬ. ܦܓܥ ܒܝ ܒܕܘܟܬܐ ܚܕܐ ܐܠܝܨܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ[2] ܟܕ ܡܬܪܘܪܒ. ܘܟܕ ܡܗܠܟ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܚܙܝܬܗ ܨܒܝܬ ܕܐܣܛܐ[3] ܘܐܝܟ ܕܠܐ ܐܬܪܐ[4] ܕܣܦܩ ܗܘܐ. ܐܗܦܟܬ ܦܪܨܘܦܝ ܠܘܬ ܫܘܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܢܝ ܘܐܫܬܘܕܥܢܝ. ܪܗܛ ܠܘܬܝ. ܟܕ ܫܐܠ ܒܫܠܡܝ. ܘܐܢܐ ܟܕ ܐܬܡܠܝܬ ܕܚܠܬܐ ܐܦ ܕܝܢ ܘܐܬܚܛܦܬ. ܦܢܝܬ ܘܫܐܠܬ ܫܠܡܗ: ܘܐܡܪܬ ܕܒܪܝܟ. ܘܟܕ * ܐܡܪ ܠܘܬܝ ܠܡܢܐ ܥܪܩ ܐܢܬ ܡܢܝ. ܠܐ ܐܢܐ ܪܚܡܟ. ܡܢܐ ܚܛܝܬ ܕܡܗܦܟ ܐܢܬ ܡܢܝ. ܐܦ ܟܕ ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܐܡܪܬ ܠܘܬܗ ܕܐܢܬ ܝܕܥ ܐܢܬ ܡܢܐ ܥܒܕܬ. * ܫܒܩܬܗ ܘܐܙܠܬ. ܘܒܗ ܒܠܠܝܐ ܚܙܝܬ ܦܩܥܬܐ ܪܒܬܐ ܕܡܠܝܐ ܢܘܗܪܐ ܘܫܘܒܚܐ ܫܡܝܢܐ. ܘܡܠܝܐ ܕܩܕܝ̈ܫܐ ܘܛܟ̈ܣܐ ܕܡܠܐܟ̈ܐ ܕܡܫܒܚܝܢ ܘܡܩܠܣܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܠܡܪܢ

* A f. 127 r° a

* B f. 43 v°.

1. ܕܡܢ ܩܕܝܡ B. — 2. ܕܡܕܝ̈ܢܬܐ B. — 3. ܘܐܣܛܐ B (in marg. A). — 4. ܐܬܪܐ in marg. A.

de la ville de *Iamnias*[1], au temps où *Protérius* était à *Alexandrie*[2], j'avais pour ami un clerc qui avait d'abord passé pour orthodoxe[3] et zélé, mais qui adhéra à la fin à *Protérius* et devint économe général[4] et gérant des affaires de l'Église, emporté par sa grande fantaisie[5]. Un jour que j'allais rendre visite à un saint et que je me hâtais, je le rencontrai dans un endroit étroit de la ville, tandis qu'il se promenait avec arrogance. Quand je le vis, je voulus me détourner et, comme il n'y avait pas assez de place, je tournai mon visage du côté de la muraille. Mais lui, m'ayant aperçu et reconnu, accourut à moi en me souhaitant le bonjour; et moi, rempli de crainte et aussi emporté hors de moi-même, je lui répondis et je le saluai en disant : « Sois béni. » Lorsqu'il * m'eut dit : « Pourquoi me fuis-tu? Ne suis-je pas ton ami? En quoi ai-je péché pour que tu te détournes de moi? » — et que je lui eus adressé cette seule parole : « Tu sais bien ce que tu as fait, » — * je le quittai. Pendant la nuit, je vis une grande plaine remplie d'une lumière et d'une gloire céleste, et occupée par la foule des saints et les cohortes des anges qui glorifiaient et louaient Dieu, et (j'aperçus) le Seigneur au milieu d'eux. Dès

* A f. 127 r° a.

* B f. 43 v°.

1. Au « port » de la ville de Iamnias. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, p. 242. On lit dans Raabe, p. 123, que peu avant sa mort, on conduisit Pierre « à l'endroit qui est appelé Maḥouza de la ville de Iamnin, lequel est au bord de la mer ». C'est le Ἰαμνειτῶν λιμήν nommé aussi *Maiumas Jamniae*, aujourd'hui *Minet Rubin*. Au temps de Judas Macchabée, la ville de Iamnia (aujourd'hui Yebna) se composait déjà d'une ville dans les terres et d'un port. Cf. F. Vigouroux, *Dictionnaire de la Bible*, au mot Jamnia. — 2. Nov. 451 au 28 mars 457. — 3. ὀρθόδοξος. — 4. παντεπίτροπος. — 5. φαντασία.

ܠܣܓܕܬܐ ܕܡܣܓܕܘܬܗܘܢ. ܘܟܕ ܚܙܝܬܗ ܪܗܛܬ ܠܘܬܗ ܕܐܣܓܘܕ ܠܗ ܘܡܬܚܦܛ ܗܘܝܬ ܒܗ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܒܬܪܥܝܬܝ ܡܣܬܒܪܢܘܬܐ. ܕܗܟܢ ܡܝܬܪܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܠܘܬܗ ܘܦܪܗܣܝܐ[1] ܘܟܕ ܚܙܢܝ ܕܡܢ ܪܚܘܩ ܕܐܬܐ ܐܢܐ ܠܘܬܗ ܒܟܡܝܪܘܬܐ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܐܗܦܟ ܐܦܘܗܝ ܡܢܝ ܒܥܩܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܠܬܗܪܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܚܕܐ ܐܣܬܟܠܬ ܕܥܠܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܗܕܐ. ܦܓܥܐ ܐܘܟܝܬ ܡܡܠܠܐ ܗܘ ܕܥܒܕܬ ܥܡ ܠܗܢܐ ܗܘ ܟܦܘܪܐ. ܘܢܦܠܬ ܗܘܝܬ ܥܡ ܕܡܥܐ ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܕܡܪܝ ܚܘܣ ܥܠܝ. ܐܢܬ ܗܘ ܝܕܥ ܐܢܬ ܝܕܘܥܐ ܕܠܒܘܬܐ ܕܠܐ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܝ ܘܠܐ ܒܨܒܝܢܝ. ܐܠܐ ܡܢ ܐܣܬܪܗܒܘܬܐ ܘܫܓܘܫܝܐ ܗܘܬ ܗܕܐ. ܒܥܡܠܐ ܕܝܢ ܡܢ ܕܐܬܟܫܦܘ * ܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܚܠܦܝ ܐܬܛܦܝܣ ܕܢܩܒܠܢܝ܀

* A f. 127 r° b.

ܬܘܒ — ܘܗܘܐ ܐܫܬܥܝ ܠܢ ܐܒܐ ܡܛܠ ܣܪܦܝܘܢ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ. ܓܒܪܐ ܡܗܝܡܢܐ ܛܒ[2] ܘܛܢܢܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ[3] ܘܪܚܡ ܩܕܝܫܐ ܘܩܕܡܝܐ ܕܣܟܘܠܣܛܝܩܐ[4] ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܗܘ ܕܒܙܒܢܐ ܕܦܪܘܛܪܝܘܣ: ܕܡܒܝܐ[5] ܗܘܐ ܠܩܕܝܫܐ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܡܬܛܪܕܝܢ ܗܘܘ: ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܢܠܘܡܐ ܡܢ

1. ܘܦܪܗܣܝܐ B. — 2. om. B. — 3. ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ B. — 4. ܕܣܟܘܠܣܛܝܩܐ B. — 5. ܡܒܝܐ B.

que je le vis, je courus à lui pour l'adorer, et j'apportai beaucoup d'ardeur dans cette démarche, car je m'imaginai au dedans de moi-même que j'avais une grande intimité et une grande familiarité[1] avec lui. Mais quand il me vit de loin venir à lui, devant tous ses saints il détourna de moi son visage avec tristesse et indignation, de sorte que tous les saints furent frappés d'étonnement; pour moi, je compris aussitôt que la cause de cette conduite était la rencontre, à savoir la conversation, que j'avais eue avec ce renégat; je me prosternai avec larmes en disant : « Seigneur, aie pitié de moi; toi, qui connais les cœurs, tu sais que ce n'est pas de tout cœur et par ma volonté que j'ai fait cela, mais bien dans ma hâte et dans mon trouble. » Ce n'est qu'à grand'peine, après que tous les saints * eurent intercédé pour moi, qu'il consentit à me recevoir.

* A f. 127 r° b.

LXXVII[2]. — Notre Père nous raconta encore l'histoire suivante au sujet du scolastique *Sérapion*, homme d'une grande foi, zélé pour l'orthodoxie[3], ami des saints, le premier des scolastiques[4] d'*Alexandrie;* au temps de *Protérius*, il consolait les saints qui étaient chassés de partout et il les secourait[5] (du fruit) de son travail. Aussi il fut favorisé par Dieu de la vision suivante :

1. παῤῥησία. — 2. M omet ce chapitre. — 3. ὀρθοδοξία. — 4. σχολαστικοί. — 5. Litt. : « il leur donnait un subside (ἀνάλωμα) ».

ܒܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ[1] ܠܣܘܦܐ ܕܠܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܬܚܙܝܘ. ܟܕ ܓܝܪ ܪ̈ܫܢܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܡܛܠ ܢܝܚܗ ܕܦܪܘܛܪܝܘܣ. ܛܪܕܘ ܠܩܠܝܪ̈ܘܣ ܡܗܝ̈ܡܢܐ ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ[2] ܘܕ̈ܝܪܝܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܢ ܕ̈ܝܪܐ ܕܒܣܘܕܪܐ[3] ܘܠܐ ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ ܐܢܫ ܡܢ ܩܕ̈ܝܫܐ ܕܢܬܚܙܐ ܘܢܥܒܕ ܩܘܪܒܢܐ ܠܡܗܝ̈ܡܢܐ ܟܕ ܐܬܐ ܡܥܕܥܕܢܐ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ ܕܦܨܚܐ ܡܪܢ. ܗܘ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ[4] ܕܐܡܪܢ ܣܪܦܝܘܢ: ܟܕ ܒܒܝܬܗ ܡܛܫܝܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܕܚܠܬܗ ܕܟܦܘܪܐ. ܐܬܠܘܝ ܗܘܐ[5] ܒܥܩܬܐ ܪܒܬܐ ܘܒܟܪܝܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܕܢܫܬܘܬܦ ܗܘܐ ܡܢ ܩܘܪܒܢܐ. ܒܝܘܡܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܛܬ ܫܥܬܐ ܕܠܠܝܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܗ ܒܥܝܕܐ ܩܕܝܫܐ ܡܬܥܒܕ ܗܘܐ ܕܢܬܥܒܕ. ܢܦܩ ܠܕܪܬܗ ܠܐܘܐܪ ܓܠܝܐ ܠܒܪܗ: ܘܟܕ *ܒܘܪ̈ܟܘܗܝ ܒܟܐ ܘܩܥܐ ܡܢ ܡܚܠܐ ܘܡܬܟܫܦ ܠܐܠܗܐ. ܘܦܫܝܛܝܢ ܗܘܝ ܐܝ̈ܕܘܗܝ ܠܫܡܝܐ. ܘܟܕ ܡܨܠܐ ܗܘܐ ܘܡܫܠܡ ܕܢܫܠܐ ܨܠܘܬܗ. ܘܢܩܝܦܢ ܐܝ̈ܕܘܗܝ ܐܫܬܟܚܬ ܡܢܬܐ ܒܐܝܕܗ ܡܢ ܦܓܪܐ ܡܪܢܝܐ. ܘܟܕ ܢܣܒܗ. ܗܟܢܐ ܐܬܚܝܠ ܘܐܫܬܪܪ ܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܢܫܬܘܐ ܕܒܐܣܘܪ̈ܐ ܢܐܙܠ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ[6]. ܡܢ ܐܫܬܠܡ ܠܗܠ ܡܪܩܝܢܐ * ܡܢ ܦܪܘܛܪܝܘܣ[7]. ܘܟܒ̈ܠܐ ܕܦܪ̈ܙܠܐ ܢܛܥܘܢ. ܘܐܦ ܡܐ ܕܐܙܠ ܒܗ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܐܬܠܘܝ ܠܛܝܒܘܬܐ ܡܝܬܪܬܐ ܕܡܢ ܡܪܢ. ܗܘܬ

* A f. 127 v° a. — * B f. 44 r°.

1. om. B. — 2. ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܘ B. — 3. ܕܣܘܕܪܗ in marg. A. — 4. ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ B. — 5. om. B. — 6. ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ A. — 7. ܦܪܘܛܪܝܣ B.

Quand en effet les chefs d'*Alexandrie*, pour la satisfaction de *Protérius*, chassèrent les clercs orthodoxes[1] et les moines de la ville et de tous les monastères situés dans le voisinage, et qu'aucun saint n'osait plus se montrer ni célébrer le saint sacrifice pour les fidèles, lorsque la fête du Seigneur universellement célébrée, la fête de Pâques, fut arrivée, le scolastique[2] *Sérapion* dont nous avons parlé, caché dans sa maison par crainte du renégat[3], était dans une grande angoisse et dans une (profonde) douleur intérieure, (de se voir) privé de la communion en un jour aussi saint que celui-là. Quand arriva l'heure de la nuit sainte où l'on avait coutume de célébrer le saint sacrifice, il sortit dans sa cour en plein air, se mit * à genoux, et, en pleurant, il pria et supplia Dieu, les mains étendues vers le ciel. Comme il priait et qu'il était sur le point de terminer sa prière, les mains jointes, il se trouva dans sa main une portion du corps du Seigneur. Après l'avoir prise, il fut ainsi fortifié et confirmé dans la foi : à tel point qu'il fut jugé digne d'être livré par *Protérius* à *Marcien* * et d'aller chargé de fers à *Constantinople*. Et même c'est après être allé à Constantinople qu'il fut particulièrement favo-

* A f. 127 v° a. — * B f. 44 r°.

1. κληρικοὶ ὀρθόδοξοι. — 2. σχολαστικός. — 3. Par crainte de Protérius.

ܚܣܝܢ ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܒܥܘܕܪܢܗ ܕܡܪܢ. ܡܟܝܟ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝ ܩܕܡ ܡܠܟܐ ܐܝܟ ܕܢܬܦܣ ܠܗ ܘܠܐ ܕܚܠ ܕܒܟܠ ܦܪܗܣܝܐ[1] ܢܥܡܪ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ[2] ܘܢܗܘܐ ܡܢ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܕܗܝ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܛܟܣܐ ܩܕܡܝܐ ܢܗܘܐ ܠܗ. ܘܬܡܢ ܐܫܬܠܡ܀

ܟܠܠ — ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܐܪܬܕܘܟܣܘ. ܕܝܠܦܝܢ ܗܘܘ ܒܒܝܪܘܛܘܣ. ܥܡ ܐܚܪܢܐ ܐܙܠܘ * ܠܘܬ ܐܣܛܘܢܪܐ ܐܝܟ ܕܩܐܡ ܗܘܐ ܒܩܪܝܬܐ ܚܕܐ ܕܠܘܬ ܓܢܒ ܡܕܝܢܬܐ: ܘܫܡܥ ܗܘ ܡܢ ܦܘܡܗܘܢ ܕܠܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ[3] ܡܢ ܥܕܬܐ ܘܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܡܢ ܐܚܪܢܐ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ. ܟܕ ܪܓܙ ܗܘ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܕܡܢ ܐܝܟܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ[4] ܐܢܬܘܢ[5]. ܟܕ ܐܟܣܢܝܐ ܐܝܬܝܟܘܢ܀ ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܒܦܪܗܣܝܐ[6] ܐܡܪܘ. ܕܫܘܬܦܘܬܐ ܐܝܬ ܠܢ ܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܕܝܠܢ ܩܕ̈ܝܫܐ[7] ܐܪܬܕܘܟܣܘ[8] ܘܡܢܗ ܢܣܒܝܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܘܐܝܟܢܐ ܘܐܠܐ ܗܘܐ ܕܟܕ ܥܠܡ̈ܝܐ ܐܢܬܘܢ. ܬܣܒܘܢ ܠܟܘܢ ܡܘܗܒܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܡܪܘ ܠܗ. ܐܒܗ̈ܬܢ ܩܠܝܪ̈ܝܩܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܫܪܝܪܐ ܐܪܬܕܘܟܣܘ ܐܦܣܘ ܠܢ ܦܘܠܚܢ ܕܢܥܒܕ ܗܟܢܐ. ܐܝܟ ܡܢ ܕܫܠܝܛܐ ܗܘܐ ܘܦܐܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܦܟܘ ܠܒܝܪܘܛܘܣ. ܘܐܬܐ ܚܕܒܫܒܐ. ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܡܬܥܗܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܡܠ̈ܘܗܝ ܕܗܘ ܐܣܛܘܢܪܐ

1. ܦܪܗܣܝܐ B. — 2. ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ A. — 3. ܡܫܬܘܬܦܝܢ B (in marg. A). — 4. ܡܫܬܘܬܦܝܢ in marg. A. — 5. ܡܫܬܘܬܦܝܬܘܢ B. — 6. ܒܦܪܗܣܝܐ B. — 7. ܩܕ̈ܝܫܐ ܕܝܠܢ B. — 8. ܐܪܬܕܘܟܣܘ B.

risé de la grâce et de la protection de Notre-Seigneur; il parut en effet si modeste devant l'empereur qu'il lui fut permis de demeurer sans crainte et en toute liberté[1] à *Constantinople*, de prendre rang parmi les scolastiques[2] de cette ville et d'obtenir la première place[3]. C'est là qu'il mourut.

* A f. 127 v° b.

LXXVIII. — Quelques scolastiques[2] orthodoxes[4] d'*Alexandrie* qui étudiaient à *Beyrouth*, allèrent avec d'autres * trouver un stylite qui se tenait dans un village à côté de cette ville; celui-ci apprit, de la bouche d'autres personnes qui l'affirmaient à leur sujet, qu'ils ne recevaient la communion ni de l'Église, ni des évêques et, en colère, il leur dit : « Où communiez-vous, puisque vous êtes étrangers? » — Ceux-ci répondirent franchement[5] : « Nous avons la communion de nos saints Pères orthodoxes[4] et nous en prenons. » Il leur dit : « Comment peut-il convenir que vous qui êtes séculiers, vous vous permettiez de prendre la communion? » Ils lui répondirent : « Nos Pères, les clercs[6], qui sont de vrais orthodoxes[7], nous ont permis sans restriction[8] d'agir ainsi, comme si c'était permis et convenable. » — Quand ils furent de retour à *Beyrouth* et quand vint le dimanche, l'un d'entre eux, se rappelant les paroles

1. παῤῥησία. — 2. σχολαστικοί. — 3. τάξις. — 4. ὀρθόδοξοι. — 5. παῤῥησίᾳ. — 6. κληρικοί. — 7. ὀρθόδοξοι. — 8. πάντως.

ܕܢܣܒ ܡܢ ܐܝܕܗ. ܡܢ ܩܘܪܒܢܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ. ⁎ ܘܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܟܕ ܓܥܪ ܒܢܦܫܗ * A f. 128 r a.
ܘܐܬܚܝܠ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܩܪܒ. ܘܟܕ ܢܣܒ ܓܡܘܪܬܐ. ܐܫܟܚ ܒܐܝܕܗ ܩܠܝܠ ܕܕܡܐ.
ܘܗܘ ܗܢܐ ܐܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܗܘ ܫܘܥܝܬܐ ܐܫܬܥܝ ܠܢ. ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܝܪܝܐ ܗܘܐ܀
ܥܛ — ܛܘܒܢܐ ܐܣܛܦܢܘܣ[1] ܩܫܝܫܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܪܟܝܕܝܩܘܢ ܒܐܘܪܫܠܡ
ܛܢܢܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܚܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܩܕܝܫܬܐ. ܗܝ ܕܒܝܘܡܬܐ ܗܢܘܢ ܡܒܪܟܐ ܘܗܠܝܢ
ܐܬܒܝܢ ܕܨܘܡܐ: ܫܒܬܐ ܢܦܩܐ ܗܘܬ. ܒܟܠܗ ܕܝܢ ܫܢܬܐ ܒܥܐܕܐ. ܘܬܕܝܪܐܝܬ ܐܬܝܐ ܗܘܬ
ܠܒܝܬ ܣܗܕܐ ܕܩܕܝܫܐ ܐܣܛܦܢܘܣ. ܘܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܘܬܡܢ ܒܝܬܐ ܗܘܬ
ܘܡܛܝܐ ܗܘܬ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܩܕܝܫܘܬܐ ܘܕܕܟܝܘܬܐ ܐܝܟ[2] ܕܐܦܐ ܦܪܨܘܦܐܝܬ ܠܩܕܝܫܐ
ܐܣܛܦܢܘܣ ܘܠܝܘܚܢܢ ܢܚܙܐ. ܘܐܬܘ[3] ܠܘܬܗ̇ ܘܡܠܠܘ[4] ܥܡܗ̇ ܘܒܪܟܘܗ̇ ܠܗ̇.
ܟܕ ܗܘܝܢ ܗܘܐ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܕܘܢܐ[5] ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܕܐܝܟ ܥܝܕܗ̇ ܠܐ ܐܙܠ
ܠܒܝܬ ܣܗܕܘܬܐ ܘܐܦܠܐ ܥܡ ⁎ ܛܘܟܣܐ[6]. ܘܟܕ ܚܙܐܬ ܥܡ ܡܩܒܠܢܘܬܗܘܢ ܒܟܘܪܐ * A f. 128 r b.

1. Sic M. ܐܣܛܦܢܘܣ AB. — 2. ܘܐܝܟ A. — 3. ܘܐܬܘ A. — 4. ܘܡܠܠܘ A. — 5. ܕܟܠܩܕܘܢ A. — 6. ܘܒܛܘܟܣܐ
[illegible]
[illegible] M.

du stylite, hésitait à recevoir de sa propre main la sainte communion; * enfin, * A f. 128 r a.
après s'être fait des reproches à lui-même et après avoir puisé de la force dans la foi, il s'approcha et ayant pris une parcelle de la Sainte Eucharistie[1], il trouva dans sa main un peu de sang. Ce scolastique[2] nous raconta ce prodige; à la fin, du reste, il devint également moine[3].

LXXIX. — Le bienheureux *Étienne*, prêtre, qui avait été archidiacre[4] à *Jérusalem*[5], orthodoxe[6] zélé, avait une sœur sainte qui, pendant les jours bénis du Carême, sortait tous les samedis et, pendant le reste de l'année, sortait les de veilles des fêtes et venait fréquemment au martyrion[7] de Saint-*Étienne* et Saint-*Jean-Baptiste* où elle passait la nuit; et elle en arriva à un tel degré de sainteté et de pureté qu'elle vit en personne saint *Étienne* et saint *Jean* qui vinrent vers elle, lui parlèrent et la bénirent. A l'époque où eut lieu le concile de *Chalcédoine*, elle hésitait à aller selon son habitude dans ces églises[8] et

1. Litt. : « charbon (ardent) », par analogie avec Isaïe, VI, 6-7. — 2. σχολαστικός. — 3. Cf. ch. XXXVIII. Ce récit semble indiquer que la pratique de recevoir le pain eucharistique longtemps d'avance, *P. G.*, t. LXXXVI, pars 1ª, col. 57 A, touchait à sa fin. Sévère d'Antioche la combat dans plusieurs lettres, écrites de 513 à 536, cf. E. W. Brooks, *Select Letters*..., p. 261-282; on lui envoyait un coffre pour le remplir de pain eucharistique, il répond que le mystère est indépendant du célébrant et qu'il suffit donc que celui-ci soit orthodoxe. — 4. ἀρχιδιάκονος. — 5. Cf. ch. LVIII. D'après Raabe, p. 133, il quitta le clergé pour vivre dans l'exil; il mourut sans doute à Maïouma, puisque l'archidiacre de cette ville, nommé Nestabous (ܢܣܛܒܘܣ), était présent; il eut pour disciple Jean le Canopite, successeur de Pierre l'Ibère; on fêtait sa mémoire le 4 décembre. — 6. ὀρθόδοξος. — 7. Litt. : « la maison des martyrs. ». — 8. Litt. ici : « la maison des témoignages »; l'auteur semble avoir voulu rendre un pluriel; cependant

ܕܥܡܗܘܢ ܐܢܫ ܗܘܐ ܚܕܐ. ܗܝ ܡܟܝܠ ܗܘܬ ܕܥܩܐ ܗܘܬ ܕܬܬܦܪܫ ܡܢ ܟܢܫܐ
ܕܩܕܝ̈ܫܐ. ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܩܕܝܫܐ ܐܣܛܦܢܘܣ ܟܕ ܐܡܪ: ܙܠܝ ܫܪܝ ܒܩܠܝܬܟܝ ܘܠܐ
ܬܐܒܕܝܢ ܝܪܬܘܬܟܝ. ܘܠܐ ܬܬܥܝܩܝܢ ܐܝܟ ܗܝ ܕܡܬܦܪܫܐ ܐܢܬܝ ܡܢܢ. ܐܝܟܐ ܓܝܪ
ܕܐܝܬܝܟܝ ܬܡܢ ܐܝܬܝܢ. ܘܥܡܟܝ ܥܡܝܪܝܢ ܡܥܡܪܐ܀

ܦ — ܐܢܬܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܪܬܕܘܟܣܘܣܬܐ ܡܢ ܦܡܦܘܠܝܐ ܟܕ ܥܡ ܒ̈ܢܬܗ ܒܣܪܬ
ܒܥܠܡܐ. ܐܬܬ ܠܐܘܪܫܠܡ ܘܫܪܬ ܒܛܘܪܐ ܕܙܝ̈ܬܐ ܒܫܠܝܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܚܕܐ ܙܒܢ ܟܕ ܐܙܠܬ
ܠܐܬܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܣܘܠܩܐ * ܕܬܣܓܘܕ. ܓܕܫ ܕܗܘܐ ܟܢܘܫܝܐ ܗܘ ܝܘܡܐ ܘܐܬܐܚܕܘ
ܬܪ̈ܥܐ ܟܕ ܠܐ ܝܕܥܐ. ܘܟܕ ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܗܘܬ ܕܬܦܘܩ ܦܫܬ ܟܕ ܛܫܝܐ
ܠܘܬ ܚܕ ܡܢ ܥܡ̈ܘܕܐ. ܥܕܡܐ ܕܐܫܬܠܡ ܗܘ ܟܢܘܫܝܐ. ܘܗܦܟܬ ܠܩܠܝܬܗ ܠܘܬ ܒ̈ܢܬܗ.
ܒܚܪܬܐ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܟܪܗܬ ܒܟܘܪܗܢܐ ܕܒܗ * ܐܫܬܢܝܬ. ܘܟܕ ܩܪܝܒܐ ܗܘܬ ܠܫܘܠܡܗ
ܩܥܝܐ ܗܘܬ ܘܐܡܪܐ. ܕܬܘ ܚܙܘ ܐܝܕܐ ܡܪܫܝܢܘܬܐ ܩܝܡܐ ܥܠܝ ܒܫܥܬܐ ܗܕܐ. ܟܕ
ܐܡܪܝܢ ܕܐܝܟܢܐ ܡܙܕܕܩܐ ܐܢܬܝ ܕܬܬܡܢܝܢ ܥܡ ܐܪܬܕܘܟܣ̈ܐ. ܐܘ ܕܗܘܝܬܝ ܟܕ
ܐܬܥܒܕ ܟܢܘܫܝܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܡܫܬܘܬܦܐ ܒܩܘܪܒܢܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܒܩܘܪ̈ܐ. ܐܬܛܝܒܬܝ ܕܬܟܣܝܢ

à prier avec * les oppresseurs et surtout avec l'apostat *Juvénal,* qui dirigeait alors l'Église. Comme elle était dans l'angoisse (à la pensée) qu'il lui faudrait s'arracher à la compagnie des saints, saint *Étienne* lui apparut et lui dit : « Va, demeure dans ta cellule et tu ne perdras pas ton héritage; ne t'afflige pas en te croyant séparée de nous, car où tu seras, nous y serons et nous demeurerons avec toi. »

LXXX. — Une femme orthodoxe[1] de *Pamphylie,* ayant renoncé au monde avec ses filles, vint à *Jérusalem* et elle vécut dans le repos sur le mont des *Oliviers*[2]. Une fois qu'elle se rendit au saint lieu * de l'Ascension pour y adorer, il arriva qu'il y avait ce jour-là une assemblée[3] et que les portes furent fermées à son insu. Comme elle ne pouvait sortir, elle se tint cachée auprès d'un pilier jusqu'à la fin de l'assemblée[3] et elle retourna à sa cellule près de ses filles. — A la fin, malade de la maladie dont * elle mourut et proche de sa fin, elle criait en disant : « Venez et voyez quelle accusation on porte contre moi à cette heure; on me dit : Comment peux-tu donc être justifiée et être au nombre des orthodoxes[4], toi qui, durant la célébration d'une assemblée[3] de ces renégats, as consenti à rester et à voir ces indignes faire participer aux

Michel résume ce chapitre comme s'il n'y était question que d'une seule église : celle de Saint-Étienne.

1. ὀρθόδοξος. — 2. Comparer à Urbicia, *supra,* ch. XLIV. — 3. Sans doute σύναξις ou Messe. — 4. ὀρθόδοξοι.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * A f. 125 v b.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] M. — 2. [illegible] M.

saints Mystères ceux qui ne sont pas plus dignes qu'eux. » — Cela nous fut raconté par son fils, nommé *Théodule*[1], qui était orthodoxe[2] et qui devint diacre.

LXXXI. — Il ajouta aussi ceci : Elle se vit une fois s'approcher du trône[3] de Dieu comme si c'eût été pour le jugement et elle entendit une voix qui lui était adressée de l'intérieur du trône[3] : « Confesses-tu que le Fils de Dieu est né de la Sainte Vierge *Marie,* mère de Dieu? Confesses-tu que le Fils de Dieu a été crucifié et a souffert pour nous? » — C'est ainsi qu'après avoir fait cette (double) confession, elle fut reçue et qu'elle obtint de sa part un bon * accueil[4]. * A f. 125 v b.

LXXXII. — A *Attale* de *Pamphylie*, il y eut une archimandrite et une directrice d'un couvent de vierges orthodoxes[5], nommée Zoé[6]; elle fut très pure dans ses actions et dans ses pensées et elle vivait dans un grand ascétisme. Tandis qu'elle était dans la stupeur après le retrait de l'encyclique[7], elle se vit une fois dans le paradis; au milieu était l'arbre de vie et de nombreuses abeilles volaient (tout autour), cherchaient à goûter à l'arbre (de vie), mais elles en étaient empêchées, car elles étaient chassées par un diacre revêtu d'habits blancs, qui se tenait près de l'arbre et qui les chassait avec

1. Θεόδουλος. — 2. ὀρθόδοξος. — 3. θρόνος. — 4. Le syriaque traduit φιλανθρωπία. — 5. ὀρθόδοξοι. — 6. Sic M. « Zota » AB. — 7. ἐγκύκλιον. Il s'agit sans doute de l'anti-encyclique, en 477.

ܘܫܐܠܬܗ ܠܗ̇ ܡܫܐܠܐ: ܘܡܛܠܡܢܐ ܛܪܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ̇ ܡܛܠ: ܕܡܛܠ. ܡܛܠ ܛܪܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܐܡܪ ܠܗ̇. ܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܫܘܒܩܢܐ ܕܐܢܟܘܩܠܝܘܢ ܐܬܩܪܒܘ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܐܕܘܢ. ܠܘܬܗ̇ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܐ

* A f. 129 r° a. ܐܦ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܛܛܠܝܐ ܩܠܘܕܝܢܘܣ. ܘܡܬܟܘܢ ܗܘܐ ܡܢܗ̇ * ܕܠܡܢܐ ܐܪܫܡ ܐܝܕܗ ܥܠ ܗ̇ܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܐܢܛܝܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܢܦܩ ܗܘܐ ܒܪܘܚܐ ܘܐܡܪ. ܕܒܐܝܕܐ ܚܬܡܬ ܘܠܐ ܒܪܥܝܢܐ ܘܠܐ ܒܠܒܐ. ܘܐܡܪܐ ܠܗ. ܘܐܝܟܢܐ ܡܫܟܚܐ ܐܝܕܐ ܕܬܬܙܝܥ. ܐܢ ܗܘ ܕܪܥܝܢܐ ܠܐ ܨܒܐ ܘܐܙܝܥܗ̇. ܘܠܡܝܬܐ[1] ܡܫܟܚ ܕܢܬܬܙܝܥ. ܗܟܢܐ ܘܐܦ ܐܝܕܐ ܕܠܐ ܢܦܫܐ܀

ܦܓ — ܐܒܐ ܠܐܘܢܛܝܘܣ[2] ܡܕܒܪܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܘܩܝܐ. ܘܡܫܡܗܐ ܒܟܠܕܘܟ. ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ ܐܢܛܝܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܘܫܘܒܩܢܐ ܕܐܢܟܘܩܠܝܘܢ ܬܪܝܨ ܫܘܒܚܐ. ܚܙܐ ܚܙܘܐ. ܕܡܥܪܛܠ ܗܘܐ ܡܕܒܚܐ ܕܥܕܬܐ[3]. ܘܩܘܕܫܐ ܫܕܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܡܣܗܕ ܗܘܐ ܠܟܠܢܫ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܐܦܠܐ ܠܥܕܬܐ ܕܐܪܒܥܬܝܗܘܢ ܐܠܗ̈ܐ ܠܐ ܡܬܩܪܒ ܐܢܐ ܡܟܝܠ܀

ܦܕ — ܐܦ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܚܙܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܫܬܚܠܦܬ

1. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ M. — 2. ܠܐܘܢܛܝܣ M. — 3. Ici finit le ms. B.

son étole. Elle lui demanda pourquoi il les chassait et il lui répondit : « Parce que ce sont là ceux qui, après le retrait de l'*Encyclique*[1], ont adhéré au concile de *Chalcédoine*.

Un jour que l'évêque d'*Attale, Claudien*[2], vint la trouver, et qu'il s'entendait
* A f. 129 r° a. reprocher par celle-ci * d'avoir signé ce qu'on appelle l'*Antiencyclique*[3], il s'excusait en disant : « Je l'ai signée de la main, et pas de l'esprit ni du cœur. » Elle lui répondit : « Comment la main peut-elle se mouvoir, si l'esprit ne l'a pas voulu auparavant et s'il ne l'a pas mise en mouvement ; un mort peut-il se mouvoir? De même la main ne peut (se mouvoir) sans l'âme. »

LXXXIII. — L'Abba *Léontius*, ermite de *Lycie* et célèbre en tous lieux[4], eut une vision au moment où allaient avoir lieu la promulgation de ce qu'on appelle l'*Anti-encyclique*[3] et le retrait de l'Encyclique[1] orthodoxe[5]. L'autel de l'Église était dépouillé et les saints (Mystères) étaient répandus sur la terre. Aussi il prenait tout le monde à témoin en disant : « Je n'adhérerai plus désormais à l'Église des partisans de quatre dieux. »

LXXXIV. — Un autre saint vit à la même époque l'Église changée.

1. ἐγκύκλιον. — 2. Ne figure pas dans Le Quien, *Oriens christianus*, I, 1027-1028. — 3. ἀντι(εγ)κύκλιον. — 4. Sévère mentionne, en Pamphylie, Léontius, saint vieillard solitaire, cf. E. W. Brooks, *Select Letters*..., I, p. 242. — 5. En 477.

ܒܝܬ ܐܣܛܒܠܐ. ܘܐܝܟ ܡܣܬܒܪܢܐ ܕܚܝܘܬܐ ܠܐ ܡܠܝܠܬܐ ܘܣܪܝܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ܀

ܦܗ — ܛܘܒܢܐ ܕܝܢ ܐܦܝܩܛܝܛܘܣ ܕܐܪܟܝܡܢܕܪܝܛܐ ܗܘܐ ܪܒ ܕܝܪܐ ܕܕܝܪܐ ܪܒܬܐ * A f. 129 r° b.
ܕܐܪܬܕܘܟܣܐ: ܘܛܢܢܐ ܒܦܡܦܘܠܝܐ ܐܚܙܝ ܕܐܫܬܥܝ ܠܢ ܐܦܝܦܢܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ: ܗܘ ܕܐܦ ܬܠܡܝܕܗ ܗܘܐ ܘܡܩܒܠܢܐ ܕܡܢܗ. ܒܚܙܘܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܚܙܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܚܙܐ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܣܝܕܐ ܐܡܦܝܠܘܟܝܘܣ: ܕܡܣܬܒܪ ܗܘܐ ܡܪܚܡܢܐ. ܘܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܕܘܒܪܐ ܠܐ ܡܬܪܫܝܢܐ. ܘܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ: ܡܘܕܐ ܕܝܢ ܥܠ ܛܘܡܘܣܐ ܕܠܐܘܢ[1]. ܘܡܩܒܠ ܕܐܣܬܪܝ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܐܟܘܬ. ܘܡܟܝܠ ܠܐܦܝܦܢܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܦܪܓܐ. ܠܬܪܝܗܘܢ ܕܛܡܝܪܝܢ ܒܣܝܢܐ ܥܕܡܐ ܠܨܘܪܝܗܘܢ. ܘܟܕ ܒܟܐ ܒܟܝܐ ܗܘܐ ܐܒܐ ܐܦܝܩܛܝܛܘܣ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܘܬ ܐܡܦܝܠܘܟܝܘܣ: ܕܐܝܟܢܐ ܐܢܬ. ܗܘ ܕܗܘܬ ܐܬܪܘܡܬ ܒܚܝܐ ܕܡܫܡܠܝܐ. ܐܫܬܟܚܬ ܒܗܢܐ ܣܝܢܐ:· ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܐܢ ܛܒܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܝܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܚܛܝܬܐ ܡܢܢ. ܗܠܝܢ ܣܒܠ ܐܢܐ ܡܪܝ ܐܒܐ. ܡܛܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܕܫܠܡܬ ܠܗ܀

ܦܘ — ܐܢܬܬܐ ܐܝܟ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܢܟܦܬܐ ܘܡܫܬܒܚܬܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ

1. ܐܡܪܝܢ ܕܗܘܝܘ ܕܟܬܒ (sic) ܠܛܘܡܣܐ ܕܠܐܘܢ M (in fine capitis).

semble-t-il, en une étable[1] où se trouvaient toutes sortes d'animaux sans raison et d'où s'exhalait une forte puanteur.

LXXXV. — Le bienheureux *Épictète,* qui était archimandrite d'un grand monastère d'orthodoxes en *Pamphylie* et qui était (très) zélé, eut un jour une vision, selon ce que nous raconta l'évêque *Épiphane*[2] * qui fut son disciple * A f. 129 r° b.
et qui tint (cette histoire) de lui-même. Il disait que (dans cette vision) il avait vu l'évêque de *Side*[3], *Amphiloque*[4], — qui passait pour miséricordieux, qui avait une conduite irrépréhensible et qui professait la foi orthodoxe, mais qui avait souscrit[5] à la lettre[6] de *Léon* et avait adhéré à ce qui s'était fait au concile[7] de *Chalcédoine* — ainsi que *Épiphane,* évêque de *Perge,* il les avait vus tous les deux enfoncés dans la boue jusqu'au cou. Tout en pleurs, l'abba *Épictète* disait à *Amphiloque :* « Comment toi, dont la vie toute remplie de vertus a jeté un tel éclat, te trouves-tu dans cette boue ? » — Et il lui répondit : « S'il y a du bien, c'est de Dieu qu'il vient, mais s'il y a un péché, c'est de nous (qu'il vient) : je souffre tout cela, Seigneur Père, à cause du concile de *Chalcédoine* auquel j'ai donné mon adhésion. »

LXXXVI. — Une femme d'*Alexandrie,* vénérable et digne de louanges,

1. Stabulum. — 2. Ch. XLIV. — 3. Σίδη, métropole de Pamphylie. — 4. Amphilochius Sideensis, Labbe, *Conciles*, IV, 449, 791; *P. G.*, t. LXXVII, col. 1515, et Land, III, 123, 142-143, 164. — 5. Litt. : « écrit ». Aussi Michel a rendu cette phrase par « on dit que c'est lui qui avait écrit la lettre de Léon ». — 6. τόμος. — 7. σύνοδος ubique.

ܐܓܐܬܘܩܠܝܐ¹ ܡܢ ܒܬܪ ܗܦܘܟܐ ܕܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܡܬܥܩܬܐ ܗܘܬ ܥܠ ܗܕܐ. ܕܐܝܟܢܐ
* A f. 129 v° a. ܙܕܩ ܕܬܬܚܫܚ². ܘܟܕ ܒܥܬ ܣܓܝ ܡܢ ܡܪܝܐ ܡܛܠ ܗܕܐ. ܕܢܬܠ ܠܗ * ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ.
ܘܐܬܥܢܝܬ ܡܛܠ ܣܓܝܐܘܬ ܕܟܝܘܬܗ ܚܙܬ ܚܙܘܐ. ܥܕܬܐ ܪܒܬܐ. ܘܗܘܐ ܒܗ ܬܪܝܢ
ܡܕܒܚܝܢ. ܚܕ ܪܒܐ ܚܫܘܟܐ ܘܡܥܪܛܠܐ. ܘܐܦ ܚܕ ܡܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܗܠܝܢ
ܕܐܬܚܫܒܘ ܥܡ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܕܘܢܐ. ܘܝܕܥܐ ܗܘܬ ܠܗ. ܕܩܐܡ ܗܘܐ ܥܠ ܗܢܐ
ܡܕܒܚܐ ܘܡܩܕܫ ܘܡܩܪܒ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܕܡܢ ܝܡܝܢܐ. ܙܥܘܪܐ ܗܘܐ ܒܡܫܘܚܬܐ.
ܒܪܡ ܡܨܒܬ ܗܘܐ ܒܕܗܒܐ ܘܒܟܐܦܐ ܝܩܝܪܬܐ ܘܡܙܠܓ ܗܘܐ. ܘܛܠܝܐ ܙܥܘܪܐ
ܕܩܐܡ ܗܘܐ ܥܠ ܗܘ ܡܕܒܚܐ ܘܡܩܪܒ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܪܢ. ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܡܢ
ܗܢܐ ܡܕܒܚܐ ܐܫܬܘܬܦܝ. ܟܕ ܗܟܝܠ ܐܬܛܦܝܣܬ ܫܒܚܬ ܠܐܠܗܐ. ܘܐܬܪܚܩܬ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ
ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ. ܘܗܟܢܐ ܐܫܬܟܚܬ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ³ ܘܡܫܒܚܬܐ. ܒܕܘܒܪܐ ܘܒܗܝܡܢܘܬܐ ܀

ܦܙ. — ܒܕܝܪܐ ܕܐܒܐ ܪܘܡܢܘܣ⁴. ܗܘܘ ܬܪܝܢ ܐܚܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢ
ܦܠܘܣܝܢ⁵ ܡܢ ܩܕܡܝܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܝܘܚܢܢ ܘܛܝܡܬܐܘܣ. ܟܕ ܒܚܝܐ ܚܝ
* A f. 129 v° b. ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܪܘܡܢܘܣ * ܫܒܩܘ ܠܥܠܡܐ ܘܡܢܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܣܟܝܡܐ ܕܡܘܢܟܘܬܐ

1. ܫܡܐ ܛܒܐ in marg. A. ܐܓܬܘܩܠܝܐ M. — 2. ܕܬܫܬܘܬܦ M. — 3. ܫܪܝܪܬܐ ܛܒܬܐ in marg. A. — 4. ܪܘܡܢܘܣ M. — 5. ܦܠܘܣܝܢ M.

nommée *Agathoclée*[1], se trouvait dans l'embarras, après le retrait de l'encyclique[2], sur la question (de savoir) comment il fallait user des choses saintes[3].

* A f. 129 v° a. Après avoir demandé avec instance au Seigneur de lui adresser un * témoignage[4] et de l'exaucer eu égard à sa grande pureté, elle vit dans une vision une grande église où il y avait deux autels : l'un grand, (mais) sombre et nu, et un évêque, l'un de ceux qui adhérèrent au concile de *Chalcédoine*, qu'elle connaissait bien, était debout à cet autel, célébrant et offrant le saint sacrifice; l'autre, à droite, était de petite dimension, mais il était orné[5] d'or et de pierres précieuses et il resplendissait ; un petit enfant se tenait debout à cet autel et offrait le saint sacrifice; c'était le Seigneur et il lui dit : « Reçois la communion à cet autel. » — Ainsi convaincue, elle loua Dieu, s'éloigna de la communion des partisans des deux natures et, de la sorte, elle resta une orthodoxe[6] véritable et illustre par sa vie et par sa foi.

LXXXVII. — Dans le monastère de l'abba *Romanus*[7] il y eut deux frères, *Jean* et *Timothée*, qui étaient originaires de *Péluse*, des premiers de la ville.

* A f. 129 v° b. Alors que le bienheureux *Romanus* vivait encore, * ils renoncèrent au monde et c'est de lui, pour ainsi dire, qu'ils reçurent l'habit[8] monacal. Longtemps

1. Ἀγαθόκλεια. Ce nom est traduit en marge du ms. A : « bonne appellation ». — 2. ἐγκύκλιον. Vers 477. — 3. « Si elle devait communier » M. — 4. πληροφορία. — 5. κοσμάω. — 6. ὀρθόδοξος. — 7. Cf. ch. X et XXV. — 8. σχῆμα.

ܕܕܝܪܝܘܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܥܢܕܗ ܩܕܝܫܐ ܕܡܘܬܗ ܕܐܒܐ ܪܘܡܢܘܣ. ܛܝܡܬܐܘܣ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܬܟܪܗ ܒܟܘܪܗܢܐ ܐܚܪܝܐ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܐܫܬܟܒ. ܫܩܠܘܗܝ ܐܚܐ ܐܝܟ ܥܝܕܐ. ܘܐܣܚܘܗܝ ܘܣܡܘܗܝ ܥܠ ܣܩܡܢܘܢ[1]. ܟܕ ܥܬܝܕܝܢ ܕܢܩܒܪܘܢܝܗܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܫܠܝܐ ܩܡ ܝܬܒ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܠ ܐܢܫ ܬܡܝܗ ܗܘܐ ܘܐܬܕܡܪܘ ܗܘܘ ܒܬܡܗܐ: ܪܗܛܘ ܕܝܢ ܡܢܟܝܐ ܣܓܝܐܐ ܥܡ ܪܝܫ ܕܝܪܐ[2] ܕܗܝܕܝܢ. ܘܡܫܐܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܕܐܢ ܗܘ ܕܫܪܝܪܐ ܡܝܬ. ܘܐܝܟܢܐ ܟܕ ܡܝܬ ܚܝܐ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܫܪܝܪܐ ܡܝܬ. ܘܐܬܬܕܒܪ ܠܕܘܟܬܐ ܕܕܝܢܐ ܘܕܟܐܢܘܬܐ. ܘܐܬܩܪܝ ܕܐܬܕܝܢ. ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܒܟܐ ܗܘܐ ܡܪܝܪܐܝܬ. ܘܡܬܬܢܚ ܗܘܐ ܘܩܥܐ. ܐܘ ܚܬܝܬܘܬܐ. ܐܘ ܚܬܝܬܘܬܐ. ܐܘ ܚܬܝܬܘܬܐ. ܐܢܬܘܢ ܣܗܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܝ. ܕܐܝܟܢܐ ܚܦܛܬ ܟܕ ܐܝܬܝ ܥܡܟܘܢ. ܕܠܐ ܐܟܫܠ ܠܪܥܝܢܐ ܕܐܢܫ ܐܢܐ. ܘܐܦ ܗܘܝܬ ܡܬܗܡܝܢܐ ܒܟܠܡܕܡ. * A f. 130 r° a. ܒܪܡ ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܢ ܕܗܢܐ ܐܫܟܚܬ ܕܐܫܟܚ ܪ̈ܚܡܐ ܘܡܥܘܕܪܢܐ ܒܫܥܬܐ ܗܕܐ. ܘܐܥܪܘܩ ܡܢ ܫܘܢܩܐ. ܐܠܐ ܒܗܝ ܕܢܛܪܬ ܕܠܐ ܡܘܡ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܡܢ ܛܠܝܘܬܝ ܠܫܥܬܐ ܗܕܐ ܐܪܚܩܬ ܢܦܫܝ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܘ̈ܠܐ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ܀

1. ܣܩܡܢܘܢ M. — 2. ܪܝܫܕܝܪܐ A.

après la mort de l'abba *Romanus*[1], *Timothée,* l'un d'eux, tomba malade de la maladie qui devait être la dernière pour lui, et, après sa mort, les frères le prirent, selon la coutume, le lavèrent et le placèrent sur un banc[2]. Quand ils allaient l'enterrer, il se leva brusquement et s'assit, au grand étonnement et à la grande stupeur de tous. Beaucoup de moines accoururent avec l'archimandrite d'alors et ils lui demandaient si véritablement il était mort et comment il était ressuscité après sa mort. Il leur dit qu'il était réellement mort, qu'il avait été conduit au lieu du jugement et de la justice et qu'il avait été appelé pour être jugé. En disant cela, il pleurait amèrement, poussait des gémissements et s'écriait : « O exactitude, ô exactitude, ô exactitude! vous m'êtes témoins que j'ai eu bien soin, quand j'étais * avec vous, de ne scandaliser l'esprit d'aucun des frères bien que j'aie été négligent en tout. Cependant ce n'est pas pour cela que j'ai pu trouver miséricorde et aide à cette heure et échapper aux tourments, mais c'est pour avoir conservé sans tache la foi orthodoxe et pour m'être éloigné depuis mon enfance jusqu'à cette heure de la société des renégats de *Chalcédoine.* » * A f. 130 r° a.

1. Il s'agit donc sans doute du monastère voisin d'Éleuthéropolis, fondé vers 457, à deux milles du prophète Zacharie, sur le territoire du village de Kefar Tourban qui appartenait à Eudocie. Cf. *R. O. C.*, t. V (1900), p. 272 et *supra,* ch. XXXIX. Avant 512, le supérieur se nommait Mamas, *P. O.*, t. II, p. 107, 366; et de 513 à 518, il se nommait Eupraxios et plus tard Théodore, cf. Brooks, *Select Letters of Severus*, t. I, p. 477; 181. — 2. *Scamnum.*

ܦܚ. — ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ ܪܒܬܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܐܢܐ ܚܙܝܬܗ. ܘܟܕ ܒܢܦܫܝ ܝܕܥܬܗ. ܐܠܨܐ ܐܣܬܒܪܬ ܠܝ ܕܐܘܣܦܝܘܗܝ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪܢ ܠܡܬܝ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܘܠܦܠܪܘܦܘܪܝܐ ܕܣܓܝܐܐ. ܦܠܛܝܢ ܐܝܬ ܕܡܠܟܐ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܕܠܐ ܒܨܝܪܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܘܗ. ܒܫܘܦܪܐ ܘܒܪܒܘܬܐ ܘܒܫܪܟܐ ܕܦܐܝܘܬܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܦܠܛܝܢ ܕܐܝܬ ܒܪܗܘܡܝ ܘܒܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ. ܕܐܚܝܕܐ ܗܘ ܙܒܢܐ ܒܗܘ ܕܠܐ ܡܫܬܡܫܐ. ܘܒܠܚܘܕ ܡܬܢܛܪܐ. ܕܐܢ ܡܠܟܐ ܢܩܪܘܒ ܠܗܠܝܢ ܕܘܟܝܬܐ.

* A f. 130 r° b. ܡܛܠܬܐ. ܠܘܬ ܬܪܥܐ ܪܒܐ ܕܗܘܐ: ܗܘ ܕܒܪܝܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܘܐܚܝܕ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ: ܐܬܐ ܐܢܫ ܕܠܒܝܫ ܐܣܟܡܐ ܦܫܝܛܐ ܕܗܕܝܘܛܘܬܐ. ܘܥܒܕ ܠܟܠܗ ܕܬܚܝܬܗ ܕܬܪܥܐ ܡܫܟܢܬܐ ܙܥܘܪܬܐ. ܘܝܬܒ ܗܘܐ ܒܗ ܒܩܝܛܐ ܘܒܣܬܘܐ. ܒܩܘܪܫܐ ܘܒܥܪܛܠܝܘܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ: ܐܠܐ ܐܢ ܚܕܐ ܟܘܬܝܢܐ. ܘܫܬܝܩ ܗܘܐ ܫܬܩܐ. ܘܡܕܡ ܒܦܘܡܗ ܠܐ ܡܡܠܠ ܗܘܐ. ܫܢܝܢ ܕܝܢ ܣܓܝܐܬܐ ܩܘܝ ܗܘܐ ܗܘ ܠܘܬܗ. ܘܡܨܠܐ ܒܬܢܚܬܐ ܘܒܕܡܥܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܡܕܡ ܡܢ ܐܢܫ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܣܒ ܡܢ ܐܢܫ. ܕܗܒܐ ܐܘ ܣܐܡܐ. ܐܦܠܐ ܢܘܡܐ ܕܢܚܫܐ. ܐܠܐ ܩܨܪܐ ܚܕ ܫܒܒܗ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ[1] ܬܡܢ ܚܢܘܬܐ. ܠܪܡܫܐ ܙܥܘܪܐ ܠܚܡܐ ܩܠܝܠ ܘܡܟܠܬܐ ܕܝܪܩܐ ܐܘ ܙܪܥܘܢܐ. ܘܡܝܐ ܡܩܪܒ ܗܘܐ ܠܗ.

1. ܠܗ in marg. A.

LXXXVIII. — Dans *Antioche* la grande, il arriva le fait suivant que j'ai vu; comme je l'ai connu par moi-même, j'ai cru nécessaire de l'ajouter aux traits rapportés ci-dessus, pour augmenter la foi et la conviction[1] d'un grand nombre.

Il y a dans cette ville un palais[2] impérial qui ne le cède en rien, disent ceux qui l'ont vu, ni en beauté, ni en grandeur, ni en toute autre splendeur, à ceux de *Rome* et de *Constantinople;* il était alors fermé parce qu'il ne servait pas, et il était seulement gardé pour le cas où l'empereur viendrait par hasard

* A f. 130 r° b. dans ces lieux. * Près de la grande porte qui était complètement en dehors et fermée comme je l'ai dit, vint un homme vêtu de l'habit[3] ordinaire de la classe du peuple; il se fabriqua sous cette porte une petite tente et il y habitait été et hiver dans le froid et la nudité, car il n'avait qu'une tunique; il gardait le silence et il ne disait pas un mot : pendant de nombreuses années il demeura auprès de cette porte, occupé à prier dans les gémissements et les larmes. Il ne voulait jamais accepter rien de personne, ni or, ni argent, ni même des pièces[4] de bronze, mais un foulon son voisin, qui avait là son atelier, lui portait sur le soir un peu de pain, un plat d'herbes ou de légumes et de l'eau; il

1. πληροφορία. — 2. palatium. — 3. σχῆμα. — 4. Nummi.

ܡܢ ܣܘܢܩܢܗ ܢܣܒ ܗܘܐ. ܗܘ ܡܕܡ ܕܝܬܝܪ ܗܘܐ ܢܛܪ ܗܘܐ. ܘܠܡܣܟܢܐ ܕܡܢ
ܥܕܢܐ ܠܥܕܢܐ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܡܛܝܢ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܗܟܢܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܐܣܟܡܐ ܡܬܚܙܐ
ܠܥܠܡܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܫܡܥܬ ܗܠܝܢ ܥܒ̈ܕܐ ܕܡܛܠܬܗ. ܪܓܬܐ ܗܘܬ ܠܝ ܠܡܐܙܠ * A f. 130 v° a.
ܠܘܬܗ. ܡܣܬܪܕ ܗܘܝܬ ܕܝܢ. ܕܠܡܐ ܠܐ ܫܦܪ ܗܘܐ ܠܗ ܠܣܒܐ. ܘܐܠܐ ܗܘܝܬ
ܥܡܗ ܐܢܐ ܠܗ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܟܕ ܩܪܝܬ ܠܡܪܝܐ ܐܙܠܬ ܠܘܬܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܢܝ
ܩܒܠܢܝ ܒܚܕܘܐ ܘܒܦܪܨܘܦܐ ܦܨܝܚܐ ܚܪ ܒܝ. ܚܙܝܐ ܗܘܬ ܠܗ ܕܝܢ ܐܝܟ ܡܣܒܪ̈ܐ
ܣܝܒܘܬܐ ܕܩܐܡ ܘܢܚܝܦ. ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܦܪܨܘܦܐ ܝܒܝܫܐ ܘܡܬܚܡܠ ܡܢ
ܐܒܠܐ ܘܕܡ̈ܥܐ ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܟܚܬ ܛܝܒܘܬܐ ܠܘܬܗ. ܫܐܠܬ ܗܘܝܬ ܠܗ
ܕܡܛܠ ܟܡܐ ܕܪܚܡ ܐܢܬ ܚܝ̈ܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܠܐ ܡܬܒܠܥܬ ܒܡܕܒܪܐ: ܐܘ ܒܩܘܢܘܒܝܘܢ
ܐܠܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܢܨܝܚܬܐ ܘܡܫܒܚܬܐ: ܘܡܥܡܪܬܐ ܕܫܘܩܐ ܘܒܐܐ̈ܪ ܠܐ
ܦܩܚܐ[1] ܥܒܕ ܐܢܬ ܠܟ ܡܥܡܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܫܠܝܐ ܡܢ ܐܝܕܗ ܕܝܡܝܢܐ ܦܫܛ ܠܫܡܝܐ
ܟܕ ܡܘܕܥ ܗܘܐ. ܕܐܠܗܐ ܠܝ ܦܩܕ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܡܪܬ ܗܘܝܬ ܠܗ ܕܡܛܠ
ܐܝܕܐ ܥܠܬܐ ܒܟܐ ܐܢܬ: ܘܠܐ ܦܢܝ ܦܬܓܡܐ. ܐܡܪܬ ܘܐܡܪܬ ܠܘܬܗ. ܐܢܐ ܕܝܢ * A f. 130 v° b.

1. ܦܩܚܐ ou ܦܩܚܐ in marg. A.

prenait ce qui lui était nécessaire et il gardait le superflu et il le donnait aux pauvres qui ordinairement venaient le trouver. Il servait ainsi de modèle * au monde. * A f. 130 v° a.

Lorsque j'appris ces faits relatifs à cet homme, j'eus le désir d'aller le trouver; je craignais de n'être pas agréable à ce vieillard et de l'ennuyer par ma visite. Cependant, après avoir invoqué le Seigneur, je me rendis auprès de lui. Quand il me vit, il me reçut avec plaisir et il me regarda d'un visage[1] joyeux. J'avais devant les yeux un homme arrivé au milieu de la vieillesse, se tenant debout, maigre; sa figure était sèche et émaciée par le deuil, les larmes et la vie ascétique. Comme je trouvai grâce près de lui, je lui demandai : Puisque tu aimes la vie ascétique, pourquoi ne vas-tu pas plutôt[2] dans un désert ou dans un monastère[3]? Et pourquoi restes-tu dans une ville comme celle-ci, splendide et magnifique, et te fais-tu une demeure sur une place publique et dans une température[4] défavorable? — Il étendit silencieusement sa main droite vers le ciel, en faisant connaître par ce signe : Dieu me l'a ordonné. — Comme je lui disais : Pour quel motif pleures-tu? — il ne me répondit pas. * J'osai lui dire : J'ai pensé que l'époque de la fin approchait et que tu nous avais été envoyé en témoignage pour * A f. 130 v° b.

1. πρόσωπον. — 2. μᾶλλον. — 3. κοινόβιον. — 4. ἀήρες.

ܗܘܐ ܡܫܬܥܝܬ ܐܢܐ. ܕܐܟܢܐ ܕܡܫܡܫܐ ܐܢܬ. ܘܠܡܣܒܪܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܐܫܬܪܪܬ ܕܗܘܐ ܐܬܪ ܠܥܠܡܐ ܒܕܘܟܬܐ ܗܕܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ ܡܕܡܥ ܗܘܐ. ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܙܒ̈ܢܝܢ ܐܙܠ ܗܘܝܬ ܠܘܬܗ ܕܐܚܙܐ ܢܟܝܦܘܬܗ. ܘܐܬܬܠܡܕ ܡܢ ܚܙܬܗ ܒܠܚܘܕ. ܐܢ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܪܓܬܐ ܕܐܬܬܠܡܕ. ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܘܛܢܢܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܣܓܝ ܡܪܕܦ ܗܘܐ ܠܢܣܛܘܪܝܢܐ. ܘܡܗܦܟ ܗܘܐ ܐܦ̈ܘܗܝ ܡܢܗܘܢ. ܘܡܢܗܘܢ ܠܚܪܬܐ ܐܝܟ ܕܫܡܥܬ ܡܢ ܒܬܪ ܕܢܦܩܬ. ܒܡܚ̈ܘܬܐ ܩܫ̈ܝܬܐ ܐܬܬܒܪ. ܘܟܕ ܡܚܝܠ ܡܢ ܡܚ̈ܘܬܐ ܐܬܢܝܚ܆ ܒܣܗܕܘܬܐ ܐܫܬܡܠܝ܀

ܦܛ. — ܒܗ ܕܝܢ ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܗܘܐ ܐܝܬ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܢܫܪܝܢ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܢܘܢܐ[1]. ܗܘ ܕܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܫܩܝܠ ܗܘܐ ܢܝܪܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ. ܘܡܫܬܥܠܝܐ ܡܠܬܒܐ ܗܘܐ. ܒܕܝܪܐ ܪܒܐ ܘܡܫܒܚܐ ܕܡܬܩܪܐ ܕܐܒܐ ܥܩܝܒܐ ܕܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ. * ܘܠܚܪܬܐ ܡܕܒܪܢܐ[2] ܘܪܝܫ ܕܝܪܐ ܗܘܐ[3] ܕܕܝܪܐ ܗܘ. ܘܒܙܒܢܘܗܝ ܕܡܪܛܘܪܝܘܣ ܢܣܛܘܪܝܢܐ ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ: ܗܘ ܕܐܬܪܕܦ ܡܢ ܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܛܠ ܗܪܣܝܣ ܓܠܝܬܐ: ܟܕ ܡܨܘ̈ܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܗܘܝ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܛܢܢܐ ܗܘܐ ܒܗ[4] ܠܢܘܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܬܡܛܝ

* A f. 131 r a.

1. ܢܘܢܐ M. — 2. ܡܕܒܪܢܐ in marg. A. — 3. ܗܘܐ supra lin. — 4. A add. ܒܗ iterum.

l'annoncer au monde en ce lieu. (Mais) il ne faisait que verser des larmes.

J'allai souvent le trouver pour connaître par moi-même sa pureté et pour m'instruire à sa seule vue, quand j'avais le désir d'être instruit. Il était orthodoxe[1] et zélé au point de vue de la foi; il attaquait beaucoup les Nestoriens et il détournait d'eux son visage; à la fin il fut durement brisé de coups par eux, comme je l'ai appris après mon départ, et, affaibli par ces coups, il mourut, rendant témoignage (à la foi orthodoxe).

LXXXIX. — A la même époque, il y eut un évêque de *Qennesrin*, nommé *Nonnus*[2]; il portait depuis son enfance le joug de la vie monastique et il pratiquait l'ascétisme à un haut degré dans le grand et célèbre monastère d'abba 'Aqiba (situé) à côté de la ville; * à la fin il devint directeur et archimandrite de ce monastère. Au temps de *Martyrius*[3], nestorien et évêque, qui fut chassé d'*Antioche* pour hérésie évidente, alors qu'il se produisit de nombreuses disputes dans la ville, l'évêque *Nonnus* dont il a été question plus haut, se montra plein de zèle. Comme il était encore archimandrite, il prit ses moines, vint à Antioche et fut d'un grand secours aux orthodoxes[4], jusqu'à ce que

* A f. 131 r a.

1. ὀρθόδοξος. — 2. Nâounâ ou Nèônâ partout, mais Michel porte ܢܘܢܐ qui traduit en général *Nonnus*. Aucun évêque de nom analogue ne figure d'ailleurs à cette date à Chalcis (Kennesrin) dans Le Quien, *Oriens christianus*, II, 786. — 3. Patriarche d'Antioche de 460 à 468 (ou 470). — 4. ὀρθόδοξοι.

ܐܡܝܪ. ܒܪ ܒܪܝܫܝܬ ܐܢܛܝܘܟܝܐ ܗܘܐ ܕܡܬܕܒܪܐ. ܘܡܛܠ ܐܝܟ ܕܝܬܝܪܐ ܘܚܦܝܛܘܬܐ ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܐ.
ܘܡܢܗ ܗܝܟܢ ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܘ. ܒܙܒܢܐ ܕܐܬܝܗܒ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܝܡܢܐ ܡܪܛܘܪܝܘܣ.
ܡܢ ܗܪܟܐ ܡܕܝܢ ܒܪ ܒܬܪ ܕܬܦܪܥܝܘ ܡܛܠ ܛܝܒܘ ܘܚܦܝܛܘܬܗ: ܦܛܪܘܣ ܗܘ
ܕܗܘܐ ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܘ. ܒܙܒܢܐ ܕܐܢܩܘܩܠܝܘܢ.. ܒܟܢܫܘ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܒܩܢܫܪܝܢ. ܘܡܛܠ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܘܬܝ ܚܘܒܐ ܗܝܡܢܐ ܡܢ ܚܝܠܐ.
ܫܡܥ ܡܢܝ ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘ ܕܩܕܡ ܐܡܪܢ. ܕܫܪܐ ܗܘܐ ܠܘܬ ܦܠܛܝܢ.
ܘܟܕ ܝܕܥ ܕܝܕܥ ܐܢܐ ܠܗ. ܐܦܝܣ ܕܐܕܒܪܝܘܗܝ ܥܡܝ ܠܘܬܗ ܕܢܗܘܐ ܒܫܘܬܦܘܬܗ.
ܘܟܕ ܐܙܠܝܢ ܗܘܝܢ ܠܘܬ ܡܫܟܢܗ. ܐܡܪܬ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܕܩܘܐ ܩܠܝܠ ܗܪܟܐ:
ܥܕܡܐ ܕܐܝܕܥ ܩܕܡ ܡܢܐ ܥܒܕ ܣܒܐ: ܕܠܡܐ ܐܝܬ ܒܨܠܘܬܐ ܘܠܐ ܢܫܓܫܝܘܗܝ
ܠܗ. ܘܐܦ ܕܐܘܕܥܝܘܗܝ ܡܛܠ ܩܕܝܫܘܬܟ. ܘܟܕ ܐܬܝܬ ܘܐܫܟܚܬܗ ܒܨܠܘܬܐ
ܩܘܝܬ. ܥܕܡܐ ܕܫܠܡ. ܘܟܕ ܫܠܡ ܥܠܬ. ܘܟܕ ܐܢܐ ܡܡܠܠ ܥܡܗ ܥܕܟܝܠ
ܚܙܐ ܠܗ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܢܘܢܐ ܕܡܘܚܪ ܐܢܐ. ܩܪܒ ܘܪܓܝܓ ܗܘܐ ܕܢܥܘܠ ܘܢܩܫ ܗܘܐ ܡܢ ܠܒܪ ܡܢ
ܬܪܥܐ ܕܢܫܟܚ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܝܕܥܬ. ܘܟܕ ܐܡܪܬ ܠܗ ܠܣܒܐ. ܕܗܢܐ ܗܘ ܕܐܡܪܬ ܠܩܕܝܫܘܬܟ ܥܠܘܗܝ
ܘܩܡܬ ܘܢܦܩܬ ܠܘܩܒܠܗ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ: ܘܟܕ ܥܠ. ܣܒܐ ܕܝܢ

l'hérétique *Martyrius* fut chassé de la ville. Après cela donc, comme il cherchait à le récompenser de son zèle et de son empressement, *Pierre*, qui fut évêque des orthodoxes[1] à *Antioche* à l'époque de l'Encyclique[2], le créa évêque de *Qennesrin*.

Comme il avait pour moi une affection extraordinairement grande, il m'entendit parler du vieillard, dont il a été question plus haut, qui demeurait près du palais[3]. Quand il sut que je le connaissais, il me demanda de le prendre avec moi et de le conduire vers ce vieillard pour entrer en relations avec lui. Comme nous nous dirigions du côté * de sa tente, je dis à l'évêque : « Attends un peu ici, que j'apprenne d'abord ce que fait le vieillard, s'il n'est pas par hasard en prière et si nous ne le dérangerions pas, et que, en même temps, je lui fasse connaître ta Sainteté. » — Quand je fus arrivé et que je l'eus trouvé en prière, j'attendis qu'il eût fini et, quand il eut terminé, j'entrai. Tandis que je lui parlais encore, l'évêque *Nonnus*, voyant que je tardais, s'approcha et, désireux d'entrer, il frappait du dehors. Je le sus ; et, en disant au vieillard : « Voici celui dont j'ai parlé à ta sainteté », je me levai et allai au-devant de l'évêque. Dès que celui-ci fut entré, le vieil- * A f. 131 r° b.

1. ὀρθόδοξοι. — 2. ἐγκύκλιον. Pierre le Foulon fut patriarche d'Antioche par trois fois : 468 (ou 470) à 471 ; 475/6 à 477/8 ; 485 à 488 (?). La seconde fois correspond à l'encyclique. — 3. Palatium.

ܒܠܚܘܕ ܚܙܐ ܒܦܪܨܘܦܗ ܣܒܐ. ܘܐܬܡܠܝ ܚܡܬܐ. ܘܫܪܝ ܕܢܦܘܚ ܒܦܪܨܘܦܗ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܝ ܐܢܐ ܡܢ ܒܗܬܬܐ[1] ܕܐܡܠܝ. ܘܗܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܢܫܬܓܫ[2] ܘܢܬܕܠܚ ܘܢܒܗܬ ܛܒ. ܘܒܥܐ ܗܘܝܬ ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܝܬ ܠܗ ܠܣܒܐ ܕܠܐ ܗܟܢܐ ܢܥܒܕ. * ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܛܢܢܐ ܘܣܓܝ ܥܡܠ ܠܗ ܒܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܢܦܚ ܗܘܐ ܒܗ ܘܦܫܛ ܐܝܕܘܗܝ ܠܘܬܗ ܘܡܬܙܝܥ ܗܘܐ ܒܐܣܟܡܐ ܕܓܘܡܐ. ܘܡܚܘܐ ܗܘܐ ܚܡܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܢܐ. ܗܢܐ. ܥܕܡܐ ܕܢܣܒܬܗ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܢܦܩܬ ܒܒܗܬܬܐ. ܕܠܐ ܬܘܒ ܐܓܪܓܗ ܠܣܒܐ. ܗܝܕܝܢ ܕܝܢ ܡܬܕܡܪ ܗܘܝܬ. ܟܕ ܡܬܚܫܒ ܐܢܐ. ܕܡܛܠ ܐܝܕܐ ܥܠܬܐ ܗܟܢܐ ܐܬܚܡܬ ܣܒܐ ܠܘܬ ܢܘܢܐ. ܘܡܢܐ ܐܦ ܚܙܐ ܒܗ. ܘܠܚܪܬܐ ܡܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܣܘܥܪܢܐ. ܐܘܕܥܬܗ ܠܥܠܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܗܢܐ ܗܘ ܕܛܢܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܢܟܦܐ ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܡܬܟܬܫܢܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܘ. ܒܙܒܢܗ ܕܩܠܢܕܝܘܢ ܠܐ ܚܣܝܐ ܘܗܪܛܝܩܐ ܘܚܢܦܐ. ܟܕ ܥܒܪ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܐܬܠܘܝܗ ܗܘܐ. ܘܐܟܐܒ ܗܘܐ ܘܚܫܐ ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܘ. ܘܗܝܡܢܐ ܐܝܟ ܢܦܫܗ ܘܐܡܪ ܠܡܫܝܚܐ ܒܪܢܫܐ ܠܒܝܫ ܐܠܗܐ. ܘܒܪܢܫܐ ܕܐܬܢܣܒ ܘܠܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܠܡܫܝܚܐ ܠܝܠܕܬ ܡܫܝܚܐ. ܘܡܩܒܠ ܘܡܕܡܝܢ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܐܫܪܪܬܐ

1. ܐܣܟܡܐ in marg. A. — 2. ܢܬܒܗܬ in marg. A.

lard le regarda seulement au visage, fut rempli de colère et se mit à lui souffler à la figure à de nombreuses reprises, de sorte que moi je fus rempli de confusion et que l'évêque fut très troublé et couvert de honte; et je priais et suppliais le vieillard de ne pas agir ainsi, * en disant que c'était un évêque, qu'il était plein de zèle et qu'il avait beaucoup travaillé pour l'orthodoxie[1]; mais lui, soufflant sur l'évêque, étendant ses mains vers lui et s'agitant d'une façon menaçante, montrait une grande colère et disait : « Celui-là, celui-là ! » au point que je pris l'évêque et sortis tout confus, pour ne pas exciter davantage le vieillard.

* A f. 131 v° a.

J'étais stupéfait, ne sachant pas pour quel motif le vieillard avait été si excité contre Nonnus et ce qu'il avait donc[2] vu en lui; à la fin, la suite des événements me fit connaître ce motif. Car le même homme qui était ainsi zélé et ascète et qui passait pour un défenseur des orthodoxes[3], prévariqua la foi au temps de l'impie, de l'hérétique et du païen *Calendion*[4] et il se joignit à lui, — ce qui excita la douleur et la pitié chez les orthodoxes[3], — et il poussa l'impiété jusqu'à appeler le Christ un homme Théophore et un homme pris (par Dieu), et la Sainte Vierge la mère du Christ et à affirmer

1. ὀρθοδοξία. — 2. ἄρα. — 3. ὀρθόδοξοι. — 4. Patriarche d'Antioche de 481/2 à 485.

ܘܐܝܟ ܗܠܝܢ. * ܐܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܟܢ ܫܕܝܘ ܐܒܗ̈ܬܐ ܬܪ̈ܝܨܝ ܫܘܒܚܐ * A f. 131 v° b.
ܦܪ̈ܘܣܘܦܐ[1]. ܡܢ ܐܡܬܝ̈ ܕܝܢ ܕܒܦܫܝܛܘܬܐ ܐܢܫܝ̈ܢ ܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܠܗ ܕܢܣܒܘܢ
ܠܐܘ ܕܬܪ̈ܝܢ ܒܢܝ̈ܐ ܐܘ ܦܪ̈ܨܘܦܐ ܐܘ ܡܫܝ̈ܚܐ ܐܘ ܟܝ̈ܢܐ. ܐܠܐ ܠܡܫܪܪܘ ܘܡܘܕܝܢ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ
ܫܪܝܪܬܐ ܘܡܫܡܠܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܡܟܬܒܢܘܬܗܘܢ ܗܝܡܢܐܝܬ ܘܣܝ̈ܡܬܐ ܕܡܠܝܗܘܢ
ܢܠܦܝܢܢ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܡܛܠ ܗܪ̈ܛܝܩܐ ܕܦܫܝܛܐܝܬ ܣܡܝܟܝܢ ܥܠ ܡ̈ܠܐ
ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܫܘܟܠܠ ܛܥܝܘܬܐ ܕܡܠܝܗܘܢ ܡܫܡܠܝܢܘܬܐ
ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܫܕܝܘ ܐܒܗ̈ܬܐ ܬܪ̈ܝܨܝ ܫܘܒܚܐ. ܗܟܢܐ ܘܠܐ ܐܡܪܘ ܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܡܢ
ܒܬܪ ܚܝܘܕܐ ܒܟܠ. ܘܠܐ ܬܘܒ ܟܕ ܝܗܒܝܢ ܩܘܪܒܢܐ: ܦܓܪܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܘ
ܒܠܚܘܕ ܒܠܚܘܕܝܗ. ܐܠܐ ܦܓܪܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܘܦܓܪܗ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ
ܘܦܪܘܩܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܠܦܐ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܗܘ ܕܒܦܘܫܩܐ ܕܩܦܠܐܘܢ ܕܚܕܥܣܪ. ܬܘܒ
ܕܐܝܟ ܛܝܡܬܐܘܣ ܒܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܣܡ ܠܗ ܥܠ ܛܘܡܘܣ ܕܠܐܘܢ
ܘܥܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܕܘܢܐ❖ ܠܕܐܝܟ ܗܢܐ ܓܝܪ ܫܥܒܕܐ ܐܬܘ ܐܢܫܝ̈ܢ ܡܢ
ܩܠܝܪܘܣ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ: * ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܡܪܛܘܪܝܣ ܗܪܛܝܩܐ ܠܥܕܬܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ. * A f. 132 r° a.
ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܡܪܘܢ ܕܟܕ ܝܗܒܝܢ ܩܘܪܒܢܐ ܠܡܐܡܪ: ܦܓܪܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܦܠܓܘܬܐ

1. ܦܪ̈ܘܣܘܦܐ A.

dans le Christ la confusion, le mélange, la dualité et autres choses analogues * que nos Pères orthodoxes rejetèrent ensuite. Si quelques-uns des saints Pères les ont dites, en toute simplicité assurément, ce ne fut pas pour professer qu'il y eût deux fils, ou deux personnes[1], ou deux Christs ou deux natures, mais ce fut pour établir et pour affirmer que l'Incarnation était véritable et complète, comme nous l'apprenons par leurs écrits et leurs livres. Cependant, à cause des hérétiques[2], qui s'appuyaient ouvertement sur de semblables paroles comme si elles eussent confirmé la perversité de leurs opinions, c'est d'une manière absolue, comme je l'ai dit, que les Pères orthodoxes rejetèrent ces locutions; ainsi ils n'admirent pas que l'on affirmât deux natures après l'union et encore que l'on dit, en donnant la Sainte Eucharistie, cette seule parole « : le corps du Christ », mais bien : « le corps du Dieu Verbe », et : « le corps du Christ Dieu Verbe et notre Sauveur », ainsi que l'a enseigné le vénérable *Cyrille* dans l'explication du chapitre XI[3], comme le vénérable *Timothée* dans le traité qu'il a composé sur la lettre[4] de *Léon* et le concile de *Chalcédoine*. Quelques-uns du clergé d'*Antioche*, * au temps où l'hérétique *Martyrius* dirigeait encore l'Église, en vinrent à un tel degré d'im-

* A f. 131 v° b.

* A f. 132 r° a.

1. πρόσωπα. — 2. αἱρετικοί. — 3. Cf. *P. G.*, t. LXXVI, col. 312, 372, 448. — 4. τόμος.

ܚܣܝܘܬܐ. ܕܟܠܗ ܗܠܝܢ ܪܘܚ ܕܢܐܡܪ ܒܐܝܬܝܐ ܦܓܪܐ ܗܘ ܕܙܕܝܩܐ. ܕܐܬܚܙܝܘ ܘܠܗܘܢ:
ܐܢ ܓܝܪ ܐܢܫ ܕܥܒܪ ܥܠ ܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ. ܥܠ ܦܘܡ ܬܪܝܢ ܐܘ ܬܠܬܐ ܣܗܕܐ ܕܠܐ
ܪܚܡܐ[1] ܡܐܬ. ܟܡܐ ܡܫܬܪܐ ܐܠܗܝ ܡܫܡܥ ܒܪܫܝܐ ܥܘܢܫܐ ܢܣܒ. ܐܝܢܐ ܕܕܫ ܗܘ
ܠܒܪܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܚܫܒ ܕܡܐ ܕܕܝܬܝܩܐ ܕܝܠܗ ܐܝܟ ܕܟܠܢܫ. ܕܒܗ ܐܬܩܕܫܢ[2]. ܘܪܘܚ
ܛܝܒܘܬܐ ܕܨܥܪ ܀ ܫܦܝܪܐ ܒܪܐ ܡܠܐ ܘܣܗܕܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܟܪܙܐ. ܗܝ ܕܗܘܬ
ܡܢ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܩܕܝܫܐ ܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܝܪܬܐ ܕܪܒܘܬܗ ܘܕܡܕܒܪܢܘܬܗ
ܕܡܘܫܐ ܪܒܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕ ܒܡܨܪܝܢ ܡܢ
ܐܠܗܐ. ܘܒܝܡܐ ܘܒܡܕܒܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܗܘ ܡܢܢܐ: ܡܢ ܒܬܪ ܙܟ̈ܘܬܐ ܩܫ̈ܝܫܬܐ
ܘܣܓܝܐܬܐ: ܡܢ ܒܬܪ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܠܐܠܗܐ ܕܝܘܪܕܢܢ: ܡܢ * ܒܬܪ ܟܒܫܗ

* A f. 132 r° b.

ܕܐܝܪܝܚܘ ܘܡܦܘܠܬܐ ܕܫܘܪ̈ܝܗ ܡܢ ܩܠܐ ܒܠܚܘܕ ܕܥܡܐ. ܘܐܒܕܢܐ ܡܫܡܠܝܐ
ܘܚܪܡܐ ܕܝܠܗ: ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܐ. ܡܛܠ ܚܛܗܐ ܕܚܕ ܓܒܪܐ
ܕܐܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܢܣܒ ܘܓܢܒ ܡܢ ܚܪܡܐ. ܪܓܙ ܐܠܗܐ ܥܠ
ܟܠܗ ܥܡܐ. ܘܐܬܙܟܝ ܐܝܣܪܝܠ ܡܢ ܡܩܪ̈ܒܢܐ ܙܥܘܪ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܓܝܐܐ ܢܦܠܘܢ

1. ܪ̈ܚܡܝܢ Peschitto et grec. — 2. ܐܬܩܕܫ Peschitto et grec.

piété qu'ils osèrent, quand ils donnaient la Sainte Eucharistie, dire cette simple parole : le corps du juste. C'est à eux qu'il convient de dire avec raison la parole de l'Apôtre que voici : *Si en effet celui qui a transgressé la loi de Moïse, meurt sans miséricorde sur la déposition de deux ou trois témoins, quel dur châtiment recevra, selon vous, celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour un sang vulgaire le sang de son alliance*[1], *par lequel nous avons été sanctifiés, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce*[2]?

C'est une belle parole et un beau témoignage que Dieu a adressés à toute la terre, que ce qu'il a dit au saint *Josué*, fils de *Noun*, qui fut l'héritier du grand *Moïse* dans son commandement et dans sa charge. En effet, après les grands prodiges que Dieu fit en *Égypte*, sur la mer et dans le désert, après la manne[3], après les nombreuses et éclatantes victoires, après le passage agréable à Dieu du *Jourdain*, après * la prise de *Jéricho*, la chute de ses murs au seul cri du peuple, sa destruction complète et sa mise sous l'interdit, après tous ces prodiges, à cause du péché d'un seul homme qui transgressa l'ordre de Dieu et qui prit et déroba des choses dévouées par interdit, Dieu entra en colère contre tout le peuple. *Israël* fut vaincu par un petit nombre de combattants, de sorte que beaucoup d'hommes périrent et que tout le peuple fut dans la crainte et la terreur, à tel point que le peuple.

* A f. 132 r° b.

1. διαθήκη. — 2. Héb., x, 28, 29. — 3. Manna.

ܢܦܠܘܢ. ܘܟܠܗ ܥܡܐ ܢܗܘܐ ܒܫܠܝܐ ܘܒܫܘܪܪܐ. ܐܦܠܐ ܕܗܘ ܥܡܐ ܢܦܣܘܩ ܣܒܪܐ ܐܘܦ ܗܘ ܪܫ ܚܝܠܐ ܪܒܐ ܝܫܘܥ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܙܥ ܠܒܐ ܕܥܡܐ ܘܗܘܐ ܐܝܟ ܡܝܐ. ܢܝܠܦ ܗܟܝܠ ܡܢ ܬܫܥܝܬܐ ܕܒܬܪ ܗܠܝܢ ܕܒܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܗܠܝܢ ܕܢܩܦܢ ܘܐܡܬܝ ܗܘܝܐ: ܨܪܝ ܡܐܢܘܗܝ ܝܫܘܥ ܘܢܦܠ ܥܠ ܐܦܘܗܝ ܥܠ ܐܪܥܐ ܥܕܡܐ ܠܪܡܫܐ. ܗܘ ܘܩܫܝܫܘܗܝ ܕܥܡܐ. ܘܐܪܡܝܘ ܥܦܪܐ ܥܠ ܪ̈ܝܫܝܗܘܢ. ܘܐܡܪ ܝܫܘܥ: ܒܒܥܘ ܐܢܐ ܡܪܝ. ܠܡܢܐ ܐܥܒܪ ܥܒܕܟ ܠܥܡܐ ܗܢܐ ܝܘܪܕܢܢ. ܕܢܫܠܡܝܘܗܝ ܠܐܡܘܪܝܐ. ܕܢܘܒܕܘܢ ܠܢ. * ܐܠܘ ܦܠܘܚܢ ܘܡܟܬܪܢ ܥܠ ܥܒܪܗ ܕܝܘܪܕܢܢ. ܘܡܢܐ ܐܡܪ ܕܗܦܟ ܐܝܣܪܐܝܠ ܩܕܠܗ ܡܢ ܠܩܘܒܠ ܒܥܠܕܒܒܗ. ܘܟܕ ܢܫܡܥܘܢ ܟܢܥܢܝܐ ܘܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܥܡܪܝܢ ܒܐܪܥܐ ܡܟܪܟܝܢ ܠܢ ܘܡܘܒܕܝܢ ܠܢ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܘܡܢܐ ܬܥܒܕ ܐܢܬ ܠܫܡܟ ܪܒܐ. ܘܐܡܪ ܡܪܝܐ ܠܘܬ ܝܫܘܥ. ܩܘܡ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܢܦܝܠ ܐܢܬ ܥܠ ܐܦܝܟ. ܚܛܐ ܥܡܐ. ܥܒܪܘ ܥܠ ܩܝܡܐ ܕܝܠܝ ܗܘ ܕܦܩܕܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܘܬܗܘܢ. ܘܓܢܒܘ ܡܢ ܚܪܡܐ ܘܐܪܡܝܘ ܒܡܐܢܝܗܘܢ. ܘܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܡܩܡ ܒܢܝ ܐܝܣܪܐܝܠ ܕܢܩܘܡܘܢ ܠܩܘܒܠ ܒܥܠܕܒܒܝܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܗܘܘ ܚܪܡܐ. ܠܐ ܐܘܣܦ ܠܘܬ ܕܐܗܘܐ * A f. 132 v° a.

y compris son chef, le grand *Josué*, perdit tout espoir : il est écrit en effet : *le cœur du peuple fut ébranlé et devint comme de l'eau*[1]. Apprenons donc, par les récits qui se trouvent dans les saints Livres à la suite de ces paroles, ce qui s'ensuivit et ce qui est raconté en ces termes : *Josué déchira ses vêtements et se prosterna jusqu'au soir le visage contre terre, lui et les anciens du peuple, et ils se mirent de la poussière sur la tête. Josué dit : Je t'en prie, Seigneur, pourquoi ton serviteur a-t-il fait passer le Jourdain à ce peuple pour le livrer aux Amorrhéens qui nous feront périr?* * *Oh! si nous fussions restés et si nous eussions demeuré de l'autre côté du Jourdain! Que dirai-je, après qu'Israël a tourné le dos devant son ennemi? Quand les Chananéens et tous ceux qui demeurent dans ce pays l'apprendront, ils nous envelopperont et nous détruiront de la terre. Et que feras-tu pour ton grand nom? — Le Seigneur dit à Josué : Lève-toi! Pourquoi es-tu prosterné le visage contre terre? Le peuple a péché : ils ont transgressé mon alliance que je leur avais prescrite, ils ont dérobé des choses dévouées par interdit et ils les ont placées parmi leurs bagages. Aussi les enfants d'Israël ne peuvent-ils plus résister à leurs ennemis, car ils sont tous sous l'interdit; je ne continuerai plus à être avec vous, si vous ne retranchez pas l'interdit du milieu de vous*[2]. * A f. 132 v° a.

1. Josué, VII, 5. — 2. Josué, VII, 6-12. Le syriaque est traduit directement sur le grec, avec quelques négligences, sans tenir compte de la Peschitto.

ܒܡܕܡܘܢ ܐܠܐ ܗܘܐ ܕܠܐ ܠܦܫܩܘܢ ܚܙܝܐ ܡܢܗܘܢ܀ ܐܢ ܗܘ ܡܕܝܢ ܕܚܕ ܡܢ ܟܠܗ ܥܡܐ
ܗܢܐ: ܟܕ ܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܐ ܘܚܛܐ. ܗܘܐ ܪܘܓܙܐ ܪܒܐ ܐܟܚܕܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ
ܒܢ̈ܝ ܐܝܣܪܝܠ. ܗܟܝܠ ܟܡܐ[1] ܣܘܢܗܕܘܣ ܣܢܝܬ ܫܡܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܐܝܟܐ ܕܐܝܬ
* A f. 132 v° b. ܗܘܐ ܒܗ ܟܢܘܫܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܟܢܘܫܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ * ܐܠܐ
ܘܣܘܓܐܐ ܕܥܡ̈ܡܐ ܕܐܬܒܣܪܘܗܝ ܒܝܕܗܘܢ ܘܥܒܪܘ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܦܫܝܛܐ
ܥܒܪܘ ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܨܒܘܬܐ ܥܠܡܝܬܐ: ܐܠܐ ܟܦܪܘ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ
ܘܒܬܘܕܝܬܐ ܕܝܠܗ ܘܗܘܘ ܚܪܡܐ: ܢܦܠܘ ܓܝܪ ܐܦ ܐܢܘܢ ܬܚܝܬ ܚܪܡܐ ܕܫܠܝܚܐ
ܝܩܝܪܐ ܘܬܚܝܬ ܩܢܘܢ̈ܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ: ܘܕܣܘܢܗ̈ܕܘܣ ܩܕܝ̈ܫܐ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡܝܢ. ܐܝܟܢܐ
ܠܐ ܒܕܝܢܐ ܩܪܘ ܠܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ ܥܠ ܟܠܗ ܐܪܥܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ܆ ܕܠܐ
ܡܘܣܦ ܐܢܐ ܕܐܗܘܐ ܥܡܟܘܢ܆ ܐܢ ܗܘ ܕܠܐ ܡܦܪܫܝܢ[2] ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܒܝܢܬܟܘܢ
ܚܪܡܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܚܘܝܬ ܗܘ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܚܘܝ. ܗܐ ܓܝܪ ܡܢ ܗܝܕܝܟ.
ܫܠܡܬ ܘܐܬܓܡܪܬ ܡܠܟܘܬܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܕܗܘܬ ܪܫܐ ܕܒܝܫܬܐ܆
ܘܐܚܘܝܬ ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܛܘܡܘܣܐ ܕܠܐܘܢ. ܘܗܝ ܡܕܝܢܬܐ * ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ

1. ܘܐܝܟܢܐ ܠܐ ܢܬܚܡܠ ܡܚܕܐ. ܗܝ ܟܠܗ ܪܘܓܙܐ ܢܦܩ ܥܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܣܢܝܬ ܫܡܐ. ܗܘܐ ܥܡܗ ܡܚܡܠ M. — 2. ܡܥܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ in marg. A.

Si donc, pour un seul parmi tout le peuple qui transgressa l'ordre de Dieu et pécha, cette grande colère du Seigneur éclata contre tous les enfants d'*Israël* sans exception, comment n'éclaterait-elle pas maintenant contre l'abominable[1] concile de *Chalcédoine* où il y avait une assemblée de nombreux
* A f. 132 v° b. évêques, non seulement une assemblée d'évêques, * mais encore un grand nombre de peuples qui méprisèrent et prévariquèrent par leur entremise? ils ne transgressèrent pas seulement un commandement ordinaire, ils ne péchèrent pas seulement en matière profane, mais ils renièrent la foi orthodoxe en Dieu et sa confession et ils devinrent anathèmes; ils tombèrent (eux) aussi en effet sous l'anathème du vénérable apôtre et sous les canons des saints Pères et des saints conciles précédents, et de la sorte ils ont appelé injustement sur toute la terre la colère de Dieu, qui leur dit de même maintenant : *Je ne continuerai plus à être avec vous, si vous ne retranchez pas l'interdit du milieu de vous*[2]; c'est aussi ce qu'a montré clairement l'issue des événements : car voici que depuis lors l'empire romain a cessé et a pris fin, (à savoir) depuis qu'il a été le principe du mal et qu'il a fait paraître l'abomination qu'on appelle la lettre[3] de *Léon;* la ville qui était maîtresse et souveraine de tout l'univers a été prise et placée sous la domination des barbares[4]. C'est

1. Litt. : « au nom souillé ». — 2. Josué, VII, 13. — 3. τόμος. — 4. Michel s'arrête ici.

ܡܕܝܢܬܐ ܘܡܫܠܡܢܝܬܐ[1] ܕܥܠܝܗ ܡܬܚܡܨܢܝܬܐ ܗܘܬ ܥܡܡܝܬܐ ܘܐܫܬܠܛܬ ܒܗ[2] ܒܬܪܥܐ.
ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܠܐ ܐܪܡܝܐ ܘܐܡܪ܆ ܐܝܟܢܐ ܝܬܒܬ ܒܠܚܘܕܝܗ ܡܕܝܢܬܐ * ܗܝ ܕܡܠܝܐ ܗܘܬ * A f. 133 r° a.
ܡܢ ܥܡܡܐ܀ ܘܬܘܒ ܪܒܬ ܕܐܬܪܘܬܐ ܗܘܬ ܠܡܕܐܬܐ܆ ܡܕܝܢܬܐ ܪܒܬܐ. ܟܠܝܠܐ ܕܫܘܒܚܐ.
ܚܕܘܬܐ ܕܟܠܗ ܐܪܥܐ. ܐܫܬܠܚܬ ܡܢܗ ܟܠܗ ܫܘܦܪܗ. ܚܛܗܐ ܚܛܬ ܐܘܪܫܠܡ.
ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܬ ܠܪܘܚܩܐ. ܡܛܠ ܕܡܪܝܐ ܡܣܟܢܗ. ܡܛܠ ܣܘܓܐܐ ܕܥܘܠܝܗ.
ܡܛܠ ܕܚܪܡܐ ܐܝܬ ܒܡܨܥܬܗܘܢ܀ ܕܝܬܒܝ ܠܗܘܢ[3] ܕܐܝܟ ܐܪܡܝܐ ܐܦ ܐܫܥܝܐ ܒܟܐ ܥܠܝܗ
ܒܢܒܝܘܬܐ ܕܕܡܝܐ ܠܕ ܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ ܟܕ ܐܡܪ܆ ܐܝܟܢܐ ܗܘܬ ܙܢܝܬܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܗܝܡܢܬܐ ܕܨܗܝܘܢ. ܗܝ
ܕܡܠܝܐ ܗܘܬ ܕܝܢܐ. ܘܒܗ ܙܕܝܩܘܬܐ ܫܪܝܐ. ܘܗܫܐ ܕܝܢ ܩܛܘܠܐ ܢܦܫܬܐ ܘܡܕܓܠܝܢ
ܒܫܪܪܐ. ܕܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪ ܟܕ ܡܛܘܒ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܘܝ ܠܟܘܢ ܒܢܝܐ
ܡܪܘܕܐ. ܕܥܒܕܬܘܢ ܡܠܟܐ ܘܠܐ ܒܝ. ܘܩܝܡܬܘܢ ܘܠܐ ܒܪܘܚܝ܀ ܠܬܡܢ ܓܝܪ
ܐܬܬܩܝܡܬ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܢܦܩ ܐܘܨܪܐ ܕܟܠܗ ܪܫܝܥܘܬܐ ܘܓܘܕܦܐ. ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ
ܛܘܡܘܣ ܐܘܟܝܬ ܐܓܪܬܗ ܕܠܐܘܢ. ܘܡܛܠ * ܗܕܐ ܡܢ ܗܫܐ ܙܕܩܐܝܬ ܡܬܐܡܪ * A f. 133 r° b.
ܠܗܘܢ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܠܐ ܡܘܣܦ ܐܢܐ ܕܐܗܘܐ ܥܡܟܘܢ. ܡܛܠ ܕܚܪܡܐ

1. ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ A. — 2. ܒܗܿ ܒܗܿ A. — 3. ܠܗܘܢ ܠܗܘܢ A.

sur elle que *Jérémie* pleure et dit : *Comment est-elle assise solitaire, cette ville* * *qui était remplie d'habitants?* et encore : *la princesse des provinces a été soumise au tribut; la grande ville, couronne de gloire, joie de toute la terre, a été dépouillée de toute sa beauté. Jérusalem a multiplié ses péchés; c'est pourquoi elle est devenue un objet d'horreur, parce que le Seigneur l'a réduite à la pauvreté à cause du grand nombre de ses iniquités, parce que l'anathème existe au milieu de ses habitants*[1]. De même *Isaïe* pleure sur cette ville, dans une prophétie semblable à celle du prophète *Jérémie*, quand il dit : *Comment la cité fidèle de Sion est-elle devenue une prostituée? elle était remplie d'équité, la justice y habitait, et maintenant on y trouve des gens qui tuent les âmes et qui manquent à la vérité*[2]. C'est à eux qu'il dit, dans un autre endroit, en les déclarant malheureux : *Malheur à vous, enfants rebelles! vous avez formé des desseins, mais sans moi; vous avez fait alliance, mais sans mon esprit*[3]. C'est là en effet qu'a été composé, et c'est de là qu'est sorti le trésor de toute impiété et de tout blasphème, qu'on appelle le tome[4], c'est-à-dire la lettre de *Léon* : aussi * peut-on désormais leur dire avec justice ce que Dieu a dit : *Je ne continuerai plus à être avec vous, parce que l'anathème existe au milieu de vous*[5]. Les enfants d'*Israël* ne pouvaient

* A f. 133 r° a.

* A f. 133 r° b.

1. Lament., I, 1, 6, 8. Les différences sont nombreuses. — 2. Isaïe, I, 21. — 3. Isaïe, XXX, 1. — 4. τόμος. — 5. Josué, VII, 13.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* A f. 133 v° a. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] A. — 2. [illegible] in marg. A.

plus résister à leurs ennemis, tant qu'on n'eut pas enlevé l'anathème du milieu d'eux. Craignons donc qu'il ne s'accomplisse, dans cette prévarication qui eut lieu au concile de *Chalcédoine,* la prophétie faite par l'Apôtre ; je veux parler de la rébellion que suivra l'arrivée de l'*Antéchrist*[1]. Le vénérable *Timothée,* l'invincible (champion) de la foi orthodoxe, la colonne, le gardien et le docteur de l'orthodoxie[2], l'évêque d'Alexandrie, en a parlé également[3] — et c'est dans l'esprit de Dieu qu'il parlait, agissait et affirmait en disant nettement :

« C'est dans cette répudiation que s'accomplit la parole de l'Apôtre ; voici que prend fin la souveraineté de l'empire romain, ce qui ne se produisit jamais à *Rome,* depuis * qu'elle était devenue maîtresse, mais (ce qui a lieu) maintenant. Elle a commis un grand péché, (à savoir) l'impiété envers Dieu et l'apostasie, et elle a ouvert la voie à l'impiété qu'on appelle la lettre[4] de *Léon* qui en est venue, ainsi que nous le voyons et que nous le savons maintenant.

* A f. 133 v° a.

« Voici en entier la prophétie de l'Apôtre telle qu'elle se trouve dans la seconde épître aux Thessaloniciens : *Nous vous conjurons, mes frères, pour ce qui concerne la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous*

1. ἀντίχριστος. — 2. ὀρθοδοξία. — 3. Voir ch. XXVI dont ceci paraît être la suite. — 4. τόμος.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * A f. 133 v° b.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] in marg. A. — 2. Lire : [illegible] avec les manuscrits grecs et la Peschiṭto. — 3. in marg. A.

laisser troubler, soit par quelque parole, soit par quelque inspiration, soit même par quelque lettre qu'on dirait venir de nous. Pour l'amour de Notre-Seigneur[1], *que personne ne vous séduise d'aucune manière; (ce jour-là ne viendra pas) que la révolte ne soit arrivée auparavant et qu'on n'ait vu paraître l'homme du péché, le fils de perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore en tremblant, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. — Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous? Et vous savez ce qui le retient présentement, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère d'iniquité se forme déjà; (il faut) seulement que ce qui le retient maintenant,* * *soit enlevé du milieu (de nous). Et après cela paraîtra l'impie que Notre-Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'éclat de sa venue. L'apparition de celui-là se fera par la force de Satan avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité, qui leur donnerait la vie. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés*[2].

* A f. 133 v° b.

1. Tous les manuscrits grecs et la Peschiṭto portent : « comme si le jour du Seigneur était arrivé ». La modification est peut-être voulue; le correcteur ne l'a pas corrigée en marge. — 2. II Thessal., II, 1-13. Le syriaque est traduit sur le grec et n'a pas été influencé par la Peschiṭto.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* A f. 134 r° a. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. A add. [illegible] — 2. [illegible] *supra*, p. 67, l. 13.

« Quant à ce qui vient d'être dit : *que le mystère d'iniquité a déjà commencé à se former; (il faut) seulement que ce qui le retient maintenant soit enlevé du milieu (de nous)* — les saints Pères et les Docteurs ont dit qu'il avait parlé par énigme de la fin de l'empire romain.

« Qui donc sera assez heureux, trois fois heureux, pour demeurer ferme dans la foi, pour brûler intérieurement du désir de supporter toutes les souffrances et pour s'y préparer, pour avoir la confiance[1] de pouvoir ainsi se donner la louange de l'Apôtre qui dit : *J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé ma* * A f. 134 r° a. *course, j'ai gardé la foi; * dès maintenant la couronne de justice m'est réservée et Notre-Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là,* et il continue en disant : *non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé sa manifestation*[2].

« C'est alors en effet que s'accomplira proprement et clairement la prophétie du prophète *Zacharie*[3] qui dit : *Il n'y aura plus désormais d'anathème ni de Chananéen dans la maison du Seigneur.* Le concile de *Chalcédoine* avec sa foi perverse et ses décrets nouveaux est le signe impur de la fin, l'anathème, le précurseur de l'Antéchrist[4], et ceux qui y ont participé comme ceux qui y

1. παῤῥησία. — 2. II Tim., IV, 7-8. — 3. Cf. XIV, 11. — 4. ἀντίχριστος. A la fin du chap. XXVI, cette parole est attribuée à Timothée, c'est pourquoi ce qui précède paraît aussi lui appartenir.

ܒܝܕܥܬܐ. ܗܠܝܢ ܠܟܢܥܢ̈ܝܐ ܘܡܣܬܠ̈ܝܐ ܒܥܢܝܢܐ ܐܝܟ ܕܚܘܝܢ ܠܗ ܒܗܠܝܢ ܕܩܕܡܝܢ ܒܐܬܪ̈ܝܢ܀

ܐܝܬ ܕܝܢ ܘܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܣܗܕ̈ܘܬܐ ܘܚܘܝ̈ܬܐ ܘܦܠܝܪ̈ܘܦܘܪܝܣ. ܕܗ̈ܘܝ ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܒܝܚܝܕܝܘܬ ܠܘܬ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܘܓܘܢܐܝܬ ܠܘܬ ܟܠܗܘܢ ܒܢ̈ܝܢܫܐ. ܡܛܠ ܥܒܪܘܬܐ ܕܗܘܬ ܒܣܢܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܐܠܐ ܕܠܐ ܣܓܝ ܢܬܘܪܟ * ܟܬܒܬܐ. ܡܣܬܒܪ ܐܢܐ ܕܣܦܩܢ ܠܡܫܡܥܬܐ ܡܗܝܡܢܬܐ. ܗ̇ܢ ܡܩܒܠܢ ܫܦܝܪ ܕܢܫܦܪܢ ܠܐܠܗܐ· ܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ̈ܢ ܥܡ ܟܠܗ ܫܪܪܐ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܥܬܝܕܝܢ ܕܢܬܠ ܡܠܬܐ ܠܗܘ ܕܥܬܝܕ ܕܢܕܘܢ ܒܟܐܢܘܬܐ ܚܝ̈ܐ ܘܡܝ̈ܬܐ. ܠܐܠܗܐ ܕܫܪܪܐ ܕܝܕܥ ܠܒ̈ܘܬܐ ܘܕܐܢ ܒܝܕܥܬܐ ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܓܡܝܪܐܝܬ. ܘܐܦ ܒܗܕܐ ܢܛܪ ܦܘܩܕܢܐ ܕܫܠܝܚܐ ܕܠܘܬ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܐܢܬ ܗܟܝܠ ܒܪܝ. ܐܬܚܝܠ ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܒܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܫܡܥܬ ܡܢܝ ܒܝܕ ܣܗ̈ܕܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܗܠܝܢ ܐܓܥܠ ܠܐܢܫ̈ܐ ܡܗܝܡܢ̈ܐ: ܐܝܠܝܢ ܕܡܫܟܚܝܢ ܠܡܠܦܘ ܐܦ ܠܐܚܪ̈ܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܝܗܒ ܐܪܙܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܫܘܝܢ. ܐܡܪ ܩܕܝܫܐ ܒܣܝܠܝܘܣ ܕܕܡܐ ܠܗܘ ܕܪܡܐ ܡܘܪܘܢ ܝܩܝܪܐ ܒܡܐܢܐ ܕܨܐܝܐ܀ ܦܘܩܕܢܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܐܬܟܬܫ ܐܓܘܢܐ ܫܦܝܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܡܣܢ̈ܝܐ * A f. 134 r° b.

ont adhéré consciemment sont les Chananéens maudits et exécrés, ainsi que nous l'avons montré dans les pages précédentes. »

Il y a en vérité d'autres témoignages, d'autres démonstrations et d'autres plérophories, qui furent faites par Dieu, en particulier aux saints et, en général, à tous les hommes, au sujet de la prévarication qui eut lieu au concile de *Chalcédoine;* mais pour ne pas étendre beaucoup * cet écrit, je crois que celles qui ont été rapportées (ci-dessus) en toute vérité, suffiront aux oreilles fidèles, qui les accepteront bien, afin de se rendre agréables à Dieu. C'est pourquoi nous allons donner la parole à celui qui doit juger avec justice les vivants et les morts, au Dieu de vérité qui connaît les cœurs et qui juge en connaissance de cause et par suite d'une manière parfaite. * A f. 134 r° b.

En cela aussi observe le précepte de l'apôtre à Timothée : *Toi donc, mon fils, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui puissent l'enseigner aussi à d'autres*[1]. — Quant à celui qui confierait le mystère de la crainte de Dieu à ceux qui n'en seraient pas dignes, saint Basile a dit qu'il ressemblerait à celui qui mettrait un onguent[2] de grand prix dans un vase sordide. — Voici le commandement de l'Apôtre : *Combats le beau com-*

1. II Tim., II, 1-2. — 2. μύρον.

ܕܠܥܠܡ. ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܩܪܝܬ ܘܐܘܕܝܬ ܬܘܕܝܬܐ ܫܦܝܪܬܐ. ܩܕܡ ܣܗܕܐ ܣܓܝܐܐ ܐܘ
* A f. 134 v° a. ܛܝܡܬܐܐ. ܐܙܕܗܪ ܒܡܕܡ ܕܐܬܓܥܠ ܠܟ. ܟܕ ܥܪܩ * ܐܢܬ ܡܢ ܒܛܠܬ ܩܠܐ ܛܡܐܬܐ
ܘܚܪ̈ܝܢܐ. ܘܡܬܩܫܩܫܢܘܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܓܠܬܐ. ܗܝ ܕܐܢܫܝܢ ܟܕ ܡܫܬܘܕܝܢ ܒܗ ܛܥܘ ܡܢ
ܫܪܪܐ. ܛܝܒܘܬܐ ܥܡܟ. ܐܡܝܢ.

ܫܠܡܘ ܦܠܐܪܘܦܘܪܝܣ ܘܣܗܕܘܬܐ ܘܓܠܝܢܐ ܕܗܘܘ ܡܢ ܐܠܗܐ ܒܝܕ ܩܕܝܫܐ. ܥܠ ܗܪܣܝܣ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܘܥܠ ܥܒܪܬ ܢܡܘܣܐ ܕܗܘܬ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ.[1]

1. M termine par : ܗܠܝܢ ܬܫ̈ܥܝܬܐ ܕܒܝܕ ܚܦܝܛܘܬܐ ܟܢܝܫܢ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܬܠܡܝܕܗ ܕܩܕܝܫܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܐܝܒܪܝܐ. ܣܡܬ ܗܪܟܐ ܕܡܚܘܝܢ ܟܡܐ ܚܒܠܐ ܐܥܠܬ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܕܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܣܛܢܐ ܗܘܬ:

bat de la foi, parviens à la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. O Timo-
* A f. 134 v° a. *thée, veille sur le dépôt qui t'a été confié, en fuyant * les discours vains et impurs et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns qui ont (ainsi) abandonné la vérité. Que la grâce soit avec toi! Amen*[1].

Fin des Plérophories, des témoignages et des révélations que Dieu fit par l'entremise des saints, au sujet de l'hérésie des deux natures et de la prévarication qui eut lieu à Chalcédoine[2].

1. I Tim., VI, 12, 20-21. — 2. M termine par : « j'ai placé ici ces histoires recueillies diligemment par saint Mar Jean, disciple du saint évêque Abba Pierre l'Ibère, qui montrent quelle grande corruption a introduite le concile de Chalcédoine, qui eut lieu par l'opération de Satan ».

APPENDICE

I. RÉCITS DU MS. DE BERLIN, SACHAU 329.

ܬܘܒ ܕܥܠ ܚܕ ܕܝܪܝܐ ܡܫܡܫܢܐ܀ ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܗ̇ ܒܡܕܝܢܬܐ ܐܘܪܗܝ: ܗܝܟܠܐ
ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܡܫܬܡܥܢܘܬܗ ܘܡܩܝܡܐ ܠܬܗܪܐ܂ ܕܐܦ ܠܡܢܬܐ ܗܫܐ: ܘܡܢܗܓܐ
ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ̇ ܒܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܫܒܚܬܐ: ܡܢ ܙܒܢܐ ܠܥܒܝܕ ܒܗ̇: ܕܐܝܢܐ *Sf. 112 v°.
ܕܒܥܝܢܘܗܝ ܚܫܝܫ ܗܘܐ ܠܗ. ܒܗܘ ܗܝܟܠܐ ܐܙܠ ܗܘܐ ܘܡܬܓܘܣ ܕܢܫܟܚ ܢܘܚܐ ܠܗ܂
ܒܙܒܢܐ ܕܝܢ ܗܢܐ ܕܗܫܐ ܩܕܡ ܫܢܝܐ ܐܪܒܥ ܓܒܪܐ ܐܢܫ ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܫܪܒܬܗ ܡܢ
ܐܡܝܕ ܡܕܝܢܬܐ܂ ܕܝܪܝܐ ܕܟܝܐ. ܘܕܪܝܫ ܒܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܡܕܢܚܝܐ ܕܐܘܪܗܝ ܡܫܡܫܢܐ܂
ܘܡܫܡܫܢܐ ܐܝܬܘܗܝ܂ ܩܪܒ ܠܗ ܗܢܐ ܚܫܐ. ܘܟܐܒܐ ܕܥܝܢܐ: ܟܕ ܐܦ ܡܢ ܩܕܡ
ܗܕܐ ܢܩܦܝܢ ܗܘܝ ܩܠܝܠ. ܢܦܩ ܕܝܢ܂ ܘܠܗ ܠܗܝܟܠܐ ܗܘ ܐܙܠ܂ ܘܩܘܝ ܬܡܢ
ܝܘܡܐ ܘܠܠܝܐ܂ ܐܬܝܩܪ ܒܟܠܗܘܢ ܟܐܒܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܦܣܩܘܬ ܣܒܪܐ ܐܣܬܝܡ ܠܐܬܐ: ܘܨܒܐ
ܠܡܫܕܝܘ ܢܦܫܗ܂ ܒܟܐܪܐ ܕܡܝܐ: ܐܝܟ ܕܩܪܝܒܐ ܠܗ ܠܗܝܟܠܐ ܗܘ ܠܗ.
ܘܟܕ ܥܒܪ ܠܬܪܥܐ ܠܡܐܙܠ܂ ܦܓܥ ܒܗ ܗܘ ܛܘܒܢܐ * ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ܂ *Sf. 113 r°.

XC. — *Ensuite, sur un moine (qui était) diacre.*

Il y avait dans la ville même d'*Édesse* une église de saint *Jean-Baptiste*, qui a la réputation, jusque maintenant, d'opérer des prodiges. C'était, dans cette ville illustre, une habitude * qui y avait été contractée depuis longtemps, *Sf. 112 v°. que quiconque souffrait des yeux allait se réfugier dans cette église pour y trouver du soulagement. Or à cette époque — il y a aujourd'hui quatre ans — il y avait un homme dont la famille était de la ville d'Amid, (un) moine pur, instruit dans le saint monastère des Orientaux d'Édesse et qui était diacre. Il fut atteint de cette souffrance et de cette maladie des yeux, lorsque, auparavant, ils étaient déjà un peu faibles. Il sortit donc, alla à cette église et y demeura jour et nuit, mais la maladie s'aggrava, au point qu'il en arriva à un extrême désespoir et qu'il voulut, par désespoir de cœur, se jeter dans un puits d'eau qui était proche de cette église. Quand il eut passé la porte pour y aller, le bienheureux * *Jean-Baptiste* le rencontra et lui demanda : *Sf. 113 r°.

ܘܫܐܠܗ ܕܡܢܐ ܨܒܐ ܐܢܬ ܠܡܥܒܕ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܐ ܐܡܪ: ܕܐܪܡܐ ܐܢܐ ܠܝ ܒܒܐܪܐ. ܘܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܠܐ ܬܬܥܝܩ: ܘܠܢܦܫܟ ܡܕܡ ܕܒܝܫ ܠܐ ܬܥܒܕ. ܘܡܢ ܐܒܬܪ ܕܥܠ ܐܦܘܗܝ ܐܥܒܪ ܐܝܕܗ. ܐܡܪ ܠܗ: ܙܠ ܠܟ ܠܘܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܗܝ ܕܡܝܐ. ܘܐܣܚܝ ܘܡܬܐܣܐ ܐܢܬ: ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܗܪܟܐ ܠܐ ܬܩܪܝܢܢܝ: ܡܛܠ ܕܠܝܬ ܒܗ ܐܢܐ. ܡܛܠ ܕܢܣܒܘܗ ܟܠܩܝܕܘܢܝܐ. ܘܠܐ ܥܐܠ ܐܢܐ ܠܗ ܡܛܠ ܕܛܡܐܘܗ ܫܒܩܬ ܠܗ. ܗܝܕܝܢ ܥܒܕ ܗܘ ܡܫܡܫܢܐ: ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܡܪ ܗܘ ܩܕܝܫܐ. ܘܐܬܚܠܡ ܗܘܐ ܠܗ.

ܠܐ ܕܝܢ ܢܬܦܠܓ ܥܠ ܗܠܝܢ ܘܠܐ ܢܐܡܪ ܕܫܛܝܘܬܐ ܘܕܓܠܘܬܐ ܐܢܝܢ. ܕܐܝܟ ܕܩܕܡ ܐܠܗܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟ. ܕܦܪܨܘܦܐ ܗܢܘܢ ܕܡܛܠܬܗܘܢ، ܗܘܝ ܗܠܝܢ ܐܫܬܥܝܘ: ܐܢܘܢ ܩܕܡ ܐܢܫܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܐܦ ܠܐ *ܕܝܢ ܐܢܬ ܬܬܦܠܓ ܐܘ ܐܚܘܢ ܥܠ ܗܠܝܢ: ܐܠܐ ܒܟܠܗ ܫܪܪܐ ܘܚܬܝܬܘܬܐ ܩܒܠ ܐܢܝܢ. ܘܢܨܠܐ ܕܢܛܪ ܗܘܝܐ ܕܐܚܝܕܝܢ: ܢܛܘܪ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܐܚܝܕܬܐ. ܘܢܬܦܝܣ ܟܠ ܚܕ ܡܢܢ ܢܦܫܗ. ܕܥܒܕܐ ܕܫܦܝܪܝܢ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܢܥܒܕ: ܘܐܢ ܗܠܝܢ ܥܒܕܝܢܢ: ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܡܫܬܘܝܢܢ: ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܠܐܒܘܗܝ ܘܠܪܘܚܗ ܩܕܝܫܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

*S f. 113 v°.

ܬܘܒ ܬܫܥܝܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܐܬܥܒܕܬ ܒܣܒܣܛܝܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ: ܐܝܟܐ

« Que veux-tu faire ? » Ce diacre dit : « Me jeter dans le puits. » Le saint lui dit : « Ne t'afflige pas, et ne te fais aucun tort » puis; après lui avoir passé la main sur la figure, il lui dit : « Va à ce bassin d'eau, lave-toi et tu seras guéri. Ne m'invoque plus dans cette église, car je n'y suis plus : parce que les Chalcédoniens l'ont prise, je n'y entre plus; parce qu'ils l'ont souillée, je l'ai quittée. » Le diacre fit alors comme le saint lui avait dit et il fut guéri.

Ne doutons pas de ces choses et ne disons pas qu'elles sont niaiserie et mensonge, car je te dis comme devant Dieu que les personnes (πρόσωπα) en faveur desquelles ces choses ont été faites, l'ont raconté devant beaucoup d'hommes. Toi non plus, ô notre frère, ne * doute donc pas de ces choses, mais reçois-les en toute vérité et exactitude. Prions, pour garder jusqu'à notre dernier souffle la foi que nous tenons, et que chacun de nous se convainque de faire les actions qui conviennent à la foi. Si nous faisons cela, nous serons gratifiés du royaume du ciel, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui gloire ainsi qu'à son Père et à son Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

*S f. 113 v°.

XCI (XXIX). — *Ensuite, autre histoire,* qui se passa à *Sébaste* de *Palestine* où est placé le corps de *Jean-Baptiste*. Au temps du concile maudit et impie

[illegible] *f. 114 r°.

[illegible] *f. 114 v°.

1. [illegible] Ms.

de Chalcédoine, il y avait un portier (παραμονάριος) qui faisait l'office dans ce lieu — le bienheureux *Constantin* — et qui jouissait chaque jour de la vue de (*Jean*) * *Baptiste* et du prophète *Élisée*[1]. A cause de la familiarité (παῤῥησία) qu'il *f. 114 r°. avait avec saint *Jean* — lorsque eurent lieu l'injustice et l'oppression de Chalcédoine, et que les évêques ordonnés par le patriarche *Théodose*[2] furent chassés par l'impie *Marcien* — il était troublé dans ses pensées parce que s'il fuyait la communion des renégats, il serait privé de la société de saint *Jean-Baptiste* et, s'il demeurait, il serait transgresseur. Il suppliait le précurseur de lui révéler ce qui plaisait à Dieu et qui lui était utile. Le *Baptiste* lui dit : « Prêtre, ne perds pas ton âme et ne renie pas ta foi à cause de moi. Pars, conserve ta foi sans altération et, partout où tu iras, je serai avec toi. » Le prêtre partit et demeura sans tache en pays étranger (ξενιτεία).

XCII (XXX). — *Autre histoire.* * Le pieux saint *Zosime*[3], étranger (ξένος) *f. 114 v°. et homme pur, fut gratifié d'une persuasion (πεῖσις) et d'une réponse analogue et d'une vision : Lorsqu'il était dans une cellule sur le mont *Sinaï*, il partit et vint à *Jérusalem*, se cherchant un lieu de repos, et il arriva à *Béthel* où le

1. Cf. *P. O.*, I, 533-536. — 2. Sic AB, *supra*, ch. XXIX. Le présent ms. porte à tort « Athanase ». — 3. Sic ABM. Le présent ms. porte Rôsiôs.

ܕܥܠܡܐ. ܘܐܬܚܒܒ ܠܦܪܡܘܢܪܐ ܐܝܠܐ. ܐܝܟܐ ܕܚܙܐ ܝܥܩܘܒ ܪܫ ܐܒܗ̈ܬܐ ܠܣܒܠܬܐ.
ܘܐܬܪܚܡ ܡܢ ܦܪܡܘܢܪܐ ܕܗܘ ܕܘܟܬܐ. ܘܐܦܝܣܗ ܒܣܓܝܐ̈ܬܐ. ܘܡܫܬܘܕܐ ܠܗ:
ܕܢܝܚܐ ܕܫܦܝܪ ܢܬܠ ܠܗ: ܒܓܠܝܘܬܐ ܐܡܪ: ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܕܗܕܐ ܐܥܒܕ. ܡܛܠ
ܕܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܘܥܘܪܩܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܪܚܝܩ ܐܢܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܦܪܡܘܢܪܐ ܥܡ
ܡܘܡܬܐ ܕܐܦܠܐ ܚܕܐ ܐܩܬܐ ܢܬܠ ܠܟ ܥܠܗܕܐ: ܒܠܚܘܕ ܩܘܝ ܠܘܬܝ: ܘܡܙܡܪ ܐܢܬ
Sf. 115 r°. ܥܡܝ. ܘܐܬܪܟܢ ܗܘܐ ܒܦܫܝܛܘܬܗ ܠܗܕܐ. ܚܙܐ * ܒܠܠܝܐ ܗܘ ܪܫ ܐܒܗ̈ܬܐ
ܝܥܩܘܒ: ܓܒܪܐ ܣܒܐ ܚܘܪ ܣܥܪܐ ܘܡܝܩܪܐ ܘܢܟܦܐ. ܕܠܒܝܫ ܦܪܝܣܐ ܘܐܚܝܕ
ܡܘܪܢܝܬܐ ܘܡܗܠܟ ܒܗܘ ܕܘܟܬܐ: ܘܩܪܒ ܠܘܬܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܐܢܬ ܟܕ
ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܐܝܬܝܟ: ܡܫܬܘܬܦ ܐܢܬ ܥܡ ܟܦܘܪ̈ܐ: ܘܒܥܐ ܐܢܬ ܕܬܩܘܐ ܠܗܪܟܐ: ܠܐ
ܡܛܠܬܝ ܬܥܒܪ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܟ. ܐܠܐ ܣܪܗܒ ܘܥܪܘܩ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡ ܟܦܘܪ̈ܐ.
ܘܠܐ ܢܚܣܪ ܠܟ ܡܕܡ ܡܢ ܛܒܬܐ. ܘܒܥܪܘܩܝܗ ܩܘܝܡ ܠܚܪܬܐ ܐܬܩܝܡ ܒܗܝܡܢܘܬܐ
ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ܀

ܬܘܒ ܬܫܥܝܬܐ ܐܚܪܬܐ܀ ܡܚܕܐ ܕܐܬܬܪܕܘ ܐܪܬܕܘܟܣܘ ܡܢ ܥܕ̈ܬܐ ܡܢ
ܗܝܟܠܘܗܝ: ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܥܡܗܘܢ ܢܦܩܐ: ܘܗܘ ܕܠܩܘܒܠܐ ܥܡ ܗܪ̈ܛܝܩܐ
*Sf. 115 v°. ܥܐܠ. ܘܠܫܘܪܪ ܗܕܐ ܗܘܐ ܡܬܢܐ ܡܢ ܣܓܝ̈ܐܐ ܠܙܥܘܪܐ ܩܕܡ * ܫܡܘ̈ܥܐ. ܐܢܫ

patriarche *Jacob* vit l'échelle et il fut aimé du portier (παραμονάριος) de ce lieu qui le supplia beaucoup, et qui lui promettait de lui donner la tranquillité convenable. Il lui dit ouvertement : « Je ne puis pas faire cela, parce que je suis éloigné de la communion et de l'apostasie de *Chalcédoine.* » Le portier (παραμονάριος) lui dit avec serment qu'il ne lui ferait pas une seule difficulté pour cela ; « demeure seulement près de moi (disait-il), et chante (les psaumes) avec moi ». Comme son esprit, dans sa simplicité, inclinait à cela, il vit,
*Sf. 115 r°. * durant cette nuit, le patriarche *Jacob,* homme couvert de cheveux blancs, vénérable et grave, revêtu d'un manteau et portant un bâton, qui se promenait en ce lieu. Il s'approcha de lui et lui dit : « Comment toi, qui es orthodoxe, participes-tu avec les renégats et cherches-tu à demeurer ici? Ne transgresse pas ta foi à cause de moi, mais hâte-toi de fuir la compagnie des renégats et il ne te manquera aucun bien. » Par sa fuite, il se maintint, jusqu'à la fin, dans la foi orthodoxe.

XCIII (cf. XXVIII). — *Encore une autre histoire :*

Dès que les orthodoxes sont chassés des églises, le Saint-Esprit part avec eux et l'Adversaire entre avec les hérétiques. Pour confirmer ce fait nous
*Sf. 115 v°. raconterons un fait entre autres[1] devant * les auditeurs : Un saint homme,

1. Litt. : « peu de beaucoup ».

ܡܗܝܡܢܐ ܫܪܪܐ ܠܡܬܗܝܡܢܘ ܐܫܬܥܝ. ܕܣܗܕܐ ܚܕ ܩܕܝܫܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܕܐܬܒܐܝܣ.
ܕܥܒܕ ܐܬܘ̈ܬܐ ܘܚܝ̈ܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܟܪ̈ܝܗܐ ܘܕܝ̈ܘܢܐ ܘܓܪ̈ܒܐ. ܐܬܝܢ
ܗܘܘ ܠܗܝܟܠܗ. ܘܐܦܝܢ ܒܐܦܝܢ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܝܗܒ ܢܘܚܐ ܩܕܡܝܐ ܕܥܐܠܝܢ
ܗܘܘ ܠܗܝܟܠܗ ܒܝܘܡܐ ܡܕܡ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܘܒܬܪ ܙܒܢܐ ܚܕ ܢܣܒܘܗܝ ܐܪ̈ܛܝܩܘ
ܠܗܝܟܠܗ: ܘܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܒܐܘܪ̈ܚܬܐ ܠܟܪ̈ܝܗܐ ܕܐܬܝܢ ܗܘܘ ܠܥܘܡܪܗ ܘܐܡܪ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ: ܐܢܐ ܐܝܬܝ ܡܪܩܠܠܘܣ ܣܗܕܐ ܕܠܘܬܗ ܐܙܠܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܐ ܬܘܒ ܬܐܙܠܘܢ ܠܬܡܢ:
ܠܐ ܐܝܬܝ ܬܡܢ: ܡܛܠ ܕܟܦܪܘ ܒܐܠܗܐ ܛܡܐܘ ܕܝܪܝ. ܠܐ ܬܘܒ
ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܬܡܢ: ܗܠܝܢ ܣܦܩܢ ܠܡܗܝܡܢܐ܀

digne d'être cru, racontait qu'il y avait dans le pays de la Thébaïde un saint martyr qui opérait des prodiges et des miracles, de sorte que beaucoup d'hommes malades, démoniaques et lépreux venaient à son temple : il leur apparaissait face à face et leur accordait du soulagement dès le premier jour qu'ils entraient dans son temple. Après un (certain) temps, les hérétiques prirent son temple, et il apparaissait par les chemins aux malades qui venaient à son monastère, et il leur disait : « Je suis le martyr *Marcellus*[1] près de qui vous allez. N'allez plus là; je n'y suis plus; car ceux qui ont renié Dieu ont souillé ma demeure, je n'y apparaîtrai plus. » — Ces (détails) sont suffisants pour les fidèles.

1. Jean a oublié son nom, et Michel a supposé que c'était Spiridion, *supra*, page 69. Nous ne connaissons qu'un Marcellus, originaire d'Apamée, qui demeura d'abord dans une caverne du Liban, non loin de Beyrouth, puis à Nitrie et enfin au monastère de Monidion, mais il était contemporain de Moschus, cf. *P. L.*, t. LXXIV, col. 196 et *R O C*, t. VII (1902), p. 613-614.

II. TEXTES COMPLÉMENTAIRES

XCIV. — Sur Nestorius (cf. *supra*, ch. i).

Comme nous l'avons dit, p. 12, note 2, Denys bar Salibi caractérise aussi la voix de Nestorius par les mots ܢܫܝܐ et ܢܩܝܕ « féminine et claire ». Nous reproduisons tout ce passage parce qu'il est inédit[1], qu'il corrige la lettre de Philoxène à Abou-Nifir[2] et qu'il correspond sans doute à une tradition conservée à Germanicie, puisque Denys, avant d'écrire ces lignes, avait été évêque de cette ville (1154).

ܡܢ[3] ܠܐܘܪܗܝܣ ܡܠܟ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܠܐܘܪܝܛܐ. ܐܠܐ ܦܢܝܐ ܗܘ ܕܠܐܡܪ ܟܠ ܡܠܝܠܘܬܗ ܕܗܠܝܢ ܘܐܪܒܥܬܗܘܢ ܓܘܢܣܝܗܘܢ܀ ܒܚܙܐ ܣܝܡ[4] ܕܩܕܡܗ ܐܝܟ ܡܢ ܡܪܢܝܬܐ ܐܠܐ ܦܪܨܘܦܐ ܗܘܐ ܒܡܠܝܠܘܬܗ. ܘܩܠܐ ܕܐܢܬܬܗ ܒܡܡܠܠܐ. ܘܡܢ ܡܚܝܠܐ ܠܐܢܬܬܗ ܘܩܪܒܐ ܒܗܠܐ : ܗܟܢ ܕܒܪܗ ܘܐܝܟ ܕܠܐ ܡܠܬ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܘܐܬܡܠܟ ܒܗ ܠܐܘܝ ܒܢܫܐ ܒܪܒܠܗܘܡܝ ܘܐܣܝܪܐ ܐܕܡܒܥܘܣ[5]. ܘܒܬܪ ܕܡܟܬܗ ܐܝܟ ܘܐܢܬܬܗ. ܐܪܟܐ ܒܒܢܝܗܘܢ
* p. 182. ܠܐܢܛܝܘܟܝܐ * ܐܘܪܚܐ ܡܢܟܘ ܘܢܫܡܗ ܠܗܘܢ ܢܦܠ ܐܝܟ ܒܡܪܝܡܬܐ ܕܡܬܐܡܪܐ ܦܘܪܢܝ ܕܡܘܟܝ ܐܠܗܘܬ ܡܪܢܝܬܐ: ܘܐܡܬ ܒܗ ܡܟܝܠܐ ܘܟܠ ܕܡܬܐܡܪ ܐܝܟ ܘܦܠܐ ܡܟܝܟ: ܗܘܐ ܡܠܗ ܕܢܩܝܕ ܘܢܫܐ. ܘܡܠܠܐ ܡܢ ܡܪܢܝܬܐ ܡܬܐܡܪܐ ܡܬܒܪܐ ܚܝܐ ܘܐܦܪܝܢ ܕܒܗ ܦܐܠܦ ܗܘܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܐܬܡܠܟ ܠܒܪܒܠܗܘܡܝ ܒܪܐ ܘܦܪܢܣܗ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܠܐܒܡܒܥܘܣ ܗܘܐ ܒܪܐ. ܘܦܪܢܣܗ ܠܐܘܪܝܛܘܣ[6]. ܘܐܒܠܗ ܐܝܟ ܠܐܣܩܘܦܐ ܡܘܝܐ. ܘܡܠܟܗ ܠܗܦܪܐ ܡܘܝܐ. ܘܡܢ ܪܒܗ ܒܠܗ ܠܐܬܡܣܗ ܘܡܠܟܗ ܡܪܕܘܬܐ ܕܡܩܘܝܐ. ܘܡܢ ܗܦܟܗ ܠܐܬܪܗܘܢ: ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܠܐܬܗܣܟ ܡܫܝܫܐ ܒܟܒܪܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܘܐܬܡܠܝܗ ܗܘܐ ܡܬܐܪܗܒܢܐ ܡܢ ܒܟܠܗ ܢܩܝܕܐ ܡܠܬܗ ܘܢܦܩܬܗ. ܘܦܪܥ ܡܬܐܪܗܐ ܒܟܠܬܐ ܕܝܘܪܝܘܣ. ܘܡܬܒܢܘܢ ܐܝܟܢ ܠܐܪܗܡܣ ܕܡܘܟܝ ܟܠ

1. Nous en avons seulement donné une traduction, *Revue de l'Orient Chrétien*, t. XIV (1909), p. 301-302. — 2. Éditée par M. P. Martin dans *Syro-chaldaicae institutiones...*, Paris, 1873, p. 71; traduite par M. Tixeront dans *Revue de l'Orient Chrétien*, t. VIII (1903), p. 623-630; cf. *La naissance de Nestorius, ibid.*, t. XIV (1909), p. 424-426. — 3. Manuscrit syriaque de Paris, n° 209, p. 181. — 4. P(hiloxène) ajoute ܒܢܝܢܫܐ. — 5. ܐܕܡܒܥܘܣ P. — 6. ܠܐܘܪܝܛܘܣ P.

ܫܡܥܘ ܡܬܠܡܕܢܐ. ܡܛܠ ܕܘܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡ ܡܡܠܠܘ ܫܘܬܠܡܘܬܐ[1] ܘܡܪܒܝܢܐ ܫܪܒܐ ܒܪܐ ܩܠܐ ܫܦܝܪܐ: ܢܦܩ ܛܒܗ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܣܒܪ ܗܘܐ ܡܠܟܐ ܘܐܦ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܝܟ ܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ. ܕܐܦ ܡܢ ܐܢܛܝܘܟܝ ܢܣܒܘܗܝ. ܩܪܐܘܗܝ ܘܥܒܕܘܗܝ ܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܘܒܬܪ ܕܝܬܒ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ: ܫܪܝ ܢܓܠܐ ܠܨܒܝܢܗ ܒܝܫܬܐ. ܬܐܘܕܘܪܝܛܐ ܕܝܢ ܒܪ ܕܕܗ ܐܦ ܗܘ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܩܘܪܘܣ ܡܕܝܢܬܐ.

Chez *Théodore* s'instruisirent *Nestorius* et *Théodoret;* mais il convient de parler (d'abord) de leur naissance, de leur éducation et de leur famille.

Il y avait un homme nommé *Addaï*, du village de *Atac,* perse de naissance; sa femme se nommait *'Amalcâ.* Quand il eut frappé sa femme et qu'elle eut jeté un enfant (avorté), il se leva, la prit[2] et alla demeurer à *Samosate*[3], et elle lui enfanta deux enfants : *Barba'alšmin* et un autre *Abi'ašoum.* Après la mort d'*Addaï* et de sa femme, leurs enfants allèrent à *Germanicie,* * c'est-à-dire *Mar'aš.* Ils y prirent des femmes dans le village nommé *Béhédin*, qui est aujourd'hui détruit. Il y a là une fontaine, et quiconque y naît et en boit, a la voix claire et féminine. Au-dessus du village il y a une caverne où on dit que *Nestorius* a demeuré. *Barba'alšmin* eut un fils et l'appela *Nestorius; Abi'ašoum* en eut un aussi et il l'appela *Théodoret.* Ils les mirent à l'école grecque, et ils apprirent l'écriture grecque. Quand ils grandirent, ils allèrent à *Athènes* et apprirent la discipline des Grecs, puis ils retournèrent à leurs pays. *Nestorius* fut fait prêtre dans l'église d'*Antioche;* il était interprète à cause de la clarté et de la douceur[4] de sa voix. Il commença à méditer les livres de *Diodore* et en tira l'hérésie qui est appelée aujourd'hui de son nom. Comme il avait un style élégant, une langue déliée et une belle voix, sa renommée alla jusqu'à *Constantinople;* le roi et les évêques crurent qu'il était comme Mar *Jean*, qu'ils avaient aussi pris à *Antioche.* Ils l'appelèrent et le firent archevêque de *Constantinople.* Quand il fut sur le siège, il commença à révéler sa mauvaise volonté. *Théodoret,* fils de son oncle, était aussi évêque de la ville de *Cyr*[5].

XCV. — Sur le moine Zénon (cf. ch. viii).

Le Zénon du chapitre viii est celui qui est mentionné dans les recueils d'Apophthegmes : dans Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 742; dans Pélage, *ibid.*, col. 866, et dans le texte grec, *P.G.*, t. LXV, col. 176-177, car la Vie de Pierre l'Ibère nous apprend que notre Zénon, qui habitait alors à *Kefar Sé'arta,* était disciple de Silvain ܩܕܝܫܐ ܙܢܘܢ ܡܣܟܝܢܐ ܘܢܟܦܐ ܗܘ ܕܐܬܬܠܡܕ ܗܘܐ ܠܣܝܠܘܢܘܣ ܘܪܒܐ ܫܡܥܘܢܐ ܗܘ ܕܐܦ ܒܟܠ ܕܗܘ ܬܚܝܬ ܗܘܐ..... ܐܫܬܥܝܬ ܐܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܣܟܢ ܒܪ ܡܠܟܘܬܗ ܠܟܠ ܙܢܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܒܗܘ ܙܒܢܐ ܥܡܪ ܗܘܐ ܒܟܦܪ ܣܥܪܬܐ ܡܪܝܬܐ. ܟܠ ܣܘܥܪܢܘܗܝ ܡܫܬܠܝܢ ܡܢ ܟܠ.

1. ܫܘܬܠܡܬܐ Ms. — 2. P : « quand il eut frappé une femme..... il se leva; prit 'Amalcâ »; cette leçon est meilleure. — 3. D'après P, ils demeurèrent dans le Beit-Ṣoufonoyê, avant d'aller à Samosate. — 4. Litt. : « la féminité ». — 5. P porte, à tort, Théodore, évêque de Mopsueste.

« Saint Zénon, solitaire et prophète, qui était disciple du grand Silvain... (Pierre l'Ibère) allait souvent avec Jean (l'eunuque), son syncelle, près de saint Zénon qui demeurait à cette époque à Kefar Sé'artâ, à quinze milles de Gaza. » Raabe, p. 47 et 50. D'ailleurs le Zénon des Apophthegmes était aussi disciple de Silvain : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζήνων ὁ μαθητὴς τοῦ μακαρίου Σιλουάνου. *P. G.*, t. LXV, col. 176 et *P. L.*, t. LXXIII, col. 906 (Pélage).

De plus, celui-ci, comme le nôtre, est « gyrovague ». Il a habité Scété. C'est lorsqu'il voyageait en Palestine qu'il est tenté de prendre un concombre et qu'il s'en punit en restant cinq jours exposé au soleil; c'est en Syrie qu'un frère égyptien vient le trouver pour se plaindre de ses pensées; et enfin sa maxime était « de ne pas demeurer dans un lieu célèbre, de ne pas résider près d'un homme qui a un grand nom, et de ne jamais jeter de fondement pour se bâtir une cellule ». Nous savons maintenant qu'il est mort l'année qui a précédé le concile de Chalcédoine, après avoir vécu un an en reclus[1].

XCVI. — Sur Isaïe l'Égyptien (cf. xii).

Voici, d'après le ms. 1596, p. 610, du xie siècle, l'anecdote relative à Isaïe l'Égyptien que nous avons visée plus haut, p. 27, note 2.

Δύο μοναχοὶ ᾤκουν εἰς Καπαρβιάναν[2] τὴν κώμην Γάζης, ἐν διαφόροις κελλίοις, ὁ δὲ εἷς ἐξ αὐτῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἔκλαιε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γείτων· « Βλέπε, ἄδελφε, μὴ ἀπὸ δαιμόνων ἔχῃς τὰ δάκρυα. » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Συγχώρησον, οὐδὲ φαγεῖν με ἐῶσι τὰ δάκρυα. » Λέγει αὐτῷ ὁ ἄλλος ἀδελφός· « Θέλεις ἀπέλθωμεν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἡσαίαν καὶ ἀναγγέλλεις αὐτῷ τὰ περὶ τῶν δακρύων; » Ἀπελθόντες οὖν ἐδήλωσαν τῷ ἀββᾷ Ἡσαίᾳ τὰ περὶ τούτου διὰ Πέτρου τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ.

Καὶ ἀπέστειλε πρὸς αὐτοὺς ὁ γέρων λέγων· Ὅτι ἀπὸ δαιμόνων εἰσὶ τὰ δάκρυα ταῦτα. Ἢ οὐκ ἠκούσαστε τῶν πατέρων λεγόντων· Ὅτι πάντα τὰ ὑπέρμετρα τῶν δαιμόνων εἰσί; Καὶ ὠφεληθέντες, εἶπον πρὸς ἀλλήλους· Διὰ τί οὐκ ἐρωτῶμεν τὸν καλόγηρον, ἐξ ὅτε καλῶς ἀπεκρίθη ἡμῖν, εἰ καλῶς ποιοῦμεν κοινωνοῦντες τῇ συνόδῳ. Καὶ ἐδήλωσαν αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων ἐδήλωσεν αὐτοῖς λέγων· Οὐδὲν κακὸν ἔχει ἡ σύνοδος τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ὡς ἐστὲ, καλῶς ἐστὲ, καλῶς πιστεύετε, οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἐκοινώνει τῇ Ἐκκλησίᾳ. Καὶ ἐλθὼν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ Πέτρος, εἶπεν αὐτοῖς· Λέγει ὁ γέρων· Οὐδὲν κακὸν ἔχει ἡ Ἐκκλησία, ὡς ἐστὲ, καλῶς ἐστὲ, καλῶς πιστεύετε. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· ὅτι ὁ γέρων ἐν τοῖς οὐρανοῖς διάγει, καὶ οὐκ οἶδε τὰ κακὰ τὰ γενόμενα ἐν τῇ συνόδῳ. Οἱ δὲ εἶπον· Ἀληθῶς ὡς εἶπεν ἡμῖν ὁ καλόγηρος ποιοῦμεν. Καὶ ἀφέντες αὐτὸν, ἀπῆλθον. Ἰδοὺ πῶς ὠφελήθησαν ἐρωτήσαντες

1. D'après un ms. inédit, Zénon tenait que le moine devrait compte à Dieu de (toute) charité qu'il aurait reçue : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζήνων ὅτι λόγον δίδει (δώσει ?) τῷ θεῷ ὁ μοναχὸς ὑπὲρ ὧν (ἦν ?) λαμβάνει ἀγάπην. Ms. 1596, p. 656, et Coislin 232, fol. 251. — Cela nous explique pourquoi il ne voulait d'abord rien recevoir de personne, *P. G.*, t. LXV, col. 176, n° 2, mais il ne pouvait ensuite rien donner; il fâchait donc et ceux qui lui offraient et ceux qui lui demandaient en vain. Aussi il se mit à accepter et à donner. *Ibid.* — 2. Ou Καμπαδιανάν, ms. Coislin 257, du xie siècle, fol. 78^v.

τὸν γέροντα καὶ μὴ πιστεύσαντες ἑαυτοῖς. Καλὸν οὖν ἐστιν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, γέρουσιν ἐμπείροις καὶ πνευματικοῖς ἀνακοινοῦσθαι τὰ καθ' ἑαυτοῖς.

D'après ce récit, deux moines qui habitaient Kaparbiana (ܟܦܪܒܝܢܐ, le bourg du tamaris?) vont trouver Isaïe. Le vieillard vivait en reclus, ne voyait personne et ne communiquait avec les visiteurs que par l'entremise de son disciple Pierre [1]. L'un des moines qui pleurait constamment, lui fait demander si ce don des larmes vient de Dieu ou du démon, et Isaïe répond qu'il vient du démon comme toutes les choses excessives.

Nos deux moines, enchantés de cette réponse, chargent encore Pierre de demander à Isaïe s'ils font bien d'adhérer au concile de Chalcédoine, et le vieillard, qui n'adhérait pas lui-même à l'Église, leur fait dire : « Le concile de l'Église catholique n'a rien de mal ; comme vous êtes, vous êtes bien, vous croyez bien. » Pierre leur transmet cette réponse, mais ajoute : « Moi, je vous dis que le vieillard vit dans les cieux et ne sait pas les maux arrivés à l'occasion du concile. » Les deux moines s'en tiennent à l'avis d'Isaïe et l'auteur conclut qu'il est beau de consulter les hommes éprouvés et spirituels.

XCVII. — Sur Sévère d'Antioche (cf. ch. xxiii).

Le manuscrit syriaque de Paris, n° 335, formé de fragments, renferme au fol. 36 une courte biographie de Sévère d'Antioche que nous éditons comme un complément à *P. O.*, t. II, p. 317-318 :

ܡܛܠ ܡܪܝ ܣܘܝܪܐ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܓܢܣܗ ܡܢ ܣܘܙܘܦܘܠܝܣ
ܡܕܝܢܬܐ ܘܣܒܗ ܗܘ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܣܘܙܘܦܘܠܝܣ. ܘܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܐܬܪܕܝ
ܗܘܐ ܒܝܘܠܦܢܐ. ܘܐܙܠ ܠܡܕܝܢ̈ܬܐ. ܘܒܟܠܗܘܢ ܣܟܘ̈ܠܝܣ ܕܦܝܠܘܣܘܦ̈ܐ ܝܠܦ.
ܥܕܡܐ ܕܗܘܐ ܒܪ ܬܠܬܝܢ ܫܢܝ̈ܢ. ܘܒܥܘ ܕܢܥܒܕܘܢܗ ܪܫܐ ܕܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ. ܘܠܐ
ܨܒܐ. ܘܡܚܕܐ ܐܙܠ ܠܕܝܪܐ ܒܐܬܪܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܘܗܘܐ ܕܝܪܝܐ. ܘܓܒܝܘܗܝ ܟܠܗܘܢ
ܘܗܘܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ܀

Au sujet du Patriarche Sévère. Il est originaire de la ville de Sozopolis et son grand-père était évêque de Sozopolis. Dès sa jeunesse il fut instruit dans la science, et il alla dans les villes, et il apprit dans toutes les écoles (σχολάς) des philosophes jusqu'à l'âge de trente ans. On voulut le faire archevêque et il ne voulut pas ; et il alla aussitôt à un

1. La Vie d'Isaïe (Land, t. III, p. 351, 352) et les textes édités chez Migne (*P. G.*, t. XL, col. 1103 sqq.) nous apprennent également que le principal disciple d'Isaïe se nommait Pierre (cf. col. 1191), ce qui nous permet d'identifier leur auteur, comme l'a déjà fait M. Krüger, et de dire qu'il n'est pas un moine égyptien mort en 372, comme l'écrit Migne, mais un moine égyptien mort en Palestine le 11 août 488. Les apophthegmes d'Isaïe, *P. G.*, t. LXV, col. 180-184, ont toute chance aussi d'appartenir à ce dernier, car l'un d'eux lui appartient certainement. Cf. *ibid.*, col. 182, note 49.

monastère au pays de Palestine[1] et il fut moine; et Dieu le choisit et il fut patriarche (πατριάρχης) d'Antioche.

XCVIII. — Sur Théodose le Jeune et les moines (cf. ch. xxxv).

1. C'est Nestorius qui a demandé à l'empereur de convoquer un concile pour prononcer entre lui et Cyrille; il avait en effet été déposé par saint Célestin s'il ne rétractait pas ses erreurs dans le court délai de dix jours, et saint Cyrille était chargé de l'exécution de la sentence. C'est donc lui qui avait intérêt à porter sa cause, déjà condamnée par le pape, devant une assemblée d'évêques. Il ne s'ensuit pas cependant que l'histoire du chap. xxxv, qui nous donne une cause inédite de la convocation du concile d'Éphèse, soit nécessairement inexacte. Le moine Basile a pu demander, aussi bien que Nestorius, la convocation d'un concile, et vaincre les dernières hésitations de l'empereur.

2. Le pouvoir des moines sur l'esprit de l'empereur était considérable, car « il aimait beaucoup l'habit des moines », dit Nestorius (*Le livre d'Héraclide de Damas*, Paris, 1910, p. 241). Ceux-ci d'ailleurs étaient hostiles en général à Nestorius, les uns parce qu'ils le trouvaient trop rigide — ne voulait-il pas leur faire garder la clôture! — et le grand nombre par tendre piété, parce qu'ils croyaient que Nestorius voulait enlever à la Vierge le titre de « Mère de Dieu » pour en faire seulement la mère d'un homme. Ils furent donc les meilleurs auxiliaires de Cyrille qui sut les utiliser en 431, dit Nestorius, pour forcer la main à l'empereur :

Ils firent des réunions de prêtres et des attroupements de moines... Ils avaient pour auxiliaires tous les eunuques de l'empereur qui scrutaient sa pensée et donnaient confiance aux autres. Comme l'empereur aimait beaucoup l'habit des moines, ils s'unirent tous dans une même volonté pour lui persuader qu'il n'y eût pas de jugement, mais que ce qui avait été fait contre moi sans examen demeurât. Et tous les moines s'accordaient en un même sentiment contre moi, eux qui, en tout le reste, étaient sans charité entre eux, envieux et enviés, surtout pour la gloire humaine. Ils se choisirent pour directeur et pour chef, afin de frapper l'empereur d'étonnement, l'archimandrite Dalmace, lequel, depuis de longues années, n'était pas sorti de son monastère. Une multitude de moines l'entourèrent au milieu de la ville et ils chantaient l'office, afin que toute la ville se réunît à eux pour aller près de l'empereur, afin de pouvoir empêcher sa volonté... Quand ces choses qu'ils avaient préparées contre moi furent accomplies, la troupe inique sortit du palais. Chacun répandait divers bruits; ils firent sortir Dalmace sur une litière garnie et couverte; des mules le portaient par le milieu des rues de la ville, pour que chacun sût qu'il avait vaincu la volonté de l'empereur... Tous les hérétiques, qui avaient été auparavant condamnés par moi, se joignirent à eux. Tous, d'une seule voix, criaient également mon anathème... Ils avaient l'audace de frapper des mains, sans rien dire autre que : « Dieu le Verbe est mort. » (*Le livre d'Héraclide*, p. 240-241, 246.)

1. Il est inexact que l'on ait voulu faire de Sévère un archevêque avant son entrée au monastère; il n'était pas même prêtre. A noter qu'il aurait eu alors trente ans.

3. Ce furent encore les moines — de manière moins théâtrale, mais avec le même succès — qui brisèrent la dernière résistance des Orientaux et les amenèrent à condamner Nestorius qu'ils avaient jusque-là proclamé orthodoxe. Épiphane, syncelle de saint Cyrille, écrit en effet à l'archevêque de Constantinople de pousser les archimandrites Dalmace et Eutychès (le futur hérésiarque) à agir sur l'esprit de l'empereur. C'est encore Eutychès qui doit diriger le tribun Aristolaüs, chargé d'amener les Orientaux à se soumettre ou à quitter leurs sièges :

Et dominum meum sanctissimum Dalmatium abbatem roga, ut et Imperatori mandet, terribili cum conjuratione constringens, et ut cubicularios omnes ita constringat, ne illius (Nestorii) memoria ulterius fiat; et sanctum Eutychen, ut concertet pro nobis et Domino meo (Cyrillo)... Magnificentissimus Aristolaüs, qui pro tua Sanctitate laborat, contristatur omnino, quod ei talia scripseritis. Roget itaque Sanctitas tua Dominam jugalem ejus, ut scribat ei, rogans illum, ut perfecte laboret. Et ut reverendissimus Eutyches scribat ei. (Cf. Migne, *P. G.*, t. LXXXIV, col. 828-829.)

4. Les Orientaux avaient demandé en vain de ne pas soumettre les questions dogmatiques aux moines et à la populace, mais de les discuter dans une réunion des seuls métropolitains aidés chacun de deux évêques de leur province (Lupus, *Variorum Patrum epistolae,* Louvain, 1682, chap. VIII, p. 31); les partisans de Cyrille, pour fuir toute discussion, après avoir tranché la question à eux seuls, en ont fait ensuite la matière d'une sorte de *pronunciamiento* populaire. Par un juste retour, les moines, associés à Éphèse à l'œuvre dogmatique d'une partie des évêques, ont voulu encore s'y associer à Chalcédoine et ont fondé, en dépit de tous les évêques (hors Dioscore), le schisme jacobite qui dure encore. Pour donner une idée des relations familières des moines avec l'empereur, et commenter ainsi le chap. XXXV des Plérophories, nous allons ajouter deux anecdotes inédites.

5. La première ne figure que dans le manuscrit grec de Paris, n° 881, du xe siècle, fol. 167[1] :

Théodose, « l'empereur très fidèle, qui était calligraphe et qui aimait beaucoup les moines », rend visite à un moine près de Chalcédoine. Il s'assied à terre, se fait connaître et loue les moines de ce qu'ils ont renoncé à tous les biens terrestres; il prend part ensuite à une frugale agape et avoue que depuis trente-huit ans qu'il est empereur[2] il n'a jamais rien mangé d'aussi bon. Depuis lors Théodose rendait fréquemment visite à ce vieillard pour s'édifier.

Cette anecdote a passé dans le chapitre des Apophthegmes « sur l'humilité ». Cette fois le moine est égyptien et l'empereur lui demande des nouvelles des Pères d'Égypte : Théodose mange avec plaisir, comme dans le

1. Voir un *spécimen* de ce manuscrit dans l'histoire de saint Pacôme, *P. O.*, t. IV, fasc. 5. — 2. Le récit se date donc de l'an 446, puisque Théodose est monté sur le trône en 408.

récit précédent, mais ici le moine, pour fuir les honneurs, retourne en Égypte et nous est ainsi un modèle d'humilité.

6. Le récit des Apophthegmes dont nous allons donner le texte grec inédit a été traduit en latin, *Vitae Patrum*, l. V, ch. xv, Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 965, et en syriaque, cf. W. Budge, *The book of Paradise*, Londres, 1904, texte p. 558, et P. Bedjan, *Acta martyrum*, t. VII, 1897, p. 616; il a même été paraphrasé en latin dans le livre III des *Vitae Patrum*, attribué à Rufin, n° 19, Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 749. Dans cette paraphrase le récit est mis dans la bouche de Pœmen; le moine demeurait dans le faubourg de Constantinople appelé *hebdomon* (septième) et son mérite, lorsqu'il fuit en Égypte, est longuement mis en relief. Nous avons d'ailleurs trouvé la version syriaque dans le manuscrit de Londres add. 12173, qui est du vi° ou du vii° siècle, au fol. 4 v°. Celle-ci peut servir de trait d'union entre le grec et la paraphrase attribuée à Rufin.

7. *Texte du manuscrit* 881 :

Διήγησις

περὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως.

Ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Θεοδόσιος ὁ πιστότατος βασιλεὺς, ὁ καὶ καλλιγράφος, ἦν φιλομόναχος πάνυ. Ἦν δέ τις μοναχὸς προορατικὸς καθιζόμενος ἐν τοῖς πλησιάζουσι * τόποις (* fol. 167 v° a.) Καλχηδόνος. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, ἀπέρχεται πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς μόνος λιτός. Ὁ δὲ μοναχὸς ἦν καθιζόμενος καὶ τὴν σειρὰν ἐργαζόμενος. Ὡς οὖν παρεγένετο πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς, ἔβαλεν μετάνοιαν τῷ γέροντι λέγων· « Ποίησον ἡμῖν εὐχὴν, πάτερ. » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Ἀνάστα, ὁ Θεὸς εὐλογήσει σε, τέκνον. » Λέγει δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ γέρων· « Τέκνον, καθέζου. » Ἐκάθισεν δὲ ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ἔδαφος, οὐ γὰρ εἶχεν σκαμνεῖον ὁ γέρων, ἀκτήμων γὰρ ἦν. Καὶ λέγει πρὸς τὸν γέροντα ὁ βασιλεύς· « Οἶδας τίς εἰμι, ἀββᾶ; » Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· « Ὁ Θεὸς οἶδέν σε, ὁ συμβασιλεύων σοι· πλὴν μὴ θελήσῃς πειρᾶσαί με, ἄνθρωπος γάρ εἰμι ἁμαρτωλός. » Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Ἀββᾶ, ἐγώ εἰμι Θεοδόσιος ὁ βασιλεύς. » Ὁ δὲ γέρων ἀκούσας ἀνέστη καὶ προσεκύνησεν αὐτόν. * (* fol. 167 v° b.) Καθισθέντων δὲ αὐτῶν, καὶ λαλούντων περὶ ὠφελείας[1] λέγει τῷ γέροντι ὁ βασιλεύς· Μακάριοί ἐστε ὑμεῖς, πάτερ, ὅτι κατεφρονήσατε πάντων τῶν γηίνων[2] πραγμάτων καὶ δουλεύετε τῷ Χριστῷ ἀπερισπάστως. Ὠφεληθεὶς[1] οὖν ὁ βασιλεὺς παρὰ τοῦ γέροντος[3], λέγει πρὸς αὐτόν· « Εὖξαι[4] ὑπὲρ ἐμοῦ, πάτερ. » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Τέκνον, διὰ τὸν Κύριον ποίησον ἀγάπην, καὶ οὕτως ἀπέρχου[5]. » Ὁ δὲ βασιλεὺς εἶπεν· « Ὡς κελεύεις, πάτερ. » Ὁ δὲ γέρων ἀναστὰς, ἔβαλεν εἰς τὸ βαυκάλιον ὕδωρ καὶ ἅλας καὶ τρεῖς παξαμάδας, καὶ ἔθηκεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, λέγων· « Κέλευσον, τέκνον, ποίησον ἀγάπην. » Ὁ δὲ βασιλεὺς βρέχων τὰς παξαμάδας εἰς τὸ ὕδωρ ἔφαγεν, ἔπιεν δὲ καὶ τὸ ὕδωρ. Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Συγχώρησον ἡμῖν, τέκνον, οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε τὰ ἐδέσματα[6] * (* fol. 168 r° a.) τοῦ παλατίου. » Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Πίστευέ μοι, πάτερ,

1. ὀφ. Ms. — 2. γιήνων Ms. — 3. γέρωντος Ms. — 4. εὖξε Ms. — 5. ἀπέρχει Ms. — 6. αἰδ. Ms.

ὅτι ἔγω σήμερον λη' ἔτη βασιλεὺς, καὶ τοιοῦτον ἡδὺ φαγεῖν οὐδέποτε ἔφαγον[1]. » Ἐπευξάμενος δὲ αὐτῷ ὁ γέρων ἀπέλυσεν αὐτόν. Ἐκ τότε οὖν ὁ πιστώτατος καὶ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς, συχνωτέρως παρέβαλεν τῷ γέροντι ὠφελείας χάριν.

9. *Résumé donné dans les Apophthegmes*, d'après les manuscrits Coislin 127, du XIe siècle, fol. 240-241 (= C); Coislin 118, du XIIIe siècle, fol. 224 v° (= D); Coislin 126, du Xe ou XIe siècle, fol. 231 (= E); la version latine *loc cit.*, col. 965 (= L).

Ἔμεινέ τις μοναχὸς Αἰγύπτιος[2] ἐν προαστείῳ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ νέου βασιλέως. Διαβαίνων δὲ τὴν[3] ὁδὸν ἐκείνην ὁ βασιλεὺς, κατέλιπε πάντας[4] καὶ ἔρχεται μόνος[5] καὶ κρούει τῇ θύρᾳ τοῦ μοναχοῦ[6]. Καὶ ἀνοίξας ἐπέγνω μὲν τίς ἦν, ἐδέξατο δὲ αὐτὸν ὡς ἕνα ταξεώτην. Ὡς οὖν εἰσῆλθεν, ἐποίησαν[7] εὐχὴν καὶ ἐκάθισαν. Καὶ ἤρξατο αὐτὸν ἐξετάζειν ὁ βασιλεὺς, « πῶς οἱ πατέρες οἱ ἐν Αἰγύπτῳ; » Ὁ δὲ εἶπεν· « Πάντες εὔχονται τὴν σωτηρίαν σου[8]. » Καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Φάγε[9] μικρόν. » Καὶ ἔβρεξεν αὐτῷ ἄρτους[10], καὶ ἔβαλε μικρὸν ἔλαιον καὶ ἅλας, καὶ ἔφαγε, καὶ ἐπέδωκεν αὐτῷ ὕδωρ καὶ ἔπιεν.

Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ βασιλεύς· « Οἶδας τίς εἰμι; » Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· « Ὁ Θεὸς οἶδέν σε. » Τότε εἶπεν αὐτῷ· « Ἐγώ εἰμι Θεοδόσιος ὁ βασιλεύς. » Καὶ εὐθὺς προσεκύνησεν αὐτῷ ὁ γέρων. Λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεύς· « Μακάριοι ὑμεῖς οἱ ἀμέριμνοι τοῦ βίου[11]· ἐπ' ἀληθείας ἐν τῇ βασιλείᾳ γεννηθεὶς, οὐδέποτε ἀπέλαυσα[12] ἄρτου καὶ ὕδατος ὡς σήμερον· πάνυ γὰρ ἡδέως ἔφαγον. »

Ἤρξατο δὲ ἀπὸ τότε τιμᾶν αὐτὸν ὁ βασιλεύς. Ὁ δὲ γέρων ἀνάστας ἔφυγε καὶ πάλιν[13] ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον.

10. La paraphrase attribuée (à tort) à Rufin[14] porte, *loc. cit.*, col. 749 :

Le saint vieillard Pœmen disait un jour à ses frères : Il y avait récemment à Constantinople, au temps de l'empereur Théodose, un moine qui habitait une petite cellule, en dehors de la ville, près du faubourg qui est appelé « au septième (mille?) », où les empereurs, sortis de la ville, vont d'ordinaire se récréer. L'empereur, apprenant qu'il y avait là un moine solitaire qui ne sortait jamais de sa cellule, commença, en se promenant, à aller vers l'endroit où était le moine susdit et ordonna aux eunuques qui le suivaient que personne n'approchât de la cellule de ce moine. Lui-même s'avança seul et frappa à la porte. Le moine se leva et lui ouvrit, et il ne connut pas que c'était l'empereur parce qu'il avait enlevé la couronne de sa tête pour ne pas être connu. Après la prière, ils s'assirent tous deux et l'empereur l'interrogea en disant : « Que font les saints Pères en Égypte? » Et le moine, répondant, dit : « Tous prient Dieu pour votre salut[15]. »

L'empereur examinait la cellule avec attention et, n'y voyant rien que quelques pains secs suspendus dans une corbeille, il lui dit : « Donne-moi l'eulogie, abba, pour nous

1. ἔφαγων Ms. — 2. om. CD. — 3. L relie les deux phrases : *et dum transiret Theodosius junior imperator.* — 4. *Omnes qui in obsequio ejus erant* L. — 5. *Venit solus ad cellam ejus* L. — 6. κρούει τῷ μοναχῷ E. — 7. ἐποίησεν D. — 8. L porte en plus : *Imperator autem circumspiciebat in cella ejus, si quid haberet et nihil illic vidit nisi parvam sportellam, habentem modicum panis, et lagenam aquae.* — 9. D aj. μέν. — 10. ἄρτον CD. — 11. L porte en plus : *qui non cogitatis de hoc saeculo.* — 12. ἀπήλαυσα CD. — 13. Sic CL; ἔφυγε πάλιν καὶ DE. — 14. Rufin est mort en 410. — 15. Ceci semble bien indiquer que le moine a reconnu l'empereur, comme le portent tous les autres textes.

restaurer. » Aussitôt le moine se hâta, il mit de l'eau et du sel, y trempa des morceaux de pain et ils mangèrent ensemble; il lui tendit aussi un verre d'eau et il but. Alors l'empereur Théodose dit : « Sais-tu qui je suis? » Le moine, répondant, dit : « Je ne sais pas qui tu es, Seigneur [1]. » Il lui dit : « Je suis l'empereur Théodose, et je suis venu ici par dévotion. » Quand le moine l'eut entendu, il se prosterna devant lui. Mais il lui dit : « Vous êtes bienheureux, vous autres moines, qui étant libres et dégagés des occupations du siècle, passez une vie douce et tranquille, sans avoir d'autre souci que du salut de vos âmes, et sans penser à autre chose qu'à vous rendre dignes de recevoir, dans le ciel, une vie et des récompenses éternelles. Moi qui suis né dans la (pourpre) impériale et qui suis assis sur le trône, je dis en vérité que je n'ai jamais pris de nourriture sans avoir de souci. » L'empereur le salua ensuite avec grand honneur et le quitta ainsi.

Viennent alors de longues considérations, égales à la moitié du récit, pour nous dire que le moine, de crainte d'être honoré, s'enfuit en Égypte, et pour nous le proposer comme un modèle d'humilité.

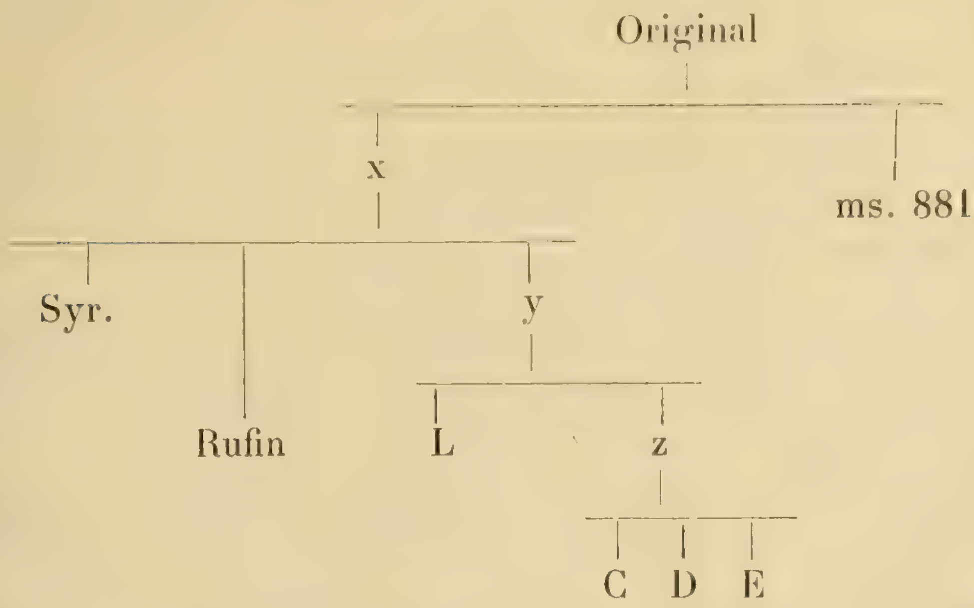
11. Voici la version syriaque d'après le manuscrit *add.* 12173, du VIe ou du VIIe siècle :

Il y avait un solitaire égyptien à Constantinople, sous le règne de Théodose, et il habitait dans une petite cellule. Comme l'empereur sortait pour se distraire, il vint seul près de lui, la troupe (τάξις qui l'accompagnait l'attendait à distance. Il enleva la couronne de sa tête et la cacha, et il frappa à la porte de ce solitaire. En lui ouvrant, celui-ci connut que c'était l'empereur, mais il n'en tint pas compte et ne le manifesta pas, et il le reçut comme l'un de ses suivants [2]; ils prièrent et ils s'assirent. Et (Théodose) commença à l'interroger : « Comment sont les Pères d'Égypte? » Et l'autre lui dit : « Tous prient pour ta santé. » Et il regarda dans sa cellule et il n'y vit rien qu'une petite corbeille (σπυρίς), dans laquelle il y avait du pain. Ce solitaire lui dit : « Mange »; et il trempa du pain, il mit dessus de l'huile et du sel et il le lui donna et il mangea; il lui donna de l'eau et il but. Et l'empereur lui dit : « Sais-tu qui je suis? » Celui-ci lui dit : « Dieu sait qui tu es. » Et il dit : « Je suis l'empereur Théodose »; et aussitôt il se prosterna devant lui. Et il lui dit : « Bienheureux êtes-vous, qui n'avez pas le souci du monde; en vérité je suis né dans la (pourpre) impériale, et jamais je ne me suis rassasié de pain et d'eau si ce n'est aujourd'hui; et cela m'a été très agréable. » Et l'empereur commença à l'honorer, mais le solitaire se leva aussitôt en hâte (et) s'enfuit en Égypte.

12. Ce petit exemple nous montre combien la transmission des Apophthegmes est compliquée [3]. Nous avons ici trois groupes : 1° le ms. 881 qui paraphrase mais n'a pas la préoccupation systématique, comme les deux autres groupes, de rattacher cette anecdote à l'humilité; 2° le syriaque et Rufin; le premier traduit, le second paraphrase, mais ils ont en commun plusieurs détails : la mention de la couronne cachée par Théodose qui manque dans CDEL; la corbeille avec le pain sec qui manque dans CDE. Nous sommes donc conduit à

1. Dans les autres textes, le moine, qui a reconnu l'empereur, lui donne une réponse évasive. — 2. Litt. : « des fils de sa cohorte (τάξις) »; ces mots traduisent ταξεώτης. — 3. Nous en avons annoncé une édition dans les premiers programmes de la Patrologie, car ces petits textes nous préoccupaient dès avant 1903, mais les éditions préliminaires ne sont pas encore assez nombreuses pour permettre de donner des textes classés de manière définitive.

introduire trois intermédiaires : x (qui rattache le récit à l'humilité), y (qui ne mentionne pas la corbeille) et z (qui ne mentionne ni la corbeille ni la couronne), d'où le *schéma* suivant :



XCIX. — Nous avons trouvé, dans les manuscrits grecs 881 du xe siècle (A) et 1631 du xive siècle (B), une seconde anecdote sur Théodose. Un moine apprend par révélation que l'empereur est aussi parfait que lui. Il en est fort étonné et va à Constantinople pour demander à l'empereur quelles sont les œuvres qui l'ont conduit à cette perfection. Le cadre du récit est classique, c'est celui qui constitue déjà la Vie de Paul de Thèbes. Il encadre facilement toutes les vertus du roi que l'on trouve par ailleurs chez les historiens. Cf. Nicéphore Calliste, xiv, 2, 3; Migne, *P. G.*, t. CXLVI, col. 1057 sqq. Le récit se place en l'année 447 [1].

Διήγησις περὶ σημειοφόρου πατρός.

Γέρων τις ἐκαθέζετο ἐν τῇ ἐρήμῳ πέραν τοῦ Ἰορδάνου [2], καὶ διατρίψας ἐν αὐτῇ ἔτη μ´ ἐν ἀσκήσει πολλῇ [3], οὐδὲ γὰρ εἶδεν ἄνθρωπον ἐν ὅλοις [4] τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσιν, ἀλλὰ θηρίοις [5] συνδιάγων γυμνός, ἠξιώθη χαρίσματος προορατικοῦ [6]. Παρεκάλει οὖν τὸν Θεὸν λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ [7], δεῖξόν μοι μετὰ τινος [8] ἔχω μέρος. » Ἀπεκάλυψεν δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς λέγων· « Μετὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχεις μέρος. »

* Ὁ δὲ γέρων ἀκούσας ἐλυπήθη σφόδρα λέγων· « Ἐγὼ τοσαῦτα ἔτη [9] ἐχὼ ἐν τῇ ἐρήμῳ * A fol. 168 r° b. συγκαιόμενος τῷ [10] καύσωνι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ [11] τῆς νυκτὸς γυμνός, ἀνθρώπου χαρακτῆρα οὐκ ἴδον [12], ἄρτον οὐκ ἔφαγον, ἀλλ' ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ διανυκτερεύω αἴθριος [13] ἔτη μ´, καὶ μετὰ τοσούτους κόπους καὶ μόχθους, μετὰ κοσμίκου ἔχοντος γυναῖκα καὶ ἐν τρυφῇ διάγοντος τὸ μέρος μου κατετάγη [14] », καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐνώπιον Κυρίου, ἐν κλαυθμῷ μεγάλῳ συντρίβων [15] ἑαυτὸν καὶ λέγων· « Κύριε παντοδύναμε, μηδαμῶς τοὺς [16]

1. Car il est dit que Théodose règne depuis 39 ans (il est monté sur le trône en 408). — 2. A om. π. τ. Ἰορ. — 3. B om. ἔτη... — 4. ἐνόλης B. — 5. θυρίοις B. — 6. διορατικοῦ B. — 7. παντοδύναμε B. — 8. τοίνος B. — 9. ἐτι A, ἐτί B. — 10. τὸ AB. — 11. τὸν παγετόν B. — 12. οὐκοῖδα B. — 13. ἐν λημῶ καὶ δύψη ἠστερέδω ὁ ἔθριος B. — 14. κατεάγει A. διάγωντος κατετάγην, ἀδάλαμοι B. — 15. —δον A B. — 16. om. B.

τοσουτοὺς κόπους καὶ μόχθους εἰς οὐδὲν λόγισαι[1], ἀλλὰ πληροφόρησόν με μετὰ τίνος ἔχω μέρος. » Καὶ ἦλθεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῷ[2]· « Εἰπόν σοι, γέρων, ὅτι μετὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχεις μέρος. » Ὁ δὲ γέρων ἀναστὰς εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· « Εἰ μετὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχω μέρος, εἰ ἐπὶ (* A fol. 168 v° a.) τοσοῦτον εἰμι εὐτελὴς καὶ ἀχρεῖος ἐνώπιον Κυρίου, ἵνα μετὰ κοσμικοῦ καταγῶ, εἰ[3] πολλάκις ἐκεῖνός ἐστιν θαυμαστῆς ἀρετῆς, καὶ πράξεως ἀγαθῆς ἔμπλεος, ἀπέρχομαι[4] οὖν καὶ θεωρῶ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ. »

Ἔλαβεν οὖν τὸ μηλοτήριον αὐτοῦ καὶ τὴν βακτηρίαν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπορεύθη ἐν Κωνσταντινούπολιν, καὶ διαφθάσας[5] εἰς τὸ παλατίον τοῦ βασιλέως εἰσῆλθεν[6]. Εὐθέως δὲ ἐμήνυσαν οἱ λεγόμενοι σελεντιάριοι τῷ βασιλεῖ τὴν ἄφιξιν τοῦ γέροντος[7]. Καὶ ἐκάλεσεν ὁ βασιλεὺς εἰσιέναι αὐτόν. Ἦν δὲ ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος φιλομόναχος πάνυ[8], ἐξῆλθεν[9] δὲ καὶ αὐτὸς εἰς ἀπάντησιν τοῦ γέροντος, καὶ ὑπαντήσας[10] αὐτῷ μετὰ χαρᾶς[11], ἔβαλον ἀμφότεροι μετάνοιαν καὶ γενομένης εὐχῆς[12] παρὰ τοῦ γέροντος, ἀνέστησαν ἀμφότεροι, ἔδωκαν δὲ ἀλλήλοις[13] τὸν ἀσπασμόν.

(* A fol. 168 v° b.) Καὶ ὁ βασιλεύς, τῆς χειρὸς τοῦ γέροντος ἐπιλαβόμενος, εὐλαβείᾳ τῇ πρεπούσῃ[14], λέγει πρὸς αὐτόν· « Τίμιε[15] πατέρ, πόθεν εἶ[16], καὶ τίνος χάριν πρὸς ἡμᾶς παραγέγονας; » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν[17]· « Πίστευσον, τέκνον, ἐκ τῆς ἐρήμου τῆς ἁγίας πόλεως εἰμὶ, πέραν τοῦ Ἰορδάνου, σοῦ δὲ ἕνεκα ἐνταῦθα παραγέγονα. » Λέγει δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Διὰ ποίαν αἰτίαν, πατέρ; » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν· « Ἔχω σοί τι κατ' ἰδίαν εἰπεῖν[18]. » Εἰσελθόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸν κουβουκλίον[19], λέγει πρὸς τὸν βασιλέα ὁ γέρων· « Εἰπέ μοι, τέκνον, τὰς πράξεις σου. » Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Ποίας πράξεις ἔχω εἰπεῖν, κοσμικὸς ἄνθρωπος ὤν; » Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ γέρων· « Διὰ τὸν Κύριον, τέκνον, εἰπέ μοι ἐν ἀληθείᾳ πῶς πολιτεύεσαι. » Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐπέμενεν ἐν[20] τῇ ταπεινοφροσύνῃ, λέγων πρὸς τὸν γέροντα· « Πάτερ, παρὰ κοσμικοῦ ἀνθρώπου θαυμάζω πῶς πρᾶξιν καὶ πολιτείαν ἐπιζητεῖς[21]. Πράξεις δὲ καὶ πολιτεῖαι τελείων ἀνδρῶν εἰσὶν[22], οἷος ἦν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος καὶ ὁ ἀββᾶς (* A fol. 169 r° a.) Μακάριος[23], καὶ ὁ * ἀββᾶς Παχώμιος[24], καὶ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν[25], καὶ οἱ ὅμοιοι αὐτῶν. Ἐγὼ δὲ πατὲρ, ἄνθρωπός εἰμι κοσμικὸς καὶ ἁμαρτωλὸς, ἰδοὺ γὰρ, ὡς ὁρᾷς, βασιλεύς εἰμι[26]. » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Πίστευσον, τέκνον, ἐγὼ ἔχω διάγων ἐν τῇ ἐρήμῳ πέραν τοῦ Ἰορδάνου[27] ἔτη τεσσαράκοντα, θηρίοις συνδιάγων γυμνὸς[28], καὶ οὔτε ἄνθρωπον εἶδον[29], οὔτε[30] ἄρτον ἔφαγον, ἀλλὰ γυμνὸς συγκαιόμενος[31] τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός. Ἐδεήθην οὖν τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἀποκαλύψῃ μοι[32] μετά τινος ἔχω μέρος. Καὶ ἀπεκάλυψέν μοι ὁ Θεὸς, λέγων[33]· « Μετὰ[34] Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχεις μέρος. » Ἐγὼ δὲ ἀκούσας[35] ἐλυπήθην σφόδρα, λέγων· « Εἰ μετὰ τοσαῦτα ἔτη καὶ τοσούτους κόπους καὶ μόχθους[36], καὶ « τοσαύτην ἄσκησιν μετὰ κοσμικοῦ ἔχοντος γυναῖκα, καὶ διάγοντος ἐν τρυφῇ ἔχει[37] τὸ μέρος

1. λόγησοι B. — 2. Καὶ ἀποκριθὴς ὁ ἄγγελος Κ. πρ. αὐ. λέγει B. — 3. ἤ A. — 4. —με A. — 5. διφ. B, δηφ. A. — 6. ἐν τῷ παλατίῳ πρὸς τὸν βατιλέα B. — 7. τὴν τοῦ γέρ. ἄφηξιν B. — 8. πάνυ φιλ. B. — 9. εἰσῆλθεν B. — 10. ὑπίντησεν A. — 11. πολλῆς χαρίας B. — A aj. καὶ. — 12. εὐχ. γενωμ. B. — 13. ἀν. καὶ ἐδ. ἀλλ. B. — 14. Καὶ κρατήσας ὁ βασ. τὴν χεῖρα τοῦ γέροντος A. — 15. om. A. — 16. ἤ B. — 17. πρὸς τὸς βασ. A. — 18. A (l. πίστευσον.....) : ἔχω σοι τί καθημέραν εἰπεῖν. — 19. ἐν τῷ κουβουκλίῳ A. — 20. ὑπέμεινε B. — 21. ζητῆς B.— 22. ἐστιν A. — 23. B om. καὶ ὁ ἀβ. M. — 24. Παχούμιος A. — 25. B om. καὶ ὁ ἀβ. Π. — 26. πατὲρ, ἁμαρτωλὸς ἄνθρωπός εἰμι B. — 27. τέκνον, ἔχω ἐν τῇ ἐρ. διάγων B. — 28. om. A. — 29. καὶ οὐκ ἴδον πρόσωπον ἀνθρώπου A. — 30. οὐδὲ γὰρ A. — 31. συγκεό. AB. — 32. με B. — 33. ἀπ. με λέγων B. — 34. ὅτι μετὰ A. — 35. ἀκούων B. — 36. A om. καὶ μ. — 37. ἔχη A.

« μου * καταταγῆναι[1], ἀβάλα ἐμοὶ ὅτι ἀπολωμήν[2]. » Ἐπέμεινα[3] οὖν μετὰ πολλῶν δακρύων[4] * A fol. 169 r° b. δεόμενος τοῦ Θεοῦ ἵνα μοι ἀποκαλύψῃ μετά τινος ἔχω μέρος. Καὶ ὡς μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἦλθεν ἄγγελος Κυρίου πρός με καὶ λέγει μοι· « Τί οὕτως ἀεὶ ἑαυτὸν συντρίβῃ, γέρων, εἰπόν σοι « ὅτι μετὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχεις μέρος », καὶ τοῦτο εἰπὼν[5] ὁ ἄγγελος ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ δὲ εἶπον ἐν ἐμαυτῷ ὅτι ἐγὼ ἐπὶ τοσοῦτόν εἰμι ἁμαρτωλὸς, καὶ ὁ κόπος τῶν τοσούτων ἐτῶν εἰς μάτην ἐλογίσθη, ἵνα μετὰ κοσμικοῦ ἔχω μέρος, ἢ πάντως ἡ ἀρετὴ τοῦ ἀνδρὸς τελεῖά ἐστιν παρὰ Κυρίου. Ἀπέρχομαι[6] οὖν καὶ θεωρῶ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Ἰδοὺ οὖν, τέκνον, ἐπληροφόρησά σε. Ὡς εἰδὼς οὖν ὅτι Κύριος ἀπέσταλκέν με πρός σε, μὴ δὴ κρύψῃς[7] ἀπ' ἐμοῦ τὰς πράξεις σου.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος ἀκούσας, ἐφοβήθη φόβον μέγαν, καὶ ἔβαλεν μετανοίαν τῷ γέροντι * λέγων· « Συγχώρησόν μοι, πάτερ. » Καὶ γεναμένης εὐχῆς παρὰ τοῦ γέροντος, * A fol. 169 v° a. εἶπεν πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Ἐγὼ πρὸς τὸ γινώσκειν σε, πατὲρ[8], ἔχω ἐν τῇ βασιλείᾳ ἔτη λθ', καὶ ἔχω λ' ἔτη ὅτι ἔσω κατὰ σάρκα φορῶ τρίχινον, καὶ ἔξωθεν τὴν πορφύραν. » Ὁ δὲ γέρων λέγει πρὸς αὐτόν· « Τοῦτο οὐδέν ἐστιν[9], ἐὰν δὲ ἔχῃς ἄλλο τίποτε, εἰπέ. » Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεύς· « Ἔχω λβ' χρόνους οὐκ ἐπλησίασα πρὸς τὴν γυναῖκά μου, ἀλλ' ἐν ἁγνείᾳ διάγομαι[10]. » Εἶπεν δὲ ὁ γέρων· « Οὐδὲ τοῦτό ἐστι τίποτε, ἐὰν δὲ ἔχῃς ἄλλο τίποτε εἰπέ. » Ὁ δὲ βασιλεὺς εἶπεν· « Νηστεύω ἡμέριον[11] πάντοτε, ἔστιν δὲ ὅτε καὶ διὰ δύο ἡμερῶν καὶ διὰ τριῶν καὶ διὰ ἑβδομάδος ἐσθίω, καὶ οὐ μέμνημαι ὅτι ἔφαγον ἐκ τοῦ παλατίου, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐργοχείρου μου ἐσθίω[12]. » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Οὐδὲ τοῦτό ἐστι τίποτε, ἐὰν δὲ ἔχεις ἄλλο τίποτε εἰπέ. »

Εἶπεν πάλιν * ὁ βασιλεύς· « Ἀπέχομαι λουτρῶν καὶ θυτῶν[13], καὶ ἐὰν προσέλθῃ μοί τις * A fol. 169 v° b. κακοπονούμενος, οὐ κινοῦμαι τοῦτό που[14] ἕως οὗ τὸ δίκαιον αὐτοῦ[15] ἀπονέμω· χηρῶν προΐσταμαι, ὀρφανῶν ὑπερασπίζω καὶ ἑκάστην νύκτα περιέρχομαι τὰς ῥύμας καὶ τοὺς ἐμβόλους[16] καὶ τὰς φυλακὰς τῆς πόλεως παρέχων πᾶσιν τοῖς δεομένοις τὰ πρὸς τὴν χρείαν, καὶ τῶν κακουμένων[17] καὶ λελοβημένων τὸ σῶμα[18], ἰδίαις χερσίν μου λούω καὶ σμήχω, καὶ τὰς ἄλλας χρείας αὐτοῖς ἐξυπηρετῶ. » Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ γέρων· « Πίστευσον, τέκνον, καλαὶ μέν εἰσιν αἱ πράξεις καὶ θαυμασταὶ, ὅμως οὖν πρὸς τὸν κόπον τὸν ζητούμενον παρ' ἡμῖν οὐδέν ἐστιν· ἐὰν δὲ ἔχεις ἄλλο τίποτε εἰπέ. »

Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν γέροντα· « Πίστευσον, πάτερ, καθὰ προεῖπον· ἔχω ὅτι εἰμὶ βασιλεὺς * ἔτη λθ', καὶ ὅτε γίνεται ἱπποδρόμιον[19] κατὰ τὸ ἔθος τῆς πολιτείας, καθέ- * A fol. 170 r° a. ζομαι κἀγὼ κατὰ τὸ ἔθος[20] τῆς βασιλείας, φόρων τὸ στέμμα, καὶ τὴν πορφύραν, καὶ καλλιγραφῶ, καὶ τῶν δήμων ἱσταμένων καὶ εὐφημούντων με[21], καὶ λεγόντων μοι ἐπαίνους, τρεχόντων δὲ καὶ τῶν ἁρμάτων νικόντων καὶ ἡττομένων[22], καὶ εἰς ἀλλήλους διαμαχομένων, τὰς μὲν φωνὰς ἀκούω, οὐδέποτε δὲ ἐνίκησέν[23] με ὁ λογισμός μου, καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου καὶ ἴδον τί πράττουσιν[24], ἀλλὰ προσέχω τῇ μελέτῃ[25] καὶ τῷ ἐργοχείρῳ[25], μηδέποτε

1. —γῖναι A, καταγιναι B. — 2. B om. ὅτι ἀπ. — 3. —μινα A. — 4. B aj. πρὸς τὸ γινώσκειν σε et omet la suite jusqu'à la ligne 12 πάτερ ἔχω ἐν τῇ βασ. — 5. εἰπὸν A. — 6. —χομε A. — 7. κρύψις A. — 8. B reprend ici. — 9. B aj. τίποτε. — 10. διάγωμεν A, διάγωμαι B. Il faut entendre : « depuis l'âge de 32 ans (433) ». Cf. *supra*, p. 40, note 3. — 11. ἡμερίων B. — 12. B om. καὶ οὐ μέμνημαι... — 13. ἀπερχωμένου μου λουτροῦ καὶ θύματος B. — 14. B aj. ἐκύνου. — 15. ἕως αὐτῷ τὸ δικ. B. — 16. B om. καὶ τ. ἐμ. — 17. κακοχουμέ·ων A. — 18. τὰ σώματα B. — 19. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεύς· ἐτϊ τριάκοντα ἐννέα . καὶ όταν γένοιται ἐποδρομίαι B. — 20. B om. τῆς πολιτ... — 21. B om. καὶ εὐφ. με. — 22. τυγωμένων B. — 23. ἐκίνησεν B. — 24. ὁ λογισμός μου ἦν οὐ καὶ θεασάμην B. — 25. B aj. μου.

ἀνανεύων εἰς τὸ παντελές· καὶ ὅτε γίνεται[1] τὸ νῖκος[2], ἐπ' ἂν διδοῦσίν μοι[3] τοὺς στεφάνους οἱ παριστάμενοι[4] πατρίκιοι, καὶ παρέχω βραβεῖα[5] τοῖς νικήσασιν[6], μὴ θεωρῶν πρόσωπον οἱουδήποτε ἀνθρώπου, ἀλλὰ πάντοτε κάτω νεύων[7]. * Παρακαλῶ σε οὖν, ἀββᾶ, μὴ[8] σκανδαλισθῇς ἐν ἐμοί, ἄνθρωπος γάρ εἰμι ἁμαρτωλός[9], δεόμενος τῆς παρὰ τοῦ Κυρίου ἀντιλήψεως, καὶ διὰ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἁγίας Θεοτόκου, ἐλπίζω σωθῆναι. » Ὁ δὲ γέρων, ταῦτα ἀκούσας, ἐξέστη τῇ[10] διανοίᾳ αὐτοῦ ἔκστασιν μεγάλην σφόδρα, καὶ πέσων ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ λέγων· « Μακάριος εἶ, τέκνον, ὅτι τοιαύτης χάριτος[11] ἠξιώθης, χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ[12] αὐτοῦ δωρεᾷ, ὅτι τὸ μέρος μου μετά σου κατατάξαι ἐπηγγείλατο[13]· ἐπ' ἀληθείας πεπληροφόρημαι[14], ὅτι οὐκ ἐπλανήθην, οὔτε ἀπώλεσα τοὺς κόπους μου. Ἐγὼ γὰρ, τέκνον, μὰ τὴν ἀγάπην, εἰς[15] τὸ μέτρον τῆς ἀρετῆς ταύτης οὐκ ἔφθασα, ἀλλ' εὔχου ὑπὲρ ἐμοῦ διὰ τὸν Κύριον.

* A fol. 170 r° b.

Λέγει δὲ πρὸς τὸν γέροντα ὁ βασιλεύς· « Αὐτὸς μᾶλλον, καλόγηρε[16], ὡς καταλείψας πάντα * τὰ τοῦ βίου, καὶ ἀπερισπάστως δουλεύων τῷ[17] Χριστῷ, εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα κἀγὼ καταξιωθῶ ἐν τῇ ποίμνῃ τοῦ Χριστοῦ εὑρεθῆναι[18]. » Ὁ δὲ γέρων ἐπευξάμενος τῷ βασιλεῖ εἰς τὴν ἰδίαν ἔρημον ὑπέστρεψεν δοξάζων τὸν Θεόν[19].

* A fol. 170 v° a.

C. — Sur un miracle de l'Eucharistie (cf. x; xxxviii).

On trouve aussi dans le ms. 1596, du xie siècle, p. 544-546, un récit d'après lequel l'Eucharistie aurait été changée en corps et sang véritable pour témoigner de la foi orthodoxe : Un paysan très pieux et orthodoxe allait souvent chez certain patrice. La femme de celui-ci était hétérodoxe et — suivant l'exemple donné par l'impératrice Théodora — elle avait des moines hérétiques dans sa maison. Elle voulait persuader au paysan que les Chalcédoniens étaient des Nestoriens et qu'il devait recevoir les mystères des mains des moines, sans doute Jacobites, qu'elle logeait chez elle. Le paysan, ébranlé, demanda au ciel ce qu'il devait faire, et, la première semaine des saints jeûnes, lorsqu'il alla communier dans l'église de saint Mennas, il trouva que le pain s'était changé en chair.

Ἔλεγέ τις τῶν πατέρων, ὅτι πρὸ ὀλίγων χρόνων διάγοντός μου ἐν Κωνσταντινουπόλει, γέγονε πρᾶγμα τοιοῦτον· Δημότης[20] γάρ τις, τὰ μὲν ἄλλα εὐλαβής, τὸ δὲ σχῆμα ὅσον διὰ τῆς κώμης καὶ τοῦ ἐνδύματος ἐπισημαίνων, καὶ τοῦτο, ὡς οἶμαι, διὰ τοὺς πολιτικοὺς ἄρτους παρεχόμενος. Ἐσχόλαζε δὲ οὗτος ἑσπέρας καὶ ὄρθρου ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς θείοις εὐκτηρίοις, εἶχε δὲ γνῶσιν πρός τινα τῶν πατρικίων καὶ συνεχῶς εἰσῄει ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἡ τούτου γυνὴ ἑτερόδοξος, τάχα δὲ καὶ αὐτός, πολλάκις οὖν ἐκείνη ὤχλει τῷ δημότῃ[20] λέγουσα· « Τίνος χάριν οὐ κοινωνεῖς ὧδε μεθ' ἡμῶν ἐν τῷ

1. γίνετε A. — 2. γένοιται νίκος B. — 3. δίδωσίν μοι B. — 4. οἱ παραστεχάμενοί μοι B. — 5. βραβία A. — 6. νικῶσιν B. — 7. νέβω B. — 8. μι A. — 9. —λως A. — 10. τι A. — 11. χάρητος B. — 12. —γίτω A. — 13. ἐπιγγίλατο A. — 14. —φόρημε A. — 15. τέκνον, ἀλήθιαν λέγω σοι ὅτι εἰς B. — 16. τίμιε πάτερ B. — 17. B aj. δεσπότῃ. — 18. καταξ. συναριθμῆσαι μετὰ τῶν σωζωμένων B. — 19. B aj. ὧ πρέπι πᾶσα δόξα τημὴ καὶ πρὸς κύνησης εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. ἀμήν. — 20. δημω. Ms.

εὐκτηρίῳ, τῶν μοναχῶν ἐκτελούντων τὴν λειτουργίαν »· εἶχον δέ τινας μοναχοὺς αἱρετικοὺς ἐν τῷ οἴκῳ, περὶ ὧν ὁ ἀπόστολος εἴρηκεν ὅτι αἰχμαλωτίζουσι γυναικάρια [1]. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο· ὅτι ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ μεταλαμβάνω, ὅπου καὶ ἐκ παιδόθεν. Τῆς δὲ λεγούσης μὴ ὀρθῶς φρονεῖν τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, ἀλλὰ τοῖς Νεστορίου δόγμασι συναπάγεσθαι, ἔλεγεν ἐκεῖνος· ὅτι ὅπου ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, καὶ πᾶς ὁ κόσμος μεταλαμβάνει, κἀγώ.

Τῆς δὲ λεγούσης ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ βασιλεῖς τοὺς διωγμοὺς ἐπετέλουν, καὶ οὐκ ὀφείλομεν ἀκολουθεῖν αὐτοῖς, καὶ ἄλλας δὲ φλυαρίας πλείστας, ὁ δημότης [2] ἀκίνητος τῷ φρονήματι ἔμεινεν, ἀλλὰ καὶ μὴ κοινωνήσας, ἐκ τῶν διεσπαρμένων αὐτῆς λόγων καὶ τῶν τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, ἔσχε δέ τινας λογισμοὺς ἐνδοιασμοῦ· φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί [3]. Τὴν οὖν τοιαύτην διψυχίαν ἔχων, παρεκάλει τὸν Θεὸν λέγων· Κύριε, οὐκ οἶδα τὴν βαθύτητα * ἣν λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι οὗτοι, ἀλλὰ σὺ ὁ τὰ πάντα γινώσκων, * p. 545.
ὁδήγησόν με ἐπὶ τὸ συμφέρον, ἵνα μὴ στερηθῶ τῆς ὀρθῆς πίστεως.

Τῇ οὖν πρώτῃ ἑβδομάδι τῶν ἁγίων νηστειῶν, τῆς συνάξεως ἐπιτελουμένης ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου Μηνᾶ, ἐκεῖσε γὰρ ἐν πρώτοις τὸ « κατευθυνθήτω » λέγεται, καὶ πᾶσα ἡ πόλις αὐτόθι συνάγεται, γέγονε καὶ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ τοῦ μάρτυρος ναῷ, καὶ δὴ τοῦ « κατευθυνθήτω » ῥηθέντος, καὶ τῆς συνάξεως ἐπιτελουμένης, αὐτὸς ἐπέκειτο τῇ εὐχῇ τὴν δέησιν ποιούμενος, τοῦ μὴ στερηθῆναι τῆς ὀρθῆς πίστεως. Γενομένης οὖν τῆς θείας προσκομιδῆς, καὶ πάντων τῶν φρικτῶν μυστηρίων μεταλαβόντων, προσῆλθε καὶ αὐτὸς μετὰ δακρύων μεταλαβεῖν· ἀνοίξας δὲ τὴν χεῖρα, ὁρᾷ, ἀντὶ ἄρτου, σάρκα ἡμαγμένην, καὶ πᾶσαν τὴν χεῖρα αὐτοῦ τῷ αἵματι φοινίξασαν. Καὶ δὴ ἔντρομος γενόμενος ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι ἔλεγεν· « Οὐαί μοι, πόθεν ἐν ταῖς νηστείαις εὑρέθην δεχόμενος κρέα, πάντων ἄρτον δεξαμένων, πῶς ἄρα ἔχω τὴν σάρκα νηστείας οὔσης μεταλαβεῖν. Ὅμως διὰ τὸ μὴ ὁραθῆναι παρὰ ἄλλων, κλίνας τὰ γόνατα μετὰ φόβου μετέλαβεν. Ὡς δὲ ἦλθε μετασχεῖν καὶ ἐκ τοῦ ἁγίου ποτηρίου, κατανοεῖ ὁ διάκονος, καὶ βλέπει τὰ χείλη αὐτοῦ ἡμαγμένα, καὶ λέγει αὐτῷ· « Τί ἔχεις ἐκεῖ, ἄδελφε; » Καὶ λέγει· « Οὐδὲν, δέσποτα. » Καὶ ἐξενέγκας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸ [4] καταμάξαι τὰ χείλη, εὑρέθησαν κἀκεῖναι ἡμαγμέναι. Ὡς δὲ οἱ περιεστῶτες ψηλαφήσαντες οὐχ εὗρον μώλωπα οὐδὲ ἄλλην αἰτίαν τῆς τοῦ αἵματος ῥύσεως, ἠρώτων αὐτὸν τὸ τί ποιήσας οὕτως ἐμολύνθη; Τότε στενωθεὶς, εἶπεν αὐτοῖς τὸ πᾶν τοῦ πράγματος, καὶ λαβόντες αὐτὸν, ἀπήγαγον πρὸς τὸν κατὰ καιρὸν πατριαρχήν. Καὶ ἀκούσας πάντα παρ' αὐτοῦ ἐθαύμασε τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, τοῦ μὴ θέλοντος ἀπολέσθαι τινὰ τοῦ πλάσματος αὐτοῦ. Καὶ ὁ βασιλεὺς δὲ καὶ οἱ ἀκούσαντες, ἐδόξασαν τὸν Θεόν. Ἠθέλησε δὲ ὁ πατριάρχης τὸν φιλόχριστον ἐκεῖνον ποιῆσαι πρεσβύτερον * τοῦ ἁγίου Μηνᾶ καὶ παρῃτήσατο, λέγων * p. 546.
ἀνάξιον εἶναι τοῦ τοιούτου βαθμοῦ.

Γένοιτο δὲ καὶ ἡμᾶς τὴν τοιαύτην διάθεσιν μέχρι τέλους ὑπὲρ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως σώζειν καὶ τὴν ἴσην τῷ ἀνδρὶ τῷ ῥηθέντι ταπείνωσιν κτήσασθαι, ἵνα καὶ τοῦ θείου βαθμοῦ καταξιωθῶμεν τοῦ λέγοντος· ὅτι πᾶς ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται [5].

1. II Tim., III, 6. — 2. δημώτης Ms. — 3. I Cor., XV, 33. — 4. ἐφ' ᾧ Ms. — 5. Matth., XXIII, 12.

CI. — Sur l'épreuve du feu (cf. xlvii).

Les orthodoxes racontaient aussi qu'un stylite, envoyé à Constantinople pour les affaires de son monastère, avait marché sans chaussures dans le feu et avait défié ses adversaires de l'imiter, ms. grec de Paris, n° 1596, p. 541 :

Ἦν τις κιονίτης εἰς τὰ μέρη τῆς Ἀσίας πάνυ ἐνάρετος καὶ θαυμαστὸς, ἦν δὲ ἔχων κάτω μοναστήριον. Χρείας οὖν γενομένης τινὸς, ἠνάγκασαν αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ ἀνελθεῖν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ αἰτῆσαι τὸν βασιλέα[1]. Καὶ δὴ ἀνελθὼν κατέλυσεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον τοῦ ὀρφανοτροφείου, ἦν δὲ λοιπὸν χειμὼν, καὶ ἔκειτο ἄρουλλα πλήρης[2] ἀνθράκων. Ἐκάθηντο δέ τινες αἱρετικοὶ μοναχοὶ θερμαινόμενοι· ἐκάθισε δὲ καὶ αὐτὸς τοῦ θερμανθῆναι, καὶ ἤρξαντο κατασπείρειν αὐτῷ ἐκ τῆς οἰκείας αἱρέσεως. Καὶ λέγει αὐτοῖς· « Ἐγὼ ὀρθῶς πιστεύω, εἰ δὲ ὑμεῖς κρεῖττόν μου πιστεύετε, ποιήσατε ὡς ποιῶ. » Καὶ ἀναστὰς ἔστη ἀνυπόδετος εἰς τὸ πῦρ ἐπὶ πολλὴν ὥραν, καὶ οὐκ ἐφλογίσθη. Ἰδόντες δὲ ἐκεῖνοι, κατῃσχύνθησαν ἐκπλαγέντες ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι, καὶ οἱ ἀκούσαντες ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

CII. — Sur le monastère de Séridos.

Citons enfin le récit suivant, *ibid.*, p. 609-610, qui détermine l'emplacement du monastère dont les hégoumènes successifs ont été, au vi^e siècle, Barsanuphios, Séridos et enfin Dorothée[3] :

Le bienheureux Séridos avait un monastère à Thabatha (Thaouatha). L'un de ses amis, qui habitait Ascalon, lui envoya un disciple pour lui demander du parchemin. Séridos le donna, puis, comme il pleuvait et que le fleuve de Thabatha avait gonflé, il voulut dissuader le disciple de retourner aussitôt. Mais celui-ci dit qu'il avait ordre de retourner et se mit en route. Il enroula les parchemins dans ses habits, les mit sur sa tête et se lança dans le torrent. Séridos croyait n'avoir plus qu'à envoyer chercher son cadavre sur le rivage de la mer quand il s'aperçut qu'il avait pu traverser et il admira son obéissance qui lui avait fait ainsi affronter la mort.

Ὁ μακάριος Σέριδος ἔχων κοινόβιον εἰς Θαυαθὰ, εἶχεν ἀγαπητόν τινα αἰγύπτιον οἰκοῦντα ἐν Ἀσκάλωνι, ἔχοντα καὶ μαθητήν. Συνέβη δὲ αὐτὸν, χειμῶνος ὄντος, πέμψαι τὸν μαθητὴν αὐτοῦ μετὰ γραμμάτων πρὸς τὸν ἀββᾶν Σέριδον, ἐπὶ τὸ ἐνεγκεῖν αὐτῷ στυπάλην χάρτων. Ἐρχομένου δὲ τοῦ νεωτέρου ἀπὸ Ἀσκάλωνος, ἔτυχε γένεσθαι ὄμβρον πολὺν, ὥστε καὶ τὸν ποταμὸν Θαυάθων ἐλθεῖν ἀρεώτερον. Ὅτε δὲ ἔδωκε τὰ γράμματα τῷ ἀββᾷ Σερίδῳ, βροχὴ ἦν, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ νεώτερος· « Δός μοι χαρτία ἵνα ἀπέλθω. » Ὁ δὲ εἶπεν

1. C'est ainsi que Sévère a été plaider à Constantinople la cause des monastères monophysites de Palestine, cf. *P. O.*, t. II, p. 104, 233. — 2. πλήρεις Ms. — 3. Cf. S. Vailhé, *Répertoire alphabétique des monastères de Palestine* dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, t. IV et V, 1899 et 1900 (sous ces noms).

αὐτῷ· « Βροχή ἐστι καὶ ποῦ ἔχεις ἄρτι ἀπελθεῖν; » Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ νεώτερος· « Ἐντολὴν ἔχω καὶ οὐ δύναμαι μεῖναι. »

Ὡς δὲ ἐπέμενεν ὀχλῶν αὐτῷ, ἔδωκεν αὐτῷ τὰ χαρτία καί, λαβὼν παράθεσιν καὶ εὐχὴν ἐκ τοῦ ἀββᾶ, ἀπῆλθε. Λέγει οὖν ὁ ἀββᾶς Δωρόθεος[1]· « Ἀπέλθωμεν, ἴδωμεν τί ποιεῖ εἰς τὸν ποταμόν, ἐπέκειτο γὰρ καὶ ἡ βροχή. »

Ὡς δὲ ἔφθασεν εἰς αὐτόν, ἀπελθὼν μακρὰν ἀπ' αὐτῶν, ἀπεδύσατο τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ βαλὼν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἐντυλίσας ἐν αὐτοῖς τὰ χαρτία, εἶπεν αὐτοῖς· « Εὔξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ », καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν εἰς τὸν ποταμόν.

Ὡς δὲ ἐπληροφόρησεν ὁ ἀββᾶς Σέριδος τοὺς συνόντας, οὐδὲν ἄλλο προσεδόκουν, εἰ μὴ πέμψαι εἰς θάλασσαν καὶ εὑρεῖν τὸ λείψανον αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἔμεινε πυκτεύων τῇ φοβερᾷ τοῦ ὕδατος ῥύμῃ, καὶ μακράν που κατασυρείς, ἔφθασεν εἰς τὸ ἄλλο πέραν τοῦ ποταμοῦ. Καὶ θαυμάσαντες τὴν * ὑπακοὴν αὐτοῦ τὴν μέχρι θανάτου, ἐδοξάσαμεν τὸν Θεόν. * p. 610.

Αὕτη ἐστὶν ἡ ὑπακοὴ ἣν λέγουσιν οἱ πατέρες ἀδιάκριτον, ἥτις πολλὴν παῤῥησίαν δίδωσι τῷ καταξιωθέντι αὐτῆς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Καταξιώσει δὲ ἡμᾶς τῆς αὐτῆς χάριτος, ἵνα ἀμερίμνως καὶ εἰρηνικῶς παρελθόντες τὰς ἡμέρας ἡμῶν, εὕρωμεν ἔλεος μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

Comme Ascalon est au nord de Thabatha[2], il s'ensuit que le monastère de Barsanuphios, Séridos et Dorothée[3] était sur la rive gauche du fleuve et non loin de la mer. Rappelons que M. Clermont-Ganneau, *Études d'archéologie orientale,* t. II, Paris, 1896, p. 12, place Thabatha à Tell el-ʿAdjdjoûl, sur la rive droite du torrent, et le monastère de saint Hilarion à Choubâna, à vingt stades (3 kilom. 700) de Thabatha, sur la rive gauche du torrent et non loin de la mer. C'est vers Choubâna qu'il nous faut placer le monastère de Séridos.

CIII. — Sur Silvain (cf. xlviii).

1. Silvain, mentionné au chap. xlviii, est encore le Σιλουανός ou Σιλβανός des Apophthegmes, *P. G.*, t. LXV, col. 408-412. Celui-ci (ive siècle) demeurait au Sinaï avec son disciple Zacharie, tandis que le nôtre avait son monastère dans un village τοῦ Σαλτοῦ, du Σαλτὸν Γεραριτικῶν, qui est près d'Éleuthéropolis, d'après Théodoret. Cf. Georges de Chypre, p. 193, n° 1027. Le trait d'union nous est fourni par Sozomène, *Hist. eccl.*, VI, 32, d'après lequel « Silvain, après avoir été en Égypte et être demeuré sur le mont Sinaï, vint fonder un monastère ἐν Γεράροις ἐν τῷ χειμάῤῥῳ. Zacharie dirigea ce monastère après lui[4] ».

1. Le ms. porte en plus τῷ ὄντως ὑμῖν. — 2. Thabatha = Θαυαθά, M. Clermont-Ganneau identifie de plus Θαυαθά avec ܡܓܕܠ ܬܘܬܐ « la tour du mûrier » qui était « près du temple de saint Hilarion » et où Pierre l'Ibère passa trois ans. A quatre milles de là, au village de ܒܝܬ ܕܠܬܐ, demeurait Isaïe l'égyptien (*supra,* ch. xii). Raabe, p. 101-102; Clermont-Ganneau, *Études d'archéologie orientale,* t. II, p. 9-14. — 3. Dorothée est né vers 540. Ses œuvres se trouvent *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1609-1844. La présente anecdote est résumée, *ibid.*, col. 1637. — 4. En 415, c'était Zacharie qui le dirigeait. Cf. *Revue de l'Orient Chrétien,* t. V (1900), p. 282.

2. Un récit inédit nous montre aussi que son monastère était « en Palestine près du torrent » et nous apprend de plus que le genre de monachisme importé par lui près d'Éleuthéropolis était celui du nord de l'Égypte : les moines avaient leur cellule particulière et le supérieur allait les visiter individuellement. Silvain ne faisait en général cette visite que le samedi et le dimanche. Sévère et Anastase suivirent donc la règle générale lorsqu'ils s'isolèrent dans le désert d'Éleuthéropolis jusqu'au jour où le successeur de Romanus vint les visiter (*Patrol. Or.*, t. II, p. 96-97 et 228-229).

Εἶπέ τις τῶν πατέρων[1]· ὅτι παρὰ τὸν ποταμὸν, πλησίον τῆς κώμης ἔνθα ὁ μακάριος Σιλουανὸς διῆγεν ἐν Παλαιστίνῃ, ἔμενεν ἀδελφὸς προσποιούμενος μωρίαν· ὅταν γὰρ ἀπήντα αὐτῷ ἀδελφὸς, εὐθέως ἐγέλα· καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου, κατελίμπανον αὐτὸν καὶ ἀπήρχοντο. Συνέβη δὲ τρεῖς τῶν πατέρων παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Σιλουανῷ, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι εὐχὴν, (* fol. 137 r° a.) παρεκάλεσαν αὐτὸν ἀποστεῖλαί τινα * σὺν αὐτοῖς, ὅπως θεάσωνται τοὺς ἀδελφοὺς ἐν τοῖς κελλίοις αὐτῶν. Καὶ λέγουσι τῷ γέροντι· Ποίησον ἀγάπην καὶ παράγγειλον τῷ ἀδελφῷ, ἵνα πρὸς πάντας λάβῃ ἡμᾶς. Ὁ δὲ γέρων εἶπε τῷ ἀδελφῷ ἐπὶ αὐτῶν· « ὅτι πρὸς πάντας τοὺς πατέρας ἆρον αὐτούς »· κατ' ἰδίαν δὲ παρήγγειλεν αὐτῷ λέγων· « Βλέπε μὴ λάβῃς αὐτοὺς πρὸς τὸν σαλὸν ἐκεῖνον, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσι. »

Διερχόμενοι δὲ τὰ κελλία τῶν ἀδελφῶν, ἔλεγον οἱ πατέρες τῷ ὁδηγοῦντι αὐτούς· « Ποίησον ἀγάπην, πρὸς πάντας ἆρον ἡμᾶς. » Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· « Καλῶς. » Ὁ δὲ οὐκ ἔλαβεν αὐτοὺς εἰς τὸ κελλίον τοῦ σαλοῦ, κατὰ τὸν λόγον τοῦ γέροντος. Ὡς δὲ ὑπέστρεψαν εἰς τὸν γέροντα, εἶπεν αὐτοῖς· « Εἴδετε τοὺς ἀδελφούς; » Οἱ δὲ εἶπον· « Ναὶ, καὶ εὐχαριστοῦμεν, τοῦτο δὲ λυπούμεθα ὅτι πρὸς πάντας οὐκ ἀπήλθομεν. » Καὶ λέγει ὁ γέρων τῷ λαβόντι αὐτούς· « Οὐκ εἶπόν σοι ὅτι πρὸς πάντας ἆρον αὐτούς; » Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· (* fol. 137 r° b.) « Οὕτως ἐποίησα, πάτερ. » Πάλιν οὖν ἐξερχόμενοι οἱ πατέρες * ἔλεγον τῷ γέροντι· « Ὄντως εὐχαριστοῦμεν ὅτι εἴδομεν τοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ τοῦτο μόνον λυπούμεθα, ὅτι οὐκ εἴδομεν πάντας. » Τότε κατιδίαν λέγει ὁ ἀδελφὸς τῷ γέροντι· « Πρὸς τὸν σαλὸν ἀδελφὸν οὐκ ἔλαβον αὐτούς. »

Ὡς οὖν ἀπῆλθον οἱ πατέρες, διακρίνας καθ' ἑαυτὸν ὁ γέρων τὸ γεγονὸς, ἀπέρχεται πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἀδελφὸν τὸν ὑποκρινόμενον τὴν μωρίαν, καὶ μὴ κρούσας, ἀλλ' ἠρέμα ἀνοίξας τὸ σισύγριν, αἰφνιδιάζει τὸν ἀδελφὸν, καὶ εὑρίσκει αὐτὸν καθεζόμενον εἰς τὸ κάθισμα, καὶ δύο σπυρίδια, ἓν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καὶ ἓν ἐξ εὐωνύμων. Καὶ, ὡς εἶδεν τὸν γέροντα, κατὰ τὸ ἔθος

1. Coislin 127, fol. 136v. Voici le cadre du récit : Un frère qui demeurait le long du fleuve, près du village de Silvain, simulait la folie. Quand un frère le rencontrait, il se mettait à rire jusqu'à ce qu'il partît. Des Pères étrangers viennent trouver Silvain et lui demandent de les faire accompagner pour visiter tous les frères dans leurs cellules. Silvain recommande — à leur insu — de ne pas leur montrer l'idiot, pour ne pas les scandaliser. A leur départ, ils se plaignent de ce qu'on ne leur a pas montré tous les frères. Silvain, voyant qu'ils ont appris, par une sorte de révélation, l'existence de ce frère, va le trouver à l'improviste. Il le trouve assis entre deux corbeilles et lui demande, de la part de Dieu, de lui révéler sa conduite. Le frère lui apprend que durant toute la journée, lorsqu'il a une bonne pensée, il met un caillou dans la corbeille de droite et, lorsqu'il a une mauvaise pensée, dans la corbeille de gauche. Le soir il compte les cailloux et, s'il y en a plus à gauche qu'à droite, il ne mange pas. A ce récit, Silvain, en souvenir sans doute des anges qui ont visité Abraham non loin de là, dit que ce sont aussi des anges qui sont venus le trouver pour attirer son attention sur les mérites de ce frère.

ἤρξατο γελᾶν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Ἄφες ταῦτα ἄρτι καὶ εἰπέ μοι τὸ κάθισμά σου. » Ὁ δὲ πάλιν ἐγέλα. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Σιλουανός· « Οἶδας ὅτι χωρὶς σαββάτου καὶ κυριακῆς οὐκ ἐξέρχομαι ἐκ τοῦ κελλίου, ἀλλὰ νῦν ἦλθον εἰς τὸ μέσον τῆς ἑβδομάδος, ὁ γὰρ Θεὸς ἀπέστειλέ με πρὸς σέ. » Φοβηθεὶς οὖν ἔβαλε μετάνοιαν τῷ γέροντι καὶ λέγει αὐτῷ· « Συγχώρησόν μοι, πάτερ, ὅτι κατὰ πρωῒ κάθημαι ἔχων τὰς * ψήφους ταύτας ἔμπροσθέν * fol. 137 v° a.
μου, καὶ ἐὰν ἐπέλθῃ μοι λογισμὸς ἀγαθὸς, βάλω ψῆφον εἰς τὸ δεξιὸν μαλάκιν, ἐὰν δὲ πονηρὸς, εἰς τὸ ἀριστερόν. Ἑσπέρας οὖν μετρῶ τὰς ψήφους, καὶ ἐὰν εὑρεθῶσι τοῦ δεξιοῦ πλείους, ἐσθίω· ἐὰν δὲ τοῦ ἀριστεροῦ, οὐκ ἐσθίω. Καὶ τῇ ἐπαύριον πάλιν, ἐὰν ἐπέλθῃ μοι λογισμὸς πονηρὸς, λέγω ἐμαυτῷ· Βλέπε τί ποιεῖς, ὅτι πάλιν οὐκ ἐσθίεις. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ἀββᾶς Σιλουανὸς, ἐθαύμασε καὶ εἶπεν· « Ὄντως, οἱ παραβαλόντες πατέρες ἅγιοι ἄγγελοι ἦσαν, τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀδελφοῦ θέλοντες δημοσιεῦσαι, καὶ γὰρ πολλὴ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη γέγονέ μοι τῇ παρουσίᾳ αὐτῶν πνευματικῇ. »

3. Une autre anecdote inédite, conservée dans le ms. 1596, p. 649, nous montre comment Silvain entendait la prière; il était peu favorable aux offices chantés et voulait conserver la simplicité des pratiques égyptiennes : Un frère lui demandait comment il pourrait acquérir la componction, car il succombait à la négligence et au sommeil; lorsqu'il se levait de nuit, il pouvait à peine dire l'antienne du psaume et tombait de sommeil. Silvain lui répondit : Dire les psaumes avec antiennes est un premier acte d'orgueil, comme pour dire « je chante ». Le frère ne chante pas, car le chant endurcit le cœur, le pétrifie et ne permet pas à l'âme d'arriver à la componction. Si tu veux donc l'acquérir, laisse le chant et, lorsque tu te mets en prières, que ton âme médite la portée du verset; pense aussi que tu es devant Dieu qui sonde les cœurs et les reins. Lorsque tu t'éveilles, ta bouche avant tout louera Dieu et tu ne commenceras pas l'office aussitôt, mais tu sortiras de ta cellule et tu réciteras le *Credo* et le *Pater noster qui es in cœlis*. Après cela, tu rentreras et tu commenceras l'office lentement, lentement, en gémissant, et en repassant tes péchés dans ton esprit, ainsi que la punition que tu devras endurer.

Le frère répondit : Depuis que je suis solitaire, père, je chante l'ordre de l'office, ainsi que les heures et les (hymnes) de l'octoéchos. Et le vieillard dit : C'est pour cela que la componction et l'affliction te fuient. Pense aux illustres Pères, combien ils étaient peu instruits, ils ne savaient que quelques psaumes. Ils ne connaissaient ni antiennes ni tropaires, et ils brillaient comme des astres dans le monde. L'abba Paul, l'abba Antoine, Paul le simple, l'abba Pambo, l'abba Apollo et tous les autres confirment ma parole, eux qui ont même ressuscité des morts et qui ont prévalu contre le démon, non avec des chants, des tropaires et des antiennes, mais avec la prière et le jeûne. Ce n'est pas la beauté du chant qui peut sauver l'homme, mais la crainte de Dieu et l'observance des commandements du Christ. Le chant en a précipité beaucoup au fond des enfers, non seulement des séculiers, mais aussi des

prêtres, elle les a fait tomber dans l'impureté et dans beaucoup de passions. Le chant, enfant, est pour les séculiers, c'est pour cela que le peuple est réuni dans les églises...

Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σιλουανὸν λέγων· « Τί ποιήσω, ἀββᾶ, πῶς κτήσομαι τὴν κατάνυξιν, πάνυ γὰρ πολεμοῦμαι ὑπὸ τῆς ἀκηδίας καὶ τοῦ ὕπνου. Καὶ ὅτε ἀνίσταμαι τῇ νυκτὶ, πολλὰ πυκτεύω, καὶ χωρὶς τοῦ ἤχου ψαλμὸν οὐ λέγω, καὶ οὐ δύναμαι περιγένεσθαι τοῦ ὕπνου. » Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· « Τέκνον, τὸ λέγειν σε τοὺς ψαλμοὺς μετὰ ἤχου πρώτη ὑπερηφανία ἐστὶ καὶ ἔπαρσις, τουτέστιν ἐγὼ ψάλλω. Ὁ ἀδελφὸς οὐ ψάλλει, τὸ γὰρ ᾆσμα σκληρύνει τὴν καρδίαν καὶ πωρώνει, καὶ οὐκ ἐᾷ τὴν ψυχὴν κατανυγῆναι. Εἰ οὖν θέλεις εἰς κατάνυξιν ἐλθεῖν, ἄφες τὸ ᾆσμα, καὶ ὅτε ἵστασαι τὰς εὐχὰς ποιῶν, ὁ νοῦς σου τὴν δύναμιν τοῦ στίχου ἐρευνάτω, καὶ λογίζου ὅτι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ παρίστασαι, τοῦ ἐτάζοντος καρδίας καὶ νεφρούς. Καὶ ὅτε ἀναστῇς ἐκ τοῦ ὕπνου, πρὸ πάντων δοξάσει τὸν Θεὸν τὸ στόμα σου, καὶ μὴ ἄρξῃ τοῦ κανόνος εὐθύς· ἀλλ' ἐξελθὼν ἔξω τοῦ κελλίου, στιχολόγησον τὴν πίστιν, καὶ τὸ πατὴρ ἡμῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τότε εἰσελθὼν, ἄρξαι τοῦ κανόνος ἀνετῶς ἀνετῶς, στενάζων καὶ ἐνθυμούμενος τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ τὴν κόλασιν ἐν ᾗ μέλλεις βασανίζεσθαι
* p. 650. * ἐν αὐτῇ. »

Καὶ λέγει ἀδελφός· « Ἐγὼ, ἀββᾶ, ἐξ ὅτε ἐμόνασα, τὴν ἀκολουθίαν τοῦ κανόνος καὶ τὰς ὥρας, καὶ τὰ τῆς ὀκταήχου ψάλλω. » Καὶ λέγει ὁ γέρων· « Διὰ τοῦτο καὶ ἡ κατάνυξις καὶ τὸ πένθος φεύγει ἀπὸ σοῦ. Ἐννόησον τοὺς μεγάλους πατέρας πῶς ἰδιῶται ὑπῆρχον, καὶ μὴ ἐπιστάμενοι, εἰ μὴ ὀλίγους ψαλμούς. Καὶ οὔτε ἤχους οὔτε τροπάρια ἐγίνωσκον, καὶ δίκην φωστήρων ἐν κόσμῳ ἔλαμψαν. Καὶ μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ ὁ ἀββᾶς Παῦλος, καὶ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος, καὶ Παῦλος ὁ ἁπλοῦς καὶ ὁ ἀββᾶς Παμβὼ, καὶ ὁ ἀββᾶς Ἀπολλὼ, καὶ οἱ καθ' ἑξῆς, οἵτινες καὶ νεκροὺς ἤγειραν, καὶ κατὰ δαιμόνων τὴν ἐξουσίαν ἐδέξαντο, οὐκ ἐν ᾄσμασι καὶ τροπαρίοις καὶ ἤχοις, ἀλλ' ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Οὐ γὰρ ἡ καλλιεπία τοῦ ᾄσματος ὑπάρχει ἡ σώζουσα τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ τήρησις τῶν τοῦ Χριστοῦ ἐντολῶν. Τὸ γὰρ ᾆσμα πολλοὺς εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς κατήγαγε· καὶ οὐ μόνον κοσμικοὺς, ἀλλὰ καὶ ἱερεῖς, εἰς πορνείας καὶ εἰς πάθη πολλὰ αὐτοὺς ἐβόθρισε, καὶ τὸ ᾆσμα, τέκνον, τῶν κοσμικῶν ἐστι, διὰ τοῦτο γὰρ καὶ συναθροίζεται ὁ λαὸς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις. Ἐννόησον, τέκνον, πόσα τάγματά εἰσιν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ οὐ γέγραπται περὶ αὐτῶν ὅτι μετὰ τῆς ὀκταήχου ψάλλουσιν, ἀλλὰ τάγμα ἓν ἀκαταπαύστως τὸ ἀλληλούϊα ᾄδει, ἕτερον τάγμα τὸ ἅγιος ἅγιος Κύριος Σαβαώθ· ἕτερον τάγμα εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου, ἐκ τοῦ τόπου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Σὺ οὖν, τέκνον, ἀγάπησον τὴν ταπείνωσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ πρόσεχε σεαυτῷ φυλάττων σου τὸν νοῦν ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς προσευχῆς, καὶ ὅπου δ' ἂν παραβάλλῃς, μὴ δεικνύεις ἑαυτὸν ἀγχίνουν καὶ καθηγητὴν, ἀλλ' ἔσω ταπεινόφρων, καὶ ὁ Θεὸς παρέχει σοι τὴν κατάνυξιν [1]. »

1. Dans le récit précédent, un disciple de Pambo, qui va vendre à Alexandrie le travail du vieillard, passe seize jours dans la ville, dormant, la nuit, « dans le narthex de l'église, dans le temple de saint Marc ». Il voit comment les chœurs (τάγματα) de l'église chantent, il apprend les tropaires et il demande au vieillard pourquoi, au désert, on ne chante pas des canons, des tropaires et des cantiques avec leurs tons (μελῳδοῦσιν ᾄσματα καὶ ῥυθμίζουσιν ἤχους). Le vieillard voit dans tout cela une invasion du paganisme et le prélude de maux nombreux, *ibid.*, p. 647-649.

CIV. — Sur une apparition de saint Épiphane (cf. xxviii, xxix, xxx, lvii, xc à xciii).

Nous avons vu qu'un saint de Chypre, saint Jean-Baptiste, le patriarche Jacob et Jean l'Évangéliste étaient censés être apparus pour éloigner les gens du concile de Chalcédoine; dans un récit grec inédit on raconte au contraire que saint Épiphane est apparu pour ramener à l'orthodoxie un jacobite réfugié dans l'île de Chypre. Celui-ci ne communiait que s'il trouvait des clercs ou des moines de son hérésie pour lui donner la communion, sinon il s'en abstenait, même le dimanche. Saint Épiphane lui apparaît par trois fois, et le décide enfin à communier à l'église des Chalcédoniens (Ms. 1596, p. 550-552) :

Ἀνήρ τις, τὸ γένος Αἰγύπτιος, τὸ δὲ ὄνομα Ἰωάννης, εὐλαβὴς πάνυ, διηγήσατό μοι θαῦμα τοιοῦτον· ὅτι ἐν τῇ χώρᾳ μου Θεοδοσιανὸς[1] ὑπῆρχον, μὴ κοινωνῶν τοῖς ἀπὸ τῆς συνόδου τῆς ἐν Καλχηδόνι, ἤγουν τῇ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ. Γενομένης οὖν φυγῆς προφάσει τῆς περσικῆς ἁλώσεως[2], ἦλθον ἐν τῇ Κύπρῳ.

Διάγων οὖν ἐκεῖ, ὅταν εὑρέθησάν τινες ἢ κληρικοὶ ἢ μονάζοντες τῆς αἱρέσεώς μου, ἐδίδουν μοι καὶ μεταλάμβανον. Τὰς δὲ πλείους ἡμέρας, καὶ αὐτὰς τὰς ἁγίας κυριακάς, ἀκοινώνητος ἔμενον, μὴ θαῤῥῶν προσελθεῖν τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ, διὰ τὴν πατροπαράδοτον αἵρησιν. * Καὶ θεωρῶ ἐν μιᾷ κείμενος ἐν τῷ κραβάττῳ μού τινα ἔχοντα τὸν πώγωνα *p. 551. πεπολιωμένον ὡς χιόνα καὶ λέγοντά μοι· « Τί ἐστιν, ἀββᾶ Ἰωάννη, ὃ ἀμφιβάλλεις καὶ οὐ προσέρχῃ καὶ κοινωνεῖς ἐν τῇ ἁγίᾳ καὶ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ; » Ἐγὼ δὲ ἔντρομος ἔφην· « Ἐπειδή, δέσποτα, οὐδέποτε ἐκοινώνησα μετὰ τῶν Καλχηδονιτῶν, καὶ λέγουσί τινες ὅτι κακῶς πιστεύουσιν. » Ὁ δέ φησιν· « Οὐχί, μὴ φοβοῦ, οὐκ ἔχει κακὸν ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία, πρόσελθε οὖν καὶ κοινώνησον. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἀφανὴς ἐγένετο.

Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθών, ἐνεθυμούμην τὸ ὅραμα, καὶ ἀμφέβαλλον τοῖς λογισμοῖς μου λέγων· « Ἆρα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ἢ ἐκ τοῦ διαβόλου; » ὅμως δὲ ἔμεινα μὴ κοινωνῶν. Καὶ πάλιν τῇ ἑτέρᾳ νυκτὶ θεωρῶ ἀπαραλλάκτως τὴν αὐτὴν ὀπτασίαν λαβὼν καὶ τὴν αὐτὴν παραγγελίαν. Ἀλλὰ καὶ οὕτως πάλιν ἐννοῶν τοὺς γονεῖς μου οὕτως μεταλαμβάνοντας, καὶ τὴν τῶν ἑτεροδόξων προσπάθειαν, πάνυ γὰρ συνέρχονται τοῖς συναιρεσιώταις· εἰς τὰ σωματικὰ μάλιστα διὰ τὸ μὴ ζημιῶσαι τὰ ψυχικά, ἔμεινα μὴ μεταλαμβάνων.

Θεωρῶ οὖν ὡς ἐν ἐκστάσει τὸν αὐτὸν ἱεροπρεπῆ ἄνδρα, ἐμβριθέστερον τῷ προσώπῳ, καὶ φωνῇ αὐστηρᾷ λέγοντά μοι· « Διατί οὖν παρήκουσάς μου τὸ δεύτερον καὶ οὐκ ἐκοινώνησας τοῖς ὀρθοδόξοις; » Ἐγὼ δὲ ἐκ τοῦ φόβου, οὐδὲ ἀποκριθῆναι ἠδυνάμην. Εἶτα λέγει μοι· « Οὐκ εἰσῆλθες ἐν τῇ μητροπόλει Κωνσταντίας; » Ἐγὼ δὲ σύντρομος ἔφην· « Ναί, δέσποτα. » « Οὐκ ἀπῆλθές, φησιν, εἰς τὸν ναὸν Ἐπιφανίου; » Καὶ ἔφην· « Ἀπῆλθον, κύριε. » Ὁ δὲ λέγει· « Καὶ τί λέγεις Ἐπιφάνιον, ὀρθόδοξον, ἢ αἱρετικόν; » Εἶπον δὲ

1. Partisan de Théodose, patriarche jacobite d'Alexandrie de 535 à 540. — 2. Sans doute l'invasion perse de 613 à 616.

ἐγώ· « Συγχώρησον, δέσποτα, δοῦλος τοῦ Θεοῦ καὶ ἅγιός ἐστι καὶ σημειοφόρος. » Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· « Ἐπιφάνιος οὕτως πιστεύει, ὡς ἡ καθολικὴ ἐκκλησία, καὶ μὴ ἀμφιβάλλης, ἀλλ' ἀναστὰς κοινώνησον. Ἐγὼ γάρ εἰμι Ἐπιφάνιος. »

Εἰπόντος δὲ αὐτοῦ ταῦτα, ἔδοξα προσπίπτειν αὐτῷ αἰτῶν συγχώρησιν, καὶ εὐθέως
* p. 552. ἦλθον εἰς ἑαυτόν. Κατασφραγισάμενος δὲ καὶ εὐξάμενος, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας, * ἅμα γέγονεν ἡμέρα. Καταγνοὺς οὖν τῆς προτέρας πλάνης, καὶ ἐπιγνοὺς τὴν ἀλήθειαν διὰ τοῦ ἁγίου τοῦ Χριστοῦ θεράποντος Ἐπιφανίου ἐπιστασίας, μᾶλλον δὲ Θεοῦ, τοῦ μὴ βουλομένου τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, ἀπελθὼν ἐν τῷ κυριακῷ, μετέσχον τῶν ζωοποιῶν καὶ ἁγίων μυστηρίων, εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ, τῷ κἀμὲ τὸν ἀνάξιον συναριθμήσαντι τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ ὀρθοδόξῳ ποίμνῃ. Ἀμήν.

CV. — Sur le patriarche Amos (cf. LXXIX).

Nous ajoutons un texte qui fait mention, vers la fin du VIe siècle, des églises de saint Étienne et de saint Jean-Baptiste à Jérusalem : Un moine avait péché, et l'archevêque Amos, au lieu de se borner à le réprimander, lui fit enlever son habit dont il revêtit un porc qu'il lâcha dans la ville, puis il fit flageller le moine. Saint Jean-Baptiste lui apparut et le menaça de sa vengeance, aussi l'archevêque « commença à bâtir le temple de saint Jean-Baptiste, en dehors de la ville, en face du temple de saint Étienne au levant ». Mais saint Jean lui apparut une seconde fois et lui dit : « Si tu me construisais cinq autres temples plus grands que celui que tu as construit, le péché ne (te) serait pas remis. » Après la mort de l'archevêque, les Pères enlevèrent son nom des diptyques (Ms. 1596, p. 552-553) :

* p. 553. Γέγονέ τις ἐν τῇ ἁγίᾳ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν πόλει * ἀρχιεπίσκοπος ὀνόματι Ἀμώς. Ἦν δὲ οὗτος, κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, μισομόναχος τοιοῦτος ὡς οὐκ ἄν τις εἴποι ἕτερον. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς τοῦ ἁγίου σχήματος, εἰ καὶ ἀναξίως ἦν τοῦτο φορῶν. Κατὰ δὲ συγχώρησιν Θεοῦ, περιέπεσέ τις μοναχὸς εἰς πειρασμὸν, καὶ μαθὼν τοῦτο ὁ αὐτὸς ἀρχιεπίσκοπος, ὁ ὄντως ἀνάξιος καὶ τῆς ἱερωσύνης καὶ τοῦ ἀγγελικοῦ σχήματος, φέρει τὸν μοναχὸν, καὶ ὅπερ ἔπρεπε τῇ διδασκαλίᾳ τὸν ἀσθενῆ περιποιήσασθαι, τοῦτο οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἐκδύσας αὐτὸν τὸ ἀγγελικὸν σχῆμα ὃ περιεβέβλητο, ἐνέγκας χοῖρον, πάντων θεωρούντων, ἐνέδυσεν αὐτὸν τὸ ἔνδυμα τοῦ μοναχοῦ, καὶ ἀπέλυσε μέσον τῆς πόλεως, τὸν δὲ μοναχὸν τύψας οὐ μικρῶς, ἀπέλυσε καὶ αὐτόν. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ φαίνεται αὐτῷ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς, ἐπαπειλούμενος καὶ λέγων αὐτῷ· « Τί οὕτως ἐποίησας ἀτιμάσας τὸ σχῆμά μου, ὦ ἄνθρωπε, μέλλω δίκην ποιεῖν μετὰ σοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ. » Τοῦ δὲ ὑπνισθέντος μετὰ φόβου, ἄρχεται κτίζειν ναὸν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου ἔξω τῆς πόλεως, κατέναντι τοῦ ναοῦ τοῦ ἁγίου Στεφάνου κατὰ ἀνατολὰς, κλαίων ἐπὶ τῷ ἀτόπῳ τοῦ πράγματος οὗ ἦν ποιήσας. Καὶ τελειώσαντος αὐτοῦ τὸν ναὸν, καὶ κατακοσμήσαντος κατὰ πάντα τρόπον, ἐδέετο τυχεῖν συγχωρήσεως ὧν ἥμαρτεν. Ἐπιφαίνεται δὲ αὐτῷ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐκ δευτέρου λέγων· « Ἀλήθειαν λέγω, εἰ καὶ ἄλλους πέντε ναοὺς κτίσεις

μοι οὐ ἔκτισας μείζονας, οὐ μὴ συγχωρηθῇ ἡ ἁμαρτία, ἀλλὰ δίκην ποιήσω μετὰ σοῦ ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως. Παρελθόντος δὲ τοῦ ἀρχιεπισκόπου τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ ἤδη τοῦ πράγματος προγνωσθέντος, οἱ τότε πατέρες ἔκριναν τοῦ ἐξαλειφθῆναι τὸ αὐτοῦ ὄνομα ἐκ τῶν διπτύχων τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσεως, ὃ καὶ ἐποίησαν [1].

1. Nous avons déjà édité ce récit pour commenter le chapitre LXXIX, mais il reste encore plusieurs points obscurs. Il est probable, mais pas certain, que le syriaque mentionne deux églises distinctes, *supra*, p. 135. S'il en mentionne deux, vers l'an 451, dont l'une de saint Jean-Baptiste, il reste à expliquer pourquoi le patriarche Amos plus tard en aurait encore construit une dans les mêmes parages. Enfin rien ne nous permet de les localiser, car les mots « au levant » disent seulement que l'église saint Jean était à l'est de l'église Saint-Étienne ; ces deux mots n'ont aucun rapport avec l'est de la ville où certains grecs avaient enterré un marbre, provenant de Bersabée et portant le nom de saint Étienne, pour faire croire à l'existence d'une ancienne église, cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, t. XII (1907), p. 416-418. Puisque l'église d'Eudocie, bâtie sur l'emplacement de la lapidation de saint Étienne au nord de la ville, existait déjà vers 438, *ibid.*, t. XIII (1908), p. 9-18, il n'est pas impossible qu'elle soit visée dans les chapitres LXXIX et CV.

ERRATA

11_{12} [illegible] (lire [illegible]). — 13_{9} [illegible] (l. [illegible]). — 20_{17} Ἀντίχοιστος (l. Ἀντίχριστος). — [illegible] [illegible] (l. [illegible]). — 48_{8} [illegible] (l. [illegible]). — 64_{9} [illegible] (l. [illegible]).

97_{11} il rejeta (l. il expliqua; cf. *P. O.*, IV, 378-381). — 95_{17} supprimer « et à Pierre l'Ibère ».

Bien des ܠ sont cassés. Lire 13_{7} [illegible]; 13_{10} [illegible]; 14_{5} [illegible]: 15_{1} [illegible]; 16_{1} [illegible] etc., etc. De même 16_{15} un ܝ est cassé, etc.

I

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

II

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

ܐ

ܒ

III

TABLE GRECQUE DES NOMS PROPRES ET DES MOTS REMARQUABLES

IV

TABLE DES RENVOIS A L'ÉCRITURE

V

TABLE DES MANUSCRITS UTILISÉS

MANUSCRITS SYRIAQUES

1° de Londres

2° de Paris

3° de Berlin

MANUSCRITS GRECS DE PARIS

VI

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES[1]

1. Nous ajoutons cette table à l'usage des lecteurs qui ne lisent pas le syriaque. Elle ne fait pas d'ailleurs double emploi avec les tables précédentes des noms propres, car elle est consacrée plus spécialement aux matières.

V

Z

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

PLÉROPHORIES

APPENDICE

TABLES

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES LVIII A LXIX

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

L = British Museum Add. 12159.

V = Vatican n° 141.

AVERTISSEMENT

Nous continuons l'édition des *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche d'après la traduction syriaque de Jacques d'Édesse. Le regretté R. Duval, professeur au Collège de France, a édité et traduit en français les homélies LII-LVII dans la *Patrologia Orientalis*, t. IV, fasc. 1, pp. 1-94. Dans le présent fascicule, dont la pagination fait suite à celle de R. Duval, nous éditons et traduisons en français les douze homélies suivantes, à savoir les homélies LVIII-LXIX. Ces homélies sont toutes inédites, et seule l'homélie LXVII se trouve traduite en latin dans A. Mai, *Spicileg. Rom.*, t. X, pp. 211-220, Rome, 1844.

Nous donnons le texte syriaque d'après les deux manuscrits Brit. Mus. Add. 12159 et Vat. nº 141 (cf. l'avertissement de R. Duval). Nous suivons ordinairement le manuscrit de Londres et nous mettons dans les notes les variantes que présente le manuscrit de Rome. Cependant il n'a pas été tenu compte des différences purement orthographiques, telles que ܒܢ̈ܝܢܫܐ, ܡܠܝܟ, ܡܠܟܝ̣, ܐܚܪܢܐ, ܐܚܪ̈ܢܐ, ܡܬܠܗܘܢܐ, ܐܦܠܐ, ܐܝܗܘ ܕ, ܐܝܕܝܟ, ܐܦܪܝܣܝܢ, ܟܠܠ, ܡܬܠܗܠܠ, ܐܢܝ, ܒܢ̇ܝܢ, ܗܘܢ, au lieu de ܒܢ̈ܝ ܐܢܫܐ, ܟܠܠ ܐܝܫ, ܟܠܠ ܣܒ̣, ܐܚܪ ܢܐ, ܐܚܪ ܢ̈ܐ, ܡܬܠܗܠ ܗܘܐ, ܐܦ ܠܐ, ܐܝ ܗܘ ܕ, ܐܝ ܕܝܟ, ܐܦܪܝܣ ܣܝܢ, ܟܘܠܠ, ܡܬܠܗܘܠ, ܐܢܬܝ, ܒܢ̇ܬܝ, ܗܘ̈ܢ. D'une manière générale la première façon d'écrire ces mots est celle du manuscrit de Londres, tandis que la seconde est celle du manuscrit de Rome; mais d'une manière absolue L écrit ܫܠܡܠܠ (et ses dérivés) et ܡܫܠܠܠܘܢ et V écrit ܫܠܡܠ et ܡܫܠܘܢ. Nous devons encore ajouter que V introduit quelques homélies par la formule : ܕܝܠܗ ܕܝܢ ܕܝܠܗ, c'est-à-dire « Du même (Sévère) » et qu'il omet toujours la conclusion .... ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ, c'est-à-dire « Fin de l'homélie.... »

Dans la traduction nous avons respecté la tournure de la phrase syriaque, toutes les fois que la phrase française l'a permis; quelquefois, quand la clarté l'exigeait, nous avons ajouté certains mots entre parenthèses; d'une façon générale nous avons voulu faire une traduction littérale. Comme le sujet de ces homélies est souvent théologique, nous avons respecté les termes de l'auteur et nous avons toujours traduit ܟܝܢܐ par « nature », ܦܪܨܘܦܐ par « personne », ܩܢܘܡܐ par « hypostase » ou « substance » et ܐܝܬܝܐ par « essence »; quand le mot ܐܘܣܝܐ s'est présenté, nous l'avons également rendu par « essence », mais nous avons ajouté le mot οὐσία entre parenthèses.

Nous remercions très cordialement M. l'abbé Cersoy, ancien professeur d'Écriture Sainte au grand Séminaire d'Orléans, et M. l'abbé Nau, notre professeur de Mathématiques à l'Institut catholique de Paris, pour les conseils qu'ils nous ont donnés dans l'ordre des langues orientales et en particulier dans la préparation du présent travail.

Montargis, le 29 juin 1911.

Maurice Brière.

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܬܡܢܝܐ

ܥܠ ܗܘ ܕܐܬܐ ܠܩܘܪܘܣ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܥܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܐܬܝܬܐ ܕܒܒܣܪ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܢ܀

ܢܚ — ܥܝܕܐ ܥܬܝܩܐ ܪܥܐ ܕܗܠܝܢ ܕܪܕܝܢ ܠܥܕܬܐ: ܘܡܫܟܚܝܢ ܠܡܐܡܪ ܡܕܡ ܡܘܬܪܢܐ. ܢܬܚܙܘܢ ܠܡܦܪܣܝܐ *ܘܢܬܠܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܫܡܥܝܢ. ܡܢ ܚܟܡܬܐ ܘܝܕܥܬܐ ܗܝ ܕܥܡܝܪܐ ܒܗܘܢ. ܐܢܗܘ[1] ܐܪܐ ܕܐܝܬܝܗ܀ * V f. 53 r° b.

ܥܠ ܗܕܐ ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܡܕܒܪܝܢ ܒܛܠܢܝܬܐ ܕܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܡܘܫܐ ܡܫܘܚܠܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܗܕܐ ܚܦܝܛܘܬܐ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܟܕ ܦܘܠܘܣ

1. L et V *in margine* : ܡܕܡ ܕܗܘܐ.

HOMÉLIE LVIII[1]

SUR SON ARRIVÉE DANS LA VILLE DE CYR ET SUR L'ÉCONOMIE DE L'AVÈNEMENT DANS LA CHAIR DU CHRIST NOTRE DIEU.

* Une coutume ancienne veut que ceux qui viennent dans les églises et qui peuvent dire quelque chose d'utile, paraissent en public * et fassent part à leurs auditeurs de la sagesse et de la science qui se trouvent en eux, s'ils en ont par hasard (ἄρα). * V f. 53 r° b.

Sous ce rapport, même ceux que conduisait encore l'ombre de la Loi (νόμος) de Moïse, avaient cette sollicitude. Il est écrit en effet que, quand Paul et Barnabé prêchaient l'Évangile (Εὐαγγέλιον) et qu'ils entrèrent dans la

1. Les Homélies xxxv à lx ont été prononcées durant la seconde année de l'épiscopat de Sévère (Nov. 513-514).

[illegible]

1. L et V *in margine* : [illegible]

synagogue des Juifs à Antioche de Pisidie, les chefs de la synagogue leur
* L f. 112 r° a. envoyèrent * quelques-uns d'entre eux, en disant : *Hommes frères, si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez*[1].

On voit aussi que Paul lui-même n'est jamais arrivé auprès des hommes sans leur avoir adressé la parole, ou sans prendre la peine de les instruire, mais qu'il arrivait auprès de tous de la même façon, par sa parole plutôt que (μᾶλλον... ἤ) par son arrivée corporelle. C'est ce que le Livre divin nous montre très clairement, quand il dit de lui : *Étant arrivé en Macédoine, il parcourut ces lieux et il adressa aux disciples de nombreuses exhortations, puis il se rendit en Grèce*[2]. Il avait tant de souci et de sollicitude pour cette manière de faire qu'il parcourait encore les différents lieux successivement et qu'il en exhortait et instruisait (les habitants) en particulier, non d'une façon
* V f. 53 v° a. négligée, ni non plus comme en passant, * mais en leur adressant de nombreuses paroles.

Tandis donc que je veux, moi aussi, observer cette loi (νόμος) et dire quelque chose qui soit nécessaire et utile, je vois (d'un côté) que celui qui est à la tête de cette Église sainte[3] mène avec toute la science spirituelle et pastorale

1. Act., XIII, 15. — 2. Act., XX, 1-2. — 3. Sergius. Cf. *infra*, p. [115], note 1.

ܡܪܥܝܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܘܕܟܝܬܐ: ܡܪܒܐ ܗܘ ܠܡܪܥܝܬܐ ܠܘܬ ܡܝܐ ܕܢܝܚܐ ܕܡܢ ܟܠ ܡܘܡܝܬܐ ܡܚܒܠܢܝܬܐ ܣܚܠܐ ܕܒܐ: ܡܫܬܝܐ ܕܝܢ ܟܠܗ ܡܝܐ ܕܢܩܝܐ ܘܠܐ ܡܕܡ ܚܡܝܡܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ: ܐܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܫܬܝܢܝܬܐ ܘܠܐ ܕܒܫܝܢ ܡܫܒܚܝܢ ܘܫܦܝܪܐ: ܚܙܐ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܡܪܥܝܬܐ ܕܠܪܥܝܗ ܘܒܩܠܗ ܡܫܬܡܥܢܐ ܘܡܬܕܒܪܢܘܬܐ ܢܦܫܬ ܒܗ: ܘܠܐ ܡܪܕܐ ܘܡܥܪܩܐ ܡܢܗ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܫܡܥܬܐ ܢܘܟܪܝܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܡܬܛܠܒܬ ܐܢܐ. ܠܡܐܡܪ ܕܝܢ ܡܕܡ ܚܕܬܐ ܘܠܐ ܚܕ܀

ܠܐ ܓܝܪ ܐܚܪܢܐ ܝܫܘܥ ܢܟܪܘܙ ܠܟܘܢ: ܗܘ ܕܪܥܝܐ ܗܢܐ ܠܐ ܐܟܪܙ. ܘܐܦܠܐ ܬܘܒ ܣܒܪܬܐ ܐܚܪܬܐ. ܗܝ ܕܠܐ ܩܒܠܬܘܢ. ܡܛܠ ܕܗܘ ܕܐܝܟ ܐܪܕܝܟܠܐ ܚܟܝܡܐ: ܫܬܐܣܬܐ ܣܡܗ ܠܫܬܐܣܬܐ. ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ ܕܫܬܐܣܬܐ ܐܚܪܬܐ ܢܣܝܡ ܠܒܪ ܡܢ ܗܝ ܕܣܝܡܐ. ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܥܠܝܗ ܒܐܝܕܟܝܐ ܕܒܢܝܢ. ܟܕ ܕܗܒܐ ܘܣܐܡܐ ܘܟܐܦܐ ܝܩܝܪܬܐ ܣܝܡܝܢ. ܡܠܦܢܘܬܐ * ܕܟܝܬܐ ܘܠܐ ܡܚܠܛܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܟܕ ܠܩܝܣܐ ܕܝܢ ܘܠܚܫܝܫܐ ܘܠܥܒܪܐ ܪܡܝܢ ܚܢܢ. ܫܘܚܠܦܐ ܕܛܥܝܘܬܐ ܘܣܢܝܐܬܐ ܘܦܠܣܡܐ ܕܗܪܣܝܣ. * ܗܘ ܓܝܪ ܕܝܕܥ ܫܦܝܪ ܕܡܢܐ ܐܝܬܝܗ ܫܬܐܣܬܐ. ܡܠܦ ܠܢ ܕܠܐ ܡܕܡ ܐܟܣܢܝܐ ܐܘ ܢܘܟܪܝܐ ܢܒܢܐ ܥܠܝܗ܀

* V f. 53 v° b.
* L f. 112 r° b.

son troupeau vers le pâturage bon et exempt de tout germe de corruption, et qu'il le fait grandir auprès des eaux tranquilles, qui ne contiennent rien de boueux, mais sont bonnes à boire, pures, limpides et claires; et je vois d'un autre côté que le troupeau obéit à la voix de son pasteur et le suit avec joie, sans se révolter et sans prendre la fuite comme il le ferait à une voix étrangère. C'est cela surtout qui m'amène à parler, pour ne dire cependant absolument rien de nouveau.

Nous ne vous prêcherons pas en effet un autre Jésus que ce pasteur n'ait pas prêché, ni non plus un autre Évangile que vous n'ayez pas reçu. Parce que, *comme un sage architecte*, il a bien *posé le fondement*, nous ne pouvons pas *poser un autre fondement en dehors de celui qui a été posé, lequel est le Christ*[1]. Mais c'est sur celui-ci que nous construirons d'une manière convenable, en mettant *l'or, l'argent et les pierres précieuses* : les doctrines * pures et sans mélange de la vérité, et en rejetant *le bois, le foin et la paille* : les inventions trompeuses et abominables et les fictions des hérésies (αἱρέσεις). * Le fait de bien savoir quel est le fondement nous apprendra en effet à ne construire sur lui rien d'insolite ou d'étranger.

* V f. 53 v° b.
* L f. 112 r° b.

1. Cf. I Cor., III, 10-12.

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܫܬܐܣܬܐ ܢܐܡܪ. ܒܠܒܐ ܓܝܪ ܡܗܝܡܢܝܢܢ ܚܢܢ ܠܙܕܝܩܘܬܐ. ܒܦܘܡܐ ܕܝܢ ܡܘܕܝܢܢ ܚܢܢ ܠܦܘܪܩܢܐ܀

ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܚܟܡܬܐ ܘܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܠܐ ܚܫܐܝܬ ܡܢ ܐܒܐ ܘܠܐ ܦܓܪܢܐܝܬ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܡܢ ܐܒܐ ܐܬܝܠܕ. ܕܠܐ ܫܘܪܝܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܐ ܙܒܢܐܝܬ ܩܕܡ ܟܠ ܥܠܡܐ ܘܡܬܘܡܐܝܬ. ܐܝܟ ܐܝܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܨܡܚܐ ܕܫܘܒܚܗ ܘܨܠܡܐ ܕܩܢܘܡܗ. ܘܐܝܟ ܐܝܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ ܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ ܠܐܒܘܗܝ ܕܝܠܕܗ. ܘܐܝܟ ܝܚܝܕܝܐ ܘܝܚܝܕܝܐ ܕܡܢ ܝܚܝܕܝܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܝܬ ܠܗ ܐܘܣܝܐܝܬ ܘܕܠܐ ܒܘܨܪ ܗܠܝܢ ܕܐܒܐ. ܘܩܘܐ[1] ܒܗ ܡܟܝܠ ܠܗ ܐܝܟ ܨܠܡܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ. ܒܚܪܝܬܐ ܕܝܢ ܕܝܘܡܬܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬ ܐܝܟ ܕܐܠܗܘܬܗ ܠܐ ܦܓܪܢܐ. ܘܥܠ ܠܡܪܒܥܐ ܒܬܘܠܬܐ. ܘܐܬܒܣܪ ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܘܣܛܪ ܡܢ ܙܪܥܐ ܕܓܒܪܐ ܘܪܓܬܐ. ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܢ ܒܬܘܠܬܐ. ܒܣܪܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܗ ܒܐܘܣܝܐ. ܕܡܚܝܐ ܒܢܦܫܐ
* V f. 54 r° a. ܡܠܝܠܬܐ. ܘܠܐ ܫܚܠܦ * ܠܟܝܢܗ ܕܗܘܐ ܐܠܗܐ. ܘܡܫܡܠܝܐܝܬ ܘܫܪܝܪܐܝܬ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܟܕ ܠܐ ܫܚܠܦ ܗܘ ܠܗ ܠܢܦܫܐ ܐܘ ܠܒܣܪܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܗܘܢ

1. L *in margine* : ܘܡܩܘܝܐ. V *in margine* : ܘܡܩܘܝܐ ܗܘ.

Disons donc quel est le fondement. *Car c'est par le cœur que nous croyons la justice, et c'est par la bouche que nous confessons le salut*[1].

Le Christ, *la sagesse et la force de Dieu*[2], est né du Père en tant que Verbe sans souffrance et sans corps; cependant il est sans commencement, c'est-à-dire indépendamment du temps, avant tous les siècles et de toute éternité, en tant qu'il est *la splendeur de sa gloire et l'image de sa propre substance*[3]; en tant qu'il est[4] Fils de la même essence (ὁμοούσιος) que son Père et en tant qu'il est Fils unique et le seul qui vient du seul, il possède essentiellement et entièrement tout ce qui appartient au Père et il en demeure lui-même comme une image (εἰκών) immuable. (Le même) est descendu des cieux dans les derniers jours, sans avoir de corps, il est entré dans le sein d'une vierge, il s'est incarné sans péché, sans semence humaine et sans concupiscence, par l'action du Saint-Esprit et de la Vierge, (et il s'est fait) chair de la même essence (ὁμοούσιος) que la nôtre, animée par une âme intelligente. Il n'a pas
* V f. 54 r° a. changé sa * (nature) divine et entièrement et véritablement il s'est fait homme, sans s'être changé lui-même en l'âme ou en la chair, et sans avoir non plus mêlé l'âme ou la chair à l'essence (οὐσία) de la divinité; car il est impossible.

1. Rom., x, 10. — 2. Cf. I Cor., i, 24. — 3. Cf. Hébr., i, 3. — 4. Litt. : « comme celui qui est ».

ܦܒܪܝ ܠܟܝܢܐ ܐܘ ܠܒܪܝܬܐ ܒܐܘܣܝܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܘܠܐ ܦܘܪܫܐ ܗܘ ܚܙܝ. ܐܘ ܕܟܝܢܐ ܠܐ ܒܪܝܐ ܘܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ ܠܒܪܝܬܐ ܢܫܬܚܠܦ. ܐܘ ܕܥܒܕܐ ܐܘܣܝܐ ܠܐ ܒܒܪܝܬܐ ܢܫܬܚܠܦ ܢܥܒܪ ܡܕܡ ܡܢ ܗܕܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܩܘܐ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܥܡ ܦܓܪܐ ܚܝܕ ܗܘ ܠܗ ܩܢܘܡܐܝܬ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܠܝܠܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܠܐ ܒܪܝܬܐ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ ܒܪܝܬܐ. ܚܕ ܡܫܝܚܐ ܐܬܚܙܝ ܠܢ. ܚܕ ܡܪܝܐ. ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ. ܚܕ ܩܢܘܡܐ. ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܬܒܣܪ ܕܡܠܬܐ܀

ܘܐܡܪܬ ܚܕ ܐܝܟܢܘܗܝ ܠܡܐ ܡܬܚܪܝܢܐܝܬ ܛܒ ܠܐܡܪ. ܘܐܬܒܣܪ ܡܠܬܐ ܘܠܐ ܫܘܚܠܦܐ ܕܟܠܗ ܒܒܣܪܐ ܚܫ. ܐܘ ܐܝܢܐ ܗܘ ܐܝܟܢܘܗܝ ܟܠ ܕܚܝܕܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܠܘܬ ܦܓܪܐ. ܐܢܐ * ܕܝܢ ܬܘܒ ܠܘܬ ܚܪܝܢܘܬܐ ܕܝܠܟ ܐܦܢܐ ܦܬܓܡܐ: ܘܐܫܪܐ ܠܗܿ ܕܡܬܩܫܝܐ: ܘܟܕ ܠܐ ܐܒܨܐ. ܘܒܫܬܩܐ ܐܝܩܪ ܠܗܿ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܐ: ܐܦ ܐܛܪ ܕܙܕܩ ܐܝܩܪ ܠܗ ܠܐܪܙܐ. ܟܕ ܢܡܘܣܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܢܦܝ̈ܚܝ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܡܪܐ ܐܢܐ ܠܟ܀ * L f. 112 v° a.

ܫܡܥܝܘܗܝ ܓܝܪ ܠܦܘܠܘܣ ܗܘ ܕܡܩܢܐ * ܐܝܬ ܠܗ ܒܗ ܕܡܡܠܠ. ܕܡܫܝܚܐ ܠܗܿ ܕܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ ܐܝܟ ܕܡܬܕܪܟܐ ܠܒܪܢܫܐ ܘܐܡܪ. ܕܡܛܠ ܗܟܝܠ * V f. 54 r° b.

ou que la nature increée et immuable soit changée en une créature, ou que quelque chose de fait soit changé et passe en l'essence (οὐσία) increée. Mais il est resté ce qu'il était, et il s'est uni à lui-même hypostatiquement un corps qui possède une âme raisonnable, de telle sorte que de deux natures, de la divinité increée et de l'humanité créée, il nous est apparu un seul Christ, un seul Seigneur, une seule personne (πρόσωπον), une seule hypostase, une seule nature incarnée du Verbe.

Tu diras peut-être d'une manière très agressive : Comment est-il un? Et (comment) le Verbe s'est-il incarné et n'a-t-il pas souffert de changement (du fait de son union) avec la chair? Ou quel est en somme le mode d'union de Dieu le Verbe avec le corps? Pour moi * je répondrai encore à ton attaque et je résoudrai la difficulté, sans examiner le mode (d'union), — j'honorerai par le silence ce qui est ineffable et je conserverai à ce mystère l'honneur qui lui est dû; — et (pour cela) je te citerai les lois (νόμος) des Écritures inspirées par Dieu. * L f. 112 v° a.

Écoute en effet Paul qui possède le Christ * *lequel parle en lui*[1]. Il montre ce qui est incompréhensible, autant que l'homme peut le comprendre, et il dit[2] : *Parce que donc les enfants ont participé au sang et à la chair, il y a par-* * V f. 54 r° b.

1. Cf. II Cor., XIII, 3. — 2. Hébr., II, 14.

ܦܓܪܢܐ[1] ܐܫܬܘܬܦܬ ܠܕܡܐ ܘܠܒܣܪܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܫܬܘܬܦ ܒܗܘܢ ܒܢ ܒܗܘܢ. ܐܚܝܕܐ ܗܟܝܠ ܕܢܦܫܐ ܕܦܓܪܢܐ ܘܕܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܐܟܘܬܢ. ܐܫܬܘܬܦܬ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ: ܘܟܕ ܒܐܘܣܝܐ ܡܚܝܕܐ ܒܚܕܝܘܬܐ ܗܝ ܕܒܩܢܘܡܐ ܘܐܚܝܕܐ: ܚܕܐ ܚܝܘܬܐ ܫܡܠܝܬܗ ܠܒܪܢܫܐ: ܟܕ ܠܐ ܗܘܝ ܐܫܬܚܠܦܬ ܠܦܓܪܐ: ܐܦܠܐ ܠܗܘ ܗܘ ܦܓܪܐ ܠܢܦܫܐ: ܐܠܐ ܟܠܚܕ ܡܢܗܘܢ ܦܠܓ̈ܐ ܕܠܐ ܒܘܠܒܠܐ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ: ܠܘ ܕܡܦܪܫܐܝܬ ܘܡܦܪܫܐ ܘܠܗܘ: ܐܝܟ ܕܐܦ ܢܬܡܢܘܢ ܬܪܝܢ. ܘܢܗܘܘܢ ܚܕܝܢ ܘܐܬܦܪܫܝܢ: ܐܠܐ ܟܕ ܡܢ ܬܪܬܝܗܝܢ ܘܐܚܝܕܐ ܗܘ ܕܡܢ ܬܪܬܝܢ: ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܒܗ ܘܚܕ ܩܢܘܡܐ ܘܚܕ ܟܝܢܐ ܡܬܚܙܐ ܘܡܬܩܝܡ. ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܦ ܗܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܕܠܐ ܙܪܥܐ ܘܕܠܐ ܚܛܗܐ ܐܫܬܘܬܦ ܠܕܡܐ ܘܠܒܣܪܐ ܕܡܢܦܫ ܒܢܦܫܐ ܡܠܝܠܬܐ. ܘܐܬܚܝܕ ܠܗܘܢ ܒܐܘܣܝܐ ܘܒܟܝܢܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܘܬܐ ܘܠܐ ܒܘܠܒܠܐ. ܚܕ ܡܢ ܬܪܬܝܢ. ܐܠܗܘܬܐ ܒܗ ܘܐܢܫܘܬܐ ܕܡܫܡܠܝܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܚܣܝܪܘܬܐ. ܒܡܫܝܢܘܬܐ ܐܬܝܠܕ ܘܐܬܩܪܝ. ܥܡܢܘܐܝܠ. ܘܠܕܝܠܕܬܗ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. * ܕܒܥܘܡܪܐ ܦܢܝ ܒܡܥܡܪܢܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܗܝ ܡܢܗ ܐܦܩܬ. ܗܘ ܕܡܬܒܛܢ ܘܡܬܝܠܕ. ܡܛܠ ܕܒܗ ܚܕܝܘܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܠܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܬܒܣܪ ܒܛܢܬ ܘܝܠܕܬܗ. ܘܐܝܟ ܐܠܗܐܝܬ

* V f. 54 v° a.

1. L *in margine* : ܕܦܓܪܐ ܕܡܦܫܬܐ. V *in margine* : ܕܦܓܪܐ. ܡܦܫܬܐ.

ticipé aussi lui-même de la même manière. Ainsi donc l'âme de l'enfant, et de l'homme semblable à nous, a participé au sang et à la chair, et, unie en essence (οὐσία) en vertu d'une union intime, elle a complété l'homme pour en faire un seul être vivant; elle n'a pas été changée elle-même au corps et le corps n'a pas non plus été changé lui-même à l'âme; mais chacune de ces parties est demeurée sans confusion ce qu'elle était, non pas isolément et séparément en sorte qu'elles soient comptées deux et que, tout en étant unies, elles soient encore séparées, mais de telle façon que par le concours de ces deux éléments il apparait et subsiste une seule personne (πρόσωπον), une seule hypostase et une seule nature. Il en est de même aussi du Verbe de Dieu lui-même; sans semence et sans péché il a participé au sang et à la chair animée par une âme raisonnable et il y a été uni en essence (οὐσία) et en nature sans avoir éprouvé ni changement ni confusion, de telle sorte qu'il est un de deux, à savoir de la divinité et de l'humanité qui sont entières et complètes; aussi est-il né Emmanuel et a-t-il été ainsi désigné. Il a montré « Mère de Dieu » celle qui l'a enfanté; * car par l'habitation de l'Esprit elle a produit d'elle-même le corps capable d'être conçu et de naître, et à cause de l'union ineffable elle a conçu et enfanté le Verbe qui s'est incarné. D'une façon digne de Dieu

* V f. 54 v° a.

ܘܒܬܕܡܘܪܬܗ ܕܡܘܠܕܐ ܒܐܠܘܠܐ ܐܬܩܪܝܬ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܘܡܛܠ ܬܕܡܘܪܬܐ ܘܠܘ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܘܡܘܗܒܬܐ ܐܢܫܝܐ ܐܬܝܗܒ ܠܗ̇ ܫܘܡܗܐ ܗܢܐ. ܗܘ ܕܡܟܪܙ ܠܐܪܙܐ ܪܒܐ ܗܘ ܕܡܛܠܬܢ. ܘܠܡܬܡܟܟܢܘܬܐ ܪܚܡܬ ܐܢܫܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܒܗ ܒܡܘܟܟܐ ܠܐ ܫܒܩܐ ܡܢ ܡܬܥܠܝܘܬܐ ܗܝ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܘܕܠܐܠܗܐ ܦܐܝܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܟܝܢܝܐ[1] * ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܡܘܠܕܐ. ܩܪܝܗ̇ ܠܒܬܘܠܬܐ ܐܦ ܝܠܕܬ ܒܪܢܫܐ. ܐܘ ܡܠܝܙܐ ܒܕܝܓܠܐ ܘܒܪܘܫܥܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܬܡܝܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܠܥܠ ܡܢ ܡܠܬܐ. ܫܒܘܩܝܗ̇ ܕܡܛܠ ܗܘ ܕܬܡܝܗܐ ܘܡܝܬܪܐ ܠܫܘܡܗܗ. ܩܕܝܡܐ ܓܝܪ ܡܬܝܕܥܐ. ܕܐܠܗܐ ܠܗ ܠܐ ܡܬܒܣܪܐ ܝܠܕܬ. ܐܠܐ ܕܡܬܒܣܪ ܘܡܬܒܪܢܫ܀ * L f. 112 v b.

ܐܠܐ ܐܝܟ ܙܢܐ ܕܥܠ ܦܘܚܡܐ ܕܝܠܢ: ܡܬܦܣܝܢ ܚܕ ܦܓܪ ܕܒܟܝܢܐ ܡܬܚܝܕܐ ܢܦܫܐ ܠܘܬ ܦܓܪܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܝܟܢܐ ܘܐܝܟܢܐ ܙܢܐ ܠܡܐܡܪ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢܢ: ܥܒܪܐ ܓܝܪ ܠܡܕܪܟܢܘܬܐ ܕܝܠܢ. ܗܟܢܐ * ܐܦ ܥܠ ܥܡܢܘܐܝܠ. ܡܬܦܣܝܢ ܕܡܠܬܐ ܕܒܗ̇ ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܠܢ: ܐܦ ܒܟܝܢܐ ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܐܦ ܠܥܠ ܡܢ ܟܝܢܐ: ܐܫܬܘܬܦ ܡܠܬܐ ܠܒܣܪܐ ܘܠܕܡܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܝܟܢܐ ܠܡܐܡܪ. ܥܒܪܐ ܠܟܠ ܡܠܬܐ ܘܡܚܫܒܬܐ. ܒܬܚܘܝܬܐ ܓܝܪ ܗܕܐ ܕܡܢ ܚܝܝܢ ܕܐܬܝܗܒܬ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܘܬܐ. ܚܘܝܘ * V f. 54 v° b.

1. L et V *in margine* : ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܟܝܢܐ.

(θεοπρεπῶς) et du fait de cet enfantement étonnant, elle a été appelée à juste titre « Mère de Dieu », et c'est par suite de ce miracle, et non par suite d'une grâce ou d'une concession humaine, qu'il lui a été attribué cette appellation qui proclame le grand mystère qui a eu lieu pour nous et la condescendance pleine d'amour (φιλάνθρωπος) de Dieu le Verbe et qui même dans l'humiliation n'exclut pas l'élévation supérieure à tous les hommes et digne de Dieu (θεοπρεπής). Car si cet enfantement est ordinaire, * appelle aussi la Vierge « Mère de l'homme », ô grand par le bavardage et l'impiété, et s'il est étonnant et ineffable, laisse-lui cette appellation, parce qu'il est étonnant et excellent. Il est en effet connu par avance qu'elle a enfanté Dieu, non pas celui qui ne s'incarne pas, mais celui qui s'incarne et se fait homme. * L f. 112 v b.

Mais, de même que, au sujet de notre constitution, nous savons que l'âme est unie au corps en nature, sans que nous puissions dire comment et de quelle manière, — car cela dépasse notre compréhension; — de même, * au sujet de l'Emmanuel, nous savons que le Verbe a participé au sang et à la chair de la même manière que nous en nature et en même temps au-dessus de la nature; quant à dire : Comment? cela dépasse toute parole et toute pensée. En effet, par ce seul exemple qui est emprunté à notre vie et qui * V f. 54 v° b.

ܦܘܠܘܣ ܠܐܪܙܐ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܝܬܝܪ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ. ܘܕܐܦ ܠܐ ܠܗܘܢܐ ܡܬܕܪܟܢܐ ܡܬܕܪܟ. ܐܢ ܓܝܪ ܥܠ ܚܘܝܕܐ ܬܫܐܠ ܗܘ ܕܐܝܟܢܐ. ܫܘܐܠܐ ܠܟ ܗܘ ܥܡ ܗܘ ܠܡܬܐܡܪ. ܐܦ ܥܠ ܡܚܬܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܫܡܝܐ܀

ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܡܢ ܠܥܠ ܢܚܬ ܠܘܬܢ. ܗܘ ܕܠܟܠ ܡܠܐ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܟܕ ܠܐ ܡܬܬܚܡܢܐܝܬ ܒܡܪܒܥܐ ܕܒܬܘܠܬܐ ܥܒܕ ܐܠܒܫ ܗܘ ܠܐ ܡܬܬܚܡܢܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܟܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܟܠ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܦ ܠܥܠ ܡܢ ܟܠ. ܘܟܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܗ. ܡܦܢܐ ܕܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܡܠܬܐ ܘܗܘܢܐ. ܘܐܝܟ ܕܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܢܕܥ. ܠܡܫܟܚܘ ܓܝܪ ܙܢܐ ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܕܡܪܢ ܠܐܬܡܝܗܘܬܐ ܠܐ ܡܫܟܚܐ. ܠܐܠܗܐ ܕܝܢ ܙܕܩ ܠܡܦܫܩܘ ܙܢܐ ܕܗܠܝܢ. ܗܘ ܕܚܝܠܗ ܓܒܪܐ ܚܝܠܐ. ܕܢܚܬ ܓܝܪ. ܒܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ. ܒܝܕ ܕܘܝܕ ܦܘܡܗ. ܐܪܟܢ ܫܡܝܐ ܡܪܝܐ ܘܚܘܬ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܐܪܟܢ ܠܫܡܝܐ. ܗܕܐ ܐܫܘܕܥ. ܠܐ ܬܬܡܪ * ܐܡܪ. ܒܠܚܘܕܝܗܝܢ ܒܚܝ̈ܠܘܬܐ ܕܒܪ̈ܘܡܐ ܘܒܫܡܝܐ ܡܬܝܕܥ ܐܠܐ ܒܟܠܗ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܪܟܢ ܐܢܬ ܘܙܠ ܐܢܬ ܠܗܘܢ. ܘܡܨܝܒܐ ܐܢܘܢ ܒܡܚܝܕܬܐ ܠܫܡܝܐ ܥܡ ܐܪܥܐ. ܟܕ ܡܣܪܩ ܒܟ ܕܢܦܫܟ ܘܡܚܬܬܟ. ܥܝܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬ

* V f. 55 r° a.

est ineffable, Paul a montré le mystère qui est encore plus ineffable et que ne peut saisir aucun esprit. Car si tu poses la question : Comment? au sujet de l'union, il te faut également la poser au sujet de la descente des cieux.

Comment, en vérité, est-il descendu d'en haut auprès de nous, lui qui remplit tout? Ou comment, sans se limiter, est-il venu s'enfermer dans le sein de la Vierge, lui qui ne peut être enfermé? Comment était-il tout entier en tout, ou plutôt (μᾶλλον δέ) au-dessus de tout, et était-il en même temps tout entier en elle? Il est évident que cela est au-dessus de toute parole et de toute intelligence, de telle sorte qu'il est seul à le savoir. Il est, en effet, impossible de trouver le mode de ces choses étonnantes, et il ne convient qu'à Dieu de l'expliquer, lui dont la force vient à bout de tout. Qu'il soit descendu, le Livre saint le dit en effet par (la bouche de) David : *Incline les cieux, Éternel, et descends*[1]. Et cette expression « Incline les cieux » signifie : Ne continue pas, * dit-il, à n'être connu que par les Vertus qui sont dans les hauteurs et dans les cieux; mais incline les cieux en quelque sorte et fais-les pencher et réunis-les à dessein avec la terre en t'anéantissant et en descendant. C'est en effet l'habitude des Livres saints, de donner souvent le nom

* V f. 55 r° a.

1. Ps. CXLIII, 5.

ܚܕܐ ܠܟܠܗܝܢ ܒܩܘܝܡܐ ܠܡܥܡܪܐ ܪ̈ܘܚܢܝܐ ܩܝ̈ܡܝܢ ܠܚܝܠܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܫܡܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܥܙܪܐ ܐܡܪ܆ ܪܒ ܗܘ ܫܪܪܐ܆ ܘܐܦ ܫܡܝܐ ܡܒܪܟܝܢ ܠܗ܀

ܬܪ̈ܬܝܢ ܕܝܢ ܦܘܠܘܣ ܠܘܬܢ ܐܝܟ * ܠܡܫܡܥܘ ܐܫܘܝܢ. ܐܦ ܕܢܚܬ. ܐܦ ܕܒܣܪܐ ܗܘ ܕܝܠܢ ܐܬܒܣܪ. ܟܕ ܓܝܪ ܠܓܠܛܝ̈ܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܗܟܢܐ. ܕܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܐܬܐ ܡܘܡܠܝܗܘܢ ܕܙܒܢܐ. ܫܕܪ ܐܠܗܐ ܠܒܪܗ. ܕܢܗܘܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ. ܕܢܗܘܐ ܬܚܝܬ ܢܡܘܣܐ. ܝܘܚܢܢ ܕܝܢ ܗܘ ܡܡܠܠ ܐܠܗܘܬܐ: ܗܘ ܒܪ ܪܓܫܐ[1]: ܡܚܘܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܘܬܗ ܐܟܚܕܐ ܘܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܘܬܗ ܕܡܬܒܣܪܢܘܬܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܡܠܬܐ ܒܣܪܐ ܗܘܬ. ܘܥܡܪܐ ܒܢ. ܦܘܠܘܣ ܕܝܢ. ܐܦ ܟܕ ܒܬܚܘܝܬܐ ܐܚܪܢܝܬ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܠܒܪܢܫܐ ܨܪܗ ܠܣܘܥܪܢܐ. ܟܕ ܡܘܕܥ. ܕܒܐܘܣܝܐ ܐܬܚܝܕ ܡܠܬܐ ܠܒܣܪܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ. ܩܢܘܡܐܝܬ[2]. ܚܕ ܓܝܪ ܗܝ ܗܝ ܐܝܬܝܗ. ܡܛܠ ܟܠܗ ܕܬܪ̈ܝܢ ܘܝܚܝܕܘܬܐ ܕܒܟܝܢܐ ܐܠܝܨܝܢ ܡܫܘܕܥܢܘܬܐ * ܐܬܐܡܪܝ. ܫܡܥܢ ܓܝܪ ܒܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܠܝܠ ܠܥܠ ܐܬܐܡܪ. ܗܝ ܕܠܘܬ ܥܒܪ̈ܝܐ ܐܓܪܬܐ ܟܬܒܗ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܒ̈ܢܝܐ ܐܫܬܘܬܦܘ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ. ܐܦ ܗܘ ܒܗ̇ ܒܕܡܘܬܐ ܐܫܬܘܬܦ ܒܗܘܢ ܒܗ ܒܗܘܢ܀

ܠܘ ܓܝܪ ܥܘܠܐ ܩܕܝܡ ܐܬܩܕܡ ܒܟܪܣܐ ܕܒܬܘܠܬܐ. ܘܥܒܝܕܐ ܡܠܟܐ ܕܐܠܗܘܬܐ

1. L : ܡܚܘܐ ܕܝܢ ܗܘ ܒܪܐ ܕܗܘ ܡܡܠܠ ܐܠܗܘܬܐ ܕܪܓܫܐ. — 2. L et V *in margine* : ܒܩܢܘܡܐ.

de ciel aux Vertus qui sont dans le ciel : c'est ainsi qu'Esdras dit aussi : *Le vrai est grand, et le ciel le bénit*[1].

Paul nous fait également * entendre deux choses : il est descendu et il s'est incarné (en prenant) notre propre chair. Dans sa lettre aux Galates en effet il a écrit : *Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, afin qu'il fût de la femme, qu'il fût sous la Loi* (νόμος)[2]. Jean, le Théologien, *le fils du tonnerre*[3], montre l'indivisibilité en même temps que l'immutabilité de l'incarnation, en disant : *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous*[4]. Paul, en se servant encore d'un exemple, a dépeint le fait, autant que l'homme le peut, et il a fait connaître que le Verbe a été uni à la chair en essence (οὐσία), c'est-à-dire hypostatiquement; c'est, en effet, la même chose, parce que ces deux expressions indiquent l'essence et l'union en nature.* Nous avons cité dans ce qui a été dit un peu plus haut sa lettre aux Hébreux : *Parce que donc les enfants ont participé au sang et à la chair, il y a participé, lui aussi, de la même manière*[5].

* L f. 113 r° a.
* V f. 55 r° b.

Car il est faux que l'enfant ait préexisté dans le sein de la Vierge et que

1. III Esdr., IV, 35-36. — 2. Cf. Marc, III, 17. — 3. Gal., IV, 4. — 4. Jean, I, 14. — 5. Hébr., II, 14.

ܒܫܠܡܗ ܗܘ ܠܗܢܐ ܒܢܩܝܦܘܬܐ ܡܚܒܢܝܬܐ ܘܒܪܚܡܬܐ ܡܪܚܡܢܝܬܐ. ܘܒܬܪܥܝܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܨܒܝܢܐ ܐܬܦܣܩܬ. ܐܢ ܓܝܪ ܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܠܗ ܗܘ ܡܠܬܐ ܡܬܒܣܪ. ܐܦܠܐ ܒܪܢܫܐ ܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܐܝܬ. ܐܠܐ ܦܪܨܘܦܐ ܕܒܪܢܫܐ ܥܒܕܗ ܠܗ. ܘܒܬܪܟܢ ܡܢ ܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ ܕܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܬܪܝܢ ܟܝܢܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܘܩܢ̈ܘܡܐ. ܘܦܪ̈ܨܘܦܐ ܬܪܝܢ. ܕܚܒܝܫܝܢ ܚܕ ܥܡ ܚܕ ܒܫܘܝܘܬ ܫܡܐ ܕܒܪܘܬܐ ܘܒܫܘܝܘܬ ܐܝܩܪܐ. ܘܚܕ ܐܣܬܒܪܘ ܒܢܩܝܦܘܬܐ ܚܘܒܢܝܬܐ ܗܝ ܕܒܛܝܒܘܬܐ ܘܒܡܘܫܚܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܒܝܢ ܬܦܠܐ ܣܢܝܐ ܕܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܕܬܐܕܘܪܘܣ ܘܕܢܣܛܘܪܝܘܣ[1] ܘܕܬܐܕܘܪܝܛܘܣ ܡܦܩܝܢ܀

ܐܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܠܦܘܠܘܣ ܘܠܫܪܪܐ ܫܦܝܪ: ܗܘ ܕܒܕܡܘܬܐ ܠܛܠܝܐ ܐܫܬܘܬܦ ܡܠܬܐ ܠܕܡܐ ܘܠܒܣܪܐ. ܒܗ ܒܚܕܝܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܡܠܬܐ. ܩܢܐ ܩܘܡܐ ܒܣܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ * ܘܡܬܢܦܫܐ ܡܠܝܠܐܝܬ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܡܬܒܣܪ ܗܘܐ ܘܡܬܒܪܢܫ ܘܐܬܒܪܢܫ: ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐܝܬ ܚܕ ܐܫܬܚܪ: ܒܗ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܐܦܢ ܒܗ ܕܡܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܐܠܗܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܡܩܒܝܣ * ܗܘܐ ܘܐܝܬܘܗܝ

* V f. 55 v° a.

* L f. 113 r° b.

1. V ܘܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܕܬܐܕܘܪܘܣ.

le Verbe se le soit aussitôt approprié par une adhésion inspirée par l'amour et par une charité pleine de miséricorde, en vertu d'un dessein décidé par la volonté. Si, en effet, il en a été ainsi, le Verbe lui-même ne s'est pas incarné et ne s'est pas fait homme sans changement; mais il s'est approprié la personne (πρόσωπον) d'un homme, et par conséquent après une union de ce genre il faut compter deux natures, deux hypostases et deux personnes (πρόσωπον), qui sont liées l'une à l'autre par l'égalité de nom de filiation et par l'égalité d'honneur et qui passent pour être une seule, en vertu d'une adhésion d'amour qui a lieu par grâce et concession, comme le disent ceux qui vomissent les inepties abominables et infectes de Diodore, de Théodore, de Nestorius et de Théodoret.

Mais si, ainsi qu'il plaît à Paul et à la vérité, le Verbe a participé au sang et à la chair de la même manière que les enfants, c'est par cette union avec le Verbe que la chair a possédé sa substance, (la chair) qui venait de la Vierge * et était animée par une âme raisonnable. Par là on comprend qu'il s'est lui-même incarné et fait homme et qu'il est resté un sans division, en ce qu'il s'est fait homme, bien que cependant, en ce qu'il était le Verbe et Dieu, il restait * et était le même, (à savoir) celui qui est avant les siècles et le temps, de

* V f. 55 v° a.

* L f. 113 r° b.

ܗܘܐ.· ܗܘ ܕܐܬܒܪܝ ܗܘ ܥܘܠܐ¹ ܒܒܣܪܐ ܘܒܛܢ.· ܐܝܟ ܕܗܘ ܢܗܘܐ ܐܬܒܪܝܘܗܝ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ.· ܡܛܠ ܕܒܬܪ ܗܘܐ.· ܘܐܬܒܛܢ ܘܐܬܝܠܕ.· ܘܡܢ ܒܬܪ ܚܝܘܬܐ ܗܘ ܕܫܪܝܪܐ ܘܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܠܐ ܗܘ ܡܬܦܠܓ.· ܐܠܐ ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ ܕܡܫܬܡܠܝܐܝܬ ܐܝܬ ܠܗܝܢ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܝܠܝܬܗܝܢ.· ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܚܕ ܩܢܘܡܐ ܘܚܕ ܟܝܢܐ.· ܘܝܕܝܥܐ ܕܐܝܟ ܕܗܘ ܡܠܬܐ ܐܬܓܫܡ܀

ܐܫܡܥܟ ܠܟ ܕܝܢ ܬܘܒ.· ܐܦ ܢܡܘܣܐ ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܗܘ ܡܡܠܠ ܐܠܗܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܬܐܠܦ.· ܕܐܦ ܦܫܘ̈ܩܐ ܕܐܪ̈ܙܐ ܘܡ̈ܠܦܢܐ ܕܥܕܬܐ: ܟܕ ܒܬܪ ܥܩ̈ܒܬܐ ܕܟܬܒܐ ܕܢܫܝܡ ܡܢ ܐܠܗܐ ܪܕܝܢ.· ܚܝܘܬܐ ܗܝ ܕܒܐܘܣܝܐ ܘܒܩܢܘܡܐ ܥܠ ܥܡܢܘܐܝܠ ܡܫܬܘܕܥܝܢ ܗܘܘ. ܒܐܓܪܬܐ ܓܝܪ ܗܝ ܕܠܘܬ ܩܠܝܕܘܢܝܘܣ ܟܬܒ ܗܟܢܐ. ܐܢ ܐܢܫ ܐܡܪ ܕܒܛܝܒܘܬܐ ܐܝܟ ܕܒܢܒܝܐ ܥܒܕ: ܐܠܐ ܠܐ ܕܒܐܘܣܝܐ ܐܬܚܝܕ ܘܐܬܓܒܠ ܠܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܣܩܝܡܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ. ܡܠܝܐ ܡܢ ܗܘ ܕܠܩܘܒܠܐ. ܘܬܘܒ. * ܐܢ ܐܢܫ ܐܡܪ ܕܐܬܒܪܝ ܒܪܢܫܐ: ܘܒܬܪܟܢ ܥܠ ܓܢܒܐܝܬ ܐܠܗܐ. ܡܚܝܒܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܬܒܪܝܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ ܗܕܐ.· * V f. 55 v° b.

1. V add ܒܗ.

telle sorte qu'il était celui qui a été créé, qui s'est fait enfant dans la chair, qui a été conçu, et qui est né. Après une union de ce genre véritable et ineffable, il n'est nullement divisé ; mais de la divinité et de l'humanité, lesquelles, avons-nous dit, restent entièrement dans leur notion particulière, il est une seule personne (πρόσωπον), une seule hypostase et une seule nature, et il est clair que c'est en tant que le Verbe qu'il s'est incarné.

Je te citerai encore la loi (νόμος) de Grégoire le Théologien, afin que tu apprennes que les interprètes des mystères et les docteurs de l'Église, marchant sur les traces de l'Écriture inspirée par Dieu, reconnaissaient au sujet de l'Emmanuel l'union en essence (οὐσία) et en hypostase. Dans la lettre à Clédonius, en effet, il a écrit en ces termes[1] : « Si quelqu'un dit qu'il a agi par grâce comme dans un prophète, et qu'il n'a pas été uni et formé en essence (οὐσία), il sera privé de l'opération parfaite, ou plutôt (μᾶλλον δέ) il sera plein du contraire. » — Et encore[2] : * « Si quelqu'un dit que l'homme a été créé et que Dieu y est ensuite entré subrepticement, il sera condamné, * V f. 55 v° b.

1. Grégoire de Nazianze, *P. G.*, t. XXXVII, col. 180. — 2. Grégoire de Nazianze, *P. G.*, t. XXXVII, col. 180.

ܐܠܐ ܟܦܘܪܝܐ ܕܡܢ ܡܬܝܠܕܘܬܐ. ܘܬܘܒ. ܐܢ ܐܢܫ ܠܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܠܡܪܝܡ ܡܘܕܐ. ܣܛܪ ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ܀

ܡܢ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܟܠܗܘܢ܆ ܡܬܚܙܝܐ ܐܝܟܢܐ܂ ܕܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ܆ ܘܢܣܛܘܪܝܘܣ܆ ܘܟܢܘܫܐ ܗܘ ܢܨܐ ܥܡ ܐܠܗܐ ܕܗܢܘܢ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܐܬܟܢܫܘ܆ ܘܡܠܦܢܐ ܕܗܠܝܢ܆ ܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܬܐܘܕܘܪܘܣ܆ ܟܕ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ ܡܘܕܝܢ ܗܘܘ ܠܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ. ܠܘ ܚܝܕܘܬܐ ܗܝ ܫܪܝܪܬܐ ܘܩܢܘܡܝܬܐ ܡܫܘܕܥܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܗܝ ܚܘܒܢܝܬܐ܂ ܗܝ ܕܡܢ ܢܩܝܦܘܬܐ ܪܚܡܬܢܝܬܐ ܘܛܝܒܘܬܐ܂ ܐܝܟ ܗܝ ܕܡܫܬܘܬܦ ܡܪܐ ܠܥܒܕܗ܂ ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܒܢܒܝܐ ܗܘܬ. ܗܝ ܕܒܗ̇ ܕܠܐ ܡܬܝܠܕܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܐܬܒܣܪ ܡܫܬܘܕܥܐ: ܐܠܐ ܟܦܘܪܝܐ ܡܠܠܘܢ܆ ܘܡܦܩܢܘܬܐ ܕܡܬܝܠܕܘܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܬܗܘܐ ܐܝܟ ܗ̇ܝ ܒܬܘܠܬܐ ܒܫܪܪܐ ܡܘܕܝܐ. ܐܦܢ ܒܪܐ ܡܠܐ ܒܠܚܘܕ ܕܢܩܒܠ ܐܣܟܡܐ ܕܡܦܢܝܐ ܠܗ. ܘܣܟܠ ܗܘܐ ܩܪܐ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ ܩܪܐ. ܡܛܠ ܡܛܥܝܢܘܬܐ ܩܪܐ ܘܫܘܦܪܢܘܬܐ ܕܣܓܝܐܐ. ܐܝܟ ܩܕܡ ܕܚܕܐ ܙܒܢ * ܐܬܚܝܒ ܗܘܐ ܠܗ. ܒܫܪܪܐ ܕܝܢ. ܐܝܟ ܕܠܐܢܫܐ ܕܦܪܣ ܠܕܘܓܡܛܐ ܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ * ܠܚܫܘܟܐ. ܘܗܘܐ ܡܥܠܢܐ ܕܚܪܡܐ ܠܐܒܗܘܗܝ܀

car ce n'est pas la naissance de Dieu, mais la négation de la naissance. » — Et encore : « Si quelqu'un ne confesse pas Marie « Mère de Dieu », il est en dehors de la divinité [1]. »

Il ressort donc de tout cela que, lorsque Théodoret, Nestorius et la foule qui combat Dieu de ceux qui se sont réunis à Chalcédoine, ainsi que leurs maîtres Diodore et Théodore, confessaient qu'après l'union il y a deux natures dans le seul Christ, ils reconnaissaient non pas l'union véritable et hypostatique, mais l'union inspirée par l'amour fondée sur l'adhésion pleine de miséricorde et sur la grâce, — de la même manière que le maître s'associe à son serviteur, comme dans les prophètes par exemple, — laquelle n'implique pas la naissance de Dieu qui s'est incarné, mais qui plutôt (μᾶλλον) exclut et nie la naissance et qui n'accorde pas vraiment que la Vierge fût « Mère de Dieu », bien que (le concile) fasse semblant (σχῆμα) seulement d'admettre le mot pour tromper et qu'il appelle Nestorius insensé pour induire en erreur et flatter un grand nombre, comme celui qui avait été condamné
* L. f. 113 v° a. par lui une fois, * et en réalité comme celui qui a affiché des dogmes (δόγματα)
* V f. 56 r° a. semblables * aux ténèbres et qui est devenu la cause de l'anathème contre leurs Pères.

1. Grégoire de Nazianze, *P. G.*, t. XXXVII, col. 177.

ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܣܒܪܬ ܐܣܟܡܐ ܕܐܡܪܐ ܢܟܝܠܐܝܬ ܣܘܢܘܕܘܣ[1] ܗܝ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܘܡܢ ܡܦܫܩܢܘܬܐ ܡܠܠܘܢ ܒܡܬܠܐ ܘܓܒܠܘܬܐ ܕܡܛܥܝܢܘܬܐ: ܟܕ ܒܬܪܝܢ ܟܝܢ̈ܐ ܬܚܡܗ ܠܡܫܝܚܐ. ܚܕ ܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܩܢܘܡܗ. ܟܕ ܩܢܘܡܐ ܚܠܦ ܦܪܨܘܦܐ ܐܣܬܟܠܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ ܕܟܬܒ ܠܝܘܚܢܢ ܗܘ ܕܡܢ ܐܓܐܣ ܦܠܛ ܗܘܐ ܦܫܩܗ ܠܢܟܠܐ. ܐܘ ܓܝܪ ܟܕ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܫܪܪܐ: ܢܗܘܐ ܐܦ ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܬܒܣܪ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܐܘ ܟܕ ܬܪܝܢ ܟܝܢ̈ܐ ܐܝܬܝܗܘܢ܀ ܢܗܘܘܢ ܒܩܛܝܪ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܐܦ ܬܪܝܢ ܩܢܘܡ̈ܐ ܘܦܪܨܘܦ̈ܐ. ܘܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܫܬܟܚ ܠܐܪܒܥܝܘܬܐ. ܐܠܐ ܬܪܝܢ ܟܝܢ̈ܐ ܐܡܪܝܢ ܗܢܘܢ ܪ̈ܫܝܥܐ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ: ܚܕ ܕܝܢ ܦܪܨܘܦܐ. ܟܕ ܒܫܘܡܗܐ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܡܪܝܐ ܘܒܫܘܠܛܢܐ ܠܟܝܢ̈ܐ ܬܪܝܢ ܡܩܦܝܢ ܚܢܢ. ܐܝܟ ܕܐܠܘ ܐܢܫ ܐܦ ܠܬܪܝܢ ܓܒܪ̈ܐ ܕܚܕ ܐܝܩܪܐ ܡܢ ܚܕ ܡܠܟܐ ܡܬܝܩܪܝܢ. ܚܕ ܢܚܫܘܒ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܛܠ ܫܘܝܘܬܐ ܘܗܝܕܝܢܘܬܐ ܕܐܝܩܪܐ ܐܘ ܕܫܘܠܛܢܐ. ܘܡܢ ܐܝܟܐ ܗܘܐ ܙܢܐ ܕܚܘܝܕܘܬܐ ܓܒܝܠܬܐ ܘܠܐ ܡܥܡܪܬܐ ܐܫܟܚܘܗ̇. ܡܠܠܘܢ ܕܝܢ ܗܘ ܕܛܒ ܫܪܝܪܐ * ܢܐܡܪ. ܕܦܘܠܓܐ ܢܟܝܠܐ ܘܡܛܥܝܢܝܬܐ. ܘܡܬܛܝܒܐ ܕܗܘ ܡܐ ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܢܫܒܚ[2]. ܢܕܓܠ ܕܝܢ ܠܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܪܝܪܐܝܬ܀ * V f. 56 r° b.

1. V ܣܘܢܗܘܕܘܣ. — 2. L et V *in margine* : ܢܫܒܚ.

Ces paroles, en effet, le concile (σύνοδος) * de Chalcédoine a fait semblant (σχῆμα) de les dire d'une manière perfide. Expliquant plutôt (μᾶλλον) par la fable et par la fiction trompeuse, lorsqu'il a défini le Christ en deux natures, il a dit que son hypostase est une en entendant « hypostase » à la place de « personne » (πρόσωπον), ainsi que la ruse a été expliquée par Théodoret dans sa lettre à Jean d'Égée. Car ou bien s'il y a en réalité une seule hypostase, il y aura aussi une seule nature incarnée de Dieu le Verbe, ou bien s'il y a deux natures, il y aura aussi de toute nécesssité deux hypostases et deux personnes (πρόσωπον), et la Trinité sera trouvée une quaternité. Mais, disent ces impies, nous affirmons deux natures et une seule personne (πρόσωπον), en joignant ces deux natures par l'appellation de Christ, de Fils et de Seigneur, et par la puissance. C'est absolument comme si quelqu'un estimait un seul deux hommes qu'un roi honore du même honneur, à cause de l'égalité et l'identité d'honneur ou de puissance. Où a-t-on trouvé ce mode d'union inventée et inusitée? Disons plutôt (μᾶλλον δέ) ce qui est très vrai : * que la distinction est perfide et trompeuse et qu'elle a pour but de nous faire approuver ce qui n'est pas et de nous faire déclarer faux ce qui est vraiment. * V f. 56 r° b.

ܡܢ ܟܬܒܐ ܓܝܪ ܐܠܗܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܠܗ ܠܐ ܐܢܫ ܠܡܐܡܪ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܐܡܪܝܢ ܠܗ ܠܡܠܬܐ ܕܐܫܬܘܬܦ ܠܢ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ. ܘܕܗܘ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܘܬܐ ܕܗܘܐ ܒܣܪܐ ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܪܢܫܐ. ܟܕ ܩܘܐ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܗܘ ܕܠܗܦܟܐ. ܕܡܢ ܡܫܠܛܢܘܬܐ ܗܘ ܕܝܠܗ ܝܗܒ ܠܐܢܫ ܡܢ ܒܢܝܢܫܐ. ܠܗ ܓܝܪ ܗܘ ܡܚܫܒܬܐ ܢܫܟܚ ܕܣܪܩ ܘܐܬܡܟܟ ܐܨܛܒܝܢܐܝܬ: ܟܕ ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܘܬܐ ܒܪܢܫܐ: ܘܟܕ ܢܣܒ ܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ. ܐܠܐ ܐܢܫ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܪܥܐ. ܒܡܫܠܛܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܐܬܚܝܕ܀

ܐܢ ܕܝܢ ܐܫܬܘܬܦ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ: ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܠܢ ܐܫܬܘܬܦ ܒܗܘܢ ܕܝ ܒܗܘܢ. ܐܣܬܪܩ * ܗܘ ܗܘ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܥܬܝܪܐ ܒܟܝܢܐ: ܘܟܕ ܐܬܐ ܬܚܝܬ ܡܫܘܚܬܐ ܕܡܣܟܢܘܬܐ. ܛܪܝܕܐ ܕܝܢ ܠܪܘܚܩܐ. ܐܦ ܡܛܥܝܢܘܬܐ ܕܡܚܫܒܬܐ ܕܦܢܛܣܝܐ. ܘܠܐ ܓܝܪ ܟܕ ܐܝܬ ܠܗ ܦܓܪܐ ܡܕܡ ܫܡܝܢܐ ܐܝܟ ܡܡܠܠܬܐ ܬܫܥܝܬܐ ܕܘܐܠܢܛܝܢܘܣ: ܐܬܐ ܠܘܬܢ ܗܘ ܡܠܬܐ: ܡܛܠ ܗܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܚܛܐ ܘܠܡܘܬܐ ܐܫܬܠܡ ܕܐܝܟ * ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܐܦ ܕܢܬܒܣܪ ܩܒܠ. ܘܐܦܠܐ ܥܒܪ ܐܬܚܙܝ ܕܐܝܟ ܕܒܚܠܡܐ ܘܒܚܙܘܢܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ.

Personne, en effet, ne peut dire (le mode d'union) en s'appuyant sur les Livres divins : ces derniers affirment que le Verbe a participé au sang et à la chair de la même manière que nous et qu'il s'est lui-même fait chair, c'est-à-dire homme sans changement, en demeurant ce qu'il était; et non pas, au contraire, qu'il a communiqué sa propre puissance à un homme. Car, dans cette hypothèse, il ne se trouverait pas lui-même s'être anéanti et humilié volontairement, quand il s'est fait homme sans changement et qu'il a pris par là la forme du serviteur; mais un autre homme, du nombre de ceux qui appartiennent à la terre, se trouverait avoir été saisi par la puissance divine.

Mais si, quand il a participé au sang et à la chair, il y a participé de la

* L f. 113 v° b. même manière que nous, il s'est anéanti * lui-même, puisqu'il est riche par nature; et si, après qu'il est venu sous les mesures de la pauvreté, cette dernière est ensuite chassée au loin, il y a encore l'apparence trompeuse de l'imagination (φαντασία). Ce n'est pas, en effet, avec une sorte de corps céleste, selon l'expression des fables de Valentin, que le Verbe est venu parmi nous, parce

* V f. 56 v° a. que tel * n'était pas Adam qui a péché et qui a été livré à la mort et que c'est à cause de lui également qu'il a accepté de s'incarner. Il n'a pas passé non plus pour apparaître homme, ainsi que dans des rêves et dans des imagi-

ܐܝܟ ܪܫܝܥܘܬܗܘܢ ܕܐܘܛܘܟܐ ܘܕܡܢܝܟܝܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܣܦܩܐ ܗܘܐ ܫܟܝܡܘܬܐ ܠܡܩܝܡܘܬܗ ܠܒܪ ܐܢܫܐ ܗܘ ܕܢܦܠ ܗܘܐ ܘܪܡܐ ܠܘܬ ܚܛܝܬܐ. ܘܠܡܥܒܕ ܦܘܪܩܢܐ ܫܪܝܪܐ. ܘܐܠܘ ܕܢܬܚܙܝܢ ܘܢܬܕܡܝܢ ܕܡܬܚܙܐ ܒܠܚܘܕ: ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܣܒܪܐ ܠܓܒܝܠܐ. ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܐܦܠܐ ܠܒܬܘܠܬܐ ܢܣܒ ܗܘܐ ܠܡܫܡܠܝܘ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܕܙܒܢܐ ܗܘ ܕܬܫܥܐ ܝܪܚܝܢ ܢܬܒܛܢ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܕܒܥܙܪ̈ܘܪܐ ܢܬܟܪܟ ܗܘܐ. ܘܐܦܠܐ ܕܒܝܬ ܩܘܡܬܐ ܦܓܪܢܝܬܐ ܒܗ ܘܒܝܠܕܘܬܐ ܢܥܒܪ ܗܘܐ܀

ܐܠܐ ܕܠܐ ܣܘܪܚܢܐ ܗܘ. ܕܟܕ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܡܢ ܙܪܥܗ ܕܐܒܪܗܡ ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ: ܘܒܟܠ ܡܕܡ ܢܬܕܡܐ ܠܐܚܘܗܝ ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܘܕܢܥܒܪ ܒܟܠܗܘܢ: ܘܕܢܫܪܐ ܠܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܢܫܪܐ ܚܝܠܐ ܕܚܛܝܬܐ. ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܐܕܡ ܘܡܢ ܐܒܪܗܡ ܘܡܢ ܕܘܝܕ ܢܣܒ ܐܬܒܣܪ: ܘܠܢܡܘܣܐ ܕܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܒܨܒܝܢܗ ܐܫܬܥܒܕ: ܐܦ ܕܠܐ ܙܪܥܐ ܘܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐܝܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܢ ܠܥܒ̈ܕܐ ܕܚܛܝܬܐ ܢܥܒܕ ܒܢܝ̈ ܚܐܪܘܬܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܐܬܒܣܪ. ܒܣܪܐ ܗܘ ܕܫܘܐ ܠܢ ܒܐܘܣܝܐ. ܘܠܘ ܕܠܐ ܢܦܫܐ. * ܐܠܐ ܐܦ ܕܡܢܦܫ. ܘܒܢܦܫܐ ܡܬܗܘܢܢܝܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܢܘܟܪܝܬܐ * V f. 56 v° b.
ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܕܡܠܬܐ. ܕܢܦܫܐ ܡܠܝܠܬܐ ܘܕܒܨܠܡܗ ܕܝܠܗ ܐܬܒܪܝܬ ܢܫܒܘܩ

nations, selon l'impiété d'Eutychès et des Manichéens; car l'apparence ne lui suffisait pas pour relever l'homme qui était tombé et gisait sous le péché et pour opérer sa vraie rédemption. Si son intention était d'avoir des hallucinations et de s'imaginer paraître uniquement, il n'était pas nécessaire qu'il prît la Vierge pour compléter l'économie, ni qu'il fût conçu pendant un espace de neuf mois, ni qu'il fût enveloppé dans des langes, ni qu'il passât par la grandeur corporelle et par la naissance.

Mais ceci ne fait aucune difficulté que, puisqu'il voulait *faire partie de la race d'Abraham*, comme il est écrit, *nous ressembler à nous ses frères en toutes choses*[1] hormis le péché et passer par tous nos états, afin de détruire entièrement la force du péché, il s'est incarné de la Vierge descendant d'Adam, d'Abraham et de David, et s'est soumis volontairement aux lois (νόμος) de notre nature, sans semence toutefois et d'une manière ineffable, afin de nous rendre la liberté à nous les esclaves du péché. C'est pourquoi il s'est fait chair, (en devenant) chair de la même essence (ὁμοούσιος) que la nôtre, et non pas (une chair) inanimée, * mais également une (chair) animée, et (animée) * V f. 56 v° b.
par une âme intelligente. Car il serait étrange que le Verbe repoussât l'âme raisonnable et créée à sa propre image et qu'il la laissât sans guérison,

1. Cf. Hébr., II, 16-17.

ܗܘܐ. ܘܢܦܫܗ̇ ܠܐ ܡܬܐܨܛܢܥܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܚܠܦ ܥܢܘܗܝ ܣܡܗ̇ ܪܥܝܐ ܗܘ ܛܒܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܢܪܢܐ[1] ܡܛܠ ܦܘܪܩܢܝ ܕܝܠܝ ܗܘ ܫܢܝܐ. ܐܙܕܢܝܬܐ ܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ. ܘܢܦܩܘܢܝܗ̇ ܠܗܘܢܐ ܕܝܠܢ ܡܢ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܦܩܘܥ ܗܘ ܒܐܪܥܝܬܗ. ܘܡܦܩܕ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܐܠܗܐ ܕܢܬܚܝܕ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐܝܬ ܠܒܣܪܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܬܗܘܢܢܬܐ. ܩܪܝܒ ܗܘ ܓܝܪ

* L f. 114 r° a. ܗܘ * ܡܬܗܘܢܢܐ ܠܡܠܬܐ: ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܒܣܪܐ ܛܒ ܠܫܘܝܘܬܐ ܡܫܟܚ ܕܢܬܚܝܕ. ܘܕܐܦܠܐ ܚܕ ܡܢ ܝܩܝܪܘܬܐ ܢܗܘܐ ܡܢ ܬܘܣܦܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܦܓܪ̈ܐ ܕܠܗܘܢ ܡܬܦܩܕܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܒܪܒܘܬܐ ܘܒܫܘܚܠܦܐ ܕܗܝ ܕܐܝܟܢܐ ܡܬܬܘܕܝܢ܀

ܠܥܠܬܐ ܕܝܢ ܗܝ ܕܒܗ̇ ܒܗܠܝܢ ܐܫܬܘܬܦ ܠܢ ܡܠܬܐ. ܦܘܠܘܣ ܡܦܫܩ ܠܗ̇ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ ܡܘܬܐ. ܢܒܛܠ ܠܗܘ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܘܚܕܢܐ ܕܡܘܬܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܣܛܢܐ. ܘܢܫܪܐ ܠܗܠܝܢ. ܠܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܒܕܚܠܬܐ ܕܡܘܬܐ. ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܚܝܝܗܘܢ ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܥܒܕܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܡܕܝܢ ܕܐܢܗܘ ܕܡܕܡ ܠܐ ܢܣܒ ܡܠܬܐ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܐܬܚܝܠ ܡܘܬܐ ܘܐܬܥܫܢ: ܗܕܐ ܠܗ ܐܫܬܒܩܬ

* V f. 57 r° a. * ܒܥܒܕܘܬܐ ܕܡܘܬܐ ܗܟܝܠ. ܡܟܝܠ ܗܘܝܐ. ܐܢ ܠܐ ܐܬܢܣܒ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ. ܠܚܐܪܘܬܐ ܠܐ ܐܬܦܨܝ. ܐܠܐ ܒܟܠܗܝܢ ܐܬܢܣܒ: ܘܒܟܠܗܝܢ ܐܬܦܪܩ ܐܘܚܕܢܐ

1. L et V *in margine* : ܬܐܠܝ.

elle que *le bon Pasteur a donnée même pour ses brebis*[1]. L'insensé Apollinaire, en effet, ne se tourmentera pas au sujet de mon salut et il exclura notre intelligence de l'incarnation divine, parce qu'il est insensé et qu'il pense que Dieu ne peut pas être uni d'une façon indivisible à la chair douée de l'âme intelligente. L'élément intelligent, en effet, est apparenté au Verbe

* L f. 114 r° a. * et peut lui être uni d'une façon beaucoup plus convenable que la chair, sans qu'il résulte de cette addition quelque alourdissement, comme c'est le cas pour les corps, que l'on juge par la grandeur et la différence du mot : Comment?

Paul explique la cause pour laquelle le Verbe a participé à nous dans les mêmes choses, en disant : *C'est afin d'anéantir par la mort celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire Satan, et de délivrer tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans l'esclavage*[2]. De la sorte donc, si le Verbe n'a pas pris une des choses par lesquelles la mort est devenue forte

* V f. 57 r° a. et puissante, celle-ci est demeurée sous * l'esclavage de la mort : par conséquent, si l'esprit n'a pas été pris, ainsi que le prétend Apollinaire, il n'a pas

1. Cf. Jean, x, 11. — 2. Hébr., ii, 14-15.

ܕܚܐܪܘܬܐ. ܘܐܦ ܗܟܝܠ ܗܘ ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ ܠܗ ܗܢܐ. ܟܕ ܐܬܟܬܫ[1] ܥܡ ܒܪ ܐܢܫܐ ܕܡܚܫ ܗܘܐ ܕܢܚܫ. ܐܫܟܚܗ ܕܝܢ ܠܗ ܟܕ ܗܘ ܠܐܠܗܐ ܠܐ ܚܫܘܫܐ. ܘܕܛܥܡ ܡܢ ܒܒܣܪ ܠܚܘܕܘܗܝ ܠܡܘܬܐ. ܒܠܐ ܚܫܘܫܘܬܐ ܕܝܢ ܐܩܗܝ ܠܥܘܩܣܗ ܡܪܝܪܐ ܘܚܪܝܦܐ ܕܠܘܩܒܠܢ. ܘܒܩܒܘܪܬܗ ܡܚܝܢܝܬܐ ܚܒܠܗ ܠܚܒܠܐ. ܘܒܡܚܬܬܗ ܕܠܫܝܘܠ ܫܪܐ ܐܣܘܪܐ ܠܐ ܡܫܬܪܝܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܚܒܫܝܢ ܗܘܘ ܬܡܢ. ܘܒܩܝܡܬܐ ܕܡܢ ܒܝܬ ܡܝܬܐ ܛܝܒ ܠܢ ܩܝܡܬܐ܀

ܗܢܐ[2] ܐܫܬܐܣܬܐ ܗܝ ܕܝܘܠܦܢܝܟ. ܐܘ ܪܥܝܐ ܕܗܢܐ ܡܪܥܝܬܐ ܡܠܘܠܬܐ. ܠܥܢܟ ܕܝܠܟ ܒܪܥܝܐ ܕܝܠܟ ܪܥܝܬ ܘܠܐ ܒܢܘܟܪܝܐ. ܠܘܬܗ ܕܝܢ ܬܩܝܡ ܐܢܘܢ ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܪܒܐ ܘܢܗܝܪܐ ܕܕܝܢܐ. ܘܬܩܒܠ ܐܓܪܐ ܕܪܒܢܘܬܟ. ܗܝ ܕܒܐܝܕܝܗ ܠܕܐܒܐ ܐܪܚܩܬ. ܘܚܘܝܬ ܐܢܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܪܥܝܬ ܕܢܣܟܪܘܢ ܡܫܡܥܬܗܘܢ ܠܩܠܐ ܕܐܓܝܪܐ. ܘܬܫܡܥ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܦܣܩܐ ܕܕܝܢܐ ܛܝܒܘܬܐ ܕܗܝ ܡܠܝܐ. ܗܝ ܕܕܡܝܐ ܠܨܠܘܬܐ ܘܪܓܝܓܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܣܟܝܢ. ܐܘ[3] ܥܒܕܐ * ܛܒܐ ܘܡܗܝܡܢܐ. ܕܥܠ ܙܥܘܪܬܐ ܐܫܬܟܚܬ ܗܘܝܬ ܡܗܝܡܢܐ. ܥܠ ܣܓܝ * V f. 57 r° b.

1. L et V *in margine* : ܒܝܫܐ ܕܐܪܐ. — 2. L et V *in margine* : ܥܠ ܣܪܓܝܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܡܪ. — 3. L et V *in margine* : ܛܘܒ. — ܗܘ ܐ. ܐܘ ᵇ. ܗܘ ܕܝܢ ܥܒܕܐ. ܕܥܒܕܘܗܝ ܕܝܢ. ܐܘ ᵃ ܐܝܟ : ܕܣܓܝܐܐ ܕܥܒܕܘܗܝ : ܗܘܝܘ ܕܥܠ ܕܝܢ ܣܓܝ ܐܫܬܟܚܬ. — a. Eυ. — b. Ω.

recouvré la liberté. Mais tout a été pris et c'est par tout cela qu'a été brisée la puissance de la mort. Satan qui la possédait, quand il a lutté avec l'homme qui était capable de souffrir, trouva le même Dieu impassible, qui n'a goûté la mort que dans la chair, mais qui, par son impassibilité, a émoussé l'aiguillon amer et acéré dirigé contre nous, par sa sépulture vivifiante, a détruit la corruption, par sa descente au Schéol, a brisé les liens inéluctables de ceux qui y étaient enfermés et, par sa résurrection d'entre les morts, nous a préparé la résurrection.

C'est là le fondement de tes doctrines, pasteur[1] de ce troupeau spirituel; tu as mené paître tes brebis dans ton pâturage propre et non dans un pâturage étranger. Tu les placeras devant lui (le Seigneur) au grand et brillant jour du jugement, tu recevras la récompense de ton administration par laquelle tu as chassé les loups et montré à ceux que tu faisais paître à fermer l'oreille à la voix des mercenaires, et tu entendras la parole de la sentence du juge, (parole) pleine de reconnaissance, semblable à une prière et agréable pour ceux qui l'attendent[2] : *C'est bien, serviteur * bon et fidèle, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans* * V f. 57 r° b.

1. D'après une note marginale, il s'agit de l'évêque Sergius. — 2. Matth., xxv, 21 et 23.

ܩܛܝܠܬܐ ܐܬܒܛܠܬ. ܥܘܠ ܠܚܕܘܬܗ ܕܡܪܟ. ܗܘ ܕܠܗ ܝܐܐ[1] ܬܫܒܘܚܬܐ.
ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܬܡܢܝܐ܀

1. V ܝܐܝܐ.

---

* L f. 114 r° b.

*ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܬܫܥܐ[1]

ܐܡܝܪ ܐܦ ܗܢܐ ܒܩܘܪܘܣ. ܥܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܐܬܝܬܗ ܕܒܒܣܪ. ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܢ. ܠܘܩܒܠ ܓܘܕܦܝܗ ܕܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ܀

---

* V f. 78 b.

ܟܕ — ܡܛܠ ܕܫܬܐܣܬܐ[1] ܡܢ ܗܘܐ ܡܫܟܚܝܢ ܘܚܟܝܡܐ ܢܓܪܐ *ܕܗܕܐ
ܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ[1] ܐܬܬܣܝܡܬ ܫܦܝܪ: ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܘܡܠܦܢܐ[1]

1. L'homélie LXIV étant en grande partie une répétition de l'homélie LIX, on a indiqué ici la correspondance des manuscrits pour les parties communes, et on a mis dans les notes de l'homélie LIX les variantes que présente l'homélie LXIV par rapport à l'homélie LIX.

---

la joie de ton Maître. C'est à lui que convient la gloire en tout temps. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LVIII.

---

* L f. 114 r° b.

*HOMÉLIE LIX

CETTE (HOMÉLIE) FUT ÉGALEMENT PRONONCÉE A CYR, SUR L'ÉCONOMIE DE L'AVÈNEMENT DANS LA CHAIR DU CHRIST NOTRE DIEU, CONTRE LES BLASPHÈMES DE THÉODORET.

* V f. 78 r° b.

Parce que nous avons vu que *le fondement qui est Jésus-Christ*[1] a été bien posé par le docteur et le sage * maître-charpentier de cette Église sainte,

1. Cf. I Cor., III, 11.

ܒܥܘܡܩܐ ܐܬܪܡܝܬ ܘܐܫܬܪܪܬ: ܡܢ ܕܒܚܟܝܡܘܬܐ¹ ܡܬܒܥܝܢܘܬܐ ܘܕܦܩܚܬܐ ܕܚܦܝܪܐ
ܕܠܒܟܘܢ: ܒܡܪܐ ܐܘܡܢܝܬܐ ܘܒܪܝܐ ܕܢܫܡܥ ܐܠܦܝܢ ܠܟܠ ܕܫܡܥܘܢ: ܘܠܐ ܡܢ
ܦܢܛܐܣܝܐ ܡܢܝܟܝܬܐ ܘܠܐ ܐܠܗܐ ܕܐܘܛܘܟܐ² ܡܬܙܝܥܐ: ܐܦ ܠܐ ܡܢ ܚܣܝܪܘܬ ܗܘܢܐ
ܛܡܐܐ ܕܐܦܘܠܝܢܪܝܣ ܡܬܦܣܩܐ: ܐܦܠܐ ܠܬܪܝܢ ܦܠܓܘܬܐ ܦܠܝܓܐ ܡܢ
ܫܛܝܘܬܐ ܝܗܘܕܝܬܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܕܬܪܝܢܘܬ ܟܝܢܐ ܕܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ:
ܐܠܐ ܕܡܢ ܬܪܝܢ ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ ܕܫܠܡܢ ܒܡܠܬ ܟܝܢܗܘܢ ܐܝܟ
ܕܠܐ ܒܘܠܒܠܐ ܘܕܠܐ ܦܘܠܓܐ ܡܬܘܕܐ ܚܕ ܒܪܐ ܘܚܕ ܡܪܐ³: ܐܝܟ ܚܕ
ܦܪܨܘܦܐ: ܐܝܟ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܘܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܠܬܐ ܕܡܬܒܣܪ.
ܗܝ ܕܝܢ ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܚܢܢ ܢܫܬܘܕܐ ܠܡܒܢܐ ܥܠ ܗܢܐ ܫܬܐܣܬܐ ܕܫܪܝܪܐ
ܥܠ ܢܘܗܪܐ. ܟܐܦܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܩܪܢܐ. ܓܒܝܬܐ ܘܝܩܝܪܬܐ܀

ܪܝܫ ܩܪܢܐ ܗܘ. ܡܛܠ ܕܠܗܠܝܢ ܕܪܚܝܩܢ ܗܘܘ ܟܢܫ. ܗܘܐ ܗܘ. ܟܕ
ܒܓܘܫܡܐ ܕܒܣܪܗ ܘܒܕܡܐ ܕܙܩܝܦܗ ܥܒܕ ܫܝܢܐ ܘܬܪܥܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ
ܒܝܢܬ ܕܒܐܪܥܐ ܘܕܒܫܡܝܐ². ܓܠܝܢ ܗܘܝܢ ܓܝܪ ܗܟܢܐ
ܐܝܟ ܕܡܢ ܐܪܥܐ ܠܐܬܪܐ ܐܚܪܝܢܐ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܦ* ܡܢ ܩܕܡ ܕܐܢܫ ܐܟܠ ܗܘܐ ܡܢ ܐܝܠܢܐ

1. L et V *in margine* : Διχελλα. — 2. V ܐܘܛܘܟܘܣ. — 3. V ܡܬܦܠܓܘܬܐ (*sic*).
Homélie LXIV. — 1. V *in margine* : Διχελλα. — 2. L et V ܐܘܛܘܟܘܣ.

qu'il a été jeté en profondeur et consolidé, après que votre cœur eut été creusé d'une façon très habile et d'une manière convenable avec le hoyau doctrinal des dogmes (δόγματα) de la piété, et qu'il n'est ni ébranlé par l'imagination manichéenne et athée d'Eutychès, ni sapé par le manque impur d'intelligence d'Apollinaire, ni brisé en deux tronçons isolés par la folie juive de Nestorius de la dualité des natures après l'union, mais que (le Christ), formé de deux, à savoir de la divinité et de l'humanité qui sont entières selon leur notion propre, sans confusion et sans division, est confessé un seul Fils (et) un seul Seigneur d'après * la seule personne (πρόσωπον), * la seule * hypostase et la seule nature incarnée du Verbe, (pour cette raison donc) nous continuerons nous aussi de bâtir avec précaution sur ce fondement bien établi : car *c'est une pierre angulaire, de choix et de grand prix*[1].

* V f. 57 v° a.
* L f. 126 r° b.

Il est *une pierre angulaire,* parce que le Christ a réuni les choses qui étaient éloignées, d'une part quand *par le corps de sa chair et par le sang de sa croix,* ainsi que dit Paul, *il a fait la paix et la réconciliation entre ce qui est sur la terre et ce qui est dans les cieux*[2], car nous étions exilés ainsi

1. Cf. Isaïe, XXVIII, 16. — 2. Cf. Col., I, 20 et 22.

ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܩܪܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܝܣܪܝܠ. ܘܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܥܡ̈ܡܐ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܘܒܦܘܠܚܢ ܦܬܟܪ̈ܐ ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܥܒܕܗ ܕܒܪ ܠܬܪ̈ܝܗܘܢ ܓܒ̈ܝܢ ܚܕ. ܘܣܬܪ ܠܡܨܥܝܬܐ ܐܣܬܐ ܕܣܝܓܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܟܕ ܗܘ. ܐܦ ܡܨܥܝܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܘܕܐܠܗܐ ܐܬܩܪܝ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܕܝܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܟܐܦܐ ܪܝܫ ܙܘܝܬܐ: ܗܝ ܕܥܡ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܐܣ̈ܬܐ ܠܗܘܐ ܐܣܝܪܐ: ܘܢܠܚܘܒ ܡܕܡ ܐܚܕܐ ܠܐܟܚܕܐ ܐܝܟ: ܗܟܢܐ ܕܡܨܥܝܘܬܐ ܕܝܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܡܨܥܝܐ: ܗܝ ܕܠܘܬ ܟܠ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܚܝܩܝܢ ܘܡܬܒܥܠܕܒ̈ܒܝܢ

* L f. 114 v a. ܒܡܬܚܫܚܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܠܗ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܕܝܢ[1] ܒܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ ܘܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ ܠܗܘ ܕܝܠܕܗ. ܗܘܐ ܒܪܚܡܬܗ ܐܘܣܝܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܐܦ ܠܢ

* V f. 57 v b. ܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܥܡܗ ܗܘ ܕܢܩܝܡܢ ܗܘܝܢ ܘܢܣܡܟܢ. * ܘܢܘܬܒܢ ܗܘܝܢ ܦܪ̈ܝܫܐ ܡܢ ܣܟܠܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܟܢܫ ܘܩܪܒ ܐܢܫܐ ܠܟܠ ܐܝܟ ܚܕ. ܐ̈ܢܫܝܢ ܗܘܝܢ ܗܘ ܕܟܢܫ ܘܩܪܒܢ ܗܘܘ ܠܚܕܝܘܬܐ ܘܥܒܕ ܐܢܘܢ ܚܕ. ܗܘ ܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܠܬܪ̈ܝܢ ܢܬܦܠܓ. ܗܘ ܡܕܡ ܓܝܪ ܕܡܢ ܬܪ̈ܝܢ ܡܬܚܙܐ ܒܚܕ ܩܢܘܡܐ ܡܬܚܝܕܐ.

1. L om ܕܝ.

* V f. 78 v a. que dans une guerre et odieux à Dieu à cause du péché, et d'autre part * quand par une seule proclamation de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) il a appelé ceux qui appartenaient à Israël et ceux qui appartenaient aux peuples dépourvus de Dieu et enchaînés par l'idolâtrie et que par là *des deux partis il n'en a fait qu'un seul* et qu'*il a renversé le mur intermédiaire de la haie*[1]; le même en effet est appelé aussi *le médiateur des hommes et de Dieu*[2]. Et de même que le propre de la pierre angulaire est d'être liée avec les deux murs à la fois et de les unir ensemble pour n'en faire qu'une seule chose et que pareillement le propre du médiateur est d'être en relation avec chacun de ceux qui se trouvent

* L f. 114 v a. éloignés et ennemis; * de même aussi le Christ lui-même par nature est Fils et de la même essence (οὐσία) que celui qui l'a engendré et par son amour il est devenu sans changement de la même essence (οὐσία) que nous, afin de nous relever en même temps que lui-même et de nous faire demeurer en

* V f. 57 v b. compagnie du Père céleste, nous qui étions séparés et éloignés * et qui gisions morts par le fait du péché. Comment donc celui qui a réuni les choses qui étaient éloignées et qui les a amenées à ne faire qu'une seule chose, serait-il lui-même divisé en deux après l'union? Car ce qui paraît provenir de deux éléments dans une seule hypostase, ne confond nullement les éléments desquels il a été réuni en un seul et ne devient pas deux non

1. Cf. Eph., II, 14. — 2. Cf. I Tim., II, 5.

ܘܠܐ ܡܬܡܠܟܠܘ ܡܬܢܟܠܟܠܘ ܠܥܠܡܝܢ ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܠܚܕ ܐܠܦܢܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܬܪܝܢ ܗܘܐ ܡܟܝܠ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܥܒܪܘܗ ܠܚܝܕܝܘܬܐ. * ܠܬܪܝܢܘܬܐ ܓܝܪ. ܚܪܒܐ ܐܝܬܝܗ ܕܚܝܕܝܘܬܐ܀ * V f. 78 v° b.

ܟܐܦܐ ܕܝܢ ܓܒܝܬܐ ܘܡܝܩܪܬܐ ܗܘ ܗܘ ܐܡܝܪ. ܡܛܠ ܕܒܗ ܕܐܠܗܐ. ܝܚܝܕܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܐܒܐ: ܕܠܒܪ[1] ܡܢ ܟܠܗ ܟܝܢܐ ܒܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܕܠܐ ܡܬܡܢܐ ܐܟܚܕܐ ܘܡܬܚܫܒܢܐ ܥܡ ܒܪܝܬܐ. ܘܡܪܐ[2] ܐܝܬܘܗܝ ܕܟܠܗ ܐܝܩܪܐ ܘܫܘܒܚܐ܀

ܗܟܢܐ ܐܦ ܟܠܬܐ ܗܝ ܕܬܫܒܚܬܐ * ܕܬܫܒܚܬܐ: ܕܒ ܠܥܕܬܐ ܡܨܝܪܐ ܗܘܬ ܡܩܕܡܐ ܐܡܪܐ ܡܛܠܬܗ. ܒܪ ܐܚܝ[3] ܚܘܪܐ ܘܣܘܡܩܐ. ܘܓܒܐ ܕܒܬܠܡܝܐ ܡܢ ܪ̈ܒܘܬܐ. ܒܪ ܐܚܝ[4] ܦܢܐ. ܡܛܠ ܕܒܗ ܕܒܗ ܒܗ ܟܝܢܐ[5] ܐܫܬܘܬܦ ܟܕ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܘܐܬܩܪܝ ܒܘܟܪܐ ܒܝܢܬ ܐܚܐ ܣܓܝܐܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܕܡܐ ܚܢܢ ܕܦܓܪܗ ܘܕܓܪܡܗ. ܡܢ ܒܣܪܐ ܕܒܣܪܗ ܘܡܢ ܓܪ̈ܡܐ ܕܓܪ̈ܡܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܬܒ ܫܠܝܚܐ ܠܘܬ * ܠܐܦܣܝܐ. ܚܘܪܐ ܕܝܢ ܗܘ ܗܘ. ܡܛܠ ܙܗܪܐ ܘܢܘܗܪܐ ܠܐ ܡܬܬܚܡܢܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ ܫܪܪܐ. ܗܘ ܕܡܢܗܪ ܠܟܠ ܒܪܢܫܐ ܕܐܬܐ ܠܥܠܡܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܗܘ ܬܐܘܠܘܓܘܣ ܝܘܚܢܢ. ܣܘܡܩܐ ܕܝܢ ܠܘܬ ܗܘ ܗܘ ܘܠܐ ܐܚܪܢܐ.

* L f. 126 v° a.
* V f. 58 r° a.

3. L et V *in margine* : ܒܪ ܚܠܝܢ. — Ἀδελφια. — 4. L et V *in margine* : ܒܪ ܚܠܬܐ. — : ܗܘܐ ܒܪ ܐܚܝ ܡܛܠ ܕܐܬܡܪ: ܒܪ ܐܚܝ. ܘܒܪ ܚܠܬܐ.

Homélie LXIV. — 1. L ܘܕܠܒܪ. — 2. L ܘܡܪܐ. — 3. L et V ܒܪ ܚܠܝܢ. — 4. L et V ܒܪ ܚܠܬܐ. — 5. L et V add ܟܕ.

plus dans la suite, afin de ne pas détruire l'union, * car la dualité est la destruction de l'union. * V f. 78 v° b.

Le même est dit *une pierre de choix et de grand prix,* parce que, en tant qu'il est Dieu, il est le Fils unique du Père, qui est en dehors de toute nature créée et qui n'est ni compté avec les créatures ni mis dans leur nombre, et parce qu'il est le Seigneur de tout honneur et de toute louange.

C'est ainsi que l'épouse du Cantique * des Cantiques, qui figurait l'Église à l'avance, dit aussi de lui : *Le fils de mon frère est blanc et vermeil, il est choisi entre dix mille parmi ceux qui sont nés*[1]. — *Le fils de mon frère,* parce qu'il a participé à la même nature, lorsqu'il s'est fait homme sans changement, et parce qu'il a été appelé *le premier-né entre beaucoup de frères*[2]. Car *nous sommes également les membres de son corps, faisant partie de sa chair et de ses os*[3], ainsi que l'Apôtre l'a écrit * aux Éphésiens. — Le même (est dit) *blanc* à cause de l'éclat et de la lumière, car *il est la véritable lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde*[4], comme le dit Jean le Théologien (Θεολόγος). — Le même, et non pas un autre, (est) de plus (appelé) *vermeil,* à cause de la

* L f. 126 v° a.
* V f. 58 r° a.

1. Cant., v, 10. — 2. Cf. Rom., viii, 29. — 3. Cf. Éph., v, 30. — 4. Jean, i, 9.

ܡܛܠ ܣܘܡܩܘܬܐ ܕܕܡܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܕܒܨܒܝܢܗ ܐܫܕ. ܟܕ ܙܩܝܦܐ ܣܒܠ ܚܠܦܝܢ
ܒܒܣܪ. ܓܒܝܐ ܕܝܢ ܒܝܠܝܕ̈ܐ ܡܢ ܪ̈ܒܘܬܐ. ܗܘܝܘ ܕܝܢ. ܕܠܘ ܥܡ ܪ̈ܒܘܬܐ
* V f. 79 r° a. ܕܡ̈ܠܐܟܐ ܐܬܚܫܒ ܡܬܡܢܝܢܐ. ܐܠܐ ܓܒܝܐ ܘܪ̈ܚܝܩܐ * ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܝܬܘܗܝ.
* L f. 114 v° b. ܡܛܠ ܕܝܠܝܘܬܐ ܘܫܪܝܪܘܬܐ (sic) ܫܪܝܪܬܐ ܕܝܠܝܕܘܬܐ ܕܡܢ ܐܒܐ ܩܕܡ * ܥܠܡ̈ܐ ܕܡܢ
ܐܚܠ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ ܕܗܘܐ. ܐܦ ܒܡܠܬܐ ܦܓܪܢܝܬܐ ܕܝܠܕܐ[1] ܐܬܚܫܚ ܟܬܒܐ
ܩܕܝܫܐ. ܘܩܪܝܗܝ ܒܝܠܝܕ̈ܐ ܓܒܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܘܐ ܕܡܢ ܐܘܣܝܐ ܕܐܒܐ ܝܠܝܕ܀

ܘܐܝܟ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ. ܐܦ ܗܝ ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܠܘܬ ܒܪܐ ܗܘ
ܕܡܬܚܙܝܐ ܐܡܝܪܐ ܠܘܬ ܒܪܐ. ܡܢ ܟܪܣܐ ܩܕܡ ܟܘܟܒ ܢܓܗܐ ܝܠܕܬܟ. ܐܦ ܓܝܪ
ܟܪܣܐ. ܢܘܟܪܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܠܐܘܣܝܐ ܗܝ ܠܐ ܦܓܪܢܝܬܐ ܘܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ. ܟܪܣܐ ܓܝܪ
ܡܚܘܝܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܡܫܘܕܥܢܝܬܐ ܕܝܠܝܕܘܬܐ ܗܝ ܫܪܝܪܬܐ (sic) ܘܕܐܝܟ ܗܝ
ܕܒܟܝܢܐ ܗܝ. ܒܡܣܟܢܘܬܐ ܓܝܪ ܕܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܠܘܬܢ[2] ܡܫܬܡܫ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ:
* V f. 58 r° b. ܟܕ ܠܡܟܝܟܘܬܐ ܘܠܐܪܥܢܝܘܬܐ ܕܡܕܥܢ * ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܪܡܐ ܕܢܫܘܐ ܘܢܣܩ ܠܪܘܡܐ
ܕܣܘ̈ܟܠܐ ܐܠܗ̈ܝܐ: ܘܟܕ ܡܬܪܟܢ ܐܦ ܡܛܠ ܗܕܐ ܠܡܪܕܐ ܥܡ ܥܝܕܐ ܕܡܫܡܥܬܐ

1. L et V *in margine* : Λογεια.
Homélie LXIV. — 1. L et V *in margine* : Λογεια. — 2. L om ܠܘܬܢ.

couleur rouge du sang qu'il a versé volontairement quand il a porté la croix pour nous dans la chair. — (Il est dit) *choisi entre dix mille parmi ceux qui sont nés,* c'est-à-dire qu'il n'est pas compté avec les myriades des anges, mais qu'il est choisi et qu'il se trouve loin * d'eux, à cause de la propriété et de la réalité vraie de sa naissance de son Père avant * les siècles : c'est pourquoi en effet le Livre sacré s'est également servi du mot « naissance » emprunté aux choses corporelles et il l'a appelé *choisi parmi ceux qui sont nés,* afin de montrer qu'il est né de l'essence (οὐσία) du Père.

* V f. 79 r° a.
* L f. 114 v° b.

Telle est encore la parole qui semble être adressée au Fils par la personne (πρόσωπον) de Dieu le Père par l'intermédiaire du prophète Psalmiste : *Je t'ai engendré de mon sein avant l'aurore*[1]. Car le mot « sein » est étranger à l'essence (οὐσία) incorporelle et supérieure à tout, mais il indique et signifie la naissance véritable et semblable à la naissance naturelle. Le Livre divin se sert en effet de la pauvreté des mots qui sont en usage parmi nous, quand il veut élever * autant qu'il est possible l'humilité et le terre à terre de notre esprit et le faire monter jusqu'à la hauteur des pensées divines et quand il s'abaisse à cause de cela à suivre l'habitude de nos oreilles, afin de peindre en nous

* V f. 58 r° b.

1. Ps. cix, 3.

ܘܡܠܝܢ. ܐܡܬܠܐ ܕܐܝܩܘܢܐ ܕܫܪܪܐ ܢܪܘܫ ܕܝܢ. ܘܠܡܣܠܩ ܠܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ ܠܥܠܬܗܘܢ ܠܗܠ
ܐܝܬܘܬܐ ܕܗܘ ܕܡܬܐܡܪܐ ܠܗܘ. ܒܝܕ ܪܡܙܘܗܝ ܕܡܠܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܫܟܚܐ
ܕܐܦܪܫܢܝܬ ܒܥܒܕܐ ܕܟܝܐ ܦܫܝܛܐ ܐܘ ܒܩܢܘܡܗܘܢ ܕܠܒܪ * ܡܢ ܡܠܬܐ. ܠܗܘܢ * L f. 126 v° b.
ܠܡܫܘܕܥܘ ܫܡܗܐ ܛܒ ܡܓܒܝܢ ܘܡܠܝܢ܀

ܚܕ ܗܘ ܡܟܝܠ ܐܬܘܗܝ ܟܐܦܐ: ܗܘ ܪܝܫ * ܙܘܝܬܐ: ܗܘ ܓܒܝܐ: ܗܘ ܡܝܩܪܐ: ܗܘ * V f. 79 r° b.
ܚܘܪܐ ܘܣܘܡܩܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܟܠܬܐ ܗܝ ܕܒܬܫܒܚܬܐ ܕܬܫܒܚܬܐ: ܡܠܬܐ ܓܝܪ
ܒܣܪܐ ܗܘܐ ܘܐܓܢ ܒܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܠܗ ܝܘܚܢܢ ܗܘ ܡܡܠܠ ܐܠܗܘܬܐ
ܘܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܘܐܦܢ ܠܐ ܫܦܪܐ ܠܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ ܕܐܡܪܚ ܕܠܘܩܒܠ ܟܬܒܐ
ܕܩܘܕܫܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܢܩܥܐ ܘܢܐܡܪ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܠܐ ܗܘܐ ܒܣܪܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ.
ܣܪܝܩܐܝܬ ܢܠܒܘܫ ܥܠܬܐ ܒܫܘܚܠܦܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܡܠܬܐ ܗܘ
ܕܒܪܫܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ.
ܘܢܫܬܚܠܦ ܗܘ ܡܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܠܗܘ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܠܡܗܘܐ. ܡܟܪܙ ܗܘܐ
ܓܝܪ ܪܡܙ ܠܢ ܟܪܘܙܐ ܗܘ ܕܫܪܪܐ. ܟܕ * ܡܟܦܠ ܗܘܐ ܐܡܪ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܗܘ * V f. 58 v° a.
ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܐܝܟ ܕܒܬܐܡܪ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܡܡܠܠ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܡܡܠܠ ܐܢܐ ܠܟ. ܘܠܐ ܬܫܒܘܩ ܠܟ ܠܗܘܢܐ ܡܣܠܝܐ. ܘܡܣܬܟܠ ܠܟ ܗܘ ܠܐ

les images (εἰκών) de la vérité et de faire avancer notre intelligence jusqu'à la raison de ses préoccupations par le signe des mots, car il est impossible de montrer en elles-mêmes des actions pures et simples autrement que par des mots différents et par des expressions très bien * choisies. * L f. 126 v° b.

Le Christ est donc le seul à être *la pierre*; il se trouve * *à l'angle*, il est *choisi*, il est *précieux*, il est *blanc et vermeil*, selon la parole de l'épouse du Cantique des Cantiques; *le Verbe en effet s'est fait chair et il a habité parmi nous*[1], comme le dit Jean le Théologien et l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής), et quoique cela ne plaise pas à Théodoret qui a osé crier contre le Livre sacré des Évangiles (Εὐαγγέλιον) et dire[2] : « Si donc Dieu le Verbe ne s'est pas fait chair, c'est en vain que nous prendrions prétexte d'un changement ». Comment en effet Dieu le Verbe *qui était au commencement, qui était auprès de Dieu et qui était Dieu*[3] allait-il abandonner ce qu'il était et se changer en ce qu'il devait devenir? Car le prédicateur de la vérité nous donnait un avertissement préliminaire, quand * il répétait souvent ce mot « il était »; et, pour ainsi parler, il semblait dire : Je te parle de celui qui est, ne te laisse pas aller à une opinion détestable et ne songe pas à un changement au sujet de celui qui * V f. 79 r° b. * V f. 58 v° a.

1. Jean, I, 14. — 2. Cf. Théodoret, *P. G.*, t. LXXVI, col. 392. — 3. Cf. Jean, I, 1.

* L f. 115 r° a. ܡܫܬܚܠܦܢܘܬܐ ܠܐ ܐܝܬ. ܐܡܬܝ ܕܫܡܥܬ ܐܢܬ. ܕܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ * ܗܘܐ ܒܣܪܐ ܡܛܠܬܢ.
ܟܕ ܠܐ ܫܚܠܦ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܐܘܣܦ ܢܣܒ ܗܘ ܡܐ ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ.
ܘܗܘܐ ܒܫܪܪܐ ܒܪܢܫܐ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܗܘ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܡܫܡܠܝܐ
* V f. 79 v° a. ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܘܒܪܢܫܐ. ܬܘܒ ܝܘܚܢܢ ܐܡܪ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܪܫܝܬܐ[1]. * ܗܘ
ܕܫܡܥܢܝܗܝ. ܗܘ ܕܚܙܝܢܝܗܝ ܒܥܝܢܝܢ. ܗܘ ܕܚܪܝܢܝܗܝ ܘܐܝܕܝܢ ܓܫܢ. ܡܛܠ
ܡܠܬܐ ܕܚܝܐ. ܐܦ ܗܘ ܗܘ ܬܘܒ ܐܡܪ. ܕܠܐܠܗܐ ܠܐ ܐܢܫ ܡܡܬܘܡ ܚܙܐ. ܐܝܟܢܐ
ܗܟܝܠ ܠܡܠܬܐ ܕܚܝܐ ܘܚܝܐ. ܕܚܙܝܗܝ ܘܓܫܗ ܡܫܪܪ. ܐܘ ܡܘܕܥܐ ܗܝ. ܕܒܗܝ
ܕܐܬܒܣܪ ܘܐܬܒܪܢܫ ܡܬܚܙܝܢܐ ܘܡܬܓܫܫܢܐ ܕܢܗܘܐ ܐܨܛܒܝ. ܒܗ ܓܝܪ[2] ܒܗܝ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܬܚܙܝ ܘܐܬܓܫܫ. ܐܠܐ ܒܗܝ ܕܗܘܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ
ܡܬܦܠܓܢܐ. ܗܘ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܦ ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܦ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܘܠܐ ܡܬܓܫܢܐ
* V f. 58 v° b. ܓܫܝܫܐ ܠܐ ܢܦܠ. ܐܦ ܕܡܬܓܫܫ. ܗܘ ܗܘ ܐܦ ܕܐܠܗܐܝܬ * ܘܐܢܫܐܝܬ ܡܡܠܠ
ܐܦ ܕܦܐܐ ܠܐܠܗܐ ܥܒܕ ܬܕܡܪܬܐ. ܐܦ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܣܝܒܪ ܚܫܐ. ܘܠܐ ܓܝܪ
ܡܛܠ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܚܫܐ ܕܚܠܦܝܢ[3] ܢܣܝܒܪ.
ܘܢܐܡܪ ܡܠܐ ܐܠܝܢ ܕܠܢ ܦܐܝܢ ܗܘܝ ܢܦܫܢ ܚܠܦ ܓܢܣܐ ܕܝܠܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܕܠܐ

1. V ܒܪܫܝܬ.
Homélie LXIV. — 1. V ܒܪܫܝܬ. — 2. L ܒܗ ܓܝܪ. — 3. V ܚܠܦܝܢ.

* L f. 115 r° a. est immuable, lorsque tu entends dire : Celui qui est * s'est fait chair à cause de nous en ne changeant pas ce qu'il était et en prenant en outre ce qu'il n'était pas, et il s'est fait homme en réalité. Parce que le même était par conséquent parfait comme Dieu et comme homme, Jean dit encore : *Celui*
* V f. 79 v° a. *qui était dès le commencement,* * *celui que nous avons entendu, celui que nous avons vu de nos yeux, celui que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant le Verbe de vie*[1]... Il a dit aussi lui-même : *Personne n'a jamais vu Dieu*[2]. Comment affirme-t-il donc qu'il a vu et touché le Verbe de vie et vivant ? Ou bien il est certain que, en ce qu'il s'est incarné et s'est fait homme, il a consenti à devenir visible et tangible, puisqu'il a été vu et touché non pas dans ce qu'il était, mais dans ce qu'il est devenu. En effet comme il est un et indivisible, le même était et visible et invisible, et il ne tombait pas sous le toucher et il était touché ; le même parlait en Dieu
* V f. 58 v° b. * et en homme ; comme il convenait à Dieu (θεοπρεπῶς) il faisait des miracles, et conformément à l'économie il endurait les souffrances. Ce n'est pas pour autre chose qu'il s'est fait homme si ce n'est pour supporter la souffrance à notre place et pour dire les paroles qui nous convenaient à la place de

1. I Jean, I, 1. — 2. Jean, I, 18.

[illegible] * L f. 127 r° a.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * V f. 79 v° b.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * L f. 115 r° b.
[illegible] * V f. 59 r° a.
[illegible]

Homélie LXIV. — 1. L [illegible].

notre race (γένος). Car lorsqu'il était sans * chair, il ne lui était possible ni de souffrir ni de parler ainsi humblement et humainement. Mais quand il se fut incarné en prenant un corps animé par une âme intelligente et capable de souffrir, c'est avec raison qu'il a parlé humainement et qu'il a souffert dans ce corps capable de souffrance, tout en demeurant lui-même, en tant que Dieu le Verbe, incapable de souffrance et impassible. Car ce n'est pas à cause de la souffrance de la divinité, que quelques-uns nous imputent par ignorance, * que nous le séparons de la chair; c'est là en effet le fait de ceux qui sont effrayés et ébranlés, de ceux qui éprouvent de la crainte là où la crainte n'existe pas, qui tombent dans les accusations qu'ils portent contre les autres, qui tremblent comme s'il s'agissait d'un Dieu passible et qui l'éloignent de la souffrance, en le séparant de la chair à laquelle il s'est uni. Car nous autres nous sommes persuadés que, lorsqu'il se fut incarné, il a été également uni avec la mort par la chair, — ce n'était pas possible autrement, — et qu'il n'a enduré aucune * des souffrances dont il était incapable. Mais il est devenu lui-même la souffrance des souffrances et la mort de la mort, * parce qu'il n'a pu ni sortir au-dessus de la chair ni non plus s'approcher complètement de l'impassible, mais que même dans la résurrection il est devenu lui-même mort et qu'il n'a pris non plus

* L f. 127 r° a.
* V f. 79 v° b.
* L f. 115 r° b.
* V f. 59 r° a.

ܠܗܘ ܕܐܚܝܕ ܠܗ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܡܕܝܢ ܡܫܝܚܐ. ܠܐ ܕܚܠ ܗܘܐ ܡܢ ܡܘܬܐ. ܗܘ ܕܙܟܝܗ ܒܐܘܚܕܢܐ ܕܚܝܠܬܢܐܝܬ ✥

ܠܘ ܓܝܪ ܕܕܚܠܬܐ. ܐܠܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܕܐܣܝܘܬܐ ܗܝ ܕܡܠܬܗ. ܐܡܝܪܐ ܗܘܬ ܗܝ ܕܐܒܝ. ܐܢ ܐ· ܡܫܟܚܐ. ܢܥܒܪ ܡܢܝ ܟܣܐ ܗܢܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܪܓܝܓܐܝܬ ܠܚܫܐ ܐܬܐ ܡܛܠ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ. ܠܗܕܐ ܚܫܐ ܐܬܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ: ܕܪܓܬܐ ܪܓܝܓܬ ܕܐܟܘܠ ܦܨܚܐ ܗܢܐ ܐܘ ܟܝܬ ܚܫܐ: ܘܟܐܐ ܠܗ ܠܟܐܦܐ ܕܥܠ ܢܒܝܘܬܐ ܡܠܠ ܕܙܩܝܦܐ ܐܡܪ ܕܚܣ ܠܟ ܡܪܝ ܠܐ ܢܗܘܐ ܠܟ ܗܕܐ: ܘܐܡܪ ܠܗ ܙܠ ܠܟ ܠܒܣܬܪܝ ܣܛܢܐ. ܟܫܠܐ ܕܝܠܝ ܐܢܬ: * ܘܠܐ ܡܬܪܥܐ ܐܢܬ ܗܠܝܢ ܕܐܠܗܐ: ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ.

* V f. 80 r° a.

ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܗܘ ܕܢܥܪܘܩ ܡܢ ܗܝ ܕܒ ܡܛܝܐ ܘܩܡ ܥܕܢܐ. ܗܝ ܕܠܘܬܗ ܒܣܘܚܒܐ ܡܣܬܪܗܒ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܗܝ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܢܝܢ ܘܕܐܣܝܘܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ ܡ̈ܠܐ. ܠܐܟܠܩܪܨܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܛܥܝ ܠܐܕܡ ܘܠܚܘܐ: ܘܦܝܣܐ[1] ܕܢܐܟܠܘܢ ܕܡܢ ܦܐܪܐ ܗܘ ܕܟܠܝܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܟܕ ܗܘ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܡܐ ܕܐܟܠܬܘܢ ܬܗܘܘܢ ܐܝܟ ܐܠܗ̈ܐ. ܘܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗ ܕܒܗܘܢ ܒ ܒܗܘܢ * ܒܡܨܝ̈ܕܬܐ ܢܬܨܝܕ. * ܘܢܬܛܥܐ ܒܡܫܬܐܠܢܘܬܐ ܕܟܣܐ. ܘܢܪܗܛ ܐܝܟ ܕܥܠ ܓܒܪܐ ܕܕܚܠ ܡܢ ܡܘܬܐ.

* V f. 59 r° b.
* L f. 127 r° b.

1. L et V *in margine* : Πεισαι.

Homélie LXIV. — 1. L et V *in margine* : Πεισαι.

celui qui se croyait pris par lui, de telle sorte donc que le Christ ne craignait pas la mort qu'il a vaincue de cette manière avec puissance.

Car elle appartenait non pas à la crainte, mais à l'économie et à notre guérison, la parole qu'il a dite : *Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi*[1], Celui, en effet, qui venait à la souffrance avec un grand désir à cause de notre salut : *J'ai désiré,* dit-il, *d'un grand désir manger cette Pâque*[2], c'est-à-dire cette souffrance, qui a blâmé Pierre d'avoir dit au sujet de la prophétie de la croix : *A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas,* et qui lui a

* V f. 80 r° a. répondu : *Va derrière moi, Satan; tu m'es un scandale;* * *car tu ne conçois pas les choses de Dieu, mais tu n'as que des pensées humaines*[3], comment le même allait-il fuir, lorsque le moment était arrivé et était imminent, ce vers quoi il s'était porté en toute hâte? Mais, comme je l'ai dit, c'étaient là des paroles qui appartenaient à l'économie et à notre guérison. Le calomniateur, en effet, avait trompé Adam et Ève et les avait persuadés de manger de l'arbre défendu, en leur disant : *Le jour où vous en mangerez, vous serez comme des dieux*[4]. Il fallait

* V f. 59 r° b. qu'il fût lui-même pris dans les mêmes * pièges, * qu'il fût trompé par le refus

* L f. 127 r° b. du calice, qu'il se précipitât comme sur un homme effrayé par la mort et qu'il

1. Matth., xxvi, 39. — 2. Luc, xxii, 15. — 3. Matth., xvi, 22-23. — 4. Cf. Gen., iii, 5.

ܘܢܫܟܚܝܘܗܝ ܠܗܘ ܡܢ ܠܗܘ ܠܐܠܗܐ ܠܐ ܚܫܘܫܐ. ܘܗܟܢܐ ܢܙܕܟܐ ܒܐܕܡ ܗܘ ܕܓܠܙܗ ܗܘܐ ܡܢ ܣܒܪܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܐܚܪܢܐ[1] ܕܝܢ. ܐܦ ܠܦܘܡܐ ܚܨܝܦܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܣܟܪ. ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܡܐܡܪ. ܕܠܐ ܚܝܒܝܢ ܕܨܠܒܢܝܗܝ. ܠܗܘ ܕܗܘ ܒܨܒܝܢܗ ܪܗܛ ܠܘܬ ܚܫܐ. ܬܠܝܬܝܬ ܕܝܢ. ܕܐܦ ܠܢ ܒܗܢ ܗܠܝܢ ܩܠܠ ܪܙܐ ܗܘܐ. ܕܠܐ ܢܪܗܛ ܡܢ ܠܐ ܩܪܝܢ ܚܠܦ ܥܠ ܐܓܘܢܐ ܕܚܠܦ ܫܘܦܪܐ ܕܕܚܠܬܐ. ܐܦܠܐ ܡܪܚܐܝܬ ܚܕ ܡܢ ܢܦܫܢ ܢܐܙܠ. ܘܣܒܪܢ ܒܢ ܢܬܬܟܠ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܩܪܒ ܥܕܢܐ. ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܢܚܘܪ ܚܙܪܝܢ ܘܢܐܡܪ. ܢܥܒܪ ܡܢܢ ܟܣܐ ܗܢܐ. ܒܪܡ ܠܐ ܐܝܟ ܕܐܢܐ ܨܒܐ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܐܢܬ. ܕܠܡܐܠܦ ܕܝܢ* ܡܠܠܬܐ ܕܝܠܢ ܐܬܐܡܪܬ ܗܕܐ ܡܒܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܚܪܢܐ ܘܐܚܪܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܨܒܝܢܐ ܕܒܪܐ ܘܕܐܒܐ.* ܐܠܐ ܚܕ ܘܗܘ ܡܢ ܗܘ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܒܗܢ ܗܠܝܢ ܕܐܚܘܝ ܗܘܐ ܡܫܘܬܦܐ ܗܘܐ. ܕܗܘ ܡܢ ܒܗ ܟܝܢܐ ܐܫܬܘܬܦ ܠܢ. ܗܘ ܕܐܬܕܚܠ ܡܢ ܡܘܬܐ. ܘܕܣܝܒܪ ܒܨܒܝܢܐ ܚܫܐ ܕܕܚܠܬܐ ܘܕܥܩܬܐ[2] ܡܟܝܠ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܟܡܝܪܐ ܠܗ̇ ܠܢܦܫܝ ܥܕܡܐ ܠܡܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܠܝܢ. ܡܢ ܥܩܪܗܘܢ ܢܬܬܥܩܪܢ ܡܢ ܓܢܣܐ ܕܝܠܢ. ܡܢ ܡܟܬܫܝܢ ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܚܝܠܗ ܕܐܒܐ ܠܐ ܡܬܚܝܠܐ. ܐܝܟܢܐ

* V f. 80 r° b.
* L f. 115 v° a.

2. L et V *in margine* : ܘܕܐܘܠܨܢܐ.

Homélie LXIV. — 1. L et V *in margine* : ܗ̇ܘ ܕܝܢ ܗܘܐ. — 2. L *in margine* : ܘܕܐܘܠܨܢܐ. V *in margine* : ܘܐܘܠܨܢܐ.

le trouvât Dieu impassible et que de cette sorte il fût vaincu dans Adam qu'il avait frustré de l'espoir de la divinité. En outre il a également fermé la bouche insolente des Juifs qui seraient allés jusqu'à dire : Nous ne sommes pas coupables d'avoir crucifié celui qui de sa propre volonté a couru à la souffrance. En troisième lieu par ces paroles il nous donnait une leçon à nous-mêmes, à savoir de ne pas courir aux luttes (ἀγών) pour la piété sans y être appelés, de ne pas y aller témérairement de nous-mêmes et de ne pas mettre en nous notre confiance; mais, quand l'occasion se présente, de lever nos regards vers Dieu et de dire : *Que ce calice s'éloigne de moi! Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* [1]. Que cela a été dit pour * notre instruction, c'est, en effet, bien certain, puisque la volonté du Fils et du Père * n'est pas différente, mais est une seule et même volonté. En outre par ces paroles il nous montrait encore qu'il a participé à la même nature que nous, celui qui était effrayé par la mort et qui a enduré volontairement la souffrance de la crainte et de l'angoisse, il disait : *Mon âme est dans l'angoisse jusqu'à la mort* [2], afin que ces douleurs qui étaient entrées en lutte avec le Christ la force du Père, fussent radicalement arrachées de notre race (γένος). En effet, de même que, lorsqu'il a

* V f. 80 r° b.
* L f. 115 v° a.

1. Matth., XXVI, 39. — 2. Matth., XXVI, 38. Marc, XIV, 34.

* V f. 59 v° a. ܐܝܟܢܐ܆ ܕܝܢ ܕܒܒܣܪ *ܠܡܘܬܐ ܣܒܠ ܨܒܝܢܐܝܬ܆ ܒܗ ܢܨܒ ܠܠܐ ܡܝܘܬܘܬܐ܂ ܗܟܢܐ ܐܦ ܟܕ ܒܨܒܝܢܗ ܩܒܠܗ ܠܚܫܐ ܕܕܚܠܬܐ܂ ܒܗ ܙܪܥ ܠܚܝܠܬܢܘܬܐ ܘܠܓܢܒܪܘܬܐ܂ ܗܝ ܕܡܢܗ ܠܗܢܘܢ ܕܗܝܡܢܘ ܒܗ܂ ܠܘܬ ܐܓܘܢܐ ܪܘܪܒܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܙܪܙ ܐܢܘܢ܀

ܒܓܝܢܢ ܐܦ ܟܠ ܙܥܩܬܐ ܗܝ ܕܐܠܗܝ ܐܠܗܝ ܠܡܢܐ ܫܒܩܬܢܝ܂ ܣܠܩܘܗܝ ܐܪܥܘܗܝ܆ ܟܕ ܠܣܘܢܐܓܘܪܝܐ ܕܟܠܗ ܓܢܣܐ ܕܝܠܢ ܢܣܒ ܥܠܘܗܝ܂ ܚܢܢ ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܗܘܝܢ ܗܠܝܢ ܕܫܒܝܩܝܢ ܗܘܝܢ ܡܛܠ ܠܐ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܕܐܕܡ ܗܘ ܐܒܘܢ ܩܕܡܝܐ܂ ܕܠܘ ܓܝܪ ܗܘ ܫܒܝܩ ܗܘܐ܂ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܡܩܕܡ ܗܘܐ ܐܡܪ ܟܕ ܠܘܬ ܚܫܐ ܦܪܘܩܝܐ ܐܬܐ ܗܘܐ܂ ܕܗܐ ܐܬܝܐ ܫܥܬܐ ܐܦ ܗܫܐ ܐܬܬ܂ ܕܬܬܒܕܪܘܢ ܟܠ ܚܕ[1] ܠܐܬܪܗ܂ ܘܠܝ ܒܠܚܘܕܝ ܬܫܒܩܘܢ܂ ܘܠܐ ܐܝܬܝ ܒܠܚܘܕܝ܂ ܡܛܠ ܕܐܒܝ ܥܡܝ ܐܝܬܘܗܝ܂ ܡܟܝܠ܂ ܠܘ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܫܒܝܩ ܗܘܐ܂ ܐܠܐ ܚܠܦܝܢ ܗܠܝܢ ܕܫܒܝܩܝܢ ܗܘܝܢ ܩܥܐ܂ ܗܠܝܢ ܕܡܡܠܠ ܗܘܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ ܒܝܕ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ ܗܢܝܢ ܗܠܝܢ[2] ܬܢܐ ܩܠܐ ܩܕܡ ܐܡܪ܆ ܐܠܗܐ ܐܠܗܝ ܫܡܥܝܢܝ܂ ܠܡܢܐ ܫܒܩܬܢܝ܂ ܠܪܚܝܩ ܡܢ ܦܘܪܩܢܝ ܕܝܠܝ[3] ܩܠܐ ܕܚܛܗܝ ܕܝܠܝ܂ ܠܘ ܓܝܪ ܚܠܦ ܚܛܗܐ ܕܝܠܗ ܘܟܠܗ ܡܬܦܢܐ ܗܘܐ܂ ܗܘ ܕܠܐ ܝܕܥ ܚܛܝܬܐ܂

1. V ܚܕ. — 2. L add ܡܛܠ.
Homélie LXIV. — 2. L om ܟܠܗ. — 3. L add ܡܛܠ. V om ܕܝܠܝ.

* V f. 59 v° a. porté volontairement la mort dans la chair, * il a planté par elle l'immortalité, de même quand il a enduré volontairement la souffrance de la crainte, il a semé par elle la force et la vaillance dont il arme en vue des grandes luttes (ἀγών) du martyre ceux qui ont cru en lui.

C'est pourquoi c'est aussi pour nous qu'il a poussé sur la croix le cri : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*[1] ? lorsqu'il a pris sur lui la défense (συνηγορία) de toute notre race (γένος); car c'est nous qui étions abandonnés à cause de la désobéissance d'Adam notre premier père. En effet, que ce n'est pas lui-même qui était abandonné, il le disait à l'avance à ses disciples lorsqu'il parvenait à la souffrance salutaire : *Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté et où vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, car mon Père est avec moi*[2]. Par conséquent ce n'était pas lui qui était abandonné, mais il a poussé ce cri pour nous qui étions abandonnés, dont il parlait aussi par le prophète David, en disant à l'avance les mêmes paroles : *Mon Dieu, mon Dieu, écoute-moi; pourquoi m'as-tu abandonné? La voix de mes péchés éloigne mon salut*[3]. Ce n'est pas, en effet,

1. Matth., XXVII, 46. Marc, XV, 34. — 2. Jean, XVI, 32. — 3. Ps. XXI, 2.

ܘܐܦܠܐ * ܐܫܬܟܚ ܢܟܠܐ[1] ܒܦܘܡܗ. ܠܗܕܐ ܓܥܬܐ. ܩܥܬܐ ܫܠܝܚܐ ܩܪܗ̇ * V f. 59 v° b.
ܥܫܝܢܬܐ. ܗܝ ܕܥܡܗ̇ ܥܡ ܡܬܟܫܦܢܘܬܐ ܗܘܐ ܩܪܒ. ܥܡ ܟܠܗ̇ ܐܦ ܕܡܥܐ[2] ܐܝܟ ܠܒܩܕܡܐ.
ܐܝܟ ܡܢ ܕܐܦ ܠܕܡܥܐ ܩܠܐ. ܥܫܝܢܬܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܒܫܪܪܐ ܐܬܚܘܝܬ ܗܘܬ ܩܥܬܐ. ܗܝ
ܕܒܗ ܒܟܠܗ ܗܘܐ ܙܒܢܐ ܐܪܟܢܬ. ܕܐܙܕܘ ܠܘܬܢ ܠܡܫܡܥܬܗ ܕܐܒܐ. ܠܗܝ ܕܐܗܦܟܗ̇
ܠܡܣܪܒܢܘܬܐ * ܗܘ ܕܐܕܡ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܣܢܝܩ ܗܘܐ ܕܢܬܚܫܚ ܩܥܬܐ ܥܫܝܢܬܐ * V f. 81 r° b.
ܢܫܬܐܠ ܡܢ ܚܠܦ ܢܦܫܗ ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܒܪܐ. ܡܢ ܕܡܟܣܐ * ܘܙܢܝܬܐ ܡܬܬܢܚܝܢ * L f. 115 v° b.
ܘܡܬܥܢܝܢ ܒܫܬܝܩܐ ܘܡܫܬܡܥܝܢ. ܕܡܛܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܓܝܪ ܡܨܠܐ * ܗܘܐ: ܘܠܐ ܡܢ ܕܗܘ * L f. 128 r° a.
ܕܠܐ ܗܘܐ[3] ܣܢܝܩ ܗܘܐ. ܐܘܕܥ ܟܕ ܨܠܝ ܥܠ ܠܥܙܪ ܘܐܡܪ. ܐܒܐ ܡܘܕܐ ܐܢܐ[4] ܠܟ
ܕܫܡܥܬܢܝ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܝܕܥ ܗܘܝܬ ܕܒܟܠܙܒܢ ܫܡܥ ܐܢܬ ܠܝ. ܐܠܐ ܡܛܠ
ܗܢܐ ܕܩܐܡ ܟܢܫܐ ܚܕܪܝ ܐܡܪܬ. ܕܢܗܝܡܢܘܢ ܕܐܢܬ ܫܕܪܬܢܝ܀

ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܠܚܛܗܝܢ ܕܝܠܢ ܥܒܕ ܕܝܠܗ ܟܕ ܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ ܚܛܝܬܐ. ܗܟܢܐ
ܐܦ ܠܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܗ ܩܪܐ ܗܘܐ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܟܕ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ
ܦܪܘܩܐ. ܠܪܘܚܩܐ ܡܢ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܝ. ܩܠܐ ܕܚܛܗܝ ܕܝܠܝ. ܡܛܠܗܢܐ ܗܘܐ ܠܘܬ
ܗܘ ܕܡܫܟܚ ܗܘܐ ܕܢܦܪܩܝܘܗܝ ܡܢ ܡܘܬܐ * ܩܥܐ ܗܘܐ. ܐܦ ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ * V f. 60 r° a.

2. L et V *in margine* : ܐܘܦ. — 3. L om ܕܠܐ ܗܘܐ.
Homélie LXIV. — 1. L ܕܠܐ ܐܫܬܟܚ. — 2. L et V *in margine* : ܐܘܦ. — 4. V om ܐܢܐ.

pour ses propres péchés qu'il priait, *celui qui n'a pas commis de péché et * dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude*[1]. L'Apôtre a appelé ce cri *un grand cri*[2] dont il a accompagné sa prière ainsi que de larmes, parce qu'il nous a emprunté les larmes aussi bien que la voix; car grand était en réalité le cri qui a pu, durant tout ce temps, incliner vers nous les oreilles du Père qu'avait détournées la désobéissance * d'Adam. Comment en effet allait-il avoir besoin d'un grand cri, quand le Fils priait pour lui-même, alors que le publicain * et la femme adultère gémissaient, pleuraient en silence et étaient exaucés? Que c'est à cause de l'économie qu'il priait, * et non parce qu'il en avait besoin lui-même, il l'a fait connaître lorsqu'il a prié pour Lazare : *Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé; pour moi je savais que tu m'exauces toujours; mais c'est à cause de la foule qui m'entoure que j'ai parlé, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé*[3].

* V f. 59 v° b. — * V f. 81 r° b. — * L f. 115 v° b. — * L f. 128 r° a.

De même donc qu'il s'est approprié nos péchés, alors qu'il ne connaissait pas de péché, de même il appelait aussi notre salut son propre salut et il disait, tout en étant lui-même le Sauveur : *La voix de mes péchés éloigne mon salut.* C'est pourquoi il criait vers celui qui pouvait le sauver de la mort * et il était * V f. 60 r° a.

1. I Pierre, II, 22; cf. Isaïe, LIII, 9. — 2. Hébr., V, 7. — 3. Jean, XI, 41-42.

ܡܢ ܕܚܠܬܐ. ܟܕ ܛܠܒ ܓܝܪ ܕܗܘ ܢܬܦܪܩ ܡܢ ܡܘܬܐ ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ. ܠܫܪܝܪܬܐ ܠܐ ܐܫܬܡܥ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܝܬ ܠܗ. ܐܠܐ ܐܢܗܘ ܕܡܬܬܥܝܪܝܢ ܘܡܣܬܟܠܝܢ ܚܢܢ. ܐܫܬܡܥ ܠܗ. ܟܕ ܕܚܢܢ ܒܗ ܢܬܦܪܩ ܘܢܬܚܪܪ ܡܢ ܠܘܛܬܐ ܕܡܘܬܐ ܗܝ ܕܥܠ ܐܕܡ ܡܬܦܣܩܐ ܗܘܬ. ܠܗܝ ܒܡܘܬܐ ܕܒܩܢܘܡܗ ܕܝܠܗ ܫܪܝܗ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܠܢ ܐܘܙܦܗ[1] ܠܨܠܘܬܐ ܘܠܕܡܥܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܕܚܠܬܐ. ܘܠܡܐܠܦ ܕܢܐܠܦ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܚܫ. ܠܐ ܓܝܪ ܗܘ ܣܢܝܩ ܗܘܐ ܕܝܠܗ ܠܡܠܦܢܐ. ܗܘ ܕܟܠܗܘܢ ܝܕܥ. ܐܠܐ ܟܕ ܪܫܝܬܐ ܕܓܢܣܐ * ܕܝܠܢ ܨܒܐ ܕܢܗܘܐ. ܠܚܣܝܪܘܬܐ ܐܘ ܡܠܐ ܒܨܪܘܬܐ ܕܐܕܡ ܩܕܡܝ. ܡܛܠܗܕܐ. ܐܦ ܕܐܫܬܡܠܝ ܡܬܐܡܪ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܡܠܝܐ ܒܟܠܗ ܒܟܝܢܗ. ܟܕ ܒܗܝ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܠܒܨܝܪܘܬܐ ܕܝܠܢ ܢܣܒܗ ܠܗ. ܘܝܗܒ ܠܢ ܛܘܦܣܐ ܡܠܦܢܝܐ ܘܡܫܬܡܥܢܘܬܐ. ܘܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܡܥܝܢ ܠܗ. ܥܠܬܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܕܠܥܠܡ܀

ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܟܕ ܒܗܬ ܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ ܒܗܠܝܢ ܕܗܟܢܐ ܐܝܠܝܢ ܦܐܝܢ ܠܐܠܗܐ ܐܟܚܕܐ ܘܡܕܒܪܢܝܬܐ. ܡܪܚܩ ܠܗ ܡܢܗܘܢ ܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. * ܠܗܘ ܕܡܛܠܬܗܘܢ

* V f. 81 v° a.
* V f. 60 r° b.

1. L et V *in margine* : ܐܘܙܦ.
Homélie LXIV. — 1. L et V *in margine* : ܐܘܙܦ.

exaucé à cause de sa piété[1]. Bien qu'il demandât à être lui-même sauvé de la mort, il n'a pas été exaucé d'une manière absolue, car il est mort; mais si nous nous réveillons et si nous comprenons (bien), il a été exaucé lorsqu'il priait pour que nous fussions par lui sauvés et délivrés de la malédiction de la mort portée contre Adam, qu'il a détruite par sa propre mort. De même qu'il nous a emprunté la prière et les larmes, de même il nous a emprunté encore la piété et le fait d'*apprendre l'obéissance par les choses qu'il a souffertes*[2]. En effet ce n'est pas lui-même qui avait besoin d'apprendre, lui qui connaît tout; mais comme il a voulu être les prémices de notre race (γένος), * il a suppléé aux manques et aux défauts d'Adam. C'est pourquoi il est dit encore qu'il a été *élevé à la perfection*[3], lui qui est parfait dans toute sa nature, lorsque, s'étant fait homme, il s'est approprié notre imperfection et qu'il nous a donné un modèle (τύπος) doctrinal et qu'*il est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent, la cause d'un salut éternel*[1].

Comment donc Théodoret, en rougissant de ces choses qui sont ainsi dignes de Dieu en même temps que conformes à l'économie, en éloigne-t-il Dieu le Verbe * qui, à cause de ces choses, s'est volontairement anéanti et

* V f. 81 v° a.
* V f. 60 r° b.

1. Cf. Hébr., v, 7. — 2. Cf. Hébr., v, 8. — 3. Cf. Hébr., v, 9. — 4. Cf. Hébr., v, 9.

ܕܗܠܝܢ ܕܒܨܝܪܘܬܐ ܫܒܩ ܗܘ ܠܗ ܘܐܬܡܟܟ. ܐܢ ܓܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܢܣܝܒܘܗܝ[1] ܐܝܟ ܕܡܢ ܫܝܛܬܐ ܘܙܥܘܪܘܬܐ. ܡܢ ܐܝܟܢܐ ܢܠܦ ܕܐܬܡܟܟ. ܐܠܐ
ܟܕ ܠܐ * ܡܣܬܟܠ ܠܚܟܡܬܗ ܕܡܬܒܪܢܫܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܘܠܟܝܢܐ ܐܢܫܝܐ ܕܡܠܝܢ * L f. 128 r° b.
ܘܝܗܒ[2] ܟܕ ܦܪܝܫ ܠܚܘܕ ܠܚܘܕ. ܠܬܪܝܢ ܡܦܠܓ * ܠܗ ܠܚܕ ܡܫܝܚܐ * L f. 116 r° a.
ܘܡܫܐܠ. ܕܡܢܘ ܗܘ ܕܒܥܡܠܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܐܫܬܡܠܝ. ܘܠܐ ܒܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܡܢܘ ܗܘ ܕܒܢܣܝܢܐ ܝܠܦܗ ܠܡܫܬܡܥܢܘܬܐ. ܘܠܗܕܐ ܠܐ ܝܕܥ
ܗܘܐ ܠܗ ܩܕܡ ܢܣܝܢܐ. ܡܢܘ ܗܘ ܕܚܝ ܕܚܠܬܐ[3] ܚܝܐ. ܘܥܡ ܕܡܥܐ ܨܠܘܬܐ
ܩܪܒ. ܘܠܢܦܫܗ ܗܘ ܠܗ ܠܐ ܡܨܐ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܠܗܘ ܕܡܫܟܚ ܗܘܐ
ܠܡܦܪܩܗ. ܐܢ ܚܕ ܐܡܪ[4] ܐܢܬ ܘܡܬܪܥܐ ܐܢܬ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܡܫܐܠ ܐܢܬ * ܐܝܟ * V f. 81 v° b.
ܕܥܠ ܬܪܝܢ ܦܪܨܘܦܐ ܗܢܐ ܕܡܢܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܒܪܢܫܐ ܕܡܠܝܢ ܗܠܝܢ ܬܬܠ.
ܘܠܐ ܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܡܬܒܣܪ ܘܡܬܒܪܢܫ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܟܕ ܚܕ ܝܕܥܝܢ ܠܗ.
ܘܡܫܬܘܕܥܝܢ ܠܫܘܚܠܦܐ. ܘܕܒܡܠܐ ܘܣܘܥܪܢܐ[5]. ܕܡܢܗܘܢ ܦܐܝܢ ܠܐܠܗ
ܐܝܠܝܢ ܦܐܝܢ ܠܐܢܫܘܬܐ. ܠܟܠܗܝܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܐܢܫܝܬܐ. ܠܗ * ܡܩܪܒܝܢܢ ܠܗܝܢ ܠܟܠܗܝܢ. * V f. 60 v° a.

1. L et V in margine : ܚܕ. — 2. L ܘܝܗܒ. — 3. L in margine : ܚܠܬܐ. V in margine : ܕܚܠܬܐ. ܕܚܠܬܐ. — 5. V ܘܒܡܠܐ ܘܣܘܥܪܢܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓ.

Homélie LXIV. — 1. L et V in margine : ܚܕ. — 3. L et V in margine : ܕܚܠܬܐ. — 4. V add ܐܢܬ. — 5. V ܘܒܡܠܐ ܘܣܘܥܪܢܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓ.

abaissé? Car s'il l'éloigne de ces choses comme de choses viles et petites, comment apprendra-t-il qu'il s'est abaissé; mais, ne * comprenant pas la sagesse de l'incarnation divine et donnant ces choses à la nature humaine séparément et à part, il divise * en deux le seul Christ et il demande[1] : « Quel est celui qui a été élevé à la perfection par les labeurs de la vertu et qui n'était pas parfait par nature? Quel est celui qui a appris l'obéissance par l'épreuve et qui ne la connaissait pas avant l'épreuve? Quel est celui qui a vécu avec piété, qui a présenté ses prières avec des larmes et qui ne pouvait se sauver lui-même, mais priait celui qui pouvait le sauver? » Si tu dis et si tu penses que le Christ est un, comment poses-tu ces questions en employant ce mot « Quel est celui...? » * comme s'il s'agissait de deux personnes (πρόσωπον), de telle sorte que tu appliques ces choses à l'homme séparément et non pas à Dieu le Verbe incarné et fait homme? Pour nous, tout en sachant qu'il est un, en reconnaissant la distinction et en confessant que parmi les paroles et parmi les actions les unes sont dignes de Dieu et que les autres sont humaines, nous les lui * attribuons toutes, sans oublier que le même est Dieu et homme, et nous ne les séparons pas et ne les divisons pas entre les

* L f. 128 r° b. — * L f. 116 r° a. — * V f. 81 v° b. — * V f. 60 v° a.

1. Théodoret, *P. G.*, t. LXXVI, col. 436.

ܟܕ ܠܐ ܢܬܚܫܒ ܠܢ ܕܗܘ ܟܕ ܗܘ ܐܠܗܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܟܠܗ ܡܬܪܢܝܐ. ܘܠܐ ܡܬܦܪܫܝܢ ܣܓܝ ܠܗܘܢ ܘܡܬܦܠܓܝܢ ܠܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܠܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܐܘܕܥ ܟܕ ܐܡܪ. ܗܘ ܕܒܝܘܡܬܐ ܕܒܣܪܗ. ܒܥܘܬܐ ܘܬܟܫܦܬܐ ܩܪܒ. ܟܕ ܩܕܡ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܕܠܐ ܒܣܪܐ ܝܕܥ ܠܗ. ܠܗܘ ܕܠܗܠܝܢ ܡܣܟܢܝܬܐ ܘܐܢܫܝܬܐ ܩܒܠ ܥܠܘܗܝ. ܘܐܘܣܦ ܗܘ ܕܟܕ ܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܬܕܡܪ ܒܟܠܗ ܗܢܐ ܡܘܟܟܐ ܕܡܛܠܬܢ. ܐܝܟ ܕܕܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܕܒܟܝܢܐ. ܠܗܘ ܕܐܦ ܫܒܚܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܡܩܪܒܝܢܢ. ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ.

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܬ(ܫܥ) ܀

ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ

ܐܬܐܡܪ. ܟܕ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܕܒܩܘܪܘܣ ܡܢܗ. ܕܢܟܬܪ ܠܘܬܗܘܢ.
ܠܡܐ ܗܘ ܕܐܦ ܡܠܦܢܘܬܐ ܐܚܪܬܐ ܢܫܡܥܘܢ ܀

ܣ — ܣܒܝܪܐ ܠܝ ܐܝܟ ܕܫܩܝܠ ܐܢܐ. ܐܝܟ ܡܫܘܚܬܐ ܕܚܝܠܐ ܕܡܚܝܠ

deux natures. Car c'est là ce que Paul a également indiqué en disant : *Celui qui, dans les jours de sa chair, a présenté des prières et des supplications*[1], et (par là) il connaît, sans la chair, avant qu'il se soit fait homme, celui qui a pris sur lui ces choses viles et humaines; et il a ajouté : *Quoiqu'il fût Fils*, et (par là) il a été étonné de toute cette humiliation acceptée pour nous comme de l'humiliation du Fils de Dieu par nature. Nous lui offrons la louange ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, maintenant, toujours et dans tous les siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LIX.

HOMÉLIE LX

(CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE, QUAND LES CHRÉTIENS DE CYR LUI DEMANDÈRENT A GRANDS CRIS DE DEMEURER AUPRÈS D'EUX, AFIN D'ENTENDRE ENCORE UNE AUTRE INSTRUCTION.

Il me semble qu'étant donnée la mesure de notre faible force et étant

1. Cf. Hébr., v, 7-8.

ܡܫܬܡܠܐ܂ ܘܐܦܢ ܐܝܟ ܕܠܣܥܘܪܘܬܐ ܒܠܚܘܕ ܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܠܟܘܢ ܐܬܝܢ܂
ܠܡܡܠܠܘܬܐ ܕܡܠܬܐ ܕܕܘܓܡܛܐ ܕܫܪܪܐ ܡܦܩܢܢ ܣܦܝܩܐܝܬ܂ * ܡܛܠ ܕܝܢ * V f. 60 v° b.
ܕܒ ܚܡܝܡܘܬܐ ܘܡܢ ܠܪܚܡܬܐ ܕܚܘܒܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܙܕܩܐ
ܐܣܬܒܪܬܘܢ ܕܬܬܚܕܘܢ ܠܢ ܟܕ ܠܗܘܐ ܗܘܝܐ ܡܛܝܒܝܢ ܗܘܝܢ * ܠܡܦܢܐ: ܟܕ ܒܩܛܝܪܐ * L f. 116 r° b.
ܕܚܘܒܐ ܠܘܬܟܘܢ ܢܬܚܒܫܢ: ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܠܡܐܡܪܐ ܗܢܐ ܕܬܠܬܐ ܠܡܫܡܥܟܘܢ܂
ܠܘܬ ܥܘܗܕܢܐ ܕܬܫܥܝܬܐ ܥܬܝܩܬܐ ܐܬܝܢ܀

ܐܠܝܐ ܓܝܪ ܗܘ ܬܫܒܝܐ: ܗܘ ܕܒܛܢܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܚܡܡ ܗܘܐ ܘܐܡܪ: ܡܛܢܢ ܛܢܢܬ ܠܡܪܝܐ: ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܠܡܣܝܒܪܘ ܠܫܘܚܠܦܐ ܕܕܚܠܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܢܒܝܐ ܘܐܥܒܪܘܗ ܢܒܝܐ ܗܢܘܢ ܕܒܗܬܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܠܘܬ ܒܥܠܐ ܘܠܘܬ ܐܠܗܐ ܕܓܠܐ ܘܡܣܩܠܝܢܐ܂ ܩܥܐ ܗܘܐ ܟܕ ܐܡܪ ܠܘܬܗܘܢ ܘܠܘܬ ܥܡܐ ܥܡܐ ܐܟܚܕܐ ܗܘ ܕܐܛܥܝܘ ܐܢܘܢ܂ ܥܕܡܐ ܠܐܡܬܝ ܚܓܝܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܥܠ ܬܪܬܝܗܝܢ ܥܩܒܬܟܘܢ܂ ܐܢ ܗܘܝܘ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ܂ ܠܗ ܘܙܠܘ ܒܬܪܗ܂ ܐܢ ܕܝܢ ܒܥܠܐ ܗܘ܂ ܙܠܘ ܒܬܪܗ܂ ܟܕ ܪܓܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܡܫܡܠܝܐܝܬ ܢܟܣ ܐܢܘܢ ܥܠ ܛܥܝܘܬܗܘܢ: ܘܟܕ ܠܐ ܡܬܐܣܝܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ: ܠܐܒܕܢܐ ܢܫܠܡ ܐܢܘܢ ܒܦܣܩܐ ܕܡܢ ܠܥܠ܂ ܡܦܪܫܢܘܬܐ ܕܐܝܟ * ܗܕܐ ܣܝܡ ܩܕܡ ܥܡܐ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܠܪ̈ܫܝܥܐ܂ ܢܬܠܘܢ ܐܡܪ ܠܢ ܬܘܪ̈ܐ܂ * V f. 61 r° a.

donné que nous ne sommes venu dans votre ville que pour la visite, nous avons suffisamment pris la parole devant vous au sujet des dogmes (δόγματα) de la vérité. * Mais, poussés par votre ferveur et inspirés par l'amour de Dieu, vous avez jugé convenable de nous arrêter, au moment même où nous nous préparions * à repartir. Tandis que vous nous avez retenu auprès de vous par le frein de l'amour, afin d'entendre encore cette troisième homélie, nous nous sommes rappelé une ancienne histoire. * V f. 60 v° b. * L f. 116 r° b.

Élie le Thesbite, qui était embrasé par le zèle de Dieu et qui disait : *J'ai été rempli de zèle pour l'Éternel*[1], et qui ne pouvait supporter le changement du culte de Dieu que de honteux prophètes, comme dit le Livre divin, avaient transporté à Baal et à de faux dieux abominables, s'écriait en s'adressant à la fois à ceux-ci et au peuple qu'ils avaient trompé : *Jusques à quand boiterez-vous des deux jambes? Si l'Éternel est Dieu, allez et suivez-le; mais si Baal est* (*Dieu*), *suivez-le*[2]. Comme il voulait les reprendre de leur ignorance d'une façon parfaite et, puisqu'il n'y avait pas d'espoir de guérison, les livrer à la perte par une décision venue d'en haut, il développa devant le peuple la proposition * suivante et, s'adressant à ces impies, il dit : *Que l'on nous* * V f. 61 r° a.

1. Cf. III Rois, XIX, 10 et 14. — 2. Cf. III Rois, XVIII, 21-40.

ܘܢܓܒܘܢ ܠܗܘܢ ܚܕ. ܘܢܦܣܩܘܢܝܗܝ ܗܕܡܐ ܗܕܡܐ. ܘܢܣܝܡܘܢ ܥܠ ܩܝ̈ܣܐ. ܘܢܘܪܐ ܠܐ ܢܣܝܡܘܢ. ܘܐܢܐ ܐܥܒܕ ܬܘܪܐ ܗܘ ܐܚܪܢܐ. ܘܢܘܪܐ ܠܐ ܐܣܝܡ. ܘܩܪܘ ܒܫܡܗܘܢ ܕܐܠܗ̈ܝܟܘܢ. ܘܐܢܐ ܐܩܪܐ ܒܫܡܐ ܕܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܝ. ܘܢܗܘܐ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܢ ܢܥܢܐ ܝܘܡܢܐ ܒܢܘܪܐ. ܗܢܐ ܐܠܗܘܗܝ ܐܠܗܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܥܢܐ ܥܡܐ ܘܐܡܪ: ܫܦܝܪܐ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܐܡܪܬ: ܐܬܦܣܝܣ ܠܗܘܢ ܠܢܒܝ̈ܐ ܕܕܓ̈ܠܐ ܕܥܠܬܗܘܢ ܩܘܪܒܢܐ ܢܩܪܒܘܢ ܩܕܡܝܐ ܒܩܕܡܝܬܐ: ܐܦ ܓܝܪ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܡܚܝܠܘܬܗ ܠܡܦܣܩ ܡܕܓܠܢܘܬܐ ܕܕܓܠܘܬܐ: ܘܗܝܕܝܢ ܒܬܪܟܢ ܚܝܠܐ ܚܣܝܢܐ ܠܫܪܪܐ ܕܢܚܘܐ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ. ܡܩܥܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܫܐ̈ܕܐ ܥܕܡܐ ܠܦܠܓܗ ܕܝܘܡܐ: ܥܢܝܢ ܠܢ ܐܘ ܒܥܠܐ ܥܢܝܢ ܠܢ. ܘܠܐ ܦܬܓܡܐ ܗܘܐ ܡܢ ܠܘܬܗ ܩܠܐ ܡܕܡ. ܘܠܐ ܫܡܥܬܐ. ܡܛܠ ܕܟܕ ܦܢܝܐ ܡܬܥܘܟܐ ܐܠܗܘܬܗܘܢ ܗܘܐ: ܘܢܘܪܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܕܡ: ܘܠܐ ܝܩܕܐ ܩܐܡ ܗܘܐ ܝܩܕܐ ܥܠܬܐ: ܘܟܕ ܡܓܚܟ ܗܘܐ ܐܠܝܐ ܒܣܪܝܩܘܬܐ ܗܘܢܗܘܢ ܙܥܩܘ ܒܚܝܠܐ. ܡܛܠ ܕܫܪܐܝܬ ܐܡܪ ܗܘܐ. * ܕܠܡܐ ܬܥܝܪܘܢܝܗܝ ܠܒܥܠܐ ܕܕܡܝܟ ܀ * V f. 61 r° b.

ܟܕ ܗܠܝܢ ܒܥܒܕ̈ܐ ܐܬܓܠܝܬ ܡܚܝܠܘܬܐ ܘܕܓܠܘܬܐ ܕܢܟܠܝܗܘܢ. ܗܘ ܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ. ܒܢܐ ܓܝܪ ܡܕܒܚܐ ܡܢ ܬܪܬܥܣܪܐ * ܟܐ̈ܦܐ. ܚܦܪ ܕܝܢ ܠܡܥܠܬܐ ܗܝ ܕܚܕܪܝܗ. ܘܗܟܢܐ ܟܕ ܦܣܩܗ ܠܬܘܪܐ ܗܕܡܐ ܗܕܡܐ: ܘܣܡܗ ܥܠ * L f. 116 v° a.

donne deux taureaux; qu'ils en choisissent un pour eux, et que l'ayant coupé en morceaux, ils le placent sur le bois sans y mettre le feu; moi je préparerai l'autre taureau, sans y mettre le feu. Invoquez le nom de vos dieux, et moi j'invoquerai le nom de l'Éternel mon Dieu. Et que le Dieu qui répondra aujourd'hui par le feu, que celui-là soit Dieu.

Quand le peuple eut répondu et dit : *La proposition que tu as faite est bonne*, il fut permis aux faux prophètes d'offrir leur holocauste en premier lieu : il convenait en effet que la faiblesse du mensonge fût d'abord reprise et que de même la vérité montrât ensuite sa force invincible. Ces démons criaient jusqu'au milieu du jour : *Réponds-nous, ô Baal, réponds-nous,* et il ne faisait entendre ni voix ni bruit. Aussi, comme la réponse tardait à venir, qu'il n'y avait absolument pas de feu et que l'holocauste restait là sans brûler, Élie tournait en dérision la vanité de leur intelligence : Criez avec plus de force,
* V f. 61 r° b. disait-il; * peut-être réveillerez-vous Baal qui est endormi.

Quand ces faits eurent mis en évidence la faiblesse et la fausseté de leur
* L f. 116 v° a. ruse, l'homme de Dieu leur succéda. Il construisit un autel avec douze * pierres et l'entoura d'un fossé. Ainsi, après avoir coupé le taureau par morceaux et

ܡܕܒܚܐ ܥܡ ܩܝܣܐ܂ ܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ܇ ܘܐܡܪ ܗܘܐ܂ ܣܒܘ ܠܝ ܬܪܬܝܢ ܩܘܠܝܢ ܕܡܝܐ܂ ܘܐܫܕܘܢ ܥܠ ܡܕܒܚܐ܂ ܥܠ ܝܩܕܐ ܥܠܬܐ܂ ܘܥܠ ܩܝܣܐ܂ ܘܐܡܪ ܬܢܘ܂ ܘܬܢܘ܂ ܘܐܡܪ ܬܠܬܘ܂ ܘܬܠܬܘ܂ ܘܐܬܡܠܝܬ ܗܝ ܕܐܬܚܦܪܬ ܚܕܪܘܗܝ ܕܡܕܒܚܐ܇ ܡܢ ܡܝܐ܂ ܘܥܒܕܘܗ ܐܝܟ ܝܡܐ܂ ܘܩܥܐ ܢܒܝܐ ܒܩܠܐ ܪܡܐ܇ ܠܘܬ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܐܒܪܗܡ ܘܕܐܝܣܚܩ ܘܕܐܝܣܪܝܠ܂ ܟܕ ܩܪܐ ܘܡܦܝܣ ܗܘܐ ܠܐܒܗܘܗܝ ܕܥܡܐ ܘܡܥܕܪܢܐ ܕܝܠܗ܂ ܗܢܘܢ ܕܪܕܦ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܬܪܚܡܘܢ ܥܠ ܒܢܝܗܘܢ ܕܛܥܝܢ ܗܘܘ܂ ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܦܬܓܡܐ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ ܒܪܡܐ ܩܠܐ ܡܢ ܪܘܚܗ ܘܦܘܡܗ ܕܢܒܝܐ܂ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܝܢ܂ ܢܘܪܐ ܚܠܦܝܗܘܢ ܕܡܠܐ ܡܫܬܕܪܐ ܗܘܬ܂ ܘܟܕ ܐܬܬ ܘܢܚܬܬ ܥܠ ܡܕܒܚܐ܂ ܠܟܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܐܟܠܬ܂ ܠܥܠܬܐ܂ * ܠܩܝܣܐ܂ ܠܟܐܦܐ܂ ܠܡܝܐ܂ * V f. 61 v° a.
ܘܠܡܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܛܦܝܢ ܗܘܘ ܒܣܚܪܐ܂ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܐܦ ܠܗ ܠܥܦܪܐ ܠܚܟܬܗ܂ ܘܟܕ ܢܦܠ ܥܡܐ ܥܠ ܐܦܘܗܝ ܩܥܘ܂ ܫܪܝܪܐܝܬ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ܂ ܗܘ ܐܠܗܘܗܝ ܐܠܗܐ܂ ܘܟܕ ܩܡܘ ܩܛܠܘ ܐܢܘܢ ܠܢܒܝܐ ܕܓܠܐ܀

ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܐܦ ܚܢܢ ܠܗܢܘܢ ܕܡܣܬܢܥܝܢ ܐܣܟܡܐ: ܕܚܕ ܡܢ ܡܘܕܝܢ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܩܕܡ܆ ܠܬܪܝܢ ܕܝܢ ܡܦܠܓܝܢ ܠܗ: ܒܬܪܝܢܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܕܡܢ ܒܬܪ ܚܝܕܝܘܬܐ: ܥܡ ܦܪܗܣܝܐ ܐܡܪܢܢ: ܕܡܛܠ ܠܐܚܕܐ ܐܚܝܕܝܢ ܥܠ ܬܪܬܝܗܘܢ ܡܫܡܫܝܢ: ܐܘ ܡܢ

l'avoir placé sur l'autel avec le bois, il donna à ceux qui se tenaient près de lui l'ordre suivant : *Prenez-moi deux cruches d'eau, versez-les sur l'autel, sur l'holocauste et sur le bois. Il leur dit : Faites cela une seconde fois; et ils le firent une seconde fois. Il ajouta : Faites cela une troisième fois; et ils le firent une troisième fois. Ils remplirent d'eau le fossé creusé autour de l'autel et ils en firent une sorte de mer.* Le prophète cria d'une voix forte vers l'Éternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël; il invoqua et implora les ancêtres du peuple et ses patrons, en leur disant qu'ils devaient avoir pitié de leurs enfants qui étaient dans l'erreur. Tandis que ces paroles sortaient à haute voix de son esprit et de sa bouche, le feu était envoyé du ciel en échange de ses paroles et, une fois venu et descendu sur l'autel, il consuma tout en même temps, l'holocauste, * le bois, les pierres et les eaux qui inondaient le voisinage, à * V f. 61 v° a.
tel point qu'il semblait lécher même la poussière. Le peuple tomba à genoux et s'écria : *Vraiment l'Éternel est Dieu; c'est lui qui est Dieu.* Et, s'étant relevé, il tua les faux prophètes.

Nous aussi donc, nous avons dit en toute liberté (παῤῥησία) à ceux qui se conduisent d'une manière hypocrite (σχῆμα), en confessant d'abord un seul Christ et en le divisant ensuite en deux par la dualité des natures après

ܚܕ ܗܘ ܡܫܝܚܐ: ܚܕ ܐܘܕܘ ܟܝܢܐ ܕܡܬܒܣܪ ܕܡܠܬܗ ܕܡܠܬܐ: ܐܢ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ
ܚܝܘܕܐ ܬܪܝܢ ܟܝܢ̈ܐ ܡܟܪܙܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܠܐ ܬܣܝܡܘܢ ܐܣܟܡܐ ܕܚܕ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܒܠܫܢܐ: ܠܗܘ ܕܒܚܝܠܐ ܦܣܩܬܘܢܝܗܝ ܠܬܪܝܢ: ܗܠܝܢ ܕܝܢ̇ ܐܝܟ ܢܒ̈ܝܐ ܗܢܘܢ
ܕܒܥܠ̇ ܠܡܥܘܕܪܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܝܕܥܬܐ ܕܓܠܬܐ ܩܥܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܡܝܬܝܢ ܗܫܐ ܡܢ
ܠܡܫܬܐܠܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܟܣܐ ܦܢܝܬܐ: ܗܫܐ ܕܝܢ ܗܝ ܕܐܠܗܝ ܐܠܗܝ ܠܡܢܐ
ܫܒܩܬܢܝ: ܘܠܨܠܘܬܐ ܗܝ ܕܚܠܦܝܢ ܩܪܒܬ ܥܡ ܩܥܬܐ ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܘܕܡ̈ܥܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ:
ܘܠܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܬܥܒܕ * ܘܐܬܐܡܪ: ܘܠܐ ܦܢܝܬ ܡܢܝܐ ܐܝܟ ܐܦ ܐܢܘܢ
ܕܐܦܠܐ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܡܕܡ ܫܡܥܬ ܐܦܠܐ ܫܒܩܬܐ: ܩܠܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܬܚܫܒܐ ܕܫܪܝܪܬܐ
ܫܪܝܪܬܐ ܐܡܥܠܝܢ ܥܠ ܠܐܬܪܥܣܪܐ ܟܐܦ̈ܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ * ܠܐ ܡܬܙܝܥܢܝܬܐ ܕܬܪܥܣܪ
ܫܠܝܚ̈ܐ: ܘܠܥܠܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܡܛܠ ܩܛܝܢܘܬܐ ܕܕܘܓܡܛ̈ܐ ܦܫܚܢ ܘܦܠܓܢܗ̇
ܗܕܡܐ ܗܕܡܐ: ܠܐ ܥܒܕܢ ܗܕܐ̇ ܟܕ ܒܝܘܡܝܢ ܬܪܝܢ ܗܠܝܢ ܡܡܠܠܝܢ ܠܟܘܢ.
ܐܠܐ ܟܕ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܐܠܝܐ ܠܡܬܕܡܝܘ ܐܢܬܘܢ.. ܐܦ ܕܢܬܠܠ
ܠܡܥܒܕܗ̇ ܠܗ̇. ܘܗܐ ܚܕܝܐܝܬ ܥܒܕܝܢܢ ܠܗ̇ ܕܬܠܬ ܙܒ̈ܢܝܢ. ܟܕ ܡܐܡܪܐ ܗܢܐ ܕܬܠܬܐ ܡܫܡܠܠܝܢܢ
ܠܟܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܝܚܐ̇ ܗܘ ܕܐܠܗܘܢ ܢܘܪܐ ܫܡܝܢܝܬܐ ܘܠܐ ܗܘܠܢܝܬܐ ܘܠܐ ܒܪܝܬܐ:

* V f. 61 v° b.

* L f. 116 v° b.

l'union : *Jusques à quand boiterez-vous des deux jambes?* Si le Christ est un, confessez une la nature incarnée du Verbe, et si après l'union vous proclamez deux natures, ne faites pas semblent (σχῆμα) de dire un par la langue celui que vous avez violemment scindé en deux. Cependant ceux-ci, comme les prophètes de Baal, imploraient le secours qui vient de la fausse science, en citant tantôt le refus du calice, tantôt la parole : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*[1]? et la prière offerte pour nous avec un grand cri et des larmes[2], ainsi que le reste qui a été fait * et dit selon l'économie; et comme à ceux-là elle ne leur a fait entendre pour réponse ni une voix véritable ni un bruit. Mais nous, nous avons établi l'autel de la vraie science sur les douze pierres de la doctrine * inébranlable des douze apôtres, nous avons dépecé l'holocauste spirituel par la subtilité des dogmes (δόγματα) et nous l'avons coupé par morceaux. Nous n'avons fait cela que deux fois, en vous parlant ces deux jours-ci; mais vous voulez que nous imitions Élie complètement et vous nous avez donné l'occasion de le faire une troisième fois; et voici nous le faisons joyeusement pour la troisième fois, en vous adressant cette troisième homélie. De la sorte le Christ, le feu céleste, immatériel, incréé, — *car notre Dieu est aussi un feu qui consume*[3], comme il est écrit, — resplendira

* V f. 61 v° b.

* L f. 116 v° b.

1. Matth., xxvii, 46. Marc, xv, 34. — 2. Cf. Hébr., v, 7. — 3. Hébr., xii, 29.

ܐܦ ܓܝܪ ܐܠܗܢ ܢܘܪܐ ܗܘ ܡܚܒܠܢܝܬܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܢܕܢܚ ܘܒܠܒܘܬ ܟܠܟܘܢ. ܘܢܐܟܘܠ ܟܠܗ ܡܐ ܕܐܪܥܢܝܐ ܘܪܛܝܒܐ ܘܡܬܝܩܕܢܐ[1]. ܘܢܩܒܠܝܘܗܝ ܒܝܩܕܐ ܫܠܡܐ ܕܝܠܢ: ܠܪܝܚܐ ܒܣܝܡܐ ܢܩܒܠܝܘܗܝ. ܡܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܕܝܠܗ ܥܒܕ ܠܗ ܠܗܘܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܐܡܪ: ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܕܝܠܝ ܐܝܬܝܗ. ܕܐܥܒܕ ܨܒܝܢܗ ܕܐܒܝ. ܨܒܝܢܗ[2] ܕܝܢ ܕܐܒܐ ܐܝܬܝܗ. ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ. ܗܘ ܕܐܬܓܡܪ ܒܝܕ ܡܐܬܝܬܗ ܕܒܒܣܪ * ܕܡܫܝܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܠܐ ܢܘܪܐ ܗܘ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܟܕ ܒܡܫܘܚܬܐ ܒܡܘܟܟܐ ܕܨܒܝܢܐ ܡܬܗܦܟ ܗܘܐ. ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ[3] ܕܚܠܦܝܢ ܡܫܡܠܐ ܗܘܐ. ܐܫܬܚܠܦ ܕܡܘܬܗ ܥܠ ܛܘܪܐ. ܘܐܦܠܐ ܗܝܕܝܢ ܒܦܢܛܐܣܝܐ[4] ܥܒܕ. ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܫܚܠܦ. ܢܬܛܪܕ ܓܝܪ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܫܘܚܠܦܐ ܘܚܙܘܬܐ. ܐܠܐ ܒܦܪܨܘܦܗ ܐܢܗܪ ܐܝܟ ܫܡܫܐ ܒܙܘܗܪܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܒܠܒܘܫܐ ܗܠܝܢ ܕܠܒܝܫ ܗܘܐ ܚܘܪ ܒܢܘܗܪܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܫܡܫܐ ܗܘ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. ܘܗܘ ܕܡܬܥܛܦ ܢܘܗܪܐ ܐܝܟ ܡܥܛܦܬܐ. ܘܦܫܛ ܠܫܡܝܐ ܐܝܟ ܡܫܟܢܐ ܐܝܟܢܐ ܕܒܡܙܡܘܪܐ ܕܘܝܕ[5]. ܗܘ ܕܐܦ ܡܢ ܐܙܕܩܦ. ܫܡܫܐ ܟܠܐ ܠܙܠܝܩܘ̈ܗܝ ܕܝܠܗ܀ ܐܠܐ ܡܢ ܡܒܨܪ ܠܗ ܠܪܒܘܬܐ ܗܝ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܛܠܘܪܘܣ[6] ܗܘ

1. L et V *in margine* : ܡܫܬܠܡܢܝܬܐ ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܡܚܒܠܢܝܬܐ. — 2. V ܨܒܝܢܐ. — 3. V add ܗܘܐ. — 4. V ܦܢܛܐܣܝܐ. — 5. V ܕܘܝܕ. — 6. V ܛܠܘܪܘܣ.

et brillera dans vos cœurs, y consumera tout ce qui est terrestre, liquide et susceptible de brûler, et acceptera comme une odeur agréable tout notre holocauste, en en faisant sa propre nourriture; il a dit en effet lui-même : *Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père*[1], et la volonté du Père est notre salut qui a eu lieu par la venue du Christ dans la chair. * Comment en effet le Christ ne serait-il pas le feu? Quand il vivait encore sous la mesure de l'humiliation volontaire et qu'il opérait l'économie pour nous, il s'est transfiguré sur la montagne. Dans cette circonstance il n'a pas agi seulement en imagination (φαντασία), et il n'a pas non plus changé ce qu'il était; — chassons de partout en effet le changement et l'apparence; — mais dans son visage (πρόσωπον) il a brillé comme le soleil de splendeurs divines, et dans les vêtements dont il était revêtu il est devenu blanc de lumière : car il était lui-même le soleil de justice. *Il s'enveloppe de la lumière comme d'un manteau et il étend le ciel comme une tente*[2], ainsi que le dit David dans les Psaumes, et lors de son crucifiement il a arrêté les propres rayons du soleil.

Mais, en rabaissant la grandeur de ce miracle digne de Dieu, l'impie

* V f. 62 r° a.

1. Jean, IV, 34. — 2. Ps. CIII, 2.

ܢܨܚܐ: ܗܘ ܕܒܕܘܪ ܢܦܩ ܡܦܫܩܐ ܕܡܦܣܘܐܣܛܝܐ: ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ[1] ܘܕܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ. ܕܠܐ ܡܕܡ ܪܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܡܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܕ ܡܨܪܝܐ ܡܬܪܕܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܡܘܫܐ. ܠܘ ܠܬܠܬ ܫܥܝܢ. ܐܠܐ ܠܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܗܘܐ ܚܫܘܟܐ. ܐܪܐ ܠܐ

* V f. 62 r° b. ܡܬܒܗܬ ܐܢܬ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܗ ܘܝܬܝܪ ܒܙܕܩ: * ܕܠܐ ܡܣܬܟܠ ܐܢܬ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܐܢܬ ܐܘ ܣܪܝܩܐ. ܠܗܠܝܢ ܓܝܪ. ܒܡܨܪܝܢ ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ. ܥܠ ܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ. ܡܪܐ ܓܝܪ ܕܐܪܥܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܕܟܠܗ̇ ܒܪܝܬܐ. ܗܘ ܕܠܡܘܬܐ ܦܪܘܩܝܐ ܕܨܠܝܒܐ ܣܒܠ ܒܒܣܪ. ܘܡܢܐ ܠܡܬܕܡܗܘ. ܐܝܟܐ ܕܐܦ ܐܝܟ

* L f. 117 r° a. * ܕܛܘܦܣܐ ܒܝܕ ܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ. ܡܛܠܗ ܠܫܡܫܐ ܠܛܘܪܐ ܕܚܕ ܝܘܡܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܗ ܐܣܛܘܟܣܐ ܗܘ ܠܢܗܝܪܐ ܕܒܫܡܝܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܩܘܡ ܫܡܫܐ ܒܓܒܥܘܢ ܘܣܗܪܐ ܒܢܚܠܐ ܕܐܝܠܘܢ. ܡܛܠ ܕܡܨܝܪ ܗܘܐ ܡܛܘܦܣ ܠܫܘܥ ܗܘ ܫܪܝܪܐ ܘܫܡܝܢܐ. ܕܡܨܝܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܡܛܘܦܣ. ܗܝ ܐܝܬܘܗ̇ ܣܗܕܘܬܐ ܓܠܝܬܐ. ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܡܘܫܐ ܕܢܦܩܘܗܝ ܡܢ ܡܕܒܪܐ: ܥܡ ܐܦ ܓܒܪܐ ܐܚܪܢܐ ܕܡܢ ܟܠ ܚܕ ܫܒܛܐ ܕܐܝܣܪܝܠ: ܠܟܠ ܗܝ ܕܢܓܫܘܢ ܐܪܥܐ ܕܡܘܠܟܢܐ. ܟܕ ܐܘܫܥ[2] ܡܬܩܪܐ

1. V ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ. — 2. L *in margine* : Αυση.

Théodore, ancien évêque de Mopsueste et maître de Nestorius et de Théodoret, dit qu'il n'y a là rien de grand; « car quand les Égyptiens étaient châtiés par Moïse, il y eut des ténèbres, non pas pendant trois heures, mais

* V f. 62 r° b. pendant trois jours. » Ne rougis-tu pas, lui dis-je, et à très juste titre, * de n'avoir pas compris ce que tu dis, ô vain? Dans le premier cas en effet cela ne se produisit qu'en Égypte, mais dans le second cela se produisit sur toute la terre; car il était le maître de toute la terre et de toute la création, celui qui a enduré dans la chair la mort salutaire de la croix. Qu'y a-t-il d'étonnant,

* L f. 117 r° a. puisque comme en figure (τύπος) * par l'intermédiaire de Josué, fils de Nun, il a prolongé (la lumière) du soleil l'espace d'une journée? Car celui-ci commandait aux luminaires qui sont dans le ciel et il leur disait : *Arrête-toi, soleil, sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon*[1], pour cette seule raison qu'il symbolisait le véritable et céleste Jésus. Qu'il le figurait d'avance, c'est en effet un témoignage évident. Quand Moïse était sur le point de lui faire quitter le désert ainsi qu'à d'autres hommes pris dans chaque tribu d'Israël, afin de leur faire explorer la Terre Promise, comme il s'appelait Josué (jusqu'alors), il changea son nom en celui de Jésus, tandis que d'une manière absolue il ne changea le nom d'aucun autre. Celui-ci enfin, devenu par une décision de Dieu le chef du peuple après la mort de Moïse, lui donna

1. Josué, x, 12.

ܗܘܐ. ܢܣܒܘ ܗܘܘ ܥܡܗܘܢ. ܡܢ ܐܠܨܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܘܬ ܟܠ ܦܠܚܐ ܕܫܡܐ ܗܘ ܥܠܡܐ ܗܘ. ܘܐܦ ܠܘܬ ܐܚܝ̈ܢܐ ܡܢ ܢܦܫܗ ܕܗܘܐ ܠܗ ܕܢܫܩܘܠ ܐܒܗ̈ܝܗܘܢ ܡܢ ܟܠܗ ܡܪܕܘܬܐ ܘܗܘ ܕܡܪܕܘܬܐ.

ܗܘܢ * ܠܗܘܢ ܝܪܬܘܬܐ ܒܦܣܐ ܠܐܪܥܐ ܕܡܘܠܟܢܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܠܫܡܐ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܕܗܘ ܐܝܢܐ ܕܗܘ. ܠܐܪܥܐ ܗܝ ܕܠܡܥܠ. ܗܝ ܐܝܟ ܕܛܘܦܣܐ ܐܬܚܫܒܬ ܗܘܬ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܠܗ ܕܝܫܘܥ. ܣܗܕ ܦܛܪܘܣ ܕܒܫܡܗ ܕܝܫܘܥ ܠܗܢܐ ܚܓܝܣܐ ܐܚܠܡܬ: ܘܡܦܩ ܗܘܐ ܠܝܗܘܕܝ̈ܐ ܗܟܢܐ ܘܐܡܪ: ܐܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܫܡܐ ܐܚܪܢܐ[1] ܕܝܗܝܒ ܒܝܢܝ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ: ܗܘ ܕܒܗ ܘܠܐ ܠܢ ܕܢܐܚܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܝܫܘܥ ܡܟܪܙ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܕܐܢ ܠܐ ܐܢܫ ܢܬܝܠܕ ܡܢ ܡ̈ܝܐ ܘܪܘܚܐ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܠܡܥܠ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܐܢܐ ܐܝܬܝ ܬܪܥܐ. ܒܝ ܐܢ ܐܢܫ ܢܥܘܠ ܢܬܦܪܩ. ܘܢܥܘܠ ܘܢܦܘܩ ܘܪܥܝܐ ܢܫܟܚ܀ *V f. 62 v° a.

ܠܚܫܘܟܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܗܘܐ ܒܙܩܝܦܐ. ܐܦ ܗܢܘܢ ܕܟܬܒܘ ܠܡܟܬܒܢܘܬܐ ܚܢܦܝܬܐ ܥܗܕܘܗܝ. ܕܠܒܪ ܡܢ ܟܠܗ ܟܘܫܦܐ ܕܫܡܫܐ ܕܐܩܠܝܦܣܝܣ ܡܣܝܡܬܐ ܗܘܬ. ܘܡܣܗܕܝܢ ܥܡ ܐܪܥܐ ܗܝ ܕܐܬܬܙܝܥܬ. ܕܒܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܥܡ ܒܪܘܝܐ ܐܦ ܒܪܝܬܐ ܚܫܬ ܗܘܬ܀

ܠܫ̈ܥܐ ܕܝܢ ܐܦ ܢܒܝܐ ܥܡܘܣ: ܥܡ ܚܦܝܛܘܬܐ ܚܬܝܬܬܐ (sic) ܕܫ̈ܥܐ ܐܡܪ ܐܩܕܡ:

1. V add ܫܡܐ ܐܚܪܢܐ.

* par le sort la Terre Promise en héritage. Car il n'appartenait pas à un autre nom quel qu'il fût d'entrer dans la terre qui était considérée comme la figure (τύπος) du royaume des cieux, si ce n'est à celui de Jésus. Pierre en témoigne : *C'est au nom de Jésus que j'ai guéri ce boiteux,* et il s'expliquait aux Juifs en ces termes : *Il n'y a pas en effet (sous le ciel) d'autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés*[1]. Jésus lui-même le proclame dans les Évangiles : *Si quelqu'un ne renaît pas de l'eau et de l'Esprit, il ne peut pas entrer dans le royaume des cieux*[2]. — *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il entrera et sortira, et trouvera un pâturage*[3]. *V f. 62 v° a.

Quant à ces ténèbres qui ont eu lieu lors du crucifiement, même les auteurs des histoires profanes les ont notées, parce qu'elles se sont produites en dehors de toute éclipse (ἔκλειψις) de soleil déterminée et ordinaire, et elles rendent témoignage, ainsi que la terre qui a tremblé, que dans ce miracle la créature souffrait en même temps que le Créateur.

Le prophète Amos, observant exactement les heures, a également prédit

1. Cf. Act., IV, 10 et 12. — 2. Jean, III, 5. — 3. Jean, X, 9.

* V f. 62 v° b. ܕܡܢ ܫܬ ܫ̈ܥܝܢ * ܚܫܘܟܐ ܢܗܘܐ ܥܕܡܐ ܠܬܫܥ ܫ̈ܥܝܢ. ܟܕ ܐܡܪ. ܘܢܗܘܐ ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܕܢܥܪܘܒ ܫܡܫܐ ܒܛܗܪܐ. ܘܢܚܫܘܟ ܢܘܗܪܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܒܐܡܨܥܬܐ܀

ܐܪܐ ܠܐ ܐܬܢܗܪܬܘܢ ܒܪ̈ܥܝܢܝܟܘܢ: ܕܚܙܝܬܘܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ ܠܥܡܡܢܘܐܝܠ ܙܗܝܐ ܒܡܘܟܟܐ ܡܬܡܟܟܐ: ܕܒܚ̈ܫܐ ܒܬܕܡܪ̈ܬܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܡܬܒܪܗ. ܠܐ ܗܘ ܢܦܠܝܢ ܐܢܬܘܢ ܥܠ * L f. 117 r° b. * ܐܦ̈ܝܟܘܢ ܣܓܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܫܪܝܪܐܝܬ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܨܛܠܒ ܡܛܠܬܢ: ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܘܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܦܠܓܝܢ ܠܗ ܘܐܡܪܝܢ ܠܗ ܡܢ ܒܬܪ ܚܝܘܬܐ ܕܒܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܡܬܝܕܥ: ܐܝܟ ܕܡܢ ܢܒ̈ܝܐ ܗܦܟܝܢ ܕܓ̈ܠܐ ܡܗܦܟܝܢ ܐܢܬܘܢ ܐܦ̈ܝܟܘܢ: ܘܣܢܐ ܠܟܘܢ ܡܢܗܘܢ: ܕܒܢܟܠܐ ܠܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܒܝܫܘܬܐ ܡܫܚܠܦܝܢ ܘܡܫܢܝܢ. ܐܝܢ. ܗܕܐ ܚܘܝܬܘܢ ܡܢ ܥܒܕܐ ܟܕ ܩܥܝܬܘܢ. ܘܡܢ ܕܚܪܡܬܘܢ ܠܗܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܗܠܝܢ ܡܬܪ̈ܥܝܢ܀

ܡܢ ܠܘܩܒܠ ܗܝܡܢܘܬܟܘܢ ܫܪܝܪܬܐ ܘܬܪܝܨܬܐ ܐܩܝܡ ܠܐܠܗܐ. ܐܦ ܠܗܢܐ ܗܘ ܣܒܐ ܩܕܝܫܐ ܐܬܢܗ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩ ܥܠܝܟܘܢ. ܠܪܥܝܐ ܕܝܬܝܪܐ ܕܡܝܛܪܘܦܘܠܝܣ[1] ܗܘ ܕܝܠܟܘܢ. ܕܒܡܘܠܝܐ ܕܒܘܪܟܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܐ. ܘܡܩܒܠ ܗܘܐ ܕܒܪܝܟܐ ܡܩܒܠܝܢ

1. L *in margine* : ܐܡܪܐ ܕܝܠܟܘܢ ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܝܣ ܦܝܠܘܟܣܝܢܘܣ.

* V f. 62 v° b. qu'il y aurait des ténèbres depuis la sixième * jusqu'à la neuvième heure [1], en disant : *Et voici, dit l'Éternel, le soleil se couchera à midi et la lumière se changera en ténèbres sur la terre au milieu du jour* [2].

N'avez-vous pas été éclairés dans vos esprits, en voyant que l'Emmanuel, abaissé dans les humiliations, brille dans les souffrances par des prodiges divins? La face prosternée * contre terre, n'adorez-vous pas en disant : Il est vraiment l'Éternel Dieu celui qui a été crucifié pour nous, c'est lui qui est Dieu? Ne détournez-vous pas votre face, ainsi que des prophètes menteurs, de ceux qui le divisent et disent qu'après l'union il est connu en deux natures, et ne les avez-vous pas en abomination, parce qu'ils altèrent et changent la religion par une fourberie méchante? C'est vrai, et vous l'avez montré en effet quand vous avez crié et que vous avez anathématisé ceux qui professent ces opinions. * L f. 117 r° b.

En réponse à votre foi véritable et orthodoxe, Dieu a encore suscité et établi sur vous ce saint vieillard, à savoir l'excellent pasteur [3] de votre métropole (μητρόπολις); il est venu avec la plénitude de la bénédiction du Christ,

1. Cf. Matth., XXVII, 45. — 2. Amos, VIII, 9. — 3 D'après L, il est ici question du métropolitain Philoxène de Mabboug.

ܗܘ ܕܣܒ ܘܡܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܝܘܡ̈ܬܐ ܐܠܗ̈ܝܐ ܕܥܒܝܕܝܢ ܒܡܝܬܪ̈ܘܬܐ܂ ܘܠܒ̈ܢܝܐ ܕܝܠܗ ܒܘܪ̈ܟܬܐ ܘܡܟܝܠ ܫܪ̈ܝܪܬܐ ܘܡܫܟܚܢ̈ܝܬܐ ܢܬܠ. ܗܘ ܕܠܘܠܐ ܕܙܒܢܐ ܘܟܘܪܗܢܐ ܟܦܝܢܗܝ܂ ܟܒܪ ܟܕ ܠܡ̈ܠܐ ܕܝܠܝ ܫܡܥ ܗܘܐ ܩܐܡ ܗܘܐ܂ ܘܡܫܕܫܪ ܗܘܐ ܫ̈ܩܠܐ ܕܠܫܢܐ ܕܝܠܗ܂ ܠܘܩܒܠ ܡܫܟܚܬܐ ܕܡ̈ܠܐ ܕܐܪ̈ܛܝܩܐ. ܡܛܠ ܕܥܕܟܝܠ ܡܠܐ. ܛܢܢ ܗܘ ܠܡܬܘܡܝܐ. ܘܒܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܠܐ ܣܒ܂ ܐܠܐ ܐܦ ܚܡܝܡܘܬܐ ܕܛܠܝܘܬܐ ܘܥܠܝܡܘܬܐ ܒܪܘܚܐ.

ܗܠܝܢ ܐܦ ܝܘܡܢܐ ܡܠܠܢ ܠܘܬܟܘܢ܂ ܡܛܠ ܚܘܒܐ ܕܠܘܬܟܘܢ܂ ܘܗܝ ܡܛܠ ܐܝܩܪܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܠܬܠܬ ܙܒܢܝܢ܂ ܐܠܐ ܠܢܘܪܐ ܕܕܘܓ̈ܡܛܐ ܕܬܪܝܨܘܬ ܗܝܡܢܘܬܐ ܠܐ ܬܕܥܟܘܢ ܠܟܘܢ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ[1] ܢܐܬܐ ܥܡ ܠܡܦ̈ܐܕܐ ܕܢܗܝ̈ܪܢ܂ ܠܗܕܐ ܕܢܗܘܐ ܢܬܡܨܐ ܟܠܢ܂ ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܒܪܚܡܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ܂ ܠܗܘ ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܐܘܚܕܢܐ܂ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ܀

1. V ܕܠܡܠܟܘ̈ܬܐ.

et, à l'exemple de Jacob * qui était vieux et rempli de jours divins passés dans les vertus, il peut donner à ses propres enfants des bénédictions vraies et efficaces. Si le temps et la maladie ne l'avaient pas abattu, il se serait peut-être levé en entendant mes paroles et il aurait lancé les flots de sa propre langue contre les inventions des paroles des hérétiques (αἱρετικοί). Car il est encore rempli de zèle pour l'Éternel, et en cela seulement il n'a pas vieilli, mais il a conservé dans son esprit l'ardeur de l'enfance et de la jeunesse. * V f. 63 r° a.

Nous vous avons adressé la parole encore en ce jour par amour pour vous et nous l'avons fait pour la troisième fois en l'honneur de la Sainte Trinité. Mais vous n'éteindrez pas le feu des dogmes (δόγματα) de la foi orthodoxe, afin de venir dans le royaume des cieux avec des lampes allumées. Puissions-nous obtenir tous qu'il en soit ainsi, par la grâce et l'amour de Jésus-Christ le Dieu grand et notre Sauveur. C'est à lui que convient la louange, l'honneur et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LX.

* V f. 63 r° b.

*ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܚܕ[1]

ܥܠ ܦܘܢܝܗ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܣܘܥܪܢܐ ܕܕܝܪ̈ܐ ܩܕܝܫ̈ܐ. ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ܆
ܒܕܘܟܪܢܗ ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܥܡܕܢܐ ܡܩܕܡܐ ܘܡܟܪܙܢܐ܀

ܡܘܫܐ — ܡܘܫܐ ܓܝܪ ܗܘ ܡܫܡܫܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܐܠܗܝܐ܆ ܘܒܢܒܝ̈ܐ ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ܆ ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܡܪ ܡܛܠܬܗ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ܆ ܕܠܐ ܩܡ ܬܘܒ ܢܒܝܐ ܒܐܝܣܪܝܠ ܐܝܟ ܡܘܫܐ܆ ܗܘ * ܕܝܕܥܗ ܡܪܝܐ ܦܪܨܘܦܐ ܠܘܩܒܠ ܦܪܨܘܦܐ܆ ܘܡܥܡܪ̈ܝܫܝ ܥܡܡܐ ܠܟܠܗܘܢ ܡܢ ܥܠܝܗ܆ ܒܗܘ ܕܠܘ ܡܢ ܝܪܬܘܬܐ ܒܫܘܒܠܐ ܕܡܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܠܗ ܪܫܢܘܬܐ܆ ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܦܣܩܐ ܘܓܒܝܬܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܪܫܐ܆ ܐܠܐ ܒܪ ܡܢ ܪܡܙܐ ܕܡܢ ܠܥܠ܆ ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܥܪܩ ܗܘܐ ܡܬܬܠܝܐ ܠܗ ܗܘܐ܆ ܘܟܕ ܩܢܛ ܗܘܐ ܘܪܬܝܬ ܡܢ ܪܒܘܬܗ ܕܫܘܡܠܝܐ܆ ܡܫܬܠܛܢܘܬܐ ܓܝܪ ܕܢܟܦܘܬܐ

* L f. 117 v° a.

1. L *in margine* : ܫܢܬܐ ܕܬܠܬ.

* V f. 63 r° b.

*HOMÉLIE LXI[1]

SUR SON RETOUR QUI SUIVIT LA VISITE DES SAINTS MONASTÈRES. (CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE LE JOUR DE LA COMMÉMORAISON DU SAINT PRÉCURSEUR JEAN-BAPTISTE.

Moïse, le ministre de la Loi (νόμος) divine, occupait parmi les prophètes une place si exceptionnelle que le Livre sacré dit à son sujet : *Il ne s'éleva plus dans Israël de prophète semblable à Moïse, que* * *le Seigneur avait connu face* (πρόσωπον) *à face* (πρόσωπον)[2]. Il était (ainsi) au-dessus de tous les chefs de peuples, parce qu'il ne possédait pas l'autorité en vertu de l'héritage par sa descendance d'autres personnes, ni en vertu de la décision et de l'élection de ceux qui avaient eu le pouvoir, mais en vertu d'une indication venue d'en haut : aussi y était-il ramené, quand il s'enfuyait et quand il regimbait et tremblait devant la grandeur de cette charge; car la vertu se

* L f. 117 v° a.

1. L indique que la présente homélie marque le début de la troisième année du patriarcat de Sévère. Les homélies LXI à LXIX datent de cette troisième année (nov. 514-515). — 2. Deut., XXXIV, 10.

ܐܝܬܝܗ̇ ܡܫܬܘܕܥܐ: ܘܥܠܬ ܒܙܥܘܪܘܬܐ ܒܟܠܙܒܢ ܡܬܟܢܫܐ. ܟܕ ܫܒܩ ܚܕܙܒܢ
ܠܥܡܐ ܗܘ ܕܡܕܒܪ ܗܘܐ. ܒܪܓܠܘܗܝ ܡܢ ܣܠܩ ܗܘܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܝܫܗ ܕܛܘܪܐ
ܗܘ ܕܚܘܪܝܒ. ܒܬܪܥܝܬܗ ܕܝܢ.* ܠܘܬܗ ܕܫܡܝܐ ܡܛܐ ܗܘܐ. ܡܠܠܟ ܕܝܢ. * V f. 63 v° a.
ܠܘܬ ܡܪܐ ܕܫܡܝܐ ܘܕܐܪܥܐ ܘܕܟܠܗ ܥܠܡܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܘܡܬܚܙܝܢܐ.
ܘܒܐܝܕܘܗܝ ܡܢ ܡܩܒܠ ܗܘܐ. ܠܟܬܝܒܬܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܒܢܦܫܐ ܕܝܢ ܡܬܐܪܙ ܗܘܐ.
ܠܥܘܡܩܐ ܘܠܪܘܚܐ ܕܟܬܝܒܬܐ. ܘܡܛܠ ܡܫܟܢܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܗܘ ܕܥܒܕ ܗܘܐ
ܕܢܥܒܕ: ܘܡܨܝܪ ܗܘܐ ܡܛܦܣ ܠܥܕܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܫܡܥ ܗܘܐ. ܚܙܝ ܥܒܕ
ܟܠ ܡܕܡ. ܐܝܟ ܛܘܦܣܐ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܠܟ ܒܛܘܪܐ܀

ܘܟܕ ܗܟܢܐ ܟܕ ܐܬܪܒܝ ܒܬܐܘܪܝܐ ܒܠܚܘܕܝܗ ܐܬܬܙܝܢ: ܘܠܐ ܠܚܡܐ
ܐܟܠ ܘܠܐ ܡܝܐ ܛܥܡ. ܢܚܬ ܟܕ ܛܥܝܢ ܗܘܐ ܠܘܚܐ. ܕܟܐܦܐ ܗܢܘܢ. ܕܟܬܝܒܝܢ
ܕܝܢ ܒܐܠܗܐ. ܘܟܕ ܠܡܛܝ ܠܩܪܒ ܡܫܪܝܬܐ ܒܕܘܟ ܚܕܐ. ܩܠܐ ܡܕܡ ܫܡܥ
ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܠܐܕܢܘܗܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܥܠܬܗ ܗܘܬ. ܕܥܡܐ ܪܘܝܐ ܗܘܐ ܙܘܓܐ ܒܥܦܝܦܘܬܐ.
ܘܦܠܐ ܒܪܘܚܐ ܕܫܛܝܘܬܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܗܘ ܕܫܕܐ ܦܬܟܪܐ ܡܬܚܡܠ ܗܘܐ.
ܫܚܠܦ ܓܝܪ ܠܫܘܒܚܗ ܕܡܠܘܗܝ: ܗܘ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ. ܘܫܢܝܗ

connaît elle-même et elle se retire constamment dans la petitesse. Après avoir laissé une fois le peuple dont il était le chef, il était monté par ses pieds sur le sommet de la montagne d'Horeb, mais il était arrivé par son esprit * jusqu'au ciel, ou plutôt (μᾶλλον δέ) jusqu'au Seigneur du ciel et de la terre et de tout le monde invisible et visible. Dans ses mains il recevait le texte de la Loi (νόμος), mais dans son âme il était initié à la profondeur et à l'esprit du texte. Au sujet du tabernacle du témoignage qu'il devait construire et qui figurait d'avance l'Église du Christ, il entendait (dire) : *Regarde et fais tout d'après le modèle* (τύπος) *qui t'est montré sur la montagne*[1]. * V f. 63 v° a.

Après avoir été nourri ainsi uniquement par la contemplation (θεωρία) et n'avoir goûté ni pain ni eau pendant quarante jours, il descendit en portant les tables (de la Loi), *tables de pierre, écrites par Dieu*[2]. Lorsqu'il fut descendu jusqu'aux abords du camp à une certaine place, il entendit un cri venir à ses oreilles. La cause en était que le peuple était doublement ivre et qu'il divaguait, parce que non seulement le vin, mais encore l'idolâtrie lui avaient donné le vertige : car *il avait changé sa gloire*[3], selon l'expression du Livre sacré lui-même, et il avait reporté sur le veau de fonte le culte et

1. Ex., xxv, 40. — 2. Cf. Ex., xxxi, 18. — 3. Cf. Jér., ii, 11.

ܠܡܣܓܕܬܐ ܘܡܚܝܒܬܐ ܕܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܡܫܟܚ ܒܫܡܥܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܗ ܗܘ ܕܒܪ ܢܘܢ
* V f. 63 v° b. ܗܘܐ ܐܟܚܕܐ ܥܡܗ ܘܐܡܪ ܡܢ ܠܐ ܝܕܥܬܐ: ܩܠܐ * ܕܩܪܒܐ ܒܡܫܪܝܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܩܕܡ ܗܘܐ
ܝܕܥ ܠܚܫܐ ܕܥܡܐ ܘܐܬܟܪܝ ܒܬܪܥܝܬܗ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܩܠܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܙܡܪܝܢ[1]
ܒܚܝܠܐ. ܘܐܦܠܐ ܩܠܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܙܡܪܝܢ[1] ܥܠ ܙܟܘܬܐ ܕܩܪܒܐ. ܐܠܐ ܩܠܐ ܕܗܢܘܢ
* L f. 117 v° b. ܕܡܙܡܪܝܢ[1] ܥܠ ܚܡܪܐ ܫܡܥ ܐܢܐ ܐܢܐ. ܘܡܠܘܗܝ ܗܠܝܢ ܡܚܕܐ. ܗܘܘ * ܡܫܪܪܢ
ܕܥܓܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܗܘܬ. ܘܡܫܪܪܢ ܗܘܝ ܠܡܫܡܥܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܗܘܝ
ܪܩܕܐ. ܓܘܚܟܐ. ܫܛܝܘܬܐ ܕܫܐܕܐ. ܘܫܪܟܐ ܗܠܝܢ ܕܪܘܝܘܬܐ. ܟܕ
ܗܠܝܢ ܚܙܐ. ܠܐ ܣܥܪܗ ܢܬܦ. ܠܐ ܢܚܬܘܗܝ ܨܪܐ. ܠܐ ܥܦܪܐ ܪܡܐ ܥܠ ܪܝܫܗ.
ܕܟܐܒܐ ܓܝܪ ܪܒ ܡܢ ܐܒܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܣܓܝ. ܐܠܐ ܠܠܘܚܐ ܬܒܪ. ܗܠܝܢ
ܕܟܒܪ ܗܘܝ ܐܡܗܬܐ ܕܢܡܘܣܐ ܗܘ ܒܪܝܐ ܘܛܦܝܐ ܘܡܫܥܒܕܐ ܠܐܬܘܬܐ ܘܒܛܢܢ ܗܘܝ
ܗܘܝ ܡܢ ܒܗ. ܕܗܘ ܕܝܢ ܪܘܚܢܝܐ ܘܥܡܝܩ ܒܣܓܝ ܥܡܝܩܬܐ. ܒܚܫܐ ܓܝܪ
ܡܣܩܒܠܐ. ܡܬܦܠܓܝܢ ܐܝܟ ܕܗܘ ܡܦܠܓܐ ܗܢܘܢ ܚܘܫܒܐ ܡܫܪܝܪܐ ܘܐܠܗܝܐ.
ܘܡܬܟܢܫܝܢ ܥܠ ܠܒܘܬܐ ܪܦܝܐ ܘܐܦܪܝܐ ܘܠܐ ܕܟܝܐ. ܠܐ ܡܬܩܘܡܝܢ܀
ܐܦ ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܙܥܘܪܝ. ܠܛܘܪܐ ܕܡܬܟܣܝܢܘܬܐ ܣܠܩܬ. ܒܕ ܠܗܘܢ ܕܚܝܠܐ

1. L *in margine* : ܕܡܙܡܪܝܢ.

l'adoration dus à Dieu. Josué de Nun, qui se trouvait présent en même temps que lui, dit par ignorance : *Il y a un cri* * *de guerre dans le camp*[1]. Mais (Moïse) qui avait connu d'avance la passion du peuple et qui en était contrarié dans son esprit, disait : *Ce n'est ni le cri de ceux qui chantent dans l'armée, ni le cri de ceux qui chantent* * *à l'occasion d'un combat victorieux : ce que j'entends, c'est la voix de ceux qui chantent par l'effet du vin*[2]. Ces paroles étaient bientôt justifiées par la vue du veau, et ce que l'on entendait était confirmé par ce que l'on voyait, la danse, le rire, la folie diabolique et tous les autres effets de l'ivresse. A cette vue, il ne s'arracha pas les cheveux, il ne déchira pas ses vêtements, il ne se répandit point de la poussière sur la tête, car la souffrance était bien supérieure à la tristesse. Mais il brisa les tables qui étaient déjà mères de la législation (νόμος) extérieure, superficielle et assujettie à la lettre, et qui étaient grosses de la Loi (νόμος) spirituelle beaucoup plus profonde. Car dans les passions opposées, les pensées saines, vraies et divines se trouvent mises en morceaux d'une façon ou d'une autre et se refusent à subsister dans des cœurs mous, déréglés et impurs.

* V f. 63 v° b. — * L f. 117 v° b.

Moi aussi, malgré ma petitesse, je suis monté sur la montagne de la

1. Ex., xxxii, 17. — 2. Ex., xxxii, 18.

ܡܫܒܚܬܐ ܘܪܘܪܒܝܢ ܠܦܪܘܫܘܬܐ ܕܛܘܪܐ ܚܠܝܢ ܘܪܘܡܐ ܕܡܢܐ ܡܬܪܒܝܢ ܗܘܝܬ ܗܫܐ. ܘܚܙܝܬ ܠܐ ܠܐܠܗܐ ܕܒܢܘܪܐ ܢܚܬ. ܐܠܐ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܕܒܢܘܪܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܬܝܩܕܝܢ. ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ ܪܘܪ̈ܒܬܐ * ܘܡܥ̈ܠܝܬܐ. ܘܠܘܬ ܫܡܝܐ ܣܠܩܝܢ. ܘܠܘ ܢܡܘܣܐ * V f. 64 r a. ܒܠܘ̈ܚܐ ܟܐܦ̈ܢܝܬܐ ܡܩܒܠܝܢ. ܐܠܐ ܕܒܠܘ̈ܚܐ ܕܠܒܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܟܬܝܒܝܢ ܢܡܘ̈ܣܐ ܕܪܘܚܐ. ܘܗܠܝܢ ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܬܗܓܝܢ ܐܝܡܡܐ ܘܠܠܝܐ ܘܒܦܘܡܐ ܩܪܝܢ[1] ܠܗܘܢ: ܐܠܐ ܘܒܥܒܕܐ ܡܫܡܠܝܢ ܠܗܘܢ. ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܢܡܘܣܐ ܠܚܙܝܗܘܢ ܕܡܬܪܨ ܠܗܘܢ. ܕܕܒܪܐ ܕܠܘܬ ܚܝ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܡܛܟܣ. ܘܠܗܠܝܢ ܙܒܢܝܬܐ ܫܐܛ. ܘܡܦܢܐ ܘܡܪܚܩ ܡܢ ܚܒܠܐ ܗܘ ܕܒܗܢܐ ܥܠܡܐ. ܘܠܟܠܢܫ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܩܥܐ ܘܐܡܪ: ܗܘ ܡܠܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܘܬ ܫ̈ܠܝܚܐ ܐܡܪ. ܕܩܘܡܘ ܢܐܙܠ ܡܢ ܗܪܟܐ܀

ܠܡ̈ܠܐܟܐ ܓܝܪ ܐܬܕܡܝܘ ܗܪܟܐ ܒܡܥܡܪܐ. ܟܕ ܠܠܐ ܚܫܘܫܘܬܐ ܘܛܘܒܬܢܘܬܐ ܕܩܝܡܬܐ ܩܕܡܝܢ ܫܩܠܝܢ. ܘܩܕܡܝܢ ܡܬܦܢܩܝܢ ܒܗܠܝܢ ܕܡܣܟܝܢܢ. ܒܗܘ ܕܫܒܩܘ ܠܡܘܣܒܬܐ ܗܘ ܕܒܝܢ ܓܒܪܐ ܘܐܢܬܬܐ. ܡܕܡ ܕܥܠܬܐ ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܕܐܝܬܘܗ̇ ܡܥܒܕܢܝܬܐ ܕܝܠܕܘܬܐ ܕܒܢ̈ܝܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܬܪܒܝܘ ܠܗ ܠܦܪܘܩܢ ܕܐܡܪ.

1. V ܡܪܢܝܢ.

philosophie (φιλοσοφία), lorsque je suis allé ces jours-ci[1] visiter ceux qui vivent d'une vie supérieure et semblable au sommet d'une montagne et qui sont dans l'état monastique. J'ai vu non pas Dieu descendre dans le feu, mais des hommes enflammés par le feu divin des désirs * les plus grands et les plus élevés monter vers le ciel. Ils ne reçoivent pas la Loi (νόμος) sur des tables de pierre, mais ils possèdent écrites sur les tables de leur cœur les lois (νόμος) de l'Esprit; non seulement ils les méditent le jour et la nuit et ils les ont à la bouche, mais ils les accomplissent en réalité et ils sont pour ceux qui les voient une loi (νόμος) qui dispose la conduite en vue de la vie future, qui méprise les biens temporels, qui détourne et éloigne de la corruption de ce monde et qui pour ainsi dire crie à tous les hommes ces paroles que le Christ a dites à ses apôtres : *Levez-vous et partons d'ici*[2]. * V f. 64 r a.

Ils ressemblent en effet aux anges dès ce monde[3] en saisissant d'avance l'impassibilité et le bonheur de la résurrection et en jouissant par anticipation des (biens) que nous attendons. Car ils ont renoncé aux échanges qui se font entre l'homme et la femme, ce qui est la cause efficiente de la production des enfants, et (cependant) ils ont crû et se sont multipliés. Nous

1. Litt. : maintenant. — 2. Jean, XIV, 31. — 3. Litt. : dans l'habitation.

ܕܒܩܝܡܬܐ ܠܐ ܢܣܒܝܢ ܢܫ̈ܐ. ܘܠܐ ܢܫ̈ܐ ܗܘ̈ܝܢ ܠܓܒܪ̈ܐ. ܐܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܝܟ ܡ̈ܠܐܟܐ ܕܒܫܡܝܐ ܀

ܘܠܐ ܒܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܐܫܬܘܝܘ ܠܗܘܢ ܥܡ ܚ̈ܝܠܘܬܐ ܡܬܝ̈ܕܥܢܝܬܐ * ܡܫܬܘܕܥܢܐ. (* L f. 118 r° a.)
ܐܠܐ ܐܦ ܒܗܝ ܕܒܓܘ̈ܕܐ ܕܬܫ̈ܒܚܬܐ ܕܐܡܝܢܐ * ܡܝܩܪܝܢ ܠܡܪܗܘܢ. ܟܕ ܡܦܝܣܝܢ ܘܡܒܣܡܝܢ (* V f. 64 r° b.)
ܢܦܫܗܘܢ ܒܙܡܝܪ̈ܬܐ ܕܠܐ ܟܪܝܘܬܐ ܘܠܐ ܚܫܐ ܡܕܡ. ܘܡܩܪܒܝܢ ܣܓܕܬܗܘܢ ܠܗܘ ܒܠܚܘܕ. ܕܩܕܡܘܗܝ ܟܠ ܒܘܪܟ ܒܪܟܐ
ܒܫܡܝܐ ܘܒܐܪܥܐ ܘܠܬܚܬ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܘܡܫܠܡܝܢ ܙܡܪܗܘܢ ܒܕܡ̈ܥܐ ܕܨܠܘܬܐ.
ܕܡܚܠܡܝܢ ܠܒܪܢܫܐ ܕܐܬܡܚܠ ܘܥܬܩ ܒܚܛܝܬܐ ܡܢ ܓܪܒܐ. ܘܬܘܒ ܡܫܪܝܢ ܙܡܪܐ ܒܕܟܝܘܬܐ ܝܬܝܪܬܐ.
ܟܕ ܫܠܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܙܡܝܪ̈ܬܐ. ܩܪܝܢ ܟܬܒ̈ܐ ܐܠܗ̈ܝܐ. ܘܒܗ̇ ܒܗܕܐ ܟܢܫܝܢ ܦܐܪ̈ܐ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܘܡܠܩܛܝܢ
ܡܢ ܗܘܒܐ ܗܘ ܒܦܓܪܐ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܒܗܘܢܐ ܕܝܢ ܒܫܡܝܐ ܥܡܪܝܢ. ܠܣܝܒܪܬܐ ܕܝܢ ܚܐܪܝܢ.
ܡܟܝܠ ܠܐ ܗܘ ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܝܕܥܝܢ ܕܐܣܝܪܝܢ ܒܦܓܪ̈ܐ. ܘܐܦ ܗܝ ܡܣܬܢܩܝܢ. ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܕܐܢܢܩܝܐ ܠܟܪܣܐ.
ܥܡ ܥܪܒ ܫܡܫܐ. ܟܕ ܡܬܒܝܐܝܢ ܒܠܚܘܕ ܒܠܚܡܐ ܘܡ̈ܝܐ ܘܒܫ̈ܠܩܐ ܕܝܪ̈ܩܐ.
ܡܢ ܠܒܝܫܘ ܡܠܟܘܬܐ ܕܝܢ ܘܡܬܩܦܢ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܐܢܫ ܙܥܘܪܐ ܕܒܫܡܝܐ. ܐܝܟ ܕܒܫܡܝܐ[1] ܀

1. L et V *in margine* : ܗܘܢ ܠܗܘܢ.

entendons en effet notre Sauveur dire : *Dans la résurrection les hommes ne prendront pas de femmes et les femmes n'auront pas de maris; mais ils seront comme les anges dans le ciel*[1].

Ce n'est pas en cela seulement qu'ils ont de la ressemblance avec les puissances * intellectuelles, mais aussi en ceci que par des chœurs de louanges * continuelles ils honorent leur Seigneur, en séduisant et en charmant leur âme par des cantiques exempts de toute angoisse et de toute souffrance, et en ceci que par des fréquentes génuflexions ils présentent leur adoration à celui seul *devant qui tout genou fléchit dans le ciel, sur la terre et au-dessous de la terre*[2]. Ils finissent leur chant par les larmes de la prière qui lavent de la lèpre l'homme affaibli et vieilli par le péché et de nouveau ils recommencent leur chant avec une pureté encore plus grande. Lorsqu'ils cessent leurs cantiques, ils lisent les Livres divins et par là ils ramassent les fruits du Paradis et en recueillent les fleurs. Par leur corps ils sont sur la terre, mais par leur esprit ils habitent dans le ciel. Ils ne se soucient de la nourriture qu'autant qu'ils savent qu'ils sont liés à des corps; encore ne prennent-ils que ce qui est nécessaire à leur ventre, au coucher du soleil, en se consolant uniquement avec du pain, de l'eau et des plats de légumes.

(* L f. 118 r° a.) (* V f. 64 r° b.)

1. Matth., XXII, 30. — 2. Cf. Philipp., II, 10.

ܚܣܡܐ ܠܝܬܗܘܢ ܬܡܢ. ܡܛܠ ܕܐܟܚܕܐ ܡܣܬܪܩܘܬܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܪܕܝܦܐ.
ܕܢܟܠܐ ܕܥܒܕܝܢ ܥܠ ܚ̈ܕܕܐ. ܒܩܘܛܪܓܐ. ܘܐܟܠܩܪ̈ܨܐ ܕܕܓܠܘܬܐ ܕܕܝ̈ܢܐ[1]. ܘܕܝܩܣܛܝܪܝܢ
ܒܛܝܠ *ܓܝܪ ܗܘ ܪܚܡܬ ܟܣܦܐ ܕܥܩܪܐ ܗܝ ܕܟܠܗܘܢ ܒܝ̈ܫܬܐ. ܒܡܣܓܝܐܘܬܐ * V f. 64 v° a.
ܕܝܢ ܐܠܗܘܢ ܐܦ ܥܘܬܪܐ ܪ̈ܚܡܝܢ ܒܡܠܬܐ. ܘܟܢܫܝܢ ܠܗ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ.
ܠܚܡܬܐ ܡܫܦܥܝܢ. ܘܠܡܟܣܢܘܬܐ ܕܡܠܬܐ ܡܠܟܝܢ. ܘܠܓܘܚܟܐ ܦܪܝܩܐ
ܒܐܣܘܪܐ ܕܟܪܝܘܬܐ ܐܣܪܝܢ. ܘܠܢܦܫܐ ܕܪܦܝܐ ܠܥܘܗܕܢܐ ܕܟܐܒܐ ܕܠܐ ܫܘܠܡ
ܗܘ ܕܐܬܡܠܟ ܡܥܝܪܝܢ. ܘܐܝܟ ܕܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܗܕ̈ܡܐ ܘܒܚܕܐ ܫܠܡܘܬܐ.
ܠܡܬܪ̈ܨܘܬܐ ܕܚ̈ܕܕܐ. ܒܕܝܠܗܘܢ ܚܫܒܝܢ ܠܗܘܢ. ܐܦ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܝܢ
ܫܘܝܘܬܐ ܕܠܒܘ̈ܫܐ. ܕܡܟܣܝܢ ܘܡܫܚܢܝܢ ܒܥܒܝܘܬܗܘܢ.
ܕܝܢ ܕܡܬܩܢܝܢ ܘܡܡܟܟܝܢ ܠܥܫܝܢܘܬܐ ܘܠܡܟܬܫܢܘܬܐ ܕܒܣܪܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܡܛܠ
ܗܕܐ ܗܘ ܕܟܠ ܫܓܘܫܝܐ ܡܬܛܪܕ. ܘܫܠܝܐ ܘܫܬܩܐ ܡܫܬܠܛܝܢ
ܒܟܠ. ܙܕܩ ܓܝܪ ܐܢܫ ܠܡܩܪܐ ܠܗ ܠܐܪܙܐ ܕܐܪ̈ܙܐ ܠܗܘܢ ܐܘ ܠܕܘܒܪܐ ܕܚܝ̈ܐ
ܕܝܠܗܘܢ. ܚܝܝܢ ܓܝܪ ܫܪܝܪܐܝܬ ܚܝ̈ܐ ܕܗܪܟܐ. ܘܢܚܘܢ *ܝܬܝܪ ܫܪܝܪܐܝܬ ܠܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ. * L f. 118 r° b.
ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܥܠܝ ܒܟܝܬ. ܕܐܬܓܠܙܬ ܡܢ ܗܕܐ ܕܘܒܪܐ ܕܫܦܝܪ

1. V in margine : ܕܡܬܟܫܦܢܝܢ.

Là il n'y a point de jalousie, car tous également recherchent l'abnégation. Les ruses exercées les uns contre les autres, les accusations mensongères et les citations devant les tribunaux (δικαστήριον) ont disparu. *L'avarice,* * *la racine de tous les maux*[1], est en effet absente parmi eux; mais ils aiment beaucoup la richesse au point de vue de la vertu et ils la rassemblent de partout. Ils apaisent la colère; ils s'appliquent à modérer leur parole; ils contiennent le rire libre par le lien de la tristesse; ils rappellent l'âme relâchée au souvenir de la douleur sans fin dont elle a été menacée; ainsi que dans la disposition parfaite des membres et dans un même accord, ils regardent comme les leurs les succès des uns et des autres. Il y a aussi parmi eux l'égalité des vêtements qui cachent et réchauffent par leur épaisseur, mais qui corrigent et atténuent la violence et la lutte de la chair. De là il résulte que tout tumulte se trouve chassé et que la tranquillité et le silence règnent en tout. C'est avec raison que l'on donnerait le nom de « l'initiation des mystères » à leur état ou à leur genre de vie. Ils vivent vraiment de la vie d'ici-bas et ils vivront plus vraiment encore de la vie future. * V f. 64 v° a.

*C'est pourquoi j'ai pleuré aussi sur moi, parce que j'ai été privé d'une * L f. 118 r° b.

1. Cf. I Tim., VI, 10.

* V f. 64 v° b. ܐܢܐ. ܘܢܚܬܬ * ܠܥܘܡܩܐ ܕܒܟܝܬܐ. ܠܘܬ ܒܘܬܘܣ ܕܥܠܡܐ ܗܘ ܕܠܬܚܬ ܣܝܡ. ܘܣܚܘܦܐ ܡܕܒܪܢܐ ܘܕܠܥܠ ܡܬܬܙܝܥܢܐ ܠܬܚܬ ܢܓܕܐ. ܘܡܩܦ ܒܒܟܝܐ ܘܒܐܢܚܬܐ[1] ܕܪ̈ܢܝܬܐ ܣܪ̈ܝܩܬܐ ܡܬܒܪܐ. ܘܟܕ ܒܗܠܝܢ ܐܝܬ ܗܘܝܬ. ܠܡܠܬܐ ܗܝ ܕܦܛܪܘܣ ܠܘܬ ܢܦܫܐ ܕܝܠܝ ܐܡܪܬ. ܨܒܝܐ ܐܢܬ ܕܢܥܒܕ ܗܪܟܐ ܚܕܐ ܡܛܠܠܬܐ. ܘܚܙܝܬܗ̇ ܕܡܬܛܦܝܐ ܙܪܝܙܐܝܬ ܘܡܫܬܠܡܢܝܬ ܠܡܠܬܐ. ܐܠܐ ܡܐ ܕܝܢ ܒܥܘܗܕܢܐ ܥܒܕܬ ܚܘܒܟܘܢ ܠܚܘܒܟܘܢ ܕܝܠܟܘܢ: ܘܠܙܘܘܓܐ ܘܠܡܫܘܬܦܘܬܐ ܗܝ ܕܒܗ̇ ܡܫܝܚܐ ܠܗܕܐ ܗܘܐ ܥܕܬܐ ܚܒܪܢܝ. ܗܝ ܕܒܡܠܘܗܝ ܡܟܣܢܐ ܗܘܬ ܠܝ ܡܢ ܐܦܝܐ. ܫܒܘܩ ܡܢ ܗܕܐ ܬܪܥܝܬܐ ܐܘ ܐܢܬ. ܐܣܝܪ ܐܢܬ ܠܐܢܬܬܐ. ܠܐ ܬܒܥܐ ܫܪܝܐ. ܒܛܝܡܐ ܐܙܕܒܢܢ ܘܪܒܬܐ ܒܛܝܡܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܠܐ ܐܝܬܝܢ ܡܪ̈ܘܬܐ ܕܢܦܫܢ. ܠܐ ܗܟܝܠ ܨܒܝܢܐ ܕܝܠܢ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܡܪܢ ܢܗܘܐ܀

ܘܟܕ ܗܟܢܐ ܐܗܦܟܬ ܒܥܝܢܝ ܡܢ ܪܝܫ ܛܘܪܐ ܗܘ: ܡܢ ܚܝ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܕܝܪ̈ܝܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܕܥܠܝܐ ܥܠܝܐ ܦܪܚܝܢ ܕܗܢܘܢ ܕܫܡܝܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܐܢܫ ܡܢ ܟܕܒ̈ܐ ܕܕܓܠܐ ܐܣܟܡܐ ܐܠܗܝܐ[2] ܠܗ ܠܡܫܘܝܘܬܐ ܢܛܥܘܢ ܠܡܕܒܪܐ ܗܘ ܕܝܗܘܕܐ: ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ

1. V ܘܒܐܢ̈ܚܬܐ. — 2. V ܐܠܗܝܬܐ.

* V f. 64 v b. bienheureuse habitation de ce genre; et je suis descendu dans * cette vallée de larmes, dans l'abîme (βυθός) de (ce) monde placé en bas, qui entraîne vers le bas l'intelligence faite pour la direction et portée vers le haut, et qui l'enlace dans les larmes et les gémissements des vaines préoccupations. Comme j'étais dans ces lieux, j'ai adressé à mon âme la parole de Pierre : *Veux-tu que nous dressions ici une tente*[1]? Et je l'ai vue accourir rapidement et donner son consentement. Mais, quand elle s'est remis en mémoire votre amour ainsi que le mariage et l'alliance par lesquels le Christ m'a uni à cette Église, elle me reprenait au contraire par ces paroles : Laisse cette pensée, ô toi; *tu es lié à une femme, ne cherche pas à rompre* (*ce lien*)[2]; nous avons été rachetés à un prix et à un grand prix (τιμή), par le sang du Christ, et nous ne sommes pas les maîtres de nos âmes[3] : que ce ne soit donc pas notre volonté qui soit faite, mais que ce soit celle du Seigneur.

Après avoir ainsi détourné mes regards du sommet de cette montagne, je veux dire de la vie de ces moines qui est sublime et s'envole vers le ciel, — car personne, me mettant en avant les faux (moines), ne diffamera ce divin genre de vie, parce que Judas qui se rendit coupable dans le collège des

1. Cf. Matth., XVII, 4. — 2. Cf. I Cor., VII, 27. — 3. Cf. I Cor., VI, 19-20.

ܠܬܪ̈ܥܣܪ ܫܠܝ̈ܚܐ ܐܢܟܝ: * ܡܚܫܒܬ ܕܢܚܘܬ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܥܗܕܬ ܗܝ ܕܨܘܪܬܐ. ܠܗܕܐ * V f. 65 r° a.
ܡܣܟܠܬܐ ܣܢܐܬ. ܘܟܕ ܠܦܘܪܡܐ ܕܗܕܐ ܥܕܬܐ ܒܬܪܥܝܬܝ ܐܣܩܬ: ܟܕ
ܠܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܗܝ ܛܥܝܬ. ܒܟܠܝ ܕܝܠܗ ܗܘܝܬ. ܘܡܬܚܫܒ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܕܐܦ
ܗܘܝܬ. ܕܗܝ ܕܐܦ ܡܢ ܕܡܝ ܕܝܠܝ ܐܬܒܥܐ ܠܝ ܡܛܠܬܗ ܟܕ ܨܒܐ ܙܒܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ
ܕܐܢܬܬܐ ܐܝܟ ܕܒ ܥܘܬܪܐ ܘܡܨܒܬܢܘܬܐ ܕܒܢܝܢܐ: ܘܡܫܬܒܗܪܢܘܬܐ ܕܝܠܕܘܬܐ
ܘܒܫܘܦܪܐ ܕܝܠܗ ܡܢ ܫܘܦܪܐ ܡܫܬܒܚܐ ܘܡܝܩܪܬܐ: ܘܥܠܝܗ ܕܝܢ ܐܬܝܗܒ ܡܝܩܪܘܬܐ ܐܝܟ
ܕܫܪܪܐ ܒܚܝܪܘܬܐ ܘܒܛܘܒܐ ܕܢܟܦܘܬܐ: ܡܬܡܟܪܐ ܠܓܘܪܐ ܠܓܒܪܐ ܡܣܟܢܐ ܘܠܥܢܝܐ:
ܕܠܐ ܩܢܐ ܟܠܗ ܟܠܗ ܐܠܐ ܠܗ ܗܠܟܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܢܝܚܘܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܝ
ܠܘܬܝ. ܠܝ ܕܐܢܐ ܡܣܟܢܐ ܘܡܥܛܠܝܐ ܡܢ ܟܠܗ ܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܘܠܐ ܩܢܐ ܐܢܐ
ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܐܠܐ ܐܢ ܠܐ ܟܪܘܙܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. * ܐܚܕܬܢܝ ܠܘܬܗ. ܘܠܩܝܛܘܢܐ * L f. 118 v° a.
ܐܣܩܬܢܝ ܐܪܙܢܝܐ. ܘܚܫܒܬ ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗ ܥܘܬܪܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܟܕ
ܩܪܝܒ ܐܢܐ ܪܚܡܐ ܠܝ. ܘܟܕ ܪܚܝܩ ܐܢܐ ܒܥܝܐ ܠܝ܀

ܗܝ ܗܝ ܓܝܪ ܐܬܩܢܬ ܩܕܡܝܬܐ * ܕܟܠܗܝܢ ܥܕ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܬܐ * V f. 65 r° b.
ܕܒܟܠ ܕܘܟ ܐܪܥܐ: ܟܕ ܗܘ ܕܫܡܥ ܕܐܢܬ ܗܘ ܟܐܦܐ: ܘܥܠ ܗܕܐ ܟܐܦܐ ܐܒܢܝܗ

1. L et V *in margine* : ܒܗܘܢ. — 2. V ܒܢܝܢܐ.

douze, n'a causé aucun préjudice aux apôtres; — * j'ai songé à descendre et après m'être remis en esprit l'image de cette sainte Église, et avoir oublié cette philosophie (φιλοσοφία), je lui ai appartenu tout entier et je pensais que je dois me priver même de mon sang pour elle, si l'occasion le demande. Car de même qu'une femme comblée de très grandes richesses, ornée et parée de la gloire de la naissance et de la grâce de la beauté, et de plus réellement vénérable par la pratique et le sceau de la chasteté, se trouve fiancée, en vue du mariage, à un pauvre et à un malheureux qui ne possède absolument que des mœurs douces; de même (cette Église) a agi également à mon égard. Moi qui suis pauvre et dépourvu de toute perfection, et qui ne possède rien autre chose que la prédication orthodoxe de la foi, * elle m'a réuni à elle-même, elle m'a fait monter dans sa chambre mystique et elle a estimé cette seule (qualité) plus que toute la richesse : c'est pourquoi, quand je suis présent, elle m'aime et, quand je suis absent, elle me réclame.

* V f. 65 r° a. — * L f. 118 v° a.

C'est elle-même qui a été fondée la première * de toutes les saintes Églises de tous les lieux de la terre. Celui qui s'est entendu dire[1] : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église et les portes du Schéol ne prévau-*

* V f. 65 r° b.

1. Matth., XVI, 18.

ܠܟܢܫܐ܆ ܘܬܪܥܐ ܕܫܝܘܠ ܠܐ ܢܚܣܢܘܢܗ̇: ܘܩܠܝܕܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܢܣܒ: ܡܩܕܡܬܐ ܪܥܝܐ ܘܒܥܠܐ ܘܒܢܝܐ ܩܒܠܬܗ: ܘܐܝܟ ܕܠܪܥܝܐ ܢܩܦܬܗ: ܐܝܟ[1] ܕܝܢ ܠܒܥܠܐ ܥܡ ܕܥܡܪܬ ܥܡܗ ܒܢܟܦܘܬܐ: ܘܟܠܗ̇ ܥܝܕܗ̇ ܠܕܘܒܪܗ ܕܝܠܗ ܥܒܕܬ ܕܝܠܗ̇: ܘܐܝܟ ܕܒܢܝܐ ܠܫܬܐܣܬܐ ܗܝ ܕܐܬܬܣܝܡܬ ܥܡܗ ܒܣܝܡܬܐ[2] ܕܝܠܗ̇ ܛܫܝܬ: ܘܠܟܘܢܝܐ ܕܟܪܣܛܝܢܐ ܩܕܡ ܛܒܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܐܝܟ ܡܕܡ ܡܝܬܪܐ: ܐܝܟ ܐܣܛܠܐ ܡܠܟܝܬܐ ܘܐܪܓܘܢܝܬܐ ܡܬܥܛܦܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܝܬ ܠܗ̇ ܥܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܗܝ ܕܡܫܚܠܦܘܬܐ ܕܡܠܬܐ ܕܫܪܪܐ ܠܐ ܡܣܝܒܪܐ. ܘܠܡܫܬܪܝܢ ܕܐܠܗܐ ܠܩܦܝܠܐ ܠܡܣܝܒܪܘ ܠܐ ܡܫܟܚܐ. ܘܐܢܫܝܢ ܕܥܡܗ̇ ܐܬܚܠܛܘ ܐܢܫܘܬܐ ܠܗ̇: ܘܐܡܬܝ ܕܐܦ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܕܥܡܪܘ ܥܡܗ̇: ܘܠܐ ܐܬܬܘܝܘ ܘܗܦܟܘ ܡܢ ܗܝ ܕܪܫܝܥܘܬܗܘܢ: ܟܕ ܟܬܒܐ ܕܫܘܒܩܢܐ ܝܗܒܬ ܠܗܘܢ. ܡܛܪܕܐ ܐܟܙܪܝܬ ܐܢܘܢ. ܘܟܕ ܒܣܢܐܬܐ ܟܐܢܬܐ ܣܢܝܬ ܐܢܘܢ. ܡܢ ܥܘܡܪܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܥܡܗܘܢ ܦܪܫܬ. ܠܘ ܐܝܟ
* V f. 65 v° a. ܐܢܬܬܐ ܕܒܝܫܐ ܒܚܪܝܢܐ ܘܪܚܡܬ ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܘܢܛܪܐ ܐܟܬܐ: ܘܕܠܐ ܝܕܥܐ ܕܬܣܝܒܪ ܒܥܠ̈ܐ ܡܬܣܝܒܪܢܐ ܕܚܛܗܘܢ: ܐܦ ܗܝ ܕܝܠܗ ܕܚܝܠܬܐ ܗܝ ܘܢܟ̈ܦܬܐ

1. V ܘܐܡܪ. — 2. L et V *in margine* : ܠܓܘܣ̈. — Λαγοσι.

dront pas contre elle, et qui a reçu les clefs du royaume des cieux, elle a été la première à le recevoir en qualité de pasteur, de mari et de constructeur : elle l'a suivi comme un pasteur, elle a cohabité avec lui comme avec un mari en pratiquant la chasteté et en réglant sur sa conduite[1] sa propre manière de faire, et elle a caché dans ses trésors le fondement qu'il a posé comme un constructeur. Elle se revêt de l'appellation de chrétiens (χριστιανός) avant les autres biens ainsi que de quelque chose de supérieur, comme d'un vêtement (στολή) royal et de pourpre. Aussi montre-t-elle son zèle surtout sur ce point qu'elle ne souffre pas qu'on altère la parole de la vérité et qu'elle ne peut supporter ceux qui trafiquent (κάπηλος) les choses de Dieu. Les hommes qui se sont unis à cette (Église) d'une façon indécente, après qu'ils eurent cohabité avec elle un long espace de temps et qu'ils ne se furent point repentis et détournés de leur impiété, elle les a chassés cruellement en leur donnant *un acte de répudiation*[2], et leur portant une juste haine, elle s'est refusée à avoir une même habitation avec eux. Cependant elle n'a pas été
* V f. 65 v° a. semblable *à la femme qui est méchante dans la querelle, aime l'inimitié et conserve de la rancune, et qui ne sait pas supporter les défauts supportables de ses maris, — ce qui est encore le propre des femmes fortes et hon-

1. Litt. : son habitude. — 2. Cf. Matth., v. 31.

ܡܬܢܟܦܢܝܬܐ ܘܡܬܢܟܦܬܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܦܣܩܬ ܣܒܪܐ ܕܠܐ ܡܬܐܣܝܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܘܡܢܣܝܢ ܕܐܦ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܠܗ ܢܫܚܠܦܘܢ. ܘܐܝܟ ܟܘܪܗܢܐ ܡܚܒܠܢܐ ܢܫܠܡܘܢ ܠܗ ܡܢ ܚܒܠܐ ܕܡܠܐ ܗܘ ܕܝܠܗܘܢ܀

ܡܛܠܗܕܐ[1] ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܬܒܗܬ ܐܢܐ[1] ܡܢܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܚܠ ܐܢܐ ܐܦ ܪܬܝܬ ܐܢܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܓܒܪܐ ܗܘ ܡܟܝܟܐ ܘܢܝܚܐ: ܘܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܠܐ ܩܢܐ: ܠܥܬܝܪܬܐ ܕܒܝܬܗ ܕܝܠܗ: ܡܬܪܥܝܬܐ ܡܣܗܕ ܠܗ ܕܢܬܪܚܡ ܝܬܝܪܐܝܬ: ܠܡܬܪܥܝܬܐ ܗܝ ܕܒܐܦܐ ܕܟܝܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܝܠܗ ܢܣܝܡ ܢܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܢܐ. ܠܡܠܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܠܐܪܬܕܘܟܣܐܝܬ ܘܒܕܝܩܐܝܬ ܟܠܗ ܕܝܗܒ ܐܢܐ ܠܗ. ܘܐܝܟ ܕܥܠ * ܡܬܩܠܐ ܕܫܦܝܪ ܡܬܩܢ ܘܡܣܐܬܐ ܕܫܘܝܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܘܐܝܟ ܕܥܠ * ܡܬܩܠܐ ܕܫܦܝܪ ܡܬܩܢ ܘܡܣܐܬܐ ܕܫܘܝܐ ܕܐܠܐ ܡܢ ܨܪܘܪܐ ܟܝܢܐ ܕܚܠ ܐܢܐ. ܕܠܡܐ ܡܢ ܦܠܓܐ ܚܕ ܩܠܝܠܐ (sic) ܡܫܬܘܚܠܦܐ ܕܠܐ ܩܢܘܡܐ ܘܡܬܚܙܝܢܝܬܐ ܕܦܢܛܐܣܝܐ[2] ܕܦܘܟܗܝܐ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܘܡܢ ܣܟܠܘܬܐ ܕܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ. ܗܝ ܕܠܗܘܢܐ ܡܢ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܡܢ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ. ܠܗܘܢܐ * ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܡܝܬܪ ܘܪܡ ܡܢ ܟܠ. ܐܘ ܡܢ ܦܘܠܓܐ ܘܬܪܝܢܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܕܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ܀ ܝܩܝܪܐ ܘܢܚܬ ܠܬܚܬ ܠܐܪܥܐ ܡܬܚܙܐ.

1. V add ܐܢܐ· — 2. L et V *in margine* : ܦܢܛܐܣܝܐ.

nêtes; — mais (elle n'a pris cette mesure que) lorsqu'elle a perdu tout espoir, parce qu'ils ne pouvaient être guéris et qu'ils essayaient d'altérer sa propre foi et de lui communiquer, ainsi qu'une maladie pernicieuse, leur propre corruption.

C'est pourquoi non seulement je suis confus (de son choix), mais encore je suis dans la crainte et dans la frayeur. De même que le mari qui est humble et doux et qui ne possède rien autre chose, témoigne à sa riche compagne, pour en être aimé davantage, la distinction de ses manières d'une façon très pure et très vraie; de même moi aussi je transmets à cette (Église) la parole de la foi d'une façon orthodoxe, absolument claire et nette. Comme s'il s'agissait* d'un poids qui doit être parfaitement juste et d'une balance qui doit être en équilibre, je crains ou bien de rendre par hasard léger et insuffisant l'un des plateaux par suite de l'imagination (φαντασία) sans hypostase et rêveuse de la légèreté d'Eutychès et par suite du défaut de l'intelligence d'Apollinaire qui exclut, de l'incarnation divine et de notre rédemption l'intelligence, faculté * qui est à la fois la meilleure et la plus élevée, ou bien de le faire paraître lourd et entraîné en bas vers la terre par suite de la division et de la dualité des natures après l'union ineffable.

* L f. 118 v° b.

* V f. 65 v° b.

ܐܠܐ ܚܕ ܡܟܪܙ ܐܢܐ ܠܗ̇ ܠܗ̇ ܥܕܬܐ. ܠܝܫܘܥ ܕܐܬܡܠܝ ܘܝܘܡܢܐ ܗܘ ܗܘ ܘܗܘ ܗܘ ܠܥܠܡܝܢ. ܗܘ ܕܒܚܪܬܐ ܕܙܒܢܐ ܘܩܕܡ ܟܠ ܥܠܡܝܢ. ܘܕܒܐܝܕܗ ܟܠ ܡܕܡ ܗܘܐ. ܠܗ ܕܝܢ ܠܗ ܚܫ ܒܒܣܪ. ܘܒܕܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܡܥܠܝ ܗܘ ܘܠܐ ܡܬܓܫܫܢܐ ܗܘ ܠܚܫܐ. ܚܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܬܪܬܝܢ. ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ. ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗܝܢ ܒܡܠܬܐ ܗ̇ܝ ܕܝܠܝܬܐ ܕܟܠܚܕ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܐܠܗܐ ܘܒܪܢܫܐ ܫܪܝܪܐ. ܘܒܩܢܘܡܐ ܚܕ ܡܬܝܕܥ. ܚܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܦܪܨܘܦܐ ܘܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܬܒܣܪ ܗܘ ܕܡܠܬܐ. ܘܠܐ ܕܝܢ ܠܡܫܝܚܐ ܠܗܠܝܢ ܕܡܬܚܝܕܝܢ ܐܠܗܘܗܝ ܫܪܝܢ ܚܢܢ ܠܗ ܡܢ ܕܪܝܫ: ܠܐ ܐܡܪܝܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܡܛܠ ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܢ ܒܪ ܐܘܣܝܐ ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܘܡܢ ܟܠ ܫܘܚܠܦ. ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܕܫܒܩ ܡܕܡ ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܐܠܗܘܗܝ ܒܪ ܐܘܣܝܐ ܠܐܠܗܐ ܐܒܐ. ܢܬܪܚܩܘܢ ܓܝܪ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܠܡܪܚܩܘ ܕܒܟܪ ܘܠܪܘܚܩܐ. ܦܘܠܓܐ. ܒܘܠܒܠܐ. ܚܙܝܢܘܬܐ. ܕܗܢܘܢ ܟܘܪܗܢܐ ܣܩܘܒܠܝܐ ܘܐܝܟ ܒܪܘܫܥܐ. ܘܟܢ ܒܚܕܒܐ. ܘܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܚܒܠܢ ܘܡܘܒܕܢ ܚܘܣܪܢܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ܀

* V f. 66 r° a. ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܝ ܗܟܝܠ ܪܚܡܬܐ * ܘܡܫܒܚܬܐ ܐܡܐ ܕܥܕܬܐ. ܒܪܚܡܬܐ ܕܝܠܝ

Mais je prêche à cette Église que Jésus est un : *il est le même hier, aujourd'hui et éternellement*[1]; il est à la fin des temps et avant tous les siècles; *c'est par lui que tout a été fait*[2]. Le même a souffert dans la chair et, en ce qu'il est Dieu, il est supérieur et inaccessible aux souffrances. Car il est un de deux, de la divinité et de l'humanité, qui possèdent leur intégrité chacune suivant sa notion particulière. Le même est Dieu et homme véritable et il est connu un en hypostase. Une en effet est la personne (πρόσωπον) et une est la nature incarnée du Verbe. En résolvant de nouveau le Christ dans les éléments qui sont l'objet de l'union, nous n'affirmons pas qu'il y a deux natures; et parce qu'il a été de la même essence (οὐσία) que nous en dehors du péché et de tout changement, nous ne disons pas non plus qu'il a renoncé à être de la même essence (οὐσία) que Dieu le Père. Que l'on bannisse en effet du Christ, pour les tenir à distance et au loin, la division, la confusion, l'apparence qui sont des maladies opposées et cependant semblables par l'impiété, et de même tout ce qui cause la ruine et la perte de notre salut.

* V f. 66 r° a. * C'est à cause de cela que l'illustre et célèbre mère des Églises brûle d'amour pour moi; quand je suis nu, elle me revêt de ses propres vêtements

1. Hébr., XIII, 8. — 2. Cf. Jean, I, 3.

ܡܬܥܬܪܢܘܬܐ[1]. ܘܟܕ ܒܙܒܢܐ ܐܙܠ. ܒܥܬܐ ܥܒܕܐ ܘܡܛܠܗ ܡܬܟܬܫܐ ܠܝ. ܘܡܬܟܪܝܐ
ܡܚܫܐ ܠܗ. ܘܡܬܒܥܝܐ ܠܗ ܚܙܘܩܐ ܕܡܠܝ. ܘܡܬܩܒܠܐ ܡܢ ܡܚܝܪ ܐܢܐ. ܐܢܐ
ܕܝܢ ܐܦ ܟܕ ܢܦܩܬ ܐܢܐ ܠܐ ܛܥܝܬܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܒܪܝܫܗ ܕܛܘܪܐ ܗܘ ܡܬܗܦܟ
ܗܘܝܬ: ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܚܝܝܢ ܗܢܘܢ ܩܕ̈ܡܝܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܡܬܕܒܪܝܢ. ܐܫܟܚܬܗ̇ ܕܥܠ
ܐܝ̈ܕܝܐ ܕܡܪܝܐ ܪܫܝܡܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܛܠ ܐܘܪܫܠܡ ܐܡܪ ܐܫܥܝܐ. ܘܕܥܘܗܕܢܐ
ܚܝܝܬܐ ܕܝܠܗ̇ ܐܝܬ ܬܡܢ. ܐܦ ܒܨ̈ܠܘܬܐ ܐܦ ܒܬܟܫ̈ܦܬܐ. ܘܟܕ ܡܢ ܬܡܢ ܢܚܬܬ.
ܠܘܬ * ܒܢ̈ܬܗ ܡܢ ܝ̈ܕܝܥܬܐ ܐܙܠܬ. ܥܕ̈ܬܐ ܕܝܢ ܕܬܚܝܬ ܐܘܚܕܢܗ̇ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܘܐܥܗܕܬ ܐܢܝܢ * L f. 119 r° a.
ܠܛܘܗܡܐ ܐܡܗܝܐ ܕܝܠܗܝܢ ܐܟܘܬܐ ܐܝܟ. ܘܬܪܝܨܘܬܐ ܕܕܘ̈ܓܡܛܐ ܕܕܚܠܬܐ.
ܗܝ ܐܝܟ ܕܠܗܝ ܡܣܬܟܠܬܐ[2] ܕܡܛܠ ܥܩܪܐ ܫܠܝܚܝܐ ܗܘ ܕܡܢܗ ܐܦ ܢܒܥܝܢ
ܗܘܝ ܒܡܘܠܕܐ: ܘܡܛܠ ܛܘܗܡܐ ܐܡܗܝܐ ܘܬܘܪܒܝܬܐ ܕܟܝܬܐ ܘܡܪܕܘܬܐ.
ܟܠ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܓܝܪܐ ܘܢܘܟܪܝܐ ܫܕܝ ܡܢܗܝܢ. ܘܝܨܦܝܢ ܗܘܝ ܒܫܘܦܪܐ ܟܝܢܝܐ.
ܟܕ ܠܟܠܗ ܡܩܪܝܢܘܬܐ ܗܪܛܝܩܝܬܐ. ܘܡܒܣܪܢ ܠܗ̇ ܐܦ ܠܨܒ̈ܥܐ ܨܝܪ̈ܐ ܘܡܫܝܚ̈ܐ܀
ܘܟܕ ܡܢ ܬܡܢ ܢܦܩܬ ܘܒܐܘܪܚܐ * ܗܘܝܬ. ܟܕ ܠܘܬ ܬܪ̈ܥܐ ܕܩܕܡ ܡܕܝܢܬܐ * V f. 66 r° b.
ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܘܝܬ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܒܪܝܫ ܐܘܪܚܐ ܐܡܪ ܡܢ ܗܕܐ

1. L et V *in margine* : ܡܬܬܥܬܪܢܘܬܐ. — 2. V ܡܣܬܟܠܬܐ (*sic*).

et me fait paraître riche. Elle n'aime pas que je parte et elle me gronde quand je m'attarde. Pour moi, même pendant mon absence, je ne l'ai pas oubliée. Mais lorsque je vivais au sommet de cette montagne en compagnie de ceux qui vivent de la vie supérieure de l'état monastique, j'ai trouvé qu'elle était *gravée sur les mains du Seigneur,* comme Isaïe[1] l'a dit aussi de Jérusalem, et que son souvenir y était fréquent dans les prières et dans les supplications. Après être descendu de ces lieux, je suis allé trouver * ses filles les plus connues, je veux dire les Églises de son ressort, je leur ai rappelé la noblesse de leur origine maternelle et l'orthodoxie des dogmes (δόγματα) de la religion. Elles en sont arrivées en quelque sorte à cette pensée que c'est à cause de leur racine apostolique dont elles descendaient par leur naissance et à cause de leur noblesse maternelle, de leur éducation pure et de leur instruction qu'elles ont rejeté loin d'elles tout ce qui est adultère et étranger et qu'elles se sont souciées de la beauté naturelle en méprisant toute invitation hérétique (αἱρετικός) ainsi que des couleurs tracées et effacées. * L f. 119 r° a.

Quand je suis parti de ces lieux et que j'étais sur la route, * comme je me trouvais dans la région qui précède les portes de la ville, ou plutôt (μᾶλλον * V f. 66 r° b.

1. Cf. Isaïe, XLIX, 16.

δὲ) comme j'étais encore loin de cette ville, une voix est venue au-devant de moi. Ce n'est pas la voix (qui frappa les oreilles) de Moïse, la voix de l'ivresse, de la moquerie semblable au rire, et des danses déshonnêtes qu'exécutent les démons, qui fait briser les tables de la Loi (νόμος) et qui provoque la colère de Dieu; mais c'est *la voix de l'allégresse et de l'action de grâces*[1], selon l'expression de David, qui fait éclater les cris solennels d'une fête spirituelle et qui ouvre les tables du cœur qui recevront avec empressement les lois (νόμος) de Dieu les plus hautes et les plus élevées. Cependant j'écrirai en vous avec bonheur des lois accessibles, qu'il vous sera facile d'observer et qui n'auront rien de pesant en elles.

Ceux qui professent l'état monastique se préoccupent de la pauvreté et de la nudité; nous, courons après ceci : ne pas causer de tort, après ceci : ne pas désirer le bien d'autrui, et après ceci : faire part aux nécessiteux de ce que nous avons autant que nous le pouvons. Ils se soucient de chanter avec empressement la nuit et le jour; proposons-nous de nous tenir, par la langue et par l'ouïe, loin des chants insensés et ouvrons notre bouche ou prêtons notre oreille aux cantiques de l'Église parfois le soir et le matin. Ils observent un silence * parfait et retiennent leur langue, de telle sorte qu'ils

* V f. 66 v° a.

1. Ps. XLI, 5.

[illegible]

1. L et V *in margine :* [illegible]. — 2. V [illegible].

sont formés à la modération pour entendre et pour parler; nous, bannissons la calomnie qui est déraisonnable et qui répand l'amertume. Ils sont unis par la charité; nous, faisons cesser les embûches mutuelles. Ils pleurent afin de laver leur âme des péchés; nous, interdisons-nous la course qui mène aux théâtres (θέατρον). Nous voulons en effet obtenir le royaume des cieux comme eux; * il faut que notre conduite soit du même genre que la leur et qu'elle ne soit nullement différente et étrangère; *car il n'y a rien de commun entre la lumière et les ténèbres* [1], entendons-nous dire au Livre divin. * L f. 119 r° b.

Tandis que je vous ai apporté ces lois (νόμος), Jean vous les prêche par moi en ce jour même, (il est) *la voix qui crie dans le désert* [2]; il a ramené les âmes des peuples qui étaient désertes et stériles de toute perfection, il leur a ouvert largement la pénitence, et le premier il a fait connaître aux hommes le nom du royaume des cieux. Par ses prières il nous a accordé lui-même ce bienfait plus grand que tous les autres, que je vous revoie et que je vous embrasse en esprit le jour de sa commémoraison. Il lui est agréable en effet de précéder par la beauté de ses actions * et de montrer par les faits qu'il est le précur- * V f. 66 v° b

1. Cf. II Cor., VI, 14. — 2. Matth., III, 3. Marc, I, 3. Luc, III, 4. Jean, I, 23.

ܪܗܛ ܩܕܡ ܟܠ ܛܒܬܐ. ܢܒܥܐ ܠܗ ܗܟܝܠ. ܕܐܦ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܢܩܕܘܡ ܢܗܘܐ ܩܕܡܝܢ. ܠܗܝ ܕܒܗܘ ܕܩܕܡ ܐܛܝܒ ܩܕܡ ܒܟܪܘܙܘܬܗ. ܘܢܘܫܛ ܠܢ ܐܝܕܐ. ܘܢܣܥܘܕ ܠܢ ܒܗܕܐ ܐܘܪܚܬܐ [1] ܗܝ ܐܠܝܨܬܐ. ܐܝܟ ܕܠܛܠܝܐ ܕܠܗܠܟܬܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܗܠܟܘ. ܡܛܠ ܠܐ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܕܠܐ ܥܕܟܝܠ ܡܛܝܘ ܘܡܢܥܘ ܠܓܒܪܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܩܘܡܬܐ ܕܡܠܝܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܡܫܟܚ ܗܘ ܕܐܦ ܠܢ ܗܘ ܕܡܫܡܠܝܐ ܢܬܠ. ܗܘ ܕܐܡܪ: ܗܘܘ ܗܟܝܠ ܐܢܬܘܢ ܡܫܡܠܝܐ. ܐܝܟ ܕܐܒܘܟܘܢ ܗܘ ܫܡܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܫܡܠܝܐ. ܗܘ ܕܠܗ ܦܐܝܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܚܕ܀

1. V ܐܘܪܚܐ.

seur qui court en avant de tout bien. Prions-le donc de nous précéder aussi dans le royaume des cieux qu'il nous a préparé par sa prédication faite à l'avance; qu'il nous tende la main et qu'il nous prête son assistance dans ce chemin étroit, ainsi qu'à des enfants qui ne savent guère marcher à cause de l'imperfection de leurs vertus et qui ne sont pas encore parvenus et *arrivés à l'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ* [1]. Il peut nous donner à nous aussi ce qui est parfait, celui qui a dit : *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* [2]. A lui convient la gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LXI.

1. Cf. Éph., IV, 13. — 2. Matth., V, 48.

ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܬܪܝܢ

ܥܠ ܙܓܘ̈ܓܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܐܫܬܕܪ ܡܢ ܦܠܣܛܝܢܐ܆ ܘܥܠ ܓܘ̈ܡܪܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܦܘܡܗܘܢ ܕܡܬܕܝܘ̈ܢܐ ܗܘܘ ܐܬܬܩܝܘ܆
ܘܐܬܚܙܝܘ ܠܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ܀

ܗܟܢ — ܟܕ ܐܘܪܫܠܡ ܒܙܒܢ ܠܡܐܬܐ ܗܘܬ ܕܡܢ ܒܒ̈ܠܝܐ ܠܡܬܟܪܝܘ: ܘܠܬܒܪܐ
ܘܠܚܘܪܒܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܡܬܡܠܡܘ: ܘܡܬܟܬܫܐ ܗܘܬ * ܒܗ ܒܦܝ ܡܢ ܢܒ̈ܝܐ: ܠܐ * V f. 67 r° a.
ܕܝܢ ܡܬܦܢܝܐ ܗܘܬ. ܐܦܠܐ ܡܬܟܡܪܐ ܗܘܬ ܥܠ ܓܘ̈ܙܡܐ: ܐܠܐ ܕܠܐ ܟܐܒܐ ܫܠܝܐ
ܗܘܬ: ܘܡܢ ܗܘ ܕܐܚܛܝܬ ܠܐ ܡܬܪܚܩܐ ܗܘܬ: ܐܠܐ ܒܗܝܢ ܟܕ * ܒܗܝܢ ܐܚܝܕܐ ܗܘܬ: * L f. 119 v° a.
ܒܡ̈ܠܐ ܫܛܝ̈ܬܐ ܘܒܥܒ̈ܕܐ. ܐܪܡܝܐ ܗܘ ܕܒܟܐܒܐ ܐܠܗܝܐ ܡܬܒܪܐ ܗܘܐ ܒܠܒܗ:
ܘܕܠܝܬ ܒܢܝ̈ ܓܢܣܗ ܐܢܫ ܐܚܪܢ ܐܝܟ ܐܚܪܢ ܐܫܬܘܝ ܗܘܐ ܕܢܬܪܚܡ ܘܢܚܘܣ
ܥܠܝܗܘܢ ܝܬܝܪܐܝܬ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘܐ ܕܩܪܝܒܐ ܘܡܛܝܐ ܡܢ ܟܕܘ ܒܝܫܬܐ ܗܝ
ܕܡܣܬܟܝܐ ܗܘܬ: ܘܐܦܠܐ ܠܐܢܫ ܒܟܠ ܟܠܗ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܫܡܥ ܕܡܬܬܐܢܚ. ܟܕ

HOMÉLIE LXII

SUR LES VERRES QUI FURENT ENVOYÉS DE PALESTINE ET SUR LES CHARBONS QUI FURENT VOMIS PAR DES POSSÉDÉS, ET QUI FURENT MONTRÉS A LA SAINTE ÉGLISE DE DIEU D'ANTIOCHE.

Jérusalem était une fois sur le point d'être attaquée par les Babyloniens et d'être livrée à une défaite et à une dévastation complètes; elle était assaillie par les menaces * des prophètes, mais elle ne se convertissait pas; elle n'était * V f. 67 r° a.
pas attristée par ces menaces, mais elle restait sans douleur; elle ne s'éloignait pas du péché, mais * elle demeurait occupée par les mêmes paroles * L f. 119 v° a.
et par les mêmes actions insensées. Jérémie, dont le cœur était brisé d'une tristesse toute divine, — car il n'y avait pas d'autre personne qui montrât à l'égard de ses compatriotes une pitié plus grande et une miséricorde plus sensible; — voyant que le malheur attendu était proche et qu'il était déjà arrivé et ne pouvant absolument faire entendre ses plaintes à personne,

ܡܬܒܟܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܡܢܘ ܢܚܘܣ ܥܠܝܟܝ ܐܘܪܫܠܡ. ܐܘ ܡܢܘ ܢܬܟܡܪ ܥܠܝܟܝ. ܒܥܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܠܝܬܐ ܘܕܡܥܬܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ. ܕܡܫܟܚܢ ܗܘܝ ܕܢܬܟܠܐ ܠܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܘ ܕܡܪܛܒܢ ܒܠܚܘܕ ܠܥܝܢܐ: ܐܘ ܟܒܪ ܐܦ ܥܠ ܦܐܬܐ ܪܗܛܢ. ܐܠܐ ܕܡܢ ܥܘܡܩܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢܗ ܕܢܦܫܐ ܢܦܩܢ. ܘܡܥܒܪܢ ܫܘܚܠܦܐ ܕܕܘܒܪܐ ܕܚܝܐ ܗܘ ܕܡܬܚܣܕ[1] ܗܘܐ܀

ܡܫܬܒܚܬܐ ܗܝ ܓܝܪ ܕܡܥܬܐ ܡܝܬܝܢܝܬܐ ܦܐܪ̈ܐ. ܘܠܐܠܗܐ ܡܦܝܣܢܝܬܐ ܕܐܪܟܢ. ܐܟܚܕܐ ܥܡ ܕܗܢܝܢ ܕܠܐ ܡܥܕܪܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗܝܢ: ܘܡܢ ܥܒ̈ܕܐ ܡܩܦܚܢܐ ܡܬܟܣܢ:
* V f. 67 r° b. ܘܐܦܠܐ ܚܕ ܚܝܠܐ ܩܢܝܢ. ܐܦ ܡܓܪܝܢ ܓܝܪ *ܪܘܓܙܐ. ܕܒܐܣܟܡܐ ܕܡܣܒܢܘܬܐ ܡܬܐܫܕܢ. ܐܘ ܓܝܪ ܠܘ ܡܢ ܕܡܣܒܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܗܝ ܕܩܠܝܠ ܢܒܟܐ ܥܠ ܚܛܝܬܐ. ܢܬܥܪܩܠ ܕܝܢ ܬܘܒ ܒܥܒ̈ܕܝܗ̇ ܕܝܠܗ̇. ܡܛܠܗܢܐ ܐܫܥܝܐ ܗܘ ܢܒܝܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ ܕܡܥܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܣܠܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܕܐ ܕܝܬܝܪ ܪܒܐ ܐܡܪ. ܘܐܦܠܐ ܐܢ ܬܟܘܦ ܨܘܪܟ ܐܝܟ ܚܘܠܐ. ܣܩܐ ܘܩܛܡܐ ܬܫܘܐ ܬܚܬܝܟ. ܘܐܦܠܐ ܐܢ ܬܩܪܘܢ ܨܘܡܐ ܘܝܘܡܐ ܡܩܒܠܐ ܠܡܪܝܐ. ܐܦ ܡܝܟܐ ܕܝܢ. ܐܟܘܬܗ ܕܗܝ ܪܘܚܐ ܐܡܪ. ܒܟܢܘܫܬܐ ܕܡܪܝܐ ܠܐ ܬܪܡܘܢ ܒܕܡ̈ܥܐ. ܘܠܐ ܢܪܡܘܢ ܥܠ ܗܠܝܢ. ܐܦ ܣܘܓܐܐ ܕܝܢ. ܒܗ

1. L et V *in margine* : ܕܚܣܕܐ.

pleurait et disait : *Qui aura pitié de toi, Jérusalem, ou qui éprouvera de la tristesse à ton sujet*[1] ? Il cherchait en effet des plaintes et des larmes telles qu'elles fussent capables d'arrêter la colère de Dieu, non pas celles qui mouillent seulement les yeux et peut-être même coulent sur les joues, mais celles qui viennent de la profondeur et comme de l'âme elle-même et amènent un changement dans la conduite de la vie digne de reproches.

Elles sont louables, en effet, les larmes qui portent des fruits et qui peuvent fléchir Dieu. Pareillement celles qui sont inefficaces et accusées par
* V f. 67 r° b. des actions contraires et qui ne possèdent aucune force, peuvent même * exciter la colère, parce qu'elles sont répandues sous les dehors (σχῆμα) de l'hypocrisie. N'est-ce pas en effet de l'hypocrisie que de pleurer un peu sur le péché et de continuer à nous embarrasser dans ses œuvres? C'est pourquoi le prophète Isaïe ne réprouve pas seulement les larmes de ce genre, mais dit encore cette parole très importante : (*Je ne regarde pas*) *soit que tu courbes ton cou comme un crochet, soit que tu étendes sous toi un sac et de la cendre, soit que vous appeliez* (*ces pratiques*) *un jeûne et un jour agréable à l'Éternel*[2]. Michée parle aussi selon le même esprit : *Dans l'assemblée de l'Éternel ne versez pas des*

1. Jér., xv, 5. — 2. Isaïe, LVIII, 5.

ܒܕܡܥܬܐ ܬܒܟܘܢ. ܘܗܫܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܐܬܦܢܘ ܠܘܬܝ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܟܘܢ: ܒܨܘܡܐ ܘܒܒܟܝܐ ܘܒܡܪܩܕܬܐ. ܘܨܪܘ ܠܒܘܬܟܘܢ. ܘܠܐ ܢܚܬܝܟܘܢ. ܟܠ ܠܒܐ ܓܝܪ ܬܒܝܪܐ ܘܡܟܝܟܐ ܐܝܟ ܗܘ ܢܦܠܘܚ ܠܡܪܝܐ. ܐܘ ܒܚܘܒܐ ܡܢ ܒܬܪ ܕܚܠܬܐ. ܘܕܢܣܥܘܪ ܛܒܬܐ ܡܛܠܗ ܕܛܒܐ ܗܘ ܠܗ. ܘܕܢܗܠܟ ܒܟܠ ܦܘܩܕܢ ܐܠܗܝܐ. ܡܛܠ ܕܢܪܥܐ ܠܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܥܠ ܘܢܥܒܕ ܡܪܚܡܢܐ[1] ܠܐܠܗܐ܀

ܡܛܠܗܢܐ ܟܕ ܡܢ ܩܕܡ ܫܡܥܬ ܗܘ ܐܘܠܨܢܐ ܘܠܐ ܡܥܝܕܐ ܕܡܚܘܬܐ ܕܢܦܠ ܒܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܪܒܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ[2] ܢܦܩܬ ܠܡܨܥܬܐ. ܘܟܕ ܣܠܩܬ ܠܗܢܐ ܒܐܡܐ ܩܕܝܫܐ. ܨܪܬ ܒܡܠܬܐ ܗܘ ܕܡܘܬܐ ܕܡܚܘܬܐ. ܘܣܡܬ ܩܕܡ ܥܝܢܝܟܘܢ ܐܝܠܝܢ ܒܝܫܬܐ. ܩܪܝܬ ܠܟܢܘܫܬܐ ܟܠ ܐܘܝܐ ܕܐܚܝܕܐ ܒܟܬܒܐ ܕܡܠܦܐ ܠܥܒܪܝ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܙܗܪܬ. ܚܘܝܬ ܗܝ ܕܙܕܩ ܗܘܐ ܠܡܥܒܕ. ܐܬܕܡܪܬܘܢ ܒܫܡܥܐ. ܩܒܠܬܘܢ ܠܚܘܣܝܐ ܕܝܠܝ. ܦܪܥܬܘܢ ܠܡܠܝ ܒܬܫܒܚܬܐ. ܐܬܬܢܚܬܘܢ. ܐܬܟܠܝܬܘܢ. ܐܬܟܢܫܬܘܢ ܒܨܠܘܬܐ ܕܟܠܢܫ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܕܢܬܪܚܡ ܥܠܝܢ. ܒܡܪܟܢܫܘܬܐ ܘܒܡܘܬܒܐ.

* L f. 119 vº b.

* V f. 67 vº a.

1. L *in margine* : ܡܪܚܡ. V *in margine* : ܡܪܚܡ. — 2. V ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ.

larmes, et ne pleurez pas à ce sujet[1]. Joël crie également de la même façon : *Maintenant, dit l'Éternel votre Dieu, revenez vers moi de tout votre cœur, dans le jeûne et dans les larmes et dans les lamentations : déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements*[2]. Car il faut un cœur contrit et brisé, qui serve le Seigneur avec crainte ou avec amour après la crainte, qui fasse le bien à cause du bien lui-même et qui marche dans tout commandement, afin d'apaiser la colère d'en haut et de rendre Dieu miséricordieux.

* C'est pourquoi, lorsque j'appris autrefois la calamité étrange et inaccoutumée qui frappa à l'improviste la grande ville * d'Alexandrie, je me suis avancé en public[3] et, après être monté sur cette chaire (βῆμα) sainte, je décrivis par la parole le genre de ce fléau ; j'exposai devant les yeux ces malheurs, je lus devant l'assemblée les menaces terribles que renferme le Livre inspiré par Dieu contre les transgresseurs des lois (νόμος) divines, je donnai des avertissements, je montrai ce qu'il fallait faire. Vous avez été frappés d'étonnement en entendant ce récit, vous avez accepté la pitié que je vous ai témoignée, vous avez payé mes paroles par des louanges, vous avez gémi, vous vous êtes retenus, vous vous êtes assemblés pour faire des prières géné-

* L f. 199 vº b.

* V f. 67 vº a.

1. Michée, I, 10. — 2. Joël, II, 12-13. — 3. Cf. Homélie LIII, *Patrol. or.*, IV, p. [23].

ܒܥܕܬܐ ܠܐܠܗܐ ܐܬܟܫܦܬܘܢ. ܡܢ ܦܘܓ̈ܝܐ ܕܬܐܛܪ̈ܘܢ ܐܝܟ ܕܡܢ ܐܒܕܢܐ ܕܢܦܫܐ ܐܗܦܟܬܘܢ ܐܦ̈ܝܟܘܢ. ܘܡܢ ܟܠܗ ܐܣܘܛܘܬܐ ܘܦܘܪܢܝܐ ܕܪܓܬܐ. ܠܟܠܐ ܗܕܝܘܛܘܬܐ ܕܫܦܝܛܘܬܐ. ܐܬܚܦܛܬܘܢ ܘܐܬܛܝܒܬܘܢ ܐܝܟܢܐ ܠܟܘܢ. ܠܢܟܦܘܬܐ ܘܢܝܚܘܬܐ. ܘܠܘܬ ܥܒ̈ܕܐ ܕܛܢܢܘܬܐ ܕܫܪܟܐ܀

ܗܫܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܕܛܥܝܬܘܢ ܐܝܟ ܠܡܬܚܙܝܘ ܗܠܝܢ. ܐܡܝܢܐ ܕܐܦܠܐ ܐܢ ܡܕܡ ܕܕܚܝܠ ܘܪܗܝܒ ܫܡܥܬܘܢ ܠܘܬܟܘܢ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܙܕܩ * ܗܘܐ ܠܝ ܕܐܥܒܕ. ܕܫܡܥ ܐܢܐ ܓܝܪ ܕܗܝ ܕܩܕܡ ܢܣܝܘܢܗ ܠܐ ܡܬܗܝܡܢܐ ܗܘܐ. ܘܫܠܝܐ ܡܢ ܡܠܬܐ ܒܐܘܪܚܐ ܪܕܝܐ ܘܐܬܝܐ. ܘܡܚܝܐ ܡܢ ܟܕܘ ܠܡܕܝ̈ܢܬܐ ܘܠܐܬܪ̈ܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܘܡܣܬܟܝܐ ܕܬܐܬܐ ܐܦ ܥܠܝܢ ܟܕ ܠܐ ܡܘܚܪܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܥܝܐ ܡܫܬܡܥܐ. ܐܠܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܐܦ ܠܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܝ ܬܘܒ ܕܐܥܗܕ ܠܟܘܢ ܬܝܒܘܬܐ: ܘܠܡܐܬܐ ܒܗܠܝܢ ܒܡܠ̈ܐ ܐܢܝܢ. ܐܠܐ ܕܚܠܬ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܠܐ ܩܠܝܠ. ܕܟܕ ܗܠܝܢ ܒܗܝܢ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܕܕܚܠܬܐ ܠܐ ܡܥܝܪܝܢ ܒܟܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܡܬܓܚܟܘ ܡܢ ܐܢܫܝܢ ܐܝܟ ܝܬܝܪ̈ܐ ܘܡܦܩܝ̈ ܠܫܢܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ. ܠܐܓܪ̈ܬܐ ܕܐܬܟܬܒ ܡܢ ܦܠܣܛܝܢܐ ܩܪܝܬ ܠܟܘܢ. ܕܐܢܫܝܢ ܕܓܒܪ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ

* V f. 67 v° b.

rales devant les portes de la ville, vous avez prié Dieu à l'église dans les hymnes et les cantiques, vous vous êtes détournés des plaisirs des représentations, ainsi que d'un objet qui cause la perte de l'âme, et de toute la mollesse et de la luxure de la concupiscence, vous vous êtes appliqués et vous êtes préparés à la pureté et à la douceur en vue des œuvres du zèle et du reste de l'honnêteté de la vie.

Mais maintenant, je vois que vous avez oublié tout cela, à tel point que vous ne savez plus si vous avez entendu parler de quelque chose d'effrayant et de terrible. Que fallait-il * donc que je fasse? Car j'apprends que la calamité à laquelle on ne croit pas avant son épreuve, avance dans le chemin sans rien dire, vient, frappe déjà les villes et les autres lieux et qu'on s'attend à ce qu'elle vienne également sur nous sans beaucoup tarder, si bien que désormais on n'en parle pas, mais on la voit. Ne me fallait-il pas vous rappeler encore la pénitence et revenir avec les mêmes paroles? Mais je ne redoutais pas peu, qu'en disant les mêmes choses, non seulement nous n'excitions en vous aucune crainte, mais encore que nous passions aux yeux de quelques-uns pour être ridicules comme des gens superflus et bavards. C'est pourquoi je vous ai lu les lettres écrites de Palestine, qui sont (l'œuvre) d'hommes saints et très pieux, lesquels respirent la vérité tout comme l'air et sont

* V f. 67 v° b.

ܘܫܘܝܢ ܕܢܬܗܝܡܢܘܢ ܠܟܘܢ. ܘܣܡܬ ܕܠܥܝ̈ܢܝܟܘܢ ܚܙܘܐ ܫܘܫܦܢ ܐܝܟ ܕܠܬܚܘܝܬܐ. ܘܐܬܚܡܘܢ ܕܦܘܡܝ ܕܐܬܡܫܠܘ. ܗܢܡܬܐ ܡܫܬܡܠܘ ܠܓܘܫܩܐ ܘܗܠܝܢ ܡܕܥܟ̈ܬܐ ܠܡܬܚܘܝܘܬܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܚܙܘ ܐܝܕ̈ܝܐ ܩܒܠܘ ܐܢܘܢ. ܘܟܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܕܝܘܢܝܢ ܗܘܘ ܐܬܬܦܠܛ. ܟܕ ܡܢ ܕܝܘܢܐ ܗܘܘ. ܘܩܛܝ̈ܥܬܐ ܕܡܬܒܪ̈ܢ ܚܪ̈ܝܦܬܐ ܐܢܘܢ. ܠܡܬܕܝ̈ܘܢܐ ܗܠܝܢ ܚܪ̈ܝܦܬܐ ܕܙܓܘܓܝܬܐ * ܕܐܬܬܒܪܬ. ܗܠܝܢ ܕܐܬܦܠܛ ܥܡ ܓܘܡܪ̈ܐ ܐܬܬܦܠܛ. ܫܡܥܬܘܢ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ * ܕܟܬܒܘ. ܐܦ ܗܕܐ ܐܘܣܦܘ. ܕܝܠܦܘ ܕܐܢܫ̈ܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܕܝܘܢܝܢ ܗܘܘ. ܣܟ̈ܐ ܡܢ ܥܘܡܩܐ ܕܗܠܝܢ ܕܓܘܗܘܢ ܡܦܩܝܢ ܗܘܘ. ܘܪܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܦܘܡܗܘܢ܀

ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܕܠܐ ܟܐܒܐ ܘܕܠܐ ܕܡܥܐ ܢܥܒܪ ܐܢܝܢ. ܗܠܝܢ ܠܐ ܡܫܟܚܢ ܕܐܦ ܠܢܦܫܐ ܕܟܐܦܐ ܢܪܟܟܢ: ܘܢܪܚܩܘܢ ܡܢ ܟܠ ܪܓܬܐ ܘܦܘܪܓܝܐ ܕܠܐ ܗܘܢܐ: ܘܢܦܝܣܘܢ ܕܢܬܐܠܨ ܐܦ ܠܚܝܘ ܕܢܚܐ[1] ܘܕܢܬܒ ܥܠ ܣܩܐ: ܘܒܥܩܬܐ ܢܗܘܐ ܘܒܐܘܠܨܢܐ ܡܪܝܪܐ ܘܕܢܐܡܪ ܥܡ ܢܒܝܐ ܡܙܡܘܪܐ: ܕܩܛܡܐ ܐܝܟ ܠܚܡܐ ܐܟܠܬ: ܘܡܫܬܝܝ ܒܕܡܥܐ ܡܙܓܬ. ܗܠܝܢ ܠܗ ܫܘܪ̈ܝܐ ܕܫܘܢܩܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܘܕܠܐ ܫܘܠܡ ܐܢܝܢ. ܡܢܘ ܗܘ[2] ܢܬܦܠܓ ܘܠܐ ܢܗܝܡܢ ܡܛܠ ܫܠܗܒܝܬܐ

1. V ܘܢܚܐ. — 2. L et V *in margine* : ܢܬܪܡܠ.

dignes d'être crus; j'ai placé devant vous comme preuve les charbons éteints qu'ils nous ont envoyés avec les lettres et qu'ils virent de leurs yeux mêmes, et reçurent dans leurs propres mains, une fois qu'ils eurent été vomis par les possédés, (ainsi que) les fragments pointus de verre * brisé qui furent vomis en même temps que les charbons. Vous avez entendu, d'autre part, que ceux * qui ont écrit ont encore ajouté qu'ils avaient appris que quelques-uns des possédés faisaient sortir des clous du fond de leurs entrailles et les crachaient par la bouche.

* V f. 68 r° a.
* L f. 120 r° a.

Laisserons-nous donc passer ces (faits) sans douleur et sans larmes? Ne sont-ils pas capables d'adoucir même l'âme de la pierre, d'éloigner de toute concupiscence et de toute volupté irraisonnable et de nous persuader de nous faire violence pour vivre et nous asseoir sur un sac, d'être dans une tristesse et dans une douleur cruelles et de dire avec le prophète Psalmiste : *J'ai mangé de la cendre en guise de pain et j'ai mélangé ma boisson avec des larmes*[1]? Ces (faits) ne sont-ils pas les débuts du tourment futur et sans fin? Qui hésitera et ne croira pas encore au sujet de la flamme inextinguible dont

1. Ps. CI, 10.

ܗܘ ܕܠܐ ܕܚܠܐ ܕܐܬܓܙܡܢ. ܟܕ ܚܙܐ ܠܒܢܝܢܫܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܡܬܥܪܓܠܝܢ ܠܟܐ ܘܠܗܠ. ܘܡܫܬܢܩܝܢ ܘܡܫܬܢܕܝܢ. ܘܡܟܪܙܝܢ ܕܝܩܕܝܢ ܡܢ ܢܘܪܐ ܡܟܣܝܐ ܟܣܝܐ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܘܒܡܬܒܠܥܢܘܬܐ ܘܡܦܩܬܐ ܕܓܘܡܪ̈ܐ ܕܥܡܝܟܝܢ ܡܬܬܘܕܥܝܢ. ܐܡܬܝ ܕܬܬܠ ܠܝ ܡܦܢܝܬܐ ܕܗܘܐ. ܫܐܠܬܐ ܗܟܝܠ. ܐܘ ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܐ

* V f. 68 r° b. ܕܦܓܪ̈ܐ ܝܩܕ ܐܢܫ ܕܠܐ ܫܘܠܡ ܘܠܐ * ܡܣܘܦܐ ܟܕ ܝܩܕ. ܢܗܘܘܢ ܠܟ ܐܚܘܝܬܐ ܕܗܠܝܢ[1] ܕܡܬܚܙ̈ܝܢ ܐܘ ܒܪܢܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܥܬܝ̈ܕܢ܀

ܐܦ ܓܝܪ ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܠܡ̈ܠܐ ܠܐ ܕܫܪ̈ܝܪܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܐܝܟ ܕܠܣܘܥܪ̈ܢܐ ܢܗܝܡܢ ܐܝܟ. ܝܬܝܪܐܝܬ. ܟܕ ܗܘ ܦܪܘܩܢ ܡܟܪܙ. ܕܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ ܢܥܒܪܘܢ. ܡ̈ܠܝ ܕܝܢ ܕܝܠܝ ܠܐ ܢܥܒܪ̈ܢ. ܒܪܡ. ܥܠ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܡܬܦܠܓܝܢ ܚܢܢ ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ. ܟܕ ܒܡܠܬܐ ܒܠܚܘܕ ܐܡܪܝܢ ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ. ܘܠܐ ܡܣܒܪܝܢ ܕܝܢ ܟܠܠ ܥܠܘܗܝ ܕܫܪܝܪ ܢܣܒܝܢ ܚܢܢ. ܡܛܠܗܢܐ ܐܦ ܟܕ ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܫܡܥܝܢ ܚܢܢ: ܕܐܦ ܗܠܝܢ ܡܢ ܡܪܢ ܐܬܐܡܪ̈ ܘܡܘܕܥܢ ܐܕܫܐ ܐܚܪܢܐ ܕܫܢܕ̈ܐ ܕܡܛܝܒ ܠܗܘܢ ܕܚܛܝܢ: ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܒܗܘܢ: ܐܢ ܕܝܢ ܢܐܡܪ ܥܒܕܐ ܗܘ ܒܝܫܐ ܒܠܒܗ: ܕܡܘܚܪ ܡܪܝ ܠܡܐܬܐ: ܘܢܫܪܐ ܠܡܡܚܐ ܠܟܢܘܬܗ: ܘܠܡܐܟܠ ܘܠܡܫܬܝܐ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܘܝܢ:

1. V ܕܗܘܝܢ.

nous sommes menacés, en voyant que les hommes se roulent çà et là sur la terre, qu'ils sont tourmentés et torturés par les douleurs, qu'ils crient être consumés par un feu secret et caché, mais attesté par le vomissement et le rejet de charbons éteints? Quand tu me répondras, en posant alors cette question : Comment, après la résurrection des corps, quelqu'un brûle-t-il

* V f. 68 r° b. sans fin et sans * disparition alors qu'il brûle? que ces choses qui sont vues soient pour toi, ô homme, la preuve des choses futures.

Il fallait encore, en effet, que nous croyions les paroles certaines de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) tout comme les faits, surtout quand notre Sauveur crie : *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas*[1]. Cependant, au sujet de toutes ces choses, nous hésitons et nous ne croyons pas, en disant seulement en parole que nous croyons et en ne pensant nullement que ce soit vrai. C'est pourquoi, même quand nous entendons ces paroles, qui sont encore dites par Notre-Seigneur et qui indiquent un autre genre de tourment préparé pour les pécheurs, par lesquelles il dit : *Si le mauvais serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir, et s'il se met à frapper ses compagnons, à manger et à boire avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y*

1. Matth., xxiv, 35. Marc, xiii, 31. Luc, xxi, 33.

ܢܐܬܐ ܡܪܗ ܕܥܒܕܐ ܗܘ ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܣܟܐ. ܘܒܫܥܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܝܕܥ.
ܘܢܦܠܓܝܘܗܝ. ܡܬܦܠܓܝܢ ܚܢܢ. ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ. ܘܟܕ ܡܓܚܟܝܢ ܚܢܢ.
ܐܘ ܐܡܪܝܢܢ. ܐܘ ܡܬܚܫܒܝܢ ܚܢܢ. ܠܘ ܗܟܝܠ ܡܢ * ܒܬܪ ܩܝܡܬܐ ܢܡܘܬ * L f. 120 r° b.
ܐܢܫ: ܟܕ ܡܬܦܠܓ. ܘܡܢܘ ܐܕܫܐ ܕܡܬܦܠܓܢܘܬܐ ܗܝ. ܡܣܬܒܪܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܐ
ܡܬܗܝܡܢܐ. ܘܐܦ ܠܐ ܡܫܟܚܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܝ ܕܢܐܡܪ ܠܗܘ ܕܗܟܢܐ
* ܚܙܝ ܐܘ ܚܟܝܡܐ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܠܟܠܗ ܕܥܩܪܐ ܕܙܓܘܓܝܬܐ ܗܠܝܢ * V f. 68 v° a.
ܕܡܬܬܦܠܢ[1] ܗܘܘ ܒܝܕ ܗܕܡܐ ܪܟܝܟܐ ܩܕܠܐ. ܡܥܒܪܐ ܠܟܝ ܕܟܐܒܐ ܕܡܚܘܬܐ ܥܒܕܝܢ. ܘܠܐ
ܓܪܕܝܢ ܘܠܐ ܡܚܝܢ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܦܣܩܐ ܐܘ ܦܘܠܓܐ ܥܒܕܝܢ ܒܦܓܪܐ.
ܢܗܘܐ ܠܟ ܛܘܦܣܐ ܫܦܝܘܬܗ ܘܬܒܝܪܘܬܗ[2] ܕܙܓܘܓܝܬܐ. ܕܣܟܝܢܐ ܪܘܚܢܝܐ ܐܝܟ ܕܗܘ ܡܕܡ ܘܡܣܬܟܠܢܐ
ܘܡܬܒܝܢܢܐ. ܕܠܘ ܦܓܪܐ ܦܣܩ ܘܡܦܠܓ. ܐܠܐ ܕܡܫܠܚ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܫܟܐ
ܡܢ ܣܝܡܬܐ ܕܒܢܝܐ ܕܪܘܚܐ. ܗܝ ܕܐܫܟܚܘ ܠܗ ܡܢ ܩܕܝܡ ܒܝܕ ܡܥܡܘܕܝܬܐ.
ܗܢܘܢ ܕܐܬܚܝܒܘ ܒܬܫܢܝܩܐ ܗܕܐ ܗܠܝܢ ܕܚܙܝܢ ܗܘܝ. ܡܟܣܢܘܬܐ ܕܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ
ܕܝܠܢ ܐܚܝ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܝܢ ܘܡܬܬܦܠܢ. ܡܛܠܬܗ ܕܐܦ ܗܝ ܕܢܬܓܪܐ ܘܙܓܘܓܝܬܐ
ܢܬܬܦܠܢ[3] ܘܢܫܬܕܘܢ ܒܩܕܠܐ. ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܠܐ ܠܒܪ ܡܢ ܡܠܠܐ

1. V ܕܡܬܬܦܠܢ. — 2. L *in margine :* ܘܬܒܝܪܘܬܗ. V *in margine :* ܬܒܝܪܘܬܗ. — 3. V ܢܬܬܦܠܢ.

attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, et il le divisera[1], nous hésitons et nous ne croyons pas, et, en riant, ou bien nous disons ou bien nous pensons : Quelqu'un mourra donc encore après * la résurrection, tout en étant divisé? * L f. 120 r° b.
Quel est le genre de cette division? Ce fait semble incroyable et même il est impossible; mais il se présente (ainsi) pour que nous disions à celui qui est dans ces dispositions : * Regarde, ô sage de ce monde, les pointes de verre vomies * V f. 68 v° a.
par l'intermédiaire d'un membre délicat : la gorge; ils produisent la douleur d'une blessure, mais ils passent sans écorcher et sans blesser, parce qu'ils ne font dans le corps aucune coupure et aucune division. Que la clarté et la fragilité du verre soient pour toi la figure de quelque couteau spirituel et intellectuel, qui ne coupe et ne divise pas le corps, mais qui dépouille, ainsi que de la peau, de l'adoption spirituelle qu'avaient autrefois obtenue par le Baptême ceux qui sont condamnés à cette peine. Ces choses qui sont vues sont un blâme pour notre incrédulité, mes frères. C'est pourquoi, même ceci qu'on vomira et rejettera par la gorge des pointes de verre, fait partie de la foi et ne doit pas être regardé comme une chose irraisonnable. Car c'est la preuve que nous avons méprisé la crainte de Dieu, les paroles de la correction

1. Matth., XXIV, 48-51.

ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ. ܐܣܗܕ ܕܝܢ ܐܠܗܝܬ ܗܘܐ. ܕܘܝܕ ܟܕ ܐܡܪ ܣܡܪ ܠܒܣܪܝ ܒܕܚܠܬܟ[1].

ܘܡܫܩܠܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܡܬܚܡܬܢܘܬܐ. ܡܫܩܠ ܗܝ ܕܝܢ ܐܡܪ: ܣܡܘܪ ܐܘ

ܟܒܘܫ ܒܣܪܝ ܒܕܚܠܬܟ ܕܡܢ ܕܝܢܝܟ ܕܚܠܬ ܐܢܐ ܐܡܪ ܗܘ ܕܝܢ. ܦܘܠܘܣ ܥܕܬܐ

* V f. 68 v° b. ܡܡܠܠ ܕܝܢ ܕܐܡܪ. ܡܠܐ ܕܚܟܝܡܐ ܐܝܟ ܡܥܪ̈ܩܐ ܕܬܘܪܐ. ܘܐܝܟ ܣܟ̈ܐ ܕܢܩܝܥܝܢ.

ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܩܪܐ ܐܢܝܢ ܡܥܪ̈ܩܐ ܕܬܘܪܐ ܡܛܠ ܕܡܥܝܪܝܢ ܠܢ ܠܦܘܠܚܢܐ ܐܝܟ ܬܘܪ̈ܐ

ܕܦܠܚܝܢ ܐܪܥܐ. ܘܡܠܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܣܟ̈ܐ ܕܢܩܝܥܝܢ[2] ܫܘܝܐ ܠܬܗܪܐ. ܐܦ ܗܝ ܕܐܝܟ ܕܚܠܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܐܦ ܡ̈ܠܐ ܕܡܠܝܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܘܐܦ

ܝܘ̈ܠܦܢܐ. ܡܬܢܩܥܝܢ ܒܢ ܒܩܛܝܪܐ: ܡܛܠ ܕܐܬܐܚܕܢ ܒܒܝܫܘܬܐ:

ܘܡܢ ܛܠܝܘܬܢ ܪܗܛܝܢ ܚܢܢ ܠܒܝܫܬܐ ܒܚܡܝܡܘܬܐ. ܡܐ ܕܝܢ

ܕܫܠܡ ܡܬܢܩܥܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܠܗ ܠܟܝܢܢ ܐܚܝܢܘܬܐ ܥܡ ܛܒܬܐ:

ܐܝܟ ܐܪܥܐ ܕܛܒ ܥܒܘܕܬ ܐܠܐ ܡܬܚܕܪܝܢ ܘܡܬܟܪܟܝܢ ܒܢܩܝܥܘܬܐ ܕܣܟ̈ܐ ܐܝܟ ܕܒܫܪ̈ܫܐ

ܕܢܨܒܬܐ ܘܡܫܚܠܦܝܢ ܠܗ ܠܩܛܝܪܐ. ܠܥܝܕܐ ܟܝܢܝܐ.

* L f. 120 v° a. ܚܢܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ: ܟܕ ܫܚܠܦܢ ܒܒܝܫܘܬܐ ܠܛܘܒܬܢܘܬܐ ܕܟܝܢܐ

ܐܦ ܬܘܒ ܗܠܝܢ ܣܟ̈ܐ ܒܩܛܝܪܐ ܘܒܟܐܒܐ ܬܘܒ ܦܠܛܢ܀

1. V ܒܕܚܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. — 2. L *in margine* : ܕܢܨܝܒܝܢ.

divine et le repentir. David l'atteste en disant : *Perce, c'est-à-dire contiens*

* V f. 68 v° b. *ma chair par ta crainte, car j'ai craint tes jugements*[1]. L'Ecclésiaste * dit de son côté : *Les paroles des sages sont comme des aiguillons de taureaux et comme des clous plantés*[2]. C'est très justement qu'il les a appelées « des aiguillons de taureaux », parce qu'elles nous excitent au travail comme des taureaux qui labourent la terre. La parole « comme des clous plantés » est également digne de provoquer notre admiration : car la crainte de Dieu, les paroles pleines d'enseignement de la vertu, les doctrines sont violemment enfoncées en nous, parce que nous avons été saisis par la méchanceté et que depuis notre jeunesse nous sommes portés au mal avec ardeur; mais, dès qu'elles sont complètement enfoncées, parce que notre nature a de l'affinité pour le bien comme une terre très fertile, elles sont entourées et enveloppées par l'enfoncement des clous ainsi que par les racines de la plante, et elles changent de nouveau

* L f. 120 v° a. la violence en l'habitude * naturelle. Mais nous, comme je l'ai dit, lorsque nous avons changé par la méchanceté l'heureuse condition de la nature, nous avons encore vomi avec violence et douleur les clous de ce genre.

1. Ps. CXVIII, 120. — 2. Eccl., XII, 11.

ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ܀ ܐܦ ܛܠܝܐ ܕܐܠܝܨܘܢ ܥܒܪܐ ܒܟܘܪܗܢܐ ܣܝܒܪܘ ܠܗܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܠܦ ܕܐܝܟ ܗܟܢ ܕܡܢ ܙܐܕܝܢ܀ ܚܒܠܢܝܗܝ ܠܟܝܢܐ. ܘܡܟܝܠ. ܠܐ ܒܡܬܒܣܡܢܘܬܐ ܐܙܠܐ ܠܗ ܠܘܬ ܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܡܬܚܘܝܐ[1] ܓܠܝܐܝܬ. ܒܡܬܦܬܝܢ[2] ܕܓܘܡܪܐ܀ ܕܒܢܝܐ * ܕܓܗܢܐ ܘܕܢܘܪܐ ܗܘܝܢ ܗܢܘܢ ܕܡܬܝܠܕܝܢ܀ ܟܕ ܘܠܐ ܝܗܒܐ ܡܪܕܘܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܡܡܠܠ ܥܡ ܒܪܗ ܕܝܠܗ ܥܠ ܩܝܡܬܐ ܐܘ ܥܠ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܘ ܥܠ ܚܝܐ ܕܥܬܝܕܝܢ ܘܠܐ ܡܣܬܝܟܝܢ܀ ܠܥܡܠܐ ܡܕܝܢ ܒܟܠ ܓܒ ܠܐ ܕܚܝܢܢ ܠܡܠܦܘ ܐܢܘܢ ܠܛܠܝܐ ܟܬܒܐ. ܘܐܟܘܬܗ ܕܝܢ ܐܡܬܝ ܕܢܪܒܘܢ ܢܚܘܐ ܠܗܘܢ ܥܘܠܐ ܕܡܫܬܡܠܐ ܒܬܓܘܪܬܐ: ܘܥܠܠܐ ܕܢܟܠܐ: ܠܝܘܬܪܢܐ ܘܡܩܕܡܘܬܐ ܕܥܘܒܕܐ ܢܟܠܝܐ ܘܕܪܘܚܐ: ܠܚܣܡܐ ܗܘ ܕܠܘܬ ܩܪܝܒܐ: ܠܣܢܐܬܐ ܕܒܢܝܢܫܐ: ܠܒܢܝܢܐ ܡܬܪܘܪܒܐ ܕܒܢܝܢܐ ܫܦܝܪܐ. ܠܘ ܒܥܒܕܝܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ ܡܠܟܝܢܢ ܠܗܘܢ: ܕܠܐ ܢܗܝܡܢܘܢ ܠܫܠܝܚܐ ܕܐܡܪ: ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܢ ܗܪܟܐ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܩܘܝܐ: ܐܠܐ ܠܗܝ ܕܥܬܝܕܐ ܒܥܝܢܢ ܚܢܢ. ܕܠܡܐ ܢܡܘܣܐ ܪܘܚܢܝܐ ܩܪܝܢ ܠܗܘܢ. ܕܠܡܐ ܦܘܩܕܢܐ ܙܥܘܪܐ ܕܟܬܒܐ ܐܠܦܢ ܐܢܘܢ. ܕܠܡܐ ܚܘܝܢ ܠܗܘܢ: ܕܐܝܟܢܐ ܒܝܕ

1. L et V *in margine* : ܡܣܝܒܪܢܐ. — 2. L et V *in margine* : ܒܡܠܐܟܘܬܐ ܕܓܘܡܪܐ. — 3. V ܠܡܙܒܢܘܬܐ.

C'est pourquoi, en effet, même les enfants en bas âge ont enduré cette souffrance, afin que nous apprenions que c'est ainsi que, par notre faute, nous avons corrompu la nature, et que désormais elle ne se porte pas avec plaisir vers la vertu. Il est clairement indiqué par le vomissement de charbons, que ceux qui viennent au monde deviennent les enfants * de la géhenne et du feu, quand nous ne leur apprenons pas la science relative au royaume de Dieu. Qui parle, en effet, jamais à son propre fils de la résurrection, ou du royaume des cieux, ou de la vie future et éternelle? Nous ne repoussons pas du tout la fatigue pour apprendre l'écriture aux enfants; et de même, quand ils seront en âge, nous leur montrerons l'iniquité qui se commet dans les échanges du commerce, les motifs de la fraude, les profits et les progrès des procédés malhonnêtes et des gains, la jalousie envers le prochain, la haine des hommes, les constructions superbes de magnifiques édifices. N'est-ce pas par les faits eux-mêmes que nous leur conseillons de ne pas croire l'Apôtre qui dit : *Nous n'avons pas, en effet, ici une cité permanente, mais nous cherchons la (cité) future*[1]? Leur avons-nous lu une loi (νόμος) spirituelle? Leur avons-nous appris un petit commandement de l'Écriture? Leur avons-nous montré comment, par

* V f. 69 r° a.

1. Hébr., XIII, 14.

ܚܪܝܦܘܬܐ ܕܥܠ ܡܣ̈ܟܢܐ ܘܩܘܒܠܐ ܕܐܟܣ̈ܢܝܐ: ܘܡܥܕܪܢܘܬܐ ܕܠܘܬ ܟܪ̈ܝܐ ܘܕܫܪܟܐ
ܘܡܬܩܢܝܢ: ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܒܢܝܢ ܡܛܠ̈ܠܐ ܕܠܥܠܡ: ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܝ ܕܐܡܠܠ ܗܠܝܢ
* V f. 69 r° b. ܕܠܥܠܡ. ܦܠܛ ܐܢܐ ܪܦܝܘܬܐ * ܘܡܚܒܠܢܘܬܐ ܗܝ ܕܒܗ ܠܛܠ̈ܝܐ ܡܪܒܝܢ
ܚܢܢ. ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ ܐܠܗܝܢ ܦܫܝܩܐ ܠܗܘܢ ܬܪ̈ܓܝܓܬܐ ܒܝܫܬܐ ܘܟܠ ܛܢܦܘܬܐ[1]. ܡܛܠ
ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܕܗܫܐ ܪ̈ܒܝ ܘܐܬܥ̈ܫܢܝ. ܟܕ ܥܕܡܐ ܫܛܝܐ ܐܦ ܫܢܝܐ
ܕܛܠܝܘܬܐ. ܒܣܘܓܐ ܐܚܝܕܐ ܒܡܬܗܪܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܩܛܝܪ ܟܠܗ ܡܪܕܘܬܐ ܕܝܠܢ ܕܠܐ
ܟܐܒ ܠܢ. ܠܐ ܡܕܡ ܕܝܢ ܟܠ ܠܗ ܗܘ ܡܬܗܪܝܐ. ܐܡܝܢܐ ܕܐܦܠܐ ܠܛܠ̈ܝܐ
ܗܢܘܢ ܕܒܒܝܬ ܠܚܡ ܡܢ ܗܪܘܕܣ ܐܬܩܛܠܘ. ܣܘܥܪܢܐ ܐܒܝܫ ܠܗܘܢ ܡܛܠ.
ܩܛܠܐ ܗܘ ܕܥܒܪ ܐܢܘܢ ܒܥܓܠ ܡܢ ܚܝ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܟܘܪ̈ܗܢܐ ܘܙܒ̈ܢܝܐ. ܠܘܬ ܡܠܟܘܬܐ
* L f. 120 v° b. * ܕܫܡܝܐ. ܚܠܦ ܓܝܪ ܟܠܗܘܢ ܟܐ̈ܒܐ ܘܥܡܠ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܓܕܫܝܢ
ܗܪܟܐ: ܐܠܘ ܕܠܘ ܡܛܠ ܬܒܥܬܐ ܕܚܛ̈ܗܐ ܡܬܓܕܫܝܢ. ܦܘܪ̈ܥܢܐ ܢܗܘܘܢ ܠܗܘܢ
ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܢܣܝܘ ܒܗܠܝܢ ܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ. ܒܚ̈ܝܐ ܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ. ܐܦ ܓܝܪ
ܠܗܪܟܐ. ܗܝ ܕܐܝܟ ܕܘܠܐ ܠܟܠ ܚܕ ܡܬܢܛܪܐ܀

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܚܢܢ. ܗܠܝܢ ܕܗܠܝܢ ܫܡܥܝܢ ܚܢܢ. ܘܗܠܝܢ ܒܥܝ̈ܢܐ ܚܙܝܢ
ܚܢܢ. ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢ ܪܝܫܢ ܡܬܬܠܝܢ ܠܗܠ ܗܘܐ[2] ܕܫܟܝܚܬܐ ܢܐܪܦ.

1. V ܙܢܝܘܬܐ. — 2. L et V *in margine* : ܡܟܝܠ.

la sollicitude pour les pauvres, par l'hospitalité donnée aux étrangers, par l'assistance exercée à l'égard des affligés et par les autres bonnes œuvres, nous nous bâtissons des demeures éternelles? Je passe sous silence la mol-
* V f. 69 r° b. lesse * et la dépravation dans laquelle nous élevons les enfants et par laquelle nous leur rendons faciles les mauvais désirs et toute impureté. A cause de toutes ces choses qui maintenant ont grandi et se sont fortifiées, même l'âge de l'enfance est atteint dans une large mesure par cette calamité étonnante; il instruit d'une part notre insensibilité sans nous causer de douleur, et d'autre part il n'est lui-même nullement incommodé. C'est ainsi que même les enfants, tués à Bethléhem par Hérode, n'ont éprouvé aucun dommage du fait du meurtre, qui les a fait passer rapidement de cette vie misérable et tem-
* L f. 120 v° b. porelle au royaume * des cieux; car, à la place de toutes ces douleurs et de ces peines qui surviennent ici, à moins qu'elles ne surviennent à cause de la peine des péchés, ils serviront de paiements, dans la vie future, pour ceux qui ont subi les mêmes épreuves; ici aussi, en effet, c'est ce qui est observé par chacun comme il faut.

Pourquoi donc, nous qui entendons parler de ces malheurs et qui les voyons suspendus désormais au-dessus de nos têtes, nous préoccuperons-

ܒܗܠܝܢ ܕܝܢ ܒܗܠܝܢ ܕܐܘܪܚܬܐ ܕܐܒܕܢܐ ܢܗܠܟ: ܘܐܦܠܐ ܠܛܠܝܐ ܙܥܘܪܐ ܢܗܘܐ ܡܬܕܡܝܢܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܨܒܘܬܐ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ ܡܪܚܩܝܢ * ܠܗܘܢ ܐܒܗܝܗܘܢ. ܒܡܠܬܐ ܡܙܗܪܢܝܢ[1] ܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܘܠܝܢ. ܘܐܡܪܝܢ. ܚܙܘ ܠܐ ܠܘܬ ܒܐܪܐ ܬܬܩܪܒܘܢ. ܕܠܡܐ ܒܥܘܡܩܐ ܬܦܠܘܢ. ܐܦܠܐ ܬܣܩܘܢ ܠܥܠܝܬܐ ܐܘ ܠܐܓܪܐ ܘܬܚܘܪܘܢ. ܕܠܡܐ ܥܠ ܪܝܫܝܗܘܢ[2] ܬܦܠܘܢ ܘܬܡܘܬܘܢ. ܘܐܡܬܝ ܕܚܙܝܢ ܐܢܘܢ ܕܠܐ ܡܬܛܦܝܣܝܢ: ܘܪܗܛܝܢ ܕܝܢ ܠܘܬܗܘܢ ܕܗܠܝܢ: ܘܡܒܣܝܢ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ[3] ܕܝܠܗܘܢ: ܘܠܐ ܡܬܟܠܝܢ ܒܡܪܬܝܢܘܬܐ. ܗܝܕܝܢ ܡܩܝܡܝܢ ܡܢ ܟܕܘ ܥܠ ܕܘܟܝܬܐ ܗܠܝܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܚܝܠܐ ܘܕܡܘܬܐ ܕܚܝܘܬܐ ܕܒܪܐ. ܕܡܨܝܢ ܕܢܙܝܥܘܢ ܐܢܘܢ ܘܢܪܗܒܘܢ. ܘܟܕ ܡܘܒܠܝܢ ܠܗܘܢ ܡܚܘܝܢ ܠܗܘܢ. ܘܒܡܐܘܡܬܐ ܕܚܝܠܐ ܡܪܡܝܢ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪܝܢ. ܠܐ ܬܘܣܦܘܢ ܬܕܘܫܘܢ ܗܠܝܢ ܕܘܟܝܬܐ. ܘܐܠܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܝܬܘܢ ܡܬܐܟܠܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܢ ܕܚܠܬܐ ܘܙܘܥܐ. ܒܕܚܠܬܐ ܟܒܫܝܢ ܠܪܥܝܢܗܘܢ. ܘܪܚܩܝܢ ܡܢܗܘܢ ܠܥܝܕܐ ܡܬܚܒܠܢܐ܀

ܐܦ ܚܢܢ ܗܫܐ ܗܟܝܠ: ܗܘܐ ܠܝ ܓܝܪ ܕܒܦܪܗܣܝܐ ܐܡܪ: ܥܠ ܕܥܠ ܦܘܪܩܢܟܘܢ ܐܝܬܘܗܝ ܡܠܬܐ. ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܛܠܝܐ ܠܘܬܟܘܢ ܐܬܩܪܒܢ. ܡܢ ܩܕܡ

1. V ܡܙܗܪܝܢ. — 2. L et V *in margine* : ܒܪ ܩܕܡ ܐܦܝܗܘܢ. — 3. V ܦܘܩܕܢܐ.

nous encore du péché, marcherons-nous dans les mêmes chemins de perdition et n'imiterons-nous pas les petits enfants? Car lorsque leurs parents veulent les éloigner * des objets nuisibles, ils leur donnent par la parole les avertissements convenables et leur disent : « Prenez garde, n'allez pas près du puits, de peur de tomber au fond; ne montez ni dans la chambre haute ni sur le toit pour regarder, de peur de tomber la tête la première et de mourir. » S'ils les voient ne pas obéir, courir vers les mêmes objets, mépriser leur commandement et n'être pas arrêtés par cet avertissement, ils dressent alors désormais sur ces lieux des personnages terribles et des figures de bêtes sauvages capables de les effrayer et de les terrifier; et, après les avoir emmenés, ils les leur montrent et leur inspirent de la crainte par quelque menace en leur disant : « Ne continuez pas à fouler ces lieux; sinon, vous serez dévorés par ces êtres que vous voyez. » Ceux-ci, saisis de peur et de frayeur, contiennent leur esprit par la crainte et repoussent loin d'eux l'habitude nuisible. * V f. 69 v° a.

Aujourd'hui donc nous aussi, — permettez-moi en effet de vous parler avec abandon, parce qu'il s'agit de votre salut, — nous nous sommes approché de vous ainsi que des enfants. Autrefois en effet, lorsque nous vous

ܓܒܪ̈ܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܠܓܒܪ̈ܐ ܡܠܠܢ ܠܟܘܢ. ܒܡܠܬܐ ܚܘܝܢ ܐܝܟ ܠܟܘܢ ܠܒܝܫܬܐ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܟܕ ܠܛܠܝܐ ܚܙܝܢ ܚܢܢ ܠܟܘܢ: ܕܐܙܠܝܢ ܠܘܬ ܚܙ̈ܘܬܐ ܐܘܟܝܬ ܐܢܘܢ: ܘܠܘܬ ܐܦܪܘܥܘܬܐ ܘܪܦܝܘܬܐ ܕܡܢܗܝܢ ܘܠܘܬ ܐܒܕܢܐ * ܘܚܒܠܐ ܕܢܦܫܐ. ܐܝܟ ܕܠܛܠܝܐ ܚܘܝܢ ܠܟܘܢ. ܠܐ ܕܡ̈ܘܬܐ ܡ̈ܛܥܝܢܝܬܐ ܘܕܒܐܘܡܢܘܬܐ: ܘܡܠܦ̈ܢܝܬܐ ܕܕܚܠܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܐܠܐ ܕܗܢܘܢ ܡܩ̈ܕܡܘܬܗ ܕܪܘܓܙܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܚܙܬܐ ܢܙܝܥ ܐܢܘܢ. ܠܗܢܘܢ ܕܡܠܬܐ ܠܐ ܟܠܬܗ[1] * ܐܢܘܢ܀

ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܠܗܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܝܣܪܝܠ ܕܒܛܠܝܘܬܐ ܘܡܛܠ ܠܐ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܡܬܩܪܒ ܗܘܐ ܒܝܕ ܢܒ̈ܝܐ ܡܬܠܥܒ ܗܘܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܙܒܢ̈ܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܡܫܡܥ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܚܘܪܒܗ̇ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܠܐ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ. ܡܟܝܠ. ܒܚܙܘܐ ܕܣܥܪ̈ܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܡܥܒ̈ܕܝܢ ܕܡܩܕܡܝܢ ܡܨܝܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܓܘܙܡܐ. ܐܝܟ ܕܠܛܠܝܐ ܙܥܘܪ̈ܐ ܡܙܝܥ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܠܘܬ ܐܪܡܝܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܙܠ ܘܙܒܢ ܩܘܠܬܐ ܕܦܚܪܐ ܕܚܨܦܐ. ܘܕܒܪ ܡܢ ܩܫܝܫܐ ܕܥܡܐ ܘܡܢ ܩܫܝܫܐ ܕܟܗܢ̈ܐ. ܘܦܘܩ ܠܟܡܐ ܡܩܒܪܐ ܕܒܢ̈ܝܐ ܕܡܝ̈ܬܝܢ ܗܢܘܢ. ܘܬܬܒܪܝܗ̇ ܠܩܘܠܬܐ ܠܥܝܢ̈ܝܗܘܢ ܕܓܒܪ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܢܦܩܝܢ ܥܡܟ. ܘܬܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܗܟܢܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ ܚܝܠܬܢܐ. ܗܟܢܐ ܐܬܒܪ ܠܥܡܐ ܗܢܐ ܘܠܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܬܬܒܪ ܡܐܢܐ ܕܚܨܦܐ. ܗܘ ܕܠܐ ܡܫܟܚ

* V f. 69 vº b. — * L f. 121 rº a.

1. L et V *in margine* : ܒܟܠܗ.

avons parlé ainsi qu'à des hommes, nous vous avons montré les malheurs par la parole. Mais maintenant, quand nous vous voyons comme des enfants aller encore aux représentations, au dérèglement et à la mollesse qui en découlent, à la perte * et à la corruption de l'âme, nous vous avons montré ainsi qu'à des enfants non pas des figures trompeuses, faites avec artifice et propres à enseigner une crainte qui n'existe pas, mais les fruits mêmes de la colère, afin d'effrayer par la vue ceux que la parole n'a pas retenus.

* V f. 69 vº b.

* C'est ainsi que Dieu s'approchait aussi, par l'intermédiaire des prophètes, des enfants d'Israël qui étaient dans une condition puérile et très imparfaite. Car, comme il les menaçait fréquemment de la ruine de Jérusalem, ils n'écoutaient pas. Dès lors il les effrayait, ainsi que de tout petits enfants, par la vue terrifiante des faits eux-mêmes qui figuraient d'avance la menace. Il disait à Jérémie : *Va et achète un vase fait en terre, tu emmèneras des anciens du peuple et des anciens des prêtres, tu sortiras pour te rendre au cimetière de leurs enfants morts; tu briseras le vase en présence des hommes sortis avec toi et tu leur diras : Ainsi parle l'Éternel des armées : C'est ainsi que je briserai ce peuple et cette ville,*

* L f. 121 rº a.

ܠܐܘ ܠܡܬܬܩܢܘ. ܗܟܢܐ ܐܥܒܕ ܠܐܬܪܐ ܗܢܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ܂ ܘܠܥܡܘܪܘܗܝ ܕܒܓܘܗ. ܘܐܬܠܝܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ܂ ܐܝܟ ܐܪܥܐ ܕܚܪܒܐ܀

ܐܦ ܠܚܙܩܝܐܝܠ ܕܝܢ ܦܩܕ ܗܘܐ܂ ܕܒܝܕ ܛܘܦܣܐ ܕܕܡܝܢ܂ ܘܒܐܬܘܬܗ ܕܥܒܕܐ ܕܡܟܣܣܘܬܐ ܕܗܘܬܐ ܢܒܟܣ ܠܒܥܝܪܘܬܗ ܘܠܐ ܡܠܠܟܘܬܗ ܕܥܡܐ܂ ܘܠܚܠܝܛܬܐ ܗܘ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܘܠܫܒܝܐ܂ ܘܠܟܦܢܐ ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܗܘܐ ܡܬܚܫܚܐ ܠܗܘܢ܂ ܘܠܡܐܟܘܠܬܐ ܗܘ ܕܛܡܐܐ ܘܕܠܐ ܢܡܘܣܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܠܗ: ܣܒ ܠܟ ܚܛܐ܂ ܘܣܥܪܐ܂ ܘܦܘܠܐ܂ ܘܛܠܦܚܐ܂ ܘܕܘܚܢܐ܂ ܘܟܘܢܬܐ܂ ܘܬܪܡܐ ܐܢܘܢ ܒܡܐܢܐ ܚܕ ܕܚܨܦܐ܂ ܘܬܥܒܕ ܐܢܘܢ ܠܟ ܠܠܚܡܐ. ܘܡܐܟܘܠܬܟ ܕܬܐܟܘܠ ܗܘ ܒܡܬܩܠܐ ܕܥܣܪܝܢ ܣܝܩܠܝܢ ܒܝܘܡܐ. ܡܢ ܥܕܢܐ ܠܥܕܢܐ ܬܐܟܘܠ ܐܢܘܢ. ܘܡܝܐ ܒܡܫܘܚܬܐ ܬܫܬܐ܂ ܚܕ ܡܢ ܫܬܐ ܒܡܫܘܚܬܗ ܕܗܝܢ.[1] ܡܢ ܥܕܢܐ ܠܥܕܢܐ ܬܫܬܐ. ܘܓܪܝܨܐ ܕܣܥܪܐ ܬܐܟܘܠ ܐܢܘܢ. ܒܙܒܠܐ ܕܓܠܠܐ ܕܒܪܢܫܐ ܬܛܫܝܘ ܐܢܘܢ ܠܥܝܢܝܗܘܢ܂ ܘܬܐܡܪ. ܗܟܢܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܗܟܢܐ ܢܐܟܠܘܢ ܒܢܝܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܠܚܡܗܘܢ ܛܡܐܐ ܒܥܡܡܐ. ܐܝܟܐ ܕܐܒܕܪ ܐܢܘܢ ܠܬܡܢ܀

ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܐܫܥܝܐ ܗܘ ܢܒܝܐ܂ ܟܕ ܛܒ ܓܠܝܐܝܬ ܡܬܢܒܐ ܗܘܐ[2]

1. L *in margine* : Ειν. — 2. L et V *in margine* : ܥܘܪܫܢܐ.

comme on brise un vase d'argile, sans qu'il puisse être rétabli. C'est ainsi que je ferai à ce lieu, dit l'Éternel, et à ses habitants, et je rendrai cette ville semblable à une terre déserte[1].

Il commandait également à Ézéchiel de reprendre par des figures (τύπος) semblables et par l'exemple même des faits la vie bestiale et irraisonnable du peuple, les cérémonies * mélangées, sa conduite, la captivité qui l'attendait à cause de cela, la faim qu'il y subirait, les aliments impurs et illégaux dont il se nourrirait : *Prends,* lui dit-il en effet, *du froment, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet et de l'épeautre, tu les mettras dans un vase d'argile et tu t'en feras du pain. La nourriture que tu mangeras sera du poids de vingt sicles* (σίκλοι) *par jour; tu en mangeras de temps à autre. Tu boiras de l'eau avec une mesure, un sixième de hin; tu en boiras de temps à autre. Tu mangeras des gâteaux d'orge et tu les couvriras en leur présence de fumier d'excréments humains. Tu diras : Ainsi parle l'Éternel le Dieu d'Israël : C'est ainsi que les enfants d'Israël mangeront leur pain souillé parmi les nations au milieu desquelles je les disperserai*[2]. * V f. 70 r° a.

Mais le prophète Isaïe lui-même — quoiqu'il prophétisât plus manifeste-

1. Jér., XIX, 1-2 et 10-12. — 2. Ézéch., IV, 9-13.

* L f. 121 r° b. ܡܬܢܒܝܢܐ ܗܘܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܐܠܐ ܗܘܐ ܠܐ * ܡܫܬܘܬܦܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܕܡܪܬܝܢܘܬܐ. ܡܬܦܩܕ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܢܗܠܟ ܥܪܛܠܝܐ ܘܕܠܐ ܡܣܐܢܐ. ܐܝܟ ܕܢܚܘܐ ܕܥܪܛܠܝܘܬܐ ܘܫܒܝܬܐ ܩܫܝܬܐ ܕܐܢܫ̈ܝ ܫܪܒܗ.

ܗܠܝܢ ܕܝܢ. ܘܠܐ ܡܛܠ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܡܫܬܟܚ̈ܢ ܗܘܝ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܗܘ * V f. 70 r° b. ܕܗܢܘܢ ܕܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܕܐܠܝܨܝܢ ܗܘܘ ܒܪܥܝܢܐ * ܒܛܠܝܘܬܐ ܘܡܥܒܕܢܐ ܘܒܡܡܠܠܐ ܠܐ ܡܬܪܕܝܢ. ܒܚܙܬܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܢܬܬܟܝܢܘܢ. ܘܒܕܚܠܬܐ ܘܒܐܘܠܨܢܐ ܢܬܟܒܫܘܢ܀

ܢܕܚܠ ܗܟܝܠ ܐܦ ܚܢܢ. ܕܠܘ ܛܘ̈ܦܣܐ ܕܒܝ̈ܫܬܐ ܗܢܝܢ ܕܥܬ̈ܝܕܢ ܕܢܗܘ̈ܝܢ ܚܙܝܢ. ܐܠܐ ܠܗܝܢ ܠܐܬ̈ܘܬܐ ܕܪܘܓܙܐ. ܠܐ ܢܚܘܪ ܟܠ ܚܕ ܠܘܬ ܚܒܪܗ ܘܢܣܒܪ ܠܗ. ܕܒܝܕ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܡܫܬܦܪܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܬܦܪܩ ܗܘ. ܟܠܢܫ ܢܚܫܘܒ. ܕܡܛܠܬܗ ܥܬܝܕ ܠܡܐܬܐ ܪܘܓܙܐ. ܐܢܗܘ ܕܠܐ ܢܬܗܦܟ ܢܬܘܒ ܠܘܬ ܗܝ ܕܡܫܦܪܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܢ ܚܢܢ ܠܐ ܚܙܝܢ: ܐܠܐ ܒܐܚܪ̈ܢܐ ܣܝܡܝܢ ܚܢܢ ܣܒܪ̈ܢ. ܢܦܘܫ ܟܠܢ ܣܦܝ̈ܩܐ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬ ܠܢ ܥܘܕܪܢܐ ܕܦܘܪܩܢܐ. ܘܬܬܐܡܪ ܥܠܝܢ ܒܙܕܩܐ. ܗܝ ܕܐܡܪ ܐܪܡܝܐ ܐܬܦܢܘ. ܪܗܛܘ ܐܬܟܪܟܘ ܒܫܘܩܝܗ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܚܙܘ ܘܕܥܘ. ܘܒܥܘ ܒܦܠܛܝܬܗ.

ment et plus clairement que les autres — n'était pas dispensé d'avoir part * à ce mode d'avertissement. Il recevait, en effet, l'ordre de marcher nu et déchaussé, afin de montrer la nudité et la dure captivité de ses compatriotes [1]. * L. f. 121 r° b.

Ces choses n'avaient lieu pour aucun autre motif que (pour le suivant) : que les auditeurs qui étaient d'un esprit grossier, * qui étaient enfants et qui n'étaient pas corrigés par la parole, fussent touchés par la vue des faits et qu'ils fussent réprimés par la crainte et la nécessité. * V f. 70 r° b.

Soyons donc nous aussi dans la crainte, nous qui avons vu non pas des figures (τύπος) des malheurs qui doivent arriver, mais bien les signes mêmes de la colère. Que chacun ne regarde pas son voisin et qu'il ne s'imagine pas qu'il sera lui-même sauvé par ceux qui sont agréables à Dieu. Que chacun songe que c'est à cause de lui que la colère va venir, s'il ne se convertit pas de nouveau au bien. Car si nous ne nous regardons pas nous-mêmes, mais si nous plaçons nos espérances dans les autres, nous resterons tous les mains vides, nous n'aurons absolument aucune ressource de salut et c'est à juste titre que nous sera appliquée la parole de Jérémie : *Courez, parcourez les rues de Jérusalem, voyez, informez-vous, cherchez dans ses places*

1. Cf. Isaïe, xx, 2-4.

ܐܢ ܬܫܟܚܘܢ ܒܗ ܓܒܪܐ. ܐܢ ܬܫܟܚܘܢ ܐܢܫ ܕܥܒܕ ܕܝܢܐ ܘܒܥܐ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܡܚܣܢܐ ܐܗܘܐ ܠܗ܀

ܚܙܘ ܪܒܝܘܬܗ ܕܪܚܡܬܗ ܐܢܫܝܘܬܐ. ܠܚܕ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܓܒܪܐ ܕܢܬܠ ܦܘܪܩܢܗܘܢ ܠܦܘܪܩܢܐ ܗܘ ܕܟܠܢܫ. ܘܠܐ ܡܫܟܚ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܬ ܐܡܬܝ. ܕܐܦ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܙܕܝܩܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܚܕ ܓܒܪܐ. ܢܘܬܪ ܥܡܠܬܐ ܦܘܪܩܢܐ ܕܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ. ܐܠܐ ܠܡܫܟܚܘ ܐܝܬ ܠܗܕܐ ܗܝ ܕܪܡܐ. ܓܒܪܐ ܕܡܫܟܚ ܕܢܟܠܐ ܪܘܓܙܐ. ܘܢܫܬܡܥ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܥܒܕܐ ܗܘ ܓܝܪ * ܠܡܫܟܚܘ ܓܒܪܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܗܝ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܡܬܚܘܝܐ ܡܘܕܥ ܙܕܝܩܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܡܢ ܥܒ̈ܕܐ ܡܬܓܠܝܐ. ܘܠܐ ܕܒܠܫܢܐ ܘܒܣܦ̈ܘܬܐ ܡܬܪܘܪܒܐ܀ * V f. 70 v° a.

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܟܠܢ ܐܝܬܝܢ ܡܣܟ̈ܢܐ. ܘܚܣܝܪܝܢ ܡܢ ܡܝܬܪܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܙܕܩ̈ܬܐ ܕܦܘܪ̈ܫܢܐ. ܟܠܢܫ ܐܝܟ ܚܝܠܗ ܢܥܒܕ ܛܒܬܐ. ܘܢܥܒܕ ܠܡܘܬܪܢܐ ܕܓܘܐ. ܡܫܟܚܐ ܓܝܪ ܠܡܗܘܐ. ܗܝ ܕܡܢ ܟܠܢ ܡܬܟܢܫܐ. ܕܡܪܚܡܢܐ ܠܡܥܒܕܝܘܗܝ ܠܐܠܗܐ. ܢܨܠܐ. ܢܒܟܐ. ܢܛܥܢ. ܢܨܘܡ. ܟܕ ܡܢ ܟܠܗ ܒܝܫܘܬܐ ܪ̈ܗܛܐ ܡܦܢܝܢ ܚܢܢ. ܢܦܣܘܩ * ܕܬܐܛܪܐ. ܠܐ ܗܘ ܕܠܗܠܝܢ ܬܝܐܛܪܘܢ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܘ ܕܠܘܬ ܒܝܬ ܕܝ̈ܢܐ. ܢܗܘܐ ܡܪ̈ܚܡܢܐ ܥܠ ܚ̈ܛܝܐ. ܐܦ ܚܢܢ ܓܝܪ ܡܣܝܒܪܝܢ * L f. 121 v° a.

(πλατεῖα), *si vous y trouverez un homme, si vous en trouverez un qui pratique la justice et qui cherche la vérité, et je pardonnerai à la ville* [1].

Voyez la grandeur de sa charité; c'est à ce seul homme qu'il veut accorder le salut de tous, et il ne le trouve pas. Il se rencontre en effet des cas où la vertu et la justice parfaite d'un seul homme procurent largement le salut de toute une ville. Mais on trouve à grand'peine ce bien suprême, un homme qui puisse arrêter la colère et être exaucé par Dieu : *c'est une affaire* * *de trouver un homme fidèle* [2], comme dit le Livre divin; en effet, le juste fait également connaître la foi qui est manifestée, c'est-à-dire révélée par les œuvres, et non pas exaltée par la langue et les lèvres. * V f. 70 v° a.

Parce que donc nous sommes tous pauvres et que nous manquons de vertu, de même que dans les aumônes des quêtes, faisons le bien chacun selon notre pouvoir et procurons l'utilité commune; car ce qui sera recueilli parmi nous tous sera capable de rendre Dieu miséricordieux. Prions, pleurons, faisons-nous violence, jeûnons en nous abstenant de toute méchanceté. Supprimons * non seulement la course qui mène aux représentations, mais encore celle qui mène aux tribunaux. Soyons charitables envers les coupables, car nous supporterons également le châtiment. Pardonnons un peu, parce * L f. 121 v° a.

1. Jér., v, 1. — 2. Cf. Prov., xx, 6.

ܕܪܒܐ ܫܘܒܩܢܐ. ܢܬܒܥ ܠܡܣܟܢܐ. ܟܕ ܦܣܩܝܢ ܡܢ ܟܠ ܡܘܬܪܐ ܕܠܒܘܫܐ. ܡܢ ܝܬܝܪܬܐ ܕܠܒܘܫܝ ܡܬܬܪܐ. ܢܬܠ ܠܒܘܫܝ ܕܡܫܚܠܦܝܢ. ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܗܘ ܟܦܢܐ ܕܢ ܒܨܒܝܢ ܣܒܝ[1] ܘܢܫܬܠܚ ܥܡ ܡܝܬܪܘܬܐ ܕܢܚܡܣ. ܐܘ ܟܕ ܐܬܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܬܗܘܐ ܡܫܬܡܠܝܢܘܗܝ ܕܫܐܕܐ. ܟܕ ܫܒܩܝܢ ܣܓܝ ܘܡܫܬܒܗܪܝܢ ܣܓܝ. ܫܪܐ ܠܥܙܩܬܐ ܕܕܗܒܐ ܐܘ ܠܡܘܢܝܩܐ ܐܢܬܬܐ. ܘܢܣܥܘܪ ܠܟܦܢܐ ܕܟܦܢܐ. ܥܕܡܐ ܕܒܫܫܠܬܐ ܬܬܐܣܪ ܘܒܟܒܠܐ. ܢܙܒܢ ܠܢ ܒܛܝܡܐ ܙܥܘܪܐ ܩܕܡ ܚܫܐ ܗܝ ܕܠܐ ܢܚܫ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܚܫܘ

* V f. 70 v° b. ܝܩܝܪ ܡܙܒܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܩܕܡ ܕܢܣܝܒܪܘܢ ܢܣܝܘܢܐ. * ܥܕܪܘ ܠܥܕܬܐ ܕܡܥܝܩܐ ܘܡܣܬܒܠܐ ܛܥܢܐ ܕܚܘܒܐ ܘܡܛܦܠܐ. ܘܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܬܬܪܣܐ ܠܟܠܗܘܢ ܟܦܢܐ ܕܢܟܣܝ ܠܥܪܛܠܝܐ܀

ܐܠܐ ܠܐ ܒܗܬܝܢ ܐܢܫܝܢ ܕܢܬܒܥܘܢ ܪܒܝܬܐ ܒܝܕ ܥܕܬܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܡܘܙܦܝܢ ܠܗ ܒܪܒܝܬܐ. ܠܗܘ ܕܐܡܪ ܕܕܝܠܝ ܗܘ ܟܣܦܐ ܘܕܝܠܝ ܗܘ ܕܗܒܐ. ܘܝܗܒ ܥܘܬܪܐ. ܘܥܒܕܝܢ ܟܕ ܝܘܡܬܐ ܙܥܘܪܐ ܣܪܩܝܢ. ܕܚܙܝܢ ܠܗܘܢ ܠܡܣܟܢܐ ܕܠܝܬ ܠܗܘܢ ܕܡܢ ܐܝܟܐ ܢܣܒܘܢ[2]. ܘܒܗ ܠܗ ܣܢܝܩܝܢ ܐܝܟ ܡܛܪܐ ܡܢܟܝܢ ܗܘܘ ܡܣܬܢܩܝܢ. ܡܛܠ ܕܒܬܪܗ ܗܟܝܠ ܒܡܛܪܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܝܟ ܟܦܢܐ. ܐܠܐ[3] ܠܐ

1. V ܢܨܒܝܢ. — 2. V ܢܣܒܘܢ. — 3. V add ܓܝܪ.

que nous avons besoin d'un grand pardon. Donnons aux pauvres (en prenant) sur nos vêtements superflus, car c'est le comble de la perfection d'endurer la faim volontairement, de se mettre nu avec vertu ou d'être insensé et diffamé, si l'opération des démons en arrivait là, ce qui ne sera pas. Que la femme supprime un anneau d'or ou un collier, et nous subviendrons aux victimes de la faim, avant qu'elle soit liée par les chaînes et les liens. Achetons-nous à bas prix (τιμή) avant la souffrance la faveur de ne pas souffrir; car le fait que ceux-ci ont souffert, ils l'achetaient cher avant de

* V f. 70 v° b. supporter l'épreuve. * Secourez l'Église qui est accablée de peines, qui porte un fardeau de dettes, qui est débordée et qui ne peut ni nourrir tous les affamés ni vêtir ceux qui sont nus.

Mais certains hommes ne rougissent pas de demander des intérêts considérables par l'intermédiaire de l'Église au Christ lui-même; ils donnent à intérêt de l'argent à celui qui a dit : *C'est à moi qu'appartient l'argent, c'est à moi qu'appartient l'or*[1], et qui a donné la richesse; ils font cela, quelques jours après notre départ, parce qu'ils voient que les pauvres, n'ayant pas de quoi

1. Agg., II, 9.

ܚܝܘ ܐܢܐ ܐܝܟܢܐ ܗܠܝܢ ܩ̈ܠܐ ܦܬܟܡܝܢ ܡܢ ܠܫܢܐ ܕܝܠܝ. ܕܚܝܠ ܐܢܐ ܓܝܪ. ܕܠܡܐ ܢܬܚܡܬܘܢ ܥܠܝܢ ܡܘ̈ܙܦܢܐ. ܘܟܕ ܐܚܕܝܢ ܐ̈ܝܕܝܗܘܢ. ܐܦܠܐ ܠܡܘܙܦܘ ܢܨܒܘܢ. ܢܫܒܩܘܢ ܕܝܢ ܠܢ ܥܠ ܦܘܪܫ. ܡܛܠ ܕܟܕ ܚܝܨܝܢ ܕܦܘܪܩܢܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪܢܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܦܠܛܘܢ ܐܟܘܬܢ ܡܢ ܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܣܝܡ ܠܥܠܝܢ. ܡܢ ܡܛܪܚܡܢܝܢ ܓܝܪ ܥܠ ܡ̈ܣܟܢܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܡܘܙܦܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܠܘܬܗ ܢܩܒܠܘܢ ܦܘܪ̈ܥܢܐ ܥܬܝܪ̈ܐ ܘܪܘ̈ܪܒܐ. ܘܐܦ ܒܚܝ̈ܐ ܗܠܝܢ. ܘܐܦ ܒܡܠܟܘܬܐ ܗܝ ܕܫܡܝܐ. ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܕܟܠܢ ܢܬܠ. ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܡܪܚܡܢܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ. ܕܥܡܗ ܠܐܒܐ ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܦܐܐ ܟܠ ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܐܘܚܕܢܐ. ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܬܪܝܢ܀

vivre, criaient et se plaignaient au sujet de notre voyage prolongé, s'ils n'avaient pas reçu les dix quadrants ordinaires. Mais je ne sais pas comment ces paroles tombent de ma langue; car je crains que les usuriers ne se fâchent contre nous et que, fermant leurs mains, ils ne veuillent plus nous prêter. Qu'ils nous pardonnent de toute nécessité, parce que c'est préoccupé de leur salut que nous avons ainsi parlé, afin qu'ils échappent ainsi que nous à la colère placée sur nous. *En ayant pitié des pauvres,* ainsi qu'il est écrit, *ils prêteront à Dieu*[1], dont ils recevront des paiements généreux et magnifiques dans cette vie et dans le royaume des cieux. Puissions-nous obtenir tous qu'il en soit ainsi, par la grâce et la charité de Jésus-Christ le Dieu grand et notre Sauveur, auquel est due ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit toute gloire, tout honneur et toute puissance dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LXII.

1. Cf. Prov., XIX, 17.

* L f. 121 v° b.
* V f. 71 r° a.

*ܡܐܡܪܐ ܕܣܓ ܘܠܕܐ

ܥܠ ܝܠܕܐ ܐܘ ܥܠ ܥܠ ܕܢܚܐ

ܣܓ — ܟܕ ܗܐ ܬܪܬܝܢ ܙܒܢܝܢ ܡܢ ܟܕ ܠܥܐܕܐ ܗܢܐ ܥܒܕܬ ܥܡܟܘܢ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܠܐ ܡܠܬܐ ܐܬܚܙܝܬ. ܘܐܦܠܐ ܕܠܩܪܝܢ ܕܢܬܪܣܘܢ ܠܐ ܡܫܟܚ ܕܒܬܪܬܐ ܪܘܚܢܐܝܬ. ܐܠܐ. ܥܬܝܪܐ ܡܥܬܪܢܐ ܘܡܦܩܢܐ ܟܕ ܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܗܘ ܕܐܢܬܘܢ ܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܗܘ ܡܢ ܨܒܝܢܐ ܪܚܡ ܠܠܗܐ. ܕܒܡܫܘܚܬܐ ܡܬܪܣܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܡܠܝܢ ܡܬܩܢܢܬܐ. ܘܡܬܩܒܠܬܐ ܕܬܐܘܪܝܐ ܩܠܝܠܬܐ ܕܦܠܓܘܢ ܢܦܫܟܘܢ ܐܝܟ ܐܢܬܘܢ ܒܟܘܢ. ܘܠܡܣܩܘܬܗ ܠܐܠܐ ܠܐܠܗܐ ܐܢܬܘܢ ܐܝܟ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܐܪܥܐ ܡܫܡܢܬܐ ܘܡܬܦܠܚܢܐ ܕܐܟܪܐ ܟܕ ܐܣܩܬ ܐܝܟܘ ܡܢ ܡܩܒܠܐ ܙܪܥܐ: ܫܒܠܐ ܫܡܝܢܐ ܘܪܡܐ ܡܘܥܝܐ: ܗܝ ܕܝܢ ܕܠܐ ܐܝܬ ܠܗ ܟܝܢܐ ܛܒܐ ܠܡܝܬܝܘ ܦܐܪܐ ܘܠܐ ܡܬܒܛܠܐ: ܟܕ ܐܘ ܟܕ ܡܬܚܢܩܐ ܒܝܘܩܐ ܕܒܪܝܬܐ ܡܣܓܝܐܬܐ[1]: ܐܦ ܠܙܪܥܐ ܗܘ ܓܒܝܐ ܡܚܒܠܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ

1. L et V *in margine* : ܡܣܓܝܐܬܐ.

* L f. 121 v° b.
* V f. 71 r° a.

*HOMÉLIE LXIII

SUR LA NATIVITÉ OU L'ÉPIPHANIE.

Deux fois déjà j'ai célébré cette fête avec vous, et j'ai paru être un homme non pas sans parole et incapable de nourrir spirituellement les fidèles[1], mais très riche et très généreux à ce point de vue. Car vous savez vous-mêmes par votre volonté pieuse, que vous serez abondamment nourris par des (paroles) modérées et que, après avoir reçu quelques sujets de pensées, vous pourrez les réduire en miettes entre vous, afin de les faire monter jusqu'à une hauteur digne de Dieu. De même en effet qu'une terre fertile et bien cultivée par les laboureurs, après avoir reçu la semence, donne un épi bien nourri et élevé, tandis que celle qui n'a pas une bonne nature pour produire les fruits et n'est l'objet d'aucun soin, ou qui est gênée peut-être par des plantes trop nombreuses[2], corrompt même la semence de choix; de même

1. Litt. « ceux qui sont appelés ». — 2. Litt. « par la germination de la créature ».

[illegible] * [illegible]

[illegible] [1] [illegible] [2] [illegible] [3] [illegible] [4] [illegible]

1. L et V *in margine* : [illegible]. — 2. L et V *in margine* : [illegible]. — 3. L et V *in margine* : [illegible]. — 4. L et V *in margine* : Υποθεσις.

aussi l'esprit bien conduit et exercé à croire d'après l'orthodoxie, même lorsqu'il reçoit de courtes doctrines qui toutefois ne s'écartent pas de l'objet de la piété, les fait mûrir et leur fait porter d'une manière abondante les fruits des dogmes (δόγματα) véritables qui donnent un pain capable de soutenir * le cœur de l'homme, tandis que l'esprit ingrat, qui a été élevé dans des paroles impies et qui boite dans des pensées déraisonnables et insensées, peut rendre infructueuse même la doctrine droite, quand celle-ci a été vaincue et affaiblie par la semence de l'ivraie jetée au-dessus d'elle. J'ai grande confiance que c'est avec la même ardeur que vous venez après avoir ouvert la bouche de votre esprit et reçu ces quelques pensées dans une large mesure, et à cause de cela il n'entre désormais en moi aucune crainte. * V f. 71 r° b.

Cependant comme j'ai été conduit par la volonté de Dieu à célébrer la présente fête pour la troisième fois, je n'ai pas de quoi vous préparer un troisième repas. En effet, comme c'est le même sujet, si je me sers des mêmes pensées et des mêmes paroles, vous mépriserez ce repas comme ceux qui reçoivent en nourriture les mets de la veille; et si je me tourne vers des

* L f. 122 r° a. ܡܬܬܪ̈ܥܝܢ. ܐܝܟ ܠܡܐ ܗܦ̈ܟܐ ܡܬܚܫ̈ܒܬܐ ܚܕ̈ܬܐ. ܘܕܚܠ ܐܢܐ. ܘܕܠܡܐ ܟܕ * ܒܥܘܡܩܐ
ܕܬܐܘܪ̈ܝܣ ܢܚܬ ܐܢܐ. ܠܐ ܐܫܟܚ ܠܡܦܩ ܡܢܗ. ܟܕ ܚܕܐ ܡܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܓܕ̈ܫܝܢ. ܐܘ ܟܕ
ܬܪܥܝܬܐ ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܬܬܟܬܫ ܥܡ ܗܘ ܡܕܡ ܕܡܬܝܕܥ ܠܡܦܫܩܘ. ܐܘ ܟܕ ܡܠܬܐ ܠܐ
ܡܫܟܚܐ ܕܬܦܫܘܩ ܠܗܘ ܕܐܬܝܕܥ. ܒܪܡ ܡܛܠ ܕܥܬܝܪ ܗܘ ܗܘ ܕܐܬܥܕܥܕܗ
* V f. 71 v° a. ܕܥܐܕܐ * ܕܗܫܐ ܥܬܝܪ ܘܡܦܪܣ. ܠܐ ܙܕܩ ܠܡܬܡܛܢܘ. ܐܠܐ ܙܕܩ ܠܡܬܒܥܘ: ܐܡܛܠ ܕܢܬܠ
ܠܢ ܠܡܚܝ̈ܠܐ ܗܘܢܐ ܘܡܠܬܐ ܚܝܬܐ[1]. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܝܗܒ ܡܠܬܐ ܠܡܣܒ̈ܪܢܐ
ܘܡܣܒ̈ܪܢܝܢ ܒܚܝܠܐ ܪܒܐ. ܠܐܪܙܐ ܪܒܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܡܢ ܠܗܘܢ[2] ܡܥܒܕܬܐ
ܐܢܐ. ܐܡܚܐ ܠܗܘܦܘܬܝܣܝܣ[3] ܗܕܐ ܕܡܬܩܪܝܐ. ܐܝܟ ܕܒܡܪܓܐ[4] ܠܐܪܥܐ ܕܕܗܒܐ.
ܡܢ ܡܢܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܕܥܩܪܬ ܐܢܐ: ܘܥܒܕܬ ܡܬܚܬ ܐܢܐ ܘܡܬܢܓܕ ܐܢܐ
ܘܥܒܕ ܐܢܐ ܠܗ ܠܕܘܟܬܐ. ܡܐܢܐ ܕܕܗܒܐ ܘܪܒ ܛܒ ܐܝܟ܀

ܡܢܘ ܓܝܪ ܐܝܬ ܕܠܐ ܡܠܬܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܡܘܠܕܗ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܥܒܕ. ܡܢܘ
ܕܠܐ ܠܗ ܡܫܦܥܐ ܗܘܐ ܡܒ̈ܘܥܐ ܡܫܦ̈ܥܢܐ ܕܡ̈ܠܐ. ܘܡܚܘܐ ܠܟܠܡܕܡ ܐܝܟ
ܢܛܦܬܐ ܚܕܐ. ܡܛܠ ܕܥܠܝܐ ܡܢ ܟܠ ܡܠܬܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܫܒܘܩ ܠܠܫܢܝ: ܠܪܘܡܐ
ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܬܥܠܝܢ ܠܗ ܠܐܘܣܝܐ ܗܝ ܕܥܠܝܐ ܡܢ ܟܠ ܕܐܠܗܐ ܘܡܠܬܐ ܦܪܝܫܐ

1. V ܚܝܘܬܐ. — 2. V om ܠܗܘܢ. — 3. L et V *in margine* : ܗܘܦܐ. — 4. L et V *in margine* : Δικελα (*sic*).

* L f. 122 r° a. pensées nouvelles, je crains qu'en * descendant au fond des théories (θεωρία) je ne puisse plus en sortir, parce qu'il arrivera l'un ou l'autre de ces deux cas, ou bien l'esprit sera incapable de lutter avec ce qui est connu, ou bien la parole ne pourra pas exprimer ce qui est connu. Toutefois parce que

* V f. 71 v° a. celui qui est l'objet * de la présente solennité est riche, il ne faut pas être négligent; mais il faut lui demander de nous donner, à nous qui sommes faible, une intelligence et une parole vives, puisqu'*il donne aussi lui-même la parole à ceux qui annoncent avec beaucoup de force* le grand mystère de la religion[1]. Ayant la parole, je frapperai le sujet (ὑπόθεσις) présent comme on frappe avec un hoyau une terre d'or; et après en avoir arraché un petit fragment, l'avoir travaillé, étendu et tiré en longueur, j'en ferai un objet en or qui sera très grand.

Lequel est sans parole, des faits qui se sont passés à la naissance du Christ? Lequel ne ferait pas déborder les sources abondantes des paroles et ne montrerait pas toute chose comme une seule goutte d'eau, parce qu'il surpasse toute parole? Si je laisse en effet ma langue se porter sur la hauteur de ce qui regarde l'essence (οὐσία) absolument supérieure de Dieu le Verbe,

1. Cf. Ps. LXVII, 12.

ܐܢܐ: ܘܟܕ ܪܒܘܬܐ ܡܡܠܠܘܬܐ ܕܡ̈ܠܐ ܐܦܪܚ ܐܟܚܕܐ ܒܗܝ ܗܘ̈ܢܐ. ܕܡܢ ܐܪܥܐ ܡܬܬܪܝܡ ܐܢܐ ܒܠܚܘܕ ܐܣܬܒܪ. ܐܝܟ ܦܪܘܓܐ ܡܕܡ ܕܗܫܐ ܦܪܚܬ ܡܢ ܩܢܐ ܦܪܚܝܢ. ܘܒܩܘܪܒܝܗ ܕܐܪܥܐ ܡܬܗܠܟܐ ܘܠܐ ܒܠܥܠ ܕܐܐܪ ܡܬܥܠܝܐ ܠܡܬܦܪܚܘ ܘܠܬܚܬ ܡܬܢܚܬܐ. ܟܠ ܟܡܐ ܓܝܪ ܕܡܬܩܪܒ ܐܢܫ ܠܪܘܡܐ. ܗܟܢܐ ܡܬܪܚܩ ܡܢ ܪܘܡܐ ܢܦܫ. ܒܥܘܡܩܐ ܕܝܢ ܠܗܘ ܕܡܬܢܚܬܢܘܬܐ * ܕܡܠܬܗ ܘܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܗܝ ܕܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܗ ܕܢܚܬ ܐܢܐ[1]: ܐܢ ܒܥܝܬ ܐܦܠܐ ܠܡܚܬ ܒܡܠܬܐ ܘܒܪܥܝܢܐ: ܘܐܬܚܙܝ ܕܐܦܠܐ ܒܗܢܘ ܥܘܡܩܐ ܒܡܬܠܐ ܠܗܠ ܥܘܡܩܐ ܕܠܐ ܡܬܡܫܚܢܘܬܐ. ܐܬܡܚܠ ܘܐܬܟܪܒ ܘܐܬܥܘܪ. ܐܝܟ ܕܒܝܡܐ ܗܠܝܢ ܕܣܚܝܢ. ܐܘ ܥܠ ܪܝܫܐ ܕܫܘܥܐ ܡܪܝܡܐ ܕܩܝܡܝܢ ܗܠܝܢ ܕܟܕ ܠܬܚܬ ܚܝܪܝܢ ܡܬܡܠܝܢ ܚܫܘܟܐ ܘܥܪܦܠܐ. ܘܡܗܦܟܝܢ ܥܝ̈ܢܝܗܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܫܘܚܐ ܚܙܝܐ ܕܥܝܢܐ. ܥܡ ܥܘܡܩܐ ܕܠܐ ܡܬܡܫܚܢܘܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܝܠܐ ܚܙܝܐ ܕܢܦܫܐ: ܐܦ ܟܕ ܕܝܠܗ ܗܘ ܝܬܝܪܐܝܬ ܕܢܒܨܐ ܘܢܥܩܒ ܡ̈ܠܐ ܕܡܠܝܢ ܚܪܝܢܐ * ܡܬܡܪܚܠܐ ܡܕܡ ܘܡܬܦܢܝܐ ܗܪܟܐ ܘܬܡܢ ܘܥܪܩܐ. ܡܐ ܕܒܥܝܐ ܠܡܚܙܐ ܠܠܐ ܡܬܚܡܢܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܢܘܬܐ ܕܡܬܢܚܬܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܚܢܝܐ. ܘܠܚܪܬܐ ܡܢ ܒܬܪ ܫܘܦ̈ܥܐ ܣ̈ܓܝܐܐ ܕܡ̈ܠܐ ܘܪ̈ܥܝܢܐ. ܗܘ

1. V ܐܢܫܐ.

si je m'envole et si je vole à la fois par la grandeur de l'expression des paroles et par les pensées, je passerai pour m'être élevé seulement de terre comme un jeune oiseau qui vient de s'envoler de son nid à l'instant même, (mais) qui peut voler plutôt (μᾶλλον) dans les régions voisines de la terre et non dans les parties supérieures de l'air et qui est ramené en bas : car autant on s'approche de ce qui est élevé, autant on se tient éloigné de la hauteur. Et si je fixe l'œil de mon esprit sur la profondeur de sa descente * et de son incarnation pleine d'amour pour l'homme et si je m'efforce de descendre à la fois par mon esprit et par ma parole dans cette profondeur incommensurable, je serai affaibli, abattu et aveuglé, à l'exemple de ceux qui nagent dans la mer ou qui se tiennent sur le sommet d'un rocher très élevé; dès qu'ils regardent vers le bas, ils sont remplis de ténèbres et d'obscurité et détournent leurs yeux, car la puissance visuelle de l'œil n'est pas en rapport avec une profondeur inaccessible. De même aussi la faculté visuelle de l'âme, quoiqu'il lui appartienne surtout de discuter et d'examiner à fond les pensées pleines de controverses, * devient en quelque sorte nonchalante, va çà et là et s'enfuit, lorsqu'elle veut considérer l'infinité et l'incompréhensibilité de la descente de Dieu le Verbe, et enfin après d'immenses flots de paroles et de

* V f. 71 v° b.

* L f. 122 r° b.

ܘܠܡܬܦܠܣܦܘ ܦܝܠܣܘܦܘܬܐ[1] ܕܢܐܡܪ ܡܢ ܟܠ ܦܘܫܩ ܕܩܘܗܠܬ ܠܡܐܡܪ. ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܢܣܝܬ ܒܚܟܡܬܐ. ܐܡܪܬ ܐܬܚܟܡ. ܘܗܝ ܐܬܪܚܩܬ ܡܢܝ ܝܬܝܪ ܡܢ ܩܕܡܝܬܐ. ܥܡܝܩ ܡܢ ܗܠ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܥܘܡܩܐ ܥܡܝܩܐ ܡܢܘ ܢܫܟܚܝܘܗܝ܀

ܐܝܢܐ ܓܝܪ ܗܘܐ ܗܘܢܐ ܕܒܚܕ ܟܠܬܪܬܝܗܝܢ ܐܝܟ ܚܕܐ ܡܟܢܫ·[2] ܠܪܘܡܐ ܘܠܥܘܡܩܐ ܘܡܫܬܡܥܐ ܠܗ. ܘܫܡܥ ܠܗ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ * ܕܐܡܪ. ܗܘ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܪܝܫܘܬܐ

* V f. 72 r° a.

ܘܫܘܠܛܢܐ ܘܚܝܠܐ ܘܡܪܘܬܐ ܘܡܢ ܟܠ ܫܡܐ ܕܡܬܩܪܐ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܐܠܐ ܐܦ ܒܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܩܕܡ ܟܠܗܝܢ ܘܒܗ ܟܠܗܝܢ ܐܬܩܝܡ. ܢܚܬ ܠܗ ܠܬܚܬܝܬܐ ܕܐܪܥܐ. ܟܕ ܐܬܚܝܕ ܩܢܘܡܐܝܬ ܠܒܣܪܢ ܘܠܢܦܫܢ ܡܠܝܠܬܐ ܕܠܒܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܘܡܢܘ ܠܐ ܪܬܝܬ ܘܡܬܕܡܪ ܗܘܐ. ܘܒܫܬܝܩܘܬܐ ܡܫܒܚ ܠܡܣܝܒܪܢܢ. ܗܘ ܕܠܗܘܢ ܟܠܗ ܡܘܟܟܐ ܨܒܝܢܝܐ ܢܚܬ. ܠܗܘ ܕܠܐ ܣܢܝܩ ܘܡܫܡܠܝ ܘܥܬܝܪ. ܘܐܬܡܟܟ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ ܗܢ ܕܢܬܒܣܪ. ܘܚܫܐ ܕܨܠܝܒܐ ܣܒܠ[3] ܕܚܠܦܝܢ ܒܒܣܪܗ ܩܒܠ ܠܗ. ܐܘ ܕܡܢ ܬܡܗܐ. ܗܘ ܕܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬ ܠܗ ܠܐ ܡܝܘܬܘܬܐ: ܢܘܗܪܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ: ܗܘ ܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ.

1. L et V *in margine* : Φιλοσοφοθηναι. — 2. L et V *in margine* : ܟܢܫ. — 3. V ܣܒܝܠܐ.

pensées elle dira nécessairement à son tour la réflexion philosophique de l'Ecclésiaste : *J'ai éprouvé tout cela par la sagesse. J'ai dit : Je serai sage. Et la sagesse s'est retirée loin de moi, beaucoup plus qu'elle n'était auparavant. Sa grande profondeur, qui la trouvera*[1] ?

Quelle est en effet l'intelligence qui réunirait à la fois ces deux points de vue, la hauteur et la profondeur, en un seul, et qui entendrait le Livre divin * dire[2] : *Celui qui est au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir*[2], qui existe avant toutes choses et par qui tout subsiste, est descendu dans les régions inférieures de la terre en s'unissant hypostatiquement à notre chair et à notre âme intelligente à l'exception du péché; et qui (cependant) ne tremblerait pas, ne serait pas dans l'admiration et ne rendrait pas gloire en silence à notre soutien qui s'est soumis à toute cette humiliation volontaire et à celui qui, tout en étant sans besoin, parfait et riche, s'est abaissé à cause de notre salut au point de se faire chair et a enduré dans sa propre chair les souffrances acceptées pour nous jusqu'à la croix. O prodige! *Celui qui possède seul l'immortalité*[3], la lumière inaccessible, le soleil de justice, à cause de

* V f. 72 r° a.

1. Eccl., VII, 24-25. — 2. Eph., I, 21. — 3. Cf. I Tim., VI, 16.

ܡܛܠܬܢ ܗܠܝܢ ܕܐܨܛܒܥܬܐ ܩܕܡܝܬܐ ܘܐܠܗܝܬܐ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܙܒܢܝܢ܇ ܗܠܝܢ ܕܢܦܠܢ ܡܢ ܐܬܪܐ ܩܕܡܝܐ܇ ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ ܗܘ ܕܢܨܝܒ ܒܡܕܢܚܐ ܐܡܪ ܐܢܐ܇ ܘܠܗܠ ܡܡܥܪܒܐ ܐܫܬܕܝܢ ܠܐܟܣܘܪܝܐ܇ ܘܠܒܪ ܡܢ ܟܠܗ ܡܢܗܝܪܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܘܝܢ܀ ܡܢ ܡܕܢܚܐ ܕܢܚ. ܟܕ ܐܫܬܘܬܦ ܠܡܬܕܡܪܘ ܠܗܘܝܐ ܕܝܠܢ. ܘܡܢ ܙܪܥܗ ܕܐܒܪܗܡ ܢܣܒ. ܘܢܦܩ ܒܒܣܪ ܡܢ ܥܩܪܐ ܕܐܝܫܝ ܘܕܘܝܕ. ܘܗܟܢܐ ܕܢܚ ܠܗܠܝܢ ܕܒܚܫܘܟܐ ܕܠܐ ܝܕܥܬܐ ܘܒܛܠܠܐ ܕܡܘܬܐ ܝܬܒܝܢ ܗܘܘ܀

ܟܕ ܠܗܢܐ ܕܢܚܐ ܬܡܝܗܐ ܘܕܫܦܝܪ ܫܘܐ ܠܐܠܗܐ܇ ܡܩܕܡ ܗܘܐ ܡܟܪܙ ܐܪܡܝܐ * ܢܒܝܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܐ ܝܘܡܬܐ ܐܬܝܢ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܘܐܩܝܡ ܠܕܘܝܕ ܕܢܚܐ ܙܕܝܩܐ. ܘܢܡܠܟ ܡܠܟܐ ܙܕܝܩܐ. ܘܢܣܬܟܠ ܘܢܥܒܕ ܕܝܢܐ ܘܙܕܝܩܘܬܐ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ. ܒܝܘܡܬܐ ܕܝܠܗ ܢܬܦܪܩ ܝܗܘܕܐ. * ܘܐܝܣܪܝܠ ܢܥܡܪ ܬܟܝܠܐܝܬ. ܘܗܢܐ ܗܘ ܫܡܐ ܕܢܩܪܘܢܝܗ ܡܪܝܐ. ܝܘܨܕܩ. ܗܘ ܒܢܒܝܐ. ܕܗܕܐ ܕܝܢ ܢܒܝܘܬܐ܇ ܕܠܐ ܚܘܝܢ ܥܠ ܡܫܝܚܐ ܚܫܝܒܐ. ܟܠܗܘܢ ܐܡܪܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܡܢܬܐܝܬ ܦܓܥܝܢ ܠܗܘܢ ܒܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܓܝܪ ܡܢ ܕܘܝܕ ܐܡܠܟ ܡܠܟܐ ܙܕܝܩܐ. ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢܗ ܥܒܪܘ ܣܟܠܘ ܡܢ ܚܙܩܝܐ ܘܝܘܫܝܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ[1] ܟܠܗܘܢ ܐܬܢܒܝ

* V f. 72 r° b.

* L f. 122 v° a.

1. V om ܕܝܢ.

nous qui avions déshonoré par le péché notre première formation divine, qui étions tombés de notre première demeure, je veux dire du paradis planté à l'orient, qui avions été chassés en exil (ἐξορία) à l'occident et qui étions en dehors de toute clarté divine, est apparu à l'orient, après avoir participé d'une manière admirable à notre existence, avoir eu part à la semence d'Abraham et avoir poussé selon la chair de la souche de Jessé et de David, et ainsi il est apparu à ceux qui étaient assis dans les ténèbres de l'ignorance et à l'ombre de la mort.

Le prophète Jérémie * annonçait à l'avance cette apparition admirable et bien digne de Dieu en disant : *Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, et je susciterai à David une juste apparition; un roi juste régnera, il sera sage et pratiquera l'équité et la justice sur la terre. Sous ses jours Juda sera sauvé* * *et Israël habitera en sécurité; et voici que le nom dont le Seigneur l'appellera sera Josédec; il est dans les prophètes*[1]. Que cette prophétie concerne sans conteste le Christ, c'est ce que disent tous ceux qui s'occupent du Livre sacré, même partiellement. Car, depuis David, il n'a régné aucun roi juste, attendu que tous ceux qui en descendirent se rendirent coupables, à l'exception d'Ézéchias

* V f. 72 r° b.

* L f. 122 v° a.

1. Jér., XXIII, 5-6.

ܐܪܡܝܐ ܗܠܝܢ. ܩܕܡ ܓܝܪ ܦܬ̈ܓܡܐ ܙܥܘܪܐ ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪܘ ܥܠ ܝܟܘܢܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܕܝܘܫܝܐ ܐܡܠܟ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܬܬܫܝܛ ܝܟܘܢܝܐ. ܐܝܟ ܡܐܢܐ ܗܘ ܕܠܝܬ ܠܗ ܚܫܚܘܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܢܒܝܘܬܐ. ܥܕܡܐ ܡܛܝܢ. ܕܠܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪܟܢ ܘܕܥܬܝܕ ܢܗܘܐ. ܒܪܡ. ܘܐܦܠܐ ܠܐܢܫ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܠܟܘ. ܕܢܚܐ ܙܕܝܩܐ ܢܩܪܐ ܐܢܫ ܒܥܠܬܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܠܡܫܝܚܐ. ܠܗܘ ܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. ܗܘ ܕܠܙܠܝܩܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܕܢܚ ܠܢ. ܗܘ. ܕܐܦ ܥܒܕ ܕܝܢܐ ܘܙܕܝܩܘܬܐ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܡܐ ܢܡܘܣܐ ܕܝܠܗ ܗܢܘܢ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܙܕܝܩܝܢ ܦܪܣ ܥܠ ܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ. ܗܘ ܕܒܝܘܡܘܗܝ. ܐܟܚܕܐ ܐܦ ܝܗܘܕܐ ܐܬܦܪܩ. ܐܦ ܐܝܣܪܝܠ[1] * ܥܡܪ ܒܬܘܟܠܢܐ. ܡܢ ܓܝܪ ܐܬܦܠܓ ܗܘܐ ܥܡܐ ܠܬܪܝܢ ܦܠܓܐ ܡܢ ܙܒܢܘܗܝ ܕܫܠܝܡܘܢ: ܠܐܝܣܪܝܠ ܒܗ ܘܠܝܗܘܕܐ. ܡܦܠܓܐܝܬ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܐ ܡܬܡܠܟܝܢ ܗܘܘ. ܠܟܪܘܙܘܬܗ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܐ ܘܠܡܠܟܘܬܗ. ܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܦܫܝܛܐܝܬ ܗܢܘܢ ܕܦܠܝܓܝܢ ܗܘܘ ܐܫܬܥܒܕܘ ܘܐܬܛܦܝܣܘ ܫܘܝܐܝܬ. ܘܢܝܪܐ ܚܕ ܩܒܠܘ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܝܗܘܕܐ ܦܢܝ: ܗܘ ܕܡܘܕܐ ܡܬܦܫܩ: ܐܝܣܪܝܠ ܕܝܢ ܗܘܢܐ ܚܙܐ ܠܐܠܗܐ. ܢܩܪܐ ܐܢܫ ܝܗܘܕܐ

* V f. 72 v° a.

1. V ܐܣܪܝܠ.

et de Josias, après lesquels Jérémie a fait cette prophétie. Quelques lignes en effet avant les paroles qui viennent d'être citées, il disait au sujet de Jéchonias qui devint roi après la mort de Josias : *Est-il méprisé, ce Jéchonias, ainsi qu'un vase dont on n'a pas besoin*[1] ? Il est bien certain d'autre part que les paroles de la prophétie descendent jusqu'au temps qui suit et qui est à venir. Cependant on ne donnera avec raison le nom de « juste apparition » à aucun autre de ceux qui ont régné si ce n'est au Christ; il est le soleil de justice; il nous a fait briller les rayons de la science de Dieu; il a pratiqué aussi l'équité et la justice sur la terre, lorsqu'il a étendu sur toute la terre ses lois (νόμος) d'une justice absolument supérieure; simultanément sous ses jours Juda a été sauvé et Israël * a habité en sécurité. En effet quand à partir de l'époque de Salomon le peuple se fut scindé en deux parties, Israël et Juda, il y eut jusqu'à la fin deux royaumes séparés; mais d'une façon générale tous ceux qui étaient séparés se soumirent et obéirent également à la prédication du Christ et à son royaume et ils reçurent un seul joug. Toutefois à cause de Juda que l'on interprète « celui qui confesse » et d'Israël que l'on interprète « l'intelligence qui voit Dieu », on appellera « Juda qui est sauvé » ceux qui maintenant se sont approchés de l'Évangile et qui tiennent

* V f. 72 v° a.

1. Cf. Jér., xxii, 28.

ܕܡܘܕܝܢ. ܕܗܢܘܢ ܕܡܟܝܠ ܗܝܡܢܘ ܘܥܒܪܘ ܠܬܐܘܪܝܐ. ܘܢܬܩܪܘܢ ܐܝܣܪܐܝܠ ܕܥܡܪ ܒܬܘܟܠܢܐ.
ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܝܕܥܝܢ ܐܘ ܚܙܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܒܝܕܥܬܐ ܡܫܪܪܝܢ. ܘܒܬܘܟܠܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ.
ܘܐܝܟ ܕܐܡܪ ܥܡܪܝܢ ܘܫܠܝܢ ܒܗܠܝܢ ܕܝܕܥܘ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܬܪܝܢ ܛܓܡܐ ܚܕ ܦܓܪܐ ܕܥܕܬܐ.
ܡܫܡܠܝܢ ܘܬܚܝܬ ܚܕ ܪܝܫܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܣܝܡܝܢ. ܗܘ ܕܐܦ ܐܪܡܝܐ ܐܡܪ ܕܒܙܕܩ
ܡܬܩܪܐ ܝܘܨܕܩ. ܗܘ ܕܡܬܦܫܩ ܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ
ܗܘ ܡܫܝܚܐ. ܘܐܦ ܚܟܡܬܐ ܘܚܝܠܐ. ܫܡܥ ܓܝܪ ܠܦܘܠܘܣ ܕܟܬܒ ܠܩܘܪܢܬܝܐ.
ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܢ ܚܟܡܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܙܕܝܩܘܬܐ ܘܩܕܝܫܘܬܐ ܘܦܘܪܩܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ
ܐܪܡܝܐ ܥܠ ܝܫܘܥ ܡܬܢܒܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܕܢܬܩܪܐ ܝܘܨܕܩ. ܗܢܘ
ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܦܪܝܫܐܝܬ ܘܓܠܝܐܝܬ ܚܢܐ ܗܘ ܕܡܬܢܒܐ ܗܘܐ ܥܠܘܗܝ ܘܡܨܥܬ
ܡܠܘܗܝ. ܘܐܦ ܒܥܝܢܘܗܝ ܕܝܠܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪ. ܘܐܬܢܗܪ ܒܓܠܝܢܗ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܠܡܗܘܐ ܘܗܫܐ ܚܙܝܢܢ.
ܡܛܠ ܗܢܐ ܒܚܕܘܬܐ ܩܥܐ. ܒܢܒܝܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܒܨܒܥܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܗܢܘ ܕܗܘܐ ܒܢܒܝܐ

la place de ceux qui confessent et on appellera « Israël qui habite en sécurité » ceux qui déjà ont cru et ont passé par la contemplation (θεωρία), qui par là connaissent ou voient Dieu, qui sont confirmés par la science et qui sont en sécurité et pour ainsi dire qui habitent et se reposent dans ce qu'ils ont connu. Mais ces deux camps (τάγμα) constituent le corps unique de l'Église et sont placés sous la seule autorité du Christ, que Jérémie déclare aussi avec raison être appelé Josédec, ce qui, * traduit en langue grecque, signifie « la justice de Dieu ». Et le Christ est la justice de Dieu le Père ainsi que la sagesse et la puissance. Écoute en effet Paul qui écrit aux Corinthiens : *Lequel est devenu pour nous sagesse par le fait * de Dieu, et justice et sanctification et rédemption*[1]. Quand Jérémie émettait cette prophétie sur Jésus et disait : *Il sera appelé Josédec,* c'est-à-dire « la justice de Dieu », il reconnut très nettement et très clairement celui qu'il prophétisait et au milieu de ses paroles et aussi avec ses propres yeux pour ainsi dire, et il fut éclairé par son apparition qui alors était à venir et que maintenant nous voyons. Aussi dans sa joie il s'écria : *Il est dans les prophètes,* en le montrant ainsi qu'avec le doigt et en disant : C'est celui qui a été dans les prophètes et qui

* L f. 122 v° b.
* V f. 72 v° b.

1. I Cor., I, 30.

ܗܘ ܕܒܢ̈ܒܝܐ ܗܘܐ. ܘܐܬܢܒܝܘ ܗܠܝܢ ܕܡܛܠܬܗ ܕܢܦܫܗ ܒܗܘܢ ܘܐܒܕܝ ܡܫܚܠܦܐܝܬ܀

ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܝܢ ܕܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܬܒܪܢܫ ܡܛܠܬܢ. ܐܦ ܙܟܪܝܐ ܢܒܝܐ ܟܠܗ ܐܠܗܐܝܬ ܐܡܪ. ܗܐ ܓܒܪܐ ܕܕܢܚܐ ܫܡܗ. ܘܡܢ ܠܬܚܬܗ ܢܕܢܚ. ܟܡܐ ܚܬܝܬܘܬܗ (sic) ܕܢܒܝܘܬܐ. ܡܢܘ ܕܠܐ ܢܫܒܚ ܠܗܘ ܕܩܕܡ ܒܟܡܐ ܫ̈ܢܝܐ ܡܢ ܩܕܡ ܒܝܕ ܥܒ̈ܕܘܗܝ ܕܝܠܗ ܓܠܝܐܝܬ ܡܠܠ ܗܠܝܢ. ܘܒܚܪܬܐ ܕܙ̈ܒܢܐ ܦܠܛ ܐܝܟ ܠܗܠܝܢ ܕܩܕܡ ܐܬܐܡܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܕܢܚܐ ܐܡܪ ܢܒܝܐ ܫܡܗ ܠܗ. ܢܘܗܪܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܢܘܗܪܐ ܐܒܐ. ܗܘ ܕܡܢܗܪ ܠܟܠ ܒܪܢܫ ܕܐܬܐ ܠܥܠܡܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܫܡܗ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܐܬܩܪܝ. ܘܕܝܠܗ ܓܝܪ * ܕܢܘܗܪܐ ܘܕܫܡܫܐ ܕܢܢܗܪ ܡܢ ܠܥܠ ܘܢܪܡܘܢ ܙܠ̈ܝܩܝܗܘܢ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܠܡܬܢܗܪܘ. ܘܠܡܫܘܬܦܘ ܒܢܘܗܪܐ ܕܡܢܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ: ܢܘܗܪܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ ܒܪܢܫܐ ܗܘܐ: ܟܕ ܩܒܠ ܠܗܘܢ ܕܢܬܒܣܪ ܘܢܬܒܪܢܫ ܡܛܠܬܢ. ܡܢ ܠܬܚܬ ܕܢܚ. ܟܕ ܓܝܪ ܢܣܒ ܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ: ܘܡܟܟ ܗܘ ܠܗ ܨܒܝܢܐܝܬ. ܡܢ ܡܟܝܟܘܬܐ ܗܝ ܕܗܟܢܐ ܡܟܝܟܬܐ ܕܢܚ. ܘܩܠܝܠ ܩܠܝܠ ܚܘܝ ܗܘ ܠܗ. ܘܠܡܣܒܪܢܘܬܐ ܐܢܫܝܬ

* V f. 73 r° a.

les a inspirés et qui les a fait de façon diverse émettre ces prophéties qui se rapportent à sa propre personne.

Au sujet de cette apparition du Verbe qui s'est fait homme pour nous, le prophète Zacharie dit aussi d'une façon toute divine : *Voici un homme dont le nom est orient et il se lèvera de dessous lui* [1]. Ah! combien grande est l'exactitude de la prophétie! Qui ne louerait pas celui qui tant d'années auparavant a prononcé clairement ces paroles par ses propres serviteurs et qui dans ces derniers temps a accompli en fait les paroles dites à l'avance? *Son nom est orient,* dit en effet le prophète. Il est la lumière de la lumière du Père, *celle qui éclaire tout homme venant en ce monde* [2]; c'est pourquoi il a porté aussi

* V f. 73 r° a.

le nom de ce qu'il est. Le propre * de la lumière et du soleil est d'éclairer d'en haut et de projeter leurs rayons sur ce qui doit être éclairé et avoir part à la clarté qui en vient. Mais parce que le soleil de justice, *la lumière inaccessible* [3], s'est fait homme, en prenant sur lui de s'incarner et de se faire homme pour nous, il s'est levé d'en bas; car quand il a pris une forme de serviteur et qu'il s'est lui-même humilié volontairement, il s'est levé d'un abaissement qui est ainsi très humble, il s'est montré lui-même petit à petit

1. Zach., VI, 12. — 2. Cf. Jean, I, 9. — 3. Cf. I Tim., VI, 16.

ܐܢܗܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܒܟܠܗ ܐܠܗܘܬܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܙܟܪܝܐ ܟܕ ܡܩܕܡ ܗܘܐ ܡܣܒܪ ܗܘܐ ܠܗܕܐ ܕܬܗܘܐ ܬܕܡܘܪܬܐ * ܐܡܪ. ܗܐ ܓܒܪܐ ܕܕܢܚܐ ܫܡܗ ܠܗ. ܘܡܢ ܠܬܚܬܗ ܡܢܗ ܢܕܢܚ܀ * L f. 123 r° a.

ܠܗܢܐ ܕܝܢ ܕܕܢܚܐ ܕܡܢ ܠܬܚܬ. ܐܦ ܕܘܝܕ ܟܕ ܠܗܕܐ ܠܗܘܢܐ ܬܘܪܓܡܐ ܐܚܪܢܐܝܬ ܦܫܩ. ܘܡܢ ܡܥܪܒܐ ܕܢܚ ܐܡܪ. ܘܩܥܐ ܡܘܣܝܦ ܡܥܡܕܢܐ ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܗܘܘܢ ܠܕܢܚܗ ܣܗܕܐ ܐܦ ܗܘ. ܛܝܒܘ ܐܘܪܚܗ ܕܡܪܝܐ. ܬܪܝܨܐ ܥܒܕܘ ܠܫܒܝܠܘܗܝ. ܟܕ ܐܡܪ ܛܝܒܘ ܐܘܪܚܐ ܠܗܘ ܕܪܟܒ ܥܠ ܡܥܪܒܐ. ܡܪܝܐ ܫܡܗ ܠܗ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܢ ܥܠ ܡܣܟܢܘܬܐ ܕܝܠܢ ܪܟܒ: ܘܫܘܒܚܐ ܕܝܠܢܝܐ ܕܝܠܗ ܡܕܒܪܢܐܝܬ ܚܦܐ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܡܥܪܒܐ ܕܢܚ. ܐܠܐ ܒܪܡ. ܡܪܝܐ ܫܡܗ ܠܗ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܕ ܒܪܢܫܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܫܒܩܗ ܠܗܘ ܕܢܗܘܐ ܐܠܗܘܗܝ * ܡܪܝܐ ܘܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܢܐܡܪ ܕܕܢܚ ܫܡܫܐ ܡܢ ܡܥܪܒܐ. ܗܘ ܦܢܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܚܫܘܟܐ. ܗܘ ܕܠܡܥܪܒܐ ܕܝܢ. ܕܠܡܥܪܒܐ ܡܚܘܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܕܢܚܐ. ܒܗ ܟܕ ܒܗܘ ܕܡܝܐ ܐܦ ܡܥܪܒܐ ܕܠܗܘܐ: ܟܕ ܡܥܪܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܘܒܪܐ ܕܝܠܢ: ܟܕ ܐܘܟܡ ܒܚܛܝܬܐ: ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܣܠܝܩ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܕܢܚܐ ܥܒܕܗ. ܟܕ ܒܪܟ ܠܡܥܒܪܬܐ ܕܝܠܢ ܕܠܗܕܐ ܕܗܘܬ ܐܚܪܝܬܐ ܒܗ ܕܒܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܕܝܠܗ. ܗܘ ܕܡܠܬܗ ܠܒܪܝܬܐ ܕܚܕܬܐ * V f. 73 r° b.

et enfin il a brillé pour ainsi dire de toute la divinité. C'est pourquoi Zacharie, quand il annonçait d'avance ce prodige, * a dit : *Voici un homme dont le nom est orient et il se lèvera de dessous lui.* * L f. 123 r° a.

Parlant de ce lever qui a lieu d'en bas, David a expliqué cette pensée d'une manière différente et il a dit qu'il s'est levé à l'occident. Et il crie lui aussi avec Jean-Baptiste à ceux qui devaient être les témoins de son lever : *Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers*[1], en disant : *Préparez la voie à celui qui est monté sur l'occident; son nom est le Seigneur*[2]. En effet, bien qu'il soit monté sur notre pauvreté et qu'il ait voilé sa gloire particulière selon l'économie, il s'est levé en quelque sorte à l'occident; mais cependant son nom est le Seigneur; car même quand il est devenu homme, il n'a pas renoncé à être * Seigneur et Dieu. En effet, bien que (le Psalmiste) déclare que le soleil se lève à l'occident, celui-ci ne devient pas lui-même obscur; mais au contraire il montre que l'occident est l'orient. De la même manière, comme notre état était l'occident, puisqu'il était noir par le fait du péché et qu'il était privé de l'action divine, le Verbe de Dieu l'a fait l'orient, quand il a béni notre passage à cette nouvelle condition où, par son incar- * V f. 73 r° b.

1. Matth., III, 3. Marc, I, 3. Luc, III, 4. Jean, I, 23. — 2. Ps. LXVII, 5.

ܡܛܠ ܡܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܛܒܐ ܒܗܝ ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ ܐܬܝܕܥ. ܙܕܝܩܘܬܐ ܘܢܟܦܘܬܐ. ܘܫܪܟܐ ܗܘ ܕܫܪܟܐ ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ܀

ܘܐܝܟܢܐ ܕܡܠܟܐ ܕܨܒܐ ܕܢܥܘܠ ܠܡܕܝܢܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܘܠܐ ܡܬܝܕܥܬܐ: ܘܐܦܠܐ ܡܫܟܚܐ ܟܠܗ ܠܡܣܝܒܪܘ ܠܡܐܬܝܬܗ: ܐܦ ܙܒ̈ܢܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܗܘ ܟܕ ܢܙܥܘܪ: ܘܢܫܦܠ ܠܫܘܦܪܗ. ܕܢܦܫܘܬܐ ܕܦܢܛܐܣܝܐ[1] ܘܕܫܘܒܚܐ ܗܘ ܕܚܕܪ̈ܝܢ ܠܗ ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܐ ܡܬܣܝܒܪܢܐ ܠܡܕܝܢܬܐ: ܠܐ ܡܫܟܚ ܕܠܐ ܢܥܘܠ ܐܝܟ ܡܠܟܐ: ܘܐܦܠܐ ܕܢܟܦܘܪ ܒܟܠܗܘܢ ܒܡܕܡ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܪܐ ܘܡܠܬܗ ܕܐܒܐ. ܗܘ ܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ ܘܠܐ ܡܣܬܝܟܢܐ. ܨܒܐ ܕܢܐܬܐ ܒܐܣܟܡܐ ܐܢܫܝܐ ܠܥܠܡܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܘܬܗ ܐܝܟ ܢܛܦܬܐ ܡܢ ܕܘܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܚܕ ܡܢ ܢܒܝ̈ܐ. ܟܕ * ܡܠܝܗ ܐܠܗܐܝܬ ܟܠܗ ܠܗ ܠܗܘܢ. ܘܟܡܐ ܕܡܫܟܚܐ ܗܘܐ ܕܐܬܡܟܟ ܡܢ ܫܘܒܚܐ ܒܗܠܝܢ ܗܘ ܕܣܦܩ ܠܗ ܘܫܡܐ ܡܬܡܟܟܐ ܗܠܝܢ. ܗܕܐ ܗܝ ܓܝܪ ܗܝ ܕܣܦܩܗ ܘܗܟܢܐ ܗܘܐ ܡܬܩܪܒܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܠܗܝܢ. ܒܙܢܐ ܠܐ ܡܬܦܚܡܢܐ ܘܒܙܢܐ ܡܒܝܢ ܘܝܚܝܕܝ ܘܡܝܬܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ. ܥܠ ܠܥܠܡܢ. ܒܬܪܥܐ ܐܠܗܝܐ ܘܡܠܟܝܐ ܛܒ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܒܬܘܠܘܬܐ

* V f. 73 v° a.

1. V ܕܦܢܛܣܝܐ.

nation par laquelle ont été opérées les œuvres de lumière et tout ce qui est bon parmi les hommes, nous devions devenir justice, pureté et l'ensemble des autres vertus.

De même qu'un roi qui veut se rendre dans une ville petite, inconnue et absolument incapable de supporter sa venue, souvent se fait petit et supprime la grandeur de l'orgueil de l'imagination (φαντασία) ou de la gloire qui l'entoure, afin d'être supportable à cette ville, et cependant il ne peut pas ne pas entrer comme un roi et renoncer d'une façon générale à ce qu'il est ; de même aussi le Fils et le Verbe du Père, l'incompréhensible et l'infini, a voulu venir sous une forme humaine dans ce monde *qui est auprès de lui comme une goutte* (*suspendue*) *à un seau*[1], selon l'expression de l'un des prophètes, puisqu'il * le remplit d'une manière divine, et autant qu'il lui était possible il s'est humilié de sa propre gloire et est venu à l'humiliation, — c'est en cela en effet qu'il s'est anéanti et qu'il est ainsi devenu accessible, — mais après tout cela cependant, d'une façon incomparable et d'une manière remarquable et spéciale qui surpasse toutes les autres, il est entré dans notre monde par une porte divine et très royale, c'est-à-dire par la virginité,

* V f. 73 v° a.

1. Cf. Isaïe, xl, 15.

ܕܝܢ ܒܡܘܠܕܘܬܐ ܠܡܬܝܠܕܢܘܬܐ ܕܡܢ ܒܣܪ. ܡܢ * ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ * L f. 123 r° b.
ܒܡܘܠܕܘܬܐ ܕܒܣܪ ܐܢܫܝܬ܀

ܠܗܕܐ ܡܘܠܕܐ ܐܟܣܢܝܐ ܘܕܠܐ ܙܪܥܐ. ܕܕܢܚ ܡܢ ܫܒܛܐ ܕܝܗܘܕܐ ܗܘ ܕܡܪܝܡ ܢܫܝܬܐ ܗܘܬ ܡܬܝܚܣܐ ܒܫܪܒܬܐ: ܐܦ ܝܥܩܘܒ ܪܫ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܡ ܗܘܐ ܐܡܪ. ܟܕ ܒܡ̈ܠܐ ܙܥܘܪ̈ܝܬܐ ܠܟܠܗ ܥܘܬܪܐ ܕܐܪܙܐ ܚܒܫ. ܐܡܪ ܓܝܪ. ܓܘܪܝܐ ܕܐܪܝܐ ܝܗܘܕܐ. ܡܢ ܢܨܒܬܐ ܒܪܝ ܣܠܩܬ. ܟܕ ܓܘܪܝܐ ܩܕܡ ܕܐܪܝܐ ܩܪܝܗ ܠܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܡܠܟܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܩܪܒܢܘܬܐ. ܝܗܘܕܐ ܕܝܢ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܫܒܛܐ ܕܝܗܘܕܐ ܢܣܒ ܗܘܐ ܓܢܣܐ ܒܒܣܪ. ܘܡܛܠ ܗܘ ܕܚܠܦܝܢ ܗܘܢ ܕܐܦܠܐ ܚܕܐ ܦܪܗܣܝܐ ܐܝܬ ܠܢ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܘܕܝ ܘܐܡܪ. ܡܘܕܐ ܐܢܐ ܠܟ ܐܒܐ ܡܪܐ ܕܫܡܝܐ ܘܕܐܪܥܐ. ܕܛܫܝܬ ܗܠܝܢ ܡܢ ܚܟܝܡ̈ܐ ܘܣܘܟܠܬܢ̈ܐ. ܘܓܠܝܬ ܐܢܝܢ ܠܝܠܘ̈ܕܐ. ܐܝܢ ܐܒܐ. ܕܗܟܢܐ ܗܘܐ ܨܒܝܢܐ ܩܕܡܝܟ. ܝܗܘܕܐ ܕܝܢ. ܐܡܪܢܢ ܠܟ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܕܗܘ ܕܡܘܕܐ ܡܬܦܫܩ. ܗܘ ܕܒܚܘܪܗ: * ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܗܘ ܕܚܠܦܝܢ ܐܘܕܝ: ܟܕ ܒܥ̈ܝܢܐ * V f. 73 v° b.
ܪ̈ܚܝܩܬܐ ܘܕܩ̈ܕܡܝܢ ܚܙ̈ܝܢ ܠܥܬܝܕ̈ܬܐ[1] ܕܒܬ̈ܪܟܢ. ܚܙܐ ܗܘܐ ܝܥܩܘܒ ܐܡܪ. ܡܢ ܢܨܒܬܐ ܒܪܝ ܣܠܩܬ. ܟܕ ܢܨܒܬܐ ܕܝܠܗ. ܠܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܩܪܐ. ܗܝ

1. L om ܪ̈ܚܝܩܬܐ ܘܕܩ̈ܕܡܝܢ ܚܙ̈ܝܢ ܠܥܬܝܕ̈ܬܐ.

en * naissant dans la chair du Saint-Esprit et de la Vierge Mère de Dieu. * L f. 123 r° b.

Cette naissance extraordinaire et sans semence, par laquelle il se lève de la tribu de Juda dont Marie descendait par sa famille, Jacob le premier des patriarches la prédisait, en renfermant dans quelques paroles toute la richesse de ce mystère. Il a dit en effet : *Juda est un jeune lion; c'est de ma race, mon fils, que tu es monté*[1]. Il appelle le Christ « un jeune lion » parce qu'il possède la dignité royale et l'inaccessibilité, et « Juda » parce qu'il tirait de la tribu de Juda la même race (γένος) dans la chair et parce qu'il a confessé pour nous qui n'avons aucune liberté (παῤῥησία) auprès de Dieu, en disant : *Je te confesse, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père,* (*je te confesse*) *de ce que tu l'as voulu ainsi*[2]. Or Juda, nous l'avons déjà dit, est interprété « celui qui confesse ». Tandis qu'il le considérait, * je veux dire celui qui a confessé pour nous, avec des yeux qui malgré la distance voyaient l'avenir à l'avance, il a dit : *C'est de ma race, mon fils, que tu es monté,* en appelant sa propre race la Sainte Vierge de laquelle, ainsi * V f. 73 v° b.

1. Cf. Gen., XLIX, 9. — 2. Matth., XI, 25-26.

ܕܡܢܗ ܐܝܟ ܕܡܢ ܓܦܬܐ. ܡܫܝܚܐ ܣܓܘܠܐ ܗܘ ܕܠܐ ܙܪܥܐ ܣܠܩ ܘܐܘܥܐ܀
ܐܝܟܐ ܗܟܝܠ ܐܝܠܝܢ ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥܝܢ܆ ܗܢܘܢ ܕܒܠܥܬ ܫܛܝܐ ܕܫܛܝܘܬܗ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܐܦܠܐ ܐܦ ܠܐ ܠܩܕܡܝܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܢܬܛܦܣܘܢ ܕܐܡܪ: ܕܡܢ ܢܨܒܬܐ ܒܪܝ ܣܠܩܬ: ܢܓܚܟ ܒܗ ܥܠ ܫܛܝܘܬܐ ܕܦܢܛܐܣܝܐ[1]: ܘܢܘܕܐ ܕܦܓܪܐ ܕܩܕܝܫ ܐܝܬܘܗܝ ܢܘܒܝ: ܦܓܪܗ ܩܕܝܫ ܟܠܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܒܪ ܐܘܣܝܐ ܕܝܠܢ ܐܝܬܘܗܝ ܡܪܝܡ: ܐܦ ܡܢ ܓܢܣܢ ܐܝܟ ܝܥܩܘܒ ܐܒܐ ܩܕܡܝܐ ܕܝܠܗ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܚܢܢ ܡܢ ܗܘ ܗܘ ܛܝܢܐ ܡܬܩܪܨܝܢ ܚܢܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܕܐܝܘܒ. ܗܘ ܕܒܪܐ ܘܓܒܠ. ܠܗ ܠܡܚܕܬܘ. ܐܠܐ ܠܗ ܠܒܪܝܬܐ ܗܝ ܕܢܦܠܬ ܘܡܬܚܒܠܬ ܒܚܛܝܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܠܐܢ̈ܝ ܘܐܬܚܒܠܬ ܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܒܝܕ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܚܡܝܪܐ ܐܪܡܝ ܗܘ ܠܗ ܒܟܠܗ ܓܒܝܠܬܐ ܕܓܢܣܐ ܐܢܫܝܐ. ܘܗܘܐ ܐܕܡ ܬܪܝܢܐ. ܘܦܪܩܢ ܠܢ ܒܩܝܡܬܗ. ܘܫܢܝܢ ܐܥܒܪ ܠܢ ܡܢ ܕܡܝܘܬܐ ܐܪܥܢܝܬܐ ܘܡܝܘܬܢܝܬܐ. ܠܚ̈ܝܐ ܕܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ ܘܫܡܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܠܐ ܡܪܓܫܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܡܢ ܛܒ̈ܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܓܠܙܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܢ. ܘܐܢܟܪ̈ܝܐ ܥܒܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܢ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܗܝ ܡܥܕܪܢܝܬܐ ܘܡܬܛܟܣܢܝܬܐ ܕܡܛܠ * ܗܢܘܢ ܕܢܦܠܘ. ܘܣܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ * ܕܒܣܪܐ

* L f. 123 v° a.
* V f. 74 r° a.

1. V ܕܦܢܛܣܝܐ.

que d'une vigne, le Christ, le raisin, est monté sans semence et a poussé.

Où sont-ils donc, en entendant ces paroles, les partisans de la folie d'Eutychès? Ne donneront-ils pas leur adhésion même au premier des patriarches qui dit : *C'est de ma race, mon fils, que tu es monté*? Tournons en dérision la sottise de l'imagination (φαντασία) et confessons que le corps très saint du Christ est de notre essence (οὐσία); Marie, en effet, est de notre race (γένος) ainsi que Jacob son premier père, parce que nous sommes *formés de la même boue*, comme dit le livre de Job [1]. Celui qui a créé et formé est venu restaurer et créer de nouveau non une autre créature, mais celle qui était tombée et avait subi la corruption du péché, par le moyen de l'incarnation divine, quand il s'est jeté lui-même comme un ferment dans toute la masse du genre (γένος) humain, qu'il est devenu le second Adam, qu'il nous a délivrés par sa résurrection et qu'il nous a fait repasser de l'état mortel et terrestre à la vie incorruptible et céleste. Comment ne sentez-vous donc pas que vous nous privez des biens de ce genre et que vous nous rendez étrangers à cette incarnation qui est un secours et qui a été ordonnée pour * ceux qui sont tombés? Estimez-vous * que notre chair contracte quelque impureté ou quelque souil-

* L f. 123 v° a.
* V f. 74 r° a.

1. Cf. Job, XXXIII, 6.

ܡܕܡ ܐܘ ܛܘܠܫܐ ܛܐܪ ܒܒܣܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܣܬܟܠܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܚܕܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܝ ܕܡܛܢܦܐ ܕܠܛܡܐܐ ܘܠܣܪܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܚܒܠܐ ܕܚܛܝܬܐ. ܐܝܟܐ ܕܝܢ ܐܝܬ ܥܩܒܬܐ ܕܚܛܝܬܐ. ܐܝܟܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܐܝܬ ܕܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܘܬ ܡܬܒܣܪ. ܘܒܬܘܠܘܬܐ ܕܐܡܐ ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܡܘܠܕܐ. ܘܡܓܢܢܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܙܪܥܐ ܕܓܒܪܐ ܕܠܝܬ. ܘܟܠܗ̇ ܛܘܠܩܐ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܘܡܬܬܪܚܩܘܬܐ ܕܪܓܬܐ. ܠܡܢܐ ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܫܒܩܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܕܟܝܢ ܐܢܝܢ ܘܪܘܪܒܢ ܘܡܠܝܢ ܒܪܝܚܐ ܛܒܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܐܝܟ ܚܙܝܪܐ ܡܬܗܦܟܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܐܦܝܗܘܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܣܝܡܝܢ ܘܡܫܦܪܝܢ ܠܡܪܚ ܒܫܘܡܐ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܣܝܢܐ ܣܪܝܐ ܕܬܪܥܝܬܟܘܢ ܢܚܬܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܐܠܐ ܕܟܝܢܐ ܕܝܠܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܛܡܐܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܣܪܐ ܕܝܠܢ. ܡܟܝܠ. ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܓܒܠܝܘܗܝ ܠܗ̇. ܗܘ ܕܥܒܕ ܟܠܗܝܢ ܫܦܝܪܢ ܘܛܒܬܐ ܘܫܦܝܪܢ ܛܒ. ܐܢ ܕܝܢ ܕܟܝܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܝ ܓܒܝܠܬܐ: ܘܡܕܡ ܣܘܚܪܢܐ ܐܘ ܛܘܠܫܐ ܠܐ ܐܘܠܕܬ ܠܗܘ ܕܓܒܠܗ̇. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܘܝܬܝܪ ܕܟܝܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܓܒܝܠܬܐ ܕܡܢ ܬܪܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܐܝܬ ܠܡܐܡܪ ܕܒܪܒܐ ܡܪܚܩܘܬܐ ܕܒܝܢܬܗܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܝ ܩܕܡܝܬܐ. ܗܝ ܕܒܐܝܕܝܗ̇ ܗܘ ܗܘ ܕܓܒܠ ܨܒܐ ܕܢܬܓܒܠ * ܒܒܣܪ. ܐܠܐ ܚܕܐ. ܕܕܟܝܐ ܐܦ ܒܗܝܐ. ܟܠܗ̇ ܡܩܕܫܬܐ ܕܥܬܝܕܐ * V f. 74 r° b.

lure dans Dieu le Verbe, sans comprendre qu'il n'y a qu'une seule chose capable de rendre impur et sale, à savoir la corruption du péché? Et où y a-t-il trace de péché, là où Dieu le Verbe s'est incarné sans changement, où la mère est vierge même après l'enfantement, où le Saint-Esprit descend, où la semence virile est absente, et où la concupiscence est entièrement exclue et absente et fait défaut? Pourquoi, faisant abstraction de toutes ces circonstances pures, grandes et remplies d'une bonne odeur divine, vous détournez-vous comme des porcs de ce qui est suave et capable de plaire à l'odorat, et descendez-vous dans la fange infecte de vos pensées, — je ne dis pas, de notre nature? Car si notre chair est impure, il ne fallait donc pas qu'il la forme, même dès le commencement, celui qui a fait toutes choses belles et bonnes et très belles? Mais si cette formation est pure et n'a causé à celui qui l'a formée ni dommage ni souillure, comment la seconde formation n'est-elle pas plus pure et n'y a-t-il pas lieu de dire que, par la grande distance qui existe entre elles, cette formation par laquelle celui qui a formé a voulu lui-même être formé * dans la chair, est plus digne de Dieu que la première? * V f. 74 r° b.

ܕܡܬܢܝܢܐ ܠܦܓܪܝܢ܀ ܗܘ ܕܡܛܥܝܐ ܕܝܠܗ ܐܝܟ ܡܪܐ ܘܬܡܘܬܐ ܠܥܒܪ ܡܢ ܬܪܥܐ
ܦܢܝܬܘܢ ܐܠܗܐ܀ ܒܕܡܘܬܐ ܗܕܐ܀ ܐܦ ܒܫܘܪܐ ܐܚܪܢܐ ܠܡܩܡܨܘ ܗܘ. ܐܦ ܚܙܝ
ܘܠܫܥܝܬܐ ܫܛܝܬܐ[1] ܡܢ ܠܡܐܢܝ ܣܟܠܘܬܗ. ܘܡܐܠܠܘ ܕܝܢ. ܡܢ ܗܝ ܐܠܐ ܐܣܟܝܡܘܗܝ
ܘܐܬܒܪܝܬܘܢ܀ ܒܗ ܦܓܪܢ ܡܐܢܝ̈ܩܝܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ܀ ܗܘ ܕܢܥܒܕܘܢ ܐܠܗܐ
ܗܘ ܡܬܒܥܝܢ ܐܠܗܐ. ܡܫܡܫܢܝܢ ܣܠܩ ܕܝܢ ܕܗܘ ܕܐܡܪ ܡܛܠ ܥܢܒܐ
ܕܝܠܗ: ܕܓܢܒܐ ܠܐ ܐܬܐ: ܐܠܐ ܕܢܓܢܘܒ ܘܢܩܛܘܠ ܘܢܘܒܕ: ܐܢܐ ܐܬܝܬ ܐܢܐ ܕܚܝܐ
ܢܗܘܘܢ ܠܗܝܢ ܘܡܘܬܪܐ ܢܗܘܐ[2] ܠܗܝܢ܀ ܐܦ ܠܟܘܢ ܢܫܟܚ ܘܢܦܢܝܟܘܢ ܕܐܬܓܢܒܬܘܢ
ܘܐܒܕܬܘܢ܀ * ܘܢܚܝܟܘܢ ܕܐܬܚܒܠܬܘܢ ܡܢ ܩܕܡ ܒܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ܀

ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܕܝܢ: ܙܒܢܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܢܗܦܘܟ ܠܡܠܬܐ ܡܢ ܕܪܝܫ ܡܢ
ܐܬܪܐ ܕܫܒܩܢܗ: ܕܢܩܦܢ ܠܡܠܘܗܝ ܕܝܥܩܘܒ ܘܐܡܪ ܕܡܢ ܢܨܒܬܐ ܒܪܝ ܣܠܩܬ:
ܠܓܠܛܝ̈ܐ ܟܬܒ ܗܟܢܐ܀ ܕܐܡܬܝ ܕܝܢ[3] ܕܐܬܐ ܡܫܘܡܠܝܘܬܗ ܕܙܒܢܐ܀ ܫܕܪ ܐܠܗܐ
ܠܒܪܗ ܕܢܗܘܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ܀ ܘܕܢܗܘܐ ܬܚܝܬ ܢܡܘܣܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܡܢ ܐܢܬܬܐ܀
ܡܚܘܝܐ ܕܥܡܢܘܐܝܠ ܕܒܬܘܠܬܐ ܐܬܝܠܕ ܒܒܣܪ ܡܢ ܐܘܣܝܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ

1. V ܘܠܫܥܝܬܐ. — 2. V ܢܗܘܘܢ. — 3. V om ܕܝܢ ܕܐܡܬܝ.

Mais prenez garde de nous précipiter de cette façon même dans les fables absurdes des Manichéens et, en mettant notre corps en dehors du mystère comme souillé et impur, de lui établir aussi un autre créateur, comme ils le font eux-mêmes. En effet vous avez enlevé de là l'imagination (φαντασία), ou plutôt (μᾶλλον δέ) vous en avez été dépouillés et spoliés, et vous êtes bien dignes de pitié pour le double motif que vous volez et que vous êtes volés. Quant à nous, nous croyons que celui qui a dit au sujet de ses brebis : *Le voleur ne vient que pour voler, tuer et faire périr; moi, je suis venu, afin qu'elles aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance*[1], peut également vous faire rentrer dans vos biens, parce que vous avez été volés et que vous avez perdu,
* L f. 123 v° b. * et vous faire vivre, parce que vous avez été déjà les victimes de l'incrédulité.

Paul de son côté — il est temps en effet que nous reprenions de nouveau le sujet à l'endroit où nous l'avons quitté, afin de montrer qu'il est d'accord avec la parole de Jacob : *C'est de ma race, mon fils, que tu es monté,* — a écrit aux Galates en ces termes : *Quand les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils afin qu'il fût d'une femme, afin qu'il fût sous la Loi* (νόμος)[2]. Ce mot « d'une femme » montre que l'Emmanuel est né dans la chair de l'essence (οὐσία) de la Vierge. Il n'a pas dit « par une femme », afin de (ne pas) donner à ceux

1. Jean, x, 10. — 2. Gal., iv, 4.

ܠܗܢ ܐܝܠܝܢ. ܐܡܬܝ ܕܢܐܡܪ ܐܘܪܚܐ ܠܡܘܠܕܗ ܕܒܒܝܫܬܐ ܡܬܪܥܝܢ. ܘܡܬܒܥܪܢܐ
* ܢܐܡܪܘܢܝܗ ܠܡܒܥܪܗ ܡܬܠܟܠܐܝܬ. ܘܕܐܝܟ ܕܒܩܢܝܐ ܪܗܛ. ܐܘ ܕܐܝܟ ܒܪܩܐ * V f. 74 v° a.
ܥܒܪ. ܡܛܠ ܗܕܐ. ܐܦ ܒܛܢܐ ܡܫܡܠܝܐ ܡܬܝܕܥ ܠܘܬ ܡܚܘܝܢܘܬܐ
ܕܡܬܒܣܪܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܘܕܠܐ ܦܢܛܣܝܐ[1]. ܐܫܬܡܠܝܘ ܓܝܪ ܐܡܪ ܝܘܡܬܗ
ܕܬܐܠܕ܀

ܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܥܡܩ ܒܡܫܡܠܝܐܝܬ ܚܙܐ ܐܢܐ ܒܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܕܐܙܕܗܪܐ ܐܚܪܢܐ
ܘܠܡܐܙ ܪܐ ܡܥܡܩ ܐܢܐ ܕܐܝܬ ܡܢ ܗܢܐ. ܡܛܠ ܕܓܝܪ ܐܕܡ ܠܐ ܐܛܥܝ ܡܢ ܚܘܝܐ
ܠܐ ܐܛܛܥܝ: ܐܠܐ ܐܢܬܬܐ ܟܕ ܐܛܛܥܝܬ: ܩܕܡܝܬܐ ܗܘܬ ܒܥܒܪ ܥܒܪܬܐ. ܟܕ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ
ܕܨܒܐ ܠܡܐܣܝܘ ܥܒܪܬܐ. ܠܐܢܬܬܐ ܐܥܠܝ ܠܝܩܪܐ ܝܬܝܪܐ. ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܟܕ ܡܐܣܐ
ܐܘ ܡܬܪܨ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܪܫܐ ܥܒܕ ܠܗ ܠܟܪܝܗܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܡܘܣܦ
ܥܘܬܪܐ[2] ܠܗ ܗܘ ܕܠܐ ܩܢܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܘ ܕܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܘܣܦ ܠܗ.
ܗܢܐ ܥܒܕ. ܐܦ ܠܘܬܢ ܕܝܠܢ. ܟܕ ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܚܘܒܐ ܕܡܘܬܐ ܘܡܢ ܚܒܠܐ
ܚܪܪܢ ܒܩܝܡܬܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܚܠܦ ܦܪܕܝܣܐ ܡܥܠ ܠܢ
ܘܒܢܝܐ ܚܠܦ ܥܒܕܐ. ܘܝܪܬܐ ܕܐܠܗܐ ܥܒܕ ܠܢ܀

1. V ܦܢܛܣܝܐ. — 2. V ܥܘܬܪܐ.

qui ont de mauvaises pensées l'occasion d'appeler sa naissance un passage * d'une manière allégorique et d'affirmer qu'il a couru comme dans un canal et qu'il a passé comme un éclair. C'est pourquoi on comprend qu'il y a eu une conception complète, afin de montrer que l'incarnation est véritable et sans imagination (φαντασία) : *Les jours en effet furent accomplis pour qu'elle enfantât*[1]. * V f. 74 v° a.

Quant à moi, considérant plus profondément les saintes Écritures, je me trouve observer un autre mystère plus grand. En effet parce qu'Adam n'avait pas été trompé par le serpent, mais que la femme, une fois trompée, avait été la première dans la transgression, Dieu le Verbe qui a voulu guérir cette transgression, a élevé la femme à un honneur plus grand. Car quand Dieu guérit ou corrige, il n'apporte pas seulement au malade le principal, mais il lui accorde en plus même la richesse qu'il n'avait pas. C'est là ce qu'il a fait aussi pour nous-mêmes, non seulement en nous délivrant par sa résurrection de la condamnation à mort et de la corruption, mais encore en nous conduisant au royaume du ciel à la place du paradis et en nous faisant fils au lieu d'esclaves, et héritiers de Dieu.

1. Luc, II, 6.

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܝܩܪ. ܗܘ ܕܠܗ ܐܫܘܝܗ ܠܐܢܬܬܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ
ܓܠܝܐܝܬ. ܦܘܠܘܣ ܓܝܪ ܫܘܠܛܢܐ ܘܛܟܣܐ ܩܕܡܝܐ ܟܕ ܝܗܒ ܠܓܒܪܐ[1]: ܘܠܗܘܢܝܢ
* V f. 74 v° b. ܠܬܢܝܢܘܬܐ ܦܠܓ ܠܐܢܬܬܐ: * ܘܡܛܠܗܕܐ ܐܡܪ ܕܙܕܩ ܠܗ ܕܬܬܟܝܦ ܘܬܫܬܥܒܕ. ܐܘܣܦ.
ܕܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܓܒܪܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ. ܐܠܐ ܐܢܬܬܐ ܡܢ ܓܒܪܐ. ܐܬܒܪܝܬ ܓܝܪ.
ܡܢ ܥܠܥܗ ܕܐܕܡ. ܐܝܟܢ ܕܝܢ ܕܒܨܒܐ ܕܙܘܘܓܐ ܘܕܢܐ ܗܘ ܕܡܫܘܬܦܘܬܐ ܐܦܝܣܛܝܬ
ܟܠ ܗܘܝܐ ܕܝܠܢ. ܗܘܐ ܐܦ ܓܒܪܐ ܒܝܕ ܐܢܬܬܐ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘ ܕܟܠܗ
* L f. 124 r° a. ܫܠܝܚܐ ܘܐܫܘܝܘܬܐ ܡܙܡܢ ܠܗܘܢ ܗܘ ܠܝܠܐ: ܠܗܕܐ ܗܝ ܕܠܐ ܢܐܚܕܘܢ ܓܒܪܐ
ܫܘܠܛܢܐ ܩܫܝܐܝܬ ܠܘܬ ܢܫܐ. ܐܘܣܦ ܒܬܪܟܢ. ܒܪܡ ܘܠܐ ܐܢܬܬܐ ܣܛܪ ܡܢ
ܓܒܪܐ. ܘܐܦܠܐ ܓܒܪܐ ܣܛܪ ܡܢ ܐܢܬܬܐ ܒܡܪܢ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܐܢܬܬܐ ܡܢ ܓܒܪܐ.
ܗܟܢܐ ܐܦ ܓܒܪܐ ܒܝܕ ܐܢܬܬܐ. ܐܠܐ ܫܦܝܪ. ܕܐܬܐܡܪ ܡܬܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܕܗܘܝܢ
ܒܝܕ ܐܢܬܬܐ ܘܠܘ ܡܢ ܐܢܬܬܐ. ܩܕܡ ܓܝܪ ܕܙܪܥܐ ܕܓܒܪܐ ܦܪܕܝܬ. ܘܡܢܗ
ܡܠܟܠܟܘܢ[2] ܐܝܬܝܢ. ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܕܕܠܐ ܙܪܥܐ ܐܬܒܛܢ. ܠܘ ܒܝܕ ܐܢܬܬܐ. ܐܠܐ
ܡܢ ܐܢܬܬܐ ܡܪܝܪܐܝܬ ܗܘܐ. ܘܠܛܟܣܐ ܕܐܝܬ ܐܝܬ ܠܗ ܪܫܢܘܬܐ ܐܣܩܗ.

1. V ܠܓܒܪܐ. — 2. L et V *in margine* : ܡܐܠܝܣܛܐ.

Quel est donc cet honneur plus grand, dont il a jugé la femme digne? Je vais le dire clairement. Lorsque Paul donne à l'homme l'autorité et la pre-
* V f. 74 v° b. mière place (τάξις) et qu'il assigne à la femme le second rang, * et que pour cette raison il dit qu'elle doit être modeste et soumise, il a ajouté : *L'homme en effet n'est pas tiré de la femme, mais la femme est tirée de l'homme*[1], car elle a été créée avec une côte de l'homme. Mais comme notre existence dépend de l'union du mariage et du mode du commerce charnel, l'homme aussi a existé par la femme : de là vient que l'Apôtre lui-même, les invitant, ainsi
* L f. 124 r° a. qu'à * l'amour et à la bonne entente, à ceci que les hommes n'exercent pas avec dureté leur autorité à l'égard des femmes, a ajouté ensuite : *Toutefois la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme, dans le Seigneur. Car de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe aussi par la femme*[2]. Mais c'est à juste titre que, nous, nous sommes dits avoir existé « par la femme » et non pas « de la femme », car (pour nous) la projection de la semence virile précède et c'est par elle surtout (μάλιστα) que nous sommes. Le Christ, au contraire, conçu sans semence, a existé non pas « par la femme », mais « de la femme » à proprement parler, et il l'a fait monter jusqu'à un rang (τάξις) qui possède la supériorité. En effet dans la

1. I Cor., XI, 8. — 2. I Cor., XI, 11-12.

ܒܓܒܠܬܐ ܓܝܪ ܩܕܡܝܬܐ ܗܝ ܡܒܘܝܠܬܐ. ܡܢ ܐܕܡ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܢܬܬܐ. ܒܓܒܠܬܐ ܕܝܢ ܕܡܢ ܕܢܣܒ. ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܐܕܡ ܬܢܝܢܐ ܡܢܗ̇. ܗܕܐ ܕܝܢ ܥܠܝܐ ܡܢ ܗܝ. ܟܡܐ ܕܝܬܝܪ ܐܠܗܝܬ ܓܒܠܬܐ ܕܡܢ ܕܬܢܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܓܒܠܬܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ *ܐܫܬܘܝܬܝܢ ܗܢܐ ܐܝܩܪܐ ܐܝܬܝܟܝܢ ܐܘ ܢܫܐ: ܡܠܟܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܡܩܕܡܝܬܐ ܘܪܫܢܝܬܐ: ܒܝܕ ܡܨܥܝܘܬܐ ܕܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܡܠܟܐ ܕܝܬܝܪ ܛܒܝܢ ܘܗܒܝ ܫܦܝܪ ܗܠܝܢ ܕܡܘܒܠܝܢ ܠܗܘܢ ܠܚܝ̈ܐ ܕܥܬܝܕܝܢ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܬܫܟܚܝܢ ܐܢܘܢ: ܕܡܩܕܡܝܢ ܠܡܥܒܕ ܕܘܠܩܢ: ܘܠܡܠܦ ܠܟܝ̈ܢ ܟܕ ܗܘܝܢ ܡܠܦܢܝܢ[1]. ܐܝܟ ܕܠܡܠܦܢܐ ܕܐܚܝܕܝܢ ܠܛܟܣܐ ܩܕܡܝܐ. ܐܪܟܢ ܐܕܢܝܟܝ. ܐܢ ܕܝܢ ܗܘ ܕܠܩܘܒܠܐ: ܕܪܓܝܓܬܐ[2] ܐܫܟܚܬܝܢ ܐܘ ܒܨܦܢܝܘܬܐ ܕܥܠܡܐ: ܘܡܬܚܢܩܝܢ ܡܛܠ ܟܘܢܫܐ ܕܕܗܒܐ: ܘܕܠܡܠܟܘܬܐ[3] ܕܠܐ ܫܢܬܐ ܢܥܒܪܘܢ ܠܠܝܐ: ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܕܠܡܢܘ ܗܟܝܠ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܚܝܒܝܢ ܒܕܝܢܐ ܐܣܝܪܐ ܢܚܒܫܘܢ: ܠܡܢܘ ܕܝܢ ܟܕ ܟܦܝܪ ܢܓܪܘܢ ܢܝܬܘܢ ܠܒܝܬ ܕܝܢܐ: ܥܠ ܒܝܬܐ ܕܝܢ ܕܡܢܘ ܢܦܠܘܢ ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܕܡܬܝܩܪ ܐܝܟ ܚܘܒܠܐ: ܘܪܓܐ ܘܡܬܒܠܥ ܒܣܓܝܐܘܬܐ ܕܪܒܝܬܐ: ܠܡܢܘ ܕܝܢ ܐܦ ܡܢܗ ܕܟܣܝܬܐ ܗܝ ܕܐܢܢܩܐ ܢܫܠܚܘܢ. ܠܐ ܬܥܒܪܝܢ ܥܡܗܘܢ ܫܗܪܐ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܡܠܐ ܕܘܘܢܐ ܘܚܪܡܐ. ܐܦܠܐ ܒܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܘܬܟܝܢ ܐܟܚܕܐ * V f. 75 r° a.

1. V ܡܠܦܢܝܢ. — 2. V ܘܪܓܝܓܬܐ. — 3. V ܘܕܡܠܟܘܬܐ.

première formation la femme est d'Adam et dans la seconde formation le Christ, le second Adam, est de la (femme), et ceci l'emporte autant sur cela que la seconde (formation) est plus divine que la première.

* Puisque vous avez été jugées dignes, ô femmes, d'un tel honneur, de ce qui est le premier et le principal, par l'intermédiaire de la Vierge Mère de Dieu, donnez donc à vos maris de très bons conseils qui les conduisent à la vie future. Si vous trouvez qu'ils sont les premiers à faire leur devoir et à vous l'apprendre, prêtez-leur l'oreille ainsi qu'à des maîtres qui occupent la première place (τάξις). Si au contraire vous trouvez qu'ils sont liés par les désirs et les soucis du monde, qu'ils sont étouffés par la pensée de ramasser de l'or, qu'ils passent les nuits sans dormir et qu'ils se demandent avec anxiété quel débiteur ils vont mettre en prison, quel prisonnier ils traîneront et citeront devant le tribunal, sur la maison de quel homme ils tomberont sous prétexte qu'il est sous le poids d'une dette et qu'il est dépassé et dévoré par le grand nombre des intérêts, quel être ils dépouilleront même du vêtement nécessaire, ne passez pas avec eux une veille ainsi pleine de misère et d'anathème et n'activez pas par vos paroles ainsi que * V f. 75 r° a.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
* L f. 124 r° b. [illegible]
* V f. 75 r° b. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] (*sic*).
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. V add [illegible]. — 2. V [illegible]. — 3. V [illegible]. — 4. V [illegible].

par le vent la flamme de l'amour de l'argent. Mais dans une pensée inspirée par l'amour de Dieu et dans un esprit courageux, faites-leur résonner des paroles sages et éteignez en eux le désir de l'abondance des seules (richesses). Que chacune de vous dise à son mari : « Dieu nous a donné une bé-
* L f. 124 r° b. nédiction suffisante pour nous * et nous jouissons de la paix et du bonheur
* V f. 75 r° b. d'en haut; de toute part les biens nous arrivent : * nous nous réjouissons du fait de tes travaux, que celui qui donne les biens a bénis en y ajoutant les siens propres. » Quand vous verrez qu'il est devenu doux et gai par des paroles de ce genre, qu'il s'est montré bienveillant et qu'il s'est relâché de la violence de sa dureté cruelle, ajoutez aussitôt après : « O mon ami, montre donc des sentiments un peu charitables pour les malheureux; ne réclame pas avec une telle exactitude le paiement des dettes; reçois une partie, et retarde un peu ou même abandonne le paiement du reste, s'ils sont profondément malheureux. Nous, nous sommes dans la joie, et eux, ils sont dans les pleurs; nous, nous sommes rassasiés et nous jouissons du superflu, et eux, ils n'ont que du pain, peut-être leur est-il mesuré ou bien leur fait-il même défaut par suite du degré du besoin. De mon côté j'apporterai aussi quelque chose en même temps que l'effusion de ta bonté et je ne te tourmenterai pas par

ܐܠܐ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܒܗ ܡܫܟܚܐ ܠܫܢܬܐ ܕܝܠܟ. ܘܠܐ ܡܢܐ ܐܠܐ ܠܟ ܕܒܬܨܒܝܬܐ ܕܥܒܕܬ ܗܘܝܬ. ܫܒܩܬ ܐܢܐ ܠܟ ܗܘ ܠܕܗܒܐ ܕܠܝ ܗܘܐ ܘܠܐܚܪܢ ܠܗ ܘܬܠܝܢ ܡܫܟܠܠܬܐ ܕܕܗܒܐ. ܘܢܚܫܬܐ ܗܝ ܕܟܠ ܙܒܢܐ ܗܘ ܐܚܪܢܐ. ܠܐ ܡܕܡ ܬܙܒܢ ܠܝ ܟܠ ܟܠܗ. ܢܚܬܐ ܗܢܘܢ[1] ܕܡܬܒܥܝܢ ܠܓܘ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ. ܡܣܦܩܝܢ ܠܝ. ܡܪܚܡܢܘܬܐ ܗܝ ܕܟܠ ܡܣܟܢܐ ܡܬܟܪܟܐ ܠܝ ܠܒܘܫ ܒܢܟܦܘܬܐ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܢܚܬܐ ܡܝܩܪܐ ܕܛܝܡܐ. ܡܢ ܠܓܘ ܬܗܘܐ ܠܝ ܫܘܦܪܐ: ܗܝ ܕܠܐ ܡܥܬܩܐ * ܘܠܐܠܗܐ ܡܫܦܪܐ. * V f. 75 v° a.
ܠܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܒܪ. ܗܝ ܕܡܬܚܡܨܐ[2] ܘܢܦܠܐ ܐܝܟ ܗܒܒܐ. ܟܝܣܐ ܝܩܝܪܐ ܘܠܐ ܡܬܓܢܒܢܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܐܣܝܡ ܠܒܢܝ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܦܝܠܘܣܘܦܝܬܐ ܬܐܡܪܝܢ ܐܢܬܝ. ܟܕ ܫܡܥ ܒܥܠܟܝ. ܐܦܢ ܚܝܘܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܒܪܐ ܚܝܘܬܐ ܚܒܠܐ. ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܢܫܚܠܦ ܠܪܥܝܢܗ. ܘܢܗܘܐ ܪܚܡܢܐ[3] ܠܚܝܒܐ. ܘܠܐ ܐܝܬ ܐܢܫ ܗܟܢܐ ܡܫܟܚ ܕܢܦܝܣ ܠܒܢܝܢܫܐ. ܐܝܟ ܢܫܐ ܢܟܦܬܐ ܘܩܕܝܫܬܐ. ܐܦܠܐ ܐܢ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܟܠܗ ܡܡܠܠܘܬܐ ܘܚܪܝܦܘܬܐ ܕܪܗܛܘܪܐ[4]. ܟܕ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܝܢ ܠܡܥܒܕ ܛܒܬܐ ܐܢ ܠܐ ܥܒܕܬܝܢ. ܠܟܬܒܐ ܫܡܥܝܢ ܕܐܡܪ. ܕܚܛܝܬܐ ܡܬܚܫܒܐ ܠܟܝܢ. ܕܝܕܥ ܓܝܪ ܐܡܪ ܛܒܬܐ ܠܡܥܒܕ ܘܠܐ ܥܒܕ. ܚܛܝܬܐ ܐܝܬ ܠܗ܀

1. V ܗܢܝܢ. — 2. V ܕܡܬܚܡܨܐ. — 3. V ܪܚܡܐ. — 4. L et V *in margine* : Ῥήτορες.

les soucis de cette année : je t'abandonne ce vêtement que tu devais me faire ainsi que ces bijoux en or et cette somme pour cet autre ornement; tu ne m'achèteras absolument rien; les vêtements que l'on porte à l'intérieur seulement me suffisent; la miséricorde envers les indigents me fournit un vêtement très honnête, qui l'est beaucoup plus que tous les vêtements de grand prix. A l'intérieur j'aurai pour beauté celle qui ne vieillit pas * et qui est agréable à Dieu, et non pas celle qui est extérieure, se flétrit et tombe comme la fleur. Par là je constituerai pour mes enfants une bourse précieuse et imprenable. » Quand votre mari vous entendra[1] tenir ces raisonnements, fût-il semblable à une bête sauvage, il changera nécessairement ses dispositions et il deviendra charitable envers ses débiteurs. Car personne n'est capable de persuader ainsi les hommes comme les femmes honnêtes et pures, même si l'on avait toute l'éloquence et toute l'habileté des rhéteurs. Par conséquent si vous ne faites pas le bien lorsque vous pouvez le faire, écoutez l'Écriture qui dit que ce péché vous sera imputé : *Celui qui sait le bien qu'il faut faire,* dit-elle en effet, *et ne le fait pas, se rend coupable de péché*[2]. * V f. 75 v° a.

1. Litt. : « Quand ton mari t'entendra ». — 2. Jacques, IV, 17.

ܐܦ ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܕܠܘܬ ܗܢܝܐܘܬܐ ܕܚܫܐ[1] ܠܡܪ̈ܩܝܢ ܐܢܘܢ ܠܓܒܪ̈ܝܟܝ ܕܡܬܢܫܚܢܝܢ
ܠܟܝܢ: ܘܠܘܬܐ[2] ܐܘܪ̈ܚܬܐ ܫܒܝ̈ܩܬܐ ܕܡܠܝܢ ܕܠܕܦ̈ܢܐ[3]: ܘܠܘܬ ܚܝܐ[4] ܪܛܝܒܐ
* L f. 124 v° a. ܘܙܒܘܢܬܐ ܕܐܬܪܐ: ܐܝܟܢܐ * ܕܫܡܐ ܢܟܦܐ ܢܬܠܘܢ ܠܗ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܕܥܟܝ̈ ܠܝܠܕܬ ܐܠܗܐ
ܡܒܩܝܢ ܐܝܟ ܘܠܘܬ ܦܢܩܝܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ: ܘܡܢܗ̇
ܕܘܟܝܬܐ[5] ܘܪܘܚܐ ܡܫܪܝܬܝ ܐܝܟ ܒܟܝܢ. ܬܪܝܨ ܐܢܘܢ ܠܗܘ ܠܛܒܬܐ ܘܐܠܦܝܢ
ܐܢܘܢ ܟܕ ܐܡܪ̈ܢ ܐܝܟܢܐ. ܒܢܟܦܘܬܐ ܘܒܕܟܝܘܬܐ ܡܝܬܪܐܝܬ ܐܘ̄ ܓܒܪܝ ܢܝܩܪ ܚܝ̈ܝܢ
* V f. 75 v° b. ܕܝܠܢ. ܒܚܝ̈ܐ ܘܕܘܒܪ̈ܐ ܕܟ̈ܝܐ ܕܒܝܬܢ. ܢܥܒܕܝܘܗܝ ܠܙܘܘܓܐ * ܪܐܙܐ. ܘܠܥܪܣܐ[6]
ܕܟܝܬܐ. ܢܗܘܝܢ ܠܢ ܗܠܝܢ ܕܫܘܬܦܘܬܐ. ܠܘ ܡܫܐܠܢܘܬܐ ܡܕܡ ܘܒܨܝܬܐ
ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ. ܐܠܐ ܡܥܡܪܐ ܐܪܙܢܝܬܐ ܘܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܘܝܗܝܒܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܠܐܝܒܘܬܐ
ܘܡܘܠܕܘܬܐ ܕܒܢ̈ܝܐ. ܒܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ: ܠܦܩܪ̈ܝܢ ܗܢ ܠܓܘܢܐ ܫܛܝܐ ܕܓܒܪ̈ܝܟܝ:
ܘܢܩܫܘܢ ܕܝܢ ܟܦܐ ܡ̈ܠܐܟܐ ܘܚܕܝܢ ܠܗܘܢ ܐܡܛܠܬܟܝܢ: ܘܗܝ ܒܬܘܠܬܐ
ܛܘܒܢܝܬܐ: ܘܟܠܗ̇ ܚܝܠܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ. ܘܡܫܝܚܐ ܠܟܝܢ ܕܝܢ ܡܟܠܠ ܠܐ
ܡܬܚܙܝܢܐܝܬ. ܗܘ ܗܟܝܠ ܐܓܘܢܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܐܢܬܬܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܒܝܕ
ܐܢܬܬܐ. ܘܗܘ ܗܘ ܠܡܫܪܪܘܬܐ ܗܕܐ ܘܚܝܠܬܢܘܬܐ ܝܗܒ ܒܟܝܢ܀

1. L et V *in margine* : ܪ̈ܓܬܐ. — 2. V ܠܘܬܐ. — 3. L et V *in margine* : Δαφνη. — 4. L et V *in margine* : ܪܘܝܐ. — 5. V ܕܘܟܝܬܐ ܘܡܢܗ̇. — 6. V ܒܥܪܣܐ.

De même quand vous voyez vos maris vous pousser vers la volupté de la passion, vers les chemins fréquentés qui mènent à Daphné[1], vers la vie
* L f. 124 v° a. humide et dépensière de cet endroit, pour * lui donner par là un nom honnête, fixez votre intelligence sur la Mère de Dieu ainsi que sur le livre des saintes doctrines et, après en avoir tiré un esprit pur, faites-le habiter en vous. Poussez vos maris vers le bien et faites-leur une leçon en disant : Honorons notre vie, ô mon mari, surtout par l'honnêteté et la pureté; par la vie et la
* V f° 75 v° b. conduite pures de notre maison faisons du mariage * un mystère, et du lit un (lieu) pur; que les affaires du commerce charnel soient pour nous non pas une question et une recherche des désirs mauvais, mais une habitation mystérieuse, ineffable et donnée par Dieu en vue de la production des enfants. Par ces paroles vous mettrez un frein aux violences insensées de vos maris, et de plus les anges vous applaudiront et se réjouiront à votre sujet ainsi que la bienheureuse Vierge et toute l'armée des saints, et le Christ vous couronnera d'une manière invisible, lui qui livre le combat (ἀγών) de la vertu, qui a existé « de la femme » et non « par la femme » et qui par celle-ci a mis en vous cette fermeté et ce courage.

1. Faubourg d'Antioche, célèbre comme lieu de plaisir.

ܐܦ ܡܛܠ ܬܘܪܒܝܬܐ ܕܝܢ ܕܒ̈ܢܝܐ ܕܝܠܟܝܢ. ܠܐ ܬܫܬܡܥܢ ܠܗܘܢ ܠܒ̈ܥܠܝܟܝ. ܐܠܐ ܐܡܬܝ ܕܠܘܬ ܚܙ̈ܘܢܐ ܡܘܒܠܝܢ ܠܗܘܢ: ܘܠܟܠ ܣܘܥܪܢܐ ܐܚܪܢܐ ܐܘ ܡܚܒܠ ܕܢܦܫܐ. ܠܘܬ ܥܕܬܐ ܠܡܝ̈ܬܝܘ ܒܗܘܢ ܐܠܨܘ. ܠܘܩܒܠ ܒܘܣܡܐ ܗ̇ܘ ܡܚܒܠܢܐ. ܠܟܠܐ ܗ̇ܘ ܣܝܡܘ ܢܗܝܪܐ ܕܡܢ ܥܡܩܐ ܐܬܩܢܝ. ܘܥܕܡܐ ܦܬܚܝܢ ܐܠܝܢ ܦܘܩܕ̈ܢܝܢ: ܟܕ ܐܟܚܕܐ ܐܦ ܥܘܕܪܢܐ ܐܡܪܝ ܐܠܝܢ. ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܕܢܥܒܕ ܥܐܕܐ ܠܐܠܗܐ. ܗ̇ܘ ܕܠܟܠ ܫܦܝܪܐ ܐܝܟ. ܐܘ ܠܟܠ ܣܘܥܪܢܐ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܕܕܡܐ ܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ. ܗܟܢ ܗܘܝܢ ܡܬܪܒܝܢ ܒܗܠܝܢ ܥܝ̈ܕܐ ܘܕܘܒܪ̈ܐ ܡܬܪܒܝܢ ܘܡܬܬܩܢܝܢ ܘܡܛܝܢ ܠܡܫܘܚܬܐ: ܠܘ ܕܙܒܢܐ ܒܠܚܘܕ: ܐܠܐ ܐܦ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܚܕܐ ܙܒܢ ܐܬܢܩܦܘ * ܠܘܬܗ ܕܐܡܪ ܫܒܘܩܘ ܠܛܠܝ̈ܐ[1] ܘܠܐ ܬܟܠܘܢ ܐܢܘܢ * V f. 76 r° a.
ܕܢܐܬܘܢ ܠܘܬܝ. ܕܐܝܠܝܢ ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܘܝܢ ܠܟܘܢ ܚܘܛܪܐ ܕܣܝܒܘܬܐ. ܘܒܘܝܐܐ ܕܟܠ ܥܩܐ. ܡܬܪܕܝܢ ܓܝܪ ܒܗܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܐܝܩܪ ܠܐܒܘܟ ܘܠܐܡܟ. * ܐܝܟܢܐ ܕܢܛܐܒ ܠܟ. ܘܬܘܪܟ ܚܝ̈ܝܟ ܥܠ ܐܪܥܐ܀ * L f. 124 v° b.

ܚܙܝܬܘܢ ܕܠܐ ܣܪܝܩܐܝܬ ܐܡܪ ܗܘܝܬ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܡܡܠܠܐ: ܕܐܢ

1. V ܠܛܠܝ̈ܐ.

De même, au sujet de l'éducation de vos enfants, n'ayez pas de la condescendance pour vos maris. Mais quand ils les conduisent aux représentations et à toute autre chose qui blesse et corrompt l'âme, appliquez-vous à les mener à l'église; opposez à la volupté pernicieuse les mœurs très brillantes des saints; touchez-les vivement et pressez-les en leur disant en même temps d'une manière ferme : Il ne peut pas célébrer les fêtes de Dieu comme il faut, celui qui va aux représentations et à toute autre affaire du même genre qui se trouve en dehors de la Loi (νόμος). Lorsque de cette manière ils auront été élevés dans ces mœurs et ces habitudes, qu'ils y auront grandi et qu'ils seront parvenus à la mesure de l'âge non seulement du temps, mais aussi de la vertu, comme ceux qui se sont unis une bonne fois * à celui qui a dit : *Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi, car c'est à ceux qui leur ressemblent que le royaume des cieux appartient*[1], ils seront pour vous un bâton de vieillesse et une consolation pour toute angoisse. Car ils seront instruits par ces autres paroles : *Honore ton père et ta mère,* * *afin que tu sois heureux et que tu prolonges ta vie sur cette terre*[2].

* V f. 76 r° a.

* L f. 124 v° b.

Vous voyez que ce n'est pas en vain que je disais au commencement de

1. Matth., XIX, 14. — 2. Deut., V, 16.

ܢܣܒ ܦܪܕܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܕܗܘܢܐ ܡܢ ܣܘܓܐܐ ܕܚܟܡܬܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܝܛܠܠܘܢ: ܘܠܗܘܢ ܢܚܡܡ: ܢܥܒܕܝܘܗܝ ܡܢܗ ܡܐܢܐ ܪܒܐ. ܗܐ ܓܝܪ ܟܕ ܠܘܬ ܗܢܐ ܡܠܘܗ ܦܫܛܢ ܢܓܝܪܐܝܬ. ܢܘܛܦܬܐ ܕܡ̈ܠܐ ܐܘ ܕܗܘ̈ܢܐ ܕܝܠܗ ܠܐ ܐܫܟܚܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܕܘܟ ܐܡܪ ܐܝܘܒ܀

ܨ̈ܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܗܟܝܠ ܕܠܗ ܠܡܐܢܐ ܝܬܝܪ ܫܦܝܪ ܡܫܬܡܗܢܐ ܢܨܒܬܝܘܗܝ: ܘܒܗܘܢ ܒܕܡܘܬ ܟܐܦ̈ܐ ܡܝܩܪ̈ܬܐ: ܗܘ̈ܢܐ ܡܚܠܦ̈ܐ ܘܥܡܝܩ̈ܐ ܢܣܝܡ. ܐܠܐ ܢܫܒܘܩ ܠܢ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܝܘܡܐ. ܘܙܕܩ ܕܐܝܟ ܙܒܢܐ ܢܡܫܘܚ ܠܡܫܘܚܬܗ ܕܡܐܡܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܕܢܕܥ ܙܒܢܐ ܠܟܠ ܡܕܡ ܡܬܚܝܒܝܢ. ܒܪܡ ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܫܒܘܩ ܘܢܫܒܩܝܘܗܝ ܠܡܐܢܐ ܕܟܠ ܟܠܗ ܠܐ ܡܨܒܬܐ. ܢܨܒܬܝܘܗܝ ܠܗܢܐ ܒܫܪܝܐ ܕܚܕܐ ܒܥܝܬܐ܀

ܟܕ ܓܝܪ ܡܫܪܒܐ ܗܝ ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܫܘܪܒܐ ܡܢ ܫܒܛܐ ܕܝܗܘܕܐ ܘܡܢ ܕܘܝܕ. ܐܝܟܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ̇ * ܓܒܪܝܐܝܠ. ܗܐ ܐܠܝܫܒܥ ܐܚܝܢܬܟܝ ܒܛܢܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܕܟܗܢܐ ܗܘܐ ܐܢܬܬܗ ܗܘܬ ܗܕܐ ܐܚܪܬܐ. ܟܕ ܡܢ ܫܒܛܐ ܕܠܘܝ̈ܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܢܡܘܣܐܝܬ ܕܗܘ ܕܡܢ[1] ܫܒܛܐ ܐܚܪܢܐ

* V f. 76 r° b.

1. V ܡܢ.

cette homélie que, si nous prenions une petite graine de pensée dans l'abondance de la sagesse comme dans une mine (μέταλλον) et que nous la chauffions, nous en ferions un grand objet; car voici que, après nous être étendu si longuement, nous n'avons pas trouvé une goutte de ses paroles ou de ses pensées, ainsi que dit Job en un endroit [1].

Vous voulez donc que nous fassions cet objet encore plus remarquable et que nous y enchâssions, comme des pierres précieuses, des pensées variées et profondes; mais le jour nous abandonnerait nécessairement et il faut que nous réglions suivant le temps la longueur de l'homélie, parce que nous sommes obligés de reconnaître le temps en toute chose. Cependant afin de ne pas abandonner et de ne pas laisser cet objet totalement dépourvu d'ornements, nous allons l'orner en résolvant une seule question.

Puisque la Vierge Mère de Dieu descend par sa famille de la tribu de Juda et de David, comment Gabriel lui * disait-il : *Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu* [2]? Car cette dernière, étant la femme du prêtre Zacharie, appartenait nécessairement à la tribu des Lévites. En effet il n'était pas conforme à la Loi que celui qui appartenait à une tribu prît sa femme dans une autre

* V f. 76 r° b.

1. Cf. Job, xxvi, 14. — 2. Luc, i, 36.

ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܐ. ܡܢ ܫܒܛܐ ܐܚܪܢܐ ܢܣܒ ܠܗ ܐܢܬܬܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܒܡܢܝܢܐ ܡܪܝܐ
ܒܝܕ ܡܘܫܐ. ܟܠܚܕ ܒܝܪܬܘܬܐ ܕܫܒܛܐ ܕܐܒܘܗܝ. ܢܬܢܣܒܘܢ ܒܙܘܘܓܐ ܒܢ̈ܝ
ܐܝܣܪܐܝܠ. ܘܟܠ ܒܪܬܐ ܕܡܝܪܬܐ ܝܪܬܘܬܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܫܒ̈ܛܐ ܕܒܢ̈ܝܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ.
ܠܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܫܪܒܬܐ ܕܐܒܘܗ̇ ܢܗܘܝܢ ܢܫ̈ܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ ܟܝܬ: ܘܟܕ
ܝܘܣܦ ܐܬܝܚܣ ܒܫܪ̈ܒܬܐ ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܕܡܫܪܒܬܘ ܫܪ̈ܒܬܐ
ܡܢ ܓܒܪ̈ܐ ܠܟܠ ܘܠܐ ܡܢ ܢܫ̈ܐ. ܘܐܬܝܚܣܬ ܒܫܪ̈ܒܬܐ ܡܪܝܡ ܡܟܣܒܬܢܐ.
ܒܗ ܡܕܡ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܕܫܒܛܐ ܕܡܟܝܪܢܗ̇ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ܀

ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܚܝܢܬܗ̇ ܕܐܠܝܫܒܥ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܝ ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܐܢܫܝܢ
ܡܢ ܗܟܝܠ ܡܢ ܠܐ ܝܕܥܬܐ ܐܡܪܘ. ܕܡܛܠ ܕܐܝܣܪܝܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ
ܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܘܡܢ ܚܕ ܥܡܐ ܡܬܝܠܕ̈ܢ * ܗܘܝ. ܡܛܠܗܢܐ ܩܪܐ ܐܢܝܢ ܓܒܪܐܝܠ ܐܚܝܢ̈ܝܬܐ. * L. f. 125 r° a.
ܐܚܝܢܝܬܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܩܪܝܢ ܐܢܫ ܠܗ ܠܗܘ ܡܠܬܐ: ܕܠܗܘ ܕܡܢܗ ܕܡ ܥܡܐ ܕܥܡܐ
ܕܢ ܐܚܝܢܐ ܒܥܘܕ ܐܠܐ. ܐܡܬܝ ܕܡ ܡܛܠ ܐܢܫ ܐܚܪܢܐ ܕܡܢ ܥܡܐ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ
* ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܦܪܫܝܢ. ܠܗܠ ܦܘܪܫܐ ܕܗܘܐ. ܠܗܘ ܕܡܢܗ ܕܡ ܓܢܣܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. * V f. 76 v° a.
ܩܪܝܢ ܕܢ ܓܢܣܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܒܐܓܪܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܟܕ ܡܛܠ
ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܥܡܡܐ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܡܢ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܗܘܐ ܢܦܪܫ ܠܗܘܢ ܕܐܦܠܐ.

tribu; car le Seigneur dit par Moïse dans les Nombres : *Les enfants d'Israël contracteront mariage chacun dans l'héritage de la tribu de son père; et toute fille, qui par son héritage sera apparentée avec toutes les tribus des enfants d'Israël, sera la femme de l'un de ceux qui appartiennent à la famille de son père*[1]. C'est pourquoi quand on a dressé la généalogie de Joseph, étant donné que le Livre divin a coutume d'établir la généalogie d'après les hommes et non d'après les femmes, on doit avoir dressé (en même temps) celle de Marie, attendu que d'après la Loi (νόμος) elle appartient à la même tribu que son fiancé.

Comment la Sainte Vierge est-elle donc la parente d'Élisabeth? Quelques-uns ont dit par ignorance que c'est parce que toutes deux étaient des Israélites et étaient issues du même peuple * que Gabriel les a appelées parentes. Or on a un motif d'appeler parent celui qui appartient au même peuple, quand on parle d'une autre personne qui appartient à un autre peuple * et que, pour l'en distinguer, on appelle parent celui qui appartient à la même race (γένος); c'est ainsi que Paul, dans la lettre aux Romains, étant sur le point de

* L. f. 125 r° a.
* V f. 76 v° a.

1. Nombr., XXXVI, 7-8.

ܠܝܗܘ̈ܕܝܐ ܫܡܐ ܝܗܒ ܕܚܝܢܘܬܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܚܠܦ ܐܚ̈ܝ ܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܩܕܡ ܚܝܢܐ ܕܝܠܝ ܒܒܣܪ. ܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܐܝܣܪ̈ܝܠܝܐ. ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܕܝܢ ܡܕܡ. ܘܠܐ ܒܕܘܟ ܡܛܠ ܐܠܝܫܒܥ ܘܡܛܠ ܡܪܝܡ ܢܫܟܚ. ܘܐܦܠܐ ܟܕ ܢܫ̈ܐ ܣܓܝܐ̈ܬܐ ܐܝܬ ܗܘܝ ܡܢܗ ܡܢ ܡܢܗ ܕܥܡܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܠܐܟܐ ܠܘܬ ܒܬܘܠܬܐ ܐܝܟ ܫܘܕܥܐ ܦܪܝܫܐ. ܗܐ ܕܗܐ ܐܠܝܫܒܥ ܐܚܝܢܬܟܝ. ܐܠܐ ܡܢ ܡܫܡܫܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܓܠܝ̈ܢܐ ܐܠܗ̈ܝܐ ܘܕܦܘܩ̈ܕܢܐ ܪ̈ܘܚܢܝܐ. ܠܐ ܦܫܝܛܐܝܬ[1] ܐܡܪܗ ܠܗܕܐ. ܡܠܬܐ ܕܐܦ ܠܘܬ ܝܘܣܦ ܡܠܐܟܐ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܒܚܠܡܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܝܘܣܦ ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ. ܐܡܝܢ ܕܠܗ ܡܘܠܟܢܐ ܢܥܗܕܗ ܠܡܠܟܘܬܗ. ܗܘ ܕܐܬܡܠܟܘܗܝ ܡܠܟ ܐܠܗܐ. ܕܡܢ ܙܪܥܗ ܢܗܘܐ ܡܫܝܚܐ. ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܦ ܗܪܟܐ. ܗܝ ܕܗܐ ܐܠܝܫܒܥ ܐܚܝܢܬܟܝ. ܡܫܡܠܝܐ ܡܢ ܐܪܙܐ ܕܦܐܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܐܡܠܝܗ. ܗܝ ܒܗ ܕܐܢܐ ܡܣܬܒܪܢܝ ܐܢܐ. ܕܐܦܠܐ ܠܗ ܠܒܬܘܠܬܐ ܛܥܝܐ ܗܘܬ. ܡܢ ܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܫܘܬܦܐ ܗܘܬ.

* V f. 76 v° b. ܡܛܠܗܕܐ * ܐܦ ܚܕܝܐܝܬ ܡܫܬܥܒܕܐ ܗܘܬ. ܘܡܣܪܗܒܐ ܒܪܗܛܗ ܠܘܬ ܐܠܝܫܒܥ ܡܣܬܪܗܒܐ ܗܘܬ܀

ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܡܫܝܚܐ ܐܦ ܡܠܟܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܡܠܟ̈ܐ ܕܡܠܟܝܢ[2]: ܒܗܝ

1. L et V *in margine* : ܦܫܝܛܐܝܬ. — 2. V ܕܡܡܠܟܝܢ (*sic*). L et V *in margine* : ܕܡܠܟ̈ܐ.

parler de ceux qui parmi les autres nations et aussi parmi les Juifs avaient cru, donne aux Juifs le nom de parents en disant : *A la place de mes frères qui sont mes propres parents selon la chair, qui sont des Israélites*[1]. Mais nous ne trouverons nulle part quelque chose de semblable sur Élisabeth et Marie; et alors que beaucoup de femmes appartenaient au même peuple, l'ange n'aurait pas dit à la Vierge en guise de signe précis cette parole : *Voici Élisabeth ta parente...* Mais comme il était le ministre des révélations divines et des ordres spirituels, il n'a pas prononcé cette parole d'une manière générale. En effet l'ange qui apparut à Joseph en songe, lui disait : *Joseph, fils de David*[2], afin de lui rappeler la promesse par laquelle Dieu avait promis que le Christ serait issu de David. Il en est donc de même ici, et cette parole : *Voici Élisabeth ta parente...* est remplie d'un mystère digne de Dieu. A mon avis, cela n'avait pas échappé non plus à la Vierge, parce qu'elle participait au

* V f. 76 v° b. Saint-Esprit; c'est pourquoi * elle se soumettait gaiement et courait tout aussitôt auprès d'Élisabeth.

Parce que le Christ était *le roi des rois*[3] en ce qu'il est Dieu et Seigneur de l'univers, et parce qu'il a été de plus appelé grand prêtre après être devenu

1. Rom, IX, 3-4. — 2. Matth., I, 20. — 3. Cf. I Tim., VI, 15.

[illegible]

homme, en ce qu'il s'est offert lui-même en sacrifice et en offrande pour purifier le péché du monde et en ce qu'il s'acquitte lui-même de notre confession envers lui et envers le Père : *Considérez en effet,* dit Paul, *l'apôtre et le grand prêtre de notre foi, Jésus*[1], il a été décidé d'en haut que la race (γένος) de la tribu royale de Juda et celle de la tribu sacerdotale de Lévi seraient réunies, * de telle sorte que le Christ, roi et grand prêtre, descendît de ces deux tribus par sa famille dans la chair. (* L f. 125 r° b.) Il est écrit en effet dans l'Exode[2] que, avant que fût porté le commandement qui défendait de prendre une femme dans une autre tribu, Aaron le premier grand prêtre selon la Loi (νόμος) prit une femme dans la tribu de Juda : *Élisabeth, fille d'Aminadab;* et Aminadab descendait par sa famille de la tribu de Juda. Afin que personne n'allât songer à un autre Aminadab, le Livre sacré, écartant l'erreur et la montrant très clairement, a dit : *Fille d'Aminadab, sœur de Naasson.* Voyez la direction particulièrement sage de l'Esprit qui a dirigé et fait que la femme de Zacharie, la mère du Baptiste, la parente de Marie Mère de Dieu, s'appelât Élisabeth, et qui nous reporte jusqu'à cette Élisabeth, * qu'Aaron avait (* V f. 77 r° a.)

1. Hébr., III, 1. — 2. Cf. Ex., VI, 23.

ܕܡܫܘܬܦܘܬܐ ܕܬܪ̈ܝܗܘܢ ܫܒ̈ܛܐ܂ ܘܗܝ ܠܢ ܓܠܝܐܝܬ ܡܟܪܙܐ܂ ܕܡܢ ܗܝ ܐܠܝܫܒܥ ܐܠܝܨܐ ܠܝ ܐܚܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܥܡ ܒܬܘܠܬܐ܀

ܘܠܐ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܠܝ܂ ܕܫܒܝܐ ܗܘ ܕܒܒ̈ܠܝܐ ܒܠܒܠܗ ܠܥܡܐ ܕܝܗܘܕܝܐ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܚܕ ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܦܘܪܫܢܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܓ̈ܢܣܐ ܐܘ ܕܫܒ̈ܛܐ܂ ܡܫܘܕܥ ܓܝܪ ܥܙܪܐ܂ ܕܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܦܢܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܒܒܠ܂ ܒܥܡܠܐ ܣܓܝܐܐ ܡܫܬܥܠܝܢ ܗܘܘ܂ ܕܐܝܟ ܕܡܨܝܐ ܢܟܢܫܘܢ ܠܒ̈ܢܝܐ ܕܐܗܪܘܢ ܘܠܠܘ̈ܝܐ ܗܢܘܢ ܕܦܫܘ܂ ܒܨܝܦܘܬܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܥܠ ܥܝ̈ܕܐ ܕܐܒ̈ܗܬܐ ܕܝܠܗܘܢ܂ ܡܫܘܕܥ ܓܝܪ ܘܪܫܡ ܗܘ ܕܐܟܬܒ܂ ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܫܒܛܐ ܕܗܢܘܢ ܕܦܢܘ܂ ܐܠܐ ܐܦ ܠܡܕ̈ܝܢܬܐ ܐܦ ܠܩܘܪ̈ܝܐ܀

ܐܦ ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܗܟܢ ܠܚܬܝܬܘܬܐ (sic) ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ ܡܚܘܐ ܠܢ܂ ܐܡܪ ܡܛܠ ܙܟܪܝܐ ܗܟܢ ܐܡܪ܂ ܘܐܢܬܬܗ ܡܢ ܒ̈ܢܬܐ ܕܐܗܪܘܢ܂ ܘܫܡܗ ܕܝܠܗ ܐܠܝܫܒܥ܀

ܐܦ ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘ ܡܛܠ ܢܦܫܗ܆ ܕܝܐܐ ܠܢ ܕܢܡܠܐ ܟܠܗ ܟܐܢܘܬܐ܂ ܘܠܐ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܚܬܝܬܘܬܐ (sic) ܫܢܝ ܡܛܠܬܗ܂ ܥܒܕ ܕܢܦܠ܂ ܐܠܐ ܒܬܪ ܠܟܠܗܝܢ ܢܛܪ܂ ܐܫܪܪ ܐܢܝܢ܂ ܘܫܡܠܝ ܐܢܝܢ܂ ܡܫܝܚܐ

épousée et par laquelle avait eu lieu l'union des deux tribus, et qui nous proclame clairement que c'est par cette Élisabeth que je dois avoir la parenté avec la Vierge.

Que personne ne me dise que la captivité chez les Babyloniens a jeté de la confusion parmi le peuple juif, de telle sorte qu'il n'y eût depuis cette époque aucune distinction entre les races (γένος) et les tribus. Esdras en effet déclare que tous ceux qui revenaient de Babylone se donnaient beaucoup de peine, pour rassembler autant que possible les enfants d'Aaron et les Lévites qui restaient ; car ils se préoccupaient des habitudes de leurs ancêtres et l'historien indique et note non seulement la tribu de ceux qui sont revenus, mais encore les villes et les villages.

De même Luc, nous montrant l'exactitude de ce qui a été dit, parle de Zacharie en ces termes : *Sa femme était d'entre les filles d'Aaron et s'appelait Élisabeth*[1].

Le Christ, qui a dit de lui-même : *Il nous convient d'accomplir toute la justice*[2], n'a rien laissé tomber de ce qui regarde l'exactitude à son sujet ; mais, après avoir observé toutes les choses, il les a consolidées et les a accomplies, car le Christ est le commencement et la fin de la Loi (νόμος)

1. Luc, I, 5. — 2. Matth., III, 15.

ܦܪܘܩܐ ܗܘ̇ ܘܡܫܠܡܢܐ ܕܢܡܘܣܐ * ܘܕܢܒ̈ܝܐ. ܘܐܠܗܐ ܕܕܝܐܬܝܩܐ ܕܥܬܝܩܬܐ * L f. 125 v° a.
ܘܚܕܬܐ. ܗܘ̇. ܕܐܦ ܩܡ ܒܒܣܪܐ ܕܝܢ ܠܢ ܒܙܒܢ̈ܐ ܐܚܪ̈ܝܐ. ܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ
ܘܐܘܚܕܢܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܬܠܬܐ܀

1. V ܕܕܝܬܝܩܐ

ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܐܪܒܥܐ* * V f. 77 r° b.

ܟܕ ܫܐܠܘ ܐܢܫ̈ܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ. ܕܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ ܒܩܘܪܘܣ ܠܘܩܒܠ ܓܘܕ̈ܦܐ ܕܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ ܢܬܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܫܘܪܝܗ ܐܬܬܩܢ ܠܕܘܟܪܢܐ ܗܘ ܕܡܬܥܒܕ ܗܘܐ ܕܛܠܝ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܩܛܠܘ ܡܢ ܗܪܘܕܣ. ܐܬܬܘܣܦ ܗܢܐ ܗܘ ܡܐܡܪܐ ܐܚܪܝܐ. ܘܐܦ ܟܕ ܐܬܬܘܣܦܘ ܡܕܡ ܡܕܡ ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܒܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܗܘܬ ܩܐܛܐܩܐܝܢܝ[1] ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܒܚܕܬܐ. ܐܝܟܐ ܕܡܫܬܪܓܝܢ ܗܘܘ ܬܥܠ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܗܪܣܝܣ ܕܢܣܛܘܪܝܢܐ܀

ܦܥܘ — ܨܒܐ ܗܘܝܬ ܫܡܥܘ ܕܝܢ. ܕܐܦ ܝܘܡܢܐ ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܡܢ ܟܕܘ. ܩܠܐ ܕܐܪܝܡ ܐܪܝܡ ܥܠ ܛܠܝ̈ܐ ܗܢܘܢ ܫܒܪ̈ܐ[2] ܕܐܬܩܛܠܘ ܡܩܛܠܐ ܡܢ ܗܪܘܕܣ

1. L et V *in margine :* Κατα καινην. — 2. V om ܫܒܪ̈ܐ.

* et des Prophètes et le Dieu de l'ancienne et de la nouvelle Alliance (διαθήκη), et il s'est levé pour nous également dans la chair dans ces derniers jours. A lui soient la louange et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles. Ainsi soit-il! * L f. 125 v° a.

FIN DE L'HOMÉLIE LXIII.

---

* HOMÉLIE LXIV * V f. 77 r° b.

COMME LES FIDÈLES AVAIENT DEMANDÉ QUE L'HOMÉLIE PRONONCÉE A CYR CONTRE LES BLASPHÈMES DE THÉODORET LEUR FUT RÉPÉTÉE, CETTE DERNIÈRE HOMÉLIE FUT AJOUTÉE, APRÈS QUE LE COMMENCEMENT EN EUT ÉTÉ ADAPTÉ A LA COMMÉMORAISON QUE L'ON CÉLÉBRAIT DES ENFANTS MIS A MORT PAR HÉRODE, ET APRÈS QU'IL Y EUT ÉTÉ FAIT ENCORE QUELQUES ADDITIONS. ELLE FUT PRONONCÉE DANS L'ÉGLISE APPELÉE κατὰ καινήν, C'EST-A-DIRE « QUI EST DANS LA (VILLE) NEUVE », OU SE GLISSAIENT CES RENARDS DE L'HÉRÉSIE (αἵρεσις) NESTORIENNE.

Je voudrais, sachez-le bien, aujourd'hui encore comme autrefois déjà, élever la voix sur les tout petits enfants mis à mort par Hérode pour le

ܐܬܩܛܠܘ. ܗܢܘܢ ܕܒܢܟܣܬܐ ܕܗܟܢܐ ܡܫܒܚܬܐ ܠܓܒܪܐ ܡܫܡܠܝܐ ܡܢ ܫܠܝ ܦܪܘ ܡܛܝܘ. ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܩܘܡܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܟܕ ܣܗܕܘ ܕܐܠܗܐ ܚܝܠܬܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܛܠܝܐ ܗܘ ܕܒܒܝܬ ܠܚܡ. ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܠܢ܆ ܠܘ ܓܝܪ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܩܥܐ. ܕܛܠܝܐ ܐܬܝܠܕ ܠܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܟܕ ܗܘ ܐܦ ܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܡܢ ܐܒܐ. ܡܠܬܐ ܝܚܝܕܝܐ ܗܘ ܕܐܦ ܐܬܝܗܒ ܠܢ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܫܠܡ ܢܦܫܗ ܗܘ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܐܒܐ ܚܠܦܝܢ. ܕܒܚܬܐ ܘܩܘܪܒܢܐ ܠܪܝܚܐ ܕܒܣܡܐ܀

* V f. 77 v° a. ܠܛܠܝ̈ܐ ܗܟܝܠ ܕܩܕܡ ܕܒܚܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܐܬܩܛܠܘ. * ܡܢܘ ܕܠܐ ܢܛܘܒ ܠܗܘܢ. ܕܡܘܬܐ ܓܝܪ ܕܡܠܝܐ ܐܓܪܐ ܐܫܟܚܘ ܠܗܘܢ. ܘܕܐܓܪܐ ܪܒܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܦ ܐܪܡܝܐ ܗܘ ܢܒܝܐ. ܒܓܠܝܐܝܬ ܩܕܡ ܐܡܪܗ. ܡܢ ܟܕ ܓܝܪ ܕܐܡܪ܆ ܕܪܚܝܠ ܒܟܝܐ ܥܠ ܒܢ̈ܝܗ ܘܠܐ ܨܒܝܐ ܗܘܬ ܠܡܬܒܝܐܘ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ܆ ܟܕ ܪܚܝܠ ܠܒܝܬ ܠܚܡ ܩܪܐ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܕܬܡܢ ܩܒܝܪܐ ܗܘܬ ܪܚܝܠ ܐܢܬܬܗ ܕܝܥܩܘܒ: ܗܘ ܕܐܦ ܐܡܪ ܒܕܘܟ ܡܕܡ ܡܛܠܬܗ:

* L f. 125 v° b. * ܘܩܒܪܬܗ ܬܡܢ ܒܐܘܪܚܐ ܕܐܦܘܕܪܘܡܘܣ[1] ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܒܝܬ ܪܗܛܐ ܕܪ̈ܟܫܐ: ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܒܝܬ ܠܚܡ.

1. L et V *in margine* : Ιπποδρομον.

Christ. Par une immolation si digne de louange ils sont arrivés dans un élan imprévu jusqu'à *l'homme parfait, jusqu'à la mesure de l'âge spirituel*[1], et ils ont attesté qu'il était le Dieu puissant, l'enfant de Bethléhem qui est né pour nous et non pas en effet pour lui-même, comme crie également le prophète Isaïe : *Un enfant nous est né*[2]. Le même en effet était encore le Fils du Père, le Verbe unique qui nous a été donné, parce qu'*il s'est livré lui-même à Dieu le Père pour nous comme un sacrifice et une offrande de bonne odeur*[3].

* V f. 77 v° a. Ces petits enfants qui ont été mis à mort avant ce sacrifice, * qui donc ne les dirait pas bienheureux? Car ils se sont trouvé une mort pleine de récompense, et (pleine) de la grande récompense du royaume des cieux; c'est encore ce qu'a clairement prédit le prophète Jérémie. En effet, il a (d'abord) dit : *Rachel qui pleurait ses enfants refusait de se consoler, parce qu'ils ne sont plus*[4], en donnant le nom de Rachel à Bethléhem, parce que c'est là qu'était enterrée Rachel, femme de Jacob; — ce dernier a dit quelque part à son sujet :

* L f. 125 v° b. * *Je l'ai enterrée là sur le chemin de l'*ἱπποδρόμος, c'est-à-dire de l'hippodrome, *qui est Bethléhem*[5]; — il a ajouté ensuite : *Ainsi parle l'Éternel : Retiens les*

1. Cf. Éph., IV, 13. — 2. Isaïe, IX, 6. — 3. Éph., V, 2. — 4. Jér., XXXI, 15. — 5. Gen., XXXV, 19.

ܐܒܠܗ ܕܒܐܘܪܚܝ. ܘܗܟܢ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܢܟܠܐ ܩܠܟܝ ܡܢ ܒܟܝܐ: ܘܥܝܢܝܟܝ ܡܢ
ܕܡܥܐ. ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܗܘ ܐܓܪܐ ܠܥܒܕܝܟܝ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܐܚܪܢܐ ܓܝܪ ܡܦܫܩܢܐ
ܐܦܫܩ ܠܘ ܠܥܒܕܝܟܝ ܕܝܠܟܝ. ܐܠܐ ܠܒܢܝܟܝ ܕܝܠܟܝ ܦܫܩ. ܫܒܘܩ ܕܝܢ ܕܐܦ ܥܒܕܐ
ܕܐܡܐ ܢܣܬܒܪܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܗܘܢ. ܠܗܘ ܕܠܒܢܝܐ ܕܒܢܝܐ ܕܝܠܗ ܠܢܟܣܬܐ ܐܝܟ
ܠܢܟܣܬܐ ܕܚܠܦ ܫܘܦܪܐ ܕܚܠܬܐ. ܐܝܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܝܗ ܐܓܪܐ ܕܒܢܝܐ ܕܝܠܗ.
ܬܘܒ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܡܪ. ܢܗܦܟܘܢ ܡܢ ܐܪܥܐ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܘܗܘܐ ܣܒܪܐ ܠܚܪܬܟܝ
ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܘܢܗܦܟܘܢ ܒܢܝܟܝ ܠܬܚܘܡܝܗܘܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܫܒܩܘ ܫܒܬܐ ܠܐܪܥܐ
ܕܒܥܠܕܒܒܝܗܘܢ: ܕܦܠܚܐ ܕܗܪܘܕܣ ܗܢܘܢ ܩܛܠܝ ܛܠܝܐ. ܗܦܟܘ
ܠܬܚܘܡܗܘܢ. ܬܚܘܡܐ ܕܝܢ ܕܠܗܘܢ ܐܦ ܕܟܠܢ. ܦܪܕܝܣܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ ܐܪܥܐ
ܘܒܝܬܐ ܐܒܗܝܐ ܕܐܒܐ ܩܕܡܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܥܕܡܐ ܕܐܝܬܝܢ *ܒܬܘܬܒܘܬܐ * V f. 77 v° b.
ܗܕܐ. ܠܒܪ ܡܢ ܬܚܘܡܐ ܕܝܠܢ ܦܪܝܫܝܢ ܚܢܢ. ܐܝܟ ܢܘܟܪܝܐ ܘܡܛܪܕܝܢ ܠܐܟܣܘܪܝܐ.
ܘܗܢܐ ܣܒܪܐ ܐܝܬ ܠܢ ܡܢ ܒܬܪ ܚܪܬܢ. ܗܦܟܬܐ ܛܘܒܢܝܬܐ ܕܠܘܬ ܬܚܘܡܐ. ܗܘ
ܕܥܓܠܐܝܬ ܐܫܟܚܘܗ ܠܗ ܛܠܝܐ ܗܠܝܢ܀

ܠܐ ܐܝܟ ܗܟܝܠ ܢܚܘܣ ܥܠܝܗܘܢ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܚܫܢܘܬܐ ܚܝܣܐ.

lamentations de ta voix et les larmes de tes yeux; car il y aura une récompense pour tes enfants, dit l'Éternel[1]. Un autre traducteur en effet a traduit non pas « tes œuvres », mais « tes enfants ». Concède toutefois qu'on pourra penser que c'est également « l'œuvre » de la mère d'avoir livré ses propres enfants à l'immolation pour la piété. Quelle est donc la récompense de ses enfants? Le prophète dit encore lui-même : *Ils reviendront du pays des ennemis et il y aura de l'espérance pour ta fin, dit l'Éternel, et tes enfants reviendront dans leur territoire*[2]. En effet après avoir quitté le pays de leurs ennemis, des soldats d'Hérode qui mettent les enfants à mort, les tout petits enfants sont revenus dans leur territoire, et leur territoire comme le nôtre à tous c'est le Paradis, le pays et la maison paternelle du premier père, de telle sorte donc que, tant que nous sommes *dans ce séjour, nous demeurons en dehors de notre territoire ainsi que des sujets chassés et expulsés en exil (ἐξορία). Nous avons après notre fin cette espérance, qui est le retour bienheureux vers ce territoire, que ces enfants ont obtenu rapidement. * V f. 77 v° b.

On ne les prendra donc pas en pitié comme ceux qui ont supporté des souffrances dignes de pitié, mais bien plutôt on les estimera bienheureux,

1. Jér., XXXI, 16-17. — 2. Jér., XXXI, 17.

ܡܛܠܗܘܢ ܕܡܢ ܠܘܩܕܡܬܐ ܢܣܒܘ ܐܢܘܢ܆ ܕܗܢܘ ܡܩܕ̈ܡܝܢ ܗܘܘ ܒܘܟܪܐ ܕܓܘܕܐ ܕܣܗ̈ܕܐ ܗܢܘܢ ܕܚܫܘ ܚܠܦ ܡܫܝܚܐ܀

ܠܗܠܝܢ ܕܐܦ ܒܠܗ ܡܐܡܪܐ ܨܒܐ ܗܘܝܬ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܕܐܩܪܒ ܠܗܘܢ܆ ܘܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܐܝܟܢܐ ܠܘܬ ܫܒܝܠܐ ܐܚܪܢܐ ܢܓܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܝ܆ ܘܪܓܝܓܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܬܫܡܥܘܢ ܗܠܝܢ ܕܒܩܘܪܘܣ ܐܬܐܡܪ܆ ܗܢܐ ܓܝܪ ܫܡܗ ܐܝܬ ܠܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ܆ ܠܘܩܒܠ ܗܢܘܢ ܕܡܦܠܓܝܢ ܠܚܕ ܠܗܘ ܚܕ ܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ܆ ܒܬܪܝܢܘܬܐ ܕܟܝ̈ܢܐ ܗܝ ܕܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ܆ ܗܝ ܕܒܫܪܪܐ ܕܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܠܝ ܛܒ ܡܬܒܥܝܢܘܬܐ ܘܡܚܡܠܬܐ܆ ܐܠܘܠܐ ܕܠܐܝܩܘܢܐ ܕܡܘܫܐ ܬܘܒ ܐܬܕܟܪܬ܆ ܘܚܙܝܬܗ̇. ܗܘ ܓܝܪ ܗܢ ܓܝܪ ܗܘ̇ ܠܢܡܘܣܐ ܗܘ̇ ܕܐܬܝܗܒ ܡܢ ܐܠܗܐ ܠܒܢ̈ܝ ܐܝܣܪܝܠ ܒܚܘܪܝܒ: ܩܪܐ ܩܕܡܝܗܘܢ܆ ܬܘܒ ܡܢ ܒܬܪ ܙܒܢܐ ܕܐܪܒܥܝܢ ܫܢ̈ܝܢ ܗܘ ܕܒܡܕܒܪܐ ܓܠܝܘܗܝ: ܟܕ
* L. f. 126 r° a. ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܢܦܩܘ ܡܢ ܡܨܪܝܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ * ܡܝܬܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܟܒܪ.
* V f. 78 r° a. ܠܗܘ ܕܝܢ ܠܗܘ ܢܡܘܣܐ ܒܦܣܝ̈ܩܬܐ ܐܬܢܝ ܗܘܐ ܠܒܢ̈ܝܗܘܢ * ܕܗܢܘܢ܆ ܟܕ ܗܘ[1] ܒܡܥܪܒ ܠܐܦ̈ܝ ܡܥܪܒܗ ܕܡܘܐܒ ܒܐܬܪܐ ܗܘ ܕܩܪܝܒ ܠܓܠ̈ܠܘܗܝ ܕܝܘܪܕܢܢ܆ ܒܟܠ ܠܦܣܝܩܬܐ ܒܗ̇ ܡܟܝܠ ܡܬܚܟܡܢܝܬܐ ܘܡܠܠܦܢܝܬܐ ܘܓܠܝܙܬܐ ܫܠܡܬܐ (*sic*). ܘܡܢ ܗܕܐ ܐܦ ܠܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܬܢܝܢܐ ܠܟܬܒܐ. ܩܪܐ ܠܗ ܠܟܬܒܐ ܡܢ ܡܟܝܠ ܗܢܐ

1. V ܗܘܐ.

parce qu'ils sont devenus les aînés du chœur des martyrs qui ont souffert pour le Christ.

Je voudrais, comme je l'ai déjà dit, leur consacrer toute cette homélie et je ne sais comment vous m'entraînez dans une autre voie et comment vous désirez entendre ce qui a été dit à Cyr, — c'est en effet le nom de cette ville, — contre ceux qui divisent le seul Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu au moyen de la dualité des natures après l'union. Cela me paraîtrait en vérité très discutable et bien inutile, si je ne m'étais pas rappelé de nouveau l'image (εἰκών) de Moïse et si je ne l'avais pas considérée. Celui-ci en effet avait lu devant les enfants d'Israël la Loi (νόμος) que Dieu leur avait donnée sur l'Horeb, et encore après l'espace de quarante années qu'ils avaient
* L. f. 126 r° a. passé dans le désert, alors que tous ceux qui étaient sortis d'Égypte pour ainsi dire * étaient déjà morts, il répétait aux enfants * de ceux-ci la même
* V f. 78 r° a. Loi (νόμος) brièvement, tandis qu'il se trouvait à l'ouest de Moab dans la région voisine des flots du Jourdain, avec un récit court et instructif et une clarté parfaite : de là vient qu'il a encore donné à ce livre le nom de « répétition de la Loi (δευτερονόμιον) ». Par conséquent cela ne s'éloigne pas de cette

ܢܩܠܐ. ܗܝ ܕܐܦ ܚܢܢ ܟܕ ܫܒܩܢܢ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܝ. ܐܝܟܐ ܕܒܗ ܐܝܬ ܗܘܘ ܐܢܫܝܢ ܕܛܢܢܝܢ ܗܘܘ ܒܕܝܚܠܬܐ ܥܬܝܩܬܐ ܗܝ ܕܦܘܠܚܢܐ ܕܡܨܪܝܐ ܒܕܘܓܡܛܐ. ܠܘ ܕܝܢ ܒܕܚܠܬܐ ܕܫܪܝܪܬܐ ܐܠܗܝܬܐ (sic) ܗܝ ܕܗܫܐ. ܠܗ ܕܝܢ ܠܗ ܠܡܐܡܪܐ ܡܢ ܕܪܝܫ ܕܗܦܟܢ ܢܗܦܘܟ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܒܕܘܓܡܛܐ ܬܪܝܨܐ ܕܝܠܟܘܢ ܐܝܟ ܕܒܫܩܦܘܗܝ ܕܝܘܪܕܢܢ ܡܬܦܪܓܢܝܢ ܚܢܢ. ܘܠܘ ܟܕ ܡܬܚܙܝܢ ܚܢܢ ܒܠܚܘܕ. ܟܒܪ ܓܝܪ. ܐܦ ܗܪܟܐ ܐܝܬ ܐܢܫ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܨܪܝܐ ܐܝܟ ܗܘ ܩܕܡܝܐ ܒܪܘܫܥܐ. ܡܬܬܟܝܠܝܢ ܚܢܢ ܕܝܢ ܕܐܝܟܢܐ ܕܗܠܝܢ ܗܦܟܘ ܡܢ ܛܘܥܝܝܐ ܕܐܒܗܝܗܘܢ. ܐܦ ܗܠܝܢ ܢܬܘܒܘܢ[1] ܘܢܫܒܩܘܢ ܠܬܪܥܝܬܗܘܢ ܒܝܫܬܐ܀

ܐܝܬ ܠܗ ܕܝܢ ܒܡܐܡܪܐ ܗܢܐ: ܗܘ ܐܝܟܢܐ ܕܐܬܐܡܪ ܡܢܢ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܩܕܡ ܩܠܝܠ ܐܬܥܗܕܬ: ܡܢ ܒܬܪ ܡܡܠܠܐ ܗܘ ܩܕܡܝܐ: ܕܒ ܡܘܕܝܢܢ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܒܫܘܪܝܐ ܕܠܗܘ: ܕܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܪܝܫ ܥܕܬܐ ܕܐܬܡܪ: ܕܠܐ ܡܒܨܪܢܘܬܐ ܘܠܐ ܡܫܚܠܦܘܬܐ[2] ܠܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܫܡܫ ܡܗܝܡܢܘܗܝ. ܗܢܐ܀

ܡܛܠ ܕܠܡܐܬܝܬܐ ܡܢ ܗܢܐ ܡܡܠܠܐ..

..............ܠܗܠ ܐܦܩܢܐ ܪܘܚܐ ܕܗܘܦܟܐ ܪܥܝ ܐܢܘܢ[3]܀

ܗܟܢܐ ܟܬܝܒ ܐܦ ܒܡܢܝܢܐ ܡܢ ܨܚܚܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܟܠܡܕܡ: ܕܩܕܡܝܬܐ ܡܕܡ

1. V ܠܗܘܢ. — 2. L *in margine* : ܡܫܚܠܦܘܬܐ. V *in margine* : ܡܫܚܠܦܘܬܐ. — 3. Cf. *supra*, pp. [116] à [126].

image (εἰκών), que nous aussi, après avoir quitté cette ville dans laquelle il y avait certains hommes remplis de zèle au point de vue des dogmes (δόγματα) pour l'ancienne idolâtrie des Égyptiens et non pour la véritable piété actuelle, nous reprenions de nouveau la même homélie, et cela quand nous sommes charmé par vos dogmes (δόγματα) orthodoxes comme par les flots du Jourdain et non pas seulement par notre présence (au milieu de vous). Peut-être en effet y a-t-il aussi ici quelqu'un qui soit Égyptien comme le premier par l'impiété. Mais nous avons la confiance que de même que ceux-ci sont revenus de l'erreur de leurs pères, de même ces derniers se repentiront et abandonneront leur mauvais esprit.

Voici l'homélie que nous avons prononcée dans la ville mentionnée un peu plus haut, — après la première phrase où nous remerciions dès le commencement celui qui était à la tête de cette Église d'avoir servi à ses fidèles la parole de Dieu sans diminution et sans altération :

Parce que nous avons vu, etc.[1]...

Dans quelques manuscrits de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) il est encore écrit :

1. Cf. *supra*, pp. [116] à [126].

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* V f. 80 v° a. [illegible]
[illegible]

[illegible]
* L f. 127 v° a. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. L et V *in margine* : [illegible]. — 2. V [illegible] (*sic*). — 3. L om [illegible].

Des gouttes de sang coulaient de son corps d'une manière surprenante comme des gouttes de sueur[1], afin qu'il fût séché de notre nature et qu'il devînt semblable à celui qui rejette et chasse la source de la crainte. Sinon, si ceci ne s'était pas passé d'une manière symbolique et s'il n'était pas plus timide et plus craintif que tout le monde à cause de l'humiliation * et de la faiblesse qui sont en dehors de la nature, il devait être mouillé par les gouttes de sang comme par l'humidité de la sueur.

* V f. 80 v° a.

Tel est également ce qui est dit, — ce que beaucoup croient avoir été ajouté à tort dans quelques * Évangiliaires (Εὐαγγέλιον) : — *Il y avait un ange qui se tenait auprès de la croix et qui le fortifiait*[2]. Car ceci avait également lieu par suite d'une disposition prise à cause de nous. En effet, dans les combats (ἀγών) pour la piété comme aussi dans les autres, il nous a lui-même délivrés quand *il a fait une belle confession devant Ponce-Pilate*[3], comme dit l'Apôtre, et quand il a montré par son propre exemple que ceux qui doivent soutenir des combats sacrés et saints auront les anges pour les secourir. Car s'il était lui-même la sagesse capable de tout et la force du Père, comment avait-il besoin d'un

* L f. 127 v° a.

1. Cf. Luc, XXII, 44. — 2. Luc, XXII, 43. Un certain nombre de manuscrits grecs omettent ce verset et le suivant. — 3. I Tim., VI, 13.

ܘܡܚܝܠܐ ܕܐܚܝܠܗ. ܐܢܫܐ ܡܫܡܫ ܗܘܐ ܟܠ ܡܠܐܟܐ ܐܝܟ ܕܡܫܡܫܢܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܗܘ
ܕܒܛܠܝܘܗܝ ܐܝܟ ܠܗ ܕܡܫܬܡܫܝܢ ܠܗ ܐܝܟ ܡܪܐ ܘܒܪܘܝܐ. ܐܦ ܐܡܬܝ ܕܒܫܪ
ܒܒܢܝܢܫܐ ܐܢܫܐܝܬ ܡܬܗܦܟ ܗܘܐ. ܗܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܡܬܝ. ܡܠܐܟܐ ܩܪܒܘ. ܘܡܫܡܫܝܢ
ܗܘܘ ܠܗ. ܘܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܟܚܕܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ ܡܡܠܠ. ܐܡܪ
ܗܘܐ. ܐܘ ܣܒܪ ܐܢܬ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܗܫܐ ܕܐܒܥܐ ܠܐܒܝ. ܘܢܩܝܡ ܠܘܬܝ
ܣܓܝܐܐ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܬܪܬܥܣܪܐ ܠܓܝܘܢܝܢ ܕܡܠܐܟܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܢܫܬܠܡܘܢ
ܟܬܒܐ. ܕܗܟܢܐ ܘܠܐ ܕܢܗܘܐ. *ܘܐܦ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܒܣܡܝܢ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ * V f. 80 v° b.
ܪܘܝܢ. ܗܢܝܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܕܐܫܐܠ. ܕܐܢ ܗܘ ܕܠܡܫܝܚܐ ܕܐܠܗܐ: ܐܝܬ ܗܘܐ
ܠܗ ܠܡܥܡܪܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗܘܢ ܕܐܡܪ ܒܗ. ܐܝܟܢܐ ܣܢܝܩ ܗܘܐ ܠܥܘܕܪܢܐ ܕܚܕ ܡܠܐܟܐ
ܣܠܝܩ ܗܘܐ. ܐܦ ܒܗܝ ܥܕܢܐ: ܣܠܝܩܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܥܡܘܪܐ. ܐܘ ܗܘ
ܕܥܡܪ ܗܘܐ ܒܗ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܥܕܪܘ. ܚܕܐ ܡܢ ܬܪܬܝܗܝܢ ܓܝܪ.
ܡܠܬܐ ܐܢܢܩܐ ܕܬܐܡܪܘܢ. ܐܬܬܥܝܪܘ ܗܟܝܠ ܐܘ ܗܠܝܢ ܘܕܥܘ ܡܟܝܠ. ܕܐܦ ܐܢܬܘܢ
ܒܟܘܢ ܢܦܠܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܥܠ ܐܢܫ ܦܫܝܛܐ ܕܪܫܐ ܓܡܝܪܐ ܡܫܬܪܥܝܢܐܝܬ
ܘܡܫܬܘܕܝܢ ܦܠܚܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܗܘ ܕܐܨܛܠܒ ܡܛܠܬܢ. ܐܦ ܓܒܪܐ ܗܘ ܦܫܝܛܐ

ange pour le fortifier, lui qui avait tous les anges à son service en tant que Seigneur et Créateur, même quand il vivait humainement au milieu des hommes? *Et voici,* dit en effet Matthieu, *les anges s'approchèrent et ils le servaient*[1]. Lui-même, parlant tout à la fois conformément à l'économie et suivant l'humilité, disait aussi : *Est-ce que tu penses que je ne puisse pas maintenant prier mon Père qui m'enverrait de nombreux* (*aides*), *plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliraient les Écritures d'après lesquelles il doit en être ainsi*[2]. * Il m'était agréable de poser cette question à ceux qu'enivrent les idées de Nestorius : Si le Christ possédait le Verbe de Dieu qui habitait en lui, selon leur expression, comment avait-il besoin du secours d'un ange? A ce moment-là, était-il privé de l'habitation? Ou bien celui qui habitait en lui n'était-il pas capable de le secourir? Car il est de toute nécessité que vous disiez l'un ou l'autre. Réveillez-vous donc, ô vous, et sachez désormais que vous-mêmes vous tombez sur vous-mêmes, que vous déraisonnez sur un point capital et certain en disant que celui qui a été crucifié pour nous est un homme pur et simple, et que vous blasphémez et parlez comme les Juifs. Car l'impur Théodoret ne rougit pas de dire dans sa réfu- * V f. 80 v° b.

1. Matth., IV, 11. — 2. Matth., XXVI, 53-54.

ܡ̈ܬܥܠܐ ܕܠܥܘܕܪܢܐ ܕܡܠܐܟܐ ܩܠܠ ܕܒܩܦܠܐܘܢ. ܕܡܫܝܚܐ ܠܐ . ܐܬܘܪܘܣܛܘܣ. ܗܘ ܕܣܢܝܩ ܗܘܐ ܠܥܘܕܪܢܐ ܕܡܠܐܟܐ ܟܠ ܗܝܕܝܢ ܡܘܪܣܛܘܣ. ܘܟܕ ܡܥܕܠ ܗܘ ܕܡܚܝܢܣ ܘܡܬܚܝܪ ܟܠ ܣܒܪܘ ܠܥܠܐ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܟܠ ܗܘܝܐ ܡܠܐܟܐ

* L f. 127 v° b. ܐܫܟܚܘ. ܗܢܐ ܐܦ ܟܠ ܐܩܠ ܨܘܪܘ ܒܫܘܪ̈ܐ ܒܐܘܡܢܘܬܐ ܕܨܝܪ̈ܐ. ܟܕ ܨܘܡܢܐ ܒܥܒܕܘ ܡܬܚܡܠܝܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܗܢܝܢ ܟܕ ܗܢܝܢ ܐܟܘܬܗ ܐܦܩܪܘ. ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܕܠܡܓܚܟܘ ܠܡܚܝܠܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܝ ܕܚܘܝܢ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܚܟܝܡܬܐ ܘܐܠܗܝܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܬܐ ܕܢܣܒ ܡܟܪ̈ܗܢܘܬܢ ܘܢܛܥܘܢ ܟܘܪ̈ܗܢܝܢ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܒܨܦ ܗܘܐ ܕܢܬܝܕܥ ܕܠܐ ܢܬܚܫܒ ܡܚܝܠܐ. ܘܢܬܚܫܒ ܕܝܢ ܕܐܡܟܝܢܘܬܗ. ܡܟܝܟܘܬܐ

* V f. 81 r° a. ܗܝ ܕܡܛܠܬܢ ܢܣܒ ܥܠܘܗܝ

ܡܛܠܗܢܐ ܐܦ ܟܠ ܕܡܛܠܬܢ ܗܘ..

.... ܗܘܐ ܡܬܚܠܨܝܢ ܘܡܬܟܠܝܢ. ܟܠܗܘܢ. ܐܡܝܢ[1]

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܐܪܒܥܐ

1. Cf. *supra*, pp. [126] à [130].

tation des « Chapitres (κεφάλαια) » du sage Cyrille que le Christ a besoin du secours d'un ange et de poser la question suivante tout en attaquant son concurrent par la moquerie : « Quel est celui qui a eu besoin du secours

* L f. 127 v° b. d'un ange [1] ? » * Ils ont même représenté cela sur les murs par l'art des peintres, quand ils ont fait des images (εἰκών) par manière d'imitation, ceux que les mêmes choses ont rendus furieux comme ce dernier, et qui pensent tourner en dérision la faiblesse du Christ que nous avons montrée être une disposition sage et divine. Celui qui est venu en effet *prendre nos infirmités et nos maladies* [2], comme dit le Livre divin, comment devait-il se soucier qu'il passât

* V f. 81 r° a. pour faible et que nous jugions que l'humiliation * qu'il a prise sur lui à cause de nous est un déshonneur?

C'est pourquoi c'est aussi pour nous qu'il a poussé, etc. [3]...

FIN DE L'HOMÉLIE LXIV.

1. Théodoret, *P. G.*, t. LXXVI, col. 409. — 2. Cf. Matth., VIII, 17. — 3. Cf. *supra*, pp. [126 à [130].

ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܚܡܫܐ

ܥܠ ܩܕܝܫܐ ܒܣܝܠܝܘܣ ܘܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܡܬܐܡܪܢ ܕܝܢ ܐܘܟܝܬ ܡܠܐ ܩܠܝܠܢ ܥܠ ܠܒܝܫ ܐܠܗܐ.
ܐܦ ܥܠ ܚܪܬܗ ܕܡܐܡܪܐ ܐܝܓܢܐܛܝܘܣ܀

ܡܕܡ — ܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܒܡܕܥܗ ܕܢܡܘܣܐ ܕܩܠܣܐ ܚܙܐ ܒܗܘܢܗ. ܢܫܕܐ ܥܠܝ
ܕܒܗܕܐ ܬܪܥܝܬܐ ܢܦܩܬ ܠܡܨܥܬܐ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܥܒܕܝܢ * ܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܡܠܠܝܢ * V f. 82 r° a.
ܡܫܒܚܬܐ * ܐܦܢܝ. ܘܠܡܣܝܡܘܬܐ ܠܡܩܠܣܘܬܐ ܐܘܡܢܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܚܕ ܨܒܝܢܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ * L f. 128 v° a.
ܘܚܕ ܝܨܝܦܘܬܐ. ܗܝ ܕܒܪܒܘܬܗܘܢ ܕܡܚܫܒܬܐ ܘܒܫܘܦܪܗܘܢ ܕܡܠܐ. ܢܥܠܘܢ ܘܢܘܬܒܘܢ
ܐܢܘܢ ܠܪܒܘܬܐ. ܘܢܠܒܫܘܢ ܐܝܟ ܕܠܦܓܪܐ ܥܪܛܠܝܐ. ܠܒܘܫܐ ܡܥܠܝܐ
ܗܘ ܕܡܫܪܝܬܐ ܠܫܢܐ ܕܢܚܙܘܢ. ܘܫܦܝܪܐ ܢܚܘܘܢ ܐܢܘܢ ܒܚܙܬܐ ܕܡܢ ܠܒܪ.
ܟܕ ܡܢ ܟܝܢܐ ܠܐ ܐܝܬ ܐܢܘܢ ܗܟܢܐ. ܐܘ ܟܠ ܟܠܗ ܐܘ ܒܡܕܡ ܣܓܝܐ ܡܢ
ܚܙܬܐ ܗܝ ܕܒܫܘܩܪܐ ܝܗܒܝܢ ܠܗܘܢ. ܪܚܝܩܐ ܓܝܪ ܡܢ ܢܦܫܝ ܕܝܠܝ ܐܦܠܘ

HOMÉLIE LXV

SUR SAINT BASILE ET SAINT GRÉGOIRE. ON RAPPORTE ENCORE, VERS LA FIN (DE L'HOMÉLIE), QUELQUES COURTES PAROLES SUR IGNACE REVÊTU DE DIEU.

Que personne, considérant dans son intelligence la règle (νόμος) des panégyriques, ne porte sur moi le jugement que c'est dans cette pensée que je me suis avancé en public, comme le font * ceux qui prononcent des discours solennels * et qui composent des panégyriques selon les règles de l'art; ils n'ont qu'un souci et qu'une préoccupation, exalter les faits par la grandeur des pensées et par la beauté des expressions, leur donner (ainsi) de la majesté, les revêtir comme des corps nus du vêtement sublime d'une belle langue et les montrer beaux par l'aspect extérieur, tandis que par nature ils ne sont pas ainsi ou qu'ils manquent totalement ou du moins considérablement de l'aspect qu'ils leur attribuent faussement. Cette pensée en effet est bien loin de moi; car, même au cas où j'aurais eu le tort de me

* V f. 82 r° a.
* L f. 128 v° a.

ܗܘܪܐ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܗܟܢܐ ܒܣܒܪܬܐ ܡܣܒܪ ܗܘܝܬ ܐܢܐ. ܠܒܣܝܠܝܘܣ ܘܠܓܪܝܓܘܪܝܘܣ: ܟܕ ܡܨܒܬܐ ܕܡܬܟܬܒܢܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܒܡܬܪܥܝܬܐ ܕܟܠܢܫ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܘܠܐ ܡܝܘܬܬܐ: ܘܕܘܒܪܐ ܡܕܒܪܝܢ ܠܐ ܚܫܘܫܐ ܘܡܣܬܠܩܢܐ ܡܢ ܟܠܗ ܡܣܒ ܒܐܦ̈ܐ ܚܝܘ: ܒܕܡܘܬܐ ܕܥܡܪܐ ܛܘܒܬܢܐ ܗܘ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܟܠ ܟܘܬܝܢܝܬܐ ܡܫܟܢܝܬܐ ܕܝܠܝ. ܠܐ ܡܣܬܢܩܝܢ ܗܘܘ. ܟܠ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܡܣܬܢܩܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܚܝܐ ܕܠܒܪ ܘܢܘܟܪܝܐ ܕܦܪܕܝܣܐ ܚܝܘ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܡܝܬܪܐܝܬ ܡܬܦܪܣܐ ܠܝ. ܗܘ ܕܟܠ ܫܢܬܐ ܟܕ ܡܛܝܐ ܝܘܡܐ ܗܢܐ ܡܫܒܚܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܪܒܐ ܒܣܝܠܝܘܣ ܐܫܬܢܝ ܠܘܬ ܡܛܠܠܐ ܫܡܝܢܝܬܐ. ܐܨܛܪܟ ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܕܡ ܟܠܢܫ ܘܐܬܚܙܝ ܠܐܬܪܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܒܕܡܘܬܐ ܕܦܢܘܦܠܝܐ ܙܗܝܬܐ ܡܫܒܚܬܐ ܕܐܢܫܐ ܓܢܒܪܐ ܘܐܝܕܝܥܐ. * ܐܘ ܐܝܟ ܕܠܠܘܚܐ ܢܡܘܣܝܐ. ܐܘ ܐܝܟ ܛܘܦܣܐ ܕܙܩܝܦܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܗܘܢ ܠܪܥܝܢܐ ܓܢܒܪܝܐ ܘܢܡܘܣܝܬܐ ܘܠܐ ܗܝܘܠܢܝܬܐ ܢܥܠܐ. ܐܘ ܓܝܪ ܠܐ ܦܢܘܦܠܝܐ[1] ܐܝܬܝܗ ܚܝܐ ܗܘ ܕܓܒܪܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܦܘܠܘܣ. ܐܥܒܕܘ ܗܕܡܝܗܘܢ ܙܝܢܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܠܐܠܗܐ. ܐܘ ܠܐ ܢܡܘܣܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܠܥܒܕܗ ܕܢܡܘܣܐ ܐܝܟ ܕܒܠܒܗܘܢ ܟܬܝܒܐ ܚܘܝܘ. ܬܘܒ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܫܠܝܚܐ. ܐܘ ܠܐ ܛܘܦܣܐ ܕܨܠܝܒܐ ܙܕܩ ܕܢܚܫܘܒ ܐܢܘܢ. ܠܗܢܘܢ ܕܒܨܠܝܒܐ ܙܕܩܐ ܗܘܐ ܕܝܢ

* V f. 82 r° b.

1. V ܦܢܘܦܠܝܐ.

mettre à ce point de vue, Basile et Grégoire, puisqu'ils ont dans tous les esprits des monuments de vertus écrits et immortels et qu'ils ont mené une vie impassible et exempte de toute hypocrisie, à l'exemple du bienheureux habitant du paradis, n'auraient pas besoin de mes vêtements de peau; il n'y a en effet à en avoir besoin que ceux qui ont vécu d'une vie extérieure et étrangère au paradis.

Mais ce qui me préoccupe particulièrement, c'est que chaque année, quand arrive le jour glorieux où le grand Basile est parti pour les tabernacles célestes, je dois paraître en public devant tout le monde et célébrer leur lieu, à l'exemple de la panoplie glorieuse des hommes valeureux et illustres * ou des tables de la Loi (νόμος) ou de l'exemplaire (τύπος) de la croix, afin de nous élever jusqu'à la pensée héroïque, légale et immatérielle. N'est-elle pas une panoplie, en effet, la vie de ces hommes qui comme Paul ont fait *de leurs membres une armure de justice pour Dieu* [1]? Ou bien ne sont-ils pas la Loi (νόμος), eux qui *ont montré l'œuvre de la Loi* (νόμος) *écrite dans leurs cœurs,* encore selon la parole de l'Apôtre [2]? Ou bien ne faut-il pas les considérer comme un

* V f. 82 r° b.

1. Cf. Rom., VI, 13. — 2. Rom., II, 15.

ܠܛܘܦܣܗ ܕܨܠܝܒܐ ܗܢܐ ܘܢܩܦܘ ܒܬܪ ܡܫܝܚܐ. ܘܥܠܡܫܝܚܐ ܐܦ ܗܘܐ ܐܪܝܡܘ. ܕܠܝ ܥܠܡܐ ܨܠܝܒ. ܠܥܠܡܐ ܕܝܢ ܒܗ ܒܨܠܝܒܘܬܐ ܚܝܝܢ. ܘܚܝܝܢ ܚܝܢ[1] ܠܘ ܚܢܢ ܠܐ ܠܘܬ. ܚܝ ܕܝܢ ܒܢ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܡܐ ܕܝܢ ܕܗܫܐ ܚܝܝܢ[2] ܚܝܢ ܒܒܣܪ. ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܚܝܝܢ[3] ܗܝ ܕܒܪܗ * ܕܐܠܗܐ܀ * L f. 128 v° b.

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܚܪܢܐ. ܗܢܘܢ ܡܓܕܠܐ ܪܘܪܒܐ ܘܠܐ ܡܬܬܪܥܢܐ ܘܡܬܟܬܫܢܐ ܩܕܡܝܐ ܕܥܕܬܐ ܒܐܣܝܠܝܘܣ ܘܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܚܝܝܢ ܗܘܘ ܘܢܫܡܝܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܡܗܝܡܢܘܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܗܝܡܢܘܬܐ ܠܡܚܝܐ[4] ܐܝܟ: ܡܢ ܗܘ ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ ܠܡܚܝܐ[4]. ܕܝܠܗ ܪܒܐ ܡܬܚܙܐ ܠܝ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ ܚܝ. ܬܘܒ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܡܬܐܚܕ ܘܡܫܬܪܪ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܫܡ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܚܝ ܒܗ: ܟܕ ܩܐܡ ܥܠ ܟܐܦܐ ܥܠ ܫܪܪܐ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܦ ܠܥܠܝܬܐ ܠܥܠ * ܡܬܕܒܪ. ܠܐܚܪܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘ ܢܫܡ ܘܡܡܠܠ ܡܚܐ ܕܢܚܘܢ[5]. ܘܡܗܝܡܢܐ ܥܒܕ ܠܗܘܢ. ܡܛܠܗܢܐ ܗܘ ܦܘܠܘܣ ܗܘܐ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ ܚܝ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܟܕ ܠܥܠ ܗܘ ܕܝܠܗ ܪܒܐ ܗܘܢܐ: ܐܝܟ ܦܢ ܕܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܚܝ. ܕܡܫܝܚܐ ܡܡܠܠ ܒܗ ܐܡܪ ܗܘܐ܀ * V f. 82 v° a.

ܗܟܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܡܠܦܢܐ ܚܣܝܢܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܒܡܠܦܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ

1. V ܘܚܝܝܢ. — 2. V ܚܝܝܢ. — 3. V ܚܝܝܢ ܚܝܢ. — 4. ܠܡܚܐ. — 5. V ܕܢܚܘܢ.

exemplaire (τύπος) de la croix, eux qui ont porté la croix c'est-à-dire la condition mortelle de ce monde et qui se sont mis à la suite du Christ, en s'écriant aussi comme l'Apôtre : *Le monde est crucifié pour nous, comme nous le sommes pour le monde*[1]. *Ce n'est plus nous qui vivons, c'est le Christ qui vit en nous; ce que nous vivons maintenant dans la chair, nous le vivons dans la foi au Fils* * *de Dieu*[2]. * L f. 128 v° b.

De quelle autre chose vivaient donc ces tours grandes et indestructibles et ces premiers défenseurs de l'Église, Basile et Grégoire, et que respiraient-ils en dehors de la foi? Car « vivre de la foi » me paraît plus grand que « vivre dans la foi ». En effet celui qui vit dans la foi est encore saisi et confirmé par la foi, mais celui qui respire la foi et en vit, parce qu'il se tient sur la pierre solidement, ou que plutôt (μᾶλλον δέ) il est porté encore vers les choses supérieures, * fait vivre les autres des choses qu'il respire lui-même et dont il parle, et les rend croyants. C'est pourquoi Paul disait dans certaines circonstances qu'il vivait dans la foi, et dans d'autres circonstances où il s'élevait davantage, comme s'il vivait de la foi, il disait que le Christ parlait en lui[3]. * V f. 82 v° a.

Tels étaient ces puissants docteurs de la vérité; par leurs doctrines ainsi

1. Cf. Gal., vi, 14. — 2. Gal., ii, 20. — 3. Cf. II Cor., xiii, 3.

ܐܝܟ ܕܒܓܐܪ̈ܐ ܩܛܠܘ ܠܣܓܝܐܐ ܕܒܪ̈ܢܫܐ ܕܦܩܪܝܢ ܗܘܘ ܘܝܩܕܝܢ. ܘܗܝܕܝܢ ܐܚܝܘ ܐܢܘܢ ܕܢܚܘܢ[1] ܚ̈ܝܐ ܫܪ̈ܝܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܟܕ ܐܬܕܡܝܘ ܠܐܠܗܐ ܕܐܡܪ. ܐܢܐ ܐܡܝܬ ܘܡܚܝܐ ܐܢܐ. ܐܡܚܐ ܘܐܢܐ ܐܣܐ. ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܛܒܐ ܐܠܗܐ. ܕܡܡܝܬ ܐܡܝܬ ܕܢܚܐ. ܘܡܚܐ ܐܡܚܐ ܕܢܐܣܐ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܡܬܐܒܕܝܢ ܘܡܝܬܝܢ ܡܘܬܐ ܗܘ ܕܠܥܠܡ. ܗܢܘܢ ܠܗܘܢ ܗܘܝܢ ܥܠܬܐ ܕܗܢܐ ܓܢܣܐ ܕܡܘܬܐ ܐܘ ܕܐܒܕܢܐ. ܘܗܢܘܢ ܕܠܘܬܗܘܢ ܡܩܥܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܠܡܢܐ ܡܝܬܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܝܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܨܒܐ ܐܢܐ ܒܡܘܬܗ ܕܗܘ ܕܡܐܬ ܐܡܪ ܐܕܘܢܝ ܡܪܝܐ. ܐܠܐ ܕܢܗܦܘܟ ܡܢ ܐܘܪܚܗ ܘܬܚܐ[2] ܢܦܫܗ. ܗܕܐ ܗܢܘܢ ܡܠܦ̈ܢܐ ܕܡ̈ܠܐ ܕܪܘܚܐ. ܐܦ ܗܫܐ ܥܒܕܝܢ. ܒܝܕ ܥܡ̈ܠܐ ܗܢܘܢ ܕܫܒܩܘ ܒܟܬܒܢܘܬܗܘܢ. ܟܠ ܗܘ ܓܝܪ ܕܩܪܐ

* V f. 82 v° b. ܒܗܘܢ. ܡܐܬ * ܠܒܪܢܫܐ ܥܬܝܩܐ: ܗܘ ܕܚܝ ܒܬܪܥܝܬܐ ܕܒܣܪܐ. ܘܚܝܐ ܕܝܢ ܠܗܘ ܚܕܬܐ. ܗܘ ܕܐܬܒܪܝ ܒܐܠܗܐ. ܒܙܕܝܩܘܬܐ ܘܒܩܕܝܫܘܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܡܬܚܕܬ ܒܝܕܥܬܐ ܒܨܠܡܐ ܕܗܘ ܕܒܪܝܗ܀

ܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܐܢܐ: ܐܛܥܐ ܕܐܢܐ ܠܝ ܐܦܠܐ: ܘܟܕ[3] ܚܙܐ ܠܒܝܫܘܬܗ ܕܙܒܢܐ ܕܗܫܐ

1. V ܕܢܚܘܢ. — 2. V ܘܢܚܐ. — 3. V ܘܟܕ.

que par des flèches ils ont mis à mort beaucoup d'hommes que la méchanceté rendait furieux et ardents et ensuite ils les ont fait vivre de la véritable vie de la foi orthodoxe et de cette manière ils ont imité Dieu qui dit : *Je mettrai à mort et je ferai vivre, je frapperai et je guérirai*[1]. Tel est en effet le bon Dieu qui met à mort pour faire vivre et qui frappe pour guérir. Car ceux qui périssent et meurent de la mort éternelle sont pour eux-mêmes la cause de ce genre de mort ou de perte et c'est à eux que Dieu crie ces paroles : *Pourquoi mourez-vous, maison d'Israël? Car je ne veux pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur Dieu, mais* (*je désire*) *qu'il revienne de sa voie et que son âme vive*[2]. C'est là ce que font même maintenant ces docteurs des paroles de l'Esprit par le moyen des travaux qu'ils ont laissés dans leurs écrits. Quiconque les lit en effet

* V f. 82 v° b. meurt * *au vieil homme* qui vit dans l'esprit de la chair, et vit *au nouvel homme, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritables* et *renouvelé dans la connaissance selon l'image de celui qui l'a créé*[3].

Moi-même je me ferais illusion (facilement) et, quand je considère la méchanceté du temps présent, *je penserais être quelqu'un, quoiqu'en réalité je ne sois absolument rien*[4]. Mais, en fixant l'œil de mon esprit sur ces

1. Deut., xxx, 39. — 2. Ézéch., xviii, 23, 31-32, et xxxiii, 11. — 3. Cf. Éph., iv, 22-24, et Col., iii, 9-10. — 4. Cf. Gal., vi, 3.

ܚܙܐ ܐܢܐ: ܐܫܟܚ ܕܐܝܟ ܐܝܠܝܢ: ܡܢ ܕܚܙܘܐ ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܝܠܝܢ. ܡܢ ܕܒܗܘܢ ܐܝܟ* * L f. 129 r° a.
ܕܒܡܚܙܝܬܐ ܦܚܡܐ ܐܢܐ ܚܡܫܐ ܒܐܘܪܚܬܗ. ܡܣܬܟܠ ܐܢܐ ܠܟܘ ܠܫܛܝܘܬܝ ܕܟܡܐ ܗܝ:
ܘܠܣܢܝܘܬܐ ܕܢܦܫܝ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܡܬܟܢܥ ܐܢܐ ܘܡܬܟܢܫ ܐܢܐ. ܘܡܬܚܫܒ
ܠܬܘܪܨܐ ܕܣܟܠܘܬܝ ܘܡܬܠܝܫܢ̈ܘܬܝ ܡܬܚܫܒ ܐܢܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܡܣܬܟܠܘ
ܠܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܠܘܓܘܣ ܕܟܬܒ ܒܚܕ ܡܢ ܡܐܡܪ̈ܘܗܝ ܕܐܡܪ ܒܗܘܢ. ܕܠܐܝܕܝܘܛܐ ܡܢ
ܘܠܗܘ ܕܒܥܡܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܪܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܝܫܐ. ܠܪܝܫ
ܟܘܡܪ̈ܐ ܕܝܢ ܘܠܗܘ ܕܒܪܝܫ ܥܡܐ ܩܐܡ: ܗܘ ܕܠܡܘܬܪ ܒܝܫܬܐ ܪܒܬܐ. ܗܘ ܕܠܐ ܢܗܘܐ
ܡܝܬܪ ܣܓܝ ܡܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܒܡܝܬܪ̈ܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܫܟܚ ܠܘܬ ܡܬܕܡܝܢܘܬܗ ܢܓܕ
ܐܢܘܢ ܠܡܫܥܒܕ̈ܘܗܝ ܘܐܝܬܘܗܝ ܐܡܪ. ܠܝܬ ܓܝܪ ܡܘܬܪܐ ܒܡܠܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܕܐܐܪ
ܢܩܫܐ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܫܠܝܚܐ. ܐܡܬܝ ܕܥܒ̈ܕܘܗܝ ܕܗܘ ܕܡܠܦ. ܠܘ ܐܚܝܕܐ ܠܡܠܬܗ
ܘܡܠܬܐ ܡܦܩܕܩܕܝܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܟܝܠ ܫܪܝܪܐܝܬ ܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܪ̈ܫܝ ܟܘܡܪ̈ܐ.
ܡܛܠ ܕܟܠܗܝܢ* ܐܝܠܝܢ ܕܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܗܘܝܢ ܠܪ̈ܥܘܬܐ ܕܥܢ̈ܐ ܡܠܘܠܝܬܐ. * V f. 83 r° a.
ܐܫܟܚܢ ܗܘܝ ܒܗܘܢ. ܙܢܐ. ܡܠܬܐ. ܘܕܘܒܪܐ. ܘܝܘܠܦܢܐ ܕܟܢܫ ܝܕ̈ܥܬܐ ܡܫܚ̈ܠܦܬܐ
ܕܟܠ ܓܢ̈ܣܝܢ. ܐܦ ܐܢܫܝ̈ܬܐ ܐܦ ܐܠܗܝ̈ܬܐ. ܘܐܬܚܫܚ ܒܗܝܢ ܟܠܗܝܢ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ
ܐܘܢܓܠܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ܀

(docteurs)* comme sur un miroir, je constate combien grande est ma folie et quelle est la laideur de mon âme : je suis couvert de honte et de confusion et je prends la résolution de corriger mes fautes. Car il faut aussi remarquer que Grégoire le Théologien a écrit dans un de ses discours : « Il est important, pour le particulier (ἰδιώτης) et pour celui qui fait partie du peuple, de n'être pas méchant; mais, pour le chef des prêtres et pour celui qui est à la tête du peuple, ce serait au contraire un grand malheur de n'être pas bien au-dessus des autres par ses vertus, afin de pouvoir entraîner à son imitation ses subordonnés[1]. » En effet, il n'y a aucun profit dans la parole de l'enseignement qui *frappe l'air*[2], comme dit l'Apôtre, quand les œuvres de celui qui enseigne ne parlent pas avec sa parole. Aussi ces hommes étaient-ils réellement des chefs de prêtres, parce que tout* ce qui doit se trouver chez les pasteurs des brebis spirituelles se rencontre chez eux : la méthode, la parole, la conduite, l'instruction qui a réuni des connaissances diverses de toutes sortes (γένος) et humaines et divines et qui s'est servie de toutes pour (remplir) le devoir de la prédication évangélique.

* L f. 129 r° a.

* V f. 83 r° a.

1. Cf. Grégoire, *P. G.*, t. XXXV, col. 424, et t. XXXVI, col. 548. — 2. Cf. I Cor., IX, 26.

ܠܝ ܕܝܢ ܡܬܚܙܐ܂ ܕܐܦ ܫܡܗܝܗܘܢ ܕܓܒܪ̈ܐ܂ ܕܥܠ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܐܦ ܕܨܒܘܬܐ܂ ܘܡܢ ܠܥܠ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܬܝܗܒܝܢ܂ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܣܝܡܝܢ ܫܡܗ̈ܐ܂ ܐܝܟ ܕܡܘܫܐ ܩܪܐ ܠܒܪܗ ܓܪܫܘܡ[1] ܟܕ ܐܡܪ܂ ܕܬܘܬܒܐ ܐܢܐ ܒܐܪܥܐ ܢܘܟܪܝܬܐ܂ ܘܒܪܬܗ ܕܝܢ ܕܦܪܥܘܢ ܫܡܗ ܠܗ ܕܡܘܫܐ ܟܕ ܐܡܪܐ܂ ܕܡܢ ܡܝ̈ܐ ܐܢܫܠܬܗ܂

ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܣܝܠܝܘܣ ܩܒܠ ܫܡܗ܂ ܡܛܠ ܕܗܘ ܡܕܒܪ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܪܥܐ܂ ܘܡܛܠ ܕܡܠܬܐ ܕܝܘܠܦܢܗ ܒܡܨܥܬ ܐܘܪܚܐ ܡܠܟܝܬܐ ܪܕܝܐ܂ ܟܕ ܡܥܒܪܐ ܠܗܪ̈ܣܝܣ ܕܡܢ ܬܪܝܢ ܓܒ̈ܝܢ ܐܬܝܢ[2] ܘܡܬܒܪܝܢ ܥܦܝܦܐܝܬ܂

ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܕܝܢ܂ ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܡܟܝܢ ܒܫܢܬܐ ܕܥܠܡܐ ܡܬܚܙܐ ܕܡܥܝܪ ܠܗܘܢ܂ ܕܢܥܝܪܘܢ ܥܡ ܐܠܗܐ܂ ܘܒܝܕ ܫܡܗ ܥܡ ܦܘܠܘܣ ܩܥܐ ܠܡܗܝܡܢ̈ܐ܂ ܟܠܟܘܢ ܓܝܪ ܒܢ̈ܝ ܢܘܗܪܐ ܐܢܬܘܢ ܘܒܢ̈ܝ ܐܝܡܡܐ܂ ܘܠܐ ܗܘܝܢܢ ܒܢ̈ܝ ܠܠܝܐ ܘܠܐ ܒܢ̈ܝ ܚܫܘܟܐ܂ ܠܐ ܗܟܝܠ ܢܕܡܟ ܐܝܟ ܫܪܟܐ܂ ܐܠܐ ܢܬܬܥܝܪ ܘܢܥܝܪ܂

1. V *in margine* : Γερσαμ. — 2. L et V *in margine* : ܐܦܣܛܘܡܘܣ ܕܗܪ̈ܣܝܣ.

Il me semble que les noms de ces hommes signifient aussi les actions et la réalité et qu'ils ont été donnés d'avance par Dieu, tandis que les hommes imposent les noms après les actions. Ainsi Moïse appela son fils Guerschom, en disant : *Je suis habitant dans une terre étrangère*[1]; et la fille du Pharaon lui avait donné à lui-même le nom de Moïse, en disant : *Je l'ai retiré des eaux*[2].

C'est de la même manière que Basile a reçu son nom, parce qu'il conduit au royaume des cieux ceux dont il est le pasteur, et parce que la parole de son enseignement s'avance au milieu du chemin royal en faisant disparaître les hérésies (αἱρέσεις) qui, placées de part et d'autre, se trouvent doublement écrasées.

* L f. 129 r° b. Grégoire de son côté * semble réveiller ceux qui dorment du sommeil du monde pour les faire veiller avec Dieu et par le moyen de son nom crier aux fidèles avec Paul : *Tous, en effet, vous êtes les enfants de la lumière et les enfants du jour, et nous ne sommes ni les enfants de la nuit ni les enfants des ténèbres.* * V f. 83 r° b. *Ne dormons donc * pas comme font les autres, mais réveillons-nous et veillons*[3].

1. Ex., II, 22. — 2. Ex., II, 10. — 3. I Thess., V, 5-6.

[illegible]

1. L et V *in margine :* [illegible] — a. V *in margine :* Εἰρ.

Mais en considérant dans cet homme surtout l'amour de l'étude, je dis que c'est en cela principalement qu'il a été Grégoire, c'est-à-dire « vigilant ». Car, tandis que par la contemplation (θεωρία) il marchait vers le ciel d'une manière éveillée et que de la même manière que les puissances supérieures il regardait la lumière de la Trinité avec un œil réveillé et non endormi, (cependant) par la pénétration et l'élévation de son intelligence ainsi que par des ailes il ne s'est pas envolé d'une manière excessive et il n'a pas cherché à saisir ce qui est inaccessible. Mais il a caché son regard avide de recherches et de discussions, il a réglé la clarté sur sa propre mesure et il n'a ni combattu ni lutté pour obtenir l'abondance de la grâce. De là il nous a fait entendre une théologie (θεολογία) exempte de toute erreur et exacte, lorsqu'il s'est tenu dans un réveil tout divin à la ressemblance des esprits intellectuels et immatériels. Car ils portent eux aussi en vertu de leur activité le même nom de « réveil »; il est écrit en effet dans Daniel : *Voici que du ciel descendit un vigilant et un saint*[1]. Et ce mot « vigilant » ne peut pas être traduit autrement que par « vigilant » ou par « qui est à l'état de veille ».

C'est de la même manière qu'Ignace, revêtu de Dieu, qui a aujourd'hui

1. Cf. Dan., IV, 20.

* V f. 83 v° a. ܪܘܚܢܝܬܐ ܣܡ ܩܕܡܝܢ: ܒܥܕܬܐ ܕܝܠܗ ܕܒܣܝܡ ܬܘܕܝܬܐ: ܘܡܬܒܣܡܢܘܬܐ ܡܫܬܒܚܢܝܬܐ ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ ܚܕܐ. ܡܩܒܠ ܕܫܡܐ ܠܫܘܦܪܐ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܗܠܝܢ ܕܨܒܘ̈ܬܐ ܩܕܝܡ ܝܕܥ. ܐܦܝܠܘ ܐܝܓܢܛܝܘܣ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܠܫܢܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܐܦ ܡܫܘܚܬܐ ܡܠܦ. ܝܕܥ ܗܘ ܕܢܘܪܐ ܕܡܬܝܩܕܐ ܐܡܪܐ ܕܗܢܐ ܫܡܗ. ܡܫܬܘܕܥ ܡܢ ܗܕܐ. ܐܝܓܢܝܣ[1] ܓܝܪ ܡܫܡܗܝܢ ܪ̈ܗܘܡܝܐ ܠܢܘܪܐ ܕܡܬܝܩܕܐ * L f. 129 v° a. ܘܡܬܓܡܪܐ. ܡܢܘ ܕܝܢ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ ܓܘܡܪܬܐ ܐܘ ܟܝܬ ܠܠܡܦܐܕ[2] ܕܪܚܡܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܒܪܓܬܐ ܕܗܘ ܕܢܚܫ ܚܠܦ ܡܫܝܚܐ ܡܫܠܗܒ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܟܕ ܠܪ̈ܗܘܡܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܢܘܪܐ ܘܚܝ̈ܘܬܐ ܘܙ̈ܢܝܐ ܕܫܢ̈ܕܐ ܢܐܬܘܢ ܥܠܝ. ܒܠܚܘܕ ܠܡܫܝܚܐ ܐܫܟܚ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܓܘ ܠܗܘ ܕܡܬܪܚܡ ܗܘܐ. ܗܝ ܕܐܦ ܠܬܡܗܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܩܥܐ ܗܘܐ. ܡܢ ܠܓܘ ܐܡܪ ܠܝ. ܕܬܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܒܝ܀

ܠܘ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ ܒܡܬܕܡܝܢܘܬܐ ܕܫܡܐ: ܗܝ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܩܕܡܐܝܬ ܐܬܝܗܒܬ * V f. 83 v° b. ܠܒܣܝܠܝܘܣ ܘܠܓܪܝܓܘܪܝܘܣ: ܗܘܬ ܡܬܕܡܝܢܘܬܐ ܠܘܬ ܐܝܓܢܛܝܘܣ. ܐܠܐ ܐܦ

1. L et V in margine : ܗܠܝܢ ܠܘܬܪ̈ܐ ܐܠܐ. ܒܠܫܢܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܐܝܓܢܝܣ[a]: ܒܠܫܢܐ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܐܦ ܥܠ ܗܕܐ: ܘܠܘ ܒܠܫܢܐ ܕܝܘ̈ܢܝܐ ܥܡ ܡܫܘܚܬܐ ܘܫܡܗ ܐܝܬܘܗܝ ܢܘܪܐ ܕܡܬܝܩܕܐ: ܐܡܪ ܐܦ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܘܡܬܚܫܚ ܒܠܫܢܐ ܕܝܘ̈ܢܝܐ ܥܡ ܡܫܘܚܬܐ: ܟܕ ܫܡܗ ܐܝܬܘܗܝ ܦܘܪܣ ܗܘ ܕܡܬܝܩܕ. ܗܘ ܕܡܢ ܦܘܪܘܣ[b] ܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܠܬܐ: ܗܘ ܕܐܝܬ ܠܗ ܕܒܠܫܢܐ ܐܝܓܢܝܣ ܡܫܡܗ ܡܬܝܩܕ. — a. V in margine : Ιγνεμ. — b. V in margine : Πυρσος. — 2. V ܠܡܦܐܕܐ.

* V f. 83 v° a. placé devant nous ce festin * spirituel à l'intérieur de sa propre église et qui se réjouit des louables vertus de ses disciples, a aussi reçu le nom d'Ignace fort à propos à cause des faits eux-mêmes, parce qu'il connaît d'avance l'avenir. Quiconque en effet a étudié la langue latine, même modérément, sait que ce nom signifie le feu allumé, pour ainsi parler; car les Latins désignent par * L f. 129 v° a. « ignem » le feu qui brûle * et qui est allumé. Quel est celui qui avait ainsi en lui la flamme, c'est-à-dire le flambeau (λαμπάς) de l'amour de Dieu et qui était embrasé du désir de souffrir pour le Christ? C'est celui qui disait dans sa lettre aux Romains : « Que le feu, les bêtes, les supplices de toutes sortes fondent sur moi, pourvu que j'obtienne le Christ[1] », et ceci quand il possédait intérieurement celui qui l'aimait, ce qui étonne encore; c'est pourquoi il s'écriait aussi : « Il me dit intérieurement : Viens trouver mon Père[2]. »

* V f. 83 v° b. Mais la ressemblance * avec Ignace a existé non seulement dans la considération du nom, que Dieu a attribué d'avance à Basile et à Grégoire, mais dans leur attitude courageuse pour la vérité, dans leur franchise (παῤῥησία),

1. Ignace, *P. G.*, t. V, col. 692. — 2. Ignace, *P. G.*, t. V, col. 693.

ܒܥܘܡܠܐ ܙܢܝܐ ܕܣܠܟ ܗܙܘܐ. ܒܐܓܘܢܣܐ. ܒܚ̈ܫܐ. ܒܫܘܡܠܝܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ. ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܘܡܠܦܝܢ ܗܘܘ: ܠܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܐܬܒܣܪ: ܘܐܙܕܩܦ ܚܠܦܝܢ. ܘܚܫ ܒܒܣܪ. ܟܕ ܙܥܘܪܬܐ ܐܝܟܦܘ ܕܣܘܢܝܓܘܪܝܐ ܣܝܡܘܢܝܘܬܐ ܘܢܣܛܘܪܝܘܬܐ[1] ܗܘ ܕܡܬܟܫܠ. ܘܡܬܬܥܝܩ ܠܐ ܐܠܗܐܝܬ ܒܚܫܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ ܕܚܫܐ. ܠܐ ܡܩܦ ܒܗܘ ܠܐ ܚܫܘܫܐ. ܐܦܢ ܡܕܒܪܢܐܝܬ ܐܝܟ ܡܬܒܣܪܢܐ ܘܡܬܒܪܢܫܢܐ ܗܘܐ ܒܚ̈ܫܐ. ܟܕ ܡܩܗܐ ܠܥܘܩܣܐ ܕܡܘܬܐ ܘܕܚܛܝܬܐ ܕܠܘܩܒܠܢ. ܘܐܝܓܢܛܝܘܣ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܦܣܘ ܠܝ ܕܡܬܕܡܝܢܐ ܐܗܘܐ ܕܚܫܐ ܕܐܠܗܝ. ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܕܝܢ. ܐܢ ܐܢܫ ܠܐ ܣܓܕ ܠܗܘ ܕܐܙܕܩܦ. ܚܪܡܐ ܢܗܘܐ. ܘܢܬܡܢܐ. ܥܡ ܩ̈ܛܘܠܝ ܐܠܗܐ. ܒܣܝܠܝܘܣ ܕܝܢ ܐܦ. ܟܠܗ ܓܝܪ ܗܢܐ ܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ ܘܪ̈ܒܘܬܐ ܕܝ̈ܡܡܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܒܡ̈ܝܐ ܡܬܕܝܪ̈ܝܢ. ܘܗܠܝܢ ܕܒܝܒܫܬܐ ܚܝ̈ܘܬܐ ܘܢܨܒ̈ܬܐ. ܘܟܘ̈ܟܒܐ ܘܐܐܪ ܘܙܒ̈ܢܐ. ܘܨܒܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ ܕܗܢܐ ܟܠܐ. ܡܚܘܝܢ ܠܡܪܒܝܢܘܬܗ* ܕܚܝܠܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܢܐ ܕܢܫܟܚ ܐܠܗܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ. ܕܠܐ ܚܫܘܫܐܝܬ ܒܝܕ ܒܣܪܐ ܢܬܚܝܕ ܥܡ ܡܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܡ * V f. 84 r° a

1. V ܘܢܣܛܘܪܝܘܬܐ.

dans leurs combats (ἀγών), dans leurs souffrances, dans l'accomplissement de leur prédication. Ils savaient en effet et ils enseignaient qu'il est Dieu, le Verbe de Dieu qui s'est incarné sans changement, a été crucifié pour nous et a souffert dans la chair, sans se soucier beaucoup de la défense (συνηγορία) aveugle de Simon et de Nestorius qui se scandalise d'une manière nullement digne de Dieu de la souffrance de la divinité. Ils n'ignoraient pas que la souffrance n'atteint pas le Dieu impassible, bien que, suivant l'économie, il soit dans la souffrance, en tant qu'il s'est incarné et fait homme, afin d'émousser l'aiguillon de la mort et du péché dirigé contre nous. Ignace disait : « Laissez-moi être l'imitateur des souffrances de mon Dieu[1]. » Grégoire disait : « Si quelqu'un n'adore pas le Crucifié, qu'il soit anathème et mis au nombre des déicides[2]. » Basile disait également[3] : « Tout le ciel, toute la terre et les myriades des mers, les créatures qui demeurent dans les eaux, ainsi que les animaux et les végétaux terrestres, les astres, l'air, les temps et l'ornement varié de cet univers ne montrent pas la grandeur * de la force de Dieu autant que ceci : que le Dieu incompréhensible ait pu, par l'intermédiaire de la chair, être uni avec la mort d'une manière impassible, de telle sorte que, * V f. 84 r° a.

1. Ignace, *P. G.*, t. V, col. 693. — 2. Grégoire de Nazianze, *P. G.*, t. XXXVII, col. 180. — 3. Basile, *P. G.*, t. XXXII, col. 100.

ܟܕ ܚܫܗ ܢܥܒܕ ܠܢ ܠܐ ܚܫܘܫܘܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܒܚܫܐ ܗܘ ܕܝܠܗ ܠܐ ܚܫܘܫܘܬܐ
* L f. 129 v° b. ܝܗܒ. ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܕܓܠܝܐ. ܚܣܝܪܘ ܟܠܐ ܕܚܫܘܫܘܬܐ ܘܟܠܐ * ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ ܘܟܠܐ ܡܝܘܬܘܬܐ. ܢܦܫܩܘܢ ܗܢܘܢ ܕܒܡܝܬܪܘܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܪ̈ܚܡܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܒܣܝܪܬܐ ܦܬ̈ܓܡܐ ܕܠܐ ܚܫܘܫܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܘܥܠܝܢ ܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܡܩܝܡܝܢ ܠܗܝܢ ܘܫܠܝܘܬܐ ܡܩ̈ܝܡܝܢ܀

ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܬܘ̈ܠܡܕܘܬܐ ܕܡܬܝܗ̈ܒܢ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܘܢܡ̈ܘܣܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܫ̈ܠܝܚܝܐ ܗܢܘܢ ܕܠܟܠ ܠܫܢܐ ܥܘܠܐ ܟܠܒܝܢ ܠܚܒܘܫܝܐ ܕܫ̈ܢܝܐ ܗܢܘܢ ܡܥܗܕܝܢ ܚܢܢ. ܟܕ ܚܕܘܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܡܛܝܒܝܢ ܠܟܘܢ. ܕܟܢ ܓܝܪ ܡܫܬܒܚܝܢ ܙܕܝ̈ܩܐ ܚܕܝܢ ܥܡ̈ܡܐ. ܐܦ ܟܬܒܐ ܕܡ̈ܬܠܐ ܐܡܪ. ܗܘ ܕܒܨܠܘܬܗܘܢ ܢܬܠ ܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܘܡܠܬܐ: ܗܘ ܕܒܪܐ ܘܗܘ ܡܢ ܕܪܝܫ ܒܪܐ ܠܚܝܘܬܐ ܡܠܝܠܬܐ ܒܪܢܫܐ. ܕܟܕ ܠܐ ܒܥܩܬܐ ܘܐܝܟ ܕܨܒܐ ܢܥܒܪ ܚܝ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܗܪܟܐ. ܢܬܠ ܘܠܡܬܒܣܡܘ ܥܡ ܩܕ̈ܝܫܐ ܐܦ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܠܫܘܒܚܐ ܕܝܠܗ ܥܡܗ ܘܕܐܒܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܚܡܫܐ܀

par la souffrance, il nous ait procuré l'impassibilité. » Quant à la question de savoir comment celui qui, par sa propre souffrance, nous a procuré l'im-
* L f. 129 v° b. passibilité, a pu lui-même être privé de l'impassibilité, * de l'incorruptibilité et de l'immortalité, c'est à ceux qui, par leurs vertus, sont les amis de Dieu qu'il convient de la résoudre en méprisant les vaines apologies de l'impassibilité de Dieu le Verbe et les raisons sur lesquelles ils les établissent.

C'est à cause de ces doctrines inspirées par Dieu et de ces lois (νόμος) saintes et apostoliques qui sont un frein pour toute langue impie que nous célébrons la mémoire de ces saints en vous préparant cette joie spirituelle. Car, dit également le livre des Proverbes [1] : *Quand on fait l'éloge des justes, les peuples sont dans la joie.* Que, par leurs supplications, le Christ, Dieu le Verbe, qui a créé l'être raisonnable qu'est l'homme et qui l'a créé une seconde fois, nous accorde, après avoir passé la vie d'ici-bas sans angoisse et selon son bon plaisir, d'être au comble de la joie et de la félicité également dans le royaume des cieux avec les saints, pour sa propre gloire et celle du Père et du Saint-Esprit, maintenant, toujours et dans tous les siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LXV.

1. Cf. Prov., XXIX, 2.

ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܫܬܐ*

* V f. 84 r° b.

ܥܠ ܕܢܚܐ܀

ܗܐ — ܐܘ ܟܡܐ ܡܪܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܛܪܘܢܘܬܐ ܕܠܘܩܒܠܢ ܘܠܘܩܒܠ ܚܛܝܬܐ ܕܝܠܢ. ܘܣܓܝܐܘܬܗܘܢ ܕܟܘܪܗܢܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢܗ̇ ܢܦܩܘ. ܗܘܝܬ ܬܗܪܐ ܒܗܕܐ. ܡܢ ܕܘܡܪܐ ܐܚܝܕ ܘܬܕܡܘܪܬܐ ܡܫܬܪܐ ܐܢܐ. ܕܡܛܠ ܠܟܠܗ̇ ܗܕܐ ܘܠܐܝܟ ܗܕܐ ܐܣܝܘܬܐ ܣܢܝܩܐ ܗܘܬ. ܘܡܛܠ ܠܐܠܗܐ ܕܡܣܐ ܘܥܒܕ ܒܩܢܘܡܗ ܒܠܚܘܕ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܒܬܪ ܥܘܬܪܗ̇ ܕܐܣܝܘܬܐ. ܐܬܝܕܥܬ ܪܒܘܬܗ̇ ܕܟܘܪܗܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܠܐ ܝܕܝܥ ܗܘܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܙܓܕܐ ܘܠܐ ܡܠܐܟܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܡܪܝܐ ܦܪܩ ܠܢ. ܡܬܕܡܪ ܟܘܬܢ ܐܫܥܝܐ ܘܩܥܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ: ܟܕ ܡܬܝܠܕ ܗܘܐ ܒܟܝܢܐ ܡܢ ܠܥܠ: ܡܘܠܕܘܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܠܐ ܫܘܪܝ ܘܡܫܬܡܠܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܐܒܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܗܘ ܟܕ ܨܒܐ ܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܢܬܝܠܕ ܐܦ ܡܢ ܠܬܚܬ: ܘܢܣܒ ܡܘܠܕܘܬܐ

*HOMÉLIE LXVI

* V f. 84 r° b.

SUR L'ÉPIPHANIE.

Oh! quelle était la tyrannie qui s'exerçait contre nous et contre notre péché, et quelle était la multitude des maladies qui en sont sorties, — j'en suis saisi d'étonnement et de stupeur, — puisqu'il était besoin de toute cette guérison et d'une telle guérison et de Dieu qui guérit et agit en personne, de telle sorte que c'est après la richesse de la guérison qu'a été connue la grandeur de la maladie inconnue auparavant! Car ce n'est ni un ambassadeur, ni un ange, mais *c'est le Seigneur lui-même qui nous a sauvés*[1], s'écrie Isaïe, étonné comme nous. En effet, alors que le Verbe de Dieu était né d'en haut par nature, je parle de sa naissance du Père sans commencement et éternelle, quand il a encore voulu lui-même par amour pour les hommes et conformément à l'économie naître d'en bas, qu'il a pris dans la chair une naissance de la Vierge sans douleur, que par là d'une certaine manière il s'est mis à refondre

1. Cf. Isaïe, xxxv, 4.

ܡܕܡ ܕܠܐ ܡܣܬܟܠ ܗܘ ܕܡܢ ܒܥܠܡܐ ܒܛܝܢ: ܘܫܪܐ ܕܝܢܐ ܡܕܡ ܥܒܕ ܕܢܚܘܡ
ܡܢ ܕܢܦܩ ܠܚܘܐ ܕܐܡܪ: ܘܡܕܡ ܛܝܒܐ ܠܚܘܐ ܕܐܬܬܐ ܕܒܥܠܡܐ ܕܐܡܪܗ: ܡܐܠܕܝܢ
ܕܡܢ ܠܗ ܠܐܠܗܘܬܗ ܐܝܬܘܬܗ ܠܡܣܒܐ ܐܝܠܐ: ܘܟܠܐ ܐܘ ܡܫܩܠ ܠܗ ܕܒܚܒܩܬܐ
ܬܐܠܕܝܢ ܒܢܝܐ ܕܟܠ ܚܘܐ ܐܠܝܒܘܬܐ. ܡܢܐ * ܥܒܕ. ܘܠܐܝܟܐ ܐܙܠ. ܠܗ ܗܘܐ
ܕܒܢܝܐ ܐܠܝܢ ܬܚܬܝܐ ܕܡܢ ܟܝܢܐ. ܡܕܒܪ * ܘܡܥܕܪ ܠܗ ܒܡܓܢܐ
ܠܡܠܝܕܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܥܠ ܘܫܡܝܢܝܬܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܕܠܡܐܡܪ ܒܗܘܢ ܒܥܒܕܐ
ܩܥܐ. ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܐܢܐ ܐܬܝܠܕܬ ܡܢ ܠܬܚܬ. ܐܡܟܢܐ ܕܐܢܬܘܢ ܡܢ ܠܥܠ
ܬܬܝܠܕܘܢ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܠܡܘܠܕܐ ܐܪܙܢܝܐ ܗܘ ܕܝܠܟܘܢ. ܠܐ ܠܪܘܚܩܐ ܡܢ
ܚܒܠܐ ܗܘ ܕܠܘܬܝ ܐܬܒܠܥ ܒܬܕܡܘܪܬܐ ܡܬܕܡܪܐ ܐܢܐ ܠܗ. ܡܛܠ ܐܢܐ ܓܝܪ ܐܢܐ
ܒܒܣܪ ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܢ ܐܡܐ ܒܬܘܠܬܐ. ܐܬܝܠܕܬ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܠܐ ܡܢ
ܕܡܐ. ܐܦܠܐ ܡܢ ܨܒܝܢܐ ܕܒܣܪܐ. ܐܦܠܐ ܡܢ ܨܒܝܢܐ ܕܓܒܪܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܘܡܢ ܡܝܐ. ܒܪܡ ܐܢܬܘܢ. ܕܬܗܘܘܢ ܫܘܬܦܐ ܕܛܝܒܘܬܝ ܗܘܝܬܘܢ ܫܘܬܦܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ. ܕܒܟܝܢܐ
ܕܝܠܟܘܢ ܗܘܝܬ ܫܘܬܦܐ. ܟܕ ܐܬܚܝܕܬ ܩܢܘܡܐܝܬ ܠܒܣܪܐ ܕܡܬܢܦܫܐ ܢܦܫܐ ܠܗ
ܡܠܝܠܬܐ. ܘܗܘܝܬ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܗܢܐ ܒܪ ܐܢܫܐ ܟܕ ܠܐ ܫܚܠܦܬ ܡܢ ܫܘܚܠܦܐ. ܘܟܕ
ܠܐ ܢܦܩܬ ܠܟܝܢܝ ܡܢ ܗܘ ܕܐܝܬܝ ܐܠܗܐ ܐܠܗܐ. ܒܪܡ ܟܕ ܗܘܝܬ ܐܢܫܐ ܐܦ ܐܢܐ ܠܟܘܢ

de nouveau notre nature en ajoutant d'une façon admirable à la boue le feu de sa propre divinité ou plutôt (μᾶλλον δέ) sa divinité elle-même pour ne faire qu'un tout, et qu'il a arrêté et levé la sentence portée contre Ève : *Tu enfanteras dans les douleurs*[1], que * fait-il et où va-t-il ? Il nous dispense * et administre gratuitement, à nous qui sommes nés d'en bas par nature, la naissance d'en haut et du ciel, en nous criant pour ainsi dire par les faits eux-mêmes : « Je suis né d'en bas pour cela même, pour que vous naissiez d'en haut. C'est pourquoi je ne fais pas non plus loin de la douleur votre naissance mystique qui a eu lieu d'une façon prodigieuse en ce qui me concerne. Car moi, je suis né dans la chair du Saint-Esprit et d'une mère vierge, et vous aussi, vous naîtrez *non pas du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais du Saint-Esprit et de l'eau*[2], et cependant vous, (ce sera) afin d'avoir part à ma grâce, et moi, au contraire, (ce fut) afin d'avoir part à votre nature, lorsque je me suis uni hypostatiquement à la chair animée par une âme intelligente. Par là je suis devenu homme parfaitement sans avoir éprouvé de changement et sans être déchu de ma nature divine. Cependant, tandis que

* L. f. 130 r° a.
* V f. 84 v° a.

1. Gen., III, 16. — 2. Cf. Jean, I, 13, et III, 5.

ܒܟܝܢܐ. ܘܠܐ ܚܣܝܪ ܐܢܐ ܡܕܡ. ܐܦ ܒܗܕܐ ܡܘܠܕܐ ܐܢܐ ܩܕܡܝܐ ܐܦܪܘܩ ܠܟܘܢ. ܘܥܡ ܚܛܝܐ ܐܬܐ ܠܘܬ ܝܘܪܕܢܢ. ܘܒܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܬܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܝܘܚܢܢ. ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܗܝ ܕܝܠܝ ܐܩܝܡ. ܗܝ ܕܒܐܒܐ ܘܒܝ ܒܪܐ ܘܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܥܬܝܕܐ ܕܬܫܬܡܠܐ܀

ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܘܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܒܡܨܥܬ ܡܝܐ ܩܡ. ܗܘ *ܕܡܛܠܠ ܒܡܝܐ ܥܠܝܘܗܝ. ܘܠܐܝܕܐ ܕܡܥܡܕܢܐ ܕܙܝܥܐ ܗܘܬ ܘܡܬܟܠܝܐ. ܠܘܬܗ ܢܓܕ ܠܗ. ܟܕ ܫܡ ܒܗ ܠܡܥܡܕܢܘܬܐ ܠܘܒܐ ܠܬܫܡܫܬܐ. ܒܗܝ ܕܐܡܪ ܫܒܘܩ ܗܫܐ. ܘܠܪܝܫܗ ܡܬܪܣܣ ܒܗ ܒܓܠܠܐ. ܩܠܝܠ ܗܘ ܕܠܐ ܐܦ ܐܢܐ. ܠܡܫܪܝܘ ܡܬܪܗܒ ܐܢܐ. ܟܕ ܟܠܗ ܡܫܬܡܚܘܬܗ ܕܡܟܝܟܘܬܐ ܡܬܒܩܐ ܐܢܐ. ܘܢܚܬ ܒܡܝܐ. ܘܠܬܚܬ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܐܩܝܡ ܠܡܝܐ ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢ ܫܡܝܐ ܘܐܚܝܕ ܠܗܘܢ ܒܦܘܩܕܢܐ ܒܠܚܘܕ. ܠܗܠܝܢ ܕܡܬܬܪܝܢ ܠܬܚܬ ܘܪܗܛܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܟܝܢܐܝܬ[1]. ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܩܝܡ ܐܢܘܢ ܠܗܠܝܢ ܗܝܕܝܢ ܒܒܪܝܬܐ: ܐܝܟ ܡܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܠܬܐ ܕܐܒܐ ܘܒܪܘܝܐ ܕܗܢܐ ܟܠܗ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܫܐ ܐܣܝܐܝܬ ܘܡܦܪܢܣܢܝܬ ܒܝܘܪܕܢܢ. ܟܠܐ * V f. 84 v° b.

1. L et V *in margine* : ܕܗܘܒܪ̈ܐ.

je suis ainsi par nature et que je ne manque de rien, par cette naissance je serai le premier à vous délivrer, je viendrai au Jourdain avec les coupables et par le baptême de la pénitence de Jean j'établirai mon baptême qui doit s'accomplir par le Père, par moi le Fils et par le Saint-Esprit. »

C'est pour ces raisons et pour d'autres raisons semblables qu'il s'est tenu au milieu des eaux, lui * qui *recouvre ses demeures par les eaux*[1], et qu'il a tiré sur lui la main du Baptiste qui était effrayée et arrêtée, en mettant en lui le courage pour exercer son ministère par ces paroles : *Laisse faire maintenant*[2], et en se faisant arroser la tête dans les flots. Peu s'en faut que moi-même je ne commence également à être saisi de frayeur, lorsque je considère l'immensité de cet abaissement. Il descend dans l'eau et il est sous l'eau, celui qui a dressé les eaux qui sont au-dessus du ciel et qui les retient seulement par le commandement, alors qu'elles sont portées vers le bas et qu'elles coulent par nature. Mais, de même qu'il les a dressées alors d'une manière créatrice en tant qu'il est le Verbe du Père et le Créateur de cet univers, de même maintenant encore, c'est d'une manière médicinale et providentielle que dans le Jourdain il retient, coupe et arrête le cours mul- * V f. 84 v° b.

1. Cf. Ps. CIII, 3. — 2. Cf. Matth., III, 15.

* L f. 130 r° b. ܘܦܫܩ ܘܡܬܦܫܩ ܠܗ ܠܚܛܝܬܐ ܗܘ ܫܦܝܥܐ. ܫܦܝܥܬܐ ܗܘ ܕܐܬܓܝܒܠܬ. * ܘܡܚܒܠܢܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܬܡܢ ܡܫܬܦܥܐ ܗܘܬ ܠܘܬܢ. ܓܘܢܝܬܐ ܕܝܢ ܗܝ ܘܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܒܡܠܬܐ܀

ܗܢܘ ܐܢܬܘܢ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܠܗ ܕܘܝܕ ܢܒܝܐ ܡܩܕܡ ܗܘܐ ܡܒܣܪ ܟܕ ܐܡܪ. ܚܙܘܟ ܡܝܐ ܐܠܗܐ. ܚܙܘܟ ܡܝܐ ܘܕܚܠܘ. ܘܠܐ ܓܝܪ ܕܡܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܢܚܙܘܢ. ܐܦ ܐܠܗܐ ܒܟܝܢܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܗܘ. ܐܠܐ ܐܡܬܝ ܕܗܘܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܟܕ ܐܬܓܫܡ ܡܛܠܬܢ. ܗܝܕܝܢ ܚܙܐܘܗܝ ܡܝܐ. ܒܢܝܢܫܐ ܗܢܘܢ ܕܒܪܓܝܓܬܐ ܬܪܝܒܝܬܐ ܡܬܦܪܦܩܝܢ ܦܬܝܟܐܝܬ. * ܘܕܚܠܘ. ܘܠܘ ܕܚܠܘ ܒܠܚܘܕ: ܐܠܐ ܐܦ ܬܘܗܘ ܕܥܘܡܩܝܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܬܗܘܡܐ ܡܕܡ ܐܬܬܙܝܥܘ ܘܐܬܕܠܚܘ. ܟܕ ܕܢܦܠܬ ܦܬܟܪܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܚܝܕܐ ܗܘܬ ܘܥܝܕܐ ܗܠܝܢ ܐܒܗܝܐ ܡܬܗܦܟܝܢ ܗܘܘ. ܘܦܪܝܚܘܬܐ ܡܬܚܠܦܐ ܗܘܬ ܠܕܟܝܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܐ ܐܡܪ: ܚܙܐܟ ܡܝܐ ܝܚܝܕܐܝܬ[1]: ܐܠܐ ܣܓܝܐܐܝܬ[2]. ܚܙܐܘܟ ܡܝܐ ܘܕܚܠܘ. ܡܛܠ ܡܫܚܠܦܘܬܐ ܕܚܫܐ ܘܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܣܓܝܐܘܬܐ. ܘܐܘܣܦ. ܐܬܬܙܝܥܘ ܬܗܘܡܐ ܘܗܘܐ ܣܓܝܐܘܬܐ ܕܩܠܐ ܕܡܝܐ.

1. L et V *in margine* : [Syriac marginal note] — a. Ὕδωρ. — b. Ὕδατα. — c. V ܝܚܝܕܐܝܬ. — 2. V ܣܓܝܐܐܝܬ.

* L f. 130 r° b. tiple du péché * et le torrent qui de là se répandait sur nous, ainsi qu'une corruption générale et indescriptible.

Il était celui que le prophète David annonçait clairement à l'avance en ces termes : *Les eaux t'ont vu, ô Dieu! Les eaux t'ont vu, et elles ont eu peur*[1]. En effet, ce n'est pas le propre des eaux de voir, et en outre Dieu est invisible par nature. Mais, quand il est devenu visible, après s'être incarné pour nous, alors les eaux l'ont vu, c'est-à-dire les hommes qui se divertissent mollement

* V f. 85 r° a. dans les désirs humides, * et elles ont eu peur. Non seulement elles ont eu peur, mais encore elles ont été effrayées et ébranlées depuis leurs profondeurs, ainsi que d'un certain abîme, lorsque l'idolâtrie qui régnait autrefois et les coutumes des ancêtres étaient renversées et que la luxure était changée en pureté. C'est pourquoi il n'a pas dit : « L'eau t'a vu » au singulier, mais au pluriel : « Les eaux t'ont vu et ont eu peur », à cause de la variété des passions et, comme je l'ai dit, à cause de leur multiplicité. Il a ajouté : *Les abîmes ont été effrayés et il y a eu un redoublement du bruit des eaux*; d'une part, il montre une destruction de l'ancienne habitude depuis sa profondeur, et

1. Ps. LXXVI, 17-21.

ܐܚܪܬܐ ܦܢܝ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܗܘܦܟܐ ܕܡܢ ܒܥܡܡܐ ܕܒܫܝܐ ܠܟܠܡܐ. ܐܚܪܬܐ ܕܝܢ. ܐܦ ܕܒܟܠ ܙܘܥܐ ܡܕܝܢ ܘܫܓܘܫܝܐ ܗܘܐ ܗܘܐ. ܕܥܡ̈ܡܐ ܘܕܡܕܝܢ̈ܬܐ ܘܕܫܠܝ̈ܛܢܐ ܗܢܘܢ ܕܩܡܝܢ ܗܘܘ ܠܘܩܒܠ ܟܪܘܙܘܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܠܥܒܕܐ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ: ܘܒܗ ܒܢܣܝܢܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ. ܩܠܐ ܝܗܒܘ ܐܡܪ ܥܢܢܐ. ܐܦ ܓܐܪ̈ܐ ܕܝܠܟ ܦܪܚܝܢ. ܟܕ ܥܢܢܐ ܠܢܒܝ̈ܐ ܩܪܐ. ܕܐܡܛܪܘ ܠܢ ܡܛܪܐ ܗܘ ܫܡܝܢܐ. ܘܓܠܝ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܐܠܗܝܐ ܡܬܢܒܝܢ ܐܬܐܡܪܘ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܒܣܘܓܐܐ ܥܝܕܐ ܐܝܬܝܗ ܠܗ ܠܟܬܒܐ. ܐܝܟ ܐܡܬܝ ܕܐܡܪܐ: ܘܡܢܘ ܒܥܢ̈ܢܐ ܢܫܬܘܐ ܠܡܪܝܐ. ܐܘ ܡܢܘ ܢܬܕܡܐ ܠܡܪܝܐ ܒܒܢ̈ܝ ܐܠܗܐ. ܘܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ. ܘܠܥܢ̈ܢܐ ܐܦܩܘܕ ܕܠܐ ܢܡܛܪ̈ܢ ܥܠܘܗܝ * ܡܛܪܐ. ܟܪܡܗ ܓܝܪ ܕܡܪܝܐ ܕܚܝܠܬܢܐ ܒܝܬܗ ܕܐܝܣܪܝܠ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܝ ܗܟܝܠ ܕܐܡܪ ܡܙܡܘܪܐ. ܕܐܡܬܝ ܗܘܐ ܐܠܗܐ. ܕܟܕ ܡܝ̈ܐ ܚܙܐܘܗܝ ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܬܓܫܡ ܘܐܬܒܪܢܫ ܘܕܚܠܘ: ܘܐܬܙܝܥܘ ܬܗܘܡܐ. ܩܠܐ ܝܗܒܘ ܥܢܢܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܢܒܝ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܥܒܪܝܢ ܗܘܘ ܡܢ * ܩܕܝܡ ܠܐ ܦܫܝ̈ܩܐ. ܒܥܒܕܝܗܘܢ ܡܠܠܝܢ ܘܢܒܝ̈ܘܬܗܘܢ ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܦܪܝܣܐܝܬ ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܩܠܝܗܘܢ ܠܐ ܦܫܝܢ ܗܘܘ

* V f. 85 r° b.

* L f. 130 v° a.

d'autre part il indique en même temps que cela s'est fait avec un grand bruit et une grande agitation de la part des peuples, des villes, des princes qui s'élevaient contre la prédication de l'Évangile (Εὐαγγέλιον).

Mais, quand ces choses se trouvaient réalisées et qu'elles apparaissaient dans l'expérience même, *les nuées,* dit-il, *ont fait retentir leur voix; tes flèches aussi volent.* Il appelle « nuées » les prophètes qui ont fait tomber sur nous la pluie du ciel et les révélations prédites par l'Esprit divin; c'est là en effet l'habitude de l'Écriture en de nombreux passages; par exemple, quand elle dit : *Qui, dans les nuées, sera semblable au Seigneur, ou qui sera comparé au Seigneur parmi les prophètes de Dieu*[1]? Et dans un autre passage : *Je commanderai aux nuées de ne pas faire tomber la pluie sur* * (*ma vigne*); *car la vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël*[2]. Tel est donc aussi ce qu'a dit le Psalmiste. Quand les eaux ont vu le Dieu incarné et fait homme et qu'elles ont eu peur et que les abîmes ont été effrayés, les nuées ont fait entendre leur voix; c'est-à-dire les prophètes qui passaient autrefois * pour n'être pas clairs parlaient par les faits, alors que leurs prophéties étaient accomplies; leurs voix ne restaient pas seulement dans Juda, mais comme

* V f. 85 r° b.

* L f. 130 v° a.

1. Ps. LXXXVIII, 7. — 2. Isaïe, V, 6-7.

ܕܡܢܗܘܢ ܕܠܟܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܕܐܝܟ ܓܐܪ̈ܐ ܦܪ̈ܚܝܢ ܗܘܘ. ܘܢܫܒܝܢ ܘܥܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ. ܡܬܢܒܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ ܐܡܪܝܢ ܡܛܠ ܥܡܢܘܐܝܠ. ܗܐ ܣܡܬܟ ܠܢܘܗܪܐ ܕܥܡ̈ܡܐ. ܕܬܗܘܐ ܦܘܪܩܢܝ ܥܕܡܐ ܠܣܘ̈ܦܝܗ̇ ܕܐܪܥܐ. ܗܟܢܐ ܝܗܒܘ ܥܢ̈ܢܐ ܩܠܐ. ܘܓܐܪ̈ܐ ܦܪܚܘ܀

ܘܠܘܬܗܘܢ ܢܦܩ ܩܠܐ ܕܪܥܡܐ. ܒܟܠܗ ܓܝܓܠܐ. ܩܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܪܥܡܐ ܕܪܥܡܟ ܒܓܝܓܠܐ. ܩܠܐ ܕܝܢ ܕܪܥܡܐ. ܠܗܘ ܕܫ̈ܠܝܚܐ ܩܪܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܢ̈ܫܝܢ ܡܢܗܘܢ. ܐܦ ܒ̈ܢܝܐ ܕܪܥܡܐ ܐܬܩܪܝܘ. ܡܢ ܕܫܡܠܝܘ ܠܟܪܘܙܘܬܐ ܪܒܬܐ ܘܪܡܬ ܩܠܐ ܘܫܡܝܢܝܬܐ. ܗܝ ܕܠܟܠܗ ܗܝ ܕܬܚܝܬ ܫܡܝܐ[1] ܐܪܥܫܬ. ܘܠܡܫܡܥܬ̈ܐ ܕܟܠܗܘܢ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ܒܚܕܐ ܙܒܢܬܐ ܠܡܐܡܪ ܐܝܟ. ܘܐܚܕܬ ܠܬܪܥܐ ܕܕܘܓܡ̈ܛܐ
* V f. 85 v° a. ܘܠܡܫܟܚܢܘܬܐ ܐܢ̈ܫܝܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܦܝܣܢܘܬܐ ܡܕܡ * ܕܠܐ ܡܚܪܝܢܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ[2] ܒܩܠܐ ܕܪܥܡܐ ܗܘ. ܕܢܓܕ ܗܘܐ ܒܢܝܚܘܬܐ ܠܫܡܘ̈ܥܐ ܕܫܡܥܝܢ ܗܘܘ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܩܠܐ ܒܓܝܓܠܐ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܒܙܘܝܬܐ ܘܒܩܪܢܐ ܚܕܐ. ܓܝܓܠܐ ܕܝܢ ܠܥܠܡܐ ܐܡܪ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܒܗܘܢ ܒܗ̇ ܡܬܟܪܟ. ܒܫ̈ܥܐ ܘܒܝܘ̈ܡܬܐ ܘܒܠܠܘ̈ܬܐ. ܘܒܝܪ̈ܚܐ ܘܒܡܘܠ̈ܕܐ ܘܒܡܘ̈ܬܐ. ܘܒܫܘܚܠܦ̈ܐ ܡܫܚ̈ܠܦܐ ܗܠܝܢ

1. V ܫܡܝܐ. — 2. V ܗܘܐ.

des flèches elles volaient et, emportées par le vent, elles passaient chez tous les peuples. Ils prédisaient, en effet, au sujet de l'Emmanuel : *Voici que je t'ai établi pour être la lumière des nations et pour être mon salut jusqu'aux extrémités de la terre*[1]. C'est ainsi que les nuées ont fait retentir leur voix et que les flèches ont volé.

La voix du tonnerre les a accompagnées dans tout le cercle; il dit en effet : *La voix de ton tonnerre éclate dans le cercle.* Il appelle « voix du tonnerre » la voix des apôtres, dont quelques-uns ont reçu le nom de *fils du tonnerre*[2], parce qu'ils se sont acquittés de la grande prédication, retentissante et céleste, qui a fait résonner tout ce qui se trouve sous le ciel, qui a ébranlé les oreilles de tous les hommes en une seule fois pour ainsi dire et qui a fermé la porte aux dogmes (δόγματα) faux et aux inventions humaines. Il y
* V f. 85 v° a. avait, en effet, dans cette voix de tonnerre une sorte de persuasion * excluant (toute) discussion qui entraînait agréablement les auditeurs. Cette voix a éclaté dans le cercle, et non dans un coin et dans un angle. Le cercle est le monde, parce qu'il est parcouru par les mêmes (événements) : heures, jours, nuits, mois, naissances, morts et autres changements divers qui s'y présen-

1. Isaïe, XLIX, 6. — 2. Cf. Marc, III, 17.

ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܚܫܒ ܡܢ ܚܕܐ ܣܒܐ. ܐܡܬܝ ܕܢܫܒܘܚ ܘܢܦܪܘܥ ܘܢܚܡܘܠ. ܘܗܘܐ ܡܬܥܠܝܐ.
ܒܡܕܡ ܕܒܗ ܗܘ ܡܫܬܠܡ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܚܪܢܐ ܩܪܝܗܝ. ܠܐ ܗܘܐ ܚܘܕܪܐ ܦܫܝܛܐܝܬ. ܐܠܐ ܚܘܕܪܐ ܕܗܘܝܐ[1] ܡܬܚܘܝܢ܀
ܡܢ ܕܗܘܐ ܩܠܐ ܕܪܥܡܐ ܒܚܘܕܪܐ. ܐܢܗܪܘ ܐܡܪ ܒܪܩܝܟ ܠܬܐܒܝܠ. ܠܘ ܒܪܩܐ ܐܡܪ. ܠܙܠܝܩܐ ܕܦܘܩܕܢܐ ܕܦܪܘܩܢ ܕܡܒܪܩܝܢ ܒܡܝܬܪܘܬܐ. ܐܢ ܓܝܪ
ܩܠܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ ܪܥܡܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ. ܐܦ ܗܘ ܡܐ ܕܡܫܡܫ ܘܡܠܘܐ ܠܗ ܒܪܩܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܐ ܕܐܢܗܪܘ ܒܪܩܐ ܡܢ ܩܠܐ ܕܪܥܡܐ. ܐܬܬܙܝܥܬ ܐܪܥܐ
ܘܙܥܬ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܪܘܚܢܐ ܕܡܫܥܒܕܝܢ ܠܙܒܢܐ ܘܐܣܝܪܝܢ ܠܐܪܥܐ. ܠܡܬܒܩܝܘ ܕܝܢ ܫܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܐܡܪ ܕܢܢܗܪܘܢ ܒܪܩܐ ܘܬܙܘܥ. ܐܠܐ ܕܐܢܗܪܘ ܘܙܥܬ.
ܡܛܠ ܫܪܝܪܘܬܐ ܘܚܬܝܬܘܬܐ ܕܢܒܝܘܬܐ. * ܘܗܝ ܕܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܠܡܗܘܐ ܥܬܝܕܐ ܗܘܬ
ܕܬܗܘܐ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܡܢ ܟܒܪ ܗܘܬ ܠܗ ܡܫܚܠܦ ܠܗ. ܡܢ ܕܩܢܐ ܕܥܬܝܕ ܘܠܐ ܕܥܒܪ ܘܗܝ ܕܟܠܗ
ܐܫܬܟܚܬ ܠܗ. ܠܐܘܪܚܐ ܕܝܢ ܕܒܝܡܐ * ܐܡܪ ܡܬܕܡܪܢܐܝܬ܀
ܡܟܡܠ. ܡܙܡܘܪܐ[2] ܕܐܘܪܚܟ ܗܘܐ ܡܬܡܨܝܐ ܡܢ ܡܬܘܡܝܢ ܒܝܡܐ ܐܘܪܚܝ

1. L et V *in margine* : Γενεσεως. — 2. V [illegible].

tent, de telle sorte qu'il passe pour être vieux et encore jeune, pour fleurir et pour se flétrir, et qu'il est exalté par les choses mêmes par lesquelles il prend fin. C'est pourquoi un autre (écrivain) l'a appelé non pas le cercle purement et simplement, mais le cercle de l'existence[1].

Lorsque la voix du tonnerre eut éclaté dans le cercle, *tes éclairs,* dit-il, *ont illuminé le monde,* lorsqu'il appelle « éclairs » les splendeurs des commandements de notre Sauveur, lesquelles lancent des éclairs par les vertus. Si en effet la voix des prédicateurs est le tonnerre, nécessairement ce qui la suit et l'accompagne est également les éclairs. Lorsque les éclairs ont illuminé par le fait de la voix du tonnerre, *la terre a été ébranlée et elle a tremblé,* c'est-à-dire les esprits sujets au temps et attachés à la terre. Mais c'est un sujet digne de remarque, à savoir comment il n'a pas dit : Les éclairs illumineront, et : La terre sera ébranlée, mais : Ils ont illuminé, et : Elle a tremblé, à cause de la vérité et de l'exactitude de la prophétie, * et comment il n'a pas exprimé ce qui devait nécessairement se produire de la même manière que ce qui était déjà arrivé, en se servant du temps futur et non pas du temps passé : car le même fait se rencontre souvent. * L f. 130 v° b.

* A partir de cet endroit, le Psalmiste ajoute tout étonné : *Ton chemin sera* * V f. 85 v° b.

1. Cf. Jacques, III, 6.

ܘܫܒ̈ܝܠܝܟ ܒܡ̈ܝܐ ܣܓ̈ܝܐܐ. ܘܡܫܘܠܝܟ ܠܐ ܢܬܝܕܥܘܢ. ܡܩܕܡ ܐܢܐ ܐܡܪ ܘܚܙܐ ܐܢܐ
ܐܘ ܡܪܝܐ. ܘܬܡܗ ܐܢܐ ܒܐܘܪܚܐ ܕܢܡܘܣܐ ܢܡܘܣܐ ܕܝܠܟ ܐܘܢܓܠܝܬܐ. ܗܝ
ܕܗܟܢܐ ܐܠܝܦܐ ܣܛ ܠܚܬܝܬܐ (sic). ܕܡܗܠܟܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܪܛܝܒܘܬܐ ܘܒܒܣܝܡܘܬܐ ܕܚ̈ܫܐ
ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܡܫܚܠܦܐ ܘܡܫܚܠܦܐܝܬ ܪܕܝܐ. ܘܒܐܘܪ̈ܚܬܐ ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܐ ܘܡܫܚܠܦܐ
ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܐ. ܒܡܘ̈ܗܒܬܐ ܗܟܝܠ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ. ܒܡܠܬܐ ܕܚܟܡܬܐ. ܒܡܠܬܐ ܕܝܕܥܬܐ.
ܒܡܘ̈ܗܒܬܐ ܕܐܣܝ̈ܘܬܐ. ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܚ̈ܝܠܐ. ܘܗܠܝܢ ܥܠ ܡ̈ܝܐ ܣܓ̈ܝܐܐ ܘܡܫܚܠܦܐ
ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ ܡܣܓܝܬܐ. ܐܦ ܣܪܗܒܐܝܬ ܘܩܠܝܠܐܝܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܒܫܒ̈ܝܠܬܐ
ܥܩ̈ܒܬܐ ܕܡܟܐ ܢܬܝܕܥܘܢ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܒܕܡܘܬܐ ܕܡܕܡ ܡܩܠܠܐ ܘܦܪܘܚܐ ܪܗܛܬ
ܡܠܬܐ ܦܘܪܩܢܝܬܐ ܒܥܠܡܐ ܒܪܝܬܐ܀

ܠܗܢܐ ܕܝܢ ܪܘܡܐ. ܠܐ ܐܬܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܩܒܠܘ. ܐܠܘ ܠܐ ܡܕܒܪܝܢ ܐܬܕܒܪܘ
ܐܝܟ ܕܒܝܕ ܪ̈ܒܢܐ ܡܢ ܡܥܠܝ̈ܐ[1]. ܒܦܘ̈ܩܕܢܐ ܣܛܘܟܣܝ̈ܐ ܕܩܕܡ ܢܡܘܣܐ ܗܢܘܢ
ܐܣܛܘܟܣܝܐ[2] ܘܩܕ̈ܡܝܐ. ܘܡܬܕܪܫܝܢ ܐܬܠܡܕܘ ܘܐܬܐܪܙܘ ܒܟܗܢܘܬܐ ܗܝ ܛܘܦܣܢܝܬܐ
ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ. ܗܕܝܬ ܓܝܪ ܐܡܪ ܠܥܡܟ ܐܝܟ ܥܢܐ. ܒܐܝܕܐ ܕܡܘܫܐ ܘܕܐܗܪܘܢ.

1. L ܡܕܒܪ̈ܢܐ. — 2. L et V *in margine* : ܐܬܠܘܬܐ. — ܐܣܛܘܟܣܝܐ ܐܘ ܗܘ ܐܬܠܘܬܐ ܗܢܐ ܠܗܘܢ ܡܩܕܡܝܬܐ ܕܝܢ ܡܘܫܐ: ܡܛܠ ܕܒܝܕܗ ܐܬܠܘܬܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܗܠܝܢ ܗܘܘ ܠܝ : ܠܗܠ ܡܫܠܡܢܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ.

dans la mer et tes sentiers dans les grandes eaux, et tes traces ne seront point connues. Je dis et je vois à l'avance, et j'en suis saisi de stupeur, dans « le chemin » ta législation (νόμος) évangélique, ô Éternel, — ce qui est très exact, — qui marche, avance et croît dans la mer, c'est-à-dire dans l'humidité et la volupté des passions de ce monde, et cela de diverses manières et par les sentiers des vertus, à savoir par les dons spirituels, par la parole de la sagesse, par la parole de la science, par les dons des guérisons, par la production des miracles, et cela sur les grandes eaux infiniment variées des désirs multiples, rapidement et légèrement, de telle sorte que les traces de tes sentiers ne seront plus connues, parce que c'est à la ressemblance de quelque chose qui est léger et capable de voler que la parole du salut a couru dans le monde.

Mais ceux qui ont reçu l'Évangile (Εὐαγγέλιον) ne viendraient pas à cette hauteur, s'ils n'avaient pas été conduits à l'avance, ainsi que par des maîtres supérieurs, par les commandements élémentaires (στοιχεῖον) et préliminaires de la Loi (νόμος) de Moïse et s'ils n'avaient pas été instruits et initiés à l'avance par le sacerdoce figuratif conforme à la Loi (νόμος). *Tu as conduit ton peuple comme des brebis,* dit-il en effet, *par la main de Moïse et d'Aaron.* Car

ܒܟܠ ܕܘܟ ܓܝܪ ܫܠܝ̈ܚܐ. ܟܕ ܠܡ̈ܠܐ ܕܢܡܘܣܐ ܘܕܢܒ̈ܝܐ ܡܦܫܩܝܢ ܗܘܘ ܘܡܢܗܪܝܢ. ܘܡܢ ܬܡܢ * ܫܪܝܢ ܗܘܘ ܫܘܪܪܐ. ܡܥܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ. * V f. 86 r° a. ܟܕ ܠܗܘܢ ܕܡܢ ܐܝܣܪܝܠ. ܘܠܫܪܟܐ ܕܥܡ̈ܡܐ. ܡܟܪܙܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܡ̈ܠܬܐ܀

ܢܣܒ ܕܝܢ ܐܢܫ. ܕܐܦ ܐܟܘܬܗ̇ ܕܡ̈ܠܬܐ ܘܐܝܟ ܗܝܐ ܦܫܝܛܐ. ܢܣܝܡܝܗ̇ ܠܗܕܐ ܕܚܙܐܘܟ ܡ̈ܝܐ ܐܠܗܐ ܘܕܚܠܘ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܡܠܬܐ ܐܝܟ ܐܝܬܝܗ̇. ܐܦ ܕܠܡܥܒܕ ܦܪܨܘܦܐ. ܘܕܢܬܠ ܠܐ ܡܪ̈ܓܫܢܐ ܘܠܐ ܡܬܪ̈ܓܫܢܐ. ܠܗܘܢ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܘܣܘܟܠܐ. ܚܙܘ ܗܟܝܠ ܡ̈ܝܐ ܕܝܘܪܕܢܢ ܠܐܠܗܐ ܕܢܚܬ ܠܘܬܗܘܢ. ܘܕܚܠܘ ܘܙܥܘ. ܘܐܦ ܠܗܕܐ ܕܒܝܡܐ ܐܘܪܚܟ ܠܡܬܐܡܪܘ ܐܠܗܐ. ܕܡܛܠ ܡܪܢ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܠܡܗܠܟܘ ܦܢܝܬܐ ܗܘܬ ܐܡܝܪܐ. ܒܪܡ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܚܬܝܬܬܐ (sic) ܕܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ ܘܣܘ̈ܟܠܐ * ܕܒܗܘܢ. ܐܝܟ ܦܘܫܩܐ ܗܘ ܕܩܕܡ ܐܬܐܡܪ ܡܢ ܠܥܠ ܡܬܢܛܪܐ. * L f. 131 r° a. ܕܝܫܘܥ ܐܠܗܢ ܘܦܪܘܩܢ ܠܝܘܪܕܢܢ ܗܘܬ ܠܢ ܥܠܬܐ ܕܟܠܗܝܢ ܛܒ̈ܬܐ. ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܡ̈ܝܐ ܕܚܠܘ. ܘܙܥܘ ܬܗ̈ܘܡܐ. ܐܪܥܡܘ ܥܢ̈ܢܐ ܩܠܐ. ܘܦܪܚܘ ܓܐܪ̈ܐ. ܘܐܬܐ ܩܠܐ ܕܪܥܡܐ ܕܢܥܒܪ ܒܓܝܓܠܐ. ܘܐܢܗܪܘ ܒܪ̈ܩܐ ܠܟܠܗ̇ ܬܐܒܝܠ. ܘܙܥܬ ܐܪܥܐ. ܘܝܡܐ ܐܬܕܪܟ[1]. ܘܩܡܘ ܦܬܓ̈ܡܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ

1. L et V *in margine* : ܐܬܗܦܟ ܘܙܥܘܗ̇ ܒܗ ܐܬܪ̈ܘܬܐ.

partout les apôtres expliquaient et éclairaient les paroles de la Loi et des Prophètes et commençaient par là * pour confirmer l'Évangile (Εὐαγγέλιον), lorsqu'ils prêchaient la parole (de Dieu) aux Israélites et aux autres nations. * V f. 86 r° a.

Mais quelqu'un pourra prendre au pied de la lettre et dans un sens facile cette parole : *Les eaux t'ont vu, ô Dieu! les eaux t'ont vu.* En effet la parole sait parfois créer une personne (πρόσωπον) et attribuer aux choses inanimées et inconscientes la conscience et l'intelligence. Les eaux du Jourdain ont donc vu Dieu qui est descendu vers elles, elles ont eu peur et elles ont été effrayées. Quelqu'un dira encore que cette parole : *Ton chemin sera dans la mer,* était dite à l'avance de Notre-Seigneur qui devait marcher sur la mer. Cependant la tradition exacte de toutes ces paroles et des pensées qu'elles renferment * est observée selon l'interprétation exposée plus haut. * L f. 131 r° a. La descente au Jourdain de Jésus (notre) Dieu (et) notre Sauveur a été pour nous la cause de tous ces biens. De là les eaux ont eu peur, les abîmes ont été effrayés, les nuées ont fait retentir leur voix, les flèches ont volé, le bruit de la voix (du tonnerre) est venu traverser le cercle, les éclairs ont illuminé tout le monde, la terre a été ébranlée, la mer a été parcourue,

ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܡܘܫܐ ܘܟܗܢܘܬܐ ܕܐܗܪܘܢ. ܟܕ ܟܒܫ ܗܘܐ ܐܘܪܚܐ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܒܗ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܘܦܘܠܚܢ ܟܘܡܪܘܬܐ.
* V f. 86 r° b. ܡܬܛܫܝܐ ܗܘܐ ܘܡܬܚܠܦܐ * ܘܡܚܝܪܝܢ ܗܘܘ܀

ܘܕܗܟܢܐ ܕܝܢ ܗܘܝܐ ܐܝܬ ܠܗ ܣܗܕ ܐܦ ܛܘܦܣܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܡܢ ܐܝܣܪܝܠ: ܗܢܘܢ ܕܥܒܪܘ ܝܘܪܕܢܢ ܗܘ ܥܡ ܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ ܡܗܠܟܝܢ ܒܪܓܠܐ. ܬܪܬܥܣܪܐ ܡܢ ܟܐܦܐ ܐܫܩܠܘ ܡܢܗ: ܘܛܥܢܘ ܐܢܝܢ ܥܠ ܟܬܦܬܗܘܢ. ܬܪܬܥܣܪܐ ܕܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܐܩܝܡܘ ܒܡܨܥܬܗ ܕܢܗܪܐ. ܟܕ ܗܕܐ ܡܚܘܝܐ ܡܠܬܐ ܓܠܝܐܝܬ. ܕܐܝܣܪܝܠܝܐ ܠܬܪܥܣܪ ܡܢ ܫܠܝܚܐ ܕܒܢܝܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܒܣܪ: ܠܡܗܘܐ ܡܫܡܫܢܐ ܠܗ: ܐܫܠܡܘ ܠܝܘܪܕܢܢ ܕܗܘ ܢܫܡܫܘܢ: ܟܕ ܐܙܠܝܢ ܘܡܥܡܕܝܢ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ ܒܫܡܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܟܕ ܠܗܘܢ ܬܪܬܥܣܪ ܕܐܬܝܠܕܘ ܒܝܘܪܕܢܢ ܪܘܚܢܐܝܬ: ܘܐܫܬܚܠܦܘ ܟܠܗ ܫܘܚܠܦܐ ܗܘܘ. ܫܩܠܘ ܐܢܘܢ ܘܥܠ ܟܬܦܬܗܘܢ ܛܥܢܘ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܐܫܬܥܒܕܘ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܫܠܝܚܐ ܗܘܘ ܓܝܪ ܐܦ ܗܢܘܢ ܫܡܥܝܢ ܠܡܪܢ ܕܐܡܪ. ܝܘܚܢܢ ܡܢ ܐܥܡܕ ܒܡܝܐ. ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܬܥܡܕܘܢ ܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ܀

les eaux recevaient les sentiers des vertus, et la Loi (νόμος) de Moïse et le sacerdoce d'Aaron, en frayant le chemin à l'Évangile (Εὐαγγέλιον), étaient remplacés et cachés par la doctrine parfaite des apôtres et par l'exercice
* V f. 86 r° b. du sacerdoce * et ils les regardaient.

La figure (τύπος) qui eut lieu autrefois a témoigné également qu'il en est ainsi. En effet les enfants d'Israël qui passèrent le Jourdain à pied avec Josué fils de Noun en retirèrent douze pierres et les emportèrent sur leurs épaules, et d'autre part ils en dressèrent douze autres au milieu du fleuve [1]. Ce fait montre manifestement ceci, à savoir que les Israélites donnèrent au Jourdain les douze apôtres qui étaient leurs enfants dans la chair, pour être les ministres de son mystère, en allant baptiser toutes les nations au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et d'autre part ces mêmes douze (apôtres) qui naquirent spirituellement dans le Jourdain et qui se transformèrent complètement, ils les prirent et les emportèrent sur leurs épaules, quand ils se soumirent à leurs propres enseignements. Les apôtres eux-mêmes en effet entendaient notre Seigneur qui dit : *Jean a baptisé d'eau; mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit* [2].

1. Cf. Josué, IV, 1-25. — 2. Act., I, 5.

ܥܡܕܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܬܥܒܕܢܐ. ܡܢ ܝܘܪܕܢܢ ܩܒܠ ܫܘܪܝܐ. ܟܕ ܐܡܬܝ ܕܢܚܬ ܪܘܚܐ ܕܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ. ܡܛܠܢ ܓܝܪ ܘܠܐ ܡܛܠܗ ܐܬܥܡܕ ܡܫܝܚܐ: ܟܕ ܡܕܟܐ ܘܡܩܕܫ ܠܗܘܢ ܠܡܝܐ: ܘܠܐ ܟܕ ܗܘ ܡܢܗܘܢ ܡܬܩܕܫܐ: ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܠܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܚܟܡܬܐ: ܙܕܝܩܘܬܐ ܘܩܕܝܫܘܬܐ ܘܦܘܪܩܢܐ. ܡܛܠܢ ܡܢ ܠܒܪ ܒܕܡܘܬܐ ܕܝܘܢܐ ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܐܬܝܬܗ * ܕܪܘܚܐ. ܠܗܝ ܕܒܗ ܕܒܟܝܢܐ * V f. 86 v° a.
ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ ܐܝܟ ܕܐܦ ܒܐܘܣܝܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ ܠܘ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ * ܒܗܘܢ ܒܡܝܐ ܠܚܘܕܝܗܘܢ: ܢܓܕܗ ܠܣܗܕܘܬܗ ܕܐܒܐ ܕܒܪܐ ܡܩܪܐ ܠܗ: ܘܠܡܐܬܝܬܗ * L f. 131 r° b.
ܕܪܘܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܣܒܪ܆ ܕܡܢ ܡܥܡܘܕܝܘܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܚܢܢ ܩܒܠ ܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ ܓܝܪ ܒܐܘܣܝܐ ܐܝܟ ܐܒܐ. ܘܐܝܟ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܟܕ ܢܚܬ ܠܡܝܐ ܠܢ. ܘܠܐ ܠܗ. ܓܡܪܗ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܠܥܡܕܐ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܗܘܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܡܣܩܬܗ ܕܡܢ ܡܝܐ ܗܘܬ. ܗܝ ܕܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܒܪܝ ܕܚܒܝܒ ܗܘ ܚܒܝܒܐ. ܘܗܝ ܕܪܘܚܐ ܕܢܚܬܐ ܗܘܬ ܐܝܟ ܝܘܢܐ ܘܐܬܝܐ ܗܘܬ ܠܥܠܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗܠܝܢ ܡܬܪܓܫܢܝܬܐ ܗܠܝܢ: ܘܒܫܡܥܬܐ ܘܒܚܙܝܬܐ ܡܬܝܕܥܢ. ܗܝ ܕܡܟܣܝܐ ܬܬܓܠܐ. ܘܐܠܘ ܕܝܢ ܠܐ ܐܢ ܠܗ ܗܘ ܡܬܠܬܐ ܗܝ ܕܐܬܥܡܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ

Le baptême qui a lieu dans le Saint-Esprit a commencé au Jourdain, quand l'Esprit d'adoption y est descendu. Car c'est pour nous et non pas pour lui que le Christ a été baptisé, lorsqu'il a purifié et sanctifié les eaux, et non pas lorsque lui-même a été sanctifié par elles. Comment l'aurait-il été en effet celui qui *est né pour nous sagesse par la volonté de Dieu, et justice et sanctification et rédemption*[1] ? C'est pour nous qu'il recevait extérieurement sous la forme d'une colombe la venue * de l'Esprit, qu'il possédait en lui-même par nature puisqu'il est de la même essence (οὐσία). C'est pourquoi en effet ce n'est pas quand il était * sous les eaux elles-mêmes qu'il a attiré le témoignage du Père qui le déclare son Fils et la descente de l'Esprit, afin que personne ne pensât que comme nous c'est par le baptême qu'il a reçu l'adoption : car il la possédait en lui-même par essence (οὐσία) ainsi que le Père et le Saint-Esprit. Quand il est descendu dans les eaux pour nous et non pas pour lui-même, il a rendu le baptême parfait.

* V f. 86 v° a.
* L f. 131 r° b.

C'est pourquoi c'est après qu'il fut remonté de l'eau que se produisit la parole : *Tu es mon Fils bien-aimé*[2], et le fait que l'Esprit descendait sous la forme d'une colombe et qu'il venait sur lui, afin que par ces choses sensibles et connues par l'ouïe et la vue fût révélé ce qui était caché. Au contraire

1. Cf. I Cor., I, 30. — 2. Marc, I, 11; Luc, III, 22.

ܗܘ ܕܒܝܘܪܕܢܢ ܚܠܦܝܢ ܥܡܕ ܘܡܕܒܪܢܐܝܬ: ܐܠܐ ܒܪܢܫܐ ܕܦܪܝܫ ܘܡܬܦܠܓ ܡܢ ܡܠܬܐ: ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܡܬܪܥܝܢ: ܘܡܘܕܝܢ ܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ. ܘܠܐ ܥܠ ܡ̈ܝܐ ܠܚܘܕܝܬ ܐܝܟ ܕܥܠܝܢ ܕܢܚܘܬ. ܪܘܚܐ ܗܘܐ ܕܢܚܬ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܬܬܐܡܪ ܥܠܘܗܝ ܩܠܐ ܗܘ ܕܐܬܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܒܐ. ܐܠܐ ܠܗܝܟܢ. ܐܝܟ ܗܟܘܠ. ܡܫܬܪܩܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܡ̈ܝܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗܘܢ. ܡܢ

* V f. 86 v° b. ܐܒܐ ܘܡܢ ܪܘܚܐ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܣܩܬܐ ܐܝܬܘܗܝ * ܗܘܐ ܩܠܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܡܣܩܬܐ ܗܝ ܡܐܬܝܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܐܝܟ ܕܒܚܙܘܐ ܕܝܘܢܐ. ܐܠܐ ܡܫܪܪ ܡܚܘܝܐ. ܘܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܬܒܣܪ ܟܕ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐ: ܟܕ ܠܥܒܪ̈ܐ ܕܝܘܪܕܢܢ ܥܠ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ ܠܐܒܐ ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܒܗܝ ܕܚܕܐ ܗܝ ܐܘܣܝܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܡܢ ܡ̈ܝܐ ܗܘܐ. ܡܛܠܬܢ ܢܣܒ ܗܘܐ ܠܗ ܠܪܘܚܐ. ܘܡܛܠܬܢ ܫܡܥ ܗܘܐ ܗܕܐ ܕܐܡܪ. ܐܢܬ ܗܘ ܒܪܝ. ܕܒܗ ܢܬܩܪܐ ܒܢ̈ܝܐ. ܟܕ ܒܥܠܕܒܒ̈ܐ ܘܣܢܐ̈ܐ ܗܘܝܢ ܡܛܠ ܚܛܝܬܐ ܀

ܒܪܡ ܐܦ ܗܕܐ. ܫܘܝܐ ܠܐܠܗܐ ܘܡܕܒܪܢܝܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܐܢܬ ܗܘ ܒܪܝ ܡܚܘܝܐ ܠܝܠܝܕܘܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܦܓܪ. ܘܫܪܝܪܬܐ ܘܐܘܣܝܐܝܬ ܡܛܠ ܕܐܡܪ

si celui qui a été baptisé dans le Jourdain à notre place et conformément à l'économie n'était pas le Verbe lui-même qui s'est incarné, mais si c'était l'homme séparé et distinct du Verbe, selon la doctrine de ceux qui pensent comme Nestorius et qui affirment deux natures après l'union, il fallait que sur les eaux particulièrement comme sur nous le Saint-Esprit descendît et que fût prononcée sur lui la voix qui est venue ainsi que de la personne (πρόσωπον) du Père. Ses eaux étaient-elles donc, selon eux, privées du Père

* V f. 86 v° b. et de l'Esprit, parce que la voix avait * lieu après la montée? C'est après la montée que se trouve la venue de l'Esprit qui apparaît sous l'aspect d'une colombe. Mais il est bien certain que le Verbe qui s'est incarné, puisqu'il est un et indivisible, lorsqu'il est entré dans les flots du Jourdain, possédait en lui-même le Père et le Saint-Esprit parce qu'ils ont la même essence (οὐσία), et que, après qu'il fut hors de l'eau, c'est pour nous qu'il recevait l'Esprit et que c'est pour nous qu'il entendait cette parole : *Tu es mon Fils*, afin qu'en lui nous soyons appelés enfants, alors que nous étions adversaires et ennemis à cause du péché.

Cependant même cette (parole) est digne de Dieu et conforme à l'économie. En effet cette parole « Tu es mon Fils » indique la naissance divine, incorporelle, véritable et selon l'essence (οὐσία); car il a dit : « Tu es Fils »

ܡܫܘܡܠܝܬܐ. ܕܐܬܝܠܕܬ ܐܝܟ ܕܒܪܐ ܐܡܪ. ܘܬܘܒ ܕܚܒܝܒܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܚܒܝܒܐ. ܕܡܚܘܝܐ ܠܚܘܒܐ ܗܘ ܕܠܘܬܢ ܐܝܬܘܗܝ ܡܫܘܕܥܢܝܬܐ. ܒܗ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܒܪܝܫܝܬܐ ܕܬܪܝܢܝܬܐ ܕܓܢܣܢ. ܚܒܝܒܐ ܩܪܐ. ܠܢ * ܗܢܘܢ ܕܚܣܝܒܝܢ ܗܘܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܦ * L f. 131 v° a.
ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ. ܐܠܗܐ ܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܕܒܡܫܝܚܐ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ[1] ܡܪܥܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܠܫܡܝܐ ܦܬܚ. ܐܝܟ ܕܢܐܠܦ. ܕܡܥܡܕܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬ ܡܫܡܝܢܝܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܡܝܐ ܘܪܘܚܐ. ܗܝ ܕܒܗ ܡܫܝܚܐ ܥܠ ܝܘܪܕܢܢ ܦܪܩ ܠܢ. ܘܠܬܪ̈ܥܐ ܕܫܡܝܐ ܦܬܚܐ. ܘܡܙܗܪܐ ܠܡܥ̈ܡܕܐ ܡܢܗܪܐ ܘܡܢܨܚܐ * ܠܗܘܢ ܕܡܥܡܕܝܢ. * V f. 87 r° a.
ܘܡܫܝܓܐ ܘܡܕܟܝܐ ܡܢ ܛܝܢܐ ܘܩܪܝܐ ܠܗܘܢ ܠܥܠܝܢ ܕܠܥܠ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܬܪܐ ܕܟܘܟ̈ܒܐ ܫܡܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܫܡܝܐ܀

ܗܕܐ ܐܦ ܐܒܪܗܡ ܗܘ ܪܝܫ ܐܒܗܬܐ: ܟܕ ܩܕܡ ܐܬܐܪܙ ܠܗܕܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ. ܗܝܡܢ. ܘܐܬܚܫܒܬ ܠܗ ܠܙܕܝܩܘܬܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܙܒ̈ܢܝܢ ܓܝܪ ܣܓܝܐܢ ܠܗ ܟܕ ܠܗ ܠܡܘܠܟܢܐ ܩܒܠ. ܘܫܡܥ ܗܘܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܙܒܢ ܕܝܢ ܕܢܬܒܪܟܘܢ ܒܟ ܟܠܗܘܢ ܫܪ̈ܒܬܐ ܕܐܪܥܐ. ܙܒܢ ܕܝܢ ܕܐܣܝܡ ܠܙܪܥܟ ܐܝܟ ܚܠܐ ܕܐܪܥܐ. ܙܒܢ ܕܝܢ. ܕܐܒܐ ܕܥܡ̈ܡܐ ܣܓܝܐܐ ܐܥܒܕܟ. ܘܐܣܓܝܘ ܐܣܓܐ ܠܟ. ܘܟܡܐ ܙܒ̈ܢܝܢ ܕܫܡܥ ܗܘܐ: ܡܠܘܗܝ[2] ܙܒ̈ܢܝܢ ܡܗܝܡܢ ܗܘܐ: ܘܡܬܢܝܚ ܕܡܬܦܩܕܝܢ

1. V ܗܘ. — 2. V add ܗܠܝܢ.

et non pas : « Tu es devenu (Fils) ». De plus cette parole « bien-aimé » signifie l'amour qu'il a pour nous; car en lui, ainsi que dans le second chef de notre race (γένος), il nous appelle « bien-aimés », nous * qui étions dignes de haine, parce que, selon la parole de Paul, c'était Dieu le Père qui *réconciliait ce monde dans le Christ*[1]. C'est pourquoi il a également ouvert les cieux, afin de nous apprendre que la naissance de l'eau et de l'Esprit, par laquelle le Christ nous a délivrés sur les bords du Jourdain, est céleste, qu'elle nous ouvre les portes du ciel, qu'elle fait briller et luire * les baptisés comme des étoiles, qu'elle les lave et les purifie de la boue et qu'elle les appelle aux choses d'en haut. Le lieu des étoiles est en effet le ciel.

* L f. 131 v° a.

* V f. 87 r° a.

Le patriarche Abraham, initié à l'avance à cette chose ineffable, *y ajouta foi et cela lui fut imputé à justice*[2], comme il est écrit. Souvent en effet il reçut la même promesse et il entendait de Dieu, tantôt : *En toi seront bénies toutes les familles de la terre*[3], tantôt : *Je rendrai ta race comme le sable de la terre*[4], tantôt : *Je te ferai le père de nombreuses nations et je te multiplierai beaucoup*[5]. Autant de fois il entendait ces promesses, autant de fois il y croyait et il

1. Cf. II Cor., v, 19. — 2. Gen., xv, 6. — 3 Gen., xii, 3. — 4. Gen., xiii, 16. — 5. Cf. Gen., xvii, 5-6.

obéissait aux ordres qui lui étaient donnés; et c'est là, bien que cela n'apparaisse nullement, ce que le Livre sacré a dit de lui : *Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice.* Mais quand Dieu lui montra la splendeur des enfants qu'il devait avoir par la foi au Christ et qui devaient encore être inscrits dans les cieux, *il le conduisit dehors et il lui dit : Regarde en haut vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité*[1]. (Le Livre sacré) ajoute après cette parole : *Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice.* Car même ce mot « Il le conduisit dehors » ne me paraît pas * dit simplement; mais il me semble que, après l'avoir soustrait aux faits présents et sensibles, l'avoir mis dans l'admiration et avoir porté son intelligence vers le mystère qui devait avoir lieu, (Dieu) montrait ainsi (à Abraham) les enfants qui par la foi du baptême allaient luire et briller comme des étoiles. Et parce que la foi qui lui a été manifestée * et montrée à l'avance d'une façon mystérieuse était celle qui devait aussi justifier ceux qui ont cru, quand Dieu imputait à justice la foi même sans les œuvres et qu'il accordait le pardon des fautes antérieures, (le Livre sacré) a ajouté en-

* V f. 87 r° b.

* L f. 131 v° b.

1. Gen., xv, 5-6.

ܠܗ ܠܙܕܝܩܘܬܐ. ܘܐܠܘ ܠܐ. ܐܠ ܠܗ ܠܥܠܡܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕܐ ܡܬܐܡܪܐ ܗܘܐ ܗܘ ܕܬܬܫܪܪ. ܕܦܠܚܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܗܘܐ ܗܘܝܘ ܡܫܬܡܠܝܢ ܠܡܫܬܘܕܥܘ ܗܘܐ ܠܐܒܪܗܡ. ܐܡܬܝ ܕܫܡܥ ܗܘܐ ܕܦܘܩ ܡܢ ܐܪܥܟ ܘܡܢ ܫܪܒܬܟ ܘܬܐ ܠܐܪܥܐ ܐܝܢܐ ܕܐܚܘܝܟ. ܘܢܦܩ ܗܘܐ. ܘܡܚܘܐ ܗܘܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܕܒܥܒܕܐ ܡܫܬܘܕܥܐ ܗܘܬ܀

ܡܛܠܬܢ ܗܟܝܠ. ܐܦ ܦܬܝܚܐ ܕܫܡܝܐ ܗܘܐ. ܐܡܬܝ ܕܡܫܝܚܐ ܣܠܩ ܡܢ ܢܗܪܐ. ܡܛܠܬܢ. ܐܦ ܠܢܣܝܘܢܐ ܕܐܟܠܩܪܨܐ ܩܒܠ. ܟܕ ܡܚܘܐ. ܕܟܕ ܕܒܐܝܟ ܗܢܐ ܛܟܣܐ ܢܗܝܪܐ ܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܣܠܩܝܢܢ: * ܘܒܢܝܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘܝܢ ܚܢܢ: ܘܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܢܗܘܐ ܐܠܘܬܢ ܠܢ ܐܟܠܩܪܨܐ ܕܚܣܡ ܒܢ ܡܛܠ ܢܗܝܪܘܬܐ: ܘܢܣܝܘܢܐ ܘܐܓܘܢܐ ܡܩܪܒ ܠܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܐܕܡ ܚܣܡ ܡܛܠ ܐܝܩܪܐ ܗܘ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܘܒܢܣܝܘܢܐ ܘܒܛܥܝܘܬܐ ܐܦܩܗ ܡܢ ܬܡܢ܀ * V f. 87 v° a.

ܠܢ ܗܟܝܠ ܩܕܡ ܐܬܟܬܫ ܡܫܝܚܐ ܒܩܕܡܝܘܬܐ ܐܓܘܢܐ ܗܢܐ. ܟܕ ܫܪܐ ܡܫܪܐ ܘܡܒܛܠ ܠܗ ܠܚܝܠܗ. ܚܙܝ ܠܫܘܝܘܬܐ ܕܦܘܪܣܘܗ ܘܕܢܟܠܬܗ ܕܐܟܠܩܪܨܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܥܠ ܐܕܡ ܡܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܫܪܝ ܒܡܛܥܝܢܘܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܥܠ ܡܫܝܚܐ. ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܒܕܩ ܢܣܝܗ ܕܡܪܕܐ. ܟܕ ܐܡܪ. ܕܐܡܪ[1] ܕܟܐܦܐ ܗܠܝܢ ܢܗܘܝܢ

1. V ܐܡܪ.

suite : *Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.* Au contraire, si ce qui a été dit ne regardait pas ce qui devait arriver, il aurait fallu que cela eût été confirmé à Abraham d'une manière particulière, quand il entendait : *Sors de ton pays et de ta famille et va dans le pays que je te montrerai*[1], et qu'il sortait et montrait une foi véritable par les œuvres.

C'est à cause de nous qu'eut donc lieu l'ouverture du ciel, quand le Christ monta du fleuve ; c'est à cause de nous qu'il accepta encore la tentation du diable. Il montre que, quand nous nous relèverons du baptême dans un tel degré (τάξις) de splendeur, * et que nous serons devenus les enfants de Dieu et les citoyens du ciel, il y aura pour nous un diable qui sera jaloux de nous à cause de notre splendeur et qui nous présentera la tentation et le combat, de même qu'il a été jaloux aussi d'Adam à cause de l'honneur du paradis et qu'il l'en a fait sortir par la tentation et la séduction. * V f. 87 v° a.

C'est pour nous par conséquent que le Christ a engagé à l'avance ce premier combat (ἀγών) en détruisant et en anéantissant la force du diable. Vois l'analogie de ses ruses et de ses artifices. De même en effet que dans le cas d'Adam il a commencé la séduction par la nourriture, de même aussi dans

1. Gen., XII, 1.

ܠܡܫܝܚܐ. ܘܬܡܢ ܡܢ ܟܕ ܗܘ ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܦܠܐ ܥܬܝܕ ܕܢܗܘܐ ܡܫܬܘܕܐ
ܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܟܕ ܠܒܪ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܠܐܝܠܢܐ ܡܢ ܐܟܠܬܘܢ. ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܬܗܘܘܢ.
ܗܪܟܐ ܕܝܢ. ܟܕ ܠܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܕܡܝܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܢ ܒܪܐ ܐܢܬ ܕܐܠܗܐ.
ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ. ܗܘ ܡܢ ܡܒܙܚ ܘܡܓܚܟ ܗܘܐ ܒܗ ܒܐܕܡ ܐܝܟ ܕܒܛܥܝܐ. ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ. ܗܘ ܡܢ
ܨܒܐ ܗܘܐ ܠܡܠܦ ܠܟܣܝܘܬܗ ܕܐܪܙܐ. ܗܘ ܟܕ ܕܛܫܝܐ ܗܘܬ ܡܢܗ. ܠܣܗܕܘܬܗ
ܓܝܪ ܫܡܥ ܕܐܒܐ ܥܒܕܗ ܗܘܐ. ܕܒܪܐ ܐܟܪܙܗ. ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܕܟܦܢ.
* L f. 132 r° a. ܘܡܬܦܠܓܢܘܬܐ ܐܝܬ * ܗܘܐ ܠܗ. ܘܐܬܠܘܬܗ ܗܘܐ ܒܐܓܘܢܐ ܘܒܫܘܓܫܝܐ ܣܓܝܐܐ. ܟܕ
* V f. 87 v° b. ܠܗܘ ܕܟܣܐ ܠܡܬܝܕܥܘ ܗܘܐ ܪܓܝܓ. ܐܠܐ ܡܫܝܚܐ ܟܕ ܠܚܘܣܢܐ ܗܘ * ܕܝܐܐ ܠܐܠܗܐ
ܐܪܦܝ. ܐܢܫܐܝܬ ܘܢܝܚܐܝܬ ܘܡܟܝܟܐܝܬ ܪܕܦ ܘܕܚܩ ܠܗ ܒܡܠܐ ܕܝܐܝܢ.
ܐܝܟܢܐ ܕܠܢ ܗܘܢ. ܕܡܛܠܬܗܘܢ ܗܠܝܢ ܥܒܕ ܗܘܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܢܚܘܐ ܡܠܦܢܘܬܐ
ܘܛܘܦܣܐ ܕܙܟܘܬܐ ܐܢܫܝܬܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܟܕ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܟܐܐ ܒܗ ܛܪܕܗ. ܗܘ
ܡܬܕܡܝܢܘܬܐ. ܠܒܪ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܝܠܢ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܒܗܢ
ܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ: ܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܢܣܐ ܠܐܕܡ : ܫܒܩ ܗܘܐ ܕܬܬܩܪܒ ܠܗ
ܢܣܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗܝܢ ܣܡܡܢܐ ܕܝܐܝܢ ܢܐܣܐ ܠܟܘܪܗܢܐ ܥܬܝܩܐ ܕܚܛܝܬܐ܀

le cas du Christ il a fait de la nourriture le commencement du combat, en disant : *Ordonne que ces pierres deviennent des pains*[1]. Là, comme il promettait ce qui n'était pas et qui ne devait pas être, il disait : *Quand vous mangerez de l'arbre malgré le commandement, vous serez comme des dieux*[2]. Mais ici, comme il imite ce qui est, il dit : *Si tu es le Fils de Dieu*[3]. Dans un cas il se moque et il se rit d'Adam comme de quelqu'un qui a été trompé, et dans l'autre il voulait apprendre le secret du mystère qui lui échappait. Car il avait entendu le témoignage du Père qui l'avait déclaré son Fils, et d'autre part il le voyait
* L f. 132 r° a. sujet à la faim : aussi était-il dans le doute, * dans la lutte (ἀγών) et dans un grand trouble, tandis qu'il désirait vivement connaître ce qui était caché.
* V f. 87 v° b. Mais le Christ, abandonnant la puissance qui * convient à Dieu, le chasse et le repousse par des paroles convenables, d'une manière humaine, douce et humble, afin de nous montrer à nous, pour lesquels il agissait conformément à l'économie, la science et l'exemple (τύπος) d'une victoire humaine. Si en effet il l'avait chassé, après l'avoir blâmé comme Dieu, l'imitation serait elle-même loin de notre pouvoir. C'est pourquoi c'est encore par des choses semblables à celles par lesquelles (Satan) tenta Adam qu'il permettait que la tentation lui fût présentée, afin de guérir par des remèdes convenables l'ulcère ancien du péché.

1. Matth., IV, 3. — 2. Cf. Gen., III, 5. — 3. Matth., IV, 3.

Personne, en entendant les Évangiles (Εὐαγγέλιον) dire de Jésus notre Sauveur : *Alors le diable le conduisit dans la ville sainte,* et encore : *Il le conduisit sur une montagne très élevée*[1], ne pensera qu'il était conduit par celui-ci comme une bête : car ceci est le propre des hommes qui sont possédés par le démon, qui subissent l'action de l'ennemi, qui lui servent d'habitation et qui sont réellement menés par celui-ci. En effet si nous, qui nous conduisons nous-mêmes avec pleine liberté, nous ne sommes pas conduits par Satan, excepté si cela nous est agréable, vers ce que nous ne voulons pas, comment le Christ devait-il souffrir cela? Mais cette λέξις ou cette expression « Il était conduit » montre qu'il est Dieu en prenant volontairement sur lui ces faiblesses. Nous, * en effet, lorsque nous nous déplaçons et que nous allons * V f. 88 r° a.
d'un lieu dans un autre, nous ne savons pas si Satan ne nous y présentera pas quelque piège et quelque tentation. Mais le Christ qui connaissait à l'avance comme Dieu les intentions du diable et les tentations qu'il devait lui présenter, allait au désert, partait pour la ville sainte et montait sur le haut du temple, en l'excitant par les lieux eux-mêmes à lui présenter les tentations convenables et en se livrant lui-même volontairement à ses combats, afin que, après avoir épuisé toute sa folie et après s'être trouvé faible

1. Matth., IV, 5 et 8.

ܠܡܬܙܟܝܘ ܢܘܚ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܚܕ ܡܝܬܪܐ ܫܡܝܥܐ ܘܚܣܝܢܐ ܡܩܢܐ
ܡܚܝܠܐ. ܐܦ ܠܗ ܢܗܘܐ ܦܫܝܩ ܠܡܬܟܒܫܢܘܬܐ. ܘܐܟܘܬܐ ܕܐܝܟ ܫܡܫܘܢ: ܡܬܚܝܠܢܐ
* L f. 132 r° b. ܡܬܚܠܛܐ: ܕܚܝܠܐ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܐܝܟ * ܠܗܘ ܕܒܢܡܘܣܐ ܫܡܫܘܢ ܗܘ: ܡܢ ܠܐܬܪܐ
ܕܒܥܠܕܒܒܘܗܝ ܢܐܙܠ: ܗܘ ܠܗ ܢܫܠܡ ܘܢܫܒܘܩ ܠܗܘܢ ܕܠܡܩܒܠܢܘܗܝ: ܟܕ ܐܝܟ
ܕܡܐܡܪ ܒܗܘܢ ܒܣܘܥܪܢܐ ܩܥܐ: ܕܐܚܘܕܘܢܝ[1]: ܗܐ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܒܐܝܕܝܟܘܢ:
ܐܝܟ ܕܨܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܐܬܥܒܕܘ ܒܝ: ܘܗܟܢܐ ܡܢ ܢܬܬܢܝܚܘܢ ܥܠܘܗܝ:
ܒܥܘܫܢܐ ܘܚܝܠܐ ܢܗܦܘܟ ܘܢܙܟܐ ܐܢܘܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܫܝܚܐ ܟܕ ܐܬܐ ܠܕܘܟܝܬܐ
ܕܚܫܚܢ ܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܐܫܠܡ ܗܘ ܠܗ ܠܩܪܒܘܗܝ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܐܦ
* V f. 88 r° b. ܕܐܬܕܒܪ ܟܬܝܒ. * ܘܗܟܢܐ ܡܢ ܡܣܓܝܐܘܬܐ ܕܥܘܬܪܗ. ܟܕ ܐܬܟܬܫ ܥܡܗ ܒܬܠܬ
ܗܠܝܢ ܟܠܠܝܬܐ ܚܫܐ ܕܐܦ ܠܐܚܪܢܝܬܐ ܡܚܒܫܢ. ܗܢܝܢ ܕܐܦ ܕܒܟܠܗܝܢ ܐܚܪܢܝܬܗܘܢ
ܐܣܬܘܪܐ. ܟܕ ܗܘ ܕܒܓܕܘܬ ܟܪܣܐ. ܟܕ ܗܘ ܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ. ܟܕ ܗܘ ܕܩܢܝܢܐ
ܣܓܝܐܐ ܘܕܦܣܩܬ ܒܣܘܦܐ. ܠܗܕܐ ܕܐܦ ܛܘܪܐ ܕܪܡܐ ܩܪܐ ܐܝܟ ܕܠܝ
ܡܣܬܒܪܐ ܩܪܗ. ܐܝܟ ܕܠܐܡܐ ܘܪܫܐ ܕܟܠܗܝܢ ܒܝܫܬܐ. ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܢܣܝܢܐ.
ܒܗ ܒܦܪܨܘܦܐ ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܢܐܡܪ: ܘܒܗܝܢ ܒܡܠܐ ܩܪܒ ܠܗ[2] ܐܢܣܝܐ ܠܡܫܝܚܐ.

1. L et V *in margine* : ܟܒܘܫܘܢܝ. — 2. V om ܠܗ.

dans sa force même, il devînt pour nous aussi d'une victoire facile. De même que quelqu'un d'excellent, d'illustre, de fort, qui possède une force invin-
* L f. 132 r° b. cible * comme Samson, se rendra au pays de ses ennemis, se donnera et se livrera lui-même à ses adversaires, leur criant pour ainsi dire par les faits eux-mêmes : Prenez-moi, je suis entre vos mains, traitez-moi comme vous voulez; et que, après qu'ils se reposeront ainsi sur lui, il les renversera et les vaincra avec puissance et force; de même aussi le Christ, étant allé dans les lieux convenables, se livra lui-même aux combats du diable, — et c'est
* V f. 88 r° b. pourquoi il est encore écrit : *Il fut conduit,* — * et de cette façon il le vainquit à cause de sa grande richesse, en luttant avec lui par les trois passions les plus générales qui renferment aussi les autres : par la gourmandise, par la vaine gloire et par les biens nombreux : cette dernière, il l'a appelée également, me semble-t-il, une montagne très élevée, en tant que la mère et le sommet de tous les maux. Le tentateur a présenté au Christ cette tentation par sa propre personne (πρόσωπον) pour ainsi dire et par ses paroles et non pas par l'imagination comme à nous, lorsqu'il jette en nous les pensées mauvaises : car le Christ était inaccessible à toute souillure. *Il n'a pas commis de*

ܘܠܘ ܒܬܪܥܝܬܐ ܐܡܝܢܐ ܕܠܒܝ܆ ܡܢ ܣܘܥܪܢܐ ܣܘܟܠܐ ܪܘܚܐ ܟܝ. ܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܟܠ ܢܘܓܪܐ. ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܠܐ ܓܒܝܢ ܐܡܝܢܐ ܕܒܬܪܗ. ܘܐܦܠܐ ܐܬܩܪܒܘ ܒܕܠܐ ܒܥܘܕܪܢܐ. ܐܠܐ ܗܘ̇ ܕܐܝܟ ܕܠܡܪܐ ܢܫܡܫܘܢܝܗܝ ܡܪܝܗܘܢ ܘܐܠܗܗܘܢ. ܠܗ ܡܢ ܡܫܡܫܝܢ. ܐܠܐ ܡܢ ܐܝܟ ܕܠܡܪܐ ܘܠܐܠܗܐ ܡܫܡܫܝܢ. ܗܕܐ ܕܝܢ. ܕܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܝܠܝܬܐ. ܒܪܟܘ ܓܝܪ ܐܡܪ ܠܡܪܝܐ ܟܠܗܘܢ ܡܠܐܟܘܗܝ. ܡܫܡܫܢܘܗܝ ܕܥܒܕܝܢ ܨܒܝܢܗ. ܠܗܘ̇ ܕܐܦ ܚܢܢ ܢܒܪܟ܆ ܕܩܡ ܘܐܬܚܙܝ܆ ܘܦܪܩ ܗܠܝܢ ܕܐܬܢܣܝ܆ ܐܦ ܦܪܩ ܐܦ ܐܠܦ. ܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܕܫܬܝܢ ܘܫܬܐ܀

---

* ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܫܒܥܐ

V f. 88 v° a.

ܥܠ ܩܕܝܫܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܘܒܬܘܠܬܐ ܒܟܠܙܒܢ ܡܪܝܡ܀

ܡܐ — ܡܢ ܕܨܒܐ ܐܢܐ ܕܒܗ̇ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܬܘܠܬܐ ܐܚܘܪ: ܘܠܡܦܫܩܘ ܕܡܬܚܫܒܬܗ̇ ܒܪܝܫ ܦܣܥܬܗ̇ ܒܟܠܗܘܢ ܐܚܝܕܘܦ. ܚܙܐ ܐܢܐ ܕܐܝܟ ܐܝܢ ܕܡܢ ܐܠܗܐ

péché, comme il est écrit, *et il ne s'est point trouvé de fraude dans sa bouche* [1]. C'est de lui que se sont approchés les anges après la tentation [2], non pas pour le secourir, mais pour le servir comme leur Seigneur et leur Dieu. Mais c'est là le propre de Dieu seul; il est dit, en effet : *Bénissez l'Éternel, vous tous ses anges, vous ses ministres, qui faites sa volonté* [3]. A celui que nous aussi nous bénirons, qui s'est levé, qui est apparu, qui nous a sauvés et instruits par ses tentations, à lui soit la louange dans tous les siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE (L'HOMÉLIE) LXVI.

---

* HOMÉLIE LXVII

V f. 88 v° a.

SUR MARIE, SAINTE MÈRE DE DIEU ET TOUJOURS VIERGE.

Lorsque je veux porter mes regards sur la Vierge Mère de Dieu et toucher simplement les pensées qui la concernent, dès le début de mes pas il me semble

1. I Pierre, II, 22; cf. Isaïe, LIII, 9. — 2. Cf. Matth., IV, 11. — 3. Ps. CII, 20.

ܐܠܐ ܠܝ ܕܐܡܪ: ܘܩܠܐ ܩܥܝܐ ܦܪܗܣ ܒܐܕ̈ܢܝ. ܠܐ ܬܬܩܪܒ ܠܗܪܟܐ. ܫܪܝ ܡܣܐܢܝܟ ܡܢ ܪ̈ܓܠܝܟ. ܕܐܬܪܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܒܗ * ܩܐܡ ܐܢܬ. ܐܪܥܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܝܬܝܗ. (* L f. 132 vº a.) ܙܕܩ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܢܫܪܐ. ܕܡܢ ܟܠ ܦܢܛܐܣܝܐ ܡܝܘܬܬܐ ܘܒܣܪܢܝܬܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܣܐܢܐ ܡܕܥܢ. ܟܕ ܪܗܛ ܠܡܣܩ ܗܘ ܕܠܘܬ ܚܕ ܡܢ ܬܐܘܪܝܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܬܢܫܩ ܠܡܣܩ. ܡܢܐ[1] ܓܝܪ ܬܐܘܪܝܐ ܐܝܬ ܕܢܚܙܐ ܐܠܗܝܐ ܡܢ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܕܝܬܝܪ ܡܢܗ ܗܘܐ. ܠܘܬܗ ܕܡܬܩܪܒ ܠܗ ܐܢܫ ܐܝܟ ܕܠܐܪܥܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܢܓܥ ܒܫܡܝܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܢ ܐܪܥܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ: ܘܒܪܢܫܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܒܟܝܢܐ ܘܫܘܝܬ ܒܐܘܣܝܐ ܠܢ: ܐܦ ܡܢ ܟܠܗ ܛܘܫܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܕܟܝܬܐ ܘܠܐ ܡܫܡܫܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܕܝܢ ܡܢ ܦܓܪܐ ܕܟܝܢܐ ܕܝܠܗ ܠܐܠܗܐ ܕܐܬܓܫܡ ܐܦܪܥܬ. ܟܕ ܕܒܛܢܬ ܘܝܠܕܬ ܐܠܗܐܝܬ. ܠܘ ܟܝ ܗܘ ܗܝ ܕܝܗܒܬ ܐܝܬܘܬܗ ܐܠܗܝܬܐ ܝܗܒܬ ܠܗܘ ܕܐܬܝܠܕ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܠܐ ܫܘܪܝ ܘܩܕܡ ܟܠ * ܕܪ̈ܝܢ ܕܥܠܡܐ. ܐܠܐ ܟܝ ܠܗܘ ܕܝܗܒܬ ܗܘܐ ܗܘ ܟܝ ܗܘ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܘܬܐ ܟܝܢܐ ܒܪܢܫܝܐ. ܡܢܗ ܘܡܢ ܡܐܬܝܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܘܐܪܙܢܝܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܐܝܟܢܐ ܐܢ ܨܒܐ ܐܢܬ ܠܡܐܠܦ. ܒܥܠܡ ܠܗ ܒܥܘܩܒܟ. (* V f. 88 vº b.)

1. L et V *in margine* : ܐܝܢܐ.

que de la part de Dieu une voix vient me dire et crier fortement à mes oreilles : (* L f. 132 vº a.) *Ne t'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel* * *tu te tiens est une terre sainte*[1]. Véritablement en effet il faut que nous débarrassions notre esprit de toute imagination (φαντασία) mortelle et charnelle ainsi que de souliers, lorsqu'il cherche à monter jusqu'à la contemplation (θεωρία) de l'une des choses divines. Quel objet peut-on contempler qui soit plus divin que la Mère de Dieu ou qui lui soit supérieur? S'approcher d'elle, c'est s'approcher d'une terre sainte et atteindre le ciel. Elle appartenait en effet à la terre, faisait partie de l'humanité par sa nature et était de la même essence (οὐσία) que nous, bien qu'elle fût pure de toute souillure et immaculée, et elle a produit de ses propres entrailles ainsi que du ciel le Dieu qui s'est fait chair, parce qu'elle a conçu et enfanté d'une manière toute divine (θεοπρεπῶς) : ce n'est pas qu'elle a donné à celui qui est né la nature divine, car il la possédait avant tout commencement et avant tous (* V f. 88 vº b.) * les siècles, mais c'est qu'elle lui a donné la nature humaine sans qu'il éprouvât de changement, et cela par elle-même et par la venue ineffable et mystérieuse de l'Esprit-Saint. Et si tu veux apprendre comment (cela a eu lieu), tes recherches se trouvent

1. Ex., III, 5.

ܒܛܒܥܐ ܕܒܬܘܠܘܬܐ. ܕܐܦܠܐ ܗܘ ܡܘܠܕܐ ܐܬܦܫܚ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܛܒܝܥ. ܠܐ ܡܬܡܫܫܢܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ. ܘܟܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ. ܐܡܬܝ ܗܟܝܠ ܕܬܡܗ ܐܢܫ. ܢܩܥܐ ܐܝܟ ܝܥܩܘܒ[1] ܕܡܐ ܕܚܝܠ ܐܬܪܐ ܗܢܐ. ܘܗܢܘ ܬܪܥܐ ܕܫܡܝܐ ❖

ܢܚܬ ܓܝܪ. ܐܦ ܡܢ ܩܕܝܡ ܐܠܗܐ ܕܥܠ ܟܠ. ܟܕ ܒܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܢܡܘܣܐ ܣܡ ܗܘܐ ܘܚܙܘܐ ܓܝܪ ܕܫܘܒܚܗ ܕܡܪܝܐ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܝܩܕܬܐ. ܒܪܝܫ ܛܘܪܐ ܠܘܩܒܠ ܒܢܝ ܐܝܣܪܝܠ. ܐܠܐ ܚܙܘܐ ܗܘܐ ܠܐ ܕܐܘܣܝܐ ܐܘ ܕܩܢܘܡܐ. ܐܠܐ ܕܫܘܒܚܗ ܕܡܪܝܐ. ܚܙܘܐ ܕܝܢ ܗܢܐ ܥܕܟܝܠ ܥܡ ܬܢܢܐ ܗܘܐ. ܘܥܡ ܥܢܢܐ ܕܡܠܐ ܚܫܘܟܐ. ܘܥܡ ܩܠܐ ܚܝܠܬܢܐ ܕܫܝܦܘܪܐ. ܘܒܪܩܐ ܪܗܝܛܐ. ܘܥܡ ܟܠ ܡܕܡ ܕܡܫܟܚ ܗܘܐ ܠܡܙܥ ܕܚܠܬܐ. ܘܠܡܪܚܩܘ ܘܠܡܗܦܟܘ ܡܢ ܛܘܪܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܚܕܪܘܗܝ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܗܢܘܢ ܡܬܩܕܫܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܕܟܝܢ. ܐܝܠܝܢ ܓܝܪ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܚܝܘܬܐ ܒܟܝܢܗܘܢ. ܡܬܚܝܒܝܢ ܗܘܘ ܠܡܩܒܠ ܟܐܦܐ ܘܓܐܪܐ. ܐܦܢ ܚܝܘܬܐ ܬܩܪܘܒ ܠܛܘܪܐ ܪܓܡ ܢܬܪܓܡ ܐܘ ܒܓܐܪܐ ܢܬܫܕܐ. ܘܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܗܘܝ ܗܘܝ. ܡܛܠ ܕܚܠܬܐ. ܩܪܒ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܠܡܫܥܒܕܐ ܥܕܟܝܠ ܘܐܝܟ ܠܥܒܕܐ ܕܠܐ ܡܪܕܝܢ ܗܘܘ

1. L ܥܩܘܒ.

arrêtées par le sceau de la virginité que cet enfantement n'a pas même violé, et ce qui est scellé est absolument intangible, cela reste secret et on ne peut pas en parler : aussi, étonné par ce prodige, quelqu'un s'écriera-t-il comme Jacob : *Que ce lieu est terrible, c'est la porte du ciel*[1].

Le Dieu qui est au-dessus de tout est descendu aussi autrefois, lorsqu'il promulgua la Loi (νόμος) sur le mont Sinaï. *L'aspect de la gloire de l'Éternel*, comme dit le Livre sacré, *était semblable à un feu ardent, sur le sommet de la montagne, en face des enfants d'Israël*[2]. Cependant c'était l'aspect non de l'essence (οὐσία) ou de la substance, mais de la gloire de l'Éternel. Cet aspect était encore accompagné de fumée, d'une nuée remplie de ténèbres, de la voix puissante de la trompette, d'éclairs rapides et de tout ce qui pouvait exciter la crainte et éloigner et détourner de la montagne tous ceux qui se tenaient autour d'elle, et cela lorsque ces derniers étaient sanctifiés et purifiés ; car ceux qui étaient des animaux * par leur nature, étaient menacés de recevoir * des pierres et des flèches : *Si un animal touche la montagne*, est-il dit, *qu'il soit lapidé ou percé de flèches*[3]. Tout cela avait lieu pour produire la crainte. (Dieu) s'approchait (des enfants d'Israël) comme d'individus qui étaient encore les sujets et

* L f. 132 v° b.
* V f. 89 r° a.

1. Gen., XXVIII, 17. — 2. Ex., XXIV, 17. — 3. Ex., XIX, 13.

ܥܒܕ̈ܐ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܠܦܘܠܚܢܗܘܢ. ܘܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܙܘܥܐ ܡܬܥܝܪ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܐܝܟ ܡܪ̈ܥܡ ܡܢ ܩ̈ܠܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܙܘܥܝܢ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܕܚܠ ܐܢܘܢ. ܘܗܟܢܐ ܠܘܬ ܡܫܡܥܢܘܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܢܗܘܘܢ ܥܬܝܪ ܡܫܬܡܥܢܐ. ܠܗܠ ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܪܡܙ ܗܘܐ ܠܗܠܝܢ: ܠܗܢܘܢ ܕܗܝܡܢܘ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܥܒܕܘܬܐ ܬܘܒ ܠܕܚܠܬܐ. ܐܠܐ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܣܝܡܘܬ ܒ̈ܢܝܐ. ܨܒܐ ܗܘܐ ܦܝܢ ܓܝܪ ܕܒܕܚܠܬܐ ܢܩܕܡ ܢܠܦܐ[1] ܐܢܘܢ ܘܢܬܩܢ ܢܪܕܐ ܟܕ ܒܢܡܘܣܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܟܕ ܠܥܠ ܡܢ ܛܟܣܐ ܕܥܒ̈ܕܐ ܡܬܥܠܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܒ̈ܢܝܐ ܢܬܩܪܒ. ܝܬܝܪ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܘܝܬܝܪ ܚܒܝܒܐܝܬ✤

ܟܕ ܕܝܢ ܠܐ ܡܕܡ ܥܕܪ ܡܢ ܩܕܡܝܘܬ ܡܪܕܘܬܐ ܗܕܐ: ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܒܪܕܝܬܐ: ܒܩܛܝܪܐ ܘܡܠܝܘܬܐ ܕܚܛ̈ܗܝܗܘܢ ܠܥܘܕܪܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܗܕܐ ܐܛܒܥܘ. ܐܦ ܗܟܝܠ ܡܛܠ ܥܡܝܩܘܬܐ ܕܛܝܒܘܬܗ. ܝܬܝܪ ܒܝܬܝܪܘܬܐ ܘܡܬܝܪܢܘܬܐ ܝܗܒ ܠܗ ܠܗܘܢ ܠܛܝܒܘܬܐ.
* V f. 89 r° b. ܘܠܪܘܚܐ * ܕܣܝܡܘܬ ܒ̈ܢܝܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܕܠܐ ܢܓܕ ܐܢܘܢ ܒܕܚܠܬܐ. ܒܚܘܒܐ ܢܫܥܒܕ ܐܢܘܢ. ܘܡܢ ܕܥܒ̈ܕܐ ܡ̈ܣܠܝܐ ܐܬܚܙܝܘ. ܒ̈ܢܝܐ ܓܒܝ̈ܐ ܢܥܒܕ ܐܢܘܢ. ܗܕܐ ܐܪܐ ܐܝܬܝܗ̇[2] ܗܘܬ. ܗܝ ܕܡܬܡܠܠܐ ܡܢ ܦܘܠܘܣ ܐܬܐܡܪܬ. ܗܝ ܕܐܡܪܐ ܕܝܢ

1. L et V *in margine* : ܠܬܘܪܬܐ ܡܢ. — 2. L ܐܝܬܘܗ̇ (*sic*).

les serviteurs de l'idolâtrie égyptienne et des passions brutales, et partout il excitait la frayeur chez eux, parce qu'il voulait les effrayer par les bruits et les terrifier et de cette manière les rendre très dociles à l'endroit de la législation. Paul faisait allusion à cet épisode, quand il disait aussi à ceux qui avaient cru à l'Évangile (Εὐαγγέλιον) : *Vous n'avez pas reçu en effet un esprit de servitude pour être encore sous la crainte, mais vous avez reçu un esprit d'adoption*[1]. Dieu voulait en effet par avance les instruire par la crainte et les corriger par la Loi (νόμος) et, une fois qu'ils auraient été élevés au-dessus de la condition de serviteurs, s'approcher d'eux ainsi que de ses enfants d'une manière plus parfaite et plus aimante.

Cependant ils n'ont nullement profité de cette leçon anticipée ; mais par la violence et le débordement de leurs péchés comme par un torrent ils ont fait sombrer le secours qui en venait ; ainsi dans son immense bonté (Dieu)
* V f. 89 r° b. leur donne aussi sa grâce et son esprit * d'adoption avec plus de largesse et de libéralité. De la sorte, ceux qu'il n'a pas attirés par la crainte, il les soumet par l'amour et, après qu'ils se sont montrés des serviteurs détestables, il en fait des enfants de choix. C'était vraiment là la parole dite par Paul

1. Rom., VIII, 15.

ܕܚܟܝܡܐܝܬ ܣܓܝܬ ܚܛܝܬܐ. ܬܡܢ ܐܬܝܬܪܬ ܛܝܒܘܬܐ. ܐܠܐ ܬܡܢ ܕܝܢ: ܐܝܟܐ ܕܪܘܚܐ ܕܥܒܕܘܬܐ. ܛܘܪܐ ܕܡܬܬܢܢ ܐܝܬ ܗܘܐ: ܡܢ ܕܡܚܙܝܬܐ[1] ܒܠܚܘܕ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܕܡܫܠܗܒܘܬܐ ܕܡܩܒܠܗ ܕܐܝܩܪܐ ܡܩܒܠ ܗܘܐ. ܘܡܘܫܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܡܨܥܝܘܬܐ ܗܘܐ. ܗܪܟܐ ܕܝܢ: ܐܝܟܐ ܕܛܝܒܘܬܐ ܕܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ. ܛܘܪܐ ܡܫܒܚܐ ܒܪܘܚܢܘܬܐ. ܕܒܬܘܠܬܐ ܕܡܢܗܪܐ ܘܡܨܡܚܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܥܠܝܬܗ ܘܕܟܝܘܬܗ. ܘܠܐ ܚܙܬܐ ܕܐܝܩܪܗ ܕܡܪܝܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܒܪܐ. ܗܘ ܡܠܬܐ. ܗܘ ܨܠܡܐ. ܗܘ ܪܘܫܡܐ ܕܩܢܘܡܐ ܐܒܘܗܝ. ܠܘ ܕܝܢ ܦܫܝܛܐܝܬ * ܥܠ ܪܝܫܗ ܕܛܘܪܐ. ܐܠܐ ܕܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܘܬ ܡܢܗ[2] ܡܬܓܫܡ ܘܡܬܝܠܕ. ܡܠܬܐ ܓܝܪ ܒܣܪܐ ܗܘܬ. ܘܐܓܢܬ ܒܢ. ܡܢ ܗܘ ܩܢܘܡܗ ܦܠܚ ܘܡܦܪܢܣ ܛܝܒܘܬܗ ܠܘܬܢ. ܘܠܘ ܡܢ ܒܐܝܕܝ ܡܫܡܫܢܐ ܐܚܪܢܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ ܕܥܒܕܐ. ܕܠܛܝܒܘܬܐ ܕܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ ܢܦܪܢܣ. ܡܛܠܗܕܐ ܒܪܒܘܬܗ ܕܥܘܕܪܢܐ ܐܠܗܝܐ ܡܫܬܒܗܪ. ܘܩܥܐ ܘܐܡܪ: ܠܐ ܐܬܝܬ ܕܐܫܬܡܫ * ܐܠܐ ܕܐܫܡܫ ܦܪܘܩܢ. ܘܡܬܩܕܡܐܝܬ ܗܘ ܗܘܐ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ: ܟܕ ܒܐܘܣܝܐ ܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܘܗܟܢܐ ܠܢ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܪܥܐ ܐܢܚܢܢ. ܒܢܝܐ ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܐܒܐ ܫܡܝܢܐ ܡܚܘܐ. ܘܢܣܒ ܗܘ ܕܙܥܘܪ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܠ ܗܘ ܕܡܝܬܪ. ܡܢ ܠܗ

* L f. 133 r° a

* V f. 89 v° a.

1. L et V *in margine* : ܚܙܬܐ. — 2. V ܡܢܗ.

avec sagesse : *Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé*[1]. Mais là, où était l'esprit de servitude, c'était une montagne fumante, parce qu'elle ne recevait que l'aspect de la gloire de l'Éternel sous la forme d'un feu ardent, et Moïse était le ministre qui faisait l'office d'intermédiaire. Ici au contraire, où est la grâce d'adoption, c'est une montagne spirituelle, la Vierge, que font briller et resplendir la pureté et la venue de l'Esprit-Saint. Ce n'est pas l'aspect de la gloire de l'Éternel, mais c'est Dieu lui-même, le Fils, le Verbe, l'image (εἰκών), la figure de la substance du Père. Il ne marche pas simplement * sur le sommet de la montagne, mais il s'est incarné et est né de la (montagne) sans changement : *Le Verbe en effet s'est fait chair et il a habité parmi nous*[2]. C'est en personne qu'il agit et qu'il nous dispense sa grâce, et il ne se sert pas d'un autre ministre ; car il n'appartient pas à un serviteur de dispenser la grâce de l'adoption : c'est pourquoi il se glorifie de la grandeur du secours divin et il s'écrie : *Je ne suis pas venu pour être servi, * mais pour servir*[3]. Il se fait d'abord le Fils de l'homme, tout en étant par essence (οὐσία) le Fils du Dieu invisible, et ainsi il nous déclare, nous qui sommes de la terre, les enfants du Père céleste selon la grâce ; il prend ce qui est petit, afin de donner

* L f. 133 r° a.

* V f. 89 v° a.

1. Rom., v, 20. — 2. Jean, I, 14. — 3. Matth., xx, 28. Marc, x, 45.

ܠܗܘ ܕܪܘܪܒܐ. ܡܫܟܠܠ ܠܙܥܘܪܐ ܒܗ ܗܘ ܕܪܘܪܒܐ. ܡܢ ܝܠܕ ܐܡܐ ܠܐ ܡܕܒܩܢܝܬ ܒܙܘܘܓܐ܀

ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܐܦܐ ܗܘ ܕܚܙܐ ܕܢܝܐܝܠ ܢܒܝܐ ܕܐܬܓܙܪܬ ܡܢ ܛܘܪܐ ܡܬܦܣܩܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܙܪܥܐ ܘܡܫܘܬܦܘܬܐ[1] ܕܓܒܪܐ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܡܬܒܣܪ. ܒܡܢܐ ܗܟܝܠ ܝܬܝܪܐܝܬ ܐܬܕܡܪ. ܒܛܘܪܐ ܗܘ ܕܒܚܙܬܐ ܡܟܝܟ ܒܐܬܪܐ[2] ܬܚܬܝܐ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܒܬܘܠܘܬܐ ܘܡܛܠ ܐܪܙܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘ ܕܐܫܬܡܠܝ ܒܗ: ܐܝܬܘܗܝ ܪܡܐ ܘܡܥܠܝܐ. ܐܘ ܒܟܐܦܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܩܪܩܦܬܐ ܕܛܘܪܐ ܘܪܝܫܐ ܘܡܪܘܡܐ ܕܟܠ ܪܫܘܬܐ. ܘܫܘܠܛܢܐ ܘܚܝܠܐ. ܨܒܐ ܕܝܢ ܕܢܗܘܐ ܗܢܐ ܒܒܣܪ ܐܬܓܙܪ ܕܛܘܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܟ ܫܬܐܣܬܐ ܬܚܝܬ ܟܠܗ ܥܕܬܐ ܕܥܕܬܐ. ܫܬܐܣܬܐ ܓܝܪ ܐܚܪܬܐ. ܠܐ ܐܢܫ ܡܫܟܚ ܠܡܣܡ ܠܒܪ ܡܢ ܗܝ ܕܣܝܡܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܠܘ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܢܚܬܬܗ ܐܝܟ ܦܣܝܩܘܬܐ ܕܟܐܦܐ ܡܣܒܪܢܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܚܘܝܢܘܬܗ ܕܪܚܡܬܐ. ܘܡܫܘܟܢܘܬܗ[3] ܕܫܠܡܐ. ܘܛܘܪܐ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ
* V f. 89 v° b. ܕܡܕܚܠ. ܐܠܐ ܦܫܝܩ ܠܡܬܩܪܒܢܘܬܐ. ܡܛܠܗܕܐ * ܙܕܩ ܕܠܐ ܢܬܕܟܐ. ܘܗܟܢܐ ܥܠ

1. L et V *in margine* : ܘܡܫܘܬܦܘܬܐ. — 2. L et V *in margine* : ܒܚܙܬܐ ܕܡܢ ܠܒܪ. — 3. V ܘܡܫܘܟܢܘܬܗ.

ce qui est grand, en restaurant ce qui est petit par ce qui est grand, car il est né d'une mère qui ignore le mariage.

Celui-ci était la pierre que le prophète Daniel[1] vit se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main humaine, c'est-à-dire que c'est sans la semence et sans la coopération de l'homme qu'il s'est incarné de la Vierge. Qu'est-ce donc qui m'étonnera davantage? Sera-ce la montagne? Selon les apparences extérieures, elle occupe la partie inférieure; mais, par suite de la virginité et du mystère divin qui s'y est accompli, elle est haute et élevée. Sera-ce la pierre? Elle est le point culminant de la montagne, la cime et le sommet de *toute autorité, puissance et force*[2]; mais elle a voulu devenir par la chair un fragment de la montagne, afin d'être placée comme fondement sous tout l'ensemble de l'Église : *Personne en effet*, est-il écrit, *ne peut poser un autre fondement en dehors de celui qui est posé, à savoir le Christ Jésus*[3]. Ce n'est pas parce que la descente du Verbe, semblable au détachement de la pierre, prouve son amour pour les hommes et est un gage de paix et que la montagne, loin d'exciter la crainte, est au contraire facile à aborder,
* V f. 89 v° b. (ce n'est pas pour cela) * qu'il ne faut pas que nous soyons purifiés, quand nous aurions l'audace de nous présenter en cet état. Quel est en effet celui

1. Cf. Dan., II, 34. — 2. Cf. Éph., I, 21. — 3. I Cor., III, 11.

ܡܬܬܡܗܪܢܘܬܐ ܢܣܒܬ ܠܗ. ܡܟܝܠ ܚܙܐ ܕܟܕ ܡܩܒܠ ܠܗ ܠܛܘܪܐ. ܠܗ ܡܩܒܠ. ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܕܠܗܘ ܕܣܝܢܝ ܐܠܐ ܡܢܟܐ ܠܐܠܗܐ. ܠܐ ܬܕܡܘܪܬܐ ܡܢ ܗܘܬ. ܟܕ ܚܙܐ ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܢܚܬ ܠܛܘܪܐ ܗܢܐ ܕܡܢܗ ܐܬܝܠܕ ܟܕ ܐܢܫܐ ܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ܀

ܡܛܠܗܢܐ ܐܢܐ ܟܕ ܠܘܬ ܫܦܘܠܘܗܝ ܕܛܘܪܐ ܗܢܐ ܪܗܛܬ܆ * ܠܘܬ ܬܪܥܝܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܗܘܝܘ ܕܡܢ ܠܒܪ ܘܫܛܚܝܬܐ. ܕܚܝܠ ܐܢܐ ܕܐܚܘܪ ܐܝܟ ܕܒܩܕܫ ܩܘܕ ܡܩܕܫܐ. ܟܕ ܫܡܥ ܐܢܐ ܠܟܬܒܐ ܢܡܘܣܝܐ ܕܐܡܪ ܥܠ ܟܗܢܐ ܪܒܐ ܗܘ ܕܥܐܠ ܗܘܐ ܠܬܡܢ ܐܡܪ. ܘܢܣܒ ܦܝܪܡܐ ܕܡܠܐ ܓܘܡܪܐ ܕܢܘܪܐ ܡܢ ܡܕܒܚܐ ܗܘ ܕܩܕܡ ܡܪܝܐ. ܘܢܡܠܐ ܐܝܕܘܗܝ ܒܒܣܡܐ ܕܪܘܥܒܐ ܕܩܛܝܢܐ. ܘܢܥܘܠ[1] ܠܓܘ ܡܢ ܐܦܝ ܬܪܥܐ. ܘܢܣܝܡ ܠܒܣܡܐ ܥܠ ܢܘܪܐ ܩܕܡ ܡܪܝܐ. ܘܢܚܦܐ ܥܛܪܐ ܗܘ ܕܒܣܡܐ ܠܚܘܣܝܐ ܗܘ ܕܥܠ ܣܗܕܘܬܐ. ܘܠܐ ܢܡܘܬ܀

ܘܙܕܩ ܓܝܪ ܕܢܬܝܩܕ ܐܘ ܟܠ ܢܬܒܚܪ ܒܢܦܫܗ. ܗܘ ܕܥܐܠ ܠܡܚܙܐ ܕܠܓܘ ܓܘܐ. ܒܓܘܡܪܐ ܕܢܘܪܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܕܒܚܐ ܐܠܗܝܐ. ܒܬܪܟܢ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܐܝܕܝܐ ܕܡܠܝܢ ܒܒܣܡܐ ܩܛܝܢܐ ܕܡܬܪܟܒܝܢ. ܝܕܝܥܐ ܕܝܢ ܕܕܟܝܘܬܐ ܕܣܘܥܪܢܐ ܕܡܬܪܟܒܐ ܒܥܘܒܕܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܡܩܪܒܐ ܙܟܘܬܐ ܢܒܥܐ ܕܨܠܘܬܐ

1. V ܘܢܥܠ

qui, trouvant que la montagne ne reçoit pas Dieu comme (le Dieu) du Sinaï, mais qu'elle enfante Dieu[1], n'en conçoit pas de l'étonnement, alors qu'il voit Dieu descendu sur cette montagne, de laquelle il est né homme sans changement?

C'est pourquoi, après être accouru au pied de cette montagne, * je veux dire (après avoir montré) les sens extérieurs et superficiels, je crains de porter mes regards à l'intérieur, ainsi que dans le Saint des Saints; car j'entends le livre de la Loi (νόμος) dire au sujet du grand prêtre qui entrait dans ce lieu : *Il prendra un encensoir plein de charbons ardents sur l'autel qui est devant l'Éternel, il remplira ses mains d'encens de fine composition, il entrera de l'autre côté du voile et il mettra l'encens sur le feu devant l'Éternel, la fumée de l'encens couvrira le propitiatoire qui est sur le témoignage, et il ne mourra point*[2]. * L f. 133 r° b.

Il faut en effet que celui qui entre pour voir l'intérieur soit embrasé et éprouvé en lui-même par les charbons ardents pris sur l'autel de Dieu et ensuite qu'il ait les mains pleines d'encens de fine composition; il est connu que l'ensemble des vertus forme la pureté des actions et que la prière donne

1. Il y avait ici, dans l'original grec, un jeu de mots entre Θεοδόχος et Θεοτόκος.— 2. Lév., XVI, 12-13.

* V f. 90 r° a. ܡܬܝܠܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ* ܒܢܘܪܐ ܗܘܬ ܡܚܠܛܐ ܥܡ ܢܘܪܐ. ܠܗܕܐ ܡܘܒܠܐ ܠܓܠܝܢܐ ܡܫܘܚܬܢܐ ܘܡܬܦܣܝܢܐ ܕܢܬܕܪܟܘܢ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢ ܚܝܠܢ ܗܘ ܕܝܢ. ܒܥܛܪܐ ܕܬܢܢܐ ܡܟܣܐ ܠܗܝܢ ܐܝܟ. ܒܚܘܣܝܐ ܕܠܥܠ ܡܢ ܢܦܫܬܐ ܕܝܠܢ. ܘܠܐ ܠܡܥܡܣ ܛܥܢ ܕܝܬܝܪ ܠܚܝܠܢ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܢܐ ܟܕ ܠܐ ܡܛܝܒܐܝܬ ܐܝܬ ܠܝ ܘܠܐ ܕܟܝܐܝܬ: ܘܐܦܠܐ ܒܢܘܪܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܘܐܦܠܐ ܒܒܣܡܐ ܡܙܪܙ[1] ܐܢܐ ܘܡܛܝܒ ܐܢܐ. ܠܒܪ ܐܩܘܡ. ܘܠܐ ܐܒܨܐ ܡܬܢܝܢܐܝܬ ܠܗܠܝܢ ܕܠܓܘ: ܟܕ ܐܦܠܐ ܕܐܚܘܪ ܣܟ ܡܫܟܚ ܐܢܐ. ܘܠܡܣܓܕ ܠܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܒܛܢ ܐܬܒܛܢ. ܘܫܩܠ ܠܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܒܚܝܪ ܡܬܒܩܐ ܐܢܐ. ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ ܬܘܒ ܠܥܘܗܕܢܗ ܕܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܕܡܢܗܪ ܠܗ ܠܠܒܐ ܕܝܠܝ. ܘܕܡܘܩܕܐ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܘܡܡܠܝܐ ܠܗ. ܘܕܐܝܟ ܠܒܘܢܬܐ ܒܪܝܚܐ ܒܣܝܡܐ ܦܠܐ ܠܗ. ܡܟܝܠ ܐܝܟ ܗܘ ܕܛܥܝܬ ܐܢܐ ܠܝ ܘܡܬܕܡܪ ܗܘܝܬ. ܐܬܕܒܪܬ ܒܪܓܬܐ ܘܐܬܚܛܦܬ ܘܐܬܐܚܕܬ. ܘܟܠܝ ܠܓܘ ܐܢܐ. ܘܡܬܕܡܪ ܐܢܐ ܒܫܘܦܪܐ ܘܒܚܙܘܐ ܛܘܦܣܢܝܐ ܗܢܘܢ ܕܣܝܡܝܢ ܒܓܘ ܩܘܕܫ ܩܘܕܫܐ. ܘܡܬܒܩܐ ܐܢܐ ܒܗ ܒܥܡܢܘܐܝܠ. *ܕܒܙܢܝܐ ܣܓܝܐܐ ܡܬܪܡܙ ܘܡܬܚܘܐ܀ * L f. 133 v° a.

1. L et V *in margine* : ܡܢ ܙܘܗܪܐ.

* V f. 90 r° a. naissance à une intelligence pénétrante, de telle sorte * que, mélangée au feu, cette dernière conduit aux révélations modérées et susceptibles d'être comprises, tandis que, celles qui sont au-dessus de nos forces, elle les couvre à la manière d'une fumée par un propitiatoire placé au-dessus de nos âmes et ainsi elle ne nous impose pas un fardeau qui dépasserait nos forces. C'est pourquoi, parce que je ne suis ni préparé ni purifié et parce que je ne suis ni pourvu ni muni de ce feu et de cet encens, je resterai en dehors et je n'examinerai pas en détail ce qui se trouve à l'intérieur, car il m'est absolument impossible d'y jeter un regard et d'adorer le Christ qui a été conçu par (la Vierge) et qui a pris le péché du monde.

Cependant, en considérant ces choses, je vois encore le souvenir de la Vierge Mère de Dieu éclairer mon cœur, l'embraser comme le feu et le remplir, ainsi que l'encens, d'une odeur particulièrement suave. Dès lors, comme si je m'étais oublié et que j'eusse été frappé d'étonnement, je suis conduit, emporté et saisi par mon désir et je suis tout entier à l'intérieur. Je suis ébloui par les beautés et les visions symboliques placées au dedans du Saint des Saints et je considère l'Emmanuel * signifié et indiqué de nombreuses manières. * L f. 133 v° a.

ܡܬܚܙܝܐ ܒܩܒܘܛܐ[1] ܕܡܢ ܕܗܒܐ ܕܟܝܐ * ܘܡܢ ܩܝܣܐ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ ܡܬܥܒܕܐ. ܟܕ ܗܘ ܕܕܗܒܐ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܡܢ ܠܓܘ ܘܡܢ ܠܒܪ ܡܚܦܐ ܠܟܠ ܕܦܐ. ܘܠܐ ܫܒܩ ܠܐ ܚܕ ܕܘܟܬܐ ܟܠܗ ܟܠܗܝܢ ܥܪܛܠܝܐ. ܒܙܠܝܩܘܬܐ ܘܓܠܝܬܐ ܡܢ ܦܨܝܚܘܬܐ ܕܝܠܗ. ܐܘ ܠܐ ܗܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܬܪ̈ܝܢ. ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܗܒܐ ܕܡܙܠܓ ܘܡܒܗܩ ܘܡܨܛܠܩ. ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܝܬܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܩܝܣܐ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ. ܡܛܠ ܒܛܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܟܝܐ ܘܠܐ ܙܪܥܐ ܕܗܘܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܘܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܡܪܝܡ. ܕܠܘ ܠܒܣܪܐ ܒܠܚܘܕ ܕܠܐ ܢܦܫܐ ܚܕ ܗܘ ܠܗ. ܐܠܐ ܠܗ ܡܬܚܝܝܐ ܒܢܦܫܐ ܡܠܝܠܬܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܝ ܕܕܗܒܐ ܡܚܦܐ ܗܘܐ ܠܟܠ ܩܝܣܐ ܡܢ ܠܓܘ ܘܡܢ ܠܒܪ.:

ܚܙܝ ܠܟ. ܐܦ ܒܗܕܐ ܠܫܠܝܛܘܬܗ (*sic*) ܕܛܘܦܘܣ. ܐܝܟ ܓܝܪ ܕܩܝܣܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ: ܩܝܣܐ ܗܘ ܒܟܝܢܐ: ܘܡܢ ܗܘ ܓܢܣܐ ܘܡܢ ܐܝܬܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܩܝܣܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܚܒܠܘܬܐ ܐܟܠܐ ܠܗܘܢ ܘܡܬܥܒܕܝܢ ܦܘܚܐ. ܚܠܦ ܕܝܠܝܬܐ ܕܩܝܣܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܕܒܠܚܘܕ ܗܘ ܕܠܐ ܡܬܚܒܠ ܐܝܬ ܠܗ ܕܝܠܝܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܣܪܗ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܡܬܚܝܠܐ ܠܢܦܫܐ. ܦܓܪܐ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܠܗ ܟܕ ܕܝܠܗ

1. V ܩܒܘܬܐ.

Il l'est d'abord par l'arche (κιϐωτός), * formée d'or pur et de bois imputrescibles, l'or étant appliqué sur les planches partout, à l'intérieur et à l'extérieur, et ne laissant absolument aucun endroit nu et manifesté par sa propre splendeur. N'est-ce pas ainsi que se présente le Christ? Il est un de deux, de la divinité comme de l'or qui brille et resplendit d'un vif éclat, et de l'humanité soustraite à la corruption comme des bois imputrescibles, à cause de la conception de Dieu le Verbe laquelle est pure, sans semence, opérée par l'Esprit-Saint et la Vierge Marie, en sorte qu'il ne s'est pas uni lui-même seulement à la chair qui n'a pas d'âme, mais à celle qui est animée par une âme intelligente. C'est là en effet ce que signifie cette parole : *L'or était appliqué sur les bois à l'intérieur et à l'extérieur*[1]. * V f. 90 r° b.

Remarque encore en cela la justesse du symbole (τύπος). De même en effet que le bois imputrescible est du bois par sa nature et est de la même espèce (γένος) et de la même essence (οὐσία) que tous les autres bois que la pourriture attaque et ronge, mais qu'il n'a pour propriété spéciale que d'être imputrescible; de même la chair du Christ animée par une âme raisonnable était aussi

1. Cf. Ex., xxv, 11 et xxxvii, 1-2.

* V f. 90 v° a. ܕܓܢܣܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܟܝܢܐ * ܕܐܘܣܝܐ܂ ܝܬܝܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܗܘܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪ ܚܐܪܐ ܘܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ ܡܢ ܚܛܗܐ ܗܘ ܕܡܢ ܚܒܠܬܐ܂ ܒܗܘ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܬܒܛܢ ܘܐܬܚܝܕ ܠܡܠܬܐ܂ ܗܘ ܕܚܛܝܬܐ ܠܐ ܥܒܕ܂ ܐܦܠܐ ܐܫܬܟܚ ܢܟܠܐ ܒܦܘܡܗ܂ ܒܪܡ܄ ܐܝܟܢܐ ܕܩܝ̈ܣܐ ܗܢܘܢ ܕܩܒܘܬܐ ܡܢ ܚܒܠܬܐ ܦܨܝܢ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܢܛܪܝܢ: ܕܢܬܦܣܩܘܢ ܕܝܢ ܡܬܡܨܝܢ ܗܘܘ ܘܢܬܝܩܕܘܢ܂ ܗܟܘ ܐܦ ܗܘ ܦܓܪܗ ܗܘ ܕܟܠ ܕܟܐ ܕܡܫܝܚܐ܂ ܕܚܛܝܬܐ ܐܦ ܘܚܒܠܐ ܗܘ ܕܡܢ ܗܕܐ ܠܐ ܡܫܬܘܬܦ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ܂ ܡܩܒܠܢܐ ܕܝܢ ܒܪܡ ܕܬܫܢܝܩܐ ܘܡܚ̈ܘܬܐ ܘܦܘܠܓܐ ܘܡܘܬܐ܂ ܘܚܫ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܕܡܝܢ ܠܗܠܝܢ܂ ܐܠܘ ܓܝܪ ܠܗ

* L f. 133 v° b. ܗܟܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ * ܠܗ܂ ܠܐ ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܢܣܝܢܐ ܕܡܘܬܐ܂ ܗܘ ܕܒܗ ܫܪܐ ܠܗܘ ܕܐܚܝܕ ܕܡܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ܂ ܟܕ ܕܝܢ ܠܩܒܘܪܬܐ ܘܠܡܚܬܬܐ ܕܫܝܘܠ ܐܬܐ܂ ܡܢ ܠܐ ܝܕܥ[1] ܐܦܠܐ ܠܚܒܠܐ ܗܘ ܕܡܢ ܗܪܟܐ܂ ܒܝܕ ܩܝܡܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܕܡܢ ܒܝܬ ܡܝ̈ܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܫܬܒܩܬ ܢܦܫܗ ܒܫܝܘܠ: ܐܦܠܐ ܒܣܪܗ ܚܙܐ ܚܒܠܐ. ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܐܝܟܢܐ ܒܗ ܕܒܟܠ ܡܕܡ. ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ ܐܬܚܙܝ ܦܓܪܗ ܕܡܫܝܚܐ.

1. L et V *in margine* : ܚܒܠ

* V f. 90 v° a. de la même espèce (γένος), de la même nature et de la même * essence (οὐσία) que la nôtre, mais elle avait ceci de plus, que seule elle fût libre et soustraite à la corruption du péché, parce qu'elle a été conçue du Saint-Esprit et de la Vierge et qu'elle a été unie au Verbe, lui *qui n'a pas commis le péché et dans la bouche duquel il n'a point été trouvé de ruse*[1]. Cependant, de même que les bois de l'arche (κιβωτός) étaient au-dessus de la pourriture dont ils étaient exempts, mais pouvaient être coupés et brûlés; de même le corps entièrement pur du Christ ne participait pas non plus au péché ou à la corruption qui en résultent, mais il recevait pourtant les tourments, les coups, la division, la mort et les souffrances du même genre. Car s'il n'était pas

* L f. 133 v° b. ainsi, * il n'aurait pas subi l'épreuve de *la mort par laquelle il a brisé celui qui avait la puissance de la mort*[2]; et quand il est venu jusqu'à la sépulture et à la descente aux enfers, il n'a pas encore connu la corruption qui en vient, à cause de sa résurrection divine d'entre les morts : *car son âme n'est pas restée dans le Schéol et sa chair n'a pas vu non plus la corruption*[3], ainsi qu'il est écrit. De la sorte il résulte que le corps du Christ s'est montré incorruptible en tout, puisqu'il ne fut nullement sujet à la corruption qui vient du

1. I Pierre, II, 22; cf. Isaïe, LIII, 9. — 2. Cf. Hébr., II, 14. — 3. Act., II, 31.

ܕܚܒܠܐ ܦܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܚܛܝܬܐ܂ ܘܟܠ ܕܒܗ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ܂ ܘܗܘ * ܕܝܢ ܕܡܢ ܡܘܬܐ ܘܡܢ ܩܒܘܪܬܐ܂ ܡܬܦܢܝܢܐ ܦܢܐ܂ ܟܕ ܗܘ ܕܝܢ ܚܝܕܗ ܘܠܐ ܐܬܐܚܕ ܡܢܗ܂ ܡܛܠ ܚܝܕܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܡܠܬܐ܂ ܕܗܘ[1] ܕܒܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ܂ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ ܘܠܐ ܚܫܘܫܐ ܘܠܐ ܡܝܘܬܐ܀ * V f. 90 v° b.

ܒܗܢܐ ܕܝܢ܂ ܫܒܘܩ ܡܢ ܦܘܚܡܐ ܗܘ ܕܡܢ ܩܒܘܬܐ ܘܡܢ ܕܘܡܝܐ ܗܘ ܕܠܘܬܗ܂ ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܟܢܐ ܕܕܗܒܐ ܕܟܕ ܐܬܦܥܠ ܕܒܩ ܗܘܐ ܒܩܝܣܐ܂ ܐܦ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܟܢܐ ܡܚܝܕ ܗܘܐ ܠܒܣܪܐ܂ ܐܦ ܓܝܪ ܡܚܝܠܐ ܗܝ܂ ܘܠܐ ܡܫܟܚܐ ܒܡܠܐ ܛܠܢܝܬܐ ܕܒܛܘܦܣܐ܂ ܕܟܕ ܟܠܗ ܐܢܝܫܝܢ ܠܫܪܪܐ܂ ܘܡܢ ܚܬܝܬܘܬܐ (sic) ܦܢܝܐ܂ ܟܕ ܩܕܡܐ ܡܨܝܪܐ ܒܟܠܗܝܢ ܪܘܫܡܐ ܕܕܡܘܬܐ܀

ܘܚܝܕܘܬܐ ܓܝܪ ܗܝ ܐܠܗܝܬܐ ܕܥܠ ܥܡܢܘܐܝܠ܂ ܨܘܪܬܐ ܐܚܪܬܐ ܦܘܠܘܣ ܠܢ ܦܠܛܘܣ ܟܕ ܐܡܪ܂ ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܛܠܝܐ ܐܫܬܘܬܦܘ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ܂ ܐܦ ܗܘ ܒܗ ܒܕܡܝܘܬܐ ܐܫܬܘܬܦ ܒܗܘܢ ܒܗ ܒܗܘܢ܂ ܐܡܟܢܐ ܒܟܠ ܕܡܕܝܢ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ܂ ܒܗ ܒܗ ܒܓܢܐ ܠܢ܂ ܐܫܬܘܬܦ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ܂ ܝܕܝܥܐ ܕܝܢ܂ ܕܒܟܢܫܘܬܐ ܗܝ ܕܟܝܢܐ ܘܒܩܢܘܡܐ܂ ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܡܚܙܐ܂ ܕܡܬܚܝܕܐ ܠܦܓܪܐ ܢܦܫܐ ܕܝܠܢ ܕܠܐ ܒܘܠܒܠܐ܀

1. V ܗܘ.

péché, et que, susceptible de subir celle * qui provient de la mort et de la sépulture, il l'a écartée sans être pris par elle, à cause de son union avec le Verbe, car il est par nature incorruptible, impassible et immortel. * V f. 90 v° b.

Laisse là-dessus la comparaison de l'arche (κιβωτός) et la ressemblance qui la concerne. Ce n'est pas en effet de la même manière que l'or qui, une fois travaillé, adhérait aux bois, que le Verbe de Dieu était aussi uni à la chair. Car l'ombre qui est dans le symbole (τύπος) est faible et ne peut pas représenter la vérité complètement et entièrement, et elle s'écarte de l'exactitude, après avoir figuré d'avance quelques marques de ressemblance.

Paul nous donne une (autre) image (εἰκών) de l'union divine réalisée au sujet de l'Emmanuel, quand il dit : *Parce que donc les enfants ont participé au sang et à la chair, lui-même a également participé aux mêmes choses de la même manière*[1]. Ainsi donc le Verbe de Dieu a participé de la même manière que nous au sang et à la chair ; or on sait que c'est par une réunion en nature et en substance, comme on peut le voir, que notre âme s'unit au corps sans confusion.

1. Hébr., II, 14.

ܐܠܐ ܠܗܘܢ ܕܒܬܐܘܪ̈ܝܣ ܕܩܒܘܬܐ ܐܬܐܟܝܠ. ܣܛܡܢܐ ܕܕܗܒܐ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܡܢܢܐ ܩܪܐ ܠܝ ܘܠܘܬܗ ܢܓܕܐ ܠܝ. ܟܕ ܙܠܝܩܐ ܡܫܕܪ * ܡܣܬܟܠܢܝܬܐ ܡܟܝܠ. ܘܡܩܝܡܐ ܐܚܪܢܐ ܕܥܡܢܘܐܝܠ ܡܕܪܟܬܐ ܡܚܘܝܐ ܠܝ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܨܝܪܐ. ܨܪܐ ܠܡܫܡܫܬܐ ܗܘ ܢܡܘܣܝܬܐ ܟܕ ܟܠ ܚܕ ܛܘܦܣܐ ܒܬܪ ܒܬܪ ܐܝܟ ܕܒܦܢܩܐ. ܠܟܠܗ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܐܬܝܬܗ ܕܒܒܣܪ ܕܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܠܬܐܘܪܝܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܡܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܬܟܢܫܢ. ܘܠܐ ܣܦܩ ܚܕ ܕܢܚܘܐ ܠܟܠܗ ܡܕܡ܀

ܟܕ ܢܚܬ ܡܢ * ܫܡܝܐ ܐܝܟ ܡܛܪܐ ܢܣܝܒ ܗܘܐ ܡܢܢܐ܆ ܘܒܣܛܡܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܬܚܬ ܐܬܢܦܚ ܡܬܚܝܕ ܗܘܐ. ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬ ܗܘܐ. ܘܠܗ ܡܢ ܠܥܠ ܠܡܝܬܝ[1] ܗܘܐ ܒܣܪܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܠܬܚܬ ܘܡܢܢ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܡܬܒܣܪ. ܘܥܠ ܩܒܘܬܐ ܡܢ. ܩܝܣܐ ܡܢ ܛܘܦܣܐ ܕܦܓܪܐ ܡܬܩܛܠܝܢ ܗܘܘ. ܕܗܒܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܗܪܟܐ ܕܝܢ. ܗܘ ܕܠܩܘܒܠܐ. ܣܛܡܢܐ ܡܢ ܗܘ ܕܕܗܒܐ. ܠܛܘܦܣܐ ܕܦܓܪܐ ܡܚܘܐ. ܡܢܢܐ ܕܝܢ ܠܗܘ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܟܕ ܗܝ ܡܚܘܝܐ ܗܘܬ ܘܡܪܡܙܐ ܗܝ ܬܐܘܪܝܐ. ܕܡܫܝܚܐ ܡܢ ܒܬܪ ܕܩܪܒ ܗܘ ܠܗ ܚܠܦܝܢ ܠܐܠܗܐ ܒܩܘܪܒܢܐ ܕܒܣܝܡܘܬܐ ܘܡܩܘܕܫܐ ܠܐܠܗܐ܆ ܘܩܡ ܡܢ ܒܝܬ ܩܒܪܐ܆ ܡܚܘܐ ܐܦܠܐܬܘܢ ܡܩܒܠ ܠܒܣܪܐ ܫܡܝܢܝܐ܆ ܠܟܠܢ ܕܝܠܢ ܡܠܝܚܬܐ.

*V f. 91 r° a.
*L f. 134 r° a.

1. L et V *in margine* : ܠܡܝܬܝ.

Mais, continuant à faire ces considérations (θεωρία) sur l'arche (κιβωτός), voici que le vase d'or dans lequel se trouvait la manne m'appelle et m'attire vers lui, en m'envoyant des rayons en quelque sorte * intelligents et en me présentant et en me montrant une autre image (εἰκών) de l'Emmanuel. A la manière d'un peintre, le service légal en effet peint par des figures (τύπος) successives, comme sur une tablette, toute l'économie de la venue du Christ dans la chair, attendu que différents auteurs rassemblent diverses considérations (θεωρία) et qu'un seul ne suffit pas à montrer le tout.

*V f. 91 r° a.

La manne, descendue du * ciel comme une pluie et renfermée dans un vase soufflé ici-bas, indiquait le Verbe de Dieu qui descendait du ciel et n'apportait pas la chair d'en haut, mais s'était incarné d'ici-bas et de nous sans changement. A propos de l'arche (κιβωτός), les bois étaient la figure (τύπος) du corps, et l'or celle de la divinité. Mais ici c'est le contraire : le vase d'or présente la figure du corps, et la manne celle de Dieu le Verbe. Cette allégorie indiquait et signifiait que le Christ, après *s'être lui-même offert à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur*[1], être

*L f. 134 r° a.

1. Cf. Éph., v, 2.

ܠܐ ܬܘܒ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܦܓܪܐ ܕܡܫܒܩ ܠܚ̈ܫܘܬܐ ܐܢܫܝܬܐ. ܐܘ ܡܩܒܠܢܝܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܕܐܡܝܢ ܗܘܘ. ܕܟܦܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܕܠܐܝܘܬܐ ܘܕܨܗܝܐ ܘܕܬܫ̈ܢܝܩܐ. ܡܫܡܠܝܐ ܗܘܬ ܓܝܪ * V f. 91 r° b. ܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ̇ ܗܠܝܢ ܨܒܝܢܐܝܬ ܣܝܒܪ. ܐܠܐ ܟܠܗ ܐܝܟ ܐܢܐ ܕܕܗܒܐ ܗܘ̇ ܩܕܝܫܐ ܡܚܝܢ ܚ̈ܝܐ: ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ̇ ܠܐ ܚܫܘܫܐ ܐܝܟ ܦܓܪܐ ܕܐܠܗܐ ܘܕܚ̈ܝܐ ܒܟܝܢܐ. ܘܒܫܘܒܚܐ ܗܘ ܕܦܐܐ ܠܐܠܗܐ ܡܨܒܬ. ܘܠܐ ܗܘ ܗܦܟ ܘܐܫܬܚܠܦ ܠܟܝܢܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܩܘܝ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܐܦ ܢܬܚܙܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܕܩܪܘܗܝ. ܟܕ ܡܢ ܫܡܝܐ ܬܘܒ ܐܬܐ. ܘܗܕܐ ܐܠܦ ܗܘܐ ܗܘ̇ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ. ܐܢ ܕܝܢ ܘܝܕܥܢ ܒܒܣܪ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܗܫܐ ܠܐ ܬܘܒ ܝܕܥܝܢ ܠܗ܀

ܐܠܐ ܟܕ ܒܩܒܘܬܐ ܡܚܝܪ ܐܢܐ ܠܥܝܢܐ ܕܝܠܝ. ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐ ܕܣܝ̈ܡܝܢ ܒܗ̇. ܘܠܫܒܛܐ ܕܐܗܪܘܢ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܕܝܒܫ ܗܘܐ ܐܬܡܗܐܝܬ ܐܦܪܥ ܘܦܐܖ̈ܐ ܕܫ̈ܓܕܐ ܐܘܒܠ. ܟܕ ܗܕܐ ܡܚܘܝܐ ܡܠܬܐ. ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܕܩܒܘܬܐ: ܟܕ ܗܘ ܒܗ ܚܒܫ ܠܢܡܘܣܐ ܘܠܟܗܢܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘ̈ܝܐ. ܛܫܐ ܐܢܘܢ. ܘܟܕ ܐܬܓܠܝ ܗܠܝܢ ܡܢ ܒܗ̇ ܡܒܝܬܘ. ܕܝܠܗܘܢ ܦܐܖ̈ܐ ܟܕ ܦܩܚܘ[1]

1. L et V *in margine* : ܐܒܒܘ.

ressuscité d'entre les morts et par là s'être désormais donné le nom de pain du ciel pour notre vie et notre communion, n'avait plus un corps sujet aux maladies humaines et susceptible de supporter les infirmités * du même genre, je veux dire la faim, la fatigue, la soif, les tourments : car l'économie, pour laquelle il avait volontairement enduré cela, était accomplie. Mais tout entier, comme ce vase d'or, (le corps) est saint, vivifiant, indestructible, impassible, en tant que le corps de Dieu, qui est vie par nature et qui est orné d'une gloire digne de Dieu; il ne s'est pas changé et transformé en la nature de la divinité, mais il est demeuré ce qu'il était, tel qu'*il sera vu,* ainsi qu'il est écrit, *par ceux qui l'ont transpercé*[1], quand il viendra de nouveau du ciel. C'était là ce que disait Paul : *Mais si nous avons connu le Christ dans la chair, maintenant nous ne le connaîtrons plus*[2]. * V f. 91 r° b.

Mais, quand je promène mes regards dans l'arche (κιβωτός), j'y vois placées les tables de la Loi ainsi que la verge d'Aaron[3] qui, après s'être desséchée, a fleuri d'une façon étonnante et a produit des fruits d'amandes. Cette parole signifie que le Christ, de même que l'arche (κιβωτός), après avoir renfermé en lui-même la Loi (νόμος) et le sacerdoce lévitique, les a cachés et, quand

1. Cf. Zach., XII, 10. — 2. II Cor., V, 16. — 3. Cf. Nombres, XVII, 8.

ܘܝܒܝ̈ܫܐ ܐܘܟܠܐ ܕܢܒܐ ܐܢܘܢ. ܡܛܠܗܢܐ ܗܟܝܠ ܕܗܘܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܠܐ ܬܣܒܪܘܢ
* V f. 91 v° a. ܕܐܬܝܬ ܕܐܫܪܐ ܠܢܡܘܣܐ ܐܘ ܠܢܒܝ̈ܐ. * ܠܐ ܐܬܝܬ ܕܐܫܪܐ ܐܠܐ ܕܐܡܠܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܦܐܖ̈ܐ. ܠܘ̈ܙܐ. ܘܬܪܝܨ ܒܫܪܪܐ. ܕܫܒܛܐ ܓܝܪ ܢܡܘܣܝܐ ܘܪܕܘܝܐ.
* L f. 134 r° b. ܐܝܬܘܗܝ ܦܐܪܐ ܠܘܙܐ. ܩܠܦܬܐ ܕܝܢ ܕܠܘܙܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܒܪ ܐܝܬ ܠܗ ܘܡܬܚܙܝܐ. ܡܪܝܪܬܐ ܛܒ ܛܒ ܐܝܬܝܗ ܘܚܡܝܨܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܒܬܪ ܗܕܐ. ܚܠܝܡܬܐ ܘܩܫܝܬܐ. ܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܩܠ̈ܦܐ ܠܗ ܠܗܝ ܪܟܝܟܬܐ ܘܐܝܬܝܗ ܠܡܐܟܘܠܬܐ ܘܠܛܘܥܡܬܐ. ܟܠ ܓܝܪ ܡܪܕܘܬܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܗܫܐ. ܠܐ ܡܣܬܒܪܐ ܕܐܝܬܝܗ ܕܚܕܘܬܐ. ܐܠܐ ܕܟܪܝܘܬܐ. ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ. ܦܐܪܐ ܡܫܝܢܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܝܗܒܐ ܠܗܘܢ ܕܒܗ ܐܬܕܪܫܘ. ܩܠܝܠ ܚܪܝܦܘܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܝܬܝܗ ܘܟܪܝܘܬܐ ܡܛܠ ܫܩ̈ܠܐ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܕܒܥܡܠܐ ܐܬܩܢܝ. ܚܠܝܡ ܠܓܡܪ ܡܢܛܪܐ ܡܢ ܟܠ ܕܝܢ ܢܛܪܐ. ܘܗܟܢܐ ܒܗ ܡܫܬܡܠܝܘܬܐ ܡܢ ܗܘ ܡܕܡ ܕܐܬܩܢܝ ܡܫܬܡܠܝܢܐ ܘܡܠܝܐ ܒܒܣܝܡܘܬܐ܀

ܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܫܒܛܐ ܗܘ ܕܐܦܪܥ ܒܠܚܘܕ ܘܠܚܘ. ܡܛܠ ܥܘܬܪܐ ܘܫܦܝܥܘܬܐ ܕܪ̈ܓܫܐ ܪ̈ܘܚܢܝܐ. ܐܚܪܢܐܝܬ ܬܘܒ ܡܣܒܪ ܗܘܐ ܠܢ ܠܡܫܝܚܐ. ܠܗܘ ܕܡܢ ܐܝܫܝ ܘܡܢ ܕܘܝܕ ܐܬܪܒܝ ܒܒܣܪ. ܗܘ ܕܒܗ ܫܘܬܦܐ ܕܚܝ̈ܐ ܗܘ ܕܐܬܝܗܒ ܡܢ ܫܦܝܥܘܬܐ.

ces derniers se furent dès lors affaiblis et desséchés, il leur a fait rapporter des fruits par la germination de la vie évangélique. C'est pourquoi il disait aussi : *Ne croyez pas que je suis venu pour abolir la Loi* (νόμος) *ou les Prophètes;*
* V f. 91 v° a. * *je suis venu non pas pour les abolir, mais pour les accomplir*[1]. Quels étaient ces fruits? Des amandes. Et c'est très juste, car l'amande est le fruit de la
* L f. 134 r° b. verge légale et répressive ; * l'écorce de l'amande qui est extérieure et qui paraît est très amère et très âcre, mais celle qui se trouve après la précédente est saine et ferme; et ces deux écorces renferment la partie tendre et destinée à la nourriture et au goût. *Tout châtiment en effet,* selon la parole de Paul, *au moment même, semble être un sujet non de joie, mais de tristesse; mais, dans la suite, il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés*[2]. Il est d'abord un peu amer et triste à cause des ennuis (qu'il produit), mais il conserve absolument sain ce qui a été obtenu avec peine et, de cette manière, il remplit d'un charme puissant à raison de ce qui a été obtenu.

La verge qui a fleuri toute seule, — à cause de la richesse et de l'abondance des sens spirituels, — nous annonçait encore d'une autre manière le Christ, qui, (issu) de Jessé et de David, a grandi selon la chair; c'est par

1. Matth., v, 17. — 2. Hébr., xii, 11.

ܘܪܒܐ ܘܐܬܦܪܥ * ܘܐܬܐ ܠܡܫܘܡܠܝܐ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܟܕ ܡܬܢܒܐ ܐܫܥܝܐ ܐܡܪ * V f. 91 v° b.
ܗܘܐ. ܢܦܘܩ ܚܘܛܪܐ ܡܢ ܥܩܪܐ ܕܐܝܫܝ. ܘܦܪܥܐ[1] ܡܢ ܥܩܪܐ ܢܦܩ܀

ܐܦ ܚܘܣܝܐ ܕܝܢ ܠܗܘ ܗܘ ܕܠܥܠ ܡܢ ܩܒܘܬܐ ܣܝܡ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܠܥܠܘܗܝ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܟܗܢܘܬܐ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܐ ܐܢܫ ܫܡܫ: ܘܐܦܠܐ ܕܡܐ ܐܫܕ ܐܢܫ ܠܟܠܗܘܢ: ܗܘ ܕܒܓܦܐ ܕܟܪܘܒܐ ܡܬܟܣܐ ܗܘܐ ܡܢ ܬܪܝܗܘܢ ܣܛܪܐ. ܠܡܫܝܚܐ ܡܫܘܕܥ ܓܠܝܐܝܬ. ܗܘ ܕܩܕܡ ܣܡܗ ܐܠܗܐ ܚܘܣܝܐ ܒܝܕ ܗܝܡܢܘܬܐ ܒܕܡܗ ܘܡܠܬܗ ܐܡܝܪܐ ܕܦܘܠܘܣ ܐܡܪ. ܕܠܥܠ ܡܢ ܩܒܘܬܐ ܕܝܢ ܣܝܡ ܗܘܐ: ܘܡܢ ܗܘܐ ܡܫܘܕܥ ܗܘܐ: ܕܟܠܗ ܡܥܠܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܒܒܣܪ ܐܘ ܕܡܬܒܪܢܫܘܬܐ: ܠܗܕܐ ܗܕܐ ܡܬܟܢܫܐ ܗܘܬ ܘܐܟܚܕܐ ܡܬܡܠܝܐ ܗܘܬ: ܠܗܕܐ ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܚܘܣܝܐ ܡܛܠ ܚܛܗܝܢ. ܠܟܗܢܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܓܫܫܢܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܕܐܦܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܒܢܝܢܫܐ ܐܬܚܙܝܬ ܗܘܬ. ܐܠܐ ܕܝܠܗ. ܗܘ ܕܢܩܪܒ ܗܘ ܠܗ. ܗܘ ܕܐܦ ܥܒܕ. ܟܕ ܚܕܐ ܙܒܢ ܐܬܩܪܒ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܢܫܩܘܠ[2] ܚܛܗܐ ܕܣܓܝܐܐ. ܘܟܕ ܗܫܐ ܗܫܐ ܟܕ ܡܟܗܢܝܢ ܚܢܢ. ܠܘ ܒܛܘܦܣܐ ܕܩܕܡ ܢܟܣܝܢ ܚܢܢ ܠܗ. ܐܠܐ * V f. 92 r° a.
ܒܥܘܗܕܢܐ ܕܕܒܚܬܐ * ܗܘ ܕܩܪܒܗ ܠܩܢܘܡܗ. * ܟܕ ܒܫܘܠܡܐ ܕܐܪ̈ܙܐ ܡܫܬܡܠܝܢ * L f. 134 v° a.

1. L et V *in margine* : ܘܢܘܪܒܐ. — 2. L et V *in margine* : ܕܢܫܩܘܠ ܚܛܗܐ: ܡܛܠ ܕܚܛܗܝܗܘܢ ܡܬܢܫܩܝܢ ܗܘܘ ܕܣܓܝܐܐ ܗܘܘ ܕܡܬܢܫܩܝܢ ܗܘܘ.

lui que notre race (γένος), qui avait langui par l'effet du péché, a germé, fleuri * et grandi; c'est de lui que prophétisait Isaïe en ces termes : *Un rameau sortira de la racine de Jessé, et un rejeton s'élèvera de sa racine*[1]. * V f. 91 v° b.

Le propitiatoire, placé au-dessus de l'arche (κιβωτός), sur lequel aucun de ceux qui exerçaient le sacerdoce légal (νόμος) n'a accompli son ministère, ni versé de sang, et qui était couvert des deux côtés par les ailes des Chérubins, signifie aussi manifestement le Christ, *que Dieu a préétabli comme victime propitiatoire par la foi en son sang*[2], comme dit Paul. — « Il était placé au-dessus de l'arche (κιβωτός). » Par là, il était indiqué que toute la raison de la venue du Christ dans la chair ou de l'incarnation tendrait et aboutirait en même temps à ceci, qu'il serait *la victime propitiatoire pour nos péchés*[3], ainsi qu'il est écrit. — « Il était intangible aux prêtres. » Car il n'appartenait à aucun homme, mais à lui seulement, de s'offrir lui-même : c'est ce qu'il a fait aussi, quand *il s'est offert une fois pour porter les péchés d'un grand nombre*[4]; et quand maintenant nous exerçons le sacerdoce, nous n'immolons pas d'avance (le Christ) en figure (τύπος), mais par l'accomplissement des rites mystiques nous faisons mémoire du sacrifice * qu'il a offert lui-même. — * « Il était couvert * V f. 92 r° a. * L f. 134 v° a.

1. Isaïe, XI, 1. — 2. Rom., III, 25. — 3. I Jean, II, 22. — 4. Hébr., IX, 28.

ܡܬܢܛܠܝܢ ܣܕܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܠܝ ܒܪܘܚܐ ܢܗܘܐ ܡܬܚܙܝܐ: ܘܐܦ ܟܕ ܗܘܐ ܚܘܣܝܐ ܡܕܒܪܢܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܠܗ ܢܘܪܐܝܬ ܡܚܘܝܐ. ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܟܕ ܚܫ ܒܒܣܪ ܚܠܦܝܢ. ܕܕܚܝܠ ܘܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ ܠܚܝܠܘܬܐ ܕܠܥܠ ܐܝܟ ܕܐܦ ܩܕܡ ܚܫܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܡܝܩܪܐ ܘܣܓܝܕܐ. ܡܛܠ ܕܠܚܟܡܬܐ ܕܣܓܝܐܬ ܨܒܘܬܐ ܗܘ ܚܘܝܬܗ ܡܫܚܠܦܬܐ ܕܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܢܐܡܪ. ܗܘ[1] ܕܒܝܕ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ܀

ܐܠܐ ܟܕ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ ܠܥܛܪܐ ܗܘ ܕܒܣܡ̈ܐ ܕܡܬܬܪܝܡ ܘܡܣܬܠܩ ܠܥܠ. ܘܡܟܣܐ ܠܗ ܠܢܘܗܪܐ ܕܢܘܪܐ. ܘܡܡܠܐ ܚܫܘܟܐ ܠܥܝ̈ܢܝ. ܘܟܠܐ ܠܝ ܕܠܩܕܡ ܐܙܠ. ܘܡܠܟ ܠܝ ܕܠܐ ܡܣܬܟܢܢܘܬܐ ܐܚܘܬ ܐܢܚܬ: ܘܫܦܝܐܝܬ ܘܫܠܝܐܝܬ: ܟܕ ܫܩܠ ܐܢܐ ܚܕܐ ܘܣܐܡ ܐܢܐ ܚܕܐ. ܠܡܦܩܬܗ ܐܙܗܝܪ ܐܝܟ ܠܒܪ̈ܝܐ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܠܒܪ ܨܒܘܬܐ. ܥܬܝܪ ܐܦ ܕܝܠܗ ܗܘ ܕܝܠܕܬ ܠܒܪ ܘܡܬܚܪܐ ܠܓܘܝܐ ܥܘܬܪܐ ܗܘ. ܘܐܝܟ ܕܐܡܪ. ܗܝ ܓܝܪ ܚܡܝܪܐ ܗܝ ܕܒܪܝܬܐ ܚܕܬܐ ܡܚܕܬܢܝܬܐ. ܥܩܪܐ ܗܝ ܕܓܦܬܐ ܕܫܪܝܪܬܐ. ܕܫܒ̈ܛܐ ܗܘܝܢ ܕܝܠܢ. ܒܗܕܐ ܕܫܘܚܬܐ ܗܝ ܕܥܡܕܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܫܘܠܡܐ ܕܬܪ̈ܥܘܬܐ ܗܝ ܕܡܫܝܢܘܬܐ. ܗܘ ܠܐܢܫܐ ܕܐܬܪܥܝܘ * ܕܐܠܗܐ ܥܡ ܒܢ̈ܝܢܫܐ. ܘܡܠܐܟܐ

* V f. 92 r° b.

1. V ܗܘ.

par les Chérubins. » Comment cette parole n'indique-t-elle pas clairement que, même après être devenu la victime propitiatoire selon l'économie, il est encore Dieu depuis qu'il a souffert pour nous dans la chair? qu'il est terrible et inaccessible aux puissances supérieures, comme il l'est avant de souffrir? qu'il est plus respectable et plus adorable, puisqu'il a montré *sa sagesse multiforme*[1], ainsi que parlerait Paul, à l'occasion de notre salut?

Mais, en disant ces choses, je vois que la fumée de l'encens s'élève et monte en haut; elle (me) cache l'éclat du feu et remplit mes yeux de ténèbres, elle m'empêche d'aller plus avant et elle me conseille de bien vouloir descendre sans danger et de m'en aller à reculons d'une façon sûre et tranquille, en levant un pied et en posant l'autre, et de sortir en faisant attention. Pourtant l'ornement extérieur de la Mère de Dieu est abondant et rivalise pour ainsi dire avec la richesse intérieure. Elle est en effet le levain de notre nouvelle création, la racine de la vigne véritable dont nous sommes devenus les branches par la même germination du baptême. C'est là le terme des

* V f. 92 r° b.

réconciliations * de Dieu avec les hommes, à l'occasion desquelles les anges chantaient : *Gloire à Dieu dans les hauteurs, et sur la terre paix et bienveil-*

1. Éph., III, 10.

ܘܡܫܬܠܛܢܘܬܗܘܢ ܡܪܡܪܝܢ ܗܘܘ ܩܕܡܐܝܬ. ܗܝ ܕܫܘܚܠܦܐ ܒܡܬܪܥܝܢܘܬܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܛܠ ܐܪܐ ܚܣܝܐ. ܒܒܝܢܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܡܬܚܒܫܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܠܝܢ. ܕܡܕܪܢܘ ܕܒܬܘܠܬܐ ܠܢܦܫܬܐ ܕܝܠܢ ܡܥܝܪܐ. ܡܢ ܡܬܚܫܒܢ ܕܡܢ ܐܝܟܐ ܒܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܪܥܝܢܘܬܐ ܘܡܢ ܡܬܬܚܘܝܘܬܐ[1] ܐܘ ܒܡܠܬ ܕܩܪܒܐ ܡܬܩܪܝܢܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ. ܠܐܝܢܐ ܐܝܢܐ ܫܝܢܐ ܘܐܝܟܢܝܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܢܫܘܬܦܘܬܐ ܐܬܩܪܝܢ ܒܝܕ ܡܨܥܝܘܬܗ܀

ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܠܐ ܪܒܐ ܢܬܪܚܡܢ ܒܬܘܠܬܐ. ܕܠܘܬ ܐܝܩܪܐ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܡܪܝܡ ܘܠܘܬ ܟܠܝܠܐ ܘܦܘܪܥܢܐ ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܪܗܛܢ. ܐܝܟܢܐ ܗܠܝܢ ܕܬܚܝܬ ܢܝܪܐ ܠܗ ܢܫܬܡܠܝܢ ܘܢܬܩܕܫܢ ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܘܒܢܘܩܦܐ ܕܦܓܪܐ. ܟܕ ܡܬܟܪܝܢ ܕܠܐ ܒܬܘܠܘܬܐ ܡܬܕܒܪܢ. ܘܟܕ ܡܦܝܠܣܘܦܝܢ ܗܝ ܕܐܡܪ ܕܟܠ ܐܢܫ ܒܗܘ ܩܪܝܢܐ ܕܐܬܩܪܝ ܒܗ ܢܩܘܐ. ܡܛܠ ܢܡܘܣܐ ܕܪܘܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܟܠܢ ܢܬܕܒܪ ܘܢܚܐ[2] ܐܝܟ ܕܠܫܘܒܚܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܬܒܣܪ. ܘܠܡܬܚܫܒܘ ܗܘܐ ܠܢ ܫܘܝܘܬܐ ܕܚܘܒܐ ܐܝܟ ܗܢܐ܀

ܟܕ ܫܡܥܬܘܢ ܗܟܝܠ ܐܦ ܐܢܐ ܕܩܕܫ ܩܘܕܫܐ ܩܪܝܬܗ ܠܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܡܫܟܢܐ ܗܘ ܕܠܗܠ ܡܢ ܐܦܝ ܬܪܥܐ[3] ܕܒܪܝܐ. ܐܢܐ ܐܡܪ ܕܐܘܪܚܐ ܐܢܐ ܡܕܒܪ. ܕܐܝܬܝܗ

1. V ܘܡܬܬܚܘܝܘܬܐ. — 2. V ܢܚܐ. — 3. L et V *in margine* : ª ܬܪܥܐ ܡܢ ܐܦܝ ܕܒܪܝܐ. — a. V ܬܪܥܐ.

lance pour les hommes[1]. C'est pourquoi le souvenir de la Vierge réveille nos âmes, en leur faisant considérer de quelle inimitié irréconciliable et de quelle κατάστασις ou condition de guerre pour ainsi dire, à quelle paix, à quelle familiarité divine et à quelle société nous avons été appelés par son intervention.

Comment ne s'estimeraient-elles pas grandement les vierges qui courent vers (ce qui fait) l'honneur de la Mère de Dieu, Marie, et vers la couronne et la récompense qui en sont la conséquence? Et comment celles qui sont sous le joug (du mariage) ne s'acquitteraient-elles point chastement et saintement de l'union et du commerce charnels, en regrettant de ne pas pratiquer la virginité et en suivant d'une manière philosophique (φιλοσοφήσαντες) cette (parole) : *Que chacun reste dans l'état auquel il a été appelé*[2], * à cause de la loi (νόμος) de l'Esprit? Comment tous ne nous conduirions-nous pas et ne vivrions-nous pas pour la gloire de Dieu, qui s'est fait chair et qui nous a jugés dignes d'une telle et si grande charité? * L f. 134 v° b.

C'est pourquoi, quand vous avez entendu que j'ai donné à la Mère de Dieu le nom de Saint des Saints, — * c'est le tabernacle qui se trouve derrière le * V f. 92 v° a.

1. Luc, II, 14. — 2. Cf. I Cor., VII, 20 et 24.

ܠܠܒܟܘܢ. ܘܫܚܝܢ ܒܪܓܝܓܘ ܒܒܝܬܟܘܢ. ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܝܬܘܢ ܚܝܠܬܢܐܝܬ. ܠܙܒܢܐ ܕܒܗ ܕܒܝܬ ܨܠܘܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܢܬܦܬܐ ܒܬܘܣܦܬܐ ܕܐܣܛܘܣ. ܡܢܐ ܗܘ ܚܣܝܪ ܐܠܐ ܐܢ ܗܘ ܕܡܢܢ. ܐܠܐ ܠܝ ܕܢܨܒܐ ܦܫ ܚܝܠ ܘܢܫܪܐ ܐܚܪܢܐ. ܕܠܡܦܩܘܢ ܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܪܥܝܢܐ ܛܒܐ ܘܥܬܝܪܐ. ܠܡܬܕܡܝܘ ܠܒܢܝ ܐܝܣܪܝܠ. ܗܢܘܢ ܕܟܕ ܡܬܬܒܢܐ ܗܘܐ ܡܫܟܢܐ ܕܣܗܕܘܬܐ. ܡܝܬܝܢ ܗܘܘ ܒܚܕܘܬܐ ܟܠܗܘܢ ܐܝܬܝܘ ܠܟܠܗ ܗܘܠܐ ܘܩܘܪܒܢܐ ܕܩܢܝܢܝܗܘܢ. ܗܝ ܕܐܦܠܐ ܣܥܪܐ ܕܥܙܐ ܢܣܠܐ ܠܡܩܒܠܘ. ܐܝܟ ܕܠܡܥܒܕܐ ܕܚܒܠܐ ܕܣܥܪܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܩܒܠ ܗܘܐ ܗܘ ܕܐܦ ܠܬܪܝܢ ܫܡܘܢܐ ܕܐܪܡܠܬܐ ܩܒܠ. ܘܣܡ ܩܕܡ ܟܠܗ ܡܘܗܒܬܐ ܐܚܪܢܐ ܕܡܝܬܪܐ ܓܠܝܐܝܬ. ܡܛܠ ܕܟܠܗ ܚܝܝܗ ܕܗܝ ܕܝܗܒܬ ܒܗܘܢ ܡܬܬܠܝܢ ܗܘܘ. ܠܐ ܐܢܫ ܗܟܝܠ ܡܣܟܢܐ ܡܢ ܒܗܬܬܐ ܕܡܣܟܢܘܬܗ. ܢܫܪܐ ܗܘ ܠܗ ܡܢ ܩܘܪܒܢܐ. ܐܠܐ ܢܩܪܒ ܗܘ ܡܕܡ ܕܡܫܟܚ ܠܐܝܕܘܗܝ. ܘܐܢ ܠܐ ܡܣܟܢ ܘܐܝܬܘܗܝ ܡܣܟܢܐ ܒܥܒܕܐ. ܢܗܘܐ ܗܘ ܡܣܟܢ ܒܪܘܚܐ. ܕܝܕܥ ܗܘ ܓܝܪ ܡܩܒܠܢܐ ܕܩܘܪܒܢܐ. ܐܝܟܐ ܡܢ ܐܝܟܐ ܡܬܩܪܒ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܦ ܒܚܕܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܗܘܝܐ ܒܟܢܫܐ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ: ܘܒܐܝܩܪܐ ܕܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܡܬܚܙܐ ܠܝ * ܠܗ̇
* V f. 92 v° b.
ܕܩܥܐ ܠܘܬܗ̇ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܥܕܬܐ: ܒܗܠܝܢ ܡܠܐ ܕܐܫܥܝܐ. ܦܬܝ

second voile, — vous avez été également remplis de ferveur dans vos cœurs et vous avez vivement soupiré après le temps où son premier tabernacle, — je veux dire sa maison de prière, — serait agrandi par l'adjonction de portiques (στοά). Que manque-t-il, si ce n'est de notre part de vouloir nous mettre à l'œuvre et de commencer, et de la vôtre d'imiter, par une bonne et généreuse volonté, les enfants d'Israël qui, lors de la construction du tabernacle du témoignage, apportèrent tous joyeusement toute la matière (ὕλη) et le don de leurs biens? Dieu ne refusa pas d'accepter même le poil des chèvres pour la fabrication des cordes de crin; c'est lui en effet qui a reçu aussi les deux quadrants de la veuve et les a mis ouvertement avant tout autre don plus important, parce que toute la vie de celle qui les avait donnés en dépendait. Qu'aucun pauvre donc, honteux de sa pauvreté, ne se dispense lui-même de l'offrande, mais qu'il présente ce qu'il peut; et s'il ne l'est pas en fait, qu'il soit pauvre d'esprit; car celui qui reçoit cette offrande, sait d'où elle est offerte. En se réjouissant de la ferveur spirituelle de cette foule sainte et de
* V f. 92 v° b.
l'honneur de la sainte Vierge, il me semble * qu'il crie à celle-ci, ainsi qu'à l'Église, ces paroles d'Isaïe[1] : *Agrandis ta tente, attache les voiles de ta demeure, n'épargne pas, allonge tes cordages et affermis tes piquets, étends-toi*

1. Isaïe, LIV, 2-3.

ܠܡܒܪܟܘܬܟܘܢ. ܘܠܡܬܪܡܟܬܐ ܕܕܪܐ[1] ܕܡܠܟܘܬ. ܡܫܘܚܬ. ܠܐ ܐܣܬܦܩܬܘܢ. ܐܘܣܦ ܛܘܒܝܟܘܢ. ܘܠܡܫܩܠ ܕܡܠܟܘܬ. ܦܢܝܢ. ܠܗܘܢ ܠܡܫܡܠܝܢ ܘܡܫܡܠܝܢ ܦܩܘܕܝܟ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܐܦ ܚܢܢ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܦܪܘܩܢ ܚܢܢ ܠܗ: ܡܢ ܒܒܘܪܟܬܐ ܕܪܘܚܐ ܡܟܠܠܝܢ ܚܢܢ ܠܟܘܢ܆ ܐܡܪܝܢ. ܕܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܐܒܗܬܐ ܕܝܠܢ ܢܘܣܦ ܥܠܝܟܘܢ܆ ܐܝܟ ܕܐܝܬܝܟܘܢ ܒܐܠܦܐ ܙܒܢܝܢ. ܘܢܒܪܟܟܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܠܠ * ܠܟܘܢ. ܠܗ. ܕܐܦ ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܐܝܩܪܐ * L f. 135 r° a. ܡܩܪܒܝܢ ܚܢܢ. ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ ܘܠܪܘܚܐ[2] ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠ ܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܕܫܬܝܢ ܘܫܒܥܐ܀

ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܬܡܢܝܐ

ܥܠ ܗܝ ܕܙܕܩ ܕܢܨܘܡ. ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܒܪܫܗ ܕܨܘܡܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܪܒܥܝܢ܀

ܡܬܝ — ܐܝܡܬܝ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܗܘ ܕܡܠܬܐ ܢܬܚܫܚ ܒܡ̈ܠܐ. ܡܢ ܕܒܨܘܡܐ ܠܐ ܢܬܚܫܚ. ܐܝܡܬܝ ܕܝܢ ܢܠܦ ܕܨܘܡܐ ܒܦܘܫܩܐ ܪܘܚܢܝܐ ܐܠܦܢܘܗܝ. ܡܢ ܦܠܚܘܬܐ

1. V ܕܕܪ̈ܐ. — 2. V add ܗܘ.

encore à droite et à gauche. C'est pourquoi, en lui rendant grâces, et en vous couronnant par les bénédictions de l'Esprit, nous disons : *Que l'Éternel, le Dieu de nos pères, ajoute sur vous afin que vous soyez mille fois plus nombreux, et qu'il vous bénisse, comme il vous l'a dit*[1]. * Nous lui offrons également la louange et l'honneur, au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant, toujours et dans tous les siècles. Ainsi soit-il! * L f. 135 r° a.

FIN DE L'HOMÉLIE LXVII.

HOMÉLIE LXVIII

SUR LE DEVOIR DU JEUNE. (CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE AU COMMENCEMENT DU SAINT JEUNE DU CARÊME.

Quand quelqu'un prendrait-il la parole comme il convient, s'il ne pratiquait pas le jeûne? Et comment (vous) enseignerions-nous que le jeûne est

1. Deut., I, 11.

ܡܟܝܠܐ ܠܐ ܣܝܡܝܢܢ ܩܕܡܝܟܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܠܘܬ ܟܪܣܗܘܢ ܦܢܝܢ. ܢܬܚܫܒ ܕܐܬܟܪܝܢ ܚܢܢ ܡܛܠ ܨܘܡܐ. ܐܢ ܠܐ ܒܡܠܐ ܢܚܘܐ ܠܚܕܘܬܢ. ܒܗܠܝܢ ܡܬܪܣܝܢܢ ܠܟܘܢ ܘܡܬܬܪܣܝܢܢ ܚܢܢ. * ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܕܐܡܪ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܕܝܠܝ ܐܝܬܝܗ ܕܐܥܒܕ ܨܒܝܢܗ ܕܗܘ ܕܫܕܪܢܝ ܘܐܫܡܠܐ ܥܒܕܗ܀

* V f. 93 r° a.

ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܡܠܠܐ ܐܪܝܟܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܡܥܒܕ ܗܘܐ ܠܘܬ ܗܝ ܫܡܪܝܬܐ. ܘܟܕ ܗܘ ܕܢܐܟܘܠ ܠܚܡܐ ܡܬܟܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܡܠܬܐ ܓܝܪ. ܬܘܪܣܝܐ ܫܪܝܪܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬܝܗ. ܡܛܠܗܢܐ ܟܕ ܩܠܝܠ ܡܫܚܠܦ ܐܢܐ ܠܗ ܠܡܠܬܗ ܕܡܙܡܘܪܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܟܕ ܕܐܨ ܐܢܐ ܘܚܕܐ ܐܢܐ. ܠܘ ܕܢܪܢܢ ܣܦܘܬܝ ܐܡܬܝ ܕܐܙܡܪ ܠܟ. ܐܠܐ ܕܢܪܢܢ ܣܦܘܬܝ ܐܡܬܝ ܕܐܨܘܡ ܠܟ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܢ ܗܝ ܕܢܨܘܡ. ܐܦ ܗܝ ܕܢܙܡܪ. ܐܦ ܗܝ ܕܢܠܦ ܚܟܝܡܐܝܬ ܗܘܬ. ܘܠܗ ܟܕ ܠܗ ܠܙܘܡܪܐ ܠܡܠܦ. ܐܦ ܕܢܫܡܥܘܢ ܗܢܘ ܕܡܠܦ: ܘܠܡܫܡܥܢܘܬܐ ܕܫܩܘܦܐ ܡܕܟܐ. ܘܕܠܡܬܪܥܝܬܐ[1] ܦܩܦܩ. ܟܠܗ ܗܝ ܕܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܠܡܬܪܥܝܢ. ܘܟܠܗ ܗܝ ܕܟܠ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܒܣܪܐ ܘܐܪܥܢܐ ܢܦܩܝܢ ܡܢܗܘܢ܀

1. V ܘܠܡܬܪܥܝܬܐ.

un festin spirituel, si nous ne dressions pas devant vous une table immatérielle? Comment ne passerions-nous pas (plutôt) pour éprouver de la tristesse du fait du jeûne, comme ceux qui sont tournés vers leur ventre, si nous ne manifestions pas notre joie par des paroles? Par elles nous vous nourrissons et nous nous nourrissons nous-même, * selon l'expression de Notre-Seigneur qui a dit dans les Évangiles (Εὐαγγέλιον) : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre*[1].

* V f. 93 r° a.

Il disait cela, quand il avait fait à la Samaritaine un très long discours pour l'instruire et quand ses disciples le pressaient de manger du pain. La parole en effet est le véritable aliment de l'âme; c'est pourquoi, en modifiant légèrement la parole du Psalmiste, je dis dans l'allégresse et dans la joie, non pas : *Mes lèvres se réjouiront quand je chanterai*[2], mais : Mes lèvres se réjouiront quand je jeûnerai en ton honneur. Car il résulte de ce que nous jeûnons, que nous chantions et que nous enseignions avec sagesse. Tu trouveras que le même jeûne purifie et la bouche du docteur et les oreilles des auditeurs, et qu'il force les esprits à estimer les choses d'en haut et à rejeter tout ce qui est charnel et terrestre.

1. Jean, IV, 34. — 2. Cf. Ps. LXX, 23.

ܒܪܡ ܐܝܬ ܐܢܫܝܢ ܕܗܟܢܐ ܒܣܪܢܝܢ ܒܣܘܟܠܗܘܢ: ܕܗܘܘ ܒܣܪܐ ܐܝܬܝܗܘܢ: ܘܠܡܘܬܪܐ ܕܠܒܗܘܢ ܡܦܩܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ: ܘܐܡܪܝܢ ܒܪܢܝܫܘܬ ܒܪܥܐ ܐܟܚܕܐ ܘܠܐ ܡܠܝܠܘܬܐ. ܕܡܢܐ ܡܘܬܪ ܐܢܐ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܐܢ ܨܐܡ ܐܢܐ. ܠܡܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܝ * ܗܘܝܬ ܐܝܬܝܢܝ ܠܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܝܬܝ. ܘܠܡܙܘܢܐ ܕܟܠ ܓܢܣ ܒܪܐ. ܐܢ ܥܬܝܕ ܗܘܝܬ * ܕܐܨܘܡ ܐܢܐ. ܐܦ[1] ܕܝܢ ܠܒܪܘܝܐ ܗܘ ܕܛܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܢܚܕܐ: ܗܕܐ ܡܨܠܚܐ ܠܗ: ܗܝ ܕܐܬܟܬܫ ܥܡ ܦܓܪܐ ܕܝܠܝ: ܘܠܡܚܪܒܘ ܕܝܠܗ ܐܚܣܢ ܘܐܬܠܐܘܗܝ ܒܨܘܡܐ ܘܒܟܦܢܐ: ܘܠܡܬܦܪܫܘ ܐܣܪܘܗܝ ܡܢ ܐܣܪܐ ܕܢܦܫܐ܀ * V f. 93 r° b. * L f. 135 r° b.

ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܬܕܡܪ ܐܢܐ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܗܠܝܢ ܐܡܪܝܢ. ܘܗܘܐ ܠܟܠܗ ܪܚܝܩ ܐܢܐ ܡܢ ܗܝ ܕܐܫܬܠܡ ܠܗܠܝܢ ܡܛܥܝܢܝܬܐ ܠܡܣܟܢܬܐ ܘܡܓܚܟܢܝܬܐ. ܕܐܦ ܠܥܠ ܪܘܡܐ ܡܬܬܩܝܡ ܐܢܐ. ܘܐܝܟ ܕܠܡܠܟܐ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܐܬܐ. ܟܕ ܡܠܦܦ ܨܘܡܐ ܘܐܩܪܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܠܗ ܒܝܩܪܐ ܘܡܪܘܡܘܬܐ[2] ܐܢܐ ܠܗ. ܘܠܥܠ ܠܥܘܗܕܢܐ ܥܬܝܩܐ ܡܬܥܠܝܢܐ ܐܢܐ. ܘܡܠܦܢܘܬܗ ܡܢܗ ܐܝܟ ܐܡܬܝ ܕܡܨܝܐ: ܕܐܝܕܐ ܗܝ ܡܠܬܐ ܕܒܪܝܬܘܬܐ ܕܡܬܬܒܠ. ܘܕܐܝܟ ܐܝܕܐ ܡܩܝܡ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܬ ܒܐܝܩܪܐ ܢܦܫܗ ܕܒܪܢܫܐ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܡܢ ܠܥܠ ܙܕܩ ܠܡܫܪܝܘ܀

1. L et V *in margine* : ܒܗ. — 2. L et V *in margine* : ܡܫܩܠ ܐܢܐ ܠܗ.

Cependant, il est des hommes qui sont tellement charnels dans leur intelligence, qu'ils sont la chair elle-même; ils laissent échapper *l'abondance de leurs cœurs,* comme dit le Livre sacré[1], et ils disent par suite de leur gourmandise et de leur ignorance : « En quoi suis-je utile à Dieu, quand je jeûne? Pourquoi, alors que je n'existais pas, * m'a-t-il donné l'existence et a-t-il créé des aliments de tout genre (γένος), si je devais * jeûner? Cela réjouira-t-il le Créateur qui est si bon, que je me déclare la guerre, que je fasse maigrir mon corps, que je le ruine par le jeûne et la faim et que je le contraigne à briser les liens qui l'unissent à l'âme? » * V f. 93 r° b. * L f. 135 r° b.

Pour moi, je suis stupéfait d'entendre ceux qui tiennent ce langage, et je suis si loin d'approuver ces misérables et ridicules séductrices, que je me tiens sur la hauteur, que j'embrasse le jeûne comme un roi venu du ciel et que je le salue avec beaucoup de respect et d'honneur. Je m'élève jusqu'aux anciens souvenirs et par là j'apprends, autant qu'il est possible, quelle est la raison de ma création et quelle était l'âme de l'homme dans sa (première) dignité. Mais il faut commencer un peu plus haut.

1. Cf. Matth., xii, 34. Luc, vi, 45.

ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܛܘܒܬܢܐ ܘܒܠܚܘܕܘܗܝ ܚܝܠܬܢܐ[1] ܕܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܢܐܡܪ: ܗܘ ܕܒܐܒܐ ܘܒܒܪܐ ܘܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܬܝܕܥ: ܒܬܠܬܐ ܩ̈ܢܘܡܐ ܠܐ ܦ̈ܠܝܓܐ ܘܒܚܕܐ ܕܝܢ ܒܗ̇ ܕܝܢ[1] ܘܚܕܐ ܐܘܣܝܐ: ܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ ܕܠܐ ܫܘܪܝܐ[2] ܘܡܬܘܡܝܐ ܘܐܦܠܐ * V f. 93 v° a. ܠܟܠ ܡܕܡ ܣܢܝܩ: ܐܝܟ ܐܝܢܐ[3] * ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܡܠܝܐ ܒܟܠ ܒܟܝܢܐ. ܡܛܠ ܫܦܥܘܬܐ ܗܝ ܪܡܬܐ ܘܡܫܬܡܠܝܬܐ ܕܛܒܘܬܗ. ܟܕ ܫܦܪ ܗܘ ܕܒܪܐ ܥܠܡܐ ܠܥܠܝܐ ܘܡܬܝܕܥܢܐ ܒܪܐ. ܐܝܟܢ ܕܐܬܚܙܝܬ ܠܗ ܗܘ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܡܠܐܟܐ ܘܠܪ̈ܘܚܐ ܗܠܝܢ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܘܠܐ ܓܘܫܡܢܝܬܐ. ܟܕ ܨܒܐ ܕܢܗܘܘܢ ܐܬܘܗܝ. ܗܢܘܢ[4] ܕܢܫܬܘܬܦܘܢ ܒܛܘܒܢܘܬܐ ܥܡܗ ܘܒܪܘܚܬܐ ܗܝ ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܢܦܩܐ ܘܢܒܥܐ ܡܢܗ ܡܛܠ ܥܘܬܪܐ ܦܝܫܢܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܗܘܘ ܚܝܐ ܐܝܬܝܗ ܠܗܘܢ. ܗܝ ܕܢܬܡܠܘܢ ܘܢܬܒܣܡܘܢ ܡܢ ܢܘܗܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܘܬܗ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܒܘܥܐ ܙܪܐ. ܘܢܫܒܚܘܢ ܠܡܣܝܒܪܢܐ ܕܠܐ ܫܠܘܐ ܘܠܐ ܣܒܥܘ. ܒܬܫ̈ܒܚܬܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܘܒܩܠܐ ܕܥܐܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܪ ܐܡܪ. ܥܐܕܐ ܓܝܪ ܫܪܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܝܟ ܕܥܐܕܐ ܘܫܪܘܬܐ ܐܡܝܢܬܐ. ܗܝ ܕܢܫܒܚ ܕܠܐ ܫܠܘܐ ܠܐܠܗܐ܀

ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܟܬܒ: ܕܢܚܘܐ ܒܛܟܣܐ ܡܫܚܠܦܘܬܐ * L f. 135 v° a. * ܕܣܓܝܐܘܬܐ ܕܚܟܡܬܗ ܢܚܘܐ: ܘܡܝܬܪܐܝܬ ܢܚܕܐ ܘܢܒܣܡ ܠܚܝ̈ܠܘܬܐ ܕܠܥܠ: ܘܠܗ

1. L *in margine* : ܘܒܗܝܕܗܘܬܐ. — 2. L et V *in margine* : ܕܠܐ ܙܒܢܐ. — 3. L et V *in margine* : ܡܢ. — 4. V ܗܘܢ.

Dieu, *bienheureux et seul puissant*[1], pour parler comme Paul, qui apparaît dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit, dans trois personnes distinctes et (cependant) dans une seule et même essence (οὐσία), qui seul est sans commencement, éternel, sujet à aucun besoin, en tant * qu'il est parfait en tout par nature, dans une effusion suprême et remarquable de sa bonté, quand cela lui a semblé bon, a créé le monde supérieur et spirituel, je veux dire les anges et les esprits administrateurs et immatériels. Il a voulu les faire participer au bonheur, et à la félicité immense qui sort largement de lui-même à cause de son abondance pour ceux qui possèdent la même vie, afin qu'ils soient remplis et ravis par la lumière qui vient de lui comme d'une source et *qu'ils glorifient leur soutien,* sans cesser et sans se rassasier jamais, *par des louanges* divines et *par des chants de fêtes*[2], comme dit le prophète dans les Psaumes : car c'est véritablement une fête et un festin continuel de louer Dieu sans trêve.

* V f. 93 v° a.

Voulant encore, ainsi qu'a écrit Paul, montrer successivement *l'infinie variété * de sa sagesse*[3], et surtout réjouir les puissances supérieures et leur

* L f. 135 v° a.

1. Cf. I Tim., VI, 15. — 2. Cf. Ps. XCIV, 1-2. — 3. Cf. Éph., III, 10.

ܒܠܚܘܕ ܟܝ̈ܢܐ ܡܬܗ̈ܘܢܝܐ ܘܠܐ ܓܫܘܡܝ̈ ܘܕܒܗܕܐ ܡܫܬܟܚܝܢ ܕܩܪ̈ܝܒܝܢ ܠܗ ܡܫܟܚ ܕܢܒܪܐ: ܐܠܐ ܘܕܡܫܡܠܝܐܝܬ ܐܟܣܢܝܢ[1] ܘܪܚܝܩܝܢ ܘܡܣܬܠܩܝܢ ܡܢ ܩܘܪܒܐ ܕܠܘܬܗ: ܘܐܦܠܐ ܚܕܐ * ܡܦܚܡܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܘ ܥܡܗ ܫܘܬܦܘܬܐ. ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܐܝܬܝܗ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ ܗܘܠܢܝܐ ܘܡܬܚܙܝܢܐ. ܟܕ ܠܫܡܝܐ ܦܨܝ ܒܟܘܟ̈ܒܐ ܕܒܓܘܗ ܡܫܚܠܦܐ. ܘܠܐܪܥܐ ܨܒܬ ܒܫܘܦܪܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܒܠܒܗ ܟܠܗ̇. ܘܫܟܠܠ ܐܟܚܕܐ ܠܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܒܗ̇ ܚܒܝܫܝܢ. ܘܐܣܪ ܠܝܡܐ ܒܟܘܦܝܗ̇ ܕܐܪܥܐ. ܘܟܢܫ ܡ̈ܝܐ ܠܟܢܘܫܝܐ ܚܕ ܐܝܟܢܐ ܕܟܬܝܒ. ܘܒܝܡܐ ܠܗܘ ܐܚܕܗ̇ ܠܐܪܥܐ ܘܛܟܣܗ̇ ܕܢܗܘܘܢ ܫܦܝܥܝܢ ܥܠܝܗ̇ ܡ̈ܝܐ ܘܪܕܝܢ ܚܕܪܝܗ̇. ܗܘ ܓܝܪ ܐܡܪ ܥܠ ܝܡ̈ܡܐ ܫܬܐܣܗ̇. ܘܥܠ ܢܗܪ̈ܘܬܐ ܐܬܩܢܗ̇. ܘܟܕ ܕܒܚܟܡܬܐ ܐܣܛܘܟܣܐ ܕܒܪ̈ܝܬܐ ܒܚܟܡܬܐ ܛܟܣ ܘܐܬܩܢ ܐܢܘܢ: ܐܪܥܐ ܘܢܘܪܐ ܘܡ̈ܝܐ ܘܐܐܪ. ܚܕ ܫܘܦܪܐ ܡܢ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܟܠܗܝܢ ܘܡܘܙܓܐ ܠܐ ܡܬܒܠܒܠܐ ܕܗܘܝܐ ܐܡܪ ܢܬܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܫܘܒܚܐ ܕܝܠܢܝܐ ܕܟܠ ܟܠ ܚܕܐ ܡܢ ܒܪ̈ܝܬܐ. ܘܓܘܢܝܐ ܡܢ ܟܢܫܐ ܘܡܟܠܝܐ ܕܐܟܚܕܐ ܕܟܠ ܢܬܠܩܛ. ܟܕ ܡܫܡܠܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܘܡܕܡ ܠܗ * V f. 93 v° b.

1. V ܐܟܣܢܝ.

montrer qu'il pouvait créer, non seulement des natures spirituelles et incorporelles et qui par là passent pour être voisines de lui, mais encore celles qui lui sont complètement étrangères, éloignées de lui et privées de son voisinage et qui ne possèdent absolument aucune * ressemblance ou communauté avec lui, il a tiré du néant ce monde matériel et visible. Il a donné au ciel la variété de ses étoiles, il a paré la terre des beautés que nous voyons à sa surface, il a achevé tout ce qui s'y trouve renfermé, il a enchaîné la mer dans les cavités de la terre, *il a réuni les eaux en une seule masse*[1], ainsi qu'il est écrit, il a entouré la terre par la mer et il l'a disposée, de telle sorte que les eaux puissent descendre sur elle et couler autour d'elle; *lui-même*, est-il dit en effet, *il l'a fondée sur les mers et il l'a établie sur les fleuves*[2]; il a arrangé et ordonné avec sagesse les éléments (στοιχεῖον), la terre, le feu, l'eau et l'air, afin qu'ils puissent se mélanger entre eux. (Ainsi) il a défini avec soin une beauté unique de l'harmonie de toutes ces choses et de leur mélange sans confusion, pour ainsi parler, afin de tirer une gloire particulière de chaque créature et une gloire générale de la réunion et de la totalité de toutes ensemble. Cependant il est parfait et il n'a pas besoin d'être glorifié, mais il tire de là l'avantage de grandir chez ceux qui louent * V f. 93 v° b.

1. Cf. Gen., I, 9. — 2. Ps. XXIII, 2.

ܕܝܠܗܝܢ ܠܐ ܡܫܬܡܥ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܡܠܬܐ ܡܢ ܗܕܐ ܕܢܦܩܐ ܒܦܘܡܗ ܕܡܬܥܢܝܢ ܠܡܘܬܪܐ ܕܝܕܥܬܐ ܘܕܬܐܘܪܝܐ. ܕܠܟܠܠܐ ܓܝܪ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܡܠܐܟܐ ܘܕܡܘܕܝܬܐ ܕܡܛܠ ܐܠܗܐ: ܓܒܝ ܫܡܝܐ ܡܢ ܐܬܒܪܝ: ܐܪܥܐ ܥܡܗ ܘܗܘ ܒܪܓܫܬܐ ܕܚܙܝܐ ܕܢܦܠ ܠܚܘܫܐ ܥܠܬܐ ܡܬܪܓܫܢܝܬܐ. ܗܘܐ ܗܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܡܢܬܐ ܚܘܝ ܠܟܠܗ * ܘܐܡܪ ܠܐܝܘܒ

* V f. 94 r° a.

ܐܝܟܢ. ܕܐܡܬܝ ܕܗܘܘ ܟܘܟܒܐ ܫܒܚܘܢܝ ܒܩܠܐ ܪܒܐ ܟܠܗܘܢ ܡܠܐܟܝ ܘܗܠܠܘܢܝ. ܣܟܪܬ ܕܝܢ ܠܝܡܐ ܒܬܪܥܐ ܐܡܬܝ ܕܡܬܬܙܝܥ ܗܘܐ ܘܡܬܬܪܝܡ. ܘܡܢ ܟܪܣܐ ܕܐܡܗ ܕܢܦܩ ܗܘܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܪܚܝܩܝܢ ܗܘܘ ܘܦܪܝܫܝܢ: ܥܠܡܐ ܗܘ ܡܬܝܕܥܢܝܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܗܘ ܡܬܪܓܫܢܝܐ: ܘܐܦ ܠܐ ܚܕ ܚܘܠܛܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܚܕܕܐ ܐܘ ܫܘܬܦܘܬܐ. ܒܪܐ ܘܐܣܬܝܬܗ ܦܘܠܚܢܐ[1]. ܘܡܩܝܡ ܒܝܢܬ ܬܪܝܗܘܢ ܠܒܪܢܫܐ. ܟܕ ܡܢ ܛܝܢܐ ܦܓܪܐ ܓܒܠ ܩܕܡ: ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܐܦ ܠܐܝܘܒ ܐܡܪ ܗܟܢܐ * ܐܡܪ: ܐܘ ܐܢܬ ܕܝܢ ܕܢܣܒܬ ܛܝܢܐ ܡܢ ܐܪܥܐ ܓܒܠܬ ܚܝܘܬܐ ܘܡܡܠܠܬܐ ܣܝܡܬܗ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܣܡ ܒܗ ܕܝܢ ܢܦܫܐ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ ܘܡܠܠܬܐ ܘܕܠܐ ܓܘܫܡ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܒܣܪܐ ܩܪܝ. ܠܥܠܡܐ ܓܝܪ ܡܬܚܙܝܢܝܐ ܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܒܕܠܬܐ. ܒܢܦܫܐ ܕܝܢ. ܠܥܠܡܐ ܗܘ ܠܐ ܗܝܘܠܝܢܝܐ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢܝܐ. ܟܕ ܠܗܘ ܩܕܡ ܚܙܐ ܒܥܘܡܩܐ

* L f. 135 v° b.

1. V ܦܘܠܚܢܐ.

l'abondance de la science et de la contemplation (θεωρία). Il a témoigné en effet que la création du ciel, ainsi que de la terre et du reste du monde qui tombe sous la sensibilité visible, a été cause que les anges ont accru la gloire et la louange (κλέος) dont Dieu est l'objet; il a montré le tout par la partie, * quand il a dit à Job : *Lorsque les étoiles vinrent à l'existence, tous mes anges m'ont glorifié et loué à haute voix; j'ai fermé la mer par ses portes, quand elle s'agitait et s'élevait et qu'elle s'élançait du sein de sa mère*[1].

* V f. 94 r° a.

Comme ces (mondes) se trouvaient ainsi éloignés et séparés, je veux dire le monde spirituel et le monde sensible, sans qu'il y eût entre eux ni mélange ni communauté, il crée en produisant un acte extraordinaire et il place l'homme entre les deux. Il a formé d'abord un corps avec de la boue, comme lui-même le dit encore à Job dans ces termes : * *O toi, après avoir pris de la boue, tu as formé avec de la terre un être vivant, et, l'ayant doué de la parole, tu l'as placé sur la terre*[2]. Il mit (ensuite) dans ce corps une âme intelligente, spirituelle et incorporelle. De la sorte (l'homme) rappelle à proprement parler par la chair le monde visible, et par l'âme le monde immatériel et invisible : et, en

* L f. 135 v° b.

1. Job (LXX), XXXVIII, 7-8. — 2. Job (LXX), XXXVIII, 14.

ܦܓܪܢܝܬܐ: ܠܗܘ ܕܝܢ ܡܣܬܟܠ ܒܥܝܢܐ ܕܪܘܚܢܝܬܐ. ܢܬܒܩܐ ܒܚܟܡܬܗ ܕܒܪܘܝܐ ܗܝ ܕܒܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܣܝܡܐ. ܘܚܕܝܐ ܘܡܬܒܣܡ. ܟܕ ܡܬܪܢܐ ܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܐܚܪܢܐ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܡܬܚܙܝܢܐ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܡ̈ܠܐܟܐ ܡܚܘܐ ܗܘ ܒܗ ܠܠܐ ܡܬܒܨܝܢܘܬܐ ܕܡܣܬܟܠܢܘܬܗ ܕܗܘ ܚܟܝܡܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܪܘܚܐ ܘܒܣܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܟܕ * ܗܘ ܘܡܬܚܙܐ ܘܡܣܬܟܠ. ܘܠܐ ܡܬܓܪܓ * V f. 94 r° b.
ܡܬܢܓܕ ܒܗܘܢܗ ܡܢ ܚܘܝܕܐ ܕܥܡ ܦܓܪܐ. ܐܦܠܐ ܒܡܬܬܙ̈ܝܥܢܘܬܐ ܡ̈ܠܝܠܝܬܐ ܕܢܦܫܐ ܡܢ ܗܘܢܐ ܡܬܟܦܦ[1] ܐܘ ܡܬܢܟܦ ܠܬܚܬ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ ܓܝܪ ܩܠܝܠܐ ܘܫܡܘܥ ܝܬܝܪܐܝܬ. ܘܡܬܪܐܡܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܬܕܒܪܢܐ. ܘܐܝܟ ܕܠܫܠܝܛܐ. ܠܨܒܝܢܐ ܡܫܠܛ ܕܪܘܚܐ ܕܗܘܐ ܢܣܒ ܘܡܬܕܒܪ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܥܒܕܬܗ ܢܩܝܦܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܚܕ ܐܝܬܝܐ. ܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܕܒܬܪܐ. ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܕܡܥܠܝܐ ܢܗܘܐ ܠܫܘܠܛܢܐ ܐܚܝܕܐ܀

ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܡܪܐ ܠܐܢܫ ܚܟܝܡܐ: ܕܦܓܪܐ ܡܬܚܒܠܢܐ ܡܝܩܪ ܠܢܦܫܐ: ܘܡܥܡܪܗ ܡܒܥܒܠ ܐܪܥܢܝܐ ܠܗܘܢܐ ܥܢܝܢ ܡܣܓ̈ܝܐܬܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܡܦܘܠܬܐ ܕܡܢ ܦܪܕܝܣܐ ܐܬܚܝܒ. ܘܠܥ̈ܩܬܐ ܘܠܐܘܠܨܢܐ ܘܠܚ̈ܫܐ ܘܠܚܒܠܐ

1. L et V *in margine* : ܡܬܟܢܦ.

voyant celui-là avec les yeux de la chair et en considérant celui-ci avec les yeux de l'esprit, il découvre la sagesse du Créateur placée en chacun d'eux, et il éprouve de la joie et de l'allégresse, à la pensée qu'il habite sur la terre comme un autre ange, qui est (à la fois) visible et invisible et qui plus que les anges montre en lui-même l'intelligence insondable de ce Dieu seul sage. Le même * en effet est esprit et chair, et est vu et connu (comme tel); il n'est * V f. 94 r° b.
nullement entraîné dans son intelligence par suite de l'union avec le corps, et il n'est pas non plus courbé ou incliné en bas par les mouvements raisonnables de l'âme; car il avait (un corps) léger, très obéissant, porté vers les choses d'en haut et suivant, ainsi qu'une autorité, la volonté indépendante de l'esprit, afin d'en recevoir sa direction; c'est pourquoi en effet l'union des deux (éléments) a donné un seul être, non pour que celui qui est inférieur, mais pour que celui qui est supérieur possède l'autorité.

Car ce que l'homme sage a dit : *Le corps corruptible alourdit l'âme, et cette demeure terrestre entraîne l'esprit aux pensées multiples* [1], n'a eu lieu qu'après la transgression du commandement, à l'occasion de laquelle il a été condamné à la chute du paradis, aux ennuis, aux misères, aux peines et à la corruption

1. Sagesse, IX, 15.

ܗܘ ܕܡܢ ܡܘܬܐ. ܫܡܥ ܗܘܐ ܓܝܪ. ܕܟܘ̈ܒܐ ܘܕܪ̈ܕܪܐ ܬܦܩ ܠܟ ܐܪܥܐ. ܘܒܕܘܥܬܐ ܕܐܦܝܟ ܬܐܟܘܠ ܠܚܡܟ. ܥܦܪܐ ܐܢܬ. ܘܠܥܦܪܐ ܬܗܦܘܟ. ܩܕܡ ܕܝܢ ܕܢܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܐ܇ ܗܘ ܕܒܚܢܐ ܗܘܐ ܠܚܐܪܘܬܗ ܕܝܠܗ. ܒܫܘܒܚܐ ܕܠܐ ܡܝܘܬܘܬܐ ܡܫܬܒܗܪ ܗܘܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܡܪ: ܕܦܓܪܐ ܡܬܚܒܠܢܐ ܡܝܩܪ ܠܢܦܫܐ. * ܐܡܪ ܡܢ ܩܕܡ ܩܠܝܠ. ܕܐܠܗܐ ܡܘܬܐ ܠܐ ܥܒܕ. ܘܐܦ ܠܐ ܚܕܐ ܥܠ ܐܒܕܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܚܝܝܢ[1]. ܘܐܦ[2] ܗܠܝܢ[3] ܕܝܨܝܦܘܬܐ. ܡܛܠ ܚܛܝܬܐ ܘܒܝܫܘܬܐ ܐܬܝܗܒ. ܒܟܬܒܐ ܓܝܪ ܗܘ ܦܝܠܘܣܘܦܐ ܕܐܝܘܒ ܟܬܝܒ. ܕܟܠܗܘܢ ܚܝܘ̈ܗܝ * ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܒܝܨܝܦܘܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ܀

* V f. 94 v° a.

* L f. 136 r° a.

ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܗܢܘܢ ܕܝܨܝܦܝܢ ܠܗܘܢ ܥܠ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܛܠ ܕܠܐ ܕܪܘܫ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܕܢܗܘܐ: ܘܠܗܕܐ ܐܬܚܝܒܢ ܡܛܠ ܚܛܝܬܐ ܕܐܒܘܢ ܩܕܡܝܐ. ܡܗܦܟܝܢ ܠܗܘܢ ܠܥܡܠܐ ܠܘܬ ܩܢܝܢܐ ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ. ܘܠܝܨܝܦܘܬܐ ܡܥܒܪܝܢ ܠܗܘܢ ܒܗܠܝܢ ܛܒ̈ܬܐ ܫܡܝܢܝܬܐ ܘܠܣܒܪܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܟܬܝܒ ܒܡܬܠܐ. ܨܦܬܐ ܡܬܝܒܠܐ ܠܓܒܪܐ ܚܟܝܡܐ. ܣܟܠܐ ܕܝܢ ܢܬܪܢܘܢ ܒܝܫܬܐ܀

ܡܢܘ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܚܟܝܡܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܚܠܝܡ[4] ܒܗܘܢܗ. ܘܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ

1. V ܕܚܝܝܢ. — 2. V ܘܐܦܠܐ. — 3. V add ܕܝܢ. — 4. V ܕܚܠܡ (*sic*).

de la mort; il entendait en effet : *La terre te produira des épines et des ronces, et tu mangeras ton pain à la sueur de ton front; tu es terre et tu retourneras à la terre*[1]. Mais, avant d'avoir désobéi au commandement de Dieu, qui éprouvait sa liberté, il était honoré de la grâce de l'immortalité; car celui qui a dit : *Le corps corruptible alourdit l'âme,* * a dit un peu auparavant : *Ce n'est pas Dieu qui a fait la mort, et il ne se réjouit pas de la perte des vivants*[2]. Les préoccupations également ont été données à cause du péché et de la méchanceté; il est écrit en effet dans le livre philosophique (φιλόσοφος) de Job : *Toute la vie* * *des méchants est dans le souci*[3].

* V f. 94 v° a.

* L f. 136 r° a.

C'est pourquoi donc ceux qui se préoccupent de leur salut, — car il faut de toute nécessité que nous ayons des préoccupations et c'est à cela que nous avons été condamnés à cause du péché de notre premier père, — tournent les peines à l'acquisition des vertus, et dirigent leurs préoccupations vers les biens célestes et vers l'espérance future, ainsi qu'il est écrit dans les Proverbes : *Un souci peut survenir à l'homme sage, mais les insensés méditeront* (*toujours*) *le mal*[4].

Et qui est sage, sinon celui qui est sain dans son intelligence et qui

1. Cf. Gen., III, 18-19. — 2. Sagesse, I, 13. — 3. Job (LXX), XV, 20. — 4. Prov. (LXX), XVII, 12.

[illegible] * V f. 94 v° b.

1. L et V *in margine :* [illegible]. — 2. V [illegible].

considère ce qui est de la même famille (γένος) que l'intelligence et ce qui est divin, (en particulier le moyen) de ne pas perdre la vie future réservée à l'âme raisonnable? Ainsi donc le premier homme possédait ces biens excellents et supérieurs de la création. Ce n'est pas comme un poids et une entrave de plomb qu'il a reçu le corps en punition, selon que l'inventent les histoires des païens; mais il montre dans sa nature extraordinaire la sagesse * du Créateur qui est dit à cause de cela l'ami de l'homme. Ce n'est pas (toutefois) qu'il ait de la haine pour les autres créatures : car comme un père il est animé de sentiments miséricordieux pour toutes; mais c'est que, plus que toutes, l'homme publie l'habileté et la variété de sa création, puisqu'il apparaît poussière et intelligence, sans qu'il y ait confusion dans leur union intime. C'est pourquoi David aussi dit qu'il semble pour ainsi dire que *les cieux* proclament et *racontent la gloire de Dieu*[1]; mais il confesse que la création de l'homme surpasse toute pensée (θεωρία), en disant : *Tu m'as formé et tu as mis ta main sur moi; ta science étonnante est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir*[2]. * V f. 94 v° b.

De là aussi (vient) qu'il avait obtenu, pour demeure et pour habitation

1. Ps. XVIII, 2. — 2. Ps. CXXXVIII, 5-6.

ܠܚܝܐ ܡܣܬܘܝܢ ܗܘܘ ܠܠܐܡܝܘܬܐ· ܘܕܢܚܡܠܗ ܗܘܐ ܒܢܨܒܬܐ ܕܩܝܡܝܢ ܦܐܪܐ ܕܡܫܟܚܝܢ ܠܡܬܪܣܝܘ ܠܗܘܢ ܕܚܝܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܚܝܝܢ· ܘܡܛܠ ܢܦܫܐ ܡܬܝܒܠܝܢ ܡܥܕܪܢܝܢ ܠܗ ܠܡܘܬܪܐ ܘܒܣܝܡܘܬܐ· ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪܐ ܐܦ ܡܬܠܐ ܩܕܝܫܬܐ· ܙܕܝܩܐ ܟܕ ܐܟܠ ܡܣܒܥ ܢܦܫܗ. ܡܘܕܐ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܢܦܫܐ ܐܦ ܦܓܪܐ ܐܟܚܕܐ ܡܬܬܪܣܐ ܗܘܐ· ܘܡܬܗܢܐ ܗܘܐ ܥܡܗ ܒܚܕ ܓܘܢܐ ܒܫܘܬܦܘܬܐ· ܘܒܐܣܘܪܐ ܕܐܟܚܕܐ ܕܟܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܡܢ ܐܝܡܬ ܕܡܢ * ܐܕܡ ܕܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ· * ܟܘܬܝܢܬܐ ܕܡܫܟܐ ܠܒܫ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܝܬܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܚܘܝܒܐ ܕܡܘܬܐ: ܘܝܩܝܪܘܬܐ ܘܥܘܫܢܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܗܘܝܐ: ܡܫܟܐ ܓܝܪ· ܪܘܫܡܐ ܗܘ ܕܡܝܬܘܬܐ: ܝܩܝܪܬܐ ܡܟܝܠ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡܐܟܘܠܬܐ: ܘܠܦܓܪܐ ܡܢ ܡܬܪܣܝܢ· ܘܠܢܦܫܐ ܕܝܢ ܡܒܣܡܝܢ: ܘܒܚܕ ܓܘܢܐ ܡܟܪܟܝܢ ܠܗ ܡܛܠ ܚܘܝܕܐ ܕܐܟܚܕܐ· ܗܟܢܐ ܡܕܝܢ ܩܕܡ ܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ ܟܕ ܥܡ ܢܦܫܐ ܐܟܚܕܐ ܡܬܕܠܠ ܗܘܐ ܦܓܪܐ ܘܡܬܬܪܝܡ ܗܘܐ ܠܥܠ ܡܛܠ ܩܠܝܠܘܬܐ ܘܠܐ ܝܩܝܪܘܬܐ· ܐܦ ܡܬܬܪܣܐ ܗܘܐ ܐܟܚܕܐ ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܕܠܚܡܢ ܗܘܝ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܗܫܐ ܟܕ ܦܓܪܐ ܢܓܕ ܠܗ ܠܢܦܫܐ ܠܬܚܬ: ܡܚܠܝܬܐ' ܘܪܘܚܬܢܝܬܐ' ܠܟܠ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܠܝܢ ܗܢܝܢܬܐ ܘܡܠܒܒܢܐ ܡܩܦܕܢ ܥܒܪܡܢ· ܗܟܢܐ ܗܘܝܢ ܟܕ ܢܦܫܐ ܐܝܟ ܚܣܝܐ ܕܠܗ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܙܕܩܐ ܘܡܬܦܠܚܢܘܬܐ ܗܝ ܕܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܬܠܝܢ· ܡܛܠ

adaptées à cette vie immortelle et exempte de toute angoisse, le paradis, riche en plantes donnant des fruits qui sont capables de nourrir ceux qui vivent d'une semblable vie et qui rapportent plutôt (μᾶλλον) à l'âme l'utilité et le plaisir, selon un Proverbe sacré : *Le juste en mangeant rassasiera son âme*[1]. Il est certain d'autre part que le corps était également nourri en même temps que l'âme et qu'il éprouvait avec elle de la jouissance par une certaine participation et par le lien commun de leur nature. De même en effet

* V f. 95 r° a.
* L f. 136 r° b.

que, depuis qu'Adam, * après avoir violé le commandement, * a été revêtu de tuniques de peau, c'est-à-dire de la mortalité qui est la (suite) de la condamnation à mort, et de la lourdeur et de la pesanteur qui en découlent, — car la peau est le signe de la mortalité, — les aliments sont lourds désormais, ils nourrissent le corps et plaisent à l'âme, et d'une certaine façon ils la circonviennent par suite de leur union intime; de même, lorsque, avant la transgression du commandement, le corps, à cause de sa légèreté et de son manque de pesanteur, était élevé et porté en haut en même temps que l'âme, il était également nourri en même temps que celle-ci par des aliments appropriés. Et de même que, maintenant que le corps entraîne l'âme en bas,

1. Prov., XIII, 25

ܡܬܪܓܪܓܝܢ ܗܘܐ ܒܪܢܝܫܐ. ܠܗܠܝܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܕܦܓܪܢܝܬܐ. ܗܟܢ ܕܐܬܝܬܝܪܘܬܗ ܗܘܬ
ܢܦܫܐ ܠܐ ܗܘܠܢܝܬܐ. ܕܡܢ ܗܘܢܐ ܘܡܢ ܟܝܢܗ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܠܐܟܘܠ ܠܒܢܝܢ ܗܘ
ܕܪܓܬܐ. ܐܠܐ ܠܟܠ ܦܐܪܐ ܕܡܫܚܐ ܗܘ ܕܐܝܠܢ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܪܓܬܐ ܠܐ ܐܬܟܠܝܘ ܗܘܐ
ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܟܠܠ ܥܠܝܗ. ܘܕܝܬܝܪܘܬܐ ܐܬܟܠܝܘ ܗܘܬ ܗܘ ܦܘܪܣܐ * ܕܪܓܬܐ: ܘܠܟܠ
ܕܒܣܪܐ. ܡܚܘܝܐ. ܗܘ ܓܪܒܗ ܕܡܬܛܥܝܢܘܬܐ. ܠܗܘܢ ܢܦܫܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܐܡܪ ܗܘ
ܘܐܬܝܬܝ ܠܝ ܐܬܟܠܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܪܓܝ ܕܢܗܘܐ ܐܠܗܐ. ܐܦ ܕܫܛܝܘܬܐ ܐܝܬܝܗ.
ܪܓܬܐ ܠܐ ܗܘܠܢܝܬܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܠܐ ܕܦܓܪܐ܀
ܐܢ ܕܝܢ ܢܐܡܪ ܐܢܫ: ܕܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܟܕ ܥܒܕ ܒܩܕܡ ܐܠܗܐ ܠܐܪܥܐ: ܡܥܒܕ ܗܘܐ
ܠܗ ܕܬܗܘܐ ܡܥܡܪܐ ܗܘ ܡܬܪܣܝܢܐ [1] ܕܚܛܐ ܘܕܝܠܗܝܢ ܕܫܪܟܐ ܕܙܪܥܐ: ܐܢ ܠܐ
ܡܬܬܪܣܐ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܠܡܬܪܣܝܘ. ܡܦܢܐ ܐܢܐ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܣܝܐ.
ܩܕܡ ܡܛܝܒ ܗܘܐ ܣܡܡܐ ܠܟܘܪܗܢܐ. ܐܢܬ ܕܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܫܒܩܬ ܐܢܬ ܡܢ
ܗܘ ܕܘܐܠ. ܕܐܦܠܐ ܐܝܟ ܕܠܐܣܝܐ ܝܗܒ ܐܢܬ ܠܐܠܗܐ ܕܢܩܕܘܡ ܢܣܒ
ܒܛܝܒܘܬܐ. ܠܗܘ ܕܠܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ ܕܢܗܘܝܢ ܝܕܥ ܒܦܪܝܫܘܬܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܐܦ

1. V ܡܬܪܣܝܢܐ.

nous sommes portés avec avidité et satisfaction vers les aliments matériels; de même, alors que l'âme, grâce à sa nature, avait la prépondérance et entraînait (le corps) vers les biens supérieurs, l'homme désirait avidement les aliments du paradis, qui étaient avant tout immatériels. (Il est résulté) de là que, après n'avoir pas réprimé la violence * du désir malgré le commandement de Dieu, il est venu vers le fruit de l'arbre défendu, alors que pour un temps il ne pouvait en manger. Que cette fureur du désir relevât de l'esprit et non de la chair, c'est ce que montre l'attrait de la séduction : *Car vous serez comme des dieux,* dit le séducteur, *si vous en mangez*[1]. Et ce désir d'être Dieu, bien que ce soit de la folie, est un désir immatériel de l'âme et non du corps.

* V f. 95 r° b.

Si quelqu'un dit : « Pourquoi donc Dieu qui a d'abord fait la terre, la faisait-il verdoyante, en y mettant l'herbe nourrissante du blé et des autres plantes, si l'homme ne devait pas s'en nourrir? » je lui répondrai : C'est que, parce qu'il est aussi médecin, il prépare les remèdes avant la maladie. Toi-même, comment n'abandonnes-tu pas ce qui convient, en ne concédant pas que Dieu puisse, comme le médecin, prendre à l'avance des mesures, lui qui connaît clairement tout l'avenir? C'est pourquoi, puisque nous

1. Gen., III, 5.

ܟܕ ܐܬܟܪܗܢ ܘܠܘܬ ܠܟܛܐܣܛܐܣܝܣ ܕܥܒܕܘܬܐ ܒܣܪܢܝܬܐ ܐܬܪܡܝܢ. ܠܡܬܪܣܝܢܘܬܐ
(* L f. 136 v° a.) ܕܠܢܣܝܟܝܢ ܡܛܝܒ * ܛܝܒ ܠܢ. ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܣܝܐ ܡܬܪܣܐ ܠܟܪܝܗܐ ܕܒܪܝܗ: ܟܕ
ܠܥܠܠܬܐ ܗܠܝܢ ܡܥܒܕܢܝܬܐ ܕܟܘܪܗܢܐ ܦܣܩ: ܘܟܕ ܠܘܬ ܚܘܠܡܢܐ ܗܘ ܟܝܢܝܐ
ܡܦܢܐ ܠܗ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܠܗܐ ܡܬܪܣܐ ܠܢ ܦܓܪܢܐܝܬ ܐܝܟ ܕܠܐܝܠܝܢ ܕܟܪܝܗܝܢ.
(* V f. 95 v° a.) ܡܦܢܐ ܕܝܢ ܠܢ ܠܘܬ ܠܟܛܐܣܛܐܣܝܣ ܗܝ ܩܕܡܝܬܐ ܘܚܠܝܡܬ ܠܚܠܝܡܘܬܐ. * ܗܝ
ܕܥܘܡܪܐ ܗܘ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܟܕ ܦܩܕ ܨܘܡܐ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܝܘܠܢܝܬܐ.
ܘܡܥܗܕ ܠܗ ܠܢܦܫܐ ܕܝܠܢ ܐܝܩܪܐ ܗܘ ܩܕܡܝܐ. ܒܝܕ ܢܡܘܣܐ ܘܢܒܝܐ. ܘܦܘܩܕܢܐ
ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ[1] ܘܫܠܝܚܐ܀

ܘܡܘܫܐ ܦܩܕ ܠܥܣܪܬܐ ܕܝܪܚܐ ܫܒܝܥܝܐ: ܕܝܘܡܐ ܗܘ ܕܚܘܣܝܐ. ܩܪܝܐ ܩܕܝܫܐ
ܘܨܘܡܐ ܠܡܬܩܪܐ ܕܢܗܘܐ ܐܡܠܟܗ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܩܪܝ ܘܠܐ ܕܡܢ ܒܢܝܢܫܐ
ܐܫܬܟܚ. ܗܟܢܐ ܕܐܦ ܦܘܠܘܣ ܩܪܝܐ ܘܫܠܝܚܐ ܗܘ ܠܗ ܩܪܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܢ
ܒܢܝ ܐܢܫܐ ܘܐܦܠܐ ܒܝܕ ܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܒܝܕ ܝܫܘܥ ܦܪܘܩܐ ܐܠܗܐ ܐܬܩܪܝ ܡܢ ܫܡܝܐ.
ܠܥܒܕܐ ܕܫܠܝܚܘܬܐ. ܘܠܐ ܟܕ ܩܕܡܝܬ ܗܘܐ ܫܠܝܚܐ ܐܝܟ ܐܚܪܢܐ ܠܫܠܝܚܘܬܐ.
ܘܗܟܢܐ ܐܫܡܗ ܫܠܝܚܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܥܒܪܝܐ ܡܕܡ ܠܘܬ ܡܥܠܢܐ ܫܟܝܚܝܢ ܗܘܘ

1. V ܐܘܢܓܠܝܐ.

sommes devenus malades et que nous sommes tombés sous l'esclavage de (* L f. 136 v° a.) l'état (κατάστασις) charnel, il nous a préparé d'avance * des aliments convenables. Mais de même que le médecin nourrit le malade, en supprimant les causes efficientes des maladies et en le faisant revenir à la santé naturelle : de même Dieu nous nourrit au point de vue corporel ainsi que des malades, (V f. 95 v° a.) et il (nous) fait revenir à l'état (κατάστασις) primitif et très sain * de l'habitation du paradis, en (nous) prescrivant le jeûne de ces aliments matériels et en rappelant à notre âme sa première dignité par la Loi (νόμος) et les Prophètes ainsi que par les commandements des Évangiles (Εὐαγγέλιον) et des apôtres.

Moïse[1] décréta que le dixième (jour) du septième mois, qui est le jour de l'expiation, serait un saint (jour) appelé et un jeûne, c'est-à-dire appelé par Dieu et non pas inventé par les hommes. C'est ainsi que Paul s'est aussi donné lui-même le nom d'appelé et d'apôtre, parce que ce n'est *ni de la part des hommes, ni par un homme,* mais c'est *par Jésus*[2], le Sauveur (notre) Dieu, qu'il a été appelé du ciel à l'œuvre de l'apostolat, sans avoir été auparavant apôtre comme les autres, et c'est de cette manière qu'il s'est donné le nom d'apôtre. Mais comme (les Hébreux) se trouvaient déjà dans

1. Cf. Lév., XVI, 29-31. — 2. Rom., I, 1. Gal., I, 1.

ܘܟܕܡܣܟܢܐ ܡܬܡܟܟܝܢ ܗܘܘ: ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܐܟܡ ܢܡܘܣܐ: ܘܗܕܐ ܟܕ ܩܕܝܫܐ
ܩܪܝܐ ܫܡܗ ܘܗܘܐ ܠܨܘܡܐ ܐܝܟ ܪܒܐ. ܐܦ ܠܢܦܫܬܟܘܢ ܬܡܟܟܘܢ܀

ܐܫܥܝܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܗܕܐ ܡܟܝܟܘܬܐ ܡܩܝܡ ܠܗܘܢ: ܘܡܪܝܡ ܘܡܥܠܐ ܗܘܐ ܪܥܝܢܝܗܘܢ ܕܨܘܡܐ
ܡܟܪܙ ܘܡܫܠܠ ܠܗ ܠܚܕܘܬܗܘܢ: ܘܟܠܗ ܦܪܝܫܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܡܣܬܒܠ ܠܗܘܢ:
ܘܟܡܝܪܘܬܐ ܘܐܒܠܐ ܕܢܦܫ ܗܘܐ ܡܥܒܪ ܗܘܐ ܩܥܐ ܗܘܐ. ܠܘ ܗܢܐ ܨܘܡܐ
ܓܒܝܬ ܘܝܘܡܐ. ܕܢܡܟܟ ܒܪܢܫܐ ܢܦܫܗ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܡܪܢ ܟܕ ܠܢܗܝܪܘܬܗ ܘܦܨܝܚܘܬܗ ܕܨܘܡܐ ܚܘܝ ܗܘܐ. ܒܩܠܐ
ܢܗܝܪܐ ܡܦܩܕ ܗܘܐ: ܕܐܢܬ ܕܝܢ ܡܐ ܕܨܐܡ ܐܢܬ * ܡܫܘܚ ܪܫܟ: ܘܦܪܨܘܦܟ ܐܫܝܓ. * V f. 95 v° b.
ܡܢ ܠܒܪܝܢܝܬܐ ܘܕܗܕܡܐ ܕܪܝܫܝܢ ܡܚܘܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܗܘܕܥ ܕܦܓܪܐ ܗܠܝܢ ܕܡܚܝܪ
ܪܓܫܐ. ܠܘܬ ܪܫܐ ܓܝܪ ܘܦܪܨܘܦܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܣܓܝܐܐ ܡܢ ܪܓܫܐ. ܫܡܥܐ.
ܛܥܡܐ. ܚܙܬܐ. ܡܪܝܚܢܘܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܕܒܬܫܡܫܬܐ ܦܠܚܝܢ
ܗܘܢܐ. ܡܢ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܙܕܩ ܕܢܥܒܕܢ ܡܫܡܫܝܢ. ܠܗ. ܘܐܦ ܒܒܝܫܘܬܐ ܦܠܚܝܢ
ܒܚܕܐ ܐܢܫܐ ܐܘ ܒܡܝܬܪܘܬܐ. ܠܗܠܝܢ *ܗܟܝܠ ܗܘ ܡܪܢ: ܠܡܣܚܝܘ ܡܢ * L f. 136 v° b.
ܘܠܡܬܕܟܝܘ ܦܢܝܢ. ܒܡܬܪܚܩܘܬܐ ܕܡܢ ܒܝܫܬܐ. ܠܡܬܨܒܬܘ ܕܝܢ ܘܠܡܬܢܗܪܘ

une situation très humble et qu'ils étaient attachés à la chair, le législateur (νόμος) leur disait : *Vous humilierez encore vos âmes* [1]; — et ceci, après avoir donné au jeûne, ainsi qu'à un grand (jour), le nom de saint (jour) appelé.

Isaïe, les relevant de cette humilité, élevait et portait en haut leurs esprits en proclamant la grandeur du jeûne; il les poussait à l'allégresse spirituelle et chassait de leurs âmes la tristesse et le deuil, quand il leur criait : *Je n'ai pas choisi ce jeûne et ce jour, pour que l'homme humilie son âme* [2].

C'est pourquoi Notre-Seigneur, déclarant la splendeur et la gaîté du jeûne, donnait aussi ce commandement d'une voix claire : *Mais toi, quand tu jeûnes,* * *oins ta tête et lave ton visage* (πρόσωπον) [3]. Il indiquait l'éclat et la pureté * V f. 95 v° b.
de l'âme par le moyen des principaux membres du corps. Car c'est vers la tête et le visage (πρόσωπον) que se trouvent rassemblés la plupart des sens, l'ouïe, le goût, la vue, l'odorat, par lesquels, ainsi que par des serviteurs, l'intelligence exerce son activité; ils la servent dans ce qui doit être fait et ils opèrent avec elle d'une façon commune ou le mal ou la vertu. Notre-Seigneur lui-même ordonne donc ceci, * d'une part, de se laver et de se * L f. 136 v° b.
purifier en s'abstenant du mal, et d'autre part, de s'orner et de briller en pratiquant le bien sur lequel resplendit la grâce de l'esprit. Ce n'est donc

1. Lév., XVI, 31. — 2. Isaïe, LVIII, 5. — 3. Matth., VI, 17.

ܘܠܡܬܦܪܢܣܘ܂ ܒܡܫܘܚܬܐ ܕܠܦܩܘܬܐ܂ ܗܠܝܢ ܕܡܬܒܥܝܢܐ ܠܡܠܬܗܘܢ ܕܠܡܫܡܫܬܐ ܕܪܘܚܐ܂
ܠܐ ܡܛܠܬ ܡܕܡ ܐܚܪܢܝܢ ܗܘܐ ܪܚܡ ܠܨܝܡܐ ܕܢܫܒܚܘܢ ܦܘܩܕܢܐ܂ ܐܠܐ ܡܛܠ
ܕܠܒܪܝܬܗ ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ܂ ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܚܒܠܐ ܘܡܘܬܐ ܘܝܩܝܪܘܬܐ
ܐܪܟܢܘ ܠܦܓܪܐ ܠܬܚܬ܂ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܒܦܪܕܝܣܐ ܡܬܕܒܪܝܢ܂ ܘܬܪܣܝܢ ܡܬܪܣܝܢ
ܠܢܦܫܗܘܢ ܒܬܘܪܣܝܐ ܡܬܝܕܥܢܐ ܘܠܐ ܦܓܪܢܝܐ܂ ܘܐܝܟ ܕܒܡܣܐܬܐ ܘܒܪܦܝܐ ܕܦܠܣܐ[1] ܡܬܢܓܕܝܢ[2]
ܠܦܓܪܐ܂ ܘܡܢܓܕܝܢ ܠܗ ܠܥܠ܂ ܒܢܓܕܐ ܕܗܘ ܕܡܠܥܠ܀

ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܫܪܝ ܠܡܡܠܠܘ ܥܡ ܬܠܡܝܕܐ ܕܒܛܪܘܐܣ܂ ܟܕ ܟܢܝܫܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ܂ ܕܢܩܨܘܢ
ܠܚܡܐ ܘܢܬܡܛܥܡܘܢ ܡܐܟܘܠܬܐ܂ ܛܥܐ ܠܗ ܠܡܐܟܘܠܬܐ ܪܓܫܢܝܬܐ܂ ܐܠܐ ܟܕ ܡܬܬܪܣܐ ܒܗ
ܒܢܦܫܗ ܒܡܚܫܒܬܐ ܐܠܗܝܬܐ܂ ܐܘܪܟ ܡܠܬܗ ܥܕܡܐ ܠܦܠܓܗ ܕܠܠܝܐ܂ ܚܙܐ ܗܘܐ
ܠܦܐܪܐ * ܕܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܗܕܐ ܡܚܕܐ܂ ܢܦܠ ܗܘܐ ܓܝܪ ܥܠܝܡܐ ܚܕ ܕܫܡܗ ܐܘܛܘܟܘܣ
ܕܝܬܒ ܗܘܐ ܥܠ ܟܘܬܐ܂ ܘܒܝܬܐ ܬܠܬ ܡܛܠܝܢ ܗܘܐ܂ ܘܪܡܐ ܗܘܐ ܡܝܬܐ܂ ܘܦܘܠܘܣ
ܡܩܝܡ ܗܘܐ ܠܗ ܠܓܒܪܐ ܕܪܡܐ ܥܠ ܐܪܥܐ܂ ܟܕ ܒܦܫܝܛܘܬܐ ܡܬܪܡܐ ܗܘܐ ܥܠ ܦܓܪܗ܂ ܘܟܕ ܡܡܙܓ ܗܘܐ
ܘܡܚܢܩ ܠܪܒܘܬܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܒܪܘܚܐ ܡܟܝܟܬܐ܂ ܩܥܐ ܗܘܐ ܐܦ ܠܗܢܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܚܕܪܘܗܝ
ܠܐ ܬܬܕܘܕܘܢ ܕܢܦܫܗ ܓܝܪ ܒܗ ܗܝ ܘܟܕ ܣܠܩ ܩܨܐ ܠܚܡܐ ܘܐܟܠ ܘܐܘܪܟ ܡܠܬܐ ܥܕܡܐ ܠܨܦܪܐ܂

1. V add ܕܦܠܣܐ. — 2. L et V *in margine* : ܡܬܢܓܕܝܢ. — 3. L et V *in margine* : ܡܬܩܢܝܢ.

pas pour autre chose qu'il aime ceux qui jeûnent, si ce n'est parce qu'ils rendent par là gloire à sa création; car, après que la corruption, la mort et la pesanteur ont fait pencher le corps en bas, comme s'ils habitaient dans le paradis, ils nourrissent leur âme avec des aliments intellectuels et immatériels et, comme cela a lieu avec la balance et l'inclinaison des plateaux, ils entraînent le corps et le tirent en haut par l'attrait de ce qui est supérieur.

De là (vient) que Paul[1], s'étant mis à parler aux disciples de Troas, réunis autour de lui, pour rompre le pain et prendre la nourriture, oublia l'aliment sensible; mais, nourri en lui-même par les pensées divines, il

* V f. 96 r° a.

prolongea son discours jusqu'au milieu * de la nuit. On put voir immédiatement le fruit d'une semblable philosophie (φιλοσοφία). En effet, il était tombé un jeune homme, nommé Eutychus, qui était assis sur une fenêtre, — la maison avait trois toits; — il gisait mort et Paul ressuscitait cet homme étendu à terre, en se couchant simplement sur son corps. En tempérant et en étouffant la grandeur de ce prodige avec un esprit humble, il criait même à ceux qui se tenaient autour de lui : *Ne craignez pas, parce que son*

1. Cf. Act., xx, 6-12.

ܡܫܡܫܢܘܬܐ: ܐܦ ܠܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܬܡܨܝܢ ܗܘܘ ܡܚܙܘܗܝ ܦܪܘܫ ܗܘܐ: ܕܠܐ ܢܬܥܪܩܘܢ܆ ܢܦܫܗ ܓܝܪ ܒܗ ܐܝܬܝܗ̇: ܘܡܢ ܒܬܪ ܗܕܐ ܣܠܩ ܠܥܠܝܬܐ ܘܩܨܐ ܠܚܡܐ. ܡܢ ܡܡܠܠܘ ܕܝܠܗܘܢ ܕܡܝܬܪܬܐ܆ ܠܐ ܫܠܐ[1]. ܐܠܐ ܐܫܟܚܗ ܕܢܓܗ ܕܝܘܡܐ ܟܕ ܡܡܠܠ: ܘܐܬܛܥܝܘ ܠܥܕܢܗ̇ ܕܫܢܬܐ. ܘܡܚܕܐ ܠܗܠ ܐܬܪ ܐܚܪܝܢ ܐܙܠ. ܘܒܢܝܚܘܬܐ ܚܫܒ ܗܘܐ ܠܥܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܚܠܦ ܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܒܕܝܠܗܘܢ܆ ܐܦ ܟܕ ܠܗܕܐ ܡܚܘܐ ܓܠܝܐܝܬ܆ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܚܘܒܗ ܓܝܪ ܕܐܠܗܐ ܠܒܟ ܠܢ. ܣܘܡܟܐ ܓܝܪ ܘܚܝܐ ܕܗܠܝܢ ܕܪܚܡܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܗܘ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܕܢܪܚܡܘܢ ܐܝܬܘܗܝ܀

ܗܟܢܐ ܡܘܫܐ ܠܟܠ ܨܘܡܐ ܗܘ ܢܣܝܒܐ ܕܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ ܣܝܒܪ. ܟܕ ܠܢܡܘܣܐ ܒܛܘܪܐ * ܡܬܬܠܡܕ ܗܘܐ. ܘܒܬܐܘܪܝܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܬܪܣܝܐ ܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܠܝܐ * L f. 137 r° a.
ܠܗܘܢ ܟܕ ܠܗܘܢ * ܠܡܩܒܠܢܘܬܐ ܐܪܒܥܝܢ ܕܠܐ ܡܐܟܘܠܬܐ ܥܒܪ. ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ * V f. 96 r° b.
ܕܢܬܡܠܠ ܥܡ ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܕܡܨܝܐ ܠܒܪܢܫܐ. ܒܡܥܪܬܐ ܗܝ ܕܚܘܪܝܒ. ܡܛܠ ܗܕܐ܆ ܗܘ ܡܢ ܐܫܬܡܥ ܠܗ ܒܥܘܬܐ ܕܥܡܐ ܕܚܛܐ: ܘܡܢ ܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ ܦܨܝܗ. ܗܘ ܕܝܢ܆ ܠܗ ܠܡܛܪܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܘܢ ܠܢܛܦܐ ܕܛܠܐ ܟܠܐ. ܬܠܬ ܫܢܝܢ ܘܫܬܐ ܝܪܚܝܢ. ܟܕ ܒܟܦܢܐ ܡܪܕܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܐܝܣܪܐܝܠ ܕܒܝܫܘܬܗ ܗܘܐ. ܘܬܘܒ ܡܫܩܝܐ

1. L et V *in margine* : ܒܝܫ.

âme est en lui[1]. Après cela, il monta à la maison et rompit le pain, sans cesser de parler des choses excellentes. Mais l'aube du jour le trouva en train de parler, parce qu'il avait oublié l'heure du sommeil; aussitôt il se mit en route pour un autre endroit. Il regardait comme un agrément les travaux supportés pour l'Évangile (Εὐαγγέλιον); c'est pourquoi, en le montrant clairement, il disait encore : *L'amour de Dieu nous pousse*[2]; car le soutien et la vie de ceux qui aiment Dieu consistent seulement à aimer.

C'est ainsi que Moïse a pu supporter un jeûne continu de quarante jours, lorsqu'il recevait les instructions relatives à la Loi (νόμος) sur la montagne * et qu'il était nourri par la contemplation (θεωρία) de Dieu. C'est ainsi qu'Élie * L f. 137 r° a.
passa, lui aussi, * quarante jours, sans prendre de nourriture, lorsqu'il était * V f. 96 r° b.
sur le point d'entrer en relations avec Dieu, autant qu'il est possible à l'homme, dans la caverne d'Horeb. A cause de cela, celui-là reçut les supplications du peuple qui avait péché et il le sauva de la colère de Dieu; et celui-ci arrêta non seulement la pluie, mais même les gouttes de rosée pendant trois ans et six mois, lorsque Dieu punissait par la sécheresse la méchanceté d'Israël, et il rendit de nouveau à la terre sa boisson par une

1. Act., xx, 10. — 2. II Cor., v, 14.

ܗܘܐ ܠܐܪܥܐ ܒܫܦܥܐ ܕܡܛܪܐ ܘܩܛܝܪܐ. ܡܢ ܨܠܘܬܗܘܢ. ܟܕ ܕܨܠܘܬܐ ܦܐܪܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܒܨܠܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ. ܦܐܪܐ ܕܨܘܡܐ. ܥܒܕ ܗܘܐ ܬܪ̈ܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܐ. ܘܩܪܘ ܠܡܪܝܐ ܘܗܘ ܥܢܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܕܡܥܠܝܢ ܘܡܣܩܝܢ ܠܗ ܠܢܦܫܗܘܢ ܠܘܬ ܐܝܩܪܐ ܗܘ ܩܕܡܝܐ: ܘܒܐܝܕܝܗ ܡܬܪܣܝܢ ܠܗ ܠܦܓܪܐ. ܘܐܝܟ ܕܠܥܒ̈ܕܐ ܫܪܝܪ̈ܐ ܦܪܥ ܗܘܐ ܠܗܘܢ܀

ܐܦ ܫ̈ܠܝܚܐ ܕܝܢ܆ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܒܬܪܗܘܢ ܐܬܢܩܦܘ. ܒܟܠܗܘܢ ܚ̈ܝܝܗܘܢ ܨܘܡܐ ܢܛܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܘܟܠܗܝܢ ܣܥܪܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܨܘܡܐ ܘܨܠܘܬܐ ܡܩܕܡܝܢ ܗܘܘ. ܣܗܕ ܟܬܒܐ ܕܦ̈ܪܟܣܝܣ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܡܪܝܐ ܘܨܝܡܝܢ. ܐܡܪ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܦܪܘܫܘ ܠܝ ܠܒܪܢܒܐ ܘܠܫܐܘܠ ܠܥܒܕܐ ܗܘ
* V f. 96 v° a. ܕܩܪܝܬ ܐܢܘܢ ܠܗ. ܗܝܕܝܢ ܟܕ ܨܡܘ ܘܨܠܝܘ ܘܣܡܘ ܥܠܝܗܘܢ ܐܝ̈ܕܝܐ. * ܫܕܪܘ ܐܢܘܢ. ܘܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܥܠ ܡܛܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ ܘܕܒܪܢܒܐ ܐܡܪ. ܟܕ ܥܒܕܘ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܩܫ̈ܝܫܐ ܒܟܠ ܥܕܬܐ. ܟܕ ܨܠܝܘ ܥܡ ܨܘܡܐ. ܐܓܥܠܘ ܐܢܘܢ ܠܡܪܝܐ ܗܘ ܕܗܝܡܢܘ ܒܗ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܚܝ̈ܠܐ ܕܢܣ̈ܐ ܠܐܣܘܬܐ. ܘܐܣܝܐ ܕܟܘܪ̈ܗܢܐ ܕܟܠ ܓܢܣ܀

ܐܠܐ ܐܡܪ ܐܢܬ܆ ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥ ܐܢܬ. ܕܗܢܘܢ܆ ܡܢ ܙܕܩ ܗܘܐ ܥܠܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ

grande abondance de pluies, et c'est par la prière qui est le fruit du jeûne qu'il opérait ces deux prodiges. *Ils invoquaient le Seigneur, et celui-ci les écoutait*[1]. Il les voyait en effet élever leur âme et la faire monter vers sa première dignité et par elle nourrir leur corps, et il les récompensait comme de vrais serviteurs.

Les apôtres, ainsi que ceux qui les suivirent, pratiquaient le jeûne toute leur vie, et ils faisaient toutes choses, après avoir mis en œuvre auparavant le jeûne et la prière. Le livre des Actes (Πράξεις) l'atteste en ces termes : *Pendant qu'ils servaient le Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit-Saint dit : Mettez-moi à part Barnabé et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.*
* V f. 96 v° a. *Alors, après avoir jeûné et prié et leur avoir imposé les mains,* * *ils les envoyèrent*[2]. Dans un autre endroit, il dit encore au sujet de Paul et de Barnabé : *Ils firent des prêtres dans chaque église, après avoir prié et jeûné, et ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru*[3]. Aussi ils faisaient une multitude de miracles et guérissaient des maladies de tout genre (γένος).

Mais, en entendant cela, tu diras : « Ceux-ci avaient un juste motif de

1. Ps. XCVIII, 6. — 2. Act., XIII, 2-3. — 3. Act., XIV, 22.

ܗܘܘ ܠܪܘܡܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܫ̈ܠܝܚܐ. ܠܗܝ ܟܐܝܠܬ ܕܢܨܘܡܘܢ ܗܘܘ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܢܫ
ܚܛܝܐ ܐܢܐ. ܘܒܨܝܪܐ. ܐܝܛܐ ܠܫ̈ܠܝܚܐ ܦܐܐ ܣܢܝܩܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܨܘܡܐ
ܘܐܠܨܝܐ: ܠܟ ܕܝܢ ܕܐܝܬܝܟ ܚܛܝܐ ܡܝܬܪܐ ܗܘ. ܐܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܨܝܡܝܢ
ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܬܘ̈ܬܐ ܘܬܕܡܪ̈ܬܐ ܢܥܒܕܘܢ. ܠܝ ܕܝܢ ܡܬܒܥܝܐ ܕܐܟܘܠ ܘܐܫܬܐ.
ܘܥܒܪ ܟܠܗ ܠܗ ܗܘܦܟܐ ܟܕ ܠܝܬ ܠܝ ܐܦܝܛܪܘܦܘܬܐ ܠܡܕܡ. * ܐܠܐ ܩܕܡܝܬ ܗܟܝܠ. ܕܢܦܫܐ * L f. 137 r° b.
ܚܙܝܪܝܬܐ ܘܬܘܪܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܡܠܟܬܐ. ܗܝ ܕܠܐ ܗܘܐ ܬܪܚܡ ܡܝܬܪܘܬܐ ܘܫܘܬܦܘܬܐ
ܕܥܡ ܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܕܠܘܬ ܟܪܣܗ ܬܗܘܐ ܚܝܪܐ. ܒܠܚܘܕ ܕܝܢ. ܠܬܪܬܝܢ ܕܩܝܡܬܐ
ܨܝܡܝܢ ܗܘܘ ܫ̈ܠܝܚܐ. ܘܠܘ ܕܝܢ ܠܟܠܐ ܡܬܚܘܝܢܘܬܐ ܕܐܬܘ̈ܬܐ ܦܬܚܝܢ ܗܘܘ ܚܢܟܗܘܢ.
ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܥܒ̈ܕܐ ܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ. ܘܣܗܕ ܦܘܠܘܣ ܕܠܩܘܪ̈ܢܬܝܐ
ܟܬܒ * ܗܘܐ. ܐܠܐ ܡܫܥܒܕ ܐܢܐ ܠܦܓܪܝ ܘܡܟܒܫ ܐܢܐ. ܕܕܠܡܐ ܐܢܐ ܕܠܐܚܪ̈ܢܐ * V f. 96 v° b.
ܐܟܪܙܬ. ܐܢܐ ܡܣܬܠܝܩ ܡܣܬܠܩܐ ܐܗܘܐ. ܐܡܟܝܠ ܗܟܝܠ ܗܘ ܕܝܢ ܢܝܫܗ
ܕܨܘܡܐ. ܡܟܒܫܗ ܕܒܣܪܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܬܘܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ. ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ
ܕܡܥܒܕ ܗܘܐ. ܘܡܝܩܪ ܗܘܐ ܐܟܚܕܐ ܠܡܝܬܪܘܬܐ ܕܗܠܝܢ. ܘܡܘܬܪ ܗܘܐ
ܠܐܚܪ̈ܢܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܛܠܬܗܘܢ ܗܘܬ ܗܕܐ ܡܬܚܘܝܢܘܬܐ ܕܐܬܘ̈ܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܝܡܢܘܢ
ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ܀

jeûner, puisqu'ils étaient parvenus à une si grande perfection et qu'ils étaient apôtres; mais moi, je suis un pécheur et un homme de rien. » — Eh quoi (εἶτα)! le jeûne était utile et nécessaire aux apôtres; mais, pour toi qui es pécheur, il est superflu? — « Oui, dis-je; car ceux-ci jeûnaient pour faire des miracles et des prodiges; et moi, ce que je recherche, c'est manger et boire et passer dans le monde, sans avoir aucune charge. » — * Mais, d'abord, c'est le propre d'une âme de porc et de taureau de n'avoir aucun amour pour la vertu et la société de Dieu et au contraire de ne regarder que son ventre. Ensuite, les apôtres jeûnaient pour dompter leur corps, et ils n'ouvraient pas leur palais pour faire montre de prodiges; car ils n'étaient pas esclaves de la vaine gloire. Paul le témoigne, quand il écrivait * aux Corinthiens : *Mais je dompte mon corps et le châtie, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-même* [1]. Ainsi donc, le but du jeûne est de réprimer la chair, et les prodiges relevaient du Christ qui les faisait, et qui rendait honneur à leur vertu en même temps qu'il profitait aux autres, pour lesquels avait lieu cette manifestation des prodiges, afin qu'ils croient à l'Évangile (Εὐαγγέλιον).

* L f. 137 r° b.

* V f. 96 v° b.

1. I Cor., ix, 27.

ܐܠܐ ܬܘܒ ܬܐܡܪ. ܕܗܠܝܢ ܦܫܝܩܐܝܬ ܡܣܝܒܪܝܢ ܗܘܘ[1] ܠܨܘܡܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܢ ܨܐܡ. ܕܡܬܦܫܚ ܒܣܪܝ ܡܣܬܒܪ ܐܢܐ ܘܡܬܒܙܥܐ ܢܦܫܝ. ܘܩܠܝܠ ܡܬܡܠܐ. ܕܠܐ ܢܫܡܬܐ ܗܘܐ ܐܢܐ[2]. ܠܡܢܐ ܕܐܠܝܢ ܒܥܠܠܬܐ ܕܒܕܝܢܐ ܡܢ ܨܘܡܐ ܡܬܛܫܐ ܐܢܬ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܪܐ ܩܫܝܐ. ܘܗܘܐ ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܦܘܪܩܢܐ ܦܩܕ. ܐܪܐ[3] ܓܝܪ: ܕܒܩܠܝܠܘܬܐ ܪܕܘܝܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܠܒܣܪܗ ܡܫܥܒܕ ܠܗ: ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܡܫܥܒܕ ܐܢܐ ܠܦܓܪܝ ܘܡܠܟ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܡܪ. ܘܠܐܠܨܘ ܐܠܨܘܗ. ܕܡܛܠܡܢܐ ܓܝܪ ܐܠܨܘܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܗܟܢܐ ܕܝܢ ܒܛܠܡܐ: ܒܐܢܐ ܡܕܡ ܟܝܢܐ ܕܝܠܗ ܠܗ ܠܛܠܡܐ: ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܠܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܢܝܬܐ ܦܩܕ ܠܢ ܐܠܗܐ. ܘܐܬܡܛܝ ܠܡܐ ܗܘ ܕܢܐܡܪ:

* V f. 97 r° a. ܗܘ ܡܐ ܕܗܫܐ ܚܝ ܐܢܐ *ܒܒܣܪܐ. ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܗܘ ܚܝ ܐܢܐ ܕܒܪܗ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܐܚܒܢܝ ܘܐܫܠܡ ܗܘ ܠܗ ܚܠܦܝ. ܘܠܐ ܕܝܢ ܗܟܝܠ ܒܛܠܡܐ ܩܠܝܠܐ ܪܓܬ ܠܪܓܬܗ ܕܒܣܪܐ. ܘܢܥܘܠ ܡܟܝܠ ܚܠܦ ܗܕܐ ܒܘܝܐܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܚܕܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܘܬܗ ܕܡܫܡܠܝܐ ܗܝ ܕܦܝܠܘܣܘܦܐܝܬ ܗܘܬ ܡܢ ܡܙܡܪܢܐ. ܗܝ ܕܒܘܝܐܝܟ ܚܕܝܘܗ ܠܢܦܫܝ. ܐܡܝܢܐ ܕܐܦ ܠܗܠ ܛܘܒܐ ܡܟܝܠ ܕܥܒܪ ܗܘ ܒܦܓܪܐ ܗܘ ܘܡܢ

1. V add ܠܗ. — 2. L ܗܘܐ. — 3. L et V *in margine* : ܗܐ.

Mais tu diras encore : « Ceux-ci supportaient le jeûne facilement; pour moi, quand je jeûne, je crois que ma chair est brisée et mon âme déchirée et qu'il s'en faut peu que je n'aie plus de souffle. » — Pourquoi cherches-tu par ces prétextes à échapper au jeûne, comme un serviteur à un maître sévère, et cela quand il commande ce qui procure le salut? Est-ce (ἄρα) qu'il te semble, en effet, qu'il traitait sa chair avec une légère violence, celui qui dit : *Je dompte mon corps*? Car « dompter » veut dire « faire violence »; et *c'est aux violents qu'appartient le royaume des cieux*[1]. Mais celui qui a ainsi agi avec violence, d'une certaine manière, a fait de la violence (sa) nature, parce que Dieu ne nous a pas commandé non plus des choses

* V f. 97 r° a. impossibles, et il est allé jusqu'à dire : *Ce que je vis * maintenant dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi*[2]. Il faut donc que nous traitions avec une légère violence la concupiscence de la chair; et il entrera désormais à la place de celle-ci la consolation de Dieu, ainsi que la joie qui en vient, laquelle accomplit la parole pleine de philosophie (φιλοσοφηθείς) dite par le Psalmiste : *Tes consolations ont réjoui mon âme*[3]. Dès lors le bonheur qui (découle) de là, passera lui-même dans le corps et le rendra prospère et bien portant, selon ce qui

1. Matth., XI, 12. — 2. Gal., II, 20. — 3. Ps. XCIII, 19.

ܗܘܝܐ. ܘܫܦܝܪ ܦ̈ܢܝܡܘܬܐ ܘܡܫܬܡܗܐ ܠܟܝܢܝܗܘܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܟܬܝܒ. ܕܟܕ ܠܒܐ ܚܕܐ. ܡܦܨܚ ܦܪܨܘܦܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܦ * ܥܝܢܐ ܕܗܘܢܐ ܕܟܝܐ ܘܡܬܒܣܡܐ: ܒܬܐܘܪܝܐ ܕܠܥܠ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܒܓܠܝ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܟܠܗܘܢ ܐܠܗܝܐ. ܗܝ ܐܫܬܦܥܘܬܗ ܘܦܨܝܚܘܬܗ ܕܒܣܝܡܘܬܐ. ܐܦ ܒܓܪ̈ܡܐ ܢܥܒܪܢ ܘܢܬܒܠܥܢ ܐܝܟ ܒܣܡܐ. ܡܢ ܡܩܝܡ ܠܗܕܐ ܐܦ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܕܥܝܢܐ ܕܚܙܝܐ ܛܒ̈ܬܐ. ܡܚܕܝܐ ܠܠܒܐ. ܣܒܪܬܐ ܕܝܢ ܛܒܬܐ. ܡܫܡܢܐ ܓܪ̈ܡܐ܀ *L f. 137 v° a.*

ܘܐܝܟ ܗܕܐ ܡܕܡ ܐܟܬܒ ܡܢ ܡܢܗܪܢܐ ܕܫܡܝܐ ܕܒܝܬ ܐܦܣܩܘ̈ܦܐ ܐܬܢܣܝܘܣ ܗܘ ܐܢܕܪܝܢܛܐ ܕܕܘܒܪ̈ܐ. ܐܢܛܘܢܝܘܣ[1] ܗܘ ܕܐܣܩܝܛܝܩܘܬܐ ܢܡܘܣܐ ܦܫܝܛܐ. ܡܢ ܓܝܪ ܦܢܐ ܗܘܐ ܗܘ ܐܢܛܘܢܝܘܣ: ܠܕܘܟܬܐ ܡܕܡ ܡܢ ܐܬܪ̈ܘܬܐ ܗܢܘܢ ܠܐ ܡܬܕܝܫܢܐ ܘܠܐ ܡܬܥܡܪ̈ܢܐ ܠܡܕܒܪܐ ܗܘ ܓܘܝܐ: ܘܗܘܐ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܒܚܝ̈ܐ: ܩܫܝ̈ܐ * ܘܡܛܪ ܦܩܝܥ ܘܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܣܘܟܐ. ܟܕ ܐܢܫܝܢ ܐܠܨܘܗܝ. ܟܕ ܒܩܛܝܪܐ ܦܬܚܘ ܠܬܪܥܗ. ܐܡܪ ܕܢܦܩ ܠܘܬܗܘܢ ܐܢܛܘܢܝܘܣ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܐܬܪܐ ܡܕܡ ܩܕܝܫܐ ܘܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ ܕܠܓܘ ܗܘܐ: ܘܐܬܠܡܕ ܗܘܐ ܠܐܪ̈ܙܐ ܘܠܒܝܫ ܠܐܠܗܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܗܘ ܩܕܡܝܬ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܡܢ ܡܥܫܢܬܗ ܠܗܢܘܢ ܕܐܬܘ ܗܘܘ ܠܘܬܗ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܗܟܝܠ. ܡܬܕܡܪܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܦܓܪܗ ܟܠܗ ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܝܬܘܗܝ *V f. 97 r° b.*

1. V ܐܢܛܘܢܝܣ.

est écrit : *Quand le cœur est dans la joie, le visage* (πρόσωπον) *est resplendissant*[1]. Si * l'œil de l'esprit est purifié et s'il prend plaisir à la contemplation (θεωρία) supérieure et aux révélations toutes divines, l'effusion et la joie de ce bonheur passeront également dans les os et y pénétreront comme un parfum; c'est aussi ce que confirme le Livre sacré en disant : *L'œil qui voit de bonnes choses réjouit le cœur, et une bonne nouvelle engraisse les os*[2]. *L f. 137 v° a.*

Athanase, ce flambeau céleste au milieu des évêques, a écrit quelque chose de semblable, dans l'histoire de la vie d'Antoine, le modèle (ἀνδριάντα) de la vie ascétique. Antoine en effet était parti dans un endroit de ces contrées qui n'étaient ni foulées aux pieds ni habitées, dans le désert intérieur, et il y avait demeuré longtemps dans une vie * très dure et très sévère au delà de toute limite. Des hommes l'importunèrent, après avoir ouvert sa porte de vive force. « Antoine sortit vers eux, dit (Athanase)[3], comme de l'intérieur d'un lieu saint et inaccessible, initié aux mystères et revêtu de Dieu. C'était alors pour la première fois qu'il apparaissait en dehors de son fort à ceux qui étaient venus le trouver. Aussi ces derniers étaient *V f. 97 r° b.*

1. Prov., xv, 13. — 2. Prov., xv, 30. — 3. Athanase, *P. G.*, t. XXVI, col. 864-865.

ܗܘܐ ܠܗ܇ ܘܐܦܠܐ ܕܦܛܡ ܐܝܟ ܠܐ ܡܬܥܡܠܢܐ܇ ܐܦܠܐ ܕܒܨܪ ܐܝܟ ܕܡܢ ܨܘܡܐ ܘܡܢ ܩܪ̈ܒܐ ܕܫܐ̈ܕܐ܇ ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܩܕܡ ܡܦܩܗ ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗ܇ ܢܦܫܗ ܕܝܢ ܐܝܬ ܠܗ ܙܢܐ ܕܟܝܐ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܡܢ ܟܪܝܘܬܐ ܡܬܡܟܟܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ܇ ܘܐܦܠܐ ܕܡܢ¹ ܒܣܝܡܘܬܐ ܐܬܪܦܝܬ ܗܘܬ܇ ܘܐܦܠܐ ܕܡܢ ܓܘܚܟܐ ܐܘ ܥܩܬܐ ܡܬܪܕܦܐ ܗܘܬ. ܘܐܦܠܐ ܓܝܪ ܒܚܙܬܐ ܕܟܢܫܐ ܐܬܕܠܚ. ܘܐܦܠܐ ܒܫܠܡܐ ܕܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܐܬܘ ܗܘܘ ܡܬܦܨܚ ܗܘܐ ܐܬܦܨܚ. ܐܠܐ ܒܟܠܗ ܐܝܟܘܬܗ ܗܘܐ ܫܘܝܐ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܡܢ ܡܠܬܐ ܡܬܕܒܪ ܗܘܐ. ܘܡܛܠ ܕܒܟܝܢܐ ܩܐܡ. ܐܡܪܝܢܢ ܗܟܝܠ ܕܟܝܢܝܬ ܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܒܟܝܢܐ ܢܩܘܡ. ܗܘ ܕܝܗܒ ܙܘܥܐ ܘܚܝܠܐ ܒܨܘ̈ܡܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ

* V f. 97 v° a. ܢܟܠܠ ܠܗ * ܠܢܦܫܐ ܐܟܣܢܝܐ. ܘܡܬܪܣ ܒܦܘܫܡܐ ܠܐ ܗܘܠܢܝܐ ܘܕܠܗ ܦܐܝܢ܇

* L f. 137 v° b. ܢܟܠܬܗܘܢ * ܠܦܓܪܐ܀

ܚܢܢ ܗܟܝܠ. ܥܕܡܐ ܠܐܡܬܝ ܒܪܝܢ ܢܩܘܡ ܠܒܪ ܡܢ ܟܝܢܐ ܢܬܐܠܘ. ܘܢܚܫܘܒ ܒܫܛܝܘܬܢ ܚܢܢ. ܕܡܢ ܚܝ̈ܐ ܗܠܝܢ ܣܪ̈ܝܩܐ ܡܬܦܪܫܝܢܢ. ܟܕ ܒܝܘܡܝܢ ܩܠܝܠܝܢ ܡܘܩܕܐ ܨܝܡܝܢ ܚܢܢ². ܠܗܘܐ ܕܝܢ ܕܡܛܠ ܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܠܐ ܚܕܐ ܥܠܬܐ ܐܝܬ ܠܢ. ܕܠܡܐ ܠܒܪܗ ܕܐܠܗܐ: ܠܡܠܬܐ ܗܘ ܕܩܕܡ ܥ̈ܠܡܐ: ܠܗܘ ܕܡܛܠܬܢ ܗܘܐ ܡܬܡܟܟ ܥܕܡܐ ܗܘ ܠܗ: ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬ ܘܐܬܒܣܪ ܘܐܬܒܪܢܫ ܕܠܐ ܫܘܚܠܦ

1. L ܡܢ. — 2. V om ܚܢܢ.

étonnés, en voyant que son corps avait la même physionomie; il n'avait pas engraissé par le manque d'exercice et il n'avait pas non plus maigri par suite des jeûnes et des combats des démons, mais il était tel qu'ils l'avaient connu avant son départ. Son âme, d'autre part, possédait des mœurs pures; elle n'était en effet ni abattue comme par le chagrin, ni amollie par le plaisir, ni poursuivie par le rire ou la tristesse. Car il ne fut ni troublé par la vue de la foule, ni mis en gaîté par les salutations de tous ces (visiteurs). Mais en tout il était égal comme s'il eût été conduit par la raison et parce qu'il était dans la nature. » Ainsi donc « être dans la nature »,

* V f. 97 v° a. c'est donner * de la force à l'âme par les jeûnes et les travaux de la vie ascé-

* L f. 137 v° b. tique, et nourrir * le corps par des festins immatériels et dignes de celle-ci.

Nous donc, jusques à quand demeurerons-nous en dehors de la nature et penserons-nous, dans notre folie, que nous rompons avec cette vie inutile, en observant le jeûne ces quelques jours? Pour la vertu nous n'avons aucun motif (de jeûner), soit. N'honorerons-nous pas le Fils de Dieu, le Verbe qui (existe) avant les siècles et qui s'est humilié à cause de nous, à tel point qu'il est même descendu du ciel, qu'il s'est incarné et fait homme sans

ܘܠܐ ܫܘܚܠܦ: ܘܕܒܨܠܝܒܐ ܢܬܩܪܒ ܚܠܦ ܕܢܕܟܐ ܠܥܠܡܐ ܘܚܫ ܒܒܣܪ: ܡܛܠ ܥܘܗܕܢܐ ܕܚܫܘ ܘܕܩܝܡܬܗ ܠܐ ܢܝܩܪܝܘܗܝ: ܘܚܠܦ ܚܫܐ ܦܪܘܩܝܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܨܘܡܐ ܢܬܟܪܐ ܠܐ ܢܫܒܘܩܝܘܗܝ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܕܐ ܥܒܪ ܐܢܐ ܠܗ. ܕܡܛܠ ܠܡܐ ܚܙܝܢܢ ܗܘ ܕܩܪܒܐ ܠܐ ܚܙܝܢܢ: ܕܫܐܕܐ ܠܬܪܥܐ ܩܐܡ. ܠܐ ܗܘܐ ܗܠܝܢ ܡܩܕܡ ܗܘܝܬ ܐܡܪ ܗܘܝܬ ܠܟܘܢ: ܘܐܢܫܝܢ ܡܢ ܡܒܙܚܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܕܥܕܡܐ ܠܐܡܬܝ ܒܥܘܬܐ ܕܥܡܝܬܐ ܘܬܫܡܫܬܐ ܕܙܡܝܪܬܐ ܘܨܠܘܬܐ. ܢܩܘܡ ܗܟܝܠ ܒܗ ܒܗܕܐ ܕܒܣܝܪܘܬܐ. ܘܟܕ ܡܬܟܬܫܝܢ ܥܡܢ ܒܥܠܕܒ̈ܒܐ: ܐܦ ܫܘܪ̈ܐ ܐܦ ܬܪ̈ܥܐ ܡܢܛܪܝܢ ܚܢܢ: ܟܕ ܡܬܚܦܛܝܢ ܚܢܢ ܕܠܐ ܢܬܙܟܐ: * ܟܕ ܕܝܢ ܪ̈ܘܚܐ ܡܠ̈ܝܛܬܐ ܣܢ̈ܝܐܝ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܘܕܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܒܝ̈ܫܝܢ ܡܛܠ ܚܛ̈ܗܝܢ ܐܫܬܒܩܘ ܘܐܫܬܠܚܘ ܠܘܬܢ: ܠܐ ܗܘܐ ܒܨܘܡܐ ܘܨܠܘܬܐ: ܒܫܘܪܐ ܡܬܪܥܝܢܐ ܢܦܪܘܩ ܢܦܫܢ ܘܢܢܛܪ[2]. ܗܢܐ ܓܝܪ ܓܢܣܐ ܐܡܪ. ܠܐ ܢܦܩ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܕܢܦܘܩ. ܐܠܐ ܐܢ ܒܨܠܘܬܐ ܘܒܨܘܡܐ܀ * V f. 97 v° b.

ܠܐ ܗܟܝܠ ܢܬܩܛܥ ܣܒܪܢ. ܐܠܐ ܢܬܬܠܬܠ[3] (*sic*) ܢܬܬܘܒ. ܟܠܗ ܡܢ ܠܒܣܬܪ ܠܐ ܢܗܦܘܟ ܬܘܒ. ܚܕܐ ܓܝܪ ܫܥܬܐ ܕܬܝܒܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ. ܡܣܦܩܐ ܕܬܗܦܘܟ ܗܝ ܪܘܓܙܐ ܣܓܝ ܬܩܝܦܐ. ܐܝܬ ܠܢ ܗܠܝܢ ܝܘ̈ܡܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ

1. L om ܡܢܝ — 2. L et V *in margine* : ܘܢܬܦܨܐ. — 3. L et V *in margine* : ܡܬܬܦܝܣܝܢ.

changement, qu'il s'est offert en sacrifice par la croix pour purifier le monde et qu'il a souffert selon la chair, (ne l'honorerons-nous pas) en souvenir de sa passion et de sa résurrection, et ne lui accorderons-nous pas, en échange de sa passion salutaire, de nous affliger par le jeûne? Mais je passe aussi là-dessus. Ne voyons-nous pas que l'attaque des démons est aux portes? Je ne vous dirais pas cela à l'avance, si quelques-uns ne se moquaient en disant : « Jusques à quand ces supplications publiques, ces offices chantés et ces prières? » Demeurerons-nous donc sous ce mépris? Quand les ennemis sont sur nous, nous protégeons les murailles et les portes, en nous efforçant de ne pas être vaincus; * et quand des esprits maudits, ennemis des hommes et excessivement méchants, sont abandonnés et lancés contre nous à cause de nos péchés, nous ne nous protégerions pas et nous ne nous défendrions pas par une muraille spirituelle, le jeûne et la prière? *Il est impossible en effet*, est-il dit[1], *que ce genre* (γένος) *sorte autrement que par la prière et le jeûne*. * V f. 97 v° b.

Ne nous désespérons donc pas, mais convertissons-nous entièrement, sans retourner jamais en arrière : car une seule heure de pénitence véritable suffit à détourner la colère la plus violente. Ces jours saints et vénérables sont

1. Marc, IX, 28.

ܩܘܪܒܐ ܐܝܟ ܕܠܡܥܕܪܢܘܬܐ ܢܣܬܒܥܘܗܝ ܠܟܪܒܐ. ܘܗܘ ܕܠܗܘܢ ܒܚܫܐ ܕܝܠܗ
ܘܒܗ ܕܒܩܝܡܬܐ ܡܝܩܪ. ܢܥܢܐ. ܘܢܦܪܘܩ ܠܢ. ܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܕܫܬܝܢ ܘܬܡܢܝܐ܀

ܡܐܡܪܐ ܕܫܬܝܢ ܘܬܫܥܐ

* L f. 138 r° a. ܥܠ ܛܘܝܒܐ ܕܥܘܠܐ ܕܒܝܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ܆ ܕܡܢ ܒܬܪ ܥܐܕܐ * ܩܕܝܫܐ ܕܩܝܡܬܐ ܐܝܟ ܥܝܕܐ. ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ܆ ܒܪܡܫܐ ܗ̇ܘ ܕܫܘܪܝܐ ܕܨܘܡܐ ܟܕ ܐܬܐܚܕ ܗ̇ܘ ܒܝܬܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܝܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ܀

ܬܘܒ — ܐܦ ܒܗܠܝܢ ܡܫܒܚܬܐ ܕܨܘܡܐ ܝܘܡܬܐ ܨܒܝܢܢ. ܕܢܥܗܕܟܘܢ ܙܒܢ ܬܘܒ ܥܠܬܐ ܕܡܥܠܬܐ ܗܕܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܠܗܪܟܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܚܕܐ ܙܒܢ ܒܫܢܬܐ܆ ܟܕ ܦܘܢܝܗ ܕܝܘܡܐ ܗܘ ܡܬܥܩܒܝܢܢ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ܆ ܗܘ ܕܒܗ ܡܫܝܚܐ
* V f. 98 r° a. * ܠܙܩܝܦܐ ܦܪܘܫܐ ܣܒܠ ܒܒܣܪ ܨܒܝܢܐܝܬ܆ ܟܕ ܐܬܐܡܪ ܩܕܡ܆ ܡܢ ܫܒܥܐ ܩܕܡ

pour nous une sorte de secours, saisissons l'occasion, et celui qui les a honorés par sa passion personnelle et sa résurrection, nous exaucera et nous sauvera. A lui soit la louange dans les siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE (L'HOMÉLIE) LXVIII.

HOMÉLIE LXIX

* L f. 138 r° a. SUR LA PRÉPARATION A L'ENTRÉE AU BAPTISTÈRE, QUI A LIEU D'ORDINAIRE APRÈS LA SAINTE FÊTE * DE LA RÉSURRECTION. (CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE AU SOIR DU COMMENCEMENT DU JEUNE, LORSQU'ON FERMA LA SAINTE MAISON DU BAPTISTÈRE.

Pendant ces jours glorieux (πολύδοξος) du jeûne, nous voulons encore vous rappeler la raison de la sainte entrée dans ce (lieu). De même en effet qu'une fois dans l'année, lorsque nous examinons, autant qu'il est possible, le
* V f. 98 r° a. retour du jour, où le Christ * a porté volontairement dans la chair la croix

[illegible]

1. L [illegible]. — 2. L *in margine :* [illegible].

du salut et, après avoir été enseveli, est ressuscité, en détruisant par sa sépulture vivifiante la corruption des tombeaux et en déracinant par sa descente dans les régions inférieures de la terre le terrible, cruel et indéracinable empire du Schéol, nous nous purifions d'avance pendant les quarante jours qui précèdent ce (jour), en jeûnant et en nous abstenant non seulement des aliments qui regardent la jouissance et qui enflamment la fureur des désirs (mauvais), mais encore de toute malice, afin d'avoir part au sacrifice pur et non sanglant de la brebis qui doit être sacrifiée, de la (brebis) spirituelle, de l'Agneau divin, et afin de *célébrer la fête non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de perversité, mais avec les azymes de la pureté et de la vérité*[1], en ne portant rien du vieil homme entré en putréfaction ou en fermentation, et en montrant par les faits eux-mêmes que : *Quiconque est dans le Christ, est une nouvelle créature,* et que : *Les choses anciennes sont passées et que tout est devenu nouveau*[2], en sorte que par là dorénavant, en faisant chaque dimanche mémoire de la résurrection et en honorant le jour qui porte le nom de Notre-Seigneur et de notre Sauveur, nous jouissons du même sacrifice souvent et d'une manière toujours nouvelle; de * même, pendant * V f. 98 r° b.

1. Cf. I Cor., v, 8. — 2. Cf. II Cor., v, 17.

ܘܕܘܟܝܐ܂ ܡܩܕܡܝܢ ܡܬܕܟܝܢ ܚܢܢ ܠܗ ܩܕܡ ܗܘ ܝܘܡܐ܂ ܗܘ ܕܒܗ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܒܠܘܓܟܝ ܕܐܣܛܪܛܝܘܛܐ ܐܬܕܩܪ ܒܓܒܗ܂ ܕܡܐ ܘܡܝܐ ܕܚܝܐ ܐܒܘܥ ܠܢ܂ ܘܠܡܒܘܥܐ ܕܫܘܒܩܢܐ ܢܒܥ[1] ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܪܕܐ܂ ܘܐܝܡܬܝ[2] ܐܡܬܝ܂ ܡܢ ܒܬܪ ܡܦܩܢܐ ܕܢܦܫܐ ܘܡܘܬܐ܂ ܡܢܘ ܚܙܐ ܚܝܐ ܘܫܘܒܩܢܐ ܕܡܢ ܡܘܬܐ ܐܬܝܢ܂ ܡܕܡ܂ ܠܐ ܐܬܕܡܪܬܐ ܗܝ܂ ܐܢ ܗܢܘܢ * ܕܥܡܕܘ ܒܡܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܠܒܫܝܢ܂ ܚܝܐ ܡܬܠܒܫܝܢ܀

ܢܝܩܪ ܗܟܝܠ ܠܡܒܘܥܐ ܗܢܐ ܐܠܗܝܐ܂ ܗܘ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܪܕܐ܂ ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܢ ܒܪܘܝܗܘܢ ܕܫܡܝܐ܂ ܘܠܫܪܒܐ ܗܘܠܝܢ ܕܡܢܗ ܡܬܝܠܕܢ ܘܫܬܝܢ ܠܫܡܝܐ ܡܫܕܪܐ܂ ܢܝܩܪ ܕܝܢ܂ ܟܕ ܠܫܘܐܠܐ ܗܘ ܕܦܓܪܐ ܩܠܝܠ ܡܪܚܩܝܢ ܡܢܗ ܡܛܠ ܕܟܝܐ ܐܝܟ ܕܩܕܡ ܐܡܪܢ܂ ܒܥܝܢܐ ܕܝܢ ܕܪܘܚܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܚܝܪܝܢ ܒܗ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܠܝܘܡܐ ܕܩܝܡܬܐ ܒܪ̈ܓܠܐ ܕܟܝ̈ܬܐ ܢܡܛܐ ܐܟܚܕܐ ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܢܗܠܟ܂ ܘܒܟܠܚܕ ܚܕܒܫܒܐ ܒܗܝ ܪܘܚܐ ܢܗܠܟ܂ ܠܗ ܕܝܢ ܠܐܘܪܚܐ ܢܐܙܠ ܘܢܗܠܟ܂ ܕܡܬܕܫܐ ܘܠܐ ܡܬܕܫܐ ܘܡܬܚܕܬܐ܂ ܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܐܘܪ̈ܚܐ ܕܠܘܬ ܚܝ̈ܐ ܕܥܬܝܕܝܢ ܡܘܒ̈ܠܢ܂ ܕܠܐ ܣܝܒܘ ܐܢܘܢ ܘܠܐ ܡܫܬܠܡܝܢ܂ ܠܗܘ ܕܝܢ ܝܘܡܐ: ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܦܬܚܬ ܕܗܝ ܚܝܒܬܐ ܘܡܨܡܚܬܐ * ܦܠܘܪܬܐ: ܘܠܗܘ ܕܩܝܡܬܐ܂ ܚܙ

1. L et V *in margine :* ܐܣܩ. — 2. L et V *in margine :* ܘܗܘܢ.

ces jours de pénitence et de purification, nous nous purifions d'avance avant le jour, où le Christ, percé au côté par la lance (λόγχη) du soldat (στρατιώτης), nous a fait jaillir le sang et l'eau de la vie et a fait monter la source du pardon qui coule continuellement. Et quand cela (s'est-il produit)? Après le départ de l'âme et après la mort. Qui a vu la vie et le pardon venir de la mort? Certes ce n'est pas étrange, si ceux * qui sont baptisés dans la mort du Christ sont revêtus de la vie.

* L f. 138 r° b.

Honorons donc cette source divine, qui coule des cieux ou plutôt (μᾶλλον δὲ) du créateur des cieux, et qui envoie aux cieux les plantes qui en naissent et y boivent. Mais honorons-la, en éloignant un peu la question du corps en vue de la purification dont il a été fait mention plus haut, et en la regardant constamment avec les yeux de l'esprit, de telle sorte que nous arrivions au jour de la résurrection avec des pieds purs en même temps que le Christ et que chaque dimanche nous marchions et allions avec le même esprit dans le même chemin qui est foulé et n'est pas foulé et qui est (sans cesse) renouvelé; car tous les (chemins) qui mènent à la vie future ont pour eux de ne connaître ni la vieillesse ni la décrépitude. Il faut regarder le jour où le côté vivifiant et resplendissant (du Christ) * a été ouvert et celui de la résurrection

* V f. 98 v° a.

ܝܘܡ ܕܚܕܘܬ ܐܢܘܢ. ܐܦ ܡܫܚܠܦܝܢ. ܡ̈ܝܐ ܓܝܪ ܘܕܡܐ. ܗܟܝܠ ܐܬ̈ܘܬܗܘܢ ܗܘܘ ܕܩܝܡܬܐ. ܕܒܦܪܝܫܘܬ ܡܘܕܥܝܢ. ܕܗܘ ܕܚܫ ܘܡܬܩܒܪ ܗܘܐ ܕܢܬܡܢܐ. ܕܢܬܚܫܒ ܥܡ ܐܝܠܝܢ ܠܚܘܕ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ: ܒܠܚܘܕ ܗܢܘܢ ܕܢܚܬܝܢ ܠܫܝܘܠ: ܐܠܐ ܠܘ ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܡܥܡܪܝܢ. ܘܢܬܚܙܐ ܕܝܢ ܒܝܬ ܡ̈ܝܬܐ ܚܐܪܐ. ܘܐܝܟ ܐܠܗܐ ܚܝܐ ܢܩܘܡ܀

ܢܬܛܝܒ ܗܟܝܠ ܕܠܐ ܢܩܦܘܢ ܠܢ. ܐܡܬܝܢ ܕܠܐ ܠܡܪܚܩ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܡ̈ܝܐ ܚ̈ܝܐ ܢܬܒܥܠ. ܐܦܠܐ ܕܢܬܠ ܥܠܘܗܝ ܕܡܟܝܪܐ ܕܠܐ ܫܘܝܢ ܚܢܢ[1]. ܟܕ ܒܦܣ̈ܥܬܐ ܛܡ̈ܐܬܐ ܡܨܥܪܝܢ ܠܗ. ܕܐܝܕܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ ܗܝ ܐܘܪܚܐ: ܗܝ ܕܠܘܬ ܡܒܘܥܐ ܗܘ ܡܥܠܐ. ܐܫܥܝܐ ܟܕ ܒܪܥܝܢܗ ܩܒܠ ܛܘܦܣܐ ܒܠܘܒܫܗ ܘܐܬܐ ܐܟܪܙ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܐܬܒܙܥܘ ܒܡܕܒܪܐ ܡ̈ܝܐ. ܘܢܚܠܐ ܒܐܪܥܐ ܨܗܝܐ. ܘܬܗܘܐ ܗܝ ܕܠܐ ܡ̈ܝܐ ܠܥܒ̈ܐ. ܘܒܐܪܥܐ ܗܝ ܨܗܝܐ. ܡܒܘܥܐ ܕܡ̈ܝܐ ܬܗܘܐ. ܬܡܢ ܢܗܘܐ ܒܘܣܡܐ ܕܦܪ̈ܚܬܐ. ܕܝܪ̈ܐ ܕܣܝܪ̈ܝܢܣ ܘܩܢ̈ܝܐ ܘܥܒ̈ܐ. ܘܬܗܘܐ ܬܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܕܟܝܬܐ. ܘܐܘܪܚܐ ܩܕܝܫܬܐ ܬܬܩܪܐ. ܠܐ ܢܥܒܪ ܬܡܢ ܛܡܐܐ. ܘܠܐ ܬܗܘܐ ܬܡܢ ܐܘܪܚܐ ܛܡܐܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܛܥܝܢ ܢܗܠܟܘܢ ܒܗ. ܘܠܐ ܢܛܥܘܢ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ ܬܡܢ ܐܪܝܐ. *ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܚܝ̈ܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܗܢܝܢ * V f. 98 v° b.

1. V om ܚܢܢ.

comme un seul jour, bien qu'ils soient différents. L'eau et le sang étaient en effet les signes de la résurrection; ils indiquent clairement que celui qui a souffert et qui devait être enseveli, devait d'une part être compté, comme dit David, seulement avec *ceux qui descendent au Schéol*[1], mais non avec ceux qui (y) demeurent, et d'autre part se montrer *libre parmi les morts*[2] et ressusciter en tant que le Dieu vivant.

Préparons-nous donc, de peur de nous éloigner du chemin des eaux vives et de paraître totalement indignes, en le déshonorant par des pas impurs. Quel est le chemin qui mène à cette source? Isaïe l'a proclamé, après en avoir reçu dans son esprit la figure et le symbole, en parlant ainsi : *Des eaux jailliront dans le désert, et un torrent dans la terre aride; la terre sans eaux se changera en forêts, et dans la terre aride il y aura une source d'eaux; là sera le bonheur des oiseaux, les demeures des sirènes* (σειρήν), *les roseaux et les forêts. Là il y aura un chemin pur, et il sera appelé un chemin saint; l'impur n'y passera pas, et il n'y aura plus là de chemin impur. Les égarés y marcheront, et ne s'y tromperont pas. Là il n'y aura pas de lion,* * *et les bêtes sauvages qui sont* * V f. 98 v° b.

1. Ps. cxiii, 17. — 2. Cf. Ps. lxxxvii, 6.

* L f. 138 v° a. ܒܝ̈ܫܬܐ. ܠܐ ܢܣܩܘܢ ܠܬܡܢ. ܐܦܠܐ * ܢܫܬܟܚܘܢ ܬܡܢ. ܐܠܐ ܢܗܠܟܘܢ ܒܗ ܦܪ̈ܝܩܐ ܘܡܟܢ̈ܫܐ ܡܢ ܡܪܝܐ܀

ܡܢ ܗܝ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܪܥܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܘܩܕܡ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܚܪܒܬܐ ܘܠܐ ܡ̈ܝܐ. ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܒܡܒܘܥܐ ܕܡ̈ܝܐ ܚ̈ܝܐ ܐܬܕܗܢܬ. ܐܠܐ ܠܐ ܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܠܐ ܕܪܝܟ ܗܘܬ ܒܗ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܚܪܒܐ ܗܘܬ ܡܢ ܝܕܥܬܗ ܕܝܠܗ. ܒܨܗܝܐ ܗܝ ܕܡܢ ܕܦܠܚܢ ܦܬܟܪ̈ܐ ܡܚܡܠܐ ܗܘܬ. ܘܐܦܠܐ ܒܪ̈ܕܝܐ ܗܝ ܕܢܡܘܣܐ ܘܐܦܠܐ ܒܗܘܢ ܕܢܒ̈ܝܐ ܫܬܝܐ ܗܘܬ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܒܡܒܘܥܐ ܕܣܚܝܐ ܕܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܕܪܝܫ ܡܫܡܠܝܐ ܐܝܟ ܝܡܐ. ܘܩܒܠܬ ܒܓܘܗ̇ ܐܝܟ ܝܡܐ ܪܒܐ ܠܟܠܗܘܢ ܢܗܪ̈ܘܬܐ ܡܬܦܠܓܢܝܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܠܢܒ̈ܝܘܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܡܘܫܐ ܘܕܢܒ̈ܝܐ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܡܫܝܚܐ܀

ܠܗܠܝܢ ܕܐܦ ܠܡܠܬܐ ܗܝ ܕܕܘܝܕ ܒܪܘܚܗ ܙܘܓ ܘܕܢܩܝܦ ܠܗܠܝܢ. ܘܕܐܝܟܢܐ ܐܡܝܪܐ ܠܗ. ܒܥܕܬܐ ܒܪܟܘ ܠܐܠܗܐ. ܡܪܝܐ ܡܢ ܡܒܘܥܐ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܗܝ ܒܗ̇. ܕܬܡܢ ܐܦܠܐ ܗܘܐ ܕܦܪܚܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܦܪܚܝܢ ܘܦܪܚܝܢ ܡܢ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܐܪ̈ܥܢܝܐ ܠܫܡܝܐ ܒܝܕ ܕܘܒܪܐ ܐܘܢܓܠܝܐ. ܗܢܘܢ ܩܕܡ ܡܢ ܐܠܠ̈ܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܩܠܐ. ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܒܕܡܘܬܐ ܕܣܝܪ̈ܢܣ ܠܡܠ̈ܐ ܐܠܗ̈ܝܬܐ ܙܡܪܘ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ

* L f. 138 v° a. *méchantes n'y monteront pas et ne * s'y trouveront pas; mais ceux que l'Éternel aura rachetés et rassemblés y marcheront*[1].

Quelle est la terre qui était d'abord déserte et sans eaux, mais qui fut enfin rendue grasse par une source d'eaux vives, si ce n'est l'Église? Autrefois elle n'était pas foulée aux pieds par Dieu, elle était privée de sa connaissance, elle était desséchée par la soif de l'idolâtrie et elle ne buvait ni aux flots de la Loi (νόμος) ni à ceux des prophètes; mais maintenant elle est complètement remplie comme la mer par la source du bain de la régénération et, ainsi qu'une mer immense, elle a reçu en elle-même tous les ruisseaux partiels d'Israël, je veux dire les prophéties de Moïse et des prophètes relatives au Christ.

A cela il faut encore rattacher à son tour la parole de David qui est ainsi conçue : *Dans les églises bénissez Dieu, l'Éternel,* (*vous qui êtes*) *des sources d'Israël*[2]. C'est dans cette (terre) qu'a eu lieu le concours des oiseaux, qui ont voltigé et volé depuis les actions terrestres jusqu'au ciel par la vie évangélique. Autrefois ils étaient sans voix et à la fin, comme des sirènes (σειρήν), ils ont chanté les paroles divines, de la même manière que se sont montrés

1. Isaïe, xxxv, 6-10. — 2. Ps. lxvii, 27.

ܕܐܠܦ̈ܢܘܗ̇ ܡ̈ܝܬܪܐ ܗܢܘܢ ܕܒܥܕܬܐ ܗܕܐ. ܣܝܪ̈ܝܢܣ ܓܝܪ. ܓܢܣܐ ܡܕܡ *ܕܦ̈ܪܚܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܗܢܝܢ ܕܩܠܐ ܒܣܝܡܐ ܩܠܗܝܢ. ܘܕܡܙܡܪ̈ܢ ܣܓܝ. ܘܕܪ̈ܚܡܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܦ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܕܒܚܘܪܒܐ ܘܒܣܪܝܩܘܬܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܗܠܝܢ ܕܒܥܠܡܐ ܡܬܦܪܓܝܢ ܘܗܘܠܢܝܐ ܡܬܒܣܡܝܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦܩܬ ܐܝܠ̈ܢܐ. ܟܕ ܡܬܬܨܒܬܐ ܒܕ̈ܝܠܝܬܐ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܡܚܘܝܐ ܕܝܢ ܕܒܦܐ̈ܪܐ ܕܕܘܒܪ̈ܐ ܡܫܚܠܦܐ. ܕܡܦܩܝܢ ܦܐ̈ܪܐ ܐܘ ܒܡܐܐ ܐܘ ܒܫܬܝܢ ܐܘ ܒܬܠܬܝܢ. ܐܘܒܠܬ ܕܝܢ. ܐܦ ܩܢܝܐ ܕܡܫܟܚܝܢ ܕܢܦܚܘܢ ܘܢܙܡܪܘܢ ܬܫܒ̈ܚܬܐ ܘܓܠܝ̈ܢܐ ܕܪܘܚܐ. ܘܕܢܚܪܫܘܢ ܘܢܫܠܝܘܢ ܒܙܡܪ̈ܝܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܒܥܕ̈ܝܗܘܢ ܒܪ̈ܒܪܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ܀

ܚܙܝܬ ܐܝܠܝܢ ܕܐܝܟ ܦ̈ܐܪܐ ܗܘܬ ܠܢ ܐܡܐ̈ ܡܒܘܥܐ ܗܢܐ ܕܚܝ̈ܐ: ܕܠܐܪܥܐ ܗܝ ܚܪܒܬܐ ܐܫܩܝܬ. ܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܠܘܬܗ ܗܘܬ. ܩܕܝܫܬܐ ܘܕܟܝܬܐ ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܢܝܬܐ ܠܐܪ̈ܝܘܬܐ ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܐܝܟ ܚܝ̈ܘܬܐ ܘܠܐ ܕܟ̈ܝܐ. ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܐܬܕܟܝܘ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ* ܘܐܬܢܗܪܘ[1]. ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܦܪ̈ܝܫܝܢ ܒܥܡ̈ܡܐ ܡܬܒܕܪܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܒܢܡܘ̈ܣܐ ܘܒܥܝ̈ܕܐ ܡܫܚܠܦܐ ܡܬܪܒܝܢ ܗܘܘ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܐܬܟܢܫܘ ܒܝܕ ܛܝܒܘܬܐ. ܘܒܚܕ ܦܓܪܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܬܝܗܘܢ܀

1. L et V *in margine* : ܘܐܬܢܗܪܘ.

les docteurs excellents de cette (Église). Les sirènes (σειρήν) en effet sont une * espèce (γένος) d'oiseaux qui ont une voix agréable, qui chantent beaucoup et qui aiment, dit-on, habiter dans les déserts. Et tels sont aussi les saints qui se complaisent dans la solitude et dans la privation des affaires séculières et matérielles. C'est pourquoi (la terre) a produit des forêts, tout en étant ornée des propriétés du paradis; il est certain que (les saints), par les productions des différents genres de vie, rapportent des fruits cent, soixante ou trente fois (plus). (La terre) a produit aussi des roseaux dans lesquels on peut souffler, et (par là) chanter les louanges et les révélations de l'Esprit et charmer et apaiser par leurs chants ceux dont les mœurs sont barbares. * V f. 99 r° a.

Vous voyez de quels fruits elle a été pour nous la mère, cette source de vie qui a arrosé la terre déserte. Le chemin qui y conduit est saint et pur et inaccessible aux lions et à ceux qui sont semblables aux bêtes sauvages et impurs. Tels sont, en effet, ceux qui ont été purifiés et illuminés par le saint * baptême; autrefois ils étaient dispersés au milieu des peuples, tandis qu'ils grandissaient sous des lois (νόμος) et des habitudes différentes, et maintenant ils ont été réunis par la grâce et ils se trouvent dans le seul corps du Christ. * L f. 138 v° b.

* V f. 99 r° b. ܐܦ ܚܢܢ ܗܟܝܠ ܠܟܠ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܚܫܐ ܕܚܝܘܬܐ * ܒܪܝܬܐ. ܢܛܪܘܕ ܡܢ ܬܪܥܝܬܢ. ܠܪ̈ܓܝܓܬܐ ܕܟܪ̈ܣܬܢܝܬܐ ܘܛ̈ܢܦܬܐ ܕܚ̈ܫܐ ܕܠܬܚܬ ܟܪܣܐ. ܠܚܛܘܦܝܐ ܘܠܢܟܠܘܬܐ ܕܠܘܬ ܩܪ̈ܝܒܝܢ. ܠܚܡܬܐ. ܠܪܘܓܙܐ. ܠܡܪܝܪܘܬܐ. ܠܕܘܒܪܐ ܢܟܝܠܐ. ܠܡܨܚܝܢܘܬܐ ܐܘ ܕܥܠ ܐܕ̈ܢܐ ܥܐܠܐ. ܐܘ ܕܡܢ ܠܫܢܐ ܢܦܩܐ. ܕܕܟܝܬܐ ܓܝܪ ܘܩܕܝܫܬܐ ܐܠܗ̇ ܐܘܪܚܐ ܫܡܥܬܘܢ. ܘܐܢ ܐܝܟ ܕܘܳܠܐ ܘܡܛܝܒܐܝܬ ܬܗܠܟܘܢ ܒܗ. ܬܘܒ ܐܫܥܝܐ ܥܡ ܡ̈ܠܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ ܕܦܓܘܥܬܐ[1] ܠܘܩܒܠܟܘܢ. ܘܢܛܘܒܟܘܢ ܥܠ ܛܘܝܒܟܘܢ. ܘܢܫܦܠܟܘܢ ܕܝܢ ܥܕܡܐ ܡܛܘܒܝܢ ܠܡܥܠܬܐ. ܘܢܐܡܪ. ܠܐܘܪܚܬܐ[2] ܗܘܐ ܐܘܪܚܐ ܕܚܣ̈ܝܕܐ ܬܪܝܨܬܐ ܘܡܛܝܒܬܐ. ܦܬܚܘ ܬܪ̈ܥܐ. ܢܥܘܠ ܥܡܐ ܕܢܛܪ ܙܕܝܩܘܬܐ ܘܕܢܛܪ ܫܪܪܐ. ܘܕܐܚܝܕ ܫܪܪܐ ܘܕܢܛܪ ܫܠܡܐ. ܡܛܠ ܕܒܟܠܗ ܣܒܪܗ ܣܒܪܐ ܡܪܝܐ ܥܕܡܐ ܠܥܠܡ. ܢܬܠ ܠܟܘܢ ܕܝܢ ܗܘ ܡܪܝܐ ܕܟܕ ܗܟܢܐ ܡܛܝܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܘܡܬܛܝܒܝܢ: ܐܦ ܠܡܥܠܬܐ ܕܠܗܢܐ ܬܘܒ ܥܡ ܫܠܡܐ ܠܡܫܟܚܘ: ܐܦ ܠܗ̇ܝ ܕܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܝܠܗ. ܡܛܠ ܕܠܗ ܝܐܝܐ ܬܫܒܘܚܬܐ. ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܕܫܬܝܢ ܘܬܫܥܐ܀

1. L ܠܦܓܘܥܬܐ. — 2. V ܠܐܘܪܚܐ.

Nous aussi chassons donc de notre esprit tout ce qui est une passion de
* V f. 99 r° b. la bête * sauvage : les désirs bestiaux et impurs des passions inférieures[1], la rapine et la fraude à l'égard de nos semblables, la fureur, la colère, l'aigreur, les manières fourbes, l'injure soit qu'elle entre par les oreilles soit qu'elle sorte par la langue. Vous avez entendu, en effet, que le chemin est pur et saint. Si vous y marchez comme il convient et avec préparation, Isaïe ira de nouveau à votre rencontre avec ces paroles sacrées, il vous félicitera de votre préparation, il vous poussera jusqu'à l'entrée par ses félicitations (κλέος) et il dira : *Le chemin des hommes pieux est droit et prêt; ouvrez les portes; que le peuple qui garde la justice, qui garde la vérité, qui possède la vérité et qui garde la paix entre; car il a espéré en toi, Seigneur, à jamais*[2]. Que le Seigneur vous donne lui-même, après vous être ainsi disposés et préparés, d'obtenir encore avec paix l'entrée dans ce (lieu) et celle dans le royaume des cieux pour sa propre louange; car c'est à lui que convient la louange, au Père, au Fils et à l'Esprit-Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE (L'HOMÉLIE) LXIX.

1. Litt. : « qui sont sous le ventre ». — 2. Cf. Isaïe, XXVI, 7 et 2-3.

TABLE DES MATIÈRES

(Nous renvoyons à la pagination entre crochets.)

P. O., t. IV, fasc. 1.

P. O., t. VIII, fasc. 2.

ERRATA

Dans le texte : 14_6 ܕܪܙܘܗܝ lire ܕܪ̈ܙܘܗܝ. — 25_4 ܘܡܫܡܠܝܐܝܬ l. ܘܡܫܡܠܝܐܝܬ. — 74_3 ܘܗܘܐ l. ܗܘܐ. — 90_{12} ܒ l. ܕܒ. — 127_{10} ܗܘܐ ܕܡܐܡܪ ܕܒܥܐ l. ܗܘܐ ܕܒܥܐ ܕܡܐܡܪ. — 148_{13} ܕܐܬܡܟܪ̈ l. ܕܐܬܡܟܪ. — 172_5 ܒܪ ܐܢܫ l. ܒܪܐܢܫ. — 178_7 ܡܢ l. ܡܢ. — 209_9 ܠܟܠܗ l. ܠܟܠܗ. — 263_{10} ܒܗܘܢ l. ܒܗܘܢ. Quelques lettres se sont aussi brisées sous les presses.

Dans la traduction : 128_{11} parfait dans toute sa nature lire : parfait en tout par sa nature. — 158_{17} ridicules l. ridicule. — 186_{10} perdu l. péri. $193_{4\text{-}5}$ les mœurs très brillantes l. la fête très brillante. — 194_{10} obligés l. obligé. — 221_{10} prophètes l. fils. — $230_{1\text{-}2}$ et c'est là, bien que cela n'apparaisse nullement, ce que le Livre sacré a dit de lui l. et il ne semble pas du tout que le Livre sacré ait dit de lui cette parole. — 241_{13} et l. ou — 254_{11} Psalmiste l. psaume.

Dans les notes : 119 note 4 : ܒܗ ܢܣܐ l. ܒܗܘܢܣܐ; 126 note 2 : 2. L add ܡܚܝܠ l. 3. L add ܡܚܝܠ.

KITAB AL-ʿUNVAN

HISTOIRE UNIVERSELLE

ÉCRITE

PAR

AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ

ÉDITÉE ET TRADUITE EN FRANÇAIS

PAR

ALEXANDRE VASILIEV
Professeur à l'Université de Youryev (Dorpat Юрьевъ

SECONDE PARTIE (II)

* fol. 61. فلمّا رأى أساقفة مقدونيوس ذلك رجعوا عن أمرهم وكتبوا كتبًا كثيرة الى ذمسيوس[1] صاحب رومية ولزموا دينهم

ولذلك مليطوس فانه لمّا رجع الى انطاكية قال لفلونيا[2] أسقفها ان الشعب كلّه ليس يصفا لك ولا لى وان بعضه معك وبعضه معى فهلمّ نصطلح واخلط اصحابى مع اصحابك وان كانت الرياسة توقع الشحناء بيننا فنضع الانجيل وسط[3] المجلس واجلس أنت من جانب وانا من جانب والذى يبقا بعد صاحبه فالرياسة له فأبى فلونا ذلك

* fol. 61 v. وفى ذلك الوقت نظر مليطوس[4] الى تادرس[5] وعلم انّه عالم * بمضادّة أصحاب الارآء الكاذبة قايم بالحجّة عليهم فجعل اسقفًا على طرسوس

ثمّ ان مليطوس وجماعة من الاساقفة اجتمع رأيهم على نقل غريغوريس الناطق بالالهيّات

1. ذمسوس. — 2. لقلونا ou قلونيا. — 3. Dans le ms. nous trouvons ici ajouté par erreur توقع qu'il faut supprimer. — 4. فلطوس. — 5. بادوس.

[1] Lorsque les évêques, (partisans) de Macédonius, eurent vu cela, ils renoncèrent à leur affaire, écrivirent plusieurs lettres à Damase, évêque de Rome, et s'attachèrent à leur religion. * fol. 61.

C'est pourquoi Mélétius (Mélèce), après son retour à Antioche, dit à Paulinus, évêque de cette ville : « Tout le peuple n'est favorablement disposé ni pour toi ni pour moi : l'un est pour toi, l'autre est pour moi. Voici comment nous pouvons nous arranger : réunis mes partisans avec les tiens ; si le pouvoir (épiscopal) excite la haine entre nous, nous placerons l'Évangile au milieu de la salle : tu te mettras d'un côté, moi de l'autre, et celui de nous deux qui survivra, occupera le siège. » Mais Paulinus refusa[2].

A cette époque-là, Mélétius s'intéressa à Diodore et apprit qu'il savait bien * s'opposer aux hérétiques et les réfutait solidement ; et il le fit évêque * fol. 61 v. de Tarse[3].

Ensuite, Mélétius et plusieurs évêques s'entendirent pour transférer

1. Ce fascicule fait suite au fasc. 4 du tome VII, comme l'indique la pagination entre crochets. — 2. V. *Theodor.*, V, 3. *Mich. le Syr.*, I, p. 309-310. *Chr. Min.*, II, 156-157. Cf. *Socr.*, V, 5. *Sozom.*, VII, 3. — 3. *Chr. Min.*, II, 159.

عن موضعه الى قسطنطينية لكثرة فهمه وغزارة علمه ففعلوا ذلك وجعل الناس يجتمعون اليه الى منزل حقير صغير كان فيه نازلاً لرجل يقال له انسطاسا[1] فيعلّمهم فلمّا مضت له سنتان نسوه[2] واستثقلوا مكانه فانتقل من هناك

واقام طيماثاوس صاحب الاسكندرية مكانه رجلًا يقال له مقسموس بن كونيقوس[3] وكان رجلًا معجبًا بنفسه متكبّرًا وكان يرى رأى ابوليناريس[4]

ثمّ ان ثاودسيوس بدا بالتضييق على اصحاب أريوس بعد ان استولوا على البلدان والبيع اربعين سنة وتشدّد عليهم جدّا

ثمّ أمر أن يجتمع جمع بقسطنطينية فاجتمع فيها ماية وخمسون اسقفاً وذلك فى السنة الثانية من ملكه وهى سنة اثنين وتسعين وستماية لذى القرنين لثلث خلون من آب

وكان برومية فى ذلك الوقت بطريك يقال له دمسيوس[5] وطيماثاوس بالاسكندرية

* fol. 62 ومليطوس بطريك بانطاكية وقورلوس[6] بطريك باورشليم * فاجتمع معهم بسيليوس وغريغوريس

1. اسطاسا. — 2. نسيوه. — 3. فلسمرس بن كرسعوس. — 4. بولسارس. — 5. دسسوس. — 6. فولورس.

Grégoire le Théologien de son endroit à Constantinople, à cause de son grand esprit et de l'abondance de sa science, et ils firent cela. Beaucoup de gens commencèrent à se rassembler auprès de lui, dans la pauvre et petite maison qu'il habitait chez un homme qui s'appelait Anastase[1]; et il les instruisait. Deux ans après, ils l'abandonnèrent et eurent de l'aversion pour ses mérites; et il s'éloigna de là-bas.

Timothée, évêque d'Alexandrie, ordonna à sa place Maxime le cynique[2], qui était un homme vaniteux dans son âme et orgueilleux et qui partageait les idées d'Apollinarius.

Ensuite Théodose se mit à persécuter les Ariens, qui avaient été maîtres du pays et des églises pendant quarante ans; et il excita une persécution violente[3].

Puis il fit convoquer un concile à Constantinople, et cent cinquante évêques s'y réunirent. Cela eut lieu en la deuxième année de son règne, qui est l'an 692 d'Alexandre, le trois du mois d'âb-(août).

A cette époque, Damase fut patriarche de Rome, Timothée d'Alexandrie,

* fol. 62. Mélétius d'Antioche, Cyrille de Jérusalem. * Avec ceux-ci se réunirent

1. Je crois qu'il s'agit ici de la chapelle fondée par Grégoire à laquelle il donna le nom de la Résurrection ('Ανάστασις). V. *Socr.*, V, 7. *Sozom.*, VII, 5. — 2. Dans le texte arabe « Maxime, fils de Cynique ». — 3. V. *Chr. Min.*, II, 157. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 310. *Socr.*, V, 7.

الناطق بالالهيّات وصاحب طرسوس[1] القايل ان روح الله مخلوق ومقسموس صاحب قسطنطينية ونقطريوس[2]

وتمّموا الايمان وختموه والحقوا فيه ان الابن من جوهر الاب وان روح القدس اله وربّ محيى من جوهر الاب والابن وحرموا اسطات القايل بقول مقذونيوس

ووضعوا اربعة قوانين حرموا فى الاوّل منها على اونميانوا[3] واريانوا[4] وسبليانوس[5] فيلوافيها[6] وفواطيانوا[7] ومقذونيانوا[8] وحدّوا فى الثلثة الاخر الّا تنتقل الاساقفة من موضع الى موضع وان يلزم كلّ واحد كرسيه حتى يموت او يحدث منه حادثة فينفا وأمروا ان يقدّم[9] كرسى قسطنطينية بعد كرسى رومية ولا يقبل قول اسقف هراطقى على اسقف مومن

وفى السنة الخامسة لثاودسيوس ملك على الفرس فهران[10] أخو سابور احدى عشرة سنة

1. Cod. نارس وسوس Je crois qu'il faut lire طرسوس = Tarse (Diodore de Tarse). — 2. نقطونوس. — 3. اوبمانوا. — 4. اربانوا. — 5. سلبادورس. — 6. Peut-être le nom mutilé des « Apollinariens » ? — 7. موابطانوا. — 8. مقدوسانوا. — 9. نقدم. — 10. فهران.

Basile, Grégoire le Théologien, (Diodore), évêque de Tarse (?), qui disait que le Saint-Esprit a été créé, Maxime, évêque de Constantinople[1], et Nectaire.

Ils complétèrent et confirmèrent le symbole (de Nicée) et y ajoutèrent que le Fils est de la substance du Père et que le Saint-Esprit est Dieu et Seigneur, vivifiant, procédant de la substance du Père et du Fils. Ils anathématisèrent Eustathe, qui partageait les idées de Macédonius[2].

Ils rédigèrent quatre canons. Dans le premier ils prononcèrent anathème contre les Eunomiens, les Ariens, les Sabelliens, les Apollinariens (?)[3], les Photiniens et les Macédoniens. Dans les trois autres canons, ils définirent que les évêques ne passeraient pas d'un endroit à l'autre et que chacun d'eux occuperait son siège jusqu'à sa mort ou jusqu'à ce qu'après avoir commis quelque chose d'illicite, il fût exilé. Ils ordonnèrent que le siège de Constantinople fût le premier après celui de Rome et que l'accusation de l'évêque hérétique contre l'évêque orthodoxe ne fût pas accueillie[4].

En la cinquième année de Théodose, Vahran (*Fahrân*), fils de Sabour, monta sur le trône de Perse et régna onze ans[5].

1. C'est Maxime, philosophe cynique. V. plus haut, p. 60 [140], n. 2. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 312. — 3. Cf. *Mansi*, Conciliorum collectio, t. III, p. 560 : Καὶ τὴν τῶν Σαβελλιανῶν, Μαρκελλιανῶν, καὶ τὴν τῶν Φωτεινιανῶν καὶ τὴν τῶν Ἀπολλιναριστῶν. — 4. *Theodor.*, V, 9 (vers la fin). *Mich. le Syr.*, I, 311-312. *Chr. Min.*, II, 157-158. — 5. *Mich. le Syr.*, I, 322.

وفى هذه السنة خرج برومية خارجى يقال له مكسيموس [1] فوجّه اليه ثاودسيوس جيوشه فقتل

وفى السنة السادسة لملكه ولد له ولد فسمّاه انوريوس [2]

وفيها توفى طيماثاوس اسقف الاسكندرية وقام مكانه ثاوفيلا ثمان وعشرين سنة

وتوفا قوريلوس اسقف بيت المقدس وقام مكانه يوحنّا اثنين وعشرين سنة

* fol. 62 v. * وكان يعرف فى هذا العصر من العلمآء يوحنّا قسيس بانطاكية

وفى هذه السنة أمر ثاودسيوس بان يثبت أصحاب الارآء دينهم وانتحالهم فى صحايف وترفع الى الملك فلمّا فعلوا ذلك وأحضروه ايّاها قام فصلى ثم أمر فوضعت هذه الارآء على المذبح فجعل الله له انه ليس فى هذه الارآء اصحّ من قول الذين يقولون ان الابن

1. ذكسموس. — 2. انوربوس.

En cette année, un rebelle appelé Maxime se révolta à Rome. Théodose envoya ses troupes contre lui, et il fut tué [1].

En la sixième année de son règne, un fils naquit à Théodose, qui l'appela Honorius [2].

La même année, Timothée, évêque d'Alexandrie, mourut. Théophile lui succéda, pendant vingt-huit ans [3].

Cyrille, évêque de Jérusalem, mourut et Jean lui succéda, pendant vingt-deux ans [4].

* fol. 62 v. * Jean, prêtre d'Antioche, fut un des savants renommés de cette époque [5].

En cette année, Théodose ordonna aux gens de bon conseil de définir et de professer par écrit leurs idées religieuses et de lui présenter cela. Lorsqu'ils l'eurent fait et le lui eurent présenté, il se leva et pria. Ensuite il ordonna de mettre ces opinions (écrites) sur l'autel; et Dieu lui inspira qu'il n'y a qu'une chose vraie, c'est la parole de ceux qui disaient que le Fils est de la substance et de l'essence du Père. Alors il ordonna de faire brûler

1. *Mich. le Syr.*, I, 306. *Gregorii Abulpharajii* Historia Dynastiarum, ed. ab *E. Pocockio*, Oxoniae, 1663, p. 143 (trad. 90); éd. *Salhani*, Beyrouth, 1890, p. 142. Cf. *Theodor.*, V, 12, 14. *Socr.*, V, 11, 12, 14. *Sozom.*, VII, 13. Sur les détails v. *G. Rauschen*, Jahrbücher der christlichen Kirche unter dem Kaiser Theodosius dem Grossen, Freiburg im Breisgau, 1897, p. 281-283. — 2. *Mich. le Syr.*, I, 307. *Socr.*, V, 12. *Sozom.*, VII, 14. *Gr. Abulphar.*, 143 (90); éd. *Salhani*, 142. — 3. *Mich. le Syr.*, I, 320. *Chr. Min.*, II, 158. — 4. *Mich. le Syr.*, I, 321. *Chr. Min.*, II, 158. — 5. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 319. *Chr. Min.*, II, 157. *Jac. d'Édesse* ad ann. 69 (ZDMG., p. 314; *Chr. Min.*, III, p. 226).

من جوهر الاب وذاته فامر فاحرقت تلك الارآء كلّها وامر بنفى اصحابها من المدينة واسقط من جيشه كلّ من يقول بقول أريوس ومن الديوان ومن خدمة الملك

وامر بهدم كنايس اصحاب اريوس ومحاريب الاصنام فى كلّ بلد وقتل من الحنفآء خلقا كثيراً بالاسكندرية

وفى هذه السنة ظهر فى السمآء عمود نار وثبت ثلثين يوماً وفيها عرضت ظلمة شديدة نصف النهار

ثمّ ان ثاودسيوس مرض فوجّه فى طلب انوريوس[1] ابنه فلمّا وافى بايع له ووجّه به الى المغرب وبايع لارقاديوس[2] ابنه الاخر ووجّه به الى المشرق ومات فى موضعه ذلك بعد ان ملك سبع عشرة سنة وكان عمره ستين سنة

وملك أرقاديوس بن ثادوسيوس ثلث عشرة سنة * فى سنة ثمان وسبعماية لذى القرنين * fol. 63.

وكان فى عهده من العلمآء ابيفانيوس[3] صاحب قبرس وتوفيلا صاحب الاسكندرية واقاقيس[4] صاحب حلب

1. ادوبورس. — 2. لارفادبوس. — 3. بعانيوس. — 4. افافس.

toutes ces opinions et d'exiler de la ville leurs partisans; il raya des contrôles de ses troupes, de son conseil et de son entourage tous ceux qui partageaient les idées d'Arius[1].

Il ordonna de détruire, dans tout le pays, les églises des Ariens et les temples des idoles; et il fit tuer beaucoup de païens à Alexandrie[2].

Cette année-là, une colonne de feu parut dans le ciel et resta pendant trente jours. La même année, une obscurité terrible eut lieu à midi[3].

Ensuite Théodose tomba malade et envoya chercher Honorius, son fils. Lorsqu'il fut arrivé, Théodose le fit proclamer (empereur) et l'envoya en Occident; il fit proclamer Arcadius, son autre fils, et l'envoya en Orient. Théodose mourut dans ces circonstances, après avoir régné dix-sept ans et avoir vécu soixante ans[4].

Arcadius, fils de Théodose, régna treize ans, * en l'an 708 d'Alexandre. * fol. 63.

De son temps, parmi les savants, s'illustrèrent Epiphanius, évêque de Chypre, Théophile, évêque d'Alexandrie, et Acacius, évêque d'Alep[5].

1. Cf. *Socr.*, V, 5 (*Migne,* LXVII, p. 588-592). — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, I, 320. — 3. V. *Mich. le Syr.*, I, 319. *Greg. Abulph.*, 143 (90); éd. *Salhani,* 142. — 4. *Gr. Abulph.,* 143 (90); éd. *Salhani,* 142. — 5. V. *Mich. le Syr.,* II, 3. Cf. *Chr. Min.*, II, 159.

وقام برومية اسقف يقال له سرقيون [1] من بعد ذمسيوس [2] الذى دبّر كرسيه ثمان عشرة سنة
وفى هذه السنة قام يوحنّا فم الذهب بقسطنطينية بعد نقطريوس [3] وكان من أهل أنطاكية
ووضع تفسير الانجيل وهو ابن ثمان وعشرين سنة وكذلك تفسير رسايل بولس

فلمّا قام بقسطنطينية منع الكهنة من أمورٍ كثيرة من الفساد فحسدوه وأقبلوا يطلبون
عليه عثرة ليقفوه بها وكان دهره يقرى فى كتب أورغانس [4] فارسل ثاوفيلا البطريرك
بالاسكندرية الى ابيفانيوس [5] صاحب قبرس وجميع اساقفته فحرموا كتب اورغانس [6] فلم
يدع يوحنا النظر فيها فعاداه الجماعة وكان ممّن عاداه ابيفانيوس صاحب قبرس وانطاخوس
صاحب عكا

وكانت ايضاً الملكة امراة أرقاديوس الملك واجدة عليه وذلك انه وضع لها صنماً بالقرب
من الكنيسة ورشقها فى بعض خطبة ذات يوم وشبّهها بايزابل امراة أحاب التى أخذت
الكرم من نابوت [7] الاسرايلى فركبت [8] يوماً من الايام واخذت معها تسعة وعشرين اسقفاً

1. سرقون. — 2. ذسوس. — 3. نقطريوس. — 4. اورعاس. — 5. اسفانيوس. — 6. اوعارس.
— 7. بانوں. — 8. فركىت.

A Rome, après Damase, qui occupa son siège pendant dix-huit ans, vint Siricius [1].

En cette année-là, après Nectaire, Jean Chrysostome devint évêque de Constantinople. Il était originaire d'Antioche et, à l'âge de vingt-huit ans, il avait composé le commentaire de l'Évangile ainsi que le commentaire des Épîtres de Paul.

Devenu évêque de Constantinople, il défendit aux prêtres de nombreux actes de corruption. Ils l'envièrent et se mirent à chercher contre lui une faute quelconque pour l'en accuser. En ce temps-là, il lisait les livres d'Origène. Théophile, patriarche d'Alexandrie, envoya chez Epiphanius, évêque de Chypre, et chez tous ses évêques, et ils anathématisèrent les livres d'Origène. Jean n'y fit point attention. Alors tous lui devinrent hostiles; parmi ses ennemis se trouvait Epiphanius, évêque de Chypre, et Antiochus, évêque de 'Akko.

L'impératrice, femme de l'empereur Arcadius, avait aussi du ressentiment contre lui, parce qu'il avait fait renverser sa statue qui se trouvait près de l'église, et parce qu'il l'avait injuriée, un jour, dans une homélie et l'avait comparée à Jézabel, femme d'Achab, qui avait pris la vigne de Naboth l'Israélite [2]. C'est pourquoi elle partit un jour avec vingt-neuf évêques, auxquels se joignirent sept autres évêques excités contre Jean, et ils arrivèrent

1. V. *Mich. le Syr.*, I, 309. *Chr. Min.*, II, 160. *Socr.*, VII, 9 (Σιρίκιος). — 2. V. *I Rois*, XXI.

ولحق بها سبعة أخر ممّن عادوا يوحنّا واتوا لثوفيلا * فاجتمعوا عايه ووجّهوا اليه اعنى يوحنّا بان ياتيهم [1] فلم يفعل فاحرموه وأسقطوه من مرتبته * fol. 63 v.

فلما حرم يوحنّا فم الذهب اضطرب شعب المدينة فافترقوا فلما رأى الملك افتراقهم بعث اليه فردّه الى مرتبته ولما رجع وضع ميامر علي نفيه فبينا هو يخطب ذات يوم اذ سمّى الملكة هاروديا فغضبت غضباً شديداً فوجّهت الى ثوفيلا وابيفانيس وساير الاساقفة فجمعتهم الى قسطنطينية فحرموه ونفوه وكان ذلك فى السنة الثامنة لارقاديس وهى سنة ست عشرة وسبع مائة لذى القرنين فنفى الى جزيرة [2] فى البحر بنطوس [3] وتوفى هناك وكان عمره ست واربعين سنة ودبّر الاسقف اربع سنين

وماتت الملكة بعده بقليل وقام مكانه ارسقيس [4] اخو نقطريوس [5] اربعة عشر شهراً وبعده اتطيقوس [6] من سبسطية بارمينية [7]

ومات فلونيا [8] اسقف انطاكية وقام مكانه فرفوريس [9]

1. ياتيهم. — 2. حرنرة. — 3. البحربطوس V. *Socr.*, VI, 21 : ἐν Κομάνοις τοῦ Εὐξείνου Πόντου ἐτελεύτησε. — 4. ارسقس. — 5. نقطريوس. — 6. انطيقوس. — 7. وسبسطه وارمنيه. — 8. فلونا. — 9. مرقوريس.

près de Théophile. * S'étant mis d'accord au sujet de Jean, ils lui envoyèrent dire de venir auprès d'eux; mais il ne vint point. Alors ils l'excommunièrent et le déposèrent. * fol. 63 v.

Après l'excommunication de Jean Chrysostome, la population de la ville se troubla et se divisa. L'empereur, témoin de leur division, envoya chercher Jean et le rétablit dans sa dignité. Après son retour, il composa des homélies sur son exil. Dans un de ses discours, il désigna, un jour, l'impératrice sous le nom d'« Hérodiade ». Outrée de colère, elle envoya chercher Théophile, Epiphanius et d'autres évêques, qu'elle réunit à Constantinople; ils excommunièrent Jean et l'exilèrent. Cela eut lieu en l'an 8 d'Arcadius, qui est l'année 716 d'Alexandre. Il fut exilé dans une île du Pont-Euxin, où il mourut, à l'âge de quarante-six ans; il avait été évêque pendant quatre ans [1].

Peu de temps après lui, l'impératrice mourut. Arsacius, frère de Nectaire, succéda à Jean, pendant quatorze mois; après celui-ci, vint Atticus, originaire de Sébaste en Arménie [2].

Flavianus, évêque d'Antioche, mourut, et Porphyrius lui succéda [3].

1. *Mich. le Syr.*, II, 3-9. *Socr.*, VI, 3,10-21. *Theodor.*, V, 27-28, 34. *Greg. Abulph.*, 143-145 (90-91); éd. *Salhani*, 142-143. — 2. *Socr.*, VI, 20 : Ἀττικὸς τὸ μὲν γένος ἐκ Σεβαστείας τῆς Ἀρμενίας κατῆγεν. V. *Mich. le Syr.*, II, 8. — 3. *Chr. Min.*, II, 159. *Mich. le Syr.*, II, 11. *Socr.*, VII, 9.

ثم وقع البلاء بين الروم وبين أهل مصر وأهل المشرق بسبب عظام يوحنّا فم الذهب حتى اتوا بها بعد ثلث وثلثين سنة لموته ودفنوها بقسطنطينية واثبتوا اسمه فى سفر الحياة

* fol. 64. * وفى السنة الخامسة لارقاديس ملك على الفرس [1] يزدجرد [2] بن سابور احدى وعشرين سنة

وتوفى ابيفانيوس اسقف قبرس وكان من جنس اليهود فتنصّر واعتمد وهو عمّد ارقاديس وانوريس [3] ابنى ثاوذسيوس

ثم مات ارقاديس وهو ابن ثلثين سنة وخلّف ابنه ثاوذسيوس ابن ثمان سنين وملك اثنين واربعين سنة فى سنة احدى وعشرين وسبع مائة لذى القرنين

وفى السنة الثالثة لملكه توفى ثوفيلا اسقف الاسكندرية وقام مكانه ابن أخيه قورلس [4] ثلث وثلثين سنة

وقام برومية انسطاس [5] أربع سنين وبعده بونفطس [6] ثلث سنين وبعده تلسطانوس [7] تسع سنين

1. القدس. — 2. بردحرد. — 3. ابورس. — 4. فوولس. — 5. اسطاس. — 6. يوبطس. — 7. بلسطانوس.

Ensuite, au sujet des restes de Jean Chrysostome, des troubles éclatèrent parmi les Grecs, en Égypte et en Orient; on les ramena trente-trois ans après sa mort; on les ensevelit à Constantinople, et l'on consigna son nom pour toujours dans le livre de vie (dans les diptyques)[1].

* fol. 64. *En l'an 5 d'Arcadius, Yezdegerd, fils de Sabour, commença à régner en Perse et régna pendant vingt et un ans.

Epiphanius, évêque de Chypre, mourut. Juif d'origine, il s'était fait chrétien et avait reçu le baptême. C'est lui qui baptisa Arcadius et Honorius, tous deux fils de Théodose[2].

Ensuite Arcadius mourut, à l'âge de trente ans. Il laissa le trône à son fils Théodose, âgé de huit ans, qui régna pendant quarante-deux ans, à partir de l'an 721 d'Alexandre[3].

En l'an 3 de son règne, Théophile, évêque d'Alexandrie, mourut; et Cyrille, son neveu, lui succéda pendant trente-trois ans[4].

A Rome, Anastase fut évêque pendant quatre ans; après lui, Bonifacius pendant trois ans, et après celui-ci, Celestinus pendant neuf ans[5].

1. *Mich. le Syr.*, II, 10-11. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 8-9. *Greg. Abulph.*, 145 (91); éd. *Salhani*, 143. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 2. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 11. *Chr. Min.*, II, 159. — 5. *Mich. le Syr.*, II, 11. *Chr. Min.*, II, 160. *Socr.*, VII, 11. Ici notre auteur omet deux évêques de Rome : Innocentius et Zosimus.

وقام بانطاكية بعد فرفوريس[1] الذى دبّرها خمس سنين الاسكندر عشر سنين وهو الذى اصلح بين أَهل المشرق وأَهل المغرب بسبب غضبهم وأَمر فلونيا[2] الذى قام بانطاكية على عهد نوطوس[3] المنافق فلما دبّر عشر سنين قام مكانه ثاوديطوس[4] ثلث عشرة سنة ثم قام بعده يوحنّا ثلث عشرة

وفى هذا الزمان كثر النصارى فى سلطان الفرس وظهرت النصرانية جدّا على يد ماروديا[5] أَسقف ميّافارقين * الذى انحدر الى الفرس بامر ثاوذسيوس * fol. 64 v.

ثم ان يزدجرد[6] ملك وكان عسوفاً ظالماً وكانت رعيته معصية له خايفة[7] منه داعية عليه فهى ذات يوم اذا بفرس فاره حسن اللون حسن المنظر لم ير مثله قط قد اقبل يعدو حتى وقف على باب دار يزدجرد فتحيّر منه كلّ من رأَه ودخل الغلمان فعرّفوا يزدجرد مولاهم فخرج يعدو ليراه واستحسنه ووقف يمسح يده عليه فلما دار خلفه ليمسح ظهره

1. مرفوريس. — 2. ولوعا. — 3. Peut-être نواطيوس = Novatius? — 4. ثاوريطوس. — 5. هاروديا. — 6. يردجرد. — 7. حايفه.

A Antioche, après Porphyrius, qui occupa son siège pendant cinq ans, Alexandre fut évêque pendant dix ans. Il rétablit entre les Orientaux et les Occidentaux une paix qui avait été troublée par suite de leur discorde au sujet de Paulinus, lequel avait été évêque d'Antioche au temps de Novatius (?) l'impie. Après un épiscopat de dix ans, il eut pour successeur Théodotus pendant treize ans, et celui-ci eut pour successeur Jean pendant treize ans[1].

A cette époque-là[2], les chrétiens se multiplièrent dans l'empire de Perse et le christianisme devint très fort, grâce à Marouta, évêque de Mayafariqin, *qui, par l'ordre de Théodose, se rendit près des Perses[3]. * fol. 64 v.

Ensuite Yezdegerd régna; il fut injuste et oppresseur; et ses sujets se révoltaient contre lui, le redoutaient et le maudissaient. Mais voici qu'un certain jour, (accourut) un cheval agile, de beau pelage et si beau à voir que l'on n'avait jamais vu son pareil; il se mit à courir et s'arrêta près de la porte du palais de Yezdegerd. Tous ceux qui le voyaient, en furent stupéfaits. Les serviteurs entrèrent et prévinrent Yezdegerd, leur maître. Il sortit à la hâte pour voir le cheval, le trouva beau et s'arrêta pour le caresser avec la main. Lorsqu'il tourna derrière le cheval pour lui caresser le dos, le cheval le frappa de ses deux pieds (de derrière) et le tua; ensuite il se mit à courir

1. *Mich. le Syr.*, II, 11. *Chr. Min.*, II, 160. *Socr.*, VII, 9. — 2. Le récit suivant a été traduit en russe par le baron *Rosen*, op. c., 58-59. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 2, 3; cf. II, 15. *Socr.*, VII, 8. *Greg. Abulph.*, 145 (91); éd. *Salhani*, 143.

ضربه برجليه فرماه قتيلًا ثم عدى فلم ير ولم يدر به من أين جآء فكفى الناس موونته

ثم ملك بعده ورهران[1] ابنه فتشدّد على النصارى وضيّق عليهم

وفى هذه السنة انكشفت الشمس

وفيها أَقتتل الروم والفرس وقتل من الفريقين خلق وكانت الهزيمة على الفرس وزال التشدّد على النصارى

وكان من العلمآء فى هذا الوقت مار اسحق تلميذ مارى افرام وكان مقامه بانطاكية وله ميامر كثيرة على الاعياد والشهدا والحروب والغارات التى عرضت فى ذلك الزمان وكان جنسه من أهل الرها

وكان بالاسكندرية فى ذلك العصر يهود كثير سكان فعمّد جماعة منهم ذات يوم فاخذوا صنمًا فصلبوه وقالوا هذا المسيح فوقع بينهم وبين النصارى * بلاء عظيم وقتل خلق كثير * fol. 65.

1. رهوزبان.

et disparut; et l'on ne sut pas d'où le cheval était venu. C'est ainsi que le peuple fut délivré de ses persécutions [1].

Ensuite Varahran (Bahrâm), son fils, qui lui succéda, persécuta et opprima les chrétiens.

Cette année-là, il y eut une éclipse du soleil.

La même année, il y eut une bataille entre les Grecs et les Perses, et beaucoup de gens furent tués des deux côtés; les Perses furent mis en déroute, et la persécution contre les chrétiens cessa [2].

En ce temps-là, parmi les savants florissait Mar Isaac, disciple de Mar Ephrem; il habita Antioche et composa plusieurs homélies sur les fêtes, les martyrs, les guerres et les invasions qui avaient lieu à cette époque; il était originaire d'Édesse [3].

A la même époque, il y avait à Alexandrie beaucoup d'habitants Juifs. Un beau jour, plusieurs d'entre eux furent baptisés; ensuite ils prirent une statue, la crucifièrent et dirent : « C'est le Messie! » Une grande discorde éclata * fol. 65. entre eux et les chrétiens * et beaucoup de gens furent tués.

1. On ne trouve pas cet épisode du cheval mystérieux dans la Chronique de Michel le Syrien, mais on peut le lire dans les chroniques arabes de Tabari, d'Eutychius, etc. V. *Nöldeke,* Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden, Leyden, 1879, p. 77 et n. 1. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 13. — 3. *Chr. Min.*, II, 159 : habitabat Amidae. Ici se termine la traduction de Rosen.

وفى السنة السادسة لثاذوسيوس الصغير وجِدت عظام أسطافنس الشهيد باورشليم وبنى هناك محراب على اسمه

وفى السنة العاشرة لثاذوسيوس عرف سمعان صاحب العمود بانطاكية وكان يظهر الايات والعجايب

ومن العلمآء قيرلوس بطريرك الاسكندرية وثاودريطس بقورس[1] وبصور[2] بحلب

ولما دبّر يوحنّا اسقف اورشليم اثنين وعشرين سنة ثم توفى وقام مكانه فرويلس[3] خمس سنين ثم قام بعده يفنالاوس[4] اربعين سنة

وكان بالمشرق رجل يقال له نسطورس وكان قد تادّب وتخرّج[5] من كتب ثاوذرس وثاودريطس[6] ثم صار الى انطاكية على عهد ثاوديطوس[7] اسقف المدينة فسكن فى بعض الديارات وكان مقبلًا على قراة الكتب فصيّره قسيسًا ثم ان ثاوذسيوس وجّه أحضره وصيّره بطريرك على القسطنطينية

وكان يخطب على الشعب خطبًا كثيرة فبينا هو يخطب مرّة من المرار اذ لم يصف

1. ثادريطانوس. Peut-être ثاودريطس بقورس? — 2. Probablement il faut voir ici le nom mutilé d'Acacius de Beröa (Alep) اقاقيوس. — 3. قورس. — 4. بعالاوس. — 5. تحرج. — 6. ثاودوبطس. — 7. باوبطوس.

En l'an 6 de Théodose le Jeune, furent trouvés, à Jérusalem, les ossements d'Étienne le martyr, et une église sous son vocable y fut bâtie[1].

En l'an 10 de Théodose, à Antioche, s'illustra Siméon le Stylite, qui fit des miracles et des prodiges[2].

Parmi les savants, furent Cyrille, patriarche d'Alexandrie, Théodoret de Cyr, et Acacius d'Alep[3].

Ayant siégé pendant vingt-deux ans, Jean, évêque de Jérusalem, mourut, et Praylius lui succéda pendant cinq ans; celui-ci eut pour successeur Juvénal pendant quarante ans[4].

En Orient fut un homme, qui s'appelait Nestorius; il fut instruit et étudia les livres de Théodore (de Mopsueste) et de Théodoret. Ensuite il arriva à Antioche au temps de Théodotus, évêque de la ville, et s'installa dans un couvent. Comme il était assidu à la lecture des Livres Sacrés, Théodotus l'ordonna prêtre. Ensuite Théodose le fit venir et le fit patriarche à Constantinople.

Il faisait de nombreuses homélies au peuple. Une fois, tandis qu'il faisait

1. *Mich. le Syr.*, II, 14. *Theophanis* Chr. (éd. *de Boor*), I, 86. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 14. — 3. Sur Acacius d'Alep, v. *O. Bardenhewer*, Patrologie, 2e éd., Freiburg im Breisgau, 1901, p. 305-306. *Райтъ-Коковцовъ*, Краткій очеркъ исторіи сирійской литературы, Pétersbourg, 1902, p. 28. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 15.

مرتميم بأنّها والدة الاله لكنه قال فيها والدة الانسان وما راوا[1] للاهوت ذكرًا وقال مثل
ذلك ايضًا على لسان انسطاس[2] تلميذه الذى قدم معه من انطاكية فلما اضطرب الناس
* fol. 65 v. من أجل ذلك * وماجوا فيه صعد هو على المنبر وقال أكثر من ذلك وسمع الشعب
فامتعضوا وشقّ عليهم

وانتشر ذلك عنه حتى وصل الخبر الى صاحب رومية فكتب الى نسطورس كتبًا يعظه
فيها ويحذّره الّا يذكر مثل هذا الكلام وكتب اليه قورلس صاحب الاسكندرية ايضًا كتبًا
يزجره فيها عن معاودة شيًا ممّا كان فيه وكتب اليه يوحنّا صاحب انطاكية بمثل ذلك

فتمادى ثلث سنين وهم يرجون انابته ورجوعه الى الحقّ فلما رأوه متماديًا فى أمره
رفعوا خبره الى بطريرك رومية فكتب البطريرك الى قورلس[3] بطريرك الاسكندرية يسله ان
يقوم مقامه وأن يجتمع أساقفة ويحرمه ان لم يرجع عن هذا الرأى وكتب الملك بذلك

فجمع ثاوذسيوس الصغير جمعًا بافسس عدّتهم مايتان اسقفًا فحرموا نسطورس بطريرك

1. رااوا. — 2. بسطاس. — 3. فولس.

une homélie, au lieu de dire que Sainte Marie est Mère de Dieu, il dit qu'elle est mère d'un homme. (Les gens) ne virent aucune mention de la divinité. Anastase, son disciple, qui était arrivé avec lui d'Antioche, disait
* fol. 65 v. aussi la même chose. Lorsque le peuple en fut troublé * et agité, il monta en chaire et en dit encore davantage. Le peuple écouta, fut irrité et troublé [1].

Cette affaire se répandit, et la nouvelle en arriva jusqu'à l'évêque de Rome. Celui-ci envoya à Nestorius des lettres où il l'exhortait et l'avertissait de ne plus tenir de semblables discours. Cyrille, évêque d'Alexandrie, lui envoya également des lettres où il lui défendait de renouveler ce qu'il avait fait. Jean, évêque d'Antioche, lui écrivit la même chose.

Trois ans se passèrent à espérer qu'il reviendrait et retournerait à la vérité. Lorsqu'ils l'eurent vu persévérer dans son affaire, ils en firent le rapport au patriarche de Rome. Alors le patriarche écrivit à Cyrille, patriarche d'Alexandrie, lui demandant d'être son représentant et de réunir une assemblée d'évêques qui excommunieraient Nestorius, s'il ne rétractait pas ses opinions. Il en écrivit (également) à l'empereur.

Théodose le Jeune avait convoqué à Éphèse un concile de 200 évêques, qui excommunièrent Nestorius, patriarche de Constantinople. Dans ce synode furent Cyrille, évêque d'Alexandrie, Jean, évêque d'Antioche,

1. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 14. V. *Socr.*, VII, 32. *Evagrii* Hist. Eccl., éd. de *J. Bidez* et *L. Parmentier*, London, 1898, I, 2 (p. 7). *Theoph.*, 88. *Chr. Min.*, II, 161.

قسطنطينية وكان فى هذا المجمع قورلس صاحب الاسكندرية ويوحنّا صاحب انطاكية ويونلاوس[1] صاحب اورشليم ومامنون صاحب افسس واقاقوس[2] صاحب ملطية فحرموه بعد أن فتّشوا كتبه ورسايله فوجدوه حايداً عن دين الله زايغاً عن سبيل الحقّ

* وقال لهم بعد أن أحرموه انّى لست اسمى من كان ابن شهرين أو ثلثة الاها ولا أسجد له سجدة الاله ثم ان نسطورس جمع أساقفة الذين كانوا على رأيه فحرموا قيرلوس بطريرك الاسكندرية ومامنون[3] صاحب أفسس * fol. 66.

ولم يكن حضر احد من أساقفة المشرق فى الجمع فلما حضر يوحنا اسقف انطاكية ومعه اساقفة المشرق فالفوا نسطورس قد حرموه فوقفوا فأرسل اليهم قورلس اصحابه مراراً فلم يصيروا اليه فحرمهم وحرموه ولما راى نسطورس ذلك علم ان الامر سيخرج بهم الى بلاء كبير[4] فجعل يصرخ ويقول لا يقال[5] ان مريم والدة الاله فسكن البلاء ورجع نسطورس[6] الى ديره بانطاكية

1. يوملاوس. — 2. اباقوس. — 3. مانيون. — 4. كبير. — 5. يقال. — 6. Dans le ms. يوحنا.

Juvénal, évêque de Jérusalem, Memnon, évêque d'Éphèse, et Acacius, évêque de Mélitène. Après avoir étudié avec soin ses livres et ses épîtres, ils l'excommunièrent et trouvèrent qu'il s'éloignait de la foi de Dieu et s'écartait du chemin de la vérité.

* Après son excommunication, Nestorius leur dit : « Moi, je n'appellerai pas Dieu celui qui a été âgé de deux ou trois mois, et je ne l'adorerai pas comme Dieu. » Ensuite Nestorius rassembla les évêques qui étaient de son avis, et ceux-ci excommunièrent Cyrille, patriarche d'Alexandrie, et Memnon, évêque d'Éphèse[1]. * fol. 66.

Aucun des évêques d'Orient n'avait assisté au concile. Lorsque Jean, évêque d'Antioche, et, avec lui, les évêques d'Orient furent arrivés, ils trouvèrent Nestorius déjà excommunié, et ils attendirent. Cyrille envoya chez eux plusieurs fois ses compagnons; mais ils ne vinrent pas chez lui. Alors Cyrille les excommunia, et eux, ils l'excommunièrent (également). Lorsque Nestorius eut vu cela, il comprit que l'affaire amènerait pour eux une grave dissension; et il se mit à proclamer et à dire : « Non! Qu'on dise que Marie est Mère de Dieu! » Le trouble se calma, et Nestorius retourna dans son couvent à Antioche[2].

1. *Socr.*, VII, 34. *Evagr.*, I, 2 (p. 8). *Theoph.*, 90. *Mich. le Syr.*, II, 18. *Chr. Min.*, II, 161. — 2. *Socr.*, VII, 34. *Mich. le Syr.*, II, 19. V. Epistola Praefectorum ad Nestorium, ut cum honore ad suum monasterium remearet... chez *Mansi*, Conciliorum Collectio, V, p. 792-793.

ثم توجّه ثمنية أساقفة من اصحاب قورلس وثمنية أساقفة من أصحاب يوحنّا الى ثاوذوسيوس الملك فى هذا الامر فلما أتوه أمرهم ان لا يذكر عنده من أمر نسطورس شيأ فانصرف كلّ واحد منهم الى موضعه

ولم تزل العداوة بين أهل المشرق وبين أهل مصر وبعث ثاودريطس[1] اسقف قورس[2] واندرا صاحب سميساط بالفصول[3] الموضوعة عن قورلس صاحب الاسكندرية المثبتة[4] فى رسالته الثالثة الى نسطورس

* fol. 66 v. ووضع مكان نسطورس * بقسطنطينية رجل يقال له مكسيموس وكان قسيسًا حسن السيرة

وكتب ثاوذوسيوس الصغير الى قورلس البطريرك بسبب العداوة التى بين أهل مصر وبين أهل المشرق فلما وصل الكتاب الى قورلس[5] كتب الى صاحب حلب يسئله الصلح والسلامة فجمع اقاقيس[6] صاحب حلب من الاساقفة جمعًا كثيرا وكتبوا كتابًا الى قورلوس[7] ذكروا فيه

1. ثاودريطس. — 2. قبرس. — 3. بالفصول c'est mot en marge; dans le texte بالروس. — 4. المثبته. — 5. قورلس. — 6. اقاقيس. — 7. قوارلوس.

Ensuite huit évêques des partisans de Cyrille et huit évêques des partisans de Jean se rendirent, à cause de cette affaire, chez l'empereur Théodose. Lorsqu'ils furent arrivés chez lui, il leur ordonna de ne rien dire devant lui de l'affaire de Nestorius. Alors chacun d'eux retourna dans son pays.

Les hostilités entre les Orientaux et la population de l'Égypte ne cessèrent point. Théodoret, évêque de Cyr, et André, évêque de Samosate, envoyèrent les décisions établies par Cyrille, évêque d'Alexandrie, définies dans sa troisième épître à Nestorius[1].

* fol. 66 v. A Constantinople, * un prêtre de bonne conduite, appelé Maximianus, succéda à Nestorius[2].

Théodose le Jeune écrivit au patriarche Cyrille au sujet de l'hostilité qui régnait entre la population de l'Égypte et la population de l'Orient. Lorsque la lettre fut arrivée à Cyrille, il écrivit à l'évêque d'Alep et le pria de rétablir la paix et la sécurité. Acacius, évêque d'Alep, avait rassemblé un nombreux concile d'évêques qui envoyèrent une lettre à Cyrille où ils exposèrent la foi véritable; ils envoyèrent cette lettre par l'intermédiaire de Paul, évêque

1. Le texte latin de cette lettre dans *Migne*, Patr. Graeca. LXXVII, 57-58 (Epistola Cyrilli ad Nestorium). — 2. *Socr.*, VII, 35. *Evagr.*, I, 8 (p. 16). *Theoph.*, 91. *Mich. le Syr.*, II, 22. *Jean de Nikiou*, 462.

الايمان الصحيح ووجّهوا به مع فولى[1] صاحب حمص واسقفها وقالوا فيما بينهم[2] ان قبل[3] هذا جرى الصلح بيننا وبينه

فلما قدموا على قرلوس اعطوه الكتاب فقراه وقبل ذلك منهم وأمر فولى صاحب حمص فخطب على الشعب فى البيعة فحمد الناس قوله وكتب قورلس الى أهل المشرق كتبًا ذكر فيها صحّة الايمان الذى كتبوا به اليه وشكرهم على ذلك واعتذر اليهم من الخطا[4] الذى كان ودفع الكتب الى فولى وصرفه وجرى الصلح بينهم

فمنذ اجتمع الجمع بنيقية الى يوم اجتمع بالقسطنطينية ماية وخمسين اسقفا ست وخمسين سنة ومن هذا الجمع الى جمع أفسس وعدّتهم مايتا اسقف خمسون سنة ومن مجمع أفسس الى مجمع خلقذونية احدى وعشرين سنة

فى سنة ثلث وستين * وسبع ماية[5] لذى القرنين استشهد يعقوب المقطع * fol. 67.

وتوفى مكسيموس بطريرك القسطنطينية وقام موضعه رجل يقال له برقلس[6]

1. فولى. — 2. بينهم. — 3. قل. — 4. الحظ. — 5. En marge nous lisons : فى نسخة اخرى سنة ثلث وثلثين وسبع ماية. — 6. برقس.

d'Émèse, après avoir dit entre eux que « la paix entre nous et lui avait déjà existé avant cela ».

Arrivés chez Cyrille, ils lui remirent la lettre. Il la lut et agréa leur proposition. Ensuite il ordonna à Paul, évêque d'Émèse, de faire au peuple une homélie à l'église; et le peuple loua sa parole. Alors Cyrille envoya une lettre aux Orientaux où il reconnut la vérité de la foi au sujet de laquelle ils lui avaient écrit; il les en remercia et s'excusa devant eux des erreurs passées. Il remit la lettre à Paul et le congédia. Ainsi, la paix se fit entre eux[1].

Depuis la convocation du concile à Nicée jusqu'au jour du concile des 150 évêques à Constantinople, il s'écoula cinquante-six ans; depuis ce concile jusqu'à celui des 200 évêques à Éphèse — cinquante ans; depuis le concile d'Éphèse jusqu'au concile de Chalcédoine — vingt et un ans.

En l'an 763 * d'Alexandre, Jacques l'intercis subit le martyre[2]. * fol. 67.

Maximianus, patriarche de Constantinople, mourut, et Proclus fut institué à sa place[3].

1. V. *Evagr.*, I, 6 (p. 10-12). Cf. *Mich. le Syr.*, II, 22. — 2. En marge de notre manuscrit nous trouvons cette date plus exacte : « Dans un autre manuscrit, 733 ans ». V. *Nöldeke*, Tabari, 420-422. *Hallier*, Untersuchungen über die Edessenische Chronik, Leipzig, 1892, p. 108-109 (LIV). — 3. *Evagr.*, I, 8 (p. 16). Cf. *Mich. le Syr.*, II, 23. *Jean de Nikiou*, 463.

فلما أقيم هذا صلح بين قوم كانوا يختصمون فى أمر عظام يوحنّا فم الذهب فأتى بعظامه ووضعت فى الكنيسة العظيمة بقسطنطينية

وفى هذا الزمان ظهر بين اليهود رجل يقال له موسى فقال لهم انّى نزلت من السمآء لاخلّصكم[1] مثل موسى بن عمران وذلك فى جزيرة من جزاير البحر تعرف بقريطية[2] فبيناهم يمشون معه ذات يوم على شاطى البحر ونساهم واولادهم فى جمع كثير اذ أنتهوا الى موضع مطل على البحر فقال لهم انّى اعبّركم البحر مبتديًا فالقى منهم كثير انفسهم فى البحر فغرقوا فلما رأى الباقون ذلك وما عرض لاصحابهم من الغرق[3] امتنعوا من القا أنفسهم وأرادوا أخذه فهرب منهم فقبلوه بعض الارواح النجسة فتنصّر منهم خلق

وكان على الرها يوميذ اسقفًا يقال له ربولا[4] ومات فقام بعده هيبا[5]

1. لاخلّصهم. — 2. بقريطيه. — 3. الغرو. — 4. ديولا. — 5. بهسا.

Quand cette paix fut rétablie entre les gens, ils se mirent à disputer au sujet des ossements de Jean Chrysostome; et Proclus fit ramener ses ossements, qui furent déposés dans la grande église de Constantinople [1].

En ce temps-là, parmi les Juifs, parut un homme qui s'appelait Moïse et qui leur dit : « Je suis descendu du ciel pour vous délivrer [2] comme Moïse, fils de 'Amran ». Cela eut lieu dans une île de la mer qui s'appelle la Crète. Un beau jour qu'ils marchaient avec lui, ainsi que leurs femmes et leurs enfants en grand nombre, au bord de la mer, ils arrivèrent dans un endroit qui surplombait la mer; alors il leur dit : « Je vous ferai passer la mer, et j'irai le premier. » Plusieurs d'entre eux se jetèrent dans la mer et se noyèrent. Quand les autres eurent assisté au spectacle donné par leurs compagnons qui s'étaient noyés, ils ne se jetèrent pas et voulurent capturer Moïse; mais il s'enfuit (loin) d'eux, et certains esprits impurs (les diables) le reçurent. (A cause de cela) beaucoup d'entre eux se firent chrétiens [3].

En ce temps-là, à Édesse, Rabboulâ fut évêque. Après sa mort, Hiba lui succéda [4].

1. *Socr.*, VII, 45 : εἰς τὴν ἐπώνυμον τῶν Ἀποστόλων ἐκκλησίαν ἀπέθετο. *Theoph.*, 92-93. *Mich. le Syr.*, II, 24. *Jean de Nikiou*, 463. — 2. Dans le ms. « pour les délivrer ». — 3. *Socr.*, VII, 38. *Mich. le Syr.*, II, 25-26. *Jean de Nikiou*, 467-468. — 4. *Chron. Edess.*, LIX (éd. *Hallier*, p. 110-111). *Chr. Min.*, II, 159. *Jacques d'Édesse*, ad a. 78 (ZDMG., 315; *Chr. Min.*, III, 227; ici le supplément est faux). *Mich. le Syr.*, II, 23.

وفى سنة تسع وعشرين من ملك ثاذوسيوس الصغير ذكر الملك نسطورس فأمر أن ينفا الى مصر فلبث هناك الى أن مات

* ثم وجّه الملك الى انطاكية فأخذ كلّ من لم يحرم على نسطورس فنفاه فنفى يوميذ ثمنية عشر مطرانًا مع أساقفة كثيرة وقسيسين ورهبان وعلمانيين[1] * fol. 67 v.

وأمر الملك ان يحرق عظام اودرس (?) فوجد فى المشرق بقوم من كثير قد وطنوا انفسهم على الموت ولا يحرقوه واضطرب الناس جميعًا وقالوا لا يحرق رجل قد مات

وفى هذه السنة أنبعث اصحاب الكهف من رقدتهم التى رقدوا على عهد داقيوس[2] الملك وهو بعد ماية واثنين وثمنين سنة وخرج ثاوذوسيوس الملك مع أساقفة وقسيسين ومطارنة وروسآء المدينة حتى رأوهم فكلّموهم حينيذ ماتوا فى مواضعهم

1. غلمانيين. — 2. داقيوس.

En l'an 29 de son règne, l'empereur Théodose le Jeune se souvint de Nestorius et ordonna de l'exiler en Égypte où il resta jusqu'à sa mort[1].

* Ensuite l'empereur envoya à Antioche pour saisir tous ceux qui n'excommunieraient pas Nestorius, et les exiler. Alors dix-huit métropolitains avec beaucoup d'évêques, de prêtres, de moines et de laïques furent envoyés en exil. * fol. 67 v.

L'empereur ordonna de brûler le corps d'Odris (Diodore? Théodore?). Il se trouva en Orient beaucoup de gens qui se résignèrent à mourir, mais ne le brûlèrent point; la population fut troublée et dit : « Il ne faut pas brûler un homme qui est déjà mort. »

Cette année-là, les compagnons de la caverne se réveillèrent du sommeil qui les avait gagnés sous le règne de l'empereur Décius, depuis 182 ans[2]. L'empereur Théodose sortit avec des évêques, des prêtres, des métropolitains et des chefs de la ville; ils les virent, et (les confesseurs) leur parlèrent. Ensuite ils moururent dans leurs pays[3].

1. *Socr.*, VII, 34 : εἰς ἐξορίαν πεμφθεὶς εἰς τὴν Ὄασιν κατοικεῖ. *Evagr.*, I, 7 (p. 13). *Theoph.*, 91. *Mich. le Syr.*, II, 19. — 2. Il s'agit de la légende des *Sept Dormants d'Éphèse*. V. plus haut, p. [72]. — 3. Le récit détaillé, d'après Zacharias le Rhéteur, se trouve chez *Mich. le Syr.*, II, 17-21. *Greg. Abulph.*, 145-146 (91); éd. *Salhani*, 144. Cf. The Syriac Chronicle known as that of *Zachariah of Mitylene*, translated into English by *F. J. Hamilton* and *E. W. Brooks*, London, 1899, p. 18-19. Sur d'autres textes arabes et syriaques de cette légende v. *I. Guidi*, Testi orientali inediti sopra i Sette Dormienti di Efeso. Atti della R. Accademia dei Lincei. Memorie, vol. XII, Roma, 1884 (1883-1884), p. 356-404.

وكانت فى هذه السنة رجفة عظيمة بالقسطنطينية فهرب عامّة الناس الى خارج المدينة ووقع بها مواضع كثيرة

وأقام فلسطيوس بطريك رومية تسع سنين ومات وقام بعده كسيسطوس ثمان سنين وقام بعده لاون

فاقام قورلس بالاسكندرية ثلث وثلثين سنة ومات وقام بعده ديسقرس[1]

وقام بانطاكية بعد يوحنّا الذى دبّرها ثلث عشرة سنة فلوسا[2]

* fol. 68. وفى سنة ثلث وثلثين * لثاوذوسيوس الملك مات ورهران[3] ملك الفرس بعد ان ملك عشرين[4] سنة وملك بعده يزدجرد ثمان سنين

وفى هذه السنة شخص[5] قوم من الرها الى قسطنطينية باسقفهم وقالوا انّه خطب ذات يوم فقال انى لست أحسد المسيح بما صار اليه لان كلّ ما صار فيه فانا مثله

وفيها صعد قوم الى الاسكندرية فقالوا فى اسقفهم عند ديسقرس انه لا يقول اذا خطب

1. دسقرس. — 2. Il faudrait ici le nom de Domnus. — 3. هربان. — 4. En marge ajouté حادى وعشرين. — 5. سحص.

En cette année, il y eut un grand tremblement de terre à Constantinople. Beaucoup de gens s'enfuirent hors de la ville, et plusieurs endroits s'écroulèrent[1].

Célestinus, patriarche de Rome, siégea pendant neuf ans et mourut; Xystus lui succéda pendant huit ans et eut Léon pour successeur[2].

Cyrille d'Alexandrie siégea pendant trente-trois ans et mourut; Dioscore lui succéda[3].

A Antioche, après Jean qui y siégea pendant treize ans, vint Domnus[4].

* fol. 68. En l'an 33 * de l'empereur Théodose, Varahran (Bahrâm), roi des Perses, mourut, après avoir régné pendant vingt (vingt et un) ans; après lui régna Yezdegerd pendant huit ans.

Cette année-là, des gens d'Édesse arrivèrent à Constantinople avec leur évêque (Hiba) et dirent qu'un certain jour il avait fait une homélie dans laquelle il avait dit : « Je n'envie pas au Messie ce qu'il a fait, parce que dans tout ce qui lui est arrivé, je suis comme lui[5]. »

La même année, des gens se rendirent à Alexandrie et dirent devant Dioscore au sujet de leur évêque que, lorsqu'il faisait des homélies, il ne

1. *Theoph.*, 93. *J. Malalas*, 363-364. *Jean de Nikiou*, 458. *Michel le Syrien*, II, 22. V. *Marcellini Comitis* Chronicon, ad annum 447. *Gr. Abulph.*, 146 (91); éd. *Salhani*, 144. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 23, 33. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 25, 33. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 33. — 5. V. *Greg. Abulphar.* Hist. Dynast., 146 (trad. 92); éd. *Salhani*, 144.

ان مريم ولدت الاها لكن والدة انسان وانّها ولدت انسانًا محصنًا مثله على رأى نسطورس

وفيها ظهر رجل يقال له أوطيحى[1] وقال ان الابن الازلى لم ياخذ من مريم شيًا لكنه استحال وتغيّر وصار لحمًا ودمًا وجاز فى مريم من غير ان ياخذ منها شيًا

وجمع عليه جمع فحرموه ونفوه بعد ان اجتمع عليه ماية وثلثون اسقفًا بافسس كان صاحب الجمع ديسقرس صاحب الاسكندرية ونفى عدّة أساقفة معه عن كراسيهم

وفى سنة احدى واربعين لثاذوسيوس الملك وجد رأس يوحنّا المعمدانى بحمص

وتوفى ثاوذوسيوس وكان عمره خمسين سنة وملك مرقينوس[2] سبع سنين وهى * سنة اثنين وستين وسبع ماية لذى القرنين * fol. 68 v.

وتزوّج قلوذكية[3] أخت ثاوذوسيوس الصغير وكانت واجدة على ديسقرس لنفيه صاحب قسطنطينية وجميع من حرم عليه فى ذلك الجمع من الاساقفة وغيرهم فجعلت تحرّض الملك على الانتقام منه

1. اوصبحى. — 2. مرقسوس. — 3. Il faut voir ici *Pulcheria*.

disait pas que Marie avait enfanté Dieu, mais qu'elle était Mère d'un homme et qu'elle avait enfanté un homme parfait, qui ressemblait à Dieu, selon la doctrine de Nestorius.

A la même époque, parut un homme qui s'appelait Eutychès. Il disait que le Fils éternel n'a rien pris de Marie, mais qu'il s'est changé, s'est transformé, est devenu chair et sang et a passé par Marie sans avoir rien pris d'elle.

Un concile fut rassemblé contre lui, et (les évêques) l'excommunièrent et l'envoyèrent en exil. Après que 130 évêques se furent réunis à cause de lui à Éphèse, Dioscore, évêque d'Alexandrie, fut chef du concile; il chassa plusieurs évêques de leurs sièges en même temps que lui (Eutychès).

En l'an 41 de l'empereur Théodose, la tête de Jean-Baptiste fut trouvée à Émèse[1].

Théodose mourut à l'âge de cinquante ans. (Après lui) Marcien régna pendant sept ans, * en l'an 762 d'Alexandre[2]. * fol. 68 v.

Il épousa Pulchérie (Qloudhiqiyah), sœur de Théodose le Jeune, qui gardait rancune à Dioscore de ce qu'il avait exilé l'évêque de Constantinople avec tous les évêques et autres, qui l'avaient excommunié dans ce concile; elle se mit à pousser l'empereur à se venger de lui.

1. *Chr. Min.*, II, 163. *Abulpharag.* Hist. Dyn., 146 (trad. 92); éd. *Salhani*, 144-145. Cf. The syriac Chronicle... of *Zach. of Mitylene*, trad. *Hamilton* et *Brooks*, 313. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 35.

ثم ان الملك والملكة كتبا الى لون صاحب رومية والى جميع الاساقفة يامرهم بالاجتماع ليفحصوا عن الامور الالهية وعن فعل ديسقرس فى الجمع الثانى بافسس وبعد أن أراد الاجتماع يكون بنيقية أمر الملك ان يكون الاجتماع بخلقذونية لبعد[1] نيقية وقرب خلقذونية فاجتمع الجماعة بها فى السنة الثانية لمرقيون الملك فى خمسة وعشرين يوما من تشرين الاوّل سنة ثلث وستين وسبع ماية لذى القرنين وكانت عدّتهم ستماية وثلثين نفساً

فحرموا ديسقرس ووضعوا قوانين كثيرة وقالوا ان الابن أَخذ طبيعة غير قنوم لان الطبيعة غير الاقانيم وبقى قنوم واحد وطبيعتان وانه يعرف بجوهرين وفعلين ومشيئتين وقنوم واحد وان جوهر اللاهوت غير الاقانيم الثلثة

فلما تمّت لمرقيون سبع سنين مات وكان عمره خمس وستين سنة واقام لاون ملكاً ست عشرة سنة فى سنة تسع وستين وسبع ماية لذى القرنين

* fol. 69. وفى اوّل هذه السنة ملك على الفرس فيروز[2] بن * يزدجرد سبع وعشرين سنة

1. لبعد est la leçon marginale; dans le texte on lit بعد. — 2. فيرو.

Ensuite l'empereur et l'impératrice écrivirent une lettre à Léon, évêque de Rome, et à tous les évêques, où ils leur ordonnaient de se réunir pour examiner les questions théologiques et la conduite de Dioscore dans le second concile d'Éphèse. Après qu'ils eurent exprimé le désir que le concile eût lieu à Nicée, l'empereur ordonna que le concile se réunît à Chalcédoine à cause de l'éloignement de Nicée et du voisinage de Chalcédoine. Ce fut en l'an 2 de l'empereur Marcien, le 25 du mois de tichrin I (octobre), en l'an 763 d'Alexandre, que le concile s'y réunit. Il s'y trouva 630 évêques.

Ils excommunièrent Dioscore et rédigèrent de nombreux canons. Ils déclarèrent que le Fils a pris une nature sans hypostase, parce que la nature diffère des hypostases; qu'il reste une hypostase et deux natures; qu'il est doué de deux substances, de deux actions et de deux volontés; mais que l'hypostase est unique et que la substance de Dieu n'a pas trois hypostases[1].

Après avoir régné pendant sept ans, Marcien mourut à l'âge de soixante-cinq ans et nomma empereur Léon qui régna pendant seize ans, en l'an 769 d'Alexandre[2].

* fol. 69. En cette première année, Péròz, fils * de Yezdegerd, commença à régner sur les Perses et il régna pendant vingt-sept ans[3].

1. *Chr. Min.*, II, 162-163. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 36 sq. *Theodori Lectoris* Eccl. Hist., I, 3-4 (*Migne*, Patr. Gr., t. LXXXVI$_1$, p. 167-168). — 2. *Mich. le Syr.*, II, 122. *Chr. Min.*, II, 164. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 126.

وفى هذه السنة كانت رجفة بانطاكية مدينة سورية وخسف بها مواضع كثيرة

ولما دبّر لون رومية اثنين وعشرين سنة مات وقام مكانه الروس سبع سنين وبعده سمبلوس[1] ست عشرة سنة

فاقام بانطاكية بعد فلونيا[2] الذى دبّرها ثلث سنين أقاقيس[3] خمس سنين وبعده مرطوريس[4]

وقام بقسطنطينية من بعد انطليوس الذى دبّر احدى وعشرين سنة جنديس[5] خمس عشرة سنة

وقام باورشليم يونلاوس[6] بعد أن دبّر أربعين سنة انسطاسيوس[7]

وفى السنة التاسعة لملك لون انكسفت الشمس وظهرت النجوم بها جهاراً[8] وفى السنة العاشرة عرض بالمشرق جوع كبير وجراد كثير

وفى السنة الثانى عشرة لملكه غزا الفرس امد وحاصرها وخرّبوها

1. سميلوس. — 2. قلونيا Paulinus? Il faut voir ici Basile. — 3. اباسس. — 4. ارطوس. — 5. وحدس. — 6. بوفلاوس. — 7. استطاسوس. — 8. Chez *Abulpharag.* نهارا.

La même année, à Antioche, ville de Syrie, il y eut un tremblement de terre, et plusieurs endroits y furent engloutis[1].

Après avoir gouverné pendant vingt-deux ans, Léon, (évêque) de Rome, mourut. Hilarius (Ilarous) lui succéda pendant sept ans; après lui fut Simplicius (Simblous) pendant seize ans.

A Antioche, après Paulinus (? Basile) qui siégea pendant trois ans, fut Acacius pendant cinq ans; après lui vint Martyrius.

A Constantinople, à Anatolius qui siégea pendant vingt et un ans, succéda Gennadius pendant quinze ans.

A Jérusalem, à Juvénal qui siégea pendant quarante ans, succéda Anastasius[2].

En l'an 9 du règne de Léon, il y eut une éclipse du soleil et les étoiles apparurent (en plein jour). En l'an 10, dans l'Orient, il arriva une grande disette et il y eut beaucoup de sauterelles[3].

En l'an 12 de son règne, les Perses se dirigèrent contre Amid, l'assiégèrent et la dévastèrent[4].

1. *Mich. le Syr.*, II. 141-142. *Chr. Min.*, II. 164-165. — 2. *Abulpharag.* Hist. Dyn., 147 (trad. 92) : éd. *Salhani*, 145. — 3. *Abulpharag.* Hist. Dyn., 147 (trad. 92) ; éd. *Salhani*, 145. — 4. *Abulpharag.*, 147 (trad. 92); éd. *Salhani*, 145-146.

وفى هذه السنة ملك على الفرس بلاس[1] أربع سنين وفى السنة السادس عشرة لملكه ملك على الفرس قباد بن فيروز احدى وعشرين سنة

ولما دبّر مرطورس[2] اسقف انطاكية ثلث عشرة سنة قام بعده يوليان[3] أربع سنين وقام بعده بطرس القصّار ثم انه جرم ونفى

* fol. 69 v. وفى ايّام لون تنيّح سمعان صاحب العمود وهو اوّل من صعد * عموداً

وملك زينون[4] سبع عشرة [سنة] فى سنة خمس وثمنين وسبعماية لذى القرنين

ناتى بقصّة بطرس القصّار وكان بطرس هذا ياوى بعض الديارات بخلقذونية وكان ريساً فيه فحارب زينون لون الملك وأخذ زينون بطرس اليه فصحبه وصار معه الى طرسوس مدينة قلقية[5] فلما دخلها قال لاساقفة البلدان لاون وجّه بى مع زينون اليكم ليجعلونى اسقفاً على انطاكية فان أردتم ان تتخذوا[6] عنده يداً فاجعلونى اسقفاً قبل ان يامركم فقبل القوم قوله وصيّروه من غير علم الملك فلما بلغ الملك ذلك أجرمه ونفاه

1. بلاس. — 2. مركورس. — 3. بولسان. — 4. زيتون et infra. — 5. فلقيه. — 6. تتخذوا.

En cette même année, Balâs commença à régner sur les Perses et régna pendant quatre ans. En l'an 16 du règne de Léon, Qabâd, fils de Pérôz, commença à régner sur les Perses et régna pendant vingt et un ans [1].

Martyrius, évêque d'Antioche, après avoir siégé pendant treize ans, eut pour successeur Julianus pendant quatre ans; Pierre le Foulon lui succéda, qui, plus tard, fut excommunié et exilé [2].

Aux jours de Léon mourut Siméon le Stylite; il fut le premier qui monta * fol. 69 v. * sur une colonne [3].

Zénon régna pendant dix-sept ans, en l'an 785 d'Alexandre.

Nous allons raconter l'histoire de Pierre le Foulon. Ce Pierre s'était retiré à Chalcédoine dans un couvent, et il en était le supérieur. Zénon fit la guerre contre l'empereur Léon; il attacha Pierre à sa personne, le fit son compagnon et se rendit avec lui à Tarse, ville de Cilicie. Lorsque Pierre y fut entré, il dit aux évêques du pays : « Léon m'a envoyé chez vous avec Zénon pour que vous me fissiez évêque d'Antioche; si vous voulez vous attirer sa grâce, faites-moi évêque avant que Léon ne vous l'ordonne. » La population agréa ses paroles et le fit évêque à l'insu de l'empereur. A cette nouvelle, Léon l'excommunia et l'envoya en exil.

1. *Mich. le Syr.*, II, 150, 156. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 141. *Chr. Min.*, II, 164. *Theod. Lect.*, I, 20-21 (p. 175-176). *Theoph.*, 113-114. — 3. *Theod. Lect.*, I, 12 (p. 171-172). *Theoph.*, 112_{15-17}. *Chr. Pasch.*, *Migne*, XCII, 820. *Ps.-Denys de Tellmahré*, ad ann. 177 (*Nau* dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, II, 1897, 459). *Mich. le Syr.*, II, 142.

ثم خرج بانطاكية خارجى يقال له بسيلسقوس[1] فردّ بطرس الى مرتبته قهرًا من غير رضا الاساقفة الذين فى البلد ووضع كتابًا ثبّت فيه رياسته وأمر الاساقفة بقبوله واثبات خطوط أيديهم فيه فلما لم تجبه الاساقفة الى ذلك أمر بضرب أعناقهم فهرب بعض الاساقفة ورهبان كثير واختفوا فى كنيسة مر توما التى بانطاكية فوجّه بطرس فى طلبهم فوجدهم فقتلهم كلّهم

فلما قتل الخارجى وصار زنون الى مملكته كتب الى صاحب رومية والى جميع الاساقفة يعلمهم أمر بطرس وسو صنيعه * فلما بلغ صاحب رومية ذلك أحرمه هو وجميع الاساقفة الذين معه * fol. 70.

ثم ان زنون نفاه الى اغطس[2] وكان بطرس هذا قد غيّر الكتب وزاد فيها ونقص ورفع قول يوحنّا الانجيلى حيث يقول كلّ شى بيده ولم يكن شى خلوا[3] منه ورفع ايضًا قول من يقول انه صلب من أجلنا[4]

فلما حرم بطرس أقيم مكانه يوحنّا بانطاكية ست سنين واقام بالقسطنطينية[5] قلندون[6] ثلث سنين

1. بسطلوطوس. — 2. Il faut voir Εὐχάϊτα. — 3. خلوا. — 4. اجلبا. — 5. Il faut lire بانطاكية. — 6. ملبدون.

Ensuite, parut à Antioche un rebelle qui s'appelait Basiliscus. Il rétablit Pierre par la violence dans son rang, sans demander le consentement des évêques qui étaient dans le pays; il rédigea une lettre où il le confirmait dans sa dignité épiscopale, ordonnait aux évêques de le recevoir et de contresigner la lettre de leurs mains. Comme les évêques n'acquiesçaient pas à cela, il ordonna de les mettre à mort. Alors une partie des évêques et beaucoup de moines s'enfuirent et se cachèrent dans l'église de Mar Thomas qui était à Antioche. Pierre envoya les chercher; il les trouva et les tua tous.

Après que le rebelle eut été tué et que Zénon fut devenu empereur, il écrivit à l'évêque de Rome et à tous les évêques et les informa de l'affaire de Pierre et de son crime. * Ayant appris cela, l'évêque de Rome l'excommunia, lui et tous les évêques qui partageaient ses idées. * fol. 70.

Ensuite Zénon l'envoya en exil à Euchaïta. Ce Pierre altéra les Livres Sacrés par des interpolations; il rejeta la parole de Jean l'Évangéliste, là où il dit : « Chaque chose est dans son pouvoir et il n'y a rien qui soit sans lui »[1]; il rejeta également la parole de celui qui a dit : « Il a été crucifié pour nous. »

Après l'excommunication de Pierre, à Antioche, Jean lui succéda pendant six ans; ensuite fut (évêque) à Antioche[2] Calandion pendant trois ans.

1. I, 3. — 2. On lit dans le ms. : « à Constantinople ».

ثم ان زينون الملك كتب الى جميع الاساقفة يشاورهم فيه هل يجوز ان يردّ بطرس الى مكانه ان رأيتم ذلك فافعلوا فلما بلغه ان الملك قد كتب فى امره هذا رجع من غير أن يوامر أحدا وجلس على كرسيه خمس سنين أخر

وقام باورشليم بعد انسطاسيوس [1] الذى دبّرها ثمان عشرة سنة مرطورس [2] ثمان عشرة سنة وبعده جنادل [3] ثمان سنين

وتوفى زينون وكان عمره احدى وستين سنة وملك انسطاس سبع وعشرين سنة فى سنة ست وثمانى مايه لذى القرنين

وفى السنة السادسة لملكه تمّ الالف السادس لادم

* fol. 70 v. ولما قام فيلكس [4] برومية تسع سنين توفى وقام بعده حلاسوس [5] خمس سنين * وقام بعده انسطاسيوس [6] سنة واحدة وبعده سوماخوس أربع عشرة سنة

وقام بالاسكندرية بعد بطرس مانحوس [7] الذى دبّرها تسع سنين اثانسى [8] أربع سنين وبعده يوحنّا الراهب ست سنين وبعده يوحنّا الحبيس سبع سنين وبعده ديسقرس الجديد سنتين وبعده قلوبا [9] اربع عشرة سنة

1. دسطاسيوس. — 2. طوربى. — 3. Sallustius? — 4. فيلكس. — 5. رحلاسوس. — 6. اسطاسوس. — 7. طرمانحوس. — 8. ثناسى. — 9. Flavien? فلوينا.

Ensuite l'empereur Zénon écrivit à tous les évêques pour les consulter : « Est-il permis de rétablir Pierre dans son rang; si vous le croyez possible, faites-le. » Lorsque Pierre eut appris que l'empereur avait écrit au sujet de cette affaire, il retourna, sans aucune permission, à son siège et l'occupa encore pendant cinq ans.

A Jérusalem, Anastase qui occupa l'épiscopat pendant dix-huit ans, eut pour successeur Martyrius pendant dix-huit ans. Après celui-ci Sallustius [1] gouverna pendant huit ans.

Zénon mourut à l'âge de soixante et un ans, et Anastase régna pendant vingt-sept ans, en l'an 806 d'Alexandre.

En l'an 6 de son règne, finit le sixième millénaire depuis Adam [2].

Après neuf ans d'épiscopat, Félix, (évêque) de Rome, mourut, et Gélase
* fol. 70 v. lui succéda pendant cinq ans; * après lui vint Anastase pendant une année, puis Symmaque pendant quatorze ans.

A Alexandrie, à Pierre Monge qui occupa le siège pendant neuf ans, succéda Athanase pendant quatre ans; après lui, vint Jean le moine pendant six ans; après lui, Jean l'ermite pendant sept ans; après lui, Dioscore le

1. Dans le ms. « Djanâdil ». — 2. *Mich. le Syr.*, II, 167. *Chr. Min.*, II, 166.

واقيم بقسطنطينية بعد ان دبّرها اقاقيس [1] ست عشرة سنة مرقامته [2] سبع سنين فنفاه الملك الى جزيرة فنطس [3] وقام بعده مقدونيس اربع عشرة سنة وهذا [4] نفاه انسطاس الملك لانه كان يوبّخه ويقول له انّك منّانيًّا ترى رأى المنّانية واقيم بعده طيماث [5] ست سنين ثم قام بعده يوحنّا سنتين

واقيم باورشليم بعد شاوول الذى دبّرها ثمان سنين الياس [6] عشرين سنة وبعده يوحنّا أربع عشرة سنة

وكان انسطاس فى اوّل سنة ملكه أمر أن يذبح [7] أطفال كثير نسآء وصبيان ممن يتعلّم القراة والكتابة

وفى السنة الثالثة من ملكه بنيت مدينة دارا التى فوق نصيبين فى الموضع الذى قتل فيه داريوس [8] الفارسى

1. اباسس. — 2. Dans ce nom tout à fait défiguré il faut voir Euphemius. — 3. قطس. — 4. وهدا. — 5. طمان. — 6. الناطو. — 7. بدبى. — 8. دارابوحسن.

jeune pendant deux ans; après lui Timothée [1] pendant quatorze ans [2].

Après les seize années de l'épiscopat d'Acacius, Euphemius fut évêque de Constantinople pendant sept ans. L'empereur l'exila dans une île du Pont [3]. Macédonius lui succéda pendant quatorze ans, et l'empereur Anastase l'envoya en exil, parce qu'il l'avait blâmé et lui avait dit : « Tu es un Manichéen et tu partages les idées des Manichéens » [4]. Timothée lui succéda pendant six ans; et après celui-ci Jean fut (évêque) pendant deux ans [5].

A Jérusalem, à Saül (Sallustius) qui occupa le siège pendant huit ans, succéda Élias pendant vingt ans; après lui Jean gouverna pendant quatorze ans [6].

La première année de son règne, Anastase fit périr des enfants de plusieurs femmes ainsi que des garçons, qui étudiaient la lecture et l'écriture [7].

En l'an 3 de son règne, fut bâtie la ville de Dara, qui se trouvait au-dessus de Nisibe, à l'endroit où Darius, (roi) des Perses, avait été tué [8].

1. Dans le ms. « Flavien »? — 2. Dans le texte probablement le nom mutilé de Flavianus? Cf. *B. Evetts,* History of the patriarchs of the coptic church of Alexandria. Patrologia Orientalis, I, p. 445-451. — 3. Il s'agit d'Euchaïta dans le Pont. V. *Mich. le Syr.*, II, 154-155. — 4. V. *Theod. Lect.*, II, 26 : ὕβριζον δὲ τὸν βασιλέα, Μανιχαῖον ἀποκαλοῦντες (*Migne*, LXXXVI, col. 197). *Cramer,* Anecdota Graeca, II, Oxonii, 1839, p. 107. *Theoph.*, 154 : ὑβρίζοντες τὸν βασιλέα Μανιχαῖον... — 5. *Mich. le Syr.*, II, 154-155. *Chr. Min.*, II, 167. *Ps.-Denys de Tellm.*, ad ann. 809 (*Nau* dans la *Revue de l'Orient chrétien,* II, 1897, 462). — 6. *Mich. le Syr.*, II, 153, 161. *Chr. Min.*, II, 167. — 7. *Mich. le Syr.*, II, 154. — 8. *Mich. le Syr.*, II, 160, 167. *Zach. of Mityl.*, 165-167. The Chro-

ثم ان انسطاس الملك اراد يرفع من الامانة ومن البيعة عند القول انّك صلبت
من اجلنا فاضطرب اهل المدينة كلّها وأخذوا * الحجارة ليرجموه بها فهاله أمرهم وخافهم * fol. 71.
ونزع تاجه عن رأسه وقال لهم انّى أنتهى الى أمركم فى جميع ما تريدون فكفّ
الشعب عنه

وفى السنة الحادية عشرة لملك انسطاس عرض فى بلاد الروم جوع شديد وظهر
جراد كثير فأفسد عامّة غلاتهم وفى هذه السنة عرضت رجفة عظيمة

وفى هذه السنة عرف يعقوب وكان اسقفاً على بطنان[1] ووضع ميامر على الجوع الذى
عرض للروم فى ذلك الزمان وعرف ايضاً مارنوس[2] الراهب وقد وضع كتباً كثيرة بحمص
وهو من أهل فامية

1. بطسان. — 2. مانوس.

Ensuite l'empereur Anastase voulut supprimer dans le symbole et à l'église la phrase : « tu as été crucifié pour nous ». Toute la population de
* fol. 71. la ville se souleva et prit * des pierres pour le lapider. Cette affaire l'effraya; et, ayant peur d'eux, il ôta de sa tête la couronne et leur dit : « J'agirai selon votre ordre dans tout ce que vous désirez. » Alors le peuple le laissa tranquille [1].

En l'an 11 du règne d'Anastase, dans le pays des Grecs, il y eut une rude famine et il vint de nombreuses sauterelles qui dévastèrent toutes leurs récoltes. La même année, il y eut un violent tremblement de terre [2].

En cette année, brillait Jacques, évêque de Batnan, qui composa des traités sur la famine, qui survint dans le pays des Grecs à cette époque. Alors florissait également Marinus le moine, originaire d'Apamée, qui composa à Émèse de nombreux ouvrages [3].

nicle of *Joshua the Stylite*, XC (trad. *W. Wright*, Cambridge, 1882, p. 70). *Ps.-Denys de Tellm.*, ad ann. 817 (*Nau* dans la *Rev. de l'Or. Chr.*, II, 1897, 464-465). D'autres sources chez *A. Rose*, Kaiser Anastasius I. Erster Theil : Die äussere Politik des Kaisers. Halle a. S., 1882, 44-45. V. aussi le chapitre « De Dara communita » chez *E. Merten*, De bello Persico ab Anastasio gesto, 197-201 (Commentationes philologicae Jenenses, VII, Lipsiae, 1906).

1. *Mich. le Syr.*, II, 156; 162. *Greg. Abulph.*, 148 (93); éd. *Salhani*, 146. *Theod. Lect.*, II, 26-27. *Theoph.*, 154. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 154. Cf. *Joshua the Stylite*, XXXIV; XXXVIII (trad. *Wright*, 23; 27-28). *Jacques d'Édesse*, ad ann. 175 (*Chr. Min.*, 236). *Chron. Edess.*, LXXVI; LXXVIII (éd. *Hallier*, 118; 120). *Ps.-Denys de Tellm.*, ad ann. 810 (*Nau* dans la *Rev. de l'Or. Chr.*, II, 1897, 462). *Marcellini Chr.*, ad ann. 499. *Greg. Abulph.*, 148 (93); éd. *Salhani*, 146-147. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 161; 155. *Greg. Abulph.*, 148 (93); éd. *Salhani*, 147.

وفى سنة اثنين وعشرين لانسطاس انكشفت الشمس فى حزيران نصف النهار
وفى ذلك الوقت عرف ساورس صاحب انطاكية[1] ووضع كتباً كثيرة على المخالفين له
وكان على رأى ديسقرس بطريرك الاسكندرية

ثم ملك يوسطيان[2] تسع سنين فى سنة تسع وعشرين وثمنى مائة لذى القرنين وكان من
رومية فأصلح جميع البيع ونفا منها أهل الشعب وأطلق أساقفة المشرق

وفى السنة السابعة له أقتتل الروم والفرس على شاطى الفرات وغرق من الروم خلق كثير
وفى هذه السنة سقط جليد كثير وثلج عظيم وأفسد الاشجار والكروم وفى السنة الثامنة
من ملكه قلّت الامطار وعزّت الغلّات * ونقص المآء فى الينابيع ثمّ نبع جراد كثير ووباء * fol. 71 v.
شديد ودام ست سنين

وفى هذه السنة وجّه الملك وفداً الى المنذر صاحب العرب ليصالحه لاغزاء الروم وخرّب
ديارهم وسبى اهلها

1. العقوبة, c'est-à-dire اليعقوبية = le Jacobitisme, « le Jacobite ». Je préfère voir ici انطاكية. V. *Greg. Abulph.*, 148; éd. Salhani, 147. — 2. يوسطسمان; voir plus bas.

En l'an 22 d'Anastase, au mois d'hazirân (juin), à midi, il y eut une éclipse de soleil[1].

A cette époque, parut Sévère, évêque d'Antioche, qui fit plusieurs livres contre ses adversaires; et il partageait les idées de Dioscore, patriarche d'Alexandrie[2].

Ensuite régna Justinus[3] pendant neuf ans, en l'an 829 d'Alexandre; il était originaire de Rome[4]. Il réconcilia toutes les églises, en chassa les gentils et mit en liberté les évêques d'Orient.

En l'an 7 de son règne, les Grecs et les Perses se livrèrent une bataille au bord de l'Euphrate, et beaucoup de Grecs se noyèrent[5].

En cette année, de grandes neiges et une forte gelée qui survinrent, détruisirent les arbres et les vignes. En l'an 8 de ce règne, les pluies devenues rares, la récolte fut petite, * et l'eau manqua dans les ruisseaux. * fol. 71 v. Ensuite vinrent de nombreuses sauterelles et une terrible peste qui dura pendant six ans[6].

La même année, l'empereur envoya une députation près de Mondhar, roi des Arabes, pour faire la paix avec lui, parce qu'il avait razzié les Grecs, détruit leurs maisons et emmené en captivité la population[7].

1. *Mich. le Syr.*, II, 154. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 163. — 3. Chez notre auteur Justinus est appelé Justinianus. — 4. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 169. *Greg. Abulph.*, 149 (93); éd. *Salhani*, 147. — 5. *Greg. Abulph.*, 149 (93); éd. *Salhani*, 147. — 6. *Greg. Abulph.*, 149 (93); éd. *Salhani*, 147-148. — 7. *Greg. Abulph.*, 149 (93); éd. *Salhani*, 148.

وفى هذه السنة غزا الفرس أعنى كسرى الفارسى الرها وقتل فيها خلقاً كثيراً
وظهر النجم المذنب فى السمآء وثبت على حال واحد اربعين ليلة
وكان يوسطيان الملك قد رتّب معه شريكًا فى ملكه يقال له ايضاً يوسطنيان [1] وكان
ابن أخيه وملك [2] تسع وثلثين سنة
وكانت رجفة شديدة وخسف بها مواضع كثيرة
ووقع البلاء بين أصحاب ساورس وبين أصحاب يوليان قال يوليان ان جسد المسيح
وقع تحت الفساد وقال أصحاب ساورس ان ذلك غير ممكن ولا يكون البتّة
ولما كان فى السنة الثالثة لملك يوسطينيان [3] وشريكه غزى [4] العرب الروم
وفيها وقع بين الروم والفرس بلاء عظيم ومات من الروم خلق كثير وغرق بينهم فى

1. يوسطنان. — 2. تملك. — 3. يوسطسان. — 4. En marge غزى.

En cette année, le Perse, c'est-à-dire Chosroès le Perse, fit une expédition contre Édesse où il tua beaucoup de gens [1].

Une comète parut dans le ciel et resta durant quarante et une nuits [2].

L'empereur Justinianus (Justinus) associa à l'empire un homme qui s'appelait également Justinianus; c'était le fils de son frère et il régna pendant trente-neuf ans [3].

Il y eut un violent tremblement de terre, et plusieurs endroits furent engloutis.

Une discorde éclata entre les partisans de Sévère et les partisans de Julien, (évêque d'Halicarnasse). Julien disait que le corps du Christ est corruptible. Les partisans de Sévère disaient que c'est impossible et ne peut jamais être [4].

En l'an 3 du règne de Justinianus (Justin) et de son associé, les Arabes attaquèrent les Grecs.

A cette même époque, des causes de grands malheurs survinrent entre les Grecs et les Perses; beaucoup de Grecs périrent et un grand nombre d'entre

1. *Greg. Abulph.*, 149 (94); éd. *Salhani*, 148. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 170. *Josué le Stylite*, XXXVII (*Wright*, 27). *Chr. Edess.*, LXXVI (Hallier, 119; v. aussi p. 30). *Ps.-Denys de Tellm.*, ad ann. 836 (*Nau*, 468). *Greg. Abulph.*, 149 (94); éd. *Salhani*, 148. — 3. *Greg. Abulph.*, 149 (94); éd. *Salhani*, 148. — 4. V. la correspondance entre Sévère et Julien sur ce sujet chez *Zach. de Mityl.*, p. 234-244 (trad. *Hamilton* et *Brooks*). V. aussi The sixth book of the select letters of *Severus* patriarch of Antioch in the syriac version of Athanasius of Nisibis, edited and translated by *E. W. Brooks*, Vol. II, p. II (traduction), London, 1904, p. 349-350.

الفرات خلق ودامت الحروب بينهم أربع سنين وكان صاحب جيش الروم رجل يقال له بسيلدس [1]

وعصا اليهود الذين كانوا بفلسطين وخرجوا عن طاعة الروم وملكوا عليهم رجلًا * فغزاهم الروم وقتلوهم ورييسهم * fol. 72.

ثم ان يوسطينيانوس الملك أمر الّا يبقا أحد من الحنفآء فى سلطان الروم الا اعتمد وتنصّر فمن لم يفعل ذلك قتل واستصفى ماله فتنصّر أكثرهم

وفى السنة الخامسة لملكه أمر ان يجتمع جميع الاساقفة من اصحاب ساورس وديسقرس الى قسطنطينية فلما اجتمعوا وعظهم وعظًا شديدًا وسالهم ان يقبلوا قول لون صاحب رومية وجمع خلقذونية وان السيّد المسيح قنوم واحد وجوهران فلم يقبلوا ذلك منه وكان ساورس بطريك أنطاكية وكان عامّة أساقفة المشرق على رأيه وكان يقول ان اللاهوت هى الاقانيم وان السيّد المسيح قنوم واحد وجوهر واحد متجسّد من قنومين وجوهرين أى

1. Ici il faut voir Belisarius, peut-être بليسارس ?

eux se noyèrent dans l'Euphrate. La guerre entre eux dura pendant quatre ans. Le chef des troupes grecques s'appelait Basilidès (Belisarius) [1].

Les Juifs de Palestine se révoltèrent et s'insurgèrent contre les Grecs, et se choisirent un roi. * Les Grecs marchèrent contre eux et les tuèrent, eux et leur chef [2]. * fol. 72.

Ensuite l'empereur Justinianus ordonna qu'il ne restât plus de païens dans l'empire grec; ils devraient se faire baptiser et se convertir au christianisme; s'ils refusaient, ils seraient tués et leurs biens confisqués. Beaucoup d'entre eux se convertirent [3].

En la cinquième année de son règne, il ordonna que les évêques partisans de Sévère et de Dioscore tinssent un concile à Constantinople. Lorsqu'ils furent rassemblés, il les exhorta avec instance et les pria d'accepter la doctrine de Léon, évêque de Rome, et du concile de Chalcédoine, à savoir que le Seigneur le Christ a une personne et deux natures. Mais ils n'acceptèrent point sa proposition. Sévère, patriarche d'Antioche, qui était présent, et dont tous les évêques orientaux partageaient la doctrine, disait que la Divinité est identique avec les hypostases et que le Seigneur le Christ est une seule personne et une seule nature formée de deux personnes et de deux natures, — l'une divine, l'autre humaine. Les évêques de Sévère n'acceptèrent donc

1. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 191. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 191. *Jacques d'Édesse*, ad ann. 207 (ZDMG., 319; *Chr. Min.*, 241). *Zach. de Mityl.*, IX, 8 (*Hamilton* et *Brooks*, 231-232). — 3. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 207.

اللاهوت والناسوت ولم يقبل أساقفة ساورس قول الملك فصرفهم الى مواضعهم عزيزين

وفى السنة السادسة غزت الفرس ففتحوها وفى هذه السنة مات قباد[1] ملك فارس وصالح الروم أهل فارس

ومنها عصا أهل سامرة فوجّه اليهم يوسطينيان جيوشًا فحاربهم وقتل أكثرهم

وفى السنة الثامنة لملكه انكسفت الشمس فى نيسان لليلة بقيت منه على ساعتين من النهار

وفى هذه السنة غلب البربر على رومية

* fol. 72 v. * وتوفى يوحنّا بطريرك رومية بعد ان دبّرها ثلث سنين وقام بعده اغافطا[2]

ومنها مات افيفان[3] بطريرك القسطنطينية بعد ان دبّرها سبع سنين وقام بعده انثمس[4] عشر سنين

وقام بالاسكندرية بعد طيماث[5] الذى كان دبّرها سبع عشرة سنة حينيا[6] ثلثة أشهر وبعده ثاوذسيوس

1. فباد. — 2. اعطفا. — 3. افمان. — 4. ابمس. — 5. طبمات. — 6. حنبا.

point la proposition de l'empereur, qui les renvoya à leurs sièges comblés d'honneurs [1].

En l'an 6 (de son règne), les Perses attaquèrent (les Grecs) et conquirent (leur pays). La même année, Qawad (Qabad), roi des Perses, mourut, et les Grecs firent la paix avec les Perses.

La même année, les Samaritains se révoltèrent. Justinianus envoya contre eux des troupes qui les combattirent et en tuèrent un très grand nombre [2].

En l'an 8 de son règne, il y eut une éclipse du soleil, le 29 de nisân (avr.), à deux heures de l'après-midi.

En cette année les barbares s'emparèrent de Rome [3].

* fol. 72 v. * Jean, patriarche de Rome, mourut, après avoir gouverné l'Église pendant trois ans, et Agapet lui succéda.

A cette époque, Épiphane, patriarche de Constantinople, mourut, après avoir occupé le siège pendant sept ans; Anthime lui succéda pendant dix ans.

A Alexandrie, à Timothée qui avait siégé pendant dix-sept ans, succéda pendant trois mois Gaianus, auquel succéda Théodosius [4].

1. *Greg. Abulph.*, 150 (94); éd. *Salhani,* 148. — 2. V. la note 2 de la page précédente. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 241 (les Huns). *Marcell. Chr.*, ad ann. 547 (Gothi). Cf. *Procopii* De bello gothico, III, 16 (éd. *Haury,* 362 sq.). V. *Ch. Diehl,* Justinien et la civilisation byzantine au VIe siècle, Paris, 1901, p. 615-621. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 189-190, 206. *Chr. Min.*, II, 171. *B. Evetts, op. cit. Patrol. Or.*, t. I, p. 455.

وفى هذه السنة انكسفت الشمس وثبت كسوفها للسنة كلّها وزيادة شهرين تتمّة أربعة عشر شهرا وكان ذلك فى سنة ست واربعين وثمنى مائة لذى القرنين ولم يكن يظهر من نورها الا الشى اليسير وكان المنجمون وجميع الناس يقولون انه دخل عليها عرض لا يزول أبدًا وانّها غير راجعة الى طبعها الاوّل

وفى هذه السنة ظهر جراد فى عامّة الارض وكان فى تلك السنة الشتاء صعب البرد والثلج ومات فيه خلق كثير من الناس وفى السنة العاشرة ليوسطينيان ظهرت فى السماء اية عجيبة وبردت[1] حرارة الشمس ولم تنضج ثمرة تلك السنة

وفى تلك السنة عرف سرجس[2] الراسى[3] وكان رجلًا فيلسوفا مترجما للكتب وضاعا بها وله كتب كثيرة وكان متطبّبا ايضًا وانه أتى افريم بطريرك انطاكية وأقام عنده * ثمّ ان أفريم وجّه به الى اغفطا[4] صاحب رومية فى حوايج عرضت له هناك فتوفى بقسطنطينية * fol. 73.

1. بردن. — 2. سرحس. — 3. V. *Abulph.*, éd. *Salhani*, 149 : الراس عينى. — 4. اعطفا.

En cette année, il y eut une éclipse du soleil qui dura pendant un an et deux mois, en tout quatorze mois. C'était en l'an 846 d'Alexandre. Le soleil n'envoyait qu'une faible lumière; les astronomes et tous les gens disaient qu'il lui était arrivé un accident qui ne cesserait jamais, et que le soleil ne reviendrait plus à son état primitif [1].

En cette année, vinrent les sauterelles dans tout le pays. En la même année, l'hiver fut rigoureux et avec beaucoup de neige, et beaucoup de gens en moururent. En l'an 10 de Justinianus, un signe extraordinaire parut dans le ciel; la chaleur du soleil se refroidit, et les fruits ne mûrirent pas cette année-là [2].

En cette année, se rendit célèbre Sergius de Râs'ayn, qui était philosophe, traducteur et interprète des livres, auteur de nombreux ouvrages, et en outre médecin. Il arriva près d'Éphrem, patriarche d'Antioche, et resta (quelque temps) chez lui. * Ensuite Éphrem l'envoya chez Agapet, évêque de Rome, au sujet des affaires qui lui étaient arrivées là-bas. Sergius mourut à Constantinople [3]. * fol. 73.

1. *Mich. le Syr.*, II, 220-221. *Greg. Abulph.*, 150 (94); éd. *Salhani*, 148-149. Cf. *Ps.-Denys de Tellm.*, ad ann. 842 (*Nau*, 476). — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 194; 221. *Ps.-Denys de Tellm.*, ad ann. 842 (*Nau*, 476). V. *Greg. Abulph.*, 150 (94); éd. *Salhani*, 149. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 199. *Chr. Min.*, II, 170. *Greg. Abulph.*, 150 (94); éd. *Salhani*, 149.

وفى هذه السنة أَمر فاجتمع بقسطنطينية اثنان وسبعون اسقفاً فحرموا بطرس واورجانى[1] ومصاحفهما

فى هذه السنة ظهرت فى السمآء آية مثل رمح مرّتين ولبثت أربعين يوماً

وفى هذه السنة غزا كسرى بن قباد انطاكية وافتتحها وسبى أهلها وأَنفذهم الى بابل وبنا لهم مدينة وسمّاها انطاكية وهى اليوم تعرف بالماخوز[2] الجديد وأسكنهم بها ثم ان كسرى عطف عليهم وامنهم فحملوا اليه الخراج وصرفوه عنهم ثم صار الى الرقّة وافتتحها

وكان الروم متشاغلين مع البربر والصقالبة المتاخمين لرومية فلما فرغوا من مجاهدة أولیك عطفوا على الفرس ولم يزل الحرب بينهم دايمة أَربع سنين

1. اورحانى. — 2. بالماخور; chez *Greg. Abulph.* : بالماحوزى الجديدة (150; éd. *Salhani*, 149).

La même année, sur l'ordre (de l'empereur), 72 évêques se réunirent à Constantinople et condamnèrent Petrus et Origène et leurs livres.

La même année, un signe, pareil à une lance de double grandeur, parut dans le ciel et resta pendant quarante jours.

En cette année, Chosroès, fils de Qawad (Qabad), marcha contre Antioche, la prit et emmena en captivité ses habitants qu'il conduisit à Babylone, bâtit pour eux une ville qu'il nomma Antioche, connue aujourd'hui sous le nom d'Al-Makhûz al-Djedid, et les y installa[1]. Dans la suite il les traita avec bienveillance et les protégea. Ils lui payèrent l'impôt et obtinrent son éloignement. Après cela il marcha sur Rakkah et s'en empara.

Cependant les Grecs avaient affaire avec les Barbares (Berbères) et les Slaves (Saqalibah), situés sur les confins de l'empire. Lorsqu'ils eurent achevé la lutte avec eux, ils se tournèrent contre les Perses, et cette guerre dura sans discontinuer pendant quatre ans[2].

1. Au sujet du nom de cette nouvelle Antioche v. *Nöldeke*, Tabari, 165-166, n. 4. Chez *Greg. Abulph.* : Al Mahuza nova (p. 94). *Procopius* l'appelle : Ἀντιόχειαν τὴν Χοσρόου (*Procopii* De bello persico, II, 14; éd. *Haury*, 213). *Libri Chalifarum* : quam Antiochiam Chosrois vocavit (*Land*, Anecdota Syriaca, I, 1862, 114). Chez l'historien arménien Sebêos nous trouvons : *Veh Andzatokh-Xosrov* ou *Sahastan d'Okin*. Histoire d'Héraclius par l'évêque *Sebêos*, trad. *F. Macler*, Paris, 1904, p. 8. V. les notes de *Patkanyan* dans sa traduction russe des historiens arméniens de *Kalankatouatsi* (S.-Pétersbourg, 1861, p. 330) et de *Sebêos* (ib., 1862, p. 187-188). *Hamzae Ispahanensis* Annalium libri X, Petropoli, 1844 : Beh ez Endiv Chosru, id est melior quam Antiochia, quae eadem appellata est Roma Madaïnensis (I, 4, p. 57, trad. p. 42). — 2. V. *Mich. le Syr.*, II, 206. *Nöldeke*, Tabari, 165. *Greg. Abulph.*, 150-151 (94); éd. *Salhani*, 149.

وفى السنة السادس عشرة عرض وبآء شديد فى جميع الارض وثبت ثلث سنين وخرجت بالناس خراجات فى الاباط والالين[1] والحقوين ومات أكثرهم فجأة

وفى هذه السنة غزا فليسارس[2] صاحب يوسطينيان الفرس

وغزا الفرس فى هذه السنة رجل من العرب يقال له الحرث بن جبلة وكان كسرى
عليلًا من هذه الخراجات فوجّه اليهم بجيوش وكانت الهزيمة على الفرس * وخرّبوا لهم * fol. 73 v.
مدنًا كثيرة وسبوا منهم خلقًا ثمّ ان بعض مرازبة كسرى خرج اليهم فهزمهم وأستردّ عامّة السبى منهم

وفيها ظهرت آية من نار فى السمآء على مثال السيف وجعلت تتردّد من المشرق الى المغرب وثبت الشتآء كلّه

وفى السنة السابع عشر ليوسطينيان[3] غزا كسرى بن قباد كفرتوثى[4] وراس عين فخرج اليهم بسليوس[5] مع جيوش الروم فردّه ولم يصل اليهما

1. الالىں. — 2. فسلس. — 3. ليوسطان. — 4. كفرىوى. — 5. ىسلوس. Il faut voir Belisarius.

En l'an 16 (de son règne), survint sur toute la terre une grande peste, qui dura trois ans. Des ulcères se déclaraient aux gens aux aisselles, aux fesses et aux reins, et un très grand nombre d'entre eux mourut subitement[1].

En cette même année, Belisarius, commandant de Justinianus, fit une expédition contre les Perses.

La même année, un Arabe, Harith-ibn-Gabala, marcha contre les Perses. Comme Chosroès était frappé de ces ulcères, Harith attaqua avec ses troupes
les Perses qu'il mit en déroute, * détruisit plusieurs de leurs villes et fit beau- * fol. 73 v.
coup de captifs. Mais un des satrapes de Chosroès sortit ensuite contre les Arabes, les défit et leur reprit tous les captifs[2].

A cette époque, un signe de feu, de la forme d'une épée, parut dans le ciel et se transportait de l'orient vers l'occident; il resta (visible) pendant tout l'hiver[3].

En l'an 17 de Justinianus, Chosroès, fils de Qawad, monta contre Kafartoutha et Ras'ayn. Mais Basilius (Belisarius) sortit avec des troupes grecques contre les Perses et repoussa Chosroès avant qu'il se fût emparé de ces villes.

1. V. le récit détaillé sur la peste chez *Mich. le Syr.*, II, 235-240 (d'après Jean d'Asie et Zacharie le Rhéteur). — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 269. Harith-ibn-Gabala = en grec Ἀρέθας τοῦ Γαβάλα. V. *Nöldeke*, Die Ghassânischen Fürsten aus dem Haus Gafna's, p. 10-11; 17-19 (Abhandlungen der Kön. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Aus dem Jahre 1887. Berlin, 1888). — 3. V. *Mich. le Syr.*, II, 271. *Ps.-Denys Tellm.*, ad ann. 885 (*Nau*, 492-493).

وفى السنة الثامن عشرة ليوسطينيان صعد كسرى الى الرها وحاصرها شهرين ولم يصل اليها فرجع

وفى سنة عشرين ليوسطينيان عرض جوع شديد فى المشرق حتى بلغ المدى ثلث عشر درهما وفى سنة ست وعشرين ليوسطينيان عرض وباء شديد ومات خلق من الناس

وفيها فنيت البقر وصار الناس على الحمير يحرثون وعلى الخيل ووقعت الحرب بين الناس ولم يزل بعضهم يقتل بعضاً وانتقل اناس كثير عن مساقط رووسهم

وفى هذه السنة أمر يوسطينيان ان يحرم ثاوذرس مع كتبه ويحرم الروس الموضوعة من ثاوذريطس[1] وتقبل الروس[2] الموضوعة من قرلوس بطريرك الاسكندرية * فاجتمع ماية * fol. 74.
واربعة وستون أسقفاً فحرموا ثاوذرس وثاوذريطس وكتبهما وعلمهما وهيبا[3] صاحب الرها وعلمه غير أن فيجلس[4] صاحب رومية أمتنع أن يكتب خطّه فى الحرم وقال من توفى ولم يكن محروماً فلا يحل أن يحرم بعد موته فلما ألح عليه يوسطينيان حرمهم وكتب بخطّ[5] يده مع ساير الاساقفة

1. بادريطس. — 2. En marge الفصول. — 3. هيبا. — 4. فليحس. — 5. بحط.

En l'an 18 de Justinianus, Chosroès monta contre Édesse, l'assiégea pendant deux mois et, n'ayant pu la prendre, s'en retourna [1].

En l'an 20 de Justinianus, une grande famine sévit en Orient, au point que le boisseau (modius) se vendait 13 dirhems. En l'an 26 de Justinianus, il survint une grande peste qui fit périr beaucoup de monde [2].

Les bœufs furent également atteints, de sorte que les hommes labouraient avec des ânes ou des chevaux. La guerre se déclara entre les hommes, qui ne cessèrent de s'entretuer, et beaucoup quittèrent leur pays natal [3].

En cette année Justinianus ordonna de condamner Théodore et ses livres; de condamner également les chapitres composés par Théodoret et d'accepter
* fol. 74. les chapitres composés par Cyrille, patriarche d'Alexandrie. * 164 évêques se réunirent et condamnèrent Théodore, Théodoret, leurs livres et leur doctrine, et Hiba, évêque d'Édesse, et sa doctrine. Mais Vigilius, évêque de Rome, refusa d'apposer sa signature à cette condamnation et dit : « Quiconque est mort sans être excommunié, ne peut être licitement excommunié après sa mort. » Mais Justinianus insista; alors Vigilius les excommunia et signa avec tous les autres évêques leur condamnation.

1. *Mich. le Syr.*, II, 206. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 244. *Jac. d'Édesse,* ad ann. 227 (ZDMG., 321; *Ch. Min.*, III, 243). — 3. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 245. *Jac. d'Édesse,* ad ann. 227 (ZDMG., 321; *Chr. Min.*, 243). *Greg. Abulph.*, 151 (94); éd. *Salhani*, 149.

وفى هذه السنة عرضت رجفة شديدة سقط بسببها مواضع كثيرة

وفى سنة ثمان وعشرين ليوسطينيان أصطلح الروم مع الفرس ودام الصلح بينهم الى السنة السادسة ليوسطيان الصغير

وعرضت فيها بقسطنطينية رجفة فى كانون الاوّل وفيها عرض وبآء عظيم برومية وما يطيف بها من البلدان .

وفى سنة خمس وثلثين ليوسطينيان أمر أن يكتب الى جميع الاساقفة ان يعمل عيد الميلاد فى أربعة وعشرين يومًا من كانون الاوّل والدنح لست خلون من كانون الثانى وذلك ان كثيرًا من الناس كانوا يعيّدوا الميلاد والدنح جميعًا فى يوم واحد وهو يوم الدنح لست يخلوا من كانون الاخر

* وفى سنة تسع وثلثين ليوسطينيان ظهرت آية فى السمآء مثل رمح من نار وثبتت أربعة أشهر وجعلت تنتقل من موضع الى موضع * fol. 74 v.

وفى هذا الوقت عرف يوحنّا النحوى بالاسكندرية وهو كان فيلسوفًا وله كتب كثيرة

En la même année, il y eut un violent tremblement de terre, qui détruisit plusieurs localités [1].

En l'an 28 de Justinianus, les Grecs firent la paix avec les Perses, et la paix entre eux dura jusqu'à la sixième année de Justinus le Jeune [2].

La même année, il y eut un tremblement de terre à Constantinople, au mois de kanûn I (déc.) [3], et il survint une grande peste à Rome et dans les pays environnants.

En l'an 35 de son règne, Justinien [4] ordonna d'écrire à tous les évêques de célébrer la Noël le 24 de kanûn I (décembre) et l'Épiphanie le 6 de kanûn II (janvier), parce que beaucoup de personnes avaient célébré la Noël et l'Épiphanie ensemble, le même jour, c'est-à-dire le jour de l'Épiphanie, le 6 de kanûn II [5].

* En l'an 39 de Justinianus, un signe, comme une lance de feu, apparut dans le ciel et resta pendant quatre mois et commença à se déplacer d'un endroit à l'autre. * fol. 74 v.

A cette époque s'illustra Jean le grammairien à Alexandrie. Il fut philosophe et écrivit beaucoup de livres sur la grammaire, la philosophie, la

1. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 243-244; 262. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 282. V. *Greg. Abulph.*, 151 (94); éd. *Salhani*, 149. — 3. Cf. *Ps.-Denys Tellm.*, ad ann. 862 ou 867 (*Nau*, 489, 491). *Mich. le Syr.*, II, 262. — 4. Le passage suivant a été traduit en russe par le baron *Rosen*, op. cit., 59. — 5. V. *Greg. Abulph.*, 151 (94-95); éd. *Salhani*, 149 (chez Greg. Abulph. il y a quelque chose d'ajouté).

وضعها فى النحو والفلسفة والمنطق والدين وغير ذلك وكان على رأى يعقوب وساورس ثم انتقل عن ذلك وقال ان الاب والابن وروح القدس ثلثة اقانيم وثلث طبايع يعمّها جوهر عامّ

وفى هذا الزمان ظهر أصحاب يوليان بهرقس [1] فقال بعضهم ان جسد المسيح غير مخلوق وانه نزل من السمآء معه وقال بعضهم بل هو مخلوق غير أنّه لطيف روحانى لا امكان فيه لقبول الالام الّا عند مقارنة الخطيّة والمسيح لم يقارنه خطيّة قط فلذلك لم يصلب بالحقيقة ولم يالم ولم يمت وانما كان ذلك كلّه خيالاً

ثم ان يوسطنيان الملك مات بعد ان ملك وحده تسع سنين ومع يوسطيان [2] شريكه تسع وثلثين سنة وملك يوسطيان شريكه بعد تسع وثلثين سنة وحده فى سنة ثمان وسبعين وثمنى مابة لذى القرنين

1. بهرقس Halicarnasse! — 2. دوسطيان.

logique, la religion, etc. Il partageait les idées de Jacques et de Sévère; il les abandonna ensuite et prétendit que le Père, le Fils et l'Esprit-Saint sont trois hypostases et trois natures que comprend une seule substance qui les absorbe [1].

En ce temps-là, se signalèrent les partisans de Julien d'Halicarnasse. Les uns disaient que le corps du Christ n'avait pas été créé, mais qu'il était descendu du ciel avec lui; d'autres disaient : « Au contraire, le corps a été créé, mais il est subtil et spirituel. Le Christ n'a pu subir des souffrances que s'il a été associé au péché; mais le Christ n'a jamais été lié au péché; il n'a donc pas été vraiment crucifié, il n'a pas souffert, il n'est pas mort; tout cela n'a été qu'en apparence [2]. »

Ensuite l'empereur Justinianus mourut, après avoir régné tout seul pendant neuf ans et avec Justinus, son associé, pendant trente-neuf ans. Après ces trente-neuf ans, Justinus, son associé, régna tout seul, en l'an 788 d'Alexandre.

1. Ici finit la traduction de Rosen. Il s'agit de Jean Philoponos. V. *Michel le Syr.*, II, 244. *Jacques d'Édesse,* ad ann. 215 (ZDMG., 320; *Chr. Min.*, 242). V. *Krumbacher,* Geschichte der byzantinischen Litteratur [2], München, 1897, p. 53. *Bardenhewer*, Patrologie [2], Freiburg im Breisgau, 1901, p. 479. V. aussi *Niceph. Callistus,* XVIII, 45 : καὶ τὸν γραμματικὸν Ἰωάννην, ὃς ἐπεκλήθη Φιλόπονος (*Migne,* CXLVII, p. 421). Quant à la question, si Jean le grammairien vivait à l'époque de la prise d'Alexandrie par 'Amr en 641, dont parle *Abulpharagius* (180-181 (114); éd. *Salhani,* 175-176), v. *A. Butler,* The arab conquest of Egypt, Oxford, 1902, p. 401-406. Cf. *Rosen,* op. cit., p. 59, n. 3. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 263-267. V. *Abulph.*, 151 (94-95); éd. *Salhani,* 150.

وفى اوّل سنة من ملكه انكسفت الشمس يوم الاحد لليلة خلت من اب

وفى السنة الثامنة من ملكه ظهر فى السمآء آية نار * تضرّم من ناحية الجربى [1] وثبتت فى السمآء كلّها * fol. 75.

فكانت الظلمة تغشى العالم تسع ساعات من النهار الى الليل حتّى انه لم يكن يبصر شيًا وكان ينزل من الجوّ شبيهًا بالهشيم والرماد

وفى هذه السنة وجّه الملك خليفته الى افامية فأخذ صليب سيّدنا المسيح الذى كانت هلانة وضعته هناك فاضطرب الناس من ذلك وابوا ان يدعوه ياخذه وكتب الى الملك وعرّفه الخبر فأمر ان يقطعه نصفين يوجّه اليه بالنصف ويخلف النصف الاخر عندهم ففعل

وفى السنة الثالثة ليوسطيان الصغير قلّت الامطار وصار الشتآء مثل الصيف وعرضت رجفة شديدة ووبآء عظيم

وفى السنة السادسة لملكه ظهر فى السمآء عمود نار ممّا يلى المغرب ودام السنة كلّها

1. Chez *Abulphar.* ناحية القطب الشمالى (éd. *Salhani,* 150).

En la première année de son règne, il y eut une éclipse du soleil, le dimanche le premier ab (août).

En l'an 8 de son règne, on vit dans le ciel un signe de feu, * qui s'alluma dans la région du nord et resta dans tout le ciel [1]. * fol. 75.

Il survint une obscurité qui enveloppa l'univers entier depuis neuf heures du jour jusqu'à la nuit, de sorte qu'on ne pouvait rien voir; et il tombait de l'air comme des fétus de paille [2] et de la cendre [3].

En cette année, l'empereur envoya un de ses lieutenants à Apamée pour y prendre la croix de Notre-Seigneur le Christ qu'Hélène y avait placée. La population se souleva et refusa de le laisser s'en emparer. Le lieutenant écrivit à l'empereur pour l'informer de l'événement; alors l'empereur ordonna de partager la croix en deux, de lui apporter une moitié et de laisser l'autre à la ville; ainsi fit le lieutenant [4].

En l'an 3 de Justinus le Jeune, les pluies devinrent rares, et l'hiver fut pareil à l'été. Il y eut un violent tremblement de terre et une grande peste.

En l'an 6 de son règne, une colonne de feu parut dans le ciel, dans la région de l'Occident, et resta pendant l'année entière.

1. Cf. *Mich. le Syr.,* II, 283. *Abulph.,* 151 (95); éd. *Salhani,* 150. — 2. *Pocock* traduit « pulveri minuto... simile » (*Abulph.,* p. 95). — 3. *Mich. le Syr.,* II, 284. *Abulph.,* 151-152 (95); éd. *Salhani,* 150. — 4. *Mich. le Syr.,* II, 285. V. *Cedr.,* I, 685 : καὶ τὰ τίμια ξύλα ἀπὸ πόλεως Ἀπαμείας τῆς δευτέρας Συρίας.

وفى السنة السابعة لملكه غزا ملك الفرس ابران[1] فخربها واحرق فامية وأخذ عود الصليب الذى هناك وانفذه الى فارس

وفيها وقع الحرب بقسطنطينية ووقع بين بطارقة ارمينية وكتبوا الى يوسطيان الملك وسالوه أن يوجّه اليهم من يصلح بينهم فوجّه اليهم فأصلح بينهم

* fol. 75 v. * وفى السنة الثامنة غزا كسرى ملك فارس دارا فاقام عليها شهوراً فلم يقدر على فتحها فوجّه الى انطاكية واغار على رساتيقها ورجع الى فامية ولما وثق أهل فامية بالصلح الذى كان بين الروم والفرس فتحوا أبواب المدينة فدخلها الفرس وانتشروا فيها ثم أمرهم صاحبهم أن يضعوا السيف فيهم فخربوها وقتلوا عامة أهلها وكان كسرى مقيماً على دارا وقد وجّه بعض مرازبته[2] لفتح هذه المواضع فرجع اليه مع سبى كثير وأموال وخيل وأقام كسرى على دارا ستّة أشهر وافتتحها الاحدى عشرة ليلة خلت من تشرين (الثانى)[3]

1. الران. — 2. مرربته. — 3. V. *Mich. le Syr.*, II, 312 : le 15 de tešrin II.

En l'an 7 de son règne, le roi des Perses marcha contre (la forteresse) d'Abaran[1], la pilla, incendia Apamée, s'empara du bois de la Croix qui s'y trouvait, et l'envoya en Perse[2].

La même année, une sédition éclata à Constantinople, et la discorde se mit entre les patriciens arméniens. Ils écrivirent à l'empereur Justinus pour le prier de leur envoyer quelqu'un qui les mettrait d'accord. L'empereur envoya (quelqu'un) qui les réconcilia[3].

* fol. 75 v. * En l'an 8 (du règne de Justinus), Chosroès, roi des Perses, fit une expédition contre Dara, l'assiégea pendant quelques mois, mais ne put la prendre. Alors il envoya (un de ses généraux) à Antioche, qui envahit ses alentours et retourna à Apamée. La population d'Apamée, ayant confiance en la paix qui régnait entre les Grecs et les Perses, ouvrit les portes de la ville. Les Perses y entrèrent et s'y dispersèrent. Ensuite leur chef leur ordonna de passer les habitants au fil de l'épée; et ils pillèrent la ville et tuèrent un très grand nombre de ses habitants. C'était pendant qu'il assiégeait Dara que Chosroès avait envoyé un de ses marzbans (satrapes) pour s'emparer de ces endroits; celui-ci retourna près de lui avec beaucoup de prisonniers, de richesses et de chevaux. Chosroès assiégea Dara pendant six mois et s'en empara le 11 de tichrin (II) (novembre)[4].

1. Sur la différente transcription du nom de cette forteresse v. *K. Groh*, Geschichte des oströmischen Kaisers Justin II, Leipzig, 1889, p. 105 et n. 5. — 2. V. *Mich. le Syr.*, II, 312. Cf. *Evagr.*, V, 10 (*Bidez* et *Parmentier*, 206). *Jean d'Éphèse*, VI, 6 (The third part of the Ecclesiastical History of *John bishop of Ephesus*, translated by *Payne Smith*, Oxford, 1860, p. 385-387). — 3. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 282. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 311-312. *Jean d'Éphèse*, VI, 5-6 (*Payne Smith*, 379-385). *Theophylacti*

ثم ان يوسطيان استعدّ للغزو الى الفرس فمرض مرضًا شديدًا واختلط معه عقله فبطل الغزو

وعرض فى هذه السنة وبآء شديد كبير فى عامّة البلدان وبقسطنطينية خاصّة وخرج بالناس حصف كبير وعمى جماعة منهم

وتعالج يوسطيان فبرا[1] ورجع اليه عقله وجمع بطارقته وروسآء جنوده وبايع رجلًا يقال له طيباريوس من خاصّة الملك ومن يقوم بين يديه دايمًا يجعله قيصرًا بعده

وفى السنة الحادى عشرة ليوسطيان عصى أهل سامرة فوجّه اليهم فحاربهم وخرّب أرضهم الملك * وقتل أكثرهم * fol. 76.

وملك طيباريوس أربع سنين فى سنة تسع وثمنين وثمنى مابة لذى القرنين وأقام هو ولى عهد ست سنين

1. فدرا.

Ensuite Justinus se prépara à faire la guerre aux Perses, mais il devint dangereusement malade, tomba en démence, et la campagne n'eut pas lieu [1].

En cette année, il y eut une violente et grande peste dans tout le pays et particulièrement à Constantinople. Une forte gale frappa les gens, et beaucoup d'entre eux devinrent aveugles [2].

Justinus soigna sa maladie; il guérit, et la raison lui revint. Il rassembla ses patriciens et les chefs de ses troupes et proclama César pour régner après lui un homme nommé Tiberius, qui appartenait aux notables de l'empire et se trouvait toujours près de l'empereur [3].

En l'an 11 de Justinus, les Samaritains se révoltèrent. L'empereur envoya contre eux (une armée) qui les combattit, pilla leur pays * et en tua un très grand nombre [4]. * fol. 76.

Tiberius régna pendant quatre ans, (à partir de) l'an 889 d'Alexandre; il était resté héritier présomptif de l'empire pendant six ans.

Simocattae Historiae, III, 11 : ὁ τοῦ Περσικοῦ βασιλεὺς λαίλαπος δίκην ἐς τὸ Δάρας γεγονὼς καὶ μῆνας ἓξ καταπολεμήσας τὸ πόλισμα... (éd. *de Boor*, Lipsiae, 1887, p. 131-132). *Evagr.*, V, 10 (*Bidez* et *Parmentier*, p. 206-207). *Chr. Min.*, II, 174. *Abulph.*, 152 (95); éd. *Salhani,* 150. Cf. *Land,* Anecdota Syriaca, I, 114.

1. V. *Mich. le Syr.*, 313; 312. *Jean d'Éphèse,* III, 2-3 (p. 166-169). *Abulph.*, 152 (95); éd. *Salhani,* 150. — 2. V. *Mich. le Syr.*, II, 309-310: *Chr. Min.*, II, 174. — 3. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 334. *Jean d'Éphèse,* III, 5 (p. 171-172). *Abulph.*, 152 (95); éd. *Salhani,* 150. *Jean de Nikiou,* 521. Sur d'autres sources et sur les détails v. *Groh,* op. cit., 54-59. — 4. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 262 (du temps de Justinianus). *Jean de Nikiou,*

وعلى عهده انقضا الصلح الذى كان بين الروم والفرس ووقع بينهم بلاء عظيم وكتب طيباريوس ملك الروم الى ملك الفرس يسله الصلح أو ياذن بالحرب فابا صاحب الفرس ان يصالح الروم ووعده أن يوافيه الحرب فى موضع عرّفه به واجتمع الروم للحرب ووافوا ذلك الموضع واقاموا ينتظرون الفرس فغدر بهم كسرى ولم يات ذلك الموضع وغزا الفرس راس عين والخانورين وبكرمودن[1] فوجّه اليهم طيباريوس جيوشاً مع بطريق من بطارقته يقال له موريق[2] فلقى الفرس هناك وهزمهم ثم لحق طيباريوس موريق وأجناده[3] وسبا أربعين الف نفس ومضى بهم فأسكنهم جزيرة قبرس

وعرضت فى هذه السنة رجفة عظيمة بانطاكية وسقط من سورها برجان وفى هذه السنة عرض فى الصيف مطر كثير وبرد شديد وتكدّر الجوّ واظلم وظهر جراد عظيم وأكل غلّة الذرع والعشب والخضر وعرض وبآء شديد

1. Peut-être Κιθαρίζων? V. *Theophyl. Symoc.*, III, 15,12 (*de Boor*, 142). *Jean d'Éphèse*, VI, 14 (*P. Smith*, 409). — 2. موربو. — 3. احناده.

Sous son règne, expira la trêve qui avait été conclue entre les Grecs et les Perses, et une violente guerre éclata entre eux. Tiberius, empereur des Grecs, écrivit au roi des Perses pour demander la paix ou lui dire de déclarer la guerre. Le roi des Perses refusa de faire la paix avec les Grecs et promit à Tiberius de venir le combattre dans un endroit qu'il lui indiquait. Les Grecs se rassemblèrent au combat et arrivèrent dans cet endroit, où ils attendaient les Perses. Mais Chosroès les trompa et ne vint point au lieu convenu. Les Perses attaquèrent Ras'ayn, al-Khanûrin (?) et Kitharizon (?). Alors Tiberius envoya contre eux des troupes sous le commandement d'un de ses patrices nommé Maurice, qui rencontra les Perses et les mit en déroute. Ensuite Tiberius rejoignit Maurice et ses troupes, fit 40.000 captifs qu'il déporta et établit dans l'île de Chypre [1].

En cette année, il y eut à Antioche un violent tremblement de terre qui renversa deux tours des murailles. En la même année, l'été fut très pluvieux et très froid. L'atmosphère se ternit et s'obscurcit; de nombreuses sauterelles parurent qui dévorèrent la récolte de grains, les herbes et les légumes. Il y eut une grande peste [2].

521 (Justinianus). *Ps.-Denys de Tellm.*, ad ann. 863 (= 552) (*Nau*, 489). *Gregorii Abulpharagii* Chronicon Syriacum, éd. *Bruns* et *Kirsch*, Lipsiae, 1789, 82.

1. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 338-339; 347-348. V. *Abulph.*, 153 (96); éd. *Salhani*, 151. *Jean d'Éphèse*, VI, 14-15 (*P. Smith*, 408-412). *Theophyl. Sim.*, III, 15 (*de Boor*, 142). Cf. *Menandri* Excerpta, 318-327 (éd. Bonn). V. *C. Patrono*, Bizantini e Persiani alla fine del VI secolo. Giornale della Società Asiatica Italiana, XX (1907), 196-198. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 352. *Abulph.*, 153 (96); éd. *Salhani*, 151-152.

ووجد فى ذلك الوقت اناس يعبدون الاوثان * فقتلوا * fol. 76 v.

وفى السنة الرابعة لطيباريوس زوّج ابنته من موريق عظيم قوّاده وبايع له وصار الملك بعده له وتوفى طيباريوس وقعد فى الملك موريق عشرين سنة فى سنة أربع وتسعين وثمنى ماية لذى القرنين

وكان موريق حسن السيرة سهل المعاملة كثير[1] الصدقة يهيى طعامًا للمساكين والفقرا ستين مرّة فى السنة ويقوم هو وزوجته[2] من ملكهم ويتوليا خدمتهم واطعامهم واسقايهم ويهبان لهم المواهب العظيمة

وفى السنة الرابعة لموريق عرض وبآء شديد بقسطنطينية ومات من أهلها زها أربع ماية الف نفس

وفى السنة الحادى عشرة لموريق أمر بنفى اليهود الذين كانوا بانطاكية وطردوا عن المدينة وكان السبب فى ذلك ان رجلًا من النصارى كان استاجر بيتًا يسكنه فلما انتقل عنه بقيت فيه صورة لمريم[3] ثم استاجر البيت بعده رجل يهودى فلما دخله وجد تلك

1. كبير. — 2. زوجه. — 3. لمريم بم بم.

A cette époque il se trouva des gens qui adoraient les idoles; * et ils furent tués [1]. * fol. 76 v.

La 4e année de son règne, Tiberius donna en mariage sa fille à Maurice, le plus remarquable de ses généraux, et le proclama (César) avec future succession. Tiberius mourut et Maurice régna pendant vingt ans, (à partir de) l'an 894 d'Alexandre.

Maurice était homme du bien, d'un commerce affable, très charitable; il donnait à manger soixante fois par an aux indigents et aux pauvres; oublieux de leur rang, lui-même et sa femme les servaient à manger et à boire et leur faisaient d'abondantes aumônes [2].

En l'an 4 de Maurice, une grande peste sévit à Constantinople et emporta 400.000 de ses habitants [3].

En l'an 11 de son règne, Maurice prononça le bannissement des Juifs qui étaient à Antioche, et ils furent chassés de la ville. Voici pour quelle raison : un chrétien avait loué une maison pour y habiter. Lorsqu'il la quitta, il y resta une image de Marie; après lui, un Juif loua cette maison, et lorsqu'il

1. *Mich. le Syr.*, II, 320. *Abulph.*, 153 (96); éd. *Salhani*, 152. Cf. *Jean d'Éphèse*, III, 31 (P. Smith, 215-220). — 2. *Abulph.*, 153-154 (96); éd. *Salhani*, 152. — 3. *Abulph.*, 154 (96); éd. *Salhani*, 152.

الصورة فبال عليها فرفع خبره الى الملك فأمر بنفيهم عن انطاكية وحلق أوساط رووسهم وجعل تلك سمة يعرفون بها

* fol. 77. وفى السنة السادسة لموريق عرضت رجفة بانطاكية * بليلة بقيت من تشرين الاوّل واخسف بعامّة المدينة وتساقط فيها هياكل عظيمة وأكثر سورها واسواقها وعامّة بيوتها

وذكروا انه كان بها تاجر فامى كان معنيًّا بالمساكين والفقرا دهره كلّه كثير الصدقة فخرج فى تلك الليلة التى كان فيها الخسف فطلب فى أزقتها واسواقها انسانًا يواسيه فلم يجد أحدًا فخرج الى خارج المدينة فى طلبهم فراى ملاكين فلما راهما خبّراه بانهما يخسفان بالمدينة وانذراه بالخروج منها هو وأهله ففعل ذلك بسرعة فنجا مسلّمًا بماله

وفى هذه السنة غزا الفرس ميّافارقين وافتتحوها

وفيها عصا قوم من الروم بالشامات وراسوا عليهم رجلًا منهم وكتب موريق الى غريغوريس بطريرك انطاكية وساله أن يصلح بينه وبين الروم ففعل وانضمّوا جميعًا الى

y entra, il trouva cette image et urina dessus. Cette affaire parvint à l'empereur, qui ordonna d'expulser les Juifs d'Antioche et leur fit raser le milieu de la tête pour qu'on les reconnût à cette marque.

* fol. 77. En l'an 6 de Maurice et * le 29 de tichrin I (octobre), il y eut à Antioche un tremblement de terre qui dévasta toute la ville; de grands temples, la plus grande partie des murailles et des marchés et toutes les maisons furent renversés [1].

On raconte qu'il s'y trouva un marchand originaire d'Apamée, qui, durant toute sa vie, s'était occupé des indigents et des pauvres et était très charitable. La nuit du tremblement de terre, il sortit pour chercher dans les rues et les marchés de la ville quelque homme à consoler; mais il ne trouva personne. Il alla alors chercher hors de la ville et aperçut deux anges. Lorsqu'il les vit, ils lui apprirent qu'ils renverseraient la ville, et le prévinrent d'en sortir, lui et sa famille. Il le fit en toute hâte et échappa sain et sauf avec sa fortune.

En cette année, les Perses attaquèrent Mayafariqin et s'en emparèrent [2].

La même année, les Grecs de Syrie se révoltèrent et mirent à leur tête l'un d'entre eux. Maurice écrivit alors à Grégoire, patriarche d'Antioche, pour le prier de pacifier les Grecs. Le patriarche y réussit, et tous les Grecs se joignirent au gouverneur que l'empereur leur avait envoyé, et par-

1. *Mich. le Syr.*, II, 359. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 360. Les sources grecques v. dans la note suivante.

قايد وجّه به الملك اليهم فمضوا الى ميافارقين فالفوا الفرس قد استولوا عليها فلم يقدروا على الوصول اليها فبنوا بالقرب منها قرية سمّوها موريق وسكنوها الى ان أمكنهم فتحها وقتلوا الفرس الذين كانوا بها

وفى هذا الوقت عرف قوريا الفيلسوف وله كتب وضعها

* وفى السنة الثامنة لموريق وثب الفرس على هرمز ملكهم فسملوا عينيه ثمّ قتلوه وصاروا حزبين بعضهم مع ابنه كسرى وبعضهم مع مرزبان يقال له بهرام فسبق الحزب الذى كان هواه مع كسرى بن هرمز فملّكوه عليهم وكان بهرام المرزبان قد غزا الديلم ولم يكن شاهدًا يوم ملك كسرى فلما فرغ من غزو الديلم كتب الى كسرى لست أعرفك فامّا ان تعتزل عن الملك أو تاذن بالحرب وكان مع بهرام عساكر كثيرة وكان كسرى بن هرمز حدثًا فجبن عن محاربة بهرام وفكّر فى الاستعانة بصاحب الروم * fol. 77 v.

tirent pour Mayafariqin; mais ils trouvèrent que les Perses s'en étaient déjà emparés; ne pouvant reprendre la ville, ils bâtirent près d'elle une bourgade qu'ils appelèrent Maurice, et l'habitèrent, en attendant de pouvoir s'emparer de l'autre, et tuèrent les Perses qui s'y trouvaient [1].

A cette époque s'illustra Qourya (Qoura) le philosophe, auteur de nombreux ouvrages [2].

* En l'an 8 de Maurice [3], les Perses assaillirent Hormizd (Hormiz), leur roi, lui crevèrent les yeux et ensuite le tuèrent. Ils se partagèrent en deux partis : l'un fut pour son fils Chosroès, l'autre pour un marzban (satrape) nommé Bahram. Le parti qui était pour Chosroès, fils d'Hormizd, prit les devants et le proclama roi. Bahram le marzban faisait alors la guerre aux Deïlémites et était absent quand on proclama Chosroès. La guerre avec les Deïlémites terminée, il écrivit à Chosroès : « Je ne te connais pas. Renonce au pouvoir ou c'est une déclaration de guerre! » Bahram avait de nombreuses troupes. Chosroès, fils d'Hormizd, était jeune; il eut peur d'entrer en lutte avec Bahram et songea à demander du secours à l'empereur des Grecs [4]. * fol. 77 v.

1. Cf. *Theophyl. Sim.*, III, 5 (*de Boor*, 118-119). *Evagr.*, VI, 14 (*Bidez* et *Parmentier*, 231-233). *Niceph. Call.*, XVIII, 17 (*Migne*, CXLVII, col. 361). — 2. C'est une des sources de *Michel le Syrien;* v. II, 358 : « le plus récent de tous, Qourâ, prêtre de Baṭna..... nous commencerons là où s'arrête Qourâ de Baṭna ». C'est un auteur inconnu qui écrivit, d'après Michel, à Édesse, dans quatorze chapitres, sur l'époque de Justin et jusqu'à la mort de Tibère. *R. Duval,* La littérature syriaque, 2[e] éd., 208. — 3. Ici commence la traduction russe de *Rosen*, op. cit., 60. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 360, 371. *Greg. Abulph.*, 154 (96); éd. *Salhani*, 152.

فدعا بعض من يثق به من خدمه فاخبره بالذى عزم عليه من ذلك فلمّا سمع قول الملك خرج سرًّا وضرب الى عسكر الروم فدخل ولقى به رجلًا من قوّاد العرب يقال له جفنة كان استامن الى الروم فأخبره بهذا الخبر فلما سمع جفنة ذلك انطلق الى قسطنطينية فلم يزل حتّى وصل الى الملك

فعرّف الملك وقال له ما حاجتك فقال له جفنة أريد أخبر الملك بسرّ عندى ثم أطلعه على أمر عجيب فتخوّف الملك أن يكون جفنة يريد ان يلحق به مكروهًا فأمر به
ونزعت ثيابه وتقدّم * الى الملك فى سراويل فقط فقال أيّها الملك انّى أريد أرسل لصاحب * fol. 78.
الفرس ليذعن ويخضع لك فقال أظنّ بك وسواس عظيم فأخرج جفنة كتابًا كان كتبه كسرى فقراه وفهم ما فيه وسرّ بذلك

فأمره أن ياتيه به ليقوم له بجميع ما يحتاج اليه ويعينه على أعدايه وكتب موريق جواب كتاب كسرى فأخذه جفنة ورجع وأتى كسرى مع الخادم[1] فدفعه اليه وعرّفه حسن رأى الملك فيه

1. الحادم.

Il appela alors un de ses serviteurs de confiance et lui fit part de sa résolution. Quand celui-ci eut entendu les paroles du roi, il sortit en secret et se mit en route pour le camp des Grecs; il y entra, rencontra un chef arabe nommé Djafnah, qui avait demandé protection aux Grecs, et le mit au courant. Djafnah renseigné partit pour Constantinople[1] et fit tant qu'il arriva jusqu'à l'empereur.

L'empereur s'écria et lui dit : « Que veux-tu? » Djafnah répondit : « Je veux communiquer à l'empereur un secret que je possède, et je lui ferai part ensuite d'une chose extraordinaire. » L'empereur craignit que Djafnah ne voulût lui faire du mal, et ordonna de lui ôter ses vêtements. Djafnah se
* fol. 78. présenta donc * devant l'empereur en pantalon seulement et dit : « O empereur! Je veux être envoyé près du roi des Perses pour qu'il se soumette et t'obéisse. » L'empereur dit : « Je crois que tu es fou ». Alors Djafnah sortit la lettre que Chosroès avait écrite. L'empereur la lut, la comprit et s'en réjouit.

Ensuite l'empereur lui ordonna de faire venir Chosroès chez lui pour qu'il lui donnât tout ce dont il avait besoin, et qu'il l'aidât contre ses ennemis. (En même temps) Maurice écrivit la réponse à la lettre de Chosroès. Djafnah la prit et s'en retourna avec le serviteur auprès de Chosroès; il lui remit la lettre et lui fit part des bonnes dispositions de l'empereur à son égard.

1. Ici finit la traduction de Rosen.

فلما قرى كسرى الكتاب فارق ملكه وتنكّر كأنه سايل يتصدّق وشقّ سلطان الفرس حتى جاز نصيبين فصار الى الرها فدخلها ووصل الى واليها فأعلمه بأمره وقصّته فقبّله العامل واحسن اليه وقام له بالواجب وكتب الى الملك فى أمره

فكتب موريق كتاباً الى كسرى يامره فيه بالمصير الى منبج والمقام هناك حتّى يوافيه الجيوش معما يصلحه ليكون قريباً من سلطانه ليرجع سريعاً الى عدوّه قبل ان يستولى على ملكه فلما قرى كسرى كتاب موريق سرّ بما فيه

ثمّ كتب اليه كتاباً نسخته * للأب المبارك أبو السيف المقدّم موريق بن مولى من كسرى بن هرمز ابنه[1] السلم امّا بعد فانى أعلم الملك ان بهرام ومن معه من عبيد ابى جهلوا أمرى فاحتزبوا علىّ وأنا مولاهم وغمطوا[2] النعمة التى كانت لابى عليهم وعزّوا علىّ وأنا سيّدهم وأرادوا قتلى فهممت أن افرع الى ما قبلك واعتصم بفضلك وأكون خاضعاً لك لأن الخضوع لملك مثلى وان كان عدوّاً فهو أيسر من الوقوع فى أيدى العبيد المردة وان * fol. 78 v.

1. ابنه. — 2. غمطوا.

Lorsque Chosroès eut lu la lettre, il quitta son royaume, se déguisa en mendiant et traversa ainsi l'empire des Perses; il passa par Nisibe et arriva à Édesse, où il entra. Il se présenta devant le gouverneur et lui apprit qui il était. Le gouverneur l'embrassa, le traita avec distinction, lui fournit tout le nécessaire et écrivit à l'empereur à son sujet.

Alors l'empereur écrivit à Chosroès pour lui signifier d'aller à Menbidj et d'y attendre l'arrivée des troupes avec tout le nécessaire. Là, il serait près de son empire et pourrait fondre sur son ennemi, avant qu'il se fût emparé de son royaume. Chosroès éprouva une grande joie à la lecture de cette lettre de Maurice.

Ensuite il lui envoya une lettre ainsi conçue : * « Au père béni, maître de l'épée victorieuse, Maurice, fils du maître, de la part de Chosroès, fils d'Hormizd, son fils, salut! J'informe l'empereur que Bahram et ses partisans, esclaves de mon père, n'ont point reconnu mon autorité, se sont coalisés contre moi qui suis leur maître, ont oublié les bienfaits de mon père, se sont révoltés contre moi qui suis leur seigneur, et ont voulu me tuer. Alors je me suis décidé à avoir recours à toi, à chercher protection auprès de ta grâce et à me soumettre à toi, parce que se soumettre à un roi, comme moi, bien qu'il soit un ennemi, me vaut mieux que de tomber entre les mains d'esclaves rebelles; mourir de la main des rois est plus noble pour moi que mourir de la main d'un autre; je considère cela comme moins ignominieux. Je me réfugie auprès de toi, confiant dans ta bonté, dans la générosité que * fol. 78 v.

يكون موتى على أيدى الملوك أفضل من غيرهم ورأيت ذلك انه اقل عاراً فلجات اليك
ثقة بتفضلك وما جعله الله عندك من الخير ولرافة واحبّ أن تترااف بى وان تفيض علىّ
رحمتك وتحسن التى اذ قصدتك وصرت اليك خاضعاً ومستعيناً بك وقد حصلت فى
سلطانك وفوّضت أمر نفسى اليك فعجّل علىّ بعونك واحسانك ولا تتوانا عن ملك مثلك
غلبت عليه عبيده ونفوه عن ملكه فاذا فعلت فىّ ذلك صرت لك ولداً سامعاً مطيعاً وجميع
اهلى وحشمى وأهل مملكتى ان شا الله تعالى

* fol. 79. * فلما قرا موريق الكتاب جمع قوّاد الروم وبطارقتهم ومقاتلتهم وروسآء المدينة وأمر
بقراة الكتاب عليهم فلما قرى تشاور كلّ واحد مع صاحبه بما عنده فلما اتى على اجوبتهم
انفرد برأى نفسه وعزم على اجابة من لجا اليه ومعونة من أستعان به فأمر الجيوش أن
يستعدّوا للخروج وأن يحمل معهم من الاموال ما يصلحه فشخص اليه الرجال وعدّتهم
أربعون الف مقاتلًا بألة الحرب وأموال عظيمة

وكتب اليه كتاباً جواباً نسخته من موريق عبد يسوع المسيح له المجد الى كسرى ملك

Dieu t'a inspirée, et dans ta clémence. Je te demande d'avoir pitié de moi, de me faire miséricorde, de me traiter avec bonté, puisque j'ai recours à toi et qu'humblement j'implore ton secours. Je suis venu dans ton empire pour remettre mon sort entre tes mains. Hâte-toi de me secourir et de me faire du bien; ne sois pas insensible au sort d'un roi comme toi, que des esclaves ont vaincu et chassé de son royaume. Si tu agis ainsi à mon égard, je serai pour toi un fils docile et obéissant, ainsi que toute ma famille, mon entourage et les sujets de mon royaume, s'il plaît à Dieu le Très-Haut. »

* fol. 79. * Ayant lu cette lettre, Maurice rassembla les commandants des Grecs, les patrices, les guerriers et les chefs de la ville et leur en fit donner lecture. La lecture terminée, chacun demanda à son voisin son opinion. L'empereur prit connaissance de leurs réponses, et il se trouva seul de son avis. Il décida de répondre favorablement à celui qui s'était réfugié auprès de lui, et d'aider celui qui avait imploré son secours. Il ordonna aux troupes de se préparer à entrer en campagne et de prendre avec elles l'argent nécessaire (à Chosroès). L'armée, au nombre de 40.000 soldats, partit vers Chosroès avec le matériel de guerre et beaucoup d'argent.

Maurice lui écrivit la réponse que voici : « De la part de Maurice, serviteur de Jésus-Christ, qu'il soit glorifié! à Chosroès, roi des Perses, mon fils et mon frère, salut! J'ai lu ta lettre et j'ai appris par elle la conduite

الفرس ولدى واخى السلم اما بعد فقد قرات كتابك وفهمت ما فيه من أمر العبيد الذين مردوا عليك ومروقهم وغمطهم [1] نعم أبايك واسلافك وخروجهم عليك ودحضهم ايّاك عن ملكك فتداخلنى من ذلك أمر لا اقدر على وصفه لك وحرّكنى الاهتمام بامرك على التراف بك وامدادك بما سالت فامّا ما ذكرت من ان الاستتار تحت كنف ملك عدوّ والاستظلال بجناحه أثر من الوقوع تحت أيدى * العبيد المردة وان الموت على أيدى الملوك أفضل * fol. 79 v.
من الموت فى أيدى العبيد وانك أخترت أفضل الخلال ورغبت الينا فى ذلك فقد صدّقنا قولك وقبلنا كلامك وحقّقنا الملك وأتممنا بغيتك وقضينا حاجتك وحمدنا وشكرنا حسن ظنّك ووجّهنا اليك بالجيوش والاموال اذ تطاطات وانحططت من درجتك ومرتبتك وصيّرتك ولداً وصرت لك أبًا فلست أضنّ [2] عليك باموالى وجيوشى ولا امتنع من صرفها اليك وفى خلاصك فأقبض الاموال مبارك لك فيها وسر على بركة الله وعونه وخذ الجيوش ولا يعترينّك ضجر ولا هلع لكن تشمّر لعدوّك وازل عنك الكسل والتوانى وارجوا [3] أن يظفّرك الله

1. غمظهم. — 2. اظن. — 3. Telle est la leçon du ms.

des esclaves qui se sont soulevés contre toi, leur désobéissance, le mépris qu'ils ont fait des bienfaits de tes pères et de tes aïeux, et leur rébellion contre toi qu'ils ont chassé de ton royaume. J'en ai éprouvé plus de peine que je ne saurais l'exprimer, et la sympathie m'amène à plaindre ton sort et à te secourir, comme tu me le demandes. Puisque tu dis qu'il est préférable de se cacher sous les ailes d'un roi ennemi et de se mettre à l'ombre de sa protection, que de tomber entre les mains * des esclaves rebelles; que * fol. 79 v.
mourir de la main des rois vaut mieux que mourir de la main des esclaves; mais que tu préfères une très noble amitié et que tu l'implores de nous, — nous croyons tes paroles et agréons ton langage; nous affermirons ton pouvoir, accomplirons ton désir et satisferons à tes besoins; nous louons et approuvons tes bons sentiments. Nous t'envoyons donc des troupes et de l'argent, parce que tu es abaissé et dépossédé de ton rang et de ta dignité. Je te fais mon fils et je serai ton père. Je ne serai avare pour toi ni de mon argent ni de mes troupes et je ne refuserai pas de les envoyer à ton secours. Prends l'argent, puisse-t-il te profiter! et va avec la bénédiction et le secours de Dieu. Prends également les troupes, et n'éprouve ni angoisse ni crainte! Cours vite à ton ennemi, arrière toute négligence et toute lenteur! Espère que Dieu te donnera la victoire sur ton ennemi, le précipitera

بعدوّك ويكبّه الله تحت قدميك وبردّ كيده فى نحره ويعيدك الى مرتبتك ان شا الله

فلما وردت الجيوش على كسرى بن هرمز واوصل اليه كتاب الملك وقبض الاموال سار نحو العدوّ ولما بلغ بهرام هروب كسرى الى الروم صار الى الماخوزة[1] وأخذ أموال الخزاين والسلاح والمتاع كلّه * وأحرق المدينة بأسرها وخرّب قصور كسرى وتهيّا للحرب. * fol. 80.
وسار كسرى بن هرمز مع الجيوش التى للروم نحوه فلقيته ما بين المداين وواسط فصارت الهزيمة على بهرام وقتل اصحابه كلّهم فاستبيح أمواله وعساكره ورجع كسرى الى مملكته فجلس فيها وبايعه الناس كلّهم

فلما هدى قليلًا دعا بالروم وأحسن جايزتهم وصرفهم الى صاحبهم وبعث الى موريق ملك الروم اضعاف ما اعطاه من المال والالطاف ثم تقدّم بدفع دارا الى الروم بعد سبع عشرة سنة من افتتاح الفرس لها وكذلك ميّافارقين ونقل جميع من كان بها من

1. الماخورة.

à tes pieds, rendra ses ruses inutiles et te rétablira dans ton rang, si Dieu le veut[1]! »

Lorsque[2] les troupes et la lettre de l'empereur furent arrivées près de Chosroès, fils d'Hormizd, et qu'il eut reçu l'argent, il marcha contre l'ennemi. Bahram, apprenant la fuite de Chosroès chez les Grecs, était allé à al-Makhûzah, s'était emparé des richesses contenues dans les trésors, des
* fol. 80. armes et des effets, * avait brûlé toute la ville, détruit les palais de Chosroès et s'était préparé à la guerre. Chosroès, fils d'Hormizd, se porta à sa rencontre avec les troupes grecques et l'atteignit entre al-Madaïn et Wasit. Bahram fut mis en fuite; tous ses hommes furent tués et ses richesses et son camp livrés au pillage. Chosroès rentra dans son royaume où il monta (sur le trône), et tout le peuple lui prêta serment.

Après un court repos, il appela les Grecs, les combla de présents, les renvoya auprès de leur maître et retourna à l'empereur Maurice deux fois plus d'argent et de cadeaux qu'il n'en avait reçu. Il commença ensuite par restituer aux Grecs Dara prise depuis dix-sept ans par les Perses, et de même, Mayafariqin dont il transporta ailleurs tous les Perses. Chosroès con-

1. Nous trouvons cette correspondance dont le texte est pourtant abrégé, chez *Greg. Abulph.*, 153-156 (96-97); éd. *Salhani*, 152-154 (la source est Agapius). Cf. *Eutychii Ann.*, II, 200-207 (éd. *Pocockii*); *Migne*, CXI, col. 1080-1081. *Nöldeke*, Tabari, 273-275. *Theophyl. Simoc.*, IV, 12-14 (éd. *de Boor*, 171-181). *Theoph.*, 265. *Mich. le Syr.*, II, 371-372. — 2. Le texte suivant a été traduit en russe par le bar. *Rosen*, op. cit., p. 60-66.

الفرس وخلّف عنده طايفة من الروم ووكلهم بخزاينه وأمر ببناء هيكلين للنصارى أحدهما بالمداين باسم مرتمريم والاخر باسم مار سرجس الشهيد وأخذ انسطاس[1] بطريرك انطاكية فقدّسهما ورتّب فيهما قسيسين وشمامسة وأحسن كسرى جايزته وانصرف أعنى انسطاس وكان ذلك فى تمام سنتين وتسع ماية لذى القرنين

وفى هذه السنة عرض وبآء كبير للناس ثم خرج بهم حصف شديد وفى السنة التى بعدها * هى سنة ثلث وتسع ماية لذى القرنين انكسفت الشمس فى أذار نصف النهار وفى هذا اليوم بعينه تزلزلت الارض ورجفت وفى أربع عشرة سنة لموريق عرض حرّ شديد حتى احرق الاشجار والاعناب والكروم وجميع الخضر وفى السنة السادسة عشر لملكه كان مطر شديد حتى غرقت مدن كثيرة مع أهلها ودوابها ثم ظهر جراد كثير لم ير مثله قطّ فلبث السنة كلّها ياكل ويفسد وفى السنة السابع عشرة لملكه عرض رجفة شديدة ووقع ثلج كثير * fol. 80 v.

وفى تمام عشرين سنة لموريق اجتمع عظمآء الروم وبطارقتهم الى مدينة هرقل ومعهم

1. اسطاس.

serva auprès de lui une troupe de Grecs et les chargea de garder ses trésors, fit bâtir pour les chrétiens deux églises, l'une, à al-Madaïn, dédiée à sainte Marie, et l'autre, à saint Sergius martyr; ensuite il fit venir Anastase, patriarche d'Antioche, qui les consacra et y établit des prêtres et des diacres. Chosroès le récompensa largement, et il (Anastase) s'en retourna. Cela se passait à la fin de la 902e année d'Alexandre[1].

En cette année, il y eut une grande peste parmi les hommes; ensuite une forte gale les frappa. L'année suivante, * qui était la 903e année d'Alexandre, au mois d'adhar (mars), au milieu du jour, il y eut une éclipse du soleil, et le même jour se produisit un tremblement de terre. En l'an 14 de Maurice, des chaleurs excessives brûlèrent les arbres, le raisin, les vignes et toute la verdure. En l'an 16 de son règne, les pluies furent si abondantes que de nombreuses villes avec leur population et leur bétail furent englouties par l'eau. Il fut ensuite une nuée de sauterelles comme on n'en avait jamais vu et qui restèrent toute l'année à dévorer et à détruire (les récoltes). En l'an 17 de son règne, il y eut un fort tremblement de terre et il tomba beaucoup de neige[2]. * fol. 80 v.

A la fin de la 20e année de Maurice, les magnats et les patrices des Grecs

1. *Mich. le Syr.*, II, 372. *Greg. Abulph.*, 156 (97-98); éd. *Salhani*, 154. — 2. Cf. *Mich. le Syr.*, 373-374. *Greg. Abulph.*, 156 (98); éd. *Salhani*, 154. *Theoph. Sim.*, VIII, 6 : Καὶ τούτου δὴ γιγνομένου ὑετοὶ ἐπιπίπτουσι λάβροι, συνεπιτίθεται δὲ καὶ ψύχους ἐπιβολή (*de Boor*, 295). *Theoph.*, 286.

رجل من بطارقتهم يقال له فوقا أرادوا أن يملّكوه عليهم وقد كانوا قبل ذلك عزموا أن يملّكوا عليهم فطرى[1] أخا موريق لان موريق بعد مصالحته للفرس قطع ارزاق الجند واسقطهم من الديوان فأخبروا فطرى أخا موريق انهم يريدون تمليكه عليهم فهرب منهم ومضى الى قسطنطينية

ثم هرب موريق الى خلقذونية فلحقه الروم وعليه خلقان فى زىّ المتصدّقين فقتلوه
* fol. 81. وبنيه ومن كان على رايه وملّكوا عليهم فوقا فملك فوقا * ثمان سنين أربع عشرة وتسع ماية لذى القرنين ولم يكن فوقا من أهل بيت الملك

فلما بلغ كسرى قتل موريق نقض العهد الذى كان بينه وبين الروم وأبطل الصلح الذى بينهم وغزا نحو دارا فأخذها

وفى السنة الثامنة لفوقا ظهرت فى السمآء آية مثل نجم عظيم يلوح ويتشعب منه شعاع مثل الدم يشتمل على اكثر الفلك والجوّ وثبت ذلك منذ تشرين الاوّل الى نيسان

1. قطرى.

s'assemblèrent dans la ville d'Héraclée. Parmi eux était un patrice nommé Phocas qu'ils voulaient proclamer empereur. Mais ils avaient eu auparavant l'intention de proclamer Petrus, frère de Maurice, quand Maurice, après avoir conclu la paix avec les Perses, avait supprimé la solde aux troupes et avait rayé leurs (noms) du rôle. Ils firent savoir à Petrus, frère de Maurice, qu'ils voulaient le faire roi, mais il s'enfuit d'auprès d'eux et partit pour Constantinople [1].

Ensuite Maurice s'enfuit à Chalcédoine. Les Grecs l'atteignirent, comme il était vêtu de haillons comme un mendiant, le tuèrent, lui, ses fils et ses
* fol. 81. partisans, et proclamèrent Phocas empereur. Phocas régna * pendant huit ans, depuis l'an 914 d'Alexandre; il n'appartenait point à la famille impériale [2].

Chosroès, à la nouvelle du meurtre de Maurice, annula le traité conclu entre lui et les Grecs, rompit la paix qui les unissait, marcha sur Dara et s'en empara [3].

En l'an 8 de Phocas, il parut dans le ciel un signe semblable à une grande étoile resplendissante de laquelle partaient des rayons comme du sang qui s'étendaient à la majeure partie du ciel et de l'air; et ce signe resta (visible) du mois de tichrin I (octobre) au mois de nisan (avril).

1. *Mich. le Syr.*, II, 375. *Abulph.*, ibidem. — 2. *Greg. Abulph.*, 157 (98); éd. *Salhani*, 155. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 377-378. *Greg. Abulph.*, 157 (98); éd. *Salhani*, 155. *Theoph.*, 293, 24. *Sebêos*, XXI (trad. de *Macler*, p. 57; la trad. russe de *Patkanyan*, 80). V. *R. Spintler*, De Phoca imperatore Romanorum, Ienae, 1905, p. 41.

وفيها عرض بالشامات بلاء عظيم وذلك ان اليهود الذين كانوا بها وبالجزيرة عزموا على قتل النصارى فى كلّ بلدة ويخربوا بيعهم فبينا هم على ذلك اذ سعى بهم الى السلطان فوثب النصارى عليهم وقتلوا خلقاً كثيراً منهم ولما بلغ فوقا ذلك غضب على النصارى [1] واثقلهم بالخراج بانطاكية ولاذقية وساير الشامات والجزيرة

وفيها غزا الفرس امد وافتتحوها ثمّ عطفوا على قنسرين ورجعوا الى الرها

وفيها خرج على فوقا ملك الروم خارجيّان أحدهما هرقل والاخر غريغور بافريقية * ووجّها بالجيوش مع رجلين من أصحابهما وتقدّما اليهما اعنى هرقل بن هرقل وتقيطا بن غريغور وتقدّما الى صاحبيهما ان يقتلا فوقا [2] وتعاقدا بينهما على ان الملك يكون للسابق الى قسطنطينية الى قتل فوقا فركب هرقل بن هرقل البحر فوجده هاديًا ساكنًا وسار تقيطا فى البرّ فسبق هرقل تقيطا ودخل المدينة وقتل فوقا فملك هرقل احدى وثلثين سنة وخمسة أشهر فى سنة اثنين وعشرين وتسع ماية لذى القرنين * fol. 81 v.

1. Il faut lire اليهود. — 2. قوما.

En la même année, il survint en Syrie un grand malheur. En voici la cause : les Juifs qui étaient là-bas et en Mésopotamie, eurent l'intention de tuer les chrétiens dans toutes les villes et de ruiner leurs églises. Pendant qu'ils étaient préoccupés de cela, ils furent dénoncés aux autorités. Alors les chrétiens se jetèrent sur eux et en tuèrent un grand nombre. Ayant appris cela, Phocas se fâcha contre les chrétiens [1] et les chargea de lourds impôts à Antioche, à Laodicée et dans toute la Syrie et la Mésopotamie.

La même année, les Perses montèrent contre Amid et s'en emparèrent; ensuite ils se tournèrent contre Qinnesrin et retournèrent à Édesse [2].

En cette même année, deux rebelles se levèrent contre Phocas, empereur des Grecs : l'un d'eux Héraclius, l'autre Grégorius en Afrique; * ils envoyèrent des troupes avec deux hommes de leurs partisans et leur ordonnèrent, c'est-à-dire à Héraclius, fils d'Héraclius, et à Nicétas, fils de Grégorius, leurs partisans, de tuer Phocas. Ils convinrent entre eux que l'empire appartiendrait à celui qui arriverait le premier à Constantinople et tuerait Phocas. Héraclius, fils d'Héraclius, alla par mer et la trouva favorable et calme, et Nicétas partit par terre. Héraclius devança Nicétas, entra dans la ville et tua Phocas. Héraclius régna trente et un ans et cinq mois, depuis la 922ᵉ année d'Alexandre [3]. * fol. 81 v.

1. Il faut lire « contre les Juifs ». Cf. *Mich. le Syr.*, II, 379. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 378. *Greg. Abulph.*, 157 (98); éd. *Salhani*, 155. *Sebéos*, XXIII (*Macler*, 62; *Patkanyan*, 85). Cf. *R. Spintler*, op. cit., 42. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 378. *Greg. Abulph.*,

وفى اوّل سنة من ملكه أرسل وفداً الى ملك الفرس ليصالحه فلم يجبه

ولما بلغ الفرس ان هرقل ملك غزوا انطاكية فقتلوا بطريركها وسبى أهلها

ثم سبق نقيطا بن غريغور الى الاسكندرية واستولى عليها وغزا الفرس الروم فافتتحوا انطاكية ثم عطفوا على فامية فافتتحوها ثم صاروا الى حمص فافتتحوها وكان ذلك كلّه فى تشرين الاوّل فاجتمع الروم وحاربوهم عند الس [1] فهزمت الروم وغرق منهم فى النهر خلق كثير وافتتحوا قيسارية

وفى هذه السنة عرض للروم جوع شديد حتى أكل الناس الجيف وجلود البهايم

* fol. 82. ثم ان نقيطا بن غريغور خرج الى المرزبان * الذى افتتح هذه المدن وكان اسمه كسروعان فلقيه وهزمه وقتل من الفريقين عشرين الف رجل

وفى هذه السنة ظهر جراد كثير

1. دلس. Je crois qu'il s'agit du fleuve d'Halys.

En la première année de son règne, Héraclius envoya des ambassadeurs au roi des Perses pour faire la paix avec lui; mais il ne l'accepta point. Lorsque les Perses eurent appris qu'Héraclius était monté sur le trône, ils attaquèrent Antioche, tuèrent son patriarche et emmenèrent en captivité sa population.

Ensuite Nicétas, fils de Grégorius, partit pour Alexandrie et s'en empara. Les Perses montèrent contre les Grecs et prirent Antioche; ensuite ils se tournèrent contre Apamée et s'en emparèrent; ensuite ils allèrent à Émèse (Hims) et s'en emparèrent. Tout cela eut lieu au mois de tichrin I (octobre). Les Grecs s'assemblèrent et combattirent les Perses près (du fleuve) d'Halys: mais les Grecs furent mis en fuite et beaucoup d'entre eux se noyèrent dans le fleuve. Ensuite les Perses s'emparèrent de Césarée [1].

En cette année, parmi les Grecs, il y eut une grande famine, de sorte que les hommes mangeaient les cadavres et les peaux des animaux [2].

Ensuite Nicétas, fils de Grégorius, sortit contre le satrape (marzban) * fol. 82. * appelé Kesrou'an [3], qui s'était emparé de ces villes, le combattit et le mit en fuite; et des deux côtés il y eut 20.000 hommes morts.

En cette année, parurent de nombreuses sauterelles.

157 (98); éd. *Salhani*, 155. *Jean de Nikiou*, 541 sq. *Theoph.*, 298-299. D'autres sources chez *Butler*, The arab conquest of Egypt, Oxford, 1902, 1-41. *Spintler*, op. cit., 50-53. *A. Pernice*, L'imperatore Eraclio, Firenze, 1905, 25-41.

1. *Mich. le Syr.*, II, 400. *Greg. Abulph.*, 157 (98); éd. *Salhani*, 155. *Theoph.*, 299. *Sebêos*, XXIV (*Macler*, 65; *Patkanyan*, 87-88). — 2. *Abulph.*, 157 (98-99); éd. *Salhani*, 155. — 3. Cf. *Nöldeke*, Tabari, 290 et la note 3.

وفى السنة الرابعة لهرقل ملك العرب ملك الاسكندرية فمنذ ملك الى ان ملك العرب تسع ماية وخمس وثلثين لذى القرنين[1]

وفى [السنة] الخامسة لهرقل خرج الفرس من قيسارية وغزوا أورشليم وافتتحوها وفى السنة الثامنة لهرقل افتتح الفرس الاسكندرية وما حولها ووصلوا الى النوبة وغزوا خلقذونية وافتتحوها

وفى السنة العاشرة لهرقل تحرّك العرب بيثرب فى سنة احدى وثلثين وتسع ماية لذى القرنين

وفى السنة الخامس عشرة غزا الفرس روذس ففتحوها

وفى هذه السنة أمر كسرى بن هرمز ان يوخذ رخام الكنايس التى فى جميع المدن التى افتتحها وأن يحدر به الى المداين والماخوزة فلقى الناس والبهايم من ذلك جهداً جهيداً

1. Le texte de cette phrase est complètement abîmé. Chez *Greg. Abulph.* nous lisons tout simplement (157 (99); éd. *Salhani*, 155) : وفى السنة الرابعة لهرقل ملكت العرب وهى سنة تسعماية وخمس وثلثين للاسكندر.

En l'an 4 d'Héraclius, les Arabes commencèrent leurs conquêtes, c'est-à-dire en l'an 935 d'Alexandre[1].

En l'an 5 d'Héraclius, les Perses sortirent de Césarée, se mirent en marche vers Jérusalem et s'en emparèrent. En l'an 8 d'Héraclius, les Perses prirent Alexandrie et les pays environnants, poussèrent jusqu'à la Nubie, attaquèrent Chalcédoine et s'en emparèrent[2].

En l'an 10 d'Héraclius, les Arabes se mirent en mouvement à Jathrib, en l'an 931 d'Alexandre[3].

En l'an 15 (d'Héraclius), les Perses firent une incursion contre Rhodes et s'en emparèrent[4].

En cette année, Chosroès, fils d'Hormizd, ordonna de prendre le marbre des églises dans toutes les villes dont il s'était emparé, et de l'emporter à al-Madaïn et al-Makhûzah; et cela causa aux hommes et aux animaux une grande peine.

1. Le texte arabe est altéré; j'ai traduit d'après le texte d'*Abulpharagius*, 157 (99); éd. *Salhani*, 155. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 400-401. *Greg. Abulph.*, 157-158 (99); éd. *Salhani*, 155. *Jacques d'Édesse*, ad an. 292 (*Chr. Min.*, 249). *Sebêos*, XXIV (*Macler*, 65-69; *Patkanyan*, 89-91). *Theoph.*, 300-301. *Nicephori* Breviarium, éd. *de Boor* (Lipsiae, 1880), 9, 15. Sur la prise de Jérusalem par les Perses v. maintenant l'importante publication de *N. Marr. Н. Марръ*, Антіохъ Стратигъ. Плѣненіе Іерусалима персами въ 614 г. Тексты и разысканія по армяно-грузинской филологіи. Кн. IX (Saint-Pétersbourg, 1909). — 3. *Greg. Abulph.*, 158 (99); éd. *Salhani*, 155-156. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 408. *Greg. Abulph.*, 153 (99); éd. *Salhani*, 156.

وفى هذه السنة غزا هرقل الفرس فافتتح مدينة كسرى وسبى خلقاً عظيماً وانصرف ثم
* fol. 82 v. صالح الفرس بعد ذلك * بثلث سنين وهى السنة السابع عشرة لهرقل

فى هذا الوقت انكسفت الشمس وثبت كسوفها منذ تشرين الاوّل الى حزيران وذلك تسعة أشهر وكان نصف جرمها مكسوفاً والنصف غير مكسوف ولم يكن يظهر من ضوها الّا شى يسير

وفى السنة الثامن عشرة لهرقل الملك قتل كسرى بن هرمز ملك الفرس بعد ان ملك ثمانى وثلثين سنة ثم ملك قباد ولده بعده وصالح الروم وردّ عليهم المدن اللواتى افتتحها أبوه وفى السنة التاسع عشرة لهرقل مات قباد بن كسرى بعد أن ملك سنة واحدة وملك اردشير ابنه بعده ثم قتله شهرباز [1] وهو المرزبان الذى افتتح هذه الفتوح كلّها وصالح الروم وردّ عليهم المدن التى فتحها هو وغيره الى دارا التى فوق نصيبين

وفى هذه السنة ظهر فى السمآء النجم المذنب من ناحية المغرب

ثمّ ان هرقل أمر الروم أن يخلوا الارض ويلحقوا بلد الروم لما اصطلح الروم والفرس

1. شهرباب شهريان سهربار.

En cette année, Héraclius fit la guerre aux Perses, s'empara de la ville de Kisri, fit beaucoup de prisonniers et partit. Trois ans après, il fit la paix
* fol. 82 v. avec les Perses, * c'est-à-dire en l'an 17 d'Héraclius [1].

A cette époque, il y eut une éclipse de soleil, et cette éclipse dura depuis tichrin I (octobre) jusqu'à haziran (juin), c'est-à-dire pendant neuf mois; la moitié de son disque fut éclipsée et l'autre ne le fut pas; et on ne voyait que peu de sa lumière [2].

En l'an 18 de l'empereur Héraclius, Chosroès, fils d'Hormizd, roi des Perses, fut tué, après avoir régné trente-huit ans; ensuite Qawad (Qabad), son fils, lui succéda; il fit la paix avec les Grecs et leur restitua les villes que son père avait prises. En l'an 19 d'Héraclius, Qawad, fils de Chosroès, mourut, après avoir régné un an, et Ardechir, son fils, lui succéda. Ensuite le satrape Chahrabaz [3] qui avait fait toutes ces conquêtes, le tua, fit la paix avec les Grecs et leur restitua les villes que lui et les autres avaient prises, jusqu'à Dara, qui était située au delà de Nisibe [4].

En cette année, parut dans le ciel une comète, dans la région de l'occident [5].

Ensuite Héraclius ordonna aux Grecs de quitter le pays (des Perses) et

1. *Greg. Abulph.*, 158 (99); éd. *Salhani*, 156. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 411. *Greg. Abulph.*, 158 (99); éd. *Salhani*, 156. — 3. Sur ce nom v. *Nöldeke*, op. cit., 292, n. 2. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 409-410. — 5. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 419.

وأمر شهرباز الفرس جميعاً أن يلحقوا ببلادهم كلّ واحد ببلده وأهله ولا يفسد فى الارض
شيًا فلم يقبلوا قوله وفى تمام عشرين سنة لهرقل غزا الفرس الفرات واخذ شهرباز كثيراً من
جيوش * الروم وقتل عدّة من روسآء الفرس وتباعهم[1] * fol. 83.

وفى سنة احدى وعشرين لهرقل توفى شهرباز الذى كان غلب على الفرس فملكت
بوران[2] ابنته وصالحت الروم ثم ماتت فملكت اختها مكانها

وفى هذه السنة انتشر خبر العرب فارهب كثيراً من الناس من الروم وفارس

وفى سنة اثنين وعشرين لهرقل لقى الروم العرب باليرموك وقتل العرب من الروم خلقاً
حتى صار جسراً يسلك عليه وذلك فى سنة ثلث واربعين وتسع مایة لذى القرنين

وكان المتولى لامرهم أبو بكر عتيق بن أبى قحافة وكان مقيماً بيثرب فى ارض فاروس[3]
فوجّه بالجيوش الى الآفاق مع أربعة نفر واحد الى ارض الفارس والاخر الى حلب ودمشق

1. تناعهم. — 2. بوران. — 3. Le nom géographique que je ne peux pas déchiffrer.

de venir dans le pays des Grecs, parce que les Grecs et les Perses avaient fait la paix. Chahrabaz ordonna à tous les Perses de rentrer dans leurs pays, chacun dans sa ville et dans sa famille, et de ne pas semer le désordre dans le pays. Mais ils n'acceptèrent point ses paroles. A la fin de l'an 20 d'Héraclius, les Perses firent une incursion aux bords de l'Euphrate, et Chahrabaz fit prisonnières de nombreuses troupes * de Grecs; un grand nombre des chefs des Perses (des Grecs?) et de leurs partisans furent tués. * fol. 83.

En l'an 21 d'Héraclius, Chahrabaz, qui avait usurpé le pouvoir sur les Perses, mourut, et Bouran, sa fille, commença à régner et fit la paix avec les Grecs; ensuite elle mourut, et sa sœur lui succéda [1].

En cette année, la renommée des Arabes se répandit et épouvanta beaucoup de gens parmi les Grecs et les Perses.

En l'an 22 d'Héraclius, les Grecs se rencontrèrent avec les Arabes sur les bords du Yarmouk; et les Arabes tuèrent une telle quantité de Grecs que (leurs corps) formèrent un pont sur lequel on passait. Cela eut lieu en l'an 943 d'Alexandre [2].

(De ce temps-là), Abou-Bekr-ʿAtiq, fils d'Abou-Qouhafah, fut reconnu pour leur chef; il séjournait à Yathrib dans le pays de Farous (Qarous?) et il envoya des troupes de tous les côtés sous le commandement de quatre

1. *Mich. le Syr.*, II, 410. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 420. *Theoph.*, 332 : ἡ κατὰ τὸν Γαβιθᾶν λέγω καὶ Ἱερμουχὰν καὶ τὴν Δάθεσμον αἱμοχυσία; v. aussi p. 338 : εἰς τὰς στενόδους τοῦ Ἱερμουχθᾶ ποταμοῦ... Sur les détails v. *de Goeje*, Mémoire sur la conquête de la Syrie, Leide, 1900, p. 103-136. *Н. Мѣдниковъ*, Палестина отъ завоеванія ея арабами. I, S.-Pétersbourg, 1902, p. 494-502.

وكان بطريق من بطارقة الروم مقيماً بقيسارية يقال له سرجى وكان عاملًا عليها من قبل الروم فلقيهم وهزموه وقتلوا اصحابه

وعرضت فى هذه السنة رجفة عظيمة وظهر فى السمآء آية وهو عمود من نار وجعل يتردّد من المشرق الى المغرب ومن الجربى[1] الى التيمن ثمّ أضمحلّ أمره

ووجّه هرقل باخيه وكان بالرها الى العرب فجبن عنهم فنهض هرقل الى قسطنطينية
* fol. 83 v. ونزل الشامات ووجّه بجيوش * الى العرب فهزمتهم العرب واستباحوا عساكرهم

وفى هذه السنة نهض عمر بن الخطاب نحو الشام ووصل الى اورشليم فخرج اليه البطريرك وأدخله المدينة فنظر اليها والى البيت الذى بها فصلّى فيه ولم يزل مقيماً بها أربعين يوماً ثم شخص فصار الى دمشق وأقام بها مدّة مديدة ثم رجع الى يثرب

وتوفى هرقل ملك الروم بعد أن ملك احدى وثلثين سنة وخمسة أشهر

وفى هذه السنة افتتح العرب مدينة قيسارية وفلسطين

1. C'est un mot syriaque.

généraux : l'un (fut envoyé) dans le pays des Perses, l'autre à Alep et à Damas. Un patrice grec, dont le nom était Sergius, résidait à Césarée et en était gouverneur pour les Grecs. Il rencontra les Arabes qui le mirent en fuite et tuèrent ses hommes[1].

En cette même année, il y eut un violent tremblement de terre et il parut un signe dans le ciel, sous la forme d'une colonne de feu, qui commença à se mouvoir de l'orient à l'occident et du nord au sud et ensuite disparut[2].

Héraclius envoya son frère, qui était à Édesse, contre les Arabes; mais il n'osa s'opposer à eux; alors Héraclius alla à Constantinople, quitta la
* fol. 83 v. Syrie et envoya contre les Arabes des troupes * qui les mirent en fuite et pillèrent leur camp[3].

En cette même année, 'Omar, fils de Khattab, se dirigea vers la Syrie et arriva à Jérusalem. Le patriarche sortit au-devant de lui et le fit entrer dans la ville. 'Omar regarda la ville et le temple qui s'y trouvait, et y pria. Après y être resté pendant quarante jours, il se leva et alla à Damas où il séjourna longtemps; ensuite il retourna à Yathrib[4].

Héraclius, empereur des Grecs, mourut, après avoir régné trente et un ans et cinq mois.

En cette même année, les Arabes s'emparèrent de la ville de Césarée et de la Palestine.

1. *Mich. le Syr.*, II, 413. Cf. *Greg. Abulph.*, 174 (109-110); éd. *Salhani,* 170. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 414. — 3. V. *Mich. le Syr.*, II, 418. — 4. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 425-426.

ثم ملك قسطنطين بن هرقل أربعة أشهر فى سنة ثلث وخمسين وتسعماية لذى القرنين وقتل وملك هرقل بن هرقل وابنه معه ثمنية أشهر ثم نفيا عن الملك وملك قسطوس سبع وعشرين سنة فى سنة أربع وخمسين وتسع ماية لذى القرنين

وفى السنة السادسة من ملكه افتتح العرب قبرس وملكوها[1] وفى السنة السابعة لملكه اقتسم العرب والروم قبرس بينهما نصفين وفى تمام سبع وعشرين سنة لملكه قتله الروم فى حمّام صقلية اعنى قسطوس

فمن أدم الى الطوفان الفى ومايتى واثنين وأربعين سنة ومن الطوفان الى بنآء الصرح وتبلبل الالسن ببابل وايام أرغو ستماية وخمسين سنة ومن تبلبل الالسن الى مولد ابرهيم أربع ماية وثلث عشرة سنة ومن مولد ابرهيم الى خروج بنى اسراييل * من مصر خمس ماية وست سنين ومن خروج بنى اسراييل من مصر الى ان ملك عليهم اوّل ملك وهو شاوول ستماية وست وتسعين سنة ومن ملك شاوول الى ان سباهم بختنصر واحرق الهيكل وأخرب المدينة خمس ماية وخمس سنين ومن ذهاب ملك بنى اسراييل والى ملك بختنصر * fol. 84.

1. ملوكها.

Ensuite Constantin, fils d'Héraclius, régna pendant quatre mois, en l'an 953 d'Alexandre, et fut tué. (Après lui) Héraclius, fils d'Héraclius, et son fils régnèrent ensemble pendant huit mois; ensuite ils furent détrônés. Ensuite Constans régna pendant vingt-sept ans depuis l'an 954 d'Alexandre[1].

En l'an 6 de son règne, les Arabes s'emparèrent de Chypre et la conquirent. En l'an 7 de son règne, les Arabes et les Grecs se partagèrent l'île de Chypre en deux moitiés. A la fin de la vingt-septième année de son règne, les Grecs le tuèrent, c'est-à-dire Constans, dans un bain, en Sicile[2].

Depuis Adam jusqu'au déluge il s'écoula 2.242 ans; depuis le déluge jusqu'à la construction de la tour, la confusion des langues à Babel et l'époque d'Ar'û, 650 ans; depuis la confusion des langues jusqu'à la naissance d'Abraham, 413 ans; depuis la naissance d'Abraham jusqu'à la sortie des Israélites * hors de l'Égypte, 506 ans; depuis la sortie des Israélites hors * fol. 84. de l'Égypte jusqu'à ce que le premier roi, Saül, régnât sur eux, 696 ans; depuis le règne de Saül jusqu'à ce que Nabuchodonosor les emmenât en captivité, incendiât le Temple et détruisît la ville, 505 ans; depuis Zahab

1. *Mich. le Syr.*, II, 426, 430. 2. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 441-442. V. *A. Васильевъ* (*A. Vasiliev*), Политическія отношенія Византіи и Арабовъ за время македонской династіи, Saint-Pétersbourg, 1902, p. 50-53. *J. Kaestner*, De imperio Constantini III (641-668), Lipsiae, 1907, p. 36-37. Cf. *infra*.

وملوك فارس الى ذى القرنين الفى ومأتى وتسع وثلثين سنة ومن ذى القرنين الى أن ملك ملوك الروم ماتى وثمنين سنة وخمسة أشهر[1] ومن ملك العرب الى هذه الغاية وهى من سنى ذى القرنين الف وماتى وثلث وسبعين سنة ثلثماية وثلثين سنة وثمانية أشهر

ونحن ذاكرون سنى العرب وملوكها ملكاً ملكاً وكم ملك كلّ واحد منهم على قدر ما تهيّا ان شا الله تعالى

أمر العرب

فى سنة ثلث وثلثين وتسع ماية لذى القرنين وسنة احدى عشرة لهرقل ملك الروم وتمام ثلثين سنة لكسرى بن هرمز تحرّك العرب بيثرب وراسوا عليهم رجلًا يقال له محمّد بن

1. J'omets ici la ligne suivante du ms. ومنذ ملك العرب ستماية وسبع وثمنين سنة. A la marge, nous trouvons هذا غلط = « c'est une faute ».

(Zédékia), roi des Israélites, lieutenant du roi Nabuchodonosor, et les rois des Perses jusqu'à Alexandre, 2.239 ans; depuis Alexandre jusqu'à ce que les rois des Grecs commençassent à régner, 280 ans et cinq mois; depuis (le début) de l'empire des Arabes jusqu'à présent, c'est-à-dire jusqu'à la 1.273e année d'Alexandre, il s'écoula 330 ans et huit mois[1].

Nous rapporterons les années des Arabes et de leurs rois, roi par roi, et combien chacun d'eux a régné, autant qu'il sera possible, si le Grand Dieu le veut.

Histoire des Arabes.

En l'an 933 d'Alexandre et en l'an 11 d'Héraclius, roi des Grecs, et à la fin de la 30e année de Chosroès, fils d'Hormizd, les Arabes s'agitèrent à Yathrib et établirent comme leur chef un homme qui s'appelait Mohammed, fils d'Abdallah. Il devint leur chef et leur roi et les gouverna pendant dix ans. Sa famille, ses parents et sa tribu se groupèrent autour de lui, et il les

1. Ici, en marge du manuscrit, nous lisons : « c'est faux ». En effet la faute existe, parce que la 1.273e année d'Alexandre (= 961) ne correspond pas à la 330e année de l'hégire (= 941-942). Il faut, au lieu de 1.273, lire 1.253 (= 941). De l'autre côté, nous savons que Masûdi, qui écrivait son Tenbîh en 945, connaît déjà l'ouvrage de Mahboub (Agapius). Kitâb at-Tanbîh wa'l-Ischraf auctore *al-Masûdi*. Bibl. geographorum arabicorum, éd. *de Goeje*, VIII, Leide, 1894, 154. *Maçoudi*, Le Livre de l'avertissement et de la revision, trad. par *B. Carra de Vaux*, Paris, 1896, 212. V. Розенъ (*Rosen*), op. cit., 66-67. А. *Васильевъ* (A. *Vasiliev*), Агапій Манбиджскій, христіанскій арабскій историкъ X вѣка. Византійскій Временникъ. XI (1904), 580, 586-587.

عبدالله فصار لهم رييسًا وملكًا ودبّرهم عشر سنين واجتمع اليه أهله واقاربه وقومه فاخذهم بالايمان بالله[1] وحده لا شريك له ورفض عبادة الاوثان وافرد الله وحده بالعبادة وامرهم بالختانة وترك شرب الخمر * ولا ياكلوا الخنزير ولا الميتة والدم وان يقيموا الصلاة ويوتوا الزكاة فمن قبل ذلك سلم ونجا ومن رفضه وامتنع منه حاربه وقتل صناديد العرب من قومه وغيرهم وفتح مدنًا كثيرة للأمم المطيفة به * fol. 84 v.

وأتاه النصارى من العرب وغيرهم فامنهم وكتب لهم كتبًا وكذلك ساير الامم المخالفين له اعنى اليهود والمجوس والصابئة وغيرهم فبايعوا له وأخذوا منه الامان على أن يودّوا اليه الجزية والخراج

وأمر أمّته بالايمان بالانبياء والرسل وما أنزل الله عليهم وأن يومنوا بالمسيح بن مريم ويقولوا انه رسول الله وكلمته وعبده وروحه وبالانجيل والجنّة والنار والحساب وذكر أن فى الجنّة طعام وشراب ونكاح وانهار من خمر ولبن وعسل ونسا من حور العين لم يطمثن من انس ولا جان وفرض عليهم الصوم والصلوات الخمس وغير ذلك ممّا لم اذكره خوفًا من التطويل

fit croire en un seul Dieu qui n'a pas d'associé; il les fit rejeter le culte des idoles et adorer uniquement un seul Dieu. Il leur ordonna de pratiquer la circoncision, de ne pas boire du vin, * de ne manger ni du porc, ni de bête étouffée, ni du sang; de faire la prière et de payer l'impôt (zekat). Celui qui acceptait cela, était sain et sauf; et si quelqu'un refusait et faisait de l'opposition, il lui faisait la guerre. Il tua plusieurs chefs arabes de sa tribu et des autres et s'empara de nombreuses villes des peuples voisins. * fol. 84 v.

Les chrétiens arabes et les autres vinrent à lui, et il les protégea et leur donna des sauf-conduits. Tous les peuples qui n'étaient pas d'accord avec lui, c'est-à-dire les Juifs, les Mages, les Sabéens et les autres, firent la même chose; ils lui prêtèrent serment et reçurent sa protection, à charge de payer l'impôt de capitation et l'impôt foncier.

Il ordonna à son peuple de croire aux prophètes et aux apôtres et à ce que Dieu leur avait révélé; de croire au Christ, fils de Marie, et de dire qu'il est l'envoyé de Dieu et son Verbe, son serviteur et son esprit; (de croire) à l'Évangile, au paradis, à l'enfer et au jour du jugement dernier. Il disait qu'au paradis il y a mets et boissons, mariages et fleuves de vin, de lait et de miel, et des filles aux yeux noirs (houris), que n'ont touchées ni hommes ni génies. Il prescrivit le jeûne et les cinq prières et d'autres choses dont je ne dirai rien de peur d'être long[1].

1. Cf. *Georgii Elmacini* Historia Saracenica, ed. *Thomae Erpenii*, Leide, 1625, p. 2-3. Elmacinus abrège le récit d'Agapius. *Mich. le Syr.*, II, 403-405.

وفى اوّل سنة من ملكه غزا شهرباز مرزبان الفرس للروم ونزل على انقرة[1] وافتتحها وقتل وسبا جميع من فيها وافتتح ايضًا فى اخر هذه السنة جزيرة رودس وسبى أهلها

* fol. 85. وفى السنة الثانية من ملكه ضيّق كسرى بن هرمز على الامم * المخالفين له فى دينه التى فى مملكته للذى[2] داخله من التيه والعجب بكثرة الفتوح التى افتتحها وما بسط له من سلطانه واثقلهم بالخراج وأضعف عليهم المؤن وأمر بهدم كنايس الشامات والجزيرة وحمل رخامها الى مملكته كما ذكرنا آنفًا مع انية الذهب والفضة والخشب كلّه

وفى السنة الثالثة لمحمّد بن عبدالله وأربع عشرة سنة لهرقل وخمس وثلثين لكسرى بن هرمز غزا شهرباز القسطنطينية مع جيوش كثيرة لفارس ونزل عليها ثم غزا المدينة ولم يصل اليها وانصرف بعد زمان طويل

وفى هذه السنة ضيّق كسرى على أهل الرها ممّن كان على راى الملكية وأخذهم

1. انترة. — 2. Le ms. الدى.

En la première année de son règne, Chahrabaz, satrape des Perses, marcha contre les Grecs, assiégea Ancyre, s'en empara et tua ou fit prisonniers tous les habitants. Il s'empara également, à la fin de cette année, de l'île de Rhodes et emmena ses habitants en captivité[1].

En l'an 2 de son règne, Chosroès, fils d'Hormizd, tyrannisa les populations * de son royaume qui ne partageaient pas sa religion, parce qu'il fut saisi d'orgueil et de vanité à cause des nombreuses conquêtes qu'il avait faites, et à cause de l'extension de son pouvoir. Il leur imposa de lourds impôts, doubla leurs contributions et ordonna de ruiner les églises de Syrie et de Mésopotamie et d'en emporter le marbre dans son royaume, comme nous avons déjà dit plus haut, avec tous les vases d'or, d'argent et de bois[2]. * fol. 85.

En l'an 3 de Mohammed, fils d''Abdallah, en l'an 14 d'Héraclius et en l'an 35 de Chosorès, fils d'Hormizd, Chahrabaz dirigea une expédition contre Constantinople avec une nombreuse armée de Perses et l'assiégea; ensuite il donna l'assaut à la ville, mais ne put la prendre et se retira, après un long siège[3].

Cette même année, Chosroès persécuta ceux des habitants d'Édesse qui s'en tenaient à la doctrine des Melkites, et leur ordonna de suivre la doc-

1. *Mich. le Syr.*, II, 408. *Elmacinus*, 11. *Land*, An. Syr., I, 115 (anno 934 = A. D. 623). Cf. *Élie de Nisibe*, s. a. 6. *F. Baethgen*, Fragmente syrischer und arabischer Historiker, Leipzig, 1884, 108 (Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, VIII, N. 3). — 2. *Elmacinus*, 12. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 408. *Nöldeke*, Tabari, 351-352. — 3. *Elmacinus*, 12. *Mich. le Syr.*, II, 408-409. *Theoph.*, 315-316. V. *Pernice*, op. cit., 142 sq.

بان يقولوا بقول اليعقوبية وكان السبب فى ذلك ان رجلًا من اليعقوبية يقال له يونان[1] وكان متطبّباً لكسرى بن هرمز وكان قرابه لرجل من اهل الرها يقال له قرّة وهذا كان يعقوبياً وكان كسرى بن هرمز قد قلّد قرّة خراج الرها فحسده أهل الرها فسعوا به الى كسرى وأعطوه فيه العشوى[2] حتى عزل فلما راى متطبّب كسرى صنيع أهل الرها بقرّة قرابته دخلته الغيرة من ذلك فخلا بالملك ذات يوم وقال له ايّها الملك ليس يجب ان يرخّص لاهل الرها * فى المقام على دينهم فانهم بئس القوم لكن ضيّق عليهم ما داموا فى مملكتك لان رأيهم على راى هرقل واصحابه وقولهم فى الله مثل قوله وهم يكاتبوه ويراسلونه فخذهم بان يقولوا بقول اليعقوبيّة او يقولوا بقول النسطوريّة فانهم ان قالوا باحد القولين وقعت العداوة بينهم وبين الروم وان ثبتوا على رايهم فانهم يميلون مثل الروم أبداً * fol. 85 v.

فاعجب كسرى قوله وأمر أن يكتب الى مرزبان عامل كان على الجزيرة ويامره بان ياتى الرها بجيوشه وياخذ أهلها بان يقولوا بقول اليعقوبيّة أو النسطوريّة وان يضرب

1. يربان. Peut-être يونان يوبان. Chez *Elmacinus* يونن (p. 12). — 2. C'est un mot syriaque.

trine des Jacobites. Voici pour quelle cause : Il y avait un homme Jacobite appelé Younan, qui était médecin chez Chosroès, fils d'Hormizd. Il était parent d'un habitant d'Édesse nommé Qourrah, qui était Jacobite. Chosroès, fils d'Hormizd, avait chargé Qourrah de lever l'impôt foncier à Édesse. Les habitants d'Édesse le prirent en haine, le dénoncèrent à Chosroès et le calomnièrent auprès de lui, de sorte qu'il fut destitué. Lorsque le médecin de Chosroès eut vu la conduite des habitants d'Édesse envers Qourrah son parent, il en ressentit de la colère. Un jour qu'il était seul à seul avec le roi, il lui dit : « O roi! Il ne faut pas permettre aux habitants d'Édesse * de garder leur religion, car ils sont un mauvais peuple. Mais opprime-les, tant qu'ils restent dans ton empire, parce que leur foi est celle d'Héraclius et de ses partisans et leur doctrine sur Dieu est pareille à sa doctrine. Ils sont en correspondance avec lui et ils s'envoient des messages. Ordonne-leur d'embrasser la doctrine des Jacobites ou des Nestoriens : s'ils embrassent une des deux doctrines, l'inimitié s'allumera entre eux et les Grecs; mais s'ils croient comme les Grecs, ils seront toujours partisans des Grecs. » * fol. 85 v

Chosroès approuva sa parole et fit écrire au satrape, gouverneur de la Mésopotamie, et lui ordonna de se rendre à Édesse avec ses troupes, de contraindre la population à embrasser la doctrine des Jacobites ou des Nestoriens et de mettre à mort quiconque refuserait. Lorsque la lettre de Chos-

أعناق من لم يقل ذلك منهم فلما انتهى كتاب كسرى الى المرزبان نهض حتّى أتى الى الرها فجمع أهلها فى كنيسة من كنايسها وقال لهم انتم أعدا الله وأعدا الملك كسرى وانتم سعاة تكاتبون أعداه باخباره فاختاروا الان احد أمرين امّا ان تصيروا يعقوبيّة او نسطوريّة فان صرتم على احد الرايين فى مساقط رووسكم ومعايشكم وان أبيتم ذلك فانّى أضرب أعناقكم وأحدركم مع أهاليكم الى باب الملك ومتاعكم وكلّ مالكم وأجّلكم فى ذلك أياماً فتوامروا فيما بينكم قبل حلول البلاء عليكم

* fol. 86. * فقال بعضهم لبعض اختاروا أحد أمرين امّا ان تاكلوا ثوراً مختنقاً أو حماراً مذبوحاً أرادوا بالثور المختنق النسطوريّة وبالحمار المذبوح اليعقوبيّة فاختار القوم اليعقوبيّة ولا يبرحوا عن أوطانهم ومساقط رؤوسهم فصار أهل الرها كلهم يعقوبيّة وراسوا عليهم رجلاً يقال له شعيا

فبعد شهور من هذا الوقت أمر كسرى أن يحدر أهل الرها الى فارس وكتب الى عامله عليها بذلك وكان العامل حسن السيرة ذو أناة ورفق فصبر بالحرم فلم يحدرهم كلّهم دفعة

roès fut parvenue au satrape, il se mit en marche et arriva à Édesse; il assembla les habitants dans une église et leur dit : « Vous êtes ennemis de Dieu et ennemis de Chosroès. Vous êtes des espions qui tenez ses ennemis au courant de ses affaires. Choisissez maintenant l'une de ces deux choses : faites-vous Jacobites ou Nestoriens. Si vous embrassez une des deux doctrines, (vous resterez) dans votre pays natal avec votre manière de vivre; si vous le refusez, je vous mettrai à mort et je vous enverrai à la cour du roi avec vos familles, vos biens et toute votre fortune. Je vous accorde pour cela un délai de quelques jours : réfléchissez sur ce sujet, avant que le malheur vienne vous assaillir. »

* fol. 86. * Alors ils se dirent entre eux : « Choisissez une de ces deux choses : ou mangez le bœuf étranglé ou l'âne égorgé. » Ils entendaient par le bœuf étranglé le Nestorianisme et par l'âne égorgé le Jacobitisme. Le peuple choisit le Jacobitisme et ne quitta pas ses demeures et son pays natal. Tous les habitants d'Édesse devinrent Jacobites et prirent pour chef un homme appelé Isaïe [1].

Quelques mois après, Chosroès ordonna de transporter en Perse les habitants d'Édesse et écrivit à ce sujet au gouverneur de la ville. Le gouverneur, qui était un homme miséricordieux, doux et bienveillant, tardait

1. *Elmacinus,* 12 (très court). *Mich. le Syr.,* II, 402-403; cf. 411. Nous ne trouvons pas ces détails chez *R. Duval,* Histoire politique, religieuse et littéraire d'Édesse. Journal Asiatique, VIIIe s., XIX (1892), p. 44-46.

واحدة بل جعل ينفذهم أولا اولا يتوقع بذلك ان يدخل قلب الملك عليهم رأفة وكان يتغمّد زلّتهم فبينا هو فى ذلك اذ غزا ملك الروم الفرس وانحدر العراق فشغل كسرى من أهل الرها فنجا من بقى من السبى ولم يقف أحد لهرقل ولا حاربه فقتل وسبا ورجع الى الشامات

وفى السنة السابعة لمحمّد بن عبدالله انكسفت الشمس وظهرت النجوم بالنهار

وكان شهرباز مقيماً على قسطنطينية الى هذا الوقت ثم بايع هرقل ملك الروم * ودخل فى طاعته وكان السبب فى ذلك أن قوماً سعوا بشهرباز الى كسرى فقالوا له انّه يتنقّص الملك ويقول أنا الذى فتحت الفتوح كلّها وانه يصول على الملك ويفخر عليه وعلى ساير الناس ويزعم انه لولا هو لما كان لملك كسرى ثبات فغضب كسرى لذلك وأمر أن يكتب الى مرزبان وكان مع شهرباز رجل يقال له مرديف ان يامره بالاحتيال فى ضرب عنق شهرباز والتوجيه براسه اليه وقلّده أمر أوليك الجند والغزو * fol. 86 v.

à exécuter (cet ordre) et ne les déporta pas tous en une seule fois; mais il se mit à les envoyer peu à peu; il espéra de la sorte que le cœur du roi finirait par avoir pitié d'eux, et il cacha leurs torts. Sur ces entrefaites l'empereur des Grecs attaqua les Perses et envahit l'Iraq. Chosroès oublia des habitants d'Édesse, et le reste des habitants échappèrent à la captivité. Personne ne se présenta à Héraclius pour le combattre; il tua, emmena en captivité et revint en Syrie [1].

En l'an 7 de Mohammed, fils d''Abdallah, il y eut une éclipse de soleil, et les étoiles apparurent en plein jour [2].

Chahrabaz campait devant Constantinople jusqu'à ce moment; ensuite il reconnut Héraclius empereur des Grecs, * et lui prêta obéissance. La cause * fol. 86 v. de ceci fut que certaines gens avaient dénoncé Chahrabaz à Chosroès et lui avaient dit qu'il diminuait peu à peu le pouvoir royal et disait : « C'est moi qui ai fait toutes ces conquêtes »; (on disait) qu'il s'attaquait au roi, le méprisait, lui et tous les hommes, et qu'il affirmait que, sans lui, l'empire de Chosroès ne subsisterait pas. Chosroès fut irrité et fit écrire au satrape — c'était un homme appelé Mardif [3] qui se trouvait auprès de Chahrabaz — et lui ordonna de chercher à couper la tête de Chahrabaz et de la lui envoyer; et il le chargea de prendre le commandement des troupes et de continuer la guerre.

1. *Mich. le Syr.*, II, 411. — 2. *Elmacinus*, 15. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 411. *Land*, An. Syr., I, 115 (a. 938 = A. D. 627). — 3. V. *Theoph.*, 323 : (Χοσρόης) ἀποστέλλει σπαθάριον αὐτοῦ μετὰ κελεύσεως αὐτοῦ πρὸς Καρδαρίγαν (= Mardif) τὸν συστράτηγον Σαρβάρου (= Chahrabaz) εἰς Χαλκηδόνα γράψας αὐτῷ, ἵνα τὸν Σάρβαρον ἀποκτείνῃ...

ولما نفذ رسول كسرى يريد عسكر شهرباز أخذه الروم لما صار فى حدودهم ورفعوه الى هرقل الملك وذلك بعد رجوعه من فارس فاخذ الملك الكتاب وحبس الرسول عنده

فلما قراه وجّه الى شهرباز وساله أن يصير اليه وأمنه على شعره وشره وماله وحرمه وأعلمه انه يريد به الخير فدخل شهرباز القسطنطينية ووطى بساط هرقل الملك فاقراه هرقل كتاب كسرى الى مرزبان وأتاه بالرسول وأقاموه بين يديه فعرفه شهرباز وخاطبه وساله عن الامر فاخبره الرسول السبب[1]

* fol. 87. فلما عرف شهرباز الامر على وجهه بايع لهرقل * ثمّ اخترق[2] كتابًا عن لسان الملك ودفعه الى مرديف[3] وأمره بقراته عليه وعلى جميع قوّاده ومرازبته وكتب الى مرزبان ان كنت ترى لنفسك ان تفعل هذا فامتلا المرازبة والعرفآء غيظًا وحنقًا على كسرى ثم دخلوا الى هرقل فبايعوه ودخلوا فى طاعته وأمر هرقل بتسريح[4] من هو فى عسكرهم الى فارس من غير مكروه ينالهم وانصرفوا الى صاحبهم

ثم ان هرقل استعدّ لغزو فارس فكتب الى خاقان ملك الخزر يسئله بامداده باربعين

1. السبن. — 2. احرق. — 3. Dans le manuscrit مرزبان. — 4. بسريح.

Comme l'envoyé de Chosroès se dirigeait vers l'armée de Chahrabaz, les Grecs le saisirent, quand il arriva à leurs frontières, et le présentèrent à l'empereur Héraclius. Cela eut lieu après le retour d'Héraclius de la Perse. L'empereur prit la lettre et emprisonna l'envoyé chez lui.

Lorsqu'il eut lu la lettre, il envoya un message à Chahrabaz et le pria de venir chez lui; il lui dit de ne rien craindre pour sa personne, ses biens et sa famille et lui fit savoir qu'il lui désirait du bien. Chahrabaz entra à Constantinople et se présenta à la cour de l'empereur Héraclius. Celui-ci lui fit lire la lettre de Chosroès au satrape et lui amena l'envoyé, qu'on mit devant lui. Chahrabaz le reconnut, lui parla et l'interrogea sur cette affaire, et l'envoyé le renseigna.

Ayant appris exactement l'affaire, il prêta tout de suite serment à Hé-
* fol. 87. raclius. * Ensuite il composa une lettre de la part de l'empereur, la remit à Mardif et lui ordonna de la lire à tous ses chefs et satrapes; et il écrivit au satrape : « Est-ce que tu crois possible de faire cela? » Alors les satrapes et les nobles furent pleins d'irritation et de colère contre Chosroès; ils vinrent donc près d'Héraclius, lui prêtèrent serment et se soumirent à son obéissance. Héraclius ordonna de laisser partir librement en Perse ceux qui étaient dans leurs troupes, sans leur causer des désagréments. Et ils partirent près de leur maître.

Ensuite Héraclius se prépara à la guerre contre la Perse et envoya au

الف فارس على ان يصاهره ويزوّجه ابنته ونهض هرقل الى الشامات وجعل يفتح مدينة مدينة ممّا فى أيدى الفرس ويولّى عليها عامله

فلما بلغ كسرى خبر شهرباز واصحابه ودخولهم فى طاعة هرقل وان هرقل قد أقبل لمحاربته وصحّ عنده حاله وما افتتحه من الفتوح هاله ذلك واضطرب وندم على ما فعل وكان عامّة جنود الفرس متفرّقين فى الشامات والجزيرة وكان هرقل فى افتتاحه يبيدهم أولا اولا

وكانت الشامات ومصر والجزيرة وارمينية فى مملكة الفرس ثمّ ان كسرى أمر مرزبانًا له يقال له روزبهان * أن ياخذ جيوش الفرس ويخرج للقا هرقل ملك الروم فنهض روزبهان حتى صار الى ناحية الموصل وقد كان هرقل فتح أرمينية والجزيرة ومصر والشامات وقتل عامّة جيوش الفرس الذين كانوا فى هذه النواحى وبايعه أكثرهم وأكثر الارمن * fol. 87 v.

فصار هرقل فى زها ثلثماية الف مقاتل وصار اليه من ناحية الخزر أربعين الف رجل

Khagan, roi des Khazares, une lettre où il lui demanda de lui envoyer des troupes auxiliaires au nombre de 40.000 cavaliers, et qu'il le prendrait pour gendre et lui donnerait sa fille. Héraclius partit pour la Syrie, se mit à prendre, l'une après l'autre, les villes qui appartenaient aux Perses, et y établit des gouverneurs [1].

Lorsque Chosroès apprit la conduite de Chahrabaz et de ses compagnons, leur soumission à Héraclius et les préparatifs d'expédition qu'Héraclius faisait contre lui; lorsque sa situation et les conquêtes d'Héraclius lui furent confirmées, il fut effrayé et troublé et se repentit de ce qu'il avait fait. Toutes les troupes perses étaient dispersées dans la Syrie et la Mésopotamie, et Héraclius, dans son triomphe, les anéantissait, l'une après l'autre.

La Syrie, l'Égypte, la Mésopotamie et l'Arménie appartenaient aux Perses. Ensuite Chosroès ordonna à un de ses satrapes, appelé Rouzbahan [2], * de prendre des troupes perses et de marcher contre Héraclius, empereur des Grecs. Rouzbahan partit et arriva dans la région de Mosoul. Héraclius avait déjà conquis l'Arménie, la Mésopotamie, l'Égypte et la Syrie; il avait battu toutes les troupes perses qui se trouvaient dans ces pays, dont la plupart des habitants et la plupart des Arméniens lui avaient prêté serment. * fol. 87 v.

Héraclius se mit en marche avec 300.000 soldats, et 40.000 hommes

1. V. *M. Kaļankatouatsi,* 109-110 (trad. russe de *Patkanyan*). *Theoph.*, 315-316. *Mich. le Syr.*, II, 409. *Elmacinus,* 13 (ad Chacanum regem Hararorum!). — 2. *Theoph.*, 317-319 : Ῥαζάτης. *Kaļankatouatsi*, 112 : Ročveh. *Nöldeke,* Tabari 295-296 : Râhzâdh. *Mich. le Syr.*, II, 409 : Rouzbihan. *Niceph.*, 19 : Ῥιζάτης. *Cedr.*, I, 730-731 : Ῥαζάστης. *Elmacinus*, 14 : Zurabhar.

فلما وصلوا الى أدربيجان كتب اليهم هرقل يامرهم بالمقام هناك الى أن يصير اليهم فلما فتح هرقل أرمينية شخص حتّى صار الى نينوى[1] فنزل على الزاب الاكبر وسار روزبهان اليه فالتقى الجمعان وكان بينهم قتال شديد الى أن صارت الهزيمة على الفرس فقتل منهم يوميذ نيّف[2] وخمسين الف رجل وقتل روزبهان رييس العسكر واستباح هرقل عسكرهم

وبلغ كسرى قتل روزبهان واصحابه فهرب عن الماخوزة[3] والمداين ووافى هرقل فدخلها وأحتوى على خزاين الملك واحتمل كلّما فيها ثم أحرقها وخرّب الرساتيق المطيفة بها وسبا أهلها

* fol. 88. وكان شيروية[4] بن كسرى محبوسًا فى اعتقال أبيه فخرج من الحبس * وطلب أباه فلما ادركه قتله وملك بعده وكان ملك كسرى ثمان وثلثين سنة وكان ملك شيروية ابنه فى السنة السابعة لمحمّد بن عبدالله والسنة الثامن عشرة لهرقل وهى سنة اربعين وتسع مائة لذى القرنين

1. ننوى. — 2. نعفو. — 3. الماحورة. — 4. سرويه.

lui arrivèrent du côté des Khazares. Lorsqu'ils eurent poussé jusqu'à l'Aderbaïdjan, Héraclius leur envoya une lettre dans laquelle il leur ordonnait d'y rester jusqu'à ce qu'il viendrait les rejoindre. Après s'être emparé de l'Arménie, Héraclius continua sa marche, arriva à Ninive et s'arrêta sur le Grand Zab. Rouzbahan se porta au-devant de lui; les deux armées se rencontrèrent et se livrèrent un rude combat dans lequel les Perses furent mis en fuite; ils y perdirent plus de 50.000 hommes, et Rouzbahan leur chef fut du nombre des morts. Héraclius livra leur camp au pillage.

Chosroès, à la nouvelle du désastre survenu à Rouzbahan et à ses troupes, s'enfuit d'al-Makhûzah et d'al-Madaïn. Héraclius y arriva, s'en empara, saisit les trésors du roi et emporta tout ce qui s'y trouvait. Ensuite il incendia al-Madaïn, détruisit les villages environnants et emmena les habitants en captivité[1].

Chirouyah, fils de Chosroès, avait été emprisonné par son père. Il sortit
* fol. 88. de la prison, * rechercha son père et, lorsqu'il le trouva, le mit à mort et régna après lui. Chosroès avait régné trente-huit ans. Son fils Chirouyah commença à régner en l'an 7 de Mohammed, fils d''Abdallah, l'an 18 d'Héraclius et la 940e année d'Alexandre[2].

1. *Mich. le Syr.*, II, 409. *Elmacinus*, 13-14. Sur les détails v. *Pernice*, op. cit., 157-162. *E. Gerland*, Die persischen Feldzüge des Kaisers Herakleios. Byzantinische Zeitschrift, III (1894), p. 362-367. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 409. *Elmacinus*, 12; 14. Cf.

ثم ان هرقل رجع حتى نزل فى حدّ قرية يقال لها ثمنين [1] وهى التى وقف الفلك فيها ايام الطوفان على عهد نوح وصعد الجبل المسمّى الجودى فنظر اليه الى موضع الفلك وأشرف على الدنيا من الافاق الاربعة ثم مضى الى ناحية امد واقام ساير شتويّة هناك

ووجّه شيروية بن كسرى وفداً الى هرقل يلتمس مصالحته فأجابه هرقل الى ذلك على ان يدفع اليه كلّ مدينة او قرية افتتحها ابوه ممّا كان للروم وعلى أن ينفى هرقل جميع من كان فى سلطانه من الفرس الى فارس

وعرف من الفلاسفة يوميذ اصطفن حكيم مصر والاسكندرية وكان تلميذه اولمبادرس [2] الفيلسوف وثاذورس الفيلسوف بقسطنطينية

ثم ازمع هرقل على المصير الى الجزيرة والشامات وقدّم ثاذورس اخاه بين يديه وامره ان ياذن للفرس الذين فى جميع الجزيرة والشامات بالرحيل عن سلطانه واللحاق بفارس

1. ثمنس. — 2. ارسادرس.

Ensuite Héraclius revint sur ses pas et campa près d'un village qui s'appelait Thamanin. C'est le village où s'arrêta l'arche à l'époque du déluge, du temps de Noé [1]. Il gravit la montagne qui s'appelle al-Djoudi [2], examina l'endroit de l'arche, regarda le monde, en se tournant vers les quatre points cardinaux, et alla ensuite du côté d'Amid où il resta pendant tout l'hiver [3].

Chirouyah, fils de Chosroès, envoya des messagers à Héraclius pour lui demander la paix. Héraclius accepta ses propositions, à condition qu'il lui restituerait toutes les villes et tous les villages dont son père (Chosroès) s'était emparé et qui avaient appartenu aux Grecs; et qu'Héraclius renverrait en Perse tous les Perses qui étaient dans son empire [4].

En ce temps-là, s'illustra parmi les philosophes Stephanus (Étienne), un sage d'Égypte et d'Alexandrie, qui fut disciple du philosophe Olympiodore et de Théodore, philosophe de Constantinople [5].

Ensuite Héraclius résolut de partir pour la Mésopotamie et la Syrie; il manda son frère Théodore auprès de lui et lui ordonna de permettre aux Perses qui étaient dans toute la Mésopotamie et la Syrie, de quitter son

Nöldeke, Tabari, 357-360. *Nöldeke,* Aufsätze zur persischen Geschichte, Leipzig, 1887, 127-128.

1. V. *Jacut,* Geographisches Wörterbuch, éd. *F. Wüstenfeld,* I, Leipzig, 1866, p. 934-935 : ثمانين. — 2. V. *Jacut,* II, 144. — 3. *Elmacinus,* 14. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 409. *Jacques d'Édesse,* ad ann. 304 (ZDMG., 323; Chr. *Min.*, 251). *Elmacinus,* 14. — 5. V. *H. Usener,* De Stephano Alexandrino, I, Bonnae, 1879, p. 6. *Butler,* The arab conquest, 102.

* fol. 88 v. فنهض ثاذورس * على مقدّمته واقبل هرقل يدخل مدينة مدينة فيرتب عمّاله عليها حتى فرغ من جميعها وعاد الى مملكته بقسطنطينية والى نحو[1] ثاذورس اخى هرقل فلما بلغ الرها امر الفرس الذين كانوا بها بالخروج منها واللحاق بفارس فأبوا عليه وقالوا ما نعرف شيروية بن كسرى ولا نخرج عن اوطاننا فنصب عليهم العرّادات ووضع فيها الحمير ورماهم بها فرماهم بنيّف واربعين حماراً فقتل منهم اناساً كثيراً فعجزوا عنه وطلبوا الامان فأمنهم وخرجوا عن المدينة وانصرفوا الى فارس

وأمر ثاذورس بقتل اليهود الذين كانوا بالرها وذلك انهم عاونوا الفرس على الاضرار بالنصارى فلما ابتدى بقتلهم نهض واحد منهم فاتى هرقل فاخبره بالخبر وسأله الصفح عنهم واجمال النظر لهم فأجابه هرقل الى ذلك وكتب الى ثاذورس يامره بالكفّ عنهم والتغمّد لزلّتهم فلما ورد الكتاب عليه امسك عنهم

ثم ان هرقل اتى الرها فأمر النصارى الذين بها بالرجوع الى راى الملكية

1. Peut-être faut-il lire وامّا ?

* fol. 88 v. empire et d'aller en Perse. Théodore partit * avec l'avant-garde, et Héraclius visita successivement chaque ville, y établit ses gouverneurs, n'en omit aucune et retourna ensuite dans son royaume à Constantinople. Pour ce qui concerne[1] Théodore, frère d'Héraclius, il arriva à Édesse et ordonna aux Perses qui s'y trouvaient, d'en sortir et d'aller en Perse. Mais ils refusèrent d'obéir à cet ordre et dirent : « Nous ne connaissons point Chirouyah, fils de Chosroès, et ne sortirons pas de notre patrie. » Alors il dressa contre eux des machines de guerre, y mit des pierres[2] et les lança sur eux; il lança ainsi sur eux plus de 40 pierres[2] et tua beaucoup d'habitants. Se voyant trop faibles pour résister, ils firent leur soumission; il leur accorda la grâce, et ils quittèrent la ville et s'en allèrent en Perse[3].

Théodore ordonna de tuer les Juifs qui étaient à Édesse, parce qu'ils avaient aidé les Perses à persécuter les chrétiens. Lorsqu'il commença à les massacrer, l'un d'entre eux partit, vint près d'Héraclius, lui apprit ce qui se passait, et le pria de leur pardonner et d'être bienveillant pour eux. Héraclius acquiesça à cette demande et envoya à Théodore une lettre où il lui ordonna d'épargner les Juifs et de fermer les yeux sur leurs fautes. Lorsque la lettre lui fut parvenue, il ne les inquiéta plus[4].

Ensuite, Héraclius arriva à Édesse et ordonna aux chrétiens qui s'y trouvaient, d'embrasser de nouveau la doctrine melkite. Alors[5] ils abju-

1. Cf. la note dans le texte. — 2. Litt. « ânes. » Peut-être la machine de guerre appelée ܟܘܕܢܐ, « mulet », en syriaque. — 3. Ici finit la traduction de Rosen. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 409-410. — 5. Ici recommence la traduction de Rosen.

فرجعوا عن اليعقوبيّة خلا نفر منهم فانهم ثبتوا[1] علـى اليعقـوبيّة الى هذه الـغاية
* واقام هرقل بالرها سنة تامّة وامر بنفى قرّة اسقف الرها الى جزيرة قبرس وذلك انّه * fol. 89.
راه لا يحكم قراة الانجيل فقال له ايّها الرجل كيف صرت اسقفًا وما تحكم قراة الانجيل
امض الآن الى هذه الجزيرة وادخل فيها وتعلّم القراة وغير ذلك من امـور الكنيسة

ومات شيروية بن كسرى وملك بعده اردشير فقتله شهرباز وذلك انه لما مات كسرى
احتال شهرباز وجماعة من المرازبة فهربوا من عسكر هرقل ولحقوا بفارس بكتاب شيروية
بن كسرى اليهم ثم توفى شيروية وملك بعده اردشير ابنه فقتله شهرباز وجمع جيوش فارس
اليه وجمع مرديغان[2] ايضًا جيوشًا كثيرة وصار الفرس فرقين

وقد كنّا ذكرنا ايضًا ان قسطنطين الملك لما تنصّر وامّه هلانة شخصت حاجّة تطلب
خشبة الصليب باورشليم فجمعت اليهود وضيّقت عليهم حتّى اخرجوا ذلك اليها فألقته
مكسورًا نصفين فأخذت احد النصفين فجعلته بفامية وحملت النصف الاخر الى قسطنطينية

1. بتوا. — 2. مردنعان, plus haut مرديف.

rèrent le jacobitisme, à l'exception de quelques familles, qui sont restées fidèles jusqu'à ce jour à la doctrine jacobite.

* Héraclius passa à Édesse une année entière[1] et fit exiler Qourrah, * fol. 89. évêque d'Édesse, dans l'île de Chypre, parce qu'il s'était aperçu que Qourrah ne savait pas bien lire l'Évangile. Alors il lui dit : « O homme, comment es-tu devenu évêque, si tu ne sais pas bien lire l'Évangile! Va maintenant dans cette île, fixe-toi là-bas et apprends la lecture et d'autres questions d'église. »

Chirouyah, fils de Chosroès, mourut, et Ardechir lui succéda. Mais Chahrabaz le tua. Voici comment : Après la mort de Chosroès, Chahrabaz et plusieurs satrapes employèrent des ruses, prirent la fuite du camp d'Héraclius et arrivèrent en Perse à cause de la lettre que Chirouyah, fils de Chosroès, leur avait envoyée. Ensuite Chirouyah mourut, et son fils Ardechir lui succéda. Mais Chahrabaz le tua et rassembla des troupes de Perses. Mardigan (Mardif) rassembla également de nombreuses troupes, et les Perses se partagèrent en deux partis[2].

Nous avons déjà également rapporté qu'après la conversion de l'empereur Constantin avec sa mère Hélène au christianisme, celle-ci alla en pèlerinage pour rechercher l'arbre de la Croix à Jérusalem. Elle rassembla les Juifs et les opprima jusqu'à ce qu'ils lui produisirent la Croix; et elle la trouva cassée en deux moitiés. Elle en prit une moitié qu'elle plaça à Apamée, et

1. *Elmacinus*, 14 (ult.). — 2. Ici finit la traduction de Rosen. *Mich. le Syr.*, II, 410. *Elmacinus*, 12; 15.

وان ملوك الروم ارادوا اخذ النصف الاخر الذى بفامية فلم يدعهم اهلها لكنهم اعطوهم
* fol. 89 v. نصف النصف * [1]..... الردّ وفى زمان يوسطوس [2] غزا الفرس الروم وخربوا النابى (?) [بفامية]
واخذوا ما [بقى] من خشبة الصليب ومضوا بها الى [الفارس] وكان فى هذه الايام سال
هرقل شهرباز ان يوجّه بذلك [وشهرباز] اجابه وانفذه اليه فاخذه هرقل ومضى به الى
قسطنطينية [فضمّه] الى باقيه وغشاه بالذهب وهو هناك الى هذه الغاية

وفى هذه السنة عرضت رجفة [شديدة و]انكسفت الشمس [3]

.......شهرباز مرزبان الفرس .....ايّاما .....ثم ماتت .....ملك .....[ومات
محمد و]ملك [بعده ابو بكر سنتين ..... [4] ووجّه] أربعة أمرا .....مع جيوش [الاحد الى
فلسطين والاخر] الى مصر والثالث الى الفرس والرابع الى نصارى العرب فامّا الذى وجه

1. Ici le ms. est très détérioré. — 2. يوسطوس. — 3. Suivent quatre lignes illisibles. — 4. Cf. *Elmacinus*, 18.

apporta l'autre à Constantinople. Les empereurs grecs voulurent prendre l'autre moitié qui était à Apamée. Mais les habitants s'y opposèrent et ne
* fol. 89 v. leur donnèrent que la moitié de la moitié [1] * ..... A l'époque de Justinianus, les Perses firent la guerre contre les Grecs, pillèrent ..... à Apamée, prirent [le reste] de l'arbre de la Croix et l'emportèrent [en Perse] [2]. Héraclius pria Chahrabaz de le rendre, et [Chahrabaz] acquiesça à sa demande et lui envoya la Croix. Héraclius la prit et l'emporta à Constantinople, [l'ajouta] au reste de la Croix et la fit couvrir d'or. La Croix s'y trouve jusqu'à présent [3].

En cette année il y eut un violent tremblement de terre, et le soleil s'obscurcit [4] ..... [5].

[Mohammed étant mort, Abou-Bekr lui] succéda [et régna pendant deux ans..... Il envoya] quatre généraux ..... avec des troupes : [l'un en Palestine, l'autre] en Égypte, le troisième en Perse et le quatrième contre les Arabes chrétiens. Quant à celui qu'Abou-Bekr avait envoyé en Palestine, il arriva

1. Les feuilles 89 v.-90 sont très détériorées. — 2. Ici il s'agit de la guerre avec Chosroès en 540 et de la prise d'Apamée en cette même année. V. *Procopii* De bello persico, II, 11 (éd. *Haury*, 200-202); v. p. 200 : ἔστι δὲ ξύλον πηχυαῖον ἐν Ἀπαμείᾳ τοῦ σταυροῦ μέρος... *Chr. Edess.*, CV (CIV), éd. *Hallier*, 137. *J. Malalas*, 480. *Nöldeke*, Tabari, 239. — 3. Au sujet de cette question très compliquée de la restitution de la Croix sous Héraclius, v. *Nöldeke*, op. cit., 392, n. 1. *Pernice*, op. cit., append. III « Sull' esaltazione della Croce e sul ritorno di Eraclio in Costantinopoli », p. 317-320. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 414. *Elmacinus*, 15. *Land*, An. Syr., I, 116 (an. 940 = A. D. 629). — 5. Suivent quatre lignes illisibles. D'après certains mots qu'on peut lire, on voit qu'il s'agit de la mort de Mohammed et de la transmission du pouvoir à Abou Bekr. Cf. *Elmacinus*, 9-10, 15.

به الى فلسطين فوافى (?) بطريق من بطارقة الروم يقال له سرجى وقتله وجميع اصحابه واستباح عسكرهم وامّا الثلثة فانهم أفلحوا ورجعوا الى يثرب

وفى السنة الثالثة لابى بكر عرضت رجفة شديدة بفلسطين ثلثين يوماً تزعزع * الارض وعرض فيها وباء كبير فى مواضع مختلفة * fol. 90.

وتوفى ابو بكر وملك بعده عمر بن الخطّاب اثنى عشرة سنة فى سنة [ست] وأربعين وتسع ماية لذى القرنين وثلث عشرة سنة للعرب

وفى اوّل سنة من ملكه وجّه بجيوش الى البلقآء و[افتتح] بصرا ومدناً كثيرة وحصوناً كبيرة ورجع الى يثرب

وفى السنة الثانية من ملكه [شخص] خالد بن الوليد مع جيوش كثيرة الى البلقآء[1] و.... الى الفرس.... فامّا خالد فلقيه.... جيوش.... الروم واستباحهم.... وخرج الى

1. Suivent six lignes illisibles.

près d'un patrice grec nommé Sergius, le tua avec tous ses compagnons et livra au pillage leur camp. Les autres trois (généraux) furent victorieux et revinrent à Yathrib[1].

En l'an 3 d'Abou-Bekr, il y eut un violent tremblement de terre en Palestine; pendant trente jours * la terre tremblait. En la même année, il y eut une forte épidémie en divers endroits[2]. * fol. 90.

Abou-Bekr mourut; et après lui régna 'Omar, fils de Khattab, pendant douze ans, depuis la 946e année d'Alexandre et depuis la treizième année des Arabes.

En la première année de son règne, il envoya des troupes contre al-Balqâ, s'empara de Basra, de nombreuses villes et de grandes forteresses et retourna ensuite à Yathrib[3].

En l'an 2 [de son règne], Khalid, fils d'al-Walid, [marcha] avec de nombreuses troupes sur al-Balqâ et[4] ..... en Perse. Khalid rencontra ..... des troupes des Grecs et les détruisit ..... (Héraclius) sortit à Menbidj et

1. *Mich. le Syr.*, II, 413. *Abulph.*, 174 (109-110); éd. *Salhani,* 170. Cf. *Elmacinus,* 17-18 : duce quodam Romano cui nomen erat Mahani; aussi p. 20. *Theoph.,* 336: Σέργιος... κτείνεται. *Nicephori* Brev., 23 (*de Boor*). *Sebêos,* XXX (*Macler,* 97-98; *Patkanyan,* 118-119). Sur les détails v. *de Goeje,* Mémoire sur la conquête de la Syrie, Leide, 1900, 21-37 et 176 (appendice). *H. Мѣдниковъ*, op. cit., I, 404-421. *L. Caetani.* Annali dell' Islam, Vol. II, tomo II. Milano, 1907, §§ 305-391 (p. 1110-1192). — 2. *Mich. le Syr.*, II, 419. *Elmacinus*, 19. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 417. *Elmacinus*, 18. — 4. Suivent six lignes illisibles. Je donnerai la traduction des fragments qu'on peut lire.

منبج ووجّه..... على خالد فقتل من العرب..... دمشق ثم ان هرقل شخص من منبج .... سورية وهى الشام وأيقن بغلبة العرب عليها

وفى السنة لعمر خرجت العرب من دمشق مع خالد بن الوليد وكان بطريق الروم بانطاكية فبلغه خروج خالد مع جيوش العرب فغشيه الخوف والجزع فجمع جيوشًا كثيرة وصار الى دمشق فى سبعين الف مقاتل ثم ان خالد أعطف الى دمشق فافتتحها بالامان وغزا ساير مدن الشام ففتحها بالامان

* fol. 90 v. * وشخص سعد بن أبى وقاص من يثرب فسار فى بريّة قدس حتّى صار[1] [الى القادسية....] الكوفة على خمسة فراسخ فاقام بها فلما [بلغ يزدجرد] خروج العرب جمع جيوشًا كثيرة ووجّه.... فنزلوا على الفرات بازآء الكوفة ثم التقوا و..... القادسيّه فهزمت العرب الفرس حتّى تبعوهم [الى المداين وهى] مدينة كسرى وهى على دجلة

ثم نهض يزدجرد [مع] مرازبته ومقاتلته فنزل على شرقى دجلة وحارب العـ.ب [علي]ها

1. Une partie des fol. 90 v.-91, du haut en bas, est abîmée et illisible.

envoya..... contre Khalid et il tua... d'Arabes..... Damas. Ensuite Héraclius partit de Menbidj..... la Souriyah, qui est la Syrie (ach-Cham), et apprit avec certitude que les Arabes l'avaient conquise.

En l'an..... d''Omar, les Arabes sortirent de Damas avec Khalid, fils d'al-Walid. Le patrice grec, qui se trouvait à Antioche, apprit la sortie de Khalid avec les troupes arabes. La crainte et l'inquiétude le saisirent, et il rassembla de nombreuses troupes et marcha sur Damas avec 70.000 guerriers. Ensuite Khalid se dirigea vers Damas et s'en empara en faisant quartier aux habitants, et il marcha contre toutes les villes de la Syrie qu'il prit et auxquelles il fit grâce [1].

* fol. 90 v. * Sa'd-ibn-Abû-Waqqas sortit de Yathrib, marcha dans le désert de Qadas [2] et arriva [à Qadisiyah (Kâdisîyah).....] Koufah à la distance de cinq parasanges et y resta. Lorsque [Yezdegerd eut appris] l'invasion des Arabes, il rassembla de nombreuses troupes et envoya..... (Les Perses) campèrent sur l'Euphrate en face de Koufah. Ensuite ils se rencontrèrent et [engagèrent le combat près de] Qadisiyah (Kâdisîyah); et les Arabes mirent en déroute les Perses et les poursuivirent [jusqu'à al-Madaïn], ville de Chosroès, qui est sur le Tigre [3].

Ensuite Yezdegerd partit avec ses satrapes et ses guerriers, prit position

1. *Mich. le Syr.*, II, 418-421. *Elmacinus*, 21. *Greg. Abulph.*, 178 (112); éd. *Salhani*, 173. — 2. Je crois qu'il s'agit du désert tout près de Kâdisîyah de Kouphah. V. *G. Le Strange*, The lands of the Eastern Caliphate, Cambridge, 1905, 76, 83-84. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 421. Cf. *Elmacinus*, 22-23.

فرمت العرب بانفسهم الى المآء فعبر عامّتهم [النهر] مع خيلهم وحملوا على الفرس فهزموهم وفتحوا المداين [وهى مدينة كسرى] وما حولها وخرّبوا خزاين الملك وغير ذلك [و..... وهرب الى] حلوان فجمع هناك جيوشاً كثيرة و[طلبته العرب واد]ركوه بحلوان فهزموه وقتلوا عامّة اصحابه [وهرب] يزدجرد ولحق بنهاوند[1] وطلبته العرب فهزموه فهرب [يزدجرد] الى خراسان

ولما رأى هرقل انطراد الروم وهو [بانطاكية و] بلغه ما صنع العرب بالفرس اعتراه الحنق و[الغيرة و] كئبته الكآبة وكتب الى مصر والشام والجزيرة وارمينية يامرهم الّا يحاربوا * العرب ولا يقاوموا امر الله وعرّفهم ان هذه افة ارسل الله تعالى الى الناس وانه لا مردّ لامر الله وانه لا [مندفع].... اسمعيل بن ابرهيم به وانه يخرج من ظهره [ملوك كثيرة * fol. 91.

و] وجّه سعيد وعمرو ابنا العاص الى مصر فدخلاها [ولقيـ]ـهما قرّة اسقف الاسكندرية فصالحهما على أن يود[ى كل سنـ]ـة ماتى الف دينار على أن لا تطا

1. نهاوند.

sur la rive orientale du Tigre et y engagea le combat avec les Arabes. Les Arabes se jetèrent à l'eau, passèrent tous avec leurs chevaux, chargèrent les Perses et les mirent en fuite; ensuite ils s'emparèrent d'al-Madaïn, [ville de Chosroès], et de ses environs et ils enlevèrent les trésors du roi et d'autres choses..... Yezdegerd [s'enfuit à] Holwan où il rassembla de nombreuses troupes. Les Arabes [le poursuivirent, l'atteignirent] à Holwan, le mirent en déroute et tuèrent tous ses soldats. [Yezdegerd] s'enfuit et arriva à Nihavend; mais les Arabes le poursuivirent et le mirent en fuite. (Après cela) Yezdegerd s'enfuit au Khorasan[1].

Lorsque Héraclius, qui se trouvait [à Antioche], eut vu la déroute des Grecs et appris ce que les Arabes avaient fait aux Perses, il fut saisi de colère et d'indignation et fut très affligé. Il écrivit en Égypte, en Syrie, en Mésopotamie et en Arménie, en ordonnant de ne plus engager de combat * avec les Arabes et de ne plus s'opposer à la volonté de Dieu; il les informa que le Grand Dieu avait envoyé ce malheur sur les hommes, qu'il ne s'opposait pas à la volonté de Dieu, [qui avait promis à] Ismaël, fils d'Ibrahim (Abraham), que plusieurs rois proviendraient de lui[2]. * fol. 91.

Sa'id et 'Amrou, fils d'al-'Asi, marchèrent sur l'Égypte et y entrèrent. Cyrus (Qourrah), évêque d'Alexandrie, [sortit à leur rencontre] et fit la paix

1. *Mich. le Syr.*, II, 423-424. Cf. *Elmacinus*, 23. Sur tous ces événements v. *Wellhausen*, Skizzen und Vorarbeiten, VI, Berlin, 1899, 70-73; 94 sq. *L. Caetani*, op. cit., Vol. III, Milano, 1910, 629-713. — 2. V. *Genèse*, XXI, 13. Cf. plus bas, p. 133 [213].

جيوشهما [مصر ولا] صعدوا حدودها وعلى أن يعدّ الاموال ويرسل ..... اليهما فعاهداه على ذلك ولم يزل قرّة اسقف [الاسكندرية م]صرًا ضابطًا لها ثلث سنين لم يدخلها أحد من الع[رب]

[ثم نهض] قوم من أهل مصر الى هرقل الملك فسعوا بقرّة [عنده انه ياخذ] الاموال من مصر ويدفعها الى العرب وا.... ويدفع اليهم خراج مصر الذى هو [واجبه له]

[وغضب] هرقل من ذلك ووجّه الى مصر ببطريق يد[عى منويل و]أمره بعزل قرّة من تدبير مصر وان يتولى ذلك ويق[وم]... لذبّ عن أهلها

فلما كان فى اخر السنة [نزل] العرب الى مصر على العادة يريدون الاموال فالفوا منويل نازلًا على مصر * مع جيوش الروم فأخذوهم وادخلوهم اليه وسالهم عن أمرهم وحاجتهم * fol. 91 v.
فأخبروه بالقصّة فلما علم انهم يريدون الاموال انتهرهم بغضب شديد وصرفهم بهوان وقال انى لست قرّة الاسقف الذى كان يعطيكم الاموال خوفًا منكم لانه راهب متعبّد وانا رجل

avec eux à condition qu'il paierait [chaque année] 200.000 dinars; leurs troupes n'entreraient pas [en Égypte et ne] passeraient pas ses frontières; il préparerait l'argent et le leur enverrait..... [1] (Sa'id et 'Amrou) firent un pacte avec lui sur ces conditions. Et Cyrus, évêque [d'Alexandrie], ne cessa pas de la gouverner fermement pendant trois ans, et personne des Arabes n'y entra [2].

[Ensuite], un certain nombre d'habitants de l'Égypte [allèrent] auprès de l'empereur Héraclius et accusèrent Cyrus [près de lui de prendre] l'argent de l'Égypte et de le donner aux Arabes ..... et de leur donner l'impôt foncier d'Égypte qu'il [devait remettre à l'empereur].

Héraclius [fut irrité] de cela et envoya en Égypte un patrice [nommé Manuel], lui ordonna de destituer Cyrus de l'administration de l'Égypte, d'être investi lui-même (Manuel) de cette administration et de défendre ses habitants.

L'année suivante, lorsque les Arabes, selon l'habitude, [vinrent] en Égypte
* fol. 91 v. pour demander l'or, ils trouvèrent Manuel campé en Égypte * avec des troupes grecques. On les saisit et on les amena devant lui. Manuel leur demanda le but de leur mission, et ils le lui firent connaître. Quand il entendit qu'ils demandaient de l'or, il les chassa avec grande colère et les renvoya avec dédain en disant : « Je ne suis pas l'évêque Cyrus qui vous donnait

1. *Mich. le Syr.*, II, 424-425. *Elmacinus*, 23-24. *Theoph.*, 338. Sur la question si compliquée de la personne de Cyrus v. *Butler*, op. cit., 207-209 et 508-526. — 2. *Theoph.*, 338 : καὶ ταῦτα παρασχὼν διὰ τριῶν ἐτῶν ἀμέτοχον ἔστησε τῆς ὀλέθρου τὴν Αἴγυπτον.

صاحب سلاح وحرب وشجاعة كما ترون من حالى وما لكم عندى الّا الخزى والهوان وانصرفوا من البلد ولا تعودوا اليه والّا أتيت على انفسكم وقد أعذر من أنذر

فرجع القوم الى صاحبهم فاخبروه بذلك فنهض عمرو بن العاص وسار حتّى وافا مصر ولقى بها منويل فهزمه وقتل عامّة أصحابه ولحق منويل بالاسكندرية مع من بقى من أصحابه ثمّ استولى العرب على مصر

فلما بلغ هرقل الخبر كتب الى قرّة الاسقف بالاسكندرية امّا بعد فان قوماً اعطونى فيك العشوا ورفعوا التى عنك الباطل فاسرعت الى القبول منهم وأجبتهم الى ما سالوا وقد علمت ان هولاء أرسلوا آفة على الناس وان الله قد كان وعد ابرهيم فى اسمعيل أن يخرج من ظهره ملوكاً كثيرة ووعد الله حقّ لا مردّ له ولا مندفع فان قدرت على مداراة القوم * ودفعهم عن مصر بما عزّ وهان فافعل واذا استطعت أن يدفع اليهم الشرط الاوّل الذى * fol. 92.

l'or de peur de vous, car c'est un moine voué au culte de Dieu, mais je suis homme d'armes, de guerre et de courage; vous devez le comprendre en me voyant. Je n'ai pour vous que mépris et dédain. Partez du pays et n'y revenez plus; sinon, je vous tuerai. Celui qui a prévenu, est tenu pour excusé [1]. »

Les envoyés retournèrent près de leur maître, lui racontèrent cela. Alors 'Amrou-ibn-al-'Asi se leva, se mit en marche et arriva en Égypte où il rencontra Manuel. 'Amrou le mit en déroute et tua presque tous ses soldats; (après cela), Manuel arriva à Alexandrie avec le reste de ses troupes. Ensuite les Arabes s'emparèrent de l'Égypte [2].

A cette nouvelle, Héraclius écrivit à Cyrus, évêque d'Alexandrie : « Des gens t'ont calomnié et t'ont accusé faussement auprès de moi. Dépêche-toi d'acquiescer à la demande de ces Arabes et de leur accorder ce qu'ils demandent. Tu sais déjà qu'ils sont envoyés comme un fléau sur les hommes; que Dieu a promis à Abraham par rapport à Ismaël que plusieurs rois sortiraient de lui [3]; que les promesses de Dieu sont vraies et qu'on ne peut s'y opposer ni les écarter. Si tu peux calmer les Arabes * et les éloigner * fol. 92. de l'Égypte par tous les moyens possibles, fais-le; si tu peux leur faire les premières conditions que tu leur as dictées, et les leur faire accepter, fais-le.

1. C'est un proverbe : « Je vous ai prévenu et je ne réponds plus de ce qui va se passer ». V. *G. Freytag*, Arabum proverbiae, II, Bonnae, 1839, p. 119, prov. 114 : excusatus est qui monuit. Qui te jussit cavere res quae tibi superveniunt, is a te excusandus est. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 425. *Theoph.*, 338. — 3. *Genèse*, XXI, 13. Cf. plus haut, p. 471 [211].

كتب ووافقتهم عليه فافعل ذلك فقد قلّدتك أمر مصر وفوّضت اليك امرها واعمل بحسبه

فلما ورد كتاب هرقل الملك على قرّة قال كيف استطيع دفع القوم وقد صرت عندهم كذّابًا سيما وقد استولوا عليها لكنني لا ادع استفراغ المجهود ثم انظر كيف الامر فخرج قرّة من الاسكندرية وصار الى عسكر القوم فدخل على عمرو بن العاص فاعتذر اليه وأعلمه انّه لم يكن هو سبب نقض العهد الذى كان بينهما لكن هرقل الملك الذى قهره وصرف رايه عن ذلك وساله أن يجريه على الشرط الاوّل

فاعلمه عمرو بن العاص انه غير مجيبه الى ما سال وقال لا اثق بك بعد ان غدرت فى اوّل مرّة ومع هذا فلا يمكن ما سالت لانّا فتحنا مصر بالسيف ولسنا ندعها بشىء فانصرف قرّة الى الاسكندرية بغير قضآء حاجة

ثم ان عمر بن الخطّاب عزل خالد بن الوليد عن الشامات وقلد مكانه ابا عبيدة بن الجرّاح [1] وذلك فى سنة خمس عشرة للعرب وست وعشرين لهرقل

1. الحراح.

Je te mets à la tête de l'Égypte et te confie son gouvernement. Agis au mieux de ses intérêts! »

La lettre de l'empereur Héraclius étant parvenue à Cyrus, il dit : « Comment pourrais-je éloigner les Arabes? Je passe déjà pour un menteur auprès d'eux; et surtout, ils se sont déjà emparés de l'Égypte. Pourtant je ferai tout mon possible et ensuite j'attendrai les événements. » Cyrus sortit d'Alexandrie et se rendit au camp des Arabes. Il se présenta auprès d''Amrou-ibn-al-'Asi et, après avoir fait des excuses devant lui, lui fit connaître qu'il n'était pas cause de la transgression du traité qui existait entre eux, mais que l'empereur Héraclius lui avait fait violence et l'avait fait changer d'avis sur ce sujet; il le priait donc de refaire la paix aux conditions du premier traité.

'Amrou-ibn-al-'Asi lui répondit qu'il ne saurait accéder à sa demande. « Je n'ai pas, ajouta-t-il, confiance en toi, car tu m'as trompé une première fois; d'ailleurs, tu demandes une chose impossible, car nous avons conquis l'Égypte par nos armes et nous ne l'abandonnerons jamais. » Cyrus retourna donc à Alexandrie, sans avoir rien obtenu [1].

Ensuite 'Omar-ibn-al-Khattab ôta le commandement de la Syrie à Khalid-ibn-al-Walid et nomma à sa place Abou-'Obeïdah-ibn-al-Djarrah. C'était en l'an 15 des Arabes et 26 d'Héraclius.

1. *Michel le Syr.*, II, 425. *Theoph.*, 338-339. Cf. *Butler*, 263, n. 1.

وشخص عمر عن يثرب حتى اتى فلسطين فنزل بها * فخرج اليه سفرونيوس[1] بطريرك اورشليم وأخذ منه الامان لبيت المقدس وجميع مدن فلسطين فأعطاه عمر الامان وأسجل له سجلّا وكان فى السجلّ بريت الذمّة من يهودى[2] وجدناه باورشليم من يومنا[3] هذا فمن وجدناه فقد حلّت به العقوبة فى شعره وبشره وماله * fol. 92 v.

ثم دخل عمر اورشليم فصلى بها ودخل البيت الاعظم الذى كان سليمن بن داود بناه فأمر أن يجعل مسجداً جامعاً يصلى فيه المسلمون ورأى البطريرك لباس عمر وسخاً وكان صوفاً فسأله ان يقبل منه كسوة فأبى عليه ولج عليه البطريرك فقال له عمر افعل بى خلّة خذ ثيابى هذه فادفعها الى من يغسلها وعيرنى هذه الشياب التى جيتنى بها لالبسها الى أن تغسل ثيابى وأردّها اليك ففعل البطريرك بها ذلك وأخذ ثياب عمر فدفعها الى غسّال فلما فرغ منها اتاه بها فلبسها وردّ عليه ثيابه

1. سفروسوس. — 2. بهودى. — 3. بومنا.

'Omar partit de Yathrib, arriva en Palestine et y campa. * Sophronius, patriarche de Jérusalem, sortit à sa rencontre et obtint de lui la sécurité pour Jérusalem et toutes les villes de Palestine. 'Omar lui donna la sécurité et lui passa un acte, et sur cet acte il était spécifié : sera privé de la protection des lois tout Juif que nous trouverons à Jérusalem, à partir de ce jour[1]; le Juif que nous y trouverons, en sera puni de ses cheveux, de sa figure et de son argent[2]. * fol. 92 v.

Ensuite 'Omar entra à Jérusalem et y pria; ensuite il entra dans le très grand temple que Salomon, fils de David, avait bâti, et ordonna d'y construire une mosquée où les musulmans feraient leurs prières[3]. Alors le patriarche, ayant aperçu que les vêtements de laine d''Omar étaient sales, le pria d'accepter de lui un (autre) vêtement. Mais 'Omar refusa. Le patriarche insistait. Alors 'Omar lui dit : « Fais-moi le plaisir, je t'en prie, de prendre ces vêtements, donne-les au blanchisseur et prête-moi ces vêtements que tu m'as apportés, pour que je les mette jusqu'à ce que mes vêtements soient lavés; alors je te les rendrai. » Le patriarche fit ainsi, prit les vêtements d''Omar et les donna au blanchisseur; après le lavage, il les lui rapporta. 'Omar les mit et rendit ses vêtements au patriarche[4].

1. Il s'agit de la défense aux Juifs d'habiter conjointement avec les chrétiens de Jérusalem. — 2. Le texte arabe de ce traité v. chez *Tabari*, Annales, éd. *de Goeje*, I, p. 2405 sq. La traduction française chez *de Goeje*, La conquête de la Syrie, 152-154; la traduction italienne chez *L. Caetani*, op. cit., III, 956-957. La traduction russe de ce traité, d'après *as-Souyouti* (xve siècle), chez *Mednikov*, op. cit., II, 1204-1206. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 425. *Theoph.*, 339. *Élie de Nisibe*, s. a. 17 (p. 110). — 4. *Mich. le Syr.*, II, 425-426. *Theoph.*, 339 = *Cedr.*, I, 746.

ثم ان عمر شخص عن اورشليم ورجع الى يثرب وقلّد أبا عبيدة مصر مضافاً الى الشام ووجّه أبو عبيدة عبّاد بن عائم[1] فى جيش كثير يجول فى مدن سورية كلّها وأعطاهم الامان وفتحها كلّها ثم عاد الى الجزيرة فافتتح مدنها كلّها * وأعطاهم الامان بعد ان صالحوه على أن يحملوا اليه فى كلّ سنة ماية الف دينار على أن لا يعبر أحد من العرب الفرات بوجه من الوجوه ما دام الوفآء بهذا الشرط قايماً وحمل أهل الجزيرة الى عبّاد بن عائم[2] خراج سنة واحدة وكان ذلك على يد بولس البطريق الذى كان عامل هرقل ملك الروم على الجزيرة * fol. 93.

فلما بلغ هرقل ملك الروم هذا الخبر وجّه فعزل بولس عنها ونفاه الى افريقية وقلّد الجزيرة رجلًا يقال له بطلموس أحد بطارقة الروم

ثم فتح العرب انطاكية وسبى من كان فى ، ساتيقها ومزارعها

1. عاىم. — 2. عاىم.

Ensuite 'Omar partit de Jérusalem, se rendit à Yathrib, et investit Abou-'Obeïdah du commandement de l'Égypte avec la Syrie. Abou-'Obeïdah envoya 'Abbad-ibn-'Asim[1] avec de nombreuses troupes pour parcourir toutes les villes de Syrie; et il leur donna la sécurité et les occupa toutes. Ensuite il retourna en Mésopotamie, s'empara de toutes les villes * et leur donna la sécurité, après qu'elles eurent traité avec lui, stipulant qu'elles lui payeraient chaque année 100.000 dinars, et qu'aucun Arabe ne passerait l'Euphrate, pour quelque raison que ce fût, tant que le maintien de ce traité serait ferme. Alors les habitants de la Mésopotamie apportèrent à 'Abbad-ibn-'Asim le tribut d'une année. Ce (traité) fut conclu par le patrice Paul[2] qui était gouverneur d'Héraclius, empereur des Grecs, sur la Mésopotamie. * fol. 93.

A cette nouvelle, Héraclius, empereur des Grecs, fit destituer Paul, l'envoya en exil en Afrique et nomma (à sa place) en Mésopotamie un homme nommé Ptolémée, un des patrices[3].

Ensuite les Arabes s'emparèrent d'Antioche et emmenèrent en captivité les habitants de sa banlieue et de ses campagnes[4].

1. Chez *Theoph.* : Ἰάδ (339-340). *Cedr.*, I, 746, 751-752. — 2. Chez *Theoph.* : Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Καταίας (340) = *Cedr.*, I, 751 : Ἰωάννης ὁ Κατζᾶς. Chez *Mich. le Syr.*, dans la traduction de *Chabot* : Iwannis (II, 426). — 3. *Theoph.*, 340 = *Cedr.*, I, 751. *Mich. le Syr.*, II, 426. — 4. *Theoph.*, 340 = *Cedr.*, I, 751.

ثمّ عزل عمر أبا عبيدة عن الشامات وقلّد مكانه معوية بن أبى سفين وذلك فى السنة السادسة لعمر وهى ثمان عشرة للعرب وتسع وعشرين لهرقل

وعبر عبّاد الفرات وقصد الرها وذلك انهم لم يحملوا ما واقعوه عليه فى السنة الثانية فلما صار اليها خرج اليه أهلها وسالوه الامان لهم ولابطولماوس عاملهم وبطريقهم ودخل عبّاد الرها فأخرج ابطولماوس عنها وصرفه الى الروم ثم استخرج منها ماية الف دينار فى ايّام قلايل

* وشخص عنها فأتى الى موزن[1] لانّها لم تكن[2] فتحت بالامان مع ساير مدن الجزيرة فلما وافاها قام الروم الذين كانوا بها فى وجهه فغضب فنصب عليها العرّادات ولم يزل بها هو وهم حتى فتحها وقتل الروم الذين فيها وفتح عبّاد مدن الجزيرة بالامان غير دارا فانّه فتحها بالسيف وقتل الروم الذين بها ورتّب عمّاله على مدن الجزيرة كلّها ورجع الى معوية ابن أبى سفين وهو بسورية * fol. 93 v.

1. مورن. — 2. يكن.

Ensuite 'Omar ôta le commandement en Syrie à Abou-'Obeïdah et nomma à sa place Mo'awia-ibn-Abou-Sofyan. Cela eut lieu en l'an 6 d''Omar, en l'an 18 des Arabes et en l'an 29 d'Héraclius.

'Abbad franchit l'Euphrate et marcha sur Édesse, parce que les Édesséniens n'avaient pas apporté dans la seconde année ce qu'ils lui avaient promis. Lorsqu'il y fut arrivé, les habitants sortirent à sa rencontre et lui demandèrent grâce pour eux et pour Ptolémée, leur gouverneur et leur patrice. 'Abbad entra à Édesse, en fit sortir Ptolémée et le renvoya en Grèce; en quelques jours, il se fit payer ensuite 100.000 dinars[1].

* 'Abbad quitta ensuite Édesse et arriva à Mawzan[2], parce que cette ville n'avait pas encore capitulé comme toutes les autres villes de Mésopotamie. Lorsqu'il y fut arrivé, les Grecs qui s'y trouvaient, lui firent résistance. Il en fut irrité, dressa contre la ville les balistes et resta près de cette ville avec les Grecs (assiégés), jusqu'à ce qu'il s'en fût emparé; et il tua les Grecs qui s'y trouvaient. 'Abbad fit capituler les villes de Mésopotamie auxquelles il donna l'aman, excepté Dara; il la prit d'assaut et fit tuer les Grecs qui s'y trouvaient, nomma des gouverneurs sur toutes les villes de Mésopotamie et revint près de Mo'awia-ibn-Abou-Sofyan qui était en Syrie[3]. * fol. 93 v.

1. *Theoph.*, 340. *Mich. le Syr.*, II, 426. — 2. Ou Tell-Mawzan. *Jacut,* IV, 680. *Mich. le Syr.*, II, 426 : Tella. *Theoph.*, 340 : Κωνσταντία. *Cedr.,* 752 : Κωνστάντεια. *Élie de Nisibe,* s. a. 950 (p. 110) : Tel Mauzelat; Tell Mauzlath. V. *Hallier*, Untersuchungen über die Edessenische Chronik, Leipzig, 1892, 97. *Wellhausen,* Skizzen und Vorarbeiten, VI, Berlin, 1899, 87, n. 4. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 426. *Theoph.*, 340.

ثم ان عمر كتب الى عمّاله بتقسيط الخراج على كلّ موضع من سلطانه فوضعت الدواوين وقسّط الخراج على بلدة بلدة وكورة كورة ومدينة مدينة وقرية قرية وأخذ الجوانى[1] والصدقات

وتوفى هرقل ملك الروم بعد أن ملك احدى وثلثين سنة وكانت وفاته فى يوم الاحد لسبع خلون من شباط سنة اثنين وخمسين وتسع ماية لذى القرنين وهى سنة تسع عشرة للعرب وسنة سبع لعمر وملك قسطنطين بن هرقل بعده أربعة شهور وقتله بعض نسآء أبيه وملك هرقل بن هرقل ثمنية اشهر

وفى هذه السنة فتح معوية قيسارية مدينة فلسطين وقتل منها سبعة الف رومى

* fol. 94. * فتشاءم[2] الروم بتمليك هرقل بن هرقل عليهم فخلعوه وملك قسطوس بن قسطنطين بن هرقل سبع وعشرين سنة فى سنة أربع وخمسين وتسع ماية لذى القرنين

وفى السنة العاشرة لعمر بن الخطّاب غزا العرب مدينة قليقية[3] وفتحوها وسبا منها سبياً كثيراً

1. الجوابى. — 2. فتاشم. — 3. قليقيه.

Ensuite 'Omar ordonna à son gouverneur de frapper d'un tribut toutes les contrées de son empire. Les rôles furent dressés et le tribut fut imposé à chaque région, à chaque province, à chaque ville et à chaque village; ce tribut consistait en blé et en argent[1].

Héraclius, empereur des Grecs, mourut, après avoir régné trente et un ans. Il mourut le dimanche, 7 février, l'an 952 d'Alexandre, le 19 des Arabes et le 7 d''Omar. Constantin, fils d'Héraclius, régna après lui pendant quatre mois. Une des femmes de son père le tua, et Héraclius, fils d'Héraclius, régna pendant huit mois[2].

En cette année, Mo'awia s'empara de Césarée, ville de Palestine, et y massacra 7.000 Grecs[3].

* fol. 94. * Les Grecs augurèrent mal du règne d'Héraclius, fils d'Héraclius; ils le déposèrent. Alors Constans, fils de Constantin, petit-fils d'Héraclius, régna vingt-sept ans, depuis l'an 954 d'Alexandre.

En l'an 10 d''Omar-ibn-al-Khattab, les Arabes attaquèrent une ville de Cilicie, s'en emparèrent et en emmenèrent en captivité beaucoup de prisonniers[4].

1. *Theoph.*, 341 = *Cedr.*, I, 752. *Mich. le Syr.*, II, 426. — 2. *Theoph.*, 341. *Mich. le Syr.*, II, 426. Cf. *Cedr.*, I, 752-753. Ce fragment sur les empereurs byzantins a été traduit en russe par *Rosen*, op. cit., 73. — 3. *Theoph.*, 341. Chronique de *Denys de Tell-Mahré*, éd. *Chabot*, Paris, 1895, p. 6. *Mich. le Syr.*, II, 430. *Élie de Nisibe*, s. a. 19 (110). — 4. *Mich. le Syr.*, 431.

وفى السنة الحادى عشرة لعمر انكسفت الشمس يوم الجمعة اوّل يوم من تشرين الاخر

وفى السنة الثانى عشر لعمر بن الخطّاب قصد عمرًا رجل يعرف بأبى لولوة ولم يزل يرصده وهو قايم يصلّى فلما ركع توجّأه عدّة توجّآت[1] فقتله ومات بعد أن ملك اثنتى عشرة سنة وملك عثمن بن عفّان احدى عشرة سنة فى ثمان وخمسين وتسع مابة لـذى القرنين وهى الخامسة لقسطوس

وفى هذه السنة عصى غريغور[2] بطريق الروم كان بافريقية

وغزت العرب الاسكندرية وبها منويل بطريق الروم فهرب واصحابه وركبوا البحر وصاروا الى الروم وافتتح العرب الاسكندرية وهدموا سورها وغلبوا عليها وعلى السواحل فيما بين الاسكندرية والفرما ثم غزت العرب افريقية فى هذه السنة ولقوا بها غريغور بطريق الروم

فهزموه وقتلوا اصحابه ولحق غريغور بالروم * وصالح الملك * fol. 94 v.

1. بوحاه عده بوحاب. — 2. عريعور.

En l'an 11 d''Omar, le soleil s'obscurcit, le vendredi, le premier tichrin II (novembre)[1].

En l'an 12 d''Omar-ibn-al-Khattab, un homme nommé Abou-Loulouah se dirigea vers 'Omar et ne cessa pas de l'observer avec attention, pendant qu'il priait; et lorsque 'Omar se fut incliné profondément, il le frappa plusieurs fois avec un couteau et le tua[2]. 'Omar mourut après avoir régné douze ans. 'Othman-ibn-'Affan régna (après lui) onze ans, depuis la 958[e] année d'Alexandre et la cinquième année de Constans.

En cette année Grégoire, patrice grec qui était en Afrique, se révolta[3].

Les Arabes attaquèrent Alexandrie où se trouvait Manuel, patrice grec. Il s'enfuit avec ses soldats; ils partirent par mer et arrivèrent en Grèce. Les Arabes s'emparèrent d'Alexandrie et détruisirent ses murailles; ils occupèrent cette ville et la côte entre Alexandrie et al-Farama (Péluse). Ensuite, la même année, ils envahirent l'Afrique et y livrèrent bataille à Grégoire, patrice grec; ils le mirent en fuite et massacrèrent ses troupes. Grégoire arriva en Grèce * et fit la paix avec l'empereur[4]. * fol. 94 v.

1. Cf. *Theoph.*, 343. *Mich. le Syr.*, II, 432. *Cedr.*, I, 754. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 430. *Théoph.*, 343. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 440. *Theoph.*, 343. — 4. *Theoph.*, 343. *Mich. le Syr.*, II, 440-441. Sur les détails v. *Wellhausen,* Die Kämpfe der Araber mit den Romäern in der Zeit der Umaijiden. Nachrichten v. d. K. Ges. d. Wissenschaften zu Göttingen, Phil.-hist. Kl., 1901, 426. *J. Kaestner,* De imperio Constantini III, Lipsiae. 1907, 33-35.

وفيها عرضت ريح شديدة فقلعت اشجاراً كبيرة وأفسدت الزروع والكروم وهدمت صوامع كثيرة

وفى السنة الثالثة لعثمن ركب معوية البحر وصار الى قبرس فافتتحها وكان معه الف وسبع ماية سفينة مملوة سلاحاً وأموالاً فسبا منها ومن الجزاير المطيفة بها خلقاً من الناس ثم بلغه ان جيوش الروم متوجّهة اليه فرجع الى سورية ونزل على ارود وجهد الجهد كله فلم يصل اليها فانقذ[1] أسقفاً يقال له توما وسألهم الانتقال عن الجزيرة والانصراف الى الروم لتنزلها العرب فلما حصل الاسقف عندهم حبسوه ولم ياذنوا له بالرجوع الى معوية ولا التفتوا الى رسالته ثمّ ان معوية رجع الى دمشق لانّه كان مدخل الشتآء ولانّه ايضاً كان بقرب البحر

فلما نفذ هذا الشتآء ودخل الربيع رجع معوية الى جزيرة ارود فى جيوش اعظم واكثر من الاولى فنزل عليها وضيّق عليهم جدّا فلما رأى أهل ارود[2] الشدّة التى هم فيها

1. فانفذ. — 2. الرود.

En cette année il y eut un violent vent : de grands arbres furent déracinés; les récoltes et les vignes furent détruites, et de nombreuses tours (des stylites) s'écroulèrent[1].

En l'an 3 d''Othman, Mo'awia prit la mer, arriva à Chypre et s'en empara. Il s'était fait accompagner de 1.700 navires chargés d'armes et de richesses. Il emmena de cette île et des îles voisines un grand nombre de gens en captivité. Ensuite comme il apprit que des troupes grecques étaient envoyées contre lui, il revint en Syrie et assiégea Aroud (Aradus), y employa tous ses efforts, mais ne put la prendre. Il envoya alors un évêque appelé Thomas qui demanda aux habitants de la ville de quitter l'île[2] et de s'en aller en Grèce, pour que les Arabes pussent s'y installer. Quand l'évêque fut arrivé chez eux, ils l'emprisonnèrent, ne le laissèrent pas revenir près de Mo'awia et ne firent aucune attention à son message. Ensuite Mo'awia revint à Damas, parce que l'hiver arrivait et qu'il se trouvait près de la mer.

Après l'hiver et au commencement du printemps, Mo'awia revint à l'île d'Aroud avec des troupes plus fortes et plus nombreuses que les premières. Il l'assiégea et traita les habitants avec dureté. Lorsque les habitants d'Aroud virent la dure situation dans laquelle ils se trouvaient, et les troupes qui

1. *Mich. le Syr.*, II, 445. Cf. *Theoph.*, 343 : ... Καὶ πολλοὺς στύλους κιονιτῶν κατέβαλεν. — 2. La ville d'Aradus était située dans une île.

والعساكر التى أطلّتهم طلبوا الامان على ان يخرجوا الى سورية ويسكنوا حيث شاؤوا * وآوفا لهم معوية بن أبى سفيان وخرجوا منها فلما خرجوا أمر معوية بهدم سورها فهدم وطرح فيه النار فاحترق * fol. 95.

وفى هذه السنة وجّه عثمن بن عفّان سعيد ابنه فى جيوش كثيرة فى طلب يزدجرد ملك الفرس وكان يوميذ بسجستان فلما بلغه قدوم سعيد فى طلبه هرب عن سجستان الى مرو وأقام بها سنتين وفتح سعيد عامّة مدن خراسان بالامان ورتّب عمّاله عليها حتى بلغ مرو ويزدجرد مقيم فلما أحسّ يزدجرد به خشى أن يسلمه أهلها أعنى اهل المدينة فخرج عنها ليلًا واستتر فى رحا كانت على نهر بباب المدينة وعلمه صاحب الرحا فشدخ راسه وحمله الى سعيد وافتتح سعيد مرو وأخذ تاج كسرى وهو يزدجرد وراسه وحملهما الى أبيه وعمد عثمن بن عفّان فوضع التاج فى البيت الحرام فهو هناك الى هذه السنة

ووجّه قسطوس ملك الروم رسلًا الى معوية يسئله الصلح وكان بدمشق والرسول منويل

les pressaient, ils demandèrent grâce à la condition de partir en Syrie et de s'établir où ils voudraient. * Mo'awia-ibn-Abou-Sofyan acquiesça à leur demande, et ils quittèrent la ville. Après leur sortie, Mo'awia ordonna de détruire ses murailles. On les détruisit, on y mit le feu, et elles furent incendiées [1]. * fol. 95.

En cette année, 'Othman-ibn-'Affan envoya son fils Sa'id avec de nombreuses troupes à la poursuite de Yezdegerd, roi des Perses, qui se trouvait en ce temps-là dans le Sédjestan. Ayant appris que Sa'id arrivait pour le rechercher, Yezdegerd s'enfuit du Sédjestan à Merv où il resta pendant deux ans. Sa'id prit toutes les villes de Khorasan, en leur donnant l'aman, y établit ses gouverneurs et arriva à Merv où se trouvait Yezdegerd. Lorsque Yezdegerd apprit son arrivée, il craignit que sa population, c'est-à-dire la population de la ville, ne le livrât; il sortit donc dans la nuit et se cacha dans un moulin qui était sur le fleuve, près de la porte de la ville. Le propriétaire du moulin le reconnut, lui coupa la tête et la porta à Sa'id. Sa'id s'empara de Merv; il prit la couronne et la tête de Chosroès, qui s'appelait Yezdegerd, et les porta à son père. 'Othman-ibn-'Affan mit (la tête) sur un pilier et plaça la couronne dans la Kaabah où elle se trouve jusqu'à cette année-ci [2].

Constans, roi des Grecs, envoya des ambassadeurs près de Mo'awia pour lui demander la paix. Mo'awia se trouvait à Damas et l'envoyé Manuel, qui

1. *Mich. le Syr.*, II, 442. *Theoph.*, 344. *Elmacinus*, 32. *Élie de Nisibe*, s. a. 28 (p. 112). Les détails chez *Kaestner*, op. cit., 35-37. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 430.

الذى كان بمصرَ فى عدّة من الروم فأجاب معوية الى ذلك على ان يخلّف عنده عدّة من أهل بيته رهاين

* fol. 95 v. * وفى السنة الرابعة لعثمن خلع أهل أرمينية طاعة قسطوس ملك الروم وصاروا فى طاعة المسلمين وكان عاملهم بطريق من بطارقة الروم يقال له بسحناطس[1] وكاتب معوية ووجّه اليه بابنه رهينة فلما بلغ قسطوس ان أهل أرمينية قد عصوا وطغوا نهض فى جيوش الروم وصار الى قيسارية قباذوقية وهو يريد أرمينية فبينا هو فى مسيره اذ اتّصل به خبرها واوحشه فبدا له فى دخول أرمينية فرجع عنها مويسًا منها

ثم ان معوية وجّه بجيوش الى جزيرة ردوس[2] فاخذوها ورتّبوا بها المصالح وجعلوها منظرة للعرب وكان فيها صنم قد أتى عليه زها على ثلثماية وستين عامًا منذ نصب وكان طوله خمسين ذراعًا فأخرجته العرب منها وألقته فى البحر وذلك فى السنة الثامنة لعثمن

1. سحناطس. J'ai essayé de restituer le nom d'après *Theophane :* Πασαγνάθης (344). — 2. بردوس.

était en Égypte, fut envoyé avec un certain nombre de Grecs. Mo'awia acquiesça à sa demande à condition qu'un certain nombre des membres de sa maison seraient laissés près de lui comme otages[1].

* fol. 95 v. * En l'an 4 d''Othman, les habitants d'Arménie se révoltèrent contre Constans, empereur des Grecs, et se soumirent aux musulmans. Leur gouverneur, un des patrices grecs nommé Pasagnathès[2], écrivit à Mo'awia et lui envoya son fils comme otage. Ayant appris que les Arméniens s'étaient révoltés et insurgés, Constans partit avec des troupes grecques et marcha sur Césarée de Cappadoce pour se rendre en Arménie. Pendant qu'il était en route, cette nouvelle lui parvint et l'attrista; il avait eu l'intention de rentrer en Arménie, mais ensuite il s'en retourna, ayant désespéré de la restituer[3].

Ensuite Mo'awia envoya dans l'île de Rhodes des troupes, qui s'en emparèrent, y organisèrent l'administration et y firent pour les Arabes un poste d'observation. Dans cette île, il se trouvait une statue qui était élevée depuis environ trois cent soixante ans[4]. Sa hauteur était de cinquante coudées. Les Arabes l'enlevèrent et la jetèrent à la mer. Cela eut lieu en l'an 8 d''Othman[5].

1. Cf. *Theoph.*, 344 : πέμπει δὲ ὁ βασιλεὺς Κώνστας Προκόπιόν τινα πρὸς Μαυίαν ζητῶν εἰρήνην. — 2. *Theoph.*, 344. Chez *Sebêos :* Théodoros (*Patkanyan,* 152; *Macler,* 133). — 3. *Theoph.*, 344. *Sebêos,* XXXV (*Patkanyan,* 152-155; *Macler,* 132-135). — 4. *Theoph.*, 345 : 1360 ans. *Ced.*, I, 755 : 1365 ans. — 5. *Mich. le Syr.*, II, 442-443. *Theoph.*, 345. *Cedr.*, I, 755. *Zonaras,* XIV, 19 (éd. *Dindorf,* III, 314). *Gr. Abulpharagii* Chr. Syriacum, p. 111.

وفيها دخل القايد أرمينية مع جيش كثير وافتتحها وقتل جميع الروم الذين كانوا فيها
وفيها حج عثمن بن عفّان بالناس
يجب أن تعلم من قرا كتابنا ان سنى العرب لا تتفق مع سنى العجم لان بينها خلافاً
وذلك ان اثنين وثلثين سنة * من سنى العجم يكون ثلث وثلثين سنة من سنى العرب * fol. 96
الّا أنّى لست ادع أحكام ذلك والحق هذه السنة الزايدة على ما هى عليه وأزيدها على
سنى العرب لينتظم نسق الحساب مع الحساب المقدّم قبل ملك العرب[1]
ثم ان معوية بن أبى سفيان استعدّ لقصد القسطنطينية فى السنة التاسعة لعثمن
والرابعة وثلثين للعرب وثلث عشرة لقسطوس ملك الروم وأعدّ معوية سفناً كثيرة بمدينة
طرابلس على ساحل البحر وحمل من السلاح امراً عظيماً فلما أوسقت به وعزم على الغزو
وكان بطرابلس اخوان لرجل يقال له بقنطر[2] وكانا فى خدمة العرب فلما نظرا ما اعدّه

1. Le texte est altéré. — 2. بقطر.

En cette année, le chef (arabe) entra dans l'Arménie avec de nombreuses troupes, s'en empara et fit périr tous les Grecs qui s'y trouvaient[1].

En cette année, 'Othman-ibn-'Affan dirigea le pèlerinage.

Il faut que tu saches pour la lecture de notre livre, que les années des Arabes ne s'accordent pas avec les années non arabes, parce qu'il y a entre elles une différence : trente-deux * années non arabes font trente-trois années * fol. 96. arabes; mais je n'omettrai pas de faire la concordance; je donnerai cette (33e) année supplémentaire, comme les Arabes la comptent; je l'ajouterai aux années arabes[2] pour accorder leur calendrier avec celui qui était déjà en usage avant leur règne.

Ensuite, en l'an 9 d''Othman, 34 des Arabes et 13 de Constans, empereur des Grecs, Mo'awia-ibn-Abou-Sofyan prépara une expédition par mer contre Constantinople. Mo'awia équipa beaucoup de navires dans la ville de Trabulus (Tripoli) située au bord de la mer et y embarqua une grande quantité d'armes. Lorsque les navires furent prêts et qu'il pensait à se mettre en campagne, il se trouva à Tripoli deux frères, (fils) d'un homme nommé Boukinator[3], qui étaient au service des Arabes. Ayant vu les préparatifs de Mo'awia, ils furent saisis d'irritation et de colère; ils vinrent à la prison, l'ouvrirent et firent sortir tous les Grecs qui s'y trouvaient; ceux-ci se jetèrent sur le gouverneur de la ville et le tuèrent; ensuite ils mirent le

1. *Theoph.*, 345 : Ἄβιδος ὁ τῶν Ἀράβων στρατηγός... *Sebêos*, XXXVIII (*Patkanyan*, 168; *Macler*, 148). V. *Kaestner*, De imperio Constantini III, Lipsiae, 1907, 44-45. — 2. Le sens de cette phrase ne m'est pas clair. L'abbé Périer propose : « puis je supprimerai une année de 33 années arabes »... — 3. *Theoph.*, 345 : υἱοὶ Βουκινάτορος.

معوية أخذتهما الغيرة والحميّة فاتيا السجن ففتحاه وأخرجا ساير من فيه من الروم فوثبوا على عامل المدينة فقتلوه [واحرقوا السفن][1] والعدّة وركبوا البحر ولحقوا بالروم

فلما بلغ معوية ذلك جهّز جيوشاً كثيرة الى الروم فافتتحوا بلاد بزنطية وملطية وبلغوا
* fol. 96 v. الى حصن المرة فى باب ملطية وسبى من أهلها مائة الف نفس ووجّه رجلا * يقال له أبو العود فى جيش كثير ودخل الى فونيقية[2] التى على ساحل ليقية[3] فافسد فساداً كبيراً

ثم نهض اليه قسطوس بجيوش الروم ووجّه ياقوت أخاه فى البحر مع سفن كثيرة فالتقوا وتحاربوا فلما التقى الجمعان كانت الهزيمة على الروم وكاد قسطوس أن يغرق وتخلّص بعد أن قتل من الروم خلق كثير عظيم حتى صار البحر دماً ورجع العرب بغلبة كبيرة ولحق قسطوس بصقلية

وفى هذه السنة سار أهل مصر وأهل العراق الى عثمن بن عفّان فحاصروه وقتلوه يوم الجمعة لاحدى عشرة ليلة بقيت من ذى القعدة

1. Déchiré; restitué d'après *Theophane*, 345. — 2. برنبقية. — 3. ىىقىه.

feu aux navires et à l'équipement militaire, montèrent sur un vaisseau et arrivèrent dans le pays des Grecs.

Ayant appris cela, Mo'awia équipa contre les Grecs de nombreuses troupes, qui s'emparèrent du pays de Bazantiyah et de Malatie, poussèrent jusqu'à Hisn-al-Mourrah près de la porte de Malatie et firent dans sa population 100.000 prisonniers. (En même temps Mo'awia) envoyait un homme
* fol. 96 v. * nommé Abou'l-'Oud[1] avec de nombreuses troupes; il entra à Phœnix qui se trouve sur la côte de la Lycie[2], et la dévasta entièrement.

Ensuite Constans marcha contre lui avec des troupes grecques et envoya son frère Yaqout (Theodosius?) par mer avec beaucoup de navires. (Les Grecs et les Arabes) se rencontrèrent et en vinrent aux mains. Dès le premier choc les Grecs furent mis en déroute, et Constans fut sur le point de se noyer; il se sauva après que les gens eurent un tel nombre de morts que la mer en était ensanglantée. Ensuite les Arabes revinrent victorieux et Constans regagna la Sicile[3].

En cette année-là, les habitants de l'Égypte et de l''Iraq allèrent chez 'Othman-ibn-'Affan, le cernèrent de tous côtés et le tuèrent le vendredi 19 du mois de zou'l-qa'dah.

1. *Theoph.*, 345 : Ἀβουλαθάρ. *Mich. le Syr.*, II, 445 : Abou'l-'Awar. *Cedr.*, I, 756 : Ἀβουλαούαρ. — 2. *Theoph.*, 345 : εἰς τὸν λεγόμενον Φοίνικα τῆς Λυκίας. *Mich. le Syr.*, II, 445. — 3. *Theoph.*, 345-346. *Cedr.*, I, 755-756. *Mich. le Syr.*, II, 445-446. *Élie de Nisibe*,

وفيها حج بالناس عبدالله بن العبّاس

فيها خرج طلحة والزبير الى مكّة فى شهر ربيع الاخر واجتمعوا على المسير الى البصرة وخرج على بن أبى طالب من المدينة يريدهم وأخذ على فيد[1] وخلّف على المدينة سهل بن حنيفة[2] ثم كتب اليه يامره باللحاق به وولّى المدينة أبا حسن المازنى فالتقوا فاقتتلوا وظهر عليهم على البصرة ثم نادى على فى العسكر لا يقتل[3] مدبر ولا يجاز على جريح ومن اغلق بابه فهو أمن وأقام على بالبصرة خمسة عشر يوماً ثم سار * الى الكوفة وخلّف على البصرة عبدالله بن العبّاس * fol. 97.

وولّى قيس بن سعيد مصر وأقام بها وضبطها واحتال عليه معوية حتى صرفه عنها وسار معوية وعمرو بن العاص الى محمّد بن حذيفة[4] وهو بمصر وكان على قد قلّده ايّاها فخدعاه حتى أخرجاه الى العريش وخلّف على بمصر الحكم بن الصلت فاقبلا اليه ونصبا عليه المنجنيقات حتّى خرج اليهما فى ثلثين من أصحابه فقتلوه وبعد ذلك بعث على

1. ڡىد. — 2. حىىڡه. — 3. يقىل. — 4. حدىعه.

La même année, 'Abdallah-ibn-al-'Abbas dirigea le pèlerinage.

En cette année-là, Talhah et az-Zobaïr sortirent à la Mecque au mois de rab'i II et s'accordèrent pour marcher contre Basra. Alors 'Ali-ibn-Abou-Talib sortit de Médine pour les combattre, se dirigea vers Feïd[1] et laissa à Médine Sahl-ibn-Hanifah comme son lieutenant. Il lui écrivit ensuite pour lui donner ordre de le rejoindre et conféra l'administration de Médine à Abou-Hasan-al-Mazani. (Les deux troupes) se rencontrèrent et engagèrent le combat, et, près de Basra, 'Ali remporta la victoire. Il défendit à ses troupes de massacrer les fuyards et de maltraiter les blessés; même celui qui avait fermé sa porte, serait en sûreté. Après être resté à Basra pendant quinze jours, 'Ali alla * à Koufah et laissa à Basra 'Abdallah-ibn-al-'Abbas comme * fol. 97.
lieutenant[2].

'Ali conféra l'administration de l'Égypte à Qaïs-ibn-Sa'id (Sa'd) qui y résida et la gouverna, mais Mo'awia intrigua contre lui et le fit destituer. Ensuite Mo'awia et 'Amrou-ibn-al-'Asi allèrent près de Mohammed-ibn-Hazifah (Houzeïfah) qui était en Égypte et qu''Ali en avait fait gouverneur. Ils le trompèrent et le firent sortir à 'Arich. Alors 'Ali nomma en Égypte Hakam-ibn-as-Salt. Mo'awia et 'Amrou se dirigèrent vers lui et dressèrent contre lui les balistes; alors il sortit contre eux avec trente de ses compagnons,

s. a. 34 (p. 113). V. *Wellhausen,* Die Kämpfe der Araber mit den Romäern in der Zeit der Umaijiden, 419-420. *Kaestner*, op. cit., 46-48.

1. V. *Jacut,* III, 927. — 2. *Elmacinus,* 36-37. *Abulph.*, 186-187 (118-119); éd. *Salhani,* 180-181.

قيس بن سعيد على مصر [و]بويع الحسن بن على فى سنة احدى واربعين للعرب [و]سار معوية العراق [وسار] اليه الحسن بن على فالتقيا بمسكن من أرض السواد ناحية [الكوفة] واصطلحا بكتاب وشروط وشهود

ودخل معوية [المسجد وخ]طب بها وبايعه الناس واستخلف على الكوفة [المغيرة بن شعبة وانصرف الى][1] الشام وأقرّ معوية فضالة بن عبد على قضايه [وسار الحسن] بن على الى المدينة فقيل له ما فعلت فقال كرهت ..... اهل الكوفة قوماً لا يثق بهم احد وقد لقى ابى ..... ما انتفع بهم فى شىء ولا يصلحون لشىء ..... عتبة بن ابى سفيان

فلما استوثق[2] الملك * معوية وتقلّد[3] من يثرب الى دمشق واستولى على الدنيا... * fol. 97 v. بعد ان كان عاملاً عشرين سنة وذلك فى سنة اثنين وس[بعين] وتسع ماية لذى القرنين واحدى واربعين للعرب وتسع عشرة لقسطوس ملك الروم

1. Suppléé selon *Abulph.*, éd. *Salhani*, 187. — 2. استوثق. — 3. تقلد.

et ils le tuèrent. Après cela 'Ali envoya en Égypte (comme gouverneur) Qaïs-ibn-Sa'id (pour la seconde fois)[1]. On prêta serment à Hasan-ibn-'Ali en l'an 41 des Arabes. Alors Mo'awia alla en 'Iraq, et Hasan-ibn-'Ali [l'y suivit][2]. Ils se rencontrèrent à Meskin dans le Sawad, province [de Koufah], et firent la paix par écrit, à certaines conditions et devant témoins oculaires[3].

Mo'awia entra [dans la mosquée et] y prêcha, et la population lui prêta serment. Ensuite, il laissa à Koufah comme lieutenant [Mogaïr-ibn-Chou'bah et partit pour] la Syrie où il établit Fadalah-ibn-'Abd comme juge. Hasan-ibn-'Ali alla à Médine. On lui dit : « Qu'as-tu fait? » Il répondit : « J'ai pris en haine..... les habitants de Koufah, en lesquels personne ne peut avoir confiance : mon père avait rencontré..... mais il n'avait pu en tirer aucun profit, du tout, et ils ne sont bons à rien..... 'Atabah-ibn-Abou-Sofyan[4]. »

* fol. 97 v. Le pouvoir de Mo'awia fut raffermi; * il domina de Yathrib à Damas et s'empara du monde entier, après avoir été le simple gouverneur pendant vingt ans. Cela eut lieu en l'an 972 d'Alexandre, 41 des Arabes et 19 de Constans, empereur des Grecs[5].

1. Comp. *F. Wüstenfeld*, Die Statthalter von Aegypten zur Zeit der Chalifen, 21-24. Abhandlungen der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, XX (1875). — 2. Le début des huit lignes suivantes du fol. 97 est illisible. — 3. *Elmacinus*, 44. *Abulph.*, 191-192 (122); éd. *Salhani*, 185. Sur les détails v. *Weil*, Geschichte der Chalifen, Mannheim, 1846, I, 261-267. *H. Lammens*, Études sur le règne du calife omaiyade Mo'awia Ier, Beyrouth, 1908, 147-149. — 4. Le texte de ce passage est abîmé et illisible. — 5. *Mich. le Syr.*, II, 450.

وظهرت الحرورية [1] .....[2] ساير المسلمين وان من خالفهم على ضلالة وانهم احقّ بالملك من غيرهم ولما استولى الملك لمعوية قدّم على أهل المشرق اهل المغرب لطاعة اهل المغرب له ومناصبة اوليك .....[3]

وفى السنة الثامنة كانت غزوة اللان من ارمينية فيها هزمت الروم هزيمة عظيمة وكان صاحب الغزو بشر بن [ارطاة] فقتل عدّة من البطارقة وسبا واستباح المسلمون ....[4] وهى اوّل سبية سبوها

واستعمل معوية على ال ..... بن مروان وهو ... ابن ..... البحر وامّر معه على جميع ..... ويقال بشر بن ارطاة وفيها ولى ..... وجعل على القضآء عبدالله بن .....

وفيها سار بشر بن ار[طاة] . . . .
* .. الرحمن وقثم[5] ابنى عبدالله بن العبّاس بن عبد المطلب ....ابو ليلا الخارجى بسواد الكوفة * fol. 98.

وفيها حج عتبة بن سفيان بالناس

1. الحرورنه. — 2. Le reste de cette ligne est très abîmé; nous lisons approximativement .... وعمار من راو. — 3. Dans le texte suit peut-être .... كاتبا. — 4. Le reste du fol. 97 v. est presque illisible. — 5. قثم.

(En ce temps-là) naquit la secte des Harourites [1]; (ils prétendaient qu'ils étaient les meilleurs) de tous les musulmans, que leurs adversaires étaient dans l'erreur et qu'ils avaient plus de droits à l'empire que personne. Maître du pouvoir, Mo'awia préféra les habitants de l'occident à ceux de l'orient à cause de la soumission que lui montraient les habitants de l'occident et à cause de l'antagonisme de ces [2].....

En l'an 8 (de son règne), une incursion des Alans partit de l'Arménie, où les Grecs éprouvèrent une terrible défaite. Le chef de cette campagne fut Bechr-ibn-Artat qui tua un grand nombre de patrices [3]. Les musulmans firent prisonniers et pillèrent..... C'étaient les premiers captifs qu'ils firent.

Mo'awia [4] donna le gouvernement de la mer à... -ibn-Merwan..... ibn..... et il investit du pouvoir avec lui sur tous..... et s'appelait Bechr-ibn-Artat. En cette année, il nomma..... et il conféra la charge du juge à 'Abdallah-ibn..... En cette année, Bechr-ibn-Artat alla......* Rahman et Qathim, fils d''Abdallah-ibn-al-'Abbas-ibn-'Abd-al-Mouttalib....... Abou-Laïla le rebelle dans le faubourg de Koufah. * fol. 98.

En cette année-là, 'Outbah-ibn-Sofyan dirigea le pèlerinage.

1. Quelques mots mutilés. — 2. *Theoph.*, 347-348 : οἱ λεγόμενοι χαρουργῖται. *Mich. le Syr.*, II, 450. — 3. V. *Tabari*, II, 16. — 4. Le reste du fol. 97 v. est presque illisible.

وفى السنة الثالثة لمعوية كانت غزوة بشر بن ارطاة الروم دفعة ثانية وسبا بها وهزمت الروم حتى بلغوا قسطنطينية

وفيها كتب معوية الى مروان بن الحكم يستعدّ الحج بالناس فحضر الموسم وقام به

وفيها مات [عمرو بن] العاص بمصر يوم الفطر وكان قد عمل على مصر فى [خلافة عمر بن] الخطّاب اربع سنين وفى خلافة عثمن ثلث سنين وعشرة اشهر الانا (؟) .. سنتين ونصف فولّى معوية ابنه عبدالله بن عمرو بن [العاص] [1] ..... الله .. لمعوية سبا عبد الرحمن بن [خالد بن الوليد] ..... اقلونية [2] من ارض الروم ورجع ..... مروان بن الحكم الدما ..... المصلّا فى العيد بن ..... بخطب .... المدينة فى داره [3]

* fol. 100 v. * عنه فأمر به الخادم فنزعت خصيته وامر بتعليقهما على راس قناة وان يكتب عليها هذه نقمة أندرا خادم الملك لرسول سابور الخارجى

1. Le reste du fol. 98 est illisible. — 2. اقلوىىه. — 3. Ici suivent les foll. 98 v., 99-99 v. et 100 qui, par le fait de l'humidité, étant collés l'un contre l'autre, sont complètement illisibles.

En l'an 3 de Mo'awia, Bechr-ibn-Artat fit pour la seconde fois une incursion contre les Grecs et fit beaucoup de prisonniers. Les Grecs fuirent jusqu'à Constantinople.

En cette année, Mo'awia ordonna à Merwan-ibn-al-Hakam d'être prêt à la direction du pèlerinage. La fête arriva, et il la dirigea.

En cette année, ['Amrou-ibn-]al-'Asi mourut en Égypte le jour de la rupture du Jeûne, après avoir gouverné l'Égypte [sous le califat d''Omar-ibn-al-Khattab pendant quatre ans, sous le califat d''Othman pendant trois ans et dix mois ..... deux ans et demi. (Après sa mort) Mo'awia nomma (en Égypte) son fils 'Abdallah-ibn-'Amrou-ibn-[al-'Asi]..... [1] Dieu... à Mo'awia 'Abdarrahman-ibn [-Khalid-ibn-al-Walid..... il poussa jusqu'à Aklouniyah (Koloneïa) dans le pays des Grecs et revint sur ses pas [2]. Merwan-ibn-al-Hakam [3].....

* fol. 100 v. * ... L'eunuque (Andreas) [4] fit amputer les testicules de (Sergius) et ordonna de les attacher au bout d'une lance avec cette inscription : « C'est la vengeance d'Andreas, eunuque de l'empereur, sur l'envoyé de Sabour le rebelle. »

1. Le reste du fol. 98 est illisible. — 2. V. *Ibn-Wadhih*, qui dicitur *al-Ja qubi,* Historiae, éd. *Houtsma,* Lugd. Bat., 1883, II, 285. *E. W. Brooks,* The Arabs in Asia Minor (641-750) from arabic sources. The Journal of Hellenic Studies, XVIII (1898), p. 184. *Theoph.,* 348 : ὁ Ἀβδεραχμάν, ὁ τοῦ Χαλέδου. — 3. Ici suivent les foll. 98 v., 99-99 v. et 100, qui sont complètement illisibles. — 4. La fin du récit de la rébellion de Sabour contre l'empereur Constans. V. *Kaestner,* op. cit., 78-79.

فلما بلغ قسطوس ما صنع الخادم برسول الخارجى وان الجيوش خارجة من عند معوية لمعونته وجّه بطريقا يقال له نقيفرس[1] مع جيوش الروم لمحاربة سابور وسابور بأودينا فاتّصل بسابور ورود الجيش عليه فجعل يخرج فى كلّ يوم ليروض[2] نفسه للحرب فهو ذات يوم يخرج[3] كعادته فلما وصل الى باب المدينة قنّع دابته بالسوط فشبّ وحمل به فصكّ براسه[4] باب المدينة فوقع مغشيا ثم اعتلّ ايّاماً ومات وقد كان معوية وجّه بجيوش كثيرة الى سابور فلما وصلوا الى ملطية بلغهم موت سابور فاقام بملطية وكتب الى معوية بذلك يسال امداده بعساكر ليغزو الروم فأمر معوية ابنه يزيد ان ياخذ خيول العرب ويلحق بالعسكر فنهض يزيد اليه واجتمعوا ووصلوا الى خلقذونية فعملوا فيها وخرجوا مع سبى كثيرة ومتاع

وعرض فى هذه السنة مدّ كبير فى دجلة وبالنيل والفرات وفاضت الانهار كلّها وهدّت * مواضع كثيرة سيّما[5] نهر الرها فانّه فاض حتى غرق المدينة وهدم سورها وغرق * fol. 101.
خلقاً كثيراً ودواب لا تحصا

1. نقيفوسا. — 2. لبروض. — 3. ليخرج. — 4. فصكت راسه. — 5. سيما.

Apprenant comment l'eunuque avait traité l'envoyé du rebelle et que les troupes de Moʿawia se portaient à son secours, Constans envoya un patrice nommé Nicéphore avec des troupes grecques pour faire la guerre à Sabour, qui se trouvait à Awdina[1]. Sabour apprit l'approche de ces troupes et se mit chaque jour à sortir pour s'exercer au combat. Un jour qu'il sortait comme d'habitude et était parvenu à la porte de la ville, il donna un coup de fouet à son cheval qui se cabra et s'emporta. Sabour heurta de la tête contre la porte de la ville et tomba évanoui; il resta quelques jours malade et mourut. Moʿawia lui avait envoyé de nombreuses troupes. Lorsqu'elles furent arrivées à Malatie et qu'elles apprirent sa mort, (leur chef Fadalah)[2] s'arrêta à Malatie et prévint Moʿawia en le priant de lui envoyer du renfort pour attaquer les Grecs. Moʿawia ordonna à son fils Yézid de prendre la cavalerie arabe et de rejoindre l'armée. Yézid y courut; ainsi accrues les troupes arabes parvinrent jusqu'à Chalcédoine qu'elles pillèrent et d'où elles emmenèrent beaucoup de prisonniers et de butin[3].

En cette année, il y eut une forte crue des eaux du Tigre, du Nil et de l'Euphrate; tous ces fleuves débordèrent et ruinèrent * plusieurs endroits; * fol. 101.
la crue du fleuve d'Édesse surtout fut telle qu'il inonda la ville, démolit ses murailles et noya beaucoup de gens et d'innombrables animaux[4].

1. *Theoph.*, 350 : ἦν δὲ Σαβώριος εἰς Ἀδριανούπολιν. — 2. Chez *Theoph.* nous avons le nom Φαδαλᾶς (350). — 3. *Theoph.*, 350-351. *Mich. le Syr.*, II, 451-454. *Abulph.*, 193-194 (123-124); éd. *Salhani*, 187-188. Pour les détails v. *Wellhausen*, Die Kämpfe..., 422-424. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 451. *Theoph.*, 351.

وفى السنة التاسعة لمعوية قتل قسطوس ملك الروم بعد رجوعه من غزو الصقالبة وذلك انه دخل الحمّام بصقليّة وكان نزلها والسبب فى نزوله بها انه نقل الملك من قسطنطينية الى رومية حيث قتل اخاه لانه خاف ان تثب الناس به لغضبهم[1] له بسبب قتله لاخيه وانتقل الى رومية وتحوّل منها الى انطاكية ونزل صقلية وهى جزيرة من جزاير البحر وسكنها مع قوّاده وجيوشه وكتب فى طلب بيته فلم ياذن لهم اهل قسطنطينية فى الخروج اليه وقالوا هولآء ملوكنا وليس ناذن لملوكنا ان يبرحوا من عندنا فلما دخل قسطوس الحمّام اخذ بعض خدمه سطلًا فضرب فيه [خ]طميّا مع صابون وجعله على راسه فلما امتلت عيناه من [الخ]طمى والصبون لم يقدر على فتحهما فتناول الخادم السطل فضرب راسه فقتله وبادر وخرج من الحمّام هاربًا ولم يدر به احد

ولبث الخدم ينتظرون خروج الملك فلما طال جلوسهم وجاز الوقت ولم يخرج دخلوا الحمّام فوجدوه مغشيًا عليه فاخرجوه وعاش يوميذ ومات بعد أن ملك سبع وعشرين سنة

1. لبغضهم.

En l'an 9 de Mo'awia, Constans, empereur des Grecs, fut tué après son retour de l'expédition contre les Slaves. Il était allé au bain en Sicile où il avait sa résidence. Voici pourquoi il s'était fixé en Sicile : il avait transféré le siège de l'empire de Constantinople à Rome, après le meurtre de son frère, parce qu'il redoutait la fureur du peuple indigné contre lui à cause de ce crime. Il s'était donc transporté à Rome et de là à Antakiyah (?); puis s'était établi en Sicile, une île de la mer, et y résidait avec ses généraux et ses soldats. Il envoya ensuite chercher sa famille. Mais les habitants de Constantinople ne permirent pas aux siens d'aller le rejoindre et dirent : « Ce sont nos empereurs; et nous ne permettrons pas à nos empereurs de nous quitter. » Lorsque Constans fut entré au bain, un de ses domestiques prit un vase à anse où il mélangea de la guimauve avec du savon, et puis le lui versa sur la tête. L'empereur eut les yeux pleins de guimauve et de savon et il ne put les ouvrir. Alors le domestique prit le vase, le frappa sur la tête et le tua; il sortit en toute hâte du bain en fuyant, sans que personne l'aperçût.

Cependant les domestiques attendaient la sortie de l'empereur; ils attendirent longtemps; le temps passait et (l'empereur) ne sortait pas; alors ils entrèrent au bain, le trouvèrent évanoui et l'emportèrent; il vécut encore ce jour et mourut, après avoir régné vingt-sept ans[1].

1. *Theoph.*, 351-352. *Cedr.*, I, 763. *Mich. le Syr.*, II, 446 et 450-451.

ثم اجتمع الروم فملكوا عليهم مزيزى[1] جنسه من أرمينية * وكان حكيما ذا نجدة وباس *fol. 101 v.

فلما اتصل بقسطنطين ابنه موت أبيه ركب البحر وسار الى صقلية فدخلها وأخذ مزيزى فضرب عنقه وقبض على الذين اشتركوا فى قتل أبيه وتمليك غيره عليهم فمنهم من قتله ومنهم من حبسه ومنهم من نفاه ورجع الى قسطنطينية فملك قسطنطين واخوته ست عشرة سنة فى سنة احدى وثمانين وتسع ماية لذى القرنين وفى سنة خمسين للعرب

وفى هذه السنة غزت العرب الروم بافريقية وسبى منها ماية الف نفس

وبها سقط ثلج كثير وحدث برد شديد ومات خلق كثير من الناس والبهايم

وفى السنة الثانى عشرة لمعوية غزا بشر بن أرطا[ة] الروم فقتل واخرج معه سبيًا كثيرًا

وفى السنة الثالث عشرة لمعوية ظهر قوس قزح فى السحاب كاملًا فغشا الناس الخوف والفزع وقال كثير عن القيامة قد حضر وقتها

1. بريزى. *Theoph.*, 352 : Μιζίζιος.

Ensuite les Grecs se réunirent et se donnèrent pour empereur Mizizi(us), Arménien d'origine. Il était sage, robuste et courageux.

* Quand le fils de Constans apprit à Constantinople la mort de son père, il s'embarqua et partit pour la Sicile. Il y aborda, s'empara de Mizizius et le massacra; puis il saisit ceux qui avaient pris part au meurtre de son père et avaient proclamé un autre empereur; il tua les uns, emprisonna les autres et en envoya d'autres en exil. Ensuite il revint à Constantinople. Constantin et ses frères régnèrent pendant seize ans, depuis l'an 981 d'Alexandre et l'an 50 des Arabes [1]. *fol. 101 v.

En cette année-là, les Arabes firent une expédition contre les Grecs en Afrique et firent 100.000 captifs [2].

En cette année-là, il tomba beaucoup de neige et il y eut un froid rigoureux; et beaucoup de gens et d'animaux périrent [3].

En l'an 12 de Moʿawia, Bechr-ibn-Artat fit une campagne contre les Grecs; il en tua (beaucoup) et en emmena un grand nombre en captivité [4].

En l'an 13 de Moʿawia, il apparut dans les nuages un arc-en-ciel complet. La peur et la crainte gagnèrent les gens, et beaucoup (d'entre eux) disaient que l'heure de la fin du monde était arrivée [5].

1. *Theoph.*, 352. *Cedr.*, I, 763. *Mich. le Syr.*, II, 451. — 2. *Theoph.*, 352. *Cedr.*, I, 764. *Mich. le Syr.*, II, 454. — 3. *Theoph.*, 353. *Cedr.*, I, 764. *Mich. le Syr.*, II, 456. — 4. *Yaʿqoubi*, II, 285. *Tabari*, II, 87, 111. *Brooks*, The Arabs in Asia Minor, 186. *Élie de Nisibe*, s. a. 51 (p. 115) — 5. *Theoph.*, 353. *Cedr.*, I, 764. *Mich. le Syr.*, II, 465.

واتّخذ معوية سفناً كثيرة وغزا الروم فقتل وسبا
وفيها حدث بالناس الطواعين بمصر وفلسطين
وفى السنة الرابع عشرة لمعوية غزت العرب الروم فى البحر وصاروا الى لوقية فخرج اليهم ثلث بطارقة فلقوهم وقتل الروم من العرب ثلثون الف رجل ومن بقى منهم ركب
* fol. 102. البحر فلما توسّطوه لحقهم بعض الروم فى سفينة فألقا النار فى سفن * فاحترقت كلّها وفازت الروم بالظفر والغلبة فى هذه السنة وهم اوّل من أخرج النار وصارت لهم عادة
وفى هذه السنة كثر الفار فى سورية حتّى حدث فيها جوع شديد
وفى السنة السابع عشرة لمعوية ركب الروم السفن واقبلوا فيها فى البحر حتى أتوا ساحل صور وصيدا ثم خرجوا من السفن واستولوا على جبل لبنان فأووا اليه وكان الناس يسمونهم[1]

1. سمونهم.

Mo'awia prit plusieurs navires, attaqua les Grecs, en tua et fit des prisonniers.

En cette année, la peste sévit parmi les populations d'Égypte et de Palestine [1].

En l'an 14 de Mo'awia, les Arabes firent par mer une campagne contre les Grecs et arrivèrent en Lycie. Trois patrices se portèrent à leur rencontre et les atteignirent, et les Grecs tuèrent 30.000 Arabes; les survivants s'y embarquèrent. Quand ils furent en pleine mer, un Grec les rejoignit avec
* fol. 102. son navire, jeta le feu sur leur flotte qui * fut incendiée tout entière. Cette année-là les Grecs furent favorisés de la victoire. Ils furent les premiers à faire usage du feu (grégeois), et ils s'en servirent habituellement [2].

En cette même année, les rats furent nombreux en Syrie, et il en résulta une grande famine [3].

En l'an 17 de Mo'awia, les Grecs équipèrent une flotte, prirent la mer, gagnèrent le rivage de Tyr et de Sidon et y débarquèrent; ensuite ils s'emparèrent de la montagne du Liban où ils s'établirent. Les gens les appelaient al-Kharaniqah [4]. Les Grecs, maîtres de la montagne du Liban, s'étendirent

1. *Theoph.*, 353 : καὶ ἐγένετο θανατικὸν ἐν Αἰγύπτῳ. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 455. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 457. — 4. Chez *Mich. le Syr.* (II, 455) : « Gargoumayê », c'est-à-dire « inverecundi, impudentes ». Il s'agit des Mardaïtes. Chez *Al-Beladsori*, éd. *de Goeje*, Lugd. Bat., 1865-66, p. 160_3 : الجراجمة = al-Djouradjimah. V. *Brooks*, The Arabs in Asia Minor..., 203. *Wellhausen*, Die Kämpfe der Araber, 430. *L. Caetani*, III, 959-961.

الخرانقة فاستولوا على جبل لبنان وانتشروا من الجبل الجليل الى الجبل الاسود وذلك
ان قسطنطين دسّهم ليشغلوا العرب عن الغزو

وفى هذه السنة عرضت رجفة فى بيسان وانخسفت قرية من قرى سروج يقال لها قطنان
وسقط سورها وعامّة بيوتها وحدث مثل ذلك بالرها وفسد فيها مواضع كثيرة وأمر معوية
بتجديدها[1] واعادة ما سقط من كنايس الرها وكان السبب فى ذلك انه نزلها فى وقت اجتيازه
لمحاربة على بن ابى طالب

ثم ان معوية توفى بعد ان ملك عشرين سنة وكان قبلها أميراً عشرين سنة اخرى
وكانت وفاته يوم الاحد لست خلون من ايار سنة احدى وتسعين وتسع ماية لذى القرنين
فدفنوه بدمشق وملك يزيد بن معوية بعد ثلث سنين وخمسة أشهر

* وفى اوّل سنة من ملكه اجتمع جماعة من الاساقفة بقسطنطينية بامر قسطنطين * fol. 102 v.
وعدّتهم ماية وتسعة وثمنون اسقفا هذا اسمه الجمع السادس وكان اغاثون صاحب رومية قد

1. تحديد.

depuis la montagne Sainte jusqu'à la montagne Noire[1]. Constantin les avait apostés là pour détourner les Arabes de leurs incursions[2].

En cette même année, il y eut un tremblement de terre à Beïsan, et Qatnan, un des villages de Seroudj, s'affaissa et ses murailles et toutes les maisons s'écroulèrent. Pareille chose survint à Édesse où plusieurs endroits furent endommagés. Moʿawia ordonna de les restaurer et de rebâtir les églises d'Édesse qui étaient tombées. Il agit ainsi parce qu'il avait séjourné à Édesse en allant combattre ʿAli-ibn-Abou-Talib[3].

Ensuite Moʿawia mourut, après avoir régné pendant vingt ans et avoir été auparavant émir pendant vingt autres années. Il mourut le dimanche 6 du mois d'iyar (mai) (l'an) 991 d'Alexandre et fut enterré à Damas. Après lui Yézid-ibn-Moʿawia régna trois ans et cinq mois[4].

* En la première année de son règne, un concile d'évêques, au nombre * fol. 102 v.
de 189, se réunit par ordre de Constantin, à Constantinople. C'est ce qu'on appelle le sixième concile. Agathon, évêque de Rome, écrivit pour exposer l'accord de sa doctrine avec celle de 120 évêques qui n'assistaient pas au

1. *Theoph.*, 355 : ἀπὸ τοῦ Μαύρου ὄρους ἕως τῆς ἁγίας πόλεως. *Mich. le Syr.*, II, 455 : depuis les montagnes de Galilée jusqu'à la montagne Noire. — 2. *Theoph.*, 355. *Cedr.*, I, 765. *Mich. le Syr.*, II, 455. — 3. *Theoph.*, 356. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 456-457. — 4. *Theoph.*, 356. *Mich. le Syr.*, II, 468. *Elmacinus*, 48.

كتب باتفاق رايه مع راى ماية وعشرين اسقفاً ممن لم يحضر الجمع ووضعوا قوانين قبلها الملكية فقط دون ساير الملل المسميين بالنصارى

ثم ان قسطنطين عزل اخوته عن الملك وانفرد هو به ورخّص له بطارقة الروم فى ذلك لانه أرضاهم سوى بطريق واحد منهم يقال له لاون فانه لم يرخّص له فى ذلك ولا رضى به وقال انه لا يحلّ ان يعزل قوماً قد ملكوا علينا طول هذا الزمان فأمر قسطنطين ان يقطع لسانه ويداه ورجلاه وان تنفا اخوته الى جزيرة من جزاير البحر

ثمّ ان يزيد بن معوية مات وقد كان المختار الكذاب قبل موت يزيد ظهر بالكوفة وادّعا النبوّة وجمع جموعاً كثيرة فلما توفى يزيد ولم يكن له ابن بالغ يملك مكانه وقعت الفتنة وتحزّب العرب احزاباً كثيرة فملّك الذين كانوا بيثرب والعراق عليهم عبدالله بن الزبير والذين كانوا بالجزيرة[1] وثبت الذين كانوا بالشامات وفلسطين * على عصبيّتهم لال معوية * fol. 103.
والدعا لهم ثمّ ان الضحّاك بن قيس جمع جيوشاً كثيرة وأتى دمشق واظهر انه يحارب عن عبدالله بن الزبير وقد كانت عرب الجزيرة دعت لعبدالله بن الزبير واقبل كلّ واحد

1. J'omets ici والشامات qui se répète dans la même ligne.

concile. On rédigea des canons que les Melkites seuls acceptèrent, à l'exclusion de toutes les autres communautés chrétiennes.

Ensuite Constantin déposséda ses frères de l'empire et régna seul. Les patrices grecs lui donnèrent leur assentiment, parce qu'il les avait contentés. Toutefois un patrice nommé Léon ne l'approuva pas, montra du mécontentement et dit : « Il ne convient pas que les gens qui ont régné sur nous si longtemps soient dépossédés. » Alors Constantin ordonna de lui couper la langue, les mains et les pieds, et fit exiler ses frères dans une île de la mer[1].

Ensuite Yézid-ibn-Mo'awia mourut. Déjà avant la mort de Yézid, Mouhtar le trompeur avait paru à Koufah; il prétendait qu'il était prophète, et il réunit (autour de lui) beaucoup de gens. Yézid étant mort sans avoir un fils majeur pour lui succéder, des troubles éclatèrent et les Arabes se partagèrent en beaucoup de partis. Ceux qui étaient à Yathrib, dans l''Iraq et en Mésopotamie proclamèrent 'Abdallah-ibn-az-Zobeïr; ceux de Syrie et de Palestine
* fol. 103. restèrent fidèles, * par esprit de parti, à la famille de Mo'awia et prièrent pour elle. Ensuite Dhahhak-ibn-Qaïs réunit de nombreuses troupes, arriva à Damas et déclara qu'il faisait la guerre pour 'Abdallah-ibn-az-Zobeïr. Or les Arabes de Mésopotamie avaient déjà prié pour 'Abdallah-ibn-az-Zobeïr; chacun

1. *Mich. le Syr.*, II, 455-456. Cf. *Theoph.*, 360. *Cedr.*, I, 770.

يحتوى على ناحية من النواحى يحامى عنها ويحارب عليها وكان المختار غالبًا على الكوفة
ثم ان مروان بن الحكم نهض من يثرب وحمل اولاده معه وصار الى دمشق فاتّصل
خبر موافاته باولاد يزيد بن معوية فاجتمعوا ومواليهم[1] ومن يرى طاعتهم من العرب والموالى
اليه فقال لهم مروان ايّها القوم انّى رجل كبير قد ضعف جسمى ونحل ودقّ عظمى
حملت نفسى عند ما بلغنى من تشتّت أمركم وخاطرت بها ووافيت مرتبتى لاصلح بينكم
وفكرت فى انه لا يصلح ولا يحل لى فيما بينى وبين ربّى أرى قومى متفرّقين أن أهمل
امرهم ولا أصلح بينهم واجمع شملهم وأحثّهم جميعًا على المبايعة لرجل منهم والسمع والطاعة
فان أحببتم ذلك فافعلوا ما أقول لكم اعمدوا الى ثلثة أسهم فاثبتوا فيها اسمآء ثلثة رجال
منكم وتدفع السهام الى رجل غريب من الجماعة وتتقدّم اليه * بتحريك السهام جيدا[2] ثم * fol. 103 v.
ياخذ واحدًا منها ويدفعه[3] الى الجماعة فمن خرج باسمه منهم فهو الذى يملك علينا
فلما سمع القوم ذلك أقنعهم قوله وقبلوا مشورته ورضوا بحكمه فاختير الحسن بن مالك
من آل معوية المعصّب منهم وهو المتولى كان على فلسطين والاردن فرضى به وأجاب

1. موالينهم. — 2. حيدا. — 3. و يدفعوه.

commença donc à posséder une province qu'il défendait et pour laquelle il faisait la guerre. Mouhtar fut victorieux à Koufah.

Ensuite Merwan-ibn-al-Hakam partit de Yathrib, prit ses enfants avec lui et marcha sur Damas. A la nouvelle de son arrivée, les enfants de Yézid-ibn-Moʿawia s'assemblèrent, avec leurs partisans et ceux des Arabes et des affranchis (maoulah) qui voulaient se soumettre à son obéissance. Merwan leur dit : « O peuple! Je suis un vieillard; mon corps est faible et amaigri; mes os sont brisés; mais lorsque j'ai appris votre discorde, mon âme m'a engagé à exposer ma vie et à user de mon crédit pour mettre la paix entre vous. J'ai pensé qu'il ne serait pas digne ou juste ni devant moi, ni devant Dieu d'abandonner mon peuple, quand je le vois dans la division, de ne pas le pacifier, de ne pas calmer ses discordes, de ne pas l'engager à reconnaître pour chef l'un d'entre eux, à lui obéir et à se soumettre à lui. Si vous m'approuvez, faites ce que je vous dirai : Allez chercher trois flèches, écrivez-y les noms de trois hommes d'entre vous; puis donnez-les à un homme étranger à cette assemblée et ordonnez-lui * de bien les brouiller. Ensuite * fol. 103 v. qu'il en tire une et la donne à l'assemblée; celui dont le nom sortira, régnera sur nous. »

Le peuple, entendant ces paroles, les approuva; il accepta son conseil et consentit à son jugement. On choisit donc Hasan-ibn-Malik, de la famille de Moʿawia, un de leurs chefs, qui était gouverneur de la Palestine et du Jourdain.

اليه واجتمع مروان بن الحكم وعمرو بن سعيد بن العاص ورجال أخر من قريش فاثبتوا اسماهم على ثلثة اسهم ودفعت السهام الى الحسن بن مالك فاخذها بيده وحرّكها تحريكاً شديداً ثم أخذ منها سهماً فالقاه فى وسط الجماعة فتومّل فاذا عليه اسم مروان بن الحكم فسلّموا اليه الملك

فلما بلغ الضحّاك بن قيس ان مروان بن الحكم قد ملك سار فى نفر من قومه واصحابه متنكّرا حتى دخل عسكر مروان لياخذ الخبر على وجهه فلما توسّط العسكر عرفه بعض اصحاب الحسن بن مالك فأتى به الى مروان بايعه مكرهاً فلما جنّه الليل هرب حتى لحق بعسكره واصبحوا طلبوه فلم يقدروا عليه فنهض مروان فى جنوده يريد الضحّاك
* fol. 104. * فلحقه فى مرج من المروج يعرف راهط فتحاربا فقتله مروان وأكثر أصحابه وبايع لمروان من بقى منهم

ثم رجع الى دمشق فنزلها وتزوّج امراة يزيد بن معوية ونزل فى مقصورتها ثم ازمع مروان الرحيل الى مصر لياخذ بيعة أهلها فعرض له عارض من علّة فمات بعد ان ملك

Il y consentit et accepta. Alors Merwan-ibn-al-Hakam, 'Amrou-ibn-Sa'id-ibn-al-'Asi et d'autres Qoreïchites se réunirent et écrivirent leurs noms sur trois flèches que l'on donna à Hasan-ibn-Malik. Il les prit dans la main et les remua beaucoup; puis il en prit une et la lança au milieu de l'assemblée. On la regarda, et elle portait le nom de Merwan-ibn-al-Malik. Alors on lui remit l'empire [1].

Lorsque Dhahhak-ibn-Qaïs eut appris que Merwan-ibn-al-Hakam était roi, il marcha sous un déguisement avec une troupe de sa tribu et de ses partisans et entra dans l'armée de Merwan pour s'informer à son sujet. Lorsqu'il fut au milieu des troupes, un des compagnons d'Hasan-ibn-Malik le reconnut et le fit venir près de Merwan, auquel il prêta serment à contre-cœur. Quand la nuit arriva, il s'enfuit et rejoignit ses troupes. Au matin on se mit à sa poursuite, mais on ne put le rejoindre. Alors Merwan partit avec
* fol. 104. ses troupes contre Dhahhak * et le rejoignit dans un pré (mardj) appelé Mardj-Rahit [2]. Le combat s'engagea, et Merwan tua Dhahhak avec un très grand nombre de ses compagnons; le reste prêta serment à Merwan.

Puis il retourna à Damas où il se fixa; il épousa une femme de Yézid-ibn-Mo'awia et habita dans sa chambre. Ensuite Merwan résolut d'aller en Égypte pour faire prêter serment aux habitants. Mais une maladie le saisit,

1. *Mich. le Syr.*, II, 468-469. Cf. *Theoph.*, 360. — 2. Pas loin de Damas. *Jacut*, IV, 488. V. *Weil*, Geschichte der Chalifen, I, Mannheim, 1846, p. 348.

تسعة أشهر وملك بعده ابنه عبد الملك بن مروان اثنين وعشرين سنة فى سنة خمس وستين للعرب وسنة ست وتسعين وتسع ماية لذى القرنين

ولحق الناس فى هذه السنة جوع شديد ووباء

وفيها صالح عبد الملك بن مروان الروم

وفيها مات قسطنطين ملك الروم وملك بعده يوسطينيان[1] عشر سنين

ثم ان عبد الملك كتب رسالة الصلح فأجاب على أن يكون المهادنة عشر سنين على أن يخرج يوسطينيان الروم الذين فى جبل لبنان ويردّهم الى بلد الروم على ان يودّى عبد الملك الى يوسطينيان فى كلّ يوم الف دينار وفرس وغلام عوضًا من اخراج الروم الذين كانوا فى جبل لبنان وعلى ان جزيرة قبرس مشتركة بين الروم والعرب * نصفين بينهما....[2] * fol. 104 v.

* الى خاقان ملك الخزر فغرق الجميع فلما بلغ خاقان ذلك كتب اليه كتابًا يقول فيه ياناقص[3] الراى الم يكن الواجب عليك ان توجّه الىّ بمن تثق به حتى اوجّه اليك * fol. 106 v.

1. يوسطسان. — 2. Sauf les deux premiers mots, les fol. 104 v., 105-105 v. et 106, étant collés, sont illisibles. — 3. ناناقص.

et il mourut, après avoir régné neuf mois. Son fils ʿAbd-al-Malik-ibn-Merwan régna après lui pendant vingt-deux ans, depuis l'an 65 des Arabes, l'an 996 d'Alexandre.

En cette année, les gens furent atteints d'une grande famine et de la peste [1].

La même année, ʿAbd-al-Malik fit la paix avec les Grecs.

La même année encore, Constantin, empereur des Grecs, mourut, et Justinianus régna après lui pendant dix ans.

Ensuite ʿAbd-al-Malik écrivit une lettre pour demander la paix. Justinianus consentit à faire une trêve de dix ans : il s'engageait à rappeler les Grecs qui se trouvaient dans les montagnes du Liban et à les faire rentrer en pays grec; de son côté, ʿAbd-al-Malik payerait par jour à Justinianus mille dinars, un cheval et un esclave en échange du rappel des Grecs qui se trouvaient dans les montagnes du Liban; l'île de Chypre serait partagée de moitié entre les Grecs et les Arabes [2]......[3]. * fol. 104 v.

* [4]Près de Khagan, roi des Khazares, et tous se noyèrent. Khagan, à cette nouvelle, envoya à Justinianus une lettre où il disait : « O pauvre * fol. 106 v.

1. *Theoph.*, 361 : τούτῳ τῷ ἔτει ἐγένετο λιμὸς καὶ θανατικὸν μέγα ἐν Συρίᾳ. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 469. *Theoph.*, 363 (A. M. 6178). *Cedr.*, I, 771. *Élie de Nisibe,* s. a. 69 (p. 117). — 3. Les foll. 104 v., 105-105 v. et 106, étant collés, sont illisibles. — 4. La suite et la fin du récit de l'exil de Justinien II et de son retour.

بزوجتك وولدك الذى ولد لك منها وكان ذلك اصلح من قتل هولآء الخلق كلّهم الذين غرقوا او لعلك ظننت انى لم اكن اوجّه بها اليك الّا بحرب او قتال او ابخل عليك او امنعك منها فان كنت تريدها وولدك فارسل فنسلمهما[1] فلما قرا يوسطينيان الكتاب وجّه بخادم فاتاه بامراته وولده فسمّا ابنه طيباريوس واجلسه معه على سرير ملكه وذلك فى السنة الثانية والعشرين لعبد الملك بن مروان فملك طيباريوس سبع سنين

وفى هذه السنة توفى عبد الملك بن مروان وملك الوليد ابنه بعده تسع سنين وستة اشهر فى سنة ثمان عشرة والف لذى القرنين

وفى اوّل سنة ملكه وضع يده فى نقض بيع دمشق وخاصّة البيعة الكبيرة فانّه هدمها وبنا مكانها مسجداً جامعاً وامر الّا يكتب فى دواوينه باليونانيّة لكن بالعربيّة لان عامّة العرب الذين كانوا بالشام وسورية كانت خطوطهم باليونانيّة

* fol. 107. * وفى السنة الثانية للوليد غزا مسلمة بن عبد الملك الروم ودخل مدينة طوينية[2] واقام

1. فسلمهما. — 2. طوبلنه et infra. *Theoph.*, 376 : τὴν Τύανον.

d'intelligence! Ne te fallait-il pas m'envoyer une personne de ta confiance, et je t'aurais envoyé ta femme et le fils qu'elle t'a donné. Cela valait mieux que de faire périr tous ces gens qui se sont noyés. Ou bien aurais-tu cru que je ne te l'enverrais qu'après une guerre ou une bataille, que je serais avare envers toi et te priverais d'elle? Si tu veux ta femme et ton fils, envoie un messager, et nous les lui remettrons. » Justinianus, ayant lu la lettre, envoya un serviteur qui lui ramena sa femme et son fils. Il appela son fils Tiberius et le fit régner avec lui. C'était en l'an 22 d''Abd-al-Malik-ibn-Merwan. Tiberius régna pendant sept ans[1].

En cette même année, 'Abd-al-Malik-ibn-Merwan mourut, et Walid son fils régna après lui pendant neuf ans et six mois, depuis l'an 1018 d'Alexandre[2].

La première année de son règne, il se mit à détruire des églises de Damas, et surtout la grande église; il la démolit et construisit à sa place une grande mosquée. Il ordonna de ne plus écrire dans ses bureaux en grec, mais en arabe, parce que tous les Arabes qui étaient en Syrie (ach-Cham et Souriyah) écrivaient en grec[3].

* fol. 107. * En la deuxième année de Walid, Maslamah-ibn-'Abd-al-Malik fit une incursion contre les Grecs et entra dans la ville de Tyane où il resta neuf

1. *Theoph.*, 375. *Cedr.*, I, 781. *Mich. le Syr.*, II, 478. Cf. *Nicephori* Brev., p. 43 (éd. *de Boor*). — 2. *Mich. le Syr.*, II, 478. — 3. *Theoph.*, 375-376. *Elmacinus*, 79. *Abulphar.*, 201 (129); éd. *Salhani*, 195. *Mich. le Syr.*, 481. *Élie de Nisibe*, s. a. 88 (p. 121).

عليها تسعة اشهر فخرج اليه بطريق من بطارقة الروم فقاتله وكانت الهزيمة على الروم وقتل منهم اربعين الف رجل وخربوا مدينة طوينية وسبى اهلها واحرقهم بالنار

وفيها غزا العبّاس بن الوليد وسبى سبياً كثيراً وفيها غزا عثمن بن حيان[1] قلقية[2] وفتح فيها حصوناً كثيرة بالامان وحمل اهلها الى الشام

وفيها عصا بطريق من بطارقة الروم يقال له فيلبقوس[3] وكان فى جزيرة من جزاير البحر فوجّه يوسطينيان بعض بطارقته لمحاربته فلما وصل اليه بايعه وصار معه فبلغ الملك الخبر فنهض الى ساحل بحر بنطوس[4] فاقبل فيلبقوس الخارجى واصحابه الى قسطنطينية فقبله[5] الروم وملّكوه عليهم وقتل طيباريوس بن يوسطينيان وبطارقته وردّ الجيوش فى طلب يوسطينيان فلحقوه وذبح وحمل راسه اليه وذلك فى سنة ثلث وتسعين للعرب والسنة السابعة للوليد

وفيها غزا مسلمة بن عبد الملك الروم وفتح مدينة امسية[6] وحصوناً كثيرة

1. حبان. — 2. بقيد. *Theoph.*, 377 : τὴν Κιλικίαν. — 3. فلنقوس فلبقوس فلقموس Philippicus. — 4. بطوس. — 5. فقتله. — 6. مرسية. *Theoph.*, 382 : τὴν Ἀμάσειαν.

mois. Un patrice grec sortit contre lui et le combattit. Les Grecs furent mis en déroute et perdirent 40.000 morts. Les Arabes ruinèrent la ville de Tyane, firent captifs les habitants et les brûlèrent[1].

Cette même année, 'Abbas-ibn-al-Walid fit une expédition et en ramena de nombreux captifs. La même année, 'Othman-ibn-Hayan fit une incursion dans la Cilicie, y força beaucoup de forteresses à capituler et en emmena les habitants en captivité dans la Syrie[2].

Cette même année, un patrice grec nommé Philippicus, qui se trouvait dans une île de la mer, se révolta. Justinianus envoya alors un certain de ses patrices pour le combattre; mais quand il fut arrivé près de lui, ce dernier lui prêta serment et s'unit avec lui. L'empereur, apprenant la nouvelle, partit vers la côte de la mer de Pont. Le rebelle Philippicus et ses partisans arrivèrent à Constantinople où les Grecs le reçurent et le proclamèrent empereur. Tiberius, fils de Justinianus, et ses patrices furent tués. Puis Philippicus fit marcher les troupes à la poursuite de Justinianus; elles le rejoignirent. Justinianus fut tué et sa tête fut apportée à Philippicus. Cela eut lieu en l'an 93 des Arabes, l'an 7 de Walid[3].

En cette même année, Maslamah-ibn-'Abd-al-Malik fit une incursion contre les Grecs et s'empara de la ville d'Amasia et de beaucoup d'autres forteresses[4].

1. *Theoph.*, 376-377. — 2. *Theoph.*, 377 (A. M. 6202 et 6203). *Mich. le Syr.*, II, 479. — 3. V. le récit détaillé de *Theophane*, 377-381. *Cedr.*, I, 781-784. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 479. — 4. *Theoph.*, 382. *Mich. le Syr.*, II, 479.

وفيها أمر فيلبقوس ملك الروم بنفى كلّ ارمنى فى سلطانه الى ارمينية فخرجوا وتجوّلوا الى العرب * واسكنهم الوليد ملطية وشمشاط[1] * fol. 107 v.

وفيها غزا العبّاس بن الوليد الروم وفتح انطاكية وسبى اهلها

وعرض فى تلك السنة رجفة كبيرة وتساقط فيها مواضع كثيرة بانطاكية

ثم ان الروم وثبوا على فيلبقوس ملكهم فشملوا عينيه ونفوه عن الملك وملّكوا عليهم انسطاس فملك ثلث سنين

فى السنة السابعة للوليد غزا مسلمة الروم واخرج سبياً كثيراً

وتوفى الوليد وملك بعده سليمن سنتين واربعة اشهر

وفى اوّل سنة من ملكه غزا مسلمة الروم وصار الى غلاطية ففتح حصوناً كثيرة وسبى اهلها

وفيها وجّه انسطاس ملك الروم بجيوش الى الاعدآء المطيفين به فوثب الروم على

1. سمساط.

En cette même année, Philippicus, empereur des Grecs, ordonna de chasser tous les Arméniens de son empire dans l'Arménie. Ils partirent et allèrent à l'aventure chez les Arabes. * Walid les installa à Malatie et à Samosate[1]. * fol. 107 v.

En cette même année, 'Abbas-ibn-al-Walid fit une incursion contre les Grecs, s'empara d'Antioche (de Pisidie) et emmena les habitants en captivité[2].

En cette année-là, il y eut un violent tremblement de terre, pendant lequel beaucoup d'habitations furent renversées à Antioche[3].

Ensuite les Grecs se jetèrent sur Philippicus leur empereur, lui crevèrent les yeux, le détrônèrent et proclamèrent Anastase empereur. Philippicus avait régné pendant trois ans[4].

En l'an 7 de Walid, Maslamah fit une incursion contre les Grecs et emmena de nombreux captifs.

Walid étant mort, Soleiman régna après lui pendant deux ans et quatre mois.

En la première année de son règne, Maslamah fit une incursion contre les Grecs, pénétra dans la Galatie, s'empara de beaucoup de forteresses et emmena la population en captivité[5].

En cette même année, Anastase, empereur des Grecs, envoya des troupes

1. *Theoph.*, 382. *Mich. le Syr.*, II, 482. — 2. *Theoph.*, 383 : παρέλαβεν Ἀντιόχειαν Πισιδίας. *Mich. le Syr.*, II, 479. *Élie de Nisibe*, s. a. 94 (p. 121). — 3. *Theoph.*, 383. *Mich. le Syr.*, II, 481. *Elmacinus*, 72. *Élie de Nisibe*, s. a. 94 (p. 121-122). — 4. Cf. *Theoph.*, 388. *Mich. le Syr.*, II, 479. — 5. *Theoph.*, 383 (A. M. 6206). *Mich. le Syr.*, II, 479. *Élie de Nisibe*, s. a. 96-97 (p. 122).

بطريقهم فقتلوه وملكوا عليهم رجلًا اخر فبلغ الخبر انسطاس فتخوّف من وثوب اهل قسطنطينية فخرج الى نيقية ووجّه رسلًا الى مسلمة يسئله مسئلة سليمن امداده بجيوش العرب فلما بلغ الخارجى ان انسطاس الملك بنيقية توجّه اليه فلما وصل خلّف انسطاس بطريق يقوم مقامه فى وجهه ودخل الى قسطنطينية فقبله اهلها وملّكوه عليهم.... الى صاحبه المقيم...... حتى... اعطوا العشوا[1] * واشخصه اليه ثم امر به فنفى الى جزيرة من جزاير البحر بعد ان ملك سنة واحدة وسبعة اشهر * fol. 108.

وفى السنة الثانية لسليمن غزا مسلمة قسطنطينية وجعل فى مقدّمته سليمان بن معاذ[2] والبخترى[3] بن الحسن فى جيوش كثيرة وساروا فى البرّ ووجّه عمرو بن هبيرة مع سفن كثيرة ثم تبعهم[4] هو وسبى بنيقية

ثم ان بطريقًا يقال له لاون مضى الى سليمن بن معاذ ووعده ان يدخله قسطنطينية فادخله سليمن الى مسلمة فوعده مسلمة بمواعيد كثيرة وخرج من عنده وصار الى نيقادموية

1. Une ligne abîmée. — 2. معاد. — 3. البحترى. — 4. بعهم.

contre les ennemis qui l'entouraient. Les Grecs se jetèrent sur leur patrice et, après l'avoir tué, proclamèrent un autre empereur. Anastase, à cette nouvelle, craignit d'être attaqué par la population de Constantinople et s'en alla à Nicée. Puis il envoya des messagers près de Maslamah, en le priant de demander à Soleiman de le secourir avec les troupes arabes. Le rebelle apprenant que l'empereur Anastase se trouvait à Nicée, marcha contre lui. A son arrivée, Anastase laissa à sa place un patrice qui pourrait lui barrer le chemin. Mais le rebelle entra à Constantinople où les habitants le reçurent et le proclamèrent roi... * Ensuite l'empereur ordonna de l'envoyer en exil dans une île de la mer, après un an et sept mois de son règne [1]. * fol. 108.

En l'an 2 de Soleiman, Maslamah dirigea une expédition contre Constantinople; il établit Soleiman-ibn-Ma'adh et Bakhtari-ibn-al-Hasan comme chefs de son avant-garde avec de nombreuses troupes, qui allèrent par terre [2]. Il envoya (également) 'Amr-ibn-Houbaïrah avec beaucoup de navires [3]; lui-même vint ensuite et prit beaucoup de captifs à Nicée [4].

Ensuite un patrice, nommé Léon, alla près de Soleiman-ibn-Ma'adh et lui promit de l'aider à entrer à Constantinople. Soleiman l'introduisit auprès

1. Cf. *Theoph.*, 386. *Mich. le Syr.*, II, 479. — 2. *Theoph.*, 386 : Προέπεμψε Σουλεϊμὰν μετὰ στρατοῦ διὰ ξηρᾶς. — 3. Plus correct. « 'Omar-ibn-Houbaïrah ». V. *At-Tabari*, éd. *de Goeje*, Indices, Lugd. Bat., 1901, 411. *Brooks*, The Arabs in Asia Minor (641-750), 1898, 195 et n. 3. Cf. *Weil,* op. cit., I, 566, n. 1. *Theoph.*, 386 : Οὔμαρον δὲ διὰ θαλάσσης. — 4. *Theoph.*, 386. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 483-484. *Élie de Nisibe*, s. a. 98 (p. 122).

فوجّه اليه ناوس[1] ملك الروم جيوشاً فهزمهم لاون وقتل ابن ساوس الملك ثم ان الروم توامروا فى تمليك لاون الخارجى فملّكوه عليهم فجمع جيوشاً وغزا قسطنطينية وأخذ الملك بعد أن ملك ساوس سنة واحدة وسبعة أشهر

وملك لاون على الروم واقام مسلمة ينتظر وعد لاون ايّام الصيف كلّه فلما بلغه انه قد ملك على الروم وانّه أعطاه العشوى قصد قسطنطينية وأقام عليها سنة تامّة وبلغه موت سليمن ففتر عن الغزو واقام مكانه

وتوفى سليمن وملك بعده عمر[2] بن عبد العزيز[3] سنة واحدة واربعة شهور وستة ايّام[4] وكتب ...... من ملكه الى مسلمة بن محمّد ..... عليه

* fol. 108 v. وفى هذه السنة عرضت رجفة شديدة * وأفسدت مواضع كثيرة

وأظهر عمر بن عبد العزيز النسك والورع ونفا عن ملكه أهل الفساد ومنع المسلمين من.....

1. Ici et un peu plus loin, il faut voir « Theodosius ». — 2. عمرو. — 3. العربز. — 4. Suivent deux lignes détériorées.

de Maslamah, qui lui fit beaucoup de promesses. Léon sortit de chez lui et alla à Nicomédie. Théodose, empereur des Grecs, envoya contre lui des troupes; Léon les mit en déroute et tua le fils de l'empereur Théodose. Ensuite les Grecs délibérèrent de faire asseoir sur le trône le rebelle Léon et le proclamèrent roi. Il rassembla des troupes, assaillit Constantinople et s'empara de l'empire, après que Théodose avait régné pendant un an et sept mois[1].

Léon commença à régner sur les Grecs, et Maslamah attendit l'accomplissement de ses promesses durant tout l'été. Ayant appris que Léon était déjà devenu empereur des Grecs et qu'il l'avait trompé, il se dirigea vers Constantinople et l'assiégea pendant une année entière. Quand il apprit la mort de Soleiman, il cessa de faire la guerre et resta à sa place.

A la mort de Soleiman, 'Omar-ibn-'Abd-al-'Aziz lui succéda et régna pendant un an, quatre mois et six jours. Il écrivit... à Maslamah-ibn-Mohammed[2]... [3].

* fol. 108 v. En cette même année, il y eut un violent tremblement de terre, * et beaucoup d'endroits furent endommagés[4].

'Omar-ibn-'Abd-al-'Aziz manifesta sa dévotion et sa crainte de Dieu; il chassa de son empire les gens corrompus, interdit aux musulmans... (le vin?) et les boissons fermentées et eut une conduite exemplaire. Il écrivit à

1. Cf. *Theoph.*, 390. *Mich. le Syr.*, II, 484. — 2. Il faut lire « ibn-'Abd-al-Malik ». — 3. Cf. *Theoph.*, $395_{13\text{-}18}$; $399_{5\text{-}6}$. — 4. *Theoph.*, 399_{20}. *Cedr.*, I, 791_{20}. *Mich. le Syr.*, II, 490. *Élie de Nisibe*, s. a. 99 (p. 122).

والانبذة[1] واظهر سيرة حسنة وكتب الى لاون الملك كتابًا يدعوه فيه الى الاسلام ثم جادله فى دينه فاجابه لاون جوابًا قطع فيه حجّته وأوضح له فساد قوله وبيّن له نور النصرانيّة بحجج من الكتب المنزلة ومقاييس من العقول ونوازع[2] من القران

ثم ان بعض بطارقة الروم كتب الى انسطاس الملك المنفى كتابًا هجا فيه لاون الملك وذكر ان الملك لا يليق به وانه بك اليق وكتب أن هذا الكتاب باجتماع راى أهل المملكة على تملّكه ونفى عدوّه ليعمل بحسب ذلك ويحتال فى القدوم فلما قرا انسطاس الكتاب أغترّ ثم كتب على لسان البطارقة اليه يسئلوه القدوم ثم هرب ليلًا حتى صار الى صاحب النوبة[3] مستجيرًا به وساله النصرة فامدّه النوبى بجيوش كثيرة ونهض حتى أتى قسطنطينية فلم يقبله الروم فلما رأى السودان ان الروم لم يقبله أسلموه اليهم والى لاون ملكهم فأوثقه لاون بالحديد وخلّده الحبس وصرف [جيوش] النوبة الى صاحبهم ثم قتل انسطاس والبط[ارقة]

1. الانبده. — 2. دوارع. — 3. « Les Nubiens ». Ici il faut voir les « Bulgares »; chez *Tabari* برجان (II, 1317).

l'empereur Léon pour engager à se faire musulman; et il attaqua dans sa lettre la religion chrétienne. Léon lui répondit en réfutant ses arguments; il lui prouva la perversité de sa doctrine et lui démontra la lumière du christianisme par les preuves tirées des Livres révélés, des lois de la raison et des témoignages du Coran[1].

Ensuite un certain patrice grec[2] envoya à l'empereur exilé Anastase une lettre où il dénigrait l'empereur Léon et disait que l'empire ne lui convenait pas; « l'empire te convient davantage ». Il disait que cette lettre exprimait le sentiment unanime des habitants de l'empire sur l'avènement de Léon et l'exil de son rival; qu'Anastase devait agir en conséquence et chercher les moyens de revenir. Anastase lut cette lettre et fut séduit. Puis (le patrice) lui écrivit sous le nom des autres patrices, en le priant d'arriver. Ensuite Anastase s'enfuit pendant la nuit, arriva près du roi des Bulgares[3], réclama sa protection et lui demanda du secours. Le Bulgare (le Nubien) l'aida avec de nombreuses troupes. (Alors Anastase) partit et arriva à Constantinople. Mais les Grecs ne le reçurent point. Lorsque les Nègres (= les Bulgares) virent que les Grecs ne l'acceptaient pas, ils le livrèrent aux Grecs et à Léon leur empereur, qui le mit aux fers et l'emprisonna à perpétuité. Après cela, des troupes nubiennes (= bulgares) retournèrent près de leur roi. Ensuite Léon fit périr Anastase et les patrices.

1. *Theoph.*, 399_{20-26}. *Cedr.*, I, 791-792. *Mich. le Syr.*, 488-489. — 2. Νικήτας ὁ Ξυλινίτης (*Theoph.*, 400_{18}). *Niceph.* Brev., 55_{27}. — 3. Dans le texte : « le roi de Nubie ».

* fol. 109. *..... وتوفى عمر[1] بن العزيز فى الشهر السابع من السنة الثانية وملك يزيد بن عبد الملك فى سنة خمس وعشرين والف لذى القرنين

وفى اوّل سنة من ملكه خرج بالعراق رجل يقال له يزيد[2] بن المهلّب فاجتمع اليه عرب المشرق فتوجّه اليه مسلمة بن عبد الملك فهزمه وقتله وأصحابه

وفى هذه السنة خرج رجل من أهل ماردين[3] فذكر لليهود انه المسيح وكان نصرانيًا فتهوّد[4] وزعم انه جآء ليخلّصهم فجمع مالا عظيمًا وكان قد تعلّم مخاريقًا كثيرة وشيًا من السحر فجعل يريهم[5] مخاريق وياخذ بأعينهم فبلغ يزيد بن عبد الملك خبره فأمر بقتله

وفى هذه السنة اخذ لاون ملك الروم الامم المخالفة له فى مملكته المخالفة للنصرانية بالدخول فيها فنصّر عامّة اليهود والحرباس[6] (?) فسمّاهم نصارى جددا

1. عمرو. — 2. بزيد. — 3. ماردين. — 4. فهود. — 5. يريهم. — 6. Cf. fol. 102 الخرانقة et la traduction correspondante.

* fol. 109. * ... 'Omar-ibn-al-'Aziz mourut au septième mois de la seconde année. Yézid-ibn-'Abd-al-Malik commença à régner, en l'an 1025 d'Alexandre.

En la première année de son règne, un homme, nommé Yézid-ibn-al-Mohallab, se révolta dans l''Iraq, et les Arabes orientaux se groupèrent autour de lui; Maslamah-ibn-'Abd-al-Malik sortit alors contre lui, le mit en déroute et le tua avec ses partisans[1].

En cette même année, parut un homme des habitants de Mardin[2]. Il dit aux Juifs qu'il était le Messie. (Cet homme) avait été chrétien et puis s'était converti au judaïsme. Il prétendait être venu pour les délivrer et il recueillit beaucoup d'argent. Il avait appris de nombreuses jongleries et des tours de magie; et il se mit à les leur faire voir et à les fasciner. Yézid-ibn-'Abd-al-Malik apprit cela et le fit tuer[3].

En cette même année, Léon, empereur des Grecs, commença à convertir au christianisme les tribus de son empire d'une religion différente et qui s'opposaient au christianisme. Il fit embrasser la religion chrétienne aux Juifs et aux... et on les appela nouveaux chrétiens[4].

1. *Theoph.*, 401_{15} : Ἰζιὸ Μουαλαβί. *Cedr.*, I, 793. *Mich. le Syr.*, II, 498. — 2. *Theoph.*, 401_{20} : ἀπὸ Λαοδικείας. — 3. *Theoph.*, 401-402. *Cedr.*, I, 793. *Mich. le Syr.*, II, 490. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 490 : on les appela νεαπολίτας, c'est-à-dire « nouveaux citoyens ». Cf. *Theoph.*, 401_{22-27}, où il s'agit du baptême des Juifs et des Montaniens. *Cedr.*, I, 793. *Élie de Nisibe*, s. a. 101 (p. 122).

وفيها غزا العبّاس بن الوليد الروم ودخل الى بلاجونية[1] وفتحها وسبى من أهلها عشرين الف نفس وفتح حصناً يقال له وسمون (?)

ثم ان يزيد بن عبد الملك توفى بعد ان ملك أربع سنين وملك بعده أخوه هشام تسع سنة * فى سنة خمس وماية للعرب * fol. 109 v.

فاتّخذ مستغلّات كبيرة فى أكثر المدن التى فى سلطانه والخانات والحوانيت والحجر والضياع والمزارع وهو اوّل من اتّخذ الضياع لنفسه من العرب واشتقّ أنهاراً كثيرة غزيرة وهو الذى استخرج النهر الذى فوق الرقة وغرس غرساً كثيراً بالجزيرة والشامات فبلغت غلّته اكثر من خراج مملكته

وفى هذه السنة غزا كثير بن ربيعة الروم فهزمه الروم وقتلوا أصحابه ونجا كثير فى نفر

1. بلاحوىد. Sur les différentes variantes de la Paphlagonie en arabe v. *de Goeje,* Bibl. geogr. arabicorum, VI, Lugd. B., 1889, 105, n. p.

En cette même année, 'Abbas-ibn-al-Walid fit une incursion contre les Grecs; il entra dans la Paphlagonie, la dévasta, en emmena en captivité 20.000 habitants et s'empara d'une forteresse qui s'appelle...[1].

Ensuite Yézid-ibn-'Abd-al-Malik mourut, après avoir régné quatre ans. Après lui, Hicham, son frère, régna pendant dix-neuf ans, * depuis l'an 105 des Arabes[2]. * fol. 109 v.

Il perçut de grands revenus de la plupart des villes de son empire, des caravansérails, des cabarets, des petites maisons, des villages et des hameaux. Il fut le premier qui s'appropria des biens-fonds des Arabes. Il dériva les eaux de beaucoup de fleuves abondants dans des canaux et détourna le cours du fleuve qui se trouvait au-dessus d'al-Raqqah. Il fit faire des plantations de tout genre dans la Mésopotamie et la Syrie. Et ses revenus dépassèrent l'impôt foncier de son empire[3].

En cette année, Kethir-ibn-Rabi'ah fit une incursion contre les Grecs. Mais les Grecs massacrèrent ses soldats, et Kethir ne se sauva qu'avec quelques personnes[4].

1. Le nom n'est pas clair. *Tabari,* II, 1437 et n. g : « Rasala ». *Ibn-al-Athir,* éd. *Tornberg,* V (1871, Lugd. Bat.), p. 77_{4-5} : « Dalisa ». *Theophane* ne dit rien sur cette incursion. V. *Brooks,* The Arabs in Asia Minor..., 1898, 197. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 489 : les Arabes s'emparèrent d'une forteresse solide, dans le pays de *Cilicie,* appelée *Siza;* v. aussi n. 12. Pas de renseignements chez *Wellhausen,* Die Kämpfe der Araber..., p. 442-443. — 2. *Theoph.,* 408_{24-25}. *Mich. le Syr.*, II, 490. *Élie de Nisibe,* s. a. 105 (p. 123). — 3. *Theoph.,* 403_{25-27}. *Mich. le Syr.*, II, 490. *Denys de Tell-Mahré,* éd. *Chabot,* Paris, 1895, 23-24. *Chr. Min.,* II, 178. — 4. *Theoph.,* 403_{27-28}.

وفيها أمر لاون بقلع صور الشهدا من الكنايس والاعمار والديارات فلما بلغ غريغوريس بطريق رومية ذلك غضب ومنع أهل رومية وايطالية[1] ان يودّوا له الخراج

وفى السنة الثالثة لهشام غزا مسلمة الروم وفتح مدينة نوقيسارية[2] وسبا أهلها

وفيها عرض وباء شديد بسورية ولحق الناس طواعين وخراجات[3] مختلفة

وفيها غزا معوية بن هشام الروم ولم ينجح[4] وفى السنة الرابعة لهشام غزا معوية بن هشام الروم وفتح حصوناً كثيرة وسبى خلقاً

* fol. 110. وفيها خرج ابن خاقان ملك الخزر * الى ادربيجان وغار على بلدان كثيرة فلقيه الجرّاح[5] عامل ارمينية فحاربه وهزم العرب وقتل حينيذ زها على عشرين الف وسبى ضعف ذلك

1. انطاكية. V. p. [230]. — 2. نوفسناوىه. — 3. حراجات. — 4. لم ىنحح. — 5. الحزاح.

En cette même année, Léon ordonna d'arracher des églises, des maisons et des couvents les images des martyrs. Grégoire, patriarche[1] de Rome, apprenant cela, en fut irrité et défendit aux habitants de Rome et d'Italie[2] de lui payer l'impôt[3].

En l'an 3 d'Hicham, Maslamah fit une incursion contre les Grecs; il s'empara de la ville de Néocésarée et emmena ses habitants en captivité[4].

A cette époque il y eut une violente peste en Syrie, et les gens furent frappés de différents bubons et d'ulcères[5].

En cette même année, Mo'awia-ibn-Hicham fit une incursion contre les Grecs, mais il ne réussit pas. En l'an 4 d'Hicham, Mo'awia-ibn-Hicham fit une incursion contre les Grecs; il s'empara de beaucoup de forteresses et fit de nombreux captifs[6].

* fol. 110. En cette même année, le fils de Kagan, roi des Khazares, sortit * contre l'Aderbaïdjan et envahit de nombreuses provinces. Djarrah[7], gouverneur de l'Arménie, le rencontra. (Le fils de Khagan) le combattit, mit les Arabes en déroute, tua environ 20.000 âmes et fit deux fois plus de captifs[8].

1. Dans le texte « patrice ». — 2. Dans le ms. « Antioche ». V. *Theoph.*, $404_{5\text{-}6}$: τοὺς φόρους τῆς Ἰταλίας καὶ Ῥώμης ἐκώλυσε. — 3. *Theoph.*, $404_{3\text{-}6}$. *Cedr.*, I, 794. *Mich. le Syr.*, II, 491. — 4. *Theoph.*, $404_{13\text{-}14}$: τὴν Καισάρειαν Καππαδοκίας = *Cedr.*, I, 794. *Mich. le Syr.*, II, 490 : Néocésarée du Pont. *Chronicon ad a. 846*, ad a. 1037 : Neocaesaream Ponti (*Chr. Min.*, II, 178). *Tabari*, II, 1491 : Kaisariyya (*Brooks*, 199). *Kitab al-'Uyun*, p. 89 : Kaisariyya (Fragmenta historicorum arabicorum, I, éd. *de Goeje* et *de Jong*, Lugd. Bat., 1869). *Élie de Nisibe*, ad a. 107 : Caesarea (p. 123). *Denys de Tellm.*, 24 : Néocésarée. — 5. *Theoph.*, 404_{14}. *Cedr.*, I, 794. *Mich. le Syr.*, II, 491. — 6. *Theoph.*, $404_{16\text{-}17}$; $407_{2\text{-}3}$. — 7. *Theoph.*, 407_{6} : Γάρραχος. Il s'agit de Djarrah-ibn-'Abdallah. V. *Tabari*, II, 1530 sq. *Élie de Nisibe*, s. a. 112 (p. 124) : Garrah-ibn-'Abdallah. — 8. *Theoph.*, $407_{5\text{-}9}$. *Mich. le Syr.*, II, 490. Cf. *Chr. Min.*, II, $178_{23\text{-}24}$. *Denys de Tellmahré*, 21.

وفى السنة الخامسة لهشام غزا مسلمة الخزر فهزموه وقتلوا اكثر أصحابه فتخلّص مسلمة هاربًا
ثم غزا معوية بن هشام الروم وفتح فيها حصونًا كثيرة وسبى أهلها
وفى السنة الثامنة لهشام بن عبد الملك غزا مسلمة الاتراك ووصل الى الباب الذى
بينهم وبين العرب فلم يقدر يتجاوزه فأقام فيه المصالح وانصرف
وفى هذه السنة صاهر لاون ملك الروم ملك الخزر وزوّج ابنه لابنته فحملها اليه
من سنته
وفيها غزا معوية الروم ودخل بلاخونية [1] وفتح مدينة عحوا (?) وسبى أهلها وأحرقها
وفيها وجّه هشام بن عبد الملك مروان بن محمّد عاملًا على أرمينية
وفى السنة العاشرة غزا معوية الروم ففتح عدّة حصون

1. بلاخونه.

En l'an 5 d'Hicham, Maslamah fit une incursion contre les Khazares. Mais ils le mirent en déroute, tuèrent un très grand nombre de ses soldats, et Maslamah chercha son salut dans la fuite [1].

Ensuite Mo'awia-ibn-Hicham marcha contre les Grecs, s'empara de nombreuses forteresses et fit beaucoup de captifs [2].

En l'an 8 d'Hicham-ibn-'Abd-al-Malik, Maslamah marcha contre les Turcs et arriva jusqu'à la Porte [3] (= Défilé), qui se trouvait entre eux et les Arabes; n'ayant pu la franchir, il conclut la paix et s'éloigna [4].

En cette même année, Léon, empereur des Grecs, s'apparenta au roi des Khazares dont il demanda la fille pour son fils, et le mariage fut conclu la même année [5].

En cette année, Mo'awia marcha contre les Grecs; il entra dans la Paphlagonie, s'empara de la ville de..... emmena en captivité ses habitants et l'incendia [6].

En cette année, Hicham-ibn-'Abd-al-Malik envoya Merwan-ibn-Mohammed comme gouverneur de l'Arménie [7].

En l'an 10 (d'Hicham), Mo'awia fit une incursion contre les Grecs et s'empara d'un grand nombre de forteresses.

1. *Theoph.*, 407_{11-14}. Cf. la note précédente. — 2. Cf. *Tabari*, II, 1506 ult. *Kitab al-Uyun*, p. 90. *Brooks*, 199. — 3. Il s'agit du célèbre défilé de Derbend. *Theoph.*, 409_{28} : τὰς Κασπίας πύλας. — 4. *Theoph.*, 409_{27-28}. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 501. *Denys de Tellm.*, 21. — 5. *Theoph.*, 409_{30-31}. *Cedr.*, I, 800. *Mich. le Syr.*, II, 501. — 6. *Theoph.*, 410_{3-4}. — 7. *Denys de Tellm.*, 23.

وفيها عرض بفلسطين ومصر وبآء شديد وفيها ظهر فى السمآء شبيه بسيف من نار فى تشرين الاول

*fol. 110 v. وفى السنة الحادى عشرة لهشام غزا معوية اسية * وسبى بها سبياً كثيراً ثم عاد ثانية وسبى وخرج فسقط عن دابّته ومات

وفيها غزا مروان بن محمّد الخزر وسبى منها سبياً كثيرا

وفى السنة الثانى عشرة لهشام غزا سليمن بن هشام الروم ووصل الى اسية وفتح حصناً يعرف سوْدور[1] وسبا أهله

وفى السنة الثالث عشرة له غزا مسلمة بن عبد الملك الروم فبينا هو نازل على اتقرة[2] اذ نهض هشام الى ملطية فاقام بها اياماً وعاد الى دمشق ففتح مسلمة اتقرة وسبا منها خلقاً كثيراً

1. سورول. — 2. انقرة.

En cette même année, il y eut une violente peste en Palestine et en Égypte. En cette même année, au mois de tichrin I (oct.), parut dans le ciel la figure d'une épée en feu [1].

En l'an 11 d'Hicham, Mo'awia fit une incursion dans l'Asie (Mineure) *fol. 110 v. * où il fit de nombreux captifs. Puis il fit une seconde expédition et encore des captifs; mais il sortit un jour, tomba de cheval et se tua[2].

En cette même année, Merwan-ibn-Mohammed marcha contre les Khazares et fit chez eux de nombreux captifs.

En l'an 12 d'Hicham, Soleïman-ibn-Hicham marcha contre les Grecs; il arriva jusqu'à l'Asie, s'empara d'une forteresse appelée Soudour et emmena les habitants en captivité [3].

En l'an 13 de son règne, Maslamah-ibn-'Abd-al-Malik fit une incursion contre les Grecs. Lorsqu'il assiégeait Ancyre, Hicham alla à Malatie et, après y être resté pendant quelques jours, rentra à Damas. Maslamah s'empara d'Ancyre et y prit de nombreux captifs [4].

1. *Theoph.*, 410_{19-20} et $_{24-25}$. *Mich. le Syr.*, II, 504. — 2. *Theoph.*, 410_{25} et $_{30-35}$. Sur toutes les invasions de ces années-là v. *Wellhausen*, Die Kämpfe der Araber..., 443. Cf. *Élie de Nisibe*, s. a. 114-118 (p. 124). — 3. *Theoph.*, 411_{10-12} : τὸ λεγόμενον Σιδηροῦν κάστρον. *Cedr.*, I, 801 : τὸ Σιδηρόκαστρον. *Tabari*, II, 1635 : سندرة = Sandarah; il faut lire سيدرة = Sidarah; dans un autre passage de Tabari nous trouvons la traduction de ce nom = حصن الحديد : le fort de fer (*Tabari*, II, 1236_9). V. *Wellhausen*, Die Kämpfe..., 444. *Brooks*, 201 : Sindira. — 4. Cf. *Tabari*, II, 1667 : Maslamah... s'empara de Mathamir = مطامير. *Brooks*, 201. Mathamir — c'est une partie de la Cappadoce. V. *Ibn-Khordadbeh*, éd. *de Goeje*, 108 (80). *Jacut*, IV, 563.

وفى هذه السنة خرج زيد بن على بن الحسين بن على بن أبى طالب بالكوفة وغار على الناس وقتل وسبا مواضع كثيرة

وفيها عصا أهل أفريقية وقتلوا عاملهم وكلّ مسلم بها

وفيها غزا سليمن بن هشام الروم فهزمه الروم وقتلوا جيوشه وسبى من العرب نيّف وعشرين الف رجل

وفيها عرض فى قسطنطينية رجفة عظيمة وتساقط عامّة بيوتها وجعلت الجبال تسيل المياه

وفيها مات لاون ملك الروم بعد أن ملك ثلث وعشرين سنة وثلثة أشهر ونصف وملك قسطنطين ابنه بعده أربع وثلثين سنة فى سنة اثنين وأربعين والف لذى القرنين

وفى السنة الثانى عشرة لهشام غزا سليمن بن هشام * فنزل على حصن من حصون * fol. 111.
اسية فوقع فى اصحابه وبآء ومات منهم خلق كثير واشتدّ الجوع عليهم وقتل الروم منهم خلقاً كثيراً ونفق أكثر دوابهم ولجا جماعة منهم ضخمة الى الروم فتنصّرت لشدّة ما نالهم ورجع سليمن هارباً

En cette même année, Zéïd-ibn-'Ali-ibn-al-Houseïn-ibn-'Ali-ibn-Abou-Talib se révolta à Koufah; il attaqua les gens, tua et fit des captifs en beaucoup d'endroits.

En cette même année, les habitants de l'Afrique se révoltèrent et massacrèrent leur gouverneur et tous les musulmans qui s'y trouvaient [1].

La même année, Soleïman-ibn-Hicham marcha contre les Grecs. Les Grecs le mirent en déroute, massacrèrent ses troupes et emmenèrent en captivité plus de 20.000 Arabes [2].

En cette même année, à Constantinople, il y eut un violent tremblement de terre; la plus grande partie de ses maisons s'écroulèrent, et l'eau commença à couler des montagnes [3].

En cette même année, Léon, empereur des Grecs, mourut, après avoir régné vingt-trois ans et trois mois et demi. Constantin son fils régna après lui pendant trente-quatre ans, depuis l'an 1042 d'Alexandre [4].

En l'an 12 d'Hicham, Soleïman-ibn-Hicham fit une incursion et * assiégea une des forteresses d'Asie. La peste se mit dans ses rangs, et beaucoup * fol. 111.
de soldats moururent; la famine sévit; les Grecs en massacrèrent un grand nombre; la plus grande partie de leurs chevaux périrent; un très grand nombre d'entre eux se réfugièrent auprès des Grecs et se firent chrétiens à cause du malheur qui leur était arrivé. (Après cela) Soleïman retourna en fuyant.

1. *Theoph.*, $411_{26\text{-}28}$. Cf. *Tabari*, II, $1716_{11\text{-}13}$. — 2. *Theoph.*, $411_{14\text{-}26}$. *Tabari*, II, $1716_{14\text{-}15}$. — 3. *Theoph.*, $412_{6\text{-}16}$. *Cedr.*, I, 801. *Niceph.* Brev., $59_{2\text{-}14}$. *Mich. le Syr.*, II, 504. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 502.

وفى هذه السنة غزت الروم ملطية وأفسدوا عامّة رساتيقها وخرّبوها (?)[1] وأخذوا الروم الذين كانوا فيها وأدخلوهم الى بلد الروم

وفيها خرج على قسطنطين ملك الروم خارجى يقال له أرطباذ[2] ودخل قسطنطينية وأخذ الملك لنفسه وكان قسطنطين غايبًا عنها فلما بلغ الخبر قسطنطين رجع يريده فالتقيا فبينا هما فى الحرب اذ غزا سليمن الروم وصار الى فلاغونية فلم يقف احد قدّامه لاشتغالهم بالحرب فقتل منهم خمسين الف رجل

ثمّ ان هشام بن عبد الملك توفى وملك الوليد بن يزيد بعده سنة واحدة وشهرين وفى اوّل ملكه تشدّد على آل هشام جدّا

ثم ان قسطنطين ملك الروم وجّه وفدًا الى الوليد مع الطاف كثيرة ووجّه اليه ايضًا أرطباذ الخارجى

ثم قلّت الامطار فى هذه السنة ونقصت الينابيع والانهار * وعرض جوع شديد وعرضت *fol. 111 v.
رجفات كثيرة مختلفة

1. وحرابوها. — 2. ارطبال.

En cette même année, les Grecs marchèrent contre Malatie, pillèrent et dévastèrent tout le pays environnant. Les Grecs prirent ceux qui s'y trouvaient, et les amenèrent dans le pays des Grecs.

En cette même année, un rebelle nommé Artabaz (Artavasde) se révolta contre Constantin, empereur des Grecs, entra à Constantinople et s'arrogea le pouvoir impérial. Constantin était absent. Constantin, à cette nouvelle, revint pour le punir; et ils en vinrent aux mains. Pendant qu'ils se battaient, Soleïman fit une incursion contre les Grecs et entra dans la Paphlagonie. Personne ne lui résista, parce que les Grecs étaient occupés à se faire la guerre; et Soleïman massacra 50.000 hommes[1].

Puis Hicham-ibn-'Abd-al-Malik mourut et Walid-ibn-Yézid lui succéda et régna pendant un an et deux mois. En la première année de son règne, il maltraita fortement les gens de la famille d'Hicham[2].

Ensuite Constantin, empereur des Grecs, expédia un envoyé près de Walid avec de nombreux présents. Artabaz le rebelle lui expédia également (un envoyé)[3].

Ensuite, en cette année-là, les pluies firent défaut et les sources et les
*fol. 111 v. fleuves baissèrent. * Il y eut une forte famine et de nombreux et fréquents tremblements de terre[4].

1. *Theoph.*, 414-415; $415_{22\text{-}24}$. *Mich. le Syr.*, 502. *Niceph.* Brev., 59 sq. — 2. *Theoph.*, 415-416. *Mich. le Syr.*, II, 502. — 3. *Theoph.*, $416_{8\text{-}11}$. *Cedr.*, II, $5_{10\text{-}11}$. — 4. *Theoph.*, $416_{11\text{-}13}$. *Cedr.*, II, $5_{11\text{-}14}$. *Mich. le Syr.*, 506-507. *Denys de Tellm.*, 30 sq.

وفيها حملت القرود على الناس باليمن فانجوا عن ديارهم وقتل منهم كثير

وفى هذه السنة خرج ارطباذ الخارجى من قسطنطينية يريد قسطنطين الملك فلقيه فانهزم الخارجى وقتل عامّة أصحابه

وفيها غزا عمر بن عبد العزيز الروم فقتل وسبا

وظهرت فى السماء آية كبيرة مثل اساطين من نار تتاجّج[1] فى حزيران وثبتت وهذا متقدّم ثم ظهرت أخرى فى ايلول كلهيب[2] النار وامتدت من الشرق الى المغرب

وأمر الوليد بن يزيد ان يجلى أهل قبرس عن أوطانهم وبلدهم ويسكنوا[3] الماحور الذى على ساحل البحر فيما بين صور وصيدا

وفيها ظهرت أية أخرى فى كانون الاخر على شكل القمر وكان الجوّ كدراً مظلماً

وقتل الوليد بن يزيد بتدمر والسبب فى قتله أن يزيد المعروف بالناقص كان من البدرية[4]

1. تتاحج. — 2. كلهين. — 3. ويسكنون — 4. البدريه.

En cette année-là, dans le Yémen, les singes attaquèrent les hommes qui s'éloignaient de leurs maisons; et ils en tuèrent plusieurs [1].

En cette même année, le rebelle Artabaz sortit de Constantinople à la recherche de l'empereur Constantin. L'ayant rencontré, le rebelle fut mis en déroute, et tous ses partisans périrent [2].

En cette même année, 'Omar-ibn-'Abd-al-'Aziz fit une incursion contre les Grecs; il tua et fit des captifs.

Au mois d'haziran (juin), un grand signe apparut dans le ciel, sous l'aspect de colonnes de feu qui flambaient et restaient immobiles. Ce fut un premier signe. Ensuite, au mois d'éloul (septembre), un autre apparut semblable à une flamme de feu, et il s'étendit de l'orient à l'occident [3].

Walid-ibn-Yézid fit déporter les Chypriotes de leurs foyers et de leur pays pour les installer à al-Mahour (?) qui est situé au bord de la mer, entre Tyr et Sidon [4].

La même année, au mois de kanoun II (janvier), apparut un autre signe sous la forme de la lune; et l'atmosphère fut terne et sombre [5].

Walid-ibn-Yézid fut tué à Tadmor. La cause de son meurtre fut telle : Yézid surnommé le Simple [6], provenant de la tribu de Bedr, alla en secret à Damas. Il rassembla ses partisans de la tribu de Bedr, et ils s'emparèrent

1. *Mich. le Syr.*, II, 507. — 2. *Theoph.*, 419-420. *Mich. le Syr.*, II, 502; 506. — 3. *Mich. le Syr.*, II, 507. *Theoph.*, 418_{14}. *Cedr.*, II, 5_{23}. — 4. *Theoph.*, 417_{21-22} : τῷ δ' αὐτῷ ἔτει Οὐαλὶδ τοὺς Κυπρίους μετῴκισεν εἰς Συρίαν. — 5. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 507. — 6. *Theoph.*, 418_{17} : Ἰζὶδ ὁ Λειψός. *Cedr.*, II, 6_{3}.

صار الى دمشق فى السرّ فجمع أهل رأيه من البدرية فغلبوا على المدينة وخرّبوا خزاين الملك ووجّه بجيش كبير مع عبد العزيز بن الحجاج الى الوليد فقتله وكان الوليد قد شخص لغزو قوم من العرب وبلغ تدمر فلما قتل الوليد بن يزيد أخذ يزيد الناقص عثمن ويزيد * أبنى الوليد بن يزيد فحبسهما فلما رجع عبد العزيز بن الحجاج براس الوليد أمر بنصبها على قناة ويرشّ عليها الخمر ويدار بالرأس فى المدينة فينادى عليها هذا راس المحبّ للخمر فلما بلغ العرب قتل الوليد اضطربت وتفرّقت وتشتّت رايهم ووقعت الفتن والبلايا وانقطعت الطرق وتسلّطت الذعار فى كلّ موضع واشتدّ البلاء على الناس وكان سليمن بن هشام محبوساً فخرج وأتى دمشق وبايع اصحابه ليزيد بن الوليد * fol. 112.

وكان مروان بن محمّد بارمينية كما ذكرنا فلم يبايع ليزيد وشخص عن ارمينية الى الجزيرة ووجّه الى عربها فبايعوه وعزم على أن يعبر الفرات ويقصد يزيد الناقص فيحاربه ويطالبه بدم الوليد

ثم ان يزيد الناقص ردّ أهل قبرس الذين كان الوليد أخرجهم عن بلدهم اليها

de la ville et pillèrent les trésors royaux. Puis il envoya contre Walid de nombreuses troupes sous le commandement d''Abd-al-'Aziz-ibn-al-Hadjadj, et celui-ci tua Walid, qui avait fait la guerre à une tribu arabe et était arrivé à Tadmor. Après le meurtre de Walid-ibn-Yézid, Yézid le Simple s'empara d''Othman et de Yézid, * fils de Walid-ibn-Yézid, et les emprisonna. Lorsque 'Abd-al-'Aziz-ibn-al-Hadjadj fut revenu en portant la tête de Walid, Yézid ordonna de la dresser sur une lance, de l'arroser du vin et de la promener dans la ville avec cette inscription : « Voilà une tête qui aime le vin! » Les Arabes, à la nouvelle du meurtre de Walid, furent jetés dans un grand trouble; leurs opinions se divisèrent et se partagèrent; la discorde et la division se mirent parmi eux; les chemins furent coupés, la consternation domina partout et le malheur s'appesantit sur les hommes. Soleïman-ibn-Hicham, qui était en prison, en sortit et arriva à Damas, où ses soldats prêtèrent serment à Yézid-ibn-al-Walid.

* fol. 112.

Merwan-ibn-Mohammed, qui, comme nous l'avons dit, se trouvait en Arménie, ne reconnut pas Yézid. Il partit d'Arménie pour aller en Mésopotamie; il se dirigea vers les Arabes de ce pays qui lui prêtèrent serment. Alors il résolut de passer l'Euphrate et de marcher contre Yézid le Simple, de le combattre et de venger sur lui le sang de Walid.

Ensuite Yézid le Simple renvoya chez eux les Chypriotes que Walid avait fait déporter de leur pays.

وظهر فى السمآء نار تتأجّج

ومات يزيد بعد أن ملك خمسة أشهر وملك بعده أخوه ابرهيم وبايعه الناس غير مروان بن محمّد وأهل حمص لان رأيهم كان مع مروان ثم ان مروانا عبر الفرات فى جيوش كثيرة واوهم الناس انه يقصد يخلّص ابنى الوليد المحبوسين كانا بدمشق وان يملّكهما * مكان ابيهما فلما بلغ ابرهيم قدوم مروان وجّه عبد العزيز ابن الحجاج فى جيوش كثيرة *fol. 112 v.
الى أهل حمص لانهم لم يكونوا بايعوا له ووجّه مسرور اخاه فى جيش عظيم الى حلب نحو بشر لانه كان مقيمًا بها فصار عبد العزيز الى حمص ونزل عليها وحارب اهلها وكانوا يتوقعون قدوم مروان عليهم فقصد مروان دمشق وفتح حلب واخذ بشرا[1] ومسرور ابنى الحجاج اسيرين وبلغ عبد العزيز ان مروان فتح حلب واسر ولديه فارتحل عن حمص ليلا ورجع الى دمشق

ثم سار مروان الى حمص فخرج اهلها اليه وبايعوه ثم انّه وجّه الى دمشق يريد ابرهيم فلما بلغ ابرهيم قدومه وجّه سليمن بن هشام فى جيش للقايه فشخص سليمن من دمشق

1. بشرى.

Il apparut dans le ciel un feu qui flambait.

Yézid mourut, après avoir régné cinq mois, et son frère Ibrahim lui succéda. Les gens lui prêtèrent serment, excepté Merwan-ibn-Mohammed et les habitants d'Émèse qui étaient partisans de Merwan. Ensuite Merwan passa l'Euphrate avec de nombreuses troupes et fit croire aux gens qu'il allait délivrer les deux fils de Walid qui se trouvaient emprisonnés à Damas, et les faire régner * à la place de leur père. Lorsque 'Ibrahim apprit l'arrivée *fol. 112 v.
de Merwan, il envoya 'Abd-al-'Aziz-ibn-al-Hadjadj avec de nombreuses troupes contre les habitants d'Émèse, parce qu'ils ne lui avaient pas prêté serment; et (en même temps) il envoya Masrour son frère avec de nombreuses troupes à Haleb (Alep) près de Bichr, qui y habitait. 'Abd-al-'Aziz, arrivé à Émèse, l'assiégea et engagea le combat contre ses habitants qui attendaient leur secours de l'arrivée de Merwan. Or Merwan avait marché sur Damas et, s'étant emparé d'Haleb, avait fait captifs Bichr et Masrour, fils de Hadjadj. 'Abd-al-'Aziz, apprenant que Merwan s'était emparé d'Haleb et avait fait captifs ses deux fils, partit d'Émèse pendant la nuit et retourna à Damas.

Puis Merwan alla à Émèse[1], et les habitants de cette ville sortirent à sa rencontre et lui prêtèrent serment. Ensuite il marcha sur Damas contre Ibrahim. Ibrahim, apprenant qu'il approchait, envoya Soleïman-ibn-Hicham avec une armée à sa rencontre. Soleïman partit de Damas et arriva dans un

1. *Theoph.*, 418_{25} : ἔρχεται εἰς Ἔδεσαν.

وصار الى قرية فيما بين لبنان وتل غزا[1] فسار مروان اليه ولقيه فاظهر مروان انه يريد الاردن وعبّا له كميناً من خلفه فاطّرد فخرج سليمن مع اصحابه خلف مروان فلما تفرّقوا وانتقضت بيعتهم خرج الكمين من خلفهم فوضع السيف فيهم ووقعوا على عساكرهم واموالهم واستباحوها وقتلوا جميع من قدروا عليه

* fol. 113. * وبلغ سليمن بن هشام واصحابه الخبر فأعطوا بايديهم واخذوا فى الهرب فعطف عليهم مروان واصحابه فأهلكوهم فصرع منهم يومئذ اثنى عشرة الف رجل وتخلّص سليمن بن هشام مع نفر من اصحابه فحمل ابرهيم اموال دمشق وهرب منها هو وسليمن بن هشام ودخل عبد العزيز بن الحجاج الى السجن فقتل ابنى الوليد بن يزيد ثم صار الى منزله فحاربه اهل المدينة وطرحت النار فى داره فاحترقت

ثم سار مروان الى دمشق ففتح له اهلها الابواب فدخلها واجتمعت العرب فبايعت لمروان فنزل على ثلثة اميال من دمشق يقال لها العالية وامر ان يخرج يزيد الناقص من

1. غزا. *Theoph.*, 418_{26} : εἰς κάμπον λεγόμενον Γάρις.

village entre Loubnan[1] et Tell-Gara[2]. Merwan marcha contre lui et le rencontra; mais il fit alors semblant de se diriger vers le Jourdain et prépara à son ennemi une embuscade sur ses derrières. Il feignit donc de s'éloigner et Soleïman marcha avec ses soldats à sa poursuite. Quand son armée fut divisée et l'ordre rompu, l'embuscade sortit par derrière et se mit à les massacrer. (Les soldats de Merwan) se jetèrent sur les troupes et sur les richesses qu'ils pillèrent, et ils tuèrent tous ceux qu'ils purent.

* fol. 113. * Soleïman et ses troupes, ayant appris la nouvelle, en furent découragés et prirent la fuite. Merwan et ses soldats se jetèrent sur eux et les firent périr. Il en périt ce jour-là 12.000 hommes. Soleïman-ibn-Hicham s'échappa avec un petit nombre de ses partisans. Ibrahim prit les richesses de Damas et s'enfuit de cette ville avec Soleïman-ibn-Hicham. 'Abd-al-'Aziz-ibn-al-Hadjadj entra dans la prison et tua les deux fils de Walid-ibn-Yézid; ensuite il retourna chez lui, mais les habitants de la ville l'attaquèrent et mirent le feu à sa maison qui brûla.

Ensuite Merwan marcha sur Damas; ses habitants lui ouvrirent les portes, et il y entra. Les Arabes s'assemblèrent et lui prêtèrent serment. Puis il campa à la distance de trois milles de Damas, (dans un village) appelé 'Aliyah. Il fit enlever Yézid le Simple de son tombeau et le fit pendre. Ensuite

1. V. *Jacut*, IV, 347. — 2. V. la note au texte. Tell = la colline. Sur le nom de cet endroit v. *Weil*, I, 682-683, n. 1. Chez *Tabari*, II, 1876 et 1877_8 : 'Aïn-al-Djarr عين الجرّ = la source al-Djarr.

قبره فيصلب على خشبة وامر ان يجمع له البدريّة فنكّل بهم فمنهم من قطع يديه ورجليه ومنهم من امر بصلبه ومنهم من امر بقتله ومنهم من امر بنفيه وامر مروان بحمل خزاين الملك الى خزاينه ففعل ذلك واتاه ابرهيم واخذ منه الامان فامّا سليمن فصار الى برّيّة فونيقية فاستخفا فيها زمانًا

وفيها دخل قسطنطين ملك الروم قسطنطينية واخذ الخارجى الذى كان خرج عليه فقتله وجلس فى ملكه وكان ذلك فى سنة اربعين والف لذى القرنين وسبع وعشرين ومائة للعرب

فاجتمع الى سليمن قوم فى البرّيّة من العرب * يقال لهم الكلبيّة وساروا الى تدمر التى فى برّيّتها من شرقى الرصافة * fol. 113 v.

وفى هذه السنة ظهر النجم المذنب

وفيها خرج بفلسطين خارجى يقال له ثابت [1] وجمع جيوشًا كثيرة واستولى على الشامات وفيها خرج الضحّاك الحرورى [2] بالكوفة ودير [3] العاقول واستولى على اكثر العراق

1. نابت. — 2. الجزورى. V. *Tabari*, Indices, 291 : الضحاك بن قيس الشيبانى الحرورى. — 3. دبر.

il fit comparaître les Arabes de la tribu de Bedr et leur infligea un châtiment exemplaire : il fit couper les mains et les pieds aux uns, en fit pendre d'autres; il en fit massacrer certains et en fit envoyer d'autres en exil. Merwan ordonna d'apporter les trésors royaux dans ses trésors, ce qui fut exécuté. Ibrahim se présenta à lui et en obtint le pardon. Quant à Soleïman, il alla dans le désert de Phénicie et s'y cacha pendant quelque temps[1].

En cette même année, Constantin, empereur des Grecs, entra à Constantinople, s'empara du rebelle qui s'était révolté contre lui et le fit mettre à mort; après cela il occupa le trône. Cela se passait en l'an 1040 (?) d'Alexandre, 127 des Arabes[2].

Les Arabes du désert, * qui s'appellent les Kelbites, se réunirent autour de Soleïman et marchèrent sur Tadmor qui se trouve dans le désert, au levant de Rousafah[3]. * fol. 113 v.

En cette année-là, apparut une comète[4].

La même année, un rebelle nommé Thabit se révolta en Palestine[5]; il rassembla de nombreuses troupes et s'empara de la Syrie. La même année encore, à Koufah et à Deïr-al-'Aqoul, se révolta Dhahhak-al-Harouri[6]; il s'em-

1. Le récit de cette histoire depuis la mort de Walid-ibn-Yézid est très court chez *Theoph.*, 418-419. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 502-503. Plus de détails chez *Tabari*, II, s. a. 126-127. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 506. Cf. *Theoph.*, 420-421. — 3. Cf. *Theoph.*, 422_{2-5}. — 4. *Theoph.*, 421_{17} : τούτῳ τῷ ἔτει κομήτης μέγας κατὰ τὴν Συρίαν ἐφάνη. *Cedr.*, II, 7_5. — 5. *Theoph.*, 421_{18} : ἐστασίασε Θεβὶτ... — 6. *Theoph.*, 421_{18} : Δαχὰκ ὁ τῶν Ἀρουριτῶν.

ونهض الضحّاك يريد مروان فلما دنا منه وجّه اليه وفداً فبايعه واخذ منه الامان فلما بايع
الضحّاك وامر مروان بن محمّد ناحيته عبر مروان الفرات يريد ثابت الخارجى بفلسطين
وبلغ ثابت قدوم مروان فخرج على طبرية فلما تجاوز مروان حمص خرج بها رجل
من اهلها فجمع الكلابيّين واستولى على حمص فعطف عليه مروان واخذه وقتله وعامّة
اصحابه وصلبهم جميعاً ونفا ساير الكلابيّين بحمص وامر فثلم من سورها ثلمة كبيرة
وتوجّه ثابت الى طبرية وبلغ اهل طبرية قدومه فجعلوا يخرجون فى كلّ يوم لمحاربة
* fol. 114. ثابت وقتلوا من اصحابه زها عشرة الف رجل ونهبوا امواله ثم ان ثابتاً * صار مع بنيه
وعدّة من اصحابه الى الملتان[1] فاقام بها شريداً طريداً وقدم مروان فلسطين وبلغه صنع اهل
طبرية بثابت ففرح بذلك وسرّ به واكرم اهل فلسطين واحسن معونهم فأقام بها ووجّه
الجيوش فى طلب ثابت الخارجى فلحقوه فى جبل سسر (?) فأخذوه مع اصحابه الذين معه

1. مسنا. J'ai essayé de restituer d'après *Tabari*, II, 1895_3, mais je ne suis pas sûr de la leçon proposée.

para de la plus grande partie de l'Iraq, remarcha contre Merwan et, lorsqu'il fut à proximité, il lui envoya une députation, lui prêta serment et reçut de lui sécurité. Lorsque Dhahhak eut prêté serment et que Merwan-ibn-Mohammed lui eut ordonné de retourner dans son pays, Merwan passa l'Euphrate et marcha contre Thabit le rebelle de Palestine. Thabit, apprenant l'arrivée de Merwan, se porta vers Tabariyah (Tibériade). Comme Merwan passait par Émèse, un homme de ses habitants s'y révolta : il rassembla les Kelbites et fut maître d'Émèse. Merwan l'attaqua, s'en empara et le tua avec tous ses partisans qu'il fit pendre, et il exila tous les Kelbites d'Émèse[1] ; il fit ensuite pratiquer une grande brèche dans le mur d'Émèse.

Cependant Thabit avait marché sur Tabariyah. Les habitants de la ville, informés de son arrivée, firent chaque jour des sorties pour le combattre ; ils
* fol. 114. firent périr environ 10.000 de ses hommes et pillèrent ses richesses. Thabit * se dirigea ensuite avec ses fils et un certain nombre de ses partisans vers Moultan (?), où il resta errant et fugitif. Merwan arrivé en Palestine apprit comment les habitants de Tabariyah avaient traité Thabit, et il s'en montra très satisfait ; il traita bien les habitants de la Palestine et apprécia leur secours. Il s'arrêta et envoya des troupes à la poursuite du rebelle Thabit qui fut rejoint dans les montagnes de .....[2] ; les troupes s'emparèrent de lui et des partisans qui l'accompagnaient, et les amenèrent à Merwan qui ordonna

1. *Theoph.*, 421_{25} : ἐν Ἐμέσῃ δὲ ρκ' Χαλδενοὺς ἐφούρκισεν. — 2. Le nom des montagnes n'est pas clair.

واتوا به مروان فأمر بثابت ان يقطع يده اليمنى ورجله اليسرى وشخص مروان من فلسطين وسار الى دمشق فقتل ثابتًا هناك

ثم ارتحل مروان من دمشق الى الرقة وكان عازمًا على الانحدار الى العراق ووجّه سليمن بن هشام بوفد الى مروان يطلب منه الامان فأمنه وقدم عليه فلما سار مروان الى الرقة استاذنه فى المضى الى الرصافة والمقام ايّامًا واذن له فمضى ولما نزل مروان قرقيسيا[1] خلع سليمن بن هشام وجمع عرب الشامات وصار عامّة العرب الذين كانوا مع مروان معه وعزم على المسير الى حرّان فلما بلغ مروان خبره وما اجتمع اليه رجع من الوجه الذى توجّه اليه وسار الى الرقة وانتقل من موضعه الى موضع اخر للحرب فلحقه سليمن والتقيا * وانهزم سليمن وقتل من اصحابه سبعة الف رجل وافلت سليمن فلحق ببرّيّة فونيقية * fol. 114 v.
وسار الى تدمر فأمر مروان [ان] تخرّب ضياع[2] هشام التى على الفرات وساير المواضع ثم ان بعض موالى هشام تحصّنوا فى حصن كان له على الفرات مقابل الرحبة وقذفوا

1. قرسسا. Restitué d'après *Tabari*, II, 1897_7. — 2. ضاع.

de couper à Thabit la main droite et le pied gauche. Merwan quitta ensuite la Palestine et alla à Damas où il fit tuer Thabit.

Ensuite Merwan alla de Damas à Raqqah, avec l'intention de descendre dans l''Iraq. Soleïman-ibn-Hicham lui envoya une députation pour demander la paix; Merwan la lui accorda, et (Soleïman) se présenta à lui. Merwan étant parti pour Raqqah, Soleïman lui demanda la permission d'aller à Rousafah et d'y rester pendant quelques jours. Merwan le lui permit, et Soleïman partit. Quand Merwan fut à Qirqisiyah, Soleïman-ibn-Hicham se révolta et rassembla les Arabes de Syrie; la plus grande partie des Arabes qui étaient avec Merwan prirent le parti de Soleïman qui résolut de marcher sur Harran. Merwan, informé de ces événements et sachant que Soleïman avait fait de nombreuses recrues, abandonna le dessein qu'il avait formé, alla à Raqqah et se transporta d'un endroit à l'autre, en faisant la guerre. Soleïman le rejoignit, et ils en vinrent aux mains. * Soleïman fut vaincu, et 7.000 hommes de ses partisans * fol. 114 v.
furent tués. Soleïman échappa, gagna le désert de Phénicie et alla à Tadmor. Merwan ordonna de dévaster les domaines d'Hicham qui se trouvaient sur l'Euphrate et en d'autres endroits. Ensuite un certain nombre de partisans d'Hicham se fortifièrent dans un fort qui était situé sur l'Euphrate, en face de Rahbah, et se mirent à insulter et à injurier Merwan. Il envoya contre

مروان وشتموه[1] فوجّه اليهم بجيش فأنزلهم وضربت أعناقهم وكانوا نحو أربع ماية رجل

ثم انقلب اهل حمص على مروان فقتلوا عبدالله عامله عليها وسدّوا الثلمة التى كان مروان ثلمها فى الحصن والعرب الكلبية صارت مع يزيد بن هشام فاتوا دمشق فنزلوا عليها وخرج بفلسطين اولاد ثابت وغلبوا عليها وحاربوا من كان فى طاعة مروان وتحرّك الضحّاك الحرورى[2] فى هذه الايام بالعراق وجمع جيوشاً كثيرة يريد مروان

فلما احاطت بمروان البلايا من كلّ جانب واكتنفته[3] الاعداء وجّه بعبدالله ابنه بجيوش الى نصيبين لانه بلغه ان الضحّاك يريدها ووجّه بجيوش مع يزيد بن هبيرة الى قرقيسيا[4] واوعز اليهما وقال لهما ان قصد الضحّاك فليتطارد له الواحد ويشغله لاخر * ولينحدر الى * fol. 115.
العراق فياخذها ويستولى عليها وقصد مروان حمص فلما بلغ اهلها موافاته وجّهوا اليه رجلاً يقال له معوية فى جيش ليقوم فى وجهه واخذوا سعيد بن هشام وومّروه عليهم وكان راى سليمن بن هشام معهم وبلغ مروان قنّسرين وبلغه اقبال معوية اليه فاخذ مروان فى السير

1. ستموه. — 2. الحزورى. — 3. اكنفته. — 4. فوقسيا.

eux des troupes et les réduisit. On leur coupa la tête. Ils étaient au nombre d'environ 400 hommes [1].

Les habitants d'Émèse se révoltèrent ensuite contre Merwan; ils tuèrent 'Abdallah, son gouverneur à Émèse, et réparèrent la brèche que Merwan avait faite dans la forteresse. Les Arabes Kelbites prirent le parti de Yézid-ibn-Hicham, arrivèrent à Damas et l'assiégèrent. En Palestine, les fils de Thabit s'insurgèrent, furent maîtres de la contrée et firent la guerre à ceux qui restaient fidèles à Merwan. Dhahhak-al-Harouri s'agita à la même époque dans l''Iraq et rassembla de nombreuses troupes contre Merwan.

Entouré de tous côtés de malheurs et cerné d'ennemis, Merwan envoya son fils 'Abdallah avec des troupes à Nisibe, parce qu'il avait appris que Dhahhak s'y dirigeait; et (en même temps) il envoya des troupes avec Yézid-ibn-Houbeïrah à Qirqisiyah. Merwan leur fit, à tous deux, ses recommandations et leur dit : « Dhahhak s'est levé; que l'un de vous le combatte; le second
* fol. 115. aura ainsi ses mouvements libres, * il descendra dans l''Iraq, occupera le pays et s'en emparera! » Merwan se dirigea vers Émèse. Les habitants, informés de sa marche, envoyèrent contre lui un homme nommé Mo'awia avec des troupes pour lui faire résistance; ils choisirent ensuite Sa'id-ibn-Hicham et le mirent à leur tête. Soleïman-ibn-Hicham était de connivence avec eux. Arrivé à Qinnesrin, Merwan apprit que Mo'awia se dirigeait contre lui; il alla

1. Sur toutes ces révoltes de Dhahhak, de Thabit et de Soleïman, Théophane ne dit que quelques mots (*Theoph.*, 421-422). Cf. le récit de *Tabari*, II, 1892 sq.

اليه فلقيه فهزمه وقتله وعامّة اصحابه وسار مروان الى حمص ونزل عليها ايام الربيع وانفذ رسله اليها فامنهم ووعظهم واغتفر منهم فأبوا ان يطيعوه فلما راى ذلك نصب العرّادات وصابرهم

وسار الضحّاك الحرورى فى هذه الايام الى الموصل وقتل عاملًا كان لمروان عليها واتى نصيبين ونزل عليها فلما بلغ يزيد نزول الضحّاك عليها انحدر الى العراق فقتل جميع من وجده من اصحاب الضحّاك واهل بيته وضبط المشرق كلّه

ووجّه مروان ابا الورد مع جيش كثير الى فلسطين فألفا بها ابنًا لثابت فهزمه واسره وحمل الى مروان وهو مقيم بحمص ولما طال مقام مروان بحمص وابوا ان يفتحوها له أَمر اصحابه ان يعبروا على كورها * ورساتيقها ويخرّبوها فلما راى اهل حمص ذلك * fol. 115 v.
كتبوا وطلبوا الامان فأمنهم مروان سوى سعيد بن هشام فانه لم يومنه وفتحوا الابواب

وبينا الناس فى هذا البلا اذ غزا ملك الروم الشامات ووصل الى دلوك فلما بلغه ان مروانا قد فتح حمص خشى ان يعطف عليه فرجع الى قسطنطينية مع سبى كثير

à sa rencontre, l'atteignit, le mit en déroute et le tua lui et la plus grande partie de ses hommes; il marcha alors contre Émèse et l'assiégea au printemps; il envoya à la ville ses messagers, promettait sécurité aux habitants, les avertissait et leur promettait le pardon. Mais ils refusèrent de se soumettre. Voyant cela, Merwan dressa les balistes et attendit avec patience.

Cependant Dhahhak-al-Harouri marcha sur Mossoul, tua le gouverneur de Merwan qui s'y trouvait, puis arriva à Nisibe et l'assiégea. A cette nouvelle, Yézid descendit en 'Iraq, tua tous les partisans de Dhahhak et les membres de sa famille qu'il trouva et maintint dans l'ordre tout l'Orient.

Merwan envoya Abou'l-Ward [1] avec de nombreuses troupes en Palestine. Il y trouva un fils de Thabit qu'il mit en déroute, le fit prisonnier et l'amena près de Merwan qui se trouvait à Émèse. Le siège d'Émèse traînait en longueur et les habitants refusaient d'ouvrir les portes à Merwan; il ordonna alors à ses troupes de parcourir la province * et les villages d'Émèse et de les * fol. 115 v.
dévaster. Les habitants d'Émèse, à cette vue, écrivirent (à Merwan) et demandèrent l'aman. Merwan le leur accorda, excepté à Sa'id-ibn-Hicham qu'il ne gracia pas. (Les habitants d'Émèse) ouvrirent ensuite les portes.

Pendant que les gens subissaient ce malheur, l'empereur des Grecs fit une incursion en Syrie et arriva à Delouk [2]. Apprenant que Merwan s'était emparé d'Émèse, il redouta d'être attaqué et retourna à Constantinople avec de nombreux captifs [3].

1. V. *Tabari*, II, 1894_{13}. — 2. *Theoph.*, 422_{12} : Δουλίχία. — 3. Cf. *Theoph.*, 422_{11-13}. *Niceph.*, 62_{21-24}. *Cedr.*, II, 7_{11-13}.

وفى هذه السنة عرضت ظلمة شديدة وكانت خمسة ايام فى أب وكان الجوّ متكدّراً
مظلماً وكانت الشمس مثل الدم وكان ضوّها ضعيفاً ولم يكن ذلك الكسوف لكن اكدر الجوّ
وامر مروان ان يهدم سور حمص وبعلبك ثم رجع الى حرّان وعسكر بها ونهض شاخصاً
الى نصيبين للقآء الضحّاك الحرورى[1] فلما بلغ الضحّاك قدوم مروان خرج منها متوجّهاً
نحوه وكان سليمن بن هشام قد صار مع الضحّاك فوصل الضحّاك الى كفرتوثا[2] ونزل عليها
ووصل مروان الى راس عين وشخص عنها الى الضحّاك فلقيه بين راس عين وكفرتوثا
* fol. 116. وانتشب الحرب بينهما فصرع من الفريقين امر عظيم * ثمّ انهزم الضحّاك واصحابه وطلبهم
مروان حتّى لحقهم فقتل جميعهم مع الضحّاك

فلما قتل الضحّاك قلّد الحرورية[3] امرهم رجلاً يقال له الخيبرى فتنكّر الخيبرى هذا
واتا عسكر مروان فجاله وطافه حتى انتهى الى مضرب مروان ثم حمل على مروان واصحابه
بغتة فأنهزم مروان واصحابه وكاد ان يهلك لولا عبدالله ابنه وعدّة معه من العرب فانهم
رجعوا بعد الهزيمة فحملوا على الحرورية[4] حتى ازالوهم من معسكرهم

1. الجزورى. — 2. كفرتوما et infra. — 3. الخزوريه. — 4. الجزوريه et infra.

En cette même année, il y eut d'épaisses ténèbres qui se prolongèrent pendant cinq jours au mois d'ab (août); l'atmosphère fut terne et obscure; le soleil ressembla au sang et sa lumière fut faible. Ce n'était pas une éclipse de soleil, mais une grande obscurité dans le ciel[1].

Merwan fit détruire les murs d'Émèse et de Ba'lbek; puis il retourna à Harran et y campa; ensuite il se leva pour aller à Nisibe à la rencontre de Dhahhak-al-Harouri. Dhahhak, informé de l'arrivée de Merwan, sortit de la ville et se porta à sa rencontre. Soleïman-ibn-Hicham avait déjà pris le parti de Dhahhak. Dhahhak arriva à Kafartoutha et l'assiégea. Merwan arriva à Ras-'Ayn et en sortit contre Dhahhak, qu'il rencontra entre Ras'ayn et Kafartoutha. Le combat s'engagea entre eux et bien des gens succombèrent des
* fol. 116. deux côtés. * Dhahhak et ses partisans prirent la fuite; Merwan les poursuivit, les atteignit et les fit périr tous avec Dhahhak.

Après la mort de Dhahhak, les Harourites prirent pour chef un homme nommé Khaïbari. Ce Khaïbari se déguisa et pénétra dans le camp de Merwan; il le parcourut et parvint à la tente de Merwan. Puis il attaqua à l'improviste Merwan et ses partisans. Merwan et ses partisans furent vaincus. Merwan lui-même aurait péri, sans son fils 'Abdallah et un groupe d'Arabes de ses compagnons qui revinrent après leur déroute, attaquèrent les Harourites et les chassèrent de leur camp.

1. Cf. *Theoph.*, $422_{18\text{-}19}$: ἀπὸ δεκάτης δὲ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς ἕως πεντεκαιδεκάτης σκότος ἐγένετο ὀμιχλῶδες. *Cedr.*, II, $7_{15\text{-}16}$. *Mich. le Syr.*, II, 520.

ثم ان الحرورية اجتمعوا ايضًا فقلّدوا امرهم رجلًا يقال له شيبان وعسكر وصار الى نينوى وسار مروان نحوه فنزل قريبًا منه ونشب الحرب بينهما رويدًا رويدًا وتمادى ذلك مدّة شهرين ثم حمل اصحاب مروان على الحرورية فهزموهم حتى بلغوا بهم ادربيجان ووجّه عمرو بن صنارة فى جيوش كثيرة فى طلب الحرورية ورجع مروان الى حرّان فارًا هاربًا فأقام بها

وغزا فى هذه الايام قسطنطين ملك الروم الشامات وسورية وغار على مواضع كثيرة ورجع وعرضت رجفة شديدة فى كانون الاخر فى ساحل بحر فلسطين وانخسف هناك اماكن كثيرة * هلك فيها خلق كثير وخاصّة بطبرية فانّه فقد منها من الناس ماية الف ونيف *fol. 116 v.

وثبت الناس فى هذا البلاء وهذه الحروب حتى خرج بالكوفة ودير[1] العاقول رجل يقال له ابو مسلم وخلا بالناس فقلب رايهم الى رايه وقبلوا دعايه ولبس السواد واصحابه وكان معه اربعة عشر رجلا من الشيعة واظهروا الزهد والتقشف والعصبيّة بأهل محمّد بن

1. دبر.

Ensuite les Harourites se réunirent de nouveau et élurent pour chef un homme nommé Cheïban, qui forma une armée et marcha à Ninive. Merwan alla contre lui et s'arrêta à proximité. La guerre entre eux continua peu à peu et se prolongea pendant deux mois. Ensuite les troupes de Merwan assaillirent les Harourites, les mirent en déroute et atteignirent en les poursuivant l'Aderbaïdjan. (Merwan) envoya alors 'Amrou-ibn-Sanarah avec de nombreuses troupes à la poursuite des Harourites. Puis Merwan en fuite retourna à Harran et y resta.

A cette époque, Constantin, empereur des Grecs, fit une incursion dans la Syrie (ach-Chamat et Souriyah), attaqua plusieurs endroits et s'en retourna.

Au mois de kanoun II (janvier), il y eut un violent tremblement de terre sur le littoral de la mer de Palestine. Beaucoup d'endroits furent dévastés, * et beaucoup de gens périrent, surtout à Tibériade, où il succomba plus de 100.000 hommes[1]. *fol. 116 v.

Les gens étaient plongés dans ces malheurs et ces guerres, quand un homme de nom Abou-Mouslim se révolta à Koufah et à Deïr-al-'Aqoul[2]; il conféra confidentiellement avec la population et leur fit partager ses idées; les gens répondirent à son appel, et il prit avec ses partisans le vêtement noir[3]. Il y eut avec lui 14 hommes des chiites. Ils firent profession d'absti-

1. V. *Theoph.*, $422_{25\text{-}28}$. *Cedr.*, II, $7_{17\text{-}21}$. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 510. *Élie de Nisibe*, s. a. 131 (p. 126). — 2. *Theoph.*, 424_{21} : ἐκπέμπουσιν ἀπόδουλον αὐτῶν τινα λεγόμενον Ἀβουμουσλίμ... — 3. V. *Theoph.*, 424_{13} : λαοὶ οἱ λεγόμενοι Χωροσανῖται Μαυροφόροι...

عبدالله الذى كان اصل تملّك العرب وطوّلوا شعورهم فاجتمع اليهم كثير من اهل
خراسان [و]صاروا حزبًا عظيمًا ولما قوى امرهم قليلًا اخذ الناس بالبيعة لابرهيم بن
محمّد..... [1] حتّى صار فى عسكر حرّان فقتل صناديد الناس من العرب وابناء خراسان

ثم اتّصل خبره بمروان فغشيته الكآبة [2] وكتب الى عمرو بن صنارة وهو يومئذ بالعراق
يامره بالمصير اليه ومحاربته وفتح ابو مسلم جرجان والرى وقرميسين وعامّة مدن خراسان
واخذ بيعة اهلها لابرهيم بن محمّد وسار عمرو بن صنارة اليه فلقيه باصبهان فهزمه اهل
خراسان وقتلوه واصحابه

وكان يزيد بن هبيرة عاملًا لمروان بن محمّد على المشرق كلّه * فلما قتل عمرو بن *fol. 117.
صنارة [3] جمع يزيد بن هبيرة جنود العراق وعسكر قريبًا من المداين فلما راه ابو مسلم
فلقيه هناك فهرب يزيد من بين يدى ابى مسلم ونزل بين النهرين اعنى بين الفرات

1. Après cela, dans le manuscrit, nous avons quelques mots dont le texte est probablement mutilé : مهوله بمن امره وما يعدّ يوم حتى (?). — 2. الكاابه. — 3. صباره.

nence, de mortification et d'attachement pour la famille de Mohammed-ibn-'Abdallah qui avait été l'origine de l'empire des Arabes, et laissèrent pousser leurs cheveux. Beaucoup de gens du Khorasan se joignirent à eux et formèrent un grand parti. Quand ils furent un parti assez important, ils prêtèrent serment à Ibrahim-ibn-Mohammed [1]. . . . . il arriva dans le camp fortifié de Harran et massacra les chefs principaux des Arabes et des Khorasaniens.

Ensuite cette nouvelle parvint à Merwan, qui fut saisi de tristesse. Il écrivit à 'Amrou-ibn-Sanarah qui se trouvait à cette époque dans l''Iraq, et lui ordonna de marcher contre Ibrahim et de le combattre. Abou-Mouslim s'était emparé de Djordjan, de Ray, de Qirmisin (Qirmanchah) et de la plus grande partie des villes du Khorasan et avait contraint les habitants à prêter serment à Ibrahim-ibn-Mohammed. 'Amrou-ibn-Sanarah marcha contre lui et le rencontra près d'Ispahan. Les habitants du Khorasan le mirent en déroute et le tuèrent avec ses partisans.

Yézid-ibn-Houbeïrah était gouverneur de la part de Merwan-ibn-
*fol. 117. Mohammed sur tout l'Orient. * Après la mort d''Amrou-ibn-Sanarah, Yézid-ibn-Houbeïrah rassembla des troupes de l''Iraq et campa près de Madaïn. Lorsque 'Abou-Mouslim l'eut vu, il l'y rencontra et Yézid s'enfuit devant Abou-Mouslim et fit halte entre les deux fleuves, c'est-à-dire entre l'Euphrate et le Tigre. Alors Abou-Mouslim le Khorasanien marcha contre lui, et

1. *Theoph.*, 424_{20} : πρωτεύοντος ἐν αὐτοῖς Ἀβραΐμ.

والدجلة وسار ابو مسلم الخراسانى اليه فهرب ودخل واسط وتحصّن بها واستباح ابو مسلم عسكره وامواله وكان يزيد بن هبيرة قد اعدّ بواسط من الاموال والاتراك ما يصلحه

ثمّ ان أبا مسلم سار الى دير العاقول فوجد هناك رجلًا من أهل دعوته واستشاره كيف ينبغى أن يفعل وكان أهل بيت ابرهيم بن محمّد همّ يوميذ بالكوفة وقد كان مروان وجّه الى ابرهيم فاخذه وحبسه بحرّان وهرب ساير اخوته وتوفى ابرهيم فى الحبس بعد أن أوصى الى اخيه عبدالله المعروف بابى العبّاس ثمّ ان أبا مسلم قصد عبدالله حيث كان مختفيًا وأخرجه وملّكه وجميع من كان معه من ابنآء خراسان

فلما جلس عبدالله بن محمّد فى الملك وجّه رجلًا يقال له أبو عون فى جيوش خراسان الى الموصل ووجّه الحسن بن قحطبة[1] مع جيوش الى يزيد بن هبيرة وهو بواسط وبلغ مروان الخبر * فوجّه ابنه عبدالله فى جيوش كثيرة الى الموصل ووجّه عبيدالله *fol. 117 v.
ابنه الاخر الى قرقيسيا[2] ووجّه أبو العبّاس أخاه كان أكبر منه سنًّا الى واسط فى اثر ابن قحطبة وولّاه أمر تلك الجنود وأمره ان ياخذ بيعتهم ووجّه عبدالله بن على عمّه الى الموصل

1. محطبه. — 2. فرفسيا.

(Yézid) s'enfuit (de nouveau), entra à Wasit et s'y fortifia. Abou-Mouslim livra au pillage son camp et ses richesses. Yézid-ibn-Houbeïrah avait déjà ramassé à Wasit les richesses et les biens dont il avait besoin.

Ensuite Abou-Mouslim alla à Deïr-al-ʿAqoul, y rencontra un homme de son parti et lui demanda conseil sur ce qu'il fallait faire. La famille d'Ibrahim-ibn-Mohammed était inquiétée en ce temps-là à Koufah. Merwan avait envoyé (des troupes) contre Ibrahim, s'en était emparé, l'avait mis en prison à Harran; et tous ses frères avaient pris la fuite. Ibrahim mourut en prison, après avoir désigné pour successeur son frère ʿAbdallah surnommé Abou'l-ʿAbbas. Ensuite Abou-Mouslim alla trouver ʿAbdallah dans sa retraite, le fit sortir et le proclama roi avec tous les Khorasaniens qui se trouvaient avec lui.

Lorsque ʿAbdallah-ibn-Mohammed fut devenu roi, il envoya un homme appelé Abou-ʿAoun, avec des troupes du Khorasan, contre Mossoul; il envoya Hasan-ibn-Qahtabah avec des troupes contre Yézid-ibn-Houbeïrah qui se trouvait à Wasit. A cette nouvelle, Merwan * envoya son fils ʿAbdallah *fol. 117 v.
avec de nombreuses troupes à Mossoul; il envoya encore son autre fils ʿOubeïdallah à Qirqisiyah. Abou'l-ʿAbbas envoya son frère aîné à Wasit contre Ibn-Qahtabah, le chargea du commandement de ces troupes et lui ordonna de leur faire prêter serment. Il envoya (également) son oncle ʿAbdallah-ibn-ʿAli à Mossoul contre Ibn-Abou-ʿAoun, lui conféra l'administration

فى اثر ابن أبى عون وولّاه أمر ما هناك وتقدّم اليه بأخذ بيعة أهل العسكر من المغرب وغيرهم فقدم عبدالله المنصور واسط والفى الحسن بن قحطبة[1] نازلاً عليها ممسكًا عن الحرب فامرهم أن يتأهبا للحرب فتحرّك الفريقان ونشبت الحرب بينهما وتمادت ايّامًا

وجمع مروان بن محمّد جنود الشام ومصر والجزيرة ونهض يريد الموصل ووافى عبدالله بن على فى جنود خراسان حتى نزل على الفرات الكبير بالموصل ووافى عبدالله بن مروان فنزل عليه ايضًا من الجانب الغربى مقابل عبدالله بن على ولم يتحرّكوا للحرب انتظاراً لقدوم مروان فلما وافى كتب الى ابنه يامره بعبور الزاب * والنزول على جانبه * fol. 118. الشرقى وان يخندق على عسكره ففعل عبدالله ذلك وعقد على الزاب جسرا وأعدّ أصحابه للحرب وقدّم الفرسان والرجالة

فلما التقا الجمعان وجد مروان أهل خراسان أبطالاً لا يتزحزحون عند القتال[2] كسور حجارة لا يوثر فيه الحديد ولا النار ذوى بأس ونجدة فقامت الحرب بينهم فقتل من الفريقين فى كلّ يوم ما الله به عالم حتّى ضاق أصحاب مروان بذلك ذرعًا[3] واعطوا

1. تحطبة. — 2. القال. — 3. درعا.

de cette ville et lui ordonna de faire prêter serment aux troupes occidentales et à d'autres. 'Abdallah-al-Mansour, arrivé à Wasit, trouva qu'Hasan-ibn-Qahtabah l'assiégeait et évitait le combat. Alors il ordonna à ses troupes de se préparer au combat. Les deux partis s'ébranlèrent, et le combat s'engagea entre eux et dura quelques jours.

Alors Merwan-ibn-Mohammed assembla les troupes de Syrie, d'Égypte et de Mésopotamie et marcha sur Mosoul. 'Abdallah-ibn-'Ali, arrivé avec des troupes du Khorasan, fit halte sur le Grand Euphrate près de Mosoul. 'Abdallah-ibn-Merwan y arriva également et s'arrêta sur la côte occidentale, en face d''Abdallah-ibn-'Ali; mais ils n'engagèrent pas le combat, en attendant l'arrivée de Merwan. Lorsque les lettres (de Merwan) furent * fol. 118. arrivées à son fils où il lui enjoignait de passer (le fleuve) du Zab, * de camper sur sa rive orientale et d'entourer son camp d'un fossé, 'Abdallah exécuta ces ordres; il construisit sur le Zab un pont, prépara ses soldats au combat et équipa les cavaliers et les fantassins.

Dès la première rencontre, Merwan trouva que les Khorasaniens étaient braves, qu'ils ne cédaient pas dans le combat (et étaient) comme des blocs de pierres sur lesquels ne pouvaient rien ni le fer ni le feu; — qu'ils étaient courageux et vaillants. La guerre entre les deux partis se prolongea, et ils firent chaque jour des pertes que Dieu seul connait; bientôt les soldats de Merwan manquèrent d'ardeur et perdirent courage, tandis que les Khorasa-

بايديهم وثبت أهل خراسان وتبادروا بالنصر وأحسّ أهل الشام بالعجز فحملوا عليهم حملة أصاروهم منها الى البوار والتلف وولّوا منهزمين وازدحموا على الجسر وركب بعضهم بعضًا وسقط أكثرهم فى الفرات فغرقوا ومات بعضهم من الدوس والوطى وهلك الباقون قتلًا وأسرًا

وقال توفيل المنجّم الذى أخذنا عنه هذه الاخبار انى لم أزل مشاهدًا لهذه الحروب بنفسى وكنت أكتب أشيآء حتى لم يشذّ عنى منها شى وله فى ذلك كتب كثيرة الّا انّا اختصرنا منها هذا الكتاب وألحقنا فيه ما علمنا انه لا غنا عنه فيه وتجنّبنا التطويل * جهدنا * fol. 118 v.

niens restaient fermes et décidaient vite la victoire [1]. Les Syriens sentirent la faiblesse; (les Khorasaniens) les attaquèrent avec tant de force qu'ils les menèrent à la déroute; (les Syriens) prirent la fuite et s'entassèrent sur le pont, les uns sur les autres; la plus grande partie tombèrent dans l'Euphrate et se noyèrent; les autres moururent foulés aux pieds et écrasés; le reste périt dans la bataille ou fut fait prisonnier.

Et Théophile l'astrologue, chez qui nous avons puisé ces renseignements, raconte : « Moi-même, j'ai été tout le temps témoin oculaire de ces combats, j'ai noté beaucoup de choses et rien de ce qui les concerne ne m'a échappé. » Théophile a composé sur ce sujet plusieurs livres d'où nous avons extrait cet abrégé, et nous y avons ajouté ce que nous n'avons pas cru devoir passer sous silence, mais nous avons évité la longueur [2], * autant que nous l'avons pu [3]. * fol. 118 v.

1. Le passage suivant a été traduit en russe par le *baron Rosen*, op. cit., 74. — 2. Ici finit la traduction de *Rosen*. — 3. C'est une source d'Agapius très intéressante. Il s'agit de Théophile d'Édesse, fils de Thomas, astronome distingué, qui vivait sous le calife al-Mahdi et mourut en 785. Il était l'auteur d'œuvres, aujourd'hui perdues, qui comprenaient une histoire et une traduction syriaque de l'Iliade et de l'Odyssée. *Abulpharagius* (*Bar-Hebraeus*) mentionne et loue Théophile (Hist. dynastiarum, 98 (63), 40 (26), 228 (147-148); éd. *Salhani*, 98, 40, 219-220; Chronicon syriacum, 134). Nous trouvons le nom de Théophile chez *Mich. le Syr.*, II, 358 : Theophilus d'Édesse, qui était chalcédonien et regardait comme son héritage la haine des orthodoxes, laissa frauduleusement de côté toutes les histoires dans lesquelles on faisait mémoire de l'un des nôtres... Nous empruntons à la Chronique de celui-ci quelques parties parmi les choses exactes qui ne s'écartent pas de la vérité. — V. *W. Wright,* A short History of Syriac Literature, London, 1894, 163-164. *R. Duval,* La Littérature syriaque, 2e éd., Paris, 1900, 384. *Райтъ-Коковцовъ.* Краткій очеркъ исторіи сирійской литературы, Saint-Pétersbourg, 1902, 113-114. *C. Frick,* Die syrische, die armenische und die georgische Uebersetzung der Homerischen Gedichte. Berliner philologische Wochenschrift, XXX (1910), p. 444-446.

فنقول انّه لما فاز عبدالله بن على بالغلبة وصار مروان واصحابه الى التلف والبوار تخلّص مروان وابنه عبدالله الى حرّان فجمع اهل بيته ومواليه وحمل من الاموال والسلاح ما قدر عليه وعبر الفرات وصاروا الى عسقلان لينظروا ما يكون من اهل خراسان ثمّ ان عبدالله بن على واصحابه صاروا الى عسكر مروان فأخذوا ما فيه من الاموال والسلاح وغيره وحملوه الى عبدالله بن محمّد وهو بالكوفة واخذت عرب الشام والجزيرة لما هرب مروان بن محمّد بيعة عبدالله بن على وكذلك من فى الجزيرة من غير العرب وكانت الوقعة بين عبدالله بن على ومروان بن محمّد على الفرات يوم السبت لتسع بقين من كانون الاخر سنة اثنين وثلثين ومائة للعرب

وانتقل الملك فى هذا اليوم عن بنى اميّة الى بنى هاشم فملك ابو العبّاس عبدالله بن محمّد واخوه المنصور بعده

وصار عبدالله بن على الى حرّان فى جنود خراسان وأمر بهدم قصور مروان التى بها فقلع[1] أثاره وولّى الجزيرة موسى بن كعب رجل من أهل خراسان وشخص فى طلب مروان

1. قلع.

Reprenons notre récit : Lorsque 'Abdallah-ibn-'Ali eut remporté la victoire et que Merwan et ses soldats eurent été complètement défaits, Merwan et son fils 'Abdallah se sauvèrent à Harran. Merwan réunit sa famille et ses clients, fit charger autant de richesses et d'armes qu'il put, passa l'Euphrate et marcha vers 'Ascalon pour y attendre ce que les Khorasaniens feraient. Puis 'Abdallah-ibn-'Ali, à la tête de ses troupes, marcha contre les troupes de Merwan, s'empara des richesses, des armes et des autres choses qui s'y trouvaient, et rapporta le tout près d''Abdallah-ibn-Mohammed, qui était à Koufah. Après la fuite de Merwan-ibn-Mohammed, les Arabes de Syrie et de Mésopotamie, ainsi que les habitants de Mésopotamie non arabes, prêtèrent serment à 'Abdallah-ibn-'Ali. Le combat entre 'Abdallah-ibn-'Ali et Merwan-ibn-Mohammed eut lieu sur l'Euphrate le samedi, le 21 de kanoun II (janvier), en l'an 133 des Arabes.

En ce jour-là, l'empire passa des Omayyades aux Hachimites. Abou'l-'Abbas-'Abdallah-ibn-Mohammed commença à régner et son frère Mansour lui succéda.

'Abdallah-ibn-'Ali alla à Harran avec des troupes du Khorasan et ordonna de ruiner les châteaux de Merwan qui s'y trouvaient. Il fit disparaître ses traces et confia le gouvernement de la Mésopotamie à Mousa-ibn-Ka'b du Khorasan; ensuite il marcha à la poursuite de Merwan.

ولما بلغ الوليد قدوم عبدالله بن على وهو مقيم بدمشق تحصّن بها واعتدّ للحرب وقد كان مروان وصّاه بذلك * ووافاه عبدالله بن على فنزل عليه وقد أعدّ سلاليم فوضعها على السور بمواطاة أهل دمشق الذين هواهم فى الوليد وانهم حاربوا اصحاب عبدالله ومنعوهم من الصعود فنشبت الحرب بينهم على ذلك وسعى بعض أعدا الوليد ففتح ابواب المدينة ودخل أصحاب عبدالله بن على ووضعوا السيف ولم يزالوا يحزّون الروس ثلث ساعات فى الاسواق والطرق والمنازل واخذوا اموالهم ولما صلّى الظهر امر عبدالله بن على برفع السيف وقتل الوليد فيمن قتل وقتل يوميذ من النصارى واليهود خلق كثير * fol. 119.

ووجّه عبدالله بن محمّد بصالح بن على عمّه فى جيش عظيم فى طلب مروان وامره بالمصير على طريق القادسية وبقصد مصر ليلحق اخاه عبدالله فيكون معه ليتوجّهان معًا فى طلبه

ولم يزل عبدالله بن محمّد المنصور مقيما على واسط مجاهدًا ليزيد بن هبيرة ولما عظم البلاء على اهل واسط طالبوا يزيدًا بالخروج عنهم فقالوا له ان أبيت عاونّا اعداك

Lorsque Walid, qui se trouvait à Damas, eut appris l'arrivée d''Abdallah-ibn-'Ali, il se fortifia et se prépara au combat; Merwan le lui avait prescrit. * 'Abdallah-ibn-'Ali arriva et assiégea Damas. Il prépara des échelles et les appuya contre la muraille, de connivence avec des habitants de Damas; mais ceux qui étaient pour Walid, combattirent les troupes d''Abdallah et ne les laissèrent pas monter, de sorte que le combat s'engagea entre eux. Alors un des ennemis de Walid courut et ouvrit les portes de la ville. Les soldats d''Abdallah-ibn-'Ali y entrèrent et passèrent (les habitants) au fil de l'épée; pendant trois heures, ils ne cessèrent de couper les têtes dans les marchés, dans les rues et dans les maisons et s'emparèrent des richesses. A midi, 'Abdallah-ibn-'Ali ordonna de faire cesser le massacre. Walid était au nombre des tués; un grand nombre de chrétiens et de Juifs avaient péri. * fol. 119.

'Abdallah-ibn-Mohammed envoya son oncle Salih-ibn-'Ali avec de nombreuses troupes à la poursuite de Merwan et lui ordonna d'aller par le chemin de Qadisiyah et de se diriger vers l'Égypte pour rejoindre son frère 'Abdallah; puis de se joindre à lui pour se mettre en route ensemble à la poursuite de Merwan.

'Abdallah-ibn-Mohammed-al-Mansour restait toujours près de Wasit, à combattre Yézid-ibn-Houbeïrah. La situation de Wasit étant devenue très dure, les habitants demandèrent à Yézid de partir; ils lui dirent : « Si tu refuses (de partir), nous aiderons tes ennemis. » Alors Yézid entra en pourparlers avec Mansour au sujet de la sécurité; et Mansour promit sécurité à lui et à

فراسل يزيد المنصور فى الامان فأمنه وجميع اصحابه وخرجوا اليه على هذا الشرط فامر
* fol. 119 v. بضرب عنقه وهدم سور * واسط ورجع الى اخيه ابى العبّاس بالخبر

ثم ان ابا العبّاس امر ان يبنى له مدينة يسكنها فبنيت مدينة له على الفرات وسمّاها الانبار وسكنها

ولما بلغ مروان صنيع عبدالله بن على بجثّة الوليد وبيعة اهل دمشق لابى العبّاس انقطع رجاؤه وجدّ فى الهرب مع نفر من مواليه واهل بيته وصاروا الى مصر واخذ على النيل حتّى وصل الى حدود النوبة وعارضه صالح بن على لانه سبق اخاه عبدالله وكان عبدالله قد ابطأ فى دمشق ثم صار الى دمشق فاقام بها

ولما وصل صالح بن على الى مصر وجّه من اصحابه رجلًا يقال له عامر بن اسمعيل فى جيوش ليطلب مروان بن محمّد فلحقه نازلًا على النيل وطرقه ليلًا ونفر اصحاب مروان عنه وبقى وحده فلجا الى تلّ كان هناك ولم يزل يقاتل حتى سقط فقتل وتنكّرا ابنا مروان عبدالله وعبيدالله وهربا فى جملة الناس[1] و...... التى على النيل ثم فارق عبدالله

1. Suivent quatre lignes abîmées.

ses soldats. A ces conditions ils passèrent chez lui; mais il ordonna de
* fol. 119 v. lui couper la tête et de démolir la muraille * de Wasit; après quoi, il retourna avec cette nouvelle près de son frère Abou'l-'Abbas.

Ensuite Abou'l-'Abbas fit construire pour lui-même une ville où il s'installerait. La ville lui fut bâtie sur l'Euphrate; il l'appela al-Anbar[1] et il s'y fixa.

Lorsque Merwan eut appris ce qu''Abdallah-ibn-'Ali avait fait avec le corps de Walid et que les habitants de Damas avaient prêté serment à Abou'l-'Abbas, il perdit l'espoir et s'enfuit à la hâte avec un petit nombre de ses clients et de membres de sa famille, qui se dirigèrent vers l'Égypte; puis il prit la route du Nil et arriva aux limites de la Nubie. Mais il eut affaire à Salih-ibn-'Ali qui avait devancé son frère 'Abdallah. Ce dernier s'était attardé sous les murs de Damas, puis était entré dans la ville et s'y était arrêté.

Arrivé en Égypte, Salih-ibn-'Ali envoya un de ses partisans, nommé 'Amir-ibn-Isma'îl, avec des troupes pour chercher Merwan-ibn-Mohammed, qu'il trouva campé sur le Nil. Alors il l'attaqua de nuit; les partisans de Merwan l'abandonnèrent, et il resta seul. Il se réfugia sur une colline qui se trouvait là, et ne cessa de combattre que lorsqu'il tomba; il fut tué, et ses deux fils, 'Abdallah et 'Obeïdallah, s'enfuirent sous un déguisement avec

1. *Mich. le Syr.*, II, 522 : Bagdad.

عبيدالله ...... الى مكّة وسار عبيدالله الى ..... فى الطريق فمات وحمل عامر [بن
اسمعيل] ...... اموال * التى كانت معه ورجع الى صالح بن على وهو بمصر فامر * fol. 120.
بصلب جثّة مروان وتنطيف[1] راسه وحملها الى ابى العبّاس ابن اخيه

وكان صالح بن على مقامه بفلسطين اجتمع اليه نحو سبعين رجلًا من بنى اميّة فدنوا اليه بالقراءة والترخيم وظنّوا ان ذلك يدعوه الى الصفح عنهم وقد كان امنهم على انفسهم واموالهم فامر بهم يومًا فأدخلوا قصره واقام عند راس كلّ واحد منهم رجلين من ابناء خراسان بايديهم العمد الحديد فبيناهم يخاطبونه اذ اومى الى الابنآء بعينه فطحنوهم بالاعمدة واخذت رووسهم فبعث بها الى ابى العبّاس وقبض على اموالهم وتتبّع من بقى منهم وطلبهم بفلسطين طلبًا شديدًا حتّى افناهم

وندمت عرب الشام على ما فعلت لما ركبهم من العار وتسليط العجم عليهم ينزلون منازلهم وياخذون اموالهم فهاجت لذلك واضطربت وامتنعوا من البيعة وكان[2] احد... [حبيب

1. تنظيف. — 2. Suivent cinq lignes abîmées.

tous les gens .... qui était sur le Nil. Ensuite 'Abdallah quitta 'Obeïdallah... à la Mecque. 'Obeïdallah marcha à ... en route; et il mourut. 'Amir-[ibn-Isma'ïl] fit charger ... les richesses * qui étaient avec lui, et retourna près de * fol. 120.
Salih-ibn-'Ali qui se trouvait en Égypte. Il fit mettre en croix le cadavre de Merwan et embaumer sa tête[1], qu'il apporta à Abou'l-'Abbas, fils de son frère.

Salih-ibn-'Ali était son lieutenant en Palestine; environ 70 hommes des Omayyades se rassemblèrent près de lui et s'en approchèrent en lisant le Coran et en traînant leurs paroles, et pensant que cette façon de faire le disposerait à leur pardonner. Il avait déjà promis sécurité pour leur vie et leurs richesses, quand un jour il leur ordonna de se présenter à son château. Il plaça près de chacun d'eux deux hommes du Khorasan qui tenaient dans leurs mains une massue pointue. Pendant qu'ils lui adressaient la parole, il fit signe avec les yeux aux Khorasaniens qui massacrèrent ces Omayyades avec les massues. Salih prit leurs têtes et les envoya à Abou'l-'Abbas; puis il saisit leurs richesses, se mit à poursuivre le reste, et il les persécuta en Palestine avec tant d'acharnement qu'il les anéantit[2].

Les Arabes de Syrie se repentirent de ce qu'ils avaient fait, quand Abou'l-'Abbas les exposa à la honte et à la domination des étrangers qui habitaient leurs maisons et s'emparaient de leurs richesses; ils en furent troublés et agités et refusèrent de prêter serment. [Habib-ibn-]Mourrah, de la tribu

1. *Theoph.*, 427_{6-7} : ἐλθούσης δὲ τῆς κεφαλῆς τοῦ Μαρουὰμ ἐσμυρνισμένης... — 2. *Elmacinus*, 95. V. *Weil*, op. cit., II, 8.

بن] مرّة القيس ومنزله بالرملة ونواحيها وابو الورد ...... وما يطيف بها ومنصور بن [محمّد] ...... فاضطربت وكانت الفـ[ـتنة] .... هاشم ثم ان ...... العرب عنها * واستولى عليها *fol. 120 v.

وجمع ابو الورد من العرب جمعًا كبيرًا وخرج يريد عبدالله بن على وشخص عبد الله من فلسطين الى حمص ونزل فى مرج شرقيها وامر اصحابه بالاستعداد للحرب واقبل ابو الورد فلما راى عبدالله كثرة اصحاب ابى الورد جبن قليلًا ونشبت الحرب بينهما فقتل من الفريقين خلق كثير وانهزم ابو الورد واصحابه واخذ عبدالله اهل سورية ورجع الى دمشق فلقى بها حبيب[1] بن مرّة فقتله واصحابه واخذ بيعة اهل دمشق وساير مدن الشامات

ثم خرج اسحق بن مسلم بشمشاط[2] واجتمع اليه وجوه قيس وكان قد عمّل على عامّة مدن الجزيرة وقرقيسيا[3] وراس عين وتل موزن[4] وكفرتوثا[5] وثمنين[6] وامد وميّافارقين وساير المدن الاخر رجل من العرب وكانت حرّان فى يد موسى بن كعب المقيم كان بها

1. حبيں. — 2. بسمساط. — 3. فرفسىا. — 4. مورن. — 5. كفر توما. — 6. بمدں.

*fol. 120 v. de Qaïs[1]..... qui habitait Ramlah et sa province et Abou'l-Ward..... ses environs et Mansour-ibn-Mohammed..... ils furent jetés dans un trouble et il y eut une sédition..... Hachim. Ensuite... les Arabes... * et s'en emparèrent[2].

Abou'l-Ward rassembla un grand nombre d'Arabes et marcha contre 'Abdallah-ibn-'Ali. 'Abdallah partit de Palestine pour Émèse; il campa à Merdj[3], à l'est d'Émèse, et ordonna à ses troupes de se préparer au combat. Abou'l-Ward arriva. 'Abdallah voyant les nombreuses troupes d'Abou'l-Ward, s'effraya quelque peu. Le combat s'engagea et des deux côtés il tomba beaucoup de gens; finalement Abou'l-Ward et ses troupes s'enfuirent. 'Abdallah prit les habitants de Syrie et retourna à Damas, où il rencontra Habib-ibn-Mourrah et le fit périr avec ses partisans. Après cela il fit prêter serment aux habitants de Damas et à toutes les villes de la Syrie.

Ensuite Ishaq-ibn-Mouslim se révolta à Samosate, et les chefs de la tribu de Qaïs prirent son parti. Il avait déjà mis un Arabe à la tête de la plus grande partie des villes de Mésopotamie, à Qirqisiyah, à Ras'ayn, à Tell-Maouzen (Maouzala), à Kafartoutha, à Thamanin, à Amid, à Mayafariqin et en d'autres villes. Harran reconnaissait le pouvoir de Mousa-ibn-Ka'b qui s'y trouvait.

1. Cinq lignes abîmées. — 2. Cf. *Weil*, op. cit., II, 8-9. — 3. C'est مرج الاخرم = Merdj-al-Akhram. *Tabari*, III, 53_{16}, 54_{1-2}. V. *Weil*, II, 9 et n. 2.

ثم اجتمعت عرب الجزيرة فقصدوا حرّان وحاربوا موسى بن كعب ولما بلغ العرب قتل ابى الورد تفرّقوا وانهزموا عنه عن اخرهم واتّصل هذا الامر بعبدالله بن محمّد فوجّه بعبدالله المنصور فى جيش كثير الى الجزيرة ليصلح للناس مدنهم ويحارب من لم يبايع فلما وصل الى قرقيسيا استعمل عليها بعض * اصحابه وسار الى حرّان واما عبدالله بن على * fol. 121.
فانه اخذ بيعة اهل الشامات وسورية وسار الى شمشاط فى ايّام من الشتآء واحتال لاسحق بن مسلم ومنصور بن جعونة[1] وامنهما فخرجا اليه وفتح شمشاط واخذ بيعة اهلها وكذلك عبدالله المنصور فانه فتح مدن الجزيرة كلّها واخذ بيعة اهلها ولم يزل البلاء دايمًا تسعة اشهر

فبينما الناس فى هذا الجهد اذ غزا ملك الروم ملطية وفتحها وسبى اهلها ورجع

وفى هذه السنة أخذ كوسان جاثليق الارمن عامّة أهل ارمينية وأدخلهم بلاد الروم

ثم وجّه عبدالله بن محمّد الى حرّان ونقل خزاين ملك بنى اميّة الى الانبار وولى

1. جعونه.

Ensuite les Arabes de Mésopotamie se réunirent, marchèrent sur Harran et combattirent Mousa-ibn-Ka'b. Lorsque les Arabes apprirent qu'Abou'l-Ward avait été tué, ils se divisèrent et prirent la fuite jusqu'au dernier. A cette nouvelle, 'Abdallah-ibn-Mohammed envoya 'Abdallah-al-Mansour avec de nombreuses troupes dans la Mésopotamie pour faire la paix avec la population de leurs villes et pour combattre ceux qui ne prêteraient pas serment. Arrivé à Qirqisiyah, il y nomma gouverneur un * de ses partisans * fol. 121.
et alla à Harran. Quant à 'Abdallah-ibn-'Ali, il fit prêter serment aux habitants de la Syrie (Chamat et Souriyah) et pendant l'hiver marcha sur Samosate. Puis il retourna contre Ishaq-ibn-Mouslim et Mansour-ibn-Dja'ounah, leur promit sécurité, et ils vinrent vers lui. Ensuite il s'empara de Samosate et fit prêter serment à ses habitants. Également 'Abdallah-al-Mansour s'empara de toutes les villes de la Mésopotamie et fit prêter serment à la population. Les malheurs ne discontinuèrent pas pendant neuf mois.

Pendant que les gens se trouvaient dans ces guerres, l'empereur des Grecs attaqua Malatie, s'en empara, fit captifs les habitants et s'en retourna[1].

En cette même année, Kousan (Kouchan), chef arménien, prit la plus grande partie des habitants d'Arménie et les déporta dans le pays des Grecs[2].

Ensuite 'Abdallah-ibn-Mohammed alla à Harran et fit transporter à

1. *Theoph.*, 427_{15}. *Niceph.*, 65_{9-12}. *Cedr.*, II, 10_{3-4}. *Mich. le Syr.*, II, 518. *Élie de Nisibe*, s. a. 133 (p. 127). *Ja'qubi*, II, 435. Cf. *Tabari*, III, 121. V. *E. Brooks*, Byzantines and Arabs in the time of the Early Abbasids. The English Historical Review, oct. 1900, p. 731-732. — 2. V. *Denys de Tell-Mahré*, p. 56-57 (éd. *Chabot*). V. *A. Lombard*, Constantin V, empereur des Romains (740-775), Paris, 1902, p. 35.

صالح[1] بن على مصر وما يليها وولى عبدالله المنصور الجزيرة وارمينية وولّى يحيى بن محمّد الموصل وما يليها فلما دخل يحيى بن محمّد الموصل امر فجمع عرب الموصل والروسآء منها الى المسجد الجامع وأمر بهم فذبحوا على دم واحد واهلك عيالايهم وحرمهم فغشيت العرب عند ذلك الكآبة وشملهم العار والخزى وتشدّد بنو هاشم على جميع الناس واثقلوهم[2] بالخراج وأخذوا أموال العرب كلّهم

ثم خرج بافريقيّة رجل من قريش يقال له حبيب[3] واستولى عليها وقتل عاملها

ثم دخل عبدالله المنصور أرمينية فوضع الجزية على الاحرار واستصفى أموالهم وأذلّهم ذلّا عظيماً

* fol. 121 v. * ثم كتب عبدالله بن محمّد الى أبى مسلم وهو يوميذ بخراسان يامره بالمصير اليه والى عبدالله المنصور بالمبادرة نحوه فلما قدما عليه أمر عبدالله بالخروج الى مكّة والحج بالناس وأمر أبا[4] مسلم بالخروج معه وأوعز الى أخيه سرّاً ان استطاع ان ياخذ راس أبى

1. صلح. — 2. اثقاوهم. — 3. حبيں. — 4. ابو.

Anbar les trésors royaux des Omayyades. Puis il nomma Salih-ibn-'Ali gouverneur de l'Égypte et des pays avoisinants; 'Abdallah-ibn-al-Mansour, gouverneur de la Mésopotamie et de l'Arménie; Yahya-ibn-Mohammed, gouverneur de Mosoul et de sa province. Arrivé à Mosoul, Yahya-ibn-Mohammed ordonna que les Arabes de Mosoul et leurs chefs se réunissent dans la Grande Mosquée, et il les fit massacrer tous à la fois; leurs enfants et leurs femmes périrent (également). Les Arabes furent alors saisis de douleur et couverts de honte et d'humiliation. Les Hachimites multiplièrent leurs exactions contre tous les gens qu'ils accablèrent d'impôts, et ils s'emparèrent des richesses de tous les Arabes[1].

Ensuite, un homme des Qoreïchites nommé Habib se révolta en Afrique; il s'en empara et tua le gouverneur[2].

Ensuite 'Abdallah-al-Mansour entra en Arménie, imposa la capitation aux nobles, confisqua leurs richesses et leur fit subir toutes sortes de vexations.

* fol. 121 v. * Ensuite 'Abdallah-ibn-Mohammed écrivit à Abou-Mouslim qui se trouvait alors dans le Khorasan pour lui ordonner de venir le trouver; (il ordonna également) à 'Abdallah-al-Mansour de revenir vers lui en toute hâte. Quand ils furent arrivés près de lui, il ordonna à 'Abdallah d'aller à la Mecque et de diriger le pèlerinage, et il ordonna à Abou-Mouslim de l'accompagner. (En même temps) il prescrivit en secret à son frère que s'il

1. *Mich. le Syr.*, II, 522. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 526.

مسلم فليفعل فسارا جميعًا فى جيوش كثيرة من العرب والعجم وكتب الى عبدالله بن على بالغزو فغزا الروم فلم ينجح[1] ورجع

فلما دخل عبدالله المنصور مكّة وحضر الموسم وانصرف توفى أبو العبّاس عبدالله بن محمّد وكانت وفاته يوم الاحد لسبع خلون من حزيران سنة ست وثلثين ومائة للعرب وكان ملكه أربع سنين وعشرة أشهر وأوصى بالخلافة لابى جعفر عبدالله المنصور ثم الى عيسى بن موسى بن عمّه

وفى هذه السنة جمع قسطنطين ملك الروم جمعًا بقسطنطينية زها على ثلثماية اسقف فى امر الصور التى فى الكنايس فبحثوا ونظروا هل يجب السجود لها ام لا فوافقوه انه غير واجب السجود لها وان ذلك لا يحلّ البتّة واحضروا شهادات من كتب الله المقدسة القديمة والحديثة ومن مقالات الاباء وحرموا ايانس[2] بن منصور الدمشقى وغريغور القبرسى ووضعوا قوانين كثيرة وسمّوه الجمع السابع

1. سجح. — 2. اىاسه.

pouvait prendre la tête d'Abou-Mouslim, de s'en emparer. Ils partirent donc ensemble tous deux, à la tête de nombreuses troupes d'Arabes et de Perses. Ensuite ('Abdallah-ibn-Mohammed) écrivit à 'Abdallah-ibn-'Ali pour lui ordonner de faire une expédition; il attaqua donc les Grecs, mais ne remporta aucun succès et revint.

'Abdallah-al-Mansour entra à la Mecque, assista à la fête et s'en retourna; cependant Abou'l-'Abbas-'Abdallah-ibn-Mohammed mourait. Sa mort eut lieu le dimanche le 7 d'haziran (juin), l'an 136 des Arabes; son règne avait duré quatre ans et dix mois. Il légua le califat à Abou-Dja'far-'Abdallah-al-Mansour et ensuite à son cousin 'Isa-ibn-Mousa [1].

En cette même année, Constantin, empereur des Grecs, réunit à Constantinople un concile d'environ 300 évêques au sujet des images qui étaient dans les églises. Ils examinèrent et regardèrent si l'on devait les vénérer ou non. Puis ils s'accordèrent avec l'empereur qu'on ne devait pas les vénérer et que cela ne pouvait en aucune façon être permis; ils apportèrent des témoignages des Livres Sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament et des traités des Pères. Ils anathématisèrent Jyannis (Jean), fils de Mansour, de Damas, et Grégorius (Georgius) de Chypre et rédigèrent beaucoup de canons. C'est ce que l'on appelle le septième concile [2].

1. *Theoph.*, $425_{18\text{-}19}$: τὴν ἀρχὴν ἀπένειμαν τῷ Ἀβουλαβᾶς, καὶ μετ' ἐκεῖνον τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Ἀβδελᾶ, καὶ μετὰ τοῦτον τῷ Ἰσὲ Ἰβινμουσέ. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 518. V. *Weil*, II, 24. — 2. *Theoph.*, 427-428. *Niceph.*, 65-66. *Cedr.*, II, 10-11. *Mich. le Syr.*, II, 520-521. Sur les détails *Lombard*, op. cit., 134-138.

ولما بلغ عبدالله بن على وفاة عبدالله بن محمّد وراى غيبة عبدالله المنصور وابى
* fol. 122. مسلم طمع فى الملك واخذ العرب * والابناء الذين معه بالبيعة له فبايعوا الّا صالح بن
على اخوه فانّه لم يبايع له وكان قد اراد الغزو فلما طمع فى الملك لم يغزو ونهض الى
الجزيرة وكان بحرّان رجل يقال له مقاتل [1] ويعرف بالعكّى [2] ومعه جيوش كثيرة كان عبدالله
المنصور اعدّهم لحفظ مكانه الى وقت رجوعه من الحجّ فضبط حرّان ولم يبايع عبدالله
بن على فوافا عبدالله بن على حرّان ونصب عليها العرّادات وحاربهم عليها اربعين يوماً ثم
طلبوا الامان فأمنهم وفتحوا له باب المدينة فلما فتح عبدالله بن على حرّان نهض يريد
العراق وكان يقدّم العرب على ابنا خراسان ويوثرهم فى المراتب والكرامات وبدا يقتل العجم
وياخذ اموالهم يدفعها الى العرب

ثم ان عبدالله المنصور قدم من مكّة ومعه ابو مسلم فدخل الكوفة فخطب على
منبرها ودعى له بالخلافة وبايعه الناس وقد كان عيسى بن موسى قبل قدوم عبدالله
المنصور جمع عرب المشرق وابنا خراسان فقرا عليهم وصيّة ابن العبّاس واعلمهم ان

1. معاتل. — 2. بالعلى.

'Abdallah-ibn-'Ali apprenant la mort d''Abdallah-ibn-Mohammed et voyant qu''Abdallah-al-Mansour et Abou-Mouslim étaient loin, désira avidemment
* fol. 122. l'empire et ordonna aux Arabes * et aux Khorasaniens qui étaient avec lui, de lui prêter serment. Ils lui prêtèrent serment, à l'exception de son frère Salih-ibn-'Ali, qui refusa. ('Abdallah-ibn-'Ali) avait projeté une incursion (contre les Grecs); mais quand il aspira à l'empire, il y renonça et se jeta sur la Mésopotamie. Il y avait alors, à Harran, un homme appelé Mouqatil et surnommé Al'akki, avec de nombreuses troupes qu''Abdallah-al-Mansour avait établies pour garder sa place jusqu'à son retour du pèlerinage. Harran resta ferme et ne prêta point serment à 'Abdallah-ibn-'Ali. Ce dernier y arriva, dressa contre la ville les balistes avec lesquelles il combattit les habitants pendant quarante jours. Ensuite ils lui demandèrent l'aman qu'il leur accorda; et on lui ouvrit la porte de la ville. Harran prise, 'Abdallah-ibn-'Ali se leva pour aller dans l''Iraq. Il préférait les Arabes aux Khorasaniens, les choisissait pour les hautes dignités, et il se mit à tuer les Perses et à confisquer leurs richesses pour les donner aux Arabes [1].

Ensuite 'Abdallah-al-Mansour revint de la Mecque avec Abou-Mouslim et entra à Koufah. Il parla en chaire et demanda pour lui le califat; et les gens lui prêtèrent serment. Avant son arrivée, 'Isa-ibn-Mousa avait déjà rassemblé les Arabes d'Orient et les Khorasaniens, leur avait lu le testa-

1. V. *Tabari,* III, 94 et 93. Cf. *Theoph.,* 428_{19-21}. *Mich. le Syr.*, II, 518.

عبدالله المنصور هو المستخلف بعده ووعظهم ووعدهم واخذ بيعتهم لعبدالله المنصور فلما وافى المنصور الفى جنوده سامعة له واستوى الملك للمنصور واستوسعت له عراه * فأمر ابا مسلم بالشخوص الى الموصل مع جيوش كثيرة للقآء عبدالله بن على وكان * fol. 122 v. عبدالله يوميذ بقرقيسيا وبلغ عبدالله بن على ان ابا مسلم قد فصل من الانبار وانه قد اخذ على طريق الموصل فنزل عبدالله بن على الفرات واخذ على الخابور وسار الى الموضع الذى يجتمع فيه نهر الهرماس[1] والخابور وسار على نهر الهرماس حتى صار الى نصيبين فنزل عليها واجتاز ابو مسلم كانه يريد راس عين فطلبه عبدالله بن على فلما بلغ ابو مسلم ترك طريق راس عين واثنا راجعاً فى طريق اخر حتى وافا نصيبين فنزلها واحال بين عبدالله بن على وبينها

ولما علم عبدالله ان ابا مسلم اخذ نصيبين جبن عنه قليلًا وجعل كلّما انتقل من موضع الى موضع يحيط بعسكره الخنادق والحرس وطرح الحسك ثم دنا احدهما من الاخر ونشبت الحرب بينهما يوماً بعد يوم فقتل من الفريقين خلق كثير

1. ماسى et infra.

ment d'Abou'l-'Abbas, leur avait déclaré qu''Abdallah-al-Mansour lui succédait, et par des exhortations et des promesses les avait amenés à prêter serment à 'Abdallah-al-Mansour. A son arrivée, Mansour trouva des troupes qui lui étaient soumises; l'empire lui fut assuré et son pouvoir fut consolidé.

* Il ordonna alors à Abou-Mouslim d'aller avec de nombreuses troupes * fol. 122 v. à Mosoul à la rencontre d''Abdallah-ibn-'Ali qui se trouvait en ce moment à Qirqisiyah. 'Abdallah-ibn-'Ali apprit qu'Abou-Mouslim avait déjà quitté Anbar et avait pris la route de Mosoul. 'Abdallah-ibn-'Ali, qui campait sur l'Euphrate, prit la route (du fleuve) de Khabour, se dirigea vers le confluent de l'Hirmas[1] et du Khabour, puis longea le cours de l'Hirmas et arriva à Nisibe qu'il assiégea. Mais Abou-Mouslim fit semblant de se diriger vers Ras'ayn; alors 'Abdallah-ibn-'Ali alla à sa poursuite. Abou-Mouslim, apprenant cela, quitta la route de Ras'ayn, se détourna, revint par un autre chemin et arriva à Nisibe où il campa et se mit ainsi entre 'Abdallah-ibn-'Ali et la ville.

Ayant appris qu'Abou-Mouslim s'était emparé de Nisibe, 'Abdallah en fut effrayé quelque peu et, chaque fois qu'il se transportait d'un endroit à l'autre, il commençait par entourer son camp de fossés et de gardes et par placer les haies hérissées de pointes. Ensuite les deux troupes se rapprochèrent; chaque jour fut marqué de quelque combat, et des deux côtés les pertes furent considérables.

1. V. *Jacut,* IV, 962.

فظهر فى السمآء آية مثل حربة من نار ممتدّة من الشرق الى الغرب وجعلت تمتدّ وتنقص وكلّ ذلك يتمادى به حرب عبدالله بن على

ثم ان ابا مسلم حمل فى بعض حملاته على عبدالله بن على فانهزم بين يديه واصحابه ووضع ايديهم فى قتل اصحاب عبدالله بن على واستباحوا عسكرهم وهرب عبدالله واستتر وخفى مكانه ولبث مستتراً الى الوقت الذى ظهر فيه بالبصرة * عند سليمن بن على اخيه * fol. 123.

ووجّه صلح بن على ابا عون من مصر فى جيش عظيم الى فلسطين وطلب احيآء العرب وجعل يذبحهم حتى اتى على اخرهم وانتهبت اموالهم ومواشيهم

ووجّه عبدالله المنصور رجل يقال له جوهر فى جيوش الابنا الى قرقيسيا فدخلها فقتل فيها من العرب عشرين الف رجل ومعه حميد بن قحطبة[1] الى الموصل وذلك انه بلغه ان عبدالله بن على صار الى حرّان وساير مدن الجزيرة فأمر جميع عرب الجزيرة والشامات. بعد ان كانوا يسوا واقطع رجاؤهم من الحياة

ثم رجع ابو مسلم من حرّان على طريق الموصل فترك طريق الكوفة والانبار واخذ

1. قحطه.

Il apparut dans le ciel un signe comme une lance de feu qui s'étendait de l'est à l'ouest et tantôt grandissait, tantôt diminuait. Pendant tout ce temps, se prolongea la guerre d''Abdallah-ibn-'Ali.

Ensuite Abou-Mouslim, dans une de ses attaques, fondit sur 'Abdallah-ibn-'Ali, qui prit la fuite devant lui avec ses partisans. (Les soldats d'Abou-Mouslim) se mirent à massacrer les partisans d''Abdallah-ibn-'Ali et pillèrent leur camp. 'Abdallah s'enfuit, se cacha dans une retraite ignorée et resta * fol. 123. ainsi inconnu jusqu'à ce qu'il arriva à Basrah, * près de son frère Soleïman-ibn-'Ali.

Puis Salih-ibn-'Ali envoya d'Égypte en Palestine Abou-'Aoun avec de nombreuses troupes; il poursuivait les tribus des Arabes, se mit à les massacrer et les fit périr jusqu'au dernier. Leurs biens et leurs troupeaux furent pillés.

Puis 'Abdallah-al-Mansour envoya à Qirqisiyah un homme nommé Djaouher, à la tête de troupes de Khorasaniens; il entra dans la ville et y fit périr 20.000 Arabes. Il envoya (également) avec lui Houmeïd-ibn-Qahtabah à Mosoul. Il avait appris en effet qu''Abdallah-ibn-'Ali était arrivé à Harran et en d'autres villes de Mésopotamie. Il (al-Mansour?) fut ainsi le chef de tous les Arabes de Mésopotamie et de Syrie, après qu'ils avaient désespéré et avaient perdu l'espoir de conserver la vie.

Ensuite Abou-Mouslim revint d'Harran en passant par Mosoul; puis il

طريق حلوان فيما بين ادربيجان والعراق وعزم الّا يرجع الى ابى جعفر فلما بلغ ابو جعفر مسير ابى مسلم الى خراسان وما عزم عليه من رايه وجّه اليه عيسى بن موسى فاتاه فلم يزل يعطفه ويرفق به ويعده المواعيد ويلطف به بكلام الملق والحيل اللطيفة حتى صرف رايه عما كان عزم عليه ورجع وجهه عن ذلك واقبل معه الى ابى جعفر المنصور فلما وصل اليه امر بقتله فى وقت دخوله عليه

ثم ان رجلًا من قوّاد ابى مسلم[1] يقال له شيبة كان مجوسيًا وكان ابو مسلم قد قدّمه بين يديه وكان مقيمًا بادربيجان ينتظر[2] قدوم ابى مسلم فلما بلغه قتله عصى وعزم على طلب دمه * فصار الى الرىّ فأفسد راى المجوس والديلم والهند وغيرهم وصاروا على رايه *fol. 123 v.
واتّصل خبره بأبى جعفر فوجّه اليه رجل يقال له جوهر فلما وصل الى الرىّ لقيه هناك فانهزم المجوسى وقتل من المجوس عامّة اصحابه زها على خمسين الف رجل وسبا اهاليهم واموالهم واخذ بيعة اهل الرىّ لابى جعفر المنصور فلما فعل ذلك اقام موضعه ولم يرجع الى المنصور فوجّه المنصور اليه ابن الاشعث فهزمه وقتله وجميع اصحابه ثم ان المنصور

1. مسلة. — 2. يسطر.

quitta le chemin de Koufah et d'Anbar, prit la route de Helwan, entre l'Aderbaïdjan et l'ʿIraq, et décida de ne pas revenir près d'Abou-Djaʿfar. Abou-Djaʿfar apprenant qu'Abou-Mouslim était parti pour le Khorasan, connaissant ses projets, envoya contre lui ʿIsa-ibn-Mousa. Ce dernier le rejoignit et ne cessa de lui montrer de la bienveillance et de la douceur, de lui faire des promesses, de l'adoucir par des paroles flatteuses et rusées. Il fit tant qu'il le détourna de ses desseins et qu'il y renonça. Puis ʿIsa-ibn-Mousa vint avec Abou-Mouslim vers Abou-Djaʿfar-al-Mansour, qui ordonna de le tuer juste à son arrivée, comme il entrait près de lui.

Il y avait un des chefs d'Abou-Mouslim nommé Cheïbah, Mage en même temps, qu'Abou-Mouslim avait approché de sa personne et qui se trouvait dans l'Aderbaïdjan, où il attendait l'arrivée d'Abou-Mouslim. Quand il apprit sa mort, il se révolta et décida de venger son sang. * Alors il vint à Ray et *fol. 123 v.
pervertit les idées des Mages, des Deïlémites, des Indiens et des autres, qui prirent son parti. Cette nouvelle parvint à Abou-Djaʿfar, qui envoya contre Cheïbah un homme appelé Djaouher. Celui-ci arriva à Ray et attaqua Cheïbah le Mage qui prit la fuite. Djaouher fit mettre à mort tous ceux des Mages qui avaient pris son parti, au nombre d'environ 50.000; il s'empara de leurs familles et de leurs biens et contraignit les habitants de Ray à prêter serment à Abou-Djaʿfar-al-Mansour. Ayant fait cela, il resta là et ne retourna point près de Mansour. Alors Mansour envoya contre lui Ibn-al-Achʿath qui le

امر صالح بن على بن عمّه ان يستعمل ابا عون على مصر وشخص شيبة الى الشامات والسواحل ثم وجّه المنصور بموسى بن كعب الى السند وما بينها ولقى خارجيًا[1] بها يقال له اصبغ بن داود فهزمه وقتله واصحابه واخذ بيعة من كان هناك من العرب وغيرهم واستعمل على الناحية ورجع وكان ذلك فى سنة سبع وثلثين وماية للعرب

ثم ان قسطنطين ملك الروم غزا قاليقلا[2] وفتحها وسبا اهلها وغزا صلح بن على الروم فى اجناد العرب والعجم ثم خرج من غير نجاح[3] واخرج قومًا من الارمن واللان ممن كانت الروم تسيرهم من ارمينية مع كوشان جاثليقهم واسكنهم سورية ومن هذا اليوم امتنع ملوك الروم ان يسكنوا * فى سلطانهم احدًا من الارمن ولا سيّما[4] فى المواضع القريبة من الثغور * fol. 124.

وفى هذا الوقت امر عبدالله المنصور بعمارة ملطية التى اخربها ملوك الروم وان تتّخذ[5] فيها الخانات فتكون مسكنًا للغزاة

وخرج بالجزيرة حرورى[6] يقال له ملبّد[7] فقبل له من ابنا خراسان خلقًا فهال ذلك

1. لقى خارجيا. — 2. فالىقلا. — 3. نحاح. — 4. سىما. — 5. ىنخذ. — 6. جزورى. — 7. مكىل.

vainquit et le fit périr avec tous ses hommes. Ensuite Mansour ordonna à son cousin Salih-ibn-'Ali d'établir Abou-'Aoun comme gouverneur de l'Égypte et d'envoyer Cheïbah en Syrie et dans le pays du littoral. Mansour envoya ensuite Mousa-ibn-Ka'b dans le Sind et ses régions où il rencontra un rebelle nommé Asbagh-ibn-Davoud; il le vainquit, le fit périr avec ses partisans, contraignit les Arabes et les autres habitants à prêter serment, établit un gouverneur sur le pays et s'en retourna. Cela eut lieu en l'an 137 des Arabes.

Ensuite Constantin, empereur des Grecs, attaqua Qaliqala (Theodosiopolis), s'en empara et emmena en captivité sa population. Salih-ibn-'Ali fit une incursion contre les Grecs avec des troupes d'Arabes et de Perses; ensuite il partit sans succès; mais il emmena les Arméniens et les Alans que les Grecs avaient fait venir de l'Arménie avec Kouchan leur patrice, et les établit dans la Syrie. Depuis ce jour-là, les rois des Grecs défendirent d'établir * dans leur empire personne des Arméniens et surtout dans les endroits proches de la frontière [1]. * fol. 124.

A cette époque-là, 'Abdallah-al-Mansour fit rebâtir Malatie ruinée par les rois des Grecs et y établit des hôtelleries qui serviraient d'habitation aux militaires [2].

En Mésopotamie se révolta Harouri surnommé Moulabbid [3]. Un grand

1. Cf. *Theoph.*, 427_{14-16}. *Mich. le Syr.*, 521-522. *Élie de Nisibe*, s. a. 140 (p. 128). — 2. *Theoph.*, 429_{22-25}. *Mich. le Syr.*, 522. — 3. V. *Élie de Nisibe*, s. a. 137-138 (p. 127).

عبدالله المنصور وغلظ امره عليه فلما صار قريبًا من الموصل وجّه اليه عبدالله المنصور حازم بن حزيمة[1] فهزمه وقتله واصحابه ورجع وكان عبدالله المنصور قلّد خراسان رجلًا يقال له عبد الجبّار فعصاه وكان ذلك فى سنة اربعين ومائة للعرب

وفيها خرج بعض ولد على بن ابى طالب فسمّى نفسه بالمهدى واجتمع اليه طايفة من العرب فوجّه اليه عبدالله المنصور من قتله واهلك اصحابه

وفيها غزا الاشعث افريقية ففتحها واخذ بيعة اهلها

وفيها امر عبدالله المنصور بعمارة قاليقلا التى خرّبها ملوك الروم ونصب فيها المسالح والسكك

وفيها ولّى محمّد ابنه خراسان ووجّه القوّاد والجيوش معه وكان عبد الجبّار الخارجى بمرو ثم خرج ايضًا خارجى يقال له الحسن بن حرّان بجرجان[2] والبحور والجبال محيطة بها والديلم فى غربيها وادربيجان فى قبليها ولها مداخل صعبة وطرق ضيّقة لا يوصل اليها الّا

1. حريمه. — 2. بحرجاب.

nombre de Khorasaniens prirent son parti. Cela effraya 'Abdallah-al-Mansour et cette affaire l'impressionna beaucoup. Lorsque (le rebelle) fut arrivé près de Mosoul, 'Abdallah-al-Mansour envoya contre lui Hazim-ibn-Houzeïmah qui le vainquit, le tua avec ses partisans et revint. 'Abdallah-al-Mansour nomma gouverneur du Khorasan un homme appelé 'Abd-al-Djabbar, qui se révolta contre lui. Cela eut lieu en l'an 140 des Arabes.

En cette même année, un fils d''Ali-ibn-Abou-Talib se révolta et s'appela Mahdi. Une partie des Arabes prirent son parti. 'Abdallah-al-Mansour envoya contre lui quelqu'un qui le tua et fit périr ses partisans.

En cette même année, Ach'ath fit une expédition contre l'Afrique; il la conquit et fit prêter serment à ses habitants [1].

En cette même année, 'Abdallah-al-Mansour ordonna de rebâtir Qaliqala (Theodosiopolis) ruinée par les rois des Grecs, d'y établir une garnison et de faire passer les routes.

En cette même année, ('Abdallah-al-Mansour) nomma son fils Mohammed gouverneur du Khorasan et envoya avec lui des chefs et des troupes. 'Abd-al-Djabbar le rebelle se trouvait à Merv. Ensuite un rebelle appelé Hasan-ibn-Harran se révolta également à Djordjan. Ce pays est entouré de mers et de montagnes; les Deïlémites sont à l'ouest de lui; l'Aderbaïdjan, au sud. Les défilés en sont difficiles et les chemins étroits, ce qui en rend l'accès pénible. Sa longueur, en suivant le rivage de la mer de l'est à l'ouest, est

1. Cf. *Mich. le Syr.*, 522. s. a. 1071.

بالشدّة وطولها اربعون فرسخاً على ساحل البحر من المشرق الى المغرب وعرضها * من * fol. 124 v.
الجربى الى التيمن عشرون فرسخاً وفيها مروج واسعة طويلة عريضة وعيون غزيرة واشجار
ملتفّة وفواكه كثيرة وفيها خمس مدن على كلّ مدينة سوران او ثلثة وفيها حصون عدّة على
روس جبال شاهقة واهلها ارطب الناس أجساداً واحسنهم الواناً وأحذقهم بالصناعات وفيها خلق
كثير وكان اسم اصبهذ [1] وهو يوميذ كورشيب [2]

فوجّه اليه محمّد بن عبدالله المنصور رسلاً وثقّل عليه الخراج ووفّر [3] عليه الوظيفة
وامره ان يحملها أو يخرج اليه او ياذن بحرب وكان رسوله اليه ابو عون مع نفر من
اصحابه فلما وصل اليه الرسول وقرى الكتاب اكرم الرسل وكتب الى المنصور كتاباً يقول
فيه انى رجل أقيس الامور بعضها ببعض وموضعى صغير ضيّق واذا انا فكرت فى الحرب
وموونتها وما يلزم لها من الكلف والنوايب والعناء والبلاء رجعت الى نفسى فخصمتها واتبعت

1. اصبهذ. — 2. كورسب. — 3. وفر.

* fol. 124 v. de quarante parasanges, et sa largeur, * du nord au sud, est de vingt parasanges. Il s'y trouve des prairies vastes, grandes et larges, des sources abondantes, des arbres touffus et de nombreux fruits. On y rencontre cinq villes; chaque ville a deux ou trois murailles; un grand nombre de forteresses sont placées sur le sommet des hautes montagnes. Son peuple a le corps délicat, le teint très beau; il est très habile dans les divers métiers; c'est un peuple nombreux [1]. L'Isbehbedh [2] qui était en ce temps-là, s'appelait Kourchib [3].

Mohammed-ibn-'Abdallah-al-Mansour lui envoya des messagers; il l'accabla d'impôts et lui augmenta le tribut; il lui ordonna de les lui payer ou de sortir contre lui et de déclarer la guerre. L'ambassadeur qu'il lui avait envoyé était Abou-'Aoun avec quelques compagnons. Lorsque l'ambassadeur se fut présenté et eut lu la lettre, Isbehbedh le traita bien et envoya à Mansour une lettre ainsi conçue : « Je suis un homme qui compare les affaires les unes avec les autres; et ma place est petite et étroite. Lorsque je pense à la guerre, aux malheurs, aux épreuves, aux calamités, aux peines et à l'affliction qu'elle entraîne avec elle, je redeviens sage et je me retiens. Pour ce que j'ai dit, je suis prêt à donner mes richesses. Avec ceci je conserverai mon honneur et ma vie et la délivrerai de ce qui peut l'atteindre. Ce

1. *Mich. le Syr.*, II, 522. — 2. C'est le titre du prince du Tabaristan. V. *Weil*, II, 39. — 3. Cf. *Weil*, II, 39, n. : Churchid.

ما ذكرته بمالى فوفّرت به عرضى ونفسى وحسمت عنها ما لعلّة ينالها والذى كنت أحمله الى غيرك ممن تقدّمك فهو مبذول لك[1] ..... كل ذلك فدونك

فلما اخذ الرسول جو[اب الاصبهذ] وخرج عدا الاصبهبذ فأحرز امواله وسلا[حه وفرشه] فى حصونه وتحصّن بها * وورد كتابه على محمّد بن عبدالله فلما قراه امتلا غيظا وحنقاً عليه ووجّه اليه ابا عون فى جيوش خراسان كلّها فدخلوا طبرستان وانتشروا فى كورها ورساتيقها وسكنوها وغاروا على اهلها وافسدوا فيها فساداً عظيماً ولجا الاصبهذ واهل بيته الى الحصون فتحصّنوا فيها وراى ما ورد بلده من الجيوش فعلم انه لا طاقة له بالقوم ثمّ ان القوم غزوا بعض الحصون ففتحوه ووجدوا فيه مالاً عظيماً ومتاعاً وفرشاً واحجاراً من الجوهر الفاخر وغير ذلك من الانية فلما راى الاصبهذ ذلك عزم على الظهور لمحاربة القوم فبرز اليهم فى اصحابه فهزموه وولى هارباً حتى لحق بالديلم وجمع منهم جموعاً وكرّ راجعاً على القوم فهزموه ايضاً ومضى الى الديلم ثانية وبقى هناك حتّى مات واغار القوم على تلك الحصون فأخذوا الاموال والسلاح والفرش وسبوا اهلها واستولوا على البلاد كلّها * fol. 125.

1. Suivent trois lignes détériorées.

que je payais à d'autres que toi qui t'ont précédé, te sera donné également...... tout cela. Prends! »

Lorsque l'ambassadeur eut reçu la réponse [d'Isbehbedh et] fut parti, Isbehbedh se hâta de mettre en sûreté, dans ses forteresses, ses richesses, ses armes et ses tapis et se fortifia. * Sa lettre parvint à Mohammed-ibn-'Abdallah. La lecture le remplit de colère et de fureur, et il envoya contre lui Abou-'Aoun avec toutes les troupes du Khorasan. Ils entrèrent dans le Tabaristan, se dispersèrent dans ses villages et ses campagnes et y habitèrent; ils assaillirent les habitants et causèrent de grands ravages. Isbehbedh avec sa famille se sauvèrent dans les forteresses où ils se fortifièrent. En voyant les nombreuses troupes qui arrivaient dans son pays, il comprit qu'il ne pouvait leur résister. Les troupes attaquèrent une forteresse, s'en emparèrent et y trouvèrent de grandes richesses, des effets, des tapis, des pierres précieuses et d'autres objets. Lorsque Isbehbedh vit cela, il décida de sortir pour combattre les troupes. Il sortit donc contre eux avec ses soldats; mais les troupes le vainquirent; il s'enfuit et arriva chez les Deïlémites. Puis il rassembla chez eux des troupes d'hommes et retourna contre ses ennemis; mais ils lui infligèrent une nouvelle défaite; alors il passa chez les Deïlémites pour la seconde fois et y resta jusqu'à sa mort. Alors les ennemis attaquèrent ces forteresses, s'emparèrent des richesses, des armes et des tapis et firent captifs les habitants; ensuite elles conquirent tout le * fol. 125.

واستنظفوها وخرجوا[1] [عنها] ثم شخص محمّد بن عبدالله عن الرىّ واتى نيسابور [على .....] فرسخا من جرجان وعلى سبعين فرسخاً من .....

* fol. 125 v. [وظهر] فى هذه السنة * النجم المذنب وكان فى الحمل بين يدى الشمس وكانت الشمس فى الثور فسار حتّى صار تحت شعاع الشمس ثم صار من خلفها ولبث اربعين يوماً

فلما كان فى اخر هذه السنة رجع محمّد بن عبدالله من خراسان وحج بالناس مع عبدالله المنصور ثم ان عبدالله المنصور بنا مدينة على الدجلة فوق المداين وسمّاها مدينة السلم فسكنها ونقل حاشيته اليها

وانفذ محمّد ابنه الى خراسان وامره ان يسكن بالرىّ فرحل حتى صار اليها وبنا الى جانبها مدينة وسمّاها المحمّدية

وفى السنة التاسعة لعبدالله المنصور خرج بالمدينة خارجى من ولد فاطمة يقال له محمّد وكان من ولد الحسن بن على بن ابى طالب فبايعه الناس ووجّه اليه عبدالله المنصور عيسى بن موسى بن عمّه وحميد الطوسى فى جيوش كثيرة فقتله واصحابه واخذ

1. Trois lignes abîmées.

pays, le prirent tout entier et se retirèrent. Ensuite Mohammed-ibn-'Abdallah partit de Ray et arriva à Nisabour (Nichapour) qui est situé à la distance de ... parasanges de Djordjan et à la distance de 70 parasanges de ...

* fol. 125 v. En cette même année, [apparut] * une comète. Elle était dans le Bélier, devant le soleil, lorsque le soleil était dans le Taureau. Elle marcha jusqu'à ce qu'elle arriva sous les rayons du soleil; puis elle alla par derrière et resta pendant quarante jours [1].

Vers la fin de cette année-là, Mohammed-ibn-'Abdallah retourna du Khorasan et dirigea le pèlerinage avec 'Abdallah-al-Mansour. Ensuite 'Abdallah-al-Mansour fit bâtir une ville sur le Tigre au-dessus de Madaïn et l'appela ville de la paix (Bagdad). Il s'y établit et y fit venir sa cour [2].

Ensuite il envoya son fils Mohammed dans le Khorasan et lui ordonna de se fixer à Ray. Il partit et, y étant arrivé, il fit bâtir, à côté, une autre ville qu'il appela Mohammediyah [3].

En l'an 9 d''Abdallah-al-Mansour, à Médine, se révolta un rebelle de la famille de Fatimah appelé Mohammed; il descendait d'Hasan-ibn-'Ali-ibn-Abou-Talib. Le peuple lui prêta serment. Alors 'Abdallah-al-Mansour envoya contre lui son cousin 'Isa-ibn-Mousa et Houmeïd-al-Tousa avec de

1. *Mich. le Syr.*, II, 524. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 522. — 3. V. *Jacut*, IV, $431_{19\text{-}21}$. V. aussi *G. Le Strange,* The lands of the Eastern Caliphate, 214-215.

راسه فحملها الى ابى جعفر وكان عبدالله قد شخص عن مدينته وصار الى العاقول
وعسكر هناك حتّى اتاه الخبر بقتل الخارجى واخذ راسه وانّما فعل ذلك خوفًا من ان
يَنقلب اهل الكوفة عليه * لانّهم واهل البصرة وما يطيف بذلك من البلدان كانوا قد بايعوا * fol. 126.
الخارجى[1] يقال له ابرهيم فوافى البصرة واخذ بيعة اهلها فاجتمع على حرب عبدالله
المنصور

فلما بلغه قتل اخيه شخص فى جيش كثير متوجّهًا الى ابى جعفر وقرب من العاقول
فلم يكن بينه وبين ابى جعفر الّا نحو خمسة عشر فرسخًا فخرج اليه عيسى بن موسى
فى جيش كثير فهزمه وقتل عامّة اصحابه وهرب ابرهيم ولم يقتل فى المعركة ثم طلبه عيسى
بن موسى فأدركه وقتله وحمل راسه الى ابى جعفر فلما قتل هذا سكنت الحروب وهدت
الافات

ثم ان الخزر غزت حرون ولاذقية وابواب اللان كلّها فسبوا من العرب زها على خمسين

1. Dans le ms. se trouve encore ici le mot اخا que j'omets. Frère de Mohammed?

nombreuses troupes. ('Isa) le fit périr avec ses partisans, prit sa tête et l'apporta à Abou-Dja'far[1]. 'Abdallah avait déjà quitté sa ville et marché sur 'Aqoul où il avait campé, quand il apprit la mort du rebelle et reçut sa tête. Il n'avait agi ainsi que parce qu'il redoutait une révolte des habitants de Koufah qui * avaient déjà ainsi que ceux de Basrah et des villes avoisinantes prêté serment au rebelle appelé Ibrahim. Celui-ci, arrivé à Basrah, fit prêter serment aux habitants et se décida à faire la guerre à 'Abdallah-al-Mansour. * fol. 126.

Lorsqu'il eut appris que son frère avait été tué, il se leva avec de nombreuses troupes, marcha contre Abou-Dja'far et s'approcha d''Aqoul. Il n'était séparé d'Abou-Dja'far que par une distance de quinze parasanges environ. Alors 'Isa-ibn-Mousa sortit contre lui avec de nombreuses troupes. ('Isa) le vainquit et fit périr la plus grande partie de ses partisans. Ibrahim s'enfuit et ne fut pas tué dans le combat. Ensuite 'Isa-ibn-Mousa se mit à le poursuivre, l'atteignit et, après l'avoir tué, apporta sa tête à Abou-Dja'far. Après la mort d'Ibrahim les guerres s'apaisèrent et les malheurs s'arrêtèrent[2].

Ensuite les Khazares firent une incursion contre Haroun (?), Laziqah et toutes les Portes des Alans et firent captifs 50.000 Arabes avec de grandes richesses et des troupeaux. Mousa-ibn-Ka'b alla à leur rencontre. Mais les

1. V. *Mich. le Syr.*, II, 522. *Elmacinus,* 102. *Theoph.*, 432_{24-25}. *Élie de Nisibe,* s. a. 145 (p. 129). — 2. *Elmacinus,* 102-103. Cf. *Theoph.*, 433_{24-26}. *Élie de Nisibe,* ibidem.

الف نفس مع اموال كثيرة ومواشى فلقيهم موسى بن كعب فهزموه وقتلوا عامّة اصحابه

وفيها نقض عبدالله بن محمّد المنصور بيعة عيسى بن موسى بن عمّه التى كان الناس بايعوه ايّاها واتّفقوا على تملّكه بعد عبدالله المنصور فأخذ الناس البيعة لمحمّد بن عبدالله وجعله ولىّ عهد المسلمين

وبايع قسطنطين لابنه لاون وجعله ولىّ عهد الروم وفيها بنا قسطنطين ملك الروم مدناً كثيرة واسكنها قوماً من اهل ارمينية وغيرهم

* fol. 126 v. * وفى السنة العاشرة لعبدالله المنصور فتح العرب كورة من كور الهند يقال لها كابل

وفيها عرضت بخراسان رجفة شديدة وانتقلت فيها جبال عن مواضعها وكانت لا تدع شجرة ولا حجارة فلما تزلزلت الارض تحتها تفرّقت اجزآؤها وزالت

وفى السنة الرابع عشرة لعبدالله عصى المجوس بخراسان وخلعت طاعة عبدالله المنصور وكان السبب فى ذلك انه كان فى بلدة من بلدان خراسان يقال لها فارعيس[1] (?) جبل

1. فارعس.

Khazares le vainquirent et tuèrent la plus grande partie de ses soldats[1].

En cette même année, 'Abdallah-ibn-Mohammed-al-Mansour viola le serment de son cousin 'Isa-ibn-Mousa que le peuple lui avait prêté et selon lequel ils s'étaient accordés de le faire roi après 'Abdallah-al-Mansour. Puis le peuple prêta serment à Mohammed-ibn-'Abdallah et le proclama héritier de l'empire des musulmans.

Constantin prêta serment à son fils Léon et le fit héritier de l'empire grec[2]. En cette même année, Constantin, empereur des Grecs, fit bâtir plusieurs villes et y fixa des Arméniens et d'autres populations[3].

* fol. 126 v. * En l'an 10 d''Abdallah-al-Mansour, les Arabes s'emparèrent d'une ville, dans le pays de l'Inde, qui s'appelle Kaboul[4].

En cette même année, dans le Khorasan, il y eut un violent tremblement de terre, qui déplaça des montagnes et ne laissait ni arbres ni pierres. Quand la terre tremblait en dessous, les arbres et les pierres volaient en éclats et disparaissaient[5].

En l'an 14 d''Abdallah, les Mages se révoltèrent dans le Khorasan et secouèrent l'autorité d''Abdallah-al-Mansour pour la raison que voici : Dans une ville du Khorasan qui s'appelle Far'is (?), il y avait une montagne d'où l'on tirait beaucoup d'argent. 30.000 ouvriers s'occupaient spécialement de

1. *Theoph.*, $433_{26\text{-}28}$: Τοῦρκοι ἐκ τῶν Κασπίων πυλῶν... *Tabari*, III, $318_{16\text{-}17}$: les Turcs et les Khazares... *Mich. le Syr.*, II, 522 : les Khazares. — 2. *Theoph.*, $426_{26\text{-}29}$. — 3. Cf. *Theoph.*, $429_{18\text{-}25}$. *Niceph.*, $66_{11\text{-}15}$. — 4. *Mich. le Syr.*, II, 522. — 5. *Mich. le Syr.* II, 524.

يستخرج منه فضة كثيرة وكان معه ثلثون الف صانع قد افردوا خاصّة لاستخراج هذا المعدن وتخليصه وكان عليه الصناع مجوسًا والجبل قبالة فى ايديهم فوقعوا على معدن فيه امر عظيم واراد السلطان ان يخرج الجبل عن ايديهم ويدفعه الى غيرهم فامتنعوا من ذلك فضرب بعضهم فواثبوه وقتلوا من اصحابه اناسًا كثيرًا وكتب الى محمّد بن عبدالله المنصور يعلمه خبرهم وكان مقيمًا بالرىّ فوجّه اليه اربعة وثلثين الف مقاتل وجعلهم على مقدّمته ثم نهض فى ثلثين الف مقاتل ايضًا يريدهم * ووصل القوم الذين كانوا على مقدّمته الى الجبل * fol. 127.
الذى فيه المعادن والمجوس هناك فحاربوهم فهزمهم المجوس وقتل عامّتهم وبلغ محمّد بن عبدالله هزيمة اصحابه فاقام بموضعه وكتب الى عبدالله المنصور كتابًا يعرفه فيه امرهم وامر المعدن وكان بموضع يقال له ارفسير[1] (?) فشتّا هناك

فلما انحسر عنه الشتآء وجّه الى القوم رجلًا يقال له حازم فى اربعين الف مقاتل فلما وصل اليهم لقوهم فهزموهم وقتلوا منهم نيّف وعشرين الف رجل واسروا الباقين وحملوا على محمّد بن عبدالله فنزل على الدجلة مقابل مدينة السلم

1. ارفسر !.

l'exploitation de cette mine et de son épuration. Les ouvriers étaient des Mages à qui la montagne avait été concédée. On y découvrit une mine très riche. Le Sultan voulut leur enlever la montagne et la donner à d'autres. Ils s'opposèrent à l'exécution de ce projet, et le Sultan frappa un Mage. Alors ils se jetèrent sur lui et tuèrent un grand nombre de ses soldats. Après cela, le Sultan écrivit à Mohammed-ibn-'Abdallah-al-Mansour qui se trouvait à Ray, pour lui apprendre ce qui se passait. Celui-ci lui envoya 34.000 soldats qui formèrent son avant-garde; ensuite il partit, lui-même, également contre les Mages, à la tête de 30.000 soldats. * Les gens qui * fol. 127.
formaient l'avant-garde arrivèrent près de la montagne où se trouvaient les mines et les Mages; ils engagèrent le combat, mais les Mages les vainquirent et en firent périr un très grand nombre. Mohammed-ibn-'Abdallah, apprenant la défaite de ses soldats, resta à l'endroit où il était et envoya à 'Abdallah-al-Mansour une lettre où il lui faisait connaître le sort de ses troupes et l'affaire de la mine. Il était alors à l'endroit qui s'appelle Arfasir (?), et il y passa l'hiver.

L'hiver passé, il envoya contre les rebelles un homme appelé Hazim à la tête de 40.000 soldats. Lorsqu'il fut arrivé près des rebelles, (ses soldats) les attaquèrent, les vainquirent, en firent périr plus de 20.000, firent captifs les survivants qu'ils envoyèrent à Mohammed-ibn-'Abdallah qui se trouvait sur le Tigre, en face de Bagdad[1].

1. Cf. *Mich. le Syr.*, II, 522-523.

وفى الخامس عشرة سنة للمنصور عصى اهل افريقية وقتلوا عمرو بن المهلّب واصحابه فخرج اليهم يزيد بن المهلّب فى جيوش كثيرة فقتل منهم زها على ثلثين الف رجل[1] ورجع

ثم ان المنصور مضى بجيوشه كلّها وسار الى الجزيرة واقام بها ايّاماً ثمّ عبر الفرات وصار الى فلسطين فعسف الناس جميعاً والزمهم نوايب وكلف لم يتقدّمه فيها احد من الملوك وضيّق عليهم تضيقاً شديداً حتّى لم يبق انسان من صانع ولا طوّاف ولا حمّال ولا حفّار القبور ولا فلّاح ولا متصدّق * ولا صنف من صنوف الناس حتى الزمهم الخراج واخذ امواله واشتدّ بالناس البلاء وبلغ بهم الجهد حتّى ان بعضهم حفر القبور واخذ الجيف وطبخها واكلها وذبحت الكلاب وشويت وبيعت فى الاسواق وفنيت الدراهم من ايدى الناس ولحقهم من البلاء ما لا يوصف ومن تمام المكروه عليهم انه خرجت بهم طواعين

فبينا هم فى هذا الجهد اذ توفى المنصور بعد ان ملك احدى وعشرين سنة وثلثة اشهر ونصف

* fol. 127 v.

1. Ici, dans le ms., nous avons encore وقوم شكرهم = et des gens les remercièrent, avec deux signes de croix en dessus; je crois qu'il est mieux de ne pas les traduire.

En l'an 15 de Mansour, les habitants de l'Afrique s'insurgèrent et tuèrent 'Amrou-ibn-al-Mouhallab et ses troupes. Alors Yézid-ibn-al-Mouhallab marcha contre eux avec de nombreuses troupes, en fit périr 30.000 hommes et s'en retourna[1].

Ensuite Mansour partit avec toutes ses troupes et se rendit en Mésopotamie où il resta quelque temps; il passa ensuite l'Euphrate et arriva en Palestine. Il opprima tous les gens, leur causa plus de peines et de malheurs qu'aucun des rois ses prédécesseurs; il les traita avec tant de dureté qu'il n'y eut personne, ni ouvrier, ni serviteur, ni chamelier, ni fossoyeur, ni agriculteur, ni homme charitable, * ni quelque autre classe de gens qu'il ne soumît à l'impôt et dont il ne confisquât les biens. Les gens furent réduits à un tel degré de misère que les uns fouillaient les tombeaux, s'emparaient des cadavres, les faisaient cuire et les mangeaient; les autres tuaient les chiens, les faisaient rôtir et les vendaient dans les marchés. L'argent disparut des mains des gens. Une détresse inimaginable les saisit, et pour comble de malheur, la peste commença à sévir parmi eux[2].

* fol. 127 v.

Pendant qu'ils étaient ainsi dans le malheur, Mansour mourut, après avoir régné vingt et un ans et trois mois et demi.

1. *Mich. le Syr.*, II, 526. — 2. *Mich. le Syr.*, II, 526-527. Cf. *Denys de Tell-Mahré*, 147 sq.; *Theoph.*, 439, s. a. 6258.

وفى هذه السنة توفى قسطنطين ملك الروم بعد ان ملك اربع وثلثين سنة وثلثة اشهر

وملك ولده محمّد بن عبدالله المهدى سنة ثمان وخمسين ومائة للعرب فأمر بفتح السجون واطلاق كلّ من فيها ممن كان ابوه حبسه

وملك على الروم لاون بن قسطنطين خمس سنين فى سنة اربع وثمنين والف لذى القرنين فاطلق كلّ من فيها ممّن كان فى حبس ابيه وردّ كلّ من كان نفاه

وفى السنة الثانية لمحمّد بن عبدالله المهدى غزا العبّاس بن محمّد الروم ووصل الى انقرة مدينة غلاطية فدخلها ولم يصنع فيها شيأً

وفيها خرج اربعة خوارج بالمشرق احدهم فى بلاد الصعيد والثانى بسجستان والثالث بالبحرين [1] والرابع ورا النهر

ICI FINIT LE MANUSCRIT DE FLORENCE

1. بالبحرس.

En cette même année, Constantin, empereur des Grecs, mourut, après avoir régné trente-quatre ans et trois mois.

Mohammed-ibn-'Abdallah-al-Mahdi, fils de Mansour, commença à régner en l'an 158 des Arabes. Il ordonna d'ouvrir les prisons et de mettre en liberté tous ceux que son père y avait renfermés [1].

Léon, fils de Constantin, régna sur les Grecs pendant cinq ans, depuis l'an 1084 d'Alexandre. Il mit en liberté tous ceux qui se trouvaient dans la prison de son père, et rappela tous ceux qu'il avait exilés.

En l'an 2 de Mohammed-ibn-'Abdallah-al-Mahdi, 'Abbas-ibn-Mohammed fit une incursion contre les Grecs et arriva jusqu'à Ancyre, ville de Galatie; il y entra, mais n'y fit rien [2].

En cette même année, quatre rebelles se révoltèrent dans l'Orient : l'un dans le pays de Sa'id, l'autre dans le Sédjestan, le troisième dans le Bahreïn et le quatrième au delà de la rivière...

1. *Mich. le Syr.*, III, 1. — 2. *Ja'qubi,* II, 486. *Tabari,* III, 459. *Brooks,* Byzantines and Arabs in the time of the Early Abbasids. The English Hist. Rev., oct. 1900, 734-735. Cf. *Theoph.*, 449_{9-11}.

TABLE DES MATIÈRES

LES "127 CANONS DES APOTRES"

TEXTE ARABE

EN PARTIE INÉDIT, PUBLIÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS, DE ROME ET DE LONDRES

PAR

Jean PÉRIER
PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

ET

Augustin PÉRIER
DIPLOMÉ DES LANGUES SÉMITIQUES

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 17 mai 1912.

E. ADAM,
v. g.

INTRODUCTION

La littérature canonique apocryphe de l'Église primitive est contenue presque tout entière dans les ouvrages suivants qui ont été et seront longtemps encore l'objet de nombreuses recherches : la *Didachè* ou *Doctrine des Apôtres*, la *Didascalie*, les *Constitutions apostoliques*, le recueil célèbre de *84* ou *85 Canons* grecs, les *27* ou *30 Canons apostoliques*, les *Canons d'Hippolyte* et enfin les *127 Canons des Apôtres* que nous publions ici. Ces derniers se divisent en deux séries : la première contient les *71 Canons ecclésiastiques*, et la seconde, les *56 Canons apostoliques*[1] ; c'est une collection précieuse pour l'histoire du droit canonique et de la liturgie des Églises de Syrie et d'Égypte.

Dans cette introduction l'espace nous est forcément mesuré à cause de l'étendue de la publication elle-même : nous ne pouvons donc songer à faire une étude d'ensemble de toute cette littérature canonique où des savants distingués nous ont devancés[2]. Notre unique but est de donner une bonne et commode édition d'un texte arabe fort maltraité par les scribes avec une traduction française claire et fidèle. Nous voulons espérer que la présente publication jointe à l'édition parallèle du texte copte, qui est en préparation et qui paraîtra également dans la *Patrologia Orientalis*, aidera aux recherches des travailleurs.

1. Rappelons tout de suite que cette série de 56 canons n'est qu'une traduction, avec variantes et à l'usage de l'Église copte, des 84 ou 85 canons grecs dont il vient d'être question. — 2. Nous utilisons surtout les ouvrages dont voici la liste : *a*) F. X. Funk, *Die apostolischen Konstitutionen*, in-8°, Rottenburg, 1891, et *Didascalia et Constitutiones apostolorum*, in-8°, 2 vol., Paderbornae, 1905; *b*) W. Riedel, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandriens*, in-8°, Leipzig, 1900; *c*) F. Nau, *Canons des Apôtres*, dans le *Dictionn. de théol. cath.*, in-4°, t. II, col. 1605 et suiv., Paris (le t. II porte la date 1905; mais l'article de M. Nau avait paru avant l'ouvrage suivant); *d*) Rev. G. Horner, *The Statutes of the Apostles or Canones Ecclesiastici*, edited with Translation and Collation from Ethiopic and Arabic Mss.; also a Translation of the Saidic and Collation of the Bohairic Versions; and Saidic fragments, in-8°, London, 1904; *e*) H. Leclercq, *Canons apostoliques*, dans le *Dict. d'archéol. chrét. et de liturgie*, in-4°, fasc. XVIII, Paris, 1909.

* * *

Les 71 canons ecclésiastiques.

Ces canons avaient été traduits du grec en latin, sans doute vers la fin du IV[e] siècle. Les restes de la version latine, conservés dans un palimpseste de Vérone, ont été édités par M. E. Hauler, *Didascaliae Apostolorum fragmenta veronensia latina; accedunt canonum qui dicuntur Apostolorum et Ægyptiorum reliquiae*, Leipzig, 1900, p. 91-121.

Cette série se subdivise elle-même en trois parties distinctes[1] :

a) Canons 1 à 20, nommés *Le règlement apostolique* (*Apostolische Kirchenordnung*). L'antiquité chrétienne nous en a conservé le texte grec original qui est distribué en 30 canons[2] et qui dépend de la *Didachè*. Selon l'opinion commune, celui qui l'a rédigé vivait en Égypte au III[e] siècle[3].

b) Canons 21 à 47, nommés *Le règlement ecclésiastique égyptien* (*Ægyptische Kirchenordnung*), qui correspondent au livre VIII des *Constitutions apostoliques* et aux *Canons d'Hippolyte*[4]. Sur la date de composition et sur les sources de ces 26 canons les érudits sont partagés : les uns, comme Achelis, *Die Canones Hippolyti*, p. 27, en placent la rédaction dans le premier quart du IV[e] siècle et la considèrent comme un remaniement des *Canons d'Hippolyte* et comme la source du livre VIII des *Constitutions;* d'autres, comme Funk, lui refusent une antiquité plus haute que le V[e] ou le VI[e] siècle — ce qui paraît inadmissible — et la font venir du livre VIII. Quant aux *Canons d'Hippolyte*, ils dépendraient du *Règlement* et des *Constitutions*[5].

c) Canons 48 à 71, qui font parfois double emploi avec les précédents (21 à 47) et sont parallèles au livre VIII des *Constitutions*. Mais, dans cette dernière partie, le compilateur a disposé les matières dans un ordre différent; il a ajouté, retranché ou modifié maints détails concernant les dons surnaturels, la liturgie, la prière, la discipline; il a multiplié les exemples tirés de l'Écriture.

Toute cette première série nous est parvenue dans des versions coptes, arabes et éthiopiennes, l'éthiopien venant de l'arabe, l'arabe du copte et le

1. Cf. F. Nau, *Canons des Apôtres* dans le *Dictionn. de théol. cath.*, t. II, col. 1612 et suiv. — 2. On peut lire ces 30 canons dans F. X. Funk, *Doctrina duodecim apostolorum, Canones apostolorum ecclesiastici*, in-8°, Tubingue, 1887, p. 50-73. — 3. Voir dans H. Leclercq, *op. cit.*, col. 1928, un résumé de la controverse. — 4. Voir H. Achelis, *Die Canones Hippolyti*, in-8°, Leipzig, 1891, dans *Texte und Untersuchungen*, t. VI, fasc. 4, p. 38-137. Cette traduction du texte arabe a été reproduite par M[gr] Duchesne, *Origines du culte chrétien*, 2[e] édit., Paris, 1898. Appendice VI, p. 504-521. — 5. Cf. F. X. Funk, *Die apostol. Konstit.*, p. 261, 279-280, et *Das Testament unseres Herrn und die verwandten Schriften*, in-8°, Mainz, 1901.

copte du grec. La question de la dépendance des versions est souvent délicate, et une démonstration scientifique de ce que nous regardons ici comme une certitude, ne sera tout à fait possible qu'avec le secours d'une édition critique de tous ces textes. Il nous paraît certain toutefois que la traduction éthiopienne, de basse époque, a été faite sur un manuscrit arabe quelque peu apparenté à ceux de la recension AAB (Voir ci-dessous, p. 15-18). En effet, dans les passages où le texte arabe est défectueux et difficile à comprendre, l'éthiopien paraphrase, résume ou bien encore traduit *obscurum per obscurius*. Nous y retrouvons la plupart du temps les contresens, les bizarreries, les inexactitudes de la version arabe.

Dans celle-ci, pareillement, des phénomènes analogues se sont produits. Quand l'auteur ne connaissait pas les équivalents des termes coptes ou qu'il ne les comprenait pas, il les transcrivait dans sa version sans les traduire. (Voir ci-dessous les canons 27 et 62 de la première série, p. 47 et 96, et les comparer avec les canons correspondants de la version copte 41 et 75, dans l'édition de Paul de Lagarde ou dans la traduction anglaise de M. Horner [1].)

Les additions considérables de la version éthiopienne consistent surtout dans des prières. Elles prouvent ou que le traducteur interpolait des détails, pris dans sa propre liturgie, ou bien qu'il avait à sa disposition un manuscrit arabe plus développé, dans certaines parties, que les nôtres [2]. En effet, les canons coptes et les canons arabes qui traitent des ordinations, de la messe et du baptême parlent explicitement de prières qu'ils supposent connues, et dont ils ne donnent pas la formule (Voir ci-dessous, p. 40-41, 51, 86-87). Si l'on ne tient pas compte de cette particularité intéressante, la version éthiopienne, considérée en elle-même, ne peut être placée qu'au dernier rang, par ordre de valeur, et à une assez grande distance de sa mère et de sa grand'mère.

Quant au texte même de notre édition, il constitue la version arabe la plus répandue. Il est étroitement apparenté à la version copte publiée par Paul de Lagarde [3].

Une seconde version arabe de cette première série est celle de l'Octateuque de Clément, apocryphe conservé dans plusieurs manuscrits : Biblio-

1. Paul de Lagarde, *Ægyptiaca,* in-8°, Göttingen, 1883, p. 239-291 ; Horner, *Statutes...*, translation of the Saidic, p. 311-313, 351-352. — 2. Cf. Horner, *op. cit.*, Introduction, p. IX. Ce dernier sentiment est celui du savant professeur Guidi, *Revue Biblique,* 1901, *Il Canone biblico della chiesa copta,* p. 173. Dans les additions de la version éthiopienne, M. E. von der Goltz voyait soit des fragments des écrits liturgiques et canoniques d'Hippolyte, soit du moins des écrits du IIe ou du IIIe siècle. Cf. *Unbekannte Fragmente altchristlicher Gemeinde ordnungen* dans les *Sitzungsberichte der kön. Preuss. Akad. der Wissenschaften*, 1906, p. 141-157, et *Zeitschrift für Kirchengeschichte,* 1906, p. 1-27. Dom Donatien de Bruyne, dans la *Revue Bénédictine,* t. XXIII (1906), p. 422-429, tient ces hypothèses pour prématurées. — 3. Paul de Lagarde, *op. cit.*

thèque Nationale, *arabes* 251, fol. 278 à 299^{v}, et 252, pages 539 à 561; Vatican 150, fol. 44 à 54^{r}. Elle forme les livres II à VII de l'Octateuque. Des notes marginales avertissent le lecteur que le contenu de l'ouvrage est identique à celui des 71 canons, mais que la rédaction en est différente et renferme quelques additions. Vérification faite, cette œuvre a des chances de n'être qu'une assez mauvaise version du texte syriaque dont M. Nau publie une traduction française dans le *Canoniste contemporain*[1]. En voici, à titre de spécimen, deux extraits inédits, suivis d'une traduction française :

Canon 33 sur l'ordination des prêtres = 22 de notre texte.

لاجل الشفعا والقسّ بوضع يد الاسقف — يضع اليد على راسه يلمسه كلّ القسّاء وليقول كنحو المقول قبل يقول كحال الاسقف مصلّيًا وقائمًا ووضع اليد للقسّ اللهمّ ابو ربّنا وملكنا يسوع المسيح انظر على عبدك وما بعد[2].

« Des intercesseurs et [de l'ordination] du prêtre par l'imposition de la main de l'évêque. — Il lui placera la main sur la tête, tous les prêtres le touchant, et il dira comme il a été indiqué ci-dessus: il dira, comme pour l'évêque, pendant qu'il prie debout et impose les mains au prêtre : O Dieu, père de Notre-Seigneur et Roi Jésus-Christ, jette les regards sur ton serviteur... Et la suite[3]. »

Canon 67 sur les sépultures = 46 de notre texte.

لاجل المدافن — لا يثقّل على المساكين فى المدافن الموضوعة لان الفعل يكون ما خلا الحافر باجرة والحارس كرامة وليطعم المهتمّ والمقيم هناك الاسقف كيما لا يثقّل على الاتيين[4] (*sic*).

« Des cimetières. — Que les pauvres ne soient pas assujettis à un surcroît de travail dans les cimetières établis; car ce ne peut être que l'œuvre du fossoyeur, moyennant salaire, et du gardien, moyennant une largesse. Que l'évêque nourrisse celui qui s'en occupe et celui qui y reste, en sorte que ceux qui viennent ne soient pas assujettis à des corvées[5]. »

*
* *

Les 56 canons apostoliques.

La deuxième série des 127 canons arabes, qui en contient 56, était restée inédite jusqu'à ce jour. Elle constitue un arrangement quelque peu

1. Cf. Riedel, *Die Kirchenrechtsquellen*, p. 156-157 et Nau, *op. cit.*, col. 1616. Voir la traduction de l'Octateuque syrien par F. Nau, dans le *Canoniste contemporain*, Paris, 1907, p. 452, 669; 1908, p. 78, 139, 301, 463, 587; 1909, p. 203, 332; 1910, p. 522; 1911, p. 272. — 2. Paris, 251, fol. 280^{v}, et Vat. 150, fol. 45^{v}. — 3. Voir ci-dessous le canon XXII de la première série, p. 41. — 4. Paris, 251, fol. 284^{v}, et Vat. 150, fol. 48. — 5. Voir ci-dessous le canon XLVI, p. 66.

différent — avec des suppressions et des additions — des 85 (ou 84) canons conservés en grec et publiés dans tous les grands recueils de conciles.

Leur lieu d'origine est probablement la Syrie[1] et leur compilateur semble être le rédacteur des *Constitutions apostoliques*. Il est certain, dans tous les cas, qu'ils ont été tirés en majeure partie du concile d'Antioche de 341 et des *Constitutions*[2].

Ces 84 ou 85 canons grecs ont été souvent traduits; vers l'an 500, Denys le Petit donnait des 50 premiers deux versions latines dont l'une a eu de nombreuses éditions. Puis, parurent les deux versions syriaques, la version copte, les versions arabes et la version éthiopienne[3]. Toutes les versions arabes sont restées jusqu'à ce jour inédites. Nous en connaissons au moins trois, très différentes par leur rédaction :

a) Celle que nous publions, distribuée en 56 canons.

b) Une seconde version, divisée en marge en 86 canons : manuscrits de Paris, *arabe* 251, fol. 292v à 295v, et du Vatican 150, fol. 55v à 57v. Cette version, en langue barbare, médiocre travail d'écolier, est conforme au syriaque. Elle porte en tête : « Nous commençons, avec l'aide de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à écrire les canons des saints Apôtres qui forment le huitième [livre] de Clément. » Voici le texte arabe inédit et la traduction des canons 45 et 47 à 50 (de cette version) qui manquent tous dans la série des 56. Les numéros de ces cinq canons correspondent exactement avec ceux de l'édition grecque de Funk[4]. Nous y remarquons la longue addition au canon 50 (ou 49). Notre citation comblera en quelque manière une lacune de notre texte[5].

Manuscrits de Paris 251, fol. 294; 252, p. 564; Vat. 150, fol. 56v :

مه — اسقف او قس او شماس يصلّي مع مشاقين[6] فقط فليفرز وان كان امرهم ان يفعلوا مثل كهنة[7] فليحطّ.

مح — اسقف او قس لم يعمد المعمودية التى على حقّ غير المدنّسة التى من الكفرة فليحطّ مثل هازئاً[8] للصليب التى لموت الربّ غير فاحص الكهنوت كهنوت زور

مط — اىّ شعبيّ طلّق[9] امراته واخذ اخرى من اخر مطلّقة فليفرز.

1. Cf. Nau, *op. cit.*, col. 1610. — 2. Cf. Funk, *Die apostolischen Konstitutionen*, p. 291, 202, 204-205; Nau, *op. cit.*, col. 1610; Leclercq, *op. cit.*, col. 1919-1920. — 3. Le texte copte de cette série — divisé en 71 canons — a été édité, sans traduction, par Paul de Lagarde, *Ægyptiaca*, in-8°, Göttingen, 1883, p. 209-238. La version éthiopienne en 56 canons a été publiée et traduite en latin par M. Fell, *Canones apostolici aethiopice*, in-8°, Leipzig, 1871, p. 13-47. — 4. Nous adoptons la division de cet auteur qui compte 85 canons dans son ouvrage, *Didasc. et Const. apostol.*, t. I, p. 565-595. — 5. Voir ci-dessous, p. 129-130. — 6. Vat. مشافقن, Paris 252 مشافقين. — 7. Vat. *inter lin. et* Paris 252 *in textu addunt* فقط. — 8. *Mss.* هازئا. — 9. *Mss.* ملق « flatter ».

ⲙⲑ — انّي اسقف او قسّ لم يعمد على ترتيب الربّ الاب والابن والروح القدس ليس ثلثة اباء ولا ثلثة بنين ولا ثلثة معزّيين [1]...

ⲛ — انّي اسقف او قسّ لم يعمّد ثلثة معموديّات [2] دالّة على واحدة بل لمعموديّة لموت الربّ معطي فليحطّ لان ربّنا لم يقل عمّدوا الموتى بل امضوا تلمذوا كلّ الامم وعمّدوهم باسم الاب والابن والروح القدس الا علّموا المتعمّد ان الاب لم يصلب ولم يولد ولم يثبت انسانًا ولا صار روح القدس انسانًا بل ولم يناله الم لان الذي تجسّد وانقذ العالم من السخط المولود الابن الوحيد الجنس لانه تانّس لمحبّة البشر واتّخذ له من العذرى جسداً كما قال الحكمة بنت لها [3] بيتاً الصانع وصبر على الصلب [4] انقذ العالم بالمثال من السخط الموضوع فاعتمدنا باسم الاب وليس صائر كانسان او متالّم وباسم يسوع كما ولد باقنوم الصابر للصلب المتالّم والناهض وباسم الروح القدس المساوي الاب والابن فالذين لا يعمدون كما يعرفون سرّ التقوى فليحطّوا [5]. القائل الاب يتالّم كافر واثقل من اليهود مع المسيح وغريب من الاب والمنكر الابن الوحيد الجنس الذي تجسّد وصبر للصلب مخاصم [6] لله ومحارب للقديسين والمسمّي الروح القدس ابًا هو غير عالم وغير فهم لان الابن صانع مع الاب وذو الكرسيّ ويفرض معه وسبب القيامة والروح القدس المساوي لانّهم ثلثة اقانيم متساويين فى لاهوت ان سمعان المجوسيّ اشنع عنّا حدّث عن نفسه الروح لشعب الضالّ مقلقل وشرير وان يكون بثلثة الاسماء فطفط على الله وقطع ايضًا الم المسيح والولادة فانتم المقنعون بالواحد اب وابن وروح قدس عمّدوا تثليثاً [7] كنحو علم اللّه وترتيبنا بالروح.

45. — L'évêque, le prêtre ou le diacre qui feront simplement des prières avec les hérétiques seront chassés; mais s'ils leur ordonnent de faire [quelque chose] en tant que clercs, ils seront déposés.

47. — L'évêque ou le prêtre qui ne baptise pas d'un baptême véritable, sans souillure — sinon ce serait le baptême des infidèles [8] — sera déposé, comme tournant en dérision la croix sur laquelle le Seigneur est mort et ne discernant pas le sacerdoce du faux sacerdoce.

48. — Si un laïque répudie sa femme et en prend une autre, qui a été elle-même répudiée, qu'il soit excommunié.

49. — Si un évêque ou un prêtre ne baptisent pas selon le règlement du Seigneur,

1. *Reliqua desunt.* — 2. Vat. *et* Paris 251 *in marg.* ثلثة غطسات. — 3. Paris 252 لنا. — 4. Paris 252 صليب. — 5. Paris 251 *et* Vat. *in marg. hic add. numerum* ⲛⲁ (= 51). — 6. *Mss.* ومخاصم. — 7. Paris 251 *et* Vat. وتثليثا, Paris 252 ثلثة. — 8. Le traducteur arabe n'a pas compris ce passage. Dans Funk, *op. cit.*, I, 578 : Ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος τὸν κατὰ ἀλήθειαν ἔχοντα βάπτισμα ἐὰν ἄνωθεν βαπτίσῃ, ἢ τὸν μεμολυσμένον παρὰ τῶν ἀσεβῶν ἐὰν μὴ βαπτίσῃ, καθαιρείσθω ὡς γελῶν.

[au nom] du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint, et non en trois Pères ni en trois Fils ni en trois Consolateurs, [qu'ils soient déposés].

50. — Si un évêque ou un prêtre ne baptisent pas par trois baptêmes (*en marge :* par trois immersions) qui en signifient un seul, mais ne donnent qu'un baptême en mémoire de la mort du Seigneur, qu'ils soient déposés; car Notre-Seigneur n'a pas dit : Baptisez les morts (*sic*) [1], mais : *Allez, instruisez toutes les nations et baptisez-les au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint* [2].

Enseignez donc [3] au baptisé que le Père n'a pas été crucifié, qu'il n'est pas né, ne s'est pas fait homme, que le Saint-Esprit non plus ne s'est pas fait homme et n'a pas souffert, parce que celui qui s'est fait homme et a soustrait le monde à la colère, c'est celui qui est engendré, le Fils unique. C'est lui en effet qui s'est incarné par amour des hommes et a pris un corps [dans le sein] de la Vierge, suivant ces paroles : *La Sagesse,* [comme] l'ouvrier, *s'est bâti une maison* [4]; il a enduré le supplice de la croix et a, par son obéissance, racheté le monde de la colère à laquelle il était en butte. Nous sommes baptisés au nom du Père, mais non parce qu'il s'est fait homme ou qu'il a souffert, et au nom du Fils, parce qu'il s'est incarné en personne et qu'il a supporté la croix, a souffert, est ressuscité, et au nom du Saint-Esprit égal au Père et au Fils. Que ceux donc qui baptisent comme s'ils ignoraient ce mystère de piété soient déposés.

Celui qui dit : Le Père a souffert, commet une impiété plus grande que les Juifs à l'égard du Christ, et est étranger au Père [5]; celui qui nie l'incarnation du Fils unique et ses souffrances sur la croix est un adversaire de Dieu et un ennemi des Saints; celui qui appelle le Saint-Esprit : Père, est un ignorant et un insensé. Car le Fils opère avec le Père, partage son trône, commande avec lui, est l'auteur de la résurrection. Le Saint-Esprit lui est égal, car ce sont trois personnes égales en divinité.

Simon le magicien s'est répandu en injures contre nous, lui qui s'est attribué l'Esprit devant le peuple égaré, qui est agité et méchant, qui déraisonne quand il dit que les trois noms [sont seulement des manières différentes de désigner] Dieu [6], et qui enlève aussi toute réalité à la passion du Christ et à sa naissance.

Pour vous [7] qui croyez en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, baptisez par triple immersion, selon la science de Dieu et nos règlements dans l'Esprit.

c) Signalons enfin une troisième version en 81 ou 82 canons : mss. de Paris, *arabes* 234, fol. 23 à 34; 251, fol. 11 à 17 et *carchouni* 223, fol. 119 à 126 (Zotenberg, *Catalogue,* p. 169, col. 2).

Dans 251 nous lisons : « Voici les *Absaṭlousât* (*apostolica*) susdits que les disciples ont composés et que Clément a publiés. Les Apôtres les avaient réunis et arrêtés avec l'assistance du Saint-Esprit pendant qu'ils étaient dans le cénacle de Sion... » Les titres diffèrent quelque peu avec les manus-

1. Dans le grec, *loc. cit. :* Εἰς τὸν θάνατόν μου βαπτίσατε. — 2. Matth., XXVIII, 19. — 3. Les manuscrits font observer dans une note marginale que cette longue addition manque dans l'édition des 56 canons. Cf. Funk, *Didasc. et Const.*, p. 580-581, en note. — 4. Prov., IX, 1. — 5. Dans le grec : καὶ τὸν πατέρα προσηλῶν « et crucifie le Père ». — 6. La traduction arabe des lignes qui concernent Simon le magicien est à peu près inintelligible. On lit dans le grec : Ἐφ' ἡμῶν γὰρ Σίμων ὁ μάγος ἐξηρεύξατο, σπάσας τῷ λαῷ πλάνον καὶ ἄστατον καὶ πονηρὸν εἰς ἑαυτὸν τὸ πνεῦμα, καὶ ἕνα διώνυμον εἶναι φλυαρήσας τὸν θεόν, etc. Cf. Funk, *op. cit.*, p. 581, en note. — 7. Le grec ajoute : ὦ ἐπίσκοποι.

crits. Ainsi, 234 appelle ce recueil *Titlasât* (*tituli*), au lieu de *Absatlousât*. Ces canons, appelés aussi *Canons des Disciples*, par exemple dans le manuscrit *carchouni* de Paris, n° 223, ne sont qu'une traduction nouvelle et paraphrasée des 85 canons grecs. A remarquer que les numéros 47, 49 et 50 du grec n'ont pas d'équivalent dans cette version qui donne, par contre, les numéros 45 et 48, omis, ainsi qu'on l'a vu plus haut, dans la série des 56.

Voici ces deux derniers d'après 251, fol. 14 :

القانون الثالث والاربعون — ايّ اسقف او قسّ او شمّاس صلّا مع الهراطقة فليعزلهم بطريركهم والقسّ وما دونه يعزلهم الاسقف فان هو اذن لهم ان يدخلوا معه المذبح واقرّهم فى عدد الكهنة فليقطع هو من درجته.

Canon 43 (= 45 du texte grec). — Tout évêque, prêtre ou diacre qui aura prié avec les hérétiques sera destitué par son patriarche; les prêtres et les clercs inférieurs seront destitués par l'évêque. Et si ce dernier leur permet d'entrer avec lui à l'autel et les maintient au nombre des clercs, il sera lui-même privé de sa dignité.

القانون الخامس والاربعون — ايّ مومن علمانيّ اخرج امراته عن بيته بغير علّة ولا بيّنة صحيحة ولا قبيح يستوجب ذلك طلباً منه ليتزوّج امراة اخرى معها مثل مطلّقة من زنا او غيرها فلينفا من بيعة الله.

Canon 45 (= 48 du texte grec). — Si un croyant laïque expulse sa femme de chez lui, sans raison ni témoignage probant, sans qu'une vilenie ait mérité cette mesure, [mais] dans le dessein d'épouser encore une autre femme, par exemple une répudiée pour adultère ou autre, qu'il soit chassé de l'Église de Dieu.

D'autre part, la rédaction des trois manuscrits 251, 234 et *carchouni* 223 présente des différences assez importantes pour qu'on y puisse voir trois recensions d'une même traduction. Le manuscrit 234 reproduit mieux, sans doute, le type de la version primitive[1]; dans le manuscrit 251, le texte est parfois amplifié[2]; dans 223, la rédaction présente quelques variantes et surtout des additions et des suppressions : les titres des canons manquent. Dans tous les trois, la longue addition au canon 50 (ou 49) est omise. Le style est plus soigné que dans la version précédente.

Cette troisième version des 81 ou 82 canons grecs a été faite sur un texte syriaque. Nous la trouvons en effet dans le *Nomocanon* de David,

1. Le texte du ms. 234 se trouve encore dans les mss. suivants de la Bibliothèque Nationale, et les canons y sont appelés pareillement *Titlasât :* Fonds arabe, mss. 235, fol. 37 à 52; 236, fol. 23 à 35; 242, page 43 à 67; 243, fol. 17 à 40 : ce dernier avec une table des canons. — 2. Même texte dans le ms. 252 de la B. N., page 19 à 37.

contenu dans le manuscrit déjà cité, *carchouni* 223. Ce David était métropolitain des Maronites; son ouvrage fut « traduit du syriaque en arabe par Thomas, évêque de Kaphartab, avec des additions et des corrections conformes à la doctrine monothélite »[1].

* * *

Après ces considérations générales, nous allons caractériser notre propre travail.

Nous avons déjà signalé l'édition des 71 premiers canons arabes publiés, avec une traduction anglaise très littérale, par le Rév. G. Horner en 1904[2]. Le texte, resté jusqu'alors inédit, a été tiré du manuscrit 149[3] du Vatican. A la fin du volume, M. Horner ajoute la collation en anglais du manuscrit de la Bodléienne, Huntington 458, restauré en 1667[4]. Le traducteur a tiré assez bon parti du texte médiocre qu'il avait sous les yeux et si son œuvre contient des obscurités et pas mal de fautes, elles sont imputables principalement au manuscrit dont il se servait. Publier et traduire de tels ouvrages d'après une seule copie est une entreprise difficile. Les copistes, ne comprenant pas toujours le texte, aiment à le modifier pour lui donner un sens, et ils n'arrivent trop souvent qu'à le défigurer au point de le rendre inintelligible. Quant à la contribution de M. Horner, elle suppose un labeur considérable. La réunion des trois versions éthiopienne, arabe et copte des 71 premiers canons en un seul volume a été pour nous d'un grand secours. Et toutefois l'imperfection du manuscrit 149, les fautes nombreuses qui se sont glissées dans l'édition du savant anglais justifient, croyons-nous, notre entreprise de donner une édition basée sur de meilleures et plus abondantes sources.

Voici, à l'usage des arabisants, quelques-unes des inexactitudes (nous pourrions aisément allonger cette liste) relevées dans *The Statutes of the Apostles,* au hasard de notre lecture. Nous les signalons maintenant pour n'avoir pas à les introduire dans notre apparat critique et nous plaçons entre parenthèses la leçon correcte, en rectifiant le sens quand il y a lieu :

Canon II, p. 89, l. 16, nous lisons dans Horner انفق (au lieu de اتّفق).

1. Rubens Duval, *Littérature syriaque,* 3e édition, in-12, Paris, 1907, p. 168. Cf. Zotenberg, *Catalogue des mss. syriaques de la Bibliothèque Nationale,* n° 223, p. 169, col. 2. Le nom de l'auteur n'est pas mentionné dans ce ms.; mais il se trouve dans une copie du même ouvrage, conservée au Vatican. Cf. Assemani, *Cat. Vat.,* t. III, p. 202 et suiv. Quant à l'évêque monothélite Thomas de Kaphartab, il paraît avoir falsifié certains écrits. Cf. Assemani, *Bibl. Or.,* t. I, p. 508 et 514. — 2. Voir ci-dessus, p. 3, note 2. — 3. Et non 150 (Horner, *op. cit.,* p. XXXVII et 421). — 4. Plusieurs leçons de ce ms. semblent indiquer que la traduction primitive y a subi des retouches. Pour notre édition, nous nous sommes contentés de consulter les variantes notées par M. Horner.

Can. IV, p. 90, l. 8, le mot جنينا est imprimé deux fois de suite; l. 11, فج (pour فخ).

Can. VI, p. 91, l. 3, اذا يبتقوا (au lieu de اذا بقوا). Cette dernière leçon est donnée par tous les mss.

Can. X, p. 91, l. 21, سبيبا (au lieu de سببأ).

Can. XI, p. 92, l. 11, وضمتها (au lieu de وضممتها).

Can. XIII, p. 93, l. 3, التذكرة (au lieu de التزكية qui existe dans tous les mss., mais a été rejeté en note par Horn.); l. 5, غضبة (au lieu de غضب); l. 6, الاكثر (au lieu de الاكبر qui est dans tous les mss.); l. 18, يرذله (au lieu de يرذل qui est dans les mss.); l. 19, ولا يتقلقوا « not make disturbance » (au lieu de ولا يقلقوا « et qu'ils soient sans trouble »).

Can. XIV, p. 94, l. 2, جيدا (au lieu de جيدًا).

Can. XV, p. 94, l. 5, le ms. 149 du Vatican et Horn. à sa suite omettent la phrase : الشمامسة فليقاموا كما هو مكتوب ان من جهة شاهدين او ثلثة تقوم كل كلمة « Quant aux diacres, qu'ils soient institués comme il est écrit : *Toute affaire sera établie sur la déposition de deux ou de trois témoins* [1] »; l. 7, Vat. يعصب, Hor. يغضب « irritates » (au lieu de يفسد « déprave »); l. 10, يوانسوا (au lieu de يواسوا); l. 12, les mots والذين يرذلوا etc. sont traduits, p. 242, l. 5 : « Those who are rejected they shall expel at once » (au lieu de : « quant aux contempteurs, ils les expulseront une bonne fois »).

Can. XVI, p. 94, l. 14, قافا (au lieu de كافا, tous les mss.); Vat. et Horn. omettent اثنتان « deux » après ارامل, et la phrase est obscure.

Can. XVIII, p. 95, l. 3, قلت (au lieu de قبلت, tous les mss.); l. 7, حدوداه (au lieu de حدوده.

Can. XIX, p. 95, l. 13, المعلم « the Teacher » (au lieu de التعليم « la doctrine », tous les mss.); dans la même ligne est omise la conjonction لان, ὅτι, *quia*, « que », qui se trouve dans tous les mss.

Can. XX, p. 95, l. 16, الارضر (au lieu de الارض); نقذر *passim* (au lieu de نقدر, tous les mss.); نجد « we find » (au lieu de نحدّ « nous assignons » ou « nous fixons »); l. 19, les mots عمال حسن sont traduits « a good work » (au lieu de « un bon ouvrier »); l. 20, Vat. et Horn. نومن « we assure you » (au lieu de نومر « nous avons reçu l'ordre »).

Can. XXIV, p. 97, l. 9, Horn. بهذ و (au lieu de هدوء, tous les mss.), صلاح (au lieu de صالح, tous les mss.).

Can. XXVII, p. 97, l. 23, Vat. et Horn. ان يلقوا عنها الذين « which... they should give up who » (au lieu de ان يكفّوا عنها. الذين « dont ils doivent s'abstenir. Ceux qui »).

Can. XXVIII, p. 98, l. 17, لاجل الناس الاحمر (au lieu de لاجل لباس الاحمر « de celui qui se revêt de pourpre », tous les mss.). La trad. litt. du texte de H. serait : « des gens rouges »; mais la version anglaise, « persons in red », évite cette bizarrerie.

Can. XXXI, p. 99, l. 16, Vat. et Horn. ببلاليهنّ (au lieu de بيلالينهنّ); l. 17, Vat. et Horn. omettent le mot برقع « voile », et la phrase, incomplète, ne présente aucun sens.

Can. XXXIII, p. 100, l. 9, فليقعهم (au lieu de فليقيهم, tous les mss.).

Can. XXXIV, p. 100, l. 14, Vat. et Horn. او يجرى عليه « or running (down) upon it »

1. Matth., XVIII, 16. Cf. Funk, *Doctrina duodecim apostol., Canones apostol. ecclesiastici*, p. 67, Canon XX, l. 3.

(au lieu de او يخرّ عليه « ou y tombera d'en haut »); l. 17, الرجل الكبار (au lieu de الرجال الكبار, tous les mss.); l. 21. Horn. وسجد, Vat. ويسجد; p. 101, l. 15, فليجسد (au lieu de فليسجد); p. 102, l. 2, السلم (au lieu de السلام, tous les mss.); l. 11, Vat. et Horn. remplacent le mot يقول par هو et le texte est inintelligible.

Can. XXXV, p. 102, l. 19, يصيم (au lieu de يصوم, tous les mss.).

Can. XXXVIII, p. 104, l. 2, Horn. ajoute فيدعوا « let them invite » qui n'est pas dans les mss.; l. 3, الذى (au lieu de التى, tous les mss.)

Can. XXXIX, p. 104, l. 5, والاثما (au lieu de والاثمار, tous les mss.); l. 7, بكار (au lieu de ابكار, tous les mss.).

Can. XLI, p. 105, l. 1, ليابتقوا الى « let ... report to » (au lieu de ليلتفتوا « qu'ils soient attentifs à », ou « dévoués à ... »).

Can. XLVII, p. 106, l. 18, لان المسيح فى تلك عرى « because Christ in that (hour) was stripped » (au lieu de ...أُرى « fut montré », tous les mss.); l. 20, نخر (au lieu de نحر, tous les mss.); p. 107, l. 12, يطهر والذين يومنون « (and) purify. — And those who believe » (au lieu de ... يطهروا الذين « et purifient ceux qui croient »).

Can. XLVIII, p. 109, l. 5, Vat. et Horn. كالطاهر « as the purifier » (au lieu de كالظاهر « comme il est évident »); l. 7, ويحجوا به (Vat. ويخدوا) « and produces it (*sc.* the sign) » (au lieu de ويوبخوا به « et ils seront admonestés par lui »); l. 9, Horn. شهد, Vat. يشهد; l. 17, وهذا (au lieu de هو هذا, tous les mss.); l. 20, الحربة (Vat. الحربه) « the escape » (au lieu de الحرّيّة « l'affranchissement »); l. 21, برقع, est traduit « the folly » (au lieu de « voile »).

Can. XLIX, p. 111, l. 9, الموهب (au lieu de المواهب, tous les mss.); l. 10, تصنعد (au lieu de تضيفد).

Can. L, p. 111, l. 11, sont mis entre crochets les mots وليس كل من يتنبا هو خادم الله « tout homme qui prophétise n'est pas un serviteur de Dieu ». Dans tous les mss. cette phrase est écrite deux fois de suite : elle sert d'abord de titre; elle forme ensuite les premiers mots du texte de ce canon. Elle est donc supprimée à tort dans la version anglaise. *Ibid.* l. 13, مثالة (au lieu de مثاله).

Can. LI, p. 112, l. 5, Vat. et Horn. فى عضرترسيس « in (the time of) Adratarsîs » (au lieu de فى عصر يوسيس « à l'époque de Josias »).

Can. LIV, p. 115, l. 6, واذا اغتضب معترف هذه الرتبة « and if the confessor is angry with such an ordinance » (au lieu de ...واذا اغتصب « et si un confesseur s'empare d'une telle dignité »).

Can. LXIII, p. 118, l. 9, Vat. et Horn. عنده « with him » (au lieu de عبده « son esclave »).

Can. LXIX, p. 121, l. 5, Vat. et Horn. من هذا العالم. او انتم قسا « from this world. — O presbyters... » (au lieu de ... وانتم ... « de ce monde. Vous êtes prêtres »); l. 13, Vat. et Horn. الذين تعبوا باسم « those who follow the name » (au lieu de الذين نعتوا باسم « ceux qui ont été marqués du nom »).

Can. LXX, p. 122, l. 1, Vat. et Horn. التى حدودها له « which are its limits for him » (au lieu de التى حدّوها له « [les limites] qu'ils lui ont fixées »; l. 5, الخلاف (au lieu de الاختلاق, tous les mss.); l. 8, الذين (au lieu de اليس, tous les mss.); l. 17, بمثل « in the likeness » (au lieu de تمثل « est comparable », tous les mss.); p. 123, l. 8, الله عرفنا

بفعل عظيم يظاهر اصاب عوزيا « God has make us know of a great deed, revealing [what] happened to 'Uzya » (au lieu de ... ظاهر ... « Dieu nous a fait connaître un malheur éclatant dont il frappa Osias », tous les mss.). Etc., etc.

Si établir un texte d'une manière satisfaisante est toujours une rude besogne, ici l'infinie variété des fautes d'accord et de flexion, les perpétuelles inconséquences dans l'orthographe des noms propres, les obscurités de certains passages, mal rendus parce que, visiblement, le traducteur n'en comprenait point le sens, compliquaient singulièrement notre tâche. Pour ce qui est des noms propres, nous ne nous flattons point d'avoir toujours accueilli la forme que dut adopter le premier traducteur : c'est la leçon la plus conforme à l'orthographe grecque, ou donnée par tous les manuscrits, ou la plus usitée chez les Arabes qui a arrêté notre choix. — Nous n'avons pas adopté les mots, les expressions, les constructions de phrases qui étaient des retouches postérieures. Sauf dans des cas très rares, c'est-à-dire quand il nous était impossible d'avoir un sens, nous avons préféré sans hésiter la rédaction la plus ancienne, quoique souvent plus rébarbative et plus incorrecte.

Mais nous avons voulu supprimer les inconséquences les plus choquantes, dont tous les manuscrits fourmillent, afin d'éviter nous-mêmes l'arbitraire. Les adjectifs, les pronoms, les désinences nominales ou verbales, dans la même ligne et pour le même cas, se rencontraient écrits une fois correctement, une autre fois d'une manière vicieuse : nous avons adopté la forme régulière. Au reste, toutes les variantes, même orthographiques, ont été notées dans l'apparat critique : exceptions faites pour le *hamza* qui manque très souvent, surtout dans Paris 241 et 251, pour les points diacritiques (quand la racine, la forme ou le sens des mots ne pouvait donner lieu à aucun doute) souvent omis dans Vatican 149 et Paris 252, pour certains accusatifs, surtout celui de l'adjectif واحد « un » et وحيد « unique » que le copiste du ms. de Paris 243 écrit uniformément واحدًا et واحيدًا à tous les cas, et enfin pour la plupart des inversions contenues dans le ms. du Barberini, *Orient.* 4. Nous n'avons pas relevé non plus l'orthographe des mots شيء « chose », كلّ ما « tout ce qui », كلّ من « quiconque », خطيئة « péché », que tous nos manuscrits écrivent constamment شي, كلّما, كلّمن, خطية.

Notre traduction, aussi littérale que possible, s'est efforcée de respecter les exigences de la langue française, en se tenant à égale distance d'une élégance infidèle et d'une fidélité incorrecte. Nous serions heureux si ce travail de patience et d'abnégation pouvait dispenser nos confrères orientalistes de le recommencer bientôt.

∴

Les Manuscrits.

Nous avons recollationné le manuscrit 149 du Vatican, déjà utilisé par M. Horner, sur une reproduction mise gracieusement à notre disposition par M[gr] Graffin. Toutefois, la riche collection des manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale nous a fourni deux nouvelles copies des canons, copies inédites, plus anciennes et plus correctes que celles dont disposait M. Horner. Elles ont servi de base à cette édition. Nous avons également mis à profit les variantes de cinq autres manuscrits. Il nous reste à étudier rapidement ces huit ouvrages qui représentent trois recensions.

Première recension. a) Paris, B. N., *Fonds arabe*, 241. Volume en papier, 164 feuillets, $0^{m},25 \times 0,173$, 18 lignes par page. Sans date. Le *Catalogue* du B[on] de Slane le fait remonter au xiv[e] siècle. Plusieurs indices, surtout la qualité du papier, très usé, les formes de l'écriture qui s'efface, mais qui fait de ce livre un petit chef-d'œuvre de calligraphie, nous donnent la tentation de l'attribuer à la fin du xiii[e] siècle ou au commencement du xiv[e]. De plus, le style est généralement plus correct que dans les manuscrits de la recension suivante; la rédaction dans son ensemble présente les mots, les tournures de phrases, usités dans le recueil d'Ibn al-'Assâl qui écrivait au xiii[e] siècle (B. N., *arabe,* 245 et suiv.). C'est, croyons-nous, la plus ancienne copie que nous ayons. Elle a servi de base à notre travail. Les canons y sont précédés d'une table à la suite de laquelle vient le texte qui s'étend du fol. 6 au fol. 50.

Nous appelons ce manuscrit A.

b) Rome, Borgia, 60. Volume en papier, 19 lignes par page. Cette copie porte sur plusieurs folios la date 1064 des martyrs (1348 de J.-C.). Comme la suivante, elle contient un prologue [1] suivi d'une table des canons. (Le tout, fol. 223 à 266 selon le copiste oriental, et fol. 9 à 53 selon l'européen qui a numéroté le livre, en commençant par la fin.) Nous y voyons également une traduction arabe de la Didascalie à la fin de laquelle se trouve un intéressant colophon, qui se rapporte peut-être à tout le volume. Voici ce colophon :

كمل نقل هذا الكتاب فى ليلة يسفر صباحها عن نهار يوم الجمعة التاسع وعشرين من شهر طوبه من سنة اربعة وستّين والف للشهدا الاطهار يوافقه اليوم الثالث والعشرين من شهر شوّال سنة ثمانية واربعين وسبعماية للهجرة العربيّة وذلك بحارة الروم العليا بجوار

1. Voir ci-dessous, p. 17. Ce prologue de Borgia 60 est identique à celui du ms. de Paris 243, mais il n'y est pas fait mention des Jacobites ni d'Ibn al-'Assâl.

كنيسة الملاك الجليل ميخاييل المعروفة بالفهادين بالقاهرة المحروسة وناقله الحقير بخطاياه لنفسه يوحنّا عرف بالنقّاش[1] من نسخة بخطّ الاب القديس شمس الرياسة ابن الشيخ النفيس كاتب الجيوش[2] المنصورة قمّص كنيسة الشاهد العظيم مرقوريوس بمصر المحروسة وهذا نصّ النسخة المنقول منها نقلت من نسخة بخطّ الشيخ الرييس الحكيم الفاضل تاج الرياسة ابو اسحق ابن النجيب فضل الله نيّح الله نفسه وذكر انّه ترجمها من القبطيّ الى العربيّ وهذا شرح ما وجد مكتوبًا فى اخر هذه النسخة بخطّه ترجم هذا الكتاب كاتبه المسكين بخطاياه ابو اسحق بن فضل الله من القبطيّ الى العربيّ ليعتمد على هذه النسخة وهو يسال كلمن وقف عليها مسامحته بغلطه واصلاح فاسده ولربّنا المجد دايمًا ابدًا وذلك فى ايّام اخرها الخميس من الاسبوع الرابع من الصوم المقدّس وهو سابع برمهات سنة الف واحد عشر للشهدا الموافق لرابع عشر ربيع الاخرة سنة اربعة وتسعين وستّماية هجريّة وذكر قبل ذلك انّه ترجمه من القبطيّ الى العربيّ من نسخة قديمة مكتوبة لانبا قسماس بطريرك الاسكندريّة مورّخة بسنة ثلثة واربعين وستّماية للشهدا الموافقة لسنة ثلثة عشر ثلثماية هجريّة

« La copie de ce livre a été achevée à l'aube de la nuit du vendredi matin, le 29 du mois de ṭoubeh de l'an 1064 des saints Martyrs, qui correspond au 23 du mois de chawwâl de l'an 748 de l'hégire arabe (27 janvier 1348 de J.-C.[3]). Et cela, au Caire, la ville bien gardée, dans le haut quartier des Grecs (*Ar-Roum*) et dans le voisinage de l'église du glorieux archange Michel (*Mikhâyyil*), église connue sous le nom d'Al-Fahâdin. C'est Jean (*Youḥannâ*), pécheur misérable à ses propres yeux, surnommé An-Naqqâch (le graveur), qui a fait cette transcription sur une copie qui est de la main du Père saint, Chams ar-Riyâsa ibn ach-Chaikh an-Nafîs, secrétaire des Armées victorieuses[4], archidiacre de l'église du grand martyr Mercurius (*Marqourîous*) au Caire (*Miṣr*), la bien gardée. Voici la conclusion de cette dernière copie :

« J'ai transcrit cet ouvrage sur un manuscrit de la main du cheikh éminent, sage et vertueux Tâdj ar-Riyâsa Abou Isḥâq, fils du distingué Faḍl Allâh (que Dieu accorde le repos à son âme!), lequel raconte qu'il l'a traduit du copte en arabe. Voici au reste le détail de ce qu'on trouve écrit de sa main à la fin de son manuscrit :

« Le pauvre pécheur Abou-Isḥâq ibn Faḍl Allâh a traduit du copte en arabe et écrit « lui-même ce livre pour que cette copie fasse foi. Il demande à tous ceux qui en pren- « dront connaissance d'être indulgents pour les fautes qu'elle peut contenir et d'y « corriger ce qui est vicieux. A Notre-Seigneur, permanente et éternelle gloire! Ce « travail a été fait pendant une période dont le dernier jour est le jeudi de la quatrième « semaine du Jeûne saint, soit le 7 de barmahât 1011 des martyrs, qui correspond au « 14 de rabî' second de l'année 694 de l'hégire (2 mars 1295 de J.-C.). »

1. *Ms.* بالنقاس. — 2. *Ms.* الحيوس. — 3. Nous établissons ici les dates de l'ère chrétienne en tenant compte des dates de l'hégire indiquées par l'auteur de ce colophon. — 4. On sait qu'au moyen âge beaucoup de Coptes, laïques ou ecclésiastiques, occupaient des postes de secrétaires dans les divers bureaux du gouvernement égyptien. Ce Chams ar-Riyâsa fut employé sans doute au ministère de la guerre.

« Cet auteur raconte plus haut qu'il a traduit cet ouvrage du copte en arabe sur une copie ancienne écrite par Anbâ Cosme (*Qosmâs*), patriarche d'Alexandrie, et portant la date de l'an 643 des Martyrs qui correspond à l'année 313 de l'hégire (926 de J.-C.). »

Ainsi donc, la présente copie fut faite au Caire par un certain Jean (*Youhannâ*), connu sous le nom d'An-Naqqâch (le graveur,) en 1348. Jean copiait un exemplaire écrit par Chams ar-Riyâsa ibn ach-Chaikh an-Nafis, archidiacre de l'église du saint martyr Mercurius, au Caire. Ce Chams ar-Riyâsa disait à la fin de sa copie qu'il transcrivait un exemplaire exécuté par Tâdj ar-Riyâsa Abou Ishâq ibn Fadl Allâh, lequel, ainsi qu'il le déclarait lui-même dans son travail, avait traduit le copte en arabe en l'an 1011 des Martyrs (1295 de J.-C.), en prenant pour base un ancien codex copte écrit par Auba Cosme, patriarche d'Alexandrie, et daté de l'an 643 des Martyrs (926 de J.-C.).

D'après cette note, cette traduction arabe de la Didascalie a été faite en l'an 1295 de notre ère. Mais il est possible que ce n'ait été qu'une revision de la traduction ancienne, revision « qui ferait foi », selon une expression de l'auteur [1].

Quoi qu'il en soit, la traduction arabe des 127 canons est antérieure à l'an 1295 de J.-C. et date au moins du XIIe siècle. Sans parler du moine Macaire (*Maqâra*), le canoniste Ibn al-'Assâl, qui vécut au milieu du XIIIe siècle, cite *textuellement* dans son recueil un très grand nombre des canons des deux séries [2]. Tâdj ar-Riyâsa n'a donc pas fait en 1295 la présente version arabe des canons coptes, qu'il dut trouver aussi dans le livre du patriarche Cosme.

La reproduction du manuscrit Borgia nous est parvenue quand notre travail était déjà avancé; mais nous avons pu en utiliser les variantes. Elles sont indiquées par la lettre italique *A* que nous adoptons pour désigner cette bonne copie.

c) Paris, B. N., *arabe* 243. Volume en papier, 228 feuillets, $0^m,205 \times 0^m,15$, 13 lignes par page. Ce manuscrit daté de l'an 1357 des Martyrs (1641 de J.-C.) contient les deux séries des Canons, fol. 41-94, avec l'introduction suivante, fol. 41 :

بسم الاله الواحد الاب والابن والروح القدس اله واحد القوانين المقدّسة التي وضعها الاباء الرسل الاطهار وارسلوها على يد اقليمنطس تلميذ بطرس الرسول كبير التلاميذ واخرجها الى العربيّ الملكيّة والنسطور فى كتاب واحد وعدّته عند الملكيّة ثلث وثمانين قانوناً وهو كذلك عند اليعاقبة السريان وعدّته عند النساطرة على ما تضمّنه كتاب فقه النصارى

1. Le recueil d'Ibn al-'Assâl, qui écrivait au milieu du XIIIe siècle, contient déjà la Didascalie arabe. — 2. Nous avons fait cette vérification sur les mss. 245 et 249 de la Bibliothèque nationale. Le premier est de la fin du XIIIe siècle.

جمع ابن الطيّب النسطوريّ اثني وثمانون قانونًا فامّا القبط فانّهم اخرجوا فى ذلك كتابين [1] واحد منهما اكبر من الاخر وعدّة احدهما احد وسبعين قانونًا والاخر ستّة وخمسين قانونًا وهذه الكتب الثلاثة متّفقة المعاني مختلفة اعداد الفصول لا يزيد احدها عن الاخر فى القليل ممّا نقل هذا الشرح كهيئته [2] من مقدّمة القوانين التي جمّعها الشيخ الصفيّ ابن العسّال تغمّده الله برحمته.

« Au nom du Dieu unique, le Père et le Fils et le Saint-Esprit, un seul Dieu. Les saints Canons composés par nos Pères les saints Apôtres et publiés par Clément, disciple de l'apôtre Pierre, le chef des disciples. Les Melchites, les Nestoriens et les Jacobites syriens en ont fait une version arabe en un seul livre. Le recueil des Melchites comprend 83 canons. Les Jacobites de Syrie en ont le même nombre. Les Nestoriens, d'après le recueil intitulé *La Jurisprudence des Chrétiens*, par le nestorien Ibn aṭ-Ṭayyib, en comptent 82. Les Coptes en ont tiré deux livres, dont le plus étendu compte 71 canons et l'autre 56. Ces trois éditions s'accordent quant au sens et ne diffèrent en quoi que ce soit, si ce n'est par le nombre des chapitres. — Cet exposé est transcrit mot à mot de la préface du recueil canonique du docteur Aṣ-Ṣafî ibn al-ʿAssâl; que Dieu le couvre de sa miséricorde [3]! »

Après la table des 71 canons, qui vient à la suite, le manuscrit ajoute cette glose dans le texte même, fol. 44^{v} :

حاشية وذكر يوحنّا بن موهوب ان هذا بداية الكتاب الثاني من الكتب المنفذة على يد اقليمنطس وهي ثمانية ولله الشكر دائمًا أبدًا الى الابدين امين.

« Glose. — D'après Youḥannâ ibn Mauhoub, ceci est le début du livre second de l'Octateuque transmis par Clément. Grâces soient rendues à Dieu éternellement, dans tous les siècles. Amen. »

Ce manuscrit dépend du précédent. Il est l'œuvre d'un copiste peu intelligent qui a fait des retouches assez souvent maladroites ou même extravagantes. Un seul exemple, emprunté au canon 52 de la deuxième série :

لا يجب لاسقف ان يهب طقس الاسقفيّة لاخيه او لامّه

« Il ne faut pas qu'un évêque confère la dignité de l'épiscopat à son frère ou *à sa mère* [4]..... »

Nous désignons cette copie par la lettre B.

1. *Ms. add.* يتضمّن كلّ. — 2. *Ms.* كهيّتة. — 3. Voir une traduction approximative et abrégée de cette page dans le *Catalogue des manuscrits arabes* par le baron de Slane, p. 64. — 4. Voir ci-dessous, p. 138, var. 5. A noter aussi une longue lacune, fol. 90 : voir ci-dessous, p. 130, var. 1.

Deuxième recension. — a) Paris, B. N., *arabe* 251. Superbe ms. en papier, 366 feuillets, 0m,345 × 0m,25, 24 lignes par page, de l'an 1069 de l'ère des Martyrs (1353 de J.-C.), contenant la collection canonique de Macaire, prêtre du monastère de Saint Bou Bahnas le Bref dans le désert de Scété. Il vivait au XIIIe siècle [1]. — Les deux séries des canons : fol. 23-42.

Les manuscrits A*A* et 251 présentent le même texte. Toutefois les variantes sont nombreuses et donnent à ce dernier ouvrage le caractère d'une recension nouvelle. L'omission du mot برقع « voile », à la fin du canon 31 de la première série, est caractéristique : ce mot existe dans le copte ainsi que dans A*A* et B. Le copiste du manuscrit 251 l'aura rencontré sans points diacritiques et l'aura omis, faute d'en comprendre la signification. Sans lui, la fin de la phrase n'offre plus aucun sens. Disons tout de suite que ce mot manque également dans les quatre copies qu'il nous reste à décrire. Le canon 58 de la première série a été oublié par le copiste distrait.

Enfin, le prologue contenu dans *A* et B est ici supprimé. Il en est de même dans tous les manuscrits suivants.

Nous désignons celui-ci, le meilleur avec A et *A*, par la lettre C.

b) Vatican 149 [2]. En papier, grand in-fol. de 302 pages. Écriture élégante sur deux colonnes, 25 lignes par colonne. Probablement du XIVe siècle, peut-être postérieur [3]. Les 71 premiers canons ont été publiés et traduits par M. Horner d'après ce manuscrit [4] : pages 43 à 65.

Il peut être classé dans la même recension que le précédent : mais il omet souvent les points diacritiques. Il présente des variantes assez nombreuses, dont quelques-unes intéressantes. Comme C il oublie le canon 58.

Nous n'avons pas eu à notre disposition la photographie des 56 derniers canons du Vatican. La copie suivante a suppléé à ce qui nous manquait.

Nous appelons le manuscrit du Vatican D.

c) Paris, B. N., *arabe* 252. Volume en papier, 724 pages, 0m,30 × 0m,21, 28 à 30 lignes par page, copié au Caire, en l'an 1664, par les soins du dominicain Vansleb. Les deux séries des canons, p. 53-96.

Le texte est identique à celui du manuscrit précédent, dont il reproduit les divisions, les gloses marginales et, en y ajoutant les siennes, jusqu'aux distractions et aux négligences. Il dérive de D sans intermédiaire. Mauvais travail en somme. Nous ne pouvions pas raisonnablement nous encombrer de ses variantes; nous ne les avons guère utilisées que pour la seconde série où D nous faisait défaut.

Nous désignons 252 par la lettre E.

Troisième recension. — a) Rome, Bibl. Barberini, VI, 33, aujourd'hui

1. Cf. Riedel, *op. cit.*, p. 121-122. — 2. 150, d'après M. Horner, *op. cit.*, p. XXXVII et 421; mais voir Mai, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. IV, p. 275-277. — 3. Cf. Riedel, *op. cit.*, p. 122-123. — 4. Voir ci-dessus, p. 3, note 2 et p. 11 et suiv.

Barb. *Orient.* 4. Volume en papier; 25 lignes par page. Le scribe a daté la copie de la 1re série du 11 *kîhak* de l'an 1066 des martyrs (7 décembre 1349); et la copie de la 2e série du 14 *kîhak* de l'an 1056 (*sic*) (14 décembre 1339)[1]. Les deux séries des canons, fol. 22-42 (pagination du copiste).

C'est bien une nouvelle recension de notre texte que renferme le présent manuscrit. Certains passages dépendent de la première AAB, la plupart de la seconde CD. Le copiste avait, sans doute, un exemplaire de chacune de ces deux recensions. Il dut en trouver le style parfois trop incorrect ou trop barbare, car il est visible qu'il était assez lettré; c'est pourquoi il rétablit souvent les règles d'accord et de régime, vocalise presque entièrement sa propre copie, remplace des tournures inélégantes par le terme abstrait ou par l'infinitif, supprime des expressions banales et ajoute quelques épithètes. Une poignée d'exemples pris au hasard : Can. 34, p. 55, l. 10 de notre texte, le scribe a supprimé les mots ومن بعد هذا; can. 42, il écrit يسرعون بالمضي au lieu de يسرعوا يمضون; can. 44, ولا يجب الغفلة لان يهراق au lieu de ولا يجب ان ينسكب; *ibid.*, il ajoute المقدسة au mot السرائر; *ibid.*, il écrit ويحترز عليه من الفار وكل الحيوانات au lieu de ولا فار ولا حيوان اخر; can. 45, الى شغله au lieu de الى الشغل الذى له, etc. Cet ouvrage, quoique ancien et en soi excellent, est donc une copie arrangée de la version primitive. Nous l'appelons F.

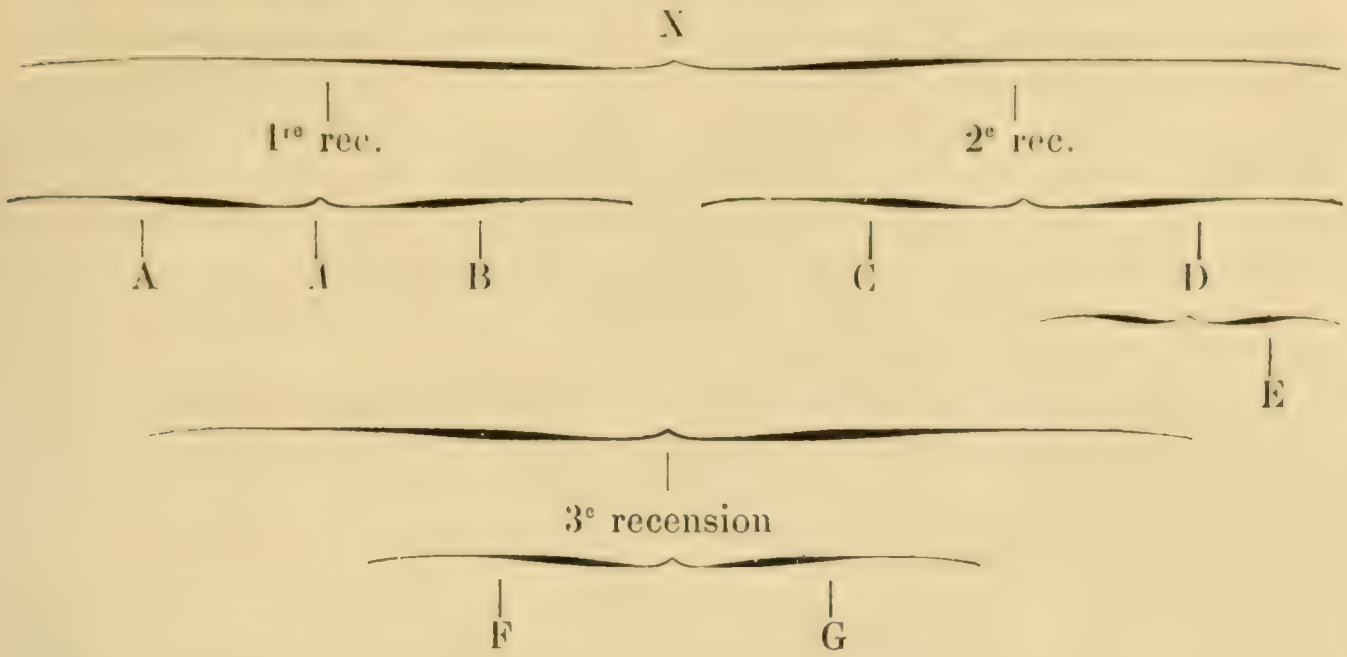
b) Londres, British Museum (Rich. 7207). Volume en papier, de grand format, 191 feuillets; deux colonnes par page. En carchouni. Cette copie, datée de l'an 2040 des Grecs (1730 de J.-C.), fut faite par un certain Ḥanâ ibn Yousof, diacre de Mossoul, dans un des faubourgs de cette ville, appelé Al-Qal'a « le Château », sous le pontificat d'Ignace Chokr Allâh, patriarche des Jacobites[2]. Elle contient la même rédaction que la précédente; mais elle la modifie parfois de manière à dénaturer le sens du texte; elle aime les araïsmes, ex. : Can. 13, محبّين له لراعيهم, au lieu de محبّين لراعيهم; can. 34, المسح, au lieu de زيت الاكسرجسمس; *ibid.*, ويكون هو الشمّاس حاملا, au lieu de ويكون الشمّاس حاملا, etc. Nous notons les leçons principales qui distinguent cet ouvrage moderne du précédent, en d'autres termes, celles qui le caractérisent et lui donnent une physionomie à part; mais nous avons, de parti pris, négligé toutes les autres comme parfaitement inutiles. — Les deux séries des canons, fol. 36-61.

Nous désignons ce manuscrit par la lettre G.

Cette troisième recension ayant été rédigée sur des exemplaires qui con-

1. Voir ci-dessous, p. 113, var. 8 et p. 143, var. 7. — 2. Cf. *Catalogus codicum manuscriptorum orientalium* qui in Museo britannico asservantur. Pars prima codices syriacos et carshunicos amplectens, in-fol. Londres, 1838, p. 107-109.

tenaient la première et la deuxième, nous sommes autorisés, après les remarques précédentes et tout ordre chronologique des manuscrits mis à part, à dresser le schema suivant :



Nous devons à l'extrême obligeance de Mgr Graffin une commode reproduction des manuscrits A B C D F G et à l'amabilité de M. Nau beaucoup de conseils et de renseignements précieux. Que ces deux savants, à qui l'histoire des Églises orientales sera si redevable, veuillent bien recevoir ici nos très vifs sentiments de reconnaissance.

Paris, le 4 mars 1911, en la fête de saint Casimir.

TABLE DES SIGLES

A = Paris, B. N., 241.
A = Borgia, 60.
B = Paris, B. N., 243.
C = Paris B. N., 251.
D = Vatican 149.
E = Paris, B. N., 252.
F = Barberini, *Orient.*, 4.
G = Londres, 7207.

NOTE SUR LA VERSION ÉTHIOPIENNE

Nous nous étions d'abord proposé de faire suivre cette édition des Canons arabes, d'un appendice donnant les variantes de la version éthiopienne. Une comparaison attentive des deux textes nous a fait abandonner ce projet : les différences qu'on relève dans la version éthiopienne sont trop grandes pour qu'il soit possible de la considérer comme une simple traduction du texte arabe que nous possédons aujourd'hui. La concordance parfaite entre les deux versions existe seulement pour les 20 premiers canons, et encore sont-ils divisés en 21 dans l'éthiopien. Cette première partie, nous l'avons déjà dit, correspond aux 30 canons grecs-latins publiés par F. X. Funk, *Doctrina duodecim apostolorum, Canones apostolici,* etc., p. 50-73.

A partir du canon 21, les variantes sont parfois très importantes. C'est tantôt l'arabe, tantôt l'éthiopien qui semble se rapprocher davantage de la rédaction primitive, et correspond mieux au texte donné par Funk. Cf., pour les canons 21 à 47, *Didascalia et Constitutiones apostolorum,* t. II, p. 97-119; pour les canons 48 à 71, *ibid.,* t. I, p. 460-563.

Mais l'éthiopien se sépare surtout de l'arabe par des *additions* nombreuses, quelques-unes fort importantes. Le 40ᵉ canon éthiopien par exemple, très étendu, auquel rien ne correspond dans l'arabe, est un véritable *sacramentaire* que l'on peut rapprocher de celui de Sérapion. D'autres canons, le 22ᵉ sur l'ordination des évêques, le 24ᵉ sur l'ordination des diacres, le 35ᵉ sur la manière d'administrer le baptême, et plusieurs encore, nous donnent des prières qui ne se trouvent pas dans la version arabe, mais que l'on rencontre dans les *Constitutions apostoliques.*

Aux Canons éthiopiens sont enfin jointes un certain nombre de prières qui semblent avoir été détachées des canons eux-mêmes ou ne former que des variantes des prières qu'ils contiennent : prière du matin, prière pour les malades, pour les voyageurs, pour la pluie, pour les fruits de la terre, pour les eaux des rivières, pour le roi, pour ceux qui font une offrande, pour les catéchumènes, pour les défunts, pour la paix, pour la Communauté, pour le Pape. *Toutes ces additions forment plus du tiers du texte éthiopien.*

Donner en appendice, après le texte arabe, les variantes et les additions de la version éthiopienne, c'était se condamner à reproduire la moitié du texte éthiopien pour ne rien faire de définitif. Mᵍʳ Graffin et M. Nau ont estimé qu'il était préférable, dans ces conditions, de préparer une édition critique de tout le texte éthiopien. Ce travail, qui aura pour base les manuscrits de Paris, de Londres, de Rome et de Berlin, paraîtra plus tard, s'il plaît à Dieu, dans la *Patrologia orientalis* et fera suite au texte arabe que nous donnons aujourd'hui et au texte copte qui est en préparation.

قوانين الرسل[1]

الكتاب الاوّل

وعدّته أحد وسبعون قانوناً[2]

* بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد[3] * Ms. A, Paris, 241, fol. 6r.

هذه[4] قوانين أبهاتنا[5] الرسل التى[6] رتّبوها لقيام الكنيسة على يد[7] اقليمنطس[8]. افرحوا يا اولادي وبناتي[9] باسم سيّدنا[10] يسوع المسيح.

1. D وصايا الرسل الثانية. — 2. AACDF *hunc titulum* الكتاب *etc., omittunt, quem cum nostram optime materiam dividat, servare magis libuit.* — 3. *Apud* B *legitur :* بسم الاله الواحد الاب والابن والروح القدس اله واحدا; CDF *haec habent :* بسم الاله الواحد بالذات المثلث بالصفات الازليات. *Notandum etiam codices* **AAB** *tabulam omnium canonum praeposuisse; sed illam rejiciendam ut inutilem duximus.* — 4. *Apud* **A** (*fol.* 1) *haec et alia nonnulla leguntur :* ...من قوانين الكنيسة التى دفعوها الرسل على يد اقليمنطس الذي ارسلوا وهو مائة وسبعة وعشرين بابا منها ما قاله كل منهم باجتماعهم وهو احد وسبعون بابا; *et apud* **A** *et* B, *alia* (cf. *Introduction*, p. 15, 17-18). — 5. **BDF** ابائنا. — 6. **CD** الذي. — 7. **D** *om.* على يد. — 8. **A** *om.* على يد اقليمنطس. — 9. **D** *om.* وبناتي. — 10. *Pro* سيدنا **BCD** *habent* ربنا.

LES CANONS DES APOTRES

LIVRE PREMIER

CONTENANT 71 CANONS.

* Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit : un seul Dieu. * fol. 6v.

Voici les Canons que nos Pères, les Apôtres, ont établis pour l'institution de l'Église, par la main de Clément. Réjouissez-vous, ô mes fils et mes filles [1], dans le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1. Dans le grec : Χαίρετε, υἱοὶ καὶ θυγατέρες, « Salut, fils et filles »; cf. Funk, *Doctrina duodecim apostolorum, Canones apostolorum ecclesiastici*, p. 50. Le lecteur pourra comparer le texte des 30 canons grecs qui nous ont été conservés avec les 20 premiers canons arabes qui leur correspondent. Cf. *Introduction*, p. 4.

الباب [1] الاول — فاتحة [2] قانون الرسل [3] وذكر اسماء بعضهم [4] — قال يوحنّا ومتّى وبطرس وفيلبّس [5] وسمعون ويعقوب وناتانائيل [6] وتوما وكيفاس [7] واندراوس وبرتولوما [8] ويهودا ويعقوب [9] بأمر سيّدنا يسوع المسيح [10] مخلّصنا. لمّا اجتمعنا بعضنا مع بعض [11] أمرنا وقال انّكم لم تقسموا الاصقاع عليكم لكي [12] يأخذ كلّ واحد منكم موضعه كعددكم. حدّوا [13] رتب الاساقفة ومجالس القسّاء وتأمّل [14] الشمامسة وتفهّم الاغنسطسين [15] والارامل بلا خطاء والافعال التى تجب لتثبيت [16] اساس الكنيسة عليها وبها [17] لكي يعلموا [18] مثال [19] ما فى السموات ليتحفّظوا [20] من كلّ دنس ويعلموا انّهم يجيبون [21] فى [22] يوم الدينونة لاجل ما سمعوه ولم يحفظوه. وأمرنا [23] ان نرسل هذا الكلام فى كلّ المسكونة ووجب علينا أن

1. *Codices* **AACDE** *plerumque om.* الباب, **B** *habet* الفصل : *quod semel notasse sufficiat.* — 2. **C** *om.* فاتحة. — 3. **AB** *add.* الاطهار. — 4. *Titulus iste legitur in Ms.* **A**, *fol.* 1; *sed in hoc loco desideratur; post verbum* اقليمنطس **DE** *ponunt verba* الباب الاول, *deinde* ... فاتحة, *postea*... افرحوا, *et tandem iterant* الباب الاول. *Quoad initium ms.* **B**, *vide : Introduction,* p. 17-18. — 5. **B** فيليفوس. — 6. **BCD** ناتانييل. — 7. **CE** كيفاوس, **AB** *om.* — 8. **CD** برتلوما — 9. **AB** *add.* اخو الرب. — 10. **DG** *add.* و. — 11. **B** ببعض. — 12. *Mss.* لكن. — 13. **ACD** خذوا **F** خذوا. — 14. *Mss. omnes.* — 15. **AAF** الاغنسطسيين **B** الاغنستسين. — 16. **G** لبنيان. — 17. *Mss.* عليه وبه. — 18. **ABCDF** تعلموا. — 19. **CD** امثال. — 20. **CD** وليتحفظوا, **ABF** *habent* لتتحفظوا. — 21. *Mss.* يجيبوا **F** يعطوا الجواب. — 22. **E** *om.* — 23. **CD** *om.* و.

I. — Commencement du Canon des Apôtres et mention de plusieurs d'entre eux.

Jean, Matthieu, Pierre, Philippe, Simon, Jacques, Nathanael, Thomas, Céphas, André, Barthélemy, Jude et Jacques ont dit par l'ordre de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ : Lorsque nous fûmes réunis tous ensemble, il nous donna ses ordres en disant : « Vous ne vous êtes pas [encore] partagé les contrées, afin que chacun de vous puisse prendre sa place [maintenant] selon votre nombre [1]. Déterminez les degrés de dignité des évêques, les séances des prêtres, l'activité des diacres, les capacités des lecteurs, la probité des veuves et les œuvres sur lesquelles et avec lesquelles il faut établir les fondements de l'Église, afin que [les hommes] puissent connaître l'image de ce qui est dans les cieux pour se garder de toute souillure, sachant qu'au jour du jugement ils devront répondre de ce qu'ils auront entendu et n'auront point observé. » [Le Seigneur] nous a ordonné d'envoyer cette

1. Dans le grec : « Partagez-vous les provinces au sort, comptez en détail le nombre des lieux » (Funk, *loc. cit.*).

يكون [1] كلّ واحد منّا كما اعلن الربّ له بارادة الله الاب من الروح [2] القدس ولنذكر كلامه * ونأمر [3] به تذكاراً وتعليماً [4] أخويّاً [5]. * fol. 7.

الباب الثانى — لاجل توبيخ من يقول ما لا [6] يجب ولاجل محبّة الله ومحبّة قريبك [7] — قال يوحنّا يا ايّها الرجال ايّها [8] الاخوة نحن نعلم انّا نجاوب عن كلّ ما تقدّم [9] به الينا فلا [10] يأخذ أحد بوجه من يكون عنده بل اذا اتّفق لواحد [11] ممّن عنده ان يقول ما لا يجب فليوبّخه ان الذى يقوله ليس هو حسناً [12]. وجعلوا ليوحنّا ان يتكلّم اوّلاً. وقال [13] يوحنّا انّه موضعان موضع للحياة [14] وموضع للموت [15] وفى هذين الموضعين اختلاف فموضع الحياة هو هذا ان تحبّ الربّ الهك الذى خلقك من كلّ

1. F *om.* يكون. — 2. CD روح. — 3. *Pro* ونامر AAB *habent* ان نامر. — 4. AAB تذكار وتعليم. — 5. AACDF اخوى B اخوتى. — 6. D *om.* لا. — 7. F القريب. — 8. F *om.* ايها. — 9. A يقدم. — 10. D ولا. — 11. B له احدا. — 12. *Mss.* حسن. — 13. B *om.* و. — 14. BG الحياة. — 15. BG الموت.

parole dans l'univers habité; et chacun de nous a le devoir de se conformer à ce que le Seigneur lui a révélé selon la volonté de Dieu le Père, par l'entremise de l'Esprit-Saint : c'est pourquoi nous rappelons sa parole * et en commandons l'observation en la remémorant et l'enseignant fraternellement. * fol. 7.

II. — De la réprimande de celui qui tient des propos qui ne conviennent pas. De l'amour de Dieu et du prochain.

Jean dit : « O hommes, mes frères! Nous savons que nous rendrons compte de tout ce qui nous aura été ordonné. Que nul ne fasse donc acception de quiconque est chez lui; mais s'il arrive à l'un de ceux qui sont chez lui de dire ce qui ne convient pas, qu'il le reprenne d'avoir dit ce qui n'est pas bien. »

[Les Apôtres] désignèrent Jean pour parler le premier. Et Jean dit : « Il y a deux chemins (*litt.* lieux), celui de la vie et celui de la mort [1]; mais il est entre les deux chemins une grande différence. Le chemin de la vie est le suivant : *Tu aimeras, de tout ton cœur, le Seigneur ton Dieu qui t'a créé* [2], tu le glorifieras, lui qui t'a sauvé de la mort. *Voilà le premier commandement;*

1. Cf. Deut., xxx, 15, 19. — 2. Matth., xxii, 37.

قلبك[1] وتمجّده. هذا الذى خلّصك من الموت. هذه هي الوصيّة الاولى[2] والثانية هي هذه ان تحبّ صاحبك مثل نفسك. هذا الناموس كلّه[3] والانبياء متعلّقون[4] به.

الباب الثالث — لاجل شيء تبغضه لا تفعله بآخر — قال متّى كلّ ما لا تؤثره ان ينالك فأنت لا[5] تفعله بآخر هذا الذى هو[6] ان كلّ ما تبغضه لا تفعله. وانت * يابطرس اخي[7] علّمهم بهذا الكلام. * fol. 7v.

الباب الرابع — لاجل الوصايا[8] — قال بطرس لا تقتل لا تفسق ولا[9] تفضح صبيّاً صغيراً لا تسرق لا تكن[10] عرّافاً لا تكن[11] منجّماً لا تكن[12] ساحراً لا تقتل جنيناً صغيراً فى بطن امّه ولا من بعد ان يولد لا تقتله. لا تشته[13] شيئاً لصاحبك ولا[14] تبغض احداً

1. G *om.* من كل قلبك. — 2. B الاوله C الاول. — 3. *In* E كله *retroagitur post* والانبياء. — 4. AABCD متعلق F معلقون. — 5. G *om.* لا. — 6. D هذا هو الذي. — 7. CDF *praeponunt* اخي *verbo* بطرس. — 8. G الوصايه. — 9. CD *om.* و. — 10. BCDF لا تكون. — 11. BCDF لا تكون. — 12. CDF لا تكون. — 13. AABCD لا تشتهي. — 14. CD *om.* و.

et voici le second : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ceci dépendent toute la loi et les prophètes*[1]. »

III. — Que tu ne dois pas faire a autrui ce que tu hais [pour toi-même].

Matthieu dit : « *Tout ce que tu ne veux pas qui t'arrive, toi non plus ne le fais pas à autrui*[2], en d'autres termes : *ne fais* [à autrui] *rien de ce que tu hais*[3] [pour toi-même]. Et toi, * ô Pierre, mon frère, enseigne-leur cette parole. » * fol. 7v.

IV. — Des commandements.

Pierre dit : « *Tu ne tueras pas, tu ne seras pas adultère*[4], tu ne souilleras pas de petit garçon, *tu ne voleras pas*[5]; tu ne seras ni devin, ni astrologue, ni sorcier; tu ne tueras point de fœtus dans le ventre de sa mère ou après la naissance; *tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain*[6]; tu ne haïras personne; *tu ne diras pas de faux témoignage*[7]; tu ne tiendras de propos médisant contre personne; tu ne te proposeras pas de faire le mal; tu ne seras

1. Matth., xxii, 38-40. — 2. Tobie, iv, 16. Cf. Matth., vii, 12; Luc, vi, 31. — 3. Tobie, *ibid.* — 4. Ex., xx, 13-14; Deut., v, 17, 18; Matth., xix, 18. — 5. Ex., xx, 15; Deut., v, 19; Matth., xix, 18. — 6. Ex., xx, 1-7. — 7. Ex., xx, 16.

من الناس لا تشهد بالزور. لا تقل عن احد رديئا[1] ولا[2] تتفكّر[3] ان تصنع الشرّ ولا[4] تكن ذا قلبين ولا ذا لسانين فان ذا لسانين[5] هو فخّ الموت[6] ولا يكن[7] كلامك باطلًا ولا كذبًا. ولا تكن[8] محبًّا للنصيب الاكبر[9] ولا مغتصبًا ولا مرائيًا[10] ولا ذا قلب رديء ولا متكبّرًا ولا تشر[11] مشورة سوء عن[12] قريبك. ولا تبغض احدًا[13] من الناس بل وبّخ قومًا وآخرين ترحمهم وتصلّي لآخرين وتحبّ آخرين اكثر من نفسك.

الباب الخامس — يعظ[14] وينهي عن الغضب والحسد والحزن[15] — قال اندراوس يا ابني اهرب من كلّ شرير وابغض كلّ السوء[16] ولا تكن[17] غضّابًا فان الغضب يسوق الى[18] القتل * لان الغضب[19] هو شيطان[20] سوء. لا تكن حسّادًا[21] ولا تكن حرونًا ولا محبًّا للقتال[22] فان بهذا تربح[23] الشرور[24]. * fol. 8.

1. AACD رديا B عن احدا ردي. — 2. CD om. و. — 3. G تفكر. — 4. CD om. و. — 5. AACD اللسانين F فان من يكون ذو لسانين. — 6. ACEF للموت. — 7. C ولا يكون. — 8. CD ولا تكون. — 9. B لنصيب كبير. — 10. AAB مرابيا. — 11. Mss. ولا تشير. — 12. F على. — 13. C احد. — 14. B يعض. — 15. ACF والحزن. — 16. CDF سو, D om. و seq. — 17. CD تكون. — 18. B om. الى. — 19. F pro لان الغضب habet و. — 20. ACDF سلطان. — 21. C حساد. — 22. A القتال. — 23. C تزيح. — 24. D السرور.

pas homme à deux pensées ni à deux paroles : car la duplicité de la langue est un piège mortel. Ta parole ne sera ni vaine ni mensongère. Tu éviteras de rechercher la part la plus grande, de rien prendre de vive force, d'agir avec hypocrisie, d'avoir un cœur méchant, d'être orgueilleux, de former de mauvais dessein contre ton prochain. Tu ne haïras personne ; mais tu reprendras les uns et tu auras pitié des autres ; tu prieras pour ceux-ci et tu aimeras ceux-là plus que toi-même. »

V. — Contient une exhortation et interdit la colère, l'envie et l'obstination.

André dit : « O mon fils, *fuis loin de tout mal*[1] et hais tout mal. Ne sois pas irascible, car la colère mène au meurtre : * la colère, en effet, est un mauvais démon. Ne sois ni envieux, ni obstiné, ni violent, car ainsi tu attirerais à toi plusieurs maux. » * fol. 8.

1. Ps. xxxvi, 27.

الباب السادس — لا تكن مشتهيًا[1] وفى الغضب ايضًا[2] — قال فيلبّس يابنى لا تكن مشتهيًا[3] فان[4] الشهوة تسوق الى الزناء وتسوق الانسان قهرًا لان الشهوة شيطان مؤنّث لانّه اذا اتّصل شيطان الغضب مع الذى للذّة فان ذلك مهلك لمن يقبلهما. وموضع الروح الخبيث هو اثم النفس فاذا وجد مدخلًا صغيرًا فانّه يوسّع الموضع ويأخذ معه كلّ الارواح الخبيثة ويدخلون[5] الى تلك النفس ولا يدع ذلك الانسان يرتفع جملة لينظر البرّ. ليدع غضبكم له حدًّا[6] وتكسروه وتؤخّروه لئلّا يرميكم الى فعل سوء جدًّا. الغضب واللذّة رديئان[7] اذا بقيا[8] زمانًا كبيرًا دائمًا فانهما يكونان شيطانين[9] واذا ملكا[10] الانسان احرقا[11] نفسه واذا أتيا[12] به الى افعال الظلم فانّهما يهزآن[13] به ويفرحان[14] على هلاك نفس ذلك[15] الرجل.

1. AACDF مشتهي. — 2. ACDF *om.* ... وفى; *deinde* CDF *om.* يا ابنى. — 3. *Mss.* مشتهي. — 4. CD لان. — 5. *Mss.* ويدخلوا. — 6. AAB حد F خد. — 7. AACD رديان B ردى. — 8. *Mss.* بقوا. — 9. *Mss.* فانهم يكونوا شياطين. — 10. *Mss.* ملكوا. — 11. *Mss.* احرقوا. — 12. *Mss.* اتوا. — 13. *Mss.* فانهم يهزوا. — 14. *Mss.* ويفرحوا. — 15. B هذا.

VI. — Contre la convoitise. Encore de la colère.

Philippe dit : « O mon fils, ne sois pas plein de désirs, car la convoitise mène à la fornication et conduit l'homme par force : la convoitise, en effet, est un démon femelle [1], et quand le démon de la colère est uni avec celui du plaisir, c'est la ruine de celui qui les accueille. Le chemin (*litt.* lieu) de l'esprit méchant, c'est le péché de l'âme; s'il trouve une petite entrée, il élargit le passage, prend avec lui tous les mauvais esprits et ils entrent dans cette âme et il ne permet plus du tout à cet homme de se relever pour voir le vrai [2]. Que votre colère garde une limite, brisez-la et retardez-la, de peur qu'elle ne vous entraîne à faire un grand mal. La colère et le plaisir sont mauvais : s'ils durent continuellement [3], ils deviennent deux démons : quand ils s'emparent de l'homme, ils brûlent son âme, et, après l'avoir amené à commettre l'injustice, ils le tournent en dérision et se réjouissent de la ruine spirituelle de cet homme. »

1. Cf. Jacques, I, 15. — 2. Cf. Luc, XI, 24-26. — 3. Dans le grec : « s'ils durent longtemps ».

* الباب السابع — لا تكن من قوّالين الشرّ — قال سمعون يابنـيّ لا تكن من قوّالين الشرّ ولا متعالي العين فان بهذا يكون الفسق[1]. * fol. 8r.

الباب الثامن — لا تقل بالعلامات والتنجيم ولا بالتعزيم وغيره — قال يعقوب يابنيّ[2] لا تقل[3] بالعلامات فان هذا يسوق الى عبادة الاوثان ولا معزّماً ولا اصحاب الساعات[4] واختيار الايّام ولا[5] منجّماً ولا تشته[6] ان تعرفها[7] فان بهذا كلّه تكون عبادة الاوثان.

الباب التاسع — لا تكن كذّاباً ولا محبّاً للذهب ولا للمجد[8] الفارغ — قال ناتانائيل[9] يابنيّ[10] لا تكن[11] كذّاباً لان الكذب يسوق الى السرقة ولا تكن[12] محبّاً للذهب ولا محبّاً للمجد[13] الفارغ فان بهذا كلّه تجذب[14] الى السرقة. يابنيّ[15] لا تتقمقم فان التذمّر يسوق الانسان الى التجديف. لا[16] تكن قويّاً ولا تتفكّر[17] بالشرّ[18] فان بهذا

1. B *add.* والله يسامحكم اجمعين امين. — 2. B ابني. — 3. **AB** لا تكن تقول. — 4. CD ساعات. — 5. F *add.* تكون. — 6. *Mss.* ولا تشتهي, F *ut in textu.* — 7. *Mss.* تعرفهم. — 8. **AABDF** المجد. — 9. BCD. ناتانييل. — 10. B ابنى. — 11. C لا تكون. — 12. C لا تكون. — 13. B المجد. — 14. **AACD** تكون تجدب F تكون تحدث السرقة. — 15. B ابنى. 16. **AB** ولا. — 17. E ولا مفكر. — 18. F فى الشر.

* VII. — Contre ceux qui tiennent de mauvais propos. * fol. 8v.

Simon dit : « O mon fils, ne sois pas de ceux qui tiennent de mauvais propos, ne sois pas effronté, car cela engendre l'adultère. »

VIII. — Contre ceux qui professent les vaines observances, l'astrologie, la magie et autres choses de ce genre.

Jacques dit : « O mon fils, ne professe pas les vaines observances, car cela mène à l'idolâtrie; garde-toi de la magie, de la fixation des heures, du choix des jours et de l'astrologie; ne désire [même] pas connaître ces choses, car tout cela engendre l'idolâtrie. »

IX. — Contre le mensonge, l'amour de l'or et la vaine gloire.

Nathanaël dit : « O mon fils, ne sois pas menteur, parce que le mensonge mène au vol; ne sois pas avide d'or ou de vaine gloire, car tout cela t'entraînerait au vol. O mon fils, ne murmure pas, car le mécontentement grondeur mène l'homme au blasphème; ne sois pas dur ni malveillant, car tout

كلّه يكون الكفر. كن باشاً[1] فان الباشين[2] يرثون ملكوت السموات. كن رؤوفاً رحوماً[3] ذا[4] سلامة بقلب طاهر من كلّ سوء وبغير خطيئة باشاً وديعاً صالحاً[5] متحفّظاً[6] مرتعداً من الكلام الذى سمعته[7]. لا تتعال[8] وحدك ولا تدع نفسك مع المتعالين بل اصحب الابرار والمتواضعين[9]. وكلّ ما يصيبك اقبله[10] بشكر واعلم * انّه لا يكون شيء[11] الّا من جهة الربّ. * fol. 9.

الباب العاشر — الذى يقول لك كلام الله وصار لك حياة تكرمه[12] وتطعمه من عرقك[13] — قال توما يابنيّ[14] الذى يقول لك كلام الله وصار لك سبباً[15] للحياة ودفع لك الخاتم الطائل[16] تحبّه مثل حدقة عينك اذكره[17] النهار والليل وتكرمه مثل الربّ لان الموضع الذى يذكر فيه الربوبيّة فان الربّ هناك. سل[18] عن وجهه كلّ يوم هو وبقيّة القديسين

1. G بشوش *pro* باشا. — 2. AAB *add.* الذين. — 3. A رحيما. — 4. A ذو. — 5. G *add.* بارا. — 6. E متحطا F متخفظا. — 7. AG سمعتم ABF سمعتهم. — 8. ACDF لا تتعالى AB لا تتعالا. — 9. B *om.* و. — 10. AB اقبلهم. — 11. BCDF شيا. — 12. B وتكرمه E مكرمة. — 13. CE من عرفك F من تعبك. — 14. B ابنى. — 15. E بسببه. — 16. A الطويل. — 17. B *add.* كل. — 18. A سال CDF اسال.

cela mène à l'infidélité. Sois *doux, car les doux auront le royaume* des cieux *en héritage*[1]; sois indulgent, miséricordieux, pacifique, le cœur pur de tout mal et exempt de péché, doux, paisible, bon, gardant avec crainte les paroles que tu as entendues. Ne t'élève pas toi-même, ne te place pas parmi *les superbes,* mais fréquente les justes *et les humbles*[2]. Les événements qui te
* fol. 9. surviennent, accueille-les avec actions de grâces, sachant * qu'il n'arrive rien que de la part du Seigneur. »

X. — Celui qui t'annonce la parole de Dieu et qui est devenu pour toi [un instrument de] vie, tu l'honoreras et tu le nourriras de ton labeur (*litt.* de ta sueur).

Thomas dit : « O mon fils, celui qui t'annonce la parole de Dieu et qui est l'auteur de ta vie, qui t'a donné l'anneau le plus précieux, tu dois l'aimer comme la prunelle de ton œil, penser à lui nuit et jour et l'honorer comme le Seigneur, car là où est mentionnée la souveraineté, là aussi est le Seigneur. Recherche tous les jours sa compagnie et celle des autres saints, et tu trouveras le repos dans leurs conversations : le compagnon inséparable des saints devient lui-même saint. Honore-le selon ton pouvoir.

1. Ps. xxxvi, 11; Matth., v, 4. — 2. Rom., xii, 16.

وتستريح بكلامهم. الذي يلتصق[1] بالقديسين فانّه يكون قديسًا. وتكرمه كقوّتك ومن عرقك[2] وبتعب[3] يديك. اذا كان الربّ قد جعلك مستحقّـًا أن تنال من جهته طعامًا روحانيًا[4] وحياة ابديّة فيجب عليك بالاكثر ان تدفع له طعامًا[5] هالكًا[6] زمنيًا[7]. الاجير يستحق اجرته. لا تكمم الثور فى الدراس ولا يزرع احد كرمًا ولا يأكل[8] من ثمرته.

الباب الحادى عشر — لا تصنع فرقة[9] بل اوصل المتهاجرين — قال كافا لا تصنع فرقة بل اوصل المتهاجرين للسلامة[10]. * واحكم بالعدل ولا[11] تأخذ بوجه الخاطئ على خطائه فان الغنى لا يقوى عند الله ولا تكرم الرتبة ولا تشفع الكتابة بل عنده المساواة[12] فى كلّ شيء[13]. لا[14] تكن ذا قلبين فى صلاتك وتتفكّر هل الذى تمنّيته يتمّ لك او لا[15]. * fol. 9r.

1. B يلتزق. — 2. BC ومن عرفك. — 3. B تتعب CD وتعب F ومن تعب. — 4. *Mss. add.* وجسدانيا; G *tamen om.* — 5. **A** *om.* طعاما. — 6. AAB مهلكا. — 7. B زمنى. — 8. A ولا ياياكل. — 9. G *scribit* لا ترمي شقاق *pro* لا تصنع فرقة. — 10. B السلامة. — 11. CD *om.* و. — 12. F المكافاة. — 13. B *om.* شيء. — 14. B ولا. — 15. B اولا CDF ام لا.

[le nourrissant] de ton labeur (*litt.* de ta sueur) et du travail de tes mains. Si le Seigneur t'a rendu digne de recevoir par son intermédiaire une nourriture spirituelle[1] et une vie éternelle, il te faut, à plus forte raison, lui fournir une nourriture périssable et temporelle. *L'ouvrier mérite son salaire*[2]. *Tu ne muselleras pas le bœuf au battage*[3]. *Nul ne plante une vigne et ne mange pas de son fruit*[4]. »

XI. — Ne cause point de désunion, mais réconcilie ceux qui sont divisés.

Céphas dit : « Ne cause point de désunion, mais réunis dans la paix ceux qui sont divisés. * *Juge avec équité*[5] et ne fais pas acception de la personne du pécheur dans son péché, car, auprès de Dieu, la richesse est sans pouvoir, la dignité sans considération, la science sans influence; toutes choses sont égales à ses yeux. Ne sois pas homme à deux pensées dans ta prière, te demandant si ce que tu désires s'accomplira pour toi ou non. Ne fais pas * fol. 9r.

1. Dans le grec et le copte « une nourriture spirituelle et une boisson ». Dans tous les manuscrits de la version arabe, sauf G, et dans l'éthiopien, nous lisons « une nourriture spirituelle et *corporelle* ». Nous avons relégué dans les variantes cette épithète bizarre. — 2. Luc, x, 7; I Tim., v, 18; cf. Deut., xxiv, 14 et Matth., x, 10. — 3. Deut., xxv, 4; I Cor., ix, 9; I Tim., v, 18. — 4. I Cor., ix, 7. — 5. Deut., i, 16; Prov., xxi, 9; cf. Jean, vii, 24.

لا تكن[1] تتفكّر اذا مددت يديك[2] اذا فرغت وضممتهما[3] اليك. اذا كان لك فى يديك شي ودفعته فتطلب[4] خلاصك من ذنوبك. لا تكن ذا قلبين فانّك اذا دفعت قناياك[5] اعرف من الذى يجازيك. لا تردّ السائل بل شارك المحتاجين فى كلّ شيء. لا تقل انّه[6] لي وحدي الذى هو لي. اذا كنتم مشاركين لبعضكم[7] بعض[8] فيما لا يهلك فكيف فيما يهلك[9].

الباب الثانى عشر — الحثّ[10] على الصدقة — قال برتولوما[11] اضرع[12] اليكم يااخوتي ما دام[13] الزمان لكم وانتم قادرون ان تصنعوا الخير معهم. لا تفتروا من الدفع[14] مادام لكم شيء تدفعونه[15] لان يوم الربّ قريب ويهلك كلّ ما يرى فيه والاشرار ويأتي الربّ ومكافاته معه. كونوا ناموسيّين لكم وحودكم[16] كونوا معلّمين لكم وحودكم كأن الله علّمكم.

1. F *om.* تكن. — 2. B يدك. — 3. *Mss.* وضممتها. — 4. A *om.* فتطلب; C *scribit* تطلب D تطلب E يطلب. — 5. A قنايات. — 6. *Mss.* انهم. — 7. C بعضكم G الى بعضكم. — 8. B بعضا. — 9. G هو هالك. — 10. A فى الحث. — 11. CD برتلوما. — 12. CD اتضرع. — 13. AABF *add.* ان. — 14. F العطا. — 15. *Mss.* تدفعوه. — 16. CDF واحدكم G وحدكم.

attention quand tu étends la main [pour recevoir] et qu'après avoir fini tu la ramènes à toi[1]. Si tu as quelque chose dans la main, tu demanderas, en le donnant, la rémission de tes péchés[2]. Ne sois pas homme à deux pensées; mais, si tu donnes tes richesses, reconnais qui te dédommagera. Ne repousse pas le mendiant, mets tout en commun avec les nécessiteux. Ne dis pas : « Ce que j'ai m'appartient en propre »; [car] si vous entrez en partage pour les biens immortels, combien [plus] pour les biens périssables[3]? »

XII. — Exhortation a l'aumône.

Barthélemy dit : « Je vous supplie, ô mes frères, *tandis que vous en avez le temps* et le pouvoir, *de faire le bien*[4] au prochain. Ne cessez de donner tant que vous aurez quelque chose à donner, car le jour du Seigneur approche où périront, avec les méchants, tous les êtres visibles. *Le Seigneur viendra avec sa rétribution*[5]. Soyez observateurs de la loi pour vous-mêmes, soyez docteurs pour vous-mêmes, comme le Seigneur vous l'a enseigné : *Observe*

1. Ce passage est corrompu; cf. Eccli., IV, 36; Funk, *op. cit.*, p. 58, l. 3, où on lit : « Ne tends pas les mains pour recevoir et ne les ferme pas pour donner ». — 2. Cf. Eccli., III, 33; Dan., IV, 24. — 3. Cf. Rom., XV, 27. — 4. Gal., VI, 10. — 5. Isaïe, XL, 10; cf. Apoc., XXII, 12.

واحفظ[1] ما قلته[2] ولا تزد عليه[3] ولا تنقص منه[4]. قال بطرس يا اخوة الكتب تعلّمهم
لاجل * بقيّة[5] الوصايا فامّا نحن فنقول لهم[6] ما امرنا به. فقالوا باجمعهم ليتكلّم بطرس. * fol. 10.

الباب الثالث عشر — لاجل قسمة الاسقف — قال بطرس ان كان هو موضعًا فيه[7]
ناس قلائل[8] مؤمنون ولم يكثر الجمع ليصنعوا[9] التزكية للأسقف الى حدّ اثنى عشر رجلًا[10]
فليكتبوا الى الكنائس القريبة الموضع الذى يكون فيه[11] مؤمنون[12] كثيرون[13] لكي يحضر ثلثة
من المؤمنين الثقات المختارين من ذلك الموضع ويجرّبوا[14] بثبات لاجل من يستحقّ الفعل
ان كان هو واحدًا له سيرة حسنة من الامم[15] وهو بلا خطيئة ولا[16] غضب[17] ومحبّ للفقراء
ورؤوف[18] وليس هو سكّيرًا ولا زانيًا ولا هو محبّ للنصيب الكبير[19] ولا مفتري ولا مرائي
وما يشبه هذا. وحسن ان لا يكون[20] له[21] زوجة فان كان قد تزوّج بواحدة من قبل ان

1. G واحفظوا. — 2. B قبلته. — 3. *Mss.* عليهم. — 4. *Mss.* منهم. — 5. F *om.* بقية. — 6. B *om.* لهم. — 7. B *om.* فيه. — 8. AABD قليل ناس C ناس قليل F اناس قلايل. — 9. CDF ليصيروا. — 10. B رجل. — 11. CD *om.* فيه. — 12. CD مومنين F المومنون. — 13. *Mss.* كثير. — 14. G ويبحثوا. — 15. F من المومنين. — 16. B وبلا. — 17. B عيب. — 18. B *om.* و, F وروف. — 19. CDF الاكبر. — 20. D لا يكن. — 21. B *om.* له.

ce que j'ai dit : n'y ajoute rien et n'en retranche rien[1]. » — Pierre dit : « O mes frères, les Écritures leur enseigneront * les autres préceptes. Quant à nous, nous allons leur annoncer ce qui nous a été commandé. » Ils dirent alors d'un commun accord : « Que Pierre parle ! » * fol. 10.

XIII. — De l'ordination de l'évêque[2].

Pierre dit : « Si les fidèles d'une localité sont en si petit nombre que la réunion devant procéder à l'élection de l'évêque ne compte pas douze hommes, on écrira aux Églises voisines, là où les fidèles sont en grand nombre, pour faire venir trois fidèles dignes de confiance, choisis dans ce lieu-là, et ils feront une diligente enquête sur celui qui mérite la fonction, examinant s'il *jouit d'une bonne réputation devant les peuples*[3], *s'il est sans péché, sans colère,* ami des pauvres, *indulgent, éloigné de l'ivrognerie et de la fornication, pas rapace*[4], ni détracteur, ni hypocrite ou autres choses semblables. Il est bon qu'il n'ait pas de femme, mais s'il en a épousé une avant d'être évêque, qu'il reste

1. Deut., xii, 32. — 2. Cf. H. Leclercq, *Dict. d'arch. chrét. et de liturgie*, t. II, col. 1929-1930. — 3. I Tim., iii, 7. — 4. I Tim., iii, 2-3; Tit., i, 6-7.

يكون اسقفاً فليقعد معها. ويكن[1] قد شارك كلّ تعليم[2] حسن ويكن[3] قادراً[4] ان[5]
يفسّر الكتب وان كان لا يعرف يكتب يكن[6] وديعاً ويكثر من المحبّة لكلّ الناس لئلا
يدان[7] فى شيء فيكون محجوجاً. قال يوحنّا الاسقف الذي يقام[8] ان عرف التحفّظ
* fol. 10v. والمحبّة لله لمن[9] هم معه فليقم[10] * قسيسين قد جرّبهما. فقالوا[11] كلّهم ليس اثنين[12] بل ثلثة
لانّهم اربعة وعشرون[13] شيخاً اثنا[14] عشر على[15] اليمين واثنا[16] عشر على اليسار[17]. قال
يوحنّا حسن هو اذ[18] ذكرتموني يا اخوة[19]. الذين على[20] اليمين يأخذون الكاسات من
رؤساء الملائكة يأتون[21] بها[22] الى الربّ والذين على اليسار يكونون[23] على جميع
الملائكة. يجب للقسّاء ان يكونوا فى زيّ الشيوخ وقد جازوا عن حدّ ان يلامسوا زوجة
ويشاركوا السرائر مع الاسقف ويعينوه فى كلّ شيء ويجتمعوا محبّين لراعيهم. والقسّاء الذين
على[24] اليمين يهتمّون[25] بالتعبين[26] مع المذبح ليكونوا مستحقّين الكرامة ويرذلوا[27] من

1. *Mss.* ويكون. — 2. A تعلم. — 3. *Mss.* ويكون. — 4. AABCEF قادر. — 5. B *om.* ان. — 6. *Mss.* ويكون. — 7. AB *add.* الاسقف. — 8. B ينقام. — 9. CDF ولمن. — 10. ABD فليقيم. — 11. CD قالوا. — 12. D ابنين. — 13. AABCD وعشرين. — 14. *Mss.* اثنى. — 15. BCD عن, F *om.* — 16. *Mss.* واثنى. — 17. CD عن الشمال F على الشمال. — 18. A *om.* اذ. — 19. G *praemittit* يا اخوة *verbo* اذ. — 20. CF عن. — 21. AABCD ياتوا. — 22. F يقدمونها *pro* ياتون بها. — 23. *Mss.* يكونوا. — 24. A عن. — 25. *Mss.* يهتموا. — 26. C بالتعبن D بالتعس. — 27. F ويرذلون.

avec elle. Qu'il soit *versé dans toute bonne doctrine*[1] et capable d'expliquer les Écritures; et, s'il ne sait pas écrire, qu'*il soit doux et plein de charité*[2] pour tous les hommes, afin qu'*il ne puisse être incriminé*[3] et reconnu coupable. »

Jean dit : « L'évêque qui est institué, s'il connaît la vigilance et l'amour de
* fol. 10v. Dieu de ceux qui sont avec lui, * établira deux prêtres qu'il aura éprouvés préalablement. » Tous les apôtres dirent alors : « Non pas deux, mais trois, car il y a vingt-quatre vieillards : douze à droite, douze à gauche. » Jean répondit : « Il est bon que vous me l'ayez rappelé, ô frères; les douze de droite, ayant reçu les coupes des archanges, les présentent au Seigneur; ceux de gauche commandent tous les anges. Il faut que les prêtres aient le caractère des vieillards qui ont passé l'âge de s'approcher d'une épouse, qu'ils s'associent aux saints Mystères avec l'évêque, qu'ils l'assistent en tout, étant unis dans l'amour de leur pasteur. Les prêtres de droite prendront soin de ceux qui travaillent à l'autel, pour être dignes d'honneur, et pour écarter ceux qui méritent d'être écartés. Les prêtres de gauche

1. Tit., I, 9. — 2. Tit., 8. — 3. I Tim., III, 7.

يستحقّ ان يرذل[1]. والقساء الذين على اليسار يهتمّون[2] بالجميع[3] ليكونوا هادئين ولا يقلقوا ومتاذبين[4] بكلّ أدب ويطيعوا بكلّ الطاعة.

الباب الرابع عشر — لاجل قسمة الاغنسطس[5] — قال يعقوب ليقم[6] الاغنسطس[7] بعد ان يجرّب اوّلاً. لا[8] يكن[9] كثير الكلام ولا سكّيراً ولا يتكلّم بهزوء[10] ويكن له سيرة حسنة محبّاً للخير ويسرع المضي الى المجامع التي[11] تذكر فيها الربوبية[12]. يكن[13] طائعاً ويقرأ[14] جيّداً ويعرف ان موضع القارئ[15] ان يعمل بما يقرأه. الذى * يملأ سمع اخرين اما يجب له ان يعرف ما يقوله. اليس يكتب هذا خطيئة له[16] امام اللّه. * fol. 11.

الباب الخامس عشر — لاجل قسمة الشمامسة — قال متّى الشمامسة فليقاموا كما هو مكتوب ان من جهة شاهدين او ثلثة تقوم كلّ كلمة[17]. ليجرّبوا بكلّ خدمة

1. F الرذل. — 2. AAB يهتموا. — 3. BCDF بالجمع. — 4. F ويتادبوا. — 5. B الاغنستس C الاغنسطسين DF الاغنسطسين. — 6. *Mss.* ليقام. — 7. B الاغنستس. — 8. CD ولا. — 9. *Mss. hic et in duobus loc. seq.* يكون. — 10. ABCF بهزوا. — 11. CD الذي. — 12. ACDF الدينونة. — 13. CDF ويكون. — 14. CD ويقرى. — 15. ACF *om.* القارى. — 16. E *om.* له. — 17. CD *om.* ... الشمامسة.

s'occuperont de l'assemblée pour qu'elle soit paisible, sans trouble, instruite en toute doctrine et parfaitement obéissante[1]. »

XIV. — De l'ordination du lecteur.

Jacques dit : « Le lecteur sera institué après une probation préalable. Il ne sera ni bavard, ni ivrogne, ni railleur; mais de bonne conduite, ami du bien, empressé à se rendre aux assemblées où l'on parle du Seigneur, obéissant, bon lecteur; il saura que le devoir du lecteur est de mettre en pratique ce qu'il lit. Celui qui * remplit [de sa parole] les oreilles d'autrui ne doit-il pas savoir ce qu'il dit? N'est-il pas écrit que ce [défaut] le rendrait coupable devant Dieu[2]? » * fol. 11.

XV. — De l'ordination des diacres.

Matthieu dit : « Quant aux diacres, qu'ils soient institués comme il est écrit : *Toute affaire sera établie sur la déposition de deux ou trois témoins*[3]. Qu'ils

1. Cf. Apoc., iv, 4, 10; H. Leclercq, *op. cit.*, col. 1930-1931. — 2. Voir Funk, *Doctr. duodecim apost., Canones apost. eccl.*, p. 64-66; Nau, *Canoniste contemporain*, 1910, p. 527. — 3. Matth., xviii, 16.

ويشهد لهم جماعة انّهم قعدوا مع زوجة واحدة وربّوا اولادهم بطهارة. ويكونوا رؤوفين وديعين ولا يكونوا متذمّرين ولا ذوي[1] لسانين ولا غضّابين لانّ الغضب يفسد[2] الانسان الحكيم. ولا[3] يأخذوا[4] بوجه الاغنياء ولا يظلموا الفقراء ولا يشربوا خمراً كثيراً ويتعبوا لاجل السرائر المستورة الحسنة المؤنسة. ويلزموا من له شيء من الاخوة ان يواسوا[5] من ليس له ويكونوا ايضاً يشاركونهم[6] فى الدفع. ويكرموا الجماعة بكلّ الكرامات[7] وحشمة وخوف ويتحفّظوا بكلّ الثبات[8] قوماً[9] يعلّمونهم[10] وقوماً[11] آخر يسألونهم[12] وقوماً[13] يصلّون[14] عليهم. والذين يرذلون[15] يخرجونهم[16] دفعة واحدة ويعلمون[17] ان المقاومين المرذولين المفترين فانّما هم[18] مقاومون[19] لكم.

* fol. 11r. الباب السادس عشر — لاجل الارامل — * قال كافا لتقم[20] ثلث ارامل اثنتان منهنّ[21] تتفرّغان[22] للصلاة لاجل[23] كلّ من فى التجارب ويريدون[24] ان يعلن لهم ما يكون

1. CDF ذو. — 2. CE يغصب D يعضب. — 3. AB om. و. — 4. C ولا ياخذ. — 5. G يساووا. — 6. AB يشاركوهم. — 7. D الاكرامات. — 8. CD ثبات. — 9. AABF قوم. — 10. AABCD يعلموهم. — 11. AABF وقوم. — 12. AABCD يسالوهم. — 13. AABF وقوم. — 14. AABCD يصلوا. — 15. Mss. يرذلوا. — 16. A يخرجوهم B نخرجهم. — 17. Mss. ويعلموا. — 18. AB فانهم. — 19. CD مقاومين. — 20. Mss. لتقام. — 21. CDF om. ... اثنتان, AB habent اثنين. — 22. Mss. يتفرغوا. — 23. ACDF ولاجل. — 24. ABCD ويوريدوا.

soient éprouvés dans tout ministère, que l'assemblée témoigne qu'*ils ont vécu avec une seule épouse* et qu'*ils ont élevé saintement leurs enfants*. Qu'ils soient miséricordieux, doux, sans murmure; *pas hommes à deux pensées ou prompts à la colère,* car la colère déprave l'homme sage; qu'ils ne fassent pas acception des riches et n'oppriment pas les pauvres; qu'*ils ne boivent pas beaucoup de vin*[1]. Qu'ils travaillent pour les mystères cachés, beaux et consolants[2]. Qu'ils obligent ceux des frères qui possèdent à donner aux indigents et qu'ils s'associent eux-mêmes à leurs aumônes. Qu'ils honorent l'assemblée de toutes les marques du respect, de la réserve et de la crainte; qu'ils mettent tout leur soin à instruire ceux-ci, à interroger ceux-là et à prier pour d'autres. Quant aux contempteurs, ils les expulseront une bonne fois, sachant que les opposants, les pervertis et les détracteurs sont vos véritables adversaires. »

XVI. — Des veuves.

* fol. 11r. * Céphas dit : « Trois veuves seront instituées, deux qui vaqueront à la prière en faveur de tous ceux qui sont dans les tentations et qui désirent être

1. I Tim., III, 8-13. — 2. Il s'agit des aumônes. Cf. Funk, *op. cit.*, p. 67, note 3.

والاخرى لتقبم[1] عند النسوة اللاتي يجرّبن[2] بالامراض[3] ليخدمن[4] جيّدا وتتيقّظ[5] وتعرّف القسّاء ما يكون. لا تكن تحبّ[6] الربح ولا تكن[7] سكّيرة لئلّا[8] تغفل ولا تسهر لخدمة الليل. واذا ارادت واحدة ان تفعل افعالاً[9] حسنة فلتفعل بأنس قلبها لان صلاح الربّ قد بدؤوا[10] وبشروا به.

الباب السابع عشر — لاجل الشمامسة. يكونوا[11] عاملين لافعال حسنة[12] — قال اندراوس الشمامسة يكونوا عمّالين لافعال حسنة[13] فى الليل والنهار فى كلّ موضع ولا[14] يترافعوا[15] على الضعفاء ولا يأخذوا وجوه[16] الاغنياء ويعرفوا العاجزين ويدفعوا لهم ما[17] يفضل ويلزموا من لهم[18] شيء ان يجمعوا لهم اشياء حسنة ويتأمّلوا كلام معلّمنا انّكم رايتموني جائعًا فطعّمتموني[19] ومن خدم جيّداً بلا خطيئة فانّهم يربحون[20] لهم موضع المرعى[21].

1. D ليقيم. — 2. *Mss.* الذين يجربوا. — 3. **AB** بامراض. — 4. CD لتخدمن. — 5. AC وتتيقض. — 6. B لا تكون تحت. — 7. **ABF** *om.* تكن. — 8. A ولا. — 9. C افعال. — 10. *Mss.* بدوا. — 11. CD تكون. — 12. CD الافعال الحسنة. — 13. CE عاملين الافعال الحسنة; D *idem, sed tamen scribit* للافعال. — 14. B *om.* و. — 15. DF يترفعوا G يتذمروا. — 16. **ACDF** بوجه احد من, F بوجوه. — 17. **AB** فيما CDF مما. — 18. B له. — 19. **ABF** واطعمتمونى. — 20. **AA** يربحوا BD بربحوا C يرتجوا. — 21. B موضعا للمرعى.

éclairés sur l'avenir par révélation; l'autre qui restera auprès des femmes éprouvées par la maladie pour qu'elles soient bien assistées. Elle sera vigilante et avertira les prêtres de ce qui arrive. Elle ne sera ni cupide, ni ivrogne, de crainte qu'elle ne devienne négligente et ne puisse veiller pour le service de nuit. Si une veuve désire faire de bonnes œuvres, qu'elle les fasse dans la tendresse de son cœur, car la bonté du Seigneur a été annoncée la première [1]. »

XVII. — Des diacres : qu'ils doivent faire de bonnes œuvres.

André dit : « Les diacres vaqueront à de bonnes œuvres nuit et jour, en tout lieu. Ils ne s'élèveront pas au-dessus des pauvres et ne feront pas acception de la personne des riches; ils devront connaître les indigents et leur donner le superflu. Ils obligeront ceux qui possèdent à faire provision de bonnes œuvres et à prendre en considération la parole de notre Maître : *Vous m'avez vu affamé, et vous m'avez donné à manger* [2], et : *Ceux qui remplissent convenablement* et sans péché *leur ministère s'acquièrent la place* [3] pastorale. »

1. Cf. I Tim., v, 3-16; Funk, *op. cit.*, p. 66-68 et les notes. — 2. Matth., xxv, 42. — 3. I Tim., iii, 13; Funk, *op. cit.*, p. 68, l. 13 et 14.

الباب الثامن عشر — وصيّة للعلمانيّين[1] — قال فيلبّس العلمانيّ فليسمع الاوامر التى[2] قيلت له بأنس. ليطيعوا الذين يتفرّغون[3] للمذبح وليرض[4] كلّ واحد اللهّ[5] * فيما قد جعلوه فيه وحدّوه له[6]. ولا يتعلّموا ان يعادوا بعضهم بعضاً لاجل ما امرتم به بل ليسع[7] كلّ واحد فيما جعل له من جهة[8] الله ولا يعيّر احد صاحبه فيما سعى فيه. ولا الملائكة تعدّوا ما قد حدّوه[9] لهم. * fol. 12.

الباب التاسع عشر — يذكر ان القربان جسد المسيح وما يأتي بعده — قال اندراوس قد بدانا وحدّدنا هذا لاجل القربان الذي هو جسد المسيح ودمه ونحن مبيّنوه بثبات. قال يوحنّا نسيتم يا اخوة ان الزمان الذى التمس المعلّم خبزاً وخمراً وباركهما[10] وقال[11]

1. B العلمانيين CDF العلماني. — 2. B الذي! — 3. *Mss.* يتفرغوا, *deinde* B المذبح. — 4. *Mss.* وليرضى. — 5. B لله. — 6. B وحدو له. — 7. *Mss.* ليسعى. — 8. CD من وجه. — 9. F حد. — 10. AB وباركهم. — 11. AF *om.* و.

XVIII. — Le statut des laïques.

Philippe dit : « Le laïque écoutera avec bienveillance les ordres qui lui sont donnés; il obéira à ceux qui sont voués au service de l'autel; chacun cherchera à contenter Dieu * dans la condition où il a été mis et fixé. Ils éviteront de se disputer entre eux au sujet de ce que vous leur commanderez; mais *chacun marchera dans la voie qui lui a été assignée par Dieu*[1] et nul ne fera honte à son frère pour la condition où il est. Les anges eux-mêmes évitent de franchir les limites qui leur ont été marquées. * fol. 12.

XIX. — Où il est rappelé que le Sacrifice est le corps du Christ. — Autre question.

André dit : « Nous avons déjà défini ceci au sujet du sacrifice qui est le corps et le sang du Christ et nous le déclarons avec fermeté[2]. »

Jean dit : « Vous avez oublié, ô frères, qu'au moment où le Maître demanda du pain et du vin et les bénit en disant : *Ceci est mon corps et ceci est mon sang*[3], il n'ordonna pas aux [femmes] de prêter leur concours. » Marthe dit : « C'est

1. I Cor., vii, 20. — 2. Dans le grec on lit, Canon XXIV : « André dit : Il est utile, mes frères, d'assigner un ministère aux femmes »; puis, les paroles suivantes : « Nous avons déjà défini, etc. », sont placées sur les lèvres de Pierre. — 3. Matth., xxvi, 26, 28.

هذا هو جسدي وهذا هو دمي لم يأمر ان تعين[1] هولاء[2]. قالت مرتا لاجل مريم نظرها وهي تضحك. قالت مريم ليس لاجل انّي ضحكت قال التعليم حسن لان المريض يبرى[3] بالقويّ.

الباب العشرون[4] — لا يجب للنساء ان يتضرّعن وهنّ قيّام وان ليس لهنّ[5] خدمة الّا خدمة المحتاجين والمحبّة وما يأتي بعده[6] — قال كافا قال قوم انّه لا يجب للنساء ان يتضرّعن وهنّ قيّام بل يصقعن[7] على الارض. قال يعقوب كيف نقدر نحدّ للنساء خدمة الّا هذه الخدمة وحدها لكي يعنّ[8] * المحتاجين[9]. قال فيلبّس يا اخوة لاجل[10] المحبّة[11] التى يصنعها[12] الانسان[13] فانّه يجمع له كنزًا حسنًا والذى يجمع له[14] فى ملكوت السموات[15] فانّه يعدّ انّه عمّال حسن عند الله دائم الى الابد. قال بطرس يا اخوة ليس نحن سلاطين على أحد[16] باضطرار بل[17] نؤمر[18] من قبل[19] الربّ. نسألكم[20] ان تسمعوا وتحفظوا الوصايا ولا

* fol. 12v.

1. ACDF يعينوا A يعينونا B يعيبونا. — 2. D هاولاء F هولاى, *A add.* النسوة. — 3. A يبرا. — 4. C العشرين. — 5. CD لهم. — 6. B *om.* بعده. — 7. ACF يصقعوا AB يسقعوا. — 8. AACDF يعينوا. — 9. B الا هذه الخدمة خدمة المحتاجين. — 10. AB ان. — 11. B *add. in margine* اعنى الصدقة. — 12. A نصنعها. — 13. ACDF *om.* الانسان. — 14. AB *add.* قنية. — 15. CDF الملكوت السماية. — 16. ABCDF الواحد; *sed* B *inter lineas glossam ponit :* فى احد; *A add.* الواحد *in marg.* — 17. AB *add.* انما. — 18. CDF نومن. — 19. B *inter lineas glossam adducit :* فى جهة. — 20. B ونسالكم.

à cause de Marie, qu'il avait vue rire. » Marie répondit : « Ce n'est pas parce que j'avais ri; mais la doctrine dit : Il faut que le malade soit guéri par celui qui est bien portant [1]. »

XX. — Que les femmes ne doivent pas prier debout, ni avoir d'autre ministère que le soin des indigents. — De la charité et d'autres sujets.

Céphas dit : « Certains enseignent qu'il ne faut pas que les femmes prient debout, mais qu'elles doivent se tenir prosternées à terre. »

Jacques dit : « Comment pourrions-nous assigner aux femmes un ministère, si ce n'est le seul ministère d'assister * les indigents? » * fol. 12v.

Philippe dit : « O frères! certes celui qui fait la charité *s'amasse un beau trésor*, et *celui qui s'amasse des richesses pour le royaume des cieux* [2] sera compté comme un bon ouvrier auprès du Dieu qui vit éternellement. »

Pierre dit : « O frères! nous ne gouvernons personne par la contrainte [3], mais selon les ordres que nous avons reçus du Seigneur. Et nous vous deman-

1. Cf. Leclercq, *op. cit.*, col. 1927. — 2. Matth., vi, 20; xix, 21. — 3. Cf. II Cor., viii, 8.

تزيدوا عليها ولا تنقصوا منها[1] باسم سيّدنا يسوع المسيح هذا الذى له المجد الى ابد الابدين امين. ومن بعد[2] ما فرغوا كلّهم ويقول[3] كلّ واحد منهم كلمته فى الفصل الاوّل هذا الذى يأتي من بعده[4].

الباب الحادى والعشرون[5] — لاجل قسمة الاساقفة وبداءة[6] القدّاس — يقسم الاسقف كما بدأنا وقلنا. يختار من كلّ الجماعة بلا خطيئة. هذا اذا ذكر[7] وارتضوا[8] به ويجتمع كلّ الشعب معاً والقسّاء والشمامسة يوم الاحد وكلّ الاساقفة يمشوا[9] الى بعضهم بعض[10] بمسرّة[11] ويضعوا ايديهم عليه والقسّاء[12] قيّام سكوت وهم كلّهم ساكتون[13] معاً ويصلّوا[14] بقلوبهم لينزل روح القدس عليه ويسألوا[15] واحداً[16] من الاساقفة وكلّ احد قائم[17] يضع

1. ABCDF منهم ... عليهم; *quibus verbis* B *glossas superimponit* فى عليها ... فى منها. — 2. B وبعد. — 3. CD *om.* و. — 4. AACDF من بعدهم. — 5. B *in margine :* وجد شطرب فى كتاب قبالة هذا الفصل ذكر يوحنا ابن موهوب الاسكندرانى ان هذا بداية الكتاب الثالث من الثمانية الكتب المنفذة على يد اقليمنطس; *eadem in* A *leguntur a verbis* ذكر يوحنا. — 6. CDF *om.* و; *omnes codices :* بداية. — 7. CD ذكروا. — 8. F وارتضي. — 9. G ويمشوا. — 10. AB *om.* بعض; CDF مع بعضهم الى بعضهم. — 11. B بمرة. — 12. A والقيام CDF والشعب. — 13. CDF *om.* وهم كلهم .... — 14. F ويصلون. — 15. B ويسلوا. — 16. CD واحد F واحدا واحدا. — 17. D قيام.

dons d'écouter et d'observer les préceptes, *de n'y rien ajouter et de n'en rien retrancher*[1], au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ à qui appartient la gloire dans tous les siècles. Amen. »

Ayant achevé d'exprimer chacun son avis sur la première section, les Apôtres décrétèrent ce qui suit[2].

XXI. — De l'ordination des évêques et du commencement de la messe.

L'évêque sera ordonné comme nous l'avons déjà dit. Il sera choisi parmi toute l'assemblée des fidèles, et exempt de péché. Quand il aura été nommé et agréé, toute l'assemblée des fidèles avec les prêtres et les diacres se réunira le dimanche. Tous les évêques se grouperont avec allégresse et lui imposeront les mains; les prêtres se tiendront debout en silence et tout le peuple sera également silencieux; et ils prieront intérieurement le Saint-Esprit de descendre sur lui. Et l'on demandera à l'un des évêques, chacun étant debout, de faire l'imposition des mains sur celui qui est ordonné

1. Deut., iv, 2; xii, 32. — 2. Cf. Funk, *Constitutiones ecclesiae aegyptiacae*, dans *Didascalia et Constitutiones apostolorum*, t. II, p. 97-119.

يدە[1] على الذى يقسم * اسقفا ويصلي[2] عليه هكذا... واذا صار اسقفا فيسلّم[3] كلّ أحد[4] عليه ويقبّل فاە. والشمّاس[5] يدخل له بالقرابين فاذا جعل يدە على القربان مع القسّاء كلّهم فليقل[6] ويشكر هكذا. الربّ معكم ويقول الشعب كاملًا[7] ومع روحك يكن[8] ويقول اين هي قلوبكم ويقول كلّ الشعب[9] هي عند الربّ ويقول هو[10] اشكروا الربّ ويقول[11] الشعب مستحقّ. ويبتهل هكذ[12] ويقول ما يأتي من[13] بعد هذا كحدود القدّاس[14]. * fol. 13.

الباب الثانى والعشرون[15] — لاجل قسمة القسوس[16] — اذا اراد الاسقف ان يقسم القسيس[17] فيجعل يدە على راسه والقسّاء كلّهم لامسوە ويصلّي عليه كالمثال الذي قلناە لاجل الاسقف.

1. G *add.* البطريرك. — 2. AA *om.* و; B *om.* و *et habet* ليصلى. — 3. CD فليسلم. — 4. B احدا CD واحد. — 5. CD والشمامسة. — 6. ACD فليقول B فيقول. — 7. F *habet* جميعا. — 8. *Mss.* يكون. — 9. F الشعب جميعا. — 10. AF *om.* هو. — 11. C *om.* و. — 12. C هكدي. — 13. CDF *om.* من. — 14. B *haec habet :* ويقول اناء امن طسترديس ويقرا كل الشعب هكذا اخومن بروس طون كيريان ويقول الشعب اوخاريستيسومن توكيريوا ويقول الشعب مستحق ويبتهل هكذا ويقول من بعد هذا كحدود القداس : *et addit inter lineas characteris copticis :* ⲉϫⲱⲙⲉ (*sic*) ⲡⲣⲟⲥ ⲧⲟⲛ ⲕ︦ⲛ︦. ⲁⲙⲱ (*sic*) ⲉϫⲱⲙⲉⲛ ⲧⲁⲥ ⲕⲁⲣⲇⲓⲁⲥ. ⲉϥⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲏⲥⲱⲙⲉⲛ ⲧⲱ ⲕ︦ⲱ︦. — 15. CD والعشرين. — 16. B القساء. — 17. F القس.

* et de prier sur lui en ces termes... Et lorsqu'il aura été ordonné évêque, chacun le saluera et le baisera sur la bouche. * fol. 13.

Le diacre apportera les oblations au [nouvel] évêque, qui placera sa main en même temps que tous les prêtres sur cette offrande et rendra grâces en disant : « Le Seigneur soit avec vous! » Tout le peuple répond : « Et avec votre esprit. » L'évêque dit : « Où [1] sont vos cœurs? » Le peuple répond : « Ils sont avec le Seigneur. » L'évêque ajoute : « Rendez grâces au Seigneur. » Et le peuple répond : « C'est juste. » Et l'évêque prie ainsi et dit la suite en se conformant aux rubriques (*litt.* règles) de la messe.

XXII. — De l'ordination des prêtres.

Quand l'évêque voudra ordonner un prêtre, il lui placera la main sur la tête, tous les prêtres le touchant, et récitera sur lui la même oraison que nous avons indiquée pour [l'ordination de] l'évêque.

1. Le mot grec-copte ἄνω a été traduit en arabe par l'adverbe interrogatif اين « où? ». Dans le copte : « En haut vos cœurs ». Cf. Horner, *The Statutes*, p. 307.

الباب الثالث والعشرون — لاجل قسمة الشمامسة — اذا اراد الاسقف ان يقيم[1] شمّاساً يصطفى كما بدأنا وقلنا[2] يجعل الاسقف يده عليه وحده. لماذا قلنا ان الاسقف وحده الذى يجعل يده عليه[3]. السبب فى هذا الفعل[4] انّه ما[5] يقام للكهنوت[6] بل هو من اعوان
* fol. 13v. الاسقف[7] ليفعل اوامره التى يأمره[8] بها من جهته. وليس * يقسم ليكون معلّماً للاكليرس[9] كلّه بل يكون يهتمّ بما يجب ويعرّف به الاسقف. وليس يقام ان[10] ينال روح العظمة هذا الذى يشاركونه[11] القسّاء بل ليهتمّ ويستحقّ[12] ان يأمنه الاسقف ويوقفه[13] على ما يجب لان الاسقف وحده[14] الذى يجعل يده عليه. فامّا القسّاء فان[15] الاسقف وكل القسّاء يشتركون[16] معه ويضعون[17] يدهم[18] عليه فان الروح الواحد الذى يهبط عليه. والقسيس[19] وحده الذى ينال فامّا[20] الاكليرس فليس له سلطان فلاجل هذا لا يقيم اكليرس هو يقسم القسيس[21] وحده ويقسمه الاسقف[22].

1. BC يقسم. — 2. AB *add.* ثم. — 3. C *om.* ... وحده لماذا قلنا. — 4. CDF *om.* الفعل. — 5. B مما. — 6. AA للكهنوة. — 7. CDF من اعوان هذا الفعل. — 8. B يامر. — 9. B الاكليرس. — 10. F لان. — 11. AABDF يشاركوه CE شاركوه. — 12. AF ليستحق, *praemissâ part.* و *in* A. — 13. A ويوثقه, A *add. inter lineas* ويوعده *s. p.*, B *om.* — 14. B *add.* هو. — 15. B *habet* قال *loco* فان. — 16. AAB يشتركوا. — 17. AAB ويضعوا, CD *om.* و. — 18. CD ايديهم. — 19. F والقس. — 20. ACD قامة F اقامة. — 21. F القس. — 22. CD الاكليرس, E *om.* ... ويقسمه.

XXIII. — De l'ordination des diacres.

Quand l'évêque voudra ordonner un diacre, il le choisira comme nous l'avons déjà dit et lui imposera seul les mains. Pourquoi avons-nous dit que l'évêque fera seul l'imposition des mains sur le diacre? La raison en est que le diacre n'est pas élevé au sacerdoce : il est simplement l'un des auxiliaires de l'évêque pour exécuter les ordres qui lui viennent de sa part. Il n'est
* fol. 13v. pas *ordonné pour instruire tout le clergé, mais pour s'occuper de ce qui est nécessaire[1] et en informer l'évêque. Il n'est pas établi pour recevoir l'esprit de grandeur auquel les prêtres participent, mais pour se dévouer et mériter la confiance de l'évêque dans les charges que celui-ci lui confie. Aussi l'évêque lui fait-il seul l'imposition des mains. Mais pour ce qui concerne le prêtre, il reçoit l'imposition des mains de l'évêque et de tous les prêtres qui l'accompagnent, car c'est le même esprit qui descend sur lui. Toutefois le prêtre est celui qui ne fait que recevoir : il n'a pas le pouvoir de donner les ordres; et c'est pour cela qu'il n'ordonne pas les clercs; il n'ordonne que les prêtres de concert avec l'évêque[2].

1. Dans *Constitutiones ecclesiae aegyptiacae,* on lit : « pour prendre soin des malades ». Funk, *Didasc. et Const. apost.,* t. II, p. 103, III. — 2. Cf. Funk, *op. cit.,* p. 104.

الباب الرابع والعشرون[1] — لاجل المعترفين الذين[2] يعاقبون على اسم المسيح بان[3] يكون لهم رتبة الشمّاسيّة[4] والقسيسيّة[5] — المعترف اذا كان قد صار فى رباطات لاجل اسم الربّ لا يجعل عليه[6] يد للخدمة[7] التى[8] هي[9] الشمّاسيّة او القسيسيّة[10] فان[11] له[12] كرامة[13] القسيسيّة بالاعتراف. واذا اقيم اسقفاً[14] فيجعل عليه اليد. واذا كان معترفاً لم يدخل به الى السلاطين[15] ولا عوقب برباطات ولا سجن ولا جعل فى ضيقة بل باتّفاق ازدري[16] وحده على سيّده[17] وعوقب عقوبة فى البيت * ويعترف[18] كلّ[19] طقوس كهنوة[20] * fol. 14.
يستحقّها يوضع اليد عليه ويجعل[21] ويشكر الاسقف كما بدأنا وقلنا[22]. وضرورة ان نذكر ما[23] بدأنا وقلناه[24] كي يتلو[25] ظاهر[26] حفظ ويشكر الله[27] وكقوّة كلّ واحد يصلي فاذا كان

1. ACD والعشرين. — 2. D الذى. — 3. B *om.* بان, D *habet* ان. — 4. C الشماسة. — 5. F والقسية. — 6. CD *om.* عليه. — 7. B الخدمة. — 8. C الذى. — 9. B *om.* هي. — 10. AA قسيسية. — 11. AAB *om.* فان. — 12. B *om.* له. — 13. B لتكرامة (*sic*). — 14. AABCD اسقف. — 15. CD سلاطين. — 16. CDF *add.* بد. — 17. CDF *om.* على سيده. — 18. D ويعرف. — 19. CD بكل F فكل. — 20. C الكهنة D الكهنوة F الكهنوت. — 21. F ويقام. — 22. F كما قلنا بديا. — 23. *A add.* قد. — 24. E *om.* ... وضرورة. — 25. AABCF يتلوا. — 26. F ظاهرا. — 27. A لله.

XXIV. — Des confesseurs qui souffrent des tourments pour le nom du Christ : qu'ils doivent avoir la dignité du diaconat et du sacerdoce.

Lorsque le confesseur aura été dans les chaînes pour le nom du Seigneur, il ne recevra pas l'imposition des mains pour être investi des fonctions du diaconat ou de la prêtrise, car il a acquis l'honneur de la prêtrise par sa confession. Mais s'il est élevé à l'épiscopat, il recevra l'imposition des mains. S'il a rendu témoignage de sa foi sans avoir été traduit devant les tyrans, sans avoir été condamné aux chaînes ni à la prison, sans avoir été placé dans une situation très dure, mais si c'est accidentellement qu'il a été méprisé dans sa seule personne, à cause du Seigneur, et maltraité à la maison, * ayant confessé, il recevra par l'imposition des mains tous les degrés du sacerdoce, dont il est digne, et sera ordonné. L'évêque rendra grâces comme nous l'avons déjà indiqué. Il est nécessaire de rappeler ce que nous avons dit auparavant, à savoir qu'il [ne] doit [pas] réciter par cœur les actions de grâces à Dieu, mais se mettre à la portée de chaque personne en priant. Et si quelqu'un est capable de faire avec onction une prière grande et élevée, c'est bien; s'il prie et dit les louanges [de Dieu] * fol. 14.

واحد يقدر يصلي بهدوء صلاة[1] جليلة عليّة فهو[2] صالح[3] واذا صلّى وقال تسبحة[4] بقدر[5] لا[6] يمنعه احد يصلّي وهو صحيح باستقامة.

الباب الخامس والعشرون[7] — لاجل اقامة الارامل — ارملة اذا اقيمت لا ترشم بل تجعل بالاسم. واذا[8] كان بعلها قد مات من زمان كبير فلتقم[9] وان كان بعلها قد[10] مات قريباً[11] فلا تتّمن بل ان كانت[12] صارت عجوزة[13] فلتجرّب بزمان لان الاعراض تشيّخ[14] لمن يجعل لها[15] موضعاً[16] فيه. لتقم[17] الارملة بالقول فقط وتربط مع[18] بقيّة الارامل ولا يوضع[19] عليها يد لانّها لا ترفع قرابين ولا لها خدمة لان الرشم[20] يكون فى الاكليرس لاجل الخدمة والارملة لاجل الصلاة هذا لكلّ احد.

الباب السادس والعشرون[21] — لاجل الاغنسطس[22] والعذارى والابودياقن[23].

1. AAF وصلاة. — 2. D وهو. — 3. B *om.* ... فاذا كان واحد. — 4. CD التسبحة. — 5. G *om.* بقدر. — 6. B ولا. — 7. CD والعشرين. — 8. ACD اذا. — 9. *Mss.* فلتقام. — 10. B *om.* قد. — 11. AABCF قريب. — 12. F *om.* كانت. — 13. F عجوز. — 14. *Mss.* يسبح *aut* تسبح, AD دسح *s. p.* F تسخ. — 15. *Mss.* لهم. — 16. *Mss.* موضع. — 17. *Mss.* لتقام. — 18. A *om.* مع. — 19. *Mss.* يضع. — 20. D الرسم. — 21. C والعشرين. — 22. ABCDF *om.* الاغنسطس. — 23. CD والابوديان.

avec modération, nul ne l'empêchera de prier tant qu'il restera ferme dans l'orthodoxie.

XXV. — De l'institution des veuves.

Quand une veuve sera instituée, on ne l'ordonnera pas : elle ne recevra que le titre de veuve. Elle sera instituée si son mari est mort depuis longtemps; mais si son mari est mort récemment, ne te fie pas [à elle]. Même si elle est avancée en âge, elle sera éprouvée quelque temps, parce que les passions persévèrent (*litt.* vieillissent) avec celui qui leur fait place en lui-même. La veuve sera instituée par la parole seule et réunie aux autres veuves. On ne lui imposera pas les mains, parce qu'elle n'offre pas de sacrifices et n'exerce pas de ministère [sacré] : l'ordination est pour les clercs à cause de leurs fonctions; la veuve est pour la prière, laquelle incombe à chacun.

XXVI. — Des lecteurs, des vierges, des sous-diacres et du don de guérison.

* fol. 14r. *Quand il instituera un lecteur, l'évêque lui remettra le Livre [1], mais ne lui

1. Les *Const. eccl. aegypt.* et la version copte écrivent : « le livre de l'Apôtre », c'est

ولاجل نعمة الشفاء — * الاغنسطس[1] الذى يقام يدفع له الاسقف الكتاب ولا يجعل عليه يداً[2]. لا يوضع[3] يد[4] على عذراء بل سريرتها وحدها التى[5] تصيّرها عذراء[6]. لا توضع[7] يد[8] على ابودياقن بل يجعل عليهم اسم[9] انّهم[10] يتبعون الشمامسة[11]. اذا قال واحد انّي نلت نعمة الشفاء باعلان لا يوضع[12] عليه يد[13] لانّه سيبيّن[14] الفعل ان كان[15] صادقاً. (* fol. 14v.)

الباب السابع والعشرون[16] — لاجل الناس الجدد الذين[17] يبتدئون ان[18] يدخلوا الى الامانة[19] والافعال التى يجب[20] ان يكفّوا[21] عنها — الذين يدخلون جدداً ليسمعوا الكلام فليأتوا بهم اوّلاً الى المعلّمين من قبل ان يدخل كلّ الشعب وسألوا عن ايّ سبب طلبوا الامانة وليشهد[22] لهم الذين أتوا بهم هل يستطيعون[23] ان يسمعوا وسأل[24] عن سيرتهم كيف هي ان كانت لهم زوجات او هم مماليك[25] فان كان واحد[26] مملوكاً لمؤمن

1. B الاغنستس. — 2. B *iterat* لاجل العذارى. — 3. *Mss.* يضع. — 4. BF يدا. — 5. CDF *om.* التى. — 6. *Mss. bis in hac lin.* عذرى; B *iterat* لاجل الابودياقن. — 7. B لا تضع CD لا يضع. — 8. BF يدا. — 9. CD يد F اسما. — 10. B *om.* انهم; *Mss.* يتبعوا. — 11. *Mss.*, A *excepto, iterant* لاجل نعمة الشفا. — 12. *Mss.* لا يضع, *vel* لا تضع. — 13. AABF يدا. — 14. FG سيي? — 15. G ولو. — 16. CD والعشرين. — 17. AACD الذى. — 18. CD *om.* ان, *Mss.* يبتدون. — 19. CDF الايمان. — 20. AB تجب. — 21. D ان يلقوا. — 22. C *om.* و. — 23. AACDF *om.* هل يستطيعون. — 24. F ويسالوا. — 25. B ان كان له زوجة او هو مملوك. — 26. B *om.* واحد.

imposera pas les mains. On n'imposera pas les mains à une vierge, car c'est son propos intérieur seul qui la fait vierge. On n'imposera pas les mains aux sous-diacres, mais on les appellera « les suivants des diacres ». Si quelqu'un dit : « J'ai reçu, par révélation, le don de guérir », on ne lui imposera pas les mains, car l'événement montrera s'il dit la vérité.

XXVII. — Des nouveaux venus qui veulent entrer dans la foi, et des occupations auxquelles ils doivent renoncer.

Les nouveaux venus, qui se présentent pour entendre la parole, seront conduits tout d'abord aux docteurs, et interrogés sur le motif qui les amène à demander la foi. Ceux qui les amènent témoigneront à leur sujet s'ils peuvent être instruits. On s'informera de ce qu'a été leur vie, s'ils ont une femme, s'ils sont esclaves. L'esclave d'un fidèle, s'il a l'autorisation de son maître, sera instruit; mais si son maître ne témoigne pas en sa faveur, il

à-dire les Épîtres de saint Paul. Cf. Funk, *op. cit.*, p. 105 et Horner, *The Statutes*, p. 309.

هل[1] اذن له فليسمع واذا[2] لم يشهد له مولاه فليخرج. وان[3] كان وثنيًا فليعلم ان كان[4]
* fol. 15. يرضى[5] مولاه لئلا يجري تشعيث. وان كان واحد له زوجة[6] او * امراة لها بعل فليعلّموا ان
يكتفي الذكر بزوجته وتكتفي الامراة ببعلها. وان كان هو واحدًا[7] لم[8] يقعد مع امراة فليعلم
ان لا يزني بل يتزوّج كالناموس او يبقى[9] على ما هو عليه. وان كان هو واحدًا[10] معه
شيطان فلا يسمع كلام المعلّم.

لاجل الافعال وما يكون من الفضائل بعد الافعال[11] والافعال التى تكون لمن يأتونهم[12]
للموعظة[13] — اذا كان واحد يربّي[14] زواني فليكفّ او يخرج. وان كان هو واحدًا[15] يعمل
الاوثان او مصوّرًا[16] فليعلم ان لا يعمل وثنًا[17] وان[18] كان لا يؤثر[19] ان يكفّ فليخرج. ان[20]
كان واحد يحضر المقيل فليكفّ او يخرج[21]. ان كان واحد يعلّم الصغار[22] فحسن ان

1. *Pro* هل E *habet* قبل. — 2. C واذ. — 3. B فان. — 4. B ان يكون. — 5. C يرضا. — 6. B فان كان واحدا زوجة لد. — 7. AACDF واحد B احدا. — 8. *Pro* لم B *habet* ثم. — 9. AA او يبقا. — 10. B *om.* هو AACDF واحد. — 11. E *om.* ... وما يكون. — 12. A ياتوهم. — 13. B الموعظة. — 14. AAB يزنى E يرى. — 15. AACDF واحد. — 16. *Mss.* او مصور. — 17. B وتن G وثنيا. — 18. B فان. — 19. G لا يسدر (*sic*). — 20. CD وان. — 21. CDF او فليخرج. — 22. AACDF يعمل الصفاره.

sera renvoyé. Si son maître est un idolâtre, on s'informera s'il lui donnait
* fol. 15. satisfaction, crainte de scandale. S'il s'agit d'un homme ou * d'une femme mariés, ils sauront que l'homme doit se contenter de sa femme, et celle-ci, de son mari. S'il s'agit d'un célibataire, il saura qu'il ne doit pas commettre de fornication, mais qu'il doit se marier selon la loi, ou vivre conformément à son état. Si quelqu'un est possédé du démon, il ne sera pas admis à entendre la parole du docteur[1].

Des occupations et des professions en dehors des occupations; des occupations exercées par ceux que l'on conduit a l'instruction. — Si quelqu'un entretient des courtisanes, il cessera ou sera exclu. Si c'est un fabricant d'idoles sculptées ou peintes, il sera instruit d'avoir à renoncer à son art, et s'il ne veut pas l'abandonner, il sera exclu. Si quelqu'un fréquente les lieux de spectacle, il devra cesser, sinon il sera exclu. Si quelqu'un enseigne les petits enfants, mieux vaudrait qu'il s'abstînt : pourtant, s'il n'a pas d'autre profession, il sera excusé. Celui qui va aux fêtes des idoles devra cesser, sinon il

1. Les *Constitutiones* et le copte ajoutent : « Jusqu'à ce qu'il soit purifié ». Funk, *op. cit.*, p. 106; Horner, *op. cit.*, p. 311.

يكفّ فان كان ليس له صنعة اخرى فليغفر له. الذي يمضي الى اعياد الاوثان فليكفّ او يخرج. واحد يكون ابرماخس[1] او واحد يعلّم[2] ابرماخس[3] او يعلّم الثقاف[4] او[5] المحاربة او[6] الة الحرب فليكفّ او يخرج. واحد كاهن للاوثان[7] او حارس للاوثان[8] فليكفّ او يخرج. جنديّ سلطان لا يقتل[9] وان امر بالقتل فلا يفعله فان هو كفّ والّا فليخرج[10].

الباب الثامن والعشرون[11] — لاجل لبّاس الاحمر او من يصير جنديّاً من المؤمنين * او منجّماً او ساحراً او غير ذلك فليخرج[12] — سلطان[13] على سيف او رئيس مدينة ويلبس احمر[14] فليكفّ او يخرج. متّعظ[15] او مؤمن وارادا ان يكونا[16] جنديّين[17] فليخرجا[18]. * fol. 15v.

1. A انرباخس. — 2. G يعمل. — 3. B اترباخس. — 4. *A* التثاف C النثاق D الثاق. — 5. CDF و. — 6. CD و. — 7. BCD الاوثان. — 8. BD الاوثان. — 9. E لا يقبل. — 10. *AB* والا يخرج. — 11. CD والعشرين. — 12. B يخرج. — 13. B *add.* كان *et omittit* على. — 14. F احمرا. — 15. CD متعض E مبغض. — 16. B وارادوا ان يكونوا. — 17. *Mss.* اجنادا, F *tamen* جنديان. — 18. C فليخرا B فليخرجوا.

sera exclu. Si quelqu'un est gladiateur ou s'il enseigne cette profession ou encore s'il enseigne la lutte, la guerre ou les armes, il cessera ou sera exclu[1]. Si quelqu'un est prêtre des idoles ou gardien des idoles, il devra cesser, sinon il sera exclu. Le soldat d'un souverain ne tuera pas : s'il est mis en demeure de le faire, il refusera, et dans ce cas, il sera admis ; sinon, il sera exclu.

XXVIII. — De celui qui se revêt de pourpre : que les fidèles qui entrent dans la milice * ou se font astrologues, sorciers, etc., doivent cesser, sinon ils seront exclus. * fol. 15v.

Le prince qui a pouvoir sur le glaive, ou le préfet d'une ville, lequel est revêtu de pourpre, devront se démettre, sinon ils seront exclus. Le catéchumène ou le fidèle qui ont pris le métier de soldat, seront excommuniés, parce qu'ils se sont éloignés de Dieu. La prostituée, l'homme perverti ou encore celui

1. Cf. Funk, *op. cit.*, p. 107. D'après Horner, *op. cit.*, p. 249, traduction et note 3, le mot « abarmakhos = pharmakos, maker of potions ». Nous ne pouvons adopter cette interprétation. « Abarmakhos » nous paraît être une corruption de « monomakhos » (gladiateur) qui existe dans le même passage de la version copte, ou encore de « thèriomakhos ». Les copistes arabes, qui n'entendaient pas ces termes, en ont défiguré les deux premières syllabes, mais ils ont conservé intactes les deux dernières *makhos* avec un *khâ*. « Pharmakos » eût été transcrit par un *kâf*. Cette remarque légitime notre traduction.

لانّهما[1] تباعدا[2] عن الله. زانية او انسان بلا خلاص او انسان قد[3] فعل ما لا يجب ذكره فليخرجوا لانّهم انجاس لانّه لا يؤتى[4] بساحر[5] الى صفوف المؤمنين. المنجّم او[6] صاحب الاصطرلاب او العرّاف[7] او مفتن الجماعة او من يشتري ثياباً[8] من نبّاشين[9] او صانع فلقطيريات[10] فليكفّ او يخرج.

الباب التاسع والعشرون[11] — لاجل السرّيّة وان كنّا اخّرنا شيئاً فاحكموا بما يجب — سرّيّة لانسان[12] اذا كانت مملوكته اذا ربّت اولادها وهي قريبة منه وحده فلتسمع[13] وان كان غير ذلك فلتخرج. انسان[14] له سرّيّة فليكفّ ويتزوّج[15] كالناموس فاذا[16] لم يرد فليخرج[17]. نحن ان كنّا اخّرنا شيئاً فتحكمون[18] بما يجب لانّا كلّنا فينا[19] روح الله.

1. F فانهما. — 2. B تباعدوا. — 3. B *om.* قد. — 4. B لانه يوتا CDF لانه لا ياتى. — 5. C بساحرا. — 6. AABDF و. — 7. CD عراف. — 8. AABC ثياب. — 9. CF من نباشين القبور D من نباشي القبور. — 10. AB فلقطير. — 11. CDF والعشرين. — 12. BF الانسان. — 13. C فلتجتمع. — 14. AA *pro* انسان *habent* ان كان, CDF *habent* من كان. — 15. F او يتزوج. — 16. C واذ D واذا. — 17. B فلتخرج. — 18. AAB تحكموا CDF فاحكموا. — 19. *A* لنا, B *om.* فينا.

qui fait ce qu'il n'est pas convenable d'exprimer seront exclus, car ils sont immondes. Le sorcier ne sera pas admis non plus dans les rangs des fidèles. L'astrologue, le possesseur d'astrolabe, le devin, l'agitateur du peuple, celui qui achète des étoffes aux fossoyeurs, ou celui qui fabrique des phylactères, devront cesser, sinon ils seront renvoyés.

/ XXIX. — Des concubines. — Que si nous avons omis quelque chose, vous devez prendre vous-mêmes la décision qui convient.

Si la concubine d'un homme est son esclave, qu'elle ait élevé ses enfants, qu'elle n'ait vécu qu'avec lui, elle sera admise à l'instruction; mais s'il en est autrement, elle sera renvoyée. Celui qui vit avec une concubine doit cesser, et se marier selon la loi; s'il refuse, il sera rejeté. Si nous avons omis quelque chose, vous prendrez vous-mêmes la décision convenable, car nous avons tous l'Esprit de Dieu [1].

1. Cf. I Cor., vii, 40.

الباب الثلثون لاجل الزمان الذى لاستماع الكلام من بعد الافعال[1] — ليقم المتّعظون[2] ثلث[3] سنين يستمعون[4] الكلام. فان كان هو يتأدّب ويتأمّل[5] جيّدًا فلا يحكموا[6] عليه كالزمان * بل فعله وحده الذى يحكم به[7]. * fol. 16.

الباب الحادى والثلثون — لاجل صلاة من يستمع الكلام والتقبيل — اذا فرغ المعلّم ممّا يعظ فليصلّ[8] المتّعظون[9] وحودهم[10] وهم مفترقون من المؤمنين. ولتقف[11] النساء فى موضع فى الكنيسة يصلّين[12] وحودهنّ[13] النساء المؤمنات[14] او[15] النساء المتّعظات[16]. فاذا[17] فرغن من الصلاة فلا تسلّم المتّعظات[18] لان قبلتهنّ[19] لم تكن بعد طاهرة. وليقبّلن[20] المؤمنات بعضهنّ بعضًا. الذكر يقبّل الذكر[21] والنّساء يقبّلن النساء ولا يقبّل الذكر[22] النساء.

1. *In ms.* F *titulus :* لاجل وضع اليد على المتعظين. — 2. *Mss.* ليقيموا المتعظين. — 3. C تلتة. — 4. *Mss.* يستمعوا, D يسمعوا. — 5. C يستمع, *sed in marg.* يتامل. — 6. DF فلا تحكموا. — 7. CDF يحكم عليه به, G *om.* به. — 8. AAB فلتصلى CDF فليصلى. — 9. AAB المتعظين. — 10. F وحدهم. — 11. *Mss.* وليقفوا. — 12. AAB يصلوا; *hanc vocem* CDF *omittunt*. — 13. *Mss.* وحودهم, F *vero* وحدهم. — 14. G *add.* وحدهم. — 15. CD و. — 16. B المتعضات. — 17. CD واذا. — 18. B المتعضات. — 19. B قبلتهم, C *add.* من. — 20. C وليقبل DF ولتقبل. — 21. B الذكور تقبل الذكور. — 22. B الذكور.

XXX. — Pendant combien de temps il faut se faire instruire après avoir renoncé aux occupations [énumérées dans les canons précédents].

Les catéchumènes devront entendre la parole [de Dieu] pendant trois ans. Pourtant, si l'un d'eux est bien disposé et plein de zèle, qu'on ne le juge pas selon le temps, * mais que sa conduite seule serve à prendre une détermination à son égard. * fol. 16.

XXXI. — De la prière des catéchumènes et du baiser de paix.

Quand le docteur a fini son instruction, les catéchumènes doivent prier seuls, séparés des fidèles. Les femmes, soit fidèles, soit catéchumènes, se tiendront toutes dans un endroit à part, à l'église. La prière finie, les femmes catéchumènes ne s'embrasseront pas parce que leur baiser n'est pas encore pur, mais les femmes déjà fidèles se donneront mutuellement le baiser de paix : les hommes le donneront aux hommes, les femmes aux femmes; les hommes ne le donneront pas aux femmes.

Toutes les femmes se couvriront la tête de leur pallium ou de leur

وكلّ النساء فيغطّين[1] رؤوسهنّ[2] ببلالينهنّ[3] او بأرديتهنّ وليس بكتّان وحده لان هذا ليس هو[4] لهنّ برقع[5].

الباب الثانى والثلثون[6] — لاجل وضع اليد على المتعظين — من بعد الصلاة اذا وضع المعلّم اليد على المتّعظين فليصلّ[7] ويصرفهم. اذا كان كنائسيًّا الذى يعلّم او علمانيًّا[8] فليفعل هكذا. اذا مسكوا[9] متّعظًا[10] لاجل اسم الربّ فلا[11] يكن[12] ذا قلبين لاجل الاستشهاد. فاذا[13] ظلم وقتل من قبل ان ينال غفران ذنوبه فانّه يتبرّر لانّه قد تعمّد بدمه وحده[14]

* fol. 16v. الباب الثالث والثلثون — لاجل من يتعمّد — اذا اصطفي واحد[15] او[16] من استعدّ للتعميد فليبحث عن سيرته هل عاش بعفاف وهم متّعظون وهل اكرموا الارامل او عادوا

1. AAB فيغطون CDF يغطين. — 2. C روسهن. — 3. D ببلاليهن. — 4. B *om.* هو. — 5. CDF *om.* برقع. — 6. CD والثلاثين. — 7. *Mss.* فليصلي. — 8. *Mss.* كنايسي... علماني, F عالماني. — 9. B اذا امسكوا. — 10. ACDF *om.* متعظا. — 11. DF ولا. — 12. *Mss.* يكون. — 13. B فانه اذا. — 14. CDF *om.* وحده. — 15. BF واحدا. — 16. BF و.

manteau, mais non d'une simple étoffe de lin, qui ne serait pas un voile pour elles[1].

XXXII. — De l'imposition des mains aux catéchumènes.

Lorsque le docteur impose les mains aux catéchumènes, après la prière, qu'il prie et qu'il les congédie ensuite. Que le docteur soit ecclésiastique ou laïque, il agira ainsi. Si un catéchumène est appréhendé à cause du nom du Seigneur, qu'il ne soit pas homme à deux pensées dans son témoignage. Si, en effet, il est opprimé et mis à mort avant d'avoir reçu le pardon de ses fautes, il sera justifié, car il aura été baptisé dans son propre sang.

* fol. 16v. XXXIII. — De ceux qui vont être baptisés.

Après avoir choisi celui ou ceux qui se préparent au baptême, on examinera s'ils ont mené une vie chaste pendant leur catéchuménat, s'ils ont honoré les veuves, visité les malades, accompli toute bonne œuvre. S'ils ob-

1. Dans les *Constitutiones eccl. aegypt.* : « Toutes les femmes se couvriront la tête d'un pallium, qui consistera seulement en une étoffe de lin : c'est ce qui constitue le voile. » Cf. Funk, *op. cit.*, p. 108, l. 8. Le copte, d'après la traduction anglaise, est d'accord avec notre texte arabe. Cf. Horner, *The Statutes*, p. 314, l. 13.

المرضى او كمّلوا[1] كلّ شيء حسن. فاذا شهد عنهم[2] الآتون[3] بهم انّهم فعلوا هكذا[4] فليسمعوا الانجيل من اليوم الذى يقدّمونهم[5] ويوضع[6] اليد عليهم كلّ[7] يوم[8] ويقسموا[9] عليهم. فاذا قرب اليوم الذى يعمّدون[10] فيه فليستحلف الاسقف كلّ واحد منهم لكي[11] يعرف[12] انّهم اطهار. فاذا كان واحد ليس هو طاهراً[13] فليعزل ناحية لانّه لم يسمع الكلام بأمانة لانّه لا[14] يمكن الغريب ان يعمّد أبداً. يعلّموا الذين[15] يعمّدون[16] ان يستحموا ويغتسلوا[17] فى خامس السبوت فان كانت منهم[18] امراة طمثة فلتعزل ناحية وتتعمّد يوماً[19] آخر. ويصوم[20] الذين يريدون[21] يتعمّدون[22] يوم الجمعة. ويجمع الاسقف من يتعمّد يوم السبت موضعاً واحداً[23] ويأمرهم كلّهم بالصلاة والركوع. واذا وضع يده عليهم فيقسم على كلّ روح غريب ان يهرب منهم ولا يعود اليهم بعد الآن[24]. واذا فرغ مما يستحلفهم فينفخ[25] نحوهم[26] واذا[27] رشم[28] * جباههم وسمعهم وآنافهم فليقمهم. وليتحفّظوا[29] ليلتهم كلها ويقرؤوا[30] * fol. 17.

1. CDF اكملوا. — 2. CDF لهم. — 3. *Mss.* الاتيون F الاينون. — 4. C هكدى. — 5. *Mss.* يقدموهم. — 6. AABCD ويضع F وتضع. — 7. C كلا. — 8. CDF *om.* يوم. — 9. CDF ويقسم. — 10. *Mss.* يعمدوا. — 11. AA كى. — 12. F ليعرف *et om.* لكي. — 13. *Mss.* طاهر. — 14. B *om.* لا. — 15. B للدين. — 16. AACDF يعمدوا B يتعمدوا. — 17. ACDF ويصلوا. — 18. B فيهم. — 19. BCD يوم. — 20. AA ويصوموا BCDF يصومون. — 21. A يريدوا. — 22. AAB يتعمدوا. — 23. ACDF فى موضع واحد B موضع واحد. — 24. F من بعد ذلك. — 25. B وينفخ. — 26. D بجوههم (*sic*) E بوجوههم. — 27. B فاذا. — 28. F رسم. — 29. B وتحفظوا. — 30. *Mss.* ويقروا.

tiennent de ceux qui les amènent un tel témoignage, à partir de ce jour-là ils entendront l'Évangile, et recevront l'imposition des mains pour être exorcisés.

Quand le jour du baptême est proche, l'évêque fait prêter serment à chacun d'eux, pour savoir s'ils sont purs. Si l'un d'eux n'a pas la pureté [requise], il sera mis à l'écart, parce qu'il n'a pas écouté la parole de Dieu avec foi, et parce qu'un homme étranger [à ces dispositions] ne saurait jamais être baptisé. On avertira ceux qui doivent être baptisés de prendre un bain, et de se laver le cinquième jour de la semaine. S'il se trouve parmi eux une femme ayant ses règles, elle sera mise à l'écart pour être baptisée un autre jour. Ceux qui veulent être baptisés jeûneront le vendredi. Le samedi, l'évêque les réunira tous dans un même lieu ; il leur ordonnera de prier et de s'agenouiller. Et leur faisant l'imposition des mains, il conjurera par ses exorcismes tout esprit étranger de s'éloigner d'eux et de ne plus revenir en eux désormais. Après avoir fini ses adjurations, il soufflera sur eux, signera * leur front, leurs oreilles, leurs narines et leur commandera de se lever. * fol. 17.

عليهم ويعظوهم. والذى[1] يتعمّد لا يدخل معه بآلة الا كلّ واحد[2] يشكر[3] ويجب للذى استحقّ[4] ان يدخل فى ساعة[5] قربانه[6].

الباب الرابع والثلثون — لاجل مراتب التعميد وتلقين الامانة والاعتراف عند المعمودية والقدّاس ولاجل[7] اللبن والعسل — فى الوقت الذى يصقع[8] الديك فليصلّ[9] اوّلاً على الماء. ليكن الماء[10] ان كان يجري الى المغطس او يخرّ[11] عليه. وليكن هكذا اذا[12] لم تكن[13] ضرورة وان كان ثمّ اضطرار فيسكب[14] الماء الذى يوجد. وليتعروا ويبتدئوا[15] ان يعمّدوا[16] الاطفال[17] الصغار[18]. ومن قدر ان يتكلّم على[19] نفسه وحلف[20] فليتكلّم ومن لا يقدر فليقل[21] اباتهم[22] عنهم او واحد من جنسه. ومن بعد[23] ان[24]

1. F ولا *pro* والذى. — 2. E *om.* واحد. — 3. *Mss.* يشكروا. — 4. B يستحق. — 5. B في ساعته, C *om.* ساعة, D *vero apponit in margine.* — 6. *Pro* يشكر ... G *scribit* بشكر وبحب (*sic*) استحقوا ان يدخلوا من ساعة قربانه. — 7. B *om.* لاجل. — 8. B يستع CDF يصيح. — 9. BCD فليصلى. — 10. B *om.* ليكن الماء, CD وليكن. — 11. AB بحر CD يجرى. — 12. C اذ. — 13. CDF *add.* ثم. — 14. C فليسكب. — 15. *Mss.* ويبتدوا, *verumtamen* B *habet* ويبتدا. — 16. C يتعمدوا. — 17. C الصغار الاطفال. — 18. CDF *add.* اولا. — 19. CDF عن. — 20. *In* A وحلف, *sed in marg.* وحده. — 21. F فيتكلم. — 22. BE ابايهم D. ابائهم — 23. B *add.* هذا, F *habet* ومن بعدهم. — 24. AF *om.* ان.

Ils veilleront pendant toute cette nuit, écoutant des lectures et des exhortations. Celui qui doit être baptisé ne portera rien avec soi; mais chacun rendra grâces[1], car il est convenable que celui qui est digne apporte aussitôt son oblation.

XXXIV. — De l'ordre [des cérémonies] du baptême, de la profession de foi et de la confession au baptistère. — De la messe. — Du lait et du miel.

Au chant du coq, [l'évêque] priera d'abord sur l'eau. L'eau, si possible, coulera à travers le réservoir, ou y tombera d'en haut. Il en sera ainsi, hors le cas de nécessité; mais s'il y a nécessité, on versera [dans le réservoir] l'eau que l'on pourra trouver. [Les catéchumènes] se dépouilleront alors de leurs vêtements et les petits enfants seront baptisés les premiers. Ceux qui peuvent parler en leur propre nom et prêter serment parleront; quant à ceux qui ne le peuvent pas, les parents ou quelqu'un de leur famille répondront à

1. C'est-à-dire « apportera ce qu'il faut pour l'Eucharistie ».

يعمّدوا الرجال الكبار وأخيرًا النساء ويحللن[1] شعورهنّ ويضعن[2] عنهنّ حليهنّ الذهب
الذى هو عليهنّ. ولا ينزل أحد بشىء غريب معه[3] الى الماء. وفى الوقت الذى يتعمّدون[4]
يشكر الاسقف على الزيت[5] * الذى جعله فى اناء ويسمّيه[6] زيت الاوخارسديّة[7] وأخذ زيتاً[8] * fol. 17v.
آخر ويستحلف فيه ويسمّيه زيت الاكسرجيسمس[9] ويكون الشمّاس حاملًا زيت
الاستحلاف ويقف على يسار القسيس[10] ويأخذ شمّاس آخر زيت الشكر ويقف على
يمينه. واذا[11] مسك القسيس[12] واحدًا[13] واحدًا من الذين يتعمّدون[14] فيأمره[15] ان يزدري ويقول
انّي ازدري بك ياابليس وكلّ خدمتك وكلّ افعالك النجسة[16]. فاذا اعترف بهذا فيمسح[17]
بزيت الاستحلاف قائلًا ليبعد عنه[18] كل روح خبيثة وهكذا يدفعه للاسقف[19] عريانًا[20] او[21]
القسيس[22] القائم[23] على ماء[24] المعموديّة. ثم يمضي معه الشمّاس الى الماء ويقول له ويلقنه

1. *Mss.* وتحل. — 2. *Mss.* ويضعوا. — 3. B *om.* معه, *quod* CDF *praeponunt verbo* بشي. — 4. AABCD يتعمدوا. — 5. CD *omittunt* على الزيت, D *tamen addit in margine.* — 6. D وسميناه. — 7. BF الاوخارستية CD اوخارسدية. — 8. BC زيت. — 9. B الاكسركسمس *et addit in m.* تفسيره الشكر الاستحلاف; G *pro* زيت الاكسرجيسمس *habet* المشح (مسح). — 10. F القس. — 11. B فاذا. — 12. F القس. — 13. C واحد. — 14. D يتعمدوا F من المتعمدين. — 15. B فيامر. — 16. B النجس. — 17. B فيتمسح D يمسح. — 18. CD عنهم. — 19. B الاستقف. — 20. AABCD عريان. — 21. ACD و. — 22. *Omnes codices perperam* الاسقف. 23. ACD قايم. — 24. G *om.* ماء.

leur place. On baptisera ensuite les hommes adultes et, en dernier lieu, les femmes. Celles-ci dénoueront leurs cheveux, et mettront de côté les bijoux d'or qu'elles pourraient avoir sur elles : nul ne doit descendre dans l'eau avec un objet étranger. A l'heure du baptême, l'évêque rendra grâces sur l'huile * qu'il a mise dans un vase, et qu'il appelle : huile d'action de grâces (*litt.* huile de l'eucharistie). Il prend aussi une autre huile, sur laquelle il fait des adjurations et qu'il appelle : huile de l'exorcisme. Le diacre qui porte cette dernière, se tient à gauche du prêtre; un autre diacre portant l'huile d'actions de grâces se tient à sa droite. Quand le prêtre touche l'un après l'autre ceux qui doivent être baptisés, il leur ordonne d'abjurer, en disant : « Je te méprise, ô Satan, toi, tout ton service et toutes tes œuvres impures. » Après cette confession, le prêtre l'oint avec l'huile de l'exorcisme, en disant : « Que tout esprit malin s'éloigne de lui. » Et il le remet ainsi, dépouillé de ses vêtements, à l'évêque, ou au prêtre qui se tient debout près du baptistère. Le diacre accompagne le catéchumène vers l'eau, et lui suggère de vive voix : « Crois-tu en un seul Dieu, le Père tout-puissant et à son Fils unique

* fol. 17v.

تأمن [1] بالله وحده الآب [2] ضابط الكلّ وابنه الوحيد يسوع المسيح ربّنا ومخلّصنا وروحه المقدّس [3] محيي كلّ الخليقة الثالوث [4] المتساوية [5] لاهوتيّة واحدة ربوبيّة واحدة مملكة واحدة امانة [6] واحدة معموديّة [7] واحدة فى الكنيسة الجامعة حياة [8] ابديّة [9] امين. والمتعمّد ايضًا يقول [10] مثل هذا وانّني [11] اومن وهكذا [12] الذى يعمّد يترك يده على الذى يقبل

* fol. 18. ويغطسه [13] ثلث [14] دفعات * ويعلن [15] هذا [16] كلّ دفعة وبعد ذلك يقول له تؤمن بيسوع المسيح ربّنا الوحيد ابن الله الآب انّه صار انسانًا [17] بعجب غير مدرك [18] من الروح القدس ومن [19] مريم العذراء [20] بلا [21] زريعة بشر وصلب على عهد بلاطس [22] البنطيّ ومات بارادته لخلاصنا معًا وقام من الموتى [23] فى اليوم الثالث وحلّ المربوطين [24] وصعد الى السموات وجلس عن يمين الآب ويأتي يدين الاحياء والاموات بظهوره وملكوته. تؤمن [25] بالروح القدس الصالح المطهّر فى الكنيسة المقدّسة وتؤمن [26] بقيامة الجسد التى تكون [27] لكلّ أحد وملكوت السموات والدينونة

1. AAB يامن. — 2. *A* الان. — 3. B القدس. — 4. B الثالث. — 5. D المساوية. — 6. AABCD وامانة. — 7. C ومعمودية. — 8. F وحياة. — 9. F الابد. — 10. B فيقول. — 11. B واني. — 12. F *om.* هكذا. — 13. A ويعظه. — 14. C تلتة. — 15. G ويعمل. — 16. BF هكذا. — 17. BC انسان. — 18. CF غير مدروك. — 19. B *om.* و. — 20. BCDF العذرى. — 21. B لا. — 22. F بيلاطس. — 23. CD من الموتا. — 24. *A*BF المربطين. — 25. AABC نومن D بومن. — 26. AABC ونومن D وبومن. — 27. BCD الذى يكون.

Jésus-Christ Notre-Seigneur et notre Sauveur, et à son Saint-Esprit qui vivifie toute créature : Trinité en trois personnes égales, divinité une, souveraineté une, royaume un, une seule foi, un seul baptême dans l'Église catholique, une vie éternelle ; amen ? » Le catéchumène, de son côté, répond de même : « Oui, je crois... » Et alors celui qui baptise place sa main sur celui qui reçoit

* fol. 18. le baptême et le plonge par trois fois, * faisant, à chaque fois, la même profession. Il lui dit ensuite : « Crois-tu en Notre-Seigneur Jésus-Christ, fils unique de Dieu le Père, [crois-tu] que, par un miracle incompréhensible, il s'est fait homme du Saint-Esprit et de la Vierge Marie, sans fécondation humaine, qu'il a été crucifié au temps de Ponce-Pilate, est mort de sa propre volonté pour notre commun salut, est ressuscité des morts le troisième jour, a délivré les captifs, est monté aux cieux, est assis à la droite du Père et qu'il viendra, dans l'apparat visible de sa royauté, juger les vivants et les morts ? Crois-tu au Saint-Esprit, bon et purificateur dans la sainte Église ? Crois-tu à la résurrection du corps pour chaque homme, au royaume des cieux et au jugement éternel ? » Le baptisé répond à toutes ces questions : « Oui, je crois à cela ». Ensuite il sort de l'eau, et le prêtre l'oint avec l'huile de l'action de

الابدّية. ويجيب عن هولاء كلّها[1] قائلًا انّي اومن بهذا. وبعد ذلك اذا صعد من الماء فليمسحه القسيس[2] بالدهن الذى للاوخارسديّة[3] قائلًا انّي امسحك بالدهن المقدّس. وبعد ذلك يلبسون[4] ثيابهم. ثمّ[5] يدخلون[6] الى[7] الكنيسة ويجعل الاسقف يده عليهم ويصلّي يقول[8] يارّب يا[9] الله الذى جعل هولاء مستحقّين للحميم[10] الذى للولادة الثانية وغفران الذنوب اجعلهم مستحقّين ان يمتلئوا[11] من الروح القدس وترسل عليهم نعمتك ليخدموك[12] كارادتك. * المجد لك ايها الآب والابن والروح القدس فى الكنيسة المقدّسة من الآن والى الابد امين. وبعد ذلك فليسكب فى يده[13] من زيت الاوخارسدية[14] ويسكبه على رأس كلّ واحد منهم قائلًا انّني[15] امسحك بالزيت المقدّس باسم الله الآب ضابط الكلّ والمسيح يسوع الابن الوحيد والروح القدس. فاذا رشم كلّ واحد منهم فى[16] جبهته فيقبّلهم ويقول الربّ معك والذى يقبّل ايضًا فيجيب ويقول الربّ مع روحك. وبعد[17] هذا[18] من بعد ما يفرغ كلّ واحد من هذا فيصلّي مع كلّ الشعب. ليس[19] ان يصلّوا مع المؤمنين الّا بعد ان[20] * fol. 18v.

1. *Mss.* كلهم. — 2. F القس. — 3. B للاوخارستية F للاوخارستيا. — 4. AABCD يلبسوا. — 5. *Pro* ثم B *habet* و. — 6. *Mss.* يدخلوا. — 7. CDF *om.* الى. — 8. BCDF ويقول. — 9. B *om.* يا. — 10. B الحميم. — 11. AABDF يمتلوا C يمثلوا. — 12. B وليخدموك. — 13. CDF فى كفه. — 14. B الاوخارستية F الاوخارستيا. — 15. BCD انى. — 16. E *om.* ... كل. — 17. BCD ومن بعد. — 18. F *om.* بعد هذا. — 19. F *add.* لهم *inter lineas*. — 20. B *om.* ان.

grâces en disant : « Je t'oins avec l'huile sainte. » Ces cérémonies terminées, [les néophytes] reprennent leurs vêtements. Puis ils entrent dans l'église où l'évêque leur impose les mains et prie en disant : « O Seigneur, ô Dieu! qui avez disposé ceux-ci à recevoir le bain qui leur confère une seconde naissance avec le pardon de leurs fautes, rendez-les dignes d'être remplis du Saint-Esprit, et envoyez sur eux votre grâce, afin qu'ils vous servent selon votre volonté. * Gloire à vous, ô Père et Fils et Saint-Esprit, dans la sainte Église, maintenant et à tout jamais! Ainsi soit-il! » Après cela, l'évêque verse un peu d'huile d'action de grâces dans le creux de sa main, et la répand sur la tête de chacun d'eux en disant : « Je t'oins de l'huile sainte, au nom du Père tout-puissant et du Christ Jésus, son fils unique, et du Saint-Esprit ». Et quand il les a tous signés sur le front, il les embrasse en disant : « Le Seigneur soit avec vous! » et celui qui reçoit le baiser répond : « Et avec votre esprit. » Quand toutes ces cérémonies sont accomplies, chacun d'eux peut prier avec tout le peuple. Mais il ne peut prier avec les fidèles qu'après l'accomplissement de tous les actes qui viennent d'être mentionnés. * fol. 18v.

يفعلوا[1] الافعال التى ذكرناها. واذا[2] فرغوا ممّا يصلّون ويعطون[3] السلام بعضهم لبعض[4]
بافمامهم[5] فليدخل[6] الشمامسة بالقرابين للاسقف وليشكر الاسقف على الخبز والكأس
ليصيرا[7] جسد المسيح ودمه[8] هذا الذى اهرق[9] عنّا كلّنا نحن الذين امنّا به[10]. فامّا اللبن
والعسل الممتزجان[11] بعضهما ببعض[12] يسقونهم منهما[13] لاجل تمام الوعد الذى وعد به اباءنا[14]
قائلًا لهم ارض تغلّ اللبن والعسل[15] هذه التى هي جسد المسيح[16] الذى دفعه لنا
* fol. 19. الذى به نغتذي[17] مثل اطفال صغار[18] * ولدوا منه الذين امنوا ويجعل كلّ مرارة القلب تحلو[19]
بحلاوة الكلمة. هذا كلّه فليتعاهده[20] الاسقف الذى[21] يتعمّد[22]. فاذا اقسم[23] الاسقف الخبز
فليدفع جزءاً[24] منه لكلّ واحد ويقول هذا الخبز السمائيّ جسد المسيح فليجب[25] الذى يتناول

1. B *add.* هذه. — 2. BCD فاذا. — 3. *Mss.* يصلوا ويعطوا. — 4. B بعضهم بعضا. — 5. F في افواههم. — 6. *Mss.* فليدخلوا. — 7. CD ليصير. — 8. *Post* الكاس B *habet* الخبز ليصير جسد المسيح والكاس ليصير دما للمسيح. — 9. CD هرق. — 10. B *om.* به. — 11. *Mss.* ممتزجين. — 12. F مع بعض. — 13. *Mss.* يسقوهم منه. — 14. AABCD اباونا. — 15. C لبنا وعسلا D لبن وعسل. — 16. CDF *add.* ودمه. — 17. B *om.* نغتذى, CD *iterant* به. — 18. A الاطفال الصغار. — 19. ABD تحلوا. — 20. *Mss.* فليتعاهدهم. — 21. CD للذى. — 22. F يعمد. — 23. CD قسم. — 24. D جزو. — 25. *Mss.* فليجيب.

La prière terminée et le baiser de paix mutuellement accordé, les diacres entreront pour porter les oblations à l'évêque. Celui-ci rendra grâces sur le pain, pour qu'il devienne le corps du Christ, et sur le calice, pour qu'il se change en ce même sang qui a été répandu pour nous tous qui croyons en lui. Quant au mélange de lait et de miel, on en donnera à boire aux nouveaux baptisés, pour signifier l'accomplissement de la promesse faite par Dieu à nos pères, quand il leur parla d'une *terre où couleraient en abondance le lait et le miel*[1]. Il désignait par là le corps du Christ que lui-même nous a
* fol. 19. livré, et dont nous sommes nourris comme de petits enfants * nés de lui par la foi[2], auxquels la suavité de sa parole adoucit toute l'amertume du cœur. L'évêque instruira soigneusement de tout cela celui qui est baptisé, et, après avoir rompu le pain, il en donnera une part à chacun en disant : « Voici le pain céleste, le corps du Christ » ; et le communiant répondra : « Amen. » Si les prêtres n'y suffisent pas, les diacres prendront le calice, se rangeront en ordre et distribueront le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; c'est lui qui est le lait et le miel[3]. Quant à celui qui donne la communion avec le calice,

1. Lév., xx, 24. — 2. Cf. I Petr., II, 2. — 3. Le traducteur arabe n'a pas compris ce passage du texte copte dans lequel nous lisons : « ... ils donneront le sang du Christ Jésus Notre-Seigneur, et [à leur suite viendra] celui qui a le lait et le miel ». Tel est évidemment le sens qu'il faut adopter.

ويقول امين. واذا لم يكن قسّاء يكفون[1] فليمسك الشمامسة الكأس[2] ويقفوا بطقس ويناولوا[3] جسد سيّدنا يسوع[4] المسيح وهذا[5] هو اللبن والعسل. ويقول[6] الذى يناول الكأس[7] هذا هو دم سيّدنا يسوع المسيح والذى[8] يتناول يقول امين. هذا اذا كان كلّ[9] واحد يتأدّب ويصنع كلّ الخير وما يرضي الله ويتفرّغ للمضي[10] الى الكنيسة ويفعل ما قد علّم وينمي فى خدمة الله. هذا[11] علّمناكم باعلان لاجل المعموديّة والقدّاس. قد[12] فرغنا ممّا نعظكم لاجل قيام الجسد والبقيّة كما هو مكتوب. وان[13] كان قد بقي شيء[14] يجب ذكره فليذكره الاسقف لمن يتناول بوحده[15] ولا تعلّموا غير مؤمن بهذا الّا بعد ان يتناول اوّلاً. هذه التزكية[16] المقدّسة التى قالها يوحنّا ان مكتوب عليها اسم جديد هذا[17] لا يعرفه احد الّا الذى يقبل التزكية[18]. وتأتي هذه الفصول[19] من[20] بعد المعموديّة.

1. *Mss.* يكفوا. — 2. C *om.* الكاس. — 3. CDF ويناالوا. — 4. F *om.* ... سيدنا. — 5. *A om.* و. — 6. CD *om.* يقول et *add.* هو. — 7. F *om.* الكاس. — 8. B *om.* و — 9. *A*B فكل. — 10. B الى المضى. — 11. CDF *add.* الذى. — 12. CD وقد. — 13. *A* فان. — 14. B فان بقى شيا. — 15. *A inter lineas corrigit :* وحده. — 16. ACF البركة D البركه (*Vide supra*, p. 33. l. 4). — 17. CD *om.* هذا. — 18. D التركيه. — 19. *In A legitur* القول *pro* الفصول. — 20. CDF *om.* من.

il dira : « Ceci est le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ », et le communiant répondra : « Amen. »

Après avoir été instruit de la sorte, chacun s'appliquera au bien et à ce qui est agréable à Dieu, fréquentera l'église assidûment, mettra en pratique l'enseignement reçu, et progressera dans le service de Dieu.

Voilà nos instructions patentes sur le baptême et sur la messe. Nous avions déjà fini de vous catéchiser sur la résurrection de la chair et le reste, conformément à ce qui est écrit. Si nous avons omis de rappeler quelque point important, l'évêque en instruira celui-là seul qui communie. N'en instruisez pas un infidèle, tant qu'il n'aura pas été admis à la communion. Tel est le mémorial sacré dont Jean a dit : *Sur ce mémorial est écrit un nom nouveau que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit*[1].

Voici les sections qui viennent après [celle du] baptême.

1. Apoc., II, 17.

* fol. 19r. *الباب الخامس والثلثون — لاجل الارامل والعذارى وفى اىّ[1] وقت يصوم الاسقف — يصنعن[2] ما قد ذكرناه دفعات عدّة ويصلّين[3] فى الكنيسة. القسّاء والشمامسة فى الوقت الذى[4] يشتهون يصومون[5]. ولا يمكن الاسقف ان يصوم الّا اليوم الذى يصوم فيه كلّ الشعب. ويكون اذا اراد واحد ان يأتي بشيء الى الكنيسة ولا يقدر يجحد اذا قسم[6] الخبز فانّه يذوقه يأكل مع الاخر[7] المؤمنين[8] الذين معه. فيتناولون[9] من يد الاسقف جزءًا جزءًا[10] من الخبز[11] من قبل ان يكسر كلّ واحد الخبز الذى قدّامه لان هذا هو بركة وليس هو قربانًا[12] مثل جسد الربّ.

الباب السادس والثلثون — لاجل الوقت الذى يجب الاكل فيه ولا يجب للمتّعظين ان يأكلوا[13] مع المؤمنين — كلّ احد من قبل ان يشربوا يجب عليهم ان يأخذوا كأسًا

1. CD واى. — 2. A تصنعوا AB يصنعوا CD تصنعون F يصنعون. — 3. AD وتصلون ABCF ويصلون. — 4. *Mss.* الذين. — 5. AB ويصومون C نصوم. — 6. AABCF اقسم. — 7. C الاخوة. — 8. F المومنون. — 9. AABCD فيتناولوا. — 10. AAB جزو جزو CDF جزوا جزوا. — 11. AAC خبز, *omissâ praep.* من ; B *om.* من الخبز ; D *habet* خبزا, *om. etiam praep.* من. — 12. *Mss.* قربان. — 13. CD *pro* ان ياكلوا *habent* الاكل.

* fol. 19v. * XXXV. — Des veuves et des vierges. — En quel temps doit jeuner l'évêque.

[Les veuves et les vierges] feront ce que nous avons déjà indiqué plusieurs fois [1] ; de plus elles prieront dans l'église. Les prêtres et les diacres jeûneront quand ils voudront. Mais l'évêque ne pourra jeûner que le jour où tout le peuple jeûnera. Car si quelqu'un désire apporter à l'église quelque chose qui ne peut être refusé, [l'évêque], après avoir rompu le pain, devra le goûter et en manger avec les autres fidèles qui l'entourent. Ceux-ci recevront successivement un morceau de pain de la main de l'évêque, avant que chacun rompe le pain qu'il a devant lui [2] : c'est une eulogie, et non une oblation comme le corps du Seigneur.

XXXVI. — Du temps où il convient de manger. Que les catéchumènes ne doivent pas manger avec les fidèles.

Chacun, avant de boire, doit prendre une coupe et la bénir, puis manger

1. Il s'agit du jeûne des veuves et des vierges. — 2. C'est-à-dire « son propre pain ».

ويشكروا[1] عليه ويشربوا ويأكلوا وهم اطهار. وهكذا[2] المتعظون يعطون[3] خبز[4] بركة[5] وكأسًا.

* لاجل انّه لا[6] يجب للمتعظين ان يأكلوا مع المؤمنين — لا يجلس المتعظون[7] فى وليمة الربّ مع المؤمنين. ويكون الذى يأكل يذكر الذى دعاه فى[8] كلّ وقت يأكل فلأجل هذا سألهم ان يدخلوا تحت سقفه. * fol. 20.

لاجل انّه يجب ان يأكلوا بعفاف وكفاف ولا يسكروا — تأكلون وتشربون[9] بترتيب ولا تشربوا [حتّى] تسكروا لئلا يهزأ[10] بكم الناس ويندم الذى دعاكم على اضمحلالكم[11] بل يكون يصلّي ان يدخل القدّيسون[12] الى بيته. قال انّكم ملح الارض. اذا دفع لكم اجزاء كلّكم[13] معًا فانّك تأخذ نصيبك وحدك واذا دعوكم للأكل تأكلون[14] بعفاف[15] لا غير لكي الذى يفضل عنك يرسله[16] الذى دعاك الى من اراد اي انّه[17] فضلات القدّيسين ويفرح اذا[18] دخلتم اليه. والذى يأكل يذكر الذى دعاه كلّ وقت يأكل[19]. لاجل هذا سأل[20]

1. B ويشكر. — 2. ABC *om.* و. — 3. *Mss.* يعطوا. — 4. ACDF خبزا. — 5. A وبركة. — 6. B *om.* لا. — 7. C المتعظين. — 8. B *om.* فى. — 9. *Mss.* تاكلوا وتشربوا. — 10. *Mss.* يهزوا. — 11. G *add.* وانحلالكم. — 12. AB ان يدخلوا القديسين. — 13. B كلهم. — 14. *Mss.* تاكلوا. — 15. AB بكفاف. — 16. *Mss.* يرسلهم. — 17. *Mss.* انهم. — 18. CDF *pro* اذا *habent* الذى. — 19. ABF *add.* لان. — 20. B *om.* سال.

et boire dans la pureté. Pareillement, les catéchumènes recevront le pain des eulogies et une coupe.

* Que les catéchumènes ne doivent pas manger avec les fidèles. — Les catéchumènes ne s'assiéront pas au festin du Seigneur avec les fidèles. Le convive, toutes les fois qu'il mange, se souviendra de son hôte, car c'est pour cela qu'il lui a demandé d'entrer sous son toit. * fol. 20.

Qu'il faut manger avec modération et retenue, et éviter l'ivrognerie. — Vous mangerez et boirez avec bienséance; vous ne boirez pas jusqu'à l'ébriété, de peur que les gens ne vous tournent en dérision et que votre hôte ne soit offensé de votre dérèglement : qu'il puisse, au contraire, demander à ce que les saints entrent chez lui, [car le Seigneur] a dit : *Vous êtes le sel de la terre*[1].

Si toutes les portions sont apportées ensemble, tu ne prendras que la tienne. Si vous êtes invités à manger, vous mangerez avec modération, évitant tout excès, pour que votre hôte puisse envoyer à qui il veut ce que vous aurez laissé, car ce sont les restes des saints, et que cet hôte ait lieu de se réjouir de ce que vous êtes entrés chez lui. Le convive, toutes les fois

1. Matth., v, 13.

ان يدخلوا تحت سقفه[1]. ويأكل المدعوون[2] يأكلون بوحدة بلا حرن[3] بل اذا ونس[4] الاسقف واحداً ان يسأل عن كلمة فيخاطبه.

الباب السابع والثلثون — اذا تكلّم الاسقف فليسكت كلّ أحد وان كان الاسقف غير حاضر فتؤخذ[5] البركة من قسيس او شمّاس[6] — * اذا[7] تكلّم الاسقف فليسكت كلّ احد بصمت[8] الى ان يسألهم واذا[9] لم يكن اسقف[10] حاضراً[11] بل هم مؤمنون لا غير فى الوليمة فليأخذوا اولاكية[12] من يد قسيس اذا كان حاضراً وان[14] لم يكن حاضراً فمن يد شمّاس[15] والمتّعظون ايضاً يأخذون[16] خبز اكسركسمس[17] وان كان علمانيّون[18] بعضهم مع بعض فليأكلوا بهدوء والعلمانيّ لا يجب له ان يصنع[19] اولاكية[20].

* fol. 20v.

1. CDF تحت سقف بيته. — 2. AAB المدعيين CD المدعوين. — 3. AACDF حزن. — 4. G دنس. — 5. CD ليوخذ. — 6. CD *add.* قال. — 7. AB واذا. — 8. CD *om.* بصمت. — 9. C واذ. — 10. F الاستف. — 11. AABCF حاضر. — 12. B اولاجية C الاولكيه D الاولوكيه F الاولوجية; AACD *add.* اى بركة : *haec duo verba* F *in margine ponit.* — 13. CDF القسيس. — 14. B واذا. — 15. D الشماس. — 16. *Mss.* ياخذوا. — 17. B اكسركس F اكسرجسمس; *pro* اكسركسمس G *scribit* مبارك. — 18. *Mss.* كانوا علمانيين. — 19. E ان يضع. — 20. C اولكيه D اولوكيه F اولوجيه, G *add.* اي بركة.

qu'il mange, se souviendra de son hôte : c'est pour cela qu'il lui a demandé d'entrer sous son toit[1]. Pendant le repas, les invités mangeront tranquillement et sans dispute; mais, si l'évêque permet à quelqu'un de poser une question, celui-ci lui répondra.

XXXVII. — Que lorsque l'évêque parle, chacun doit se taire, et qu'en son absence l'eulogie sera reçue [des mains] d'un prêtre ou d'un diacre.

* fol. 20v.

* Quand l'évêque parle, chacun doit garder un profond silence jusqu'à ce que l'évêque l'interroge. En l'absence d'un évêque, quand il n'y a que des fidèles au festin, ils recevront l'eulogie, de la main d'un prêtre, s'il y en a un, et, à son défaut, de la main d'un diacre. Les catéchumènes prendront aussi le pain de l'exorcisme. Si la réunion est composée exclusivement de laïques, ils mangeront paisiblement; mais le laïque ne doit pas faire l'eulogie.

1. Cette répétition, contenue dans tous les manuscrits arabes, manque dans les versions copte et éthiopienne, Horner, *op. cit.*, p. 322 et 148, et dans les *Const. eccl. aegypt.*, Funk, *op. cit.*, p. 118. En revanche, l'éthiopien a délayé tout ce paragraphe de la façon la plus fastidieuse. Cf. Horner, traduction anglaise, p. 148.

الباب الثامن والثلاثون — لاجل وليمة الارامل — اذا اراد واحد فى كل حين ان يدعو الارامل كلّ من كانت [1] عجوزاً [2] فيشبعهنّ ويسرّحهنّ [3] من قبل ان يأتي الليل فان كان لا يمكنهنّ [4] لاجل الرتبة التى نلنها [5] فليدفع لهنّ [6] خمراً وطعاماً يأكلن [7] فى بيوتهنّ [8] كما يردن [9].

الباب التاسع الثلثون — لاجل ابكار الاثمار [10] التى يأتون [11] بها الى الاسقف وتسميتها [12] — يكن [13] كلّ احد يسرع ويأتي الى الاسقف بأوّل ثمار غلّته والاسقف ايضاً يأخذها [14] ويبارك عليها [15] ويذكر اسم الذى أتى بها [16] اليه ويقول تشكرك يا الله ونأتي اليك أوّل [17] ابكار الثمار التى دفعتها لنا لننال منها [18] وكمّلتها [19] ككلمتك وأمرت الارض ان ترسل كلّ الاثمار الى [20] فوق فرحاً وطعاماً * للبشر وكلّ الحيوانات. نشكرك ياالله على * fol. 21.

1. B كان. — 2. C عجوز. — 3. *Mss.* فيشبعهم ويسرحهم. — 4. *Mss.* لا يمكنهم. — 5. *Mss.* نالوها. — 6. *Mss.* لهم. — 7. *Mss.* ياكلون. — 8. *Mss.* بيوتهم. — 9. *Mss.* يريدون. — 10. CD الابكار والاثمار. — 11. AACDF ياتوا B يوتا. — 12. AABCF وتسميتهم D ويسميهم. — 13. B ويكن F يكون. — 14. *Mss.* ياخذهم, G *om.* — 15. *Mss.* عليهم. — 16. ABD *scribunt* انا, *Mss.* به. — 17. CD *om.* اول, F *habet* باول. — 18. *Mss.* منهم. — 19. AACDF كلمهم B كملتهم. — 20. B التى.

XXXVIII. — Du festin des veuves.

Si quelqu'un veut jamais inviter des veuves, elles seront toutes âgées; il apaisera leur faim et les congédiera avant la tombée de la nuit. S'il leur est impossible [de venir], à cause des fonctions (*litt.* du rang) qui leur sont échues, on leur donnera du vin et des aliments qu'elles mangeront, à leur gré, dans leurs maisons.

XXXIX. — Des prémices des fruits que l'on apportera à l'évêque et leur énumération.

Chacun s'empressera d'apporter à l'évêque les prémices des fruits de sa récolte. L'évêque, de son côté, les prendra, les bénira et fera mémoire de celui qui les lui aura apportés, en disant : « O Dieu! nous vous remercions, et nous vous offrons les prémices des fruits que vous nous avez donnés pour notre usage; vous les avez fait mûrir selon votre parole; vous avez ordonné à la terre de les produire à sa surface, pour la joie et la nourriture * de l'homme et de tous les animaux. Nous vous remercions, Seigneur, pour ce [bienfait], et pour tous les autres dont vous nous faites jouir, vous qui avez disposé, dans * fol. 21.

هذا والاخر كلّها التي صنعت الخير لنا بها[1] ودبّرت خليقتك بأثمار مختلفة بابنك يسوع المسيح سيّدنا هذا الذى[2] من جهته المجد لك معه والروح القدس الى ابد الابدين امين.

اولاكية[3] الاثمار — هذه[4] هي الثمار التى يبارك عليها العنب والتين والرمّان والزيتون والخوخ والتفّاح والقراصيا[5] ولا يبارك على الجميز[6] ولا البصل ولا الثوم ولا على القثاء ولا على شيء من البقول. وليدخلوا ايضًا بالورد والاخر لا يدخلون بها[7]. وكلّ شيء يؤكل يشكرون الله ويذوقونه[8] مجداً له[9].

الباب الاربعون — لاجل انّه لا يجب ان يذوق أحد[10] من الناس شيئًا فى البسخة[11] من قبل الوقت الذى يجب ان يؤكل فيه — لا يعدّ الصوم هذا انّه صوم اذا صار انسان[12] شرهًا من قبل وقت تمام الصوم الّا ان يكون واحد مريضًا لا يقدر ان يصوم[13] اليومين فليصم يوم السبت لاجل الضرورة وليكفّ ولا يذق[14] الّا خبزًا وماء واذا كان واحد[15] فى

1. *Mss.* والاخر كلهم الذين (ACD الذى) صنعوا الخير لنا بهم. — 2. **AAB** *om.* الذى. — 3. **BCD** اولوكيه **F** اولوجية. — 4. **B** *add.* التى. — 5. **AB** *semper omittunt* و *in illa enumeratione.* — 6. **B** الخمر. — 7. **AAB** به **CDF** بهم. — 8. *Mss.* يشكروا الله ويذوقوه. — 9. **B** لله. — 10. **B** واحدا. — 11. **CDF** فى البصخة. — 12. **B** الانسان **CD** انسانا. — 13. **AB** ولا يقدر يصوم. — 14. *Mss.* ولا يذوق. — 15. **AB** *add.* وهو.

votre création, des fruits variés : par votre fils, Jésus-Christ Notre-Seigneur, de la part de qui vous vient la gloire, en même temps qu'à lui et au Saint-Esprit. Amen. »

Eulogie des fruits. — Voici les fruits qui peuvent être bénis : les raisins, les figues, les grenades, les olives, les pêches, les pommes et les cerises. Mais ne seront bénis ni les figues d'Égypte, ni les oignons, ni les aulx, ni les concombres, ni aucune sorte de légumes. On pourra offrir également des roses, mais à l'exclusion de toute autre [fleur]. Pour tout ce qui se mange on rendra grâces à Dieu, et on le savourera pour sa gloire.

XL. — Qu'à la fête de Pâques personne ne doit prendre aucun aliment avant le temps où il est permis de manger.

Ce jeûne ne comptera pas pour le glouton qui mangerait avant le moment de la fin du jeûne. Si quelqu'un est malade et ne peut jeûner durant les deux jours, il jeûnera [seulement] le samedi par nécessité ; mais il se contentera de pain et d'eau. Si quelqu'un est en mer, et qu'il ignore le jour

اللجج[1] واذا كان[2] لا يعرف[3] يوم البسخة[4] هذا اذا[5] لم يعرفه فيصوم * بعد الخمسين وليس * fol. 21r.
هو بسخة[6] يحفظها[7] بل هو مثال ويجب عليه صوم عوضه.

الباب الحادى والاربعون — لاجل انّه يجب للشمامسة ان يمتثلوا[8] اوامر[9] الاسقف[10] — كلّ واحد من الشمامسة والابودياقن[11] فليلتفتوا[12] الى الاسقف ويعرّفوه من هو المريض لكي يفتقدهم لان مقدّم الكهنة اذا افتقدهم ذكروهم.

الباب الثانى والاربعون — لاجل الاوقات التى[13] يجب فيها الصلاة — المؤمنون[14] فى الوقت الذى[15] ينتبهون ويقومون من قبل ان يشتغلوا بشيء يصلون[16] للربّ وبعد ذلك يلتفتون[17] الى افعالهم. واذا كان ثمّ كلام عظة[18] فليصطفوه لهم ويمضوا[19] يسمعون[20] كلام

1. G في السفر. — 2. C *om.* واذا كان, D *om.* اذا — 3. AB لم يعرف. — 4. CDF البصخة. — 5. B *add.* كان. — 6. CDF بصخة. — 7. *Mss.* يحفظه. — 8. F ان يمسكوا. — 9. B امر. — 10. CDF الاساقفة. — 11. F والابوذياقنيين. — 12. AB فيلتفتوا CD ليلتفتوا. — 13. C الذى. — 14. CD المومنين. — 15. CD الذين. — 16. AABCD يصلوا. — 17. AABCD يلتفتوا. — 18. A عضه. — 19. F ويمضون. — 20. AABCD يسمعوا.

de la Pâque, il jeûnera pour ne l'avoir pas su, * après la Pentecôte; ce n'est pas la Pâque qu'il observera, mais quelque chose de semblable : il y est obligé par compensation [1]. * fol. 21r.

XLI. — Que les diacres doivent obtempérer aux ordres de l'évêque.

Chacun des diacres et des sous-diacres doit être dévoué à l'évêque, et lui signaler les malades pour qu'il puisse les visiter; car lorsque le prince des prêtres les visite, [il les console en leur montrant qu'on se souvient d'eux.

XLII. — Du temps où il faut prier.

Les fidèles, au moment de leur réveil et de leur lever, et avant de faire quoi que ce soit, prieront le Seigneur; la prière finie, ils vaqueront à leurs occupations. Mais, s'il y a dans la localité une instruction, ils lui donneront la préférence, et ils iront entendre cette parole divine qui raffermit les âmes.

1. Cf. Funk, *Didasc. et Const. apostol.*, II, p. 115, l. 6 et suiv.

الوعظ الذى هو كلام الله الذى يثبّت الانفس. يسرعون[1] يمضون[2] الى الكنيسة الموضع الذي فيه الروح ويثمر فيه.

الباب الثالث والاربعون — لاجل انّه[3] يجب ان ينالوا[4] من الاوخارسديّة[5] اوّلاً[6] فى الوقت الذي يحلّ من قبل ان يذوقوا شيئاً[7] — كلّ مؤمن فيجعل[8] أدبه ان يتناول من

* fol. 22. السرائر[9] من قبل * ان يذوق شيئاً. ان كان فيه امانة فيتناوله واذا[10] دفع له واحد سمّاً للموت[11] فانّه لا يألمه.

الباب الرابع والاربعون — لاجل انّه يجب الاحتراس بثبات[12] بالسرائر[13] ولا[14] يجب ان ينسكب[15] شيء من الكأس. — يهتمّ كلّ احد بثبات ان لا يتناول احد من غير[16]

1. ACD يسرعوا AB تسرعوا. — 2. ACD يمضوا AB تمضوا F بالمضى. — 3. *Pro* لاجل انه CD *habent* لانه لا, F *idem, sed om.* لا. — 4. G *incipit* لاجل الذي يجب ان يتناول. — 5. B الاوخارستية F الاوخارستيا. — 6. G *om.* اولا. — 7. B *om.* شيئا. — 8. C فليجعل. — 9. CDF *add.* المقدسة. — 10. AB فاذا. — 11. CD سم الموت F سمّ للموت. — 12. D وبثبات; *in* G *habetur* اخذ في *pro* بثبات. — 13. B السرائر. — 14. CD *om.* و. — 15. C ينسلب F ولا يجب الغفلة لان يهراق. — 16. AAB الغير.

Ils seront empressés à se rendre à l'église, lieu où l'Esprit habite et produit des fruits.

XLIII. — Que les fidèles doivent recevoir l'Eucharistie en premier lieu, au moment convenable, et avant d'avoir pris aucun aliment.

* fol. 22. Chaque fidèle aura soin de participer aux Mystères avant * d'avoir pris aucun aliment. S'il communie avec foi, alors même qu'un *poison mortel lui serait présenté, il ne lui fera point de mal*[1].

XLIV. — Qu'il faut garder avec grand soin les Mystères et qu'il ne faut rien répandre du calice.

Chacun aura le plus grand soin de ne laisser participer aux Mystères que les fidèles, d'en éloigner les rats et tout autre animal, de n'en rien laisser

1. Marc, xvi, 18.

المؤمنين من السرائر[1] ولا فأر ولا حيوان آخر[2] او يسقط منه شيء ويضيع[3] فهو[4] جسد المسيح[5] وكلّ مؤمن يأكل[6] منه ولا[7] يجب الغفلة عنه.

لاجل انّه لا يجب ان ينسكب[8] شيء من الكأس[9] — اذا باركت الكأس باسم الربّ[10] وتتناول منه انّه دم المسيح. احتفظ جيّداً[11] ان لا ينسكب[12] منه شيء لئلّا تلحسه الارواح الغريبة لتكون[13] انت الذى ازدريت وتكون سبباً لدم المسيح بما[14] ازدريت به[15]. هذا الذى اشتريت به[16].

الباب الخامس والاربعون — الشمامسة والقسّاء[17] يجتمعون[18] كلّ يوم الى موضع الاسقف — الشمامسة والقسّاء[19] يجتمعون[20] كلّ يوم الى الموضع الذى يكون الاسقف[21] يأمرهم ان يمضوا اليه[22]. والشمامسة والقسّاء فلا يتوانوا ان يجتمعوا[23] كلّ يوم الّا

1. F *add.* المقدسة. — 2. F *haec habet* ويحترز عليه من الفار وكل الحيوانات. — 3. C *om.* ويضيع. — 4. F فانه. — 5. CDF *add.* ودمه. — 6. F يتناول. — 7. CD *om.* و. — 8. C ينسلب. — 9. *A om. hunc titulum* ... لاجل انه. — 10. CD الله. — 11. D جهدا. — 12. C ينسلب F يهراق. — 13. CD وتكون. — 14. B لما. — 15. *Pro* لتكون انت... F *habet* فتكون انت سببا لذلك الازدرا به, *quod in marg. corr. ut in textu.* — 16. F بدمه. — 17. F القسا والشمامسة. — 18. AABCD يجتمعوا. — 19. CDF القسا والشمامسة; *idem in lin. seq.* — 20. AABCD يجتمعوا. — 21. F الى موضع الاسقف. — 22. F نامرهم ان يمضون اليه. — 23. DF *add.* فى.

tomber et se perdre; car c'est le corps du Christ, dont tout fidèle s'alimente, et il ne convient pas de le traiter avec négligence.

Qu'il ne faut rien laisser tomber du calice. — Quand tu as béni le calice au nom du Seigneur et que tu communies, c'est vraiment le sang du Christ : garde-toi avec un soin extrême d'en rien répandre, de peur que les esprits étrangers ne le lèchent, et que tu ne sois toi-même un contempteur, qui s'est rendu coupable du sang du Christ, en méprisant le prix de ton rachat.

XLV. — Que les diacres et les prêtres doivent s'assembler chaque jour dans le lieu [désigné par] l'évêque.

Les prêtres et les diacres se réuniront chaque jour dans le lieu où l'évêque leur aura commandé de se rendre. Les prêtres et les diacres n'apporteront aucune négligence à se réunir chaque jour, excepté s'ils en sont empêchés

* fol. 22r. ان يمنعهم [1] مرض. فاذا * اجتمعوا فليعلّموا الذين فى الكنائس وهكذا اذا صلّوا[2] فليلتفت كلّ واحد[3] الى الشغل الذى له[4].

الباب السادس والاربعون — لاجل المدافن — لا يكلّف احد من الناس شططًا فى دفن الناس فى المدافن. الفعل لكلّ الفقراء بل تدفع اجرة الاجير له الذى يحفر[5] والحارس الذى فى ذلك الموضع الذى يهتمّ به[6] ويعولهم[7] الاسقف فيما[8] يدفع للبيع[9].

الباب السابع والاربعون — لاجل الاوقات التى[10] يجب الصلاة فيها وسماع المواعظ ورشم الجبهة بالصليب — كلّ مؤمن ومؤمنة اذا قاموا بالغداة[11] من قبل ان يعملوا حاجة[12] فليغسلوا ايديهم ويصلوا[13] لله ثمّ يلتفتوا الى عملهم. فاذا وعظوا بكلام فليصطف[14] كلّ

1. CDF *add.* من ذلك. — 2. BG وصلوا. — 3. CD احد. — 4. F الى شغله G الى شعبه. — 5. F *add.* القبر. — 6. AACDF بهم. — 7. AABF ويعوله. — 8. CD مما. — 9. B *om.* فيما يدفع للبيع. — 10. ABCD الذى. — 11. F من باكر *loco* الغداة. — 12. F عملا. — 13. F ويصلون. — 14. *Mss.* فليصطفى.

* fol. 22r. par la maladie. Quand * ils seront réunis, ils instruiront le peuple qui se trouvera dans les églises et, pareillement, après avoir prié, ils retourneront chacun à ses propres occupations.

XLVI. — Des cimetières.

Que personne ne soit assujetti à un surcroît de travail pour les enterrements dans les cimetières : c'est l'œuvre de tous les pauvres; mais [à la condition] qu'il soit donné un salaire à l'ouvrier-fossoyeur ainsi qu'au gardien qui prend soin de ce lieu. L'évêque pourvoira à leurs besoins avec les revenus des églises [1].

XLVII. — A quels moments il faut prier, écouter les instructions et faire sur le front le signe de la croix.

Tout fidèle, homme ou femme, à son lever du matin, et avant de faire quoi que ce soit, se lavera les mains et priera Dieu; ensuite il vaquera à ses occupations. S'il y a une instruction, chacun s'empressera d'aller dans le lieu où se prêche la doctrine, intimement persuadé que ce qu'il entend c'est la

1. Voir d'autres rédactions de ce canon, *Introduction*, p. 6, et Funk, *op. cit.*, II, p. 116.

احد له ان يمضي الى موضع التعليم ويوصّل هذا بقلبه ان[1] الذى سمعه[2] هو الله يتكلم من فم الذى يعلّم وهو ساكن فى الكنيسة ويمكن ان يزول عن شرّ كلّ يوم. ليحسب الخائف انّها خسارة عظيمة له[3] اذا لم يمض[4] الى الموضع الذى فيه التعليم لاسيّما وهو قادر ان يقرأ[5]. اذا حضر المعلّم فلا يتأخّر عن الكنيسة الموضع الذى فيه التعليم. حينئذ المتكلّم سيعطى ان يقول ما هو ربح لكلّ احد وتسمع * ما لم تكن تظنّه[6] وتربح بما[7] يدفعه لك * fol. 23.
الروح القدس من جهة الذى يعلّم وهكذا تكون امانتك ثابتة على ما تسمعه. ويقال ايضًا فى ذلك الموضع لك ما[8] يجب عليك ان تفعله فى بيتك. فلأجل[9] هذا فليسرع كلّ واحد يمضي[10] الى الكنيسة الموضع الذى يشرق فيه الروح. وان كان هو يومًا ليس فيه تعليم فليكن كلّ واحد فى بيته وليأخذ[11] كتابًا مقدّسًا ويقرأ[12] كفاف ما يعلم انّه جيّد. واذا كنت فى بيتك فصلّ[13] الساعة الثالثة وسبّح الله[14] فاذا[15] كنت فى موضع آخر ويحضر ذلك

1. F *add.* الكلام. — 2. F يسمعه. — 3. E *om.* له. — 4. CDF لم يمضى. — 5. CD يقرى. — 6. *Mss.* ويسمع ما لم يكن يظنه; *verum* F *puncta superne et inferne scribit.* — 7. CDF ما. — 8. CD وما. — 9. CD ولاجل. — 10. F *pro* ... فليسرع *habet* يجب عليك ان يسرع وكل احد بالمضى. — 11. C وياخذ. — 12. CD ويقرى. — 13. BF فصلى. — 14. *A* لله. — 15. BCD واذا.

parole de Dieu lui-même qui parle par la bouche du prédicateur, car Dieu réside dans l'église, et il a le pouvoir d'éloigner le mal de chaque jour [1]. Celui qui a la crainte de Dieu estimera comme une grande perte pour lui de ne pas aller à l'endroit où se fait l'instruction, surtout quand il sait lire. Lorsque le catéchiste est présent, que [le fidèle] ne reste pas éloigné de l'église où se donne l'enseignement. Alors il sera donné à celui qui parle de dire ce qui est un gain pour chacun; tu entendras * ce à quoi tu ne pensais pas, et tu * fol. 23.
feras ton profit de ce que l'Esprit-Saint te suggérera par l'entremise de celui qui enseigne : ainsi ta foi sera consolidée par ce que tu auras entendu. Dans ce lieu, on te dira également ce que tu dois faire dans ta maison : c'est pourquoi chacun s'empressera d'aller à l'église, qui est le lieu où l'Esprit jette son éclat. Le jour où il n'y aurait pas d'instruction, chacun restera dans sa maison et, prenant un livre saint, y fera une lecture suffisante de ce qu'il sait être bon.

Dans ta maison, tu prieras et loueras Dieu à la troisième heure; si tu es autre part à ce moment-là, tu prieras Dieu dans ton cœur, parce que le

1. Cf. Matth., VI, 34.

الوقت صلّ[1] بقلبك الى الله لان فى تلك الساعة اري المسيح[2] وهو يسمّر على الخشبة[3]. فلأجل هذا فى العتيقة الناموس يأمر ان يرفع خبز التقدمة فى الساعة الثالثة مثالاً لجسد ودم[4] المسيح المقدّس[5] ونحر الخروف الذى[6] هو مثال الخروف[7] الكامل لان الراعي هو المسيح وهو الخبز الذى اتى من السماء. صلّ[8] الساعة السادسة لانّه لمّا علّق المسيح على الخشبة انقسم ذلك اليوم وكانت ظلمة. فليصلّ[9] فى تلك الساعة صلاة قويّة تتشبّهون[10] بصوت الذى صلّى وصيّر كلّ البريّة اظلمت للغير مؤمنين[11]. ليصنعوا[12] ايضاً صلاة عظيمة
* fol. 23ᵛ. * فى الساعة التاسعة وتسبيحات[13] لتعلم[14] المثال كيف انفس الابرار يباركن[15] اللّه الحقّ. هذا الذى ذكر قدّيسيه[16] وارسل[17] لهم ابنه الذى هو كلمته لينور عليهم لانّه فى تلك الساعة نخز[18] المسيح[19] فى جنبه وخرج[20] دم وماء وبعد ذلك انار[21] على آخرين بقيّة ذلك اليوم

1. BF صلى. — 2. CD لان المسيح فى تلك الساعة; F لان المسيح فى تلك ارى, سبحوه الملائكة, *sed in margine add.* ارى المسيح. — 3. ACD على خشبة B بالخشبة. — 4. F *add.* السيد. — 5. F المقدسين. — 6. B *om.* الذى. — 7. ABF للخروف. — 8. B صلى. — 9. AAD فليصلى B فليصلا C فلصلى; *in eadem lin.* CD *scribunt* صلوة. — 10. AABDF تتشبهوا C نتشبهوا E يتشبهوا. — 11. B غير المومنين. — 12. B تصنعوا C ولتصنعوا DF وليصنعوا. — 13. C تسبحات D تسبحات. — 14. D ليعلم. — 15. AABCD يباركوا F يباركون. — 16. E *pro* قديسيه *habet* بسببه. — 17. AABD *om.* و. — 18. AAB نحر. — 19. B *om.* المسيح. — 20. CDF *add.* منه. — 21. E اثار.

Christ, à pareille heure, fut montré cloué sur le bois. C'est pour cela que, dans l'Ancien Testament, la loi ordonnait d'offrir le pain de proposition à la troisième heure, comme figure du corps et du sang très saint du Christ, et d'immoler l'agneau, type du parfait Agneau : le pasteur, en effet, est le Christ[1], et *il est aussi le pain descendu du ciel*[2].

Tu prieras à la sixième heure, parce que, le Christ étant suspendu au bois, ce jour-là fut interrompu, et il y eut des ténèbres. On fera donc, à cette heure, une prière puissante qui ressemble à la voix de celui qui pria et couvrit de ténèbres toute la création pour les non-croyants.

* fol. 23ᵛ. * A la neuvième heure également, ils feront une grande prière accompagnée de louanges, afin que tu puisses connaître le modèle, selon lequel les âmes des justes bénissent le vrai Dieu, lui qui s'est souvenu de ses saints, et leur a envoyé son Fils, qui est son Verbe, pour les éclairer; car, à cette heure, *son côté fut percé et il sortit du sang et de l'eau*[3] : après quoi, il rendit la lumière aux autres [hommes], durant le reste de ce jour, jusqu'à la nuit.

1. Cf. Jean, x, 11, 14. — 2. Jean, vi, 50. — 3. Jean, xix, 34.

الى الليل. ولاجل هذا ايضًا انت[1] اذا انقضى النهار وبدأت[2] فى يوم آخر وتصنع مثال القيامة[3] صلّ من قبل ان[4] تريح جسدك بمضجعك واذا قمت نصف الليل اغسل يديك بماء وصلّ[5] وان كانت لك زوجة فصلّيا[6] معًا وان كانت لم تصر[7] بعد مومنة فانفرد وصلّ[8] وحدك وارجع الى موضعك دفعة اخرى. انت المرتبط بالزيجة لا تتأخّر عن الصلاة فانّكما ليس انتما نجسين[9]. الذين قد انصبغوا ما يحتاجون[10] ان يستحمّوا دفعة اخرى لانّهم[11] اطهار. اذا[12] نفخت فى يديك وترشم[13] بالريق الذى يخرج من فيك فانّك تكون جميعك طاهرًا الى رجليك وهذه الروح القدس هو هذا ونقط ماء المعموديّة يصعدن[14] من ينبوع الذى هو[15] قلب المؤمنين يطهّرن[16] الذين يأمنون[17]. يضطرّ ان يصلّى[18] فى تلك[19] الساعة لان الشيوخ تقدّموا الينا بهذا[20] وان كلّ[21] طغمات الملائكة يخدمون[22] وانفس[23] * الابرار يسبّحون الله فى تلك الساعة فلأجل هذا يجب على المؤمنين ان[24] يصلّوا فى * fol. 24.

1. G تريح جسدك *pro* ايضا انت. — 2. **AABCD** وبديت. — 3. B للقيامة. — 4. F *om.* ان. — 5. B وصلى. — 6. A فليصليا. — 7. BD لم تصير. — 8. B وصلى. — 9. *Mss.* انجاس. — 10. **AA** يحتاجوا. — 11. **AABCD** لانهما. — 12. CDF فاذا. — 13. D وترشمها. — 14. *Mss.* يصعدوا. — 15. C *om.* هو. — 16. *Mss.* يطهروا. — 17. **AAB** يامنوا CDF يومنون. — 18. B تصلى C نصلى F يضطرون ان يصلوا. — 19. CDF هذه. — 20. B بهدوا. — 21. **AAB** كان *pro* كل. — 22. **AABCD** يخدموا. — 23. BC *om.* و; D *idem om., sed scribit* بانفس; G طغمات الملائكة يخدمون انفس الصديقين ويسبحون الله. — 24 CDF *om.* ان.

C'est pour cela aussi que lorsque le jour finit, que tu en commences un autre et que tu donnes [à ton lever] l'image de la Résurrection, tu devras prier avant de procurer à ton corps le repos du lit. Et quand tu te lèveras à minuit, tu te laveras les mains avec de l'eau et tu prieras. Si tu as une épouse, vous prierez tous deux ensemble; si elle n'est pas encore croyante, tu iras à l'écart pour prier seul et, de nouveau, tu retourneras à ta couche. Toi qui es dans les liens du mariage, tu ne laisseras pas de prier, car votre union n'est pas impure. Ceux qui ont été baptisés n'ont pas besoin d'être lavés une seconde fois, car ils sont purs. Lors donc que tu souffles dans tes mains et te signes avec la salive qui sort de ta bouche, tu es pur de toute ta personne jusqu'aux pieds : tel est le don du Saint-Esprit; les gouttes d'eau du baptême montent de la source qui est le cœur des fidèles, purifiant ceux qui ont la foi. Nous sommes tenus de prier à cette heure-là, parce que telle est la tradition des anciens. A la même heure, tous les chœurs angéliques remplissent leur ministère, et les âmes * des justes chantent les louanges de Dieu : voilà pourquoi les fidèles doivent la consacrer à la prière. Du reste, le Seigneur a * fol. 24.

تلك الساعة. الربّ ايضاً قال ان فى نصف الليل كان صوت ها قد جاء العريس اخرجوا تتلقّوه. ثمّ ثنّى[1] بالقول وقال احترزوا فانّكم[2] ما تعرفون اليوم انّه يأتي[3] فى ايّ ساعة. واذا قمت اذا صقع[4] الديك صلّ[5] فان بني اسرائل جحدوا المسيح عند صياح الديك[6]. هذا عرفناه نحن بالامانة مترقّبين بالرجاء لذلك اليوم النور[7] الى الابد. هذا الذى ينوّر علينا فى قيامة الموتى. هذا يامؤمنون[8] اذا كمّلتموه[9] وتذكرون وتعلّمون[10] بعضكم[11] به لتفعلوه[12] فانّكم لا يجرّبكم[13] احد ولا تسقطون[14] ابداً وتذكرون[15] المسيح كلّ حين. ارشم جبهتك فى كلّ وقت[16] بخوف. هذا هو المثال الظاهر[17] ويعرف[18] هذا الذى يهلك ابليس من جهته. اذا فعلناه بأمانة ليس نعلنه[19] امام الناس وحودهم بل بالعلم الذى انت قويّ به مثل سلاح لان المحال ينظر الى قوّة القلب وحدها فاذا نظر الرجل الجوّانيّ انه ناطق

1. CD ثنا. — 2. B انكم. — 3. CD *om.* ياتى. — 4. BCD سقع G صعق. — 5. B صلى — 6. G وقت صياح الصريخ (*sic*) جحد والسيد. — 7. G الروحاني *pro* النور. — 8. C مومنين BE يامنون. — 9. AACDF كملتموهم B كلمتموهم. — 10. *Mss.* وتذكروا وتعلموا. — 11. CF *add.* بعضا. — 12. ABF ليفعلوه. — 13. ABCDF لا يحزنكم. — 14. *Mss.* ولا تستطوا. — 15. AABF وتذكروا CD وتتذكروا. — 16. CDF *om.* فى كل وقت. — 17. ABCDF الطاهر. — 18. ABC وتعرف, F *add.* ان. — 19. B *om.* نعلنه, C يعلنه.

dit : *Au milieu de la nuit on cria : Voici que l'époux est venu, sortez à sa rencontre*[1]. Il a dit aussi : *Veillez! car vous ne savez pas le jour où il viendra, ni à quelle heure*[2].

Au chant du coq, quand tu te lèves, tu prieras, car c'est au chant du coq que les Israélites renièrent le Christ, lui que nous connaissons par la foi, attendant avec confiance ce jour de la lumière éternelle qui brillera sur nous, à la résurrection des morts.

Si vous accomplissez ces choses, ô fidèles, si vous vous les rappelez, si vous vous instruisez mutuellement à les mettre en pratique, vous souvenant du Christ à tout moment, personne ne pourra vous tenter, et vous ne tomberez jamais. En tout temps, signe ton front avec crainte, car c'est le signe manifeste et connu, qui cause la ruine du diable (*Iblîs*). Quand nous le faisons avec foi, nous ne le montrons pas seulement aux yeux des hommes, mais [nous le faisons] avec la conscience qu'il nous protège comme une armure : le malin, en effet, ne regarde qu'à la seule force du cœur, et lorsqu'il voit que l'homme intérieur est doué de raison et marqué au dedans et au dehors par le signe du Verbe, il prend la fuite précipitamment, mis en déroute par

1. Matth., xxv, 6. — 2. Matth., xxv, 13.

وانّه مرشوم داخلًا وخارجًا[1] برشم الكلمة فانّه يهرب ويسرع خلفه[2] من جهة الروح[3]
القدس. هذا الذى هو فى الانسان الذى جعل له فيه موضعًا[4]. هذا الذى * بدأ موسى * fol. 24v.
وعلّمنا به بخروف الفصح[5] الذى ذبح وامر ان يلطخ دمه[6] بعضادتي[7] الابواب[8] والاسكفة[9]
يعرّفنا الامانة الحالّة فينا الان[10] التى دفعت[11] لنا من جهة الخروف الكامل. هذا اذا رشمنا
جباهنا[12] به[13] باليد فانّنا[14] ننجو من[15] الذى يريد قتلنا. هذا اذا فعلتموه بشكر وامانة
مستقيمة فانكم تبنون[16] ويوهب[17] لكم حياة الابد[18]. هذا نشير[19] عليكم ان تتحفّظوا به انتم
الذين لهم قلوب. اذا حفظ[20] كلّ من سمع تعليم الرسل فلا يقدر شيء من الهارسيسات[21]
يضلّ[22] ناسًا[23] منهم. هكذا كثرت[24] الهارسيسات[25] الكثيرة لان الذين قبلهم لم يريدوا ان يتعلّموا
سريرة الرسل بل كلذّاتهم وحودها يصنعون[26] ما يوثرونه[27] وليس ما يجب. وان كنّا ودعنا[28]

1. *Mss.* داخل وخارج. — 2. F ويرجع الى خلف. — 3. CD روح. — 4. *Mss.* موضع. — 5. B *add.* هذا. — 6. CDF بدمه. — 7. CD اعضادتى E اعضاى. — 8. B الباب. — 9. CDF والاسكفات. — 10. CD لان. — 11. *Mss.* الذى دفع. — 12. F وجوهنا. — 13. B *om.* به. — 14. BDF فانا. — 15. F *add.* يد, G يد الشيطان. — 16. *Mss.* تبنوا. — 17. AAB يهب CD تهب F توهب. — 18. B ابدية F الحياة الدائمة. — 19. B يشار. — 20. ACF احفظهم B حفظتم D حفظهم. — 21. CD الهراسيسات. — 22. C يصل. — 23. CD انسانا F اناسا. — 24. B اكثرت CD كثرة. — 25. CD الهراسيسات. — 26. *Mss.* وحودهم يصنعوا. — 27. *Mss.* يوثروه. — 28. CD وخرنا F اخرنا; **A** *add. inter lineas* تركنا.

l'Esprit-Saint, lequel réside dans l'homme qui lui a fait une place en lui-même. C'est ce que * Moïse, par l'immolation de l'Agneau pascal, nous enseignait déjà, lorsqu'il ordonnait *d'asperger de son sang les deux poteaux et le linteau des portes* [1], nous révélant la foi qui habite en nous maintenant, et qui nous a été donnée par le parfait Agneau. C'est pourquoi, lorsque nous signons nos fronts avec la main, nous sommes délivrés de celui qui désire notre mort. Si vous faites cela avec action de grâces et avec une foi droite, vous serez affermis (*litt.* édifiés), et vous obtiendrez la vie éternelle. * fol. 24v.

Voilà ce que nous vous conseillons d'observer, à vous qui avez du sens (*litt.* des cœurs). Quiconque, ayant entendu la doctrine des Apôtres, la met en pratique, ne pourra être égaré par aucune atteinte de l'hérésie. Ainsi, les hérésies se sont beaucoup multipliées, parce que les préposés, au lieu de se pénétrer de la pensée intime des Apôtres, n'ont voulu suivre que leur propre fantaisie, faisant ce qui leur plaisait et non pas ce qu'il fallait.

Si nous avons omis quelque chose, ô mes bien-aimés, Dieu le manifes-

1. Exod., XII, 22.

شيئاً يااحبّائي[1] هولاء[2] يظهرها[3] الله لمن هو مستحقّ ويهدي الكنيسة لمن يستحقّ الى المينا الهادي. هذه هي القوانين[4] التى للكنيسة[5].

الباب الثامن والاربعون — لاجل العطايا والقسمات واذا نال احد موهبة لا[6] يفتخر
* fol. 25. على احد — * الهنا[7] ومخلّصنا يسوع المسيح دفع لنا هذا السرّ العظيم الذى لخدمة الاله[8] ويدعو[9] اليهود واليونانيّين ان يعرفوا الله الآب الحقّانيّ وحده كما يقول هو فى[10] موضع ويشكر[11] على خلاص من آمن[12]. انّي اعلنت اسمك[13] للبشر الذين[14] دفعتهم لي واتممت[15] كلّ ما سلمته اليّ. وتكلّم الى الاب لاجلنا[16] ويقول ياابي القدّوس لم يعرفك العالم وهولاء عرفوك. ما الذى يجب الان ان[17] يقوله[18] لنا كلّنا نحن والذين[19] صاروا كاملين لاجل

1. **AAB** يا احباى **CDF** يا اخوتى واحباى. — 2. **B** هذا. — 3. *Mss.* يظهرهم. — 4. **C** القرابين. — 5. **B** *in margine :* وجد فى كتاب مشطوب قبالة هذا الفصل ما مقاله ذكر ان هذا بداية الكتاب الرابع من الثمانية كتب المقدسة على يد اقليمنطس; **A** *eadem habet a verbis* ذكر ان. — 6. **CDF** فلا. — 7. **AF** الاهنا. — 8. **C** لخدمته. — 9. **ACF** ندعوا **B** تدعوا?, **D** بدعوا *sine punctis.* — 10. **B** *om.* فى. — 11. **ACF** ونشكر. — 12. **B** *add.* بي. — 13. **CDF** باسمك. — 14. **CD** الذى!. — 15. **B** واتمنت. — 16. **CDF** من اجلنا. — 17. **CDF** *om.* ان. — 18. **B** يقول. — 19. **AAB** او الذين **D** والذى **F** او الذى, **G** *om.* و.

tera à celui qui en est digne, et conduira l'Église pour celui qui le mérite vers le port tranquille[1].

Tels sont les canons de l'Église.

XLVIII. — Des dons et des ordinations.
Que personne ne doit se prévaloir du don qu'il peut avoir reçu.

* fol. 25. * Notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ nous a légué ce grand mystère du service de Dieu[2], et il appelle les Juifs et les Grecs à la connaissance de Dieu le Père, seul vrai Dieu, comme il le dit lui-même dans un passage où il rend grâces du salut de ceux qui ont cru : *J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés, et j'ai accompli toute l'œuvre que tu m'avais confiée*[3]. Et il a parlé de nous à son Père en disant : *O Père saint! le monde ne t'a pas connu, mais ceux-ci t'ont connu*[4]. Ce qu'il faut maintenant, c'est qu'il nous parle, à nous tous, et à ceux qui sont devenus parfaits, des dons qu'ils nous a accordés.

1. Le véritable sens de ce passage nous est indiqué par la version copte et par les *Constitutions :* « et conduira l'Église, car elle le mérite, vers le port tranquille ». — 2. Cf. I Tim., III, 16. — 3. Jean, XVII, 6, 4. — 4. Jean, XVII, 25.

المواهب التى[1] دفعها لنا[2] بروحه القدّوس وان هذه العلامات تتبع من يأمن بي يخرجون الشياطين باسمي[3] ويتكلّمون[4] بلغات[5] ويأخذون الحيّات[6] بأيديهم وان شربوا سمّ الموت فلا[7] يضرّهم ويجعلون ايديهم على المرضى فيبرؤون[8]. هذه المواهب دفعت لنا اوّلاً نحن الرسل فى الوقت الذى اهّلنا ان نبشّر بالانجيل لكلّ البريّة لندفعها[9] لمن يؤمن من جهتنا [لا] خيرة لنا نحن الذين نفعلها[10] بل انتم الذين امنوا[11] منكم كي[12] الذين لم يرضهم الكلام تكون قوّة العجائب توبّخهم لان الايات ليست[13] هي لنا نحن المؤمنين[14] بل هي[15] لغير المؤمنين[16] من[17] اليهود * واليونيّين وليس هو ربح لنا اذا اخرجنا الشياطين بل الربح لمن يطهّر[18] من جهة ارادة المسيح كما انّه الربّ يعلّمنا فى موضع يبيّن الفعل[19] ويقول[20] لا تفرحوا بهذا ان الشياطين تطيعكم بل افرحوا ان اسماءكم مكتوبة فى السموات. اخراج الشياطين هو لقوّته * fol. 25v.

1. CD الذى. — 2. CD له, D القدس. — 3. B *om.* باسمى. — 4. B ويتكلموا. — 5. F باللغات. — 6. B حيات. — 7. B لا. — 8. ACDF فيبرون AB فيبروا. — 9. A*A*CF لندفعه B ولندفعه D ليدفعه. — 10. *Mss.* نفعلهم. — 11. *Mss.* امن. — 12. B لكى. — 13. A*A*BCD ليس. — 14. *Mss.* المومنون. — 15. B *om.* هى. — 16. CD للغير مومنين B للغير مومنون. — 17. CDF *om.* من. — 18. *Mss.* يظهر. — 19. C *iterat* الفعل, F *add.* للفعل. — 20. F *om.* ويقول.

par son Saint-Esprit : *Voici les signes qui accompagneront ceux qui croient en moi : ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront* [*de nouvelles*] *langues, ils prendront les serpents dans leurs mains, et s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et* [*les malades*] *seront guéris*[1]. Ces dons furent d'abord accordés à nous les apôtres, au moment où Il nous jugea dignes d'annoncer l'évangile à toute créature[2], pour les transmettre à ceux qui croiraient par notre ministère, [et cela non pas] pour notre profit à nous qui les faisons, mais en faveur de ceux d'entre vous qui croiraient : en sorte que ceux qui n'auraient pas été touchés par la prédication fussent convaincus par la vertu des miracles; car *les signes ne sont pas* pour nous *qui croyons, mais pour les incroyants*[3], Juifs * et Grecs. Ce n'est pas un gain pour nous de chasser les démons; le gain est pour celui qui est purifié par la volonté du Christ, comme nous l'enseigne le Seigneur dans un passage, où il explique la chose en disant : *Ne vous réjouissez pas de ce que les démons vous obéissent, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux*[4]. Chasser les démons dépend de sa puissance, mais que nos noms soient écrits dans les cieux, cela dépend de notre volonté, de notre cons- * fol. 25v.

1. Marc, XVI, 17, 18. — 2. Cf. Marc, XVI, 15. — 3. I Cor., XIV, 22. — 4. Luc, X, 20.

فأمّا[1] لتكتب اسماؤنا[2] فى السموات هذا هو[3] بارادتنا[4] وسريرتنا وتعليمنا هو عوننا[5] من جهته كالظاهر[6]. ليس هو الان ضرورة ان يخرج كلّ مؤمن الشياطين او يقيم الموتى[7] او يتكلّم باللغات[8] بل الذى يستحقّ هذه الموهبة يستحقّها بسبب ويكون علّة لمن [لم] يأمن[9] ويوبّخون[10] به. لانّهم لم يقبلوا اعلان الكلمة فلأجل هذا ارسل فعل الايات لعلّهم يتخلّصون[11]. ثمّ لم يستح[12] ايضاً الغير مؤمنين والمنافقون[13] ان[14] يوبّخوهم[15] بالعجائب وهو الله يشهد[16] بهذا كما انّه قال فى الناموس ان بالسن وشفاه[17] اخاطب هذا الشعب وهكذا لم يطيعوني قال الربّ. ولا المصريّون لم يأمنوا لمّا صنع[18] موسى هذه العجائب العظيمة وهذه الايات فيهم ولا امن كثير من اليهود بالذى هو اعظم من موسى الذى هو المسيح لمّا شفا كلّ مرض وسقم فيهم ولم توبّخ ايضاً العصا[19] اولائك[20] لمّا انقلبت الى[21] حيّة[22]
* fol. 26. ولا اليد التى[23] ابيضّت[24] * ولا الماء الذى صار دماً ولا هولاء ايضاً لم يرضهم العمي[25] الذين

1. B واما. — 2. ACD اسماينا BF اسمانا. — 3. A هو هذا B فهذا هو. — 4. B ارادتنا. — 5. CD وعونًا. — 6. AD كالطاهر. — 7. C الموتا. — 8. B بلغات. — 9. F يومن. — 10. AABC ويوبخوا DF ويخوا G ويوبخها. — 11. *Mss.* يتخلصوا. — 12. *Mss.* لم يستحوا. — 13. *Mss.* والمنافقين. — 14. CD بان. — 15. C يوبخهم. — 16. E فشهد. — 17. B وصفات *et add. in margine* اشعياء. — 18. CDF عمل. — 19. B العصاه. — 20. C *om.* اولائك. — 21. CDF *om.* الى. — 22. B *add.* ونفس حية. — 23. ACD الذى. — 24. C انتضت. — 25. B *om.* ولا الماء ....

cience, de notre doctrine — et de son assistance évidemment. Maintenant, il n'est pas nécessaire que tout fidèle chasse les démons, ou ressuscite les morts, ou parle les langues : celui qui mérite cette faveur, l'obtient pour une raison, [à savoir] pour être un argument à ceux qui [ne] croient [pas] et une remontrance. Parce que les hommes n'ont pas accepté la révélation de la parole, Dieu a transmis le pouvoir de faire des prodiges, pour les mettre dans la possibilité de se sauver. Aussi bien, les incroyants et les hypocrites n'éprouvent pas de confusion d'être semoncés par les miracles; Dieu lui-même en témoigne quand *il dit dans la loi : C'est avec des langues et avec des lèvres que je parlerai à ce peuple, et ils ne m'obéiront pas malgré cela, dit le Seigneur*[1]. Les Égyptiens ne crurent pas non plus, lorsque Moïse opéra ces grands miracles et ces prodiges au milieu d'eux[2]; ni la plupart des Juifs ne crurent à celui qui est plus grand que Moïse, au Messie, lorsqu'*il guérissait parmi eux toute maladie et toute infirmité*[3]. A ceux-là, le bâton, quand il se chan-
* fol. 26. gea en serpent, ne servit pas de leçon, ni la main qui devint blanche, * ni l'eau qui devint du sang. Ceux-ci non plus ne furent pas satisfaits quand

1. I Cor., XIV, 21; cf. Isaïe, XXVIII, 11-12. — 2. Cf. Ex., III-XIV. — 3. Matth., IV, 23.

ابصروا ولا العرج الذين سعوا ولا الموتى [1] الذين انبعثوا [2] وهذا قاومه ياناس ويمراس [3] وهذا ايضًا [4] عيّره [5] انّاس [6] وقيافاس [7]. هذا ايضًا [8] كما [9] ان العجائب لم توبّخ [10] كلّ احد بل العتاة [11] وحودهم [12] ولاجلهم يرضى الله مثل طبيب حكيم وكيل [13] ان تكون قوّات ليس بقوّة البشر بل باذنه. هو هذا نقوله لئلّا يستكبر [14] الذين [15] نالوا المواهب على الذين لم ينالوا. تكلّمنا لاجل مواهب الله هذه التى تكون من جهة الايات لانّه ليس احد من الناس امن بالله من جهة ابنه القدّوس هذا لم ينل [16] موهبة روحانيّة لان الحرّيّة [17] من نفاق خدمة كثرة [18] الالهة والدخول الى امانة الاب [19] والابن والروح القدس هي موهبة من الله ونعمة ولا [20] سيّما وقد [21] رفضنا عنّا برقع [22] اليهود وامنّا بارادة الاب والابن [23] الازليّ مع ابيه قبل كلّ الدهور المولود من عذراء [24] بلا دنس بلا زريعة انسان وسلك مسالك

1. CD الموتا. — 2. A ابعثوا CDF بعثوا. — 3. A ياناس ونمراس B يناس وامرس. — 4. AA وايضا هذا. — 5. C غيره. — 6. AC يناس B اناس حنان D بناس F حنان. — 7. B وقايافاس F وقيافا *sed in marg.* ياناس وقيافاس. — 8. F *om.* هذا ايضا B وهذا .... — 9. F وكما. — 10. F تربح. — 11. AE العثاه B العناه. — 12. F بمفردهم *pro* وحودهم. — 13. B وقبل. — 14. *Mss.* يستكبروا. — 15. CD الذى. — 16. CD لم ينال. — 17. D الحريه F الحربة. — 18. CD من نفاق كثرة F من كثرة نفاق. — 19. C الامانة بالاب D الامانة الاب. — 20. DF *om.* و. — 21. CD *om.* و. — 22. F ترفع. — 23. AB بالابن *et om.* و. — 24. AA عذرى B عدرا CDF العذرى.

les aveugles virent, que les boiteux marchèrent, que les morts furent ressuscités [1]. Celui-là (Moïse) trouva de l'opposition dans Janès et Mambrès (*Yânâs* et *Yamrâs*), et celui-ci (Jésus), à son tour, fut insulté par Anne et Caïphe (*Annâs* et *Qiyâfâs*). Voilà comment les miracles ne servent pas de leçon à tous les hommes, mais seulement aux humbles; c'est pour eux que Dieu, comme un médecin et un intendant sages, veut accomplir des prodiges, non par la puissance humaine, mais par son bon vouloir.

Nous disons cela afin que ceux qui ont obtenu ces dons ne s'exaltent pas au-dessus de ceux qui ne les ont pas obtenus; nous avons parlé de ces dons de Dieu, qui sont marqués par des signes, car il n'est personne de ceux qui croient en Dieu par son Fils très saint qui n'ait reçu *de don spirituel* [2]. L'affranchissement du culte impie des polythéistes, en effet, et l'entrée dans la foi au Père, au Fils et au Saint-Esprit sont un don et une grâce de Dieu, vu que surtout nous avons repoussé loin de nous le voile des Juifs et que nous avons cru par la volonté du Père et de son Fils qui est coéternel avec son Père avant

1. Matth., xi, 5. — 2. Rom., i, 11.

البشر من غير الخطيئة[1] وكمّل كلّ برّ الناموس وبمشيئة اللّه الاب[2] صبر[3] الكلمة
للصليب وازدرى بالعار[4] ومات وقبر وقام فى اليوم الثالث ومن بعد ما قام من الموتى[5]
* fol. 26v. اقام اربعين يوماً مع الرسل ومن * بعد ما امرهم بكلّ امر صعد به من وجوههم الى
الذى ارسله اللّه الاب[6]. الذى[7] يأمن بهذا لم يأمن هكذا فقط ولا بغير[8] كلام بل
بالاصطفاء والرضى[9] نال الموهبة التى هي من جهة اللّه. هكذا ايضاً الذى صار حرّاً من
كلّ هارسيس[10]. ليس الان ان يدين احد منكم احداً ممّن صار مؤمناً انّه[11] لم يستحقّ
آيات ولا عجائب[12] المواهب التى للّه. تختلف[13] هذه التى تدفع للناس من جهته وانت نلت
هذا. هذا[14] نال كلام حكمة او علم وآخر نال شيئاً آخر او يبدو[15] ويعرف[16] ما هو مزمع
ان يكون او كلام تعليم او تالّماً[17] او فضيلة حسنة. هو ايضاً موسى رجل اللّه يصنع الايات

1. *Omnes codices, G excepto, scribunt* زريعة بشر *pro* الخطيئة. — 2. C *om.* الاب. — 3. ABEF صبر. — 4. B بالعالم. — 5. CD الموتا F ومن بعد قيامه من بين الاموات. — 6. F الى اللّه الاب الذى ارسله. — 7. CDF *add.* لم. — 8. C ولا يغير. — 9. BCD والرضا. — 10. CD هراسيس F هاراسيس. — 11. CD وانه. — 12. B وعجائب. — 13. D تحلف E يخالف. — 14. B *om.* هذا *in secundo loco*, F وهذا. — 15. AAB او يبدوا CDF ويبدوا. — 16. BD *om.* و. — 17. *Mss.* تالم.

tous les siècles, qui est né de la Vierge immaculée, sans semence humaine, qui a vécu de la vie des hommes, mais sans péché, et *a accompli toute la justice*[1] de la loi; et, par la volonté de Dieu le Père, le Verbe *a souffert la croix, et méprisé l'ignominie*[2], est mort, a été mis dans le tombeau, est ressuscité le troisième jour d'entre les morts, est resté, après sa résurrection, quarante
* fol. 26v. jours avec les Apôtres[3] et, * leur ayant donné tous ses ordres, a été élevé en leur présence vers celui qui l'avait envoyé, Dieu le Père. Celui qui croit cela, non pas tout naturellement et sans raison, mais avec discernement et assentiment, a obtenu le don de la part de Dieu. Il en est de même pour celui qui est exempt de toute hérésie.

Nul de vous, par conséquent, n'a le droit de juger un de ceux qui ont cru, parce qu'il n'aurait pas mérité ce don des signes et des miracles qui vient de Dieu. Diverses sont les grâces qu'il départit aux hommes : toi, tu as obtenu ceci; celui-là a obtenu *les paroles de la sagesse ou de la science*[4]; cet autre a obtenu autre chose, soit la prescience de l'avenir, soit les paroles instructives, soit l'endurance, soit une belle vertu[5]. Moïse lui-même, *l'homme de Dieu*[6], quand il faisait des miracles en Égypte, ne s'éleva pas au-dessus de ses frères, et, quand il fut appelé Dieu[7], il ne s'éleva pas au-dessus de

1. Matth., III, 15. — 2. Hébr., XII, 2. — 3. Act., I, 3. — 4. I Cor., XII, 8. — 5. Dans le copte : « la continence ». — 6. Deut., XXXIII, 1. — 7. Cf. Ex., VII, 1.

بمصر لم[1] يستكبر على اخوته ولا لمّا سمّي[2] الها[3] لم يستكبر على نبيّه[4] الذى هو هرون ولا يوشع بن[5] نون الذى اخرج[6] الشعب من بعده لم يستكبر ولم يترفّع[7] قلبه على فنحاس ولا كالب لمّا[8] اوقف الشمس فى قاع ايلون[9] والقمر على الوم[10] فى الحرب الذى للاوسيّين لانّه لم يكفه النهار كلّه ان يظفر. ولا صمويل لم يحسب المحبّ لله داود[11] لا شيء[12] لمّا صنع هذه الايات هكذا والاثنان نبيّان[13] هذا هو مقدّم كهنة[14] والاخر هو[15] ملك. وفى السبعة الف[16] رجل الاطهار الذين[17] لم يجثوا[18] ركبهم لباعال[19] * لم يصطف[20] منهم الّا الياس[21] وحده واليشع[22] تلميذه يصنعان[23] آيات وعجائب ولا الياس[24] لم يهز[25] بابديس[26] الوكيل لانّه يخاف الله و[لم] يصنع ايات ولم ينس اليشع[27] ويتغافل عن فتاه وهو يرتعد من اعدائه الحائطين به. ولا الثلثة الفتية[28] ما ازدروا باصحابهم لمّا نجوا من الاتّون[29] * fol. 27.

1. CD ولم. — 2. F تسمى. — 3. AAB اله CD الاه F الاها. — 4. AF بيته BC بنيه. — 5. ABCD ابن — 6. G دبر *pro* اخرج. — 7. CD يرتفع. — 8. B ولما. — 9. ABF ايلوم CD ابلوم. — 10. A في مرج الوم; B *add. inter lineas* اور وادى. — 11. ABCF داوود. — 12. C *add.* غير. — 13. *Mss.* والاثنين انبياء. — 14. *Pro* كهنة CDF *habent* انبياء. — 15. CDF *om.* هو. — 16. F الاف. — 17. CD التى. — 18. AC يحنوا. — 19. BCDF لباعل; CD *add.* الصنم. — 20. *Mss.* لم يصطفى. — 21. CDF ايلياس. — 22. CD وليوشع. — 23. C ويصنعون D يصنعون. — 24. CDF ايلياس. — 25. D لم دهر. — 26. B نابدنس. — 27. E *om.* لانه يخاف... — 28. CD فتيه. — 29. CDF اتون.

son prophète qui était Aaron[1]. Josué, fils de Noun, qui conduisit le peuple après lui, ne s'enorgueillit pas ni n'exalta son cœur au-dessus de Phinès (*Finḥâs*) et de Caleb (*Kâlib*), lorsque, pendant la bataille qu'il livrait aux Jébuséens (*Aousiyyn*), *il arrêta le soleil au-dessus de Gabaon* (*Qâ' Aïloun*) *et la lune au-dessus d'Aïalon* (*Aloum*)[2], parce que le jour entier ne lui suffisait pas pour remporter la victoire. Samuel non plus, quand il fit de si grands miracles, ne méprisa pas David, l'ami de Dieu, tous deux étant prophètes, l'un, chef des prêtres, et l'autre, roi. Et *parmi les sept mille hommes saints qui n'avaient pas fléchi le genou devant l'idole de Baal*[3], * nul ne fut choisi pour faire des miracles et des prodiges, si ce n'est le seul Élie avec son disciple Élisée ; pourtant ni Élie ne se moqua d'Abdias, l'intendant, qui craignait Dieu, mais ne faisait pas des miracles[4], ni Élisée n'oublia ou n'abandonna son serviteur tout tremblant, qu'entouraient ses ennemis[5]. Les trois enfants, sauvés de la fournaise de feu[6], ne tournèrent pas davantage en dérision leurs compagnons, * fol. 27.

1. Cf. Exod., VII, 1. — 2. Ces noms propres sont identifiés à l'aide du récit biblique; cf. Josué, X, 12. — 3. III Rois, XIX, 18; Rom., XI, 4. — 4. III Rois, XVIII. — 5. IV Rois, VI. — 6. Dan., III.

النار وهم عارفون انّهم ليس بقوّتهم خلصوا من هذا الشرّ[1] بل بقوّة الله يصنعون هذه الايات ويهربون[2] من الالام. فلا يستكبر احد منكم على اخيه[3] ان كان نبيّاً او يصنع[4] عجائب[5]. لو[6] كان اعطي ان [لا] يكون انسان غير مؤمن فى ايّ الاماكن من قبل ان يكون شيء من الايات لاش. ليكون الانسان خادماً[7] للّه هذا بقلبه الحسن. ان يفعل العجائب هذا[8] هو بقوّة العليّ التى تفعل[9] وهذا الاوّل لنا والثاني للّه الذى[10] يفعل.

الباب التاسع والاربعون — لاجل الافعال[11] التى بدأنا بذكرها — ولكن لا يهوّن الملك باجناده وعساكره[12] الذين هم دونه[13]. لا يهوّن الرؤساء من[14] هم[15] دونهم ولا[16] يهوّن الرؤساء من[17] هم عليهم رؤساء. الرؤساء لاش اذا[18] لم يكن لهم من يرؤسون[19] عليه[20] ولا المملكة تقوم اذا[21] لم * يكن لها اجناد وعساكر. ولا يتعال[22] الاسقف على الشمامسة * fol. 27v.

1. F من الشدة. — 2. AABCD ويهربوا. — 3. G فلا يستكبروا على اخوتهم. — 4. CD ويصنع. — 5. CDF عجايبا. — 6. AA او CDF وان. — 7. CD خادم. — 8. C هذه. — 9. *Mss.* يفعل. — 10. CDF التى. — 11. CD الفعال. — 12. *Pro* وعساكره B *habet* وعادة. — 13. *Codices, confusione facta, in eo loco scribunt numerum capituli 49, et verba quae sequuntur* لا يهون الروساء من هم دونهم *rubro atramento plerique delineant.* — 14. C بمن. — 15. CF هو. — 16. B *om.* و. — 17. CDF بمن. — 18. CDF اذ. — 19. *Mss.* يروسوا. — 20. B. عليهم. — 21. CF اذ. — 22. *Mss.* ولا يتعالى.

sachant bien qu'ils n'avaient pas été délivrés de ce mal par leurs propres forces, mais que c'était par la puissance de Dieu qu'ils faisaient ces miracles et qu'ils échappaient aux souffrances. Donc, que nul d'entre vous, s'il est prophète ou s'il fait des prodiges, ne s'élève au-dessus de son frère. S'il arrivait qu'il n'y eût d'incroyant nulle part, tout miracle deviendrait inutile[1]. Que l'homme soit le serviteur de Dieu, cela dépend de son bon cœur; quant à faire des prodiges, cela dépend du pouvoir efficace du Très-Haut : la première chose est notre affaire; la seconde est l'œuvre de Dieu qui agit.

XLIX. — Au sujet des actions que nous avons déja mentionnées.

Le roi ne doit pas mépriser les troupes et les soldats qui sont sous ses ordres; les chefs ne doivent pas mépriser leurs inférieurs ni mépriser non plus leurs supérieurs; car les chefs ne seraient rien, s'ils n'avaient personne * fol. 27v. à commander; un royaume ne pourrait subsister, s'il * n'avait des troupes et

1. *Litt.* : « S'il était donné qu'il y eût un incrédule en quelque endroit, avant que quelqu'un des signes ne soit rien » (?). Le traducteur arabe n'a pas compris ce passage. Nous nous sommes inspirés du copte pour lui donner un sens.

والقسّاء[1] ولا يتعال[2] القسّاء على الشعب لان قيام الكنيسة بعضها ببعض. لو لم يكن علمانيّون[3] على من يكون الاسقف او القسيس[4]. لنا ان نصير مسيحيّين[5] اي نصارى كلّنا فأمّا ان نكون رسلًا او اساقفة او شيئًا[6] اخر[7] من هذا الوقت فانّه[8] ليس هو لنا بل هو[9] للّه[10] معطي المواهب. هذا قلناه الى هذا الموضع لاجل الذين استحقّوا المواهب او المراتب. وهذا الاخر فانّا[11] نضيفه الى هذا الكلام.

الباب الخمسون — وليس كلّ من يتنبّأ[12] هو خادم للّه[13] — وليس كلّ من يتنبّأ[14] هو خادم للّه[15] وليس كلّ من يخرج الشياطين هو قدّيس لان بلعام بن[16] فاغور العرّاف قد كان غير[17] متألّه[18] وكان يتنبّأ[19] وقايفاس[20] يسمّى رئيس الكهنة وهو اسم كاذب عليه. ابليس وشياطينه الذين هم من قبله يبتدئون ويقولون[21] اشياء كثيرة وليس فيهم خدمة

1. B او القساء C *om.* ولا يتعال الاسقف .... — 2. *Mss.* ولا يتعالى. — 3. *Mss.* علمانيين. — 4. CD والقسيس. — 5. F مسيحيون. — 6. BF اشياء. — 7. B اوخر. — 8. ACD فان. — 9. B *om.* هو. — 10. C الله. — 11. CD انا. — 12. AA يتنبى. — 13. BCD الله. — 14. AAB يتنبى. — 15. BCD الله. — 16. ABCD ابن. — 17. A غيّر. — 18. ABC متاله. — 19. A يتنبى. — 20. CD قيافاس F قيافا. — 21. *Mss.* يبتدوا ويقولوا, D *tamen* ويقولون A يتبددوا.

des soldats. [Pareillement] l'évêque ne doit pas s'élever lui-même au-dessus des diacres et des prêtres, ni les prêtres au-dessus du peuple, car l'Église est constituée des uns unis aux autres. S'il n'y avait pas de laïques, à qui seraient préposés l'évêque ou le prêtre? Il nous appartient à tous d'être chrétiens, c'est-à-dire nazaréens (*naṣârâ*); quant à être apôtres, évêques ou revêtus de quelque autre dignité, cela ne dépend plus de nous, cela dépend de Dieu, qui est le distributeur des dons. Nous avons tenu ici ce langage à l'adresse de ceux qui ont mérité les dons ou dignités. Et voici une autre observation que nous ajoutons à ce discours.

L. — Que tout homme qui prophétise n'est pas un serviteur de Dieu.

Tout homme qui prophétise n'est pas un serviteur de Dieu, et tout homme qui chasse les démons n'est pas un saint. Ainsi, Balaam, le devin, fils de Phagor, n'était pas un homme de Dieu et il prophétisait[1]; [de même] Caïphe (*Qâïfâs*), appelé le prince des prêtres[2], par une épithète menteuse. Le Diable (*Iblîs*), et les démons sous ses ordres, prédisent bien des choses sans être nullement au service de Dieu : ils se complaisent eux-

1. Nombres, xxiii-xxiv. — 2. Jean, xi, 51.

الله[1] جملة وهم يرضون[2] نفوسهم[3] وجودهم بغير معرفة لاجل الشرّ الذى يفعلونه[4]. الامر ظاهر ان اذا تنبّأ[5] المنافقون فما يقدرون يخفون نفاقهم بنبوءتهم * ولا اذا اخرج الشياطين الشياطين[6] فانّهم لا يكونون[7] اطهاراً[8] لانّهم[9] اذا فعلوا هذا فانّهم يضلّون بعضهم بعضاً مثل قوم يشعبذون[10] لاجل[11] هزؤ[12] وهم ضالّون ويضلّون محتمليهم. الملك اذا صار منافقاً ليس هو بعد[13] ملكاً[14] من الان بل هو[15] مخالف.

* fol. 28.

الباب الحادى والخمسون — لاجل اسقف راض[16] بقلّة العلم والجهل والحقد — كلّ[17] اسقف راض بقلّة العلم او بجهل[18] او بحقد[19] ليس هو اسقفاً[20] بل هو اسم كاذب عليه وما هو من قبل الله بل من قبل الناس مثل حنانيا[21] وسمايس[22] فى اسرائل

1. BF لله. — 2. *Mss.* يرضوا. — 3. B انفسهم. — 4. *Mss.* يفعلوه. — 5. A*A* تنبى. — 6. F والشياطين. — 7. CD لا يكونوا. — 8. A*A*BCD اطهار. — 9. F لان. — 10. A يسعدوا *A*B يشعودوا CD قوما يشعبدوا F يستعبدوا. — 11. F من اجل. — 12. B هزوا. — 13. F يعد. — 14. A*A*BCD ملك. — 15. CF فهو D وهو. — 16. *Mss.* راضى. — 17. A*A* *pro* كل *scribunt* ولكن, B *om.* كل. — 18. AF او بجهل B والجهل. — 19. A*A*F او بحقد. — 20. *Mss.* اسقف. — 21. A*A*BF حنينيا. — 22. AF وسمانس CD وسيمانوس.

mêmes dans l'ignorance à cause du mal qu'ils commettent[1]. Il est clair que les impies, quand ils prophétisent, ne peuvent cacher leur impiété à l'aide de leurs prophéties, * et de même, les démons, lorsqu'ils chassent d'autres démons, ne deviennent pas saints [pour cela], parce que, en agissant ainsi, ils se trompent les uns les autres, comme des gens qui, pour s'amuser, font des tours de passe passe, égarés et égarant ceux qui les supportent.

* fol. 28.

Le roi qui devient impie n'est plus un roi : c'est désormais un adversaire[2].

LI. — De l'évêque qui se complaît dans son peu d'instruction, son ignorance ou sa haine secrète.

Tout évêque qui se complaît dans son peu d'instruction, son ignorance ou sa haine secrète n'est pas un évêque : il porte un titre menteur; il n'est pas établi par Dieu, mais par les hommes, comme Hananias[3] et Séméias[4] en Israël, comme Sédécias et Achias (*Akiâb*) que le roi de Babylone fit

1. Dans le copte : « ils se plaisent dans leur ignorance concernant le mal qu'ils désirent faire » ; dans les *Constitutions :* « ils sont opprimés par leur ignorance, à cause de leur méchanceté volontaire ». — 2. Les autres versions : « un tyran ». — 3. Cf. Jér., xxviii, 15-17. — 4. Cf. Jér., xxix, 31-32.

ومثل صداقيا[1] واكياب هذين اللذين[2] قتلهما[3] ملك بابل وشواهما[4] فى قدور من حديد[5] كما قال ارميا النبيّ. هذا نقوله ليس انّا[6] نفضح الانبياء الصادقين نحن نعلم ان الفعل[7] فيهم وفى[8] الناس القدّيسين من روح الله بل نحن نزيل قساوة قلب المتحرّصين[9] ونعرّفهم هذا ان الله يزيل الموهبة من[10] مثل هولاء. لان الله يقاوم المتكبّرين ويعطي نعمة[11] للمتواضعين. سيلاس واغابوس[12] صارا نبيّين[13] امامنا ولكنهما لم يتكبّرا * على الرسل ولم يخرجا عن حدودهما لانّهما احبّا الله وتنبّأت[14] ايضًا نساء فى العتيقة مريم اخت موسى وهرون وبعدها دفورا[15] وبعدهما[16] اودّلا[17] ويهوديت الواحدة فى عصر يوسيس[18] والاخرى فى زمان داريوس وفى الحديثة امّ الربّ تنبّأت[19] واليشبع[20] نسيبتها وحنّة ونحو بنات فيلبّس * fol. 28r.

1. B صادقيا. — 2. ACD الذين. — 3. CDF قتلهم. — 4. AACDF وشواهم, C *iterat* ملك بابل. — 5. B *inter lineas addit* نحاس. — 6. B *om.* انا. — 7. B نفعل. — 8. AA *om.* و. — 9. B المنجرحين. — 10. B *om.* من. — 11. D نعمته. — 12. AAD وغايوس BC واغايوس F غاس. — 13. AC اثنين D ابس, B *in margine* مذكورين فى الابركسيس. — 14. AABCD تنبت F وتنبتا. — 15. C دقورا. — 16. *Mss.* وبعدهن. — 17. C اولاد. — 18. ACDF ترسيس A بوسس B بوسيس. — 19. *Mss.* تنبت, D *om.* — 20. CD واليشع.

tous deux mettre à mort et rôtir dans des marmites de fer, ainsi que l'a raconté le prophète Jérémie[1]. Nous disons cela, non pour dénigrer les vrais prophètes, sachant que leurs œuvres et celles des hommes saints procèdent de l'Esprit de Dieu, mais pour éloigner la dureté de cœur des ambitieux et leur faire savoir que Dieu retire ses dons à de tels hommes. Car *Dieu résiste aux superbes et donne la grâce aux humbles*[2]. Silas et Agabus furent prophètes sous nos yeux[3], mais ils ne s'élevèrent pas * au-dessus des apôtres * fol. 28v.
et ne sortirent pas de leurs limites, parce qu'ils aimaient Dieu. Des femmes même ont prophétisé dans l'ancienne loi : telles Marie, sœur de Moïse et d'Aaron[4], puis Débora[5] ; enfin Holda (*Aoudallâ*)[6] et Judith (*Yahoudît*)[7], celle-là au temps de Josias (*Yousis*), celle-ci sous le règne de Darius. Dans la loi nouvelle, ont prophétisé la mère du Seigneur, et Élisabeth[8], sa cousine, et Anne[9] et aussi les filles de Philippe[10]. Ces femmes ne se sont pas exaltées au-dessus des hommes, mais ont gardé la mesure. C'est pourquoi, hommes et

1. Cf. Jér., xxix, 22. La version copte et la version éthiopienne ainsi que les *Constitutions* donnent ici d'autres exemples qui manquent dans la version arabe. Cf. Horner, *The Statutes*, p. 191-192, 338-339 et Funk, *Const. apostol.*, I, p. 468-469. — 2. Jac., iv, 6; I Pierre, v, 5. — 3. Cf. Act., xv, 32; xi, 28; xxi, 10. — 4. Exode, xv, 20. — 5. Juges, iv, 4. — 6. IV Rois, xxii, 14. — 7. Judith, viii. — 8. Luc, i, 42-56. — 9. Luc, ii, 36. — 10. Act., xxi, 9.

ولم تستكبر[1] هولاء على الذكور بل حفظن حدودهنّ ولكن اناثًا وذكورًا[2] اذا شاركوا[3] هذه النعم[4] ليكونوا متواضعين[5] فان الله راض به قال على من انظر الا على المتواضعين المرتعدين من كلامي. اوّلًا بعثنا[6] هذا الكلام لاجل [المواهب][7] هولاء التى دفعها[8] الله للرجال[9] كارادته وكما انّهم يقتنون[10] لهم المثال الذين[11] يأتون[12] على كذب ويحرّكون[13] من جهة الارواح الغريبة فجعل الله قومًا مرذولين يتنبّؤون[14] ويصنعون[15] آيات. والان الكلام يسوقنا الى ان نأتي[16] الى الفصل الذى لحدود الكنيسة لكي[17] انتم الذين[18] صيّروهم[19] اساقفة من جهتنا بأمر المسيح اذا عرفتم هذا الطقس منّا وتفعلوا[20] كلّ شيء كأوامر[21] المسيح[22] كالوصيّة التى دفعها لكم وتعلموا[23] ان الذى يقبل منّا يقبل من المسيح

* fol. 29. ويقبل من الله الاب * هذا[24] له المجد الى ابد الابدين[25]. امين[26].

1. AACD يستكبر B يستكبروا F يستكبرن. — 2. AACD اناث وذكور B اناث او ذكور. — 3. B شارك. — 4. B *add.* هكذا. — 5. B ليكون متواضعا. — 6. B يقينا CD يعنا. — 7. *Mss.* النساء. — 8. *Mss.* الذين دفعهم. — 9. *A* للرجل. — 10. *Mss.* يقتنوا. — 11. AABCF الذى. — 12. *Mss.* ياتوا. — 13. *Mss.* ويحركوا. — 14. *Mss.* يتنبوا. — 15. AABCF وصنعوا D وبصنعوا. — 16. A باتى. — 17. B لكن. — 18. B الذى. — 19. F تصيروهم. — 20. AABF وتفعلون. — 21. F *add.* السيد. — 22. C للمسيح. — 23. F وتعلمون. — 24. CDF *add.* الذى, *sed* F *om.* هذا. — 25. CD الى الابد F دايما ابدا. — 26. BF *om.* امين.

femmes, s'ils ont participé à ces grâces, doivent rester humbles. Dieu aime cette disposition, lui qui a dit : *Qui regarderai-je, sinon les humbles qui tremblent à mes paroles*[1] ?

Nous avons d'abord promulgué ces paroles concernant ces dons que Dieu a accordés aux hommes selon sa volonté; nous avons dit comment des menteurs peuvent s'en attribuer les apparences, étant mus par des esprits étrangers, et comment Dieu a permis à des méchants de prophétiser et de faire des prodiges. Le sujet nous conduit maintenant à aborder le chapitre des règlements de l'Église, afin que vous, qui avez été faits évêques par nous, selon le commandement du Christ, quand vous aurez reçu de nous la connaissance de cette hiérarchie, vous fassiez toutes choses en vous conformant aux ordres du Christ et au commandement qu'il vous a donné, et que vous sachiez que celui qui reçoit de nous, reçoit du Christ et reçoit aussi de

* fol. 29. Dieu le Père[2], * à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

1. Isaïe, LXVI, 2. — 2. Cf. Luc, X, 16.

الباب[1] الثانى والخمسون[2] — لاجل قسمة الاسقف وترتيب القدّاس — يجب للاسقف ان يقسم كما بدانا وقلنا ونامر[3] كلّ الشعب معاً[4] اصطفاء حسناً مقدّساً فى كل شيء واصطفاه الشعب[5]. هذا اذا ذكر ورضيهم ليجتمع كلّ الشعب والقسّاء والاساقفة[6] فى يوم الاحد وليسأل الكبير الذى[7] فيهم القسوس والشمامسة[8] ويقل[9] هذا الذى ارتضيتموه ان يكون لكم رئيساً. فاذا قالوا نعم فليسألهم ايضاً[10] ويقل[11] هذا يستحقّ هذه التقدّمة الجليلة وانّه اقام كلّ شيء حسن وله الصلاح فى الله وحفظ الحقّ مع الناس ودبّر اهل بيته جيّداً واقام سيرته صحيحاً لم يوجد عليه شيء. فاذا اجابوا كلّهم معاً وقالوا انّه هكذا بحقّ وليس بمراءاة[12] والله الاب والمسيح[13] والروح[14] القدس الحاكم لهولاء فليسألوا[15] ايضاً ثالث دفعة هل هو

1. *Hic* CD *habent* القانون. — 2. **A** *in margine* : ذكر ان هذا بداية الكتاب الخامس وجد فى كتاب مشطوب من الكتب الثمانية المنفذة على يد قليمنطس (*sic*); B *in margine* : قبالة هذا الفصل ما مثاله ذكر يوحنا بن موهوب هذا الفصل بداية الخامس من الكتب الثمانية المنفذة على يد اقليمنطس. — 3. **A**BF ويامر. — 4. CDF *om.* معا. — 5. B للشعب. 6. *Mss. add.* الذين يجتمعون. — 7. ADF الذين. — 8. B *duas annotationes apponit in margine* : من نسخة مختصر نسخت من القلاية البطريركية هذا كله روى الاسبسس — ومن النسخة المذكورة و يبتدى بالقداس. — 9. *Mss.* ويقول. — 10. CDF *om.* ايضا — 11. *Mss.* ويقول. — 12. *Mss.* بمراياه. — 13. F *add.* يسوع. — 14. C وروح. — 15. C فليسلوا.

LII. — De l'ordination des évêques et de l'ordo de la messe.

L'évêque devra être ordonné comme nous l'avons déjà indiqué, quand nous avons prescrit à tout le peuple assemblé de choisir un homme vertueux et saint en toute chose, élu par le peuple. Quand cet homme aura été nommé et agréé, les prêtres et les évêques avec tout le peuple se rassembleront le dimanche. Le premier d'entre eux questionnera les prêtres et les évêques en disant : « C'est bien celui-ci que vous avez choisi pour votre chef? » — S'ils répondent affirmativement, il leur demandera encore : « Mérite-t-il cette éminente dignité ? s'est-il adonné à toute bonne œuvre avec une piété sincère envers Dieu? a-t-il observé la justice à l'égard des hommes? a-t-il bien gouverné sa famille? a-t-il mené une vie intègre, irréprochable[1]? » S'ils répondent tous ensemble : « Il en est ainsi véritablement et sans hypocrisie; et Dieu le Père, et le Christ et le Saint-Esprit sont juges de ces choses », on leur demandera encore une troisième fois : « Mérite-t-il cette dignité? » *afin que toute affaire soit établie sur la déposition de deux ou trois témoins*[2]. S'il est répondu une troisième fois : « Il est digne », tous tendront la main à l'é-

1. Cf. I Tim., III, 4, 2. — 2. Deut., XIX, 15; Matth., XVIII, 16 et II Cor., XIII, 1.

يستحقّ[1] هذه الرئاسة لكي من فم اثنين او ثلثة تثبت[2] كلّ كلمة. فاذا قالوا ثالث دفعة
* fol. 29r. انّه مستحقّ فليصافحوه بأيديهم كلّهم. فاذا فعلوا ذلك * بأنس فليكن سكوت[3] وليأخذ واحد كبير
من الاساقفة الكبار اسقفين آخرين[4] معه وبقيّة الاساقفة كلّهم قيام والقسّاء على المذبح
يصلّون بسكوت[5] والشمامسة يمسكون الاناجيل المقدّسة[6] وهي[7] منشورة على راس من[8]
يقسمونه[9] ويصلّون[10] لله عليه كلّهم[11] ويصلّي الاسقف لله عليه ويحمل واحد من الاساقفة
بخوراً على يدي[12] من يقسم ويجلسه[13] الاساقفة على كرسيّ يصلح له. فاذا[14] قبّلوه كلّهم
بقبلة[15] الربّ فليقرؤوا فى[16] الكتب المقدّسة فاذا فرغوا ممّا يقرؤون[17] فى[18] الانجيل فليقبّل
الاسقف الذى يرشم[19] كلّ الكنيسة[10] ويقل[21] نعم[22] سيّدنا يسوع المسيح ومحبّة الله ومشاركة
الروح القدس معكم كلّكم ويقولوا[23] كلّهم ومع روحك واذا فرغ ممّا يقول فليقل للشعب[24]

1. BCD مستحق. — 2. CDF تقوم. — 3. AAC سكوتا D سكونا F هدو. — 4. *Mss.* اخر. — 5. D بسكون. — 6. B *om.* المقدسة. — 7. *Mss.* وهم. — 8. F الذى. — 9. *Mss.* يقسموه. — 10. CD ويصلوا. — 11. CDF كلهم عليه. — 12. CD يد. — 13. *Mss.* ويجلسوه. — 14. C واذا. — 15. CD قبلة; *deinceps Mss.* فليقروا. — 16. B *om.* فى. — 17. *Mss.* يقروا. — 18. B من. — 19. ACD يرسم. — 20. F كل الجماعة. — 21. *Mss.* ويقول. — 22. A نعمة. — 23. F ويقولون. — 24 B الشعب.

* fol. 29r. vêque[1]. Ceci accompli avec joie, * l'on fera silence, et un évêque choisi parmi les principaux prendra avec lui deux évêques, tandis que tous les autres évêques, se tenant debout avec les prêtres près de l'autel, prieront en silence, et que les diacres tiendront les saints Évangiles ouverts sur la tête de l'ordinand. Et tous prieront Dieu pour lui, en même temps que l'évêque. L'un des évêques mettra de l'encens[2] dans les mains de cet ordinand, et les évêques le feront asseoir sur le siège qui lui aura été préparé. Puis, quand tous lui auront donné le baiser du Seigneur, on lira un passage du Livre saint, et, la lecture de l'Évangile finie, l'ordinand saluera toute l'assemblée par ces paroles : *Que les grâces de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la société du Saint-Esprit soient avec vous tous*[3]. Tous répondront : « Et avec votre esprit. » Après ces mots, il adressera au peuple quelques paroles de consolation.

Cette instruction finie, le diacre montera dans une place élevée et dira à haute voix : « Que nul infidèle ne reste dans ce lieu! » Pareillement,

1. En signe d'assentiment. — 2. Dans le copte et les *Constitutions :* « placera l'oblation », au lieu de « mettra de l'encens ». — 3. II Cor., XIII, 13.

كلام عزاء واذا[1] فرغ ممّا يعلّم فليصعد[2] الشمّاس الى[3] موضع عال ويصح ويقل[4] لا يقف
هاهنا غير مؤمن وهكذا اذا كمّل[5] الاسقف كلّ الصلوات التى يجب ان يفعلها لاجل
المرضى[6] وبقيّتهم[7] فليقل لهم الشمّاس قبّلوا بعضكم بعضاً بقبلة طاهرة. وليقبّل الكهنة
الاسقف. والعلمانيّون[8] الذكور يقبّلوا[9] العلمانيّين الذكور وتقبّل[10] * النساء النساء وتقف * fol. 30.
الصبيان الصغار عند الانبن[11] ويقف شمّاس آخر عندهم لئلا يشعثوا ويمش[12] شمامسة اخر
يحرسون[13] الذكور والاناث لئلا يكون قلق فيهم ولا يغمز احد احداً او يشير[14] اليه او
ينام. ولتقف[15] الابودياقنات[16] عند ابواب النساء ويقف[17] شمامسة[18] على[19] ابواب الرجال لئلا
يخرج احد ولا يفتحوا الابواب فى[20] وقت القدّاس الطاهر ولو ان على الباب مؤمناً[21].
وليأت[22] ابودياقن[23] بماء للكهنة ليغسلوا[24] ايديهم مثالاً لطهارة انفسهم رافعيها الى الله وليصح[25]
شمّاس آخر لا يقف هاهنا متّعظ ولا يكن[26] هاهنا احد[27] ممّن[28] يسمع الكلام

1. B فاذا. — 2. ABDF فيصعد. — 3. C فى. — 4. *Mss.* ويصيح ويقول. — 5. CD اكمل. — 6. AA المرضا. — 7. AAB وبقيتها. — 8. CD والعلمانيين. — 9. CF يقبلون. — 10. AABCF ويقبلن D وليقبلن. — 11. AAB الانبل. — 12. *Mss.* ويمشوا. — 13. CD يحرصون. — 14. A ويشير. — 15. AABF وليقف CD ويقف. — 16. B الابودياقونات D الابودياقن F الابودياقنيون. — 17. *Mss.* ويقفوا. — 18. B *add.* اخر. — 19. *In codice* D *habetur* على, *sed in margine* عند; F عند. — 20. B *om.* فى. — 21. F مومن. — 22. AABDF ولياتى C وياتى. — 23. CD الابودياقن. — 24. F ليغسلون. — 25. AABCD وليصيح F وليصرخ. — 26. BCD يكون. — 27. CDF *om.* احد. — 28. CD من.

lorsque l'évêque aura terminé toutes les prières qu'il doit réciter pour les malades et les autres personnes, le diacre dira à l'assemblée : *Donnez-vous les uns aux autres le saint baiser*[1] ! Alors les prêtres embrasseront l'évêque; parmi les laïques, les hommes embrasseront les hommes, * et les femmes, les * fol. 30.
femmes. Les enfants se tiendront près de l'ambon et un autre diacre les surveillera pour réprimer leur turbulence. D'autres diacres circuleront, surveillant les hommes et les femmes, pour qu'il n'y ait parmi eux, ni trouble, ni clignements d'yeux, ni signes, ni assoupissement. Les sous-diaconesses[2] se tiendront près des portes réservées aux femmes, et des diacres près des portes réservées aux hommes, pour empêcher quiconque de sortir ou d'ouvrir les portes pendant le saint Sacrifice, alors même qu'un fidèle se présenterait pour entrer. Un sous-diacre apportera de l'eau avec laquelle les prêtres se laveront les mains, pour signifier la pureté de leurs âmes élevées vers Dieu. Un autre diacre criera : « Que nul catéchumène ne reste

1. Rom., xvi, 16; I Cor., xvi, 20. — 2. Le copte : « un sous-diacre »; les *Constitutions* et les deux mss. arabes DF : « les sous-diacres ».

ولا[1] يشارك السرائر .ولا احد من الغير مؤمنين[2] ولا احد من الهراطيق. ايّتها[3] النساء امسكن اولادكنّ. ولا يدع احد فى قلبه لاحد وجداً ولا يقف احد هاهنا[4] برياء[5]. كونوا مستقيمين الى الربّ ولنقف[6] بخوف ورعدة.

برسفارن[7] — هذا اذا كان فليأت[8] الشمّاس بالخبز للاسقف الى المذبح[9] وليقف القسّاء على يمينه وشماله مثل تلاميذ قيام[10] لمعلّمهم وليقف شمّاسان هاهنا وهاهنا للمذبح[11] ويمسكا
* fol. 30r. مراوح معمولة من شيء ناعم او من ريش طواويس او من حرير ناعم * ويطردا[12] الذباب الصغار الطيّارة[13] لئلّا يقع شيء منها[14] فى الكأس وهكذا فليصلّ[15] مقدّم الكهنة على الذبيحة[16] ويبتهل ان ينزل الروح[17] القدس عليها[18] على[19] الخبز يصيّره[20] جسد المسيح[21] والكأس[22] يصيّرها[23] دماً للمسيح. واذا كمّل[24] الصلوات التى[25] يجب ان يقولها فليتقرّب[26] الاسقف اوّلاً

1. A*A*B *om.* و. — 2. CDF من غير المومنين. — 3. A*A*BCD ايها. — 4. B هاهنا احد. — 5. B ابريا. — 6. BE وليقف D ولنقف G ولا نقف. — 7. A ترسوارن; B برسوارن, *sed inter lineas* προσφεριν; CD نرسوران F نزسوران, G *om.* — 8. A*A*BCD فلياتى. — 9. F الى الاسقف للمذبح. — 10. B التلاميذ قايمين. — 11. BD المذبح F فى المذبح. — 12. *Mss.* ويطردوا. — 13. CD الطايرة. — 14. A*A* منهم شى; *in omnibus codicibus* منهم. — 15. A*B*C فليصلى. — 16. F على التقدمة. — 17. A*A*BCD روح. — 18. *Mss.* عليهم, F *om.* — 19. CD وعلي. — 20. B وصيره CF تصيره. — 21. BF جسدا للمسيح. — 22. F وعلى الكاس. — 23. *Mss.* يصيره, F *vero* تصيره. — 24. CD اكمل. — 25. C الذى. — 26. D فليقرب.

ici, ni aucune des personnes qui entendent les instructions, mais ne participent pas aux mystères, ni aucun infidèle, ni aucun hérétique. Femmes, retenez vos enfants. Que nul ne garde d'animosité intérieure contre son prochain, que nul ne se tienne ici avec des sentiments hypocrites. Soyez sincères envers le Seigneur. Tenons-nous avec crainte et tremblement. »

Offertoire. — Cela fait, le diacre apportera le pain à l'évêque, qui est à l'autel. A gauche et à droite de l'évêque, se tiendront debout les prêtres, comme des disciples qui assistent leur maître. Deux diacres, debout de chaque côté de l'autel, auront à la main des éventails faits de matière légère, de plu-
* fol. 30r. mes de paon ou de fine soie, * avec lesquels ils écarteront les moucherons qui voltigent, de crainte qu'il n'en tombe quelqu'un dans le calice. Ainsi, le chef des prêtres priera sur l'offrande, suppliant l'Esprit-Saint de descendre sur elle : sur le pain, pour le changer au corps du Christ; sur le calice, pour le changer au sang du Christ.

Quand il a fini toutes les prières qu'il doit réciter, l'évêque communie le premier; après lui, communient les prêtres, ainsi que les diacres et les sous-

وبعده القسّاء والشمامسة هكذا[1] وكذلك[2] الابودياقنيون[3] وبعدهم يتناول كلّ الشعب. ويناول الاسقف ويقول[4] هذا هو جسد المسيح ويقول[5] الذى يتناوله امين[6]. ثمّ ان الشمامسة يناولون[7] الكأس ويقولون[8] هذا هو دم المسيح هذا هو كأس الحياة ويقول الذى يتناول[9] امين. ويرتّلون[10] الى ان يتناول كلّهم. واذا تناول كلّهم[11] وتتناول[12] النساء[13] وعند[14] فراغ المرتّل ممّا يسبّح يصيح الشمّاس ويقول نلنا من الجسد الجليل[15] الذى للمسيح فلنشكر الذى[16] جعلنا مستحقّين ان نشارك سرائره الكريمة المقدّسة وبعد ذلك يصلّي الاسقف ويشكر على الاكل من جسد المسيح والشرب من دمه. فاذا[17] فرغ ممّا يصلّي[18] فيقول[19] الشمّاس احنوا رؤوسكم[20] * قدّام[21] الربّ يباركـكم[22] واذا[23] فرغوا ممّا يتباركون[24] فليقل[25] * fol. 31.

1. F *om.* هكذا. — 2. B وكل. — 3. AACF الابودياقنيين B الابودياقن D الابودياقونيين. — 4. *Loco* ... ويناول الاسقف *habetur in ms.* F وعند ما يقرب الشعب يقول. — 5. B وليقول. — 6. C *hic scribit* ويرتلوا الى ان يتناولوا كلهم. — 7. *Mss.* يناولوا. — 8. *Mss.* ويقولوا, *sed loco* ... يناولون, *in* F *habetur :* عند مناولتهم الشعب يقولون. — 9. CD يتناوله. — 10. *Mss.* ويرتلوا. — 11. *Mss. in primo loco* يتناولوا, *in secundo* تناولوا; B *om.* ... واذا; *pro* كلهم F *habet* جميعا. — 12. AABCD ويتناولن. — 13. F *habet* والنسوان ايضا. — 14. AAB عند. — 15. F الشريف *et om.* الذي للمسيح. — 16. F للذى. — 17. B فاما اذا. — 18. F من الصلاة. — 19. CDF يقول. — 20. CF روسكم. — 21. F امام. — 22. F ليباركم. — 23. B فاذا. — 24. AACD يتباركوا B يبركوا. — 25. CD فليقول.

diacres, puis tout le peuple. En donnant la communion, l'évêque dit : « Ceci est le corps du Christ », et celui qui la reçoit répond : « Amen. » Les diacres présentent ensuite le calice en disant : « Ceci est le sang du Christ ; ceci est la coupe de vie », et celui qui communie répond : « Amen. » L'on chante jusqu'à ce que tous aient communié [1].

Après la communion des hommes, et après celle des femmes, quand le chantre a terminé son cantique de louange, le diacre dit à haute voix : « Nous avons reçu le précieux corps du Christ : remercions donc celui qui nous a rendus dignes de participer à ses augustes et saints Mystères. » Puis, quand l'évêque a prié, et qu'il a rendu grâces pour s'être nourri du corps du Christ et abreuvé de son sang, quand il a fini les prières qu'il doit réciter, le diacre dit : « Inclinez la tête * devant le Seigneur, qu'il vous bénisse. » La bénédiction achevée, le diacre ajoute : « Allez en paix. » * fol. 31.

1. On chantait, pendant la communion, le psaume XXXIII. Cf. Funk, *Constitutiones*, I, p. 519 et la note.

الشمّاس امضوا بسلام. والقليل[1] الذى[2] يفضل[3] فليتحرّز[4] القسّاء[5] والشمامسة لا[6] يبقى شيء من القربان[7] ويتحرّزوا[8] جدّاً[9] لئلّا يبقى شيء كثير[10] لئلّا يكون[11] عليهم دينونة عظيمة مثل بني هرون واولاد عالي هولاء الذين[12] اهلكهم الروح القدس لانّهم اهانوا الذبيحة التى للربّ. كيف[13] بالاكثر الذين يزدرون[14] بجسد المسيح ودمه ويظنّون[15] انّه طعام جسدانيّ وليس هو روحانيّاً الذى ينالونه[16]. هذا نأمر[17] به لكم ايّها الاساقفة والقسّاء والشمامسة لاجل خدمة السرائر المقدّسة.

الباب الثالث والخمسون — لاجل قسمة القسّاء والشمامسة ولاجل الشمّاسات والابودياقنات[18] والاغنسطسات[19] النّساء — وانت ايّها الاسقف اقسم القسيس[20] ضع يدك على

1. F *om.* القليل. — 2. AAB الذين. — 3. AABCD يفضلوا ; F *add.* في الصينية والكاس. — 4. B فليتحرزوا. D فليحرز. — 5. CD *om.* القساء *et conj. sequentem.* — 6. B ولا F ليلا. — 7. *In cod.* F *pro* من القربان *legitur* منهما. — 8. F ويتحرز. — 9. B واحدا; C *om.* جدا; F *loco* جدا *habet* اولا; CD *add.* الكهنة. — 10. B كبير *pro* لئلا يبقى...; F *habet* في ان لا يفضل فيهما شى. — 11. C تكون F كي لا تكون. — 12. CD الذى. — 13. C فكيف. — 14. AB يزدروا *A* يزروا. — 15. AABCD ويظنوا. — 16. AB ينالوا *A*CD ينالوها F تناوله: *Mss.*, F *excepto*, وليس هي روحانية التي — 17. CD *add.* انا. — 18. F والابوذياقنيات. — 19. A الاغنستسات B الاعنستسات F والاعنستسيات. — 20. F القس.

Quant aux parcelles du Sacrement qui sont de trop, les prêtres et les diacres veilleront à ce qu'il n'en reste rien, se gardant soigneusement d'en laisser une partie considérable, crainte d'encourir un redoutable jugement, comme les fils d'Aaron ou les enfants d'Éli que l'Esprit-Saint fit périr pour avoir méprisé le sacrifice du Seigneur[1]. A combien plus forte raison [seraient punis] ceux qui traiteraient à la légère le corps et le sang du Christ, s'imaginant qu'ils reçoivent une nourriture corporelle, et non une nourriture spirituelle! Voilà ce que nous vous commandons à tous, ô évêques, prêtres et diacres, concernant le service des saints Mystères.

LIII. — De l'ordination des prêtres et des diacres. Des diaconesses, des sous-diaconesses et des lectrices.

Toi, ô évêque, ordonne le prêtre; fais-lui l'imposition des mains, tous les prêtres et diacres étant debout : prie et ordonne-le. Ordonne également le diacre en priant et en faisant sur sa tête l'imposition des mains, pendant

1. I Rois, II.

راسه والقسّاء قيام كلّهم[1] والشمامسة وصلّ[2] واقسمه. والشمّاس ايضًا اقسمه واجعل يدك عليه وصلّ[3] والقسّاء كلهم والشمامسة قيام. لاجل[4] الشمّاسات والابودياقنات[5] والاغنسطسات[6] النساء قد بدانا وقلنا لاجلهنّ.

* fol. 31r.

الباب الرابع والخمسون — لاجل المعترفين — المعترف لا يقسم هذا الامر[7] هو برايه لانّه يستحقّ كرامة عظيمة لانّه اعترف باسم الله وابنه[8] قدّام الامم والملوك واذا[9] دعت الحاجة ان يقسم اسقفًا او قسيسًا[10] فليقسم. واذا[11] اغتصب معترف هذه[12] الرتبة هكذا لاجل اعترافه فليقطع لانّه ليس هو واحدًا[13] الا وقد جحد[14] امر المسيح وصار شرًّا[15] من غير مؤمن[16].

الباب الخامس والخمسون — لاجل العذارى والارامل والاكسرجيس —

1. CDF كلهم قيام. — 2. A وصلي B صلى. — 3. B على راسه وصلي. — 4. BCD ولاجل. — 5. F الابوذياقنيات. — 6. ABF والاغنستسات. — 7. *Mss.* الامن. — 8. *Pro* الله وابنه F *scribit* الثلوث. — 9. D فاذا. — 10. AABCD اسقف او قسيس. — 11. B فاذا. — 12. E بهذه. — 13. AABDF واحد. — 14. B يجحد. — 15. AACDF شر B اشر. — 16. C من الغير مومن D من الغير مومنين.

que tous les prêtres et diacres se tiennent debout. Quant aux diaconesses, aux sous-diaconesses et aux lectrices, nous nous sommes déjà exprimés à leur sujet [1].

* LIV. — Des confesseurs. * fol. 31r.

Le confesseur n'est pas ordonné : être confesseur dépend de la volonté. Mais il mérite une grande considération pour avoir confessé le nom de Dieu et de son Fils *devant les peuples et les rois* [2]. Et si la nécessité exige qu'il soit ordonné évêque ou prêtre, il sera ordonné. Si un confesseur s'empare d'une telle dignité sous prétexte de sa confession, il sera excommunié, car il n'est qu'un rebelle aux ordres du Christ, et *il est devenu pire qu'un infidèle* [3].

LV. — Des vierges, des veuves et des exorcistes.

On n'impose pas les mains à une vierge, parce que *le Seigneur n'en a pas*

1. Il n'a pas été question de l'ordination des femmes dans les canons précédents ; mais d'après les *Constitutions,* l'ordination des diaconesses se faisait par l'imposition des mains. Cf. Funk, *op. cit.*, p. 524-525, xix, et la note correspondante. — 2. Act., ix, 15. — 3. I Tim., v, 8.

لاتوضع اليد على عذراء[1] لانّه ليس هو امر من الربّ. هذا[2] الجهاد انّما هو للسريرة[3]. وليس هو انّه[4] يزدري بالزيجة بل للتفرّغ لخدمة الله.

لاجل الارامل — لا توضع اليد على ارملة. اذا كانت[5] واحدة قد مات بعلها من عهد طويل وعاشت بعفاف ولم يوجد فيها سبب واهتمّت بأهل بيتها كما يجب مثل يهوديت وحنّة هولاء هناك فلتجعل فى رتبة الارامل. واذا كان بعلها ليس له زمان كبير[6] من حيث مات فلا تتّمن بل تجرّب بطول الزمان لان الاعراض ايضًا * تشيخ[7] مع الانسان اذا[8] لم تضبط[9] بلجام قويّ.

* fol. 31 bis. (*numerus hujus fol. desideratur in cod.*)

لاجل الاكسرجيس — لا يقسم الاكسرجيس[10] لان هذا الامر هو لارادة النيّة وهو لموهبة الله والمسيح يسوع. لان الروح[11] القدس اذا سكن فى الانسان والذى[12] ينال نعمة الشفاء[13] فانّه[14] يظهر بالنعمة التى فيه التى تنوّر لكلّ الناس[15]. واذا دعت الحاجة ان يصير اسقفًا او قسيسًا او شمّاسًا[16] فلتوضع[17] اليد عليه.

1. *Mss.* عذرى. — 2. CDF *add.* هو. — 3. B السريرة. — 4. F ان. — 5. C *om.* كانت. — 6. C كثير. — 7. A تسبح A يسبح B تشح F تسنح. — 8. C اذ. — 9. AABCF يضبط D بضبط. — 10. C *om.* ... لا يقسم, F *scribit* الاكسرجيستس. — 11. CD روح. — 12. B فالذى. — 13. BDF شفا. — 14. B *om.* فانه. — 15. CD *pro* لكل الناس *habent* للناس, G كل المومنين. — 16. *Mss.* اسقف او قسيس او شماس, *sed in ms.* F *legitur* قس *pro* قسيس. — 17. B فلتضع D فليوضع.

donné l'ordre[1] : cette lutte sainte ne relève que du secret propos. Ce n'est pas que la virginité tende à discréditer le mariage, mais elle vaque exclusivement au service de Dieu.

Des veuves. — On n'impose pas les mains à une veuve. Mais si son mari est mort depuis longtemps, et qu'elle ait vécu dans la continence, sans qu'on puisse rien lui reprocher, si elle a pris un soin convenable de sa famille[2], à l'exemple de Judith et d'Anne[3], alors elle sera placée au rang des veuves. Mais si son mari n'est pas mort depuis longtemps, elle devra être éprouvée pendant une longue période avant de mériter confiance, parce que les passions *persévèrent (*litt.* vieillissent) avec l'homme, quand elles ne sont pas maîtrisées par de solides rênes.

* fol. 31 bis.

De l'exorciste. — L'exorciste n'est pas ordonné, car cette chose dépend du vouloir de l'intention et est un don de Dieu et du Christ Jésus. L'homme, en effet, en qui réside le Saint-Esprit, et qui reçoit la faveur de guérir, laisse transparaître la grâce qui est en lui et qui brille pour tous. Si la nécessité demande que l'exorciste soit ordonné évêque, prêtre ou diacre, on lui imposera les mains.

1. I Cor., vii, 25. — 2. I Tim., v, 10. — 3. Judith, viii; Luc. ii, 36.

الباب السادس والخمسون — لاجل انّه يجب ان يقسم الاسقف من جهة[1] كم من[2] اسقف[3] — الذى يجب للأسقف ان يقسم من جهة ثلثة اساقفة او اثنين. وان كان هو اسقف واحد الذى وضع يده عليه فليقطع. وان كان هو لاجل اضطرار جعل من جهة واحد وانه لم تقدر[4] جماعة ان تجتمع لاجل اضطهاد[5] منتشر[6] او لسبب[7] آخر هكذا[8] فليزكّ[9] من جهة[10] اساقفة كثيرة[11] ويجرون[12] له هذا ويكون بأمرهم.

الباب السابع والخمسون[13] — الاسقف يبارك ولا يبارك ويقطع من يستحقّ القطع الا قطع الاسقف فانّه لا يمكن[14] ان[15] يقطعه وحده[16] ورتب[17] البركة — * والاسقف يبارك ولا يبارك عليه ويقسم الناس ويحمل القرابين[18] ويقبل[19] الاولاكيّة[20] من جهة * fol. 31 v bis. (*Idem.*)

1. CDF *om.* جهة. — 2. D *om.* من. — 3. *In* E *desiderantur verba* الاسقف من ... جهة. — 4. AB لم يقدر; *deinceps* A *scribit* الجماعة. — 5. CDF *add.* كثير. — 6. B *om.* منتشر, F *add.* فى الارض. — 7. AA بسبب. — 8. F *om.* هكذا. — 9. AABF فليزكى CD فليزكا. — 10. B من جهته. — 11. AACDF كثير. — 12. B ويحيزوا D ويجوزوا G ويجزوا. — 13. B *in marg.* وجد فى نسخة مشطوب قبالة هذا الفصل ما نسخته هذا من قول سمعان القانانى; A *idem a verbis* ... من قول. — 14. CDF لا يمكنه. — 15. BCD *om.* ان. — 16. *In ms.* F, وحده *praeponitur vocibus* ان يقطعه. — 17. C وزيت D وربت. — 18. F القربان. — 19. AACDF ويحمل. — 20. AAE الاولجية B الاولوكية CDF الاولوجية (*Vide supra* p. 60.)

LVI. — Combien il doit y avoir d'évêques a l'ordination d'un autre évêque.

Il est nécessaire que l'évêque reçoive l'ordination des mains de trois évêques ou de deux. Si un seul évêque lui impose les mains, cet évêque sera excommunié. Si c'est dans une nécessité urgente qu'il a été ordonné par un seul, parce que, soit à cause d'une persécution étendue, soit pour tout autre motif, il était impossible à plusieurs évêques de se réunir, dans ce cas il sera justifié par une assemblée d'évêques qui lui donneront licence et institution.

LVII. — Que l'évêque donne la bénédiction, mais ne la reçoit pas; qu'il dépose celui qui mérite d'être déposé; qu'il ne peut tout seul déposer un autre évêque. — Règles pour la bénédiction.

* L'évêque donne la bénédiction, mais ne la reçoit pas. Il confère les * fol. 31 v bis. ordres, offre les sacrifices et reçoit l'eulogie de la part des évêques, mais non des prêtres. L'évêque dépose tout clerc qui mérite d'être déposé, mais

الاساقفة[1] وليس من جهة القسّاء. الاسقف[2] يقطع كلّ كاهن يستحقّ القطع الّا الاسقف فانّه غير ممكن ان يفعل هذا من جهته وحده الّا مع اساقفة مثله. والقسيس[3] يبارك ولا يبارك عليه ويقبل[4] الاولاكيّة[5] من جهة الاسقف ومن جهة شريكه القسيس[6] وهو ايضًا يدفع لشريكه القسيس[7] ويضع يده على الناس[8] ولكنّه لا يقسم ولا يقطع ويخرج[9] من هو ناقص اذا[10] كان ثمّ احد يستأهل هذه العقوبة. لا يبارك الشمّاس ولا يدفع اولاكيّة[11] ويأخذ[12] من جهة الاسقف ومن القسيس[13] ولا يعمّد ولا يحمل قربانًا واذا حمل الاسقف او[14] القسيس[15] فهو[16] يدفع الكأس للشعب. ليس انّه كاهن بل خادم للكهنة[17].

الباب الثامن والخمسون[18] — ليس يجب ان يكون احد من الكهنة فى رتبة دون رتبة الشمّاس[19] ان يعمل عمل الشمّاس — ليس يجب ان يكون احد[20] فى رتبة دون رتبة الشمّاس ان يعمل عمل الشمّاس. والشمّاسات النساء لا يباركن * ولا يفعلن شيئًا ممّا * fol. 32.

1. AA اساقفة. — 2. CD والاسقف. — 3. AB om. ... الا مع; CDF والقس. — 4. CD يقبل. — 5. AAE الاولجية BCDF الاولوجية. — 6. F القس شريكه. — 7. B in marg. hic scribit : نسخة الا مع اساقفة مثله, F القس et add. الاولوجية post يدفع. — 8. B على الكاس. — 9. A ولا يخرج. — 10. CD اذ. — 11. Ut supra var. 5, omisso ال. — 12. F add. الاولوجية. — 13. A ... ومن جهة CD والقسيس F والقس. — 14. CD و. — 15. F القس. — 16. C وهو. — 17. F الكهنة. — 18. Canon LVIII in mss. CD desideratur; AB in marg. هذا من كلام سمعان القنانى. — 19. B الشماسة. — 20. B add. من الكهنة.

un évêque ne peut à lui seul déposer un autre évêque : pour cela, il doit être assisté de plusieurs de ses pairs. Le prêtre donne la bénédiction et ne la reçoit pas; il reçoit l'eulogie de la part de l'évêque et de la part de son propre associé dans le sacerdoce; il la donne également à ses pairs. Il impose les mains aux gens, mais il ne confère pas les ordres; il ne dépose pas : il expulse ses subordonnés, s'il en est qui méritent ce châtiment. Le diacre ne bénit pas; il ne donne pas l'eulogie, mais la reçoit de l'évêque ou du prêtre; il ne baptise pas et n'offre pas de sacrifice; mais quand l'évêque ou le prêtre célèbrent, c'est lui qui présente le calice au peuple, et cela non pas en tant que prêtre, mais comme serviteur des prêtres.

LVIII. — Que nul clerc d'un ordre inférieur au diaconat ne doit exercer les fonctions du diacre.

Nul clerc d'un ordre inférieur au diaconat ne doit exercer les fonctions
* fol. 32. du diacre. Les diaconesses ne donnent pas la bénédiction * et n'exercent au-

تفعله القسّاء او[1] الشمامسة بل تحفظ[2] هي الابواب لا غير ويخدمن[3] القسّاء فى موضع يعمّدون[4] النساء[5] لان الذى يجب هو هذا.

الباب التاسع والخمسون — لاجل الابكار والاعشار[6] — كلّ الاوائل[7] يأتوا[8] بها الى الأسقف والقسّاء والشمامسة ليأكلوها[9] وكلّ الاعشار[10] تقبل[11] ليكون الاكليرس[12] والعذارى والارامل وكلّ من هو فقير يأكلونها[13]. والابكار التى هي الاوائل هي[14] للكهنة وحودهم[15] والذين يخدمونهم[16].

الباب الستون — لاجل ما يفضل من القرابين ممّا لا[17] يرفع فى وقت السرائر[18] — الاولاكيّات[19] التى تفضل عن السرائر ممّا لم يحمل فليقسمه الشمامسة[20] على الاكليرس برأي

1. F و. — 2. B نحفظ. — 3. *Mss.* تخدمن. — 4. AAB يعمدوا. — 5. *Pro* في موضع ... F *habet* في موضع التعميد للنساء. — 6. A *add.* من كلام متى ; B *in marg.* نسخة في كتاب مكتوب هذا من كلام متى الانجيلى ; F لاجل البكور والعشور. — 7. C كل اوائل. — 8. AAB يوتون F يوتوا. — 9. *Mss.* لياكلوهم. — 10. F وكل العشور. — 11. *Mss.* يقبلوا. — 12. CD ليكونوا للاكليرس F ... ليكون ا. — 13. AAF ياكلونهم B ياكلوهم CD ياكلوند. — 14. CDF *om.* هى. — 15. F بمفردهم. — 16. BCD يخدموهم. — 17. C ولا D ما لا *pro* مما لا. — 18. AB *in marg.* من كلام متى الانجيلى. — 19. AAF الاولجيات B الاولوكيات CD الاولوجيات. — 20. C الشماس.

cune des fonctions des prêtres ou des diacres; mais elles gardent seulement les portes, et assistent les prêtres dans le lieu où ils baptisent les femmes : voilà, *en effet, ce qui est convenable*[1].

LIX. — Des prémices et des dîmes.

Toutes les prémices seront apportées à l'évêque, aux prêtres ou aux diacres pour leur alimentation. Les dîmes seront perçues pour la nourriture des clercs, des vierges, des veuves et de tous les pauvres en général. Les premiers fruits ou prémices seront réservés aux seuls prêtres et à leurs ministres.

LX. — De ce qui reste des oblations et n'est pas offert au moment des Mystères.

Les eulogies qui restent des Mystères, où elles n'ont pas été offertes, seront distribuées par les diacres au clergé, selon le bon vouloir de l'évêque

1. I Tim., II, 3.

الاسقف او[1] القسيس[2]. يدفع للأسقف اربعة[3] اجزاء ويدفع للقسيس[4] ثلثة اجزاء وللشمّاس[5] جزآن[6]. والاخر الابودياقنون والاغنسطسون[7] والمرتّلون[8] والشمّاسات[9] النساء يدفع لكلّ واحد منهم جزء[10] واحد[11]. هذا هو الحسن والمقبول[12] قدّام الله ان يكرم * كلّ واحد على[13] رتبته. وليس الكنيسة[14] تعليم قلق[15] بل رتبة[16] حسنة. * fol. 32v.

الباب الحادى والستون — لاجل من يريد ان يشارك السرائر[17] — الذين يريدون ان يشاركوا[18] السرائر المقدّسة التى لخدمة الله[19] ليؤتوا من جهة الشمامسة[20] الى الاسقف او[21] القسّاء فليسالوا[22] على السبب الذى[23] دعاهم ان يبتدئوا[24] ويسمعوا كلام الربّ. ويشهد[25] عليهم الذين اتوا بهم ويستقصون[26] عن افعالهم بثبات[27] جدّاً.

1. CD و. — 2. ACDF القس. — 3. B *om.* ... يدفع. — 4. CDF للقس. — 5. AACD والشماس. — 6. AABCD جزوين F جزين. — 7. AAB الابودياقن والاغنسطس CDF الابودياقنين والاغنسطسين. — 8. *Mss.* والمرتلين. — 9. AABF الشمامسة. — 10. AAF جزا BCD جزوا — 11. ABDF واحدا, A جزا *pro* واحد. — 12. CD *om.* و. — 13. CDF *add.* قدر. — 14. A في الكنيسة B للكنيسة. — 15. AABF بقلق. — 16. A برتبة. — 17. B *in marg.* من قول بولس الرسول; *idem* A *in textu.* — 18. BCDF يريدون يشاركون. — 19. C *om.* الله. — 20. G الخدام *pro* الشمامسة. — 21. ACD و. — 22. CD فيسالوا. — 23. CD التى. — 24. AABF يثبتوا C يبتدوا D يدسوا. — 25. *Mss.* ويشهدون. — 26. AABCD ويستقصوا. — 27. G *om.* بثبات.

ou du prêtre. L'évêque recevra quatre parts, le prêtre, trois, et le diacre, deux. Tous les autres, sous-diacres, lecteurs, chantres, diaconesses recevront chacun une part. *Il est bon et convenable aux yeux de Dieu* [1] que * chacun soit honoré en raison de sa dignité : l'Église n'est pas une école de confusion, mais de bon ordre. * fol. 32v.

LXI. — De ceux qui veulent participer aux Mystères.

Ceux qui veulent participer aux saints Mystères, c'est-à-dire au service de Dieu, seront conduits par les diacres à l'évêque ou aux prêtres, pour être interrogés sur le motif qui les engage à venir entendre la parole du Seigneur. Ceux qui les auront amenés porteront témoignage à leur sujet. s'informant avec le plus grand soin de leurs actions.

1. I Tim., II, 3.

الباب الثانى والستون — لاجل الصنائع والاعمال[1] — ليسالوا عن افعالهم وسيرتهم بثبات هل هم مماليك او احرار. ان كان هو واحد[2] مملوكاً[3] فليسأل[4] مولاه هل يشهد له فاذا[5] لم يشهد له[6] فليخرج حتّى يجعله مستحقّاً ان يشهد له مولاه فاذا شهد له فليقبل. واذا كان هو عبداً[7] لوثنيّ فليعلّم ان يكون يرضى مولاه لئلّا[8] يجدّف على كلمة الربّ. وان كان هو واحداً[9] له زوجة او امراة لها بعل فليعلّموا ان يكتفوا فان كانوا لم يتزوّجوا فليعلّموا ان لا يزنوا بل يتزوّجوا[10] كالناموس. فان كان مولاه مومناً وهو عارف انّه زان[11] ولم يزوّجه بامراة او كانت جارية فلم[12] يزوّجها فليعزل ولينف ذلك المولى[13]. فان كان هو
واحداً[14] عليه * شيطان فليعلّم ان يتبرّر ولا يدخل به ان يشارك السرائر[15] حتّى يتطهّر[16] * fol. 33.
اوّلاً فاذا بلغ[17] الموت فليدخل[18] به. ايّما رجل كان فى الدنيا منهمكاً فليكفّ او فلينف[19].

1. A *add.* من قول بولس, B *in marg.* من قول بولس الرسول. — 2. F واحد هو. — 3. AABCD مملوك. — 4. CD فيسال. — 5. CD اذا. — 6. AAF *om.* له, C *iterat verba* اذا لم يشهد. — 7. AACDF عبد. — 8. AA وليلا. — 9. AACDF واحد. — 10. AACDF *om.* ... فليعلموا. — 11. B زانى. — 12. CD ولم. — 13. B *haec verba* ... او كانت جارية *scribit in marg.*, BCDF المولا. — 14. *Mss.* واحد. — 15. A *om.* السرائر. — 16. D دطهر. — 17. ABF *add.* الى. — 18. B *om.* فليدخل. — 19. CD لينف; *haec verba* ... ايما رجل B *habet in marg.*,

LXII. — Des métiers et des occupations [1].

On s'informera avec diligence de leurs actions et de leur conduite, [demandant] s'ils sont esclaves ou hommes libres. S'il s'agit d'un esclave, on demandera à son maître s'il peut rendre témoignage en sa faveur; si ce témoignage n'est pas obtenu, [l'esclave] sera renvoyé jusqu'à ce qu'il s'en soit rendu digne; moyennant ce témoignage, il sera accueilli. Si c'est l'esclave d'un idolâtre, on l'instruira à *plaire à son maître, de crainte que la parole* du Seigneur *soit blasphémée* [2]. S'il s'agit d'un homme ou d'une femme mariés, on les instruira à se contenter [l'un de l'autre]; s'ils ne sont pas mariés, on les instruira à éviter la fornication et à se marier selon la loi. Si le maître de cet [esclave], étant un croyant et sachant qu'il commet la fornication, ne lui fait pas épouser une femme, ou s'il ne donne pas de mari à une servante, ce maître sera excommunié et chassé. S'il s'agit d'un * possédé, il sera instruit * fol. 33.
dans la piété, mais ne sera pas admis à la participation aux Mystères, avant d'avoir été purifié; il sera admis à l'heure de la mort.

Tout homme plongé dans le monde devra s'abstenir, sinon il sera refusé.

1. Cf. canon XXVII. — 2. Tit., II, 9, 5.

وزانية اذا رامت الدخول فلتكفّ[1] او[2] تخرج. واذا[3] كان واحد يعمل الاوثان[4] واراد ان يدخل فليكفّ او يخرج. رجل[5] او امراة اذا كانوا فى الملعب[6] او اونيوخس[7] او اولكيبيوس[8] او كلورس او قيتاريّ او من يغنّي بصفّارة[9] او اوخرطس[10] او كبلوس[11] فليكفّ او يخرج. جنديّ[12] اذا بدا[13] ان يدخل فليعلّم الا[14] يظلم ولا يجور ويكتفي برزقه فاذا رضي فليدخل به فاذا مارى[15] فليخرج. واحد يفعل الرجس[16] وهو الذى يضاجع ذكرًا او مونث او ساحر او منجّم او عرّاف[17] او صاحب الاصطرلاب[18] او من يقول بالساعات واختيار الايّام او حاو[19] او صانع فلقطيريات[20] او من[21] يحزر[22] بشيء من الالات او مفسّر الاختلاجات او من يتطاير بطير[23] السماء او من يتحفّظ[24] ان لا[25]

et scribit الزنا *pro* الدنيا, فيكف *pro* فليكف; *deinde addit in textu* : فان كان واحدا ياكل (*sic*) من الزوانى فليكف عن موضعه السو ويخرج.

1. B *add.* عن موضعها. — 2. B و. — 3. CD فاذا. — 4. CD اوثان. — 5. CD *add.* كان. — 6. CD ملعب. — 7. CDF اونيخس, *quod* F *expungit prave supra lineam* اونيرخس. — 8. *Mss.* اولكسوس *sine punctis*. — 9. CD بالصفارة. — 10. B *add.* باوتار. — 11. *Mss.* كيلوس. — 12. B وجندي. — 13. B بدى. — 14. CDF ان لا. — 15. B مارا. — 16. B رجس. — 17. *Mss.* او مونثا او ساحرا او منجما او عرافا, B *tamen scribit* او منجم او عراف. — 18. ABF اصطرلاب. — 19. *Mss.* حاوى. — 20. B *ordinem invertit* : او صانع فلقطيريات او حاوى — 21. D *om.* من. — 22. *Mss.* يحزن. — 23. CD يطاير بطاير. — 24. D يحفظ. — 25. CDF *om.* لا.

Si une courtisane désire être admise, elle devra changer de vie, sinon elle sera rejetée. Si c'est un fabricant d'idoles qui désire être admis, il devra laisser [ce métier], sinon il sera exclu. Si quelqu'un, homme ou femme, est acteur, s'il est conducteur de chars, ou coureur aux jeux olympiques, ou joueur de cornemuse, ou joueur de cithare, ou joueur de flûte, ou maître de danse, ou cabaretier[1], il devra renoncer [à sa profession], sinon il sera rejeté. Si un soldat se présente, il sera instruit *à éviter l'oppression et l'injustice et à être content de sa paye*[2]; s'il y consent, il sera admis; mais s'il refuse, il sera renvoyé. L'homme infâme, c'est-à-dire qui couche avec un homme, l'efféminé[3], le magicien, l'astrologue, le devin, le possesseur d'astrolabe, celui qui s'occupe des heures et du choix des jours, le fabricant de phylactères, le charmeur de serpents, celui qui devine à l'aide de quelque instrument, celui qui interprète le mouvement des membres.

1. L'auteur de la version arabe a transcrit les mots grecs-coptes sans en comprendre la signification : la traduction que nous donnons de ce passage est faite en réalité sur le texte grec des *Constitutions*. Cf. Funk, *op. cit.*, I, p. 534. — 2. Luc, III, 14. — 3. Cf. Rom., I, 26-27 et I Cor., VI, 10.

يجتمع باعرج او اعمى او يجرّب[1] طيوراً[2] اذا صاحت[3] او من يتفاءل[4] بكلام الناس ان[5] يكونوا[6] له علامات هولاء يجرّبوا[7] فى زمان لان الشرّ صعب الاقلاع فاذا انكفّوا من[8] هذا الفعل * فليدخلوا واذا لم ينكفّوا والّا فليخرجوا. * fol. 33 r.

الباب الثالث والستون — لاجل سرّيّة لغير مؤمن او مؤمن ونهي[9] عن اشياء كثيرة[10] — سرّيّة لغير مؤمن اذا كانت مملوكته[11] وهي متفرّغة له وحده فلتدخل وان كانت تتنجّس مع آخرين فلتخرج. ومؤمن[12] اذا كانت له سرّيّة ان كانت هي عبدته[13] فليكفّ عنها اذا هو تنصّر ويتزوّج[14] كالناموس فان[15] كانت حرّة فليفعل[16] معها كالناموس واذا لم يرد ان يفعل[17] هذا فليخرج. واحد اذا كان يتبع عادة الحنفاء او[18] كلام خرافات اليهود

1. G بحرب. — 2. CD الطيور. — 3. *Mss.* صاحوا. — 4. AB بتثال C بنتال DF يتثال G يتجلل. — 5. G او. — 6. CD يكون. — 7. AAB يحزنوا. — 8. AC فى. — 9. CD منهى, *omissa conj.* و. — 10. *A* كثير; **AB** *in marg. add.* من قول بولس الرسول. — 11. CD مملوكة. — 12. B *om.* و. — 13. D عنده. — 14. *Mss. add.* بها; B *tamen habet tantum* فلتكف وتتزوج. — 15. A وان. — 16. B فليقعد. — 17. G يطيع *pro* يفعل. — 18. B و.

celui qui augure du vol des oiseaux, celui qui se garde de la société d'un boiteux ou d'un aveugle, celui qui observe le chant des volatiles, celui qui tire un présage de la parole des gens pour y trouver des indications, tous ceux-là seront éprouvés pendant un temps, car le mal est difficile à arracher. S'ils s'abstiennent de cette manière d'agir, * ils seront admis; sinon, ils seront renvoyés. * fol. 33v.

LXIII. — De la concubine appartenant a un infidèle ou a un fidèle. Prohibition de maintes choses.

La concubine appartenant à un infidèle, si elle est esclave et n'a commerce qu'avec lui seul, sera admise; si elle se prostitue avec d'autres, elle sera rejetée. Un croyant ayant une concubine, qui est son esclave, devra se séparer d'elle en se faisant chrétien et se marier selon la loi; mais si c'est une femme de condition libre, il agira avec elle selon la loi [1]; s'il ne veut pas y consentir, il sera chassé. Si quelqu'un adopte les coutumes des païens ou les contes fabuleux des Juifs, il devra cesser, sinon il sera renvoyé. Quiconque

1. Dans le copte : « Un croyant qui a une concubine esclave devra la renvoyer et se marier selon la loi; mais si c'est une femme libre, il vivra avec elle. » Le texte des *Constitutions* présente le même sens. Cf. Funk, *op. cit.*, p. 536-537.

فليكفّ او يخرج. واحد يتجنّن[1] وينظر الملاعب او المصارعين او مواضع السباع ان كفّ والّا[2] فليخرج. الذى يبدا[3] ان يتّعظ فليوعظ[4] ثلث[5] سنين. فان كان رجل له مودّة وانس وظهر منه رشد فليقبل لان الامر لا يكون بالوقت بل انّما يكون بالنيّة والتدبير[6]. وان كان هو علمانيّاً معلماً[7] فى الكلام وهو هاد[8] فى سيرته [فليعلم][9] فانّهم كلّهم[10] يكونون[11] معلّمين[12] من الله قال النبيّ.

الباب الرابع والستون — لاجل غسل ايديهم بالماء[13] والصلاة[14] — كلّ مؤمن
* fol. 34. او مؤمنة[15] اذا قاموا[16] بكرة من النوم من قبل * ان يعملوا شيئاً من الاشغال فليغسلوا ايديهم بالماء ويصلّوا[17] واذا جرى كلام او[18] مفاوضة فى التعليم فليصطفوا لهم كلام التعليم اكثر من العمل.

1. BC يتحنن. D سحنن. — 2. CDF او. — 3. *Mss.* يبدوا. — 4. F فليتعظ *et inter lin.* فيوعظ. — 5. AC ثلثة. — 6. *In* B, *loco* ... فان كان رجل, *legitur :* فان كان هو واحد متادب متفرع الامر فليدخل لانا ليس نحكم على الزمان بل التعليم. (*Vide supra can.* xxx). — 7. *Mss.* علماني معلم, *sed in* B *pro* معلم *habetur* معكم. — 8. *Mss.* هادي. — 9. *Mss.* او معلم. — 10. C *om.* كلهم, *quod* DF *postponunt verbo* يكونون. — 11. AACDF يكونوا. — 12. B متعلمين. — 13. B *om.* بالماء. — 14. B *in marg.* من قول بولس الرسول; *A eadem in textu.* — 15. B *add.* وجميع المومنين والمومنات. — 16. BCDF *add.* من. — 17. *Mss.* ويصلون. — 18. AAB و.

a la folie d'assister aux spectacles, [aux combats] des lutteurs ou des bêtes féroces, [sera admis], s'il cesse; sinon, il sera exclu.

Celui qui commence à se faire instruire continuera ainsi pendant trois ans. Mais si quelqu'un est diligent et bien formé, s'il manifeste de la droiture, il sera admis, car nous ne considérons pas le temps, mais l'intention et la manière de vivre. S'il y a un laïque enseignant la parole et d'une bonne conduite, [il sera autorisé à enseigner]; car *ils seront tous instruits par le Seigneur*[1], dit le prophète.

LXIV. — De l'ablution des mains et de la prière.

* fol. 34. Tout croyant ou toute croyante, à leur lever du matin et avant * de vaquer à une occupation quelconque, auront soin de se laver les mains avec de l'eau, et de prier. S'il doit y avoir un sermon ou une conférence catéchistique, ils feront passer cette instruction avant le travail.

1. Isaïe, LIV, 13; Jean, VI, 45.

الباب الخامس والستون — كلّ مؤمن او[1] مؤمنة يلتفتوا[2] الى عبيدهم وبطالة السبت والاحد[3] — كلّ مؤمن او[4] مؤمنة فليلتفتوا الى عبيدهم ببشاشة كما امرنا اوّلاً وعلّمنا هكذا فى الرسائل. ليقم[5] العبيد خمسة ايّام يعملون[6] فأمّا السبت والاحد فليتفرّغوا[7] للكنيسة ليتعلّموا خدمة الله لان يوم السبت استراح الله فيه لمّا كمّل كلّ البريّة فامّا يوم الاحد فهو[8] يوم انبعاث الربّ.

الباب السادس والستون — ولا يعملوا[9] ايضاً[10] اسبوع[11] البسخة[12] وذكر الاعياد[13] — ولا يعملوا[14] ايضاً[15] اسبوع[16] البسخة[17] العظيم[18] والذى يأتي بعده الذى هو العيد الواحد الذى صلب الربّ[19] فيه والآخر انّه انبعث فيه من الموتى[20] وما هي الحاجة[21] الّا ان[22] يعلموا[23] انّه

1. AABDF و. — 2. F يلتفتون. — 3. B *in marg.* من قول بطرس وبولس الرسولين, A *in marg.* من قول بولس. — 4. AB و. — 5. *Mss.* ليقيم. — 6. AABCD يعملوا. — 7. BF فليفرغوا. — 8. AB فانه. — 9. F ولا يعملون. — 10. CD *om.* ايضا, A *add.* فى. — 11. D سبوع. — 12. CDF البصخة. — 13. B *om.* وذكر الاعياد. — 14. AF ولا يعملون A ولا تعملوا. — 15. AB *add.* فى. — 16. D سبوع. — 17. CDF البصخة. — 18. F العظيمة. — 19. B *add.* المسيح. — 20. BCD الموتا. — 21. B الحياة. — 22. B الان CD الى ان. — 23. B يعملوا F تعملوا.

LXV. — Que tout croyant ou toute croyante devront prendre soin de leurs esclaves [et leur procurer] le repos du samedi et du dimanche.

Tout croyant ou toute croyante traiteront leurs esclaves avec bienveillance, ainsi que nous l'avons déjà ordonné et enseigné dans les Épîtres[1]. Les esclaves vaqueront au travail cinq jours par semaine; mais le samedi et le dimanche, ils se consacreront uniquement à l'église, pour y apprendre à servir Dieu : c'est, en effet, le samedi que Dieu se reposa, après avoir achevé l'univers; quant au dimanche, c'est le jour de la résurrection du Seigneur.

LXVI. — [Que les esclaves] ne devront pas travailler non plus pendant la semaine de Pâques. — Énumération des fêtes.

[Les esclaves] ne travailleront pas non plus pendant la grande semaine de Pâques, ni pendant la suivante, qui est [encore] la fête : l'une est la semaine où le Seigneur fut crucifié; l'autre, celle de sa résurrection d'entre les morts. Rien ne leur est plus nécessaire que d'apprendre que le Christ est mort et ressuscité d'entre les morts.

1. Cf. Éph., vi, 9; Col., iv, 1.

مات وقام من الموتى[1]. ولا يعملوا فى يوم[2] السلاق لان تدبير المسيح[3] كمل فيه ولا يعملوا[4]
فى تمام الخمسين لانّه[5] اعلان الروح[6] القدس هذا الذى نزل على المؤمنين * بالمسيح. * fol. 34r.
ولا يعملوا[7] ايضًا فى يوم ميلاد المسيح لان[8] النعمة اعطيت[9] للبشر فى ذلك اليوم بسرعة
لمّا ولد الله الكلمة لنا يسوع المسيح من مريم العذراء[10] خلاصًا للعالم. ولا يعملوا[11] ايضًا فى
عيد الحميم لان فى[12] ذلك اليوم[13] ظهور لاهوتيّة المسيح وشهد له الاب فى الصبغة ونزل
عليه الروح[14] القدس كمثال[15] حمام[16] وظهر الذى[17] شهد له[18] للقيّام[19] ان هذا هو الله الحقّانيّ
وابن الله. ولا يعملوا[20] ايضًا[21] يوم الرسل لانّهم هم الذين[22] صاروا لكم معلّمين[23] لمعرفة
المسيح وجعلوكم مستحقّين ان تشاركوا موهبة الروح[24] القدس[25]. ولا يعملوا[26] يوم
استفانوس[27] اوّل الشهداء والشهداء الاخر القدّيسين[28] هولاء الذين[29] احبّوا المسيح اكثر من
حياتهم وحودهم[30].

1. CD الموتا; *verba* ... وما هى B *scribit in marg.* — 2. CD *add.* عيد, F *habet* فى عيد. — 3. A الرب. — 4. AA ولا تعملوا. — 5. B لان فيه. — 6. AAF روح. — 7. AA ولا تعملوا. — 8. CD لانه. — 9. CDF فيه اعطيت النعمة. — 10. BCDF العذرى. — 11. AA ولا تعملوا. — 12. F *om.* فى. — 13. F *add.* ايضا; *deinceps* D لاهوته. — 14. AACDF روح. — 15. BF كمثل. — 16. F حمامة. — 17. F للذى. — 18. B *om.* له. — 19. B القيام F وللقيام. — 20. AAD ولا تعملوا. — 21. B *add.* فى. — 22. CD الذى. — 23. F معلمون. — 24. CD روح. — 25. F *om.* القدس. — 26. AABD ولا تعملوا; CDF *add.* فى. — 27. AA اصطفانس B استطافنس CDF استافانوس. — 28. B *add.* كلهم. — 29. B *om.* الذين. — 30. F *om.* وحودهم.

Ils ne travailleront pas le jour de l'Ascension, parce que ce jour marque l'accomplissement de la mission du Christ; ni le jour de la Pentecôte, car c'est [le jour de] la manifestation du Saint-Esprit qui descendit sur ceux qui croyaient * en Jésus-Christ. Ils ne travailleront pas non plus le jour de la naissance du Christ, parce qu'en ce jour, la grâce fut donnée tout à coup aux hommes, lorsque Dieu le Verbe, Jésus-Christ, nous naquit de la Vierge Marie, pour sauver le monde. Ils ne travailleront pas davantage en la fête de l'Immersion, parce que c'est en ce jour que se manifesta la divinité du Christ : le Père lui rendit témoignage au moment de son baptême, le Saint-Esprit descendit sur lui sous la forme d'une colombe, et celui qui témoigna pour lui se manifesta aux assistants en disant : « Celui-ci est le vrai Dieu et le fils de Dieu [1]. » Ils ne travailleront pas non plus le jour des Apôtres, car ce sont eux qui furent vos maîtres dans la connaissance du Christ et qui vous ont rendus dignes de participer au don du Saint-Esprit. Ils ne travailleront pas le jour de [saint] Étienne, premier martyr, ni des autres saints martyrs qui ont aimé le Christ plus que leur propre vie. * fol. 34r.

1. Cf. Matth., III, 13-17.

الباب السابع والستون — اوقات[1] الصلوات[2] — اذا قمتم بكرة صلّوا وصلّوا فى
الساعة الثالثة وصلّوا الساعة السادسة وصلّوا الساعة التاسعة وصلّوا العشاء[3] والوقت الذى[4] يصقع[5]
الديك. امّا بكرة فان الله انار علينا وجوّز الليل واتى[6] لنا[7] بالنهار. والساعة الثالثة فهي
الساعة[8] التي قضى[9] بلاطس[10] على الربّ. والساعة السادسة فصلب الربّ فى تلك الساعة[11].
وفى[12] الساعة * التاسعة اسلم الروح وقلقت كلّ البريّة[13] ولمّا نخز[14] جنبه خرج منه دم[15] وماء * fol. 35.
ولمّا صلب الربّ خافت الخليقة وارتعدت قدّامه بما فعله[16] الغير متألّهين[17] اليهود ولم تحتمل
ان تنظر الربّ يهزأ[18] به. والليل[19] تشكروا لانّه[20] دفع لكم الليل[21] راحة من التعب الذى
لنهار وفى وقت يصقع[22] الديك لان قد[23] بشرتم ان فى تلك الساعة ظهور النهار لتلتفتوا
الى اعمالكم ولاعمال النور وتصنعوها[24].

1. B لاجل اوقات. — 2. B *add.* فى الليل والنهار; A *add. in textu*, B *vero in marg.* من قول بولس. — 3. AA العشى F بالعشى. — 4. B *om.* الذى. — 5. CD يسقع G يصيح. — 6. BD واتا. — 7. BC الينا. — 8. C الساعات. — 9. A قضا, F *add.* فيها. — 10. F بيلاطس. — 11. F *pro* ... فى تلك *habet* فيها. — 12. CD *om.* فى. — 13. F البرية كلها. — 14. AAB نحر G نخس. — 15. ABCD دما F ودم ماء. — 16. *Mss.* فعلوه. — 17. G *om.* الغير متالهين. — 18. B يهزوا. — 19. F وفى الليل — 20. B انه. — 21. CDF *om.* الليل. — 22. CD يسقع. — 23. B *om.* قد. — 24. AA ويصنعوها BCD لتصنعوها F تصنعونه.

LXVII. — Heures de la prière.

A votre lever du matin, priez; priez à la troisième heure; priez à la sixième heure; priez à la neuvième heure; priez à la tombée de la nuit et au chant du coq : dès le matin, parce que Dieu nous éclaire, fait disparaître la nuit et nous donne le jour; à la troisième heure, parce que c'est l'heure où Pilate condamna le Seigneur; à la sixième heure, parce que c'est l'heure où le Seigneur fut crucifié; * à la neuvième heure, [parce que c'est l'heure où] il rendit l'esprit, où toute la nature se troubla, où *de son côté percé sortit du sang et de l'eau* [1], où, en présence du Seigneur crucifié, toute la création fut saisie de frayeur et de tremblement [2], à cause du forfait des Juifs impies, et ne put supporter le spectacle de son Maître bafoué. La nuit venue, rendez grâces, parce qu'il vous l'accorde pour vous reposer des fatigues du jour; et au chant du coq, parce que vous avez reçu l'annonce de la venue du jour, pendant lequel vous pourrez vaquer à vos occupations et faire les œuvres de la lumière [3]. (* fol. 35.)

1. Jean, xix, 34. — 2. Cf. Matth., xxvii, 51. — 3. Cf. Rom., xiii, 12.

الباب الثامن والستون — واذا لم تقدروا ان تمضوا الى الكنيسة يصنع الاسقف القدّاس فى بيته فان[1] الانسان الطاهر يطهّر الكنيسة[2] — واذا[3] لم يقدروا يمضون[4] الى الكنيسة لاجل غير المؤمنين[5] فأنت ايّها الاسقف اصنع القدّاس فى بيتك لئلا يجتمع خدّام الله[6] مع المنافقين. وليس البيعة التى[7] تطهّر الانسان بل الانسان هو الذى يطهّر البيعة. اذا اعترّ[8] المنافقون[9] على البيعة فاهرب[10] منها فانّهم قد نجّسوها لانّه كما ان الانسان الطاهر هو الذى يطهّر البيعة هكذا ايضًا تتنجّس من النجسين. وان كان هو غير ممكن ان يجتمعوا بعضهم ببعض[11] فى البيت او فى الكنيسة * فليرتّل[12] كلّ احد[13] بحيث هو وحده وليقرا[14] ويصلّ[15] ان كان ثمّ اثنان[16] او ثلثة. لان الربّ قال ان الموضع الذى يجتمع فيه اثنان او ثلثة[17] باسمي فانّي[18] حالّ معهم فى وسطهم[19]. لا يصلّ[20] المومنون[21] مع المتّعظين[22] * fol. 35v.

1. AAB وان. — 2. AB *in marg.* من قول بولس. — 3. BCD فاذا. — 4. *Mss.* لم يقدروا يمضوا . — 5. B الغير مومنين. — 6. B *om.* الله. — 7. B الذى. — 8. AAE اعتزوا B اعتروا C اغتروا D اغتزوا G اعترضوا. — 9. C المنافقين. — 10. CDF فاهربوا. — 11. CDF ببعضهم البعض. — 12. CD فيرتل. — 13. B كل واحدا. — 14. CD وليقرى. — 15. AACDF ويصلى B وليصلى. — 16. F اثنين. — 17. G *om.* ... لان الرب. — 18. ACDF فانا. — 19. AAB فى اوساطهم. — 20. AABCD لا يصلوا F لا يصلون. — 21. ABCD المومنين. — 22. B المتعضين.

LXVIII. — Que si vous ne pouvez vous rendre a l'église, l'évêque devra célébrer la messe dans sa maison; car c'est l'homme saint qui sanctifie l'église.

Si l'on ne peut se rendre à l'église, à cause des infidèles, célèbre la messe dans ta maison, ô évêque, pour que les serviteurs de Dieu ne s'assemblent pas avec les impies; car ce n'est pas l'église qui sanctifie l'homme, c'est l'homme qui sanctifie l'église. Si les impies s'emparent de l'église, fuis loin d'elle, car ils l'ont souillée : de même, en effet, que l'homme saint sanctifie l'église, de même l'église est souillée [par la présence] d'hommes impurs. S'il est impossible aux fidèles de se réunir ensemble, à la maison ou à l'église, * chacun devra psalmodier, lire et prier où il se trouvera ; [de même] s'ils sont là deux ou trois, car le Seigneur a dit : *Là où deux ou trois seront assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux*[1]. Que les fidèles ne prient pas à la maison avec les catéchumènes : il n'est pas juste que celui qui participe aux saints Mystères soit souillé [par le contact] de ceux qui n'y partici- * fol. 35v.

1. Matth., xviii, 20.

فى بيت. ليس هو عدلاً[1] ان يكون الذى يشارك السرائر[2] إلمقدّسة ان يتنجّس مع الذين[3] لا يشاركون. ولا يصلّ[4] خدّام الله[5] مع هراطيق ولا فى بيت. اي مشاركة للنور مع الظلمة. مؤمن او[6] مؤمنة اذا قعدوا مع عبيد[7] فليفرقوا او[8] يخرجوا من الكنيسة.

الباب التاسع والستون — لاجل[9] الايّام التى[10] يصنعون[11] فيها للذين رقدوا — يصنعوا[12] الثالث للذين رقدوا[13] بمزامير وصلوات لاجل الذى انبعث فى اليوم الثالث. ويصنعوا[14] السابع تذكاراً للاحياء والاموات ويصنعوا[15] ايضاً تمام الشهر كالمثال الاوّل هكذا حزن الشعب على موسى. ويصنعوا[16] ايضاً تمام السنة بمثال[17] تذكارهم ويدفعوا[18] للفقراء من قنايا الذى مات[19] تذكاراً له. هذا نقوله لاجل خدّام[20] الله وحودهم. فامّا المنافق اذا دفعت كلّ شيء فى العالم للفقراء عنه فانّه لا ينفعه لان الذى[21] الله عدوّه * فى العالم الامر ظاهر * fol. 36.

1. *Mss.* عدل. — 2. AC بالسراير. — 3. D الذى. — 4. A ولا دصلى ABC ولا تصلى DF ولا يصلى. — 5. B البيعة *pro* الله. — 6. G مع. — 7. B *add. in marg.* يعنى عبيد الخطية. — 8. BD و. — 9. AABF *add.* اى. — 10. B الذى *et addit* يجب ان. — 11. A يصنعوها ABCD يصنعوا. — 12. AA تصنعوا D نصنعوا F يصنعون. — 13. AB *in marg.* من قول بولس ويعقوب. — 14. AAF وتصنعوا BD ونصنع CF ويصنعون. — 15. A وتصنع F وتصنعون. — 16. AA وتصنعوا B ونصنعوا CD وهكذا يصنعوا F وتصنعون. — 17. AABC مثال F مثل. — 18. AABCF وتدفعوا. — 19. F انتقل. — 20. B *add.* الكنيسة و. — 21. D الذين, B *add.* يحقق.

pent pas. Que les serviteurs de Dieu ne prient pas avec les hérétiques, même à la maison : *qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres*[1] ?

Tout fidèle, homme ou femme, qui aurait commerce avec des esclaves, ou bien se séparera d'eux, ou bien sera mis hors de l'Église.

LXIX. — Des jours où il faut faire mémoire des trépassés.

On célébrera le troisième jour du décès par des psaumes et des prières, en souvenir de Celui qui est ressuscité le troisième jour. On célébrera le septième jour en faisant mémoire des vivants et des morts. On célébrera aussi la fin du mois, selon l'exemple donné jadis par le peuple, lorsqu'il pleura la mort de Moïse[2]. On fera de même à la fin de l'année, en mémoire d'eux, et l'on donnera aux pauvres, en souvenir du défunt, une partie de ses biens. Nous disons cela pour les seuls serviteurs de Dieu. Quant à l'impie, donnerais-tu pour lui aux pauvres tous les biens de ce monde, cela ne lui servi-

1. II Cor., vi, 14. — 2. Cf. Deut., xxxiv, 8.

انّه يبقى[1] عدوًّا[2] له اذا خرج من العالم لانّه[3] ليس عنده[4] مراءاة[5] لان الربّ هو عادل ومحبّ للعدل[6] وايضًا هوذا الانسان وعمله[7]. واذا[8] دعيتم يومًا فكلوا بترتيب وخوف من الله انّه يمكنكم ان تصلّوا على الذين انتقلوا[9] من هذا العالم. وانتم[10] قسّاء او[11] شمامسة للمسيح[12] ويجب ان تكونوا متيقّظين فى كلّ حين انتم وحودكم وغيركم لكي تتمكّنوا ان تعلّموا[13] بقول الكتاب. القويّ الغضّاب لا يشرب خمرًا لئلا يشرب[14] وينسى[15] الحكمة ولا يقدر يحكم باستقامة. لانّه من بعد[16] الله ضابط الكلّ ووحيده ابنه القسّاء والشمامسة اقوياء[17] الكنيسة. نقول[18] هذا ليس انّا نمنعهم ان[19] لا يشربوا لانّا لا نقدر ان نرذل ما خلقه الله لمسرّة[20] الناس بل لئلّا يشربوا ويسكروا. لم تقل الكتب بان لا يشربوا[21]

1. C يبقا D ىبقا. — 2. F عدو. — 3. CD فانه. — 4. F عند الله. — 5. *Mss.* مراياه. — 6. BCDF العدل. — 7. *A* وعما. — 8. B فاذا. — 9. AABCD نقلوهم. — 10. D او انتم. — 11. B و. — 12. BD المسيح. — 13. BCD تعملوا. — 14. B *om.* لئلا يشرب *et add. in marg.* الغضب من شانهم الاقويا. — 15. CF وينسا. — 16. B لانه بعد تحقق. — 17. *Mss.* واقويا. — 18. B يقول, F *om.* نقول هذا. — 19. B من. — 20. AAB بمسرة. — 21. A لا تشربوا.

* fol 36. rait de rien; il est clair, en effet, que celui qui a été l'ennemi de Dieu * en cette vie le restera après la mort, car il n'y a pas en Dieu d'hypocrisie [1], *il est juste et aime la justice* [2]. [L'Écriture] dit aussi : *Voici l'homme et son œuvre* [3].

S'il vous arrive d'être invités à un repas [funèbre], vous mangerez avec bienséance et crainte de Dieu, car vous pouvez avoir à prier pour ceux qui ont émigré de ce monde. Vous êtes prêtres ou diacres du Christ, et vous devez être circonspects en tout temps, vous-mêmes et les autres [aussi] [4], afin d'être aptes à enseigner la parole de l'Écriture : *L'homme puissant et colère ne boira pas de vin, de peur qu'en buvant il n'oublie la sagesse et devienne incapable de juger selon la droiture* [5]. Or, après Dieu tout-puissant et son Fils unique, les prêtres et les diacres sont les grands de l'Église. Nous disons cela, non pour leur défendre de boire, car il ne nous appartient pas de mépriser ce que Dieu a créé pour la joie des hommes, mais pour leur interdire de boire au point de s'enivrer. Les Écritures n'ont pas défendu de boire du vin; que disent-elles? *Ne bois pas de vin jusqu'à l'ivresse* [6], et encore : *Des épines poussent dans les mains de l'ivrogne* [7]. Ceci est dit, non seulement pour

1. Cf. Jean, vii, 18. — 2. Ps. x, 8. — 3. Isaïe, lxii, 11. — 4. Dans les *Constitutions* (Funk, I, p. 554-555) : « Vous devez être toujours sobres tant pour vous que pour les autres ». — 5. Prov., xxxi, 4, 5. — 6. Éph., v, 18. — 7. Prov., xxvi, 9.

خمراً بل ما هو الذى تقوله[1] لا تشرب[2] الخمر للسكر[3] وايضاً ان السكّير ينبت فى يديه شوك[4]. هذا نقوله ليس لمن هو فى الاكليرس وحودهم[5] بل لاجل كلّ علمانيّ نصرانيّ هولاء الذين نعتوا[6] باسم سيّدنا يسوع المسيح. هولاء الذين قالوا لاجلهم الويل لمن[7] * والقلق والقتال[8] والحران[9] لمن او من عيناه بظلمة[10] او الحروب والجراح تكون لمن أليس للمدمنين[11] فى شرب الخمر ويسألون[12] اين يكون موضع الشرب. * fol. 36r.

الباب السبعون — لاجل الذين اضطهدوهم[13] لاجل الامانة ولاجل من يهرب من مدينة الى مدينة بسبب[14] الامانة[15] حتّى انّهم يعانوا معاً[16] — لاجل الامانة ومن يهرب من مدينة الى مدينة لاجل تذكار كلام الربّ[17] ويعرفون[18] ان الروح[19] مستعدّ والجسد ضعيف يهربون[20] من موضع الى موضع ويقبلون[21] ان ينهب[22] مالهم[23] لكي يحفظوا[24] لهم اسم المسيح[25]

1. AA نقوله CD بقوله. — 2. A لا نشرب BD لا يشرب F لا شرب. — 3. C للسر, G *om.* — 4. CDF الشوك. — 5. — C *om.* وحودهم. — 6. AF نعتوا B بعتوا D تعبوا. — 7. AACDF *pro* لمن *habent* بل. — 8. A والقتل والقلق. — 9. B والحرن CD والاحزان F والحزان. — 10. AABF مظلمة. — 11. BD المدمنين. — 12. AABCD ويسالوا. — 13. C اظهدوهم. — 14. A *Pro* بسبب *habet* لاجل. — 15. AB *in marg.* من قول بطرس وبولس. — 16. B *om.* ... ولاجل من يهرب. — 17. F الله. — 18. AABCD ويعرفوا. — 19. C *om.* ان الروح. — 20. AABCD يهربوا. — 21. AABCD ويقبلوا. — 22. G *add.* دورهم و. — 23. C ان تنهب اموالهم. — 24. F لكى يحفظون. — 25. B *om.* المسيح.

le clergé, mais pour tous les laïques chrétiens qui ont été marqués du nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. [Les ivrognes] sont ceux dont il est dit : *Pour qui les ah ! * pour qui le trouble, la dispute, la contention? qui a les yeux obscurcis? pour qui la guerre et les blessures? n'est-ce pas pour ceux qui boivent constamment du vin et demandent où ils pourront en trouver*[1] ? * fol. 36r.

LXX. — De ceux qui sont persécutés pour la foi et de quiconque fuit de ville en ville pour la même cause : qu'ils doivent être assistés ensemble.

Quant à ceux qui, à cause de leur foi, fuient de ville en ville[2], se souvenant de la parole du Seigneur et sachant que *l'esprit est prompt, mais que la chair est faible*[3], qui passent d'un endroit dans un autre et acceptent d'être dépouillés de leurs biens pour conserver en eux, sans le renier, le nom du

1. Prov., xxiii, 29-30. — 2. Cf. Matth., x, 23. — 3. Matth., xxvi, 41.

لا[1] يجحدونه[2] اعينوهم[3] وادفعوا لهم كلّ ما يحتاجون اليه وتتمّون[4] وصيّة الربّ. هذا نأمر به[5] كلّه معًا. ويقف كلّ واحد فى الطقس الذى دفع له ولا يخرج عن الحدود التى[6] حدّوها[7] له ليس[8] هي لنا بل هي[9] لله الربّ الذى يقول ان من قبل منكم قبل منّي ومن قبل منّي قبل من الذى ارسلني ومن ازدرى بكم ازدرى بي ومن ازدرى بي ازدرى[10] بالذى ارسلني. اذا كانت التى[11] ليس لها[12] انفس التى[13] خلقها[14] تحفظ[15]
* fol. 37. الطقوس[16] التى[17] دفعت لها[18] * النهار والليل والشمس[19] والقمر والنجوم والاسطقسات[20] واختلاف الازمان والشهور[21] والاسابيع والساعات وهي عبيد للحاجة التى حدّها لها[22] كما قيل انّه جعل لها[23] حدًّا لا[24] تتجاوزه[25] ولاجل[26] البحر[27] انّي جعلت له حدًّا وجعلت عليه[28] اغلاقًا وابوابًا وقلت له الى هاهنا ابلغ ولا تتجاوزه[29] كيف[30] بالاكثر انتم أليس يجب عليكم ان لا تحرّكوا

1. C والا DF ولا. — 2. A تجحدوه C تحخده AF يجحدوه D يحجد. — 3. A عيونهم AD عينوهم BCE عيونهم. — 4. AB ويتموا ACD وتتموا. — 5. *Pro* هذا نامر به B *scribit tantum* هذانا. — 6. ABC الذى. — 7. D حدودها E حددوها. — 8. F ليست. — 9. ACDF *om.* هى. — 10. CD *ubique scribunt* ازدرا. — 11. CF *om.* التى. — 12. CF *om.* لها. — 13. B الذى. — 14. A *add.* الله. — 15. AABCD يحفظوا F يحفظون. — 16. B للطقوس. — 17. C الذى. — 18. *Mss.* لهم. — 19. B للنهار والليل للشمس. — 20. B والاسطقسلات CF والاستقصات. — 21. ABF *om.* و. — 22. *Mss.* لهم. — 23. *Mss.* لهم. — 24. B ولا. — 25. ABCDF لا يتجاوزوه. — 26. CD *om.* لاجل. — 27. A *om.* البحر. — 28. F له *sed inter lin.* عليه. — 29. A *om.* ... ولاجل البحر; B ولا يتجاوز. — 30. B فكيف.

Christ, assistez-les et leur fournissez tout ce dont ils auront besoin, et vous accomplirez [ainsi] le précepte du Seigneur.

Nous vous prescrivons tout ceci en même temps : Que chacun de vous reste dans l'ordre qui lui a été conféré et ne dépasse pas les limites qui lui ont été marquées. Ces [limites] ne viennent pas de nous, mais de Dieu le Seigneur qui a dit : *Celui qui vous écoute, m'écoute* et celui qui m'écoute, écoute celui qui m'a envoyé; *celui qui vous méprise me méprise, et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé* [1]. Si les créatures de Dieu, qui n'ont pas
* fol. 37. d'âme, conservent l'ordre qui leur a été assigné, * comme le jour et la nuit, le soleil et la lune, les étoiles et les éléments, la variation des temps, les mois, les semaines et les heures, toutes choses qui sont esclaves de la nécessité que Dieu leur a imposée, selon cette parole : *Il leur a posé une limite qu'elles ne franchiront pas* [2] et, au sujet de la mer : *Je lui ai placé une borne, je lui ai mis des verrous et des portes et je lui ai dit : Arrive jusqu'ici et ne va pas au delà* [3], à combien plus forte raison êtes-vous obligés vous-

1. Luc, x, 16. — 2. Ps. ciii, 9. — 3. Job, xxxviii, 10-11.

شيئًا فيما حدّوه[1] لكم كارادة الله. وقوم يعدّون[2] انّه لاش ان[3] يخلطوا[4] الرتب فلا[5] تخلطوا[6]
انتم[7] القسم الذى[8] اقسمتم[9] عليه كلّ واحد برتبته[10]. ولا تغتصبوا[11] لكم وحودكم[12]
رتبًا لم تدفع لكم وتجوّزوها[13] وحودكم بتغلّب لتملكوا[14] اشياء لآخرين التى[15] ليس لكم
سلطان[16] عليها[17]. فلأجل هذا يسخطون[18] اللّه مثل بني[19] قورح وعوزيا الملك هولاء
الذين اغتصبوا الكهنوة بغير امر الله وهولاء احرقوا[20] بالنار وهذا تقشّر جبهته برصًا[21]. وهم
يغضبون الربّ يسوع هذا الذى امر ان يكون هذا ويؤلمون[22] قلب[23] الروح[24] القدس
ويزدرون[25] بشهادته ويرفضون[26] بحقّ للوزر[27] الموضوع[28] لفاعلي[29] هذه الافعال والتواني[30]
التى[31] يفعلونها[32] عن القرابين والاوخارسديّة[33] * حتّى انّهم اذا حملوا من عندهم من ذاتهم * fol. 37v.

1. CD حده. — 2. AAE تعدوا C يعدوا G يحسبون هذا — 3. B وان. — 4. CDF يخطوا. — 5. AAB ولا. — 6. AA يخلطوا CDF تخطوا. — 7. AAB *om.* انتم. — 8. B التى. — 9. CD قسمتم. — 10. AACD رتبته. — 11. F ولا تغتصبون. — 12. CDF *om.* وحودكم. — 13. ACDF وتحوزوها. — 14. B لتهلكوا. — 15. AAB الذين CDF الذى. — 16. A السلطان. — 17. *Mss.* عليه. — 18. *Mss.* تسخطوا. — 19. E *om.* بني. — 20. CD حرقوا. — 21. *Mss.* برص. — 22. AABCD ويالموا F ويسخطون. — 23. F *om.* قلب. — 24. CD روح. — 25. *Mss.* ويزدروا. — 26. AAB ويرفضوها CD ويرفضوا. — 27. A للوزرا B الوزر. — 28. F الذى هو موضوع. — 29. B لفاعل. — 30. *Mss.* التوانا. — 31. AABCD الذى. — 32. *Mss.* يفعلوها. — 33. B والاوخارستية F والاوخارستيا.

mêmes de ne rien déranger, dans ce qui vous a été marqué selon la volonté de Dieu? Plusieurs considèrent comme chose sans importance de confondre les ordres. Pour vous, ne confondez pas l'ordination que vous avez reçue, chacun pour votre part. N'usurpez pas pour vous-mêmes les ordres qui ne vous ont pas été conférés; ne prenez pas sur vous tyranniquement de mettre les autres en possession de choses sur lesquelles vous n'avez aucun pouvoir. Ceux qui agissent ainsi irritent Dieu, comme les fils de Coré (*Qouriḥ*) et le roi Osias (*'Ouzyâ*) qui usurpèrent les fonctions sacerdotales sans l'ordre de Dieu : aussi, les premiers furent dévorés par le feu, et le second eut le front couvert de lèpre[1]. Ils provoquent la colère du Seigneur Jésus qui a établi les choses ainsi; *ils contristent le* cœur du *Saint-Esprit*[2] et méprisent son témoignage; ils font fi, en vérité, de la responsabilité qui pèse sur les auteurs de tels actes, et de la négligence qu'ils apportent dans les sacrifices et l'Eucharistie, * en sorte que, les offrant de * fol. 37v.

1. Nombres, XVI; II Paral., XXVI. — 2. Eph., IV, 30.

الذى لا [illegible]ب ان يتفكّروا بكرامة الكهنوة هذه التى هي[1] تتمثّل بعظيم[2] رئيس الكهنوة
يسوع [illegible]ح ملكنا انّه فعل هزوء[3]. اضطررنا[4] ان نعلّمهم[5] هذا ومن الان ذهب[6] قوم
من [illegible]م[7]. نقول[8] ان موسى عبد الله الذى كلّمه الله وجهًا[9] لوجه مثل واحد يخاطب
صاحب[illegible] قال له انّي اعرفك[10] اكثر من كلّ احد الذى خاطبه وجهًا لوجه [لا]
ب[illegible]ت واحلام بملائكة وبتاويلات[11]. هذا فى الزمان الذى امر له بالناموس
المقدس حدّ لها حدوداً وما الذى يجب ان يكمل من جهة[12] الكهنوة وما الذى[13] يكون
من جهة كهنة[14] وما الذى[15] يكون[16] للاويّين. وافرق كلّ واحد بما يليق به ويصلح
لخدمته. و[illegible] امر به[17] لمقدّمي[18] الكهنة[19] ان يفعلوه ما[20] يليق بالكهنة ان يفعلوه ولا

1. CD *om.* هى. — 2. C بعظم. — 3. AAB هزو CDF هزوا G هدوا. — 4. A[illegible]F اضطرنا CD واضطرارا. — 5. AC يعلمهم D تعلمهم F تعلمهم G نعلمهم. — 6. AD نهبوا [illegible] B [illegible] CG نهبوا E بهتوا F بهبوا. — 7. AAD هباهم B هناهم CF هباهم. — 8. AACF [illegible] — 9 A وجه. — 10. AF اعرّفك. — 11. CD وتاويلات. — 12. *Hic* F *iterat* [illegible] امر له بالناموس...: B *add.* رياسة. — 13. CD *add.* يجب ان. — 14. A الكهنوة. [illegible] CD الذين. — 16. CD *om.* يكون. — 17. C *add.* لخدمة. — 18. B *om.*, C [illegible] 19. AA الكهنوة B للكهنة. —20. CDF وما E وبما.

leur propre initiative, sans en avoir le droit, ils considèrent l'honneur du sacerdoce, dont la grandeur est comparable à celle du souverain [illegible] Jésus-Christ, notre roi, comme une affaire d'amusement. Nous avons été contraints de leur donner cette leçon, *car plusieurs déjà sont retour[illegible] folie*[1]. Nous disons que *Moïse, à qui Dieu,* dont il était appelé *le* [illegible] *parlait face à face, comme un homme parle à son ami*[3], à qui il dit : *Je* [illegible] *mieux que tous les hommes*[4], à qui il parla face à face, [non] par [illegible] ou des miracles, [ni] par des songes où l'on voit des anges, [illegible] interprétations[5], [nous disons que] Moïse, dans le temps où Dieu lui imposait la loi sainte, détermina strictement ce qui devait être accompli par le grand prêtre, ce qui devait être fait par les prêtres, ce qui concernait les lévites, et distribua à chacun ce qui lui convenait et était approprié à son ministère. Et ce qu'il ordonna aux grands prêtres de faire, il n'appartenait pas aux prêtres de s'en charger : ce qui eût été contre la loi; et ce qu'il

1. I Tim., v, 15. — 2. Nombres, xii, 7. — 3. Exode, xxxiii, 11. — 4. E[illegible] 17. — 5. Les négations entre crochets sont empruntées à la version copte et aux *Constitutions*. Elles n'existent dans aucun de nos manuscrits arabes. Cf. Horner, *The Statutes*, p. 359; Funk, *op. cit.*, p. 558-559.

يقتضيه الناموس والذى[1] امر به الكهنة[2] لا يقدرون[3] اللويّون[4] ان[5] يقتربوا[6] بل كلّ واحد الخدمة[7] التى له التى قبلها يحفظها ولا[8] يخرج عنها واذا تعدّى[9] واحد خارجا[10] عن[11] خدمته التى قبلها فعقوبته الموت. هذا[12] بيّنه[13] * لنا الذى اصاب شاوول بالكثر[14]. هذا لمّا تفكّر ان يصعد بالذبائح خارجًا عن النبيّ ومقدّم الكهنة[15] صمويل اتى على وحده بخطيئة ولعنة الى الابد. ولكنّه لم يفزع النبيّ[16] لاجل المسحة التى مسحه ليضير ملكا. الله عرّفنا بفعل عظيم ظاهر اصاب عوزيا ولم ينتظر[17] الانتقام منه على المخالفة التى صنعها وصيّرته غريبًا من المملكة لاجل رئاسة الكهنوة التى اشتهاها. * fol. 38.

الباب الحادى والسبعون — لاجل رتبة[18] الكهنوة وحدودها[19] — بولس انتم غير عارفين ما[20] قد حددناه. أنتم عارفون[21] ان قومًا سمّيناهم[22] أساقفة واخرين سمّيناهم[23] قسّاء[24]

1. D والذين. — 2. B للكهنة. — 3. ACD لا يقدروا. — 4. AABCD اللويين. — 5. B *om.* ان. — 6. . يقتربون اليد. — 7. B لخدمة CD للخدمة. — 8. B *om.* و. — 9. BCD تعدا. — 10. CD وخرج. — 11. CDF *add.* رتبته و. — 12. CDF هذه. — 13. CF بينة. — 14. CD وبالاكثر. — 15. *Mss.* الكهنوة. — 16. B *pro* النبى *scribit* الذى. — 17. AABDF ولم ينظر C ولم ينتظر. — 18. B رتب. — 19. A *in textu et* B *in marg.* من قول بطرس وبولس. — 20. CDF بما. — 21. CD عارفين. — 22. CD اسميناهم. — 23. CD اسميناهم. — 24. A قسوس.

ordonna aux prêtres de faire, les lévites ne devaient pas l'entreprendre, mais chacun gardait le ministère propre qu'il avait reçu, sans en sortir; et si quelque transgresseur s'écartait des fonctions qu'il avait reçues, il était puni de mort. Ceci est éclairé * principalement par ce qui advint à Saül : lorsqu'il voulut offrir des victimes, en l'absence du prophète et grand prêtre Samuel, il attira sur lui-même le péché et une malédiction éternelle[1]. Mais le prophète ne fut pas arrêté (*litt.* effrayé) par l'onction qu'il lui avait donnée pour le faire roi. Dieu nous a fait connaître [encore] le malheur éclatant qui frappa Osias : il ne tarda pas à se venger de lui pour l'opposition qu'il avait faite; [cette opposition] le fit éloigner du trône, parce qu'il avait convoité la dignité de grand prêtre[2]. * fol. 38.

LXXI. — Des degrés du sacerdoce et de leur réglementation.

Vous n'ignorez pas ce que nous avons déjà réglementé : vous savez que nous avons appelé les uns évêques, les autres prêtres, d'autres diacres, par

1. Cf. I Rois, XIII, 9 et suiv. — 2. Cf. II Paral., XXVI, 16 et suiv. Le roi Osias fut frappé de la lèpre et séquestré comme les lépreux.

واخرين شمامسة بصلاة ووضع يد وجعلنا لكلّ واحد رتبة على قدر اختلاف الاسماء. وعندنا ليس من يريد يملأ ايدينا[1] ينال منّا الذى يريده[2] مثل كهنة عجول يوربعام التى صنعها هولاء المرذولة امام الله. لو لم يكن ناموس واختلاف مراتب لكان يكتفي ان يتمّ كلّ البريّة باسم واحد بل لمّا عرفنا من جهة الربّ سياقة[3] الافعال الاساقفة افرقنا لهم

* fol. 38v. *رئاسة الكهنوة[4] والقسيسيّة[5] الكهنوة[6] والشمّاسيّة[7] الخدمة[8] التى تأتي[9] الى الاثنين لكي تتمّ افعال الخدمة معًا. وليس هو واجبًا[10] للشمامسة ان يحملوا قرابين[11] او يعمّدوا او يدفعوا اولاكيّة[12] لكبير او صغير[13] ولا لقسيس[14] ان يرشم اى[15] يقسم أحدًا لانّه ليس هو واجبًا[16] تغيير[17] الرتبة. ليس الله للقلق[18] لئلّا يغتصب لهم الناقصون[19] باستجراء[20] ما للذين[21] هم مصطفون[22] ويصنعوا[13] لهم ناموسًا جديدًا لهلاكهم وحودهم وهم[24] غير عارفين ان الفعل شهد

1. F يدينا. — 2. AAB يريدوه. — 3. B سياسة. — 4. BC الكهنوت. — 5. F والقسانية. — 6. AB للكهنوة *A* للكهنة. — 7. AADF والشمامسة. — 8. AAB للخدمة, CD *iterant* الخدمة. — 9. *AB* ياتى D باتى. — 10. *Mss.* واجب. — 11. CDF القرابين. — 12. AAF والاجية B اولوكية CD الاولوجية. — 13. B لصغير. — 14. B للقسيس F لقس. — 15. F *add.* انه. — 16. *Mss.* واجب. — 17. D بغير. — 18. B القلق. — 19. *Mss.* الناقصين. — 20. C باستخزا F باستجداء. — 21. AAB الذى CDF للذى. — 22. AAB مصطفين CDF مصطفيين. — 23. AACF ويضعوا. — 24. B *om.* و.

la prière et par l'imposition des mains, et que nous avons assigné à chacun un ordre d'après la diversité des noms. Auprès de nous, *ce n'est pas celui qui veut remplir nos mains*[1] qui obtiendra de notre part ce qu'il désire, comme [si nous pouvions imiter] les prêtres des veaux [d'or] fabriqués par Jéroboam[2] : ceux-là furent abjects devant Dieu. S'il n'y avait pas de loi ni de différence d'ordres, il aurait suffi d'un seul nom pour perfectionner toute créature; mais, ayant appris du Seigneur la série des fonctions, nous avons départi aux évê-

* fol. 38v. ques* le souverain sacerdoce, la prêtrise aux prêtres, et aux diacres le service des deux [ordres précédents], pour que les œuvres du ministère puissent se compléter mutuellement. Il ne convient pas aux diacres d'offrir des sacrifices, de baptiser, de donner l'eulogie aux grands ou aux petits, ni aux prêtres de signer, c'est-à-dire d'ordonner quelqu'un, car il faut éviter d'intervertir les ordres. *Dieu n'aime pas la confusion*[3], et les inférieurs ne doivent pas usurper audacieusement ce qui appartient aux élus[4], se fabriquant une loi nouvelle pour leur propre perte et ignorant que la chose témoigne contre eux, s'ils re-

1. III Rois, XIII, 33. — 2. Cf. III Rois, XII, 28 et XIII, 33. — 3. I Cor., XIV, 33. — 4. Dans le copte et les *Constitutions :* « aux supérieurs ».

عليهم ان يرفضوا[1] بارجلهم الشوك. هولاء هكذا ليس[2] يقاومونا[3] نحن بل هم مقاومون[4] لاسقف كلّ البريّة ابن الله عظيم الكهنة يسوع المسيح سيّدنا. اقيم من جهة موسى محبّ الله رؤوساء[5] كهنة وكهنة ولاويّون[6] واقيم ايضًا ثلثة عشر رسولًا من جهة المخلّص ومن جهة الرسل اقمنا[7] اقليمنطس ويعقوب واخرين معنا[8] لكيلا ننعتهم[9] واحدًا واحدًا كلّهم. واقمنا نحن ايضا كلنا معا قسّاء وشمامسة واغنسطسين[10]. الاوّل الان[11] رئيس الكهنة الحقاني الوحيد[12] المسيح هذا الذى لم يختطف له وحده الكرامة * بل الاب الذى اقامه. هذا لمّا صار[13] رئيس الكهنة لاجلنا هذا اصعد الذبيحة الروحانيّة لله الاب من قبل ان يصلبوه[14] وامرنا وحدنا ان نصنع هذا. وكان[15] آخرون[16] معنا مؤمنين به ولكن ليس هو معطيًا[17] لكلّ أحد يأمن به ان يكون كاهنًا ولا ان يستحقّ رتبة رئاسة الكهنوة[18]. ومن بعد ما صعد رفعنا بأمره قربانًا مقدّسًا بلا دم واقمنا أساقفة وقسّاء وشمامسة عددهم[19] سبعة. * fol. 39.

1. AADF يرفصوا. — 2. F لليس. — 3. F يقاومونا. — 4. B مقاومين. — 5. AACF روساء. — 6. *Mss.* ولاويين. — 7. A *add.* لنا, B *add.* انا و. — 8. C معاء D معا. — 9. AAF نبعتهم B يبعتهم. — 10. *Mss.* واغنسطسيين. — 11. CD لان. — 12. CF *add.* يسوع. — 13. *In cod.* A *pronomen* هذا *postponitur verbo* صار. — 14. F يصلب. — 15. AABCD وكانوا B واذا كانوا. — 16. *Mss.* اخرين. — 17. *Mss.* معطى. — 18. CDF الكهنوت. — 19. CD عدتهم.

gimbent contre les aiguillons[1]. Ce n'est pas à nous que de tels hommes font opposition, mais ils résistent à l'évêque de toute créature, le Fils de Dieu, le grand prêtre, Jésus-Christ Notre-Seigneur. Par Moïse, l'ami de Dieu, furent établis des grands prêtres, des prêtres et des lévites[2]; par le Sauveur furent institués aussi treize Apôtres, et, par les Apôtres, nous avons été établis, nous, Clément et Jacques, avec d'autres encore que nous ne pouvons pas mentionner tous un à un. Tous en commun, nous avons établi, à notre tour, des prêtres, des diacres et des lecteurs. Le premier, le vrai, le seul souverain prêtre est le Christ *qui ne s'est pas emparé lui-même*[3] de cet honneur, * mais a été établi par son Père. Lorsqu'il est devenu pour nous souverain prêtre, il a offert la Victime spirituelle à Dieu le Père, avant d'être crucifié; et c'est à nous seuls qu'il a commandé de faire cela[4]. Il y en avait d'autres parmi nous qui croyaient en lui, mais il n'a pas donné à chacun de ses adeptes d'être prêtre ou de mériter la dignité pontificale. Après son Ascension, nous avons offert, par son ordre, un sacrifice saint, non sanglant, et nous avons établi des évêques, des prêtres, ainsi que des diacres au nombre de sept. * fol. 39.

1. Cf. Actes, IX, 5. — 2. Ex., XXVIII-XXIX. — 3. Hébr., V, 4. — 4. Cf. Luc, XXII, 19.

هذا الذى[1] منهم استفانوس[2] الشهيد المقدّس ليس هو ناقصاً[3] عنّا فى المحبّة التى له[4]
لله بل اظهر خدمته لله فى الامانة بالمحبّة[5] التى له فى المسيح يسوع سيّدنا بهذا القدر
هكذا حتّى[6] انّه دفع نفسه عليه[7]. ورجمه[8] اليهود القاتولون[9] للربّ بالحجارة [و]قتلوه[10].
ولكنّ هذا الرجل العظيم الذى يتبع[11] بالروح الذى[12] ابصر ابواب السموات[13] مفتوحة
والربّ على[14] يمين الله ولم يظهر له فى موضع من المواضع انّه يفعل ما لا يليق بالشمامسة
او انّه يحمل[15] قرابين او انّه وضع يده على انسان بل[16] كان يحفظ طقس الشمامسة الى
* fol. 39v. الانقضاء. هذا الذى يليق بشهيد المسيح * ان يكمل ويحفظ الرتبة وان كان ثمّ أحد
يعيّب[17] على فيلبّس الشمّاس وحنانيا[18] الاخ المومن الواحد انّه عمّد الخصيّ[19] والاخر انّه[20]
عمّدني أنا بولس وهم لا يعلمون ما نقوله[21]. قلنا انّه لا يغتصب أحد له[22] رتبة الكهنوة[23]
وحده بل ينلها[24] من جهة الله مثل ملكيزاداق[25] ويعقوب او ينلها من رئيس الكهنة[26] مثل

1. B *add.* هو, F *habet* هولاء الذين. — 2. AA اصطفانس B اصطافانوس DF استافانوس. — 3. *Mss.* ناقص. — 4. F *om.* له. — 5. G والمحبة. — 6. B حسنى. — 7. F عنه. — 8. AABCD ورجموه. — 9. AABF القاتولين CD القاتلين. — 10. B قتلوا; *conjunctio* و *habetur tantum in ms.* E. — 11. C يبع D يسع. — 12. B التى. — 13. A السما. — 14. BCDF عن. — 15. F يحتمل. — 16. F *add.* انه. — 17. CDF يعتب. — 18. AABF حنينيا. — 19. B *add.* قنداكس. — 20. CD *om.* انه. — 21. BE يقوله D نقوله G يقولونه. — 22. B *om.* له. — 23. B للكهنوت CDF الكهنوت. — 24. *Mss. bis in lin.* ينالها. — 25. AA ملكيزداق B ملكيساداق F ملشيسداق. — 26. ABDF الكهنوة.

Parmi ceux-ci il y avait Étienne, le saint martyr, qui ne nous le cédait pas
en amour de Dieu, et qui manifesta pour lui un tel dévouement dans sa foi et
un tel amour de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qu'il donna sa vie pour lui :
et les Juifs, meurtriers du Seigneur, le lapidèrent et le firent mourir[1]. Or, ce
grand homme, qui était *sous l'action de l'Esprit, qui vit les portes du ciel ouvertes
et le Seigneur à la droite de Dieu*[2], nous ne le voyons dans aucun passage
faire ce qui n'appartient pas aux diacres, par exemple offrir des sacrifices ou
imposer les mains à quelqu'un, mais il garde jusqu'à la fin l'ordre du diaconat.
Accomplir et garder [les fonctions de] son ordre : voilà, en effet, ce qui con-
* fol. 39v. venait à un martyr du Christ. * Et si quelqu'un incrimine ici le diacre Philippe
et Ananie, le frère fidèle, le premier pour avoir baptisé l'eunuque, le second
pour m'avoir baptisé, moi Paul, celui-là ne comprend pas ce que nous disons.
Nous avons dit : Que *nul n'usurpe pour lui-même* le sacerdoce, *mais qu'il le
reçoive de Dieu*[3], comme Melchisédec[4] et Jacob, ou du prince des prêtres, *comme*

1. Cf. Actes, VII, 58-59. — 2. Actes, VII, 55-56. — 3. Hébr., V, 4. — 4. Gen., XIV, 18.

هرون انّه نالها من موسى. وفيلبس وحنانيا[1] ليس هما اصطفيا لهما وحدهما ان يصنعا هذا بل المسيح الذى اصطفاهما رئيس[2] كهنة حقّانيّ[3] للّه وليس اله[4] نظيره.

تمّت القوانين الرسوليّة وهي أحد وسبعون قانونا وعدّتها فى اليونانيّ أحد[5] وثمانون قانونا وهي التي بعثها[6] الرسل على يد اقليمنطس[7] وللّه المجد كثيرًا[8].

1. **AAF** وحنينيا; *in* C حنانيا *praemittitur voci* فيلبس. — 2. **AABCF** ريسى. — 3. F حقا. — 4. B *pro* اله *habet* انه, F الاه. — 5. D *habet* احد *inter lin. et om.* و *seq.* — 6. *Mss.* بعثوها. — 7. A *om. verba* ... وهى التى بعثها الرسل. — 8. *Pro* كثيرا C *habet* دايما ابدا سرمدا, D *vero* دايما وعلينا رحمته الى الابد امين. *Post vocem* نظيره *alia leguntur sat discrepantia in codicibus* B *et* F; *haec in* B : وللّه الشكر دايما ابدا. تمت قوانين الكنيسة التى دفعوها ابابنا الرسل على يد اقليمنطس الذى ارسلوه والسبح لله ومن شان الله يااخوتى اذكروا حقارة الناسخ بالرحمة والغفران لكى الرب الهنا يسامحنا كلنا اجمعين ومن قال شيا فله امثاله اضعافا. المجد لله دايما ابدا الى ابد الابدين امين.

Haec autem in F : بعون الله وقدرته وتاييده تمت القوانين الرسولية برشم القلاية المعمورة الابرية السيدية البطريركية المرقسية عمرها الله تعالى بالعلوم المقدسة الصحية وجعلها فى العدة الابسطلية ... وذلك فى شهر كيهك دل منه من سنة ست وستين والف للشهداء الاطهار.

Aaron[1], qui le reçut de Moïse. Quant à Philippe et à Ananie, ce n'est pas eux-mêmes qui choisirent leurs fonctions; ce fut le Christ qui les choisit tous deux, lui qui est le véritable grand prêtre du Dieu incomparable.

Fin des soixante et onze Canons apostoliques qui sont au nombre de quatre-vingt-un dans le grec et que les Apôtres ont transmis par Clément. A Dieu soit une grande gloire!

1. Nombres, XVII.

الكتاب الثانى

وعدّته ستّة وخمسون قانونًا[1]

* fol. 40. * بسم الثالوث المقدّس[2] الاله الواحد

قوانين الكنيسة التى دفعها[3] الرسل على يد[4] اقليمنطس الذى[5] ارسلوه[6]

الباب الاول[7] — كم من أسقف يحضرون[8] قسمة الاسقف[9] — يقسم الاسقف بأسقفين او ثلثة وامّا القسيس[10] والشمّاس وبقيّة الاكليرس فليقسموا من أسقف واحد[11].

1. ACDF *hunc om. titulum;* cf. *supra p.* 23, *var.* 2. — 2. *Pro* المقدس F *habet* الاقدس الاب والابن والروح القدس. — 3. *Mss.* دفعوها. — 4. A ايد. — 5. C التى. — 6. B, *post titulum* الكتاب الثانى, *haec scribit :* الذى هو اقوال الرسل الاطهار وعدته عند القبطية ستة وخمسون قانونا المرسل على يد اقليمنطس وعلا منه فى قانون الشيخ الصفى ابن العسال; *in* A *quaedam alia habentur; in cod.* F *verba* ... قوانين الكنيسة *deleta sunt.* — 7. *Hic et deinceps omnes codices omittunt* الباب, *sed in cod.* B *ubique scribitur* الفصل; AB *titulos omnium canonum praemittunt et postea iterant in textu.* — 8. AABCE يحضروا. — 9. B لقسمة اسقف. — 10. F القس. — 11. B باسقفا.

LIVRE DEUXIÈME

CONTENANT 56 CANONS.

* fol. 40. * Au nom de la Trinité sainte, un seul Dieu. Canons de la sainte Église transmis par Clément que [les apôtres] avaient envoyé.

I (1)[1]. — Combien d'évêques doivent assister a l'ordination de l'évêque[2].

L'évêque sera ordonné par deux ou par trois évêques; le prêtre, le diacre et les autres clercs seront ordonnés par un seul évêque.

1. Les chiffres entre crochets indiquent les numéros des canons grecs correspondants, dans l'édition de Funk, *Didascalia et Const. apostol.*, I, p. 564-594. — 2. Les titres des 56 Canons apostoliques furent traduits en français par le P. J. M. Vansleb, dominicain du Couvent de la Minerve, à Rome, dès l'an 1677, dans son *Histoire de l'Église d'Alexandrie*, p. 247-251.

الباب الثانى — لاجل الذى يجب ان يدخل به الى المذبح — اذا ادخل[1] أسقف او قسيس[2] شيئًا الى المذبح الذى لله خارجًا عمّا[3] أمر به ان يدخل به[4] ليصعد قربانًا او يدخلوا[5] بعسل او لبن او بطير[6] او بحيوان آخر او شيء من غير امر الربّ فليقطع. لا يجب ان[7] يدخل بشيء الى المذبح الّا فريك وعنب[8] فى زمانهما وزيت المنارة[9] الطاهرة وبخور[10] فى وقت القدّاس الطاهر. وبقيّة الثمار[11] فلترسل[12] الى البيت بكورًا للأسقف والقسّاء ولكن[13] لا يدخل بها[14] الى المذبح. ويقتسمها[15] الاسقف والقسّاء عليهم وعلى بقيّة الاكليرس.

* الباب الثالث — لاجل انّه لا يجب للاسقف[16] والقسيس[17] ان يخرج[18] زوجته[19] — لا يخرج الاسقف ولا القسيس[20] ولا الشمّاس زوجته[21] لاجل حجّة خدمة الله. فاذا اخرجها فليفرق. فاذا لم يرد[22] يدخل بها فليقطع. * fol. 40r.

1. B دخّل. — 2. F قس. — 3. ACE عن ما. — 4. F *add.* الى المذبح. — 5. C يدخل. — 6. F بطاير. — 7. B *om.* ان. — 8. E عشب. — 9. B للمنارة. — 10. AE ويجوز. — 11. B الاثمار. — 12. *Mss.* فليرسلوا. — 13. F *om.* لكن. — 14. *Mss.* بهم. — 15. AACE ويقتسمونهم F ويقسموهم B ويقتسموهم. — 16. C لاستقف. — 17. CE وقسيس F والقس. — 18. E *add.* عن. — 19. AB بزوجته. — 20. F القس. — 21. B بزوجته. — 22. F *add.* ان.

II (2, 3, 4). — De ce qu'on doit offrir a l'autel.

Si un évêque ou un prêtre apporte à l'autel de Dieu, pour l'offrir en sacrifice, quelque chose d'étranger à ce qu'il a été ordonné d'offrir, s'il apporte du miel, du lait, des oiseaux ou tout autre animal, en un mot quelque chose que ce soit, en dehors de ce que Dieu a prescrit, qu'il soit déposé. Il ne faut apporter à l'autel que des épis mûrs et des raisins en leur saison; de l'huile pour la lampe sainte, et de l'encens pour le moment du saint Sacrifice. Les autres fruits seront envoyés comme prémices à la demeure de l'évêque et des prêtres, mais ne seront pas offerts à l'autel; l'évêque et les prêtres les partageront entre eux et les autres clercs.

* III (5). — Que l'évêque et le prêtre ne doivent pas renvoyer leur épouse. * fol. 40r.

L'évêque, le prêtre et le diacre ne renverront pas leur épouse, sous prétexte du service divin. S'ils la renvoient, ils seront excommuniés, et s'ils refusent de reprendre avec elle la vie conjugale, ils seront déposés.

الباب الرابع — لاجل الوقت الذى يصلح للبسخة[1] — اذا صنع اسقف او قسيس[2] او شمّاس البسخة[3] المقدّسة مع اليهود من قبل اعتدال الليل والنهار[4] فليقطع.

الباب الخامس — لاجل انّه لا يختلط كاهن بشغل هذا العالم — لا يختلط أسقف ولا قسيس[5] ولا شمّاس فى اشغال هذا العالم[6] فاذا اختلط فليقطع.

الباب السادس — اذا تأخّر أحد[7] عن تناول القربان[8] فليقل[9] العذر[10] فيه — اذا لم ينل اسقف او قسيس[11] او واحد من الاكليرس من القراين[12] فى وقت القدّاس الّا ان[13] يقول السبب فى ذلك فان كان يجب فليغفر له واذا[14] لم يقل[15] السبب فليفرق لانّه صار سببًا ان يكون للشعب خطيئة * وجعلهم[16] يشكّون[17] فى الذى حمل القراين انّه لم يحمل بطهارة[18].. * fol. 41.

1. B البسخة CEF للبصخة. — 2. F قس. — 3. CEF البصخة. — 4. CE او النهار. — 5. F قس. — 6. B لا يختلط كاهن بشغل هذا العالم ولا قسيس ولا شماس. — 7. CE واحد. — 8. G القداس *pro* القربان. — 9. BE فليقبل. — 10. F السبب. — 11. F قس. — 12. F من القربان. — 13. CE انه *pro* ان. — 14. B فاذا C واذ. — 15. F لم يقبل. — 16. CE ويجعلهم. — 17. AABCE يشكوا. — 18. E *om.* ... انه.

IV (7). — Du temps auquel il convient de célébrer la Pâque.

Si un évêque, un prêtre ou un diacre célèbre la Pâque sainte en même temps que les Juifs, avant l'équinoxe [du printemps], il sera déposé.

V (6). — Qu'un ecclésiastique ne doit pas se mêler des affaires séculières.

L'évêque, le prêtre ou le diacre ne s'immisceront pas dans les affaires de ce monde : s'ils le font, ils seront déposés.

VI (8). — Que si quelqu'un s'abstient de communier, il devra s'en excuser.

Si un évêque, un prêtre ou tout autre clerc ne communie pas au moment de la messe, ou bien il dira pour quel motif et, si [ce motif] est convenable, il sera pardonné ; ou bien il ne donnera pas de raison, et [alors] il sera excommunié, parce qu'il a été une cause de scandale pour le peuple, * en lui donnant le soupçon que celui qui a offert les Oblations, ne les offrait pas dignement (*litt.* avec pureté). * fol. 41.

الباب السابع — اذا دخلت الكنيسة وسمعت الصلوات تتناول السرائر — كلّ مؤمن يدخل الى الكنيسة ويسمع الكتب ولم يقفوا الى ان يصنعوا الصلوات وينالوا[1] من القربان المقدّس ويصلّى عليهم[2] يجب ان يفرقوا[3] لانّهم يفعلون[4] شقاقاً وقلقاً[5] فى الكنيسة.

الباب الثامن — لا يصلّ[6] مع غير مؤمن — اذا صلّى واحد مع من[7] لا يشارك السرائر ولو انّه فى بيت فليفرق ذلك.

الباب التاسع — لا يصلّ[8] مع مقطوع — اذا صلّى واحد من الاكليرس مع واحد من الاكليرس[9] قد قطع فليقطع الاخر.

الباب العاشر — لا يقبل احد الّا بمنشور[10] — اذا مضى واحد من الاكليرس

1. F ولا يقف يسمع الصلوات وينال. — 2. *Mss.* عليه. — 3. **ABCEF** ان يفرق. — 4. *Mss.* يفعلوا. — 5. B وخلفا. — 6. *Mss.* لا يصلى, B *add.* مومن. — 7. *In ms.* F *pro* من *habetur* غير مومن. — 8. *Mss.* لا يصلى. — 9. *Pro* ... مع واحد B *scribit tantum modo* من; E *vero haec verba om.* — 10. C بمشورة.

VII (9). — Que si tu entres a l'église et entends les prières, tu dois participer aux Mystères.

Tout fidèle entrant à l'église et écoutant les Écritures, mais ne restant pas jusqu'à la fin des prières et ne recevant pas la sainte Eucharistie et la bénédiction, devra être excommunié, car il est une cause de division et de trouble dans l'église.

VIII (10). — Qu'il ne faut pas prier avec un infidèle.

Si quelqu'un prie avec celui qui ne participe pas aux Mystères, serait-ce à la maison, qu'il soit excommunié.

IX (11). — Qu'il ne faut pas prier avec un [clerc] déposé.

Si un clerc prie avec un autre clerc déposé, il sera déposé lui-même.

X (12-13). — Que personne ne doit être accueilli sans lettres testimoniales.

Si un clerc ou un laïque, excommunié ou admis à la communion, se rend dans une ville, chez quelqu'un admis à la communion dans cette ville,

مقطوع او علمانيّ[1] الى مدينة اى انّه داخل محلّل[2] ودخلوا[3] الى داخل فى[4] تلك المدينة بلا منشور ويقاموا فليفرقوا الذين دخلوا والذين ادخلوا. ان كان هو خارجاً[5] فلينف[6] خارجاً زماناً طويلًا لانّه كذّب الكنيسة التى لله.

* fol. 41r. *الباب الحادى عشر — لا يجب لاسقف[7] ان يترك كرسيّه — لا يجب لاسقف أن يترك كرسيّه ويكون على آخر ولو انّهم اضطرّوه من جماعة الّا بحجّة[8] ربح ويضطرّوه ان يفعل هذا اى انّه قادر يربح[9] الذين هناك بكلام البرّ وهذا ايضاً لا يفعله وحده بل بحكم جماعة اساقفة وسؤال عظيم جدّاً.

الباب الثانى عشر — من مضى الى غير كرسيّه الاسقف وجميع الكهنة فليقطع[10] — اسقف او قسيس[11] او شمّاس او واحد من طقوس الاكليرس اذا خلّى[12] كرسيّه ويمضي[13]

1. F عالمانى. — 2. B *om.* محلل G محل. — 3. B ويدخلوا. — 4. F فى *inter lin.* — 5. *Mss.* خارج. — 6. ABCEF فلينفا. — 7. B للاسقف. — 8. BCE لحجة. — 9. B يربح. — 10. *A* يقطع B ليقطع. — 11. F قس. — 12. A*A*BCE خلا F ترك. — 13. B ومضى.

sans avoir des lettres testimoniales, et qu'il y séjourne, il sera excommunié, ainsi que celui qui lui donne l'hospitalité. Si c'est un excommunié qui a été accueilli, la durée de son excommunication sera prolongée, car il a trompé l'Église de Dieu.

* fol. 41r. * XI (14). — Qu'un évêque ne doit pas quitter son siège.

Un évêque ne doit pas quitter son siège pour en occuper un autre, alors même que plusieurs voudraient l'y contraindre, excepté pour un plus grand bien, quand on le presse d'accepter parce qu'il est capable de gagner, par la parole de vérité, ceux qui se trouvent là. Toutefois, il n'agira pas ainsi de son propre mouvement, mais d'après la décision de plusieurs évêques et [cédant à leurs] vives instances.

XII (15-16). — Que l'évêque ou tout autre clerc qui passe a un autre siège devra être déposé.

Si un évêque, un prêtre, un diacre ou tout autre membre de la hiérarchie sacerdotale quitte son église et se transporte dans une autre où il séjourne un temps considérable, sans avoir pris à son départ l'avis de son évêque,

الى كرسيّ آخر ويقيم فى ذلك الموضع زماناً كبيراً ان كان[1] لمّا انتقل بغير رأي الاسقف نحن نأمر ان لا يخدم هذا الى الابد لاسيّما اذا كان اسقفه قد ارسل اليه ليعود الى موضعه ولم يسمع فليقف عن[2] طقسه ويتقرّب فى الموضع[3] الذى هو فيه مثل العلمانيّ[4] واذا قبله الاسقف الذى هو عنده كواحد من الاكليرس ويحسب هذه[5] العقوبة التى[6] حكمنا بها انّها لاش فليفرق ذلك الاسقف كمعلّم خلاف الطقس.

الباب الثالث عشر — لاجل من يتزوّج *ثانية او ارملة او زانية او عبدة او واحدة قد[7] اتّهمت او تمضي[8] الى الملاعب او من قعد مع اختين او ابنة اخيه — ومن[9] تزوّج ثانية من[10] بعد المعموديّة او تسرّى فلا يمكنه ان يصير اسقفاً[11] ولا[12] قسيساً[13] ولا شمّاسا[14] ولا يحسب مع اكليرس[15] الكهنوة[16] جملة[17]. ومن تزوّج بأرملة او واحدة قد اتّهمت وافضحت[18] او زانية او عبدة او واحدة تمضي الى الملاعب فلا يمكنه ان يصير * fol. 42.

1. AAB *om.* ان كان. — 2. B عند. — 3. A المواضع. — 4. F العالمانى. — 5. *In* CEF, هذا ان *pro* هذه. — 6. CE الذى. — 7. A *om.* واحدة قد. — 8. A مضى. — 9. CE *om.* و. — 10. BCEF *om.* من. — 11. B اسقف. — 12. B او. — 13. B قسيس F قسا, G *om.* ولا قسيسا. — 14. B شماس. — 15. CE الاكليرس. — 16. B الكهنوت. — 17. F *pro* ولا يحسب... *habet* ولا يعد من جملة الاكليرس الذى للكهنوة. — 18. CEF او افضحت.

nous ordonnons qu'il ne soit plus admis, dans la suite, à exercer un ministère quelconque, surtout si son évêque lui ayant ordonné de retourner dans sa résidence, il n'a pas obéi : il sera alors destitué de sa dignité et admis [seulement] à la communion laïque dans le lieu où il se trouve. Si l'évêque, chez lequel il demeure, l'accepte comme membre du clergé, pensant que la sanction que nous portons est nulle, cet évêque sera excommunié comme fauteur de désordre dans la hiérarchie.

XIII (17, 18, 19). — De celui qui se marie *en secondes noces, ou épouse une veuve, une courtisane, une esclave, une femme objet de soupçons ou qui va dans les lieux de divertissement, et de celui qui a cohabité avec deux sœurs ou avec sa nièce. * fol. 42.

Celui qui s'est marié en secondes noces après le baptême ou qui a vécu dans le concubinage, ne peut devenir évêque, ni prêtre, ni diacre, ni être admis en aucune façon dans la hiérarchie ecclésiastique. Celui qui a épousé une veuve, une femme objet de soupçons et déshonorée, une courtisane, une esclave ou une femme qui va dans les lieux de divertissement, ne peut devenir

اسقفًا او[1] قسيسًا[2] او[3] شمّاسًا ولا يعدّ جملة من الاكليرس الذى للكهنوة[4] او من قعد مع اختين او ابنة اخيه لا يمكنه ان يصير مع الاكليرس او من تزوّج بامراتين وجمع بينهما.

الباب الرابع عشر — لاجل من يضمن من الكهنة — الاكليرس الذى يضمن انسانًا فليقطع[5].

الباب الخامس عشر — لاجل الخصيان[6] — خصيّ اذا كان اخصي من جهة الناس كرهًا او[7] ان كانوا[8] قطعوا مذاكره فى جهاد او ولد هكذا ان كان يستحقّ الاسقفيّة[9] فليجعل. وان كان هو الذى اخصى نفسه وحده فلا يجعل من الاكليرس لانّه صار قاتلًا لنفسه وعدوًّا لخليقة الله[10]. واحد من الاكليرس اذا قطع مذاكره فليقطع * لانّه قاتل لنفسه وحده. العلمانيّ[11] الذى يخصي نفسه[12] فليفرق ثلث[13] سنين لانّه[14] صار معاندًا لحياته وحده. * fol. 42r.

1. CE ولا. — 2. F *om.* او قسيسا. — 3. CEF ولا. — 4. C للكهنة. — 5. CEF *hunc canonem omittunt;* F *scribit* الرابع عشر *tantum ;* A *manu posteriori,* الباب الرابع عشر .لاجل الخصيان فاذا ضمن للاكليرس الذى يضمن انسانا فليقطع. — 6. *Pro* لاجل الخصيان CEF *habent in eo loco* لاجل من يضمن من الكهنة: *reliqua ut in textu.* — 7. CEF ي. — 8. C كان. — 9. B للاسقفية. — 10. E *om.* الله. — 11. F العالمانى. — 12. G حالد *pro* نفسه. — 13. C ثلثة — 14. F فانه.

évêque, prêtre ou diacre, ni être admis en aucune manière dans la hiérarchie sacerdotale. Celui qui a cohabité avec deux sœurs ou avec sa nièce ne peut devenir membre du clergé, pas plus que celui qui ayant épousé deux femmes a vécu simultanément avec les deux.

XIV (20). — Du clerc qui se porte caution.

Le clerc qui se porte caution pour quelqu'un sera déposé.

XV (21, 22, 23, 24). — Des eunuques.

L'eunuque que les hommes ont rendu tel malgré lui, ou à qui ils ont coupé les parties viriles dans une persécution, ou qui est né ainsi, s'il mérite l'épiscopat, sera fait évêque; s'il s'est mutilé lui-même, il ne sera pas admis dans la cléricature, parce qu'il est devenu homicide de soi-même et ennemi de ce que Dieu a créé.

* fol. 42r. Un clerc qui se mutile sera déposé, * car il est homicide de sa propre personne. Le laïc qui se mutile sera excommunié pendant trois ans, pour avoir attenté à sa propre vie.

الباب السادس عشر — لاجل من زنى[1] او[2] حلف كذباً[3] او سرق — الاسقف او القسيس[4] او الشمّاس الذى يوجد فى زناء او يحلف[5] بيمين[6] كذب[7] او بسرقة فليقطع ولكن لا يخرج[8] لان الكتاب يقول ان الربّ لا يعاقب دفعتين على فعل واحد.

الباب السابع عشر — لاجل تزويج الاغنسطسين[9] والمرتّلين وايضاً بقيّة الاكليرس — الذين هم[10] الاغنسطسون[11] والمرتّلون[12] اذا دخلوا الى الاكليرس وارادوا ان[13] يتزوّجوا فليتزوّجوا ونحن نأمرهم وحدهم ما دام انّهم اغنسطسون[14] ان يتزوّجوا ولكن ليس لاحد من الاكليرس.

الباب الثامن عشر[15] — لاجل كاهن[16] يضرب او يلعن — كلّ اسقف او قسيس[17] او شمّاس اذا ضرب غير مؤمنين[18] او مؤمنين[19] اذا اخطؤوا[20] يريدون[21] بهذا الفعل هكذا

1. *Mss.* زنا. — 2. **EF** ومن *pro* او. — 3. **F** كاذبا. — 4. **F** القس. — 5. **F** حلف. — 6. **CE** يمين. — 7. **F** كذبا. — 8. *Mss.* لا يخرجوا. — 9. **AABCE** الاغنسطس. — 10. **B** *om.* الذين هم. — 11. **AACF** الاغنسطسيين **B** الاغنسطس. — 12. *Mss.* والمرتلين. — 13. **B** *om.* ان. — 14. *Mss.* اغنسطسيين. — 15. *In* **F** *canones* XVIII-XXXIII *alia manu delineata fuisse videntur.* — 16. **F** الكاهن. — 17. **F** قيس. — 18. **BE** غير مومن. — 19. **F** *scribit* اذا ضرب مومن او غير مومنين. — 20. *Mss.* اخطوا. — 21. *Mss.* يريدوا.

XVI (25). — De celui qui est coupable de fornication, parjure ou voleur.

L'évêque, le prêtre ou le diacre qui seront convaincus de fornication, de faux serment ou de vol, seront déposés. Mais ils ne seront pas excommuniés, car il est dit dans l'Écriture que le Seigneur *ne châtie pas deux fois pour la même action* [1].

XVII (26). — Du mariage des lecteurs, des chantres et autres clercs.

Que les lecteurs et les chantres qui entrent dans les ordres se marient, s'ils le désirent. Mais nous leur ordonnons de le faire tandis qu'ils sont lecteurs, car cela n'est plus permis à aucun clerc [d'un ordre supérieur].

XVIII (27). — Du ministre sacré qui frappe ou qui maudit.

Nous ordonnons de déposer tout évêque, prêtre ou diacre qui frappe des infidèles ou des fidèles quand ils sont coupables, voulant par ce moyen ins-

1. Nahum, I, 9.

* fol. 43. ان يخافهم[1] الناس نحن نأمر ان يقطعوا. لم يعلّمنا الربّ ان * نفعل هذا فى موضع من المواضع بل كان يضرب وهو صابر ويلعن[2] ولا يلعن ويتألّم ولا يغضب.

الباب التاسع عشر — لاجل[3] من يقطع بحقّ[4] من الكهنة — ايّ اسقف او قسيس[5] او شمّاس قطع بحقّ على خطيئة واضحة وجسر[6] واقترب[7] او لامس جملة الخدمة التى كانت له فى زمان هذا يبعد من الكنيسة جملة.

الباب العشرون[8] — لاجل من يقسم برشوة[9] — اسقف[10] او قسيس[11] او شمّاس يملك هذه الدرجة برشوة[12] فليقطع ويقطع الذى قسمه ولا يشارك جملة كما فعل بسيمن[13] الساحر من جهتي انا بطرس.

1. *Mss.* ان يخافوهم. — 2. B *om.* ويلعن. — 3. ABCF *om.* لاجل. — 4. CE *om.* بحق. — 5. F قيس. — 6. F *om.* و. — 7. B *om.* و. — 8. CE العشرين. — 9. CE برشوى. — 10. CE اى اسقف. — 11. F قس, E *om.* او قسيس. — 12. C برشوى. — 13. C بسيمون E سيمون.

* fol. 43. pirer de la crainte aux gens : nulle part le Seigneur ne nous enseigne à * agir ainsi ; au contraire, il supportait les coups avec patience, *il était maudit et ne maudissait pas, maltraité, et ne s'irritait pas* [1].

XIX (28). — De celui qui a été justement excommunié.

L'évêque, le prêtre ou le diacre, justement déposés pour une faute manifeste, qui oseraient approcher et toucher à une fonction quelconque du ministère qui leur était autrefois confié, seront tout à fait retranchés de l'Église.

XX (29). — De celui qui est ordonné par simonie.

L'évêque, le prêtre ou le diacre qui obtiendraient leur dignité par simonie seront déposés, ainsi que celui qui les aurait ordonnés, et ils seront retranchés tout à fait de la communion, comme le fut Simon le magicien par moi, Pierre [2].

1. I Pierre, II, 23. — 2. Cf. Act., VIII, 21-22.

الباب الحادى والعشرون[1] — لاجل من يستعين برؤوساء[2] العالم ليملك كنيسة — اذا استعان اسقف[3] برئيس من رؤوساء هذا العالم[4] وملك[5] على كنيسة[6] من جهتهم فليقطع ويطرد[7] هو وكلّ من يشاركه[8].

الباب الثانى والعشرون[9] — لاجل قسّ[10] يزدري بأسقفه — اذا ازدرى قسيس بأسقفه[11] وينال[12] خارجًا ويصنع[13] له مذبحًا ولم يجد على الاسقف حكم[14] دينونة فى خدمة الاله * او بعدل[15] فليقطع كمحبّ الرئاسة[16] هو وكلّ اكليرس[17] يتبعه[18] لانّه عاص والعلمنيّون[19] الذين يتبعونه[20] يخرجوا. هذا يكون اذا سأله الاسقف دفعة واثنتين[21] وثلاثًا[22]. *fol. 43r.

1. CE والعشرين. — 2. ACEF بروسا, et in lin. seq. من روسا. — 3. CE om. اسقف. — 4. C العام. — 5. ACE ويملك; A idem, sed om. و; F وتملك. — 6. AABF الكنيسة. — 7. CE om. ويطرد. — 8. BF شاركه et add. كلهم. — 9. CE والعشرين et sic in sequentibus. — 10. C قسا. — 11. C om. ... اذا ازدرى. — 12. B وتناول. — 13. CE وصنع. — 14. F بحكم. — 15. F لعدل, G om. الاله او بعدل. — 16. AABF برياسة. — 17. A وكل الاكليرس الذى E وكل الاكليرس F وكلمن كان من اكليرس. — 18. B بيعته. — 19. CE والعلمانيين. — 20. Mss. يتبعوه. — 21. BCF واثنين E او اثنين. — 22. CE او ثلثة, alii cod. وثلثة.

XXI (30). — De celui qui a recours aux puissances du siècle pour obtenir une église.

Si un évêque a recours à quelqu'une des puissances de ce monde et obtient par elles une église, il sera déposé; [de plus], lui et tous ceux de sa communion seront expulsés.

XXII (31). — Du prêtre qui méprise son évêque.

Si un prêtre, méprisant son évêque, reçoit en dehors de lui des collectes et se dresse un autel, sans qu'il puisse à bon droit rien reprocher à l'évêque, concernant le service de Dieu * et la justice, il sera déposé, ainsi que tous les clercs qui l'auront suivi, comme ayant ambitionné le pouvoir; car c'est un rebelle. Les laïques qui l'auront suivi, seront également excommuniés. La peine sera portée contre lui après une première, une deuxième et une troisième sommation de l'évêque. *fol. 43r.

الباب الثالث والعشرون — لاجل قسّ او شمّاس مطرود — اسقف اذا اخرج قسيساً او شمّاساً لا يدعه اسقف[1] آخر يدخل الّا ان يحضر ذلك الاسقف الذى اخرجه او يموت[2].

الباب الرابع والعشرون — لا يقبل غريب من الكهنة الّا بمنشور — لا يقبل أسقف غريب أو قسيس او شمّاس ان ينالوا كاكليرس الّا ان يكون معهم مناشير[3] واذا كان معهم مناشير[4] فلتخالط[5] وان كانوا مبشرين للحقّ فليدخلوا وان[6] كان ليس فليؤمر لهم بما يحتاجون[7] اليه ولا يشاركوا وتمّ[8] اشياء كثيرة[9] مثل هذا كالتدليس[10].

الباب الخامس والعشرون — يجب ان يعرف كبير[11] الاساقفة — أساقفة كلّ اقليم يجب عليهم ان يعرفوا من هو الاوّل[12] فيهم ويدعوه[13] لهم انّه رأس[14] ولا يفعلوا[15] شيئاً كبيراً * الّا برأي المتقدّم وليصنع[16] كلّ واحد افعاله[17] وحدها التى هي[18] خيرة لكرسيّه * fol. 44.

1. CE *om.* استقف. — 2. **A** *add. inter lineas* او يتوب. — 3. **AF** *pro* ... الا ان يكون *scripserunt* الا ان يقاموا. — 4. **BE** *om.* مناشير. — 5. *Mss.* فليخالطوا. — 6. **CE** فان. — 7. **C** يحتجوا. — 8. **ABEF** وثم **G** يصير. — 9. *Mss.* كثير. — 10. **A** كالدنس, **G** *om.* — 11. **B** كية. — 12. **A** اول. — 13. **CE** فيدعوه. — 14. *Pro* انه راس *legitur in* **B** اندراس. — 15. **ACE** ولا يفعلون. — 16. **AAF** وليضع. — 17. **E** فعاله. — 18. *Mss.* وحده الذين هم.

XXIII (32). — Du prêtre ou du diacre qui ont été chassés.

Un prêtre ou un diacre renvoyés par un évêque ne seront pas accueillis par un autre, à moins que celui qui les a renvoyés ne soit présent ou ne soit mort.

XXIV (33). — Qu'un clerc étranger ne doit pas être accueilli sans lettres testimoniales.

Aucun clerc étranger, évêque, prêtre ou diacre ne sera reçu comme tel, s'il n'a des lettres testimoniales. S'il en a, elles seront examinées, et s'il est messager de la vérité, il sera introduit; sinon, on lui fera donner ce dont il aura besoin, mais il ne participera pas [à la communion], car beaucoup de choses s'accomplissent ainsi, comme la subreption.

XXV (34). — Que le primat des évêques doit être connu.

Il faut que les évêques de chaque région sachent quel est leur primat; * fol. 44. ils le regarderont comme leur tête et ne feront rien d'important * sans l'avis

والاماكن التى [1] فى سلطانه ولكن الذى يقام رأساً [2] أى [3] اوّل عليهم لا يفعل شيئاً بغير رأي الاساقفة كلّهم. هكذا [4] يكون اتّفاق واحد ويتمجّد الله بالمسيح يسوع والروح [5] القدس.

الباب السادس والعشرون — لاجل قطع من يقسم فى غير كرسيّه — لا يجسر [6] أسقف ان يقسم خارجاً عن اماكنه ممّا [7] ليس هو له او ضياع فاذا وجد [8] انّه فعل هذا بغير رأي صاحب الكرسيّ او الضياع او المدن فليقطع هو والذين [9] اقسمهم.

الباب السابع والعشرون — لاجل من يقسم من أسقف [10] وقسيس [11] وشمّاس [12] ولا يعظ — اذا اقسم [13] اسقف ولم يعظ ويخدم [14] او يهتمّ [15] بالشعب الذى دفع اليه فيفرق الى ان يعظ. وهكذا القسيس ايضاً والشمّاس واذا [16] مضى ولم يودع [17] ان يدخل

1. AACE الذى. — 2. *Mss.* راس. — 3. F و. — 4. F هكذى. — 5. *Pro* ... بالمسيح F *habet* مع ابنه وروح, G *om.* ... بالمسيح. — 6. B لا يجب ان يجسر. — 7. B فما CE ما. — 8. F حكم. — 9. BCE والذى. — 10. AF من الاسقف, CE اسقف *sine praep.* من. — — 11. CE او قسيس. — 12. CE او شماس. — 13. CE قسم. — 14. B او يخدم. — 15. CE ويهتم. — 16. B *om.* و. — 17. *Mss.* يدع.

de leur supérieur, se bornant chacun aux seuls actes qui importent au bien de son siège et des localités soumises à sa juridiction. De son côté celui qui est nommé chef ou primat ne fera rien sans l'avis de tous les évêques. Il y aura ainsi unité parfaite et Dieu sera glorifié par le Christ Jésus et l'Esprit-Saint.

XXVI (35). — De la déposition de celui qui confère les ordres en dehors de son diocèse.

Un évêque n'aura pas la témérité de faire des ordinations dans des localités ou villages placés hors de sa juridiction. S'il était convaincu d'avoir agi ainsi, sans l'avis du chef de l'église de ces villages ou villes, il sera déposé, lui, et ceux qu'il aura ordonnés.

XXVII (36). — De celui qui ayant été ordonné évêque, prêtre ou diacre, n'annonce pas la parole de Dieu.

Si quelqu'un ayant été ordonné évêque n'annonce pas la parole de Dieu, n'exerce pas son ministère ou ne prend pas soin du peuple qui lui est confié, il sera excommunié. Le prêtre et le diacre seront traités de même. Si, quand il est arrivé, on a refusé de l'accueillir, non parce qu'il le voulait ainsi lui-

فليس هو برأيه الّا لشرّ الشعب فامّا هو فليجلس[1] وهو اسقف والاكليرس الذى للمدينة فليفرقوا لانّهم لم يعلّموا هذا الشعب هكذا ويطيع[2].

* fol. 44r. * الباب الثامن والعشرون — لاجل اجتماع الاساقفة دفعتين فى السنة[3] — ليكن مجمع اساقفة دفعتين فى السنة وليتفاوضوا[4] فى مذاهب[5] خدمة الاله ويفسّروا الشكوك التى تكون فى الكنيسة. فامّا المجمع الاوّل يكون فى الاسبوع الرابع الذى بعد الخمسين والمجمع الثانى فى الثانى عشر من بابه[6].

الباب التاسع والعشرون — يهتمّ الاسقف بما للكنيسة[7] — وليهتمّ الاسقف باشياء الكنيسة ويدبّرها كأن الله الرقيب عليه[8] ولا يجب له ان يأخذ منها[9] ربحًا له[10] وحده ولا ان[11] يهب ما لله لابناء جنسه وان كانوا فقراء[12] ولا يجب ان يتّجر[13] فيما للكنيسة بحجّة اولائك.

1. A *AB* فيجلس F فجلس. — 2. CE ويصنع. — 3. *A pro* السنة *scripsit* الكنيسة. — 4. B ليتفضاوضوا (*sic*). — 5. CE مذهب. — 6. G ايلول *pro* بابه. — 7. BCE بمال الكنيسة. — 8. B عليها. — 9. *Mss.* منهم. — 10. F *om.* له. — 11. F *om.* ان. — 12. *Hic in versione arabica aliquot verba desiderantur.* — 13. B سحرا *s. p.*

même, mais par suite de la malveillance du peuple, il restera évêque ; quant au clergé de la ville, il sera excommunié pour n'avoir pas enseigné à ce peuple-là l'obéissance.

* fol. 44r. * XXVIII (37). — Que les évêques doivent s'assembler deux fois par an.

Les évêques feront un synode deux fois par an pour s'entretenir des dogmes de la religion et résoudre les difficultés qui pourraient surgir dans l'Église. Le premier synode se tiendra la quatrième semaine après la Pentecôte, et le second, le 12 [du mois] de Babeh[1].

XXIX (38). — Que l'évêque devra prendre soin des biens de son église.

L'évêque prendra soin des biens de son église et les administrera comme sous le regard de Dieu. Il n'en devra rien distraire pour s'enrichir lui-même, ni donner à ses proches, même s'ils sont pauvres, ce qui appartient à Dieu[2] ; il ne devra pas, à cause d'eux, trafiquer des biens de l'Église.

1. Funk, *op. cit.*, I, p. 574 et 575 : ... δεύτερον δὲ Ὑπερβερεταίου δωδεκάτῃ = secundo vero die Octobris duodecimo. — 2. Cf. Funk, *ibid.*

الباب الثلثون — لاجل مشاورة الاسقف — لا يصنع احد من القسّاء ولا[1] الشمامسة شيئاً[2] خارجاً عن رأي الاسقف لانّه[3] الذى ائّمن على شعب الربّ وهو ايضاً الذى يجيب عن انفسهم.

الباب الحادى والثلثون — لاجل تبيين ما للاسقف[4] ممّا للكنيسة[5] — * لتتبيّن قنايا الاسقف وحودها[6] ان كان له شيء ويتبيّن[7] ما للربّ حتّى اذا مات الاسقف يكون هو مالكها[8] اعني ماله يدفعه لمن يوثر[9] لئلّا يتلف ما للأسقف[10] بحجّة الكنيسة او يكون للأسقف قوم[11] امراة او[12] اولاد او[13] اقارب او عبيد لانّه ليس هو[14] عدلاً[15] عند الله ولا عند الناس ان تخسر[16] الكنيسة ما لها لانّهم لم يعلموا[17] ما للأسقف[18] ولئلّا ايضاً[19] يغتصب ما للأسقف[20] او اقاربه لاجل حجّة ما للكنيسة[21] او المنتسبون[22] اليه يقعوا فى تعب فيجدّفوا[23] على موته. * fol. 45.

1. CE *add.* من. — 2. B *add.* واحدا. — 3. F *add.* هو. — 4. CE مال الاسقف. — 5. BCE من مال الكيسة. — 6. *Mss.* وحودهم. — 7. BCEF ويبين. — 8. *Mss.* مالكهم, F *vero* مالكم. — 9. G يورث. — 10. A *om.* ما; BCE مال الاسقف. — 11. F *om.* قوم. — 12. E و. — 13. E و. — 14. BE *om.* هو. — 15. *Mss.* عدل. — 16. B سحر *s. p.*, G يتجسر — 17. BF لا يعلم. — 18. CE مال الاسقف. — 19. CE ولا, *omissa voce* ايضا. — 20. B مال الاسقف; CE *hic scribunt* ايضا. — 21. CE مال الكنيسة. — 22. *Mss.* المنتسبين. — 23. CE يجدفوا.

XXX (39). — Que l'évêque doit être consulté.

Aucun prêtre, aucun diacre n'entreprendra quelque chose sans avoir pris l'avis de l'évêque; car c'est à lui que le peuple du Seigneur a été confié; c'est lui aussi qui répondra de leurs âmes.

XXXI (40). — De la distinction des biens de l'évêque et des biens de l'Église.

* Les biens de l'évêque, s'il en a, seront distincts, distincts aussi les biens du Seigneur, afin que l'évêque en mourant puisse laisser à qui il voudra ce qu'il possède et que ses biens ne soient pas aliénés au profit de l'Église, alors qu'il a [peut-être] une famille : épouse, enfants, proches, serviteurs. Il n'est pas juste *devant Dieu ni devant les hommes*[1] que l'Église perde ses propres biens parce qu'on ne connaît pas ceux de l'évêque, ni que les biens de ce dernier ou de ses proches soient saisis comme biens d'Église, en sorte que ses proches, tombés dans la pénurie, soient amenés à blasphémer contre sa mort. * fol. 45.

1. Luc, II, 52.

الباب الثانى والثلثون — لاجل ائتمان الاسقف على مال الكنيسة وتدبيره واخذ الحاجة له وللكهنة — نأمر ايضًا ان يكون الاسقف يملك آلات[1] الكنيسة. اذا كان قد ائتمن على انفس الناس الجليلة فما هي[2] القنايا كلّها التى تدفع له[3] ليدبّرها[4] بأمره ويعول الفقراء منها[5] على يدي[6] القسّاء والشمامسة بخوف من الله ورعدة. وينال هو ايضًا منها[7] حاجته اذا كان محتاجًا لاجل ما يحتاج[8] اليه الاخوة الغرباء الذين[9] يزورونه[10] لئلا يعجزوا
* fol. 45v. شيئًا من كلّ ما يحتاجون اليه لان[11] ناموس الله يأمر * المتفرّغين للمذبح يأكلون[12] من المذبح لانّه[13] لا يقاتل احد من الجند الذين[14] للملك اعداءه برزقه وحده.

الباب الثالث والثلثون — لاجل من يمضي الى الملاعب ويدمن[15] السكر والربا[16]

1. F الان, G مال *pro* الات. — 2. *Mss.* هم. — 3. A لهم. — 4. AACEF ليدبرهم. — 5. *Mss.* منهم. — 6. CE على يد. — 7. AABF منهم, CE *om.* — 8. *Mss.* يحتاجون. — 9. AAC والذين. — 10. *Mss.* يزوروه. — 11. G *om.* ... يحتاجون. — 12. *Sic omnes codices.* — 13. B *om.* لانه. — 14. B الذى. — 15. E مدمن, *omissa conj.* و. — 16. AEF والزنا B والرنا C والزداء.

XXXII (41). — Que l'évêque est préposé aux biens de l'Église; qu'il doit les administrer et prendre ce dont il a besoin pour lui et pour ses prêtres.

Nous ordonnons également que l'évêque ait en son pouvoir les ressources de l'Église : les âmes précieuses des hommes lui ont été confiées; or, que sont en comparaison tous les biens matériels qu'on lui remet, pour qu'il les fasse administrer et en nourrisse les pauvres par l'intermédiaire des prêtres et des diacres, avec crainte de Dieu et tremblement? De ces biens, il prendra aussi ce qui lui est nécessaire, s'il est dans le besoin, et ce qui est nécessaire à ses frères étrangers qui le visitent, afin qu'ils ne manquent
* fol. 45v. d'aucune des choses indispensables. La loi de Dieu ordonne[1], * en effet, que *celui qui s'est consacré* [*au service*] *de l'autel, puisse vivre de l'autel*[2], car *pas un soldat ne fait la guerre à ses propres frais*[3] contre les ennemis du roi.

XXXIII (42, 43, 44). — Des clercs, évêques, prêtres, diacres et autres, et des laïques qui vont aux jeux, s'adonnent a l'ivresse et a l'usure.

L'évêque, le prêtre ou le diacre qui se livrent aux jeux, qui vagabondent,

1. Cf. Deut., xviii. — 2. I Cor., ix, 13. — 3. I Cor., 7.

من اسقف وقسيس وشمّاس [1] وسائر الكهنة والعلمانيّين — الاسقف و[2] القسيس [3] او[4] الشمّاس الذى يتفرّغ للملاعب ويجول[5] ويدمن السكر امّا ان ينتهي عنها[6] وامّا ان يقطع. والابودياقن والاغنسطس او المرتّل[7] اذا فعل هذه الاشياء فامّا[8] ان ينتهي والّا فليخرج وايضاً العلمانيّون[9]. الاسقف[10] او القسيس[11] او الشمّاس[12] يغرّم[13] من له عنده شيء ربًا فلينته[14] والّا فليقطع.

الباب الرابع والثلثون — لاجل من يمضي الى معموديّة الهراطقة — اسقف او قسيس[15] او شمّاس يمضون[16] الى معموديّة هراطيق او يتقرّبون[17] من قربانهم نحن نامر ان يقطعوا من درجاتهم لانّه ليس بين المسيح والشيطان مسالمة او ايّ نصيب للمؤمن مع غير مؤمن[18].

1. B او قسيس او شماس. — 2. CE و. — 3. C القس. — 4. CE و. — 5. G *om.* ويجول. — 6. AABCE عنهم, F *om.* — 7. CE والمرتل. — 8. CE اما. — 9. CE العلمانيين F العالمانيون. — 10. ABCEF او الاسقف. — 11. CEF القس. — 12. CE *add.* اذا كان. — 13. A يعزم B يغزم. — 14. *Mss.* فلينتهي. — 15. CEF قس. — 16. *Mss.* يمضى. — 17. AACE يتقربوا B يقربوا F يتقرب. — 18. EF غير المومن.

qui s'abandonnent à l'ivresse, devront cesser, sinon ils seront déposés. Le sous-diacre, le lecteur ou le chantre qui agiraient ainsi, ou cesseront, ou seront excommuniés; il en sera de même des laïques.

L'évêque, le prêtre ou le diacre exigeant une usure de celui à qui ils ont fait un prêt devront cesser, sinon ils seront déposés.

XXXIV (46)[1]. — De celui qui va au baptême des hérétiques.

Si un évêque, un prêtre ou un diacre vont au baptême des hérétiques ou communient à leur sacrifice, nous ordonnons qu'ils soient privés de leurs dignités, car *il ne peut y avoir d'accord entre le Christ et Satan; et quel rapport peut-il y avoir entre le fidèle et l'infidèle*[2]?

1. La canon grec 45 est omis. Cf. *Introduction*, p. 7-8 et Funk, *op cit.*, p. 578. — 2. II Cor., vi, 15.

* fol. 46. الباب الخامس والثلثون[1] — * لاجل قطع من ينجّس التزويج[2] والخمر واللحم — اىّ اسقف او قسيس[3] او شمّاس او واحد[4] من الاكليرس[5] تخلّى[6] عن الزيجة او اكل اللحم او[7] شرب الخمر ليس لاجل النسك بل انّها نجسة[8] وصيّر المكتوب انّها[9] كلّها[10] حسنة جدًّا وان الله خلق الانسان ذكرًا وانثى وهكذا هو يجدّف فامّا ان ينتهى والّا فليقطع ويخرج من الكنيسة. وهكذا ايضًا العلمانيّ[11]. اذا امتنع من ذلك على سبيل العبادة والزهد[12] فذلك مباح له.

الباب السادس والثلثون — لاجل قطع من لا يقبل التائبين — اذا[13] لم يشته[14] الاسقف او القسيس[15] او الشمّاس ان يقبل الذى يرجع عن[16] خطيئته فليقطع لانه آلم قلب الربّ[17] القائل انّه سيكون فرح فى السماء على خاطئ واحد اذا تاب[18].

1. *In* B *canones* XXXV-XXXVII *desiderantur*. — 2. CE الزيجة. — 3. CEF قس. — 4. A احد. — 5. AA *habent* من اكليرس الكهنوة. — 6. *Mss.* تخلا. — 7. CEF و. — 8. *Mss.* انهم انجاس. — 9. *Mss.* انهم. — 10. AACE كلهم, F *om.* — 11. F العالمانى. — 12. CEF الزهد والعبادة. — 13. CE اذ. — 14. CE لم يشتهى F لم يختار. — 15. CEF القس. — 16. AA من. — 17. F لانه اخطا الى الرب. — 18. F بخاط واحد يتوب.

* fol. 46. XXXV (51)[1]. — * De la déposition de celui qui tient que le mariage, le vin et la viande sont impurs.

Tout clerc, évêque, prêtre, diacre ou autre qui évite de se marier, de manger de la viande et de boire du vin, non par ascétisme, mais parce [qu'il regarde] ces choses comme des impuretés, quoique l'Écriture avance qu'*elles sont toutes très bonnes*[2] et que *Dieu a créé l'homme mâle et femelle*[3], et blasphème de cette manière, ou bien s'amendera ou, sinon, sera déposé et chassé de l'Église; le laïque sera traité de même. Mais s'il pratique cette abstinence par pénitence et par piété, il le peut licitement.

XXXVI (52). — De la déposition de celui qui ne reçoit pas les pécheurs repentants.

Si un évêque, un prêtre ou un diacre ne veulent pas recevoir celui qui revient de son péché, ils seront déposés, parce qu'ils affligent le cœur du Seigneur qui a dit : *Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent*[4].

1. Voir les quatre canons qui manquent ici, dans l'*Introduction*, p. 7-10 et dans Funk, *op. cit.*, I, 578-580. — 2. Gen., I, 31. — 3. Gen., I, 27. — 4. Luc, XV, 7.

الباب السابع والثلثون — لاجل قطع من لا يذوق يسيراً من لحم وخمر[1] فى ايّام الاعياد — اذا لم يأكل الاسقف او[2] القسيس[3] او[4] الشمّاس يسيراً من لحم[5] ويشرب يسيراً من خمر[6] فى ايّام الاعياد * وسريرتهم تحرّمها[7] وصاروا[8] سبباً لشكّ جماعة[9] فليقطعوا[10]. * fol. 46r.

الباب الثامن والثلثون[11] — لاجل من يأكل ويشرب[12] فى المقيل من الكهنة او من يعيّرهم[13] او من يقرّع من به علّة كاهناً[14] كان او علمانيّاً[15] — اذا وجد من الاكليرس من يأكل فى مقيل او يشرب فليفرق[16] الّا ان يكون فى فندق لاجل الضرورة والغربة[17] والمأوى[18]. واذا عيّر واحد من الاكليرس الاسقف فليقطع لانّه قال رئيس شعبك

1. CE من اللحم والخمر. — 2. CE و. — 3. CEF القس. — 4. CE و. — 5. E من اللحم. — 6. E من الخمر. — 7. *Mss.* تحرمهم. — 8. F فقد صاروا. — 9. CEF الجماعة. — 10. CEF *om.* فليقطعوا. — 11. *In cod.* B *canon* XXXVIII *numero* الخامس والثلثون *designatur.* — 12. A من يشرب وياكل. — 13. AC من غيرهم F من يعير غيره. — 14. C كاهن. — 15. F عالمانيا, G *om.* ... كاهنا كان. — 16. G فليفرز *et ita plerumque in sequentibus pro* فليفرق. — 17. CE ضرورة الغربة. — 18. F *add.* لا غير.

XXXVII (53). — De la déposition de celui qui ne goute pas un peu de viande et de vin les jours de fête.

Si l'évêque, le prêtre et le diacre ne mangent pas un peu de viande et ne boivent pas un peu de vin les jours de fête, * croyant dans leur conscience ces choses illicites, et deviennent ainsi une cause de scandale pour plusieurs, ils seront déposés. * fol. 46v.

XXXVIII (54, 55, 56, 57). — Des clercs qui mangent et boivent dans les auberges. — De ceux qui outragent les [clercs]. — Du clerc ou du laïque qui frappe un infirme.

Si un clerc est trouvé mangeant ou buvant dans une auberge, il sera excommunié, excepté si les nécessités d'un voyage le forcent à loger dans une hôtellerie.

Si un clerc outrage son évêque, il sera déposé, car [l'Écriture] dit : *Ne médis point du prince de ton peuple*[1]. Si un clerc outrage un prêtre ou un diacre, il sera excommunié.

1. Exode, XXII, 28.

لا تذكر عنه سوءاً. اذا عيّر واحد من الاكليرس قسيساً او شمّاساً فليفرق. اذا قرّع واحد من الاكليرس اطروش او اعرج او اعمى او واحداً رجلاه مشمّرتان [1] فليفرق. وهكذا يفعل بالعلمانيّ [2] اذا فعل هذا[3].

الباب التاسع والثلثون — لاجل قطع اسقف او قسيس [4] لا يعلّم الشعب خدمة الله — اسقف او قسيس [5] متوان [6] للاكليرس او الشعب [7] * ولا يعلّمهم خدمة الاله [8] فليفرق * fol. 47.
واذا[9] دام فى توانيه فليقطع.

الباب الاربعون — لاجل قطع اسقف او قسّ [10] لا يواسي من بعوزة[11] من الاكليرس — اسقف او قسيس [12] اذا تغافل[13] عن واحد بعوزة[14] من الاكليرس [15] ولا يواسيه بما يدفعه[16] له لحاجته[17] فليفرق واذ[18] دام[19] يتغافل[20] فليقطع [21] كقاتل أخ.

1. *Mss.* رجليه مشمرة, G *om.* — 2. F يعمل بالعالمانى. — 3. C هكذا; *hic in cod.* B *duae paginae albae, et legitur in marg.* الذى يكتب ابو نصرى (?) يقف هنا فانه ناقص ثلثة قوانين ملـ13لطل — 4. F قس; ACEF *add.* او شماس. — 5. F قس *et add.* او شماس. — 6. *Mss.* متوانى. — 7. F للشعب. — 8. CEF الرب *pro* الاله. — 9. B فاذا. — 10. B قسيس. — 11. AABCE يعوزه; *in* F *legitur* المعوزين *pro* من بعوزة. — 12. F قس. — 13. F تغافلا. — 14. AACE يعوزه F معوز. — 15. B *om.* ... اسقف او قسيس. — 16. *Pro* بما يدفعه *legitur in* E ليدفعه; F يدفعاه. — 17. B بحاجته, G *om.* — 18. B فاذا CEF وان. 19. F *inter lin. add.* احد مما. — 20. BE متغاقل. — 21. CEF يقطع.

Si un clerc frappe un sourd, un boiteux, un aveugle ou un bancal, il sera excommunié; sera traité pareillement le laïque qui agirait ainsi.

/ XXXIX (58). — De la déposition de l'évêque ou du prêtre qui n'enseigne pas au peuple le service de Dieu.

* fol. 47. L'évêque ou le prêtre négligent * à l'égard des clercs et du peuple et ne leur enseignant pas le service de Dieu sera excommunié; et s'il persévère dans sa négligence, il sera déposé.

ⲙ XL (59). — De la déposition de l'évêque ou du prêtre qui n'assiste pas un clerc indigent.

Si un évêque ou un prêtre, sans souci de l'indigence d'un clerc, ne l'assiste pas en lui donnant le nécessaire, il sera excommunié; et, s'il persiste dans son insouciance, il sera déposé comme assassin de son frère.

الباب الحادى والاربعون — لاجل من يظهر كتب المخالفين — اذا اظهر واحد كتبًا كتبها[1] المخالفون[2] كذبًا فى الكنيسة انّها مقدّسة صيدًا للشعب والاكليرس[3] فليقطع.

الباب الثانى والاربعون [4] — لاجل كاهن يوبّخ بزناء وغيره — اذا صارت وقيعة فى اسقف بزناء او فسق[5] او شيء آخر هكذا لا يجب فاذا وبّخ فلا[6] يكون من الاكليرس.

الباب الثالث والاربعون — لاجل جحود المسيح والكهنوة — واحد من الاكليرس اذا جحد لاجل خوف من الناس او من اليهود او من حنيفيّ او هراطيق ان كان هو اسم المسيح * الذى جحد فليخرج[7] وان كان هو اسم الكهنوة فليقطع. فاذا[8] تاب فليقبل ويدخل كعلمانيّ[9]. * fol. 47r.

الباب الرابع والاربعون — لاجل من يأكل لحمًا وفيه دمه — اذا أكل اسقف

1. *Mss.* اذا اظهر واحد كتب المخالفين التى كتبوها. — 2. B المنافقون CE المخالفين F كتبوها. — 3. E وللاكليرس. — 4. *In cod.* B *exinde numeris copticis canones omnes notantur, usque in finem operis.* — 5. F او فى قس. — 6. CE لا. — 7. C *om.* فليخرج. — — 8. A واذا. — 9. F كعالمانى.

XLI (60). — De celui qui propage les livres des adversaires.

Si quelqu'un propage dans l'Église des livres écrits par les impies, [en les présentant] mensongèrement comme saints, pour prendre au piège le peuple et le clergé, il sera déposé.

XLII (61). — Du ministre sacré convaincu de fornication, etc.

Si un évêque est accusé et convaincu de fornication, d'adultère ou d'autres choses analogues et défendues, il ne fera plus partie du clergé.

XLIII (62). — De celui qui renie le Christ ou le sacerdoce.

Si un clerc, par crainte des hommes, juifs, païens ou hérétiques, renie le nom du Christ, * il sera excommunié; s'il renie le nom du sacerdoce, il sera déposé. S'il se repent, il sera reçu et admis comme laïque. * fol. 47v.

XLIV (63). — De celui qui mange de la chair avec le sang.

Si un évêque, un prêtre, un diacre ou tout autre clerc de la hiérarchie

او قسيس[1] او شمّاس او واحد من الاكليرس الذى للكهنوة لحماً وفيه دم نفسه ممّا نهشه[2] سبع او من ميتة فليقطع هذا كما امر به الناموس وان[3] كان هو علمانيّاً[4] فليفرق.

الباب الخامس والاربعون — لاجل من يصوم السبت والاحد — اذا وجد احد من الاكليرس يصوم يوم الاحد او يوم السبت[5] ما خلا السبت الكبير[6] الذى للبسخة[7] فليقطع وان كان هو[8] علمانيّاً[9] فلا يقرّب[10].

الباب السادس والاربعون — لاجل من يمضي الى مجمع اليهود والكفرة — اذا دخل احد من الاكليرس او العلمانيّين[11] الى مجمع اليهود او موضع الهراطيق ليصلّوا الاكليرس فليقطع والعلمانيّ[12] فليفرق[13].

* fol. 48. *الباب السابع والاربعون — لاجل من يضرب واحداً فيموت او من[14] يغتصب

1. F قس. — 2. F كسره. — 3. B *om.* و. — 4. AABCE علمانى F عالمانى. — 5. AF يوم السبت او يوم الاحد. — 6. B *add.* لا غير. — 7. CE للبصخة. — 8. B *om.* هو. — 9. AABCE علمانى F عالمانيا. — 10. C فليفرق. — 11. F العالمانيين. — 12. F العالمانى. — 13. AB يفرق. — 14. A *pro* او من *habet* ومن, B و *tantum.*

sacerdotale *mangent de la chair avec son propre sang* [1], c'est-à-dire la *chair d'un animal déchiré par une bête féroce* [2] ou *d'une bête morte* [3], ils seront déposés comme la loi l'ordonne; si c'est un laïque, il sera excommunié.

XLV (64). — De celui qui jeune le samedi et le dimanche.

S'il se trouve un clerc jeûnant le dimanche ou le samedi — sauf le grand samedi de la Pâque — il sera déposé; si c'est un laïque, il ne sera pas admis à la communion.

XLVI (65). — De celui qui entre dans le lieu de réunion des juifs et des infidèles.

Si un clerc ou un laïque vont à la synagogue des juifs ou au temple des hérétiques pour prier, le clerc sera déposé et le laïque excommunié.

* fol. 48. * XLVII (66, 67). — De celui qui frappe quelqu'un et cause sa mort, ou qui enlève une vierge.

Le clerc qui frappe quelqu'un dans une rixe et cause sa mort sera déposé

1. Gen., ix, 4. — 2. Exode, xxii, 31. — 3. Deut., xiv, 21.

عذراء[1] — الاكليرس اذا تقاتل مع واحد ويضربه فيموت فليقطع[2] لاجل قساوته وان[3] كان علمانيًا[4] فليفرق. اذا[5] اغتصب علماني[6] عذراء[7] من قبل ان تخطب ويكون معها فليفرق ولا يتزوّج بأخرى بل يقعد مع التى[8] اقترعها[9] وان كانت فقيرة.

الباب الثامن والاربعون — لاجل من يقسم دفعتين — اذا نال اسقف[10] او قسيس او شمّاس قسمتين[11] فليقطع هو والذى قسمه الّا ان يعلن الامر انّه قسم[12] من[13] هراطيق لانّه لا يمكن ابدًا ان يكون الذين تعمّدوا[14] او[15] اقسموا[16] من جهة قوم هكذا ان[17] يصيروا مؤمنين او فى الاكليرس.

الباب التاسع والاربعون — لاجل من لا[18] يصوم الاربعين والاربعاء والجمعة ولاجل من صام مع اليهود او عيّد معهم او قبل شيئًا من فطيرهم او من ينفذ زيتًا او سراجًا[19] الى مجمع اليهود والامم — * اسقف او قسيس[20] او شمّاس او[21] اغنسطس[22] او * fol. 48v.

1. BCEF عذرى, ACEF *add.* او غيرها. — 2. CEF فيقطع. — 3. B *om.* و. — 4. B علمانى F عالمانيا. — 5. F واذا. — 6. F عالمانى. — 7. *Mss.* عذرى. — 8. *Mss.* الذى, *sed* BF *inter lin. add.* التى. — 9. G افتضحها. — 10. B الاسقف. — 11. *Pro vocibus* او قسيس... *legitur in* CEF قسمتين او قسيس او شماس فعل ذلك. — 12. B اقسم. — 13. B *add.* جهة. — 14. F يعمدوا. — 15. ABF و. — 16. CE قسموا. — 17. B *om.* ان. — 18. ABF *om.* لا. — 19. A وسراجا. — 20. F قس. — 21. B و. — 22. A انغنسطس.

pour sa violence; si c'est un laïque, il sera excommunié. Si un laïque enlève une vierge non encore fiancée et qu'il habite avec elle, il sera excommunié; il ne pourra pas en épouser une autre, mais il restera avec celle qu'il a violentée, même si elle est pauvre.

XLVIII (68). — De celui qui est ordonné deux fois.

Si un évêque, un prêtre ou un diacre reçoivent deux fois l'ordination, ils seront déposés, ainsi que celui qui les aura ordonnés, excepté s'il appert que [la première] ordination leur a été conférée par des hérétiques; car il ne se peut point que ceux qui ont été baptisés ou ordonnés par de telles gens soient devenus fidèles ou clercs.

XLIX (69, 70, 71). — De celui qui ne jeune pas pendant le carême, ni le mercredi et le vendredi. — De celui qui jeune en même temps que les juifs ou célèbre leurs fêtes ou accepte de leur pain azyme. — De celui qui porte de l'huile ou une lampe au temple des juifs et des gentils.

* L'évêque, le prêtre, le diacre, le lecteur ou le chantre qui ne jeûneraient * fol. 48v.

مرتّل اذا لم يصم فى الاربعين المقدّسة او[1] الاربعاء والجمعة[2] فليقطع الّا ان[3] يمنعه مرض[4] جسدانيّ وان كان هو علمانيّاً[5] فليفرق. اذا صام اسقف او قسيس او شمّاس او اكليرس مع اليهود او يعيّد معهم او يقبل[6] منهم هدايا لعيدهم فطائر[7] او شيئاً هكذا فليقطع وان كان علمانيّاً[8] فليفرق. علمانيّ[9] اذا اتى[10] بزيت لهيكل امميّ[11] او لمجمع اليهود[12] او سراج فليفرق.

الباب الخمسون — لاجل من يسرق زيتا او شمعة او انية فضة[13] او كسوة للكنيسة[14] — اذا سرق اكليرس شمعة من الكنيسة او زيتا فليفرق ويغرم الذى سرقه وخمسة اضعافه. وكل ما كان للكهنة من متاع مقدّس او انية ذهب او فضة فليس يحلّ لاحد ان يستعملها[15] فى بيته لان ذلك خلاف السنّة فان فعل ذلك فليعاقب وينف[16] من الكنيسة[17].

1. CEF و. — 2. **AB** او الجمعة. — 3. **AACEF** *pro* الا ان *scribunt* او. — 4. E عرض. — 5. ABCE علمانى F عالمانى. — 6. **AAB** يقبلوا F يقبلون. — 7. F فطير. — 8. ABCE علمانى F عالمانى. — 9. F عالمانى. — 10. F *om.* اتى. — 11. F اممیين. — 12. B *add.* او لكنايس الهراطقة. — 13. **AF** *om.* فضة, B *add.* او ذهبا. — 14. B الكنيسة. — 15. F يستعملهم. — 16. *Mss.* وينفا. — 17. *In* **AB** *loco* ... وكل ما *legitur in textu :* انية فضة او الة او كسوة.

pas pendant la sainte quarantaine, ni le mercredi et le vendredi, à moins qu'ils ne soient empêchés par une maladie corporelle, seront déposés; si c'est un laïque, il sera excommunié.

Si un évêque, un prêtre, un diacre ou un clerc jeûnent en même temps que les juifs célèbrent leurs fêtes ou acceptent leurs cadeaux de fête, tels que pains azymes et choses semblables, ils seront déposés; un laïque sera excommunié.

Si un laïque porte de l'huile ou une lampe à un temple païen, ou à la synagogue des juifs, il sera excommunié.

L (72, 73). — De celui qui vole de l'huile, de la cire, des vases d'argent ou des vêtements appartenant a l'église.

Si un clerc dérobe à l'église de la cire ou de l'huile, il sera excommunié et obligé à restituer le quintuple de ce qu'il aura volé.

Pour ce qui est du mobilier sacré, ou des vases d'or et d'argent qui sont aux prêtres, il n'est jamais permis à personne de les employer à des usages profanes, car c'est contraire à la loi; si quelqu'un le fait, il sera châtié et chassé de l'Église.

الباب الحادى والخمسون — لاجل الاسقف الذى سعي[1] به — اذا سعي بأسقف من اناس مومنين ثقات متّمنين[2] * ضرورة هي ان يدعى[3] من جهة اساقفة. فاذا حضر ويعترف[4] بخطيئته[5] اذا وبّخ فليحكم عليه[6] بالحكم الذى يستحقّه. واذا استدعي ولم يسمع فليستدع[7] ثاني دفعة[8] باثنين من الاساقفة ينفذان[9] خلفه فاذا لم يطع ايضاً فليستدع[10] الدفعة الثالثة[11] ينفذ[12] اليه ايضاً[13] اسقفان[14]. فاذا لم يطع[15] هكذا وهوّن ولم يحضر فليحكم عليه المجمع بما يجب لئلّا يكون كمثل من وبّخ وانّه هرب من الحكم. * fol. 49.

الباب الثانى والخمسون — لا تقبل شهادة مخالف على اسقف ولا شهادة اسقف واحد ولا تورث الاسقفيّة ولا من به شيطان لا[16] يصيّر كاهناً الى ان يطهّر.

وقد ظهروا (طمروا B) ايام يسيرة ولا ياخذ انسان اباحة لنفسه وحده فان هذا الفعل خطية فاذا فعل واحد هذا فليفرق ويعاقب; *B add. etiam textum nostrum in marg.*

1. F يسعى. — 2. B *scribit tantum* من اناس ثقات مومنين. — 3. AACEF يدعا. — 4. B واعرف. — 5. *Mss.* بخطيته. — 6. CEF *add.* الحاكم. — 7. *Mss.* فليستدعى. — 8. F دفعة تانية. — 9. *Mss.* ينفذوا. — 10. AAC فليستدعى. — 11. C الثالث. — 12. A ينفذوا. — 13. A ايضا اليه. — 14. AACE اسقفين. — 15. BE *om. verba* ... فليستدع ايضا; *sed* E *add.* ايضًا *post* لم يطع. — 16. B ولا.

LI (74). — De l'évêque incriminé.

Si un évêque est incriminé par des fidèles dignes de confiance, * il devra être traduit devant les évêques. S'il se présente, avoue sa faute et est convaincu, on lui appliquera la peine qu'il mérite. S'il ne répond pas à l'appel, il sera convoqué une seconde fois par l'intermédiaire de deux évêques qui lui seront députés; s'il n'obéit pas davantage, on le convoquera une troisième fois en lui députant encore deux évêques; et si, méprisant cette convocation, il refuse de comparaître, le synode lui infligera une peine en rapport [avec sa faute], pour qu'il ne soit pas comme un coupable qui échappe à la justice. * fol. 49.

LII (75, 76, 77, 78, 79). — Qu'on ne recevra pas contre un évêque le témoignage d'un adversaire, ni celui d'un seul évêque. — Que l'épiscopat n'est pas héréditaire. — Qu'un possédé ne peut devenir prêtre qu'après sa guérison (*litt.* purification). — Que l'homme affligé d'un défaut corporel peut devenir prêtre, s'il le mérite. — Qu'un aveugle ou un sourd ne peuvent devenir évêques.

On ne recevra pas contre un évêque le témoignage d'un hérétique, ni

وان كان فى جسده عيب وهو مستحقّ للكهنوة[1] فليصيّر[2] ولا يصيّر اعمى ولا اطروش
اسقفاً — لا تقبل شهادة هراطيق على اسقف ولا شهادة مومن واحد[3] ولا تقبل شهادة
اسقف واحد لانّه من فم شاهدين او ثلثة يقوم كلّ كلمة[4]. لا يجب لاسقف ان يهب
* fol. 49v. طقس الاسقفيّة لاخيه[5] او ابنه[6] او لقرابة له[7] * ولا[8] يقسم من يريد. ليس هو واجباً[9]
ان يدع قوماً[10] يرثون[11] الاسقفيّة ويهب ما لله لاجل اغراض البشر[12]. لا يجب له ان يدع
كنيسة المسيح ميراثاً. اذا فعل هذا واحد والقسمة تكون لا ثبيتة[13] وهو متعذّب بقضيّة.
واحد مخلّ[14] بعينه او اعرج برجليه[15] يستحقّ الاسقفيّة[16] فليجعل فان عيب الجسد لا
ينجّسه بل نجاسة النفس. الذى هو اطروش او اعمى لا يصيّر اسقفاً ليس انّه نجس بل
لئلا يتفرّق ما للكنيسة[17]. من به شيطان لا يصيّر اكليرس ولا يصلّ[18] مع المومنين
فاذا طهر فليدخل به وان كان يستحقّ فلصيّر اكليرس.

1. **ACEF** الكهنوة. — 2. **AB** فيصير. — 3. **A** *om.* ... ولا شهادة. — 4. **ACE** كلام. — 5. **B** *add.* او لامه. — 6. **A** او لابيه **B** او ابيه **F** او لابنه. — 7. **B** او قرابته. — 8. **B** او *pro* ولا. — 9. *Mss.* واجب. — 10. **AABEF** قوم. — 11. *Mss.* يرثوا. — 12. **B** الناس. — 13. **ACE** لاتنين **A** لاش **B** لاثنين **F** لاثين : *voces corruptae pro* لا ثبيت. — 14. **G** منحل. — 15. **AF** برجله. — 16. **CE** يصلح للاسقفية. — 17. **CE** مال الكنيسة. — 18. *Mss.* ولا يصلى.

celui d'un seul fidèle, ni celui d'un seul évêque, car *toute parole sera établie sur la déposition de deux ou de trois témoins* [1].

Un évêque ne donnera pas la dignité de l'épiscopat à son frère, à son fils
* fol. 49v. ou à ses proches, * et n'ordonnera pas qui il veut; il n'est pas convenable qu'il laisse une famille hériter de l'épiscopat en donnant, pour des intérêts humains, ce qui appartient à Dieu; il ne convient pas qu'il laisse l'Église du Christ devenir héréditaire : si quelqu'un agit ainsi, l'ordination sera nulle, et lui-même sera châtié par sentence.

Celui qui est borgne ou boiteux sera fait évêque, s'il mérite l'épiscopat; car ce n'est pas un défaut corporel qui peut souiller, mais l'impureté de l'âme.

Un sourd ou un aveugle ne seront pas faits évêques, non qu'ils soient impurs, mais pour éviter la dilapidation des biens de l'Église.

Un possédé ne sera pas fait clerc et ne priera pas avec les fidèles; mais, après sa délivrance, il sera admis [dans l'assemblée des fidèles] et, s'il le mérite, promu à la cléricature.

1. Deut., xix, 15; Matth., xviii, 16.

الباب الثالث والخمسون — لا[1] يصيّر اسقفاً[2] من تعمّد[3] جديداً[4] او بحياة سوء. ولا لاسقف ان[5] يجبي[6] خراجاً. ولا يصيّر مملوك كاهناً الّا برأي مواليه ويعتق. — الذى اتى[7] من سيرة الامم او بحياة[8] سوء[9] ما هو واجب ان يصيّر اسقفاً فى الحال. ما هو واجب لمن لم يجرّب ان يصيّر معلّماً لقوم[10] آخرين بل يكون هذا بموهبة[11] من الله. قلنا انه لا يجب لاسقف ان يجلس ويجبي[12] خراجاً بل يتفرّغ لافعال الكنيسة
فان كان لم يفعل فليدع الاسقفيّة لانّه لا يمكن[13] احداً[14] ان * يعبد ربّين كأوامر الربّ. * fol. 50.
ليس نأمر[15] ان يصيّر عبد[16] اكليرس من غير رأي مواليه لئلّا يحزن مواليه لان فى هذا خزياً[17] للبيت[18]. اذا ظهر عبد فى وقت يستحقّ درجة القسمة كما اظهر الربّ[19] لنا اناسيموس[20] ويعتقه[21] مواليه ويزكونه ويرسلونه[22] من بيوتهم فليصيّر.

1. CE ان لا. — 2. *Mss.* استقف. — 3. AC يعمد, B دعمد *s. p.* — 4. CEF جديد. — 5. AAB F *om.* ان. — 6. B يحنى F يحى *s. p.* — 7. F اتا. — 8. B لحياة. — 9. *A add.* وتعمد. — 10. B لقوام. — 11. BE موهبة. — 12. B يحنى E يجنى F يجى. — 13. F لم نكن. — 14. AACEF احد, E *om.* ان. —15. F نامن. — 16. CEF عبدا. — 17. AAE خزى B حرى CF خرى G خيرة. — 18. BE البيت. — 19. B *om.* الرب. — 20. B اناسيمون F اناسيمس. — 21. *Mss.* ويعتقوه. — 22. *Mss.* ويزكوه ويرسلوه.

LIII (80, 81, 82). — Qu'il ne faut pas conférer l'épiscopat a celui qui a été baptisé récemment ou [qui sort] d'une vie déréglée. — Qu'un évêque ne doit pas être percepteur. — Qu'un esclave ne peut être ordonné sans l'avis de ses maîtres et [qu'alors] il sera affranchi.

Celui qui sort du paganisme ou d'une vie déréglée [1] ne peut pas être fait évêque sur-le-champ; car il n'est pas séant que celui qui n'a pas été éprouvé devienne docteur des autres, à moins que ce ne soit par un don [spécial] de Dieu.

Il ne faut pas, nous l'avons dit, que l'évêque siège pour lever l'impôt, mais il doit se donner tout entier aux affaires de son Église; sinon, il devra abdiquer l'épiscopat, car le Seigneur a décrété que *personne ne peut* * *servir deux maîtres* [2]. * fol. 50.

Nous ne voulons pas qu'un esclave soit promu à la cléricature, sans l'avis de ses maîtres, de crainte qu'ils n'en soient contrariés; car cela bouleverse la famille. S'il arrive qu'un esclave mérite de gravir la hiérarchie sacerdotale, comme le Seigneur nous l'a montré pour Onésime, et que ses maîtres veuillent l'affranchir, le libérer et lui permettre de quitter leur maison, il pourra être ordonné.

1. Cf. I Tim., III, 6; Tit., I, 6. — 2. Matth., VI, 24.

الباب الرابع والخمسون — لا يجب للأسقف والقسّ[1] والشمّاس ان يكون جنديًّا ولا يهوّن بالملك — الاسقف او القسيس[2] او الشمّاس الذى يتفرّغ للجنديّة ويريد ان يفعلهما[3] اثنيهما[4] لينال رئاسة بشريّة وينال الكهنوة[5] فليقطع. قال[6] ادفع ما. للّه[7] للّه وما للملك[8] للملك. الذى يهوّن بالملك او بالرئيس[9] من غير واجب فليعاقب وان كان اكليرس فليقطع وان كان[10] علمانيًّا[11] فلينف[12].

الباب الخامس[13] والخمسون — لاجل ما يقبل[14] من الكتب العتيقة والحديثة فى الكنيسة.[15] — لتكن[16] هذه الكتب كلّها ياايّها الاكليرس والعلمانيّون[17] طاهرة وجليلة وهى[18] هولاء من العهد العتيق خمسة اسفار[19] لموسى. الخليقة. الخروج. اللاويون[20]. العدد. الناموس الثاني. يوشع بن[21] نون. سفر القضاة. صمويل[22]. * اربعة اسفار الملوك[23] الاوّل والثاني * fol. 50v.

1. B القسيس. — 2. F القس. — 3. B ان يفعلهم E ان يفعلها. — 4. *Mss.* اثنينهما. — 5. B الكهنوت. — 6. F *add.* الكتاب. — 7. CE مال الله. — 8. CE ومال الملك. — 9. CE بريس. — 10. ACE *add.* هو. — 11. AABCE علمانى F عالمانيا. — 12. AB فلينفى ACEF فلينفا. — 13. C الحادى. — 14. CE *hic add.* فى الكنيسة. — 15. CE *hic om.* فى الكنيسة. — 16. E ليكون. — 17. AABCE والعلمانيين F والعالمانيون. — 18. AAF وهم, B *om.*, CE وهو. — 19. B *add.* التورة. — 20. *Mss.* الاويين. — 21. BE ابن. — 22. B صامويل. — 23. A *om.* الملوك.

LIV (83, 84). — Que l'évêque, le prêtre ou le diacre ne peuvent servir dans l'armée. — Que l'évêque, le prêtre ou le diacre ne doivent pas mépriser le roi.

Celui qui se voue à la milice et veut exercer deux fonctions à la fois, un commandement humain et le sacerdoce, sera déposé. [Le Seigneur] a dit : *Rendez à Dieu ce qui est à Dieu, et au roi ce qui est au roi* [1].

Celui qui méprise, contre toute justice, le roi ou le magistrat, sera puni de déposition, s'il est clerc, et d'excommunication, s'il est laïque.

LV (85). — Des livres de l'Ancien et du Nouveau [Testament] reçus dans l'Église.

O clercs et laïques! vous regarderez comme saints et vénérables tous les livres que voici : dans l'Ancien Testament, les cinq livres de Moïse, la Création, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome; Josué fils de Noun; le livre des Juges; Samuel; * les quatre livres des Rois : le premier * fol. 50.

1. Matth., xxii, 21.

كتاب واحد. الثالث والرابع كتاب واحد. كتابا[1] فضلات الملوك. راعوت الموابيّة. الكتاب الاوّل الذى لعزرة والثاني[2] كتاب واحد[3]. ايوب. المزامير وهي مائة وخمسون[4]. امثال سليمان. الكنائسيّ الذى هو الجامعيّ. سبح التسابيح. الاثنا[5] عشر نبيّاً[6] الصغار. اشعياء. ارميا. دانيال. حزقيال. وهولاء يتعلّم[7] اطفالكم[8] منها[9]. حكمة سليمان ويهوديت. ثلثة كتب للمقابيّين[10] وحكمة يشوع بن[11] شيراخ الكثيرة التعليم. وكتبنا نحن هي هذه[12] التى[13] للعهد[14] الجديد الاربعة اناجيل[15] متّى ومرقس ولوقا ويوحنّا وابركسيس[16] الرسل ورسالتان[17] لبطرس وثلث[18] رسائل ليوحنّا ورسالة ليعقوب والتى ليهودا[19] واربع عشرة[20] رسالة لبولس[21] وابوقالمسيس[22] ليوحنّا[23].

1. *Mss.* كتابين. — 2. *In* F *legitur* الكتاب الاول والثانى لعزرة. — 3. C *om. quae antea, a vocibus* ... الثالث والرابع. — 4. E وخمسين. — 5. *Mss.* الاثنى. — 6. AACEF نبي B الانبيا. — 7. AABCE يتعلموا F تعلمون. — 8. *A* اطفالهم CE الاطفال. — 9. *Mss.* منهم. — 10. *A* المقابيين. — 11. BCE ابن. — 12. *Mss.* هم هولاء. — 13. AAB الذى, CEF *om.* — 14. CEF العهد. — 15. AAF الاناجيل. — 16. AF وابركسس. — 17. *Mss.* ورسالتين, *sed* F *om.* و. — 18. B وثلثة CE ثلثة. — 19. F ورسالة يهودا. — 20. ABCE واربعة عشر. — 21. F لبولص. — 22. B وابوكالمسيس CE وابوغالمسيس F وابوغالمبسيس. — 23. AABCE يوحنا, B *add.* التاولوغس. *In cod.* G *libri S. Scripturae sic breviter indicantur :* هم هولا كتب

et le second formant un seul livre [1], le troisième et le quatrième formant un autre livre; les deux livres des Paralipomènes; Ruth la Moabite; le premier et le second livre d'Esdras, qui forment un seul livre; Job; les Psaumes, au nombre de cent cinquante; les Proverbes de Salomon; l'Ecclésiaste, c'est-à-dire le Collectionneur; le Cantique des cantiques; les douze petits Prophètes; Isaïe; Jérémie; Daniel; Ézéchiel; — et ceux-ci que vos enfants liront avec profit : la Sagesse de Salomon; Judith; les trois livres des Machabées; la Sagesse de Jésus, le docte fils de Sirach [2]. Nos livres composant le Nouveau Testament sont : les quatre Évangiles : Matthieu, Marc, Luc et Jean; les Actes des Apôtres; les deux Épîtres de Pierre; les trois Épîtres de Jean; l'Épître de Jacques; l'Épître de Jude; les quatorze Épîtres de Paul; l'Apocalypse de Jean [3].

1. On sait que Samuel est le titre des deux premiers livres des Rois dans la Bible hébraïque. Les canons arabes donnent ici, par erreur, une double dénomination à un même ouvrage. — 2. Dans cette liste qui mentionne le troisième livre des Machabées, il manque Tobie et Esther. Tobie manque aussi dans le grec. — 3. Les canons grecs omettent l'Apocalypse; mais ils ajoutent les deux Épîtres et l'Octateuque de Clément; cf. Funk, *Didascalia et Constitutiones*, I, p. 590-592.

الباب السادس والخمسون — وصيّة الرسل[1] للأساقفة وبركتهم[2] — هولاء نامر بها[3] لكم ايّها الاساقفة لاجل القوانين. فانّكم اذا ثبتّم فيها[4] تنجون[5] وتتخلّصون[6] ويكون لكم سلامة الى الانقضاء واذا[7] لم تقبلوا وتطيعوا ما فيها سيهزأ[8] بكم وتدعون[9] لكم حربًا[10] مع بعضكم بعض[11] الى الابد وبعده[12] تنالون[13] عقوبة تستحقّونها[14] لاجل عصيانكم. والله وحده وابنه الوحيد[15] يسوع المسيح والروح القدس خالق كلّ البريّة يجعلكم واحدًا وحيدًا كلّكم بسلامة ويعدّكم الى كلّ[16] الصالحات ولا تتقلّبوا[17] وتكونوا بلا دنس وليس فيكم خطيئة ويجعلكم مستحقّين لموضع[18] الحياة الى الابد من جهة ابنه الحبيب

العتيقة اعنى التوراة والانبيا وسفر الملوك والحكمة (*sic*) سليمان وغيره والحديثة الانجيل وكتاب قصص الرسل وقاتوليقن ورسائل ورسائل (*sic*) بولوس وانهم قد كتبنا اسمايهم فى هذا الكتاب فى الكتاب الثاني من كتب اقليمنطس.

1. *A* الاسقف *pro* الرسل. — 2. G *om.* وبركتهم. — 3. *Mss.* بهم. — 4. *Mss.* فيهم. — 5. AABCE تنجوا. — 6. AAB وتتخلصوا CE وتخلصوا F وتخلصون. — 7. C واذ. — 8. *Mss.* فيهم سيهزى. — 9. *Mss.* وتدعوا. — 10. *Mss.* حرب. — 11. B بعضا F البعض. — 12. *Omnia quae sequuntur in ms.* A *manu recentiori scripta sunt in margine.* — 13. AABCE تنالوا. — 14. CE تستحقوا بها. — 15. F *om.* الوحيد. — 16. CE لكل F لعمل كل. — 17. A تتقلبوا B تتقبلوا C يتقلبوا F تنقلبوا. — 18. *A* لمواضع.

LVI (*sans numéro dans le grec*). — Recommandation des Apôtres aux évêques; leur bénédiction.

Tels sont les commandements que nous vous faisons, ô évêques, touchant les canons. Si vous les observez fidèlement, vous échapperez aux dangers, vous serez sauvés et vous aurez la paix jusqu'à la fin; si vous ne les agréez pas et refusez de vous y soumettre, vous serez des objets de dérision, vous provoquerez une guerre permanente les uns contre les autres et vous recevrez ensuite le châtiment que vous aurez mérité par votre désobéissance.

Que Dieu lui-même avec son Fils unique et l'Esprit-Saint, créateur de l'univers, vous établisse tous et chacun dans la paix et *vous dispose à toutes les bonnes œuvres*[1], sans inconstance, sans souillure et sans péché; qu'il vous rende dignes du séjour de la vie éternelle par son fils bien-aimé, Jésus-

1. Hébr., xiii, 21.

يسوع المسيح الله الحقّ مخلّصنا هذا من جهته ومعه المجد للاب[1] والروح القدس الى أبد الابدين[2] امين[3]

كملت قوانين الرسل التى[4] انفذوها مع اقليمنطس[5] وهى ستّة وخمسون[6] قانونًا ولربّنا المجد دائمًا امين[7]

1. B *add.* والابن. — 2. B الى الابد. — 3. A *om.* امين; *pro vocibus* ... لموضع, *habetur in* F لارث الحياة مع قدسيه امين. — 4. ACE الذى. — 5. E اقليمطس. — 6. AF ⲛⲋ. — 7. *In* A, *pro* ... ولربنا, *legitur* لتمتت ماية سبعة وعشرون قانونا وذلك فى نهار يوم السبت رابع عشر امشير من سنة اربعة وستين والف للشهدا الاطهار; *in* C *vero*, ولله المجد دايما ابدا سرمدا. *In* B *pro* ... كملت *legitur tantum* تمت قوانين ابابنا الرسل.
In F *pro* ... قانونا ولربنا *scriba add.* بعون الله وتاييده وتوفيقه فى رابع عشر شهر كيهك من سنة ⲁⲛⲇ برسم القلاية المعمورة الابوية السيدية البطريركية لمرقصية عمرها الله.

Christ, vrai Dieu et notre Sauveur! Que par lui et avec lui, gloire soit au Père et à l'Esprit-Saint pour jamais! Amen.

Fin des Canons que les Apôtres ont transmis par Clément et qui sont au nombre de cinquante-six. A Notre-Seigneur soit une gloire permanente! Amen.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE

(Les chiffres romains indiquent le livre; les chiffres gras, le numéro du canon; les autres chiffres, la pagination du fascicule.)

F

II

TABLE DES PASSAGES DE LA BIBLE

III

TABLE DES CHAPITRES

LES CANONS DES APOTRES

LIVRE PREMIER CONTENANT 71 CANONS

LIVRE DEUXIÈME CONTENANT 56 CANONS[1]

1. Les chiffres entre parenthèses indiquent les numéros des canons grecs correspondants dans l'édition de Funk.

LA DIDASCALIE DE JACOB

TEXTE GREC

ORIGINAL DU SARGIS D'ABERGA (*P. O.*, III, 4)

ÉDITE

PAR

F. NAU

PREMIÈRE ASSEMBLÉE

A = Athos, n° 2071 (Esph. 58).
B = édition Bonwetsch, *Doctrina Jacobi.*
C = fol. 4-7 du Ms. Coislin 299.
Eth. = Sargis d'Aberga, *P. O.*, III, fasc. 4.
F = Florence, Plut., IX, Cod. xiv.
L = Egerton 2707 (Brit. Mus., Londres).
M = Bibl. Ambr., n° 534 (Milan).
P = Coislin 299.
S = Version slave, d'après B.
om. = omittit *ou* omittunt.
add. = addit *ou* addunt.
: = habet *ou* habent.
l. = loco. p. = post. a. = ante pr. = primum.

Nous indiquons en marge la pagination de P, folio et colonne, et le commencement des feuillets de F (toutes les lettres f en marge indiquent les folios de P et les lettres F ceux du Ms. de Florence).

LA DIDASCALIE DE JACOB,

BAPTISÉ CONTRE SA VOLONTÉ SOUS HÉRACLIUS.

INTRODUCTION

M. S. Grébaut a édité et traduit la version éthiopienne d'une controverse judéo-chrétienne, intitulée *Sargis d'Aberga*, *Patr. Or.*, t. III, p. 556-643. Pendant que M. Griveau cherchait en vain le texte original dans les manuscrits arabes, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIII (1908), p. 298, et que nous le trouvions dans un manuscrit grec, *ibid.*, t. XV (1910), p. 325, M. N. Bonwetsch en donnait une excellente édition, *Doctrina Jacobi nuper baptizati*, 4°, XVIII-96 pages, Berlin, 1910, que nous aurons souvent occasion de louer.

I. L'OUVRAGE. — C'est un écrit de controverse occasionné par les tentatives faites, aux alentours du règne de Phocas, pour convertir les juifs de gré ou de force.

A la fin du VIe siècle, le pape saint Grégoire avait dû écrire plusieurs lettres à Pierre, évêque de Terracine (en 591)[1]; à Janvier, évêque de Cagliari[2]; au sous-diacre Pierre[3] et au diacre Cyprien[4], en Sicile; à Vigile, évêque d'Arles, et à Théodore, évêque de Marseille[5], pour leur défendre de baptiser les juifs malgré eux. A Cagliari, c'était un juif nouveau converti qui avait chassé de leur synagogue ses anciens coreligionnaires. Saint Grégoire loue l'évêque de ce qu'il n'a pas consenti à cette violence et l'exhorte à rendre la synagogue, car les conversions doivent s'obtenir par la douceur, puisqu'il est écrit : « je vous offrirai un sacrifice volontaire, Ps. LIII, 8 ». Mais le pape et les évêques étaient souvent impuissants contre le zèle exagéré des laïques et même des renégats, comme celui que nous venons de voir usurper la synagogue de Cagliari. En 610, l'empereur Phocas, peu qualifié cependant pour faire montre de zèle religieux, ordonnait de baptiser tous les juifs et causait ainsi des séditions à Antioche et à Alexandrie, cf. Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, l. LV, ch. 18. Les juifs de Jérusalem, rassemblés par le préfet Georges pour être baptisés par force, *ibid.*, devaient s'en venger plus tard en massacrant quatre-vingt mille chrétiens, qu'ils avaient rachetés aux Perses, *ibid.*, l. LVI, ch. 9. L'invasion des Perses avait fait espérer aux juifs qu'ils pourraient secouer le joug des Romains et rétablir le royaume d'Israël[6]. En 613,

1. Migne, *P. L.*, t. LXXVII, col. 489 (l. I, n° 35). — 2. *Ibid.*, col. 944-945 (l. IX, n° 6) — 3. *Ibid.*, col. 566 (l. II, n° 32). — 4. *Ibid.*, col. 729-731 (l. V, n° 8). — 5. *Ibid.*, col. 509-511 (l. I, n 47).

6. D'après notre ouvrage (Coislin 299, fol. 52), les juifs ont profité de l'invasion des Perses pour

ils s'étaient donné rendez-vous à Tyr pour s'emparer de la ville par surprise et marcher de là sur Jérusalem. Aussi Héraclius, à l'exemple de Phocas, ordonna encore, en 614, de les persécuter et de les baptiser de force, *ibid.*, l. LVI, ch. 6-7, et persuada à Sisebut, roi des Visigoths en Espagne, d'en faire autant dans ce pays, *ibid.* Le concile de Tolède de 633 dut encore prendre la défense des juifs et interdire, dans le canon 57 [1], d'user de contrainte à leur égard; cependant « ceux qui ont été contraints à se faire chrétiens du temps du roi Sisebut, parce qu'ils ont déjà reçu les sacrements, à savoir le baptême, l'onction du saint chrême, le corps et le sang de Notre-Seigneur, doivent être contraints à garder la foi qu'ils ont reçue par force, de peur qu'elle ne soit exposée au mépris et que le nom de Dieu ne soit blasphémé ».

C'est dans ces conjonctures qu'a été écrit le traité que nous éditons. Il est censé dû à un Juif, Jacob, converti malgré lui, qui expose à d'autres juifs, convertis aussi malgré eux, le résultat de ses recherches sur la vérité de la religion chrétienne. L'auteur suppose même que l'ouvrage ne devait pas être écrit, parce que ces juifs ne voulaient pas donner cette satisfaction aux chrétiens : c'est par subterfuge que l'un des assistants, nommé Joseph, en obtint une copie.

J'avais juré, dit-il, de ne pas écrire cet exposé-ci. Cependant, à cause de ma confiance que le Christ pardonnera, j'ai écrit tout ce qu'ils se sont dit entre eux. Ensuite, j'ai placé mon fils *Siméon* derrière la porte, afin qu'il écoutât tout leur exposé et qu'il l'écrivît dans un volume. Quant à moi, je sortais toujours d'avec eux. J'ordonnai à mon fils de garder toutes les paroles (dans) lesquelles ils s'entretenaient entre eux et je lui dis : « N'oublie rien. » Quant à *Isaac,* il fut étonné, lorsqu'il (me) vit entrer et sortir tout le temps. Il me dit : « C'est bien des fois que tu entres et que tu sors. » Je lui répondis : « Voici : (l'état de) mes intestins explique cela. » Cependant, je n'ai pas révélé (aux chrétiens) le mystère de mon exposé, jusqu'à ce que j'aie fait écrire tout ce qui a eu lieu entre eux. *Patr. Or.*, t. III, p. 642-643; cf. *infra,* p. [70].

Toutes les précautions sont donc prises pour donner confiance aux nouveaux convertis et leur faire croire qu'ils sont en présence, non d'un ouvrage dû à un chrétien, mais de conférences tenues par des Juifs et qui ne devaient jamais sortir de leur cercle. On espérait ainsi sans doute les amener à imiter Jacob et à passer, de l'adhésion forcée au christianisme, à une adhésion rationnelle et volontaire.

Ce n'est pas un dialogue; les auditeurs n'interviennent — assez tard d'ailleurs — que pour demander quelques éclaircissements, c'est-à-dire pour fournir une transition d'un sujet à un autre. C'est donc bien une Didascalie ou instruction. Jacob cite de nombreux textes et les met brièvement en relief. Il ne donne pas de développements philosophiques ou oratoires comme

brûler les églises et massacrer les chrétiens. — Cf. J. Pargoire, *L'Église byzantine*, Paris, 1905, p. 14-16; 172-174.

1. Labbe, *Conciles*, t. V, col. 1719; dans Mansi, t. X, col. 633; *P. L.*, t. XXXIV, col. 379.

saint Justin contre Tryphon[1] ou saint Jean Chrysostome contre les juifs[2], ses textes même ne ressemblent pas à ceux que saint Grégoire de Nysse a réunis contre les juifs[3].

II. Le conférencier. — Jacob nous est présenté de manière à le rendre sympathique aux juifs (cf. *infra*, p. [66]). Sous Phocas, il avait alors vingt-quatre ans, il courait partout où il y avait des troubles et cherchait toujours, dans le but de servir Dieu, à causer des afflictions aux chrétiens. Lorsque Phocas régna, Jacob prit d'abord parti pour la faction *Verte;* il poursuivit les chrétiens comme s'ils faisaient partie de la faction *Bleue* et il les surnomma juifs et Mamzirs (bâtards). Lorsque les *Verts* eurent le dessous, il passa à la faction *Bleue;* il poursuivit les chrétiens comme s'ils faisaient partie de la faction *Verte* et il les surnomma Manichéens. Il accompagna Bonose à Antioche et l'aida à poursuivre les chrétiens comme *Verts* et ennemis de l'empereur[4]. Plus tard, lorsque les *Verts* massacrèrent Bonose à Constantinople, Jacques les aida encore, parce que Bonose était chrétien; à Rhodes plus tard, il se donna comme *Vert* et fit massacrer, par les constructeurs de vaisseaux, les *Bleus* qui s'y étaient réfugiés, en les faisant passer pour des partisans de Bonose. La plupart de ces détails ont disparu de l'éthiopien sans doute parce qu'un traducteur n'a pas reconnu les deux factions du cirque : les *Verts* et les *Bleus*, qui ont joué un si grand rôle sous Phocas. Les détails conservés par le grec sont conformes à ce qu'on sait par ailleurs. Les *Verts* qui avaient d'abord pris parti pour Phocas ont été ensuite poursuivis par lui, Lebeau, *loc. cit.*, l. LV, ch. 19; Jean de Nikiou, trad. Zotenberg, p. 552.

Après ces luttes intestines, Jacob serait devenu un paisible marchand qui imitait les chrétiens pour ne pas être soupçonné d'être juif et ne pas être baptisé. Il fut cependant reconnu à Carthage et baptisé. C'est après cela qu'il aurait étudié la religion chrétienne, se serait convaincu de sa vérité et aurait exposé à ses coreligionnaires le résultat de ses recherches p. [36-37].

III. Date du traité. — D'après tous les textes, l'ouvrage aurait été composé sous Héraclius; le grec fournit en plus, au cours de la discussion, la date de 640, changée à tort dans l'éthiopien en 740, *Patr. Or.*, t. III, p. 597. On trouve d'ailleurs mention de la faiblesse de l'empire romain (fol. 67 r° a), des juifs qui s'unissent aux Sarrasins (fol. 66 v° a), de la mort de Sergius (fol. 65) et de la joie des juifs qui avaient cru voir leur prophète marcher avec les Sarrasins; nous pouvons donc conserver cette date de 640[5].

1. *P. G.*, t. VI. — 2. *P. G.*, t. XLVIII. — 3. *P. G.*, t. XLVI, col. 193-234. Par exemple, Grégoire de Nysse, sur la Passion, cite les textes suivants : Is. 3_{12-14}; Ps. 2_{1-2}; Thren. 4_{20}; Is. $53_{4-9,12}$; Is. 50_{6}; Is. $53_{2,8}$; Ps. 21_{7-19}; Jér. 11_{19}; Zach. 11_{12} etc., tandis que notre auteur, sur les souffrances et la croix (§26), cite : Is. 52_{13-15}; 53_{3-5}; Zach. 12_{10}; Gen. 49_{9}; Nombres 24_{8}; Ps. $106_{20,13-16}$; Is. 53_{8-9}; Is. 45_{1-3}; Is. 49_{9} etc.

4. L'auteur est d'accord avec Jean de Nikiou, trad. Zotenberg, Paris, 1883, p. 539-540, d'après lequel Bonose n'a pas sévi à Antioche contre les seuls Juifs, mais encore contre toute une faction chrétienne.

5. La finale, P, fol. 69 (7e année de l'indiction), conduit à 634, mais c'est trop tôt. Nous croyons, d'ailleurs, que cette finale a été ajoutée après coup.

L'ouvrage aurait été rédigé à Carthage, mais, puisque nous le regardons comme pseudépigraphe, il n'est pas probable que le véritable rédacteur ait nommé la ville dans laquelle il écrivait en réalité, parce que sa supercherie aurait pu être découverte plus facilement; il nous semble donc que le véritable rédacteur vivait en Égypte ou en Syrie et a placé la scène de son récit à Carthage, car, d'une part, ses citations bibliques le rapprochent constamment des Pères égyptiens : Didyme, Origène, Athanase, Cyrille, et d'ailleurs, même après les persécutions, la Libye était restée la forteresse des Juifs[1] et le pays des controverses, tandis que, d'autre part, un certain nombre de détails nous reportent en Syrie. Il est possible cependant qu'un écrivain, réfugié à Carthage comme saint Maxime, y ait écrit l'ouvrage pour l'adresser de là aux autres provinces de l'empire.

IV. Les versions. — 1° *L'éthopien* est plutôt un remaniement qu'une traduction. Les textes cités sont allongés ou raccourcis, et parfois changés. Il semble bien que le traducteur n'a pas traduit les textes de l'Écriture, mais les a remplacés par les textes correspondants de la Version éthiopienne de la Bible. Cette liberté d'allure du traducteur pouvait le faire passer pour un auteur original, *Patr. Or.*, t. III, 554. On trouve aussi quelques additions plus ou moins heureuses, comme la mention d'un historien Denys, p. 595, et les noms du père et de la mère d'Hérode, *ibid.* L'histoire du baptême de Jacob, qui figure à la fin dans le grec, a été transportée ici au commencement, p. 557-559, et toutes ces conversions forcées sont attribuées à un gouverneur de l'Afrique et de Carthage, « homme fort et colérique », nommé Sargis d'Aberga (= ἔπαρχος), dont on ne trouve aucune mention dans le grec.

On trouve du moins un certain Sergius, gouverneur de l'Afrique sous Justinien, vers 543, « présomptueux, arrogant, ... qui abusait sans cesse de son pouvoir et se rendait également odieux aux officiers, aux soldats et aux Africains », Lebeau, *Histoire du Bas-Empire,* l. XLVI, ch. 57. Ce gouverneur a laissé mauvais souvenir et il est possible qu'un traducteur — qui n'en était pas à un anachronisme près puisqu'il remplaçait 640 par 740 — ait voulu le rendre responsable de la conversion forcée des Juifs[2].

L'éthiopien se termine en P au fol. 67 v° b (Bonw., p. 89) :

Jusqu'ici je n'ai pas montré à Jacob ce que j'ai écrit, car il ne voulait en aucune manière qu'on apprît ce qui le concernait. Il avait vu quelqu'un en songe, en effet, — à ce

1. C'est la locution employée par Antiochus, *P. G.*, t. LXXXIX, col. 1692, qui dit d'un moine du Sinaï converti au Judaïsme : ἀπῆλθεν εἰς Νόαρα καὶ Λιβυάδα, τὰ ὁρμητήρια τῶν Ἰουδαίων, « il partit pour Noara et la Libye, les forteresses des Juifs ».

2. Nous allons voir que le slave attribue ces conversions à Georges, éparque de Carthage, qui n'est autre que le Georges, éparque de Jérusalem, sous Phocas, du Pseudo-Denys. Les éparques du nom de Georges ou de Sergius sont nombreux, mais le seul correspondant de saint Maxime : τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ, κύριον Γεώργιον, τὸν πανεύφημον ἔπαρχον Ἀφρικῆς, *P. G.*, t. XCI, col. 364, 584, 641, 648, — qu'on identifie parfois avec le gouverneur Grégoire, devant qui saint Maxime a discuté avec le monothélite Pyrrhus, en 645, — pourrait peut-être se localiser à Carthage à notre époque (640).

qu'il me raconta, — qui lui dit : « Sors, ô Jacob, du milieu des hommes, recherche le jeûne, la prière et les larmes à l'occasion de tes péchés et du mal que tu as fait à l'Église. » Jacob se retira dans une caverne et y mourut en paix.

Le texte de la Didascalie a d'ailleurs dû passer par diverses vicissitudes : il nous semble qu'il faut supposer un intermédiaire arabe entre le grec et l'éthiopien : on lit en effet, p. [51], que les chrétiens, avant la prise de Jérusalem, se sont retirés au delà du Jourdain, εἰς Πέλλαν. Ce Πέλλαν est devenu dans l'éthiopien, ቃሉ, *Qâlou,* et semble supposer un intermédiaire arabe : فلن est devenu قلن et قلو. De même Πάνθηρ, père de Joachim, est devenu, dans l'éthiopien, ቀስራ, *Qesrâ,* p. [68], ce qui semble supposer les intermédiaires arabes فنتر فسر et قسر. L'arabe explique encore facilement la transformation du nom de l'historien *Josèphe* en celui de *Josias,* p. [50], l. 26.

2° Nous avons trouvé en effet une *version arabe* dans un catalogue qui nous a été adressé. Voici la description du manuscrit qui sera utilisé par M. Grébaut pour éditer la fin du Sargis :

XVIIe siècle, 23 cm. × 17. — 1° Nil ; massacre des religieux du Sinaï. 2° Livre des preuves attribué à Jacques le juif christianisé. 3° Leçons du vénérable Estomathalassa (ou bouche de Mer), et les douze préceptes qu'il a donnés à son élève Taou. 4° Discours de saint Jean Damascène sur l'Annonciation. 5° Discours du patriarche Euthymius d'Antioche pour consoler les fidèles d'Alep à cause de la peste violente qui a frappé cette ville en l'an 1630. 6° Préfaces qui se lisent à l'élection d'un patriarche, d'un évêque, d'un prêtre, d'un diacre. 7° Unité et Trinité de Dieu. 8° Les causes de l'Incarnation. 9° Exégèse de certains livres de l'A. T. pour y prouver la divinité de la religion chrétienne.

Pour nous assurer que le n° 2 était bien notre ouvrage, nous avons demandé de nous envoyer le texte et la traduction des deux premières pages et de la dernière. Voici la traduction, avec l'incipit et le desinit du texte[1] :

كتاب البرهان المنسوب الى يعقوب اليهوديّ المتنصّر.

يا احبائى كان فى زمان هرقل ملك الروم (قائد) من قوّاده يقال له سرجيوس الابرح فقلّده هرقل الملك تقليداً وجعله اميراً على مدينة افريقية وقرطاجنة. وكان سرجيوس هذا عظيم الشان عسوفاً جدّاً وكان فى التقليد الذى بيده مكتوبا انّ الملك الرحوم امر جميع من فى مملكته وتحت سلطانه ان يعمّدوا اليهود جميعاً اذا اتوهم راغبين فى ذلك.

Livre des preuves attribué à Jacob le juif christianisé.

[2] Mes amis, il y avait au temps d'Héraclius, roi des Grecs, un officier du nom de Sergius al-Abraḥ[3] ; ce roi lui délivra un diplôme d'investiture par lequel il le nommait

1. Nous aurions édité volontiers tout le texte, mais un de nos amis, pressenti par nous pour nous en donner une copie lisible pour les typographes français, nous a renvoyé à plus tard ; nous avons donc fait seulement une copie de l'incipit et du desinit que M. l'abbé Jean Périer a eu l'amabilité de corriger.

2. Le slave ajoute encore un paragraphe préliminaire, cf. *infra,* p. [12].

3. Sergius *l'éparque.* Le slave porte « Georges l'éparque ». Voir le Pseudo-Denys syriaque qui

gouverneur de la ville d'Ifriqiya et de Carthage. Sergius était un homme de haute importance et un grand tyran. L'édit qu'il avait en mains disait que le roi très clément ordonnait à tous ses sujets de baptiser tous les juifs qui se présenteraient avec le véritable désir de se faire chrétiens. Sergius, dès son arrivée en Afrique, commanda de réunir les juifs dans sa cour. Or Joseph le converti, lui qui avait pris soin, avec la collaboration de son fils Simon, d'écrire le présent ouvrage, raconta que[1] nous étant présentés devant lui il nous dit : « N'êtes-vous pas les serviteurs du roi très clément? N'êtes-vous pas ses sujets obéissants? » — Nous répondîmes unanimement : « Oui, il est vrai, nous sommes les sujets du roi très clément. » Sergius dit : « Le roi veut que vous soyez baptisés. » En entendant ces paroles, nous fûmes grandement effrayés et pas un de nous n'osa mot dire. Sergius reprit : « Pourquoi vous vois-je silencieux? Pourquoi ne répondez-vous pas? » L'un de nous nommé Jonas (يونان) lui dit : « Nous ne ferons rien de ce genre, car le temps du saint baptême n'est pas encore arrivé. » A cette réponse, Sergius se mit en colère et, se précipitant sur cet homme, il le frappa. Puis il ajouta : « Vous n'êtes donc pas des sujets fidèles; car vous n'obéissez pas à votre maître. » Nous demeurâmes dans une grande inquiétude et une grande peur, ne pouvant rien répondre. Il ordonna donc de nous faire baptiser malgré nous; puis, bon gré mal gré, on nous baptisa. Aussi nous restâmes dans une grande tristesse.

Cependant Dieu très bon et miséricordieux qui donne la paix à ses sujets, nous fit connaître un homme habile dans l'interprétation de la loi, nommé Jacob. Il était de l'Orient, de la ville de Saint-Jean d'Acre (من اهل المشرق من مدينة تدعى عكّة); il avait approfondi les livres des saints prophètes. Il vint dans notre ville pour faire le trafic. Dès qu'il eut appris la conduite du consul relative au baptême des juifs, il fut saisi de peur et, par précaution, il se donna le nom de chrétien. Par sa grande bonté. Dieu ménagea à Jacob un homme qui lui achèterait sa marchandise et, après en avoir discuté le prix, il lui acheta trois pièces. Or, c'était le soir. « Le temps nous manque, — dit l'acheteur à Jacob: — vous viendrez demain matin prendre l'argent qui vous est dû. » Jacob l'ayant quitté, descendit les escaliers de la maison. Tout à coup le pied lui manque. « Adônaï, Adônaï, répéta-t-il en hébreu, aie pitié de moi. » Le maître de la maison l'ayant entendu ainsi parler, reconnut qu'il était juif (فسمعه صاحب البيت وعلم انه يهودى). Cependant ces mots, prononcés en hébreu, n'étaient pas pour lui la preuve certaine du judaïsme de Jacob, jusqu'à ce que, l'ayant pris au bain, il vit qu'il était circoncis. Il tint alors pour certain ce qu'il n'avait jusqu'alors que soupçonné. A l'instant même, l'acheteur court auprès du consul et l'en informe : « Voici, dit-il, un juif qui se fait passer pour chrétien. » On le saisit et on lui propose le baptême et il dit : « Le temps du saint baptême n'est pas arrivé. » On le met en prison et il y demeure cent jours. Ensuite on lui propose de nouveau le baptême, et il dit : « Je suis prêt à supporter la mort, la croix et le feu (القتل والصلب والنار), mais je ne me ferai pas baptiser. » On se saisit alors de lui et on lui administre le baptême...

Desinit..... Or le prophète Daniel, jeté dans la fosse aux lions pour y mourir, n'y mourut pas. Ces animaux, au contraire, s'enfuirent à sa vue, et lui furent soumis[2]. Ce prophète a été la figure du Christ qui a été mis au tombeau et dont le corps n'a pas connu la corruption, mais il a dépouillé l'enfer et, chassant les démons, il a délivré les captifs. — Le roi-prophète dit encore[3] : *Dieu a brisé leurs dents dans leur bouche et le Seigneur a*

porte Georges, mais place la scène à Jérusalem, tandis que le slave et l'arabe la placent à Carthage.

1. Cette phrase manque dans le slave qui en a mis l'équivalent plus haut, après le titre.

2. Dan., VI, 16, 22. — 3. Ps. LVII, 6.

broyé les dents des lions; Job a dit à son tour[1] : *Les portes de l'enfer vous ont été ouvertes avec effroi et les portes de l'enfer, à votre vue, se sont troublées.* Le prophète Zacharie a dit[2] : *Vous avez donné la liberté aux prisonniers, les retirant d'une citerne sans eaux.* Le prophète Jérémie a dit[3] : *j'ai été leur dérision et tous m'ont connu* (وكلهم عرفوني). Ainsi ont fait nos pères quand ils ont crucifié le Christ; ils se sont moqués de lui. Et le prophète David dit[4] : *Je suis un ver et pas un homme, j'ai été l'opprobre du peuple et tous ceux qui m'ont vu m'ont tourné en dérision, ont remué leurs lèvres et secoué leur tête.* Ainsi nos pères ont traité le Christ, la vérité même, quand ils l'ont crucifié; car ils secouaient la tête et ils disaient[5] : *Si Dieu l'aime, qu'il le sauve; si Dieu l'a choisi, qu'il le délivre, car il s'est dit le Fils de Dieu.* Tel est le texte dicté jadis par le prophète. — Jésus, fils de Sirach, démontre que le Christ est le Fils de Dieu, quand il dit : *Béni soit Dieu qui a étendu les bras et qui a sauvé Jérusalem*[6]. Et David le prophète a dit[7] : *J'ai étendu mes mains vers toi tout le jour.* Et le prophète Isaïe dit[8] : *J'ai étendu mes mains vers le peuple toute la journée et il n'a pas compris; il n'a pas suivi le bon sentier, et ils ont persisté dans leur péché. Ce peuple m'a irrité, il m'a abandonné et il a sacrifié aux démons.* De même[9] : *Vous m'appellerez et je ne vous écouterai pas et vous mourrez dans votre péché.*

Est fini le *Livre des preuves,* avec l'aide du Roi très miséricordieux. Amen. Amen.

وقال اشعيا النبى بسطت يديّ يومى كلّه الى الشعب فلم يعقلوا وسلكوا فى طريق غير حسنة ومضوا نحو خطيئتهم واسخطنى هذا الشعب وتركونى وقدموا موائدهم للشياطين وكذلك تدعوننى فلا اسمع منكم وتموتون بخطاياكم.

تمّ كتاب البرهان بعون الملك الحنّان امين امين.

L'arabe s'arrête donc en P, fol. 64 v° b (éd. Bon., 85, l. 25), trois feuillets avant l'éthiopien. Il est certain que l'argumentation est terminée, mais la conversion de Justus n'est pas un hors-d'œuvre, puisque c'est contre lui que Jacob argumente à la fin. Nous croyons donc que cette conversion figurait dans l'original (comme elle se trouve partout, hors dans l'arabe) et que le présent manuscrit n'est qu'une copie écourtée. Il est certain par là qu'il n'est pas l'original de la version éthiopienne puisqu'elle porte quelques pages en plus.

3° *La version syriaque.* Nous ne savons pas si tout l'ouvrage a été traduit en syriaque. Il ne nous reste en cette langue qu'un texte historique, parallèle à l'introduction historique du slave et de l'arabe, inséré par le Pseudo-Denys (Josué le stylite?) dans son histoire, et deux pages relatives à la généalogie de la Sainte Vierge conservées dans le manuscrit du British Museum, *add.* 17194, fol. 51 (cf. W. Wright, *Catalogue of the syriac manuscripts*, Londres, 1872, p. 1003, col. 1-2), qui est une compilation d'extraits des Pères grecs et syriens sur divers sujets bibliques et théologiques[10].

1. Job, XXXVIII, 17. — 2. Zach., IX, 11. — 3. Cf. Jér., XX, 7. — 4. Ps. XXI, 7-8. — 5. Cf. Matth., XXVII, 43. — 6. Sans référence, attribué ailleurs à Esdras, cf. *infra*, p. [61], n. 7. — 7. Ps. LXXXVII, 9. — 8. Is., LXV, 2, 3, 11. — 9. Cf. Jean, VIII, 21.

10. Nous avons relevé les fragments de Mar Aba, disciple de saint Ephrem, conservés dans ce manuscrit, cf. *Revue de l'Orient Chrétien,* t. XVII (1912), p. 69 à 73.

L'importance du syriaque provient surtout de l'ancienneté du témoignage qu'il nous fournit, car le manuscrit *add.* 17194 est daté de l'an 1197 des Grecs (886 de notre ère) et le Pseudo-Denys écrivait en l'année 1086 des Grecs (775 de notre ère).

Voici ces deux fragments :

I. — Pseudo-Denys, Vatican, ms. syr. 162, fol. 123[1].

ܫܢܬ ܬܫܥܡܐܐ ܘܥܣܪܝܢ ܘܬܡܢܝܐ ܦܩܕ ܦܘܩܐ ܡܠܟܐ ܕܢܥܡܕܘܢ ܟܠܗܘܢ
ܝܗܘܕܝܐ ܕܬܚܝܬ ܐܝܕܗ. ܘܫܕܪܗ ܠܓܝܘܪܓܝܣ ܗܘܦܪܟܐ ܠܐܘܪܫܠܡ ܘܠܟܠܗ ܐܬܪܐ
ܕܦܠܣܛܝܢܐ: ܕܢܐܠܨ ܐܢܘܢ ܠܡܩܒܠܘ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܢܥܡܕܘܢ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܢܚܬ
ܘܟܢܫ ܐܢܘܢ ܠܟܠܗܘܢ ܝܗܘܕܝܐ ܕܐܘܪܫܠܡ ܘܕܐܚܕܪܝܗ: ܘܟܕ ܥܠܘ[2] ܩܕܡܘܗܝ
ܪ̈ܝܫܢܝܗܘܢ. ܐܡܪ[2] ܠܗܘܢ. ܕܥܒܕܐ ܐܢܬܘܢ ܕܡܠܟܐ. ܘܗܢܘܢ ܐܡܪܝܢ ܐܝܢ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ
ܦܩܕ ܡܪܢ ܕܐܪܥܐ ܕܬܥܡܕܘܢ܀ ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܫܬܩܘ ܘܠܐ ܦܢܘ ܠܗ ܦܬܓܡܐ. ܐܡܪ
ܠܗܘܢ. ܗܝܟ ܡܛܠ ܠܐ ܡܦܢܝܬܘܢ ܦܬܓܡܐ. ܚܕ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܡܢ ܪ̈ܝܫܢܐ
ܕܒܗܘܢ ܕܫܡܗ ܝܘܢܢ (ܢܘܢܐ) ܘܐܡܪ: ܕܟܠ ܡܐ ܕܦܩܕ ܡܪܢ ܕܐܪܥܐ ܥܒܕܝܢܢ ܡܫܬܡܥܝܢ.
ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܛܠܬܐ ܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܠܡܥܒܕ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܥܕܡܐ ܕܡܛܝܐ ܙܒܢ
ܩܢܘܢܐ ܩܕܝܫܐ܀ ܗܘܦܪܟܐ ܕܝܢ ܚܡܬ ܘܐܡܪ: ܐܠܨܢܐܝܬ ܦܘܪܥܢܝܬ. ܘܩܡ ܘܥܡܕܢܘܢ
ܠܗܘܢ (ܠܟܠܗܘܢ) ܟܠ ܐܦܝܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܕܐܢ ܥܒܕܐ ܐܢܬܘܢ ܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܠܡܪܟܘܢ. ܘܦܩܕ ܕܢܥܡܕܘܢ. ܘܗܟܢܐ ܟܕ ܙܕܩܝܢ ܘܟܕ ܠܐ ܙܕܩܝܢ ܐܥܡܕ ܐܢܘܢ
ܠܟܠܗܘܢ܀

ܒܗܢܐ ܙܒܢܐ ܡܠܟܘ ܦܪ̈ܣܝܐ ܝܗܘܕܝܐ܀ ܘܐܬܚܫܒܘ ܦܠܓܘܬܐ ܕܐܬܩܪܒܐ.....

L'an 928[3], l'empereur Phocas ordonna que tous les juifs placés sous sa domination reçussent le baptême. Il envoya le préfet Georges à Jérusalem et dans toute la Palestine pour les contraindre à recevoir le baptême. Celui-ci descendit (dans ce pays) et réunit tous les juifs de Jérusalem et des environs. Les principaux d'entre eux étant entrés en sa présence, il les interpella : « Êtes-vous les serviteurs de l'empereur? » — « Oui, » répondirent ceux-ci. — Il reprit : « Le Seigneur de la terre ordonne que vous soyez baptisés. » — Ils gardèrent le silence et ne répondirent pas un mot. Le préfet leur demanda : « Pourquoi ne dites-vous rien? » L'un des principaux d'entre eux, du nom de Jonas (Nonnus?)[4], répondit en disant : « Nous consentons à faire tout ce qu'ordonnera le

1. Ce texte, résumé en cinq mots par Assémani, *B. O.*, t. II, 102, a été traduit en latin par Maï, *Spicil. Rom.*, t. X, p. 223, et sa traduction a été reproduite par Migne, *P. G.*, t. CXVII, col. 1609-1610. Il a été édité et traduit par J.-B. Chabot, *La quatrième partie de la chronique de Denys de Tellmahré*, Paris, 1895, p. 4-5 (texte) et p. 4 (trad.). Nous avons disposé en plus d'une photographie du manuscrit que Mgr Graffin a bien voulu mettre à notre disposition.

2. Sic Ms. — 3. 928 des Grecs = 616-617, mais l'auteur place le commencement du règne de Phocas en 923 (611-612, au lieu de 602), ces événements auraient donc eu lieu la cinquième année de Phocas et pourraient être placés en 607. En 616-617, régnait Héraclius, mais Jérusalem était au pouvoir des Perses.

4. Maï et Migne, *loc. cit.*, ont traduit *Nunus* et, de fait, le manuscrit se prête aux deux lectures.

Seigneur de la terre; mais pour la chose présente nous ne pouvons la faire, parce que le temps du saint baptême n'est pas encore venu. » Le préfet, en entendant ces paroles, entra dans une violente colère; il se leva, frappa Jonas (Nonnus?) au visage, et leur dit : « Si vous êtes serviteurs, pourquoi n'obéissez-vous pas à votre maître? » Puis il ordonna qu'ils fussent baptisés et les força tous, bon gré mal gré, à recevoir le baptême.

A cette époque brillèrent Jacob le juif; Athanase, patriarche d'Antioche...

On peut se demander si ce texte est tiré de la Didascalie de Jacob, en remplaçant Héraclius par Phocas, 640 par 617, et Carthage par Jérusalem, ou si, au contraire, le texte précédent, *ou plutôt un texte historique parallèle*, n'a pas été rapproché de la Didascalie de Jacob, comme le fait déjà le Pseudo-Denys[1], et inséré postérieurement dans l'introduction, en remplaçant Jérusalem par Carthage dans le slave et « Georges, éparque de Jérusalem » par « Sergius, éparque de Carthage » dans l'arabe et l'éthiopien. Nous préférons, pour l'instant, la seconde hypothèse, parce que Jonas (Nonnus) ne figure nulle part parmi les interlocuteurs de Jacob.

II. — Fragment du ms. add. 17194, fol. 51. Le manuscrit porte en marge ܥܠ ܡܪܝܡ, « Sur Marie ». Cf. *infra*, p. [68].

ܬܫܥܝܬܐ ܕܝܘܣܦܘܣ ܕܟܬܒ ܥܒܪܐܝܬ ܡܚܪܒܗ ܕܐܘܪܫܠܡ ܡܟܠܟܠܐ. ܘܡܢܝܢܐ ܥܠ
ܡܪܝܡ ܕܡܢ ܙܪܥܗ ܗܘ ܕܕܘܝܕ ܘܡܢ ܫܒܛܐ ܕܝܗܘܕܐ ܘܐܦܘܗ ܡܢ ܗܦܟܐ ܚܕ ܙܒܢܐ
ܘܡܠܟ ܗܘܐ ܢܡܘܣܐ ܒܛܒܪܝܐ.

ܡܪܝܡ ܐܝܬܝܗ̇ ܒܪܬܗ̇ ܕܝܘܐܩܝܡ ܘܒܪܬܗ̇ ܕܚܢܐ. ܝܘܐܩܝܡ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܗ ܕܦܢܬܝܪ.
ܦܢܬܝܪ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܐܚܘܗܝ ܕܡܠܟܝ. ܐܡܪ ܕܐܝܬ ܒܢܡܘܣܐ ܘܒܡܫܡܠܝܘܬܐ
ܘܡܗܘܝܢܐ ܒܛܒܪܝܐ. ܡܠܟܝ ܕܝܢ ܒܪܗ ܗܘ ܕܠܘܝ. ܘܟܕ ܡܝܬ ܡܠܟܝ ܐܚܘܗܝ
ܘܡܫܡܫ. ܢܣܒܗ̇ ܠܐܢܬܬܗ ܕܡܠܟܝ ܘܐܘܠܕܬܗ ܗܘܬ ܐܘܠܕܬܐ. ܟܕ ܥܠ ܠܥܠܡܝܗ
ܡܠܟܝ ܐܚܘܗܝ ܕܦܢܬܝܪ ܐܒܘܗܝ ܕܝܘܐܩܝܡ. ܡܠܟܝ ܕܝܢ ܟܕ ܐܘܠܕ ܠܠܘܝ ܡܢ
ܐܡܗ ܕܡܫܡܫ. ܐܘܠܕܝ ܡܫܡܫ ܘܠܘܝ ܐܝܬܝܗܘܢ ܒ̈ܢܝ ܚܕܐ ܐܡܐ. ܒ̈ܢܝ ܐܡܐ
ܕܝܢ ܐܣܛܪܛܝܓܐ. ܘܟܕ ܡܝܬ ܠܘܝ ܗܘܐ ܟܠܬܗ̇ ܢܣܒܗ̇ ܐܡܪ ܕܒܢܡܘܣܐ ܐܠܐܨ ܠܗ
ܡܫܡܫ ܕܢܣܒ ܐܢܬܬܐ ܗܠܝܢ. ܘܢܩܝܡ ܙܪܥܐ ܠܐܚܘܗܝ. ܘܗܘܒܠܐ ܐܘܠܕ ܡܢ ܐܢܬܬܐ
ܐܚܘܗܝ ܒܪܐ ܕܡܬܩܪܐ ܝܥܩܘܒ. ܗܢܐ ܝܥܩܘܒ ܡܝܬܪܐ ܡܢ ܐܝܬܘܗܝ ܐܡܪ ܕܒܢܡܘܣܐ
ܘܡܫܡܫ. ܒܪܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܒܢܡܘܣܐ ܕܗܠܝܢ. ܝܥܩܘܒ ܕܝܢ ܐܒܘܗ̇ ܕܡܪܝܡ. ܒܪܗ
ܕܦܢܬܝܪ. ܘܗܘ ܗܢܐ ܐܚܘܗܝ ܕܡܫܡܫ. ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܝܢ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܒ̈ܢܘܗܝ ܕܠܘܝ

M. Chabot a donné son édition d'après une copie, mise gracieusement à sa disposition par Mgr Graffin, qui porte ܝܘܢ, mais le manuscrit au second endroit porte ܢܘܢ, au premier il porte plutôt ܝܘܢ et il faut tenir compte aussi de ce que l'auteur écrit quelquefois *y* comme *n*. Il est remarquable que les deux textes slaves portent l'un *Joan* et l'autre *Nonus*.

1. Car il ajoute aussitôt la mention de Jacob.

ܐܣܛܠܐ ܕܝܘܐܩܝܡ ܐܝܟ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܥܒܪܝܐ. ܐܝܟ ܕܐܘܠܦ ܐܣܛܝܦܢܘܣ ܡܕܝܢܝܐ ܒܪܬܗ ܕܝܘܐܩܝܡ ܒܪ ܦܢܛܝܪ ܐܚܘܗܝ ܕܡܠܟܝ. ܗܝ ܕܐܬܡܟܪܬ ܠܝܘܣܦ. ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܗܠܝܢ ܪܝܫ̈ ܐܒܗܬܐ.

Démonstration de Jacob, baptisé récemment par l'empereur Héraclius, montrant que Marie est de la race de David et de la tribu de Juda; (*démonstration*) *qu'il a puisée chez un scribe illustre qui enseignait la loi à Tibériade.*

Marie est fille de Joachim (*Iâkin*) et fille d'Anne; Joachim (*Iâkîn*) est fils de Panther; Panther est frère de Melki, d'après la généalogie et la tradition des juifs à Tibériade. Melki est le fils de Lévi et, après la mort de Matthan (*Matan*), père de Jacob, il prit la femme de Matthan, qui était veuve lorsque Melki — frère de Panther, père de Joachim (*Iâkîn*) — entra près d'elle. Lorsque Melki eut engendré Héli de la mère de Jacob, il se trouva que Jacob et Héli étaient fils d'une même mère, mais fils de père de manière différente. Et lorsque Héli encore mourut après son mariage (γάμος), Jacob fut contraint, selon (ce qui est écrit) dans la Loi, à prendre la femme d'Héli, pour susciter une progéniture à son frère, et il engendra ainsi, de la femme de son frère, un fils qui fut appelé Joseph. Ce Joseph était donc la progéniture, selon la nature, de Jacob, et il était fils, selon la loi, d'Héli. Mais Joachim (*Iâkîn*), père de Marie, était fils de Panther, qui était frère de Melki, car tous deux étaient fils de Lévi (et) parents de Joachim (*Iâkîn*), selon la tradition des Hébreux; de sorte que Marie était fille de Joachim (*Iâkîn*), fils de Panther frère de Melki, elle qui fut donnée à Joseph, selon la coutume de ces patriarches.

4° *La version slave.* Nous en devons la connaissance à M. Bonwetsch, p. IV, qui en avait transcrit, dès 1904, l'introduction historique sur un manuscrit de Sergievo, près de Moscou (S[1]); il a pu utiliser depuis le texte entier, édité au mois de décembre des *Tschetji Minei,* d'après un manuscrit du milieu du XVI[e] siècle[1].

Voici le titre et l'introduction historique d'après M. Bonwetsch, *loc. cit.*, p. 1-3.

Livre appelé : Jacob, le juif qui est devenu chrétien, écrit par Joseph, l'un des juifs nouveau-baptisés en Afrique sous le règne d'Héraclius. Foi et Antilogie des juifs baptisés en Afrique et à Carthage[2].

1. Un signe, ou plutôt un miracle arrivé de nos jours, m'a poussé, moi le pécheur Joseph, le nouveau baptisé d'entre les juifs, à écrire, afin que nos âmes, après l'avoir entendu, en recueillent beaucoup de profit et louent le Dieu philanthrope qui *ne veut pas qu'aucun homme meure,* mais (désire) que tous les pécheurs soient sauvés[3]. Maintenant je puis me taire et vous prêterez une vigilante attention à l'entretien (qui suit), car le récit est plein d'utilité et d'encouragement.

2. L'empereur Héraclius ordonna que les Juifs fussent baptisés partout. Lorsque

1. Le manuscrit des Ménées, ou vies des saints pour chaque jour de l'année, comprend 12 volumes (un par mois).

2. Sic S[1], tandis que S a pour titre : « Foi et antilogie des Juifs baptisés en Afrique et à Carthage, et sur les questions, les réponses et les démonstrations du Juif Jacob. »

3. Cf. II Pierre, III, 9; I Tim., II, 4; Ez., XVIII, 32.

Georges, qui était éparque, fut venu en Afrique, il nous ordonna de nous réunir auprès de lui, nous tous les premiers d'entre les juifs. Lorsque nous nous fûmes réunis auprès de lui, il nous dit : « Êtes-vous les serviteurs de l'empereur? » Nous lui répondîmes et nous dîmes : « Oui, Seigneur, nous sommes les serviteurs de l'empereur. » Et il dit : Le bienveillant a commandé que vous soyez baptisés. » Lorsque nous entendîmes cela, nous fûmes tous effrayés et saisis d'une grande crainte, et aucun de nous n'osa donner son avis; et lorsqu'il dit : « Ne répondez-vous rien? » l'un de nous nommé Joan[1] répondit en disant : « Nous ne ferons rien de semblable, car ce n'est pas le moment pour le saint baptême. » L'éparque se leva tout en colère et le frappa de ses mains au visage en disant : « Si vous êtes des serviteurs, pourquoi n'obéissez-vous pas à l'ordre de notre maître? » La crainte nous pétrifia et il ordonna que nous fussions baptisés et nous fûmes baptisés sans le vouloir. Or nous étions dans un grand doute et une grande tristesse.

3. Par la Providence du Dieu philanthrope, *qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité*[2], voilà qu'un certain docteur de la loi, nommé Jacob, vint de Constantinople, avec une grande cargaison, appartenant à un homme riche, qu'il devait vendre. Lorsqu'il vit ce qui arrivait, il commença à jurer par le Christ et par sainte Marie, tandis qu'il se donnait pour chrétien, afin de ne pas être reconnu, saisi et baptisé. Par un effet de la divine Providence, qui prévoit toujours l'utile à travers les épreuves, comme pour Joseph[3], il vint près de lui quelqu'un qui voulait acheter de sa cargaison. Et il lui prit les trois meilleurs habits, en ayant l'intention d'aller en chercher le prix. Et comme il y allait, c'était déjà le soir, il lui dit : « Prends les habits, reviens demain et reçois (alors) leur prix à l'amiable, car voici déjà le soir. » Et lorsqu'il eut passé la porte, son pied glissa dans un trou et il cria : « Adonaï, Dieu, aide-moi! » Mais l'autre se pencha d'en haut pour voir et se dit en lui-même : « En vérité, celui-là est un juif. » Et lorsqu'il alla dans un établissement de bain, il le regarda et il vit qu'il était circoncis; et il sortit et il le dénonça. Et on le saisit et on lui dit : « Laisse-toi baptiser! » Et il dit : « Je ne me laisse pas baptiser, parce que ce n'est pas le moment du saint baptême. » Et on le mit en prison. Il y passa cent jours et on lui dit à nouveau : « Laisse-toi baptiser! » Et il dit : « Je ne me laisse pas baptiser. Voilà du feu, voilà des chaînes, voilà des tortures; si vous le voulez, vous pouvez en user, mais je ne ferai rien de semblable. » — Et ils le saisirent et ils le baptisèrent de force, qu'il le voulût ou non. Et depuis ce moment-là, il commença à pleurer et à prier Dieu de lui faire connaître s'il était bien baptisé ou non. Un être resplendissant (Lichtträger) lui apparut dans un songe nocturne et lui dit : « Pourquoi te chagrines-tu de donner au Christ le nom de Fils de Dieu? Est-ce que Dieu par David n'a pas parlé de sa naissance dans la chair : *Le Seigneur m'a dit : tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui* etc.[4]. » Depuis ce moment il commença à scruter avec ardeur les livres divins du Nouveau Testament, et il trouva que c'était le Christ qui était né à l'époque de l'empereur Auguste.

4. Et il nous rencontra à l'écart et il nous dit : « Pourquoi êtes-vous tristes et affligés? » Et nous lui dîmes : « Nous sommes maintenant en grand chagrin et doute, à cause de ce qui nous est arrivé. » — Et il nous dit : « Allons, ne soyez pas affligés ni pusillanimes, mais dites-moi où nous pourrions nous retirer, pour parler à ce sujet. » — Et Isaac, l'un de nous, dit : « Je connais une maison cachée, où personne ne nous entendra, quand même nous parlerions et crierions. »

5. Après nous être réunis certain samedi, lorsque nous fûmes entrés, que nous nous fûmes assis et que les portes eurent été fermées, Jacob ouvrit la bouche et dit : Frères et

1. Sic S[1]; « Nonus » dans S. — 2. I Tim., II, 4. — 3. Gen., L, 20. — 4. Ps. II, 7.

compatriotes : ὁ νόμος ὁ ἅγιος καὶ οἱ προφῆται etc. (comme les manuscrits FCLM qui commencent ici).

En sus des variantes que nous avons relevées d'après l'édition de M. Bonwetsch, le slave ajoute encore quelques gloses. La plus longue figure P, fol. 21 r° a, *infra*, p. [47], l. 24, après ἀκάρδιος, au milieu du texte de Jérémie ; le slave porte :

Car les juifs ont rejeté le Sauveur de leur cœur, mais, s'ils se convertissent et déplorent leurs péchés, je les consolerai. Car il dit : *Qu'ils se tournent vers moi ceux qui te craignent et qui connaissent tes témoignages*[1]. Quels sont ceux qui connaissent les témoignages ? — Ce sont les prêtres, les gardiens de la loi, qui vivent dans la crainte de Dieu. Car ils gardent bien la loi. Les yeux sont les prophètes (cf. Hipp., *De antichr.*, 2), et maintenant le texte des Évangiles annoncés au monde crie par le prophète Jérémie.

Vient ensuite : « ils ont des yeux et ne voient pas » ; cf. Jér., v, 21 et Marc, VIII, 18. Les autres gloses sont courtes.

P, fol. 21 v° a, *infra*, p. [48], l. 8, au mot Ἰσραήλ :

Israël désigne l'esprit qui voit Dieu, le nouvel Israël sont les chrétiens ; car l'Écriture dit : Son esprit est un miroir pour Dieu ; à savoir un (esprit) pur.

Quelques additions sont communes à S et à l'éthiopien (cf. *infra* P, f. 46 r° a, 65 v° b) et remontent donc au moins au prototype de l'arabe (source de l'éthiopien) et du slave.

En quelques endroits le slave corrige le grec. Lorsque celui-ci porte, P, fol. 22 v° b, *infra*, p. [49], l. 21 :

Il parle d'Aristobule, le dernier chef des juifs, qui a été pris par les Romains et qui a été emmené prisonnier à Rome avec les femmes et les enfants de son frère Simon qui avait été fait prisonnier par les Parthes...

le slave rétablit :

Il parle d'Aristobule, le dernier chef des juifs qui a été pris par les Romains et qui a été emmené prisonnier à Rome *avec ses femmes et ses enfants; son frère Hyrcan, comme le dit Josèphe,* ayant été fait prisonnier par les Parthes, *par les généraux Pacorus et Barzapharnès.*

Le slave est d'accord avec Josèphe qu'il invoque (cf. *Ant. Jud.*, XIV, XIII, et *De bello Jud.*, I, XIII) ; Simon est une faute. On ne peut pas admettre qu'un texte grec aussi précis que le slave : « son frère Hyrcan, comme le dit Josèphe », ait pu être *transcrit* par « son frère Simon » qui est une faute, tandis qu'on conçoit très bien qu'un traducteur instruit, sinon un copiste intelligent [2], ait corrigé la faute du texte primitif avec renvoi aux sources.

1. Ps. CXVIII, 79. — 2. Car nous ne savons pas si la présente correction est due au traducteur slave, ou appartient au grec prototype du slave. Elle ne figure pas dans l'éthiopien, qui renvoie cependant à l'historien « Denys ».

De même, à l'occasion d'Hérode l'Ascalonite, le prototype du slave et de l'arabe ajoutait, après τῶν Ἰουδαίων (*infra*, p. [49], l. 28) : « Il était fils d'Antipater, Iduméen de race; sa mère était Kiprias, une personne libre d'Arabie[1]. »

De même (p. [50], l. 7), lorsque le grec porte : « Aristobule ayant été fait prisonnier, avec ses enfants, par les Romains », le slave complète : « avec ses enfants *par Pompée, général des* Romains ». Le slave ajoute aussi, plus souvent que le grec, le numéro des psaumes visés dans les citations.

Enfin le slave s'étend à la fin aussi loin que le grec et se trouve donc seul jusqu'ici à présenter deux fois l'addition historique : au commencement, comme l'arabe et l'éthiopien, et encore à la fin comme le grec. Il représente donc le dernier stade des améliorations apportées au texte primitif[2].

V. Voici maintenant les Manuscrits qui nous ont conservé tout ou partie de la Didascalie de Jacob; deux seulement sont importants : Coislin 299 et Flor. IX, 14. Les autres ne renferment que de courts fragments ou des résumés et auraient pu en somme être négligés :

1° Le Ms. *Coislin* 299[3]. Ce manuscrit (P) a été écrit au XIe siècle, à l'exception des folios 4 à 7 qui sont relativement récents (C); il a d'abord appartenu à la laure de Saint-Athanase au mont Athos, d'où il a passé au monastère de la Sainte-Vierge τῆς φοβηνῆς, cf. Montfaucon, *Bibliotheca Coisliniana,* Paris, 1715, p. 415-416. Le scribe, le clerc Nicolas, se nomme au fol. 189 v.

Χριστέ, ἡ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτία :
Δέξαι χειρῶν πόνημα ἠυτελισμένον,
Ἀμοιβὴν δωρούμενος πταισμάτων λύσιν·
Τῷ πονήσαντι κληρικῷ Νικολάῳ.
Καὶ τῷ κτομένῳ τὴν σὴν χάριν παράσχου·
Λύτρωσαι αὐτὸν ἀπὸ βλάβης παντοίας·
Ἀμήν.

1. L'éthiopien porte Hérode « de Rome ». Ἀλλόφυλος = Philistin = païen = grec = romain a pu conduire à cette traduction, sinon c'est une faute de lecture pour Hérode d'Idumée. L'éthiopien porte ensuite : « Quant à Hérode, il était fils d'Antostis (lire : Antipater), de Rome (lire : d'Idumée). Mais sa mère était Qafarnada (lire Kipriada = Kiprias); femme qui (était issue) de race arabe. » Cf. Josèphe, *Ant. Jud.*, XIV, VII, 3. Le texte de Josèphe porte Cypron; nos auteurs, en lisant Kypris (ou Kiprias), rattachent ce nom à Vénus.

2. M. W. Lüdtke nous a signalé (par lettre privée) le titre d'un autre texte slave, analogue à la Didascalie de Jacob, dans Abramovich, Beschreibung der Handschriften der Sofien-bibliothek der Petersburger Geistlichen Akademie, 3 (1910), p. 270 : « Dispute qui a eu lieu récemment à Jérusalem, sous l'archevêque Sophronius (contemporain d'Héraclius), sur la foi chrétienne et la loi hébraïque, lorsqu'il y eut une réunion de chrétiens et de Juifs. »

3. 295 feuillets, plus les feuillets A, B (onciales, en tête) et le feuillet 181 bis; parchemin; 24 cm. sur 20. Écrit sur deux colonnes avec vingt-six lignes par colonne. Les textes de l'Écriture sont signalés par des guillemets, mis en marge au bout de chaque ligne.

Christ, la cause de tous les biens, accueille cet humble travail manuel; accorde, en échange, le pardon de (ses) fautes au clerc Nicolas qui (y) a peiné, et donne la grâce à celui qui le possède; préserve-le de tout dommage. Amen.

Le manuscrit était relié entre deux feuillets en onciales du IXe siècle et deux du VIIe [1], Montfaucon, *ibid.*, p. 416. Le catalogue porte, *ibid.*, p. 415 : fol. 1. *Sermo quidam initio carens, nam desunt quaedam folia, prima verba sunt :* Ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ ἐπλανήθημεν, *est etiam in fine mutilus.*

Fol. 4 (à 69). (Texte du titre, comme ci-après, Διδασκαλία etc., puis) : *Doctrina Jacobi nuper baptizati, qui praeter sententiam suam baptisma susceperat sub Heraclio, adversus eos qui Judaeorum manu recens baptizati sunt, occasione bona ipsis oblata ut cognoscant Dominum, quod non oporteat sabbatizare post Christi adventum et quod ipse sit vere Christus qui venit, et non alius.*

Cette notice, reprise en abrégé par M. Omont dans son *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale de Paris,* doit être corrigée comme il suit :

Les fol. 1-3 appartiennent à l'ancien manuscrit et portent *le commencement de la Didascalie de Jacob* (*à la suite du premier feuillet qui est perdu*). Les premiers mots ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ se trouvent ci-dessous, p. [36], l. 14. Ces trois feuillets présentent d'ailleurs, au milieu des pages, trois ou quatre lignes illisibles ou peu lisibles par suite d'un pli du parchemin, aussi un scribe postérieur a rétabli, d'après un autre manuscrit, le feuillet perdu et les feuillets 1 à 3 qui ont des lignes illisibles. Ce nouveau travail figure fol. 4 à 7 et fait donc double emploi, hors pour le commencement, avec les fol. 1 à 3. En somme les feuillets 1-3 ne doivent pas être appelés *Sermo quidam,* mais *Didascalie de Jacob.* Le titre doit aussi se traduire par :

Didascalie de Jacob, nouveau baptisé — baptisé contre sa volonté sous Héraclius le très pieux empereur — adressée à ceux des Juifs qui venaient d'être baptisés par force (χειρί), *comme une bonne occasion qui lui avait été offerte de connaître le Seigneur : Qu'il ne faut plus observer la loi juive* (litt. : *fêter le Sabbat*) *après l'arrivée du Christ, et qu'il est vraiment le Christ qui doit venir et non un autre.*

Le texte grec de la première assemblée (fol. 1 à 40) est complet, mais contient cependant une interversion. Les feuillets 12 à 17 doivent être portés dans la seconde partie, fol. 40 à 69, qui présente des lacunes après les folios 41, 43, 45, 48, 52.

Fautes. Le manuscrit est très bien écrit et, en général, assez correct (hors les fol. 4 à 7); on y trouve cependant de nombreuses fautes : voyelles longues en place de brèves : συνήξουσι (pour συνέξουσι); ἐλογησάμεθα (pour ἐλογισ.); on trouve aussi assez souvent αι final pour ε : καθαρισθήσεσθαι (pour —θε);

1. Ces deux derniers, qui figuraient à la fin, en ont été retirés.

ἀναγγέλλεται (pour —τε); d'autres fois les voyelles brèves remplacent les voyelles longues : δίδοσιν (pour δίδωσιν), ou les longues permutent : ἀνωκ— (pour ἀνοικ—), συνήσης (pour συνήσεις). Très souvent, à la fin des mots, η remplace ει : περκάση (pour περκάσει); ἀδοξήση (pour ἀδοξήσει). Les esprits et accents manquent quelquefois et d'autres fois se permutent ἀλεῖται (pour ἁλεῖται), μῦρον (pour μύρον), φωνῆ (pour φωνή), δεξιάς (pour δεξιᾶς); νίκος (pour νῖκος).

Citations de l'Écriture. Le principal intérêt de ce traité consiste dans ses nombreuses citations de l'Écriture. Elles représentent un manuscrit qui ne peut être postérieur au commencement du viie siècle et qui peut être beaucoup plus ancien. Elles diffèrent très souvent du texte reçu et, dans ce cas, elles concordent souvent avec les textes cités par les Pères : Didyme, Origène, Athanase, Eusèbe, Cyrille. Par exemple, dans Michée, iv, 1, lorsque l'on trouve partout καὶ σπεύσουσιν, il est remarquable que saint Cyrille est d'accord avec notre manuscrit et porte aussi καὶ ἥξουσιν p. [64], l. 13. Citons encore le texte suivant (Is., xxviii, 16) :

Texte reçu	Didascalie de Jacob
εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς καὶ ὁ πιστεύων οὐ μὴ καταισχυνθῇ.	καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ καταισχυνθήσεται (p. [66], l. 1).

Ces deux rédactions sont bien différentes, mais si la première a pour elle les manuscrits de la Bible, la seconde peut se recommander des Pères de l'Église qui utilisaient des manuscrits plus anciens : en effet Eusèbe et Chrysostome omettent aussi εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς. Eusèbe porte : καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν et Théodoret : καὶ πᾶς ὁ πιστεύων. Enfin Eusèbe et Théodoret portent, comme notre manuscrit : οὐ καταισχυνθήσεται. Nous avons signalé, d'après Holmes, un certain nombre de ces coïncidences. Elles sont assez nombreuses pour donner une certaine autorité à notre texte.

Il ne faut pas oublier cependant que les scribes, du viie au xie siècle, ont pu introduire bien des fautes. Par exemple, dans Is., xxii, 15, Σολομῶνα est certainement mis pour Σομνᾶν (où un scribe a cru voir l'abréviation de Salomon), car, aussitôt après le texte d'Isaïe, on trouve Σωμνᾶς avec l'explication de ce nom (p. [59]). De même dans Isaïe li, 5, la leçon isolée τῶ χῶ (p. [56], n. 6), en place de ταχύ, s'explique sans doute par une mauvaise lecture de ce dernier mot qui aura été partagé en deux[1]. Citons encore Isaïe, xxii, 24, où le texte grec reçu omet complètement la traduction des mots : כל כלי הקטן מכלי האגנות « tout ustensile qui est petit, l'un des ustensiles (appelés) les bassins », et notre manuscrit porte (p. [60], l. 13) : παντὸς σκεύους τῶν μικρῶν ἀποσκυάσας τῶν ἀτανώθ. Heureusement une vingtaine de manuscrits viennent compléter le texte reçu

1. Voir au contraire le § 19, p. [45], l. 25, où notre ms. a peut-être conservé la bonne leçon de Isaïe, xxvi, 2 : ἐν βολῇ au lieu de ἐν βουλῇ.

et nous montrer les fautes du nôtre[1]. Ils portent : πᾶν τὸ σκεῦος τὸ μικρὸν ἀπὸ σκεύους τῶν ἀγανώθ. C'est une espèce de mot à mot qui a conservé le dernier mot hébreu, faute de pouvoir le traduire. Il semble dès lors que παντὸς dans notre texte a été formé en joignant τὸ à πᾶν, ce génitif a ensuite entraîné σκεύους; μικρῶν dans notre texte est probablement une faute pour μικρὸν qui a ensuite entraîné τῶν au lieu de τὸ. Les deux mots ἀπὸ σκεύους ont encore été fondus en un seul ἀποσκυάσκς, et enfin un γ changé en τ (chose facile dans les manuscrits où le γ minuscule a la forme réduite du majuscule Γ) a produit ἀτκνώθ. Ces fautes nombreuses proviennent de ce que le passage était incompréhensible et de ce que rien, par suite, ne guidait les scribes dans leur transcription. Nous n'avons heureusement vu aucun autre passage aussi maltraité, mais il faudra toujours avoir une certaine défiance du témoignage de notre manuscrit lorsqu'il sera isolé.

Signalons encore que la Sagesse (c'est-à-dire un deutérocanonique) est citée (p. [54], l. 1), que Baruch est toujours appelé Jérémie, que Daniel est cité d'après Théodotion (p. [49]) et que les deux textes attribués à Jérémie et à Isaïe par Matth., XXVII, 9 et Rom., IX, 33 sont cités dans notre Didascalie (p. [59], l. 1 et [66], l. 11) sous la forme qu'ils ont dans le Nouveau Testament.

Ce manuscrit est complété et parfois corrigé par le suivant.

2° Manuscrit de Florence (F). Ce ms., Plut. IX, cod. XIV, du XI[e] siècle, 418 feuillets, renferme les vies et martyres de quelques saints, surtout du 18 au 31 mai (cf. A. M. Bandini, *Catalogus codd. manuscr. Bibl. Mediceae Laurentianae*, Florence, 1764, t. I, p. 412), comme Sirès, 1; Patrice de Pruse, 19; Thalélaius, 22; Épimaque, 38; Donat, évêque, 44[v]; Marthe, mère de Siméon, 53; Mélèce le stratélate, 90; Thérapon, 127; Eliconis, 131; Théodule, 138; Marie d'Antioche, 149; Herméios, 154; Marine, 158; Dialogue de Pallade sur Jean Chrysostome, 161; Anastase le Perse, 260; Jacques le juif, 284; Constantin, juif converti, 335; etc.

Jacques le juif occupe les feuillets 284 à 335 et 387 à 403, car deux cahiers, qui auraient dû se trouver entre les folios 331 et 332, ont été transposés en cette dernière place. — M[gr] Graffin nous a procuré gracieusement une photographie de ce manuscrit.

F complète quelquefois des textes dont P remplace la fin par καὶ τὰ ἑξῆς (cf. p. [57], l. 17; [59], l. 3); il se rencontre quelquefois ici avec l'éthiopien et le slave; il explique un plus grand nombre de mots hébreux (cf. [59] à [60]); il ajoute quelques explications (cf. [43], l. 13; [45], l. 3). Parfois, mais moins souvent, c'est P qui ajoute l'explication et F qui présente une lacune (cf. p. [49], l. 21-29). Voir aux variantes.

3° et 4°. Dans la *Bibliotheca Bibliothecarum manuscriptorum nova,* auctore

1. Parmi eux, le *codex Alexandrinus* porte ces mots en plus petits caractères et le codex Marchalianus (Vat. 2125, écrit en Égypte du VI[e] au VIII[e] siècle) les porte en marge.

Bern. de Montfaucon, Paris, 1739, t. I, p. 261, on trouve l'analyse du manuscrit de Florence (F) avec, sur notre ouvrage :

Jacobi Neobaptistae, sive recens baptizati sub Heraclio imperatore et Georgio Cartaginensium civitatis praefecto praeter suam mentem, dissertatio, quod non oporteat sabbatizare post Christi adventum et quod vere ipse est Christus ille qui venit, et non alius, ad judaeos recens baptizatos; *ex autographo descripta, et P. D. Jo. Mabillonio tradita.*

Bandini, *loc. cit.*, écrit aussi, d'après Montfaucon, qu'une copie a été faite pour Mabillon. Nous avons cherché en vain cette copie dans les manuscrits du fonds latin qui proviennent de Mabillon et dans les manuscrits du fonds grec qui proviennent de Saint-Germain; du moins nous avons trouvé deux carnets de notes de Bigot, Paris, mss. grecs, n°s 3095 et 3114, qui renferment des extraits de notre ouvrage[1]. Leur intérêt intrinsèque n'est pas considérable, mais ils montrent du moins que l'importance de la Didascalie de Jacques n'a pas échappé à nos érudits : Mabillon, Montfaucon et Bigot.

Grec 3095, 15 × 11 cm., 98 feuillets, porte, fol. 23, l'incipit et le desinit de la Didascalie de Jacob, et grec 3114, 18 × 12 cm., 7 pages, renferme, p. 1-2, le résumé de notre écrit, les explications scripturaires, les notions historiques et les mots rares, par exemple : *ex mss° cod. Bibliothecae Florentinae vidi,* Ἡσαίας λέγει· Πορεύου εἴσελθε εἰς τὸ παστοφόριον πρὸς Σομνᾶν τὸν ταμίαν· ἑρμηνεύεται δέ· ἀπόστα ἔξω. *Jacobus item mox :* Σομνᾶς δὲ ἑρμηνεύεται ὡς εἴρηται· Ἀπόστηθι ἔξω. Cf. *infra*, p. [59-60].

On trouve ce qui concerne les Bleus, les Verts et Bonose avec les mots remarquables, comme : ἡ Ῥωμανία, imperium romanum. — ὁ Ἑρμόλαος ἔλθῃ, ἤγουν ὁ Σατανᾶς. — ἀπῆλθεν ὁ ποῦς αὐτοῦ εἰς κλάβακαν, καὶ ἀνέκραζε. — βάλλει τὸ φακιόλιον αὐτοῦ εἰς τὸν τράχηλον Ἰακώβου, καὶ λέγει· ὄντως πνίγω σε. — ὀσπίτιον. — καράβιον etc. etc.

5° Un manuscrit du Mont Athos (n° 58 du monastère Esphigménou) renferme, à la fin, un fragment de trois feuillets qui appartient à la Didascalie de Jacob. M. Bonwetsch tenait que ce fragment pouvait être du IXe siècle, sinon plus ancien. M. Spyr. P. Lambros le date du VIIe[2]. Il est écrit en onciales inclinées à la gauche du lecteur et porte les accents et les esprits; à côté de bonnes leçons il porte aussi des fautes et n'a donc pas chance d'être antérieur au VIIIe siècle.

Voici les phrases transcrites par M. Lambros (cf. P, fol. 39 r° b à 40 r° b,

1. Nous avons trouvé par contre les transcriptions du Dialogue de Pallade sur Jean Chrysostome faites sur le même manuscrit par « Salvinius, rogante F. Nerlio », suppl. grec 536, et par E. Bigot, grec 3081, tandis que le ms. suppl. 837 contient sans doute la copie sur laquelle l'édition *princeps* a été faite, Paris, 1680, par Bigot (et non par Bandini, Bonw., p. IV, l. 18-19).

2. *Catalogue of the Greek manuscripts of Mount Athos*, t. I, Cambridge, 1895, p. 177, n° 2071. Ces trois feuilles figurent à la fin d'un ms. du XIVe siècle renfermant les Ménées du mois d'août.

infra, p. 68), et 13 r° a à 14 v° b); nous reproduirons, d'après M. Bonwetsch, les variantes des autres passages.

...ρίας τῷ νοῒ δὲ (B : των οιδε) αὐτοῦ ἐμπέζων ὅτι τοῦ Ἰούδα ἐστὶν, ἣν δὲ ὁ Ἰουδαῖος ἐκεῖνος μέγας νομοδιδάσκαλος Τιβεριάδος καὶ ἔλεγεν· τί μεγαλύνουσιν οἱ χριστιανοὶ τὴν Μαρίαν; θυγάτηρ ἐστὶν τοῦ Δαβὶδ καὶ οὐ θεοτόκος· γυνὴ γάρ ἐστιν. Ἡ Μαρία γὰρ θυγάτηρ ἐστὶν τοῦ Ἀχεὶμ, μητρὸς δὲ Ἄννης. Ἰαχεὶμ δὲ υἱός ἐστιν τοῦ Πανθῆρος. Πανθὴρ δὲ υἱός ἐστιν τοῦ Μελχὶ ὡς ἔχει ἡ παράδωσις ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων... Καὶ κατωτέρω· — Καὶ Ἰὼβ λέγει· ζῇ Κύριος ὁ οὕτω με κρίνας καὶ ὁ παντοκράτωρ ὁ παραπικράνας μου τὴν ψυχὴν καὶ πνεῦμα θεῖον τὸ περιὸν ἐν ῥῆσιν μου Κύριον καὶ παντοκράτορα... Καὶ κατωτέρω· Ἀποκρίνονται πάντες οἱ ἐκ περιτόμης κράζοντες καὶ λέγοντες· ὄντως αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς καὶ πάντες οἱ κρατοῦντες αὐτὴν εἰς ζωὴν ἀπελεύσονται, οἱ δὲ καταλείποντες αὐτὴν εἰς θάνατον καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον...

Τέλ. — Ὄντως γὰρ ἐν ἀληθείᾳ κωφὸς καὶ οἱ πάντες ἀσθενὴς ψυχῆς καὶ σώματι καὶ αἱ γλῶσσαι τῶν ἀνθρώπων αἱ ψελλίζουσαι αἳ ὤμνοιον κατα (sic) τῶν ματαίων εἰδώλων ποτὲ ἔμαθον λαλεῖν εἰρήνην τὰ περὶ Χριστοῦ. Χριστὸς γὰρ εἰρήνη ἐστὶν καὶ σωτηρία τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Φησὶν γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαίου περὶ τῶν πιστῶν...

6° Un fragment de notre ouvrage est contenu dans le manuscrit grec n° 534 (M 88 sup.) de la bibliothèque Ambrosienne de Milan (cf. Æ. Martini et D. Bassi, *Catalogus codicum graecorum Bibl. Ambrosianae*, Milan, 1906, t. II, p. 645-651). Ce ms. sur papier, du XIIIe siècle, apporté de l'île de Chio en 1606, est formé d'extraits, empruntés surtout à Cyrille d'Alexandrie, et se termine par quelques pièces relatives aux juifs, aux arméniens et aux latins. Le fragment de la Didascalie de Jacob figure fol. 239 à 245 r° (M). Nous en avons obtenu une photographie grâce à la bienveillante entremise de M. le Dr A. Ratti. M. Bonwetsch a utilisé les folios 239-244 dont on trouvera aussi les leçons aux variantes. Voici le *desinit* du fol. 245 :

Καλῶς διδάσκεις ἡμᾶς. (fol. 245 r°) Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει τῷ Ἰούστῳ· Κύρι Ἰοῦστε, Δανιὴλ ὁ προφήτης πότε λέγει τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ [1];

Ἀποκρίνεται ὁ Ἰοῦστος· Μετὰ ξθʹ ἑβδομάδας καὶ πᾶσαν προφητείαν καταπαύειν, καὶ μετὰ χρόνους τινὰς, τὴν ἔλευσιν Ἐρημολάου τοῦ πλάνου· ἔπειτα εὐθέως τὴν ἡμέραν κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ τὴν ἔνδοξον τοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἣν εἶπε Δανιὴλ ὁ προφήτης.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει τῷ Ἰούστῳ· Τί γὰρ, δύο παρουσίας λέγεις; — Ἰοῦστος εἶπεν· Ναί· ζῇ κύριος· περὶ τῆς πρώτης λέγει Ἰωήλ· « Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ εἰς αἷμα ἡ σελήνη, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα κυρίου σωθήσεται. » Περὶ δὲ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, λέγει Σοφονίας· « Ὅτι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα κυρίου ἡ μεγάλη· ἐγγὺς καὶ ἐπιφανὴς σφόδρα· Καὶ τίς ἱκανὸς ἔσται αὐτῇ; »

Εἶπεν Ἰάκωβος· Κἀγὼ οὕτως πιστεύω, καὶ οὕτως κρατῶ. Καὶ περὶ τῶν τεσσάρων θηρίων, τί λέγεις, κύρι Ἰοῦστε; Ἀληθεύει ὁ προφήτης, ἢ οὔ;

1. Cf. P, fol. 45 v° b.

Ἀποκρίνεται Ἰοῦστος καὶ λέγει· Ναί, ζῇ κύριος· ὅτι τὰ δ′ θηρία, ἃ εἶπε Δανιὴλ ὁ προφήτης, τέσσαρες βασιλεῖαί εἰσι· καὶ μετὰ ταῦτα εἰς δέκα κέρατα, τουτέστιν εἰς δέκα βασιλεῖς, καὶ εὐθέως τὸ μικρὸν κέρας ὁ διάβολος. Καὶ εὐθέως[1], μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἐρχόμενον μετὰ δυνάμεως πολλῆς ἀγγελικῶν ταγμάτων.

Λέγει Ἰάκωβος· Εἶτα ἦλθεν ὁ Χριστὸς, μετὰ τὰς ξθ′ ἑβδομάδας, καὶ οἱ προφῆται ἐπαύσαντο τοῦ προφητεύειν, ἢ οὔ; — Λέγει Ἰοῦστος· Ναί, ζῇ κύριος, οὐ ψεύδομαι. Ἐξ ὅτε γὰρ ἦλθεν ὁ Χριστὸς, προφήτης οὐκ ἐφάνη. Καὶ ταῦτα εἰπόντες ἀνέστημεν.

Vient ensuite un court extrait sur les fêtes des juifs. Après le titre : Αἱ τῶν Ἑβραίων ἑορταί, vient l'incipit : Νηστεύουσιν οἱ Ἑβραῖοι τὴν ἑορτὴν τῶν ἀζύμων οὕτως...

7° Un fragment analogue est contenu dans le ms. du British Museum *Egerton* 2707, fort in-8°, sur parchemin, du XIIIe siècle, tronqué au commencement et à la fin. Ce manuscrit débute par une collection canonique avec commentaires; au fol. 183 v° on trouve « l'histoire ecclésiastique mystagogique » de Basile, archevêque de Césarée de Cappadoce. L'extrait de la Didascalie de Jacob se trouve fol. 198-206 r° (L).

Incipit : Λόγος τινὸς Ἰακώβου νεοβαπτίστου ἀπὸ ἰουδαίων· βαπτισθέντος ἐν Ἀφρικῇ ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως, περὶ τῆς κινηθήσεις αὐτῷ ἀμφιβολίας. Περὶ Ἰωσὴφ Θεοδώρου καὶ Ἰσακίου καὶ αὐτῶν ἀπὸ Ἰουδαίων νεοβαπτίστων. Ἰάκωβος· Ὁ νόμος ὁ ἅγιος καὶ οἱ προφῆται τὸν ἐρχόμενον χριστὸν ἐκήρυξαν.

Des. (cf. *infra*, p. [61-62]) : τὸ ξύλον τὸ μεταποίησαν τῆς μερρὰς τὰ πικρὰ ὕδατα εἰς γλυκύτητα, τύπον ἦν τοῦ σταυροῦ, καὶ ἡ ῥάβδος ἡ σχίσας τὴν θάλασσαν, περὶ τῆς ἀναλήψεως, κῦρι Ἰάκωβε. Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ τῆς περιτομῆς· λέγουσιν οἱ προφῆται,

Ce manuscrit se termine donc sur une virgule, au bas de la page 206 r°; d'ailleurs la page 206 v° est blanche[2], comme si le scribe s'était réservé de pouvoir continuer sa transcription; viennent ensuite d'autres canons ecclésiastiques.

Nous avons vu ce manuscrit en juillet 1911. Son texte est presque identique à celui de M. Nous n'en donnerons donc pas plus de variantes que ne l'a fait M. Bonwetsch.

Tous les manuscrits grecs (F, P, L, M) ont un titre équivalent et commencent au même endroit, sans préface historique; F et P avec le slave portent, à la fin, une notice historique que le slave a encore répétée au commencement, tandis que l'arabe, l'éthiopien et sans doute le syriaque ne la portent qu'au commencement. Il semble donc bien que la seule partie ancienne est celle qui est commune à tous les textes et versions, c'est-à-dire la discussion. Quant à la notice historique ajoutée sous une première forme (consacrée au

1. PF omettent (faute d'homoiotéleutie) depuis τὸ μικρὸν. M qui se rapproche plus de F que de P ne peut donc pas cependant en provenir directement.

2. M. Bonwetsch, p. 33, note de la ligne 22, écrit que la page 206 v° « est illisible ». La photographie semble peut-être porter quelques caractères vus par transparence, mais en réalité la page est blanche.

seul Jacob) à la fin de FP, et sous une seconde forme (consacrée à Jacob comme précédemment et, en plus, au gouverneur Sergius ou Georges) en tête de l'arabe et de l'éthiopien — tandis que F introduisait Georges dans son titre et que le slave conservait les deux formes de la notice, l'une à la fin et l'autre au commencement, bien qu'elles fassent double emploi pour les deux tiers de leur contenu, — cette notice n'est qu'une addition postérieure. Elle porte d'ailleurs, à la fin du grec et de S, une date (634) inconciliable avec la date 640 qui est fournie dans le corps du texte. Nous avons donc mis plus haut, dans l'introduction, les notices qui figurent en tête et nous séparerons du corps du texte celles qui ont été ajoutées à la fin.

VI. Discussion des témoignages relatifs au baptême des juifs.

Nous avons déjà dit que les papes et les évêques avaient condamné toute violence, mais il ne faut pas se dissimuler que les juifs, au temps de leur puissance, avaient aussi abusé de la force. Sans remonter à l'époque où ils exterminaient les hommes du pays de Canaan pour prendre leur place et leurs biens, le grand prêtre Jean Hyrcan, de la secte des pharisiens, après avoir conquis l'Idumée, avait mis les habitants dans l'alternative ou de quitter leur pays ou de se faire circoncire et d'embrasser la religion juive : ἐπέτρεψεν αὐτοῖς (Ἰδουμαίοις) μένειν ἐν τῇ χώρᾳ, εἰ περιτέμνειν τε τὰ αἰδοῖα καὶ τοῖς Ἰουδαίοις νόμοις χρῆσθαι θέλοιεν, Josèphe, *Ant. Jud.*, XIII, ix, 1. Plus tard, le roi Aristobule Ier plaça les Ituréens dans la même alternative : ἀναγκάσας τε τοὺς ἐνοικοῦντας, εἰ βούλονται μένειν ἐν τῇ χώρᾳ περιτέμνεσθαι, καὶ κατὰ τοὺς Ἰουδαίων νόμους ζῆν, *ibid.*, XIII, xi, 3. Plus tard encore, les empereurs Honorius et Théodose n'ont pas cru inutile d'édicter des peines contre les juifs qui circonciraient leurs esclaves : *Quodsi aliquis judaeorum mancipium vel Christianum habuerit, vel sectae alterius seu nationis crediderit ex quacumque causa possidendum, et id circumciderit; non solum mancipii damno mulctetur, verum etiam capitali sententia puniatur, ipso servo pro praemio libertate donando.* Datum IV Id. April. Constantinop. Honorio A. XI et Constantio V. C. II Conss. (417); *Codex* I, tit. x, 1. — C'était un moyen facile de recruter des adeptes, qu'une marque indélébile et peu enviée pouvait rendre ensuite d'autant plus zélés pour la transmettre à d'autres. — Dans son argumentation contre les juifs, Théophane, métropolitain de Nicée, commençait par dire que les juifs, ses contemporains, n'avaient plus rien de commun avec les anciens juifs, ni la langue, ni la race[1]. Qui pourrait dire en effet le nombre de ceux qui descendaient des Iduméens, des Ituréens et des esclaves circoncis par force!

1. Cf. ms. grec n° 778 de Paris, fol. 165 : Τοῦ μακαρίου μητροπολίτου Θεοφάνους κατὰ Ἰουδαίων λόγος πρῶτος, ἐν ᾧ δείκνυται τοὺς καλουμένους νῦν Ἰουδαίους μηδαμόθεν προσήκειν τοῖς παλαιοῖς Ἰουδαίοις μήτε κατὰ τὴν εἰς θεὸν πίστιν, μήτε κατὰ τὴν ἄλλην θείαν λατρείαν, μήτε κατὰ γένος, μήτε κατὰ τὴν γλῶτταν, καί, διὰ τοῦτο, οὐδὲ τῷ Ἰουδαίων ὀνόματι καλεῖσθαι δίκαιον εἶναι. Théophane, on le voit, affirme que les juifs, ses contemporains, n'ont même pas la foi et la liturgie de leurs ancêtres; les papyrus juifs d'Eléphantine viennent lui donner raison dans un sens assez inattendu, car ces juifs du v[e] siècle avant notre ère

Les lois des empereurs qui nous sont conservées ne sont pas particulièrement défavorables aux juifs ; elles leur accordent le repos le jour du sabbat, *Codex* I, tit. IX, 2 et 13 ; défendent aux soldats de prendre logement dans les synagogues, *ibid.*, 4 ; permettent aux juifs de se juger selon leurs usages, *ibid.*, 8 ; de relever les synagogues qui tombent en ruines, *ibid.*, 18 ; elles prévoient seulement des précautions contre le prosélytisme et l'orgueil des juifs, elles leur défendent de prendre plusieurs femmes, comme le porte leur loi, et de prendre des chrétiennes pour femmes, *ibid.*, 6 et 7 ; de lapider les juifs convertis, *ibid.*, 3 ; de circoncire les chrétiens et leurs esclaves, *ibid.*, 16 et tit. x, 1 ; de brûler des croix en signe de mépris pour la religion chrétienne, *Codex* I, tit. IX, 11 ; après avoir défendu de brûler les synagogues et les demeures des juifs et de leur causer aucun tort lorsqu'ils sont innocents et avoir proclamé qu'ils ne relèvent que du droit public lorsqu'ils sont coupables, la loi ajoute : *Id quoque monendum esse censemus, ne Iudaei forsitan insolescant, elatique sui securitate quidquam praecipites in Christianam reverentiam ultionis admittant. Ibid.*, 14. Nous n'avons trouvé aucune loi vexatoire ; les quatre décrets d'Héraclius conservés dans plusieurs manuscrits ne concernent pas les juifs [1].

Les historiens, par contre, nous ont conservé les récits de nombreuses luttes et persécutions qu'il nous faut concilier.

Sous Phocas (602-610), les juifs (aidés sans doute par les Verts) massacrent Anastase, patriarche d'Antioche, vers 610 ; Phocas charge Bonose de réprimer énergiquement cette révolte. Le Pseudo-Denys, sans mentionner ce fait, raconte que Phocas a ordonné de baptiser tous les juifs et que le préfet Georges a exécuté cet ordre à Jérusalem (cf. *supra*, p. [10]) [2]. Jusqu'ici, nous n'avons pas trouvé cette mention ailleurs et nous supposons que le Pseudo-Denys est la source de Lebeau cité plus haut, p. [3]. Le fait en

sont loin d'être des modèles à suivre. Je suis même le premier qui ait cherché à les laver du polythéisme en attribuant les documents polythéistes à leurs voisins les Samaritains avec lesquels ils vivaient d'ailleurs en fort bons termes, cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, 1911, p. 342.

1. La prétendue loi d'Héraclius contre les juifs, visée par Baronius (ad annum 614) qui renvoie à Bonefidius (Ennemond Bonnefoi, † 1574), *Juris orientalis libri III*, Paris, 1573, 8°, n'est qu'un extrait de Cédrénus que nous trouverons plus loin (défense aux juifs de s'approcher à plus de trois milles de Jérusalem). Les quatre décrets d'Héraclius que nous avons lus dans le ms. grec de Paris n° 1324, fol. 375, 379, 382v, 384v, et qui ne concernent pas les juifs, sont adressés à Sergius, patriarche de Constantinople. Voici en effet le titre du dernier : Ἡράκλειος καὶ Ἡράκλειος νέος Κωνσταντῖνος, πιστοὶ ἐν Χριστῷ Αὔγουστοι· Σεργίῳ τῷ ἁγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ οἰκουμενικῷ πατριάρχῃ οἰκείῳ πατρί. Si Héraclius avait légiféré contre les juifs, il aurait peut-être encore adressé le décret à Sergius, patriarche, et ce titre aurait pu conduire l'auteur de la notice historique qui figure dans l'arabe et l'éthiopien à introduire Sergius l'éparque.

2. D'après Agapius de Mabboug, éd. Vassiliev, *supra*, p. 439, Maurice, en l'an 11 de son règne (592), avait déjà fait chasser les juifs d'Antioche parce que l'un d'eux, qui avait acheté la maison d'un chrétien, avait uriné sur une image de la Vierge qui s'y trouvait ; et, d'après Jean de Nikiou (trad. Zotenberg, Paris, 1883, p. 535), Domitien (évêque de Mélitène?), cousin germain de Maurice, « ordonna que l'on forçât, par contrainte, les juifs et les samaritains à recevoir le baptême et à devenir chrétiens. Mais ce furent de faux chrétiens ».

lui-même n'est pas invraisemblable, car les massacres entre juifs et chrétiens sous Phocas sont bien attestés[1] et il n'est pas impossible qu'un soudard comme Phocas ait pu penser que le meilleur moyen d'y mettre un terme était de supprimer les juifs, mais nous n'avons que le témoignage du Pseudo-Denys.

Il nous reste au contraire de nombreux témoignages relatifs aux persécutions et baptêmes des juifs sous Héraclius. D'après les uns, c'est une vengeance justifiée par l'appui que les juifs avaient prêté aux Perses; selon les autres, c'était une précaution politique parce qu'un songe ou des calculs astrologiques avaient appris à Héraclius qu'un peuple circoncis mettrait son royaume en danger, et il avait rapporté aux juifs, auxiliaires des Perses, ce qui concernait, en somme, les Arabes.

L'appui prêté aux Perses par les juifs est bien attesté. Dès 521, ils auraient offert à Chosroès de lui fournir 50.000 hommes et de lui livrer la Palestine (cf. Théophane [a. 6021], *P. G.*, t. CVIII, 412-413). En 614, lorsque les Perses ont pris Jérusalem, ils auraient massacré les chrétiens et brûlé les églises. En retour, d'après Théophane, Héraclius leur aurait défendu d'approcher à plus de trois milles de Jérusalem. Cette défense, rapportée par Théophane à l'an 620, est rapportée par Cédrénus (transcrit depuis par E. Bonefidius, *Juris orientalis libri III*, Paris, 1573, p. 2) à l'an 19 d'Héraclius (629). Il n'est pas impossible qu'on les ait mis dans l'alternative de se faire baptiser ou d'émigrer. Eutychius dramatise cet incident et lui rattache un jeûne des Coptes (*P. G.*, t. CXI, col. 1089) : Il raconte qu'après la victoire d'Héraclius, les juifs lui portent des présents et en obtiennent par écrit la promesse de ne pas être inquiétés. Plus tard, à Jérusalem, Héraclius apprend la conduite des juifs, comment ils ont massacré les chrétiens et voulu livrer Tyr aux Perses (cf. *ibid.*, col. 1083-5), on lui demande de les supprimer, de crainte que lors d'une nouvelle invasion ils ne fassent encore cause commune avec les ennemis. Enfin on lui promet d'instituer un jeûne pour expier la violation de son serment. C'est pour cela, dit Eutychius, que les Coptes jeûnent encore, sans manger de fromage, d'œufs ou de poisson, la semaine qui précède le grand jeûne. Cette histoire est encore résumée dans Georges le moine, *P. G.*, t. CX, col. 833.

Agapius (éd. Vassiliev, II, *P. O.*, t. VIII, p. 466) raconte une histoire analogue des juifs d'Édesse. Théodore avait donné l'ordre de les massacrer parce

1. Voici encore le témoignage d'Agapius de Mabboug, éd. Vassiliev, *supra*, p. 449 : « En la même année (8 de Phocas), il survint en Syrie un grand malheur. En voici la cause : Les juifs qui était là-bas et en Mésopotamie, eurent l'intention de tuer les chrétiens dans toutes les villes et de ruiner leurs églises. Pendant qu'ils étaient préoccupés de cela, ils furent dénoncés aux autorités. Alors les chrétiens se jetèrent sur eux et en tuèrent un grand nombre. Ayant appris cela, Phocas se fâcha contre les chrétiens [Michel le Syrien, II, 379, écrit : contre les juifs] et les chargea de lourds impôts à Antioche, à Laodicée et dans toute la Syrie et la Mésopotamie. »

qu'ils avaient aidé les Perses à persécuter les chrétiens. Mais l'un d'eux alla trouver Héraclius et obtint la vie sauve pour tous les autres. D'après Sébéos, les juifs d'Édesse, après le départ des Perses, avaient fermé les portes de la ville devant les Grecs et s'étaient ensuite réfugiés en Arabie d'où ils avaient appelé les Arabes à leur secours (*Histoire d'Héraclius*, trad. Fr. Macler, Paris, 1904, p. 94[1]).

D'après l'histoire des patriarches d'Alexandrie, éd. Evetts, *P. O.*, t. I, 492 :

Héraclius eut un songe dans lequel il était dit : « Une nation circoncise viendra contre toi, elle te vaincra et elle prendra possession du pays. » Héraclius pensa que c'était les juifs et il ordonna de baptiser tous les Juifs et les Samaritains dans toutes les provinces qui étaient sous sa domination.

Ce passage a été repris par Pierre ibn Rahib, *Chronicon Orientale*, trad. Cheikho, Paris, 1903, p. 129-130.

C'est en Occident que nous trouvons le plus de détails : Frédégaire le scholastique, contemporain d'Héraclius, nous apprend que l'empereur était astrologue et avait prévu que l'empire serait ravagé par des peuples circoncis, il avait donc écrit à Dagobert, vers 628, de faire baptiser les juifs[2] :

Cum esset litteris nimium eruditus, astrologus efficitur (Heraclius)[3], per quod cernens a circumcisis gentibus divino nutu imperium esse vastandum, ad Dagobertum regem Francorum dirigens, petit (ab eo) ut omnes Judæos regni sui ad fidem catholicam baptizandos praeciperet. Quod protinus Dagobertus implevit. Heraclius per omnes provincias imperii tale idemque facere decrevit, ignorabat enim unde haec calamitas contra imperium surrectura esset. *Chronique de Frédégaire le scholastique* (suite de Grégoire de Tours), ch. LXV (année 629), *P. L.*, t. LXXI, col. 646-647.

C'est encore Héraclius qui aurait persuadé à Sisebut, roi des Wisigoths d'Espagne, de 612 à 620, de faire baptiser les juifs de son royaume[4]. Voici la loi portée par un Wisigoth, et telle que nous n'en avons trouvé aucune chez les Romains et les Grecs :

1. Sébéos raconte encore, *ibid.*, p. 102, que les juifs, pour prix de l'appui prêté par eux aux Arabes, avaient conçu le dessein de réédifier le temple de Salomon et avaient voulu faire massacrer les chrétiens. L'appui prêté par les juifs aux Arabes est encore mentionné par saint Maxime, lettre 14 (à Pierre), *P. G.*, t. XCI, 540.

2. Ce conseil n'a pas dû paraître trop extraordinaire, car Chilpéric, en 581, avait déjà fait baptiser beaucoup de juifs et avait été lui-même le parrain de plusieurs; Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, VI, 17, *P. L.*, t. LXXI, col. 388.

3. Ce témoignage d'un contemporain n'est pas à dédaigner et se trouve confirmé par le contenu de quelques manuscrits grecs qui attribuent à Héraclius des écrits astrologiques et astronomiques, cf. Appendice, *infra*, p. [32].

4. Isidore de Séville dit que c'est au commencement de son règne que Sisebut a voulu convertir les juifs de son empire : « *Initio regni*, judaeos ad fidem christianam permovens, aemulationem quidem habuit, sed non secundum scientiam : potestate enim compulit quos provocare fidei ratione oportuit. Sed (sicut scriptum est) sive per occasionem, sive per veritatem donec Christus annuntietur. » *Opera*, Cologne, 1617, p. 277 A; Migne, *P. L.*, t. LXXXIII, col. 1073.

Cum veritas ipsa petere et pulsare nos deceat[1], praemonens quod regnum coelorum vim patitur : in nullo est dubium, quod ille indultae gratiae munus abhorreat, qui ad eam accedere ardenti animo non festinet. Proinde si quis judaeorum, de his scilicet qui nondum sunt baptizati, aut se baptizare distulerint, aut filios suos vel famulos nullo modo ad sacerdotem baptizandos remiserit, vel se suosque de baptismo subtraxerit et vel unius anni spatium post legem hanc editam quispiam illorum sine gratia baptismi transierit : horum omnium trangressor quisque ille repertus fuerit, et centum flagella decalvatus suscipiat, et debita mulctetur exilii poena : res tamen ejus ad principis potestatem pertineant, qualiter si incorrigibilem durior eum custodierit vita, perpetua in ejus cui eas princeps largiri voluerit, potestate permaneant[2].

Signalons enfin que, d'après Élie de Nisibe et Théophane, Léon III (717-741) aurait ordonné « que tous les juifs qu'il y avait dans son royaume fussent baptisés »[3], et que, d'après Syméon magister, « la 7e et la 8e année de son règne (873-874), Basile le Macédonien a baptisé tous les hébreux de ses états »[4].

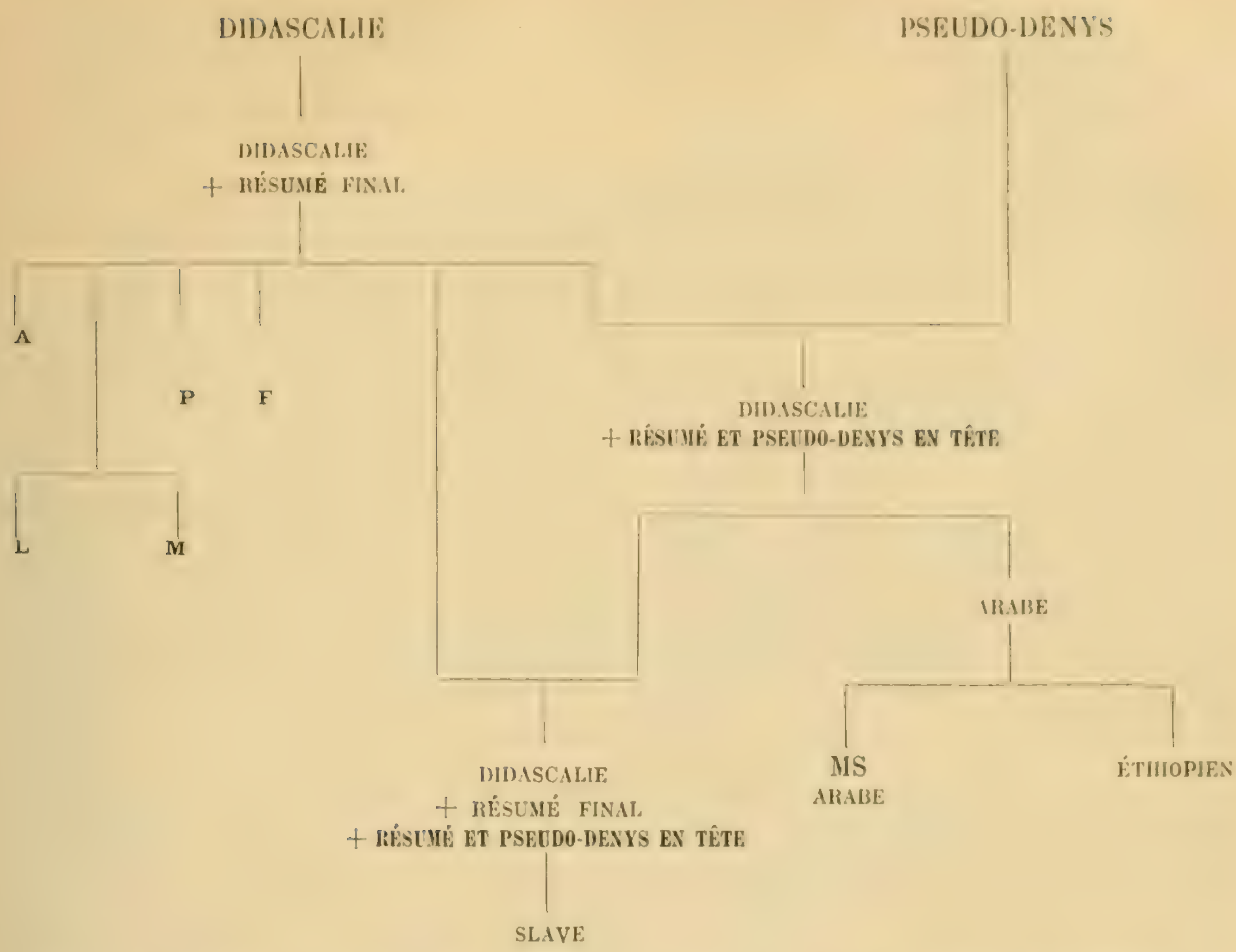
Pour concilier tous ces textes, il faut remarquer d'abord que la multiplicité des baptêmes n'est pas impossible a priori. Maurice, Phocas, Héraclius, Léon, Basile peuvent avoir ordonné de baptiser « tous les juifs ». Des chroniqueurs racontent qu'au temps où l'on donnait un habit aux nouveaux baptisés, les envahisseurs normands se laissaient volontiers baptiser plusieurs fois et n'en changeaient guère leurs habitudes. On conçoit donc très bien qu'un ou plusieurs baptêmes ne pouvaient prévaloir contre la circoncision et que les baptêmes des juifs commencés sous Maurice (Jean de Nikiou) aient pu continuer sous Phocas (Pseudo-Denys), puis au commencement du règne d'Héraclius (Espagne, France), et enfin à partir du triomphe d'Héraclius (629) : le texte du Pseudo-Denys serait un témoin des premiers efforts, et la Didascalie de Jacob, complétée bientôt par un résumé final sur la vie de Jacob, témoignerait des derniers. Enfin le texte du Pseudo-Denys aurait été porté dans le résumé historique et reproduit au commencement de la Didascalie en remplaçant Jérusalem par Carthage (slave) et en remplaçant de plus Georges par Sergius (arabe et éthiopien) — le slave conservant encore le résumé final. — Nous aurions donc le schema suivant :

1. *Leg. Wisig.*, l. XII, tit. III, l. 3; citée par Baluze, ad annum 614. Cette loi a été portée par Ervigius (680-687). Cf. *Monum. Germaniae historica; Leges Visig.*, I, 432. Les lois de Sisebut de l'an 612 sont moins radicales, *ibid.*, p. 418-423.

2. Ado de Vienne raconte que les juifs qui ne voulaient pas être baptisés en Espagne ont émigré en France, *P. L.*, t. CXXIII, col. 112.

3. Cf. Élie de Nisibe, *Chronographie*, trad. L. J. Delaporte, Paris, 1910, p. 100, et Théophane, *P. G.*, t. CVIII, col. 809. Élie place ceci en 719-720 et Théophane (à tort) en 714; item Agapius, *supra*, p. 504.

4. *P. L.*, t. CIX, col. 752-753.



VII. Histoire littéraire de la Didascalie de Jacob. — L'histoire des écrits utilisés par Jacob (ou qui l'ont utilisé) supposerait une vue d'ensemble des controverses anti-juives que nous ne pouvons encore donner. Nous nous bornerons à quelques notes sur deux écrits cités par M. Bonwetsch : La Doctrine d'Andronicus et le Dialogue de Papiscos et de Philon avec un moine, et sur un écrit de l'an 1500, analogue par sa cause, son auteur et son but à la Didascalie de Jacob.

1° *Doctrine d'Andronicus.* M. Bonwetsch a utilisé le ms. grec de Vienne n° CCLV (noté autrefois 339 parmi les *Cod. theol. graeci*), cf. *Lambecii Bibl.*, ed. Kollar, pars V, Vienne, 1778, p. 355 (pour Nessel, *Catalogus*, Vienne, 1690, p. 198, le ms. porte le n° 118). C'est un in-folio de 138 feuillets, écrit sur papier et acheté à Chio par Jean Sambucus le 14 août 1567. Un autre manuscrit se trouve à Munich, cf. Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibl. regiae Bavaricae,* t. II, Munich, 1806, p. 85. Ce ms. grec, coté n° CXXXI, est un in-folio du XVIe siècle, écrit dans l'île de Candie. — Lambecius et Hardt font l'histoire de l'ouvrage, *loc. cit.*

Nous en avons trouvé à Paris un nouveau manuscrit, non signalé au catalogue parce que la fin du titre, qui contient le nom de l'auteur, a été grattée. C'est le ms. 2750 A, fol. 109-249 v°, attribué au XIIIe siècle par le catalogue.

Incipit : Ἡ δογματικὴ τῶνδε τῶν λόγων χάρις, τὴν ἑβραϊκὴν ἐξελέγχουσα πλάνην, τὰς εὐσεβεῖς δείκνυσι τοῖς πιστοῖς τρίβους. ["Εγραψα δ' αὐτὴν 'Ανδρόνικος ἐκ πόθου, ἀδελφό-

παις Ἄνακτος[1] Αὐσόνων γένους Κομνηνοφύους[2], ἐκ σεβαστοκράτορος εἰς γῆν προαχθεὶς, καὶ γλύκυ βλέψας φάος][3].

Ἐπειδήπερ πολλοὶ τὴν τῶν παρανόμων Ἰουδαίων ἐπεχείρησαν παραστῆσαι δυσσέβειαν...

(Lambecius :) Dogmatica horum sermonum gratia, Hebraeorum refutans errorem, pias fidelibus demonstrat semitas; scripsi autem illam amore Christi ego Andronicus, filius fratris imperatoris Romanorum genere Comneni patre Sebastocratore natus, et in dulcem hanc vitae lucem editus. [(Hardt :) Huic Andronicus auctor est sacer studii frater (fratris filius) potentis Ausonum late soli, proimperator, quem satu Comnenides eduxit orbi et solis almo lumini].

Quum multi transgressorum judaeorum conati sunt demonstrare impietatem...

Résumé : Dans un court exorde, l'auteur nous apprend du moins qu'il habite Constantinople :

ὡς δ' ἐνέτυχον οὐ μόνον ἐν ταύτῃ τῇ περιφήμῳ καὶ βασιλίδῃ τῶν πόλεων, ἀλλὰ καὶ ἐν Ὀρεστιάδι καὶ Θετταλίᾳ σοφισταῖς καὶ νομομαθέσι τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀντιποιουμένοις θρησκείας...

Lorsque j'eus rencontré, non seulement *dans cette ville très célèbre et impériale*, mais encore dans l'Orestiade et en Thessalie, des sophistes et des docteurs de la loi qui discutaient au sujet de la religion juive...

Nous trouvons tout un cours de religion. L'auteur se sert de l'exemple des mathématiciens qui, dit-il (fol. 116^v), commencent par les éléments pour conduire peu à peu leurs disciples vers la perfection. Il traite de l'inconnaissable (fol. 112); du Père sans commencement (fol. 114^v); du Fils (fol. 115^v); du Saint-Esprit (fol. 125^v); de la Sainte Trinité (fol. 127); des deux natures et de l'unique hypostase du Christ (fol. 135). Il commente l'Ancien Testament depuis Adam et montre comment il prépare le Nouveau (fol. 135^v). Il montre que la Vierge est de la race de David[4] (fol. 182^r) et que le Christ est venu (fol. 184^v); car les temps prédits par Daniel sont écoulés (fol. 193) :

Γέγονε μὲν οὖν ἡ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνάλωσις, ἐν τῷ ͵εφξʹ τρίτῳ ἔτει τῆς ἀπὸ τοῦ

1. Ἄνακτου Vienne. — 2. —φροῦς V.

3. Les mots entre crochets ont été grattés dans le manuscrit de Paris, mais les accents et les jambages qui subsistent encore permettent de constater qu'il portait le même titre que les manuscrits de Vienne et de Munich. — Voir la traduction latine, *P. G.*, t. CXXXIII, 797-924.

4. Andronicus cite ici ses sources, il cite un ouvrage juif : οὐκ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων βίβλων τε καὶ δογμάτων, ἀλλ' ἐξ ἑτέρας βίβλου τινὸς Ἰουδαικῆς· ᾗ δὴ βίβλῳ ἐν Ὀρεστίᾳ διενέτυχον παρ' Ἠλίᾳ τινὶ Ἰουδαίων νομομαθεῖ. Le texte ressemble beaucoup à celui de Jacob, mais le livre était différent, car il renfermait une longue addition, inconnue de Jacob, sur la généalogie de Joseph, qu'il nous parait intéressant de signaler : Εἶχε δὲ γενεαλογίαν ἡ αὐτὴ βίβλος καὶ περὶ Ἰωσὴφ ἀπαράλλακτος τῆς ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον ἅγιον εὐαγγέλιον γενεαλογίας. Ἔλεγε δὲ ὅτι ἔσχεν ὁ Ἰωσὴφ υἱοὺς τέσσαρες (fol. 184) Ἰάκωβον Σίμωνα Ἰούδαν καὶ Ἰωσῆν ἐκ Σαλώμης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρας τρεῖς· τήν τε Ἐσθὴρ καὶ τὴν Θάμαρ καὶ Σαλώμην, ἥτις καὶ συζυγεῖσα Ζεβεδαίῳ τόν τε Ἰάκωβον καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην προήνεγκεν. La suite est analogue au fragment attribué à Hippolyte, évêque de Rome, par Nicéphore Calliste, II, 3; *P. G.*, t. CXLV, col. 760, et se trouve résumée par Sophronius, *P. G.*, t. LXXXVII, 3, col. 3372. On lit enfin : ... ὥστε εἶναι τήν τε Σαλώμην καὶ τὴν Ἐλισάβετ καὶ τὴν παρθένον θυγατέρας ἀδελφῶν θηλειῶν τριῶν. οὕτως ἡ βίβλος τὴν περὶ τῆς παρθένου γενεαλογίαν ἠκριβολόγησεν, ἐδήλου δὲ καὶ περὶ γενεᾶς ἑτέρων τινῶν Ἰουδαίων περὶ ὧν οὐ χρεία νῦν λέγειν.

κόσμου κτίσεως. Εὑρίσκονται δὲ ἕως τοῦ ἐνεστῶτος ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ὀκτωκαιδεκάτου ἔτους αἰχμάλωτοι οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἀβασίλευτοι ἐπὶ χρόνους χιλίους διακοσίους πεντήκοντα πέντε...

La perte de Jérusalem est arrivée l'an 5563 de la création du monde (5563 — 5508 = 55). Jusqu'à la présente année 6818 (6818 — 5508 = 1310), les juifs sont demeurés prisonniers et sans roi durant 1255 ans (1255 + 55 = 1310).

L'auteur justifie le culte des images : le Christ lui-même, en envoyant son image à Abgar, a montré que leur culte lui plaisait (fol. 197). Après l'histoire de l'image « non faite de main d'homme »[1], viennent celles de l'image de Beyrouth (197v) et de l'image près du puits de l'église de la Sagesse de Dieu (Sainte-Sophie) (fol. 199). Le baptême et ses figures (fol. 200); ne plus observer la loi juive (fol. 206v), car Dieu a rejeté le peuple juif (212v). Sur les souffrances du Christ (222v); la résurrection (223r); le dimanche (224v). Un être humain peut-il éviter la corruption (231). Pourquoi dit-on que le Christ a mangé après la résurrection (231v). Seconde venue du Christ (235v). Les châtiments (239).

Desinit : παρὰ γὰρ τῆς θείας γραφῆς φίλον εἶναι τὸ κατὰ δύναμιν τῷ θεῷ δεδιδάγμεθα. Οὐκοῦν τῷ ἀνάρχῳ καὶ ἀθανάτῳ βασιλεῖ, καὶ ποιητῇ τῶν αἰώνων μόνῳ σοφῷ θεῷ, εἴη δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ μονογενεῖ καὶ συμφυεῖ καὶ συναϊδίῳ υἱῷ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D'après le passage que nous avons reproduit et qui se trouve aussi dans les mss. de Vienne et de Munich, l'ouvrage a donc été écrit en 1310 et ne peut plus être attribué à Andronic Comnène († 1184). Le manuscrit de Paris n'est pas un autographe, car il semble avoir été écrit par un scribe de profession qui laissait en blanc la place des lettres à mettre en rouge et écrivait en marge en face la lettre convenable. Pour une partie de l'ouvrage la lettre rouge n'a pas été écrite. Le manuscrit 2750 A ne serait donc pas du XIIIe siècle mais, au plus tôt, de la fin du XIVe [2].

Quant au contenu, on trouve certainement des points de contact avec la Didascalie de Jacques, comme la désignation du Messie juif par le mot Ἠλειμμένος et quelques discussions chronologiques. Mais l'ouvrage d'Andronicus a plus d'ampleur, un plan tout différent, des citations différentes rangées dans un autre ordre; nous ne croyons donc pas qu'il y ait eu aucun emprunt

1. Le récit est analogue à celui des Ménées : Abgar avait envoyé son meilleur peintre pour lui rapporter le portrait du Sauveur et le peintre ne pouvait le fixer parce qu'il y découvrait toujours de nouvelles beautés. « Ces choses ne pouvaient échapper à celui qui sonde les reins et les cœurs, » mais il demanda un linge (ὀθόνην) que l'on a coutume d'appeler μανδύλιον, il l'appliqua sur son visage, y imprima son image et la donna au peintre pour la porter à Abgar.

2. Il n'en est pas moins le plus ancien et servira de base à notre édition, si nous avons un jour le loisir d'éditer (ou de rééditer) l'ouvrage d'Andronicus. Cf. Krumbacher, *Byz. Lit.*, Munich, 1897, p. 91.

immédiat. La généalogie de la Sainte Vierge, dont M. Bonwetsch a reproduit un fragment d'après Andronicus, suffit à démontrer notre assertion. Elle s'étend chez Andronicus *plus loin* que chez Jacob et ne peut donc pas avoir été prise chez ce dernier (cf. *supra*, p. [28], note 4).

2° Le Dialogue de Papiscos et de Philon avec un moine.

Ce Dialogue a été édité par A. C. Mac Giffert d'après trois manuscrits : Paris 1111, Venise 505 et Moscou 314. Il donne aussi au Messie juif le nom Ἠλειμμένος, de plus il commence aussi par demander aux chrétiens pourquoi ils adorent les croix et les images[1]. Il est donc, sous sa forme actuelle, postérieur à la Didascalie de Jacob, mais il ne semble pas non plus en dépendre directement. Signalons du moins qu'il existe à Paris, non pas un, mais quatre manuscrits de ce Dialogue qui sont : 1111, du XIe siècle; 854, du XIIIe siècle, fol. 220v-225; 1000, du XIVe siècle, fol. 254-264; 1788, de l'an 1440, fol. 239v-246v. Dans les deux derniers manuscrits, l'ouvrage est anonyme et offre d'ailleurs de nombreuses différences avec l'édition :

Incipit du 1788 : Διάλεξις Ἰουδαίου καὶ Χριστιανοῦ.

Ἠρώτησεν Ἰουδαῖος Χριστιανὸν λέγων· Διὰ τί τοῦ θεοῦ παραγγείλαντος μὴ προσκυνεῖν ξύλοις, ὑμεῖς ταῦτα σήβεσθε καὶ προσκυνεῖτε, τὸν σταυρόν φημι καὶ τοὺς εἰκόνας;

Ὁ Χριστιανὸς εἶπε· Διὰ τί ὑμεῖς προσκυνεῖτε τὸ βιβλίον τοῦ νόμου ἐκ δέρματος τυγχάνον, ἐν ἀκαθαρσίᾳ κατειργασμένον, ἢ διὰ τί ὁ Ἰακὼβ προσεκύνησεν ἐπὶ τοῦ ἄκρου τῆς ῥάβδου τοῦ Ἰωσήφ;

Ὁ Ἰουδαῖος εἶπεν· Ἐγὼ κἂν προσκυνῶ τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, οὐ τὴν φύσιν τῶν δερμάτων προσκυνῶ, ἀλλὰ τὴν δύναμιν τῶν ῥημάτων ἐν αὐτῷ. Καὶ ὁ Ἰακὼβ προσεκύνησε τὴν ῥάβδον, οὐ τὸ ξύλον προσεκύνησεν, ἀλλὰ τὸν κρατοῦντα αὐτὸν Ἰωσὴφ ἐτίμησεν.

Dispute d'un juif et d'un chrétien.

Le Juif demanda au chrétien : Pourquoi, lorsque Dieu ordonne de ne pas adorer les bois, les révérez-vous et les adorez-vous? — je parle de la croix et des images.

Le Chrétien dit : Pourquoi, vous aussi, adorez-vous le livre de la loi qui est fait de peau et (confectionné) dans l'impureté, et pourquoi Jacob a-t-il adoré l'extrémité du bâton de Joseph?

Le Juif dit : Lorsque j'adore le livre de la loi, je n'adore pas la nature des peaux, mais la vertu des paroles qu'il contient. Et Jacob adora le bâton : non qu'il adorât le bois, mais qu'il rendît honneur à Joseph qui le portait.

Nous chercherons peut-être un jour si l'on n'a pas là un simple remaniement, postérieur aux persécutions iconoclastes, du petit traité attribué à saint Athanase qui figure à la fin des questions à Antiochus, *P. G.*, t. XXVIII, col. 684, mais que l'on trouve souvent isolé et même anonyme, comme dans le ms.

1. On sait que, d'après le patriarche Nicéphore, *P. G.*, t. C, col. 528, c'est un juif de Tibériade qui a déchaîné la persécution iconoclaste en promettant longue vie au calife Yézid (680-683) s'il faisait détruire toute figure et toute peinture d'hommes et d'animaux. Théophane, *P. G.*, t. CVIII, col. 809, rapporte le même fait de manière moins exacte.

add. 34060 du Brit. Mus., du xve siècle, fol. 396 et dans les mss. d'Oxford, Misc. VII, du xvie siècle, p. 86 et Misc. LVI, du xve siècle, fol. 50^v^-60.

3° Il existe un ouvrage assez curieux qui ressemble sinon pour le contenu, du moins pour le mobile et le but, à la Didascalie de Jacques; c'est le *Liber de confutatione hebraice secte magistri Johannis Baptistae gratia Dei artium et medicine doctoris.* Ex officina Martini Flach, civis Argentinensis, 1500.

Jean Baptiste est aussi un juif, qui a eu l'occasion d'entendre les dominicains de la Minerve interpréter les prophéties. Il s'est converti, s'est fait dominicain et il écrit aux juifs pour leur persuader de se convertir aussi.

L'ouvrage est divisé en trois parties : I, De la première venue du Christ, des mystères accomplis à sa venue; treize prophéties [1]. II, De la seconde venue du Christ au temps de Gog qui est l'Antechrist; douze prophéties (Deut., xxviii; Isaïe, i; Jér., xxiii, xxx, vii, xxxi; Ézéch., xxxvii, xxxviii, xxxix; Joel, ii; Abdias; Michée, iv; Zacharie, xi-xiv). III, Les juifs sont réfutés *per probabiles figuras et per exempla et morales rationes.* L'ouvrage est précédé de deux lettres, l'une *Reverendissimo Bernardino Larauagail, sacro sancte romane ecclesie tituli sancte crucis in hierl'm presbytero cardinali episcopo saguntino,* l'autre adressée aux juifs. Voici les quelques lignes de cette dernière qui nous renseignent sur l'auteur :

Johannes baptista gratia Dei [2] : a deo patre et domino nostro Iesu Christo rege regum et domino dominantium de lacu miserie et de luto fecis ad eternam salutem vocatus : judeis omnibus conversionem et sanioris consilii spiritum.

Quum causas non sperate apud vos conversionis mee amicorum plerique a me perquirerent, quum earum que sepius et his precipue temporibus judeos ad christi fidem ducunt : nulla in me reperirent. Non enim vis, non bonorum fortune ante conversionem indigentia... nec vestre discipline seu rerum ignorantia ad christi fidem me traxit. Idcirco per has meas vigilias lucubrationesque eas vobis aperire et demonstrare proposui. Scitis enim cum vetus testamentum hebraicasque super eo expositiones : ac thalmuthaicam doctrinam apud vos didicissem : inter religiosos postea ordinis predicatorum fratres sancte Marie apud minervam in urbe me diu versatum fuisse ipsorumque predicationes ac expositiones super prophetiis de messya loquentibus sepius audivisse quas cum ab expositoribus vestris variare perciperem : que a teneris annis hebraicis imbutus eram : illas a vero prophetiarum sensu alienas putavi. Unde et fidem vanam quoque censebam. Sed cum judeis adessem : audiremque sepius : ambiguus hesitare cepi...

Il est intéressant de trouver réalisées au xve siècle les conjonctures imaginées pour Jacob au viie, à savoir : un juif, Jean Baptiste, converti par per-

1. Jean Baptiste cite à l'occasion l'hébreu, le latin, l'exposition des juifs, Onqelos, le chaldéen.
2. L'auteur figure donc dans les catalogues à : Gratia Dei, qui est donné comme son nom.

suasion, qui écrit sur la venue du Christ pour convertir aussi ses anciens coreligionnaires.

Mode d'édition. Nous n'indiquons pas en général les changements de ponctuation et d'accents. Nous indiquons les changements de lettres. Nous laissons subsister des ν prosthétiques que l'auteur prodigue et de petites irrégularités comme μετὰ ἐλέου (pour μετ' ἐλέου) qui caractérisent ce texte. Un certain nombre de mots manquent d'ailleurs dans nos Dictionnaires.

Nous n'ajoutons pas de traduction française, parce que la traduction donnée par M. Grébaut pour l'éthiopien est suffisante pour guider le lecteur du grec; d'ailleurs la moitié du texte est formée de citations de l'Écriture que l'on trouve traduites partout. Le présent travail peut donc être placé à la suite du premier fascicule du Sargis d'Aberga (t. III, fasc. 4) où se trouve sa place logique, et nous éditerons le reste du texte grec à la suite de la seconde partie du Sargis d'Aberga qui va paraître. Nous indiquons dans notre texte les paragraphes de la traduction de M. Grébaut et, entre crochets, en caractères gras, les pages correspondantes du tome III (555 à 643), pour permettre au lecteur de trouver facilement, dans le tome III, la traduction française qui correspond au grec. Nous rejetons aux variantes tous les passages qui ont chance d'être des additions. Les mots entre < > sont ajoutés par nous. Les tables des noms propres, des mots et des locutions remarquables, des matières par ordre alphétique et analytique se trouveront à la fin du Sargis et du grec. Voir le tableau des sigles à la page [2].

F. Nau.

APPENDICE

HÉRACLIUS ASTROLOGUE ET ASTRONOME.

I. — Deux manuscrits de Paris renferment des fragments d'une petite pièce astrologique attribuée à Héraclius. Ce sont *suppl. grec* 684, fol. 195v-196r et *grec* 1630, fol. 76v-77r. Voici le commencement du texte 684 :

Βροντολόγιον ἀποτελεσματικὸν κατὰ μέτρον τῶν δώδεκα ζωδίων, καθὼς ὁ πίναξ τοῦ ζωδιακοῦ περιέχει, συνταχθὲν ὑπὸ Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως, ἐκ τῆς ἀστρονομίας κινήσεως.

Ἐστὶ δὲ ὁ πίναξ οὕτως.

Ἀπρίλλιος· — Μὴν Ἀπρίλλιος, α′ καὶ δευτέρα τοῦ μηνὸς κριός· γ′ καὶ δ′ ταῦρος· ε′ καὶ ϛ′ δίδυμος· ζ′ καὶ η′ καὶ θ′ κάρκινος· ι′ καὶ ια′ λεών· ιβ′ καὶ ιγ′ παρθένος· ιδ′ καὶ ιε′ καὶ ιϛ′ ζυγός· ιζ′ καὶ ιη′ σκορπίος· ιθ′ καὶ κ′ καὶ κα′ τοξότης· κβ′ καὶ κγ′ αἰγοκέρως· κδ′ καὶ κε′ ὑδροχόος· κϛ′ καὶ κζ′ καὶ κη′ καὶ κθ′ καὶ λ′ ἰχθύς.

Brontologion qui tire les présages d'après la disposition des douze signes selon

que la table du zodiaque les contient, composé par l'empereur Héraclius, d'après le mouvement astronomique.

Voici cette table :

Avril. — Au mois d'avril, 1er et 2, le Bélier; 3 et 4, le Taureau; 5 et 6, les Gémeaux; 7, 8 et 9, le Cancer; 10 et 11, le Lion; 12 et 13, la Vierge; 14, 15 et 16, la Balance; 17 et 18, le Scorpion, 19, 20 et 21, le Sagittaire; 22 et 23, le Capricorne; 24 et 25, le Verseau; 26, 27, 28, 29 et 30, les Poissons[1].

Il n'y a aucun présage, mais seulement une table analogue pour les mois de mai, juin, juillet, août; puis on trouve un autre sujet au fol. 196^v.

Le Ms. 1630 a pour titre :

Σύνταγμα Ἡρακλείου βασιλέως ἐκ τῆς ἀστρώας κινήσεως.

Traité de l'empereur Héraclius, d'après le mouvement astral.

On trouve ensuite la table précédente, hors la différence signalée en note du 27 au 30. Le présent manuscrit ajoute aussi les noms macédoniens des mois : Ἀπρίλλιος ἤτοι Ξανθικός, puis mai, juin, juillet, août, septembre, octobre : on trouve ensuite Μὴν Νοέμβριος ἤτοι Δῖος, mais le reste de la page est blanc

II. — Plusieurs manuscrits renferment un traité astronomique, pour servir d'introduction aux règles manuelles de Ptolémée, que l'on a de sérieuses raisons d'attribuer à Héraclius :

Incipit : Ὅσα δεῖ προειδέναι τοὺς ἀρχομένους τῶν προχείρων κανόνων·

Ὅτι ἡ σύστασις τῶν κανόνων γέγονε[2]...

Le traité est anonyme dans les manuscrits grecs de Venise 323 et 325, du xve siècle (cf. J. Morelli, *Bibl. regiae divi Marci Venetiarum custodis Bibl. manuscripta*, I, Bassani, 1802, in-8°, p. 205). Il est anonyme aussi dans le manuscrit de Paris grec 2492, du xive siècle, mais on lit au haut dans la marge : « Ce livre est de l'empereur Héraclius, comme on le voit aux années écoulées depuis Philippe » : ἄνακτος ἐστὶν ἡ βίβλος Ἡρακλείου...

Le Ms. de la Bodléienne d'Oxford, Cromw. XII, du xve et du xvie siècle, porte notre traité, p. 1025, avec le titre ἄνακτος ἐστὶν ἡ βίβλος Ἡρακλείου (cf. *Catalogue Coxe*, p. 438). Comme ce traité est précédé et suivi des mêmes traités dans le Ms. de Paris et dans le Ms. d'Oxford, nous nous demandons si le dernier n'est pas une transcription du premier et s'il n'aurait pas mis dans le texte le titre qui figure à Paris en marge. Il semble donc bien que le traité est anonyme, mais, comme le dit le manuscrit de Paris, il est daté clairement et attribué à Héraclius par une phrase du premier chapitre que nous citons, d'après Morelli, avec les variantes du manuscrit de Paris, fol. 117^r (P) :

Ὡς εἶναι ἀπὸ τοῦ πρώτου ἔτους Φιλίππου μέχρι τῆς ἐνισταμένης ἑβδόμης ἐπινεμή-

1. Le Ms. 1630, identique jusqu'ici au 684, porte maintenant : 26, 27, les Poissons; 28, 29, 30, le Bélier.

2. *Desinit* (fol. 167) : καὶ εὑρισκόμεθα κατὰ τὴν ἀποστολικὴν καὶ τῶν ἁγίων πατέρων παράδοσιν τὴν ζωοποιὰν ἀνάστασιν Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἐπιτελοῦντες, χαίροντες, καὶ δοξάζοντες τὸ πανάγιον αὐτοῦ ὄνομα σὺν τῷ ἀνάρχῳ πατρὶ καὶ ζωοποιῷ καὶ παναγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

σεως τοῦ ἐννάστου ἔτους τῆς εὐδοκίᾳ θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας ἔτη ϡμβ', τουτέστιν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ χρόνου[1] Φιλίππου, μέχρι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ τῆς θείας λήξεως τυχόντος [ἔτη χλα'][2], καὶ ἀπὸ Κωνσταντίνου μέχρι τῆς ἐνισταμένης ζ'[3] ἐπινεμήσεως ἔτη τια'[4].

De sorte qu'il y a, depuis la première année de Philippe jusqu'à la présente septième année de l'indiction — qui est, par la grâce de Dieu, la neuvième année de notre règne — 942 ans, c'est-à-dire depuis l'époque de Philippe jusqu'à la première année du règne de Constantin, d'heureuse fin, 631 ans (Paris : 627) et, depuis Constantin jusqu'à la présente septième année de l'indiction, 311 ans (Paris : 315).

L'ouvrage a donc été écrit en 618, où la neuvième année d'Héraclius concorde avec la septième année de l'indiction[5]. La différence des chiffres des deux manuscrits a peu d'importance, parce que le chiffre 942, qui est le plus important, leur est commun et se trouve encore répété plus loin dans le manuscrit de Paris.

Étienne le philosophe, qui vivait peu après Héraclius (cf. Agapius de Mabboug, éd. Vassiliev, *supra*, p. 465), nous apprend aussi que l'auteur de cet ouvrage se nommait Héraclius[6], et Frédégaire le scholastique, nous l'avons vu, écrivait que l'empereur Héraclius était un astronome. Nous avons donc bien des motifs pour lui attribuer ce traité. Ducange en a édité trois chapitres en appendice à la chronique pascale, édités déjà par Dodwell dans l'appendice *ad Dissert. Cyprian.*, p. 128[7]. — Nous n'avons garde cependant de conclure avec Frédégaire que c'est l'astronomie qui a poussé l'empereur à persécuter les Juifs. Héraclius, qui avait cru trouver dans le monothélisme un terrain d'entente pour les monophysites et les diphysites, et qui avait voulu les contraindre à se réconcilier, a pu vouloir aussi, dans une simple vue politique, faire entrer les Juifs dans une unité qu'il rêvait en vain.

F. Nau.

1. χρόνου αὐτοῦ P. — 2. P : ἔτη χκζ'. — 3. ἑβδόμης P. — 4. τιε' P.

5. D'ailleurs la première année de Philippe est l'an 323 avant notre ère et 942 — 324 = 618. Mais, d'après le manuscrit de Paris, Héraclius place la première année de Constantin en 618 — 315 = 303, au lieu de 307. Cette date 315 est d'ailleurs encore répétée à la page suivante et n'est donc pas une faute de scribe.

6. Étienne dit que Théon, Héraclius et Ammonius se sont servis des années de Philippe et des noms des mois égyptiens, tandis que les plus récents ont pris les années des chefs perses et les années arabes (cf. *De arte mathematica*, cité dans le *Catalogus codd. astrologorum graecorum*, II, Bruxelles, 1900, p. 181); notre auteur utilise précisément les années de Philippe (on le voit déjà dans les quelques lignes que nous en citons) et les noms égyptiens des mois. C'est donc sans doute lui qu'Étienne a en vue.

7. Cf. *P. G.*, t. XCII, col. 41 et 1124-1132.

* ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ἸΑΚΩΒΟΥ

* f. 4 r a.

νεοβαπτίστου, βαπτισθέντος ἐπὶ Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως παρὰ γνώμην ἰδίαν, πρὸς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων χειρὶ νεοβαπτίστους, προφάσεως ἀγαθῆς αὐτῷ γενναμένης, τοῦ ἐπιγνῶναι τὸν Κύριον. Ὅτι οὐ δεῖ σαββατίζειν μετὰ τὴν Κυρίου παρουσίαν, καὶ ὅτι ἀληθῶς αὐτός ἐστι ὁ Χριστὸς ὁ ἐλθὼν καὶ οὐχ ἕτερος.

6. La venue du Christ. — Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται τὸν ἐρχόμενον Χριστὸν, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης[2], ἐκήρυξαν. Αὐτὸς οὖν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, τὸν ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ[3] ἐρχόμενον, καὶ δικαιοσύνην ἐζωσμένον τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ καὶ ἀλήθειαν ἠλειμμένον τὴν πλευρὰν αὐτοῦ[4] <ἐκήρυξαν>. Προεμήνυσαν τὴν αὐτοῦ ἔλευσιν, καὶ δι' αὐτοῦ σώζεσθαι πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐδικαίωσαν, ἐμπνεόμενοι ὄντως ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος, καὶ τὴν γέννησιν τοῦ ἠλειμμένου, καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ μέλλοντα γίνεσθαι θαύματα, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς αὐτοῦ ἄνοδον. Καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἔλευσιν Ἑρμολάου τοῦ διαβόλου καὶ πλάνου, ἐδηλοποίησαν αὐτὴν ἕως τριῶν ἥμισυ ἐτῶν[5], καὶ τὴν αὐτοῦ ἀπώλειαν, καὶ τὴν δευτέραν καὶ μεγάλην καὶ ὑπερένδοξον καὶ φοβερὰν καὶ φρικτὴν παρουσίαν τοῦ αὐτοῦ πάλιν Χριστοῦ, τὴν μεγάλην ἡμέραν Κυρίου καὶ ἐπιφανῆ[6], καθὼς εἶπαν * οἱ προφῆται, ἐν ᾗ μέλλει ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ[7], [561] καθὼς * f. 4 v a.

1. Voir Sargis d'Aberga, p. 560. Les premières pages de l'éthiopien (p. 555-560), de l'arabe et du slave manquent ici, mais les pages 557-560 (moins l'incident de Sergis) se retrouveront à la fin du grec. — 2. Mal., III, 20. — 3. Is., XI, 1. — 4. Cf. Is., XI, 5. — 5. Au lieu de trois ans et demi, l'éthiopien porte « sept ans et trois mois ». — 6. Joel, II, 11; cf. Actes, II, 20. — 7. Cf. Rom., II, 6.

1. C : Ἡρακλίου (syr. : Phocas) | F eradit εὐσεβεστάτου || 2. F add. (p. βασ.) καὶ Γεωργίου (arabe et éth. : Σεργίου), ἐπάρχου τῆς Καρθαγεννησίων πόλεως (syr. : Georges, préfet à Jérusalem et dans toute la Palestine) (PLM om.) | F : Ἰουδ. νεοβαπτίστους χαίρειν || 3. C : αὐτῶν | F : γενομένης || 4. F : τὴν τοῦ Χριστοῦ παρ. || 5. C om. (pr.) ὁ || 1-5. LM habent titulum : Λόγος τινὸς Ἰακώβου νεοβαπτίστου ἀπὸ Ἰουδαίων· βαπτισθέντος ἐν Ἀφρικῇ ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως περὶ τῆς κινηθείσης (κινηθήσεις L αὐτῷ ἀμφιβολίας· περὶ Ἰωσὴφ Θεοδώρου καὶ Ἰσαακίου (Ἰσακίου L). καὶ αὐτῶν ἀπὸ Ἰουδαίων νεοβαπτίστων || 6. M : ὁ νόμος ὁ ἅγιος | F (l. Χρ.) : Ἰησοῦν 7. M (l. τὸν ἥλιον — προφ. τὸν) : ἐκήρυξαν εἶναι τὸν ἥλιον τῆς δικ. || M : ἐρχόμενον ἐκ τῆς ῥίζης || 8. C : ἐζοσμένος | FL : εἰλιμμένον; M : εἰλημμένος; C : ἠλιμμένος | 9. M : τὰς πλευρὰς || M om. προεμ. τ. αὐ. ἐλ. | CF : αὐτοῦ. Προεμήνυσαν τὴν; B : αὐτοῦ προεμήνυσαν, <καὶ> τὴν | 10. M : σώζεσθαι post ἀνθρώπων | F : ὄντος || 11. M : τοῦ αὐτοῦ ἠλειμμ. | C : ἠλιμμένου | S om. (a. τὰ) καὶ || 13. M : αὐτοῦ ἀνάστ. | M add. (p. ἄνοδον) καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθέδραν | M : ἐρημολάου || 14. S om. (pr.) καὶ. | S : ἐδήλ. πλάνου | FM : ἐδήλωσαν τὴν ἕως | M : καὶ ἡμ.; C : ἡμίσεως | 15. M : πάλιν ἀπώλ.; C : ἀπόλειαν (FM add. καὶ τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν | M om. καὶ μεγ. καὶ ὑπ. καὶ φοβ. καὶ φρ. || 16. MF om. πάλιν | F : (l. Χρ.) Ἰησοῦ | M om. τὴν — προφῆται || 17. M : ἀποδιδόναι | MF add. (p. ἑκ.) ἀνθρώπῳ | F om. τὰ

λέγει Δανιὴλ ὁ μέγας προφήτης. Φησὶ γάρ· « Ἐθεώρουν καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἔφθασεν ἕως τοῦ παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πᾶσαι φυλαὶ <καὶ> γλῶσσαι δουλεύσουσιν αὐτῷ [1]. »

Ἐδίδαξεν οὖν ἡμᾶς ἡ θεία γραφή, ἵνα μήτις πλανηθῇ καὶ δέξηται ἄλλον ἀντὶ τοῦ ἀληθινοῦ ἐρχομένου ἠλειμμένου, καὶ τοὺς χρόνους τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ ἐμήνυσεν. Ὁ πατὴρ δὲ τῶν ὅλων, ὁ οὐράνιος Θεὸς ἡμῶν διὰ Δαβὶδ οὕτως λέγει περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· « Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, καθὼς ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ [2]. » Πᾶν δὲ τὸ ἔθνος
* f. 4 v° b. * ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων νυκτὸς καὶ ἡμέρας ηὐχόμεθα ἰδεῖν τὴν ἔλευσιν τοῦ Χριστοῦ, καθὼς γινώσκετε, τὴν σωτηρίαν ὅλου τοῦ κόσμου.

7. — Ἀλλὰ ἐπλανήθημεν, νομίζοντες μὴ εἶναι τὸν Χριστὸν τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Μαρίας γεννηθέντα· ἀκοὴν γὰρ ἀκοῦσαι περὶ τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἠθέλαμεν, [562] τὰς δὲ θείας γραφὰς τὰς περὶ Χριστοῦ, οὐδὲ βλέπειν ἡδέως εἴχομεν. « Ἐπαχύνθησαν γὰρ αἱ καρδίαι ἡμῶν ἀληθῶς,
* f. 1 r° a. καθὼς λέγει Ἠσαίας [3] * ὁ προφήτης, ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ [4] », ἐπλανήθημεν ὑπὸ τοῦ διαβόλου,
* F 285. ἵνα μὴ γνῶμεν καὶ ἰαθῶμεν, * τὴν γὰρ ἁγίαν τοῦ σαββάτου ἡμέραν, δι' αὐτὸ τοῦτο ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός, ἵνα εὐχώμεθα καὶ ἐρευνῶμεν τὰς ἁγίας γραφὰς, ἵνα γνῶμεν πότε ἔρχεται ὁ Χριστὸς καὶ δικαιώσει ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ κατὰ σάββατον ἐτράγομεν ἕως τοῦ ψοφῆσαι ἡμᾶς,
* f. 5 r° a. καὶ ἐκοιμώμεθα καὶ ἡμαρτάνομεν * μετὰ τῶν γυναικῶν ἡμῶν, μεθύοντες καὶ πορνεύοντες, καὶ τὰ τοῦ κόσμου ἔργα ζητοῦμεν φιλαργυροῦντες, [563] καὶ οὐ μέλει ἡμῖν περὶ τῶν θεϊκῶν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐνοήσαμεν τὴν ἔλευσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὔτε ἐζητήσαμεν διὰ
* f. 1 r° b. τί ἐβράδυνεν, * εἰπόντος τοῦ προφήτου· « ὁ ἐρχόμενος ἥξει καὶ οὐ χρονιεῖ [5] »· καὶ πάλιν μήπως ὁ ἐλθὼν ἐστιν.

8. Conversion de Jacob. — Ἐγὼ δὲ ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐπληροφορήθην ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Μαρίας γεννηθείς, καὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ ὅτι καὶ μὴ θέλοντα ἐβάπτισάν με καὶ ἐποίησάν με χριστιανόν. Ἐξ ὅτε δὲ ἐβαπτίσθην, νυκτὸς καὶ ἡμέρας μετὰ δακρύων καὶ κλαυθμοῦ καὶ νηστείας, οὐκ ἐπαυσάμην ψηλαφῶν τὸν νόμον καὶ

1. Dan., vii, 13-14. — 2. Ps. xciv, 8-9 (Hebr., iii, 8-9). — 3. Cf. Is., vi, 10. — 4. Luc, xxi, 34. — 5. Hab., ii, 3. Le texte reçu porte : ὅτι ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ μὴ χρονίσῃ. — Eusèbe, Athanase, Cyrille et quatre mss. : ὁ ἐρχόμενος; Athanase, Cyrille et un ms. portent : καὶ οὐ χρονιεῖ.

1. M : ὁ προφ. Δανιήλ. FS : (l. φησὶ γάρ· ἐθ.) ὅτι ἐθεώρουν, φησί (om. M) || 2. FM add. (p. ἀνθρ.) ἐρχόμενος (CS om.) | ἔφθασε (ἔφθασαν L) post ἡμερῶν M | ἐδώθη C || 3. C om. (a. τιμὴ) ἡ | C : τιμῇ | C : βασιλεῖα | M : καὶ πάντες οἱ λαοὶ φυλαὶ γλῶσσαι | C : δουλεύσωσιν || 4. S : ἡ θεία καὶ ἁγία (M : ἡ ἁγία) | C : δέξεται | B : (l. καὶ δέξ.) [καὶ εὔξηται] | MS om. καὶ δέξ. (FC add.) | M om. τοῦ || 5. C : ἀληθεινοῦ | C : ἠλιμμένου; M : Χριστοῦ ἠλειμμένου | MS add. (p. ἠλ.) δεχόμενος (FC om.) | M om. καὶ τοὺς — μήπως ἐλθὼν ἐστιν (in fine § 7) | F : (l. Χρ.) Ἰησοῦ | C : ἐμήνοισαν; S : ἐμήνυσαν οἱ προφῆται || 6. Δᾶδ ubique | FMS om. οὕτως || 8. C : καθῶς || 9. S : ἡμέρας καὶ νυκτὸς | B : εὐχόμεθα || 11. F : ἀλλ' || 12. S om. γὰρ | F om. τοῦ | F : ἠθέλομεν | S om. δὲ || 13. F om. τὰς (S : καὶ τὰς) | F : οὔτε | C : εἴχωμεν. Αἰπαχυνθ. || 14. ἐν κραιπάλῃ. Hic incipit P fol. 1 | BS add. (p. μέθῃ) καὶ | F : πλανώμενοι. || 15. CF : τὴν ἀργίαν γὰρ τοῦ σαβ. et om. ἡμέραν | CF : διὰ τοῦτο || 16. PC : εὐχόμεθα (F : ἐρχώμεθα) | F : (l. ἁγ.) θείας (om. C) | F : (l. ἵνα γν.) τὸ || 17. F : (l. καὶ δικ.) ἵνα σώσῃ | C : ἐτρόγαμεν; F : ἐτρώγομεν; B : ἐτρώγαμεν | S : (l. ἕως τοῦ ψ. ἡ.) usque ad mortem | F om. ἡμᾶς || 18. F : ἐκοιμόμεθα: P : κοιμώμεθα | P ἁμαρτάνομεν: C : ἡμαρτάνωμεν || 19. F ἐζητοῦμεν; CS : ἐπιζητοῦντές (C add. καὶ) | FC : οὐκ ἔμελλεν || 20. C om. (pr.) καὶ | B : οὐδὲ || 21. FC om. καὶ πάλιν || 22. P om. ὁ || 23. M om. ὡς ἐνώπιον — νηστείας || 24. F om. καὶ || 25. S : (l. δὲ) γὰρ || 26. PS om. δακρύων καὶ | C : κλαυθμῶν | M : οὐκ ἐπαυσ. — βιβλία post ἐπλανήθην

τοὺς προφήτας τῇ ἑλληνίδι γλώσσῃ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας χρώμενος βιβλία διὰ φίλων Χριστιανῶν, * ἀπὸ ἑνὸς μοναστηρίου ἐν Καρταγέννῃ, ζητῶν μήπως ἐπλανήθην βαπτισθεὶς * f. 5 r° b. καὶ γενόμενος χριστιανός. [564] Καὶ εὗρον λέγοντα τὸν κύριν * Μωϋσῆν, μᾶλλον δὲ τὸ * f. 1 v° a. πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Μωϋσέως ὡς ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακὼβ οὕτως· « Ἰούδα, σε αἰνέσουσιν οἱ ἀδελφοί σου. Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσίν σοι υἱοὶ τοῦ πατρός σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης [1]. » Καὶ ὁρῶμεν τὸν ἐλθόντα Χριστὸν, ὅτι ἐκ τοῦ Ἰούδα ἐστὶν, ἄνθρωπος ἀληθινὸς καὶ θεὸς ἀληθινὸς, ὁ αὐτὸς εἷς Χριστός.

Λέγει γὰρ ὁ Δαβίδ· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Θεὸς κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν [2]. » Καὶ πάλιν λέγει· « Καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὕψιστος [3]. » Καὶ πάλιν Ἱερεμίας λέγει· « * Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν [4]. » [565] Καὶ πάλιν· « Μετὰ ταῦτα * ἐπὶ γῆς ὤφθη καὶ τοῖς * f. 5 v° a. * f. 1 v° b. ἀνθρώποις συνανεστράφη [5]. » Καὶ ὁ Ἠσαΐας εἶπεν [6]· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει [7] καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι [8] τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. » Καὶ πάλιν· « προσῆλθον πρὸς τὴν προφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν καὶ ἔτεκεν υἱὸν, καὶ εἶπεν Κύριος· Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, Ὀξέως προνόμευσον [9]. »

9. L'ŒUVRE DU CHRIST. — Ἐσκύλευσεν γὰρ ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον καὶ τὸν Ἅδην, καὶ τοὺς αἰχμαλώτους ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ διαβόλου ἠλευθέρωσεν, καὶ τὴν διαβολικὴν πλάνην τῶν εἰδώλων κατήργησεν, καθὼς εἶπεν Μωϋσῆς. Φησὶ γάρ· « Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου, καὶ προσκυνήσουσίν σοι υἱοὶ τοῦ πατρός σου [10]. » Καλῶς οὖν ἐλάλησεν ὁ προφήτης· * ἁμαρτήσαντος γὰρ Ἀδὰμ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης * ὑπὸ * f. 2 r° a. * f. 5 v° b. τοῦ διαβόλου ὑποχείριος γέγονεν, * καὶ κατεπατήθη, καὶ τοῖς δαίμοσιν ἐλάτρευσεν πᾶσα * F 286. ἡ κτίσις, [566] ὡς λέγει ἡ θεία γραφή· « Τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν δαιμόνια [11]. » Καὶ οὔτε ὁ ἅγιος νόμος, οὔτε οἱ προφῆται ἐρρύσαντο τὸν κόσμον ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, ἀλλὰ

1. Gen., XLIX, 8-9. — 2. Ps. CXVII, 26-27. — 3. Ps. LXXXVI, 5. — 4. Bar., III, 36. — 5. Bar., III, 38. — 6. Is., VII, 14. — 7. Sic Eusèbe, Cyrille. Le texte reçu a λήψεται. — 8. Sic Const. Ap., Orig., Eus., Did., Cyr. Le texte reçu porte : καὶ καλέσεις. — Nous n'avons fait cette comparaison que pour un certain nombre des textes prophétiques. — 9. Is., VIII, 3. — 10. Gen., XLIX, 8. — 11. Ps. XCV, 5.

1. P : ἑλληνίδῃ | F : γλώττῃ | C add. (p. γλώσ.) ἀναγινώσκων. χρώμενος et om. (p. ἐκκ.) χρωμ. | M om. διὰ — Καρθαγέννῃ | C : (l. διὰ φίλ.) διαφόρων || 2. S : (l. ἐν) horum qui sunt hic in | M : φοβούμενος (l. ζητῶν) μήπως ἐπλ. post χριστιανός | C : καὶ ἀναζητῶν || 3. M : (l. λέγοντα — πν.) λέγον τὸ πνεῦμα | S add. (p. Μωϋσῆν) περὶ Χριστοῦ || 4. F : τὸ ἅγιον πν. | M : (l. διὰ Μω.) διὰ τοῦ στόματος τοῦ κυροῦ μωσέως | FC : (l. ὡς ἐκ) περὶ | M om. ἡμῶν | FC add. (p. Ἰακὼβ) λέγοντος (om. F) ἐν τῇ εὐλογίᾳ τῶν τεκνῶν | C om. οὕτως || 5. F : αἰνέσαισαν; C : αἴνεσαν | C : χεῖραις ἐπὶ νότου | C add. (a. προσκ.) καὶ | FCL : (l. σοι) σε || 6. M : οἱ υἱοὶ | P : (l. ἀνέβης) ἐβλάστησας || 7. S : (l. ἐστὶν — θεὸς) θεὸς ὢν ἀληθινὸς καὶ ἄνθρ. ἀναμάρτητος ὢν | C (bis) : ἀληθεινὸς | PF om. καὶ θεὸς ἀλ. 8. CM : (l. εἷς) Ἰησοῦς || 9. FM om. (pr.) ὁ | S : θεὸς καὶ κύριος || 10. CM om. λέγει | S add. (p. λέγει) ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ ἕκτῳ ψαλμῷ | C om. (sec.) καὶ || 11. M om. πάλιν Ἱερ. λέγει | F : Ἱηρεμίας | S : καὶ οὐ || 12. L : ἕτ. παρ' αὐτοῦ | M om. καὶ πάλιν — συνανεστράφη | F : (l. πάλιν) μετὰ βράχεα | F : μεταῦτα | C : τῆς γῆς || 13. CP om. ὁ | FC : (l. εἶπεν) λέγει | M om. ἐν — Ἐμμανουήλ. || 14. C om. πάλιν | M : (l. πάλιν) αὖθις ὁ αὐτός | C : πρὸσῆλθεν (*sic*) || 15. C : προφήτην | F : ἐγγαστρὶ | F add. (p. εἶπεν) μοι | C om. κάλεσον — αὐτοῦ || 16. C : ὀξέος || 17. FC om. ὁ | M add. (p. ὁ) ἐλθὼν | 18. C om. τῆς | F : (l. διαβ.) ᾅδου | M : ἠλευθέρωσε καὶ τὴν τῶν εἰδ. πλάνην κατήργησε || 19. C : εἰδόλων | M om. καθὼς — τὸν διάβολον κατήργησεν (§ 10, l. 4) | 20. C : (l. σοι) σε | F add. (a. υἱοὶ) οἱ | FC : ἐλάλησαν οἱ προφῆται || 21. F add. (p. γὰρ) τοῦ | FS : ἀνθρ. τῷ διαβόλῳ ὑπ. | C : ὑπ. τῷ διαβ. || 22. F : ἐλάτρευεν || 23. S : (l. καὶ οὔτε) οὔτε γὰρ

καὶ αὐτοὶ οἱ προφῆται ἐκινδύνευον καὶ βασιλεῖς ἐπλανοῦντο οἱ τὸν νόμον εἰδότες καὶ
προφήτας· Ἀχαὰβ καὶ Μανασσῆς καὶ οἱ λοιποί. Προέλεγον δὲ οἱ προφῆται, ὅτι διὰ τοῦ
ἐρχομένου Χριστοῦ γίνεται ἡ σωτηρία τοῦ κόσμου.

10. — Ἐλθὼν δὲ ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ καὶ σάρκα ἀναλαβὼν ἐκ τοῦ σπέρματος Ἰούδα,
* f. 2 r° b. * καὶ ἄνθρωπος γενέσθαι εὐδοκήσας διὰ τὸ μὴ ὑποφέρειν τοὺς ἀνθρώπους γυμνὸν θεὸν
θεωρῆσαι, « τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ [1] » τέθεικεν, ἄνθρωπος γὰρ ὢν ὁ
* f. 6 r° a. Χριστὸς καὶ θεός, τοὺς * δαίμονας φεύγοντας καὶ τρέμοντας ὄπισθεν διώκει· ὁ γὰρ φεύγων
ὄπισθεν δέρεται· ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνας εἰς τὸν σταυρὸν, τὸν διάβολον κατήργησεν.
Προσκυνεῖ δὲ αὐτῷ τῷ Χριστῷ ἡ ἀνθρωπότης ὡς ἀδελφῷ, διὰ τὴν σάρκα [567] τὴν ἡμετέ-
ραν ἣν ἀνέλαβεν ὁ Θεός, θέλοντες καὶ μὴ θέλοντες, καὶ οὐδεὶς τολμήσει εἰπεῖν· οὐ προσκυνῶ
τὴν σάρκα ὅτι κτιστή ἐστιν, ὥσπερ οὐδεὶς τολμᾷ εἰπεῖν βασιλεῖ ἔκδυσαι τὸ ἱμάτιόν σου ὃ φο-
* f. 2 v° a. ρεῖς, ἐπεὶ οὐ προσκυνῶ σε, ἀλλὰ προσκυνεῖται ὁ βασιλεὺς * μεθ' ὧν φορεῖ· οὕτως καὶ ὁ Λόγος
τοῦ θεοῦ προσκυνεῖται μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἧς ἀνέλαβεν ἐξ ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων, καθὼς
* f. 6 r° b. λέγει Δανιήλ· « ὅτι ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν * ἐρχόμενος ὡς υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ αὐτῷ
ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι δουλεύσουσιν
αὐτῷ [2]. » Ὡς καὶ Ἠσαΐας λέγει· « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν· Θεὸς
ἰσχυρός, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος [3]. » Καὶ Μωϋσῆς λέγει ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Ἐξελεύ-
σεται ἄνθρωπος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἰσραήλ, καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν, καὶ ὑψωθήσεται ἡ
* f. 2 v° b. βασιλεία αὐτοῦ· ἔδεται ἔθνη ἐχθρῶν αὐτοῦ καὶ τὰ πάχη αὐτῶν ἐκμυελιεῖ, καὶ τοῖς * βέλεσιν
αὐτοῦ κατατοξεύσει ἐχθρόν [4]. » Καὶ πάλιν· « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακὼβ, καὶ ἀναστήσεται
* f. 6 v° a. * ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραήλ, καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν [5]. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ
λέγει· « Ἐὰν εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν σου, ἣν Κύριος ὁ θεός σου δίδωσί σοι, οὐ μαθήσῃ
ποιεῖν κατὰ τὰ βδελύγματα τῶν ἐθνῶν ἐκείνων [6] » καὶ τὰ ἑξῆς· Ἀλλὰ « προφήτην ἀνα-
στήσει σοι Κύριος ὁ θεός σου ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε, κατὰ πάντα ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου
θεοῦ σου ἐν Χωρήβ, λέγοντες· οὐκ ἀκούσομεν τὴν φωνὴν Κυρίου τοῦ θεοῦ ἡμῶν, [568]
καὶ πῦρ τὸ μέγα ἐκεῖνο οὐκ ὀψόμεθα ἔτι, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωμεν [7] ». Καὶ εἶπεν Κύριος

1. Barn., v, 10; Gen., XLIX, 8. — 2. Dan., VII, 13-15. — 3. Is., IX, 6-7. — 4. Nombres, XXIV, 7-8. Ce passage, qui diffère tant de l'hébreu et de la Vulgate, a été omis dans l'éthiopien. — 5. Nombres, XXIV, 17. — 6. Deut., XVIII, 9. — 7. Deut., XVIII, 15-16.

1. FP om. αὐτοὶ (C add.) | FC : ἐπλανήθησαν | FC : καὶ τ. προφ. ante εἰδότες | P : εἰδόντες; C : ἰδώτες || 2. CF add. (a. προφ.) τοὺς | S om. Ἀχαὰβ — λοιποί | F : καὶ ἕτεροι πλείονες (C om.) | F : ἔλεγον || 4. F om. (sec.) τοῦ | FC : (l. Ἰούδα) Δαδ || 6. F : θεωρεῖν; C : θεωρεῖσαι | P om. τέθειχεν || 8. S om. ἀλλὰ | C : (l. εἰς) πρὸς || 9. M : προσκυνεῖ (bis) | P om. ἡ | M : τὴν ἡμ. σάρκα | 10. M : ἔλαβεν | C : ὡς θεῷ; F : ὡς θεόν. Lege forsan : ὁ θεός. Προσκυνοῦμεν οὖν τῷ Χριστῷ ὡς θεῷ | FC add. (p. θεὸς) γάρ; M add. δὲ; S add. μᾶλλον | M : τολμήσειεν || 11. M : τῷ βασιλεῖ (P om.) | CFM om. σου | P : (l. ὃ) τὸ || 12. L : (l. σε) σαι | M om. ἀλλὰ — θεοῦ | P om. (pr.) ὁ | P : μετὰ τῶν | 13. M add. (p. προσκ.) τοίνυν | M om. αὐτοῦ — ἀνθρώπου || 14. CF add. (p. νεφ.) τοῦ οὐρανοῦ | C : ἐρχόμενον | F : ἔρχεται | F om. ὡς υἱὸς ἀνθρ. | C : υἱὸν || 15. M om. ἐδόθη — δουλεύσουσιν αὐτῷ | FC om. οἱ | CS add. (a. γλῶσ.) καὶ | PC : δουλεύσωσιν || 16. F : (l. ὡς) ὁ | M : ὁ Ἡσ. παιδίον | FCM om. καὶ ἐδόθη ἡμῖν | FC : (l. θεὸς) υἱὸς θεοῦ || 17. M om. αἰῶνος | P : Μωσῆς | M : ἐν τ. ἀρ. λέγει | F add. (p. Ἀρ.) διὰ Βαλαὰμ || 19. M om. ἔδεται — ἐχθρόν | F : ἔδειται | PC om. ἐχθρῶν | PS om. αὐτοῦ | FC add. (p. ἐχθ. αὐτοῦ) περὶ τῆς διαβολικῆς πλάνης λέγει | FC om. (p. βέλ.) αὐτοῦ || 20. FC om. πάλιν | M : ἐν Ἰακώβ. || 21. C : καταχυριεύσῃ | M om. πάλιν | FS : (l. ἐν τῷ Δευτ.) Μωϋσῆς || 22. CM om. λέγει | M om. σου | B om. (p. θεός) σου || 23. M om. καὶ τὰ ἑξῆς || 24. M om. ὁ θεός σου | C om. ὡς — σου (F : μὴ οὖν ἀπειθήσετε αὐτῷ ὡς) | M om. κατὰ — ἐξ αὐτοῦ (in fine § 10) || 25. B add. (a. θεοῦ) τοῦ | P : ἀκούσωμεν | C : τῆς φωνῆς | 26. CF : τὸ πῦρ | FC : οὐχ | P : ἀποθανοῦμεν

πρὸς Μωϋσῆν· « ὀρθῶς πάντα * ἐλάλησαν· προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν * f. 3 r° a. ἀδελφῶν αὐτῶν ὥσπερ σε. Καὶ δώσω τὰ ῥήματά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθὼς ἐντέλλομαι αὐτῷ. Καὶ * ὁ ἄνθρωπος ὃς ἐὰν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ * f. 6 v° b. ὅσα ἐὰν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ [1]. »

11. — * Ὁρᾶτε, ἀδελφοί, ὅτι ἦλθεν ὁ Χριστός, ὁ καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὁ μετὰ Θεοῦ * f. 287. πάντοτε ὤν, καὶ ὡς ἄνθρωπος διδάσκων ἡμᾶς τὰ μυστήρια τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν διὰ τῶν εὐαγγελίων, νόμον διδοὺς ἡμῖν νέον ὡς νομοθέτης ἵνα ἀληθεύσῃ Μωϋσῆς εἰπών· « Ὡς ἐμέ, φησί, νομοθέτην τινὰ ἐρχόμενον [2] », καθὼς Ἱερεμίας * ἐκήρυξεν λέγων * f. 3 r° b. παύειν τὸν νόμον Μωϋσέως, καὶ ἕτερον νόμον βελτίονα στῆσαι, ἐν ᾧ πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι * συγχωρηθήσονται τοῖς ἀνθρώποις, φησὶ γὰρ Ἱερεμίας· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει * f. 7 r° a. Κύριος, καὶ διαθήσομαι [569] τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινήν, καὶ οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος· Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰούδα. μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, φησὶ Κύριος, διδοὺς [3] * νόμους μου εἰς διάνοιαν * αὐτῶν καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν γράψω αὐτοὺς * f. 7 r° b. καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν, καὶ οὐ μὴ διδάξει ἕκαστος τὸν * f. 3 v° a. πλησίον [4] αὐτοῦ καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν εἰδήσουσί με· ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἁμαρτίαις [5] αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν [5] αὐτῶν καὶ τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ, φησὶ Κύριος [6]. »

12. Le Nouveau Testament. — * Ἦλθεν γὰρ ὁ Χριστὸς νέαν διαθήκην κηρύσσων· * f. 7 v° a. ἀγαπᾶν καὶ τοὺς ἐχθροὺς ὑπερβάλλουσαν ἀγάπην, διδάσκων προσκυνεῖν τὸν θεὸν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων ἐρρύσατο τὰ ἔθνη, θεογνωσίαν διδάξας πᾶσαν τὴν κτίσιν. [570] * Ὄντως οὖν ὁ Χριστὸς νομοθέτης μέγας ἀνεδείχθη, καὶ ἔστιν ὡς Λόγος θεοῦ. * f. 3 v° b. Ὁμοίως ὁ Θεὸς πάλιν διὰ Ἰεζεκιὴλ λέγει ὑπὲρ τὸν νόμον Μωϋσέως ἄλλον νόμον ἀναφύεσθαι μέλλοντα· « Μνησθήσομαι τῆς διαθήκης μου * τῆς μετὰ σοῦ ἐκ νεότητός σου, * f. 7 v° b. καὶ διαθήσομαί σοι διαθήκην αἰώνιον, καὶ μνησθήσῃ τὴν ὁδόν σου [7]. »

Καὶ πάλιν [8]· « Οὐ μὴ ἔσται ἡ παραβολὴ ἡ λέγουσα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς

1. Deut., XVIII, 17-19. — 2. *Ibid.* — 3. Sic Cyrille. — 4. Sic Athanase, Cyrille, le cod. Marchalianus. — 5. Sic Cyrille — 6. Jér., XXXI (grec, XXXVIII), 31-34. — 7. Éz., XVI, 60-61. — 8. Cf. Éz., XVIII, 2-3.

1. FS : (l. Μω.) με. | CF add. (p. πάντα) ὅσα (PS om.) | F : ἐλάλησα | P : μέσῳ (FC om.) || 2. C : ὡς σὲ || 3-4. F : (l. ἐὰν) ἂν (bis) | PC : λαλήσει; F : λαλῇ | P : (l. ὀνόμ.) στόματι || 5. B add. (p. ἀδ.) μου | BP om. (p. Χρ.) ὁ | M om: λ. τ. θ. | C om. ὁ | FC add. (a. θεοῦ) τοῦ || 6. M om. ὡς | M : ὁ διδ. | S om. (sec.) καὶ || 7. FC add. (p. τῶν) ἁγίων | M : (l. νόμον — κτίσιν, § 12, l. 3) ἃ καινὴν διαθήκην ὁ Ἱερεμίας ἐκάλεσεν | P : δίδων; C : δώσας | C : νέον νομοθετήσας || 8. C om. φησι | C add. (p. καθὼς) καὶ || 9. C : παύῃ | P : βελτίων | PF : ἀνίστασθαι || 10. FC : (l. ἀνθρ.) ἔθνεσιν | FC om. Ἱερ. | 11. F om. (sec.) καὶ || 14. S om. ἐκείνας | P add. (p. φησὶ) λέγει || 15. F : (l. γράψω) ἐπιγράψομαι; C : ἐπιγράψωμεν || 16. F : διδάξῃ | S om. τὸν — ἕκαστος || 17. F add. (p. ὅτι) πάντες || 18. FC om. (pr.) αὐτῶν || 19. F om. καὶ τῶν ἀδικ. αὐτῶν || 21. PS om. καί || 22. F : (l. π. τὴν κτ.) πάντα τὰ ἔθνη || 23. M (bis) : ὄντως | M om. οὖν | M : μεγ. νομ. ἐδείχθη | F : ὃς καὶ ἔστι λόγ. | C om. ὡς | M om. καὶ — θεοῦ || 24. M (l. ὁμοίως — μέλλοντα) : καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ παρὰ τοῦ (L : παρ' αὐτοῦ) Χριστοῦ δοθέντος ἡμῖν νόμου λέγει | C om. ὁμοίως | FC : (l. ὁ θεὸς π. διὰ) καὶ πάλιν; S : πάλιν ὁ θεὸς διὰ | FS : (l. ὑπὲρ — μέλλοντα) περὶ τοῦ νόμου τοῦ ἀναφ. μέλλοντος | C : τοῦ ἀναφ. μέλλοντος νόμου || 25. S add. (p. μελλ.) λέγει γὰρ | F : (l. τῆς δια.) διαθήκην | F : (l. τῆς) τὴν | M om. μετά σου || 26. S : (l. αἰώνιον) καινὴν | M om. καὶ μνησθ. — ἔσωσεν ἡμᾶς octo lin. infra || 27. S om. καὶ

ἀποδώσω, καὶ οὐ μὴ ἀπολάβῃ υἱὸς ὑπὲρ πατρός· ἀλλ' ὁ φαγὼν τὸν ὄμφακα, αὐτοῦ αἱμωδιάσουσιν οἱ ὀδόντες. » Βλέπετε, ἀδελφοί, ἀνατροπὴν νόμου, μᾶλλον δὲ πλήρωσιν τοῦ
* f. 8 r° a. ἁγίου νόμου κελεύσει Θεοῦ· ὁ νόμος γὰρ * καὶ οἱ προφῆται ἐκήρυσσον τὴν ἔλευσιν τοῦ Θεοῦ ἐν σαρκὶ φαινομένου. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν φανῆναι τὸν ἀόρατον Θεόν, εἰ μὴ διὰ σαρκός. Ἀπρόσιτος γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις.

Ὅτι δὲ Θεός ἐστιν ὁ Χριστός, Ἡσαΐας λέγει· « οὐ πρέσβυς οὐδὲ [571] ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐλθὼν ἔσωσεν ἡμᾶς [1]. » Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς λέγει διὰ Ἡσαΐου περὶ τοῦ Χριστοῦ· « ἰδοὺ ὁ παῖς μου, ὃν ἠρέτισα, ὁ ἀγαπητός μου ἐν ᾧ ηὐδόκησεν ἡ ψυχή μου [2]. Θήσω τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν, καὶ κρίσιν [3] τοῖς ἔθνεσιν ἐξοίσει. Οὐκ ἐρίσει οὐδὲ κραυγάσει [4].
* F 288. * κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει [5], καὶ λίνον καπνιζόμενον οὐ σβέσει, ἕως ἂν θῇ
* f. 8 r° b. ἐπὶ γῆς κρίσιν, ἀναλάμψει καὶ οὐ θραυσθήσεται, * καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιοῦσιν [6]. »

13. — Ἴδετε, ἀδελφοί μου, ὅτι καθὼς εἶπεν ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐλπίζουσιν, καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ υἱός, ὁ ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου γεννηθείς. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, καινὰ ὑμῖν ἀναγγελῶ, καὶ πρὸ τοῦ ἀναγγεῖλαι ἐδηλώθη ἡμῖν. Ὑμνεῖτε τῷ Θεῷ ὕμνον καινόν [7] »· τουτέστιν τοῦ Χριστοῦ τὴν νέαν διαθήκην. Καὶ πάλιν· « Ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἄνω δοξάζεται, δοξάζουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ οἱ ἀπ' ἄκρου τῆς γῆς· οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν καὶ πλέοντες αὐτήν, καὶ αἱ νῆσοι πᾶσαι [8]. »
* f. 8 v° a. [572] Ἴδε, ὁ νέος νόμος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἄνω ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ * γῆς κηρύσσεται. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· « Ἥξει ἐκ [9] Σιὼν ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν [10]· »

Ἴδετε, ἀδελφοί μου, ὅτι οὐ διὰ τοῦ νόμου Μωϋσέως σώζεται ἡ κτίσις, ἀλλὰ δι' ἄλλου νόμου νέου ἀναφύοντος, καθὼς καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρεν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα [11] ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Αὕτη ἡ βίβλος
* f. 8 v° b. τῶν προσταγμάτων τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ νόμος ὁ εἰς τὸν αἰῶνα ὑπάρχων· * πάντες οἱ κρατοῦντες αὐτὴν εἰς ζωήν, οἱ δὲ καταλιπόντες αὐτὴν ἀποθανοῦνται [12]. » Κρατήσωμεν οὖν, ἀδελφοί, τὴν

1. Is., LXIII, 9. — 2. Ἰδού, etc., sic Didyme. — 3. Θήσω, etc., sic Justin. — 4. Sic Basile, Diodore, Cyrille. — 5. Sic Justin. — 6. Is., XLII, 1-4. — 7. Is., XLII, 9-10. — 8. Is., XLII, 10. — 9. Sic Origène, Chrys. — 10. ὅταν, etc., sic Théodoret; Is., LIX, 20-21. — 11. Sic Origène, Cyrille, etc. — 12. Bar., III, 36-IV, 1.

1. CF add. (p. ἀποδ.) ἁμαρτίας | F om. καὶ | C : ἀπολαύῃ | F : οἱ ὀδ. αἱμοδ. | P : ὠμοδ.; BF : αἱμοδ.; C : μοδιάσουσιν || 2. C : βλέπεται || 3. ὁ νόμος γὰρ, hic desinit C | F (bis) : ἐκήρυξαν | F : (l. θεοῦ) Χριστοῦ || 4. F : φαίνουσαν | P om. δυνατὸν || 5. P om. τοῖς || 6. P : πρέσβης || 7. M : (l. καὶ πάλιν — Χριστοῦ) περὶ τίνος ἄλλου λέγει ὁ Ἡσαΐας || 7. F add. (p. θεὸς) καὶ πατὴρ | F om. τοῦ | 8. P : ἠρέτησα | F : (l. ἐν ᾧ) εἰς ὃν | F : εὐδόκησεν || 9. P : ἐρήσεται; M : ἐρίσεται | F : (l. κραυγ.) κηρύξεται || 10. S add. (p. κραυγ.) οὐδὲ ἀκούσει τις ἐν ταῖς πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτοῦ | M om. κάλαμον — θραυσθήσεται || 11. F : ἀναλάμψεται | F add. (p. θραυσθ.) ἕως ἂν ἐπὶ γῆς κρίσιν ἐξοίσει | P om. ἐπὶ || 12. P : εἴδετε | M om. ἴδετε — κηρύσσεται, septem lin. infra | F om. τοῦ || 13. F add. (p. ἐστιν) ὁ Χριστὸς | F : (l. υἱὸς) λόγος | F : (l. παρθ.) ἁγίας || 14. BF : (l. καινὰ) καὶ νέα | B : ἀναγγέλλω; PF : ἀναγγελῶ | 15. F : ὑμῖν | P : τὸν θεὸν | PF : τὸν Χριστόν; S : τῷ Χριστῷ || 16. F add. (a. οἱ) καὶ || 17. S : ἐπ' αὐτῆς | F om. (p. αὐτὴν) καὶ || 18. F om. Ἴδε | F : ὁ δὲ νόμος ὁ νέος | S om. νέος || 19. M : (l. καὶ π. Ἡ. λέγει) περὶ τίνος ἄλλου εἶπεν ὁ αὐτὸς προφήτης | M om. καὶ ἀποστρ. — αὐτῶν || 21. P : εἴδετε; M : βλέπετε | M om. ἀδ. μου | F om. μου | F : ἀλλὰ μᾶλλον διὰ νόμου νέου | B add. (p. ἄλλου) διὰ || 22. L : ἀναφανέντος | M om. καθὼς — συνανεστράφη | F om. καὶ || 23. P : (l. αὐτὴν) αὐτῷ || 24. F add. (p. αὐτοῦ) καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ || 25. M om. (pr.) ὁ | M : ὁ ὑπάρχων ε. τ. αἰῶνα | F om. τὸν || 26. F add. (p. ζωὴν) ἐλεύσονται | M om. κρατήσωμεν — καταδικαζομένους

βίβλον τῆς ζωῆς τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴ τῇ ἀπιστίᾳ ἀπολώμεθα· φησὶ γάρ· « Ἐπιστρέφου, Ἰακώβ, καὶ ἐπιλαβοῦ αὐτῆς, διόδευσον πρὸς τὴν λάμψιν, κατέναντι τοῦ φωτὸς αὐτῆς[1]. » Βλέπετε, ἀδελφοί, ὅτι τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ, φῶς καὶ ζωὴν καλεῖ ὁ προφήτης ὑπὸ ἁγίου πνεύματος κινούμενος, καὶ τοὺς καταλιπόντας αὐτὴν εἰς θάνατον αἰώνιον [573] καὶ κόλασιν ἀεὶ διαμένουσαν καταδικαζομένους;

Οὐ χρὴ οὖν λοιπὸν ἰουδαΐζειν ἐλθόντος τοῦ Χριστοῦ, ὡς καὶ Ἱερεμίας * λέγει· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς δίκαιος, καὶ ποιήσει κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ σωθήσεται Ἰούδας, καὶ Ἰσραὴλ κατασκηνώσει καὶ ἔσται πεποιθὼς ἐπ᾿ αὐτῷ, καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὃ καλέσει αὐτὸν κύριος· Ἰωσεδὲκ, κύριος δικαιοσύνης ἡμῶν· καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς προφήταις[2]. » * f. 9 r° a.

14. — Ἠκούσατε κρῖμα καὶ δικαιοσύνην τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ; μήτις οὖν διστάσῃ τῇ εἰς Χριστὸν πίστει. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Καὶ διὰ τί εἶπεν Μωϋσῆς· « Τὸν νόμον τοῦτον * φυλάξατε καὶ ζήσεσθε ἐν αὐτῷ[3] », καὶ σὺ λέγεις, * κύρι Ἰάκωβε, ὅτι οὐ χρὴ ἰουδαΐζειν ἢ σαββατίζειν, [574] ἡμεῖς καὶ σαββατίζειν θέλομεν καὶ τῷ Χριστῷ πιστεύειν. — Ἀποκρίνεται ὁ Ἰάκωβος καὶ λέγει· Μωϋσῆς μὲν ὁ μέγας νομοθέτης διδάσκει ἡμᾶς λέγων· « Φυλάξατε τὸν νόμον τοῦτον ὃν ὁ Θεὸς δι᾿ ἐμοῦ ἔδωκεν ὑμῖν· καὶ μετὰ τὸ εἰσελθεῖν ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, μὴ ποιήσητε κατὰ τὰ βδελύγματα τῶν ἐθνῶν ἐκείνων· διὰ γὰρ τὴν πλάνην τῶν βδελυγμάτων αὐτῶν ἐξαλείψει αὐτοὺς Κύριος· σὺ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ προφήτην ἀναστήσει σοι Κύριος ὁ θεός σου ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμέ » — τουτέστιν νομοθέτην μέγαν, καὶ μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων[4] — « αὐτοῦ ἀκούετε κατὰ πάντα[5]. » * F 289. * f. 9 r° b.

* Ἦλθεν οὖν ὁ Χριστὸς, Λόγος θεοῦ ὢν καὶ ἄνθρωπος, γενάμενος ἀτρέπτως, καὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσιτεύων, καθὼς εἶπεν ἡμῖν ὁ μέγας προφήτης Μωϋσῆς· ἀκούσωμεν κατὰ πάντα τοὺς λόγους τοῦ ἐλθόντος Χριστοῦ, ἵνα μὴ καὶ ὁ Μωϋσῆς κατήγορος ἡμῶν γένηται ἐπὶ τοῦ μέλλοντος. * f. 9 v° a.

Μαλαχίας λέγει[6]· « Ἀνατελεῖ γάρ, φησί, ἥλιος δικαιοσύνης τοῖς [575] φοβουμένοις

1. Bar., IV, 2. — 2. Jér., XXIII, 5-6. — 3. Lév., XIX, 37; cf. XVIII, 5. — 4. I Tim., II, 5. — 5. Deut., XVIII, 9, 12, 15-16. — 6. Mal., IV, 2. L'éthiopien complète la citation.

1. P : ἀπιστεία || 2. PF : ἐπιστράφου | F : καὶ διόδευσον | S add. (p. λάμψιν) αὐτῆς || 3. F add. (p. ἀδ.) μου || 5. F om. ἀεὶ | P om. καταδικ.; S : ἀποβαίνειν λέγει || 6. M : ἰουδαΐζειν τὸ λοιπὸν | M om. ὡς καὶ — τῇ εἰς Χρ. πίστει | F : (l. ὡς καὶ) καὶ πάλιν || 8. P : βασιλεὺς δικαιοσύνης ἐμμέσω | S om. καὶ || 10. F om. αὐτοῦ | F : — σύνη | F om. ἐν. || 12. F : ἀκούσατε | F add. (p. διαθ.) λέγων || 13. P : διστάξει | F : τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν | L om. (pr.) καὶ | F om. (sec.) Καὶ | 14. F : φυλάξασθε | F om. κύρι || 15. M om. ὅτι | B add. (p. χρὴ) λοιπὸν (PF om.) | FM : σαββατ. ἢ ἰουδ. | M om. ἡμεῖς — πιστεύειν | 16. M om. Ἀπ. ὁ Ἰακ. καὶ | P om. ὁ | S om. μὲν | M om. μέγας || 17. M : (l. διδ. ἡμᾶς λ.) εἶπεν | M om. ὃν — οὐχ οὕτως | F : δέδωκεν || 20. M. (l. ἀλλὰ) ἀλλ᾿ εἶπεν ὅτι (om. L) καὶ | M om. (pr.) σου || 21. M om. τουτέστιν | F om. (pr.) καὶ | F : ἀκούσετε; L : ἀκούσατε || 23. F om. οὖν | BM add. (p. οὖν) ἀδελφοί (FP om.) | F om. (pr.) θεοῦ | FM : γενόμενος | M om. καὶ — Μωϋσῆς | F : θεῷ καὶ ἀνθρώποις || 24. F : ὁ προφήτης | F add. (p. ἀκούσ.) οὖν | M : (l. κατὰ — Χριστοῦ) αὐτοῦ || 25. P : τοῖς λόγοις | F add. (a. Χρ.) τοῦ | MS om. καὶ | F om. ὁ || 26. M om. ἐπὶ τοῦ μέλ. | F add. (p. μέλλ.) αἰῶνος || 27. BMS : λέγει γὰρ (B add. ὁ) Μαλ.; F : καὶ γὰρ καὶ ὁ Μαλ. λέγει | F om. γάρ φησι | S om. φησι | F add. (a. τοῖς) ἐπὶ

αὐτόν. » Δαβὶδ λέγει· « Σή ἐστιν ἡ ἡμέρα, καὶ σή ἐστιν ἡ νύξ [1]. » Τῇ δὲ νυκτὶ « ἐποίησεν
ὁ θεὸς φωστῆρας », τὴν σελήνην « καὶ τοὺς ἀστέρας [2] ». Προσφόρως οὖν ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν
σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας, τῇ νυκτὶ φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ θαλάσσης, ἀλλὰ καὶ λύχνοι
* f. 9 v° b. ἐπιτηδείως καιόμενοι * τὴν νύκταν φαίνουσιν εἰς οἶκον· ἀνατείλαντος δὲ τοῦ προεωσφόρου
ἀστέρος, προσδοκία λοιπὸν τοῦ φωτὸς τῆς ἡμέρας καὶ τοῦ ἡλίου· τοῦ ἡλίου δὲ ἀνατεί-
λαντος, οὔτε σελήνης φῶς φαίνεται, οὔτε ἀστέρος· ἀλλ' ἀργοῦσιν τοῦ φαίνειν, καὶ λύχνοι οὐ
φαίνουσιν τὴν ἡμέραν, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου. Οὐ λέγω, μὴ
γένοιτο, ὅτι ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες οὐκ εἰσὶ καλοὶ, ἀλλ' ὅτι ἔθετο ὁ Θεὸς, εἶπον, τὴν
σελήνην « καὶ τοὺς ἀστέρας εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός [3] ». ἀλλὰ δὲ καὶ χειμῶνος πολλάκις μηδὲ
* f. 10 r° a. σελήνην μηδὲ ἀστέρας φαίνειν, διὰ τὸ καλύπτεσθαι ὑπὸ τῆς παχύτητος * καὶ ἀμαυρότητος
τῶν νεφελῶν. Οὕτως καὶ ὁ ἅγιος νόμος καὶ οἱ προφῆται, ὡς ἐν νυκτὶ, διὰ τὴν διαβολικὴν πλά-
νην τὴν κατέχουσαν πᾶσαν τὴν γῆν, [576] ἔφαινον ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν θεοσεβῶν ἀνθρώπων, καὶ
μόλις ἠδύνατο ἀνανεῦσαι ἄνθρωπος πρὸς τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, καὶ ἐκ τοῦ πολλοῦ σκότους
καὶ ἀνεικάστου, ἔλεγον οἱ ἄνθρωποι· ὅτι ἐξ ὅτε ἀκούομεν τῶν προφητῶν, κακὰ ἡμᾶς κατέ-
λαβεν. Ἀλλὰ καὶ ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ, πάντοτε ἐπλανᾶτο καὶ εἰδωλολάτρευεν. Ἀνα-
τείλαντος δὲ, ὡς εἶπον, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔχοντος ἴασιν
* f. 10 r° b. ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ· λέγω τὰ δι' αὐτοῦ ἐξαίσια * θαύματα τὰ γενόμενα.

15. Le Christ libérateur. — Καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς
ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσιν καὶ ἀνταποδώσει, τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ
ὦτα κωφῶν ἀκούσονται. Τότε ἁλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ τρανιεῖται [4] γλῶσσα μο-
* F 290. γιλάλων [5]. » [577] Καὶ πάλιν· « Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ ἀφελεῖ * ὁ θεὸς δάκρυον
ἀπὸ παντὸς προσώπου [6]. » Οὐκέτι λοιπὸν υἱοὶ φωτὸς [7] ὄντες χρῄζομεν τοῦ σκότους· καλῶς
μὲν ἔφαινον ὁ ἅγιος νόμος καὶ οἱ προφῆται, ὡς ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες ὡς ἐν νυκτὶ τοῖς
* f. 10 v° a. ἀνθρώποις. Φῶς γὰρ ἦν μέγα ἡ τῆς θείας γραφῆς κηρυσσομένη διδασκαλία, * διὰ τοῦ νόμου
καὶ τῶν προφητῶν τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τῆς πλάνης τῆς ματαίας τῆς εἰδωλολατρείας· ὁ
Λόγος γὰρ ὁ τοῦ θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον, ἐλάλει διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προ-
φητῶν. Καὶ μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας θεοδιδασκαλίας καὶ παραγγελίας τῶν προφητῶν, ὁ
κόσμος ἐπλανᾶτο καὶ ἐσκοτίζετο τῇ διαβολικῇ πλάνῃ, [578] ὥσπερ ἐν νυκτὶ νεφέλαι μαῦραι
καὶ παχεῖαι σκοτίζουσιν τοῖς ἀνθρώποις τὸ φῶς τῆς σελήνης καὶ τῶν ἀστέρων·

1. Ps. LXXIII, 16. — 2. Gen., I, 16. — 3. Gen., I, 16. — 4. Sans doute pour τρανὴ ἔσται, comme Origène, Athanase, etc. — 5. Is. XXXV, 4-6. — 6. Is., XXV, 8. — 7. I Thess., V, 5.

1. F add. (a. Δᾶδ) καὶ | M om. Δαβὶδ — τῶν ἀστέρων, in fine § 15 || 2. F om. προσφόρως — ἀστέρας || 3. F : ὥστε φαίνειν τῇ νυκτὶ | F add. (a. θαλ.) τῆς || 4. F : ἐπιτήδειοι | F : νύκτα || 5. F om. τοῦ ἡλίου δὲ || 6. F om. φῶς φαίνεται | F : οὔτε ἀστέρων χρεία· ἀλλὰ | FS add. (p. λυχ.) καιόμενοι || 7. F : τῇ ἡμέρᾳ | F : τοῦ ἡλίου λαμπ. | F : λέγω δὲ || 8. BF : εἰπὼν | F : τῇ σελήνῃ || 9. F om. ἀλλὰ δὲ καὶ et πολλάκις | BS add. (p. πολλ.) συμβαίνει | F : μήτε... μὴ δὲ; B : μήτε... μήτε || 11. F : τὴν κατέχ. πλάνην || 12. F : ἐμφαίνων... θεοσεβούντων || 13. F : ἐδύναντο ἀναπνεῦσαι οἱ ἄνθρωποι | F : (l. αὐτὸν καὶ) αὐτοὺς ἀλλ' ἐκ || 15. F : ἐπλανῶντο καὶ εἰδωλολάτρουν || 16. F : (l. εἶπον) ἔφην || S om. ὡς εἶπον | F om. τοῦ υἱοῦ || 17. F : λέγω δὴ post αὐτοῦ | F : γεγονότα ἐξ. θαύματα | F om. τὰ γενόμενα || 18. FS om. Ἡσαΐας || 19. F om. καὶ ἀνταπ. — τυφλῶν || 20. F : τρανὴ ἔσται | P : μογγιλ. || 21. F add. (p. πάλιν) Ἡσαίας φησίν | F : καὶ πάλιν ἀφεῖλεν | F add. (p. θεὸς) πᾶν || 22. F : (l. τοῦ σκότους) τῆς νυκτός || 23. F : μὲν οὖν ἔφαινεν F : (l. ὡς — ἀστέρες) δίκην σελήνης καὶ ἀστέρων | S : τοῖς ἀνθρ. ὡς ἐν νυκτί. — 24. F om. διὰ || 25. F : (l. τῆς εἰδωλ.) καὶ εἰδωλ. || 26. S om. γὰρ et αὐτοῦ || 27. F om. καὶ μετὰ — προφητῶν || 28. F add. (p. φῶς) τὸ | F om. καὶ τῶν — δικαιοσύνης (PM add.)

16. — Ἀνατείλαντος δὲ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ἔφαναν αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ. Οὐ χρὴ κοιμᾶσθαι, πρὸ γὰρ τοῦ διαφαῦσαι ἀνεπαυόμεθα ἐν τῷ * νόμῳ καὶ ἐν * f. 10 v° b. τοῖς προφήταις, καὶ διεφύγομεν τὸν κλύδωνα καὶ τὸ σκότος τῆς νυκτὸς καὶ τὰς βροχὰς καὶ τὸ ψῦχος καὶ τὸ πάγος, θερμαινόμενοι ὡς ἐν ταῖς κοίταις ἡμῶν καὶ ἀμφίοις οἷς ἐχαρίσατο ἡμῖν ὁ Θεός, διὰ τῆς διδαχῆς τοῦ ἁγίου νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

Οὗτός ἐστιν ὁ τρόπος τοῦ σαββατίζειν· ἀνατείλαντος δὲ τοῦ προεωσφόρου περὶ τὸ διάφαυμα Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ ἐρημίτου, [579] τοῦ καὶ ἐν τῷ σχήματι Ἠλίου τοῦ Θεσβίτου, ἐλθόντος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς Ἠλίας οὐκ ἔμελλεν ἔρχεσθαι εἰς τὴν πρώτην παρουσίαν, σχήματι Ἠλίου ἄλλος τις ἐρημίτης ἔρχεται, ὡς Ἠσαΐας * λέγει· « βασιλέα * f. 11 r° a. μετὰ δόξης ὄψεσθε· φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσται τὰ σκολία εἰς εὐθεῖαν, καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας [1], καὶ ὀφθήσεται ἡ δόξα Κυρίου, καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν [2]. »

Ὡς καὶ Δαβὶδ λέγει· « Εἴδοσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν [3]. Καταβήσεται γὰρ ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον [4], καὶ πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης εἰς γενεὰς γενεῶν [4]. [580] Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν * αὐτῷ πᾶσαι αἱ * f. 11 r° b. φυλαὶ τῆς γῆς. Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτόν, φησί, λέγοντες· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, καὶ εὐλογημένον τὸ ὄνομα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος [5]. »

17. — Ἴδετε αὐτὸν, ἀδελφοί μου, ὅτι υἱὸς τοῦ Δαβὶδ ὁ Χριστός ἐστιν· καὶ ἄνθρωπός ἐστι καὶ Θεὸς, καὶ Θεὸς Ἰσραὴλ καλεῖται· « εὐλογημένος εἰς τοὺς αἰῶνας [6] ». « Εὐλογημένος, φησὶν, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸς κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν [7]. » Ἀλλ' ἐὰν εἴπωμεν ὅτι περὶ Σολομῶντος ὁ Δαβὶδ εἶπεν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ψευδόμεθα· φησὶν γὰρ Ἠσαΐας· « Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, * ἔθνη ἐπ' αὐτῷ * f. 11 v° a. ἐλπιοῦσιν [8]. »

Καὶ πάλιν· « Ἐν σοὶ προσεύξονται, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσιν ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοί ἐστιν, καὶ οὐκ ἔστιν Θεὸς πλήν σου· σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν [9], [581] καὶ οὐκ ᾔδειμεν· * ὁ Θεὸς τοῦ * F 291.

1. Sic Justin, Cyrille. — 2. Is., XL, 3-5. — 3. Ps. XCVII, 3. — 4. Ps. LXXI, 6, 17, 5. — 5. Ps. LXXI, 17-19. — 6. Ps. LXXXVIII, 53. — 7. Ps. CXVII, 26, 27. — 8. Is., XI, 10. — 9. Sic Cyrille.

1. M add. (p. τοῦ) ἀληθινοῦ ‖ 2. F add. (a. οὐ) καὶ | M om. Οὐ χρὴ — τοῦ Θεοῦ ἡμῶν § 16, l. 15 | F : πρὸ τοῦ γὰρ | S. om. καὶ ‖ 3. F : διεφεύγομεν | P : καὶ τὰς βροχὰς τῆς νυκτὸς ‖ 4. F : τὸν πάγον | F : ὡς ἐν σκότει καὶ ἀμφίοις ‖ 6. F : ἑωσφόρου ‖ 7. F om. προδρόμου | FS : (l. ἐρημ.) Νεχεμίου ‖ 9. BF add. (a. σχ.) ἀλλ' ἐν | F : (l. ἄλλος) ἀλλ' ὡς] P : τίς | F om. ἔρχεται — μετὰ | S (l. ἐρχ.) ἐγκρατείας | S om. ὡς ‖ 11. S : (l. τ. θ. ἡμῶν) αὐτοῦ ‖ 12. F add. (p. ταπειν.) τὰς δυνάμεις τῶν δαιμόνων οὕτως καλεῖ | F : (l. ἔσται) οὕτως | F add. (p. εὐθεῖαν) ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων εἰς θεογνωσίαν | P : λίας ‖ 13. F add. (p. κυρίου) περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει ‖ 14. F : (l. ὡς καὶ) καὶ πάλιν | S om. καὶ | BS add. (p. λέγει) ἐν τῷ ἐννηκοστῷ ἑβδόμῳ ψαλμῷ | P : εἴδωσαν ‖ 15. BF add. (a. Καταβ.) καὶ πάλιν (PS om.) | BF om. γὰρ | FM om. καὶ ‖ 16. PM om. εἰς | S : Καὶ πάλιν· καὶ ‖ 17. S : καὶ πάντα | F : (l. φησ. λέγ.) καὶ ἐπάγει | M : αὐτὸν λέγοντα ‖ 18. FM om. τοῦ | BF add. (p. ὄν.) τῆς δόξης | M om. καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ‖ 20. P : Εἴδετε | M om. ἴδετε — ἐπέφανεν ἡμῖν | FS om. αὐτὸν | F om. τοῦ et ἐστι ‖ 21. F add. (p. pr. θεὸς) εὐλογημένος et om. (pr.) εὐλογ. ‖ 22. F : (l. φησὶν) γὰρ | M : (l. ἀλλ' — Ἠσαΐας) ἀλλὰ περὶ (L : παρὰ) Σολομῶντος λέγετε εἰπεῖν ταῦτα τὸν Δαδ καὶ πῶς Ἠσαΐας λέγει ‖ 23. F : (l. φησίν) λέγει ‖ 24. M : (l. ἔθνη — τοῦ σώζειν) καὶ πάλιν | F : ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ‖ 26. S : καὶ πάλιν λέγει (om. F) | B add. (p. ἐστιν) σὺ γὰρ εἶ θεὸς ἡμῶν (PFS om.) ‖ 27. F om. καὶ οὐκ ἔστιν θ. π. σου | F om. (pr.) ὁ | F : εἴδημεν et om. (sec.) ὁ

σώζειν [1]. » « Τότε, φησίν, βοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνὸς, καὶ πάρδαλις συναναπαύσεται ἐρίφῳ, καὶ μοσχάριον καὶ ταῦρος καὶ λέων ἅμα βοσκηθήσονται, καὶ παιδίον μικρὸν ἄξει αὐτούς. Καὶ βοῦς καὶ ἄρκος ἅμα βοσκηθήσονται, καὶ λέων καὶ ταῦρος ἅμα φάγονται ἄχυρα [2]. »

18. Σημαίνει ὧδε ὁ προφήτης τὴν θεογνωσίαν τῶν ἐθνῶν, ὥς φησι καὶ Ἀμώς· « Ἐν
* f. 11 v° b. τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ * τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀναστήσω· καὶ ἀναστήσω αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἂν ἐπιστρέψωσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐφ' οἷς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοὺς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα. Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ καταλήψεται ὁ ἀλωητὸς τὸν τρυγητὸν, καὶ περκάσει ἡ σταφυλὴ ἐν τῷ σπόρῳ, καὶ ἀποσταλάξει τὰ ὄρη γλυκασμὸν, καὶ πάντες οἱ βουνοὶ σύμφυτοι ἔσονται, καὶ ἐπιστρέψω τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου [3]. »

* f. 18 r° a. Σολομὼν δὲ οὔτε θεός ἐστιν πρὸ τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης διαμένων, * οὔτε θεός ἐστιν τοῦ σώζειν, οὔτε τὴν σκηνὴν Δαβὶδ, τουτέστιν τὴν ἀνθρωπότητα τὴν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, ἀνέστησεν, οὔτε τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ κόσμου τὴν διὰ τοῦ Ἀδὰμ κρατουμένην ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἠλευθέρωσεν, ἀλλὰ δὲ [582] καὶ αὐτὸς ὁ Σολομὼν εἰς τὸ γῆρας αὐτοῦ, τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου ἐποίησεν κτίσας ναοὺς εἰδώλων [4], καὶ οὕτως ἀπέθανεν λυπήσας τὸν Θεὸν, μηδὲ τὰ ἔθνη ἐπιστρέψας πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Λόγος τοῦ θεοῦ κατελθὼν ἐξ οὐρανοῦ καὶ σάρκα ἀναλαβὼν ἐκ τοῦ Δαβὶδ [5], καὶ ἄνθρωπος γενάμενος ἐν ἀληθείᾳ ἀτρέπτως, καθὼς λέγει Ἱερε-
* f. 18 r° b. μίας· « Καὶ ἄνθρωπός ἐστιν, καὶ * τίς γνώσεται αὐτὸν [6] », φησὶν, ὅτι Θεὸς ἐστί. Καὶ ὡς ἄνθρωπος μὲν ἀπέθανεν, καθὼς προεμήνυσαν οἱ ἅγιοι προφῆται καὶ ὁ ἅγιος νόμος. Ὡς δὲ Θεὸς ἐθαυματούργησεν, ἰασάμενος πάσας τὰς νόσους τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν διαβολικὴν πλάνην κατήργησεν τῶν ματαίων εἰδώλων, καὶ θεογνωσίαν ἐδίδαξεν τὸν κόσμον, καθὼς εἶπεν Ἱερεμίας· « ἰδού, φησίν, ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μὴ διδάξῃ ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν εἰδήσουσί με [7]. »

Καὶ Ἡσαίας λέγει· « Τάδε λέγει Κύριος ὁ θεὸς Ἰσραήλ· τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, πεποιθὼς
* f. 18 v° a. ἔσται ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτόν· * οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται [8]. » Ἔστιν δὲ ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ, ἀδελφοὶ, ὁ Χριστός. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει περὶ Χριστοῦ· « Βασιλεύσει Κύριος ἐν Σιὼν καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐνώπιον τῶν

1. Is., XLV, 14-15. — 2. Is., XI, 6-7. — 3. Amos, IX, 11-14. — 4. Cf. III Rois, XI, 4, 7. — 5. Cf. Rom., I, 3. — 6. Jér., XVII, 9. — 7. Jér., XXXI (grec, XXXVIII), 34; cf. *supra*, § 11. — 8. Is., XVII, 6, 7.

1. M om. καὶ πάρδαλις — ἄχυρα ‖ 2. F add. (a. καὶ παιδ.) περὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν ‖ 5. F : Διὰ τούτων ὁ προφ. τὴν θεο. δηλῶν τῶν ἐθ. | M om. ὡς φησὶ — λαοῦ μου | M : τὴν τῶν ἐθνῶν θεογν. διὰ τούτων σημαίνων ‖ 6. P : ἀνωκοδομ. ‖ 7. S om. ἀναστήσω | F om. καὶ ἀναστήσω αὐτὴν | S om. αὐτὴν ‖ 8. F : (l. ἐπιστ.) ἐκζητήσωσιν | F om. οἱ et τῶν ‖ 9. F : ἐφ' οὓς | F om. μου | F add. (a. ἰδοὺ) καὶ πάλιν (PS om.) ‖ 10. PF : ἀλωητὸς | P : περκάση ‖ 11. P : ἀποσταλάξη ‖ 13. FS om. πρὸ — ἐστιν | M om. οὔτε — σώζειν ‖ 14. M : (l. οὔτε — ἀνέστησεν) τὴν πεπτωκυῖαν σκηνὴν ἀνέστησε· τὴν ἀν(θρωπ)ότητα λέγω | F om. τὴν ἀνθρ. — οὔτε ‖ 15. M : (l. τὴν αἰχ. — ἠλευθέρωσεν) τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ διαβόλου ταύτην ἐλυτρώσατο ‖ 16. F om. δὲ | M om. αὐτὸς ὁ Σολ. | F om. εἰς — αὐτοῦ | M om. αὐτοῦ ‖ 17. F : ἐποί. ἐνώπιον κυρίου | S : (l. κυρ.) θεοῦ | M om. κτίσας — αὐτὸς κύριος post 25 lineas | P : μήτε δὲ; F : μὴ; B : μηδὲ ‖ 18. F om. καὶ ‖ 19. F : ἀνέλαβεν | S : ἐκ σπέρματος Δᾶδ | F : γενόμενος ‖ 20. S om. αὐτὸν | BF : (l. φησὶν) τουτέστιν | BF add. (a. θεός) καὶ | S om. Καὶ ‖ 21. F : (l. ἀπέθανεν) ἔπαθεν | F om. ἅγιοι | F : ὁ νόμος ὁ ἅγιος ‖ 23. F : τῷ κόσμῳ ‖ 24. F om. φησιν | S om. λέγει κύριος ‖ 25. P : (l. αὐτῶν) αὐτὸν (S om.) ‖ 26. F : (l. λέγει) φησίν | BF add. (a. Ἰσ.) τοῦ ‖ 27. F om. ὁ | BF : (l. ἐπὶ) εἰς ‖ 28. F : ἀποβλέψονται ‖ 29. BF add. (a. Χρ.) τοῦ | F : ἐκ Σιών.

πρεσβυτέρων αὐτοῦ δοξασθήσεται· Κύριε ὁ Θεός μου ὑμνήσω σε καὶ δοξάσω τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστὰ πράγματα· [583] βουλὴν ἀρχαίαν καὶ ἀληθινήν, γένοιτο, γένοιτο· ὅτι ἔθηκας πόλεις εἰς χῶμα, πόλεις ὀχυρὰς τοῦ πεσεῖν[1] αὐτῶν τὰ θεμέλια· * [f. 292.] ἀσεβῶν πόλεις εἰς τὸν αἰῶνα οὐκ οἰκοδομηθήσονται. Διὰ τοῦτο εὐλόγησέν σε ὁ λαὸς ὁ πτωχός, καὶ πόλεις ἀνθρώπων ἀδικουμένων καὶ φοβουμένων σε εὐλογήσουσί σε. Ἐγένου * [f. 18 v° b.] γὰρ πάσῃ πόλει ταπεινῇ βοηθός[2]. »

Ἐλθόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, ἀδελφοί μου, οἱ ἄνθρωποι οἱ ἀδικούμενοί ποτε ὑπὸ τῆς πλάνης τοῦ διαβόλου, εἰς θεογνωσίαν ἐλθόντες, εὐχαριστοῦσιν καὶ εὐλογοῦσι τὸν Θεόν, καθὼς λέγει Ἡσαίας διὰ τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν· « Ποιήσει Κύριος Σαβαὼθ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σιών· πίονται εὐφροσύνην· πίονται οἶνον· χρίσονται μύρῳ[3]. »

Καὶ πάλιν· « ἡ γὰρ βουλὴ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐροῦσιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐφ' ὃν ἠλπίσαμεν, καὶ ἀγαλλιασόμεθα ἐπὶ τῷ σωτῆρι ἡμῶν, καὶ σώσει ἡμᾶς αὐτὸς κύριος[4]. » Ὁμοίως Ἡσαίας λέγει περὶ τοῦ νέου νόμου τῆς νέας διαθήκης τοῦ Χριστοῦ· « * [f. 19 r° a.] Τάδε λέγει Κύριος· τοῖς δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. Εὐλογήσουσι γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν, καὶ ἐπιλήσονται τῆς θλίψεως αὐτῶν τῆς πρώτης[5]. » Κατανοήσωμεν οὖν, ἀδελφοί μου, ὅτι ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος εἶπεν· [584] « τοῖς δουλεύουσίν μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς· εὐλογήσουσι γάρ, φησί, τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. » Καὶ οὐκ εἶπεν· « εὐλογήσουσί με τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινὸν », ἀλλ' « εὐλογήσουσιν τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινὸν », τουτέστιν τὸν Χριστόν.

Ἐὰν οὖν μαρτυρῇ ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος ὁ τοῦ Ἀβραάμ, ὅτι ὁ νέος λαὸς οὗτος ὁ τῶν Χριστιανῶν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν προσκυνοῦσιν * [f. 19 r° b.] καὶ ὀρθῶς πιστεύουσι, τί λοιπὸν θέλομεν ἰουδαΐζειν καὶ σαββατίζειν καὶ ἀνταιρεῖν Θεῷ; Φησὶν γὰρ πάλιν Ἡσαίας περὶ τοῦ νέου λαοῦ· « Ἀνοίξατε πύλας· εἰσελθάτω λαὸς δίκαιος φυλάσσων δικαιοσύνην, ἀγαπῶν ἀλήθειαν, ἀντιλαμβανόμενος δικαιοσύνης, φυλάσσων ἀλήθειαν, ἀγαπῶν εἰρήνην, ὅτι ἐπὶ σοί, Κύριε, ἤλπισαν[6]. »

19. Le baptême. — Καὶ πάλιν· « Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐπιλάμψει ὁ Θεὸς ἐν βολῇ[7] μετὰ δόξης ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ ὑψῶσαι καὶ δοξάσαι τὸ καταλειφθὲν τοῦ Ἰσραήλ[8]. » Καὶ πάλιν· « ὅτι ἐκπλυνεῖ Κύριος τὸν ῥύπον τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιών[9]. » Τὸ δὲ « ἐκπλυνεῖ Κύριος » ἐστὶν [585] τὸ ἅγιον βάπτισμα τοῦ Χριστοῦ ὡς καὶ Ἰεζεκιὴλ μαρτυρεῖ

1. Sic Athanase, Eusèbe. — 2. Is., XXIV, 23-XXV, 4. — 3. Is., XXV, 6-7. — 4. Is., XXV, 7 et 9, diffère des éditions. — 5. Is., LXV, 15-16. — 6. Is., XXVI, 2-3. Diffère des éditions. La fin ressemble à *Vet. Lat.* — 7. On trouve partout ἐν βουλῇ pour traduire לִצְבִי. Cependant ἐν βόλῃ se rapproche davantage du radical צבה, *processit in bellum, exiit,* et a chance d'être la leçon primitive. — 8. Is., IV, 2. — 9. Is., IV, 4.

2. BF : (l. sec. γένοιτο) κύριε || 3. F : χόμα | F add. (p. χῶμα) τὴν δυναστείαν τοῦ διαβόλου λέγει || 4. BF : εὐλογήσει | F om. ὁ (bis) || 8. F : (l. θεὸν) κύριον || 10. F : (l. Σιών) ἅγιον; P : Σιῶν | P : μῦρον || 11. BF (l. αὐτοῦ P) : αὔτῃ || 12. F : ἐφ' ᾧ | F add. (p. ἠλπίσ.) περὶ Χριστοῦ λέγει || 13. M : (l. ὁμοίως — κύριος) ἢ οὐ γέγραπται ἐν τῷ ἠσαΐα περὶ τοῦ νέου λαοῦ || 14. M om. ὁ εὐλογ. — Ἰσραήλ, post 12 lineas || 15. BSF add. (a. ἐπιλήσ.) οἱ ὀμνύοντες (om. F) ὀμοῦνται τὸν θεὸν τὸν ἀληθινόν | F add. (p. ἐπιλ.) γὰρ || 16. F om. αὐτῶν | F om. οὖν | F (l. εἶπεν) : ἔφη || 17. F : (l. κληθ.) δοθήσεται || 18. F om. Καὶ || 19. S om. ἀλλ' — ἀληθινόν || 20. P : μαρτυρεῖ | F : ὁ θεὸς τοῦ ἀβραὰμ ὁ ὕψιστος | FS om. οὗτος ὁ || 21. F : προσκυνεῖ... πιστεύει || 22. P : ἀντερεῖν || 23. F : εἰσέλθετε || 24. F : ἤλπισα || 25. F : βουλῇ || 26. F : καταληφθὲν | M : (l. καὶ πάλιν· ὅτι) καὶ περὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος || 27. F om. Κύριος — ἐκπλυνεῖ | M om. (sec.) τῶν | M om. τὸ δὲ — Χριστοῦ || 28. E : ἔστι δὲ | F om. τοῦ Χριστοῦ | M : (l. ὡς — λέγων) καὶ ἐν τῷ ἰεζεκιήλ | S om. καὶ | P : ἰἐζεκιήλ ubique

f. 19 v° a. * λέγων· « ῥανῶ ἐφ' ὑμᾶς ὕδωρ καθαρὸν, καὶ καθαρισθήσεσθε ἀπὸ τῶν εἰδώλων ὑμῶν καὶ τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν [1]. »

Καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε [2]. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἐῤῥάγη ὕδωρ ἐν δίψει τοῖς πορευομένοις ἐν ἀνύδρῳ· καὶ ἔσται ἡ ἄνυδρος εἰς ἕλη, καὶ εἰς τὴν γῆν τὴν διψῶσαν πηγὴ ὕδατος ἔσται, ἐκεῖ ἔσται ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται [3]. » Ὄντως γὰρ, ἀδελφοί, ὁδὸς ἁγία ἐστὶν τὸ βάπτισμα τοῦ Χριστοῦ.

F 293. 20. — Διὰ γὰρ τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης, μέσον τῶν ὑδάτων ὁ λαὸς ἐσώθη, ἀλλὰ * καὶ Μωϋσῆς εἰς προτύπωσιν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, διὰ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, υἱὸς θυγατρὸς *f. 19 v° b.* βασιλέως ἀνεδείχθη καὶ * ἐσώθη. Ἀλλὰ καὶ Ἐλισσαῖος τὰ ὕδατα ἡγίασεν, προτυπῶν τὰ μυστήρια τοῦ Χριστοῦ. [586] Ἀλλὰ καὶ Νεεμὰν ὁ Σύρος διὰ τοῦ βαπτίσματος ἰάθη ἀπὸ τῆς λέπρας, εἰς προτύπωσιν τῶν μελλόντων βαπτίζεσθαι ἐν τῇ ἁγίᾳ κολυμβήθρᾳ τῆς ἁγίας ἐκκλησίας καὶ ἀπαλλάττεσθαι τῆς λέπρας τῶν ἁμαρτιῶν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ νόμῳ, φησὶν, « λούσεται ὁ ἱερεὺς καὶ οὕτως ἔσται καθαρός [4]. »

Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου λέγει· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου [5], καὶ οὐ μὴ μνησθῶ· σὺ δὲ μνήσθητι καὶ κριθῶμεν ἅμα· σὺ δὲ λέγε τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτον ἵνα *f. 20 r° a.* δικαιωθῇς [6]. Ὅτι δώσω ὕδωρ ἐν δίψει τοῖς πορευομένοις ἐν ἀνύδρῳ· * καὶ ἐπιθήσω τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τὸ σπέρμα σου, καὶ τὰς εὐλογίας μου εἰς τὰ τέκνα σου [7]. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐλεῶν αὐτοὺς Θεὸς, οἰκτειρήσει αὐτοὺς, καὶ διὰ πηγῶν ὑδάτων ἐξάξει αὐτούς [8]. »

Καὶ Μιχαίας λέγει περὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος· « Τίς ὡς σὺ Θεὸς, ἐξαιρούμενος ἁμαρτίας καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας [9], τοῖς καταλοίποις τῆς κληρονομίας σου, οὐ συνέσχεν ὀργὴν εἰς μαρτύριον αὐτοῖς, ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστίν. Αὐτὸς ἐπιστρέψει καὶ οἰκτειρήσει ἡμᾶς, καὶ καταδύσει τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης [10]. » [587] Καὶ Ἰωὴλ λέγει· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀποσταλάξει τὰ ὄρη γλυκασμὸν, καὶ οἱ βουνοὶ ῥυήσονται γάλα· καὶ πᾶσαι *f. 20 r° b.* * ἀφέσεις Ἰούδα, ῥυήσονται ὕδατα, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου Κυρίου πηγὴ ὕδατος ἐξελεύσεται [11]. »

Ὦ ἀδελφοί, « βάθος τῆς τοῦ θεοῦ σοφίας [12] », ὅτι ἀφέσεις Ἰούδα δι' ὑδάτων γίνονται. Ὅτι δὲ εὐδοκίᾳ Θεοῦ ἐστιν τὸ ἅγιον βάπτισμα, Δαβὶδ λέγει· « φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων, ὁ Θεὸς τῆς δόξης ἐβρόντησεν, Κύριος ἐπὶ ὑδάτων πολλῶν [13]. » Ὅτι δὲ ὁ Θεὸς μισεῖ τοὺς ἰουδαί-

1. Ez., XXXVI, 25. ἁμαρτιῶν (pour remplacer ἀκαθαρσιῶν des éditions) se trouve dans Didyme. — 2. Is., I, 16. — 3. Is., XXXV, 6-8. Le commencement diffère des éditions. Cf. XLIV, 3; XXXV, 7, 8. — 4. Cf. Lév., XIV. 8. — 5. Sic Didyme. — 6. Is., XLIII, 25-26. — 7. Is., XLIV, 3. — 8. Is., XLIX, 10. 9. Sic Didyme, Cyrille, etc. — 10. Mich., VII, 18-20. — 11. Joël, III, 18. — 12. Cf. Rom., XI, 33. — 13. Ps. XXVIII, 3.

1. P : καθαρισθήσεσθαι | M : ἀπὸ τῶν ἁμ. ὑμ. | F om. καὶ τῶν ἁμ. ὑμ. || 3. M : Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ πάλιν | F add. (a. λέγει) πάλιν | LS add. (a. καθ.) καὶ | M om. πάλιν | MS om. ὅτι || 4. F : δίψη | F : εἰς τ. διψ. γῆν || 5. M om. γὰρ || 6. M add. (p. ἀδ.) μου | M om. ὁδὸς — Μωυσῆς et ponit μέσον τ. ὑδ. οἱ πατέρες ἡμῶν διῆλθον· καὶ μωυσῆς post τ. ἁγ. τούτου βαπτίσματος || 8. F om. ἁγίου || B : δι' αὐτοῦ ὑδ. (PFMS : διὰ τοῦ) || 9. M : τοῦ βασ. | F : ἀπεδείχθη | M om. καὶ ἐσώθη ἀλλὰ | M om. προτυπῶν ἀλλὰ | F : τὸ μυστήριον || 10. F om. ἀλλὰ | F : Ναιμὰν || 11. M om. εἰς — γίνονται post 15 lin. || 12. P : ἀπαλλάσεσθαι | S om. καὶ || 13. F : λούσασθαι τοὺς ἱερεῖς κ. οὕτως εἶναι καθαρούς || 15. F om. (sec.) δὲ BF : πρῶτος || 16. F : δίψη || 17. P : (l. ἐπὶ) εἰς || 18. P : οἰκτειρήσῃ et ἐξάξῃ (F : ἄξει) | 19. F : Ὁμοίως περὶ τοῦ ἁγ. βαπ. Μιχ. λέγει | F : ἐξαίρων || 20. F om. οὐ || 21. P : οἰκτειρήσῃ || 23. F : πᾶσα ἄφεσις || 24. F : ῥυήσεται ὕδωρ || 25. F : ὅτι καὶ αἱ ἀφέσεις | F : διὰ | M : (l. ὅτι — λέγει) καὶ δαδ ὁ μεγαλοφωνότατος κράζει || 26. M om. ὁ θεὸς — πολλῶν || 27. P om. ὁ | M : (l. ἰουδ. καὶ σαβ.) τὰ ἰουδαϊκὰ φυλάσσοντας

ζοντας καὶ σαββατίζοντας μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ διὰ Μαλαχίου λέγει· « Οὐκ ἔστιν μοι θέλημα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ, καὶ θυσίαν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν οὐ προσδέξομαι, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν, τὸ ὄνομά μου δοξάζεται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα * τῷ ἐμῷ ὀνόματι προσάγεται, ὅτι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι. Ζῶ ἐγώ, * f. 20 v° a. λέγει Κύριος παντοκράτωρ [1]. »

21. [588] RÉBELLION DES PÉCHEURS. — Περὶ δὲ τῶν θελόντων μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἀκμὴν ἰουδαΐζειν καὶ σαββατίζειν, καὶ λεγόντων ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἦλθεν ὁ ἠλειμμένος, καὶ περιμένω σαββατίζων καὶ ἰουδαΐζων φυλάσσων τὸν νόμον Μωϋσέως, Ἡσαίας λέγει περὶ αὐτῶν· « οὐαὶ οἱ ἐπισπώμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ὡς σχοινίῳ μακρῷ, καὶ ὡς ζυγοῦ ἱμάντι δαμάλεως τὰς ἀνομίας αὐτῶν, λέγοντες· Τὸ τάχος ἐγγισάτω * ἃ ποιήσει ὁ Θεός, ἵνα ἴδωμεν· * P. 294. καὶ ἐλθάτω ἡ βουλὴ τοῦ ἁγίου Ἰσραήλ, ἵνα γνῶμεν. Οὐαὶ οἱ λέγοντες * τὸ πονηρὸν καλόν, * f. 20 v° b. καὶ τὸ καλὸν πονηρόν· οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς· οἱ λέγοντες τὸ πικρὸν γλυκύ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρόν [2]. » Καὶ πάλιν· « Αἰχμάλωτος ἐγενήθη ὁ λαός μου, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν Κύριον [3]. » Καὶ πάλιν· « Ἡ ῥίζα αὐτῶν ὡς χνοῦς ἔσται, καὶ τὸ ἄνθος αὐτῶν, ὡς κονιορτὸς ἀναβήσεται· οὐ γὰρ ἠθέλησαν τὸν νόμον Κυρίου σαβαώθ ποιεῖν, ἀλλὰ τὸ λόγιον τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ παρώξυναν. Καὶ ἐθυμώθη Κύριος σαβαὼθ ὀργῇ ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπέβαλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐπάταξεν αὐτούς [4]. » [589] Καὶ πάλιν Ἡσαίας λέγει περὶ τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων· « Ἀκοῇ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες * βλέψετε καὶ οὐ μὴ ἴδητε, ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶν * f. 21 r° a. αὐτῶν βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μήποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνιῶσιν καὶ ἐπιστρέψωσιν, καὶ ἰάσομαι αὐτούς [5]. »

Καὶ Μωϋσῆς λέγει· « οὗτος λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός [6]. » Καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος, ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς καὶ οὐ βλέπουσιν, ὦτα ἔχουσι καὶ οὐκ ἀκούουσιν, καὶ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβηθήσεσθε, τὸν τάξαντα ἄμμον ὅριον θαλάσσῃ, πρόσταγμα αἰώνιον καὶ οὐ παρελεύσεται [7]. » * Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαΐου * f. 21 r° b. ὁ Θεὸς λέγει· « Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς οὗτος τῷ στόματι αὐτῶν καὶ τοῖς χείλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ, μάτην δὲ σέβονταί με, διδάσκοντες ἐντάλματα ἀνθρώπων καὶ διδασκαλίας, διὰ τοῦτο ἰδοὺ προσθήσω [590] τοῦ μεταθεῖναι τὸν

1. Mal., I, 10-11. — 2. Is., V, 18-20. — 3. Is., V, 13. — 4. Is., V, 24-25. — 5. Is., VI, 9-10. — 6. Deut., XXXII, 5, 6. — 7. Jér., V, 21-22.

1. F om. καὶ σαββ. | M : (l. τοῦ Χρ.) αὐτοῦ | S : ὁ θεὸς γὰρ διὰ Μαλ. | M : Μιχαίου || 3. B add. (p. ἀνατ.) ἡλίου καὶ (PF om.) | M : (l. ἕως) μέχρι || 4. F : τῷ ὀν. μου | M om. ὅτι — παντοκράτωρ || 5. F : κύρ. ὁ θεὸς ὁ παντοκρ. || 6. M om. μετὰ — ἰουδ. καὶ || 7. M om. καὶ λεγ. — Μωυσέως | F : ἀκμὴν post ἦλθεν | P : εἰλημμένος; F : εἰλιμμένος || 8. F : καὶ περιμενόντων καὶ διατοῦτο σαββατιζόντων καὶ φυλασσόντων τὸν νόμον | M : (l. Ἡσ. — αὐτῶν) λέγει ἡσαίας | 9. P : σχοινίον μακρὸν | M om. καὶ — γνῶμεν | P : ζυγῷ || 10. F add. (a. λέγ.) οἱ || 11. F : ἐλθέτω || 12. M om. οἱ τιθέντες — ἴδητε post 7 lineas || 13. F om. πάλιν || 18. P : ἀκούσητε || 19. P : βλέψητε | M om. καὶ τοῖς — αὐτοὺς || 20. F om. (pr.) αὐτῶν || 21. F : ἰάσωμαι || 23. S om. Καὶ Μω. — οὗτος | F : (l. Καὶ Μ.) Μω. γὰρ | M om. λέγει· οὗτος | S om. Καὶ Ἱερ λέγει | M om. λέγει || 24. M om. ὀφθαλμοὶ — παρελεύσεται | P : ἔχωσι | P : ἀκούσωσιν || 25. F : (l. καὶ ἐμὲ) ἢ ἐμὲ (S : εἰ ἐμὲ) | S om. καὶ ἀπὸ — εὐλαβ. | F : τοῦ τάξαντος | 26. F : θαλάσσης | M om. πάλιν | F : (l. διὰ Ἡσ. ὁ θ.) Ἡσαΐας || 27. M om. λέγει | M om. καὶ τοῖς — τῷ Χριστῷ post 7 lin. | F om. (sec.) αὐτῶν | 29. F : (l. ἐντ. — διδασχ.) διδασκαλίας ἐντ. ἀνθρ. κ. διδ. | P : διατοῦτο | F : διδασκαλίας ἐντ. ἀνθρ. κ. διδ. | F om. ἰδοὺ | P : μεταθῆναι

λαὸν τοῦτον, καὶ μεταθήσω αὐτοὺς μεταθέσει, καὶ ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν αὐτῶν [1], καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν αὐτῶν [1] κρύψω [2]. » Καὶ πάλιν· « ὅτι λαός μου ἀπειθής ἐστιν, υἱοὶ ψευδεῖς, οἱ λέγοντες τοῖς προφήταις· μὴ ἀναγγέλλετε ἡμῖν, καὶ τοῖς τὰ ὁράματα ὁρῶσιν· μὴ
* f. 21 v° a. λαλεῖτε ἡμῖν ὀρθῶς· ἀλλὰ λαλεῖτε ἡμῖν λαλιὰν, καὶ ἀναγγείλατε * ἑτέραν πλάνησιν [3]. » Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ Μαλαχίου λέγει· « Οὐκ ἔστιν μοι θέλημα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ [4]. »

Καὶ Ἡσαίας περὶ τῶν ἀπειθούντων Ἰουδαίων τῷ Χριστῷ· « Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν [5]. » Καὶ διὰ Ὠσηὲ λέγει ὁ Θεός· « Ἐπιβάλων ἐπιβαλῶ ἐπ' αὐτοὺς τὸ δίκτυόν μου, καθὼς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατάξω αὐτούς. Παιδεύσω αὐτοὺς ἐν τῇ ἀκοῇ
* F 295. τῆς θλίψεως αὐτῶν. Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπήδησαν ἀπ' ἐμοῦ. * Δείλαιοί εἰσιν, ὅτι ἠσέβησαν
* f. 21 v° b. εἰς ἐμὲ, ἐγὼ δὲ * ἐλυτρωσάμην αὐτοὺς, αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ, καὶ οὐκ ἐβόησαν αἱ καρδίαι αὐτῶν πρός μὲ, λέγει Κύριος [6]. »

[591] Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ Ἱερεμίου λέγει· « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος [7]. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἐνεχείρησαν λόγον εἰς σύλληψίν μου, καὶ παγίδας ἔκρυψάν μοι, σὺ, Κύριε, ἔγνως πᾶσαν τὴν ἐπιβουλὴν αὐτῶν, μὴ ἀθωώσῃς τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, καὶ τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἀπὸ προσώπου σου μὴ ἐξαλείψῃς, γενηθήτωσαν αἱ ἀσθένειαι αὐτῶν ἐνάντιόν σου, ἐν καιρῷ θυμοῦ σου ποιήσεις αὐτοῖς [8]. » Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ Δαβὶδ λέγει·
* f. 22 r° a. « Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμα μου χολὴν, καὶ τὰ ἑξῆς· Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ * βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν [9]. »

22. Date de l'arrivée du Christ. — Μὴ οὖν ἀπιστήσωμεν, ἀδελφοί μου καὶ πατέρες, τῷ Χριστῷ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ σωτὴρ τοῦ κόσμου. Ἐὰν γὰρ ἀπιστήσωμεν αὐτῷ, πάντα τὰ κακὰ τὰ γεγραμμένα καταλείψεται ἡμᾶς, καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν αὐτῷ· « Καὶ διὰ τί οὖν λέγουσιν, κύρι Ἰάκωβε, οἱ πατέρες ἡμῶν, [592] ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἔφθασαν οἱ χρόνοι τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τοῦ σωτῆρος τοῦ Ἰσραήλ; » — Καὶ λέγει Ἰάκωβος· Ἀληθῶς κατὰ τὸν χρόνον αὐτοῦ ἦλθεν ὁ

1. Sic Justin. — 2. Is., XXIX, 13-14. — 3. Is., XXX, 9-10. — 4. Mal., I, 10. — 5. Is., I, 2-3. — 6. Osée, VII, 12-14. — L'éthiopien remplace ce texte par Is., XXIV, 16-18, qui lui ressemble un peu. — 7. Jér., II, 13. — 8. Jér., XVIII, 22-23. L'éth. remplace ce texte par Jér., XI, 18-20. — 9. Ps. LXVIII, 22 et 29.

1. F : (l. αὐτοὺς) αὐτὸν | P om. (sec.) καὶ || 2. S om. ὅτι | FS om. μου || 3. P : ἀναγγέλλεται; F : ἀναγγείλητε || 4. F : ἀλλὰ λέγετε | BF add. (p. ἀναγ.) ἡμῖν || 5. F : διὰ Μαλ. ὁ θεός || 6. BF : Καὶ πάλιν Ἡσ. λέγει || 7. M : ἡ γῆ | S : καὶ ἔγνω | S add. (p. κτησ.) αὐτὸν || 8. P om. με | M om. καὶ — συνῆκεν || 9. F : Καὶ πάλιν ὠσηὲ λέγει (M : ὡσηέ) | M om. ἐπιβαλὼν — αὐτῶν | F om. ἐπιβάλων | P : ἐπιβάλω || 11. F add (p. ἐμοῦ) περὶ τῆς σταυρώσεως λέγει || 12. M : (l. pr. δὲ) μὲν (om. S) | M om. καὶ οὐκ — κύριος | L om. καὶ || 14. BF : Καὶ πάλιν ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ λέγει Ἱερ. | S : ὡς ἐκ τοῦ Χρ. Ἱερ. λέγει || 15. M : ἐνεχείρισαν | F : εἰσύλληψίν | F : παγίδα || 16. BF : καὶ σὺ | M om. σὺ κύριε — ποιήσεις αὐτοῖς | F om. αὐτῶν | BFS add. (p. αὐτῶν) ἐπ' ἐμὲ (om. F) εἰς θάνατον | F om. καὶ τ. ἀν. αὐτῶν || 17. BF : γενέσθωσαν || 18. S om. θυμοῦ | F : αὐτοὺς | M : (l. πάλιν — λέγει) Δᾶδ | F om. πάλιν || 19. F : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος | F om. Ἐξαλειφθ. — λέγουσιν αὐτῷ || 20. S om. καὶ || 21. F om. μου || 22. F : ἡ σωτηρία || 23. BF : καταλήψεται | F : (l. καιρῷ) αἰῶνι || 24. M : (in marg.) ἐρώτησις | B add. (a. περιτ.) τῆς (FP om.) | M : (l. διὰ τί) πῶς | S om. καὶ διὰ τί οὖν | F om. Καὶ | M : λέγουσιν post Ἰάκ. (S : λέγ. ante ὅτι ἀκμὴν) || 25. BFSM add. (post πατ. ἡμ.) καὶ νομοδιδάσκαλοι (M om. καὶ) | M om. ὅτι | M om. τοῦ σωτ. τοῦ Ἰσ. || 26. BF : (l. σωτ.) βασιλέως | BF : ὁ Ἰάκ. | M : (in marg.) ἀπόκρισις | M om. καὶ λέγει — τῷ ἡγ. τῷ ἐρχομένῳ (§ 23, l. 12)

Χριστὸς, καὶ κατὰ γενεᾶς ἔχουσιν χρονογράφην οἱ Χριστιανοί. Ἀλλὰ καὶ καθὼς εἶπεν ὁ δίκαιος * [f. 22 r° b.] Δανιήλ· μετὰ ἑξηκονταεννέα ἑβδομάδας μετὰ τὸ κτισθῆναι τὸ ἁγίασμα καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἦλθεν ὁ Χριστός. Ἔχει γὰρ οὕτως ἡ βίβλος τοῦ Δανιήλ· Φησὶ γάρ· ἐδέετο τοῦ Θεοῦ ὁ Δανιὴλ νηστεύων διὰ τὸν λαὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ Γαβριὴλ ὁ ἄγγελος· « Ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν, τοῦ σφραγίσαι τὰς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ συντελεσθῆναι τὰς ἀνομίας, καὶ τοῦ ἀπαλεῖψαι τὰς ἀδικίας, καὶ τοῦ ἐξιλάσασθαι τὰς ἀνομίας, καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, καὶ τοῦ σφραγίσαι ὅρασιν καὶ προφητείαν, καὶ τοῦ χρίσαι ἅγια ἁγίων [1]. »

23. — [594] Ἔστιν δὲ ἡ δικαιοσύνη * [f. 22 v° a.] ὁ Χριστὸς, ὁ συγχωρήσας πάσας τὰς ἁμαρτίας τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἔκτοτε οὐκ ἦλθεν προφήτης. Ἐλθόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἔτι χρεία προφήτου, ἵνα εἴπῃ ὅτι ἔρχεται ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ὁ ἀληθινὸς Χριστὸς ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Μαρίας γεννηθεὶς, ἕως ἄρτι εἶχον κηρύσσειν οἱ προφῆται, ἀλλ᾽ αὐτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ τὸν κόσμον ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων ἐλευθερώσας, καὶ πάντα τὰ ἔθνη εἰς θεογνωσίαν ἀγαγὼν ὡς προεῖπαν οἱ προφῆται. Διὰ γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγουσιν οἱ προφῆται σώζεσθαι τὰ ἔθνη, οὕτως λέγει ὁ προφήτης καὶ περὶ τῶν χρόνων.

Φησὶν γάρ· « Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδων λόγου τοῦ * [f. 22 v° b.] ἀποκριθῆναι καὶ τοῦ οἰκοδομῆσαι τὴν Ἱερουσαλὴμ, * [F 296.] ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ἑπτὰ, καὶ ἑβδομάδες ἑξήκοντα δύο, καὶ ἐπιστρέψει καὶ οἰκοδομηθήσεται τεῖχος καὶ πλατεία, καὶ ἐκκενωθήσονται οἱ καιροί. [595] Καὶ μετὰ τὰς ἑξήκοντα δύο ἑβδομάδας, ἐξολοθρευθήσεται χρίσμα, καὶ κρίμα οὐκ ἦν ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἅγιον διαφθερεῖ σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῷ ἐρχομένῳ [2]. » Περὶ τοῦ ὑστέρου ἡγουμένου λέγει Ἀριστοβούλου τῶν Ἰουδαίων, τοῦ κρατηθέντος ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ ἀπελθόντος ἐν Ῥώμῃ αἰχμαλώτου σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις τοῦ ἀδελφοῦ Σίμωνος τοῦ ἀναλωθέντος [3] ὑπὸ Πάρθων, ἵνα ἐκλείπῃ * [f. 23 r° a.] ἄρχων καὶ ἡγούμενος ἐκ τοῦ Ἰούδα, κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ δικαίου πατρὸς ἡμῶν Ἰακὼβ τὴν λέγουσαν·

« Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν [4]. » Γεννηθέντος οὖν τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἡγουμένου ἡμῶν καὶ πάσης κτίσεως δεσπότου καὶ Θεοῦ καὶ βασιλέως ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, Ἡρώδης ἀλλόφυλος ἀσκαλωνίτης [5] ἐκράτησε τῆς χώρας ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὑπὸ Ῥωμαίους ἐγενόμεθα ἕως σήμερον.

1. Dan., IX, 3, 4, 21, 24; d'après Théodotion. — 2. Dan., IX, 25-26; diffère dans éth., 592-593. — 3. Cf. Josèphe, *Antiqu.*, XIV, IV, 5; *De bello Jud.*, I, VII, 7 et XIII. — 4. Gen., XLIX, 10. — 5. Cf. Justin. *Dial.*, 52; *supra*, p. [15].

1. F : γενεὰν | F : ἔχουσι γὰρ | F : χρονογράφον | S om. (sec.) καὶ || 2. F add. (a. μετὰ) ὅτι | S om. καὶ || 3. F om. τοῦ | S add. (p. Δαν.) τοῦ προφήτου | F om. φησὶ γὰρ || 4. F : ἀρχάγγελος || 5. S : συντελ. τὰς ἁμ. | 6. F om. (ult.) καὶ | 8. F om. καὶ | P : (l. ἅγια) ἀπὸ || 9. S add. (p. ἁμ.) αὐτῶν | F : τοῖς ἀνθρ. πάσας τ. ἁμ. || 10. F : (l. οὐκ) οὐκέτι || 11. F om. εἰ — Χριστὸς || 12. F : εἴχομεν || 13. F om. τὸν κόσμον ἐκ || 14. F : προεῖπον | F om. τοῦ | F om. (sec.) οἱ προφ. || 15. F add. (p. οὕτως) δὲ || 16. FS om. (pr.) καὶ | F : γνῶθι καὶ συνήσεις | P : συνήσῃς | BF : ἐξόδου | 17. F om. τὴν || 19. F : χρίμα || 20. P : διαφθειρεῖ || 21. F om. περὶ — ὁ Δανιήλ post 10 lineas | M : (l. περὶ — ἐκ τοῦ Ἰούδα) καὶ εἰ οὐκ ἔφθασαν οὔτε μὴν ἦλθεν ὁ Χριστὸς ποῦ ἐστιν ὁ ἐκ τοῦ μηροῦ τοῦ Ἰούδα ἄρχων καὶ ἡγούμενος | P : Ἀριστοβόλου || 23. BS : (l. Σίμωνος) Ὑρκανοῦ, ὡς λέγει Ἰώσηπος (cf. *De bello Jud.*, I, XIII) | S om. τοῦ (B : [τοῦ]) | BS add. (p. Πάρθων) ὑπὸ Πακόρου καὶ Βαρζαφάνου τῶν στρατηγῶν (cf. Josèphe, *De bello Jud.*, I, XIII) | S : ἵνα μὴ || 24. M om. δικαίου || 25. M (l. ᾧ) ὃ || 26. M : τῶν ἐθνῶν | B : (l. οὖν) γὰρ || 27. L add. (p. πάσης) τῆς | M om. καὶ Θ. καὶ βασ. || 28. M om. τῶν Ἰουδ. || 29. M add. (p. σημ.) δοῦλοι

Καὶ ἠλήθευσεν ἡ προφητεία τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακὼϐ υἱοῦ Ἰσαάκ. [596] Φησὶν γὰρ ὁ *f. 23 r° b.* Δανιήλ· « Καὶ γνώσῃ * καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδων λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι καὶ οἰκοδομηθῆναι τὴν Ἱερουσαλήμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου· ἑϐδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑξήκοντα δύο ἑϐδομάδες [1] »· τουτέστιν ἔτη τετρακοσία ὀγδοηκοντατρία. Καὶ οὕτως ἦλθεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ τετρακοσιοστῷ ὀγδοηκοστῷ τετάρτῳ ἔτει ἀπὸ τοῦ κτισθῆναι τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν. Ἐπιλαϐομένης γὰρ τῆς ἑϐδομηκοστῆς ἑϐδομάδος, ἐπεφάνη ὁ Χριστὸς καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς, καὶ τὴν τοῦ διαϐόλου πλάνην κατήργησεν. Ἀριστοϐούλου γὰρ τοῦ ἡγουμένου αἰχμαλωτισθέντος σὺν τοῖς τέκνοις ὑπὸ Ῥωμαίων [2], διέφθειραν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ, καὶ τὸν ναὸν ἠνδραπόδισαν σὺν *f. 23 v° a.* * τῷ ἡγουμένῳ ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων Ἀριστοϐούλῳ, καὶ οὕτως κατέπαυσεν ἡ ἀρχὴ ἡμῶν, Ἡρώδου τοῦ ἀλλοφύλου, βασιλεύσαντος ὑπὸ Ῥωμαίων, ἱερὰν ἐσθῆτα ἐνδυσαμένου, καὶ οὕτως ἐξέλιπεν ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ ἱερωσύνη ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων, κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακὼϐ, καὶ εὐθέως ἐπὶ Ἡρώδου ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς ἐν Βηθλεὲμ, ἡ προσδοκία καὶ ἡ σωτηρία τῶν ἐθνῶν.

Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐλθὼν ἐπὶ Ἡρώδου καὶ Καίσαρος Αὐγούστου, ὄντως ψεύστης ἐστὶν ὁ Ἰακὼϐ ὁ πατὴρ ἡμῶν, καὶ Μωϋσῆς ὁ συγγραψάμενος τὴν Κτίσιν τὴν λέγουσαν *f. 23 v° b.* περὶ τῆς προφητείας Ἰακώϐ. Ψεύστης δέ ἐστιν ὁ Δανιὴλ * ὁ προφήτης, καὶ ὁ Γαϐριὴλ ὁ λαλήσας αὐτῷ περὶ τῶν χρόνων τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ ψεύδεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον [597] τὸ « λαλῆσαν διὰ τῶν προφητῶν [3] » κατὰ τὸν λόγον τῶν ἀπιστούντων τῷ Χριστῷ, καὶ λεγόντων ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἦλθεν ὁ Χριστός.

24. Le châtiment des Juifs incrédules. — Καὶ πληροῦται εἰς αὐτοὺς ἡ προφητεία Ἡσαίου ἡ λέγουσα· φησὶ γάρ· « Παρεπίκραναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐστράφη αὐτοῖς εἰς ἐχθρόν [4]. » Ὄντως γὰρ εἰ μὴ ἀπέστη ἀφ' ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν ἐπὶ ἑξακόσια τεσσαράκοντα ἔτη [5] ἐπατούμεθα ὑπὸ τῶν ἐθνῶν, ἐξ ὅτε γὰρ οἱ πατέρες ἡμῶν οἱ Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν τὸν Χριστὸν, ἔκτοτε ἕως σήμερον δοῦλοί ἐσμεν ὅλων *f. 24 r° a.* τῶν * ἐθνῶν καὶ καταπάτημα.

Ὅτι δὲ ἐχθρός ἐστιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῶν μὴ πιστευόντων τῷ Χριστῷ, Ἰώσηπος ὁ

1. Dan., IX, 25. — 2. Josèphe, *loc. cit.* — 3. Symb. Nicée-Constantinople. — 4. Is., LXIII, 10. — 5. Ceci date l'ouvrage de 640; l'éthiopien porte à tort 740, car il le rapporte aussi ailleurs à Héraclius (610-641).

1. M om. καὶ — Ἰσαάκ | S om. καὶ | BS add. (p. τοῦ) δικαίου | S : (l. φησὶν — Δαν.) καὶ τοῦ Δανιὴλ τοῦ προφήτου· φησὶν γὰρ | M om. ὁ || 2. M om. (pr.) καὶ | BF : ἐξόδου | M : καὶ τοῦ οἰκοδομηθεῖναι || 3. S om. τὴν Ἱερ. | BF om. (sec.) ἑϐδομάδες || 4. F : τριακοστοογδόῳ εἰκοστοτετάρτῳ || 5. F : (l. ἀπὸ τοῦ) μετὰ τὸ | M add. (p. ναὸν) Σολομῶντος || P : (l. ἐπιλαϐ.) ἐπιομένης | F : αὐτῆς τῆς || 6. F : ὀγδοηκοστῆς || 7. PL : ἀριστοϐόλου | M add. (p. ἡγ.) τῶν Ἰουδαίων | BS add. (p. ὑπὸ) πομπηίου τοῦ στρατηγοῦ τῶν | P : οἱ Ῥωμεῖς | BF : Ῥωμαῖοι τὴν ἁγίαν πόλιν καὶ | FM : (l. καὶ τὸν ν.) καὶ τὸν λαὸν (B add.) (M : λαὸν τοῦ Ἰσραὴλ) | M om. σὺν — Ἰουδαίων (sec.) || 9. F om. ἡμῶν | F add. (p. Ἰουδ.) ὡς εἴρηται | BF add. (p. ἀρχὴ ἡμ.) τῶν Ἰουδαίων || 10. M : (l. Ἡρώδου — ἐνδυσαμένου) καὶ ἡρώδῃ τῷ ἀλλοφύλῳ τὴν βασιλείαν παρέσχον· τῷ καὶ τὴν ἱερὰν ἐσθῆτα ἐνδυσαμένῳ | BF add. (a. ἱερὰν) καὶ | F : (l. ἱερὰν) ἑτέραν || 11. F om. καὶ ἡ ἱερωσ. ἡμ. τ. Ἰουδ. | M. om. τῶν Ἰουδαίων | M : (l. τὴν — Ἰακὼϐ) τὴν ἰακὼϐ καὶ δανιὴλ προφητείαν || 12. M om. καὶ εὐθέως — ἐφ' ὑμᾶς (in fine § 29) || 13. F : (l. καὶ εὐθέως) εὐθέως δὲ || 14. FP om. καὶ (BS add.) || 15. BF add. (p. ἡμῶν) ψεύστης ἐστὶ | P om. (ult.) τὴν || 16. F om. δὲ | BF add. (p. ἐστιν) καὶ | F om. (a. Δαν. et Γαϐ.) ὁ || 17. F : τὸ πνεῦμα τὸ ἅγ. ψεύδ. || 18. F : ἀπειθούντων | 19. BF om. ὁ Χριστός || 21. S om. ἡ λέγ. | F om. φησὶ γάρ || 22. F : ἔχθραν | F om. εἰ μὴ | F : (l. ἀπέστη) ἀπεστράφη | B : εἰ μὴ ἀπεστράφη <καὶ> ἀπέστη || 23. F : ἐπεὶ οὐκ ἂν || 24. F : τῶν Ἰουδαίων || 26. B : ἐχθρόν (PF : ἐχθρός) | BF : τοῖς μὴ πιστεύουσι | P : ἰώσιπος | Eth. : Josias.

σοφὸς Ἰουδαῖος λέγει[1]· « ὅτι ὅτε ἐσταυρώθη ὁ Χριστός, τινὰς φωνὰς ἁγίων ἠκούσαμεν[2] ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ λεγούσας· Ἄγωμεν, οὐκ ἔτι μένωμεν ὧδε, καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. » Ἀλλὰ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι * ἐπόρθησαν πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν (* I, 297.) χώραν, καὶ πάντας τοὺς κατὰ τόπον Ἰουδαίους, ἡ θεία δίκη ἐνέπρησεν,

25. — [598] τοὺς δὲ πιστεύσαντας τῷ Χριστῷ καὶ πρὸ τῆς σταυρώσεως καὶ μετὰ τὴν σταύρωσιν, δι' ὀπτασίας φανείσης αὐτοῖς θείας, ἀναχωρεῖν ἐκέλευσεν, καὶ πέραν * τοῦ Ἰορδάνου (* f. 24 r° b.) εἰς Πέλλαν[3] οὕτω λεγομένην χώραν οἰκεῖν προσέταξεν. Ἐλθόντων οὖν τῶν Ῥωμαίων καὶ πᾶσαν τὴν ἀνατολὴν κρατησάντων, τοὺς Ἰουδαίους κατὰ πόλιν καὶ χώραν ἀπώλεσαν, εἰς Πέλλαν δὲ πρὸς τοὺς πιστεύσαντας τῷ Χριστῷ οὔτε ἤγγισαν· ἦσαν γὰρ φυλαττόμενοι ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

26. La passion du Christ prophétisée. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὠφέλησας ἡμᾶς, ἄδελφε, ὁ Κύριος εὐλογήσει σε, ὅτι πολλοὶ κατεπέσαμεν θλιβόμενοι, μήπως ἐπλανήθημεν βαπτισθέντες, ὠφέλησον ἡμᾶς, κύρι Ἰάκωβε, καὶ περὶ τοῦ λόγου τούτου· ὅταν γὰρ ἀκούωμεν τοῦ μεγαλείου[4] ὅτι ὁ Χριστὸς νεκροὺς ἤγειρεν, ἡδέως ἔχομεν, ὅταν δὲ ἀκούωμεν * ὅτι ὑβρίσθη, καὶ ἐρραπίσθη καὶ ἀπέθανεν, λέγομεν ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ (* f. 24 v° a.) Χριστός.

[599] Λέγει αὐτοῖς Ἰάκωβος· Ἀδελφοί μου καὶ πατέρες, ἔδει παθεῖν τὸν Χριστὸν ὡς προεκήρυξαν οἱ ἅγιοι προφῆται, φησὶν γὰρ Ἡσαΐας ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ· « Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται καὶ δοξασθήσεται καὶ μετεωρισθήσεται[5], ὃν τρόπον ἐκστήσονται ἐπὶ σοί, οὕτως ἀδοξήσει ἀπὸ ἀνθρώπων τὸ εἶδός σου, καὶ ἡ δόξα σου ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, οὕτως θαυμάσονται ἔθνη πολλὰ ἐπ' αὐτῷ, καὶ συνέξουσιν βασιλεῖς τὸ στόμα αὐτῶν, ὅτι οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ ὄψονται, καὶ οἳ οὐκ ἀκηκόασι συνήσουσιν[6]. » [600] Καὶ πάλιν· « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὤν, * εἰδὼς φέρειν μαλακίαν, ὅτι ἀπέστρεπται τὸ (* f. 24 v° b.) πρόσωπον αὐτοῦ, ἠτιμάσθη, καὶ οὐκ ἐλογίσθη. Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρει καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ καὶ ἐν κακώσει, αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες[7] ἰάθημεν[8]. »

Σταυρωθέντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τῇ λόγχῃ ἔνυξαν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν οἱ στρατιῶται[9], καὶ ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ, τὸ δὲ ὕδωρ προετύπου τὸ ἅγιον βάπτισμα, τὸ δὲ αἷμα τὸ σῶμα

1. Ce texte manque dans le grec, *Bell. jud.*, VI, v, 3, mais se trouve dans les additions slaves. — 2. Cf. Matth., XXVII, 51. — 3. فلن est devenu قلو *Qalou,* pour le traducteur éthiopien, Cf. Eusèbe, *H. E.*, III, v, 3. — 4. C'est l'évangile, comme on le trouvera clairement plus loin. — 5. Sic Orig., Chrys. et de nombreux mss. — 6. Is., LII, 13-15. — 7. Sic Ath., Chrys. — 8. Is., LIII, 3-5. — 9. Cf. Jean, XIX, 34.

1. P : τινὲς | F : ἤκουσεν; B : ἤκουσαν || 2. S add. (p. ἄγωμεν) πρὸς αὐτόν | PF : μένομεν || 3. S om. πᾶσαν | F : ἰουδαίων || 5. S : πιστεύοντας || 6. F : αὐτοὺς | P : ἐκέλευεν | S om. τοῦ — προσέταξεν || 7. FS om. οὕτω || 8. S : (l. κρατησ.) ἐλθόντων || 12. S om. ἄδελφε | P : εὐλογήση; S : εὐλογήσει | BF : εὐλογήσαι | FB : (l. πολλοὶ) πολλάκις || 13. BF add. (a. ἡμᾶς) δὲ | P : ἀκούομεν τοῦ μεγαλίου | S add. τοῦ εὐαγγελίου | BF add. (p. μεγ.) λέγοντος || 17. F om. αὐτοῖς | BF add. (a. Ἰακ.) ὁ || 18. F om. ἅγιοι | F : (l. φησὶν) λέγει | BF add. (p. θεοῦ) καὶ πατρὸς || 19. F : (l. ἐπὶ σοὶ) ἀπὸ σοῦ || 20. P : ἀδοξήση || 21. F : (l. οὕτως) ὥστε | P : συνήξουσιν || 22. P : ἀναγγέλλει; F : ἀνηγγέλλη || 23. F om. πάλιν | BF : καὶ εἰδὼς | P : ἀπέστρεπται; F : ἀπέστρεψεν || 24. S om. οὗτος || 25. P om. ἐλογησάμεθα | F om. αὐτὸν || 26. F : ἀνομ. ἡμ. . ἁμαρτ. ἡμῶν (ordine inv.) | P : (in marg.) καὶ μεμαλακίσθαι διὰ τ. ἀνομ. ἡμῶν || 27. BF : ἰαθ. πάντες || 28. P : ἤνοιξαν | F add. (p. πλευ.) αὐτοῦ || 29. F om. δὲ | PF : προετύποι | F om. τὸ σῶμα

αὐτοῦ, τὰ ἅγια μυστήρια τῶν χριστιανῶν. Διὰ δὲ τὴν λόγχην ὁ Ζαχαρίας εἶπεν· « Ὄψονται f. 25 r° a. * εἰς ὃν ἐξεκέντησαν [1]. » Ἐν τῇ γὰρ δευτέρᾳ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ, ὅταν « μέλλῃ κρίνειν ζῶντας καὶ νεκρούς [2] », οἱ ἀπιστήσαντες τῷ Χριστῷ ὄψεσθαι αὐτὸν ἔχουσιν μετὰ ἁγίων ἀγγέλων ἐρχόμενον, [601] καὶ τότε κλαύσουσιν πικρῶς μηδὲν ὠφελοῦντες, ἀλλὰ τῇ αἰωνίᾳ κρίσει παραδίδονται.

27. La mort et la résurrection. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς, καὶ λέγουσιν· Κύρι Ἰάκωβε, ποία γραφὴ λέγει ὅτι ὁ Χριστὸς ἀποθνήσκει καὶ ἐγείρεται ἐκ νεκρῶν; — F 298. * Ἰάκωβος εἶπεν· Ὁ ἅγιος νόμος λέγει περὶ τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ· « Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν [3]; » Καὶ πάλιν· « Ἔδεται ἔθνη ἐπ' ἐχθρῶν, καὶ τὰ f. 25 r° b. πάχη αὐτῶν ἐκμυελιεῖ, καὶ * τοῖς βέλεσιν αὐτοῦ κατατοξεύσει ἐχθρόν. Κατακλιθεὶς ἀνεπαύσατο ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν [4]; »

28. — Ταφὲν γὰρ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐνοικῶν εἰς αὐτὸ Λόγος τοῦ θεοῦ, ἐσκύλευσεν πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ διαβόλου καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα τὴν κεκρατημένην ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἠλευθέρωσεν. Δαβὶδ λέγει· « Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ καὶ ἰάσατο αὐτούς [5]. » « Ἐκέκραξαν, φησί, πρὸς Κύριον, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐῤῥύσατο αὐτούς, τοὺς καθημένους ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, τοὺς πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ καὶ σιδήρῳ· [602] πύλας f. 25 v° a. γὰρ χαλκᾶς συνέτριψεν καὶ μοχλοὺς σιδηροὺς συνέθλασεν [6]. » * Ἡσαΐας λέγει· « Ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν οὐδὲ ηὑρέθη [7] δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ [8]. » Ἡσαΐας λέγει περὶ τοῦ σκυλεῦσαι τὸν Ἅδην· « Οὕτως λέγει Κύριος τῷ χριστῷ μου οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ· Ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχὺν βασιλέων διαῤῥήξω, ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ πύλας, καὶ πόλεις συνθλασθήσονται· ἐγὼ f. 25 v° b. πορεύσομαι ἔμπροσθέν σου, καὶ ὄρη ὁμαλιῶ, πύλας χαλκᾶς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνθλάσω [9], καὶ δώσω σοι * θησαυροὺς σκοτεινούς, ἀοράτους, ἀποκρύφους ἀνοίξω σοι [10]. »

Καὶ πάλιν· « Τοῖς ἐν δεσμοῖς ἐξέλθατε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει ἀνακαλύφθητε [11]. » Ὁ θάνατος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, σωτηρία τοῦ κόσμου ἐγένετο· τοῦ Ἀδὰμ γὰρ ἁμαρτήσαντος, πᾶσαι αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων μετὰ τὸ ἀποθανεῖν καὶ χωρὶς θανάτου σώματος, ἐκρατοῦντο ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἐν τοῖς καταχθονίοις. Τῇ πολλῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ [603] ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος ὡς φιλάνθρωπος ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, εὐδοκήσας αὐτὸν ψυχὴν καὶ σάρκα λαβεῖν καὶ ἀληθινῶς ἐνανθρωπῆσαι « ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως [12] » ἵνα, διὰ τῆς ἡμῶν οὐσίας, δυνηθῇ

1. Sic Ath., Didyme. Zach., XII, 10. Cf. Jean, XIX, 37. — 2. II Tim., IV, 1. — 3. Gen., XLIX, 9. — 4. Nombres, XXIV, 9. — 5. Ps. CVI, 20. — 6. Ps. CVI, 6, 10,16. — 7. οὐχ εὑρέθη, Justin. — 8. Is., LIII, 8-9. — 9. Sic Orig., Eus., Cyr. et un bon nombre de mss. Les autres portent συγκλάσω. De même συνθλασθήσονται trouvé plus haut est remplacé dans les mss. par οὐ συγκλεισθήσονται. — 10. Is. XLV, 1-3. — 11. Sic Orig., Ath. Is., XLIX, 9. — 12. Symbole de Chalcédoine.

1. F om. ὁ || 2. P : μέλλει | F : κρῖναι || 4. P : κλαύσωσιν | F : ὠφελήσαντες || 7. F : καὶ ποία || 9. F : σκύμος | BF om. ἐπ' || 10. BF : ταῖς βολίσιν || 12. F : εἰς αὐτὸν || 13. F : (l. τοῦ διαβ.) αὐτοῦ || 14. F add. (a. λέγει) γὰρ || 17. F om. γὰρ | F : συντρίψας et συνθλάσας | BF : φησὶ γὰρ Ἡσ. | F om. ἀπὸ τῶν ἀν. τ. λαοῦ μου || 19. F om. ὅτι — αὐτοῦ || 20. BF add. (a. Ἡσ.) Καὶ πάλιν | F om. Ἡσ. | F : λέγει post ᾅδην | S om. περὶ — ᾅδην || 21. S add. (p. μου) Κύρῳ | F : ἐπακούσονται || 22. F : βασιλέως | F om. ἀνοίξω | BF : πολ. οὐ συγκλεισθήσονται || 23. P : ὡμαλιῶ || 25. BF add. (a. τοῖς) λέγων | F : (l. σκότει) ᾅδη || 26. F : (l. χρ.) κυρίου | F : τῷ κόσμῳ || 27. BF : (l. χωρ. θαν.) χωρισθῆναι τοῦ | S add. (p. θαν. τοῦ || 28. BF : τῇ οὖν π. | S add. (p. θεὸς) ὁ μέγας καὶ || 29. F om. τὸν Λόγον | BF : ἀναλαβεῖν || 30. F om. δυνηθῇ — οὐσίας

ἀποθανεῖν, * καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ οὐσίας τῆς ἀφθάρτου καὶ ἀκαταλήπτου, τὰ πάντα ζωοποιήσῃ, * f. 26 r° a. καὶ ἐλευθερώσῃ ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ διαβόλου.

29. — Ἰδόντες γὰρ οἱ ἅγιοι προφῆται τὰ τραύματα τοῦ Ἀδὰμ γενόμενα ἀνίατα, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων μετὰ θάνατον ὑπὸ διαβόλου κρατουμένας καὶ βασιλευομένας ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ καὶ θλιβομένας, ὡς ἐκ τῆς ἀνθρωπότητος ἔκραζον λέγοντες· « Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί σου, Κύριε, ὅτι ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα· Βοήθησον ἡμῖν, ὁ Θεός, ὁ σωτὴρ ἡμῶν [1]. » Καὶ πάλιν· « Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν [2] », καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ « ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε [3]; »

* Ὅτι δὲ ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ ὡς ἀνύστακτος καὶ ἀθάνατος ἤμελλεν ἐγείρειν τὸν ναὸν τὸν * f. 26 r° b. ἴδιον ὃν ἐξ ἡμῶν ἔλαβεν, [604] τουτέστιν ψυχὴν καὶ σῶμα, Δαβὶδ λέγει· « Ἀναστήτω ὁ * F 299. Θεὸς καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ [4] », καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅτι δὲ καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἤμελλεν ἐλευθεροῦν ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ διαβόλου, Δαβὶδ λέγει· « Ἀνέβης εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν [5]. » Καὶ Ναοὺμ δὲ ὁμοίως λέγει· « Πύλαι τῶν πόλεων διηνοίχθησαν, καὶ τὰ βασίλεια κατέπεσαν, ὑπόστασις ἀνεκαλύφθη, καὶ αὕτη ἀνέβαινεν· αἱ δοῦλαι αὐτῆς ἤγουντο ὡς αἱ περιστεραὶ μελέτῃ [6]. » Καὶ πάλιν Ἡσαΐας· « Οἱ καταβαίνοντες * ἐν χώρᾳ καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου, φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς [7]. » * f. 26 v° a.

30. — Οἴδατε οὖν, ἀδελφοί, ποία σωτηρία ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ γέγονεν τοῖς ἀνθρώποις, καθὼς λέγει Ἡσαίας περὶ τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ, ἴδετε ὅτι ὁ δίκαιος ἀπώλετο καὶ οὐδεὶς ἐκδέχεται τῇ καρδίᾳ, καὶ δίκαιοι αἴρονται καὶ οὐδεὶς κατανοεῖ, « ἀπὸ προσώπου γὰρ ἀδικίας, ἦρται ὁ δίκαιος. Ἔσται ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ, ἦρται ἐκ μέσου [8] ». Καὶ πάλιν Ἡσαίας περὶ τοῦ θανάτου καὶ τῶν λῃστῶν τῶν συσταυρωθέντων τῷ Χριστῷ, λέγει· [605] « Παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ μετὰ ἀνόμων [9] ἐλογίσθη [10]. »

Καὶ Ἱερεμίας λέγει ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀθλίων * ἡμῶν πατέρων τῶν σταυρωσάντων * f. 26 v° b. τὸν Χριστόν· « Δεῦτε καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἐκ [11] γῆς ζώντων [12]. »

31. Les prêtres et les Pharisiens. — Καὶ Σολομὼν λέγει περὶ τῶν σταυρωσάντων Ἰουδαίων τὸν Χριστόν. « Ταῦτα [606] ἐλογίσαντο καὶ ἐπλανήθησαν, ἀπετύφλωσε

1. Ps. lxxviii, 8, 9. — 2. Ps. xliii, 27. — 3. Ps. xliii, 24. — 4. Ps. lxvii, 2. — 5. Ps. lxvii, 19. — 6. Nah., ii, 7-8. — 7. Is., ix, 2. — 8. Is., lvii, 1-2. — 9. Sic Const. Apost., Orig. — 10. Is., liii, 12. — 11. Sic Justin. — 12. Jér., xi, 19. L'éth. ajoute Sag., ii, 12-18.

1. F : ζωοποιήσει || 2. PF : ἐλευθερώσει | F : (l. δεσμῶν) δαιμόνων καὶ || 3. P : εἰδόντες | F om. γὰρ || 4. BF : ὑπὸ τοῦ || 5. P add. (p. ἀνθρ.) οἱ προφῆται et om. λέγοντες. || 7. S add. (p. πάλιν) λέγει | FS : (l. τὰ ἑξῆς) λύτρωσαι ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου | BS add. (p. ult. καὶ) πάλιν || 9. FS : (l. ὡς) ὁ | F add. (p. ἀθάν.) ὑπάρχων | F : ἔμελλεν || 10. F om. ὃν ἐξ ἡμῶν ἔλαβεν || 11. FS : (l. τὰ ἑξῆς) φυγέτωσαν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ οἱ μισοῦντες αὐτόν | F om. τὰς || 12. F : (l. Ἀδ.) ᾅδου | F : ἔμελλεν | B : ἐλευθεροῦν (PF : —οῖν) || 13. S add. (p. ὕψος) καὶ || 14. F add. (p. διην.) περὶ τοῦ ᾅδου λέγει | B : ἀπεκαλ. | F add. (p. ἀνεκαλ.) ἡ ψυχὴ σὺν τῷ λόγῳ (B add. p. αὕτη) | P : αὐτῆ (S : αὐτὴ) || 15. F add. (p. ἀνέβ.) καὶ | P : δοῦλαι | F : (l. αἱ δοῦλαι αὐτῆς) καὶ ἐδούλευεν αὐτοῖς | F : ἤγοντο | F (l. ὡς — μελ.) ὡσεὶ περιστεραὶ μελέτητι καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων εὐχαριστοῦσαι (B : ὡσεὶ περ., αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρ. <μελετῶσαι> μελέτῃ <καὶ> εὐχ.) | BF add. (p. Ἡσ.) λέγει || 16. F om. ἐν (sec.) || 17. M incipit iterum : (l. οἴδ.) βλέπετε | B : ἴδετε | M om. οὖν | FM add. (p. ἀδ.) μου | F (l. γέγ.) ἐγένετο || 18. M : (l. καθὼς — Χριστοῦ) ἢ οὐ λέγει περὶ αὐτοῦ ὁ Ἡσαΐας | BF add. (p. καθὼς) πάλιν | P : εἴδετε | M om. ἴδετε — κατανοεῖ || 19. FM om. γὰρ || 20. M : (l. ἔσται — Χριστῷ) καὶ || 21. BF ponunt λέγει post Ἡσ. | F om. καὶ et τῷ Χριστῷ || 23. F : τῶν σταυρ. περὶ τῶν ἀθλίων πατ. ἡμῶν | M om. ἀθλίων | M om. τῶν — Χριστόν || 24. F om. τὸν Χριστὸν (S : αὐτόν) — M om. αὐτόν || 26. M : (l. Καὶ — Χριστόν) Καὶ Σολομών | F add. (a. Σολ.) ὁ. || 27. F : ἀπεπλανήθησαν.

γὰρ αὐτοὺς ἡ κακία αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν τὰ μυστήρια τοῦ Θεοῦ[1]. » Ἄννας δὲ καὶ Καϊάφας οἱ ἀρχιερεῖς οἱ ταλαίπωροι οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστὸν, ἐκ τοῦ Λευΐ ἦσαν· οἱ δὲ γραμματεῖς ἐκ τοῦ Συμεών[2].

Προφητεύων οὖν ὁ μακάριος Ἰακὼβ, ὁ πατὴρ ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων, λέγει· « Συμεὼν καὶ
* f. 27 r° a. Λευΐ συνετέλεσαν ἀδικίαν ἐξ αἱρέσεως αὐτῶν. Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ * εἰσέλθῃ ἡ ψυχή μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρίσηται τὰ ἥπατά μου, ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον. Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης, καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν ὅτι ἐσκληρύνθη, διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακὼβ, καὶ διασπείρω αὐτοὺς ἐν Ἰσραήλ[3]. »

Καὶ ἐὰν εἴπωμεν· διὰ τὴν Δῖναν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν — ἀλλ' οὐκ ἔστιν οὕτως· Ἀπελογήσαντο γὰρ τότε τῷ πατρὶ αὐτῶν λέγοντες· « ἀλλ' ὡς ἐπὶ πορνείᾳ ἐχρήσαντο τῇ ἀδελφῇ
* F 300. ἡμῶν[4]; » * Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ δίκαιος Ἰακὼβ [607] μετὰ ταῦτα χαριζόμενος τὴν πόλιν τῷ
* f. 27 r° b. Ἰωσὴφ, λέγει· « Δίδωμί σοι ἐξαίρετον * Σίκημα ἣν ἔλαβον πόλιν ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τῷ τόξῳ μου[5] », ὥστε καὶ αὐτὸς ὁ Ἰακὼβ τὴν ἀπολογίαν ἐδέξατο τοῦ Συμεὼν καὶ Λευί. Πάντα οὖν ἐπληρώθη τὰ ῥηθέντα ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτῶν, ἀλλ' ἐπειδὴ, ὡς εἶπον, Ἄννας καὶ Καϊάφας τῆς φυλῆς τοῦ Λευΐ ἦσαν, καὶ οἱ γραμματεῖς ἐκ τοῦ Συμεών.

Ἐπειδὴ οὖν τῇ τούτων γνώμῃ καὶ βουλῇ παρεδόθη ὁ Χριστὸς, δι' αὐτῶν καὶ ἀνῃρέθη, προφητεύων Ἰακὼβ λέγει· « Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ εἰσέλθῃ ἡ ψυχή μου[6]. » Ὡς καὶ Ἠσαΐας λέγει· « Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν, διότι ἐβουλεύσαντο[7] βουλὴν πονηρὰν καθ' ἑαυτῶν εἰπόντες·
* f. 27 v° a. Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστιν[8], * καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρίσεται[9] τὰ ἥπατά μου, ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον· ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν[10]. »

32. — Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί μου, μήτις ὑμῶν ἀπιστήσῃ τῷ Χριστῷ, ἵνα μὴ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος, [608] καὶ Ἰακὼβ καὶ Ἠσαίας καθ' ἡμῶν εὑρεθῶσιν[11].

33. Résurrection. — [609] Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ποία γραφὴ λέγει τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ; — Ἰάκωβος λέγει· Ἐν τῷ ἑβδομηκοστῷ ἑβδόμῳ

1. Sag., II, 21-22. — 2. Cf. Hipp., Bénéd. de Jacob, 14; Tert., *Adv. Jud.*, 10; *Adv. Marc.*, III, 18. — 3. Gen., XLIX, 5-7. — 4. Gen., XXXIV, 31. — 5. Gen., XLVIII, 22. — 6. Gen., XLIX, 6. — 7. Sic Ath., Eus. — 8. Is., III, 9-10. — 9. Les éditions portent ἐρίσαι. — 10. Gen., XLIX, 6-7. Il est étrange que l'auteur passe ainsi d'Isaïe à la Genèse sans avertir, aussi l'éthiopien remplace Genèse par la suite du texte d'Isaïe (III, 10-11). — 11. L'éthiopien ajoute ici deux textes (p. 608-609) qui ne se trouvent pas dans la Bible.

1. F om. τὰ et τοῦ et δὲ || 2. F om. οἱ ἀρχ. | M om. οἱ σταυρ. τ. Χρ. || 4. M superscribit (a. τῶν Ἰουδ.) περὶ τῶν παραδοτ. | F : (l. λέγει) ἔφη | F : ἐξετέλ. | B : εἰσέλθοι (F : ἔλθοι) || 6. F : (l. ἐπὶ) ἐν | M om. τῇ | F : ἐπισυστάσει | P : ἐρήσεται | FM : ἐρείσεται (S : εὑρήσῃ) || 7. F : ἄνθρωπον || 8. M om. διαμεριῶ — Ἰσραήλ | F : (l. διασπείρω) διασκορπιῶ || 10. M om. (pr.) τὴν | F : Δῖνα (M : Δίναν) | F add. (p. αὐτῶν) ταῦτα εἰρῆσθαι | FM om. ἀλλ' || 11. F om. τότε | M : πόρνη | BF : χρήσονται || 12. F : (l. τὴν πόλιν) πάλιν || 13. M : Σίκ. ἐξαίρ. | F om. πόλιν | FM om. τῷ et μου || 14. M om. ὥστε — αὐτῶν | PF om. ὁ | BF : (l. πάντα) πού || 15. F : πληρωθῇ | M : (l. ὡς εἶπον — βουλῇ) τῇ ἄννα καὶ καϊάφα γνώμῃ || 17. F : ἐπεὶ | BF : καὶ δι' αὐ. ἀν. | M om. δι' αὐτῶν || 18. M : (l. προφητ. — μου) τὴν τοιαύτην προφητείαν προεφήτευσε | F : ἔλθοι | M : (l. ὡς — λέγει) καὶ ἠσαΐας δὲ ὁμοίαν αὐτῇ λέγων (S : Jacob, comme Isaïe, disent) || 19. M : ὅτι | F : βεβουλεύνται | M : καθ' ἑαυτοὺς | P : εἰπῶντες (M add. ὅτι) || 20. M om. καὶ ἐπὶ — εὑρεθῶσιν (in fine 32) | F om. καὶ | P : ἐρήσεται (F : ἐρείσηται) || 21. F om. τῷ | F : ἄνθρωπον || 22. F add. (p. ταῦρον) περὶ Χριστοῦ λέγει || 23. F om. οὖν | S om. μου || 24. F add. (p. μέλλ.) αἰῶνος | F : (l. Ἠσ.) Ἰσαὰκ || 25. M : Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ et om. καὶ λέγ. || 26. M : (l. λέγει) εἶπεν | F om. ἐν — ψαλμῷ | P : ἑβδομικοστῷ (L om.)

ψαλμῷ Δαβὶδ λέγει· « Καὶ ἐξηγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος, ὡς δυνατὸς κεκραιπαληκὼς ἐξ οἴνου. Καὶ ἐπάταξεν τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, ὄνειδος αἰώνιον * ἔδωκεν αὐτοῖς[1]. » Καὶ * f. 27 v° b. Ὡσηὲ λέγει· « Αὐτὸς πέπαικε καὶ ἰάσεται, μοτώσει καὶ ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας· ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστησόμεθα ἐναντίον αὐτοῦ[2]. » Καὶ πάλιν· « Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος, καὶ ποῦ σου, Ἅδη, τὸ κέντρον[3]. » Καὶ Ζαχαρίας λέγει· « Καὶ σὺ ἐν αἵματι διαθήκης σου, ἐξαπέστειλας δεσμίους σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὕδωρ[4]. »

Καὶ Δαβὶδ λέγει· « Ἀνάστα ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν[5] », καὶ τὰ ἑξῆς. [610] Καὶ Ἠσαίας λέγει· « Βούλεται Κύριος ἀφελεῖν ἀπὸ τοῦ πόνου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, δεῖξαι αὐτῷ φῶς, πλάσαι τῇ συνέσει, δικαιῶσαι δίκαιον εὖ δουλεύοντα πολλοῖς, καὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν αὐτὸς ἀνοίσει. * Διὰ τοῦτο αὐτὸς κληρονομήσει πολλούς, καὶ τῶν ἰσχυρῶν — τῶν δαιμόνων[6] — μεριεῖ σκῦλα, * f. 28 r° a. ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ μετὰ ἀνόμων[7] — τῶν λῃστῶν[8] — ἐλογίσθη, καὶ αὐτὸς ἁμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκεν, καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας[9] αὐτῶν παρεδόθη[10]. »

34. Fausse interprétation des prophéties. — Λέγουσιν οἱ ἐκ περιτομῆς· Κύρι Ἰάκωβε, ἐπλανήθης, ὡς γὰρ λέγουσιν οἱ διδάσκαλοι ἡμῶν, περὶ Ἰωσίου τοῦ βασιλέως εἶπεν ὁ Ἠσαίας. — Ἰάκωβος εἶπεν· Ψεύδονται· οὕτως γὰρ πάντοτε πλανῶσιν ἡμᾶς. Ἰωσίας γὰρ οὔτε μετὰ ἀνόμων λῃστῶν ἐσταυρώθη οὔτε ἁμαρτίας ἱκανὸς ἐγένετο συγχωρῆσαι ἀνθρώπῳ, οὔτε δὲ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν αὐτὸν * εἶδεν * φῶς, οὐδὲ τὰ ἔθνη ἤλπισαν ἐπὶ Ἰωσίαν, ἀλλὰ καὶ ὁ λαὸς * f. 28 r° b. * F 301. ἡμῶν εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπῆλθεν, [611] εἰς Χριστὸν δὲ καὶ τὰ ἔθνη ἐπίστευσαν, ὁ Χριστὸς γὰρ καὶ πᾶσαν τὴν πλάνην κατήργησε τῶν εἰδώλων, καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἐν τῷ Ἅδῃ ἀνήνεγκε καὶ ἠλευθέρωσεν. Λέγει γὰρ Ἠσαΐας, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ Θεοῦ περὶ Χριστοῦ· « Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης βασιλέα, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι, οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων οὔτε μετὰ δώρων, εἶπεν Κύριος σαβαώθ[11]. » Καὶ πάλιν λέγει Ἠσαΐας[12]· « Οὕτως λέγει Κύριος σαβαώθ· Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, * καὶ αἱ ἐμπορεῖαι Αἰθιόπων, καὶ Σαβαεὶν ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ ἀνέ- * f. 28 v° a. σονται[13], καὶ σοῦ ἔσονται δοῦλοι· καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσιν δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ διαβήσονται πρὸς σὲ καὶ προσκυνήσουσίν σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστιν,

1. Ps. LXXVII, 65-66. — 2. Sic de nombreux mss. Os., VI, 1-2. — 3. Sic Ath. Os., XIII, 14; cf. I Cor., XV, 55. — 4. Zach., IX, 11. — 5. Ps. LXXXI, 8. — 6. τῶν δαιμ. est une explication. — 7. Sic Const. Ap., Orig. — 8. τῶν λ. est encore une explication. — 9. Eus., codd. Alex., Marchalianus, etc. — 10. Is., LIII, 10-12. — 11. Is., XLV, 13. — 12. Is., XLV, 14-15. — Cf. Justin, *Dial.*, 19; Tert., *Adv. Jud.*, 2. — 13. P porte ἀνίσωνται. Les éditions portent διαβήσονται ou ἀναβήσονται.

1. F om. καὶ | B : ὡς ὑπνῶν | BF add. (p. δυν.) καὶ | PL : κεκραιπαλικὼς || 2. M : καὶ ὄνειδος || 3. F om. αὐτὸς | S (l. μοτ.) πατάξει | P : μωτώση καὶ ὑγιώση || 4. FM : καὶ ἐν | M : ἐν τῇ ἡμ. τῇ τρ. || 5. BF om (pr.) καὶ || 6. F om. (a. ἐκ) σου || 7. F add. (a. Δα.) πάλιν | BS add. (p. λέγει) ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ | P : κρίνων | BF : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν (M om.) || 9. M : καὶ πλάσαι || 10. FM om. τῶν δαιμ. | F add. (p. σκύλα) τῶν δαιμόνων λέγει || 11. FMS om. τῶν λῃστῶν | F add. (p. ἐλογ.) τοῦτ' ἔστιν τῶν λῃστῶν δηλονότι || 13. M om. Κύρι — ἡμῶν || 14, F : λέγ. γὰρ | M add. (p. εἶπεν) ταῦτα || 15. F om. ὁ | M add. (p. Ἠσ.) καὶ οὐ περὶ Χριστοῦ | M : (l. Ἰακ. — ἡμᾶς) ἀπεκρίθη Ἰάκωβος· ὄντως πλανῶνται οἱ τοῦτο λέγοντες | M om. γὰρ | F : ὑμᾶς || 16. BF : ἀνθρώπων (S : ἀνθρώποις) | M om. ἀνθρ. | F : (l. οὔτε) οὐ || 17. BF : οὔτε || 18. P : (l. ἡμ.) μόνον (S om.) | M om. καὶ | F : (l. ὁ χρ.) αὐτὸς || 19. M : τῶν εἰδ. κατ. || 20. P : ἐλευθ. | P om. (p. Ἠσ.) ὡς | M : τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς | S om. περὶ Χρ. | M : καὶ ἐγὼ ἐγείρω || 21. P : οἰκοδημήσω || 22. F om. τοῦ || 23. FM om. Καὶ πάλιν — σαβ. || 24. F om. αἱ | P : αἱ πορεῖαι | BF add. (a Σαβ.) οἱ | F : σεβωὶν (M : σαββαὶν) | BFM : (l. ἀνίσ.) διαβήσονται || 25. BF : καὶ σοὶ | P : ἀκολουθήσωσιν || 26. S om. (pr.) σοι | P : προσεύξωνται (M : προσέξονται).

καὶ οὐκ ἔστιν Θεὸς πλὴν σοῦ· σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ σωτήρ. »

Τὸ δὲ [612] « ἐν σοὶ Θεός ἐστιν » διὰ τὸν Λόγον λέγει τοῦ θεοῦ τὸν ἐνοικήσαντα εἰς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ « οὐκ ἔστιν Θεὸς πλὴν σοῦ » ὅτι ἀληθινὸς Θεός ἐστιν ὁ Χριστός.

35. Inutilité du Sabbat. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὁ Θεὸς δώσει ἀληθινοὺς εἶναι τοὺς λόγους σου, ἵνα μὴ μεταμεληθῶμεν χριστιανίσαντες, τί δὲ
* f. 28 v° b. βλάπτει * ἡμᾶς ἐὰν καὶ σαββατίζωμεν;

Ἰάκωβος λέγει· Ὥσπερ οἱ πρὸ τοῦ νόμου Μωϋσέως, ὑπὸ τὸν φυσικὸν νόμον ἦσαν καὶ οὐκ ἐχρῆν αὐτοὺς σαββατίζειν· ἐλθόντος δὲ τοῦ νόμου, ἐπικατάρατος ἦν ὁ μὴ σαββατίζων, οὕτως πάλιν ἐλθόντος τοῦ Χριστοῦ τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, καθὼς λέγει Ἡσαΐας· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται τὸ φῶς τῆς σελήνης ὡς τὸ φῶς τοῦ ἡλίου, καὶ τὸ φῶς τοῦ ἡλίου ἔσται ἑπταπλάσιον ὡς τὸ φῶς τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν [1], ἐν τῇ ἡμέρᾳ ὅταν ἰάσηται Κύριος τὸ σύντριμμα τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀδύνην τῆς πληγῆς αὐτοῦ ἰάσεται, [613] ἰδοὺ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ
* f. 29 r° a. ἔρχεται διὰ χρόνου, καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ * ὡς ὕδωρ ἐν φάρυγγι διασυρίζον [2]. »

Ὥστε οὖν, ἀδελφοί μου, καὶ ὁ νόμος καλὸς καὶ ἅγιος, ὡς ὑπὸ Θεοῦ δεδομένος, καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς εἶπεν ἡμῖν φυλάττειν τὸν νόμον, ἕως οὗ ἔλθῃ ὁ Χριστὸς, φησὶ γὰρ Μωϋσῆς· « Ὅταν εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν ἣν ὁ Κύριος δίδωσίν σοι, προφήτην ἀναστήσει σοι Κύριος, αὐτοῦ ἀκούσετε κατὰ πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ ὑμῖν [3]. » Ἦν οὖν ὄντως καλὸς ὁ νόμος, ἀλλ' ἑπταπλάσιον καλλιοτέρα ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία.

Καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας· « Αἰσχυνθήσονται γὰρ καὶ ἐντραπήσονται πάντες οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πορεύσονται ἐν αἰσχύνῃ [4]. » Ἰδοὺ οὖν, ἀδελφοί μου, οὗτοι οἱ θέλοντες σαββατίζειν
* f. 29 r° b. ἐντραπήσονται ὡς ἀντικείμενοι * τῷ Χριστῷ. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· « Τίς ἐστιν ἐν ὑμῖν ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον; ὑπακουσάτω τῆς φωνῆς τοῦ παιδὸς αὐτοῦ [5]. » Θέλημα οὖν Θεοῦ
* F 302. ἐστιν ἀκούειν Χριστοῦ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου λέγει· « * Ἀκούετέ μου, λαός μου, καὶ οἱ βασιλεῖς πρός με ἐνωτίσασθε, [614] ὅτι νόμος παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ ἡ κρίσις μου εἰς φῶς ἐθνῶν, ἐγγίζει ταχὺ [6] ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἔθνη ἐλπιοῦσιν, ἐμὲ νῆσοι ὑπομενοῦσι, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἐλπιοῦσιν [7]. »

Καὶ Μιχαίας λέγει περὶ τοῦ νέου νόμου τοῦ Χριστοῦ τῆς νέας διαθήκης· « Ἔσται ἐπ'
* f. 29 v° a. ἐσχάτου [8] τῶν ἡμερῶν, ἐμφανὲς * τὸ ὄρος Κυρίου, ἕτοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων, καὶ

1. Ces six derniers mots se trouvent aussi dans de nombreux mss. — 2. Is., XXX, 26-28. Les éditions portent σύρον. — 3. Deut., XVIII, 9 et 15. — 4. Is., XLI, 11 ou XLV, 16. — 5. Is., L, 10. — 6. ταχὺ des éditions et de F est devenu τῷ χῷ. dans P. — 7. Is., LI, 4-5. — 8. Sic Justin et plusieurs mss.

1. FL (non PM) om. καὶ οὐκ — θεός ἐστιν | P : ᾔδημεν || 2. F : τοῦ θεοῦ λέγει | M om. λέγει || 3. S : (l. κυρίου) θεοῦ (M : Χριστοῦ) | F om. (pr.) θεὸς | F : ὁ Χριστός ἐστιν || 4. F : Ἀποκρ. καὶ λέγ. οἱ ἐκ περ. | M om. καὶ λέγ. — χριστιανίσαντες || 5. P om. (p. λόγους) σου | P : χριστιανήσ. | F : (l. δὲ) δαὶ || 6. M : καὶ ἐὰν | F : σαββατίσωμεν (M add. καὶ τὸν Χριστὸν ἀγαπῶμεν) || 7. P : (l. ὥσπερ οἱ) ὅσοι | M om. Μωϋσέως | 8. M add. (a. σαββ.) τότε | S : (l. δὲ) γὰρ | M add. (p. σαββ.) τότε || 9. BS add. (p. πάλιν) οὐ χρὴ σαββατίζειν | BF add. (p. Ἡσ.) φησὶ γὰρ | M om. ἐν τῇ — διασυρίζον || 11. P : ἰάσεται || 12. F : (l. ὀδ.) δύναμιν | F : (l. θεοῦ) κυρίου || 13. F : διασύρον || 14. F om. ὡς | F : τοῦ θεοῦ | M om. καὶ ὁ μακ. — καλὸς ὁ νόμος || 15. P : (bis) Μωσῆς || 16. BF : (l. ὁ Κύριος) κύριος ὁ θεός σου | P : ἀναστήσῃ || 17. F om. Ἦν οὖν ὄντως (S : ἐστὶν οὖν) || 18. M : καλλιωτέρα | F om. τοῦ || 19. BF : add. (p. Ἡσ.) ὁ προφήτης | F om. γὰρ || 20. BF : (l. ἰδοὺ) ἴδετε | M om. ἰδοὺ — Χριστῷ | FS om. μου | BF : (l. οὗτοι) ὅτι οἱ || 21. M : (l. Ἡσ.) ὁ αὐτὸς || 22. F om. ὁ | S : (l. κύριον) θεὸν | M : ἐπακουσάτω | M om. θέλημα — ἐφώτισε τὰ σύμπαντα (in fine 37) || 23. F : ἀκούσατέ || 25. P : (l. ταχὺ) τῷ Χριστῷ || 26. F om. ἐμὲ — ἐλπιοῦσιν || 28. S : καὶ τῆς || 29. B : ἐσχάτων.

ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, καὶ ἥξουσιν ἐπ' αὐτῷ[1] ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ πολλοὶ καὶ ἐροῦσιν· Δεῦτε, καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, καὶ δείξουσιν ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν ταῖς τρίβοις αὐτοῦ, ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κύριου ἐξ Ἱερουσαλήμ[2]. »

36. — Ἴδετε, ἀδελφοί, ὅτι μετὰ τὸν νόμον Μωϋσέως ἄλλος νόμος κηρύσσεται ὁ τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἅγια εὐαγγέλια τῆς νέας διαθήκης τὸ ὑπὸ τῶν προφητῶν φῶς λεγόμενον ἑπταπλάσιον, μὴ οὖν λοιπὸν θελήσωμεν ἰουδαΐζειν ἢ σαββατίζειν, ἐπεὶ ὄντως * ἐχθροὶ καὶ ἀντάρται ἐσμὲν τοῦ Θεοῦ καὶ [615] τῶν προφητῶν. Εἶπεν γὰρ ἐν τῷ ἀνωτέρῳ ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Αἰσχυνθήσονται πάντες καὶ ἐντραπήσονται οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πορεύσονται ἐν αἰσχύνῃ. » Καὶ Μωϋσῆς λέγει ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ· « Ἄνθρωπος ὃς ἐὰν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ ὧν ἐὰν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ[3]. » (* f. 29 v° b.)

Καὶ Μαλαχίας λέγει· « Οὐκ ἔστιν μοι θέλημα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ, καὶ θυσίαν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν οὐ προσδέξομαι, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μεχρὶ δυσμῶν, τὸ ὄνομά μου δοξάζεται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα τῷ * ἐμῷ ὀνόματι προσάγεται, διότι τὸ ὄνομά μου μέγα ἐν τοῖς ἔθνεσιν. Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ[4]. » (* f. 30 r° a.)

Καὶ ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ ἐννάτῳ ψαλμῷ λέγει ὁ Θεός· « Ἄκουσον, λαός μου, καὶ λαλήσω σοι· Ἰσραήλ, καὶ διαμαρτύρομαί σοι », καὶ τὰ ἑξῆς[5].

37. — [616] Ἴδετε, ἀδελφοί μου, ἀνατροπὴν νόμου, μᾶλλον δὲ πλήρωσιν νόμου, Θεοῦ κελεύσαντος; χρὴ γὰρ τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν τοῦ Χριστοῦ ἑορτάζειν τὴν ἁγίαν Κυριακήν, ἐν ᾗ ἀναστὰς ὁ Χριστὸς ἐφώτισε τὰ σύμπαντα.

38. — Ὡς καὶ Ἡσαΐας, τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ προκηρύττων, ἔλεγεν· « * τὸν βασιλέα Κύριον σαβαὼθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου. Καὶ ἀπεστάλη πρός με ἓν τῶν Σεραφίμ, καὶ ἐν * τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἥψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου καθαριεῖ[6]. » (* F. 303.) (* f. 30 r° b.)

Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ νόμῳ, οἱ ἄρτοι τῆς προθέσεως οὓς οἱ ἱερεῖς μόνοι ἤσθιον[7], [617] ἀλλὰ καὶ Μελχισεδέκ, ἄρτους καὶ οἶνον προσέφερεν τῷ Θεῷ[8], εἰς προτύπωσιν τῶν ἁγίων μυστηρίων τῆς ἁγίας ἐκκλησίας, « καὶ ἄρτον οὐρανῶν ἔδωκεν αὐτοῖς[9] », εἰς τὸ τῆς ἐκκλησίας μυστήριον

1. Diffère des éditions. — 2. Mich., IV, 1-2. — 3. Deut., XVIII, 19. — 4. Mal., I, 10-11. Il y a plusieurs différences avec les éditions. — 5. Ps. XLIX, 7. F et l'éthiopien donnent la suite. — 6. Is., VI, 5-7. — 7. Lév., XXIV, 9 (Luc, VI, 4; Matth., XII, 4). — 8. Gen., XIV, 18. — 9. Ps. LXXVII, 24 (Jean, VI, 31).

2. BF : τοῦ κυρίου | 5. P : εἴδετε | BF add. (p. ἀδ.) μου | 6. F : ἤγουν τὰ εὐαγγέλια | F : τὰ λεγόμενα ἑπταπλασίονα || 8. F om. ἐν τῷ || 9. F : καὶ ἐντραπ. πάντες || 10. P : Μωσῆς | BF add. (a. ἄνθρ.) ὁ | F : ἂν | F : (l. ὧν) ὃν (S : ὡς) | P : λαλήσει || 11. F : (l. ἐπὶ) ἐν || 13. P : προσδέξωμαι || 14. F om. καὶ ἐν — ἔθνεσιν || 15. S : καὶ ζῶ || 16. F : τεσσαρακοστοενάτῳ | F om. ὁ θεὸς || 17. F : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) ὁ θεὸς ὁ θεός σου εἰμὶ ἐγώ. Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε, τὰ δὲ ὁλοκαυτώματά σου ἐνώπιόν μού ἐστι διαπαντός. Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. Ἐμὰ γάρ ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ βόες. Ἔγνωκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡραιότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἐστιν. Ἐὰν πεινάσω, οὐ μή σοι εἴπω, ἐμὴ γάρ ἐστιν ἡ οἰκουμένη καὶ τὸ θέλημα αὐτῆς. Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων ἢ αἷμα τράγων πίομαι; θῦσον τῷ θεῷ θυσίαν αἰνέσεως καὶ ἀπόδος τῷ ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως σου || 18. P : Εἴδετε | S om. μου || 21. M : (l. ὡς — σῶμα) περὶ δὲ τῆς μεταλήψεως τῶν ἁγίων μυστηρίων τοῦ φρικτοῦ σώματος καὶ αἵματος | F add. (p. Ἡσ.) λέγει διὰ | F : (l. προκηρ. ἔλ.) ἵνα προσκυνῆται (M : οὐ προκηρύσσων ἔλ. ἡσαΐας || 22. PF : ἴδον || 23. P add. (p. χειρὶ) αὐτοῦ || 25. BF : περικαθαριεῖ || 26. M om. ἐν τῷ νόμῳ | F : ἤσθ. μόνοι προτύπωσις ἦν | FM om. ἀλλὰ || 27. M : (l. Μελχισ. — οἶνον) ἡ τοῦ μελχισεδὲκ θυσία· ἦν | F add. (p. Μελχ.) δὲ | F : προσήνεγκεν τῷ Χριστῷ καὶ θεῷ | M add. (p. θεῷ) οἱ ἄρτοι καὶ ὁ οἶνος | P : προστύπωσιν | M (l. εἰς — τελειοῦται) τί προεμήνυον | F : (l. ἁγίων) φρικτῶν | F : τ. ἁγ. ἐκκλ. μυστ.

τελειοῦται, οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν φαγόντες τὸν ἄρτον, τουτέστιν τὸ μάννα[1], ἐξωλοθρεύθησαν
* f. 30 v° a. καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτοὺς[2], « κατεστρώθησαν γὰρ * ἐν τῇ ἐρήμῳ », ὡς παραπικράναντες τὸν Θεόν.

Ὁ δὲ ἄρτος, ὁ τοῦ Χριστοῦ, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐφώτισεν ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, οὐκέτι γὰρ « διδάσκει ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον[3] ». Ἐπλήσθη γὰρ ἡ σύμπασα τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας.

39. — « Καὶ ἔσται γάρ, φησί, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί· [618] καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν. Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή[4]. »

Καὶ πάλιν· « Ὁ ἄρχων ἀπώλετο ὁ καταπατῶν τὴν γῆν[5], διορθωθήσεται δὲ θρόνος
* f. 30 v° b. μετὰ ἐλέου, καὶ καθιεῖται * ἐπ' αὐτῷ μετὰ ἀληθείας ἐν σκηνῇ Δαβίδ, κρίνων καὶ ἐπιζητῶν κρίμα, καὶ σπεύδων δικαιοσύνην[6]. » Καὶ πάλιν Ἠσαΐας· « Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πεποιθὼς ἔσται ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτόν, οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται, καὶ οὐ μὴ πεποιθότες ὦσιν ἐπὶ τοῖς βουνοῖς[7], οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν[8]. » Καὶ Ζαχαρίας λέγει περὶ τοῦ νέου λαοῦ τῶν Χριστιανῶν· « Ἥξουσιν ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ πολλοὶ ἐκζητῆσαι τὸ πρόσωπον Κυρίου ἐν Ἱερουσαλήμ, ἐξιλάσασθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου[9]. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ
* f. 31 r° a. ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἐξολοθρευθήσονται τὰ ὀνόματα[10] τῶν εἰδώλων * ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκ ἔτι ἔσται αὐτῶν μνεία[11]. »

40. La trahison de Judas. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὄντως, κύρι Ἰάκωβε, ἀληθῆ εἰσιν πάντα ἃ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ στόματός σου σήμερον, οὗτοι γὰρ οἱ λόγοι τοῦ ἁγίου Πνεύματός εἰσιν. Ὠφέλησον ἡμᾶς διὰ τί ἀνεσχέθη ὁ Χριστὸς ὑπὸ τοῦ ἰδίου μαθητοῦ τοῦ Ἰούδα παραδοθῆναι; — Ἰάκωβος λέγει· Ἔδει τοῦτο γένεσθαι ἐπειδὴ οἱ προφῆται προεκήρυξαν, ἵνα δειχθῇ ὅτι ἀληθινὴν ἀνέλαβεν σάρκα ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ. [619] Ἀμὼς γὰρ λέγει· « Ἀπέδοντο ἀργυρίῳ[12] τὸν δίκαιον[13]. » Καὶ Ζαχαρίας ὡς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ λέγει· « Καὶ
* f. 31 r° b. ἔστησαν τὸν μισθόν μου τριάκοντα ἀργύρια[14]. » Καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Ἔδωκαν * τριάκοντα
* F. 304. ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν * Ἰσραήλ, καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς

1. Cf. I Cor., x, 3, 5. — 2. Cf. Hébr., III, 16. — 3. Jér., XXXI, 34. — 4. Is., XI, 9,10. — 5. Sic de nombreux mss. — 6. Is., XVI, 4, — 7. Les éditions portent βωμοῖς. — 8. Is., XVII, 6-8. — 9. Zach., VIII, 22. — 10. Diffère des éditions. — 11. Zach., XIII, 2. — 12. ἀργυρίου dans les éditions. — 13. Am., II, 6. — 14. Zach., XI, 12.

1. M : (l. οἱ γὰρ) ἢ οὐχὶ οἱ μὲν | M om. τὸν ἄρτον, τουτ. | PL : ἐξολοθρ. | 2. M om. καὶ οὐδὲν — τὸν θεὸν | BF : αὐτοὺς ὠφέλ. || 4. M (l. ὁ δὲ — ἐφώτισεν) οἱ δὲ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐσθίοντες ἀξίως τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ζήσονται εἰς τὸν αἰῶνα· οὗτος ὁ ἄρτος ἐφώτισε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην | M : (l. ἐκ — εἰδώλων) καὶ τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης ἐρρύσατο || 5. M om. καὶ ἕκ. τὸν ἀδ. αὐτοῦ | BF add. (p. αὐτοῦ pr.) καὶ ἕκ. τὸν πολίτην αὐτοῦ || 6. M om. ὡς ὕδωρ — χειρῶν αὐτῶν || 8. F om. (pr.) καὶ || 10. F add. (p. ἀπώλετο) περὶ τοῦ διαβόλου λέγων | F om. τὴν | P : διορθώσεται | BF : ὁ θρόνος μετ' ἐλέους (F add. περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει) || 11. F : (l. μετὰ) ἐπ' || 12. F om. Ἡσ. || 13. F om. ὁ || 14. P : ἐμβλέψωνται || 15. BF add. (a. Καὶ) ὁμοίως | S om. Καὶ | M : (l. λέγει) φησὶ || 16. M : (l. τῶν Χρισ.) τοῦ πιστεύσαντος εἰς τὸν Χριστὸν | M : (l. τὸ προσ. Κ.) τὸν Κύριον | 17. M om. ἐν Ἱερ. — Κυρίου | BF add. (a. ἐξιλ.) καὶ | M om. πάλιν || 18. P : ἐξωλοθρευθήσεται | L : εἰδόλων | FM om. τῆς | L om. καὶ || 21. M : ἀληθεῖς εἰσὶν οἱ λόγοι σου | F : ἀληθές ἐστιν | M om. πάντα — εἰσιν | F om. τοῦ || 22. BF add. (a. ἡμᾶς) δὲ | BF : ἠνέσχετο || 23. FM : προδοθῆναι | F : (l. λέγει) ἔφη | M om. οἱ | F : ὅτι ἀληθεία || 24. F : καὶ γὰρ Ἀμὼς ὁ προφήτης || 25. M : ἀργυρίου | F : λέγ. ὡς ἀ. τ. Χρ. | M om. λέγει· Καὶ || 26. F om. Καὶ Ἱερ. — ἀργύρια | S om. καὶ | M om. λέγει | M : (l. ἔδωκαν) ἔστησαν | 27. P : ἠτιμήσ. | P : ἔδωκεν

τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως [1]. » Καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ, πονηρὰ γὰρ συμβήσεται αὐτῷ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ [2]. » Καὶ Δαβίδ· « Κατάστησον ἐπ' αὐτὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ [3] », καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἐκβληθέντος γὰρ τοῦ Ἰούδα, εἰσῆλθεν ἄλλος ἀπόστολος, ἐν τῷ λέγειν τὸν Δαβίδ· « Καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λαβέτω ἕτερος [4]. » Καὶ Σολομὼν δὲ λέγει περὶ τοῦ προδότου· « Ἀνὴρ ἄφρων καὶ παράνομος πορεύεται ὁδοὺς οὐκ ἀγαθάς. Ἐννεύει μὲν ὀφθαλμῷ, σημαίνει δὲ * ποδὶ, διδάσκει δὲ ἐννεύμασι δακτύλων, διεστραμμένη δὲ καρδία τεκταίνεται κακὰ ἐν παντὶ * f. 31 v° a. καιρῷ. Ὁ τοιοῦτος, ταραχὴν συνίστησι πολλὴν, διὰ τοῦτο ἔρχεται ἐξαπίνης ἡ ἀπώλεια αὐτοῦ [5]. »

[620] Ἀλλὰ καὶ τὸ πραθῆναι τὸν Ἰωσὴφ ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν [6], προεμήνυεν τὴν τῶν κατὰ σάρκα Ἰουδαίων ἀδελφῶν τοῦ Χριστοῦ προδοσίαν. Ἡ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως προφητεία πληροῦται, ἡ τὸν προδώσαντα τὸν Χριστὸν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ δηλοῦσα· « Ἐπικατάρατος ὃς <ἂν> λάβῃ δῶρα πατάξαι ψυχὴν αἵματος δικαίου [7]. » Καὶ πάλιν· « οὐ μὴ θελήσῃ ὁ Θεὸς εὐϊλατεύειν αὐτῷ, ἀλλ' ἐκκαυθήσεται ὀργὴ Κυρίου καὶ ὁ ζῆλος * αὐτοῦ ἐν τῷ * f. 31 v° b. ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, καὶ κολληθήσονται πᾶσαι αἱ ἀραὶ τῆς διαθήκης ταύτης αὐτῷ [8]. » Καὶ πάλιν· « Ἐξαλείψει Κύριος τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκ τῆς ὑπ' οὐρανόν [8]. » Καὶ Γιεζὴ ὁ μαθητὴς Ἐλισσαίου [9], προτύπωσιν εἶχε τοῦ Ἰούδα.

41. Répudiation des Juifs. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὄντως μεγάλως ἀπέδειξας καὶ ἀπεθεράπευσας· διὰ τί, κύρι Ἰάκωβε, τὴν συναγωγὴν ἀπώσατο ὁ Θεὸς, ὡς λέγεις, τοῦτο οὐ πείθεις ἡμᾶς· πρώτη γὰρ σωτηρία τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἁγία συναγωγὴ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς θεογνωσίαν. — Λέγει Ἰάκωβος· Διὰ Ἡσαΐου [621] λέγει ὁ Θεός· « Πορεύου εἴσελθε εἰς τὸ παστοφόριον, πρὸς Σομνᾶν [10] τὸν ταμείαν, καὶ εἰπὲ αὐτῷ· Τί σοι ὧδε, καὶ τί σοί ἐστιν ὧδε; * ὅτι ἐλατόμησας σεαυτῷ ὧδε μνημεῖον, καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ἐν ὑψηλῷ τάφον, καὶ * f. 32 r° a. ἔγλυψας σεαυτῷ ἐν πέτρᾳ σκηνήν; Ἰδοὺ Κύριος σαβαὼθ ἐκβαλεῖ ἄνδρα καὶ ἐκτρίψει σε, καὶ ἀφελεῖ τὴν στολήν σου καὶ τὴν κίδαρίν σου [11] καὶ τὸν στέφανόν σου τὸν ἔνδοξον, καὶ ῥίψει σε

1. Zach., xi, 12. L'auteur suit ici Matth., xxvii, 9. — 2. Is., iii, 11. — 3. Ps. cviii, 6-7. — 4. Ps. cviii, 8. — 5. Prov., vi, 12-15. — 6. Gen., xxxvii, 28. — 7. Deut., xxvii, 25. VI — 8. Deut., xxix, 20. — 9. IV Rois, v, 20. — 10. P porte Σολομῶνα au lieu de Σομνᾶν. Un scribe a cru voir là une abréviation. — 11. Sic cinq mss.

1. M om. λέγει | P : πονηρᾶ | FM om. γὰρ || 2. BF add. (p. Δαβ.) λέγει || 3. BF : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτὸν ἐξέλθοι καταδεδικασμένος, καὶ ἡ προσευχὴ αὐτοῦ γενέσθω εἰς ἁμαρτίαν· γενηθήτωσαν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλίγαι καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος (M om. καὶ ἡ — ἁμαρτίαν) | S add. in fine textus καὶ τὰ ἑξῆς πονηρά || 4. M (l. ἄλλος) ἕτερος | BF om. ἐν τῷ λέγειν — ἕτερος || 5. FM om. δὲ || 6. M : πορεύσεται | F : (l. ἐνν. μεν) ἐννεύων (M : ἐννέδευμεν) | BF : ὀφθαλμοῖς | F : σημαίνων || 7. S add. (p. δακτ.) αὐτοῦ | F add. (a. διεστρ.) καὶ | F om. δὲ || 8. BFM : ταραχὰς | B : πολλάς (MF : πόλει) | L om. ἔρχεται | F : ἐξάπινα | P om. ἡ || 10. S om. καὶ | M : (l. προεμ.) προετύπου | FM om. τὴν || 11. BF : ἀδ. τοῦ Χρ. Ἰουδ. | M : τὴν προδοσίαν (F : πονηρίαν) | BFS add. (a. ἡ) καὶ | BFP : Μωυσῆ | 12. BF : (l. ἡ) εἰς | F : προδόντα | L om. τὸν | BF : (l. ἐντ. Δ. δηλ.) φησὶ γὰρ ἐν τῷ Δ. || 13. Omnes om. ἂν | F : λάβει | M om. καὶ πάλιν | P : (l. οὐ) ὂν || 14. M : θέλη | BF add. (p. ἀλλ') ἢ τότε | M : ἡ ὀργὴ || 15. MS add. (p. κολλ.) αὐτῷ et om. p. ταύτης | F : (l. ἀραὶ) ἀρεταὶ | M om. πάλιν | M add. (p. Γιεζὴ) δὲ (P : Γιεζῆ) || 17. F : Ἐλισσαιὲ | M add. (p. Ἰούδα) καὶ Δαβὶδ λέγει· ὁ ἐσθίων ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν || 18. M : (l. Ἀποκρ. — Ἰάκωβε) καλῶς ἀπέδειξας κύρι Ἰάκωβε· Λέγουσιν οἱ ἐκ περιτομῆς || 19. F : ἐθεράπευσας ἡμᾶς | M : τὴν δὲ || 20. M om. ὡς — θεογνωσίαν | F : τοῦτο γὰρ | F : (l. ἁγία) πᾶσα || 21. F : (l. διὰ — θεὸς) ἡσαΐας λέγει | M : οὕτως λέγει | M : τὸν παστοφόρον || 22. P : (l. Σομν.) Σολομῶνα (L : ἑσπέραν) | F : ταμίαν (M : ταμιέα; L : ταμϊαία). F add. ἑρμηνεύεται δὲ ἀπόστα ἔξω | M om. ὧδε καὶ τί σοι. || 23. P : ἑαυτῷ (pr.); M : ἑαυτῷ... ἑαυτῷ || 24. L om. (pr.) καὶ || 25. P : ῥίψῃ

εἰς χώραν μεγάλην καὶ ἀμέτρητον, καὶ ἐκεῖ ἀποθανῇ· καὶ θήσει τὸ ἅρμα σου τὸ καλὸν εἰς ἀτιμίαν, καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἄρχοντός σου εἰς καταπάτημα, καὶ ἀφαιρεθήσῃ ἐκ τῆς οἰκονομίας σου καὶ ἐκ τῆς στάσεώς σου καθελεῖ σε [1]. » Σομνᾶς δὲ ἑρμηνεύεται « ἀπόστηθι ἔξω ».

* f. 32 r° b. Οἴδατε οὖν, ἀδελφοί, πῶς καταπαύει τὸ Ἰουδαΐζειν καὶ πληροῦται * τῷ ἰδίῳ καιρῷ. Περὶ δὲ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, εὐθέως κατάποδα λέγει Ἡσαΐας· « Καὶ ἔσται ἐν τῇ
* F. 305. ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ καλέσω τὸν παῖδά μου Ἐλιακεὶμ τὸν * τοῦ Χελκίου, καὶ ἐνδύσω αὐτὸν τὴν στολήν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου δώσω αὐτῷ κατὰ κράτος, καὶ τὴν οἰκονομίαν σου δώσω αὐτῷ εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς πατὴρ τοῖς οἰκοῦσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα. Καὶ δώσω αὐτῷ τὴν δόξαν Δαβὶδ καὶ ἄρξει, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἀντιλέγων [2], καὶ ἀνοίξει, καὶ οὐδεὶς κλείσει [3]· καὶ κλείσει, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἀνοίγων. Καὶ στήσω αὐτὸν ἄρχοντα ἐν τόπῳ πιστῷ, καὶ ἔσται [622] εἰς θρόνον δόξης τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ·
* f. 32 v° a. * καὶ ἔσται πεποιθὼς πᾶς ἐπ' αὐτῷ ἔνδοξος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, παντὸς σκεύους τῶν μικρῶν ἀποσκυάσας τῶν ἀτανώθ [4]· καὶ ἔσονται ἐπικρεμάμενοι αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ [5]. »

42. Le crucifiement du Christ. — Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί μου, ὅτι κέλευσις θεϊκή ἐστιν τὸ πιστεύειν εἰς τὸν Χριστὸν τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἀναστάσιμον αὐτοῦ ἡμέραν ἑορτάζειν τὴν ἁγίαν κυριακὴν, δι' ἧς ἀνενέωσε τὸν κόσμον ὁ Χριστός; — Λέγουσιν οἱ ἐκ περιτομῆς· Ὠφέλησας ἡμᾶς, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπληροφόρησας, παρακαλοῦμεν δέ σε, κύρι Ἰάκωβε, διὰ τί τοιούτῳ ἀσχήμῳ θανάτῳ ἐσταυρώθη ὁ Χριστός;

* f. 32 v° b. Ἀποκρίνεται * Ἰάκωβος καὶ λέγει· Ἔδει σταυρωθῆναι τὸν Χριστόν· ὅτι ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται οὕτω προεκήρυξαν [623] σώζεσθαι τὴν ἀνθρωπότητα διὰ Χριστοῦ. Μωϋσῆς γὰρ λέγει· « Ὄψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν [6]. » Ὅτι δὲ Θεός ἐστιν ὁ σταυρωθεὶς Χριστὸς, Ἔσδρας λέγει· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ ἐκπετάσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ σώσας τὴν Ἱερουσαλήμ [7]. »

43. — Καὶ ὅτε οἱ ὄφεις ἀπέκτεννον τὸν λαὸν, ὄφιν κελεύσει Θεοῦ κρεμάσας Μωϋσῆς

1. Is., xxii, 15-19. — 2. Il y a ici une omission, comme dans cinq mss. — 3. Sic neuf mss. — 4. Il faut rétablir (comme dans une vingtaine de mss.) : πᾶν τὸ σκεῦος τὸ μικρὸν ἀπὸ σκεύους τῶν Ἀγανώθ. Voir l'introduction, p. [17]. — 5. Is., xxii, 20-25. — 6. Deut., xxviii, 66. — 7. I Esdras, vii, 27 (?), attribué plus loin, P f. 64 v° a, à Eccli. Cf. *supra*, p. [9], n. 6.

1. L : (l. μεγ.) μακράν | M om. (sec.) καὶ | M : ἀποθανεῖς | P : θήσῃ (S : θῆσαι) || 2. PM add. (p. ἀρχ.) σου | P : ἀφερεθήσῃ | 3. F om. ἐκ | P : σωμνᾶς (L : σεμνάς) | F add. (p. ἑρμ.) ὡς εἴρηται || 4. BF : ἴδετε (L : ἴδεται) | F : (l. τὸ) τοῦ | M om. καὶ πληροῦται || 5. M : εὐθὺς | BF : κατὰ πόδας || 6. FLS om. (pr.) καὶ | M : Ἐλιακὶμ (F add. οὗ ἐστιν ἑρμηνεία θεοῦ ἀνάστασις) | F om. τὸν | F add. (p. Χελκ.) ὃ ἑρμηνεύεται εὐπορία ἀνισταμένων || 7. M : (l. κατὰ) καὶ τὸ | M om. αὐτῷ || 8. F om. ὡς | FM : τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερ. || 9. P : ἀνδρᾶσιν | PF : ἄρξῃ | BF : ἔσται || 10. P : ἀνοίξῃ | F : (l. οὐδ. κλ.) οὐκ ἔσται ὁ κλείων | P : κλείσῃ (L : κλήσει) | M om. καὶ κλείσει — ἀνοίγων | P : καὶ κλείσῃ (om. S) | BF : ἔσται || 11. P : (l. τόπῳ) τῷ | F : πιστῶν | P : ἐκθρόνων | F : ἐν οἴκῳ (M : τοῦ οἴκου) | M om. καὶ ἔσται — αὐτοῦ || 13. F add. (p. μεγάλου) αὐτῶν | M om. παντὸς — ἀτανώθ. | F : πᾶν τὸ σκεῦος τὸ μικρὸν ἀπὸ σκεύους τῶν ἀναθῶν (S : ἀγαθῶν) || 14. MS : αὐτῷ BF : ἐπ' αὐτῷ) || 17. L : (l. δι' ἧς) ἐν' ἧς || 18. M om. Ὠφέλ. — Ἰάκωβε | F add. (p. ἐπληρ.) ἡμᾶς | F : σε δὲ || 19. L : σχῆμα | F : θαν. ἀσχ. || F : (l. ἐσταυρ.) ἔπαθεν (M : ἀπέθανεν) || 20. L : (l. καὶ λ.) λέγων || 21. F : οὕτως ἐκήρυξαν | F (l. δ. Χρ.) δι' αὐτοῦ || 22. L : ἡμῶν | F : ἀπέναντι || 23. M : ὁ σταυρ. Χρ. ὁ θεός ἐστι | M : φησὶν Ἔσδρας | M : (l. Κύριος) ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ || 24. M om. αὐτοῦ | M : (l. τὴν Ἱερ.) τὸν λαὸν αὐτοῦ | F add. (p. Ἱερ.) κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν || 25. L : ἀπέκτενον | F : (l. ὄφιν) ὅ τε | F ponit τὸν ὄφιν post ξύλου | L : κρεμμάσας

ἐπὶ ξύλου, ἔλεγε· « Τούτῳ προσέχετε, καὶ οὐ μὴ ἀποθανεῖσθε [1]. » Καὶ Ἱερεμίας λέγει ὡς ἐκ προσώπου τῶν σταυρωσάντων τὸν Χριστόν· « Δεῦτε καὶ ἐκβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ * καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἐκ [2] γῆς ζώντων [3]. » * f. 33 r° a.

44. — [624] Καὶ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ὁ Χριστὸς διὰ Ἱερεμίου λέγει· « ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων. [625] Ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμόν· Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ [4]. »

Καὶ πάλιν διὰ Δαβὶδ λέγει ὁ Χριστός· « Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς », καὶ τὰ ἑξῆς [5]· Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαΐου λέγει ὁ Χριστός· « Διεπέτασα τὰς χεῖράς μου ὅλην τὴν ἡμέραν πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα, οἱ οὐκ ἐπορεύθησαν ὁδῷ ἀγαθῇ, ἀλλ' ὀπίσω τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν· ὁ λαὸς οὗτος ὁ παροξύνων με, οἱ ἑτοιμάζοντες τῷ δαίμονι * τράπεζαν [6]. » * f. 33 r° b.

45. Exaltation de la Croix. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὄντως καλῶς διδάσκεις ἡμᾶς, ὠφέλησον δὲ ἡμᾶς, κύρι, καὶ τοῦτο· καλόν ἐστι προσκυνῆσαι τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ; βαρὺ γὰρ φαίνεται ἡμῖν. — Ἰάκωβος λέγει· Ναί, καλόν ἐστιν· οἱ προφῆται γὰρ ἡμᾶς διδάσκουσι· Δαβὶδ γὰρ λέγει· « Ἔδωκας * τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου [626] τόξου [7]. » Καὶ πάλιν· « ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθὸν [8] », καὶ τὰ ἑξῆς. * F 306.

Καὶ ὁ Θεὸς διὰ Ἰεζεκιὴλ λέγει· « δὸς τὴν σημείωσιν ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνθρώπων τῶν καταστεναζόντων καὶ κατωδυνωμένων ἐν πάσαις ἀνομίαις, καὶ διέλθατε τὴν * πόλιν καὶ κόπτετε, καὶ μὴ ἐλεήσητε πρεσβύτερον καὶ νεανίσκον καὶ νήπια θηλάζοντα, πάντας ἐξαλείψατε. Ἐπὶ δὲ τοὺς ἔχοντας τὸ σημεῖόν μου, μὴ ἐγγίσητε [9]. » Καὶ Σολομὼν διὰ τὸν ἅγιον σταυρὸν λέγει· « Εὐλογεῖτε ξύλον δι' οὗ γίνεται δικαιοσύνη [10]. » * f. 33 v° a.

Καὶ Ἡσαΐας λέγει πόθεν ἦν τὰ ξύλα τοῦ σταυροῦ· « ἐν κυπαρίσσῳ καὶ πεύκῃ καὶ κέδρῳ ἅμα [11] » καὶ δοξάσαι τὸν τύπον τὸν ἅγιον. Καὶ Μωϋσῆς δέ, ξύλον βαλὼν εἰς Μερρὰν καὶ εἰς τὰ πικρὰ ὕδατα, ἐγλύκανεν αὐτὰ [12] εἰς τύπον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, τοῦ γλυκάναντος ἐκ

1. Cf. Nombres, xxi, 6-9. — 2. Sic Justin. — 3. Jér., xi, 19. — 4. *Ibid.* — 5. Ps. xxi, 17-19. — 6. Is., lxv, 2-4. — 7. Ps. lix, 6. — 8. Ps. lxxxv, 17. — 9. Ez., ix, 4-6. — 10. Sag., xiv, 7. — 11. Is., xli, 19. — 12. Ex., xv, 23, 25.

1. S om. ἐπὶ ξύλου | L : τούτο | F : προσέρχεσθε | FM : ἀποθάνητε | M om. λέγει — Χριστόν || 2. L : ἐμβάλομεν | M om. εἰς — ζώντων || 4. M om. ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ | F : (l. Ἱερ.) τοῦ αὐτοῦ προφήτου | l. ὡς || 5. F : ἠγόμην | F : καὶ οὐκ | FM om. ἐπ' ἐμὲ — αὐτοῦ || 7. M om. πάλιν | FM om. διὰ | F : ὡς ἐκ τοῦ Χριστοῦ | S add. (p. Χρ.) ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ | M om. καὶ διεμερίσ. — ἑξῆς || 8. F : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον | MS add. καὶ πάλιν· ὅλην τὴν ἡμέραν διεπέτασα πρός σε τὰς χεῖράς μου | M om. πάλιν | F : (l. διὰ Ἡσ.) Ἡσαΐας | M om. λέγει ὁ Χρ. | F : ὡς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ || 9. M : ἐξεπέτασα || 10. M om. οἱ οὐκ ἐπορ. — καὶ τοῦτο || 13. M : καὶ καλόν | BF : προσκυνεῖν || 14. F om. τοῦ σταυροῦ | M : (l. τοῦ Χρ. — ἡμῖν) εἶπον οἱ ἐκ περιτομῆς | P : βαρὺν | M : (l. Ἰακ. λ.) ἀπεκρίθη Ἰάκωβος || 15. M add. (p. διδασκ.) περὶ τούτου | M : ὁ μὲν Δα. λέγων | S om. γὰρ | S add. (p. λέγει) ἐν τῷ πεντηκοστῷ ἐννάτῳ ψαλμῷ || 16. S add. (p. πάλιν) ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ πέμπτῳ ψαλμῷ (M : ὁ αὐτὸς) || 17. BF : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) καὶ ἰδέτωσαν οἱ μισοῦντές με καὶ αἰσχυνθήτωσαν || 18. M : Καὶ πάλιν ὁ θεὸς λέγει διὰ Ἰεζεκιὴλ (M : Ἱερεμίου) | S om. ὁ θεὸς — M : (l. μέτ.) πρόσωπα | F om. τῶν ἀνθρ. || 19. M om. τῶν καταστεν. — ἐγγίσητε | F : διέλθετε | F om. τὴν πόλ. || 20. F add. (a. νήπια) γυναῖκας καὶ || 21. P : Σαλομῶν | F ponit διὰ τ. ἅγ. στ. λέγων post δικαιοσύνη | M : λέγει διὰ τὸν ἅγ. στ. || 22. BF : εὐλόγηται || 23. F : (l. ἦν) εἰσὶ | M : τ. ἁγίου στ. φησὶ γὰρ | F : κυπαρίσω (L : κυπαρύσσω) || 24. BF om. καὶ | BF : τόπον | F : ἅγιόν μου | M : (l. Μωϋσῆς — εἰς τὰ) τὸ ξύλον τὸ μεταποίησαν τῆς μερρᾶς τὰ | BF om. (ult.) καὶ | M om. εἰς τὰ || 25. M : (l. ἐγλύκανεν — Χριστοῦ) εἰς γλυκύτητα. Τύπος ἦν τοῦ σταυροῦ | M om. τοῦ γλυκ. — κόσμον | F : γλυκάνοντος

* f. 33 v° b. τῆς πικρίας τῶν ματαίων εἰδώλων τὸν κόσμον [1]. Καὶ ἡ ῥάβδος Μωϋσέως [2] σχίσασα * τὴν πέτραν, [627] τύπος ἦν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦ σχίσαντος τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐμβαλόντος τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

46. L'Ascension. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ηὔφρανας ἡμᾶς καὶ εὐχαριστοῦμεν, ἀλλὰ παρακαλοῦμεν ἔτι μικρὸν κοπώθητι καὶ θεράπευσον ἡμᾶς, πῶς ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ Χριστὸς ἐν σώματι ὡς λέγουσιν οἱ χριστιανοὶ ὅτι ἡμεῖς οὐ πιστεύομεν, οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται.

Ἰάκωβος εἶπεν· Δαβὶδ λέγει· « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος [3]. » Καὶ ἐν τῷ ἑξηκοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ· « Ὑψωθήσεται ὁ Θεός [4]. » Καὶ Ἀμὼς λέγει· « Ὁ οἰκοδομῶν εἰς οὐρανὸν τὴν [5] ἀνάβασιν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ γῆς θεμελιῶν τὴν ἀσφάλειαν [6]
* f. 34 r° a. * αὐτοῦ, ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον πάσης [7] τῆς γῆς, Κύριος παντοκράτωρ ὄνομα αὐτῷ [8]. » Καὶ Δαβὶδ λέγει· « Ἐπέβη ἐπὶ Χερουβὶμ καὶ ἐπετάσθη· ἐπετάσθη ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων [9]. » [628] Καὶ πάλιν· « Ὑψώθητι, Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου [10]. » Καὶ πάλιν· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης [11] », καὶ τὰ ἑξῆς.

Καὶ πάλιν ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πεμπτῷ ψαλμῷ· « Σχολάσατε, καὶ γνῶτε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός, ὑψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ [12]. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ πεντηκοστῷ
* f. 34 r° b. ἕκτῳ, λέγει· « * Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου [13]. » Καὶ πάλιν· « Ἀνέβης εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν [14] », κρατουμένας γὰρ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀπέλυσεν, ἵνα πληρωθῇ ἡ προφητεία, φησὶ γάρ· « Λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει ἀνακαλύπτεσθε [15]. » Καὶ πάλιν λέγει· « Ψάλατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολάς [16]. » Καὶ ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ τρίτῳ· « Ὑψώθητι ὁ κρίνων τὴν γῆν [17]. » Καὶ ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ ὀγδόῳ· « Ὑψοῦτε Κύριον τὸν

1. Cf. Justin, *Dial.*, 86. — 2. Nombres, XX, 11. — 3. Ps. XLVI, 6. — 4. Ps. LXIII (LXIV), 8. — 5. Sic Didyme. — 6. Les éditions portent ἐπαγγελίαν. — 7. Sic Didyme. — 8. Am., IX, 6. — 9. Ps. XVII, 11. — 10. Ps. XX, 14. — 11. Ps. XXIII, 9-10. — 12. Ps. XLV, 11-12. — 13. Ps. LVI, 6. — 14. Ps. LXVII, 19. — 15. Is., XLIX, 6. Sic Cyrille. — 16. Ps. LXVII, 34. — 17. Ps. XCIII, 2.

1. F : (l. ματ. εἰδ.) δαιμόνων | BP : Μωυσῆ | F : (l. Μω.) δὲ (om. M) | L : (l. πέτρ.) θάλασσαν || 2. M om. τύπος — θηράπευσον ἡμᾶς || 3. P : ἐμβαλὼν || 4. BF add. (p. λέγ.) τῷ Ἰακώβῳ | F : εὔφρανας | BF add. (p. ἡμᾶς) κύρι Ἰάκωβε || 5. BF add. (p. εὐχ.) σοι | F om. παρακαλ. | P : κοπόθ. || 6. Hic desinit L | F om. ὅτι — ἐνδέχεται et add. (in marg.) ἢ οὔ || 8. BF add. (p. λέγει) ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ ἕκτῳ ψαλμῷ || 9. SM : (l. ἐν — ψαλμῷ) πάλιν | F add. (p. ψαλμῷ) λέγει· Καὶ (BS add. προσελεύσεται ἄνθρωπος καὶ καρδία βαθεῖα, καὶ) | M om. λέγει || 10. F om. ὁ et add. (a. οὐρ.) τὸν || M om. καὶ — ὄνομα αὐτῷ || 12. F add. (p. Καὶ) πάλιν | S om. Δαβ. λέγει | S add. ἐν τῷ ἑπτακαιδεκάτῳ ψαλμῷ || 13. M om. ἐπετάσθη ἐπὶ — ἀν. K. πάλιν | S om. Καὶ πάλιν et add. ἐν τῷ εἰκοστῷ ψαλμῷ || 14. M om. Καὶ πάλιν (S add. ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ) || 15. M om. καὶ εἰσελ. — ἐγώ εἰμι ὁ θεός | BS : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; κύριος δυνατός, οὗτος ἐστὶν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης || 16. F om. ἐν τῷ τεσσ. π. ψ. || 17. M om. Καὶ — λέγει || 18. S add. (p. ἕκτῳ) ψαλμῷ || 19. M om. Καὶ πάλιν | BFM add. (p. πάλιν) ὅτι ἐμεγαλύνθη ἕως τῶν οὐρανῶν τὸ ἔλεός σου καὶ ἕως τῶν νεφηλῶν ἡ ἀλήθειά σου (S add. ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν δόξα σου). Καὶ πάλιν (S add. ἐν τῷ ἑξηκοστῷ ἑβδόμῳ ψαλμῷ) | M : κεκρατημένας | FS om. γὰρ || 20. F om. τὰς | P : ἀπέδειξεν | BF add. (p. προφ.) ἡ λέγουσα (S add. διὰ Ἡσαΐου) || 21. M : ἀνακαλύφθητε | M om. Καὶ π. λ. | BF add. (p. πάλιν) Δαβὶδ (S add. ἐν τῷ ἑξηκοστῷ ἑβδόμῳ ψαλμῷ) | BS add. (p. ψάλατε) τῷ κυρίῳ || 22. M om. καὶ — τρίτῳ (F : πάλιν) || 23. F : (l. Καὶ — ὀγδόῳ) Καὶ πάλιν (M om.)

θεὸν ἡμῶν καὶ προσκυνεῖτε [629] τὸ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ[1] », * καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ * f. [illegible]
Ζαχαρίας λέγει· « Καὶ ἥξει Κύριος ὁ θεός μου, καὶ πάντες * οἱ ἅγιοι μετ' αὐτοῦ[2]. Καὶ * f. [illegible]
στήσονται οἱ πόδες αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν ἐξ ἐναντίας Ἱερουσαλὴμ κατὰ ἀνατολὰς ὑψωθήσεται[3]. » Εἰς τὸ ὄρος γὰρ τῶν Ἐλαιῶν ἀνελήφθη ὁ Χριστὸς[4], καὶ προσεκυνοῦν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, διὸ λέγει· « Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοὺς καὶ ἐβρόντησεν, αὐτὸς κρινεῖ ἄκρα γῆς δίκαιος ὤν[5]. »

Καὶ Ἀμβακοὺμ λέγει· « Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως[6] αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ[7]. » Καὶ ὁρῶμεν ὅτι πάντα τὰ ἔθνη αἰνοῦσι τὸν Χριστόν· Ἡσαΐας γὰρ λέγει· « Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσεται καὶ μετεωρισθήσεται[8]. »
Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαΐου λέγει ὁ Χριστός· « Νῦν ὑψωθήσομαι, λέγει * Κύριος[9]. » * f. 34 v° b.

47. — Ἀποκρίνεται εἷς τῶν ἐκ περιτομῆς ὀνόματι Θεόδωρος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὄντως, κύρι Ἰάκωβε, τοῦτο οὐ πείθεις με, ἀλλὰ πλανᾶσαι. Οὐδὲ γὰρ ἦν ὁ Χριστὸς ἐλθὼν [630] ἐπὶ Ἡσαΐου. — Λέγει ὁ Ἰάκωβος· Ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ἦν ἀεί, καὶ αὐτὸς ἐλάλει διὰ στόματος τῶν ἁγίων προφήτων, καθὼς λέγει Δαβίδ· « Ὅτι πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλέως, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν[10]. » Καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, ἀνθρώποις συνανεστράφη[11]. »

48. L'INCARNATION. — Περὶ τῆς σαρκὸς ἧς ἀνέλαβεν ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας ὁ
ἅγιος Λόγος τοῦ θεοῦ· ὡς καὶ Ἱερεμίας λέγει· « * Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ ἀναστήσω τῷ * f. 35 r° a.
Δαβὶδ Ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς δίκαιος[12], καὶ ποιήσει κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐν μέσῳ τῆς γῆς. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ, σωθήσεται Ἰούδας, καὶ Ἰσραὴλ κατασκηνώσει πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ· καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὃ καλέσει αὐτὸν κύριος, Ἰωσεδέκ, Κύριος δικαιοσύνη ἡμῶν, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς προφήταις[13]. »

1. Ps. XCVIII, 5. L'éthiopien donne le verset 9 qui commence de la même manière. — 2. Quatre mss. ajoutent, en effet, à la fin du verset 3 : Καὶ πάρεσται Κύριος ὁ Θεός μου, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι μετ' αὐτοῦ. — 3. Zach., XIV, 3-5. Le dernier mot est propre à notre auteur. — 4. Luc, XXIV, 50-51. — 5. I Rois, II, 10. — 6. Sic un seul ms. Ce mot est mis pour αἰνέσεως. — 7. Hab., III, 3-4. — 8. Is., LII, 13. — 9. Is., XXXIII, 10. — 10. Ps. LXXI, 5. — 11. Bar., III, 35, 37. — 12. Ce mot remplace καὶ συνήσει. Dix-sept mss. portent δίκαιος καὶ συνήσει. C'est un pléonasme, car l'hébreu ne porte qu'un seul mot. — 13. Jér., XXIII, 5-6, 9. Les Septante portent les versets 7 et 8 à la fin du chapitre et joignent au verset 6 le premier mot du verset 9. Au lieu de צדקנו לנבאים, les Septante ont lu : יהוצדק והוא בנבאים, *Josedek et ille in prophetis*. Plus tard, on a intercalé, après Josedek, la traduction de ce nom propre.

1. S om. προσκυν. — ἑξῆς | BF : τῷ ὑποποδίῳ | BF : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) Καὶ πάλιν· ὑψοῦτε κύριον τὸν θεὸν ἡμῶν καὶ προσκυνεῖτε εἰς ὄρος ἅγιον αὐτοῦ (M : ὅτι ἅγιός ἐστι) || 2. M om. λέγει | F om. μου | F om. μετ' || 3. F : αὐτοῦ οἱ πόδες | M om. τὸ | M om. ἐξ ἐναντίας — ἐλαιῶν || 4. BF add. (p. ἀνατ.) καὶ | P om. εἰς | S om. γὰρ | M : ἀνελ. γὰρ || 5. F : προσεκύνησαν αὐτὸν | S add. (l. διὸ, λέγει) καὶ πάλιν ἐν τῷ ἑκατοστῷ ἑβδόμῳ ψαλμῷ λέγει· Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ὁ Θεὸς καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. Καὶ πάλιν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν βασιλείων λέγει | F add. (ibid.) Καὶ ἡ τῶν βασιλειῶν βίβλος λέγει (M : Καὶ πάλιν εἰς τὴν πρώτην τῶν βασιλείων) || 6. S : καὶ αὐτὸς | M om. αὐτὸς — ὤν || 7. B : Ἀββακοὺμ | MS : (l. συν.) αἰνέσεως || 8. BF : Καὶ Ἡσ. λέγει (M : Καὶ διὰ Ἡσαΐου ὁ θεὸς καὶ πατὴρ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ) || 10. M : (l. πάλιν — Χριστὸς) ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ αὐτοῦ προφήτου || 11. M om. Ἀποκριν. — Ἰωσήφ, p. 776, l. 29 | F : (l. τῶν ἐκ περ.) ἐξ αὐτῶν | S om. καὶ λεγ. αὐτῷ | F om. αὐτῷ || 12. P : πλανᾶσε | S : (l. ἐλθὼν) τότε || 14. F om. ἁγίων et ὅτι | BS add. (p. Δαβὶδ) ἐν τῷ ἑβδομηκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ | B : διαμενεῖ || 15. F : (l. τοῦ υἱοῦ τ. βασ.) αὐτοῦ | F add. (p. βασ.) καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς | F om. Οὗτος — Ἱερεμίας λέγει || 16. BS add. (p. ἡμῶν) οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης καὶ ἔδωκεν <αὐτὴν> Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ | B add. (a. ἀνθρ.) καὶ || 17. BS add. (p. σαρκὸς) λέγει || 18. S : (l. ἅγιος) ἀεὶ ὤν | S add. (a. Ἱερ.) πάλιν | F ἀναστήσει || 21. F om. τὸ ὄνομα | S : (l. ὃ) ᾧ | F add. (p. Ἰωσ.) καὶ

49. — Ὁρᾷς ὅτι ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ αὐτὸς ἦν ἐν τοῖς προφήταις, ὁ σάρκα ἀναλαβὼν ἐξ ἡμῶν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, διὰ τὸ μὴ ὑποφέρειν τοὺς ἀνθρώπους γυμνὴν θεωρεῖν τὴν θεότητα[1]. * f. 35 r° b. — Ἀποκρίνονται πάντες καὶ λέγουσιν· Οὕτως ἔχει ἡ * ἀλήθεια, [631] καὶ γὰρ καὶ τὸ « ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον[2] », καὶ τὸ « ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη[3] », προκεκηρυγμένα ἦσαν.

Ἀποκρίνομαι ἐγὼ Ἰωσὴφ καὶ λέγω· Ὄντως μεγάλη ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστόν, ὅτι διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἐκηρύσσετο. Λέγει γὰρ Ἡσαΐας· « Ὑψωθήσεται Κύριος μόνος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, ὑψωθήσεται Κύριος σαβαὼθ ἐν κρίματι[4]. » Καὶ πάλιν· « Ὑψωθήσομαι, εἶπεν ὁ ἅγιος[5]. » Καὶ πάλιν· « Ἀγαλλιᾶσθε καὶ * f. 35 v° a. εὐφραίνεσθε οἱ κατοικοῦντες Σιών, ὅτι ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ ὑψώθη * ἐν μέσῳ αὐτῆς[6]. »

Ποῦ δὲ ἐδέετο ὑψωθῆναι ὁ Ὕψιστος, εἰ μὴ διὰ τὴν σάρκα ἣν ἔλαβεν ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν, ὁ * F. 308. συναναστραφεὶς μεθ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων, ὡς καὶ Μιχαίας λέγει· « * Ὑψωθήσεται Κύριος ὑπεράνω [632] τῶν βουνῶν, καὶ ἥξουσιν[7] ἐπ' αὐτῷ ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ πολλοὶ καὶ ἐροῦσιν· Δεῦτε καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ δείξουσιν ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν ταῖς τρίβοις αὐτοῦ· ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ[8]. » Οὔτι ὁ Μιχαίας περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου λέγει· ὁ γὰρ νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως δοθεὶς ὑπὸ τοῦ * f. 35 v° b. Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, πρὸ Μιχαίου ἦν, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ Σινᾶ ὄρους ἐδόθη. * Τὸ οὖν εἰπεῖν τὸν προφήτην· « Ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ Λόγος κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ ». ἐσήμανε τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ. Νόμον δὲ τὸν ἐκ Σιὼν καὶ ἐξ Ἱερουσαλήμ, τὰ μεγαλεῖα τοῦ Χριστοῦ τὴν νέαν διαθήκην, καὶ τὰ ἔθνη ἃ θεωροῦμεν ἐρχόμενα κατὰ καιρὸν καὶ πιστεύοντα εἰς τὸν Χριστὸν καὶ μανθάνοντα τὴν ὁδὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὰς τρίβους αὐτοῦ τὴν νέαν διαθήκην.

50. L'Église. — Ὄντως, κύρι Ἰάκωβε, οὐ χρὴ λοιπὸν ἰουδαΐζειν, τοῦ νέου νόμου τοῦ Χριστοῦ ἐλθόντος, καθὼς προεμήνυσαν ἡμῖν οἱ προφῆται, ὡς καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας προφήτης λέγει· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσω, λέγει Κύριος ὁ θεὸς, ὡς ἐμέ, φησί, νομοθέτην, αὐτοῦ * f. 36 r° a. ἀκούσατε κατὰ * πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ ὑμῖν[9]. »

Οὐδεὶς γὰρ ἄλλος ἔδωκεν ἡμῖν διαθήκην τὴν παλαιάν, εἰ μὴ Μωϋσῆς, καὶ ὁ Χριστὸς νόμον ἔδωκεν ἡμῖν, τὴν διαθήκην τῶν ἁγίων εὐαγγελίων.

[633] Ἰάκωβος λέγει· Κύρι Ἰωσήφ, ἡ ἐκκλησία προετυποῦτο διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν

1. Barn., IV, 10 — 2. Ps. XXI, 11-18. — 3. Is., LIII, 7. — 4. Is., II, 11, 14, 17. — 5. Is., V, 16. — 6. Is., XII, 6. — 7. Sic Cyrille. — 8. Mich., IV, 1-2. — 9. Deut., XVIII, 15.

3. BF add. (p. θεότητα) τοῦ Λόγου | S : (l. πάντες) οἱ ἐκ περιτομῆς || 4 BF add. (p. πόδας μου) ἐξηρίθμησαν πάντα <τὰ> ὀστᾶ μου· αὐτοὶ δὲ κατενόησαν καὶ ἐπεῖδόν με | F om. (sec.) καὶ || 9. F om. πάλιν | S om. εἶπεν || 10. S : ἐν Σιών | BF : (l. αὐτῆς) σου || 11. S : (l. δὲ) γὰρ | BF : ἣν ἀνέλαβεν ἐξ ἡμῶν ὁ θεός || 12. F : ἀναστραφεὶς et Μαλαχίας || 14. BF add. (a. Κυρίου) τοῦ | F om. καὶ — αὐτοῦ | BS add. (a. δείξουσιν) εἰς τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ Ἰακὼβ, καὶ | S : δείξει | F : πορευσώμεθα || 16. P : Ὅτι | BFS : μὴ οὖν νομίσητε ὅτι (S : νομίσῃ τις) | F om. (pr.) ὁ et τοῦ | P : δωθεὶς || 17. P : (l. τὸ) τότε || 18. P : (l. τὸν προφήτην) τῷ προφήτῃ || 19. F : νόμος | F om. τὸν | S : τὸ εὐαγγέλιον (τοῦ?) μεγαλείου || 20. F om. ἃ | S : καὶ πάντα καιρ. (?) || 21. F om. (pr.) καὶ | F add. (p. αὐτοῦ) ἤγουν || 23. S : ὄντως οὖν | F om. λοιπὸν || 24. S om. ἡμῖν || 25. BFS : (l. πρ. λέγει) προεφήτευσεν ἡμῖν λέγων (S om. ἡμῖν) | F : ἀναστήσει ὑμῖν | BFS om. λέγει | BF om. φησι et add. τουτέστι | S : (l. νομοθ.) τινα || 26. F : ἂν || 27. F : (l. οὐδεὶς) οὐ | BFS : ἡμῖν νόμον εἰ μὴ Μωυσῆς τὴν παλαιὰν διαθήκην (F om. διαθ.) | FS om. ἡμῖν | BFS add. (a. διαθ.) νέαν || 28. F : τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον | S om. ἁγίων || 29. BF : ἀλλὰ καὶ ἡ ἁγία ἐκκλ.

προφήτων, φησὶ γάρ· ἔλαβεν δύο γυναίκας Ἰακὼβ ὁ πατὴρ ἡμῶν[1], τὴν Λείαν τὴν μειζοτέραν, καὶ τὴν Ῥαχὴλ τὴν νεωτέραν, τὴν Ῥαχὴλ δὲ πλέον ἠγάπησεν. Ἦν δὲ Λεία τύπος τῆς συναγωγῆς μὴ ἐμβλέπουσα καλῶς[2], καθὼς εἶπεν ὁ προφήτης· « Ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς καὶ οὐ βλέπουσιν[3]. » Ἡ δὲ Ῥαχὴλ, καὶ καλὴ ἦν, καὶ ἐφιλεῖτο ὑπὸ τοῦ ἀνδρός· στεῖρα * [f. 36 r b] δὲ ἦν εἰς τύπον τῆς ἁγίας ἐκκλησίας.

Ὡς καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Εὐφράνθητι, στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα· ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. Εἶπεν γὰρ Κύριος· Πλατύνω τὸν τόπον τῆς σκηνῆς σου καὶ τὰς δέῤῥεις τῶν αὐλαιῶν σου πήξω, μὴ φείσῃ· μακρύνω τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τοὺς πασσάλους σου κατισχύσω· εἰς τὰ δεξιὰ καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπετάσω καὶ κληρονομήσει ἔθνη τὸ σπέρμα σου[4]. »

[**634**] Καὶ πάλιν· « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλὴμ, ἥκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Ἰδοὺ γὰρ σκότος καλύψει γῆν, καὶ γνόφος ἐπ' ἔθνη· * [f. 36 v a] ἐπὶ δὲ σὲ φανήσεται Κύριος, καὶ ἡ δόξα αὐτοῦ ἐπὶ σὲ ὀρθήσεται· καὶ πορεύσονται βασιλεῖς τῷ φωτί σου, καὶ ἄρχοντες[5] τῇ λαμπρότητί σου. Ἆρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε συνηγμένα τὰ τέκνα σου· καὶ οἱ υἱοί σου ἀπὸ μακρόθεν ἥκασιν, καὶ αἱ θυγατέρες σου ἐπ' ὤμων ἀρθήσονται[6]. »

Ἵνα καὶ Δαβὶδ ἀληθεύσῃ λέγων· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου[7] », καὶ τὰ ἑξῆς. * [f. 309] Καὶ « Θυγατέρες Τύρου ἐν δώροις[8]. » « Θυγατέρες Τύρου » τὰ ἔθνη αἰνίττεται ὁ προφήτης. Νῦν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοὶ, ἐπιλαθώμεθα τῶν πατρικῶν ἡμῶν πονηριῶν καὶ ἀπιστιῶν, ἵνα ἐπιθυμήσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ θεοῦ τοῦ κάλλους * [f. 36 v b] τῆς ψυχῆς ἡμῶν, καὶ τῶν καλῶν καὶ θεοπρεπῶν ἔργων. Λέγει [**635**] γὰρ καὶ Δαβὶδ περὶ κλήσεως τῶν ἐθνῶν· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη[9] », καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ Δαβὶδ, καὶ μετὰ τῶν ἐθνῶν πιστεύσωμεν τῷ Χριστῷ ἐξ ὅλης καρδίας.

51. — Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου τῇ ἐξ ἐθνῶν ἐκκλησίᾳ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβάλλω εἰς τὰ

1. Gen., XXIX, 2, 16 sqq., 30-31. — 2. Ceci est développé dans le *Dialogue avec Tryphon*, n° 134. — 3. Is., VI, 10. — 4. Is., LIV, 1-3. — 5. Ce mot est propre à notre auteur, mais cinq mss. portent βασιλεῖς ici (comme l'hébreu). — 6. Is., LX, 1-4. — 7. Ps. XLIV, 11. — 8. Ps. XLIV, 13. — 9. Ps. CXVI, 1.

1. F : ὁ Ἰακ. et om. ὁ πατὴρ ἡμῶν | F : Λίαν | BF : τὴν μείζονα (M : μείζω) || 2. M : πλεῖον | F : (l. ἦν) ἡ | M : ἡ Λεία (F : Λία) | B : εἰς τύπον (F : εἰς τόπον) | F : συν. ἦν || 3. M : βλέπουσα | P : (l. αὐτοῖς) αὐτῆς | S om. καὶ || 4. FM om. (pr.) καὶ | M add. (p. ἀνδρὸς) αὐτῆς | F : (l. ult. δὲ) γὰρ || 6. M om. καὶ | M : (l. λέγει) φησίν || 7. PF : ἡ | M om. Εἶπεν — ἀρθήσονται. Ἵνα || 8. BF : πλάτυνον | S (l. τὸν τόπον τ. σκ.) τὴν σκηνὴν | P : δέρρας (S : τὴν σκηνὴν) | P : τῆς αὐλέων (BF : αὐλεῶν) || 9. P : (l. μὴ) μι et (l. φείσῃ) φησὶ | P : μακρύνων (BF : πῆξον... μάκρυνον) | F om. τὰ | BF : κατίσχυσον || 10. BF : ἐκπέτασον | PF : κληρονομήσῃ | 12. P : (l. ἐπ' ἔθνη) ἐπέλθῃ || 13. F om. καὶ — ὀρθήσεται || 14. F om. συνηγμένα || 15. F om. καὶ οἱ υἱοί σου || 17. PF : ἀληθεύσει | P om. ἀληθ. λέγ. || 18. BF : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτός ἐστιν κύριός σου καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ | M om. Καὶ θυγατέρες — ἔργων | F : θυγάτηρ | F om. θυγ. τύρου | F : ἔθη || 19. F : (l. νῦν) εἰ | S : καὶ ἡμεῖς οὖν | F : πονηρευμάτων || 20. F : ἀπιστειῶν (sec. m. —τιῶν) | F om. (ult.) καὶ || 21. F : ἡμῶν ἔργων | M : (l. Λέγει — ἐθνῶν) καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς | BF : (l. λέγει γὰρ) ὥς φησι | BF add. (a. τῶν) τῆς || 22. BF : (l. καὶ τὰ ἑξῆς) <καὶ> ἐπαινέσατε αὐτὸν πάντες οἱ λαοί· ὅτι ἐκραταιώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα | M om. οὖν | F : (l. τοῦ) τῷ | F om. καὶ | M : πιστ. κἂν μετὰ τ. ἐθν. || 23. F add. (a. πιστ.) καὶ | P : πιστεύσομεν || 24. M : (l. φησι — οὐχὶ ἕως τῆς ἁγίας Μαρίας, p. 68, l. 3) αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος ὃν λέγει Ἡσαΐας, καὶ οὐ μὴ καταισχυνθῶμεν εἰς τὸν αἰῶνα | BS add. (p. Ἡσ.) λέγων (F : λέγει) | S : (l. τῇ ἐξ ἐθ. ἐκκλησίᾳ) περὶ τῆς ἐξ ἐθ. ἐκκλησίας | F ἐμβαλῶ

θεμέλια Σιὼν λίθον πολυτελῆ καὶ ἔντιμον, ἐκλεκτόν, ἀκρογωνιαῖον, καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ καταισχυνθήσεται [1]. »

Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἑτοιμάζω τὸν λίθον σου ἄνθρακα, καὶ τὰ θεμέλιά σου σάπ-
* f. 37 r° a. φειρον, καὶ τὰς ἐπάλξεις σου ἴασπιν, καὶ τὰς πύλας σου λίθους κρυστάλλου, * καὶ τοὺς περιβόλους σου λίθους ἐκλεκτούς, καὶ πάντας τοὺς υἱούς σου διδακτοὺς Θεοῦ· καὶ ἐν πολλῇ εἰρήνῃ τὰ τέκνα σου. Καὶ οἰκοδομηθήσῃ ἐν δικαιοσύνῃ. Ἀπόστα ἀπὸ κακοῦ καὶ τρόμος οὐκ ἐγγιεῖ σοι. Ἰδοὺ προσήλυτοι δι' ἐμοῦ διελεύσονταί σοι, καὶ πρὸς σὲ παροικήσουσι καὶ ἐν σοὶ καταφεύξονται [2]. »

[636] Εἰ οὖν ὁ πιστεύων εἰς τὸν « ἀκρογωνιαῖον λίθον τοῦτον », τουτέστιν εἰς τὸν Χριστόν, « οὐ μὴ καταισχυνθῇ », καὶ ἡμεῖς οὖν οἱ ἐκ περιτομῆς πιστεύσωμεν τῷ Χριστῷ, καὶ οὐ μὴ καταισχυνθῶμεν, περὶ γὰρ τῶν ἀπιστούντων τῷ Χριστῷ, λέγει Ἡσαΐας· « Ἰδοὺ
* f. 37 r° b. τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ πᾶς * ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ μὴ καταισχυνθῇ εἰς τὸν αἰῶνα [3]. »

52. — Ὥστε οὖν οἱ μὴ πιστεύοντες τῷ Χριστῷ, καταισχυνθήσονται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ τούτῳ, ἐσκορπισμένοι εἰσὶ καὶ ὑπὸ τῶν ἐθνῶν καταπατοῦνται, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ὅταν ἴδωσι τὸν Χριστὸν μετὰ δόξης, κλαύσονται φυλαὶ καὶ αἰσχυνθήσονται εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ τῷ πυρὶ παραδοθήσονται.

53. Histoire de la conversion de Jacob. — [637] Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὄντως μακαρία ἐστὶν ἡ ψυχή σου, ἡ ἀξιωθεῖσα τοιούτου χαρίσματος. Πνεύματος γὰρ ἁγίου ἐστὶν ἡ διδαχή σου, καὶ διὰ τί πρὸ τούτου οὐκ ἐδίδασκες τὸν λαὸν ταῦτα, ἀλλ' ὡς λέγεις, οὔτε ἀκοῦσαι ἤθελες περὶ τοῦ Χριστοῦ;

* f. 37 v° a. * Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει· Ὅτι πεπλανημένος ἤμην ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ἐμίσουν τὸν Χριστὸν μὴ θέλων ἀκοῦσαι τῶν περὶ Χριστοῦ προφητειῶν, ἀλλὰ καὶ τοῖς Χριστιανοῖς κακὰ ἐνέδειξα, καὶ ὅτε ἐβασίλευσε Φωκᾶς ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς Πράσινος παρεδίδουν τοῖς Βενέτοις τοὺς Χριστιανούς, καὶ Ἰουδαίους καὶ Μαμζιρούς [4] ἀπεκάλουν. Καὶ ὅτε οἱ Πράσινοι ἐπὶ Κρουκίου [5] ἔκαυσαν τὴν μέσην [6], καὶ εἶχαν τὴν κακήν, ὡς Βένετός, φησί,

1. Is., XXVIII, 16. Sic Eusèbe, Théodoret. — 2. Is., LIV, 11-15. — 3. Cf. Is., VIII, 14 (cf. I Pierre, II, 7) et XXVIII, 16. La présente citation correspond à Rom., IX, 33, hors les trois derniers mots. — 4. D'après Sophocles, *Greek Lexicon*, Boston, 1870, c'est l'hébreu ממזר = νόθος, bâtard. — 5. Manque dans les dictionnaires, comme plusieurs mots et formes de ce passage. C'est peut-être Jean, surnommé Κροῦκις, chef des Verts en 603; cf. *P. G.*, t. XCII, col. 973. — 6. Le milieu de la ville de Constantinople.

1. P : πολυ.ελεῖ | FS om. καὶ | S : καὶ ἐκλ. | F : ἐπ' αὐτῷ || 2. BF add. (p. οὐ) μὴ || 3. F : καὶ περὶ Χριστοῦ λέγει πάλιν | F om. ἐγὼ | P : σαπφίρω || 4. P : ἐπαλύξεις | BF : καὶ τὸν περίβολον || 5. F : (l. ἐν - τέκνα) πόλλη εἰρήνη τοῖς τέκνοις || 6. P : οἰκοδομήση || 7. S : δι' ἐμὲ || 8. BF : (l. ἐν σοὶ) ἐπὶ σὲ || 9. F : (l. εἰ) πᾶς | FS om. τοῦτον || 10. S om. οὖν || 11. F : (l. γὰρ) δὲ | F : πιστευόντων || 12. F : προσκώμματος | F : ἐπ' αὐτῷ || 14. S : πιστεύσαντες || 15. BS add. (p. αἰῶνος) λίθον γὰρ προσκόμματος καὶ πέτραν σκανδάλου ἐνόμισαν τὸν Χριστόν | F om. γὰρ | F add. (p. τούτῳ) διὰ γὰρ τοῦτο | F : (l. ἐσκ. εἰσὶ) ἐσκορπίσθημεν | F : καταπατούμεθα || 17. F : πυρὶ τῷ ἀσβέστῳ παραδοθήσονται ἀκαταπαύστως || 20. BF add. (a. Πνεύμ.) διδαχῆς γὰρ et om. (p. πνεύ.) γὰρ | F : (l. διὰ τί) θαυμάζομεν πῶς || 21. F : (l. ἀλλ' ὡς λ.) ἀλλ' οὐδὲ | BF : οὐδὲ | F : ἀκούειν || 22. BFS add. (p. Ὅτι) ὄντως, ἀδελφοί <μου> (F om. μου) || 23. BS add. (p. θέλων) οὐδέποτε (F : ποτὲ) | F : ἀκούειν | F : (l. Χριστοῦ) αὐτοῦ || 24. F : ἐνεδειξάμην | P : πράσινος : F : πρασίνοις (B : πρασίνους) | BS add. (p. πρασ.) φησί (F add. δῆθεν) || 25. FS : (l. παρεδ. τ. βεν.) κακὰ ἐποίουν (S add. σὺν αὐτῷ) | FS : τοῖς Χριστιανοῖς | Lege : παρεδ. τοὺς χριστ. ὡς βενέτους | F : ἰουδαίοις et μαζείρους | S : ἀποκαλῶν || 26. P : ἔκλαυσαν | P : μέσιν | P om. (a. εἶχαν) καὶ | F : κακίαν | F om. φησι, πάλιν

πάλιν * ἐκύλλωνα τοὺς Χριστιανοὺς ὡς Πρασίνους ὑβρίζων, καὶ Καυσοπολίτας ἀπεκάλουν * F. 310.
καὶ Μανιχαίους.

Καὶ ὅτε ὁ Βόνοσος ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐτιμώρει τοὺς Πρασίνους καὶ ἐφόνευσεν[1], * ἀπῆλθον * f. 37 v° b.
εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πολλοὺς ἐβάκλισα Χριστιανοὺς ὡς Πρασίνους, καὶ ἀντάρτας ἀπεκάλουν, ὡς Βένετος καὶ εὐνοΐτης βασιλέως. Καὶ ὅτε ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔσυραν τὸν Βόνοσον οἱ Πράσινοι[2], μετ' αὐτῶν ἔσυρα αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας ὡς Χριστιανόν. Ἐγὼ γὰρ ἐθνιστὶ ἐχρώμεν τοῖς Χριστιανοῖς, [638] νομίζων, ὅτι τὸν Θεὸν ἐθεράπευον. Ἤμην γὰρ καὶ νεώτερος τῷ σώματι ὡς ἐτῶν εἰκοσιτεσσάρων, μάταιος, καὶ ὅπου ἐὰν εἶδον ἢ ἤκουον μάχην ἔτρεχον.

Ἀντὶ δὲ τούτων τῶν κακῶν, ὁ εὔσπλαγχνος Θεὸς τοῦ πατρός μου Ἀβραὰμ συνεπόδισέ με εἰς τὸ συμφέρον, καὶ ἀπὸ βίας, ὡς εἶπον[3], * ἐποίησάν με γενέσθαι Χριστιανὸν, καὶ * f. 38 r° a.
ἐνέβαλεν ὁ Θεὸς εἰς τὴν καρδίαν μου, ψηλαφῆσαι τὰς γραφὰς, καὶ ηὗρον ἀληθῶς ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐλθὼν ἐπὶ Αὐγούστου Καίσαρος, ὁ γεννηθεὶς ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἀπὸ τῆς ἁγίας Μαρίας τῆς θυγατρὸς Ἰαχὶμ ἐκ φυλῆς Ἰούδα.

54. GÉNÉALOGIE DE MARIE. — Ἀποκρίνεται εἷς ἐκ τῶν τῆς περιτομῆς ὀνόματι Ἰσαάκιος μετὰ θυμοῦ, καὶ λέγει· Ὄντως οὐ δεικνύεις ὅτι ἡ Μαρία ἐκ τοῦ Ἰούδα ἐστίν· ἀλλὰ πεπλανημένος εἶ, καὶ πλανᾷς πάντας καὶ οὐ πιστεύομέν σοι. — Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει· Ὄντως ἀεὶ ὁ λαὸς ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων σκληροτράχηλος ἐγένετο, καὶ * ἀπει- * f. 38 r° b.
θὴς καὶ θεομάχος, ἄρα, ἐὰν ἀκούσωσιν οἱ Χριστιανοὶ, οὐ καίουσί σε;

[639] Ἀπεκρίθη Ἰσαάκιος καὶ εἶπεν· Νομίζω οὐ λέγεις τοῖς Χριστιανοῖς περὶ ἐμοῦ τί ποτε κακὸν, ἐπεὶ, ταλαίπωρε καὶ ἄθλιε Ἰάκωβε, γινώσκω τί ἐποίησας εἰς τὰ Μαρκέλλου[4], καὶ εἰς τὰ Ἰουλιανοῦ λιμένα ἐν Κωνσταντινουπόλει τοῖς Χριστιανοῖς, καὶ εἰς πύλας Πέρα[5], καὶ εἰς τὰ Πυθία[6], καὶ εἰς Κύζικον, καὶ εἰς τὸν Χάρακα, καὶ εἰς Αἰγέας[7], καὶ εἰς Πτολεμαΐδα, πόσους ἀπώλεσας Χριστιανοὺς, καὶ λέγω αὐτοῖς καὶ φονεύουσί σε.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει· Μὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, οὐδέποτε * f. 38 v° b.
* ἐφόνευσα ἄνθρωπον, εἰ μὴ τὸν Βόνοσον ὃν ἔσυρα μετὰ τῶν Χριστιανῶν, πληγὰς δὲ πολλὰς ἔδωκα τοῖς Χριστιανοῖς, ὡς νομίζων τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ θεραπεύειν. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς, καὶ λέγουσι τῷ Ἰσαακίῳ· Ἄνθρωπε, ἡσύχασον καὶ μὴ ὀργίζου, δειξάτω ἡμῖν τὴν Μαρίαν, εἰ ἔστι θυγάτηρ τοῦ Δαβίδ.

Ἀποκρίνεται Ἰσαάκιος καὶ λέγει· Μὰ τὸ μέγα ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῦ λαλήσαντος τῷ Μωϋσῇ, ἐὰν δείξῃ μοι ὅτι ἐκ τοῦ Ἰούδα ἐστὶν ἡ Μαρία ἐξ ἧς ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς, οὐ μὴ ἰου-

1. Cf. *supra*, p. [5], note 4. — 2. C'est la faction verte qui a proclamé d'abord Héraclius empereur (610). Le corps de Bonose a été brûlé avec ceux des parents et amis de Phocas. Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, liv. LV, ch. XXXIII-XXXIV. — 3. Cf. p. [36-37]. — 4. M. P. Maas propose de lire Μακέλλου; cf. *P. G.*, CXI, 640 et Sozomène, *H. E.*, V, 2. — 5. Sic P; ou εἰς Πύλας (en Bithynie) καὶ Πέραν F. — 6. En Bithynie. — 7. En Cilicie.

1. S add. (p. ὡς) φησὶ | B : ἀποκαλῶν || 3. F om. (pr.) καὶ | F : ἐτιμωρεῖτο || 4. F om. ὡς πρασίνους | P : (l. ἀπεκ.) φησὶ | F add. (p. ἀπεκ.) καὶ τοὺς πρασίνους || 5. F : εὐηθὴς βασιλέως ἤμην | F om. (sec. καὶ || 6. P : (l. ἐθνιστὶ) ἐθνιοτεῖ || 7. P : νομίζον | F om. καὶ | BF add. (p. νεώτ.) καὶ μέγας || 8. F : εἰκοσιενὸς | F : ματαίως δὲ | P : ἴδον | F : ἤκουσα || 11. BF add. (a. γραφὰς) ἁγίας || 13. F : (l. ἀπὸ) ἐκ | BF : τοῦ Ἰωακεὶμ || 14. BF om. ἐκ || 16. BF : πιστεύω | BF add. (a. Ἰακ.) ὁ || 18. F : οὐκ ἐῶσί σε || 19. P : νομίζω νομίζω | F : τί ποτε περὶ ἐμοῦ || 20. BF add. (a. γιν.) οὐ || 21. BF : (l. τὰ) τὸν | F : πύλας καὶ πέραν | F om. (ult.) καὶ || 22. F om. (tert.) καὶ | F : πτολεϊμάδα || 25. FS om. ὃν | F : (l. τῶν) πολλῶν || 26. F : ἐνόμιζον || 27. P : (l. δειξάτω) ἀσδείξη || 28. P : (l. εἰ) ἐὰν || 29. FS om. (a. ὄν.) μέγα | F : ὄνομα τὸ μέγα | F : Μωυσεῖ || 30. F : (l. μοι) ἡμῖν | BF : ἡ ἁγία | BF : μὴ ἔτι.

δαίσω ποτέ. Ζῇ γὰρ Κύριος, ἐμὲ πολὺ σκανδαλίζει τοῦτο, ὅτι οὐδεὶς δύναται δεῖξαι ὅτι ἡ
* f. 38 v° b. ἁγία Μαρία ἐκ τοῦ Δαβὶδ * ἐστιν· καὶ τὸ μεγαλεῖον γὰρ τὸ κατὰ Ματθαῖον, ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἄρχεται ἕως Ἰωσὴφ, οὐχὶ ἕως τῆς ἁγίας Μαρίας.

* F. 311. Ἀποκρίνονται * οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν τῷ Ἰακώβῳ· Κύρι Ἰάκωβε, ἀμνησικάκως φέρε· κἂν γὰρ μαχώμεθα διὰ πίστιν, ὡς ἀδελφὸς ἡμῶν βάσταξον ἡμᾶς, καὶ ἀπόδειξον ἡμῖν ὅτι ἡ ἁγία Μαρία ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἐστιν· ἐπεὶ ἐὰν μὴ δείξῃς, [640] πολλοὶ ἔχουσι σκανδαλισθῆναι ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς ἐκ τοῦ Δαβὶδ, καθὼς εἶπεν Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει αὐτοῖς· Ὁμολογεῖ, ὁ κύρις Ἰσαάκιος, ὅτι ἀπὸ Ἀβραὰμ
* f. 39 r° a. τοῦ πατρὸς ἡμῶν κατὰ σάρκα ὁ Ἰωσὴφ υἱὸς αὐτοῦ ἐστι, * καθὼς λέγει τὸ μεγαλεῖον τῶν Χριστιανῶν; — Ἀποκρίνεται Ἰσαάκιος καὶ λέγει· Ναὶ ὄντως ἀκριβῶς γινώσκω ὅτι τὸ μεγαλεῖον τὸ κατὰ Ματθαῖον ἀλήθειαν λέγει· ὅτι Ἰωσὴφ, ὁ τὴν Μαρίαν πιστευθεὶς, υἱός ἐστι τοῦ Ἰούδα, πολλὰ γὰρ ψηλαφήσας τὰς θείας γραφὰς καὶ τὰ ἀπόκρυφα, ηὗρον ὅτι ὁ Ἰωσὴφ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ καὶ Ἰούδα ἐστίν· καὶ ἀνάθεμα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἔχει, ὁ μὴ λέγων τὸν Ἰωσὴφ σπέρμα εἶναι τοῦ Δαβὶδ, τὴν δὲ Μαρίαν οὐχ εὗρον ὅτι ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἐστιν.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει· Ὄντως οὐ μέμφομαί σε, κύρι Ἰσαάκιε [6], ζητοῦντα πόθεν
* f. 39 r° b. ἐστὶν ἡ ἁγία Μαρία, τινὲς γὰρ τῶν Ἰουδαίων * ἔλαβον ἀλλοεθνεῖς, καὶ πολὺ ἐσκανδαλιζόμην κἀγώ, ἀλλ' ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια, ἔπεμψέ τινα Ἰουδαῖον ἐν Πτολεμαΐδι, καὶ ἐξηγεῖτο τὴν γενεὰν τῆς ἁγίας Μαρίας· φησὶν ἐμπαίζων, ὅτι τοῦ Ἰούδα ἐστίν· — Ἦν δὲ ὁ Ἰουδαῖος ἐκεῖνος μέγας νομοδιδάσκαλος Τιβεριάδος.

Καὶ ἔλεγεν· Τί μεγαλύνουσιν οἱ Χριστιανοὶ τὴν Μαρίαν; Θυγάτηρ ἐστὶ τοῦ Δαβὶδ, καὶ οὐ Θεοτόκος, γυνὴ γάρ ἐστι, θυγάτηρ τοῦ Ἰαχὶμ, μητρὸς δὲ Ἄννης. Ἰαχὶμ [1] δὲ υἱός ἐστι τοῦ Πάνθηρος, Πάνθηρ [2] δὲ [641] ἀδελφὸς ἦν τοῦ Μελχὶ, ὡς ἔχει ἡ παράδοσις ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων ἐν Τιβεριάδι, ἀπὸ σπέρματος τοῦ Νάθαν τοῦ υἱοῦ Δαβὶδ ἐκ σπέρματος Ἰούδα. Μελχὶ δὲ ὁ υἱὸς Λευΐ, ἀποθανόντος Ματθὰν τοῦ πατρὸς Ἰακὼβ, ἔλαβε τὴν γυναῖκα τοῦ Ματθὰν, χήραν οὖσαν, τὴν μητέρα τοῦ Ἰακὼβ τοῦ συνελθόντος μετὰ τῆς ἰδίας μητρὸς πρὸς Μελχὶ, τὸν ἀδελφὸν τοῦ Πάνθηρος, πατρὸς τοῦ Ἰαχίμ. Μελχὶ δὲ γεννήσαντος

1. 22 sqq. est conservé en traduction syriaque. Voir l'introduction, p. [11]. — 2. Ce nom est devenu *Qesrâ* dans l'éthiopien, sans doute par l'intermédiaire de l'arabe فنثر d'où فسر, puis قسر.

1. S om. ἐμὲ || 2. B : (l. Δα.) Ἰούδα | S om. καὶ | S add. (a. τὸ μεγ.) τὸ εὐαγγέλιον | P : μεγαλίον || 4. M. om. Ἀποκρ. — καὶ | S : (l. τῷ Ἰακ.) τῷ Ἰσαακίῳ | M om. ἀμνησικ. — ἡμῶν || 5. P : μαχόμεθα | M : βάστασον || 6. M om. ἐπεὶ — προφῆται | BF : ἀποδείξῃς || 7. S om. οὐκ | BF : (l. Μωϋσῆς | ὁ νόμος || 8. M : ὁμολογεῖτε | M : (l. ὁ κύρ. Ἰσ.) τέως | F om. ὅτι | M : τοῦ Ἀβρ. || 9. M om. ὁ | S : (l. αὐτοῦ) τοῦ Ἰούδα | S : τὸ εὐαγγέλιον τὸ μεγαλεῖον | P : μεγαλίον (F add. τοῦ ματθαίου) || 10. M : (l. Ἀποκρ. — λέγει) λέγουσι | M om. ὄντως — ὅτι | S : τὸ εὐαγγέλιον τὸ μεγαλ. || 11. P : μεγαλίον | F : (l. τὸ κατὰ M.) τοῦ ματθαίου | BP : Ματθαίον | P om. ὁ | B : (l. πιστευθεὶς PF) μνηστευθεὶς || 12. M : (l. Ἰούδα) Δαβὶδ | M om. πολλὰ — Δαβὶδ ἐστιν | F om. τὰ || 14. P : οὐκ ηὗρον || 15. F add. (a. Ἰακ.) ὁ | M om. καὶ λέγει | M *: (l. σε — Μαρία) ὑμᾶς ἀπορεοῦντας περὶ τούτου | P : Ἰσαάκη || 16. BF add. (p. ἀλλοεθ.) γυναῖκας | M add. (a. πολὺ) καὶ ἐξ αὐτῶν πολυπραγμονήσας εἰς τὰ ἀπόκρυφα· εὗρον τὴν Μαρίαν θυγατέρα τοῦ Ἰωακείμ· μητρὸς δὲ ἄννης· ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα. Ἐπεὶ κἀγὼ. || 17. F : καὶ ἐγὼ (om. M) | M om. Ἀβραὰμ — μυστήρια || 18. P : ἐξεγεῖτο || 19. Hic (ρίας) incipit A, cf. Introd. p. [20] | F : (l. φησὶν) ὡς ἐδόκει (M : ὥς φησιν) | F om. ὅτι τ. Ἰ. ἐστίν || 21. M om. οἱ | 22. BF add. (p. ἐστι) ἡ Μαρία | BF add. (p. θυγ.) ἐστὶ | F : Ἰωακείμ | P : Ἄννας || 23: M : πανθὴρ | M om. ἦν || 24. F : (l. Τιβ.) τῇ ἑβραΐδι | M : (l. Νάθαν) Ματθὰν | M om. τοῦ | M : (l. ἐκ σπ.) φυλῆς || 25. P : Μελχὶς | AFM om. ὁ | F add. (p. ἀποθ.) δὲ || 26. M : αὐτοῦ τοῦ Ἰακ. | AFM : συνεισελθόντος || 27. M : πανθῆρος | M om. (a. Ἰαχ.) τοῦ | B : Ἰωακεὶμ | A: Ἀχείμ

τὸν Ἠλεὶ ἀπὸ τῆς μητρὸς τοῦ Ἰακὼβ ἦσαν οἱ δύο, ὅ τε Ἰακὼβ καὶ Ἠλεὶ, ὁμομήτριοι ἀδελφοὶ, πατέρων δὲ ἄλλων. Τελευτήσαντος δὲ τοῦ Ἠλεὶ ἄπαιδος μετὰ τὸ γῆμαι κατὰ τὸν νόμον, ἠναγκάσθη ὁ Ἰακὼβ λαβεῖν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἠλεὶ, εἰς τὸ « στῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ [1] ». Οὗτος ἐγέννησεν, ἐκ τῆς γυναικὸς * τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἠλεὶ, (* f. 39 v° b.) παῖδα λεγόμενον Ἰωσήφ.

Οὗτος δὲ ὁ Ἰωσήφ, γέννημα μὲν κατὰ φύσιν τοῦ Ἰακὼβ, παῖς δὲ τοῦ Ἠλεὶ κατὰ τὸν νόμον. Ἰαχὶμ δὲ ὁ πατὴρ τῆς Μαρίας, καὶ ὁ τούτου πατὴρ Πάνθηρ, καὶ ὁ τούτου * ἀδελφὸς (F f. 312.) Μελχὶ οἳ ἦσαν υἱοὶ τοῦ Λευὶ, συγγενεῖς δὲ τοῦ Ἰαχὶμ καθὼς ὁ νοῦς ἰχνηλατῶν ἐκ τῶν ἑβραϊκῶν παραδόσεων ἐφίσταται τῇ ἀκολουθίᾳ, ὥστε εἶναι τὴν Μαρίαν θυγατέρα τοῦ Ἰαχὶμ τοῦ υἱοῦ τοῦ Πάνθηρος τοῦ ἀδελφοῦ Μελχὶ, δοθεῖσαν τῷ Ἰωσὴφ κατὰ τοὺς δύο πατριάρχας [2], Νάθαν τε καὶ Σολομῶνα, τὸν ἐκ τῆς συγγενείας Δαβὶδ κατὰ πατέρα, κατὰ δὲ μητέρα τοῦ Ἠλεὶ ἀνεψιοῦ αὐτῆς πατρὸς Ἰαχὶμ ἐκ * τῆς συγγενείας φύσει <τοῦ (* f. 40 r° a.) Λευί>. Μὴ οὖν νομίσωσιν οἱ Χριστιανοὶ ὅτι ἡ Μαρία ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐστιν.

[**642**] Ταῦτα ἤκουσα ἐκ τοῦ νομοδιδασκάλου ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐξευτελίζων δὲ ἔλεγεν ταῦτα ὁ Ἰουδαῖος, ἐγὼ δὲ ἐδόξασα τὸν Θεὸν τὸν τὰ ἀπόκρυφα φανεροῦντα, ἀληθεύει δὲ καὶ τὸ μεγαλεῖον λέγον τὴν Μαρίαν συγγενῆ τῆς Ἐλισάβετ [3], ἐμίγησαν γὰρ ἡ φυλὴ τοῦ Ἰούδα καὶ τοῦ Λευί.

55. Le colloque doit être tenu secret. — Ἀπεκρίθη Ἰσαάκιος, καὶ εἶπε τοῖς ἀκούουσιν τοῖς ἐκ περιτομῆς· Ὄντως, ἀδελφοὶ, οὐκ ἔχω τι εἰπεῖν πρὸς ταῦτα, καὶ εἴ τις λοιπὸν οὐ λέγει τὴν ἁγίαν Μαρίαν ἐκ τῆς ῥίζης τοῦ Ἰεσσαὶ τουτέστιν τοῦ Ἰούδα, ἀνάθεμα ἔστω.

* Καὶ πάλιν λέγει ὁ Ἰσαάκιος· Κύρι Ἰάκωβε, τί ποτε ἤθελον εἰπεῖν καὶ φοβοῦμαι, (* f. 40 r° b.) μήποτε ὀξυνθῇς καὶ παρακενώσῃς με τοῖς Χριστιανοῖς, καὶ ἐπ' ἀληθείας καύσωσίν με. — Καὶ εἶπεν Ἰάκωβ· Μὰ τὸν Θεὸν τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, οὐδέποτε εἴπω κατὰ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἀπὸ Ἀβραὰμ κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὠμόσαμεν ἀλλήλοις ἵνα μήτις γράψῃ ταῦτα, καὶ φανερωθῇ τοῖς Χριστιανοῖς, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο ἐν ἀποκρύφῳ οἴκῳ κατησφαλισμένοι καθήμεθα, ἵνα μηδεὶς γνῷ εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. Ἀλλὰ καὶ ἃ λαλοῦμεν παρερ-

1. Deut., xxv, 6. — 2. Le syriaque s'arrête ici. — 3. Cf. Luc, i, 36.

1. BF : ἠλὶ | M om. τοῦ | M add. (p. pr. Ἰακὼβ) γυναικὸς δὲ ματθὰν γενομένης | S : (l. οἱ) δὲ || 2. M ἔγημεν | A : γῆμε || 3. M om. ὁ | A : ἰλὶ | M : ἀναστῆσαι || 4. P : σπ. τοῦ ἀδελφοῦ | M add. (p. αὐτοῦ pr. ἠλὶ | BF : (l. οὗτος) καὶ οὕτως | BF : ἠλὶ | A : ἰλὶ || 6. M om. οὗτος δὲ ὁ Ἰωσ. | M om. μὲν et τοῦ | M : κατὰ νόμον δὲ τοῦ ἠλὶ | BFM : ἠλί | A : ἰλὶ | A om. τὸν || 7. P : Ἰαχίν (BF : Ἰωακείμ) A : Ἀχεὶμ | P : καθὼς ὁ νοῦς ἐνετείλατο ἐκ τῶν ἑβ. παρ. ὑφιστᾶ ἡ ἀκολουθία | M add. (p. ἰχνηλ.) καὶ ἀκριβευόμενος || 10. AP : ἰαχίν | BF : Ἰωακείμ | M : πανθῆρος | PF : Μελχὶν || 11. BF : πατριαρχίας Νάθαν τε καὶ Σολομῶντος (A : — όντος) ἐκ | M : (l. Να.) Ματθάν || 12. F : τὴν μητ. | P : Ἠλεῖ (BF : Ἡλὶ; M : Ἰακὼβ) | S : (l ἀνεψ.) υἱοῦ | M add. (a. αὐτῆς) τοῦ | A : Ἀχεὶμ | P : ἰαχὶν (BF : Ἰωακεὶμ) | M om. φύσει — ad finem | PF om. τοῦ Λευὶ (BS add.) || 13. P : νομίσουσι | F : (l. ἐκ) ἀπὸ || 15. P : διέλεγεν | F : (l. ὁ Ἰουδ.) ἐκεῖνος || 16. AP : μεγαλίον | A : λέγων | F : συγγενίδα || 19. F : (l. ἀκού. τ. ἐκ περ.) λοιποῖς | A : om. τ. ἐκ περ. || 20. F om. (pr.) τοῦ | P : (l. Ἰούδα) υἱοῦ Δαβὶδ || 22. AF : (l. λέγει) εἶπεν | AF om. ὁ Ἰσ. | A om. Κ. Ἰάκ. | A : εἴπην σοι || 23. FS : (l. παρακεν.) παραδώσεις | BF : καὶ ἀληθείᾳ | P : καύουσίν | S om. καὶ || 24. Ἀβρα. Hic desinit primo loco A | BF : ὁ Ἰάκωβος | BF add. (p. sec. Ἰάκωβ) τῶν πατέρων ἡμῶν | F : οὐ μήποτε || 25. F (l. Ἀβρ.) ἑβραίων | P : ὀμώσαμεν || 26. FS : καὶ κατησφαλισμένῳ (F om. καὶ) || 27. BF : ὁ θεὸς μονός | P : καὶ τὰ λαλούμενα | S : (l. ἃ) ὡς | F : παρέρχονται

* f. 40 v° a. χόμεθα, καὶ λησμονοῦνται, καὶ οὔτε ἡμεῖς * γινώσκομεν τί ἐλαλήσαμεν. Καὶ κατέπαυσαν καὶ ἀνεχώρησαν πάντες ἐν εἰρήνῃ τὴν ἡμέραν ἐκείνην [1].

Ἐγὼ δὲ Ἰωσὴφ, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἐν δισταγμῷ ὢν περὶ τοῦ πιστεύειν εἰς τὸν Χριστὸν, ἐβουλευσάμην, κἂν ὤμοσα μετ' αὐτῶν μὴ γράψαι, τοῦ Θεοῦ συνεργοῦντος, καταγράψαι λάθρα αὐτῶν πάντα, ἃ διελέγοντο πρὸς ἀλλήλους Ἰάκωβος καὶ οἱ ἐκ περιτομῆς, καὶ διὰ τοῦ υἱοῦ μου Συμέων διὰ πινακιδίων καὶ χαρτίων κατὰ διάλεξιν ἐσημειούμην διὰ θυρίδος ἐν πλησιάζοντι οἴκῳ. Ἀπερχόμενος ὅπου ἤμην κρύψας τὸν υἱόν μου Συμεῶνα κατεγράφαμεν. [643] Πλειστάκις δὲ ὁ Ἰσαάκιος * ἔλεγέν μοι· Τί καθ' ὥραν ἐξέρχῃ; Καὶ ἔλεγον·
* f. 40 v° b. Συγχωρήσατέ μοι, ὅτι βιασμοὺς ἔχω καὶ καταφέρομαι. Ἐγὼ δὲ κατέγραφον, ἵνα ἴδω μήπως ἐπλανήθην βαπτισθεὶς καὶ Χριστιανὸς γενόμενος [2].

1. Ici se termine la première conférence (ou assemblée); elle forme un tout complet, avec même une sorte de conclusion formulée dans les lignes qui suivent. Les textes grecs ne portent aucune division. — 2. Les tables figureront à la fin du second fascicule.

1. BF : κατεπαύσαμεν || 2. F om. εἰρήνῃ | F : τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ | BF add. (p. ἐκείνην) ὡς ἐποιουν καὶ τὰς ἄλλας ἡμέρας || 3. S : Ἰ. δὲ] γὰρ | S om. ὡς — θεοῦ | F om. τὸν || 4. F : κἂν ὠμόσαμεν αὐτῷ | BF : ı|. συνεργ.] συγχωροῦντος || 5. BF : διαλέγονται | BF : ὁ Ἰάκωβος | S om. (ult.) καὶ || 6. F : πινακιδίου || 7. P : θυρ. πλησιάζοντι τῷ οἴκῳ | P : Συμεὼν | BF add. (p. Συμ.) καὶ | F : κατεγράφομεν || 8. P : Ἰσαάκις | P : κατὰ ὥραν ||

TABLE DU TOME VIII

VONT PARAITRE (*suite*) :

Tome IX. — Fasc. 3. — **Le Synaxaire éthiopien.** III. **Le mois de Nahasé,** édité par I. Guidi.

Fasc. 4. — **History of the patriarchs of the coptic church of Alexandria** (*suite*), texte arabe, traduction anglaise par B. Evetts.

Fasc. 5. — **Les Apocryphes coptes**, par E. Revillout (*suite*).

Tome X. — Fasc. 1. — **Les Lettres d'Ammon,** texte syriaque, édité et traduit en latin par M. Kmosko.

Fasc. 2. — **Le Calendrier d'Abou'l-Barakat**, texte arabe, édité et traduit en français par E. Tisserant.

Fasc. 3. — **Clément ou l'Apocalypse de Pierre**, texte arabe, édité et traduit en français par R. Griveau, avec une **Étude de la version éthiopienne,** par S. Grébaut.

Fasc. 4. — **Sargis d'Aberga** (*fin*), texte éthiopien édité et traduit en français par S. Grébaut.

Fasc. 5. — **Logia et agrapha** recueillis chez les auteurs arabes musulmans et traduits en latin par M. Asin y Palacios. — Tables de la première série.

Tome XI. — Fasc. 1. — **Le Rite de l'ordination du prêtre chez les Coptes catholiques,** texte copte édité et traduit en latin, par Dom L. Villecourt.

Fasc. 2. — **Histoire Nestorienne** (Chronique de Seert), texte arabe édité et traduit par Mgr Addaï Scher (*fin*).

AVIS DES ÉDITEURS

La **Patrologie orientale** est destinée à compléter les **Patrologies grecque et latine** de Migne, dont elle emprunte le format, ainsi que la **Patrologie syriaque** de Mgr Graffin. Tous les textes chrétiens orientaux qui n'entrent pas dans ces collections sont de son ressort.

Les éditeurs s'attacheront à faire imprimer d'abord les traductions et les commentaires de la Sainte Écriture, les ouvrages historiques, les synaxaires et les apocryphes; ils admettent, en même temps que des traductions latines, des traductions en allemand, en anglais, en français et en italien.

Depuis le 1er juillet 1911 la souscription est close et le prix unique pour les acheteurs qui n'ont pas souscrit avant cette époque est de 0 fr. 95 par feuille (port en sus).

Les éditeurs publieront chaque année de quatre à huit fascicules de quatre-vingts à deux cents pages chacun, qui seront réunis en volumes de cinq à sept cents pages. Chaque série de dix volumes sera suivie d'une table générale.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.